



ABRÉGÉ

DU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT. — MESNIL (EURE).

ABRÉGÉ

DU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

D'APRÈS LA DERNIÈRE ÉDITION DE 1878.

ANCIEN VOCABULAIRE NODIER,

ENTIÈREMENT REFONDU

ET SUIVI D'UN APPENDICE

COMPRENANT TOUS LES MOTS EN USAGE NON ENCORE ADMIS PAR L'ACADÉMIE,

ET D'UN DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE.



PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie,

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56.

—

1883.

PRÉFACE.

Le Dictionnaire de l'Académie française n'a jamais pu, à cause de son format et de son étendue, devenir ce qu'il devrait être, le livre de tous, le manuel populaire à l'usage de chacun, enfin le premier de nos ouvrages classiques.

Il est un certain nombre de traités didactiques importants, dictionnaires, vocabulaires et lexiques, très justement estimés, mais le plus considérable et le plus savant d'entre eux ne saurait avoir l'autorité dont le Dictionnaire de l'Académie est depuis longtemps et restera en possession.

C'est en effet le code par excellence, celui que, dans le doute, on consulte avec le plus de confiance, et aux décisions duquel il faut toujours s'en référer et se soumettre, si l'on ne veut pas se rendre coupable d'infractions aux lois du langage et du bon goût.

Bien souvent, des gens du monde, des artistes, des lettrés, et même des membres distingués du corps enseignant, avaient hautement exprimé le regret que cet ouvrage ne fût pas mis, sous un moindre format, à la portée de tous ceux qui ont besoin d'y recourir.

Ces regrets avaient déterminé les éditeurs du grand Dictionnaire, lors de l'édition de 1835, à publier, sous le patronage de Ch. Nodier, un *Vocabulaire* dont le succès les a engagés à profiter de la nouvelle édition de 1878 pour refondre complètement ce travail dans des conditions qui permissent d'offrir au public, en un seul volume, l'œuvre, condensée plutôt que réduite de l'illustre compagnie.

C'est ce livre, établi et exécuté avec autant de conscience que de

soin, qu'ils soumettent aujourd'hui à l'examen des juges les plus compétents, bien convaincus que cette publication ne peut manquer de rallier leurs suffrages, car ils y retrouveront, dans le fond et dans la forme, l'œuvre primitive presque tout entière.

Les définitions de l'Académie, si exactes et si nettes que tous les auteurs d'ouvrages du même genre ont été forcés, ne pouvant mieux faire, de se les approprier, sont données sans aucun changement dans cet Abrégé.

Quant à la nomenclature, elle a été religieusement conservée.

C'était un devoir, on l'a compris, de l'exposer dans son intégralité, et pure de tout alliage, nous voulons dire sans addition ou mélange des termes auxquels l'Académie n'a pas cru devoir accorder encore le droit de cité, ou, comme le dit sa dernière préface, *les lettres de bourgeoisie.*

Mais, hâtons-nous de le dire, l'Académie ne fait pas, comme quelques-uns le disent sans le croire, mauvais visage et triste accueil aux mots de création nouvelle.

Dans sa dernière édition, elle leur a ouvert ses portes toutes grandes, et, vérification faite de leurs titres, elle n'en a pas introduit moins de *deux mille deux cents.*

Elle a toutefois exclu, c'était son droit, les mots de formation récente qui lui ont paru mal composés, et contraires à l'analogie et au génie de la langue.

Elle ne se croit pas cependant permis de s'arroger un pouvoir législatif sur les mots : *elle les reçoit tout faits du public qui parle bien et des auteurs qui écrivent purement.*

Ainsi les mots qu'elle n'a pas cru devoir encore admettre pourront ultérieurement trouver meilleur accueil, si l'emploi en est maintenu par l'usage et consacré par les bons écrivains.

Mais, pour s'abriter contre les critiques que quelques puristes auraient pu lui adresser, à l'occasion du grand nombre d'admissions qu'elle avoue, l'Académie confesse que, pour reconnaître le *droit de bourgeoisie* à certains mots *d'origine étrangère* ou *de source assez équivoque,* elle a été obligée de faire souvent violence à ses scrupules habituels.

Nous le comprenons; mais, préoccupés surtout de mettre dans les mains du public un recueil complet et se suffisant à lui-même, nous avons cru devoir publier à la suite du Dictionnaire proprement dit, emprunté à l'Académie et couvert de son autorité, une simple nomenclature en forme d'appendice contenant tous les mots en circulation dont la valeur s'accrédite chaque jour davantage, et qui ne peuvent manquer, pour la plupart, de trouver place dans la future édition du grand Dictionnaire.

Comme notre intention a été de faire de cet Abrégé un livre essentiellement pratique, nous y avons joint un petit dictionnaire de Géographie ancienne et moderne qui, sous une forme très concise, donne, à tous les points de vue, les renseignements les plus exacts et les plus complets.

Remercions, en terminant, MM. Pr. Poitevin et Théotiste Lefevre des soins qu'ils ont apportés à la bonne exécution de cet ouvrage.

FIRMIN-DIDOT ET C[IE].

Janvier 1883.

LISTE DES ABRÉVIATIONS.

abrév.	abréviation.
absol.	absolument.
abusiv.	abusivement.
activ.	activement.
adj.	adjectif.
adj. des 2 g.	adjectif des 2 genres.
adjectiv.	adjectivement.
adj. f.	adjectif féminin.
adj. m.	adjectif masculin.
adm.	administration.
adv.	adverbe.
adverb.	adverbialement.
agric.	agriculture.
alg.	algèbre.
allem.	allemand.
allus.	allusion.
anal.	analogie.
anat.	anatomie.
anc.	ancien, anciennement.
angl.	anglais.
anthrop.	anthropologie.
antiq.	antiquité.
antiq. gr.	antiquité grecque.
antiq. rom.	antiquité romaine.
arch.	architecture.
archéol.	archéologie.
art.	article.
artif.	artifice.
artill.	artillerie.
art milit.	art militaire.
astr.	astronomie.
astrol.	astrologie.
autr.	autrement.
aux.	auxiliaire.
banq.	banque.
bass.	bassement.
b.-arts.	beaux-arts.
blas.	blason.
bot.	botanique.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
calligr.	calligraphie.
cathol.	catholique.
can.	canonique.
celt.	celtique.
chancell.	chancellerie.
charpent.	charpenterie.
chim.	chimie.
chir.	chirurgie.
chronol.	chronologie.
collect.	collectif.
collectiv.	collectivement.
comm.	commerce.
comp.	comparatif.
cond.	conditionnel.
conj.	conjonction.
conj. c. (se).	se conjugue comme.
contr.	contracté.
crim.	criminel.
culin.	culinaire.
défect.	défectif.
démonstr.	démonstratif.
dénigr.	dénigrement.
didact.	didactique.
dimin.	diminutif.
dr.	droit.
ecclés.	ecclésiastique.
écon.	économie.
ellipt.	elliptiquement.
escr.	escrime.
espagn.	espagnol.
exagér.	exagération.
exclam.	exclamation.
express.	expression.
extens.	extension.
f., fém.	féminin.
fam.	familier, famlièrement.
faucon.	fauconnerie.
féod.	féodal, féodalité.
fig.	figurément.
fin.	finances.
flam.	flamand.
for.	forêts.
fortif.	fortification.
génér.	généralement.
géogr.	géographie.
géol.	géologie.
géom.	géométrie.
gr.	grec.
gram.	grammaire.
grav.	gravure.
hébr.	hébreu.
hist.	histoire.
hist. nat.	histoire naturelle.
hortic.	horticulture.
hydraul.	hydraulique.
hydrogr.	hydrographie.
hyperbol.	hyperboliquement.
imp.	imparfait.
impér.	impératif.
impers.	impersonnel.
impr.	imprimerie.
impropr.	improprement.
ind.	indicatif.
indéf.	indéfini.
inf.	infinitif.
interj.	interjection.
interrogativ.	interrogativement.
inus.	inusité.
invar.	invariable.
ironiq.	ironiquement.
irrég.	irrégulier.
ital.	italien.
jardin.	jardinage.
joaill.	joaillerie.
jurispr.	jurisprudence.

lat.	latin.
lit.	liturgie.
littér.	littérature.
loc., locut.	locution.
loc. adv.	locution adverbiale.
loc. conj.	locution conjonctive.
loc. prép.	locution prépositive.
logïq.	logique.
m., masc.	masculin.
maçon.	maçonnerie.
man.	manège.
manuf.	manufacture.
mar.	marine.
march.	marchand.
math.	mathématiques.
mauv. part (en).	en mauvaise part.
méc.	mécanique.
méd.	médecine.
mépr. par.	par mépris.
métallurg.	métallurgie.
météor.	météorologie.
milit.	militaire.
min., minér.	minéral, minéralcgie.
monn.	monnaies.
mor.	moral.
mus.	musique.
mythol.	mythologie.
n. autr.	nommé autrement.
négativ.	négativement.
néol.	néologie.
neutr.	neutralement.
n. pr.	nom propre.
num.	numéral.
oppos.	opposition.
optiq.	optique.
ord.	ordinal.
ordin.	ordinairement.
p., part.	participe.
pal.	palais.
paléogr.	paléographie.
parl. (en)	en parlant.
particul.	particulièrement.
pass.	passé.
peint.	peinture.
pers., personn.	personnel.
pharm.	pharmacie.
philol.	philologie.
philos.	philosophie.
photogr.	photographie.
phys.	physique.
physiol.	physiologie.
pl., plur.	pluriel.
poétiq.	poétiquement.
polit.	politique.
ponts et ch.	ponts et chaussées.
pop.	populairement.
possess.	possessif.
pratiq.	pratique.
prép.	préposition.
prés.	présent.
procéd.	procédure.
pron.	prononcez, *ou* pronom, *ou* pronominal.
propr.	proprement.
prosod.	prosodie.
prov.	proverbialement.
qcq.	quelconque.
qq.	quelque.
qq. ch.	quelque chose.
qqfs.	quelquefois.
qqn.	quelqu'un.
qqns.	quelques-uns.
qqs.	quelques.
relat.	relatif.
rhétor.	rhétorique.
rom.	romain.
s., subst.	substantif.
sax.	saxon.
scolast.	scolastique.
sculpt.	sculpture.
simpl.	simplement.
sing.	singulier.
souv.	souvent.
subj.	subjonctif.
substantiv.	substantivement.
synon.	synonyme.
t.	terme.
t. de chem. de fer.	terme de chemin de fer.
techn.	technologie.
théât.	théâtre.
théol.	théologie.
typogr.	typographie.
v. a.	verbe actif.
v. n.	verbe neutre.
v. pron.	verbe pronominal.
vén.	vénerie.
versific.	versification.
vétérin.	vétérinaire.
(Vi.)	vieux.
vulg.	vulgairement.
zool.	zoologie.

ABRÉGÉ

DU DICTIONNAIRE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

ABRÉGÉ

DU DICTIONNAIRE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

A la suite de ce Dictionnaire, on trouvera la plupart des mots, aujourd'hui en usage, que l'Académie n'a pas cru pouvoir encore adopter.

A

A. s. m. Première lettre de notre alphabet, et la première des voyelles : *Un grand A. Un petit* a. *Deux* a *placés de suite.* | *Une panse d'*a, la première partie de l'*a*, qui a la forme d'une panse. | Fig. *Ne pas faire une panse d'*a, ne rien faire. | Fam. *Ne savoir ni A ni B,* ne savoir pas lire; être fort ignorant.

A. prép. Il exprime tendance ou direction vers un terme. | Marque la distance, l'intervalle : *De Paris à Genève. De la tête aux pieds. À deux mois de date;* la relation entre les personnes ou les choses : *De marchand à marchand il n'y a que la main;* l'endroit où est, où se fait une chose : *Sa maison est au faubourg Saint-Germain.* | Il indique l'époque : *À la fin du mois.* | Marque appartenance, possession : *Ce livre est à ma sœur;* l'instrument dont on se sert : *Pêcher à la ligne;* le prix : *Placer ses fonds à cinq pour cent;* la disposition morale : *À plaisir, À regret;* le résultat : *Vendre à perte;* la succession, la gradation, la conformité, la convenance.

Abaissant, ante. adj. Qui abaisse.

Abaisse. s. f. *V.* ABAISSER.

Abaissement. s. m. Action d'abaisser; résultat de cette action. | Fig. Affaiblissement : *Abaissement de fortune. Abaissement de courage.* | Absol. Humiliation volontaire.

Abaisser. v. a. Faire aller en bas. | Chir. *Abaisser la cataracte*, la guérir. | Diminuer la hauteur d'une chose. | Math. *Abaisser une équation*, la réduire à un moindre degré. | Techn. *Abaisser de la pâte,* la rendre mince. | La pâte ainsi préparée s'appelle *Abaisse.* | Mor. Humilier, ravaler. | V. pron. Devenir plus bas. | Mor. S'humilier.

Abaisseur. adj. m. Chir. Il se dit des muscles qui abaissent les parties auxquelles ils sont attachés. | Subst. *L'abaisseur de la lèvre.*

Abajoue. s. f. Poche située dans l'épaisseur des joues de certains animaux.

Abandon. s. m. État d'une personne, d'une chose abandonnée : *Il est dans l'abandon de Dieu, de ses amis.* | Oubli blâmable de soi, de ses intérêts. | Renoncement, sacrifice, résignation. | Facilité, négligence heureuse qui ne laisse sentir ni l'effort ni le travail. | Confiance entière. | A L'ABANDON. loc. adv. Sans soin.

Abandonnement. s. m. Action de délaisser entièrement. | État d'une personne entièrement délaissée. | Action de se livrer sans aucune réserve. | Dérèglement excessif.

Abandonner. v. a. Quitter, délaisser entièrement. | Renoncer à une chose. | Laisser en proie. | Confier, remettre. | V. pron. Perdre courage; se négliger. | ABANDONNÉ, ÉE. p. pass. *Un enfant abandonné.* Adj. Qui est sans frein, sans mœurs.

Abaque. s. m. Arch. Partie supérieure du chapiteau des colonnes.

Abasourdir. v. a. Assourdir par un grand bruit. | Fig. Consterner, accabler; *Cette nouvelle l'a tout abasourdi.*

Abatage. s. m. Action de couper des bois. | Action de tuer les bestiaux, etc.

Abâtardir. v. a. Mor. Faire déchoir une chose de son état, la faire dégénérer.

Abâtardissement. s. m. Altération d'une chose.

Abatis. s. m. Amas de choses abattues : *Faire un grand abatis de gibier.* | Collect. Pattes, ailerons, etc., d'une volaille.

Abat-jour. s. m. Sorte de fenêtre disposée en talus, afin que le jour qui vient d'en haut se communique plus verticalement. | Réflecteur adapté à une lampe. | Au pl. des *abat-jour.*

Abattement. s. m. Diminution de forces, ou de courage.

Abatteur. s. m. Celui qui abat. | Fam. Homme qui travaille beaucoup : *Un abatteur de besogne.*

Abattoir. s. m. Bâtiment où l'on tue les bestiaux pour les boucheries.

Abattre. v. a. Renverser à terre. | Assommer, tuer. | Affaiblir. | V. pron. Tomber tout d'un coup : *Son cheval s'est abattu sous lui.* | S'élancer, fondre : *L'épervier s'abattit sur sa proie.* | Fig. *Le vent s'abat,* il s'apaise. | ABATTU, UE. p. pass. Jeté à terre. | Adj. Affaibli, découragé.

Abattures. s. f. pl. Foulures qu'un cerf laisse dans les broussailles où il a passé.

Abat-vent. s. m. Assemblage de petits auvents, qui sert d'abri contre le vent et la pluie. | Au pl. des *abat-vent.*

Abat-voix. s. m. Dessus d'une chaire à prêcher. | Au pl. des *abat-voix.*

Abbatial, ale. adj. Qui appartient à l'abbé, à l'abbesse, ou bien à l'abbaye : *Maison abbatiale.*

Abbaye. s. f. Monastère d'hommes, ou de filles. | Bénéfice attaché au titre d'abbé.

Abbé. s. m. Anc. Celui qui possédait une abbaye. | Vulg. Ecclésiastique.

Abbesse. s. f. Supérieure d'un monastère de femmes.

A B C. s. m. Petit livret contenant l'alphabet et la combinaison des lettres. | Fig. et fam. Commencement d'un art, d'une science.

A B C D. s. m. Même signification que le précédent.

Abcéder. v. n. Méd. Se terminer par un abcès.

Abcès. s. m. Méd. Amas de pus.

Abcisse. s. f. *V.* ABSCISSE.

Abdication. s. f. Renonciation volontaire à une dignité souveraine.

Abdiquer. v. a. Renoncer à une dignité souveraine : *Abdiquer la couronne.* | Absol. *Ce prince a abdiqué.*

Abdomen. s. m. Anat. Ventre. | Partie postérieure du corps des insectes.

Abdominal, ale. adj. Qui appartient à l'abdomen.

Abducteur. adj. m. Chir. Il se dit De tout muscle qui produit l'abduction : *Un muscle abducteur.* | Subst. *L'abducteur de l'œil, de la cuisse.*

Abduction. s. f. Anat. Mouvement des muscles qui écarte un membre du plan mitoyen qui partage le corps.

Abécédaire. adj. des 2 g. Qui concerne l'alphabet. | *Ignorance abécédaire,* complète. | Subst. m. Un A b c, un petit livre dans lequel on apprend à lire.

Abecquer. v. a. Donner la becquée à un jeune oiseau.

Abée. s. f. Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait aller un moulin.

Abeille. s. f. Insecte qui produit la cire et le miel.

Aberration. s. f. Phys. *Aberration de la lumière,* dispersion des rayons lumineux rencontrant des surfaces courbes qui les réfléchissent. | Fig. Écart d'imagination, erreur de jugement.

Abêtir. v. a. Rendre stupide. | V. n. Devenir bête.

Ab hoc et ab hac (*ab-ok-et-a-bak*). loc. adv. lat. fam. Confusément : *Il raisonne ab hoc et ab hac.*

Abhorrer. v. a. Avoir en horreur.

Abîme. s. m. Gouffre très profond. | | Fig. *Un abîme de malheur, de science.* | | Choses impénétrables à la raison ; mystères. | L'enfer.

Abîmer. v. a. Précipiter dans un abîme. | Fig. Ruiner entièrement : *Cette affaire l'a abîmé.* | Fig. Gâter, endommager. | Fig. Périr. | V. pron. S'abandonner à : *S'abîmer dans ses pensées.* | ABÎMÉ, ÉE. p. pass. Fam. *Une toilette abîmée.*

Ab intestat. loc. adv. lat. À la suite d'une mort sans testament.

Ab irato. loc. adv. lat. Sous l'influence de la colère.

Abject, ecte. adj. Méprisable, vil.

Abjection. s. f. Abaissement, état de mépris. | Rebut.

Abjuration. s. f. Action d'abjurer.

Abjurer. v. a. Renoncer à une religion, à une doctrine.

Ablatif. s. m. Gram. Sixième cas des déclinaisons latines.

Ablation. s. f. Méd. Action de retrancher une partie quelconque du corps.

Able. s. m., ou **Ablette.** s. f. Petit poisson blanc dont les écailles servent à faire l'essence d'Orient.

Ablégat. s. m. Vicaire d'un légat.

Ableret. s. m. Filet pour la pêche des petits poissons.

Abluer. v. a. Laver. | Faire revivre l'écriture en passant une liqueur sur le papier.

Ablution. s. f. Pratique religieuse qui consiste à se laver les diverses parties du corps. | Vin que le prêtre prend après la communion, et qu'on verse sur ses doigts après qu'il a communié.

Abnégation. s. f. Renoncement, sacrifice. | Détachement de tout ce qui n'a point rapport à Dieu.

Abol. s. m. Cri du chien. | Au plur. Extrémité où le cerf est réduit quand il est sur ses fins. | Fig. *Être aux abois*, être réduit à la dernière extrémité.

Aboiement ou **Aboîment**. s. m. Cri du chien. | Fig. *Les aboiements des envieux.*

Abolir. v. a. Mettre à néant.

Abolissement. s. m. Action d'abolir.

Abolition. s. f. En parl. des lois, des coutumes, Extinction opérée par un acte législatif, ou par la longue désuétude. | Anc. Pardon que le prince accordait pour un crime.

Abominable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être en horreur. | Par exagér. Très mauvais en son genre.

Abominablement. adv. D'une manière abominable.

Abomination. s. f. Détestation, exécration. | Action abominable. | Culte des idoles.

Abondamment. adv. En abondance.

Abondance. s. f. Grande quantité : *Une grande abondance de fruits.* | Absol. *Une année d'abondance.* | Fig. *Abondance de cœur*, épanchement des pensées et des sentiments. | *Parler d'abondance*, sans préparation. | Mélange de peu de vin et de beaucoup d'eau.

Abondant, ante. adj. Qui abonde. | Fig. *Orateur, style abondant.* | D'ABONDANT. loc. adv. De plus. (Vi.)

Abonder. v. n. Avoir en grande quantité; être en grande quantité : *Les fruits abondent cette année.* | Fig. *Abonder dans son sens*, être attaché à son opinion.

Abonnement. s. m. Convention, à un prix déterminé, pour l'acquit d'une redevance, d'un impôt, pour le droit de recevoir un journal.

Abonner. v. a. Contracter au nom d'un autre un abonnement. | V. pron. Faire un abonnement pour soi. | ABONNÉ, ÉE, p. pass. Qui a un abonnement. | Subst. *Ce journal a beaucoup d'abonnés.*

Abonnir. v. a. Rendre bon. | V. pron. Devenir bon : *Ce vin s'est abonni.*

Abord. s. m. Accès : *L'abord de cette côte est difficile.* | Mar. Action d'aborder à une côte, dans un port. | D'ABORD, TOUT D'ABORD, AU PREMIER ABORD, DE PRIME ABORD, DÈS L'ABORD. loc. adv. Sur-le-champ.

Abordable. adj. des 2 g. Qu'on peut aborder. | Fig. Qui est de facile abord.

Abordage. s. m. Mar. Action d'aborder un vaisseau dans un combat de mer. | Choc de deux bâtiments qui se rencontrent.

Aborder. v. n. Mar. Arriver à bord, prendre terre : *Le vaisseau attend la marée montante pour aborder.* | Approcher, joindre. | V. a. *Aborder qqn*, s'en rapprocher pour lui parler. | Mar. *Aborder un vaisseau ennemi*, y monter par force dans un combat. | Fig. *Aborder une question, une difficulté.*

Aborigène. adj. des 2 g. Qui est originaire du pays, du sol où il vit : *Un peuple, une plante aborigène.* | Subst. m. pl. Les premiers habitants, les naturels d'un pays.

Abornement. s. m. *V.* BORNAGE.

Aborner. v. a. *V.* BORNER.

Abortif, ive. adj. Qui avorte.

Abouchement. s. m. Conférence de plusieurs personnes. (Vi.) | Anat. Jonction de deux vaisseaux.

Aboucher. v. a. Réunir deux ou plusieurs personnes dans un lieu, pour qu'elles confèrent ensemble. | V. pron. Conférer avec qqn; communiquer l'un avec l'autre.

About. s. m. Techn. Extrémité par laquelle un morceau de bois est assemblé avec un autre.

Abouter. v. a. Joindre deux choses bout à bout.

Aboutir. v. n. Toucher par un bout : *Ce champ aboutit à un marais.* | Fig. Avoir pour résultat, se terminer : *Ses démarches n'ont abouti à rien.* | En parl. des abcès, Venir à suppuration.

Aboutissant, ante. adj. Qui aboutit. | Subst. *Les tenants et les aboutissants d'un héritage*, les pièces de terre, etc., qui le bornent de divers côtés. | *Les tenants et aboutissants d'une affaire*, les détails d'une affaire.

Ab ovo. loc. adv. lat. Dès l'origine.

Aboyant, ante. adj. Qui aboie : *Une meute aboyante.*

Aboyer. v. n. En parl. du chien, Japper. | Fig. Crier contre qqn; l'invectiver.

Aboyeur. s. m. Chass. Chien qui aboie à la vue du sanglier. | Par dénigr. Celui qui fatigue par des criailleries importunes.

Abracadabra. s. m. Mot hébreu auquel on attribuait des vertus magiques.

Abraxas. s. m. Antiq. Pierre précieuse qu'on portait comme une amulette.

Abrégé. s. m. Réduction d'un grand ouvrage : *Un abrégé de l'Histoire naturelle*

de Buffon. | EN ABRÉGÉ. loc. adv. Sommairement. | Par abréviation : *Écrire un mot en abrégé.*

Abréger. v. a. Rendre plus court. | Absol. *Prenez ce chemin, il abrège.*

Abreuver. v. a. Propr. En parlant des chevaux, Faire boire. | Par plaisant. Il se dit des personnes : *J'ai abreuvé toute la troupe.* | Techn. *Abreuver des tonneaux*, les remplir d'eau pour s'assurer qu'ils ne coulent point. | Fig. *Abreuver qqn de chagrins.* | V. pron. *Il s'abreuve d'excellent vin.* | Fig. *S'abreuver de larmes.*

Abreuvoir. s. m. Lieu où l'on mène les bestiaux boire et se baigner.

Abréviateur. s. m. Auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre.

Abréviation. s. f. Retranchement de lettres dans un mot. | Signe destiné à représenter un mot : *Ce manuscrit, ce texte est plein d'abréviations.*

Abri. s. m. Lieu où l'on peut se mettre à couvert : *Cette rade est un bon abri.* | Fig. Tout ce qui sert à garantir. | À L'ABRI. loc. adv. À couvert : *Se tenir à l'abri.* | À L'ABRI DE. loc. prép. En sûreté contre, sous : *À l'abri d'un mur, d'un arbre.*

Abricot. s. m. Sorte de fruit à noyau, dont la chair et la peau tirent sur le jaune.

Abricotier. s. m. Arbre de la famille des Rosacées, qui porte les abricots.

Abriter. v. a. Mettre à l'abri. | V. pron. *S'abriter contre l'orage.*

Abrogation. s. f. Annulation d'une loi, d'une coutume.

Abroger. v. a. Mettre hors d'usage : *Abroger une loi.*

Abrouti, ie. adj. Il se dit des arbres dont les jeunes pousses ont été broutées par le bétail.

Abrupt, upte. adj. Qui est en pente rapide : *Un terrain abrupt.* | Fig. *Style abrupt*, style heurté.

Abrupto (ex). loc. adv. lat. Brusquement : *Parler ex abrupto.*

Abrutir. v. a. Rendre brute, stupide : *Tout excès abrutit l'esprit.* | V. pron. *Cet homme s'abrutit.*

Abrutissant, ante. adj. Qui abrutit : *Des plaisirs abrutissants.*

Abrutissement. s. m. Action d'abrutir. | État d'une personne abrutie.

Abscisse. s. f. Math. Portion de l'axe d'une courbe plane.

Absence. s. f. Défaut de présence. | Manque : *Absence de qualités.* | Fig. *Absence d'esprit*, distraction. | Absol. *Il a souvent des absences.*

Absent, ente. adj. Qui n'est pas présent. | Fig. Distrait, inattentif. | Subst. *Il y a beaucoup d'absents.* | Jurispr. Personne dont on n'a point de nouvelles, et dont la résidence n'est point connue.

Absenter (S'). v. pron. S'éloigner du lieu où l'on est habituellement.

Abside. s. f. Arch. Voûte, niche, partie circulaire. | Sanctuaire d'une église.

Absinthe. s. f. Bot. Plante amère et aromatique. | Liqueur préparée avec ses feuilles. | Fig. Amertume.

Absolu, ue. adj. Indépendant, souverain, sans contrôle : *Un maître absolu.* | Impérieux : *Un caractère absolu.* | Gram. Il se dit par oppos. à relatif : *Un terme absolu.* | Complet, sans restriction : *Un dévouement absolu.*

Absolument. adv. Sans bornes, sans partage. | Malgré toute opposition. | Gram. Qui est employé sans complément.

Absolution. s. f. Action d'absoudre un accusé. | Action par laquelle le prêtre remet les péchés.

Absolutisme. s. m. Système de gouvernement où le pouvoir est absolu.

Absolutiste. s. m. Partisan de l'absolutisme.

Absorbant, ante. adj. Qui absorbe l'humidité. | Mor. Qui absorbe l'esprit. | Méd. Subst. *On lui a donné des absorbants.*

Absorbement. s. m. État d'une personne absorbée : *Dans son absorbement il ne s'aperçut de rien.*

Absorber. v. a. Engloutir : *La terre absorbe tout.* | Se dit des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. | Fig. Consumer entièrement : *Les procès ont absorbé tout son bien.* | Attirer à soi en entier. | V. pron. *Les pluies s'absorbent dans les sables.* | ABSORBÉ, ÉE. p. pass. *Que de richesses absorbées inutilement!*

Absorption. s. f. Action d'absorber.

Absoudre. v. a. (*J'absous, nous absolvons. J'absolvais. J'ai absous. J'absoudrai. J'absoudrais. Absous, qu'il absolve, absolvez. Que j'absolve. Absolvant. Absous, oute.*) Renvoyer une personne de l'accusation. | Impropr. Déclarer un accusé innocent. | Remettre les péchés.

Absoute. s. f. Absolution publique et solennelle. | Cérémonie faite autour du cercueil, dans l'office des morts.

Abstème. s. des 2 g. Celui ou celle qui ne boit point de vin.

Abstenir (S'). v. pron. Se priver de : *S'abstenir de vin.* | Ne pas se permettre : *S'abstenir de jurer.* | Absol. *Dans le doute, abstiens-toi.*

Abstention. s. f. Acte par lequel un juge s'abstient, se récuse.

Abstergent, ente. adj. Chir. Qui sert à nettoyer les plaies : *Un remède abstergent.* | Subst. m. *Un abstergent.*

Absterger. v. a. Chir. Nettoyer.

Abstersif, ive. adj. Propre à nettoyer.

Abstersion. s. f. Action d'absterger.

Abstinence. s. f. Action de s'abstenir. | Absol. Privation volontaire du boire et du manger. | *Jours d'abstinence*, ceux où l'on doit s'abstenir de viande.

Abstinent, ente. adj. Modéré dans le boire et le manger.

Abstraction. s. f. Opération par laquelle l'esprit considère séparément des choses qui sont réellement unies. | Au plur. Idées générales. | En mauv. part. Rêveries : *Il se perd dans les abstractions*. | Préoccupations.

Abstractivement. adv. Par abstraction.

Abstraire. v. a. (Se conj. c. *Traire*.) Considérer séparément des choses qui sont réellement unies. | ABSTRAIT, AITE. adj. Qui désigne une qualité séparée du sujet. | Très métaphysique. | Plongé dans la méditation ou dans la rêverie. | *Nombre abstrait*, nombre non concret.

Abstraitement. adv. D'une manière abstraite.

Abstrus, use. adj. Qui demande une extrême application pour être compris.

Absurde. adj. des 2 g. Qui est contre la raison : *Raisonnement absurde*. | Par anal. *Un raisonneur absurde*. | Subst. Absurdité : *Tomber dans l'absurde*.

Absurdement. adv. D'une manière absurde.

Absurdité. s. f. Vice de ce qui est absurde. | Chose absurde.

Abus. s. m. Usage mauvais, ou excessif d'une chose : *Réformer un abus*.

Abuser. v. a. Tromper : *Il vous a abusé*. | V. n. User mal : *Il a abusé de votre bonté*. | Consommer : *La propriété consiste dans le droit d'user et d'abuser*. | V. pron. Se tromper. | ABUSÉ, ÉE. p. pass.

Abuseur. s. m. Celui qui abuse.

Abusif, ive. adj. Qui est contraire aux règles, aux lois.

Abusivement. adv. D'une manière abusive.

Acabit. s. m. Qualité bonne ou mauvaise des fruits et des légumes : *Des fruits d'un excellent acabit*. | Fig. et fam. *Ce sont gens de même acabit*.

Acacia. s. m. Espèce de robinier.

Académicien. s. m. Antiq. Philosophe de la secte de l'Académie. | Celui qui aujourd'hui fait partie d'une académie.

Académie. s. f. Jardin près d'Athènes, où s'assemblaient des philosophes qui prirent le nom d'Académiciens. | Secte de ces philosophes. | Par extens. Compagnie de personnes qui se réunissent pour s'occuper de belles-lettres, de sciences ou de beaux-arts. | Absol. L'Académie française. | *Académie nationale de musique*, le théâtre de l'Opéra, à Paris. | Lieu où l'on apprend l'équitation. | Division de l'université de France, dirigée par un recteur. | Peint. Figure isolée, peinte ou dessinée d'après un modèle nu.

Académique. adj. des 2 g. Qui appartient ou convient à des académiciens.

Académiquement. adv. D'une manière académique.

Académiste. s. m. Celui qui, dans une académie, apprend certains exercices. | Celui qui tient une académie.

Acagnarder. v. a. Accoutumer qqn à mener une vie fainéante.

Acajou. s. m. Arbre d'Amérique. | Bois rougeâtre, employé dans l'ébénisterie, etc.

Acanthe. s. f. Plante dont l'espèce commune est la *Branche-ursine*. | Ornement d'architecture.

Acare ou **Acarus**. s. m. V. GALE.

Acariâtre. adj. des 2 g. Qui est d'une humeur fâcheuse et criarde.

Acaule. adj. Bot. Il se dit des plantes dont la tige est tellement courte qu'elles semblent en être dépourvues.

Accablant, ante. adj. Qui accable : *Un malheur accablant*. | Fam. Importun, incommode : *Un bavard accablant*.

Accablement. s. m. État d'une personne accablée par la maladie ou par l'affliction.

Accabler. v. a. Faire succomber sous le poids : *Accabler d'impôts*. | Vaincre, ruiner. | ACCABLÉ, ÉE. p. pass. *Des troupes accablées sous le nombre*.

Accalmie. s. f. Mar. Calme momentané qui succède à un coup de vent.

Accaparement. s. m. Action d'accaparer; résultat de cette action.

Accaparer. v. a. Acheter une denrée en quantité considérable, pour la vendre plus cher. | Fig. et fam. *Accaparer les suffrages*, se les assurer. | ACCAPARÉ, ÉE. p. pass. *Les blés ont été accaparés par des spéculateurs*.

Accapareur, euse. s. Celui, celle qui accapare.

Accéder. v. n. Entrer dans les engagements contractés déjà par d'autres. | *Accéder à une proposition*, y adhérer.

Accélérateur, trice. adj. Qui accélère.

Accélération. s. f. Augmentation de vitesse.

Accélérer. v. a. Augmenter la vitesse.

Accenser. v. a. Anc. cout. Donner à cens un fonds de terre, une maison.

Accent. s. m. Gram. Élévation ou abaissement de la voix sur certaines syllabes. | Langage, expression : *Les accents de la douleur.* | Petite marque qui se met sur une voyelle : *Accent aigu* (´), *accent grave* (`), *accent circonflexe* (^).

Accentuation. s. f. Manière d'accentuer.

Accentuer. v. a. Marquer d'un accent : *Il ne sait pas accentuer.* | Prononcer suivant les règles de l'accent tonique. | Augmenter le ton de la voix. | ACCENTUÉ, ÉE. p. pass. *Tous les mots sont bien accentués.*

Acceptable. adj. des 2 g. Qui peut être accepté.

Acceptation. s. f. Action par laquelle on reçoit volontairement ce qui est proposé.

Accepter. v. a. Agréer ce qui est offert. | *Accepter une lettre de change, une traite*, s'engager à la payer.

Accepteur. s. m. Banq. Celui qui accepte une lettre de change.

Acception. s. f. Égard, préférence. | Gram. Sens dans lequel un mot se prend.

Accès. s. m. Abord : *Place de facile, de difficile accès.* | Par anal. *Avoir un libre accès auprès de qqn*, arriver facilement auprès de lui. | *Personne d'un facile accès*, très abordable. | Méd. Phénomène morbide qui se montre à des intervalles ordinairement réguliers. | Mor. Mouvement violent : *Un accès de fureur.*

Accessibilité. s. f. Qualité de ce qui est accessible : *L'accessibilité des emplois publics.*

Accessible. adj. des 2 g. Dont on peut s'approcher : *Lieu, personne accessible.* | Fig. Disposé à : *Être accessible à la pitié.*

Accession. s. f. Consentement à un engagement contracté par d'autres. | Jurispr. Droit sur le produit d'une propriété. | Choses mêmes sur lesquelles ce droit est exercé.

Accessit. s. m. Nomination accordée, à ceux qui ont le plus approché du prix. | Au pl. des *accessits.*

Accessoire. adj. des 2 g. Qui n'est regardé que comme la dépendance de qq. ch. de principal. | Subst. *L'accessoire suit le principal.*

Accessoirement. adv. D'une manière accessoire.

Accident. s. m. Absol. Événement malheureux. | Gram. Changement que les mots peuvent éprouver. | Aspect varié du terrain, de la lumière. | PAR ACCIDENT. loc. adv. Par cas fortuit.

Accidenté, ée. adj. Il se dit d'un terrain inégal, d'aspects variés.

Accidentel, elle. adj. Qui arrive par accident : *Une circonstance accidentelle.*

Accidentellement. adv. Par accident.

Accise. s. f. Taxe qui se lève en Angleterre sur les objets de consommation.

Acclamation. s. f. Action d'acclamer. | Cris par lesquels des personnes marquent leur joie, ou leur haute estime. | PAR ACCLAMATION. loc. adv. À l'unanimité des voix.

Acclamer. v. a. Néol. Approuver par des acclamations.

Acclimatation. s. f. Action d'acclimater. | *Jardin d'acclimatation*, établissement où l'on acclimate, à Paris, les animaux et les plantes.

Acclimater. v. a. Accoutumer à la température d'un nouveau climat. | V. pron. S'habituer à.

Accointance. s. f. Habitude, familiarité.

Accointer (S'). v. pron. Se lier intimement.

Accolade. s. f. Embrassement. | Cérémonie qui consiste à donner trois coups du plat de l'épée sur l'épaule de celui qu'on arme chevalier. | Sorte de trait en forme de crochet brisé à son milieu (⏞), qui sert, dans l'écriture, à embrasser plusieurs objets. | *Accolade de lapereaux*, lapereaux servis ensemble.

Accoler. v. a. Fam. Jeter les bras au cou de qqn en signe d'affection. | *Accoler la vigne*, la relever et la lier à l'échalas. | Réunir par une accolade. | Faire figurer ensemble.

Accommodable. adj. des 2 g. Qui se peut accommoder, concilier.

Accommodage. s. m. Apprêt donné aux aliments. | Travail de ceux qui arrangent les cheveux.

Accommodant, ante. adj. Avec qui l'on peut traiter aisément : *Ce marchand est très accommodant.*

Accommodement. s. m. Accord que l'on fait à l'occasion d'une querelle entre des personnes. | Expédients que l'on trouve pour concilier les esprits. | Au plur. Embellissements faits dans une maison.

Accommoder. v. a. Donner de la commodité. | Mettre en meilleur état. | En parl. des mets, Apprêter. | Il se dit des affaires qu'on termine à l'amiable, et des personnes que l'on met d'accord. | Conformer. | Approprier à. | V. pron. Se conformer : *S'accommoder au temps.* | *S'accommoder d'une chose*, s'en arranger.

Accompagnateur, trice. s. Mus. Celui, celle qui accompagne avec la voix ou avec un instrument.

Accompagnement. s. m. Action d'accompagner dans certaines cérémonies. | Mus. Parties secondaires qui servent à accompagner la mélodie principale. | Accessoire nécessaire de certaines choses.

Accompagner. v. a. Aller de compagnie : *On l'accompagne chaque fois qu'il sort.* | Fig. *La fortune l'accompagne*, il est heureux. | Suivre par honneur. | Conduire en cérémonie. | Escorter. | Convenir à. | Ajouter. | Mus. Jouer ou chanter les parties accessoires.

Accomplir. v. a. Achever entièrement. | V. pron. S'effectuer : *Tout s'est accompli comme on l'avait prévu.* | ACCOMPLI, IE. adj. Qui est parfait en son genre.

Accomplissement. s. m. Achèvement, réalisation complète.

Accord. s m. Convention, accommodement pour terminer un différend. | Au plur. Conventions préliminaires d'un mariage. | Consentement, union d'esprit, etc. | Par ellipse, *D'accord*, j'y consens. | Juste rapport de plusieurs choses ensemble. | Bon effet résultant de l'harmonie des couleurs et de celle des lumières et des ombres. | Union de plusieurs sons formant harmonie. | État d'un instrument de musique monté juste au ton où il doit être. | Gram. Rapport des mots entre eux, exprimé par le genre, le nombre, et le cas.

Accordable. adj. des 2 g. Qui peut s'accorder.

Accordailles. s. f. pl. Réunion pour signer le contrat d'un mariage.

Accordant, ante. adj. Mus. Qui s'accorde bien.

Accordé. s. m. **Accordée**. s. f. Celui et celle qui sont réciproquement engagés pour le mariage.

Accordéon. s. m. Instrument de musique à soufflet et à touches.

Accorder. v. a. Mettre d'accord. | Concéder. | Reconnaître pour vrai. | Gram. Mettre l'accord entre les mots.

Accordeur. s. m. Celui qui accorde certains instruments de musique.

Accordoir. s. m. Outil pour accorder les instruments de musique.

Accore. s. m. Mar. Pièce de bois qu'on dresse pour étayer un objet.

Accort, orte. adj. Qui s'accommode à l'humeur des autres, avisé, gracieux.

Accortise. s. f. Humeur complaisante.

Accostable. adj. des 2 g. Qui est facile à aborder.

Accoster. v. a. Aborder quelqu'un pour lui parler. | V. pron. suivi de *De*, Hanter : *Je ne sais de quelles gens vous vous accostez.* | Mar. En parl. d'une embarcation, Se placer le long d'un objet.

Accotement. s. m. Espace compris entre la chaussée et le fossé, entre le ruisseau et la maison.

Accoter. v. a. Appuyer de côté. | V. pron. S'appuyer.

Accotoir. s. m. Ce qui sert à s'appuyer de côté.

Accouchée. s. f. Femme qui vient de mettre un enfant au monde.

Accouchement. s. m. Enfantement. | Action d'aider une femme à accoucher. | Fig. Difficulté qu'on éprouve dans l'exécution d'une chose.

Accoucher. v. n. Mettre au monde. | Fig. *Accoucher d'un projet.* | V. a. Aider une femme à accoucher.

Accoucheur, euse. s. Celui, celle dont la profession est de faire des accouchements. | Au fém. on dit plus souvent *Sage-femme.*

Accouder (S'). v. pron. S'appuyer du coude.

Accoudoir. s. m. Ce qui est fait pour qu'on s'y accoude.

Accouple. s. f. Lien avec lequel on attache les chiens ensemble.

Accouplement. s. m. Assemblage par couples. | *Accouplement de colonnes*, arrangement de colonnes disposées deux à deux.

Accoupler. v. a. Disposer par couple, unir : *Vous accouplez deux mots qui vont mal ensemble.*

Accourcir. v. a. Rendre plus court : *Accourcir son chemin.* | Absol. *Prenez le bois, vous accourcirez.* | V. pron. Devenir plus court.

Accourcissement. s. m. Diminution d'étendue ou de durée.

Accourir. v. n. Courir vers. | Venir promptement dans un lieu.

Accoutrement. s. m. En mauv. part. Vêtement arrangé bizarrement.

Accoutrer. v. a. Fam. Parer d'habits ridicules. | V. pron. S'habiller ridiculement.

Accoutumance. s. f. Coutume prise; habitude. (Vi.)

Accoutumer. v. a. Faire prendre une habitude. | V. n. Avoir coutume : *Faites comme vous avez accoutumé.* | V. pron. Contracter une habitude : *Ils se sont accoutumés à nos usages.* | ACCOUTUMÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Passé en habitude; ordinaire. | À L'ACCOUTUMÉE, loc. adv. À l'ordinaire.

Accréditer. v. a. Mettre en crédit : *Accréditer un ministre auprès d'une cour étrangère*, l'y faire reconnaître.

Accroc. s. m. Déchirure. | Fig. et fam. Embarras, obstacle dans une affaire.

Accrochement. s. m. Action d'accrocher. | Fig. Difficulté, embarras.

Accrocher. v. a. Suspendre quelque chose à un clou. | Arrêter en déchirant. | Mar. Jeter des grappins d'un vaisseau à un autre, pour venir à l'abordage. | En parl. d'une voiture, Heurter contre une autre. | Fig. Retarder. | Obtenir par surprise. | V. pron. Fig. et fam. *S'accrocher à quelqu'un*, s'attacher à sa fortune.

Accroire. v. a. (Il n'est usité qu'à l'infinitif et se joint toujours au verbe *Faire*.) Faire croire ce qui n'est pas vrai : *Ce n'est pas un homme à qui l'on puisse en faire accroire.* | V. pron. S'EN FAIRE ACCROIRE, présumer trop de soi-même.

Accroissement. s. m. Action de croître. | Augmentation, agrandissement.

Accroître. v. a. Augmenter. | V. n. Aller en augmentant.

Accroupir (S'). v. pron. S'asseoir sur les talons. | ACCROUPI, IE. p. pass. *Une aveugle accroupie à la porte d'une église.*

Accroupissement. s. m. État d'une personne accroupie.

Accrue. s. f. Augmentation que reçoit un terrain par attérissement.

Accueil. s. m. Réception que l'on fait à une personne. | Absol. *Faire accueil*, bien accueillir.

Accueillir. v. a. Recevoir bien ou mal quelqu'un qui vient à nous. | Fig. *Il accueillit fort mal cette proposition.*

Accul. s. m. Lieu sans issue où l'on est acculé. | Chass. Fond du terrier où les chiens poussent les renards. | Piquets qu'on enfonce en terre pour empêcher le recul du canon.

Acculer. v. a. Pousser dans un endroit d'où l'on ne puisse plus reculer. | V. pron. Man. *Le cheval s'accule*, il ne va pas assez en avant à chacune des voltes.

Accumulateur, trice. s. Celui, celle qui accumule.

Accumulation. s. f. Amas de plusieurs choses ajoutées les unes aux autres. | Rhétor. Figure qui consiste à rassembler dans le même mouvement oratoire un grand nombre de détails.

Accumuler. v. a. Amasser et mettre ensemble. | Fig. *Accumuler faute sur faute.* | Absol. Thésauriser : *Que de gens accumulent sans profit!* | ACCUMULÉ, ÉE. p. pass. *Que de richesses accumulées sans utilité!*

Accusable. adj. des 2 g. Qui peut être accusé.

Accusateur, trice. s. Celui, celle qui accuse qqn en justice.

Accusatif. s. m. Gram. Quatrième cas, dans les langues où les noms se déclinent.

Accusation. s. f. Action en justice, par laquelle on accuse qqn. | Reproche, imputation.

Accuser. v. a. Imputer un crime à qqn; le déférer en justice. | Reprocher une faute, un défaut. | Fig. Reprendre : *Accuser le sort.* | Servir de preuve : *Ce fait vous accuse.* | *Accuser réception d'une lettre*, faire savoir qu'on l'a reçue; donner avis. | Peint. Indiquer, faire sentir sous le costume certaines parties des corps. | V. pron. *Ils se sont mutuellement accusés.* | Confesser ses péchés : *Il s'accuse humblement aux pieds d'un prêtre.* | ACCUSÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Personne accusée en justice. | *Accusé de réception*, écrit par lequel celui à qui on a fait un envoi reconnaît qu'il l'a reçu.

Acenser. v. a. *V.* ACCENSER.

Acéphale. adj. des 2 g. Qui n'a point de tête. | Subst. m. *Les huîtres sont des acéphales.*

Acerbe. adj. des 2 g. Qui est d'un goût âpre. | Sévère, dur, amer.

Acerbité. s. f. Qualité de ce qui est acerbe. (Peu usité.)

Acérer. v. a. Souder de l'acier à la pointe ou au tranchant d'un instrument de fer. | ACÉRÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Des traits acérés*, des traits de satire qui doivent blesser profondément.

Acescence. s. f. Disposition à devenir aigre.

Acescent, ente. adj. Qui commence à s'aigrir

Acétate. s. m. Sel produit par la combinaison de l'acide acétique avec une base.

Acéteux, euse. adj. Qui a le goût du vinaigre.

Acétique. adj. m. *Acide acétique*, acide qui fait la base du vinaigre.

Achalandage. s. m. Action d'attirer des chalands. | Par extens. Les chalands eux-mêmes.

Achalander. v. a. Procurer des chalands. | V. pron. *Cette boutique commence à s'achalander.*

Acharnement. s. m. Fureur d'un animal qui s'attache à sa proie. | Fig. Animosité opiniâtre.

Acharner. v. a. Propr. Donner aux chiens, aux oiseaux de proie l'appétit de la chair. | Fig. Exciter, animer. | V. pron. S'attacher avec fureur, avec excès.

Achat. s. m. Acquisition faite à prix d'argent. | Chose achetée.

Ache. s. f. Plante ombellifère qui ressemble au persil.

Acheminement. s. m. Ce qui est propre à faire parvenir au but qu'on se propose. | Préparation.

Acheminer. v. a. Mettre en état de pouvoir réussir. | Man. *Acheminer un cheval*, habituer un jeune cheval à marcher droit devant lui. | V. pron. Se mettre en chemin. | Fig. *Cette affaire s'achemine*, elle est en bon train.

Achéron. s. m. (*a-ché-ron*). Fleuve des enfers. | L'enfer même.

Acheter. v. a. Acquérir qq. ch. à prix d'argent : *Acheter un terrain. Acheter un cheval, une voiture.* | Fig. Obtenir *qq. ch.* avec beaucoup de peine et de difficulté : *Il a acheté cher cette faveur.*

Acheteur. s. m. Celui qui achète. | Celui qui a la manie d'acheter. | Au fém. *Une acheteuse.*

Achèvement. s. m. Fin, accomplissement d'une chose. | Fig. Perfection dont un ouvrage est susceptible.

Achever. v. a. Finir une chose commencée. | Porter le coup mortel à qqn qui est déjà blessé. | Fig. et fam. *Voilà de quoi l'achever*, de quoi consommer sa ruine. | ACHEVÉ, ÉE. adj. Accompli.

Achillée. s. f. Plante à fleurs radiées.

Achoppement. s. m. Ce qui fait achopper. | *Pierre d'achoppement*, occasion de faillir. | Obstacle imprévu.

Achopper. v. a. Se heurter, faire un faux pas.

Achromatique. adj. des 2 g. Qui fait voir colorées les images des objets sans décomposition des rayons lumineux.

Achromatisme. s. m. Optiq. Propriété des lunettes achromatiques.

Acide. adj. des 2 g. Qui a une saveur aigre. | Subst. m. Substance qui imprime sur la langue une saveur analogue à celle du vinaigre.

Acidité. s. f. Qualité de ce qui est acide : *L'acidité du verjus.*

Acidule. adj. des 2 g. Qui est légèrement acide : *Liqueur acidule.*

Aciduler. v. a. Rendre légèrement acide : *Aciduler une tisane.*

Acier. s. m. Fer combiné avec le charbon, et qui a acquis par la trempe un grand degré de dureté.

Aciérage. s. m. Techn. Opération qui consiste à donner à des planches de cuivre la dureté de l'acier.

Aciération. s. m. Action d'aciérer.

Aciérer. v. a. Techn. Convertir du fer en acier.

Aciérie. s. f. Techn. Usine où l'on fabrique l'acier.

Acolyte. s. m. Clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs. | Fam. Personne qui en accompagne une autre.

Acompte. s. m. Payement partiel sur une dette : *Il a donné plusieurs acomptes.*

Aconit. s. m. Plante fort vénéneuse.

Acoquinant, ante. adj. Fam. Qui acoquine.

Acoquiner. v. a. Attirer, faire contracter une habitude. | V. pron. S'attacher trop : *S'acoquiner au jeu.*

Acotylédone. adj. des 2 g. Bot. Qui est dépourvu de cotylédons. | Subst. f. pl. : *Les acotylédones.*

À-coup. s. m. Mouvement saccadé; temps d'arrêt brusque : *Agir par à-coup.* | Au pl. des *à-coups.*

Acoustique. s. f. Phys. Science qui traite des sons. | Adj. des 2 g. Qui sert à produire, à modifier, ou à percevoir les sons : *Instrument acoustique.*

Acquéreur. s. m. Celui qui acquiert des biens immeubles.

Acquérir. v. a. (*J'acquiers, nous acquérons, ils acquièrent. J'acquérais. J'acquis. J'acquerrai. Acquiers. Que j'acquière. Que j'acquisse. Acquérant. Acquis, ise.*) Devenir propriétaire d'une chose par achat ou par échange : *Acquérir une terre.* | Fig. *Acquérir des droits à l'estime publique.* | Augmenter en bonté, en valeur : *Ce vin acquiert de la force.* | ACQUIS, ISE. p. pass. *Une fortune bien acquise.* | Fam. *Je vous suis acquis*, soyez assuré de mon attachement. | Subst. m. Connaissances acquises : *Ce médecin a beaucoup d'acquis.*

Acquêt. s. m. Jurispr. Chose acquise. | Au plur. Biens acquis pendant le mariage. | Fam. Avantage, profit.

Acquiescement. s. m. Action par laquelle on se conforme aux volontés, aux sentiments d'autrui.

Acquiescer. v. n. Déférer, céder à, se soumettre.

Acquisition. s. f. Action d'aquérir. | Chose acquise : *Une bonne acquisition.*

Acquit. s. m. Quittance, décharge. | Fam. *Faire qq. ch. par manière d'acquit*, négligemment, et parce qu'on ne peut s'en dispenser. | Jeu de billard. Premier coup où l'on ne fait que placer sa bille.

Acquit-à-caution. s. m. Autorisation pour que telle marchandise qui n'a point encore payé les droits puisse librement circuler d'un entrepôt à un autre. | Au pl. des *acquits-à-caution.*

Acquit-patent. s. m. *V.* PATENT.

Acquittement. s. m. Action d'ac-

quitter des obligations pécuniaires. | T. de droit. Renvoi d'un individu déclaré non coupable.

Acquitter. v. a. Rendre quitte, libérer de dettes. | Fig. *Acquitter sa promesse*, la remplir.| Payer : *Acquitter ses dettes.* | Renvoyer absous. | Fig. et pron. Satisfaire à un devoir : *S'acquitter d'un vœu.* | T. de jeu. Regagner ce qu'on a perdu et rester quitte à quitte.

Acre. s. f. (*a* est bref). Mesure de terre employée en divers pays, et d'une étendue différente selon les localités.

Âcre. adj. des 2 g. (*a* est long). Qui a qq. ch. de piquant, de corrosif : *Un goût âcre.* | Fig. *Un ton âcre.*

Acreté. s. f. Qualité de ce qui est âcre.

Acrimonie. s. f. Âcreté.

Acrimonieux, euse. Qui a de l'acrimonie. | Fig. *Caractère acrimonieux.*

Acrobate. s. des 2 g. Danseur, danseuse de corde.

Acropole. s. f. Antiq. Partie de la ville située sur une éminence, et qui renferme le principal temple de la cité. | Particul. La citadelle d'Athènes.

Acrostiche. s. m. et adj. des 2 g. Ouvrage dont chaque vers commence par une des .lettres du nom pris pour sujet.

Acrotère. s. m. Arch. Toute espèce d'ornementation placée aux extrémités supérieures et aux frontons des édifices.

Acte. s. m. Action d'un agent, opération. | Par oppos. à Puissance, Capacité d'agir qui n'agit pas encore : *Réduire la puissance à l'acte.* | Action bonne ou mauvaise. | Action considérée par rapport à ses conséquences : *Acte de folie.* | *Acte de foi, Acte de contrition*, formules religieuses où ces sentiments sont exprimés. | *Acte arbitraire*, acte d'autorité qui n'est fondé sur aucune loi. | Jurispr. Tout ce qui se fait entre particuliers. | *Acte sous seing privé*, acte fait entre particuliers et signé par eux, sans l'intervention d'un officier public. | Déclaration faite devant un tribunal. | *Actes de l'état civil*, ceux qui constatent les naissances, les mariages, et les décès. | *Acte d'accusation*, exposé des faits imputés à un accusé. | Au plur. Décisions de l'autorité publique. | *Les Actes des apôtres*, livre canonique écrit par saint Luc. | Dispute publique où l'on soutient des thèses. | Chacune des grandes divisions d'une pièce de théâtre.

Acteur, trice. s. Celui, celle qui représente un personnage dans une pièce de théâtre. | Par anal. Celui qui a une part active dans l'exécution d'une affaire.

Actif, ive. adj. Qui agit, ou qui a la vertu d'agir. | *Dettes actives*, sommes dont on est créancier. | Gram. Se dit des verbes qui prennent un complément direct. | Subst. m. Comm. Somme dont on est créancier. | Gram. La voix active.

Action. s. f. Opération d'un agent. | Acte de l'homme, soit physique soit intellectuel. | *Action de grâces*, témoignage de reconnaissance. | Combat : *L'action a été vive.* | Véhémence. | *Action oratoire*, débit, gestes de l'orateur. | Poursuite en justice. | Part qu'on a dans les bénéfices d'une société. | Titre qui constitue cette part : *Acheter, vendre des actions.*

Actionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui a une action dans une société de commerce.

Actionner. v. a. Agir en justice contre qqn.

Activement. adv. D'une manière active. Gram. *Verbe neutre employé activement*, dans un sens actif.

Activité. s. f. Faculté active. | Promptitude, vivacité dans le travail.

Actuel, elle. adj. Effectif, réel : *Payement actuel.* | Présent : *Le moment, l'état, le langage actuel.*

Actuellement. adv. Présentement.

Acuité. s. f. Qualité de ce qui est aigu.

Acuminé, ée. adj. Bot. Il se dit des feuilles dont l'extrémité offre une pointe allongée et très aiguë.

Acuponcture. s. f. Chir. Opération qui consiste à piquer une partie du corps avec une aiguille.

Acutangle. adj. Géom. Se dit d'un triangle dont les trois angles sont aigus.

Adage. s. m. Sentence populaire.

Adagio. (mot ital.) adv. Mus. Lentement. | Subst. Air qui se joue lentement : *Un adagio.* | Au pl. des *adagios.*

Adaptation. s. f. Action d'adapter.

Adapter. v. a. Ajuster une chose à une autre. | V. pron. S'ajuster; convenir.

Addition. s. f. Ce qu'on ajoute. | Première règle d'arithmétique, qui sert à trouver la somme de plusieurs nombres.

Additionnel, elle. Adj. Qui doit être ajouté; qui est ajouté.

Additionner. v. a. Ajouter plusieurs nombres l'un à l'autre, pour en trouver le total : *Additionnez toutes ces sommes.*

Adducteur. adj. m. et s. Anat. Se dit des muscles dont la fonction est de rapprocher de l'axe du corps les parties auxquelles ils sont attachés.

Adduction. s. f. Anat. Action des muscles adducteurs.

Ademption. s. f. (*a-dan-psion*). Jurispr. Révocation.

Adepte. s. des 2 g. Personne initiée

aux mystères d'une secte ou dans les secrets d'une science : *Un, une adepte.*

Adéquat, ate. adj. Entier; d'une étendue, d'une compréhension égale à son objet : *L'idée adéquate d'une science.*

Adhérence. s. f. Union, jonction.

Adhérent, ente. adj. Qui est attaché. | Subst. Personne qui est du parti, du sentiment de qqn.

Adhérer. v. n. Être attaché à. | Fig. Être du sentiment ou du parti de qqn.

Adhésif, ive. adj. Qui adhère, qui colle : *Substance adhésive.*

Ad hoc. loc. adv. lat. Expressément, pour un objet spécial : *Un argument ad hoc.*

Ad hominem. loc. adv. lat. *Argument ad hominem. V.* ARGUMENT.

Adhésion. s. f. Union, jonction. | Action d'adhérer.

Ad honores. loc. adv. lat. Fam. Sans fonction et sans émoluments.

Adiante. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Fougères.

Adieu. T. de congé. *Adieu, je m'en vais.* | Fig. et fam. *Si la fièvre vient à redoubler, adieu le malade.* | Subst. m. *Un éternel adieu.*

Adipeux, euse. adj. Anat. Qui est de nature graisseuse : *Certaines parties du corps sont adipeuses.*

Adirer. v. a. Jurispr. Perdre, égarer.

Adition. s. f. Jurispr. *Adition d'hérédité,* acceptation d'une succession.

Adjacent, ente. adj. Situé auprès : *Les rues adjacentes.* | Math. *Angles adjacents,* qui ont un côté commun.

Adjectif. adj. m. et s. Gram. Se dit des mots que l'on joint aux substantifs pour les qualifier ou les déterminer.

Adjectivement. adv. En manière d'adjectif : *Mot pris adjectivement.*

Adjoindre. v. a. Joindre une personne à une autre pour le soin d'une affaire. | V. pron. Prendre pour associé.

Adjoint. s. m. Personne établie pour aider un principal fonctionnaire dans les travaux de sa charge.

Adjonction. s. f. Jonction d'une personne à une autre.

Adjudant. s. m. Officier ou sous-officier d'état-major destiné à seconder les chefs dans le commandement.

Adjudicataire. s. des 2 g. Celui ou celle à qui on adjuge dans une vente : *Il est adjudicataire de cette terre.*

Adjudicatif, ive. adj. Qui adjuge.

Adjudication. s. f. Acte par lequel on adjuge une chose : *Une adjudication publique. Une vente par adjudication.*

Adjuger. v. a. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux parties appartient de droit à l'une d'elles. | En parl. des fournitures, des travaux proposés au rabais, Attribuer : *Adjuger le pavage, l'éclairage.* | Accorder, décerner.

Adjuration. s. f. Formule dont l'Église catholique se sert dans les exorcismes. | Prière instante.

Adjurer. v. a. Commander au nom de Dieu de faire ou de dire qq. ch.

Ad libitum. loc. adv. lat. (*ad-libi-tome*). À volonté.

Admettre. v. a. Recevoir qqn à la participation de qq. avantage. | Permettre. | Reconnaître pour véritable.

Adminicule. s. m. Jurispr. Ce qui contribue à faire preuve.

Administrateur, trice. s. Celui, celle qui régit les biens d'un grand établissement. | Homme chargé de qq. partie du gouvernement.

Administratif, ive. adj. Qui appartient à l'administration.

Administration. s. f. Direction, gestion des affaires publiques ou particulières. | Corps d'administrateurs et d'employés. | *Administration des sacrements,* action de les conférer.

Administrer. v. a. Régir les affaires. | *Administrer la justice,* la rendre. | *Administrer les sacrements,* les conférer. | ADMINISTRÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Se dit des citoyens par rapport aux administrateurs.

Admirable. adj. des 2 g. Qui mérite, qui excite l'admiration.

Admirablement. adv. D'une manière admirable.

Admirateur, trice. s. Celui, celle qui admire.

Admiratif, ive. adj. Qui exprime l'admiration : *Ton admiratif.* | Gram. *Point admiratif,* signe de ponctuation qui se marque ainsi (!).

Admiration. s. f. Sentiment de celui qui regarde une chose comme belle : *Je suis dans l'admiration devant cette œuvre.* | Objet même qu'on admire.

Admirer. v. a. Considérer avec un étonnement mêlé de plaisir. | Ironiq. *J'admire la folie des hommes.* | V. pron. Sens réciproque : *Ils s'admirent l'un l'autre.* | Sens réfléchi : *Il s'admire ridiculement.*

Admissibilité. s. f. État d'une chose ou d'une personne admissible.

Admissible. adj. des 2 g. Qui peut être admis, recevable.

Admission. s. f. Action par laquelle on est admis.

Admonestation. s. f. Réprimande.

Admonester. v. a. Anc. Jurispr. Faire une remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. | Réprimander.

Admonition. s. f. Avertissement : *Après plusieurs admonitions.*

Adolescence. s. f. Âge qui succède à l'enfance.

Adolescent, ente. s. et adj. Celui, celle qui est dans l'âge de l'adolescence : *Un jeune adolescent.*

Adonis. s. m. Personnage mythologique célèbre par sa beauté. | Jeune homme qui fait le beau et qui est très recherché dans sa parure.

Adoniser. v. a. Parer avec un extrême soin. | V. pron. *Il s'adonise.*

Adonner (S'). v. pron. Se plaire à qq. ch.; s'y appliquer avec ardeur.

Adoptant. s. m. Celui qui adopte.

Adopter. v. a. Choisir qqn pour fils ou pour fille. | Considérer et regarder comme sien. | Choisir de préférence. | ADOPTÉ, ÉE. p. pass. *La mode adoptée.* | Subst. Personne adoptée.

Adoptif, ive. adj. Qui a été adopté : *Enfant adoptif.* | Qui a adopté : *Père adoptif.*

Adoption. s. f. Action d'adopter.

Adorable. adj. des 2 g. Digne d'être adoré.

Adorateur, trice. s. Celui qui adore.

Adoration. s. f. Action par laquelle on adore. | Amour, attachement extrême.

Adorer. v. a. Rendre à la Divinité le culte qui lui est dû. | Rendre des respects extraordinaires en se prosternant. | Aimer avec une passion excessive.

Ados. s. m. (*a-dô.*) Agric. Terre qu'on élève en talus.

Adossement. s. m. État de ce qui est adossé.

Adosser. v. a. Mettre le dos contre qq. ch. | Appuyer une chose contre une autre. | V. pron. S'appuyer contre.

Adouber. v. n. T. du trictrac et des échecs. Toucher une pièce sans jouer.

Adoucir. v. a. Rendre doux. | Polir. | Fig. Rendre plus supportable. | Apaiser.

Adoucissant, ante. adj. Qui adoucit, qui calme. | Subst. m. Substance capable de diminuer la douleur ou l'irritation.

Adoucissement. s. m. Action d'adoucir. | État d'une chose adoucie. | Fig. Expédient propre à concilier.

Ad patres. loc. adv. lat. (*ad-pa-tresse*). Fam. *Aller ad patres*, mourir.

Adragant ou **Adragante**. adj. Se dit d'une sorte de gomme : *Gomme adragant.* | *V.* TRAGACANTHE.

Ad rem. loc. adv. lat. (*ad-rème*). À la chose, d'une manière catégorique.

Adresse. s. f. Indication de la personne à qui l'on écrit. | *Bureau d'adresses,* bureau de renseignements. | Écrit ayant pour objet une demande, une adhésion. | Discours adressé à un souverain par une assemblée politique.

Adresse. s. f. Dextérité. | Finesse d'esprit.

Adresser. v. a. Envoyer directement à. | *Adresser la parole à qqn*, lui parler directement. | Tourner, diriger. | V. pron. *S'adresser à qqn.* | V. n. Toucher où l'on vise : *Il a bien adressé.*

Adroit, oite. adj. Qui a de l'adresse.

Adroitement. adv. Avec adresse.

Adulateur, trice. adj. et s. Flatteur, flatteuse par bassesse et par intérêt.

Adulation. s. f. Flatterie basse.

Aduler. v. a. Flatter bassement.

Adulte. adj. des 2 g. Qui est parvenu à l'adolescence, à l'âge de raison.

Adultération. s. f. Jurispr. Action de gâter, de fausser. | Action de falsifier les médicaments.

Adultère. adj. des 2 g. Qui viole la foi conjugale. | Par extens. Qui présente un mélange vicieux. | Subst. Celui ou celle qui viole la foi conjugale.

Adultère. s. m. Violation de la foi conjugale.

Adultérer. v. a. Falsifier, frelater les médicaments.

Adultérin, ine. adj. et s. Qui est né d'adultère.

Aduste. adj. des 2 g. Méd. Qui est comme brûlé : *Un sang aigri et aduste.*

Adustion. s. f. Méd. Cautérisation.

Advenir. v. n. (Qqns disent AVENIR). Arriver par accident. | ADVENANT. p. prés. *Le cas advenant que.* | ADVENU, UE. p. pass. *V.* AVENU.

Adventice. adj. des 2 g. Qui n'est pas naturellement dans une chose; qui vient du dehors : *Idées adventices.* | *Plante adventice*, qui n'a pas été semée.

Adverbe. s. m. Gram. Partie invariable du discours, qui modifie les verbes et les adjectifs et certains autres adverbes.

Adverbial, ale. adj. Gram. Qui tient de l'adverbe : *Locution adverbiale.*

Adverbialement. adv. D'une manière adverbiale : *Mot pris adverbialement.*

Adverbialité. s. f. Gram. Qualité d'un mot considéré comme adverbe.

Adversaire. s. des 2 g. Personne qui s'oppose à, qui lutte contre. | Celui sur lequel on veut remporter l'avantage.

Adversatif, ive. adj. Gram. Qui marque opposition.

Adverse. adj. des 2 g. Contraire, opposé : *L'avocat, la partie adverse.*

Adversité. s. f. État, situation de

celui qui éprouve les rigueurs du sort. | Malheur.

Adynamie. s. f. Méd. Prostration profonde des forces physiques. | Affaiblissement des sensations, etc.

Adynamique. adj. des 2 g. Qui a le caractère de l'adynamie.

Aérage. s. m. Action d'aérer. | État de ce qui est aéré.

Aération. s. f. Action d'exposer à l'air. | Action de donner, d'introduire l'air dans un lieu où ce fluide a difficilement accès.

Aérer. v. a. Donner de l'air.

Aérien, ienne. adj. Qui est d'air; qui appartient à l'air; qui vit dans l'air.

Aérifère. adj. des 2. g. Anat. Qui porte l'air. | *Les voies aérifères*, le larynx, les bronches, les poumons.

Aériforme. adj. des 2 g. Qui ressemble à l'air.

Aérographie. s. f. Phys. Description, théorie de l'air.

Aérolithe. s. m. Pierre tombée du ciel.

Aérologie. s. f. Traité sur l'air.

Aéromancie. s. f. Art prétendu de deviner l'avenir par l'air et par les phénomènes aériens.

Aéromètre. s. m. Phys. Instrument qui sert à mesurer la condensation et la raréfaction de l'air.

Aérométrie. s. f. Science de l'air.

Aéronaute. s. des 2 g. Celui, celle qui parcourt les airs dans un aérostat.

Aérostat. s. m. Espèce de ballon, au moyen duquel on peut s'élever dans l'atmosphère.

Aérostation. s. f. Art de faire des aérostats et de les employer.

Aérostatique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'aérostation.

Affabilité. s. f. Qualité de celui qui reçoit et qui écoute avec bonté et douceur.

Affable. adj. des 2 g. Qui a de l'affabilité : *Une personne affable.*

Affablement. adv. Avec affabilité.

Affabulation. s. f. Partie d'une fable qui en explique le sens moral. | On dit plus souvent, *Moralité* ou *Morale.*

Affadir. v. a. Rendre fade. | Causer une sensation désagréable au palais, par un goût fade. | Fig. Ôter le sel, le piquant : *Affadir une épigramme.*

Affadissement. s. m. Effet que produit la fadeur.

Affaiblir. v. a. Rendre faible.

Affaiblissant, ante. adj. Qui affaiblit.

Affaiblissement. s. m. Diminution de forces.

Affaire. s. f. Ce qui est le sujet de quelque occupation. | Fam. *J'en fais mon affaire*, je m'en charge, je réponds du succès. | Toutes les choses qu'on a à démêler avec qqn : *Une affaire d'intérêt.* | *Affaire d'honneur*, ou simpl. *Affaire*, duel. | Chose à la convenance de qqn : *C'est son affaire.* | Chose pénible ou malaisée : *Avoir bien des affaires sur les bras.* | Action de guerre. | Convention, transaction commerciale, entreprise d'industrie. | Au plur. Le commerce, l'industrie, la banque : *Les affaires vont très bien.* | Événements. | *Avoir affaire de*, avoir besoin de. | *Avoir affaire à*, être en rapport d'intérêts avec : *Il faut prendre garde à qui on a affaire.* | POINT D'AFFAIRE. loc. adv. En aucune manière.

Affairé, ée. adj. Fam. Qui a bien des affaires.

Affaissement. s. m. État de ce qui est affaissé.

Affaisser. v. a. En parl. des choses entassées, Faire baisser, tasser. | Faire ployer. | Fig. Affaiblir. | V. pron. Succomber.

Affaiter. v. a. Faucon. Apprivoiser un oiseau de proie.

Affaler. v. a. Mar. En parl. du vent, Pousser un bâtiment vers la côte et le mettre en danger d'échouer. | V. pron. Se laisser glisser le long d'un cordage, etc.

Affamer. v. a. Retrancher les vivres; causer la famine. | AFFAMÉ, ÉE, p. pass. Pressé par la faim : *Une personne affamée.* | Adj. Qui a de l'avidité pour qq. ch.

Affectation. s. f. Manière de parler ou d'agir qui s'éloigne du naturel.

Affecté, ée. adj. Qui a de l'affectation; où il y a de l'affectation.

Affecter. v. a. Marquer de la prédilection et de l'attachement. | Faire un usage fréquent des choses. | Chercher à montrer des qualités qu'on n'a pas. | Rechercher avec ambition. | Imputer une somme. | Faire une impression fâcheuse, rendre malade. | Fig. Émouvoir. | V. pron. *Cet homme s'affecte aisément.*

Affectif, ive. adj. Qui inspire, qui est propre à inspirer de l'affection.

Affection. s. f. Sentiment d'amitié, d'attachement. | Mouvement de l'âme. | Méd. Maladie.

Affectionné, ée. adj. Terme de civilité employé dans la souscription des lettres : *Votre très humble et très affectionné serviteur.*

Affectionner. v. a. Avoir de l'affection pour qqn.

Affectueusement. adv. D'une manière affectueuse.

Affectueux, euse. adj. Qui montre ou qui marque beaucoup d'affection : *Un homme affectueux. Des sentiments affectueux.*

Afférent, ente. adj. Qui revient à chacun des intéressés dans un partage : *Portion, part afférente.*

Affermer. v. a. Donner à ferme. | Prendre à ferme.

Affermir. v. a. Rendre ferme et stable. | Rendre consistant. | Fig. Rendre plus assuré.

Affermissement. s. m. Action d'affermir, de consolider. | État d'une chose affermie. | Fig. Action d'améliorer.

Afféte, ée. adj. Plein d'affectation.

Afféterie. s. f. Manière précieuse de parler ou d'agir : *Les afféteries d'une coquette.*

Affichage. s. m. Pose d'affiches, de placards : *Entreprise d'affichage.*

Affiche. s. f. Feuille imprimée que l'on applique contre les murs. | *Petites Affiches*, feuille périodique d'annonces.

Afficher. v. a. Appliquer aux murs un placard. | Fig. Affecter, faire étalage de. | V. pron. Se faire remarquer d'une manière fâcheuse.

Afficheur. s. m. Celui qui affiche.

Affidé, ée. adj. À qui on se fie : *Envoyer un homme affidé.* | Subst. *Un affidé*, un agent secret.

Affilage. s. m. Action d'affiler.

Affiler. v. a. Aiguiser le tranchant émoussé d'un instrument.

Affiliation. s. f. Association à une compagnie, à une communauté.

Affilier. v. a. En parlant d'une corporation, etc., Associer. | AFFILIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Cette corporation a des affiliés.*

Affinage. s. m. Techn. Action par laquelle on débarrasse les métaux, le sucre, etc., de matières étrangères.

Affiner. v. a. Purifier. | Donner un goût plus fin. | V. pron. Fig. Devenir plus fin, plus délié.

Affinerie. s. f. Lieu où l'on affine.

Affineur. s. m. Celui qui affine.

Affinité. s. f. Alliance, degré de proximité que le mariage fait acquérir. | *Affinité spirituelle*, celle qui se contracte entre les parrains et les marraines, et les personnes dont ils ont tenu les enfants. | Conformité, connaissance. | Liaison. | Chim. Tendance que les parties d'une ou de plusieurs substances ont à s'unir.

Affinoir. s. m. Techn. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

Affiquet. s. m. Parure. | Ironiq. Au plur. Petits ajustements d'une femme : *Les affiquets ne l'embellissent pas.* | Petit bâton qui soutient l'aiguille à tricoter.

Affirmatif, ive. adj. Qui affirme : *Un discours affirmatif. Une mention affirmative.* | Subst. f. Toute proposition par laquelle on affirme.

Affirmation. s. f. Action d'affirmer. | Procéd. Assurance avec serment, et dans les formes juridiques.

Affirmativement. adv. D'une manière affirmative.

Affirmer. v. a. Assurer, soutenir qu'une chose est vraie. | Logiq. Exprimer qu'une chose est. | Procéd. Jurer, assurer avec serment.

Affleurer. v. a. Mettre de niveau deux corps contigus, sans saillie de l'un sur l'autre. | V. n. *Ces pièces de bois affleurent bien.*

Afflictif, ive. adj. Il n'est usité qu'au féminin. | *Les peines afflictives*, les peines corporelles qui frappent la personne du condamné.

Affliction. s. f. État de tristesse et d'abattement d'esprit. | Malheur, accident.

Affligeant, ante. adj. Qui afflige.

Affliger. v. a. Causer de l'affliction. | Mortifier son corps. | Désoler, dévaster : *La peste afflige le pays.* | AFFLIGÉ, ÉE. p. pass. *Il est affligé de cette perte.* | Subst. *Consoler les affligés.*

Affluence. s. f. Concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc. | Fig. Grande abondance de choses. | Grand concours de personnes.

Affluent, ente. adj. Se dit des rivières qui se jettent dans une autre. | Subst. *La Seine et ses affluents.* | Méd. Il se dit de l'humeur qui se porte dans une partie : *Salive affluente.*

Affluer. v. n. Couler vers. | Fig. Abonder, survenir en grande quantité.

Afflux. s. m. Méd. Concours des liquides vers une partie du corps.

Affoler. v. a. Fam. Rendre fou, très passionné. | V. pron. Être vivement épris de. | AFFOLÉ, ÉE. p. pass. | *Aiguille affolée*, aiguille d'une boussole dérangée de sa direction naturelle.

Affouage. s. f. Droit de prendre dans une forêt du bois pour se chauffer.

Affourche. s. f. Mar. Ce qui sert à affourcher un bâtiment.

Affourcher. v. a. Mar. Disposer deux ancres, en les jetant à la mer, de manière que leurs câbles forment une espèce de fourche. | Fam. Se mettre à califourchon.

Affranchi, ie. s. Esclave à qui on a donné la liberté.

Affranchir. v. a. Rendre libre,

exempter. | *Affranchir une lettre*, en payer le port avant le départ. | Délivrer de ce qui gêne : *Affranchir de la crainte, des scrupules.* | V. pron. Se soustraire à.

Affranchissement. s. m. Action par laquelle on affranchit un esclave. | État de la personne affranchie. | Exemption. | Délivrance de la tyrannie.

Affre. s. f. Extrême frayeur. | Il n'est usité que dans cette locution : *Les affres de la mort.*

Affrètement. s. m. Mar. Action d'affréter.

Affréter. v. a. Mar. Prendre un bâtiment à louage

Affréteur. s. m. Mar. Celui qui prend un bâtiment à louage.

Affreusement. adv. D'une manière affreuse.

Affreux, euse. adj. Qui cause ou qui est propre à causer de l'effroi. | Par exagér. Extrêmement laid. | Fort dépravé.

Affriander. v. a. Rendre friand. | Attirer par qq. ch. d'agréable : *Le gain l'a affriandé.*

Affrioler. v. a. Attirer par qq. ch. d'agréable au goût. | Fig. Attirer par qq. ch. d'utile, d'agréable.

Affront. s. m. Injure, outrage. | Déshonneur, honte.

Affronté, ée. adj. Blas. Il se dit de deux animaux qui se regardent.

Affronter. v. a. Attaquer avec hardiesse, avec intrépidité. | Tromper effrontément : *Ce coquin affronte tout le monde.*

Affronterie. s. f. Action d'affronter.

Affronteur, euse. s. Celui, celle qui affronte avec audace, qui trompe effrontément.

Affublement. s. m. Voile, habillement, qui couvre la tête, le visage. (Peu usité.)

Affubler. v. a. Fam. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps. | V. pron. *S'affubler d'un manteau.* | AFFUBLÉ, ÉE. p. pass. *Un moine affublé de son froc. Être plaisamment affublé.* | Fig. *Être affublé de ridicules.*

Affût. s. m. Machine servant à supporter ou à transporter une pièce d'artillerie. | T. de chass. Endroit où l'on se poste pour attendre le gibier.

Affûtage. s. m. Techn. Action d'aiguiser des outils. | Assortiment de tous les outils nécessaires à un ouvrier. | Façon donnée à un vieux chapeau.

Affûter. v. a. Disposer le canon pour tirer. (Vi.) | Techn. Aiguiser un outil.

Affutiau. s. m. Pop. Bagatelle, affiquet.

Afin. conj. À l'effet de, pour.

À fortiori. V. FORTIORI (À).

Aga. s. m. Chef militaire chez les Turcs : *Des fiers agas.*

Agaçant, ante. adj. Qui agace, qui excite : *Des regards, des propos agaçants.*

Agace ou **Agasse**. s. f. Oiseau nommé plus communément *Pie.*

Agacement. s. m. Sensation désagréable. | Impression des acides ou des sons aigus sur les dents : *Agacement des dents.* | Légère irritation : *L'agacement des nerfs.*

Agacer. v. a. Causer un agacement. | Fig. Provoquer par des paroles, par des gestes : *Agacer un chien.* | Causer une irritation légère : *Ce bruit agace les nerfs.*

Agacerie. s. f. Paroles, manières au moyen desquelles on attire l'attention.

Agame. adj. des 2 g. Bot. Qui est dépourvu d'étamines, de pistils.

Agami. s. m. Oiseau de l'Amérique méridionale de la classe des Gallinacés.

Agape. s. f. Repas que les premiers chrétiens faisaient en commun dans les églises : *Les agapes des anciens chrétiens.*

Agapètes. s. m. et f. pl. Clercs qui vivaient en communauté sans faire de vœux. | Femmes qui vivaient dans la maison d'un prêtre.

Agaric. s. m. Bot. Genre de champignons, dont le dessous du chapeau est garni de lames.

Agate. s. f. Pierre fort dure, de couleurs variées, qui prend parfaitement le poli. | Instrument, outil dont le bout, garni d'une agate, sert à brunir l'or.

Agavé. s. m. Arbre de la famille des Ananas, originaire d'Amérique.

Âge. s. m. Durée ordinaire de la vie. | Les différents degrés de la vie de l'homme. | *Le bel âge*, la jeunesse. | Temps qu'il y a qu'on est en vie : *Il est de mon âge.* | Temps requis par les lois pour certains actes, pour certaines fonctions. | Temps auquel les choses dont on parle sont ou ont été. | Au plur. Les siècles passés. | *Les quatre âges du monde*, l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge d'airain, l'âge de fer. | Fig. *L'âge d'or*, un temps heureux. | *Moyen âge*, le temps qui s'est écoulé depuis la chute de l'empire romain (476) jusqu'à la prise de Constantinople (1453). | D'ÂGE EN ÂGE. loc. adv. Successivement.

Âgé, ée. adj. Qui a un certain âge. | Absol. Qui a beaucoup d'âge.

Agence. s. f. Charge, emploi d'agent.

Agencement. s. m. Action d'agencer. État de ce qui est agencé. | Arrangement des groupes dans une composition; disposition des accessoires, etc.

Agencer. v. a. Ajuster, accommoder.

| Arranger les parties d'une composition.

Agenda. s. m. (*a-gin-da*). Petit livre destiné à noter les choses qu'on se propose de faire. | Au pl. des *agendas*.

Agenouiller (S'). v. pron. Se mettre à genoux.

Agenouilloir. s. m. Petit escabeau sur lequel on s'agenouille.

Agent. s. m. Tout ce qui agit, tout ce qui opère. | Celui qui fait les affaires d'autrui, qui est chargé d'une fonction. | *Agent de change*, celui qui s'entremet pour faciliter le commerce de l'argent.

Agglomération. s. f. Action d'agglomérer; état de ce qui est aggloméré.

Agglomérer. v. a. Réunir, entasser.

Agglutinant, ante. adj. et s. Méd. Il se dit des remèdes propres à recoller les parties divisées.

Agglutinatif, ive. adj. Méd. Il se dit des emplâtres qui s'attachent fortement à la peau : *Bandelette agglutinative*.

Agglutination. s. f. Action d'agglutiner, de s'agglutiner.

Agglutiner. v. a. Méd. Rejoindre, réunir les parties du corps divisées.

Aggravant, ante. adj. Qui rend plus grave: *Circonstance aggravante*.

Aggravation. s. f. Ce qu'on ajoute à un châtiment : *Aggravation de peine*.

Aggrave. s. f. Seconde fulmination d'un monitoire : *Fulminer une aggrave*.

Aggraver. v. a. Rendre plus grave.

Agile. adj. des 2 g. Qui a une grande facilité à agir : *Un homme, un animal agile*.

Agilement. adv. Avec agilité.

Agilité. s. f. Grande facilité à se mouvoir : *Sauter avec agilité*.

Agio. s. m. Bénéfice qui résulte de l'échange des monnaies ou de l'échange de l'argent contre les effets de commerce. | Spéculation sur la hausse ou la baisse des effets publics.

Agiotage. s. m. Trafic qu'on fait des effets publics. | Manœuvres pour faire hausser ou baisser les fonds publics.

Agioter. v. n. Faire l'agiotage.

Agioteur. s. m. Celui qui fait l'agiotage : *Les agioteurs sont méprisés*.

Agir. v. n. Faire qq. ch., prendre du mouvement. | Faire impression. | Négocier, s'employer de qq. affaire : *Agir auprès du ministre*. | Poursuivre en justice. | Se comporter. | Employé sous la forme pron. il est impersonnel, et sert à marquer de quoi il est question.

Agissant, ante. adj. Qui agit. | Qui opère avec efficacité.

Agitateur. s. m. Celui qui excite du trouble dans le public.

Agitation. s. f. Ébranlement prolongé, mouvement en sens opposés : *Agitation violente*. | Inquiétude pénible. | Trouble qui règne dans une assemblée.

Agiter. v. a. Ébranler, remuer en divers sens. | Discuter de part et d'autre.

Agnat. s. m. Tout enfant mâle du côté du père. | Au plur. Collatéraux descendant d'une même souche masculine.

Agnation. s. f. Qualité des agnats.

Agnatique. adj. des 2 g. Qui appartient aux agnats.

Agneau. s. m. Petit d'une brebis. | *L'agneau pascal*, l'agneau que les Juifs mangeaient à la fête de Pâques. | *L'agneau sans tache*, JÉSUS-CHRIST considéré comme victime des péchés des hommes.

Agnel. s. m. Ancienne monnaie d'or de France, et dont le type était un agneau pascal.

Agneler. v. n. En parl. de la brebis, Mettre bas.

Agnelet. s. m. Petit agneau.

Agneline. adj. f. Se dit de la laine qui vient des agneaux tondus pour la première fois.

Agnès. s. f. Jeune fille très innocente.

Agnus. s. m. (*ag-nuce*). Cire bénite par le pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau. | Petites images de piété.

Agnus-castus. s. m. (*ag-nuce-castuce*). Bot. Espèce de gattilier.

Agnus Dei. s. m. Moment de la messe où le prêtre prononce ces mots trois fois en se frappant la poitrine.

Agonie. s. f. Dernière lutte de la nature humaine contre la mort. | Fig. Extrême angoisse. | Décadence extrême : *L'agonie d'un État*.

Agonisant, ante. adj. Qui est à l'agonie. | Subst. *La prière des agonisants*.

Agoniser. v. n. Être à l'agonie.

Agora. s. f. Place publique chez les Grecs : *L'agora d'Athènes*.

Agouti. s. m. Quadrupède de l'ordre des Rongeurs, qui ressemble au lapin.

Agrafe. s. f. Crochet qui s'attache à un anneau.

Agrafer. v. a. Attacher avec une agrafe.

Agraire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux terres. | Antiq. *Lois agraires*, lois qui avaient pour objet la distribution des terres conquises.

Agrandir. v. a. Rendre plus grand. | Faire paraître plus grand.

Agrandissement. s. m. Accroissement, augmentation.

Agréable. adj. Qui plaît, qui agrée.

Agréablement. Adv. D'une manière agréable.

Agréé. s. m. Défenseur près d'un tribunal de commerce.

Agréer. v. a. (Se conj. c. *Créer.*) Recevoir favorablement. | Trouver bon, approuver. | Plaire, être au gré.

Agréer. v. a. V. GRÉER.

Agréeur. s. m. Mar. Celui qui prépare, qui fournit les agrès d'un bâtiment.

Agrégat. s. m. Assemblage de substances diverses dont les molécules adhèrent entre elles.

Agrégation. s. f. Association, admission dans un corps. | Dans l'Université, Admission au grade, au titre d'agrégé : *Concours pour l'agrégation.* | Assemblage de parties de nature différente.

Agréger. v. a. Associer à un corps, à une compagnie. | AGRÉGÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Gradué de l'Université, reconnu apte au professorat.

Agrément. s. m. Approbation, consentement. | Qualité par laquelle on plaît. | Avantage, sujet de satisfaction. | Au plur. Certains ornements qu'on met aux vêtements et aux meubles. | Musiq. Sons accessoires ajoutés au chant.

Agrès. s. m. pl. Mar. Tous les objets qui tiennent à la mâture d'un bâtiment.

Agresseur. s. m. Celui qui attaque le premier.

Agressif, ive. adj. Qui tient de l'agression : *Des paroles agressives.*

Agression. s. f. Action de celui qui est le premier à attaquer.

Agreste. adj. des 2 g. Rustique, sauvage : *Un lieu, un site agreste. Des plantes agrestes.*

Agricole. adj. des 2 g. Adonné à l'agriculture : *Un peuple agricole.* | Qui appartient à l'agriculture : *L'industrie agricole. Les produits, les ressources agricoles.*

Agriculteur. s. m. Celui qui cultive la terre.

Agriculture. s. f. Art de cultiver la terre : *Les travaux de l'agriculture.*

Agriffer (S'). v. pron. S'attacher avec les griffes.

Agripper. v. a. Saisir avidement.

Agronome. s. m. Celui qui est versé dans la théorie de l'agriculture.

Agronomie. s. f. Théorie de l'agriculture.

Agronomique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'agronomie.

Aguerrir. v. a. Accoutumer à la guerre. | Fig. Accoutumer à qq. ch. qui paraît pénible. | AGUERRI, IE. p. pass. *Des soldats aguerris.*

Aguets. s. m. pl. Embuscade. | Il n'est usité que dans ces locutions : *Être, tenir aux aguets,* épier, observer l'occasion.

Ah. interj. qui sert à marquer la joie, la douleur, l'admiration, l'amour, etc.

Ahan. s. m. Peine de corps, grand effort. | *Suer d'ahan,* faire qq. ch. de très pénible.

Ahaner. v. n. Avoir bien de la peine en faisant qq. ch. (Peu usité.)

Aheurtement. s. m. Obstination, attachement opiniâtre à un sentiment.

Aheurter (S'). v. pron. Se choquer contre un obstacle. | Fig. S'opiniâtrer.

Ahi. interj. qui exprime la douleur.

Ahurir. v. a. Fam. Jeter dans le trouble, interdire, étonner. | AHURI, IE. p. pass. | Adj. Interdit, stupéfait.

Ahurissement. s. m. État d'une personne ahurie.

Aï. s. m. Quadrupède qui se meut avec une extrême lenteur. | Vulg. Le paresseux.

Aide. s. f. Secours, assistance. | Personne dont on reçoit du secours, et chose dont on en tire. | Chapelle d'une église paroissiale. | Anc. au plur. Impôts levés sur les denrées et les marchandises. | Man. Moyens que le cavalier emploie pour bien manier un cheval. | Archit. Petites pièces ménagées dans une maison pour servir de dégagement.

Aide. s. des 2 g. Personne placée près de quelqu'un pour travailler conjointement avec lui et sous lui.

Aider. v. a. Donner du secours, seconder. | Prêter une assistance momentanée : *Aidez-lui à soulever ce fardeau.* | Fig. fam. *Aider à la lettre*, suppléer à ce qui manque dans une phrase. | V. pron. Se servir d'une chose : *On s'aide de ce qu'on a.*

Aïe. interj. Exclamation de douleur.

Aïeul. s. m. Grand-père. | *Les aïeuls*, le grand-père paternel et le grand-père maternel. | *Les aïeux,* ceux qui ont vécu dans les siècles passés.

Aïeule. s. f. Grand'mère.

Aigle. s. m. Très grand et très fort oiseau de proie. | Fig. Homme d'un talent supérieur. | En t. d'armoiries et de devises, il est fém. : *L'aigle romaine.* | *L'aigle impériale,* les armes de l'empire d'Autriche. | Subst. m. Décoration : *L'Aigle noir de Prusse.* | Pupitre d'église. | *Grand aigle*, papier du plus grand format.

Aiglette. s. f. Blason. V. ALÉRION.

Aiglon. s. m. Petit de l'aigle.

Aigre. adj. des 2 g. Acide, piquant au goût, à l'odorat, etc. | *Couleurs aigres,* qui ne sont pas liées par des passages qui les accordent. | En parl. des métaux, Qui ne sont pas ductiles et malléables. | Fig. Rude, fâcheux : *Avoir l'esprit aigre. Dire des paroles aigres.* | Subst. m. *Un goût, une odeur d'aigre.*

Aigre-doux, ouce. adj. Qui a un goût mêlé d'aigre et de doux. : *Un fruit aigre-doux.* | Fig. *Des paroles aigres-douces.*

Aigrefin. s. m. T. de mépris. Homme qui vit d'industrie.

Aigrelet, ette. adj. Un peu aigre.

Aigrement. adv. D'une manière aigre : *Parler, répondre aigrement.*

Aigremoine. s. f. Bot. Plante de la famille des Rosacées, à fleurs jaunes.

Aigret, ette. adj. Un peu aigre.

Aigrette. s. f. Faisceau de plumes qui orne la tête de quelques oiseaux. | Plumes en faisceau qui servent d'ornement. | Pompon de crin d'une coiffure militaire. | Bouquet de diamants, de perles, etc., disposés en forme d'aigrette. | Bot. Touffe de poils qui surmonte les graines de certaines plantes. | Espèce de héron blanc qui porte une aigrette.

Aigretté, ée. adj. Bot. Pourvu d'une aigrette : *Semences aigrettées.*

Aigreur. s. f. Qualité de ce qui est aigre. | Au plur. Rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés : *Elle a des aigreurs après tous ses repas.* | Fig. Mauvaise disposition d'esprit et d'humeur qui se traduit par des paroles piquantes : *Répondre avec aigreur.*

Aigrir. v. a. Rendre aigre. | Irriter.

Aigu, uë. adj. (*é-gu*). Qui se termine en pointe ou en tranchant. | Gram. *Accent aigu*, petit accent qui va de droite à gauche (´). | Géom. *Angle aigu*, angle qui est moins ouvert que l'angle droit. | Fig. En parl. des sons, Clair et perçant.

Aiguade. s. f. (*é-ga-de*). Provision d'eau douce que l'on va prendre sur le rivage. | Endroit où l'on peut faire aiguade.

Aiguail. s. m. (*é-gail*). Rosée qui demeure sur les feuilles.

Aiguayer. v. a. (*é-gai-ier*). (Se conj. c. *Payer.*) Baigner, laver : *Aiguayer un cheval. Aiguayer du linge.*

Aigue-marine. s. f. Émeraude d'une couleur semblable à l'eau de mer : *De belles aigues-marines.*

Aiguière. s. f. (*é-ghi-ère*). Sorte de vase fort ouvert, dans lequel on met de l'eau pour le service ordinaire.

Aiguiérée. s. f. Ce que contient une aiguière pleine.

Aiguillade. s. f. (*é-gui-ade*). Gaule dont on se sert pour piquer les bœufs.

Aiguillage. s. f. Action de faire mouvoir l'aiguille d'un chemin de fer.

Aiguille. s. f. Petite verge de métal dont on se sert pour coudre. | Prov. et fig. *Disputer sur la pointe d'une aiguille*, élever une contestation sur un très léger sujet. | *De fil en aiguille*, de propos en propos. | Espèce de clocher en pyramide, qu'on appelle autrement *Flèche.* | Obélisque antique. | Appareil qui sert à faire passer un train de chemin de fer d'une voie sur une autre.

Aiguillée. s. f. Longueur de fil ou de soie convenable pour le travail à l'aiguille.

Aiguiller. v. a. T. de chem. de fer. Faire passer un train d'une voie sur une autre : *Aiguiller un train.*

Aiguilletage. s. m. Mar. Action d'aiguilleter, résultat de cette action.

Aiguilleter. v. a. Attacher avec des aiguillettes. | *Aiguilleter des lacets*, les ferrer. | Mar. Joindre au moyen d'un petit cordage : *Aiguilleter une poulie.*

Aiguillette. s. f. Cordon ferré par les deux bouts. | Fig. Morceau de peau ou de chair coupé en long. | Mar. Petit cordage servant à aiguilleter.

Aiguilletier. s. m. Artisan dont le métier est de ferrer les aiguillettes et les lacets.

Aiguilleur. s. m. Employé de chemin de fer qui fait mouvoir l'aiguille pour faire passer les trains d'une voie sur une autre.

Aiguillier. s. m. Petit étui à aiguilles. (Peu usité.)

Aiguillon. s. m. Pointe de fer au bout d'un grand bâton, et dont on se sert pour piquer les bœufs. | Petit dard des mouches à miel. | Fig. Tout ce qui incite : *L'aiguillon de la gloire.* | Bot. Piquant qui adhère seulement à l'écorce.

Aiguillonner. v. a. Piquer un bœuf avec l'aiguillon. | Fig. Inciter.

Aiguisement. s. m. Action d'aiguiser.

Aiguiser. v. a. (*é-gui-sé*). Rendre plus aigu, plus tranchant.

Aiguiseur. s. m. Ouvrier qui aiguise.

Ail. s. m. Oignon d'une odeur et d'un goût très forts, composé de petites gousses réunies sous une enveloppe commune. | Au plur. on dit vulg. *des aulx*, et en Bot. *des ails.*

Ailante. s. m. Bot. Arbre d'Asie dont les feuilles servent à la nourriture d'une espèce de vers à soie.

Aile. s. f. Partie du corps des oiseaux et de certains animaux, qui leur sert à voler. | Prov. et fig. *Il en a dans l'aile*, se dit d'un homme atteint d'une altération grave dans la santé, ou auquel il est survenu quelque disgrâce. | *Rogner les ailes*, retrancher du crédit. | Par anal. *Les ailes d'un moulin à vent.* | *Les ailes d'un édifice*, les deux parties qui de chaque côté sont jointes au corps principal. | *Les*

ailes d'une armée, les deux extrémités. | Techn. *Les ailes d'un pignon,* les dents d'un pignon.

Ailé, ée. adj. (*é-lé*). Qui a des ailes.

Aileron. s. m. Extrémité de l'aile d'un oiseau. | Nageoires. | Petits ais qui garnissent les roues des moulins à eau.

Aillade. s. f. Sauce faite avec de l'ail.

Ailleurs. adv. En un autre lieu. | D'AILLEURS. loc. adv. D'une autre cause, par un autre motif. | De plus, outre cela.

Aimable. adj. des 2 g. Qui est digne d'être aimé : *Un objet, un caractère aimable.* | Qui plaît : *Une femme aimable.*

Aimablement. adv. D'une manière aimable.

Aimant, ante. adj. Porté à aimer.

Aimant. s. m. Minéral qui a la propriété d'attirer le fer.

Aimanter. v. a. Communiquer la propriété de l'aimant à un autre corps.

Aimantin, ine. adj. V. MAGNÉTIQUE.

Aimer. v. a. Avoir un sentiment d'affection, d'attachement. | Absol. Il se dit de la passion de l'amour. | Prendre plaisir à. | *Aimer que,* trouver bon : *Aimez qu'on vous conseille.* | *Aimer mieux,* préférer : *Aimer mieux l'étude que le jeu.* | AIMÉ, ÉE. p. pass. *Un père aimé. Une femme aimée.*

Aine. s. f. Anat. Partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. | Pli de la cuisse.

Aîné, ée. adj. et s. Le premier-né des enfants. | *La branche aînée d'une maison,* celle qui a un aîné pour tige. | Toute personne plus âgée qu'une autre.

Aînesse. s. f. Priorité d'âge entre frères et sœurs : *Droit d'aînesse.*

Ainsi. adv. En cette manière. | Conj. Par conséquent. | AINSI QUE. loc. conj. De même que. | De la façon que.

Air. s. m. Fluide élastique, transparent, dont la masse totale forme l'atmosphère. | Température, qualité de l'air : *Air sain.* | *Prendre l'air,* être dans un lieu où l'on respire un air plus pur. | *Changer d'air,* changer de séjour. | Tout fluide élastique et invisible. | Le vent. | Fig. et fam. *L'air du bureau,* ce qui paraît des sentiments de ceux qui doivent décider une affaire. | Manière, façon d'agir, de se conduire. | *Un homme de grand air,* qui vit à la manière des grands. | Ironiq. *Se donner des airs,* prendre un ton au-dessus de sa condition. | *Avoir l'air,* sembler, paraître : *Elle a l'air contente. Cette maladie a l'air d'être sérieuse.* | Ressemblance : *Il a beaucoup de votre air.* | Mus. Suite de notes qui composent un chant. | *N'être pas dans l'air,* détonner. | Chant et paroles tout ensemble : *Un air à boire.* | EN L'AIR. loc. adv. Sans but, et inutilement. | En mouvement : *Être en l'air.* | Fig. Sans fondement : *Des craintes en l'air.*

Airain. s. m. Métal composé de cuivre jaune, mêlé avec du zinc, de l'étain et une petite quantité d'antimoine. | *Le siècle d'airain,* le temps qu'on suppose avoir existé entre le siècle d'argent et le siècle de fer. | Fig. *Un siècle d'airain,* un temps malheureux et dur. | *Un front d'airain,* une extrême impudence.

Aire. s. f. Place unie et dure où l'on bat les blés. | Toute surface plane. | Espace superficiel embrassé par une figure plane. | Nid des oiseaux de proie : *L'aire d'un aigle.* | Mar. *Aire de vent,* toute direction selon laquelle souffle le vent.

Airée. s. f. Agric. Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire.

Airelle. s. f. Bot. Sous-arbrisseau à fleurs rougeâtres, qui porte une petite baie légèrement acide.

Airer. v. n. En parl. de certains oiseaux de proie, Faire son nid.

Ais. s. m. Planche de bois.

Aisance. s. f. Facilité : *Porter un fardeau avec aisance.* | Liberté d'esprit et de corps : *Il se présente, il s'exprime avec aisance.* | État de fortune suffisant pour se procurer les commodités de la vie : *Vivre dans l'aisance.* | Au plur. Lieu pratiqué dans une maison pour les besoins naturels.

Aise. s. f. Contentement, émotion douce et agréable : *Tressaillir d'aise.* | État commode et agréable : *Travailler à son aise.* | Fam. *Se mettre à son aise,* en user avec trop de liberté, de familiarité. | Au plur. Commodités de la vie : *On n'a pas toutes ses aises en ce monde.* | À L'AISE. loc. adv. Commodément, facilement.

Aise. adj. des 2 g. Qui a de la joie, qui est content : *Il est tout aise.*

Aisé, ée. adj. Facile. *Une vie aisée,* commode, où l'on est à l'aise. | Qui est à son aise : *Un bourgeois aisé.*

Aisément. adv. Facilement. | Commodément.

Aisselle. s. f. Le dessous du bras à l'endroit où il se joint à l'épaule. | Bot. Angle que forme avec la tige un rameau ou une feuille.

Ajonc. s. m. Arbuste fort épineux, à fleurs jaunes. | On l'appelle aussi *Genêt épineux.*

Ajournement. s. m. Assignation donnée, par un officier public, pour qu'on se présente devant la justice à un jour désigné. | Renvoi d'une affaire à une autre audience.

Ajourner. v. a. Assigner qqn à cer-

tain jour en justice. | Renvoyer à un jour indéterminé.

Ajoutage. s. m. Chose ajoutée à une autre.

Ajouter. v. a. Mettre de plus. | Joindre une chose à une autre. | Mor. *Ajouter foi*, croire.

Ajoutoir. s. m. V. AJUTAGE.

Ajustage. s. m. T. de monn. Action d'ajuster, de donner le poids légal à une pièce. | Action d'ajuster ensemble les différentes pièces d'une machine, d'un instrument.

Ajustement. s. m. Action par laquelle on ajuste quelque chose. | Disposition. | Accommodement. | Parure.

Ajuster. v. a. Rendre un poids ou une mesure juste, conforme à l'étalon. | Adapter : *Ajuster une clef à une serrure.* | *Ajuster deux personnes*, les mettre d'accord. | *Ajuster un différend*, le terminer à l'amiable. | Prov. et fig. *Ajustez vos flûtes*, soyez d'accord avec vous-même. | Faire ce qu'il faut pour atteindre au but : *Bien ajuster son coup.* | Absol. Viser juste. | Embellir par des ajustements. | V. pron. Se préparer à. | AJUSTÉ, ÉE. p. pass. *Un habit bien ajusté.*

Ajusteur. s. m. Techn. Celui qui ajuste les monnaies. | Ouvrier qui assemble les pièces exécutées par d'autres.

Ajustoir. s. m. Petite balance où l'on pèse et l'on ajuste les monnaies avant de les marquer. | On dit plus souvent *Trébuchet.*

Ajutage. s. m. Tuyau de métal que l'on soude à l'extrémité du tuyau d'une fontaine, pour en former le jet.

Alambic. s. m. Appareil qui sert à distiller. | Fig. *Cette affaire a passé par l'alambic*, elle a été examinée avec un grand soin.

Alambiquer. v. a. Fatiguer à des choses subtiles. | Absol. Raffiner, subtiliser. | V. pron. *S'alambiquer l'esprit*, le fatiguer par une trop grande application.

Alanguir. v. a. Rendre languissant.

Alarguer. v. n. Mar. Se mettre au large, s'éloigner de la côte.

Alarmant, ante. adj. Qui alarme.

Alarme. s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes. | Émotion causée par l'approche des ennemis. | Fig. Toute frayeur et épouvante subite. | Inquiétude, souci, chagrin.

Alarmer. v. a. Donner l'alarme. | Causer de l'émotion, de l'épouvante, de l'inquiétude.

Alarmiste. s. des 2 g. Personne qui se plaît à répandre des bruits alarmants.

Alaterne. s. m. Bot. Arbrisseau, espèce de nerprun, dont les feuilles sont rangées alternativement le long des tiges.

Albâtre. s. m. Pierre tendre, fort blanche, demi-transparente, susceptible d'un beau poli. | Fig. *Un cou d'albâtre*, d'une extrême blancheur.

Albatros. s. m. Oiseau palmipède, très vorace, qui habite les mers australes.

Alberge. s. f. Sorte de pêche ou d'abricot.

Albergier. s. m. Arbre qui produit des alberges.

Albigeois. s. m. pl. Anc. Hérétiques du midi de la France : *La secte des Albigeois. La croisade contre les Albigeois.*

Albinos. s. m. Homme qui a les cheveux presque blancs, et les yeux d'un gris pâle ou rougeâtre.

Albuginé, ée. adj. Anat. Il se dit de certaines membranes dont la couleur est blanche.

Albugineux, euse. adj. Anat. Blanchâtre, formé par la fibre albuginée.

Album. s. m. (*al-bome*). Cahier que portent les voyageurs, et où ils consignent leurs observations. | Cahiers sur lesquels on écrit des vers, où l'on fait des dessins, etc. | Au pl. des *albums.*

Albumine. s. f. Chim. Principe du blanc de l'œuf.

Albumineux, euse. adj. Qui contient de l'albumine.

Alcade. s. m. Juge ou magistrat d'Espagne.

Alcaïque. adj. des 2 g. Il se dit d'un vers grec inventé par Alcée : *Un vers alcaïque.* | Subst. *Un alcaïque.*

Alcalescence. s. f. Chim. État d'un corps alcalescent.

Alcalescent, ente. adj. Il se dit d'une substance dans laquelle les propriétés alcalines se développent.

Alcali. s. m. Plante marine qui fournit la soude du commerce. | Produit salin de ce végétal réduit en cendres. | Par extens. Toute substance qui a les propriétés de la soude. | *L'alcali volatil*, l'ammoniaque.

Alcalin, ine. adj. Chim. Qui a rapport aux alcalis, qui s'en rapproche par ses propriétés.

Alcaliser. v. a. Faire développer dans une substance les propriétés alcalines.

Alcaloïde. s. m. Chim. Corps qui a, comme l'alcali, la propriété de neutraliser les acides.

Alcarazas. s. m. Vase d'une terre très poreuse, dans lequel l'eau se rafraîchit, lorsqu'il est exposé à un courant d'air.

Alcée. s. f. Genre de plantes de la

famille des Malvacées : *Rose trémière. La rose est une alcée.*

Alchimie. s. f. Art chimérique qui consistait dans la recherche d'un remède universel, et dans la transmutation des métaux.

Alchimique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'alchimie.

Alchimiste. s. m. Celui qui s'occupe d'alchimie.

Alcool. s. m. Liquide résultant de la fermentation du sucre.

Alcoolique. adj. des 2 g. Qui contient de l'alcool : *Liqueur alcoolique.*

Alcooliser. v. a. Mêler de l'alcool à un autre liquide.

Alcoolisme. s. m. Méd. Maladie produite par l'abus des boissons alcooliques.

Alcoran. s. m. Livre qui contient la loi de Mahomet. On dit mieux, *Le Coran.* | La loi de Mahomet contenue dans l'Alcoran.

Alcôve. s. f. Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

Alcyon. s. m. Oiseau de mer de l'ordre des Passereaux.

Alcyonien. adj. m. Appartenant à l'alcyon. | *Les jours alcyoniens*, les sept jours qui précèdent et qui suivent le solstice d'hiver.

Alderman. s. m. Officier municipal chargé, en Angleterre, de la police.

Aléatoire. adj. des 2 g. Dépendant d'un événement incertain.

Alêne. s. f. Espèce de poinçon de fer, dont on se sert pour percer le cuir.

Alênier. s. m. Celui qui fait et vend des alênes.

Alénois. adj. m. *Cresson alénois*, le cresson des jardins.

Alentour. adv. Aux environs.

Alentours. s. m. pl. Les lieux circonvoisins. | Gens avec qui une personne vit familièrement.

Alérion. s. m. Blas. Petit aiglon qu'on représente avec les ailes étendues, et sans bec ni pieds.

Alerte. adj. des 2 g. Qui est vigilant, et qui se tient sur ses gardes : *Un homme alerte.* | Habile à voir et prompt à saisir ce qui peut être utile. | Gai, vif, agile. | Adv. Debout; prenez garde à vous : *Alerte!* | Subst. f. *Donner une vive alerte.*

Aléser. v. a. Unir la surface intérieure d'un objet qui a été foré.

Alésoir. s. m. Outil pour aléser.

Alevin. s. m. Menu poisson qui sert à peupler les étangs.

Alevinage. s. m. Menu poisson que les pêcheurs rejettent dans l'eau.

Aleviner. v. a. Jeter de l'alevin dans un étang.

Alexandrin. adj. m. *Vers alexandrin*, vers français de douze syllabes quand la rime est masculine, et de treize syllabes quand elle est féminine. | Subst. *Un alexandrin.*

Alezan, ane. adj. De couleur fauve, tirant sur le roux : *Un cheval de poil alezan. Une jument alezane.* | Subst. m. *Un alezan.*

Alèze. s. f. Méd. Linge plié en plusieurs doubles, dont on se sert pour garnir le lit des malades et les tenir propres.

Algalie. s. f. Chir. Sonde creuse.

Alganon. s. m. Chaîne qu'on mettait aux galériens qui circulaient hors du bagne.

Algarade. s. f. Insulte faite brusquement, avec un certain éclat, sans sujet.

Algèbre. s. f. Math. Science du calcul des grandeurs de même nature considérées d'une manière abstraite et représentées par des lettres. | Fig. et fam. *C'est de l'algèbre pour lui*, il n'entend rien à la chose.

Algébrique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'algèbre.

Algébriste. s. m. Celui qui sait l'algèbre.

Algide. adj. des 2 g. Qui fait éprouver une sensation de froid glacial.

Alguazil. s. m. (*al-goua-zil*). Officier de police en Espagne. | Par extens. Tout agent de police.

Algue. s. f. Sorte d'herbe qui croît dans la mer, et qu'elle jette quelquefois sur ses bords.

Alibi. s. m. Jurispr. Présence d'une personne dans un lieu autre que celui où a été commis un crime ou un délit dont on l'accuse. | Au pl. des *alibis.*

Alibiforain. s. m. Fam. Propos qui n'a point de rapport à la chose dont il est question. (Peu usité.)

Alibile. adj. des 2 g. Méd. Qui est propre à nourrir.

Aliboron. s. m. Fam. *Maître aliboron*, homme ignorant, stupide, ridicule.

Alidade. s. f. Règle mobile qui tourne sur le centre d'un instrument avec lequel on prend la mesure des angles.

Aliénable. adj. des 2 g. Qui se peut aliéner.

Aliénation. s. f. Transport de la propriété d'un fonds. | *Aliénation des esprits*, éloignement des personnes les unes pour les autres. | *Aliénation mentale,* folie.

Aliéner. v. a. Transférer à un autre la propriété d'un fonds. | Fig. *Aliéner*

les cœurs, faire perdre l'affection. | *Aliéner l'esprit,* rendre fou. | ALIÉNÉ, ÉE. p. pass. *Un domaine aliéné.* | Fig. *Des cœurs aliénés.* | Subst. *Un fou, une folle.*

Alignement. s. m. Ligne qu'on tire, pour diriger en ligne droite. | Ligne indiquée par la voirie pour la direction d'une rue. | Action d'aligner.

Aligner. v. a. Ranger, dresser sur une même ligne droite.

Aliment. s. m. Nourriture. | Au plur. Ce qu'il faut pour nourrir et entretenir une personne.

Alimentaire. adj. des 2. g. Qui est propre à servir d'aliment.

Alimentation. s. f. Action de nourrir. | Manière de se nourrir.

Alimenter. v. a. Nourrir, fournir les aliments nécessaires.

Alimenteux, euse. adj. Méd. Qui nourrit : *Remèdes, sucs alimenteux.*

Alinéa. loc. adv. À la ligne. | Subst. m. Nouvelle ligne dont le premier mot rentre sur les autres lignes : *Observez les alinéas.* | Passage, paragraphe compris entre deux alinéas : *Un alinéa très court.*

Aliquante. adj. des 2 g. Math. Se dit des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout : *Le nombre deux est une partie aliquante de neuf.*

Aliquote. adj. f. Il se dit d'une partie contenue un certain nombre de fois juste dans un tout : *Partie aliquote.* | Subst. *Deux est une aliquote de six*

Alise. s. f. Sorte de fruit aigrelet, de la grosseur d'une petite cerise.

Alisier. s. m. Arbre de la famille des Rosacées, qui porte des alises.

Aliter. v. a. Forcer à se mettre au lit, à garder le lit. | V. pron. Se mettre au lit.

Alizé. adj. m. Se dit de vents réguliers qui règnent entre les deux tropiques, et qui soufflent de l'est à l'ouest.

Alkali, et ses dérivés. V. ALCALI, etc.

Alkékenge. s. m. Plante de la famille des Solanées.

Alkermès. adj. et s. des 2 g. Pharm. Préparation dans laquelle il entre du suc de kermès.

Allah. s. m. Nom que les mahométans donnent à Dieu.

Allaitement. s. m. Action d'allaiter.

Allaiter. v. a. Nourrir de son lait.

Allant. s. m. Celui qui va. Il n'est usité qu'au pluriel et joint au mot *Venants* : *Les allants et les venants.*

Allant, ante. adj. Qui aime à aller, à courir : *Une femme toujours allante.*

Allèchement. s. m. Moyen par lequel on allèche.

Allécher. v. a. (*J'allèche. J'allécherai.*) Attirer par un appât. | Fig. Attirer. | *Allécher par des promesses*, séduire.

Allée. s. f. Passage entre deux murs conduisant dans l'intérieur d'une maison. | Au plur. *Allées et venues*, courses, démarches.

Allégation. s. f. Citation d'un passage, d'un fait, etc. | Proposition d'une chose qu'on met en avant : *Justifier une allégation.*

Allège. s. f. Embarcation qui sert à alléger un bâtiment. | Mur d'appui d'une fenêtre.

Allégeance. s. f. Soulagement, adoucissement. | Anc. Fidélité, obéissance. | *Serment d'allégeance,* serment que le vassal prêtait à son suzerain.

Allégement. s. m. Soulagement.

Alléger. v. a. (*J'allège. J'allégerai.*) Soulager d'une partie d'un fardeau. | Diminuer un poids, un fardeau. | Calmer l'inquiétude, diminuer le mal.

Allégir. v. a. Diminuer en tous sens le volume d'un corps.

Allégorie. s. f. Espèce de fiction qui consiste à représenter un objet à l'esprit en lui donnant l'idée d'un autre. | Métaphore prolongée. | Ouvrage dont cette espèce de fiction fait le fond.

Allégorique. adj. des 2 g. Qui tient de l'allégorie, qui appartient à l'allégorie.

Allégoriquement. adv. D'une manière allégorique.

Allégoriser. v. a. Expliquer selon le sens allégorique. | Donner un sens allégorique.

Allégoriseur. s. m. Celui qui allégorise.

Allégoriste. s. m. Celui qui explique un texte dans un sens allégorique.

Allègre. adj. des 2 g. Dispos, agile, gai : *Il est toujours allègre.*

Allégrement. adv. D'une manière allègre.

Allégresse. s. f. Joie qui éclate au dehors. | Joie publique.

Allégretto. adv. Musiq. Diminutif d'ALLÉGRO.

Allégro. adv. Musiq. Vivement et gaiement. | Subst. Air vif et gai.

Alléguer. v. a. Citer une autorité, un passage, un fait, etc. | Mettre en avant.

Alléluia. s. m. Mot hébreu qu'on chante à l'église au temps de Pâques. | Petite plante qui fournit le *sel d'oseille.* | Au pl. des *alléluias.*

Allemand. s. m. Fam. *Une querelle d'Allemand*, qui est suscitée sans sujet.

Allemande. s. f. Espèce de danse vive et gaie. | Air sur lequel on exécute cette sorte de danse.

Aller. v. n. (*Je vais, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. J'allais. Je suis allé. J'allai. J'irai. J'irais. Va. Que j'aille. Que j'allasse. Allant. Allé, ée.*) Se mouvoir, se transporter, être transporté d'un lieu à un autre : *Aller à Rome.* | Fig. *Aller bien*, être dans la bonne voie. | *Aller de pair*, être égal, pareil. | Résister à : *Cette étoffe va à la lessive, etc.* | *Aller aux voix*, recueillir les voix. | Être sur le point de : *Ils vont partir.* | Il exprime l'étendue : *Son manteau va jusqu'à terre.* | Le but, le terme : *Ce sentier va à la fontaine.* | La manière dont une chose est située ou figurée : *Cette étoffe va de biais.* | La manière dont on agit : *Aller vite en besogne.* | S'adapter à, s'ajuster à : *Cette clef ne va pas à cette serrure.* | Il sert à affirmer avec plus de force : *Allez! nous en viendrons à bout.* | Il se dit de ce que l'on hasarde au jeu : *J'y vais de cinq francs.* | Il marque ce dont il s'agit : *Songez qu'il y va de votre fortune.* | Précédé du verbe *laisser*, Ne plus retenir, lâcher : *Je le laisse aller où il veut.* | Fig. *Aller son chemin*, poursuivre son entreprise. | Subst. *Le pis aller*, le pis qu'il puisse arriver. | S'EN ALLER. v. pron. Partir, sortir d'un lieu : *Ils s'en iront demain, ils s'en sont allés hier.*

Alleu. s. m. Bien héréditaire. | *Franc-alleu*, fonds de terre, exempt de tous droits seigneuriaux.

Alliacé, ée. adj. Qui tient de l'ail.

Alliage. s. m. Combinaison de deux ou de plusieurs métaux. | Métaux combinés avec un métal plus précieux. | Fig. Mélange fâcheux : *Il y a peu de vertus humaines sans quelque alliage.*

Alliaire. s. f. Plante de la famille des Crucifères, qui a une odeur d'ail.

Alliance. s. f. Union par le mariage. | Confédération qui se fait entre deux ou plusieurs États. | Affinité spirituelle. | Mélange de choses différentes. | Bague de mariage.

Allier. v. a. Mêler, combiner. | Unir, joindre. | Joindre par mariage. | V. pron. S'unir par mariage. | ALLIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Personne jointe à une autre par affinité. | Personne liguée avec une autre.

Allier. s. m. Sorte de filet à prendre des perdrix.

Alligator. s. m. Genre de reptiles. | Vulg. *Caïmans* ou *Crocodiles*.

Allitération. s. f. Répétition recherchée des mêmes lettres ou des mêmes syllabes.

Allobroge. s. m. Peuple ancien. | Fam. Homme grossier.

Allocation. s. f. Action d'allouer.

Allocution. s. f. Harangue que les généraux et les empereurs romains faisaient à leurs troupes. | Discours adressé par un supérieur à ceux auxquels il est en droit de parler.

Allodial, ale. adj. Jurispr. féod. Qui est tenu en franc-alleu.

Allodialité. s. f. Qualité de ce qui est allodial : *L'allodialité d'une terre.*

Allonge. s. f. Ce qu'on ajoute à un vêtement, à des rideaux, à un meuble.

Allongement. s. m. Augmentation de longueur. | Fig. Lenteur affectée dans les affaires.

Allonger. v. a. Augmenter la longueur d'une chose. | *Allonger le pas*, presser sa marche. | *Allonger un coup d'épée*, le donner. | Augmenter la durée. | V. pron. *S'allonger*, s'étendre tout de son long. | ALLONGÉ, ÉE. p. pass. *Un fruit de forme allongée.*

Allouable. adj. des 2 g. Qui peut être alloué.

Allouer. v. a. Approuver, accorder une dépense portée dans un compte. | Donner : *Allouer un traitement.*

Alluchon. s. m. Pointe ou dent placée à la circonférence d'une roue.

Allumer. v. a. Mettre le feu à. | Fig. *Allumer la guerre*, en être cause. | ALLUMÉ, ÉE. p. pass. *Un feu bien allumé.* | Fig. *Un teint allumé*, un teint rouge, échauffé.

Allumette. s. f. Brin de bois ou de chanvre, soufré par le bout. | *Allumette phosphorique, chimique*, préparée avec du phosphore, et qui s'enflamme par un simple frottement.

Allumeur. s. m. Celui qui est chargé d'allumer régulièrement.

Allure. s. f. Façon de marcher. | Fig. et en mauv. part. Manière dont qqn se conduit dans une affaire. | Tournure que prend une affaire.

Allusion. s. f. Figure par laquelle on dit une chose qui a du rapport avec une autre dont on ne parle pas.

Alluvion. s. f. Accroissement de terrain qui se fait à l'un des bords d'une rivière lorsqu'elle s'en retire.

Almageste. s. m. Collection d'observations astronomiques.

Almanach. s. m. (*al-ma-na*). Calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, etc. | Fam. *Faire des almanachs*, des pronostics en l'air. | Prov. *Je ne prendrai plus de ses almanachs*, je ne croirai plus à ses pronostics. | Fig. *C'est un almanach de l'an passé*, se dit d'une chose sans utilité.

Aloès. s. m. Plante de l'Afrique et de

l'Asie, dont on tire une résine amère et purgative.

Aloétique. adj. des 2 g. Se dit des préparations qui contiennent du suc d'aloès : *Pilules aloétiques*.

Aloi. s. m. Titre que l'or et l'argent doivent avoir. | Fig. *Un homme de bas aloi*, de basse condition.

Alopécie. s. f. Chute des cheveux, et quelquefois des sourcils, de la barbe.

Alors. adv. En ce temps-là.

Alose. s. f. Poisson de mer qui remonte au printemps dans les rivières.

Alouette. s. f. Petit oiseau de l'ordre des Passereaux, dont le chant est agréable.

Alourdir. v. a. Rendre lourd, appesantir : *Ce temps m'alourdit*.

Alourdissement. s. m. État de celui qui est alourdi.

Aloyau. s. m. Pièce de bœuf coupée le long du dos.

Alpaca. s. m. Ruminant sans cornes de l'Amérique du Sud. | Comm. Grosse étoffe de laine faite avec le poil de l'alpaca.

Alpestre. adj. des 2 g. Qui a rapport aux Alpes, ou qui est propre, qui appartient aux Alpes : *Plantes alpestres*.

Alpha. s. m. Première lettre de l'alphabet grec. | *L'alpha et l'oméga*, le commencement et la fin.

Alphabet. s. m. Réunion de toutes les lettres d'une langue, rangées par ordre. | Fig. et fam. Premiers commencements d'une science. | Petit livre qui contient les lettres de l'alphabet.

Alphabétique. adj. des 2 g. Qui est selon l'ordre de l'alphabet.

Alphabétiquement. adv. Dans l'ordre alphabétique.

Alpin, ine. adj. Bot. Il se dit des plantes qu'on ne trouve que sur le sommet des hautes montagnes.

Alsine. s. f. Plante. V. MORGELINE.

Altaïque. adj. des 2 g. Il se dit d'une race qui a eu son berceau dans les montagnes de l'Altaï.

Altérable. adj. des 2 g. Qui peut être altéré.

Altérant, ante. adj. Qui altère, qui cause de la soif.

Altération. s. f. Changement fâcheux dans l'état d'une chose. | Agitation intérieure qui se manifeste par l'air du visage ou le son de la voix. | Falsification des monnaies. | Grande soif.

Altercation. s. f. Débat, contestation.

Alter ego. s. m. Un autre moi-même.

Altérer v. a. Changer l'état d'une chose de bien en mal. | Falsifier. | Causer de la soif.

Alternat. s. m. Action ou droit d'alterner.

Alternatif, ive. adj. Qui vient, qui agit tour à tour.

Alternative. s. f. Option entre deux choses. | Succession de deux choses qui reviennent tour à tour.

Alternativement. adv. Tour à tour, et l'un après l'autre.

Alterne. adj. des 2 g. Géom. Il se dit des angles formés par deux droites parallèles avec les côtés opposés d'une même sécante. | Bot. Il se dit des feuilles qui croissent de chaque côté de la tige et sont disposées les unes au-dessus des autres.

Alterner. v. n. Faire successivement et tour à tour une même chose. | Se succéder tour à tour, et avec régularité.

Altesse. s. f. Titre d'honneur donné aux princes et aux princesses du sang.

Althæa. s. m. Bot. Espèce de guimauve.

Altier, ière. adj. Superbe, qui a de la fierté : *Un caractère, un langage altier*.

Altitude. s. f. Élévation d'un lieu au-dessus du niveau de la mer : *L'altitude d'une montagne*.

Alto. s. m. Sorte de violon un peu plus grand qu'un violon ordinaire.

Alude. s. f. Basane colorée dont on couvre les livres.

Aludel. s. m. Chim. Espèce de pots ou de chapiteaux ouverts, et qui s'emboîtent les uns dans les autres.

Alumelle. s. f. Lame de couteau ou d'épée. | Mar. Petites plaques de fer dont on garnit la mortaise du gouvernail, du cabestan, etc.

Alumine. s. f. Sorte de terre, qui fait la base de l'alun.

Alumineux, euse. adj. Qui contient de l'alun.

Aluminium. s. m. (*a-lu-mi-ni-ome*). Nouveau métal, inoxydable, qui, en se combinant avec l'oxygène, produit de l'alumine.

Alun. s. m. Sel de saveur astringente.

Alunage. s. m. Opération qui consiste à tremper une étoffe dans une dissolution d'alun.

Alunation. s. f. Opération par laquelle on forme l'alun.

Aluner. v. a. Tremper dans une dissolution d'alun.

Alunière. s. f. Lieu d'où l'on tire de l'alun.

Alvéolaire. adj. des 2 g. Qui appartient aux alvéoles.

Alvéole. s. m. Chaque petite cellule

où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel. | Cavité de l'os maxillaire dans laquelle une dent est enchâssée.

Alvin, ine. adj. Qui a rapport au bas-ventre : *Évacuations alvines.*

Amabilité. s. f. Caractère d'une personne aimable.

Amadou. s. m. Mèche faite d'une espèce de champignon, et qui s'embrase au contact d'une étincelle de feu.

Amadouer. v. a. Caresser qqn pour le disposer à ce qu'on désire de lui.

Amaigrir. v. a. Rendre maigre. | Techn. *Amaigrir une pierre, une pièce de charpente,* en diminuer l'épaisseur. | V. n. Devenir maigre.

Amaigrissement. s. m. État d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur.

Amalgamation. s. f. Opération qui consiste à extraire l'or et l'argent de leurs gangues, par le moyen du mercure.

Amalgame. s. m. Union du mercure avec un autre métal.

Amalgamer. v. a. Combiner le mercure avec un autre métal. | Fig. et fam. Rapprocher et unir des choses différentes.

Amande. s. f. Fruit de l'amandier. | Toute graine contenue dans un noyau.

Amandé. s. m. Lait d'amande; boisson faite avec du lait et des amandes broyées.

Amandier. s. m. Arbre de la famille des Rosacées, qui produit les amandes.

Amant, ante. s. Celui, celle qui a de l'amour : *Amant heureux, amante infortunée.* | Fig. *Un amant de la gloire, etc.,* qui l'aime avec passion. | Au plur. Deux personnes de différent sexe qui s'aiment.

Amarante. s. f. Fleur d'un rouge de pourpre velouté. | Adj. des 2 g. *Du velours, de la soie amarante.*

Amarinage. s. m. Mar. Action d'amariner un bâtiment pris sur l'ennemi.

Amariner. v. a. Mar. Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un bâtiment pris sur l'ennemi. | Habituer à la mer.

Amarrage. s. m. Mar. Action d'amarrer un bâtiment.

Amarre. s. f. Mar. Cordage servant à arrêter un bâtiment à terre.

Amarrer. v. a. Attacher avec une amarre.

Amaryllis. s. f. Plante de la famille des Narcisses.

Amas. s. m. Assemblage de plusieurs choses accumulées. | Fig. et fam. Grand concours de personnes.

Amasser. v. a. Faire un amas. | Absol. Thésauriser.

Amatelotage. s. m. Mar. Action d'amateloter.

Amateloter. v. a. Mar. Classer deux à deux tous les hommes d'un équipage, pour qu'ils s'aident.

Amateur. s. m. Celui qui a beaucoup de goût pour qq. ch. | Celui qui aime les beaux-arts sans les exercer ou sans en faire profession.

Amatir. v. a. Rendre mat, dépolir l'or ou l'argent.

Amaurose. s. f. Méd. Affection caractérisée par la perte de la vue, sans altération appréciable des parties constituantes du globe de l'œil. | Vulg. *Goutte sereine.*

Amazone. s. f. Femme d'un courage mâle et guerrier. | Robe que les femmes portent pour monter à cheval.

Ambages. s. f. pl. Circuit et embarras de paroles.

Ambassade. s. f. Fonction d'un homme envoyé par un souverain à un autre, avec le caractère de représentant. | Collect. Députation. | Hôtel et bureaux d'un ambassadeur. | Fam. Message entre particuliers.

Ambassadeur. s. m. Celui qui est envoyé en ambassade. | Membre d'une députation. | Fig. et fam. Personne que l'on emploie à faire qq. message.

Ambassadrice. s. f. Femme d'un ambassadeur. | Fig. et fam. Femme chargée de qq. message.

Ambe. s. m. Combinaison de deux numéros pris ensemble à la loterie. | Au loto, Sortie de deux numéros placés sur la même ligne horizontale.

Ambesas. s. m. J. de trictrac. Deux as amenés par le joueur.

Ambiant, ante. adj. Qui circule autour.

Ambidextre. adj. des 2 g. et s. Qui se sert des deux mains.

Ambigu, uë. adj. Qui peut être pris en deux sens.

Ambigu. s. m. Repas où l'on sert à la fois les viandes et le dessert. | Fig. Mélange de choses différentes.

Ambiguïté. s. f. Défaut d'un discours équivoque.

Ambigument. adv. D'une manière ambiguë.

Ambitieusement. adv. Avec ambition.

Ambitieux, euse. adj. Qui a de l'ambition. | Qui accuse ou marque de l'ambition. | Recherché, prétention. | Subst. Personne qui a de l'ambition.

Ambition. s. f. Désir immodéré d'honneurs, d'élévation.

Ambitionner. v. a. Rechercher avec ardeur.

Amble. s. m. Allure d'un cheval qui avance, à la fois et alternativement, les deux jambes d'un même côté.

Ambon. s. m. Arch. Tribune élevée au-dessus du chœur dans les anciennes églises, et servant aux lectures publiques. | On a dit ensuite, *Jubé.*

Ambre. s. m. Substance solide, transparente : *Ambre jaune. Ambre gris.*

Ambrer. v. a. Parfumer avec de l'ambre gris.

Ambrette. s. f. Plante dont les grains ont une odeur d'ambre.

Ambroisie. s. f. Nourriture des divinités de l'Olympe. | Fig. Mets exquis.

Ambrosien, ienne. adj. *Chant ambrosien*, chant de l'office divin, qui est attribué à saint Ambroise.

Ambulance. s. f. Sorte d'hôpital militaire qui suit une armée. | Fin. Emploi d'un commis obligé d'aller de côté et d'autre : *Il tient une ambulance dans les domaines.*

Ambulant, ante. adj. Qui n'est pas fixe, qui n'est pas sédentaire : *Hôpital ambulant. Comédiens ambulants.*

Ambulatoire. adj. des 2 g. Se disait d'une juridiction dont le siège n'était pas fixe.

Âme. s. f. Principe de la vie dans tous les êtres vivants. | *L'âme raisonnable*, l'âme de l'homme. | L'âme considérée comme séparée du corps. | Pensée intime, conscience : *Avoir l'âme tourmentée.* | Cœur et sentiment : *On n'a pas plus d'âme que lui.* | Une personne, soit homme, femme, ou enfant. | Fig. Celui qui est le principal agent d'une entreprise. | *L'âme d'une devise*, les paroles qui servent à l'expliquer. | *L'âme d'un violon*, le petit morceau de bois qu'on met dans le corps de l'instrument, sous le chevalet. | *L'âme d'un canon*, la partie creuse qui reçoit la charge, etc.

Amé, ée. adj. Aimé. (Vi.)

Amélioration. s. f. Changement en mieux.

Améliorer. v. a. Rendre une chose meilleure.

Amen. s. m. (*a-mène*). (Mot hébreu). Ainsi soit-il.

Aménagement. s. m. Action d'aménager; résultat de cette action.

Aménager. v. a. Régler les coupes, le repeuplement et la réserve d'un bois.

Amendable. adj. des 2 g. Qui est susceptible d'amélioration.

Amende. s. f. Peine pécuniaire imposée par la justice. | Fig. *Faire amende honorable d'une chose*, en demander pardon.

Amendement. s. m. Changement en mieux. | Modification faite à un projet de loi.

Amender. v. a. Corriger, rendre meilleur. | Améliorer par l'engrais. | Modifier un projet de loi. | V. n. Faire des progrès en mieux.

Amener. v. a. Mener, conduire à, vers. | Tirer à soi. | Abaisser, faire descendre. | Fig. *Amener un incident*, le préparer. | Mar. *Amener son pavillon*, et absol. *Amener*, baisser son pavillon pour marquer qu'on se rend à l'ennemi. | Fig. Introduire, faire adopter.

Aménité. s. f. Ce qui fait qu'une chose est agréable.

Amenuiser. v. a. Rendre plus menu.

Amer, ère. adj. Qui a une saveur rude et désagréable. | Poét. *L'onde amère*, la mer. | Fig. Triste, douloureux : *Une peine amère.* | Aigre, dur, offensant : *Une raillerie amère.* | Subst. *L'amer et le doux sont deux qualités contraires.* | Fiel de qqs animaux, et surtout des poissons.

Amèrement. adv. Avec amertume.

Amers. s. m. pl. Mar. Marques très apparentes sur les côtes, telles que clochers, tours, etc.

Amertume. s. f. Saveur amère. | Fig. Affliction, peine d'esprit. | Ce qu'il y a de piquant, d'offensant dans des discours.

Améthyste. s. f. Pierre précieuse, de couleur violette.

Ameublement. s. m. Quantité et assortiment des meubles nécessaires pour garnir une chambre, etc.

Ameublir. v. a. Jurispr. Faire entrer dans la communauté conjugale les immeubles des époux. | V. n. Agric. Rendre meuble, plus léger.

Ameublissement. s. m. Action d'ameublir. | Ce qui est ameubli.

Ameuter. v. a. Mettre des chiens en état de bien chasser ensemble. | Attrouper plusieurs personnes dans une intention séditieuse.

Ami, ie. s. Celui, celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. | Celui qui a la passion, le goût d'une chose : *Un ami des lettres.* | Se dit des personnes qui sont liées entre elles par qq. intérêt. | Fig. et fam. *Le vin est l'ami du cœur.* | Adj. Propice, favorable : *La paix est amie du commerce et des arts.* | Fig. *Des couleurs amies*, qui s'accordent bien.

Amiable. adj. des 2 g. Doux, gra-

cieux. | À L'AMIABLE. loc. adv. Par voie de conciliation.

Amiablement. adv. D'une manière amiable.

Amiante. s. m. Pierre filamenteuse dont on fait de la toile et des mèches incombustibles.

Amical, ale. adj. Qui annonce, exprime de l'amitié : *Conseils amicaux.*

Amicalement. adv. D'une manière amicale.

Amict. s. m. Linge bénit, que le prêtre catholique met sur sa tête, ou sur ses épaules, pour dire la messe.

Amidon. s. m. Espèce de fécule tirée des végétaux et surtout du blé.

Amidonner. v. a. Enduire d'amidon. | On dit plus souvent, *Empeser.*

Amidonnier. s. m. Faiseur et marchand d'amidon.

Amincir. v. a. Rendre plus mince.

Amincissement. s. m. Action d'amincir; état de ce qui est aminci.

Amiral. s. m. Chef suprême des forces navales d'un État. | Anc. Officier qui commandait une armée navale. | Adj. *Le vaisseau amiral*, le vaisseau monté par un amiral.

Amirauté. s. f. État et office d'amiral. | Administration supérieure de la marine. | *Conseil d'amirauté*, tribunal qui connaît de toutes les affaires contentieuses relatives à la marine.

Amitié. s. f. Affection que l'on a pour qqn : *Une amitié sincère, profonde.* | Fam. Bon office, plaisir. | *Faites-moi l'amitié de*, rendez-moi le service de. | Affection, sympathie. | Au plur. Caresses, paroles obligeantes : *Ils se font mille amitiés.*

Ammon (Corne d'). *V.* AMMONITE.

Ammoniac, aque. adj. Chim. *Sel ammoniac*, sel produit par la combinaison de l'acide du sel marin avec l'alcali volatil. | *Gaz ammoniac*, alcali volatil à l'état de gaz. | *Gomme ammoniaque*, gomme-résine d'une odeur fétide.

Ammoniacal, ale. adj. Chim. Qui a rapport à l'ammoniaque, qui en contient : *Des sels ammoniacaux.*

Ammoniaque. s. f. Chim. Alcali volatil.

Ammonite. s. f. Genre de coquilles fossiles, dites aussi *Cornes d'Ammon.*

Amnistie. s. f. Pardon collectif que le souverain accorde.

Amnistier. v. a. Accorder une amnistie. | AMNISTIÉ, ÉE. p. pass. *Ils ont été amnistiés.* | Subst. *Les amnistiés rentrèrent dans le pays.*

Amodiateur. s. m. Celui qui prend une terre à ferme.

Amodiation. s. f. Bail à ferme d'une terre, en denrées ou en argent.

Amodier. v. a. Affermer une terre.

Amoindrir. v. a. Rendre moindre : *Les spéculations ont amoindri sa fortune.* | V. n. et pron. Devenir moindre.

Amoindrissement. s. m. Diminution.

Amollir. v. a. Rendre mou et maniable. | Fig. Rendre efféminé.

Amollissant, ante. adj. Qui amollit.

Amollissement. s. m. Action d'amollir.

Amonceler. v. a. Mettre plusieurs choses en un monceau. | Fig. Entasser : *Amonceler des richesses, des preuves.*

Amoncellement. s. m. Action d'amonceler; résultat de cette action.

Amont. s. m. Le côté d'où descend une rivière : *Le vent est d'amont.* | *En amont de*, au-dessus de : *En amont de la ville, du pont.*

Amorce. s. f. Appât pour prendre des poissons, etc. | Fig. Tout ce qui attire : *Les amorces du plaisir.* | Poudre à canon, pulvérin, avec lequel on enflamme la charge d'un fusil, etc. | Grain de poudre fulminante qui sert à faire partir une arme à piston.

Amorcer. v. a. Mettre l'amorce. | Fig. Attirer.

Amorçoir. s. m. Outil dont l'artisan se sert pour commencer les trous dans du bois.

Amortir. v. a. Rendre moins ardent. | Affaiblir. | *Amortir une dette*, la racheter.

Amortissable. adj. des 2 g. Qui peut être amorti.

Amortissement. s. m. Action d'amortir. | Extinction d'une pension, d'une redevance. | *Caisse d'amortissement*, caisse établie pour l'amortissement de la dette publique. | Arch. Partie qui termine un ouvrage.

Amour. s. m. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paraît aimable, et en fait l'objet de ses affections, de ses désirs : *L'amour du plaisir.* | Objet vers lequel l'amour se porte : *L'amour de Dieu, du prochain.* | Sujet dans lequel l'amour réside : *L'amour des pères.* | *Amour-propre*, sentiment qui attache chaque homme à son existence, à ce qui lui est personnel. | Subst. f. Passion d'un sexe pour l'autre. | *Avec amour*, avec plaisir, avec soin. | Mythol. Divinité à qui les païens attribuaient le pouvoir de faire aimer.

Amouracher. v. a. Engager dans de folles amours. | V. pron. Prendre une passion folle.

Amourette. s. f. Fam. Amour de

pur amusement. | Au plur. Moelle cuite des reins du veau ou du mouton.

Amoureusement. adv. Avec un tendre amour; avec affection; avec grâce.

Amoureux, euse. adj. Qui aime d'amour. | Enclin à l'amour. | Qui marque de l'amour : *Langage amoureux.* | Qui est propre à inspirer de l'amour. | Qui a une grande passion pour qq. ch. : *Être amoureux de la gloire.* | Subst. Amant.

Amovibilité. s. f. Qualité de ce qui est amovible.

Amovible. adj. des 2 g. Qui peut être déplacé : *Fonctionnaire amovible.*

Amphibie. adj. des 2 g. Qui vit sur la terre et dans l'eau. | Subst. *Un amphibie.* | Fig. et fam. *C'est un amphibie,* se dit d'un homme qui ménage deux partis opposés.

Amphibologie. s .f. Gram. Vice du discours qui, par un mauvais arrangement des mots, rend le sens douteux.

Amphibologique. adj. des 2 g. Qui a un double sens : *Discours, phrase amphibologique.*

Amphibologiquement. adv. D'une manière amphibologique.

Amphictyonide. adj. f. Se dit des villes de la Grèce qui avaient le droit d'amphictyonie.

Amphictyonie. s. f. Droit que les villes de la Grèce avaient d'envoyer un député au conseil des amphictyons.

Amphictyonique. adj. des 2 g. Qui a rapport au conseil des amphictyons.

Amphictyons. s. m. pl. (*an-fi-ktion*). Antiq. gr. Représentants des villes qui avaient droit de suffrage dans le conseil des nations helléniques.

Amphigouri. s. m. Discours burlesque et inintelligible.

Amphigourique. adj. des 2 g. Qui a le caractère de l'amphigouri.

Amphisciens. adj. m. pl. Se dit des habitants de la zone torride, qui ont leur ombre dirigée tantôt vers le sud, tantôt vers le nord.

Amphithéâtre. s. m. Grand édifice de forme ronde ou ovale, dont le milieu était une arène destinée aux combats de gladiateurs ou de bêtes féroces. | Lieu élevé par degrés vis-à-vis de la scène. | Lieu garni de gradins, où un professeur fait ses démonstrations.

Amphitryon. s. m. Fam. Celui chez lequel ou aux frais duquel on dîne.

Amphore. s. f. Vase à deux anses dans lequel les anciens mettaient le vin et l'huile.

Ample. adj. des 2 g. Très long et très large : *Une robe très ample.*

Amplement. adv. D'une manière ample.

Ampleur. s. f. Étendue de ce qui est ample.

Ampliatif, ive. adj. Qui augmente, qui ajoute.

Ampliation. s. f. Double copie d'un acte, d'une quittance.

Amplificateur. s. m. Celui qui amplifie.

Amplification. s. f. Rhétor. Figure qui consiste à étendre, à amplifier le sujet qu'on traite. | Grossissement des objets au moyen des verres et des lunettes.

Amplifier. v. a. Étendre, augmenter par le discours. | Exagérer. | Grossir.

Amplitude. s. f. Ligne droite comprise entre les deux extrémités de l'arc d'une parabole.

Ampoule. s. f. Fiole. | *La sainte ampoule*, la fiole où l'on conservait l'huile qui servait à l'onction des rois de France. | Petite tumeur formée par la sérosité accumulée sous l'épiderme.

Ampoulé, ée. adj. Enflé : *Discours ampoulé. Des vers ampoulés.*

Amputation. s. f. Chir. Opération par laquelle on enlève un membre.

Amputer. v. a. Faire une amputation. | AMPUTÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Personne qui a subi une amputation.

Amulette. s. f. Objet qu'on porte sur soi comme préservatif, et auquel on attache une confiance superstitieuse.

Amure. s. f. Mar. Cordage servant à fixer le coin d'une basse voile.

Amurer. v. a. Mar. Tendre l'amure d'une voile.

Amusable. adj. des 2 g. Qui peut être amusé.

Amusant, ante. adj. Qui divertit : *Un esprit amusant. Une pièce amusante.*

Amusement. s. m. Ce qui divertit. | Perte de temps. | Tromperie.

Amuser. v. a. Divertir par des choses agréables. | Faire perdre le temps. | Repaître de vaines espérances. | V. pron. S'occuper par simple divertissement. | Absol. Perdre le temps.

Amusette. s. f. Petit amusement.

Amuseur. s. m. Celui qui amuse.

Amusoire. s. f. Moyen de distraire.

Amygdale. s. f. Anat. Chacune des deux glandes qui sont de chaque côté de la gorge.

Amygdaloïde. s. f. Min. Pierre dont qq. parties ont la forme d'une amande.

Amylacé, ée. adj. Qui ressemble à l'amidon : *Fécule amylacée.*

An. s. m. Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil. | Vulg. *Les*

ans, l'âge en général. | *Le jour de l'an*, le premier jour de l'année.

Ana. s. m. Recueil de bons mots : *Cela traîne dans tous les anas.*

Anabaptiste. s. et adj. des 2 g. Sectaire chrétien qui soutient qu'on ne doit pas baptiser les enfants avant l'âge de raison.

Anachorète. s. m. Religieux qui vit seul dans un désert, dans la solitude.

Anachronisme. s. m. Faute contre la chronologie. | Toute erreur qui attribue des usages, des idées, etc., aux hommes d'une époque où ces idées, ces usages n'étaient pas connus.

Anacoluthe. s. f. Gram. Tournure de phrase par laquelle on abandonne une construction pour en prendre une autre.

Anacréontique. adj. des 2 g. Qui est dans le genre des odes d'Anacréon.

Anagallis. s. m. V. MOURON.

Anagnoste. s. m. Antiq. rom. Celui des esclaves qui faisait la lecture pendant les repas.

Anagogique. adj. des 2 g. *Interprétation anagogique*, interprétation qui, d'un sens littéral, s'élève à un sens mystique.

Anagramme. s. f. Transposition des lettres d'un mot qui, autrement disposées, forment un ou plusieurs autres mots ayant un autre sens : ainsi, les mots *écran*, *nacré*; *rance* et *ancre*, sont des anagrammes.

Analectes. s. m. pl. Fragments choisis d'un ou de plusieurs auteurs.

Analeptique. adj. des 2 g. | Méd. Propre à rendre les forces aux convalescents : *Une nourriture analeptique.* | Subst. m. *Un analeptique.*

Analogie. s. f. Sorte de rapport, de similitude entre plusieurs choses différentes : *Raisonner par analogie.*

Analogique. adj. des 2 g. Qui a de l'analogie.

Analogiquement. adv. D'une manière analogique.

Analogue. adj. des 2 g. Qui a de l'analogie avec une autre chose. | Subst. m. *Certains végétaux pétrifiés n'ont pas d'analogues vivants.*

Analyse. s. f. Résolution d'un tout en ses parties. | Méthode de décomposition. | Gram. *Analyse grammaticale*, décomposition d'une phrase en ses éléments. | *Analyse logique*, décomposition d'une proposition en ses parties principales, sujet, verbe et attribut. | Math. Méthode de résoudre les problèmes en représentant les quantités inconnues par des signes généraux. | Précis raisonné extrait d'un ouvrage d'esprit. | EN DERNIÈRE ANALYSE. loc. adv. En dernier résultat.

Analyser. v. a. Faire une analyse. | Procéder par voie d'analyse.

Analyste. s. m. Celui qui est versé dans l'analyse.

Analytique. adj. des 2 g. Qui procède par voie d'analyse.

Analytiquement. adv. Par analyse : *Procéder analytiquement.*

Anamorphose. s. f. Tableau fait de manière à ne présenter l'image régulière d'un objet qu'autant qu'on le regarde d'une certaine distance, etc. | Art de faire ces sortes de tableaux.

Ananas. s. m. Plante originaire de l'Inde et de l'Amérique. | Son fruit.

Anapeste. s. m. Prosod. gr. et lat. Pied, composé de deux brèves et une longue.

Anapestique. adj. Vers dans lequel peut entrer l'anapeste.

Anarchie. s. f. État d'un peuple qui n'a plus de chef, ni de lois auxquelles il soit soumis. | Désordre, confusion : *Tomber dans l'anarchie. Un État en proie à l'anarchie.*

Anarchique. adj. des 2 g. Qui tient de l'anarchie. | Favorable à l'anarchie.

Anarchiste. s. des 2 g. Partisan de l'anarchie.

Anasarque. s. f. Méd. Infiltration séreuse de tout le tissu cellulaire.

Anastomose. s. f. Chir. Abouchement d'un vaisseau dans un autre.

Anastomoser (S'). v. pron. Chir. S'emboucher l'un dans l'autre.

Anastrophe. s. f. Gram. Renversement de la construction naturelle.

Anathématiser. v. a. Frapper d'anathème, excommunier. | Fig. Blâmer avec force, vouer à l'exécration.

Anathème. s. m. Retranchement de la communion de l'Église. | Fig. Réprobation, blâme solennel. | Adj. Qui est frappé d'excommunication : *Qu'il soit anathème celui qui vous trahira !*

Anatomie. s. f. Action ou art de disséquer un corps, ou un végétal. | Ensemble des connaissances acquises par la dissection. | Science qui étudie la structure du corps humain. | Corps disséqué.

Anatomique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'anatomie.

Anatomiquement. adv. D'une manière anatomique.

Anatomiser. v. a. Faire l'anatomie, la dissection. | Fig. Examiner en détail.

Anatomiste. s. m. Celui qui s'occupe d'anatomie.

Ancêtres. s. m. pl. Ceux de qui on

descend, et qui ont précédé le grand-père. | Tous ceux qui ont vécu longtemps avant nous.

Anche. s. f. Petit bec, plat, formé de deux lames, par lequel on souffle dans les hautbois, etc. | Petit conduit par lequel la farine tombe dans la huche.

Anchilops. s. m. (*an-ki-lops*). Méd. Tumeur qui est située à l'angle interne de l'œil.

Anchois. s. m. Petit poisson de mer.

Ancien, ienne. adj. Qui existe depuis longtemps. | Qui a existé autrefois : *Les peuples anciens*. | Subst. Celui qui a vécu dans des temps fort éloignés. | *L'Ancien des jours*, Dieu. | Celui qui a été reçu avant un autre dans une charge, un corps. | Au plur. *Les anciens*, ceux qui ont vécu avant nous.

Anciennement. adv. Autrefois.

Ancienneté. s. f. Qualité de ce qui est ancien. | Priorité de réception dans une compagnie.

Ancile. s. m. Bouclier sacré que les Romains croyaient être tombé du ciel.

Ancolie. s. f. Plante cultivée à cause de la beauté de sa fleur.

Ancrage. s. m. Mar. Lieu commode pour ancrer.

Ancre. s. f. Mar. Instrument de fer qui a un de ses bouts terminé par un anneau, et l'autre par deux branches formant une espèce d'arc. | Arch. Grosse barre de fer qu'on fait passer dans l'œil d'un tirant pour maintenir un mur.

Ancrer. v. a. Jeter l'ancre. | V. pron. Fig. S'affermir dans qq. situation. | ANCRÉ, ÉE. p. pass. Retenu par des ancres. | Fig. adj. Bien établi.

Andain. s. m. Étendue de pré qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance.

Andanté ou **Andante**. adv. Mus. Ni trop vite ni trop lentement. Il se met à la tête d'un air qui doit être joué d'un mouvement modéré. | Subst. m. Air qui doit être joué doucement : *De beaux andantés* ou *andantes*.

Andouille. s. f. Boyau de porc, farci de la chair du même animal.

Andouiller. s. m. Petite corne qui vient au bois du cerf, du daim et du chevreuil.

Andouillette. s. f. Chair de veau hachée et pressée en forme de petite andouille.

Androïde. s. m. Automate à figure humaine.

Âne. s. m. Bête de somme : *Un âne rétif*. | *En dos d'âne*, en talus des deux côtés. | Fig. et fam. Esprit lourd et grossier; homme très ignorant.

Anéantir. v. a. Réduire au néant. | Détruire absolument. | V. pron. Se dissiper, devenir à rien. | S'abaisser et s'humilier. | ANÉANTI, IE. p. pass. Détruit. | Fig. *Je suis anéanti*, excédé de fatigue, stupéfait, confondu.

Anéantissement. s. m. Action d'anéantir, résultat de cette action. | Fig. État d'abattement et de faiblesse extrême.

Anecdote. s. f. Particularité historique. | Récit de qq. fait particulier.

Anecdotier. s. m. Celui qui recueille et raconte des anecdotes.

Anecdotique. adj. des 2 g. Qui tient de l'anecdote; qui a rapport aux anecdotes.

Anémie. s. f. Méd. Affaiblissement du corps produit par l'appauvrissement du sang.

Anémique. adj. Atteint d'anémie.

Anémomètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer la force du vent.

Anémone. s. f. Plante printanière, espèce de renoncule.

Ânerie. s. f. Grande ignorance. | Faute grossière.

Ânesse. s. f. Femelle de l'âne.

Anesthésie. s. f. Méd. Privation générale ou partielle de la sensibilité.

Anesthésique. adj. des 2 g. Qui produit l'anesthésie.

Aneth. s. m. Bot. Plante ombellifère dont la semence est tonique et excitante.

Anévrismal, ale. adj. Qui tient de l'anévrisme, qui a rapport à l'anévrisme.

Anévrisme. s. m. Méd. Tumeur contre nature, causée par la dilatation d'une artère. | *Anévrisme du cœur*, dilatation morbide du cœur.

Anfractueux, euse. adj. Plein de détours et d'inégalités.

Anfractuosité. s. f. Il s'emploie plus ordinairement au plur. Détours et inégalités. | Cavités inégales qui se trouvent à la surface de certains os.

Ange. s. m. Créature purement spirituelle, qu'on représente sous la figure humaine, avec des ailes. | Il se dit des esprits bienheureux qui composent la hiérarchie céleste. | Fig. Personne d'une piété extraordinaire, d'une grande vertu, d'une extrême douceur. | Fig. et fam. *Être aux anges*, être ravi. | *Ange de mer*, poisson du genre des Squales.

Angélique. adj. des 2 g. Qui est propre à l'ange. | *Salutation angélique*, l'Ave Maria. | Fig. Qui est d'une perfection extraordinaire : *Une bonté angélique*.

Angélique. s. f. Plante dont on confit dans le sucre les tiges encore vertes.

Angéliquement. adv. D'une manière angélique.

Angelot. s. m. Petit fromage qui se fait en Normandie. | Monnaie qui avait cours en France sous Philippe de Valois, et dont le type était un ange tenant l'oriflamme.

Angélus. s. m. (*an-jé-luce*). Prière qui commence par le mot *Angelus*, et qui se fait trois fois par jour en l'honneur du mystère de l'Incarnation.

Angine. s. f. Méd. Toute difficulté d'avaler ou de respirer. | Inflammation des amygdales, etc.

Angineux, **euse**. adj. Qui est accompagné d'angine.

Angiographie. s. f. Anat. Description des vaisseaux du corps humain.

Angiologie. s. f. Anat. Traité des vaisseaux du corps humain.

Anglaise. s. f. Espèce de danse d'un mouvement très vif. | Air sur lequel on exécute cette danse. | Sorte d'écriture cursive. | Gros galon de fil.

Angle. s. m. Math. Ouverture de deux lignes qui se rencontrent en un point.

Anglet. s. m. Arch. Cavité en angle droit, qui sépare des bossages, et qui a la forme d'un V couché [>].

Angleux, **euse**. adj. Il ne se dit que des noix, dont la substance est renfermée en de petits angles dont il est difficile de la tirer.

Anglican, **ane**. adj. Qui a rapport à la religion dominante en Angleterre. | Subst. *Le ministre est un anglican.*

Anglicisme. s. m. Façon de parler particulière à la langue anglaise.

Anglomane. adj. des 2 g. et s. Imitateur ou admirateur outré des manières anglaises.

Anglomanie. s. f. Enthousiasme et admiration ridicules pour tout ce qui appartient à l'Angleterre.

Angoisse. s. f. Anxiété extrême. | Affliction d'esprit mêlée d'une vive inquiétude. | *Poire d'angoisse*, bâillon de fer dont les voleurs se servent pour étouffer les cris. | Poire âpre et revêche au goût. | Fig. et fam. Mortification.

Angon. s. m. Anc. Demi-pique à l'usage des Francs. | Bâton terminé par un crochet, qui sert aux pêcheurs.

Angora. adj. des 2 g. Se dit de certains animaux originaires d'Angora, remarquables par leur poil long et soyeux : *Une chèvre angora.* | Subst. m. Un chat : *Un bel angora.*

Anguillade. s. f. Coup sanglé avec une peau d'anguille, un fouet, un mouchoir tortillé, etc.

Anguille. s. f. Poisson d'eau douce de la forme d'un serpent.

Angulaire. adj. des 2 g. Qui a un ou plusieurs angles. | Qui est à l'angle d'un édifice. | *Pierre angulaire*, première pierre fondamentale qui fait l'angle d'un bâtiment. | Fig. Base, fondement.

Anguleux, **euse**. adj. Dont la surface a plusieurs angles.

Angusticlave. s. m. Tunique des chevaliers romains, qui était ornée de bandes de pourpre étroites.

Anicroche. s. f. Difficulté, embarras.

Ânier, **ière**. s. Celui, celle qui conduit des ânes.

Anil. s. m. Plante dont on tire l'indigo.

Anilide. s. f. Chim. Alcaloïde artificiel découvert dans l'huile empyreumatique d'indigo.

Animadversion. s. f. Improbation, censure.

Animal. s. m. Être organisé et doué de sensibilité. | Fig. et fam. Personne stupide ou grossière.

Animal, **ale**. adj. Qui est propre à l'animal : *Vie animale.* | *Règne animal*, ensemble de tous les animaux connus. | *Chimie animale*, celle qui s'occupe de l'analyse des matières animales.

Animalcule. s. m. Petit animal.

Animalisation. s. f. Transformation des aliments en la propre substance de l'animal qui s'en nourrit.

Animaliser (S'). v. pron. Acquérir les qualités des substances animales. | S'assimiler à la substance de l'animal.

Animalité. s. f. Ensemble des attributs et des facultés de l'animal.

Animation. s. f. Action d'animer. | Fig. Vivacité, chaleur.

Animer. v. a. Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. | Fig. Encourager. | Donner de la vivacité, de l'action. | Irriter. | Fig. Donner de la force et de la chaleur à un ouvrage d'esprit. | V. pron. S'encourager, s'exciter. | Animé, ée. p. pass. *Une créature animée.* | Adj. Vif : *Un teint animé.*

Animosité. s. f. Mouvement de dépit, de haine. | Chaleur excessive, certaine violence dans un débat.

Anis. s. m. Plante ombellifère et odoriférante. | Sa graine, dont on fait de l'anisette. | Dragées faites avec de l'anis.

Aniser. v. a. Donner à une chose le goût de l'anis : *Aniser un gâteau, une liqueur.*

Anisette. s. f. Liqueur spiritueuse composée avec de l'essence d'anis.

Ankylose. s. f. Méd. Privation du mouvement dans les articulations.

Ankyloser. v. a. Causer une ankylose. | V. pron. Contracter une ankylose. | ANKYLOSÉ, ÉE. p. pass.

Annal, ale. adj. Qui ne dure qu'un an : *Possession annale.*

Annales. s. f. pl. Récit des événements année par année. | Histoire.

Annaliste. s. m. Historien qui écrit des annales.

Annate. s. f. Antiq. Revenu d'une année, que ceux qui avaient obtenu des bénéfices payaient à la chambre apostolique en retirant leurs bulles.

Anneau. s. m. Cercle qui sert à attacher qq. ch. | Il se dit aussi de certaines bagues : *Anneau épiscopal, anneau nuptial.* | Fig. Boucles formées par la frisure des cheveux. | Astr. *Anneau de Saturne*, corps lumineux, en forme de cercle, qui environne la planète de Saturne.

Année. s. f. Temps que la terre met à faire une révolution entière dans son orbite. | Durée de douze mois. | *Année bissextile*, celle qui, dans notre calendrier, contient trois cent soixante-six jours. | Au plur. Les différents âges de la vie.

Anneler. v. a. Former en anneaux. | ANNELÉ, ÉE. adj. Qui a un anneau, des anneaux.

Annelet. s. m. Petit anneau.

Annélides. s. m. pl. Classe d'animaux invertébrés; vers à sang rouge.

Annelure. s. f. Frisure de cheveux par anneaux, par boucles.

Annexe. s. f. Succursale d'une église où l'on fait les fonctions paroissiales. | Ce qui est uni à une chose principale.

Annexer. v. a. Joindre, attacher. | Incorporer une province à un État.

Annexion. s. f. Action d'annexer; son résultat.

Annihilation. s. f. Anéantissement.

Annihiler. v. a. Anéantir.

Anniversaire. adj. des 2 g. Qui ramène le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour une ou plusieurs années auparavant. | Il se dit du service que l'on fait pour un mort au retour annuel du jour de son décès. | Subst. m. *Un glorieux, un triste anniversaire.*

Annonaire. adj. Antiq. rom. V. LOI.

Annonce. s. f. Avis par lequel on fait savoir qq. ch. au public.

Annoncer. v. a. Faire savoir une nouvelle. | *Annoncer une personne*, annoncer sa venue. | Donner avis. | *Annoncer l'Évangile*, le prêcher. | Prédire : *Ils ont annoncé la venue du Messie.* | Être la marque, le symptôme de. | Faire espérer.

Annonceur. s. m. Celui qui annonce. | Anc. Comédien qui, à la fin du spectacle, annonçait les pièces qu'on devait jouer le lendemain.

Annonciade. s. f. Nom de certains ordres religieux ou militaires qui rappelait l'annonciation de l'ange Gabriel à la Vierge.

Annonciation. s. f. Message de l'ange Gabriel à la Vierge pour lui annoncer le mystère de l'Incarnation. | Jour où l'Église célèbre ce mystère.

Annotateur. s. m. Celui qui fait des annotations.

Annotation. s. f. Note, remarque faite sur un texte.

Annoter. v. a. Faire des remarques sur un texte. | Anc. prat. Dresser l'état des biens saisis par autorité de justice.

Annuaire. s. m. Ouvrage que l'on publie chaque année, et qui contient divers renseignements.

Annuel, elle. adj. Qui dure un an. | Qui se fait tous les ans. | *Tribut annuel*, qu'on perçoit, qu'on paye chaque année. | Bot. *Plante annuelle*, qui ne vit qu'un an.

Annuel. s. m. Messe que l'on fait dire tous les jours, pendant une année, pour une personne défunte.

Annuellement. adv. Par chaque année.

Annuité. s. f. Emprunt avec engagement de payer annuellement l'intérêt et une partie de la somme prêtée.

Annulaire. adj. des 2 g. Qui est propre à recevoir un anneau. | Qui ressemble à un anneau. | *Doigt annulaire*, le quatrième doigt. | Subst. m. Dans le même sens : *L'annulaire.*

Annulation. s. f. Action d'annuler.

Annuler. v. a. Rendre nul : *Annuler un testament, un marché.*

Anoblir. v. a. Faire noble. | ANOBLI, IE. p. pass. *Une famille récemment anoblie.* | Subst. m. Celui qui a été fait noble depuis peu de temps.

Anoblissement. s. m. Faveur du prince par laquelle on est anobli.

Anodin, ine. adj. Méd. Qui a la propriété de calmer les douleurs : *Des remèdes anodins.* | Fig. *Des vers anodins*, faibles, dépourvus d'esprit.

Anomal, ale. adj. Irrégulier : *Des êtres anomaux.* | Gram. Qui s'écarte de la règle : *Des verbes anomaux.* | Méd. *Maladies anomales*, irrégulières dans leurs périodes.

Anomalie. s. f. Gram. Irrégularité.

Anomalistique. adj. f. *Année anomalistique*, temps que la terre emploie à revenir d'un point de son orbite au même point.

Ânon. s. m. Petit d'un âne.

Ânonnement. s. m. Action d'ânonner : *Un Ânonnement insupportable.*

Ânonner. v. n. et a. Ne lire, ne répondre qu'avec peine, qu'en hésitant.

Anonymat. s. m. Qualité de ce qui est anonyme.

Anonyme. adj. des 2 g. Qui est sans nom : *Lettre anonyme.* | Subst. Il se dit des personnes : *Cet ouvrage est d'un anonyme.* | Secret que fait de son nom l'auteur d'un ouvrage d'esprit : *L'auteur veut garder l'anonyme.*

Anormal, ale. adj. Contraire aux règles : *Un acte anormal.*

Anse. s. f. Partie saillante de certains vases par laquelle on les prend pour s'en servir. | Mar. Très petite baie qui s'enfonce peu dans les terres.

Anse. s. f. Ligue. *V.* HANSE.

Anséatique. adj. *V.* HANSÉATIQUE.

Anspect. s. m. Mar. Sorte de levier.

Antagonisme. s. m. Résistance que s'opposent deux forces contraires. | Action des muscles qui agissent en sens inverse l'un de l'autre. | Lutte, combat, opposition de doctrines, d'idées.

Antagoniste. s. m. Celui qui soutient une lutte. | Chir. *Muscles antagonistes*, qui sont attachés à la même partie, et qui la tirent en sens inverse.

Antan. s. m. L'année qui précède celle qui court : *Les neiges d'antan.* (Vi.)

Antanaclase. s. f. Rhétor. Répétition d'un même mot pris en différents sens.

Antarctique. adj. des 2 g. Astr. Qui est opposé au pôle arctique.

Ante. s. f. Arch. Pilastre placé aux encoignures d'un bâtiment.

Antécédemment. adv. Antérieurement. Peu usité.

Antécédent, ente. adj. Qui précède dans l'ordre des temps.

Antécédent. s. m. Fait passé qu'on rappelle à propos d'un fait actuel. | Gram. Il se dit des noms et des pronoms auxquels se rapporte le relatif *qui*. | Logiq. Première partie d'un *Enthymème*.

Antéchrist. s. m. Celui qui est l'ennemi de JÉSUS-CHRIST. | Imposteur qui cherchera, à la fin des temps, à établir une religion opposée à celle de JÉSUS-CHRIST. | Au pl. des *Antéchrists*.

Antédiluvien, ienne. adj. Qui a existé avant le déluge : *Les animaux antédiluviens.*

Antenne. s. f. Mar. Sorte de vergue. | Hist. nat. Filament mobile et articulé que les insectes portent sur la tête.

Antépénultième. adj. des 2 g. Gram. Qui précède immédiatement la pénultième : *L'antépénultième syllabe d'un mot.* | Subst. f. Syllabe qui précède l'avant-dernière.

Antérieur, eure. adj. Qui est avant, qui précède. | Gram. *Passé, futur antérieur*, temps du verbe qui expriment un passé antérieur à un autre.

Antérieurement. adv. Précédemment.

Antériorité. s. f. Priorité de temps.

Anthère. s. f. Bot. Partie de l'étamine qui renferme le pollen.

Anthologie. s. f. Recueil de petites pièces de poésie : *L'anthologie grecque.*

Anthracite. s. f. Charbon d'origine végétale, comme la houille.

Anthrax. s. m. Chir. Inflammation circonscrite et gangréneuse du tissu cellulaire sous-cutané.

Anthropologie. s. f. Histoire naturelle, étude physique de l'homme.

Anthropologique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'histoire naturelle de l'homme.

Anthropomorphisme. s. m. Doctrine ou opinion de ceux qui attribuent à Dieu une figure humaine, ou des actions, des affections humaines.

Anthropomorphite. s. des 2 g. Partisan de l'anthropomorphisme.

Anthropophage. adj. des 2 g. et s. Sauvage qui mange de la chair humaine.

Anthropophagie. s. f. Habitude de manger de la chair humaine.

Anti. prép. Dans plusieurs mots composés, il marque opposition, contrariété : *Antiscorbutique, Antiseptique.* | Il se joint à qqs mots dans le sens de la prép. latine *ante*, pour marquer l'antériorité : *Antidate* et *Antichambre.*

Antiapoplectique. adj. des 2 g. Méd. Se dit des remèdes contre l'apoplexie : *De l'eau antiapoplectique.*

Antichambre. s. f. Celle des pièces d'un appartement qui est immédiatement avant la chambre. | Fam. *Faire antichambre*, attendre dans une antichambre le moment d'être introduit.

Antichrèse. s. f. T. de droit. Contrat par lequel un débiteur abandonne à son créancier les revenus d'un immeuble.

Antichrétien, ienne. adj. Qui est opposé à la religion chrétienne.

Anticipation. s. f. Action par laquelle on anticipe. | Particul. Action de dépenser un revenu avant qu'il soit échu. | Usurpation sur un droit. | Rhétor. Figure par laquelle l'orateur réfute d'avance les objections qui pourraient lui être faites.

Anticiper. v. a. Prévenir, devancer. | V. n. *Anticiper sur*, usurper, empiéter:

Anticiper sur son voisin. | ANTICIPÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui est prématuré : *Une crainte anticipée.*

Antidartreux, euse. adj. Méd. Se dit des remèdes contre les dartres.

Antidate. s. f. Fausse date, date antérieure à la véritable.

Antidater. v. a. Mettre une date fausse, antérieure à la véritable.

Antidote. s. m. Contre-poison.

Antienne. s. f. Sorte de verset que le chantre dit, dans l'office de l'Église, avant un psaume ou un cantique, et qu'on répète après tout entier.

Antifébrile. adj. V. FÉBRIFUGE.

Antilogie. s. f. Contradiction de langage, d'idées.

Antilope. s. f. Genre de mammifères de la famille des Ruminants.

Antimoine. s. m. Métal brillant et d'une texture lamelleuse.

Antimonial, ale, ou **Antimonié, ée.** adj. Qui appartient à l'antimoine, qui en contient : *Préparations antimoniales. Remèdes antimoniaux.*

Antinomie. s. f. Contradiction entre deux lois.

Antipape. s. m. Celui qui se porte pape sans être canoniquement élu.

Antipathie. s. f. Aversion, répugnance naturelle.

Antipathique. adj. des 2 g. Contraire, opposé.

Antipéristaltique. adj. Méd. Se dit d'un mouvement de contraction de l'estomac et des intestins de bas en haut.

Antipestilentiel, elle. adj. Méd. Se dit des remèdes, des préservatifs employés contre la peste.

Antiphilosophique. adj. des 2 g. Qui est opposé à la philosophie.

Antiphlogistique. adj. des 2 g. Qui combat l'inflammation : *Traitement antiphlogistique.* | Subst. m. *Un antiphlogistique.*

Antiphonaire. s. m. Livre d'église où sont notées les parties de l'office.

Antiphrase. s. m. Figure par laquelle on emploie un mot, une phrase, dans un sens contraire à sa signification ordinaire.

Antipode. s. m. Celui qui habite un endroit de la terre diamétralement opposé à un autre. | Fig. et fam. *Ce sont les antipodes*, se dit de deux choses, de deux personnes diamétralement opposées. | *Cet homme est l'antipode du bon sens.*

Antipsorique. adj. des 2 g. Méd. Se dit des médicaments qu'on emploie contre la gale. | Subst. m. *Un antipsorique.*

Antiputride. adj. *V.* ANTISEPTIQUE.

Antiquaille. s. f. Chose antique, usée et de peu de valeur.

Antiquaire. s. m. Celui qui est savant dans la connaissance des monuments antiques, comme statues, médailles, etc.

Antique. adj. des 2 g. Fort ancien, par oppos. à Moderne. | Ironiq. Qui est avancé en âge. | Se dit des choses dont l'usage et le goût sont passés : *Un habit antique.* | Dans un sens noble : *Une majesté antique. Un homme antique.* | Subst. m. *L'antique*, ce qui nous reste des anciens en productions des arts. | Subst. f. *De belles antiques*, des monuments qui nous sont restés de l'antiquité. | À L'ANTIQUE, loc. adv. À la manière des anciens : *Il s'habille à l'antique.*

Antiquité. s. f. Ancienneté reculée. | Tous les hommes qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre : *L'antiquité a cru que.* | Monuments des arts, qui restent de l'antiquité. | Connaissance de l'antiquité sous le rapport des usages, des langues, etc. : *L'antiquité grecque, romaine.*

Antisciens. s. m. pl. Géogr. Peuples qui habitent, les uns en deçà, les autres au delà de l'équateur, et qui, à midi, ont des ombres en sens contraire.

Antiscorbutique. adj. des 2 g. Méd. Propre à guérir le scorbut. | Subst. m. *Un antiscorbutique.*

Antiseptique. adj. des 2 g. Méd. Propre à arrêter les progrès de la gangrène. | Subst. m. *Un antiseptique.*

Antisocial, ale. adj. Contraire à la société.

Antispasmodique. adj. des 2 g. Méd. Se dit des remèdes que l'on emploie contre les spasmes, les convulsions. | Subst. m. *Un antispasmodique.*

Antistrophe. s. f. Antiq. gr. Seconde stance du chœur dans la poésie lyrique.

Antithèse. s. f. Figure par laquelle l'orateur oppose des choses contraires les unes aux autres.

Antithétique. adj. des 2 g. Qui tient de l'antithèse.

Antonomase. s. f. Trope qui consiste à mettre un nom commun à la place d'un nom propre, ou un nom propre à la place d'un nom commun.

Antre. s. m. Caverne, grotte naturelle : *Antre obscur, profond.* | Fig. *C'est l'antre du lion*, se dit d'un lieu où il est dangereux d'entrer.

Antrustions. s. m. pl. Anc. Volontaires qui, chez les Germains, suivaient les princes dans leurs entreprises.

Anuiter (S'). v. pron. S'exposer à être surpris en chemin par la nuit.

Anus. s. m. Ouverture extérieure du rectum.

Anxiété. s. f. Travail, peine, embarras d'esprit. | Méd. Malaise général, accompagné d'un resserrement à l'épigastre.

Anxieux, euse. adj. Méd. Qui a le caractère de l'anxiété. | Mor. Inquiet : *Esprit anxieux.*

Aoriste. s. m. | Gram. gr. Temps qui répond à notre passé défini.

Aorte. s. f. Anat. Artère qui sort du ventricule gauche du cœur.

Août. s. m. (*oû*). Huitième mois de l'année. | La moisson : *Faire l'août.*

Aoûter. v. a. (*a-oû-té*). Rendre mûr. | AOÛTÉ, ÉE. p. pass. Mûri par la chaleur du mois d'août : *Citrouille aoûtée.*

Aoûteron. s. m. (*oû-te-ron*). Ouvrier loué pour les travaux de la campagne dans le mois d'août.

Apaisement. s. m. Action d'apaiser; état de ce qui est apaisé.

Apaiser. v. a. Adoucir, calmer : *Apaisez cet enfant.* | Calmer l'agitation : *Apaiser les flots. Apaiser une sédition*

Apanage. s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. | Fig. Ce qui est le propre de qqn : *La raison est l'apanage de l'homme.* | Choses qui sont les suites et les dépendances d'une autre : *Les infirmités sont le triste apanage de la vieillesse.*

Apanager. v. a. Donner un apanage : *Le roi a apanagé tous ses puînés.*

Apanagiste. adj. et s. m. Qui possède un apanage : *Un prince apanagiste.*

Aparté. s. m. Ce qu'un acteur prononce de manière à être entendu des spectateurs, mais non des acteurs qui sont en scène : *Les apartés doivent être rares et courts.* | Adv. À part : *Cela doit être dit aparté.*

Apathie. s. f. État d'une âme qui n'est susceptible d'aucune émotion. | En mauv. part. Insensibilité, nonchalance.

Apathique. adj. des 2 g. Qui est insensible à tout.

Apepsie. s. f. Méd. Défaut de digestion. (Ce mot, employé par Molière dans *le Malade imaginaire,* est vieux et inusité.)

Apercevable. adj. des 2 g. Qui peut être aperçu.

Apercevance. s. f. Faculté d'apercevoir. (Peu usité.)

Apercevoir. v. a. Commencer à voir, découvrir. | V. pron. Connaître, remarquer : *Il s'aperçut du piège.* | APERÇU, UE. p. pass. | Subst. m. Première vue; vue rapide sur un objet. | Estimation au premier coup d'œil. | Exposé sommaire des principaux points d'une affaire : *L'aperçu d'une cause.*

Apéritif, ive. adj. Méd. En parl. d'un médicament propre à entretenir la liberté des voies, des pores : *Remède apéritif.* | Subst. m. *Un apéritif.*

Apétale. adj. Bot. Qui est dépourvu de pétales et de corolle.

Apetissement. s. m. Diminution.

Apetisser. v. a. Rendre plus petit, accourcir. | V. n. Devenir plus petit.

Aphélie. s. m. et adj. des 2 g. Astr. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil.

Aphérèse. s. f. Gram. Retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot : *C'est par aphérèse que de* Gibbosus *nous avons fait* Bossu.

Aphone. adj. des 2 g. Qui n'a pas de voix : *Une affection du larynx l'a rendu aphone.*

Aphonie. s. f. Privation de la voix.

Aphorisme. s. m. Sentence renfermant un grand sens en peu de mots. *Les aphorismes d'Hippocrate. Aphorismes de jurisprudence.*

Aphte. s. m. Méd. Petit ulcère qui vient dans la bouche. | Au plur. Éruption pustuleuse à l'intérieur de la bouche.

Aphylle. adj. des 2 g. Bot. Dépourvu de feuilles.

Api. s. m. Pomme petite, et ordinairement colorée d'un rouge vif.

Apiculture. s. f. Art d'élever les abeilles.

Apitoyer. v. a. Toucher de pitié. | V. pron. Compatir, témoigner sa pitié.

Aplanir. v. a. Rendre uni, plane : *Aplanir une allée.* | Fig. Lever les empêchements : *Aplanir des difficultés.*

Aplanissement. s. m. Action d'aplanir. | État de ce qui est aplani.

Aplatir. v. a. Rendre plat.

Aplatissement. s. m. Action d'aplatir. | État de ce qui est aplati. | *L'aplatissement de la terre,* la dépression sensible qui existe aux deux pôles.

Aplomb. s. m. Ligne perpendiculaire au plan de l'horizon. | Fig. Assurance dans la manière de se présenter, d'agir. | Peint. Pondération des figures. | D'APLOMB. loc. adv. Perpendiculairement. | Sans vaciller : *Tomber d'aplomb.*

Apocalypse. s. f. Livre qui contient les révélations faites à saint Jean l'Évangéliste dans l'île de Patmos. | Fig. *Style d'Apocalypse,* style obscur.

Apocalyptique. adj. des 2 g. Fort obscur : *Style apocalyptique.*

Apocope. s. f. Gram. Retranche-

ment d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot.

Apocrisiaire. s. m. Nom de dignité chez les Grecs du Bas-Empire. | Anc. Religieux qui, dans un monastère, avait la garde du trésor.

Apocryphe. adj. des 2 g. Inconnu, caché. | Dont l'autorité est suspecte : *Un auteur, une histoire apocryphe.* | Subst. m. *Un apocryphe.*

Apode. adj. des 2 g. et s. Qui est sans pieds, ou sans nageoires ventrales.

Apogée. s. m. Le point où une planète se trouve à la plus grande distance de la terre. | Fig. Le point le plus élevé : *Sa gloire est à son apogée.* | Adj. *La lune est apogée.*

Apollon. s. m. Mythol. Dieu qui présidait à la poésie et aux beaux-arts.

Apologétique. adj. des 2 g. Qui contient une apologie : *Discours apologétique.* | Subst. m. *L'Apologétique de Tertullien,* son apologie pour les chrétiens. | Subst. f. Partie de la théologie qui a pour but de défendre la religion : *L'apologétique chrétienne.*

Apologie. s. f. Discours pour justifier, défendre. | Tout ce qui justifie.

Apologiste. s. m. Celui qui fait une apologie : *Un apologiste maladroit.*

Apologue. s. m. Petit récit, sous forme allégorique, d'une vérité morale et instructive.

Aponévrose. s. f. Anat. Membrane qui forme l'extrémité des muscles, les enveloppe et sert à les fixer aux os.

Aponévrotique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux aponévroses.

Apophtegme. s. f. Dit notable de qq. personnage illustre.

Apophyse. s. f. Anat. Partie saillante d'un organe ou d'un os.

Apoplectique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient à l'apoplexie. | Qui paraît menacé d'apoplexie. | Subst. *Un apoplectique,* un homme disposé à l'apoplexie.

Apoplexie. s. f. Méd. Maladie caractérisée par la perte plus ou moins complète du sentiment et du mouvement.

Apostasie. s. f. Abandon public de sa foi religieuse, de ses principes. | Action d'un religieux qui renonce à ses vœux.

Apostasier. v. n. Tomber dans l'apostasie. | Renoncer à ses vœux.

Apostat. adj. m. et s. m. Qui a renoncé à sa foi, à sa religion. | Se dit d'un religieux qui renonce à ses vœux.

Apostème. s. m. *V.* Apostume.

Aposter. v. a. Mettre dans un poste pour surveiller, guetter, etc.

A posteriori. V. Posteriori (À).

Apostille. s. f. Addition faite à la marge d'un écrit ou au bas d'une lettre. | Recommandation qu'on écrit à la marge ou au bas d'un mémoire, d'une pétition.

Apostiller. v. a. Mettre une apostille : *Apostiller une pétition.*

Apostolat. s. m. Ministère d'apôtre. | Par extens. Prédication, propagation d'une doctrine.

Apostolique. adj. des 2 g. Qui vient, qui procède des apôtres : *Doctrine apostolique.* | Qui travaille à la propagation de la foi. | Qui émane du saint-siège.

Apostoliquement. adv. À la façon des apôtres.

Apostrophe. s. f. Rhétor. Figure par laquelle l'orateur s'interrompt, et adresse la parole à qqn ou à qq. ch. | Fam. Interpellation vive. | Gram. Petite marque en forme de virgule (') qui indique l'élision d'une voyelle.

Apostropher. v. a. Adresser la parole. | Fam. *Apostropher quelqu'un,* lui dire qq. ch. de désagréable.

Apostume ou **Apostème**. s. m. Abcès. (Vi.)

Apothéose. s. f. Déification. | Cérémonie par laquelle les anciens Romains déifiaient les empereurs. | Honneurs extraordinaires rendus à un homme.

Apothicaire. s. m. Celui dont la profession est de préparer et de vendre des médicaments.

Apothicairerie. s. f. Pharmacie. | Art de l'apothicaire.

Apôtre. s. m. Nom donné aux douze personnes que Jésus-Christ choisit pour prêcher l'Évangile. | Par anal. Celui qui a le premier prêché la foi dans qq. pays. | Celui qui se voue à la propagation d'une doctrine.

Apozème. s. m. Méd. Décoction ou infusion de substances végétales.

Apparaître. v. n. (Se conj. c. *Paraître,* mais il prend *être* ou *avoir,* selon qu'il exprime l'état ou l'action.) Devenir visible. | Se montrer inopinément : *Une voile apparut à l'horizon.* | V. impers. *Il nous apparut un spectre.*

Apparat. s. m. Pompe. | Ostentation.

Apparat. s. m. Anc. Livres rédigés en forme de petit dictionnaire propre à faciliter l'étude d'une langue, d'une science.

Apparaux. s. m. pl. Mar. Voiles, manœuvres, vergues, poulies, ancres, etc., d'un bâtiment.

Appareil. s. m. Apprêt, préparatif de tout ce qui a de la pompe. | La chose ainsi préparée. | Assemblage des pièces disposées pour faire qq. opération. | Chir.

Compresses qu'on applique sur une plaie. | Anat. Assemblage d'organes qui concourent à une même fonction.

Appareillage. s. m. Mar. Action d'appareiller.

Appareillement. s. m. Action d'appareiller deux animaux domestiques.

Appareiller. v. a. Mettre ensemble des objets pareils : *Appareiller des gants.* | V. pron. Fam. Se joindre avec un pareil à soi. | Arch. V. a. Tracer des épures sur un plan, etc. | V. n. Mar. Mettre à la voile : *Toute la flotte appareilla.*

Appareilleur. s. m. Chef-ouvrier qui trace la coupe de la pierre.

Apparemment. adv. Selon les apparences.

Apparence. s. f. Ce qui paraît au dehors. | Forme, figure : *Sous une apparence mortelle.* | Vraisemblance, probabilité : *Selon toute apparence.* | Marque, vestige. | EN APPARENCE. loc. adv. Extérieurement; d'après ce qui paraît.

Apparent, ente. adj. Qui est visible, manifeste. | Qui est remarquable et considérable.

Apparenter. v. a. Donner à qqn des parents par alliance. | V. pron. Entrer dans une famille.

Appariement ou **Apparîment**. s. m. Action d'apparier.

Apparier. v. a. Assortir, unir par paires, par couples.

Appariteur. s. m. Espèce de sergent dans les cours ecclésiastiques. | Huissier attaché à une faculté.

Apparition. s. f. Manifestation subite d'un phénomène : *L'apparition d'une comète.* | Action de se produire; arrivée, séjour. | Spectre, fantôme.

Apparoir. v. n. Être évident, être manifeste. | Il n'est usité qu'à l'infinitif, et à la 3e pers. *Il appert.*

Appartement. s. m. Logement composé de plusieurs pièces de diverses grandeurs et propres à divers usages : *Bel appartement. Appartement meublé à louer.*

Appartenance. s. f. Dépendance, ce qui appartient à une chose.

Appartenant, ante. adj. Qui appartient : *Une maison à lui appartenante.*

Appartenir. v. n. Être la propriété légitime de qqn. | Être le droit, la prérogative de qqn. | Être le propre, le caractère particulier de. | Faire partie de. | Avoir une relation nécessaire ou de convenance. | Être parent de : *Il appartient à de braves gens.* | Être attaché à. | V. impers. Être de droit, de devoir, de bienséance. *Il ne m'appartient pas de vous blâmer.*

Appas. s. m. pl. Agréments extérieurs d'une femme. | Choses qui séduisent.

Appât. s. m. Pâture, mangeaille mise à des pièges, à des hameçons. | Fig. Tout ce qui attire, qui engage.

Appâter. v. a. Attirer avec un appât. | Faire manger qqn d'infirme.

Appauvrir. v. a. Rendre pauvre. | Épuiser. | V. pron. Devenir pauvre.

Appauvrissement. s. m. État de pauvreté où l'on tombe.

Appeau. s. m. Sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux. | Oiseaux dont on se sert pour attirer les autres.

Appel. s. m. Action d'appeler. | Appellation à haute voix. | *Appel nominal*, action d'appeler à haute voix chaque membre d'une assemblée. | Signal qui se fait avec le tambour ou la trompette pour assembler les soldats. | Action d'appeler sous les drapeaux. | Escr. Attaque qui se fait d'un simple battement du pied. | Provocation en duel. | Demander, invoquer : *Faire un appel à la charité publique.* | Recours à un juge supérieur.

Appelant, ante. adj. Droit. Qui appelle d'un jugement. | Subst. m. *L'appelant.*

Appeler. v. a. (*J'appelle. J'appelais. J'ai appelé. J'appellerai. Appelant.*) | Nommer une personne, une chose, lui donner un nom. | Donner un titre d'honneur, d'amitié, etc. | Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver présents. | Se servir de la voix ou de qq. signe pour faire venir : *Il appelle inutilement.* | Mander, inviter à venir : *Appeler un médecin.* | Sommer de se rendre sous les drapeaux : *Appeler les conscrits.* | Fig. Nécessiter, exiger : *Ces abus appellent une réforme.* | Exciter et captiver. | Faire choix. | V. n. Recourir à un tribunal supérieur. | Fig. et fam. *J'en appelle*, je ne me soumets pas à votre décision. | V. pron. Avoir pour nom.

Appellatif. adj. m. Gram. *Nom appellatif;* plus souvent *Nom commun*, nom qui convient à toute une espèce.

Appellation. s. f. Action d'appeler, de nommer. | Appel d'un jugement : *Mettre l'appellation au néant.*

Appendice. s. m. Supplément qui se joint à la fin d'un ouvrage. | Anat. Prolongement, addition à une partie principale : *Appendice membraneux.*

Appendre. v. a. Pendre, suspendre : *Appendre des étendards à la voûte d'une église. Appendre un ex-voto.*

Appentis. s. m. Demi-comble, toit en auvent appuyé à une muraille.

Appert (il). v. impers. *V.* APPAROIR.

Appesantir. v. a. Rendre plus pe-

sant. | Rendre moins propre au mouvement, à l'action. | V. pron. Traiter longuement. | *S'appesantir sur un sujet*, s'y arrêter trop longtemps.

Appesantissement. s. m. État d'une personne appesantie.

Appétence. s. f. Désir instinctif.

Appéter. v. a. Désirer vivement par instinct : *L'estomac appète les aliments.*

Appétissant, ante. adj. Qui excite l'appétit : *Un mets appétissant.*

Appétit. s. m. Disposition par laquelle l'âme désire qq. ch. pour la satisfaction des sens. | Particul. Désir de manger. | Prov. *L'appétit vient en mangeant.*

Applaudir. v. n. et a. Battre des mains en signe d'approbation. | Fig. Approuver et manifester sa satisfaction. | V. pron. Se glorifier. | Se féliciter de qq. ch. : *Il s'applaudit de ce qu'il a fait, de ce qu'il a dit.*

Applaudissement. s. m. Grande approbation, manifestée par des battements de mains ou par des acclamations.

Applaudisseur. s. m. Celui qui applaudit.

Applicable. adj. des 2 g. Qui doit ou peut être appliqué.

Application. s. f. Action par laquelle on applique une chose sur une autre. | Fig. Action d'employer une chose dans les cas où son usage convient. | Emploi spécial. | Attention suivie.

Applique. s. f. Chose qu'on applique sur d'autres, dans certains ouvrages.

Appliquer. v. a. Mettre une chose sur une autre : *Appliquer des couleurs. Appliquer un emplâtre.* | Employer une chose dans les cas où son usage convient. | Faire usage de. | Affecter, destiner : *Appliquer une somme à bâtir.* | V. pron. Être en rapport : *Cette loi ne s'applique pas à ce cas.* | Prendre pour soi : *Nul avare ne s'applique ce qu'on dit contre l'avarice.*

Appoint. s. m. Argent qui se donne pour compléter une somme. | Toute somme qui fait le solde d'un compte.

Appointement. s. m. T. de droit anc. Règlement en justice sur une affaire, pour parvenir à la juger. | Au plur. Salaire annuel attaché à un emploi.

Appointer. v. a. T. de droit anc. Régler un appointement en justice. | Donner des appointements à un employé.

Apport. s. m. Anc. Marché public : *L'apport-Paris.* | T. de droit. Biens qu'un époux apporte dans la communauté : *Reprendre son apport, ses apports.* | Ce qu'un associé met à la masse sociale.

Apporter. v. a. Porter au lieu où est une personne. | Fournir. | Fig. *Les dispositions que nous apportons en naissant.* | Employer, mettre. | Alléguer, citer. | Causer, produire.

Apposer. v. a. Appliquer, mettre.

Apposition. s. f. Action d'apposer. | Jonction : *Les minéraux croissent par apposition.* | Gram. Figure qui joint, comme attribut, un substantif à un autre substantif : *Attila, le fléau de Dieu.*

Appréciable. adj. des 2 g. Qui peut être apprécié par les sens. | Dont on peut évaluer le poids, etc.

Appréciateur. s. m. Celui qui apprécie : *Un juste appréciateur du mérite.*

Appréciatif, ive. adj. Qui marque l'appréciation.

Appréciation. s. f. Estimation de la valeur d'une chose.

Apprécier. v. a. Estimer, évaluer une chose. | Fig. *Apprécier un conseil.*

Appréhender. v. a. Prendre, saisir : *On l'a appréhendé au corps.* | Craindre, redouter : *Appréhender le froid.*

Appréhensif, ive. adj. Timide, porté à la crainte.

Appréhension. s. f. Crainte. | Logiq. Idée qu'on prend d'une chose.

Apprendre. v. a. Acquérir qq. connaissance : *Apprendre l'anglais, l'italien.* | Contracter volontairement l'habitude de. | Être informé, averti de. | Retenir dans sa mémoire : *Apprendre une fable.* | Enseigner, faire savoir. | APPRIS, ISE. p. pass. *Une leçon promptement apprise.* | Subst. *Un mal appris*, une personne qui n'a pas reçu d'éducation.

Apprenti, ie. s. Celui, celle qui apprend un métier. | Fig. et fam. Personne peu habile dans les choses dont elle se mêle : *Il fait le docteur, et il n'est qu'un apprenti.*

Apprentissage. s. m. État, occupation d'un apprenti. | Temps qu'on met à apprendre un métier. | Fig. Essai que l'on fait de ce que l'on a appris.

Apprêt. s. m. Préparation : *Faire des apprêts.* | Manière d'apprêter les étoffes, les cuirs, etc. | Ce qui sert à apprêter. | Fig. Affectation. | Assaisonnement des mets : *L'apprêt des viandes.*

Apprêter. v. a. Préparer, mettre en état. | Absol. Assaisonner les mets. | Fam. *Apprêter à rire*, se rendre ridicule, donner occasion de rire.

Apprêteur. s. m. Celui qui apprête.

Apprivoisement. s. m. Action d'apprivoiser.

Apprivoiser. v. a. Rendre doux, moins farouche. | V. pron. S'accoutumer, se familiariser.

Approbateur, trice. s. Celui, celle qui approuve.

Approbatif, ive. adj. Qui contient ou qui marque approbation.

Approbation. s. f. Agrément, consentement. | Jugement favorable, témoignage qu'on rend au mérite.

Approchant, ante. adj. Qui a de la ressemblance, du rapport avec. | APPROCHANT DE. loc. prép. Environ, à peu près.

Approche. s. f. Mouvement par lequel une personne s'avance vers une autre. | Au plur. en t. de guerre, Travaux que l'on conduit jusques au corps de la place qu'on assiège. | Abord, accès d'une place, d'un camp. | *Lunette d'approche*, lunette qui fait paraître les objets plus proches.

Approcher. v. a. Avancer auprès, mettre proche. | Se placer auprès de. | Avoir un acces facile auprès de. | V. n. Devenir proche, être proche. | Avancer : *Approchez, que je vous parle.* | Fig. Avoir qq. convenance, qq. rapport. | V. pron. Se mettre auprès, ou Devenir proche.

Approfondir. v. a. Rendre plus profond, creuser plus avant. | Fig. Pénétrer bien avant dans la connaissance de.

Approfondissement. s. m. Action d'approfondir.

Appropriation. s. f. Action de rendre propre à une destination. | Action de s'approprier.

Approprier. v. a. Proportionner, rendre propre à une destination. | V. pron. Usurper une propriété : *S'approprier un héritage.* | APPROPRIÉ, ÉE. p. pass. *Un terrain approprié à la culture.*

Approuver. v. a. Agréer une chose, y donner son consentement. | Juger louable : *Approuver des idées, des sentiments.* | Autoriser par un témoignage authentique. | Absol. et par ellipse, au bas d'un acte, etc., *Lu et approuvé.*

Approvisionnement. s. m. Action de rassembler les choses nécessaires à la subsistance d'une ville. | Amas des choses rassemblées pour la subsistance.

Approvisionner. v. a. Fournir les provisions nécessaires.

Approximatif, ive. adj. Qui est fait par approximation.

Approximation. s. f. Math. Opération par laquelle on approche de plus en plus de la valeur d'une quantité. | Estimation faite à peu près.

Approximativement. adv. Par approximation.

Appui. s. m. Soutien, support. | Arch. Partie d'une balustrade, d'une fenêtre, sur laquelle on peut s'appuyer. | *A hauteur d'appui*, à la hauteur du coude. | Fig. Faveur, aide, protection. | Gram. *Appui de la voix sur une syllabe*, élévation plus ou moins sensible de la voix. | À L'APPUI. loc. prép. Pour appuyer, constater : *Pièces à l'appui d'un compte.*

Appui-main. s. m. Espèce de canne dont les peintres se servent pour appuyer la main qui tient le pinceau. | Au plur. des *appuis-main.*

Appuyer. v. a. Soutenir par le moyen d'un appui. | Faire peser une chose sur une autre : *Appuyer le pied en marchant.* | Fig. Protéger, favoriser : *Appuyer une personne, une demande.* | Fortifier une chose par une autre. | V. pron. Se servir d'une chose pour soutien : *S'appuyer sur un bâton, contre un mur.* | V. n. Être porté, soutenu. | Peser sur qq. ch. | *Appuyer sur la droite, appuyer à gauche*, se porter vers la droite, vers la gauche. | Fig. Insister : *N'appuyez pas sur ce fait.*

Âpre. adj. des 2 g. Qui a des aspérités. | Qui est rude au toucher. | Qui cause une sensation désagréable au goût. | Qui affecte désagréablement l'organe de l'ouïe. | Fig. Rude, violent. | Avide : *Un chien âpre à la curée.*

Âprement. adv. D'une manière âpre.

Après. Prép. qui sert à marquer ce qui suit : *Après le déluge.* | Il exprime l'ordre, le rang. | Il indique le rapport, la tendance : *Portrait fait d'après nature.* | Fam. *Être après qq. ch.* y travailler. | *Crier après qqn*, gronder, quereller. | *N'attendre pas après qq. ch.*, pouvoir s'en passer facilement. | Adv. *Vous irez devant, et lui après.* | *Le jour d'après*, le jour qui suivra. | APRÈS TOUT. loc. adv. Cependant, en dernier résultat. | APRÈS COUP. loc. adv. Trop tard. | CI-APRÈS. loc. adv. Ensuite, plus loin.

Après-demain. adv. Le second jour après celui où l'on est.

Après-dîner. s. m. L'espace de temps qui s'écoule depuis le dîner jusqu'au soir.

Après-midi. s. m. Partie du jour qui est depuis le midi jusqu'au soir.

Après-souper. s. m. Temps qui s'écoule depuis le souper jusqu'au coucher. | Plusieurs écrivent *Après-soupé;* d'autres, *Après-soupée : Une belle après-soupée.*

Âpreté. s. f. Qualité de ce qui est âpre : *L'âpreté du feu, du froid. L'âpreté des fruits verts.*

À priori. V. PRIORI (À).

À-propos. s. m. V. PROPOS.

Apside. s. f. Astr. Point de l'orbite d'une planète dans lequel elle se trouve, à la plus grande, ou à la plus petite distance du soleil ou de la terre. | Arch. V. ABSIDE.

Apte. adj. des 2 g. Propre à.

Aptère. s. m. et adj. des 2 g. En parl. des insectes, Qui n'a pas d'ailes.

Aptitude. s. f. Disposition naturelle à.

Apurement. s. m. Vérification définitive d'un compte.

Apurer. v. a. S'assurer, par un examen définitif, que toutes les parties d'un compte sont régulières.

Apyre. adj. des 2 g. Chim. En parl. des substances minérales, Infusible.

Aquarelle. s. f. Dessin au lavis.

Aquarium. s. m. (*a-koua-ri-ome*). Réservoir où l'on entretient des poissons.

Aqua-tinta. s. f. invar. Gravure à l'eau-forte, imitant les dessins au lavis. | On dit aussi une *aquatinte*, des *aquatintes*.

Aquatique. adj. des 2 g. Marécageux, plein d'eau : *Des terres aquatiques*. | Qui croît et qui vit dans l'eau : *Des plantes aquatiques*.

Aqueduc. s. m. Canal en maçonnerie pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre.

Aqueux, euse. adj. Qui est de la nature de l'eau. | Qui contient de l'eau.

Aquilin. adj. m. (*a-ki-lain*). *Nez aquilin*, nez courbé en bec d'aigle.

Aquilon. s. m. (*a-ki-lon*). Vent du nord. | Poét. *Les aquilons*, les vents froids et orageux.

Aquosité. s. f. (*a-ko-zi-té*). Qualité de ce qui est aqueux.

Ara. s. m. Gros perroquet à longue queue, dont le plumage est fort beau.

Arabe. s. m. Fam. Usurier, homme qui prête son argent à gros intérêt. | Adj. *Chiffres arabes*, les chiffres en usage dans notre système de numération.

Arabesque. adj. des 2 g. Il se dit d'un genre d'architecture inventé par les Arabes, et qui n'admet pour ornements que des feuillages et des plantes.

Arabesques. s. f. pl. Sortes d'ornements qui consistent en des entrelacements de feuillages, de fruits, de fleurs.

Arabique. adj. des 2 g. Qui est produit par l'Arabie : *Gomme arabique*.

Arable. adj. des 2 g. Labourable : *Des terres arables*.

Arack ou **Rack**. s. m. Liqueur spiritueuse qu'on tire du riz fermenté. | Tafia, liqueur tirée du sucre.

Araignée. s. f. Genre d'insectes à huit pattes, qui tirent de leur corps un fil auquel ils se suspendent, et dont ils forment une toile : *Une araignée qui file*. | Fig. et fam. *Des pattes d'araignée*, des doigts longs et maigres.

Arasement. s. m. Action de mettre de niveau les diverses pièces d'un même ouvrage; résultat de ce travail.

Araser. v. a. Mettre de niveau un mur, en élevant les parties basses à la hauteur de celle qui est la plus élevée.

Arases. s. f. pl. Pierres plus ou moins hautes qui servent à araser un mur.

Aratoire. adj. des 2 g. Qui appartient à l'agriculture.

Arbalète. s. f. Arc d'acier monté sur un fût, et qui se bande avec un ressort.

Arbalétrier. s. m. Homme de guerre qui tirait de l'arbalète.

Arbalétrier. s. m. Pièce de bois qui sert à soutenir le comble d'un bâtiment.

Arbitrage. s. m. Jugement d'un différend par arbitres. | Calcul fondé sur le cours du change et qui règle les opérations de banque.

Arbitraire. adj. des 2 g. Qui est produit par la seule volonté. | Qui dépend de la volonté des juges. | Qui est despotique : *Une autorité arbitraire*. | Subst. m. Actes où la volonté de ceux qui gouvernent remplace celle de la loi.

Arbitrairement. adv. D'une façon arbitraire, despotique.

Arbitral, ale. adj. Rendu, prononcé par des arbitres : *Sentence arbitrale. Jugement arbitral*.

Arbitralement. adv. Par arbitres.

Arbitration. s. f. Jurispr. Estimation faite en gros.

Arbitre. s. m. Celui qui est choisi pour terminer un différend. | Maître absolu. | Mor. *Libre arbitre*, faculté par laquelle l'âme se détermine à une chose plutôt qu'à une autre.

Arbitrer. v. a. Estimer, régler, en qualité de juge ou d'arbitre.

Arborer. v. a. Planter, élever droit comme un arbre. | Déployer au vent : *Arborer un étendard*. | Fig. *Arborer l'étendard de la révolte*, se révolter.

Arboriculteur. s. m. Celui qui cultive les arbres.

Arboriculture. s. f. Culture des arbres : *Un traité d'arboriculture*.

Arborisé, ée. adj. Se dit de certaines pierres sur lesquelles on voit des représentations d'arbres : *Agate arborisée*.

Arbouse. s. f. Fruit de l'arbousier.

Arbousier. s. m. Arbrisseau du midi de l'Europe qui produit des fruits presque semblables à la fraise.

Arbre. s. m. Grand végétal ligneux. | *Arbres verts*, qui conservent leurs feuilles toujours vertes. | Fig. *L'arbre de la croix*, la croix où Jésus-Christ fut attaché. | Grosse et longue pièce de bois. | Mécan. Axe, pièce de fer qui supporte les roues d'une machine et tourne avec elles.

Arbrisseau. s. m. Petit arbre.

Arbuste. s. m. Petit arbrisseau.

Arc. s. m. Arme servant à lancer des flèches. | *Arc de carrosse*, les deux pièces de fer courbées en arc, qui joignent le bout de la flèche à l'essieu des petites roues. | Portion du cercle, lorsqu'elle est moindre que sa moitié. | Courbure d'une voûte. | *Arc de triomphe*, monument formé d'une grande porte faite en arc.

Arcade. s. f. Arch. Ouverture en arc. | Anat. : *Arcade sourcilière, dentaire.*

Arcane. s. m. Opération mystérieuse d'alchimie. | Remède dont on tient la composition secrète.

Arcasse. s. f. Mar. Face postérieure d'un bâtiment. | Derrière de la poupe.

Arc-boutant. s. m. Construction de maçonnerie qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir par dehors une voûte. | Fig. Principal soutien d'un parti. | Au pl. des *arcs-boutants.*

Arc-bouter. v. a. Soutenir au moyen d'un arc-boutant.

Arc-doubleau. s. m. Arcade formant une saillie sur la courbure intérieure d'une voûte. | Au pl. des *arcs-doubleaux.*

Arceau. s. m. Arch. Courbure d'une voûte en berceau. | Partie cintrée d'une porte ou d'une fenêtre. | Ornement de sculpture en forme de trèfle. | Méd. Châssis en arc, pour garantir un membre fracturé.

Arc-en-ciel. s. m. Météore en forme d'arc, de diverses couleurs, causé par les réfractions et réflexions des rayons du soleil dans les gouttes de pluie. | Au pl. des *arcs-en-ciel.*

Archaïque. adj. des 2 g. (*ar-ka-ik*). Qui a rapport à l'archaïsme.

Archaïsme. s. m. Expression ancienne. | Tour de phrase suranné.

Archal. V. Fil.

Archange. s. m. (*ar-kan-je*). Ange d'un ordre supérieur.

Arche. s. f. Partie d'un pont sous laquelle l'eau passe. | Vaisseau que Noé fit construire pour se sauver du déluge. | Fig. L'Église. | *Arche d'alliance*, coffre dans lequel les tables de la loi étaient gardées.

Archée. s. f. Principes, commencement. | Anc. Principe de la vie.

Archéologie. s. f. (*ar-ké-o-lo-jie*). Science, connaissance, étude des monuments de l'antiquité.

Archéologique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'archéologie.

Archéologue. s. m. Celui qui est versé dans l'archéologie.

Archer. s. m. Homme de guerre, combattant avec l'arc. | Officier subalterne de justice ou de police.

Archet. s. m. Baguette un peu recourbée, garnie de crins, qui sert à jouer du violon, etc. | Arc de baleine ou d'acier, dont les ouvriers se servent pour tourner et pour percer.

Archétype. s. m. Original, patron, modèle, sur lequel on fait un ouvrage. | Étalon primitif des poids et mesures. | Adj. *Les idées archétypes.* (Vi.)

Archevêché. s. m. Territoire sous la juridiction, l'autorité spirituelle d'un archevêque. | Ville où est un siège archiépiscopal. | Demeure de l'archevêque.

Archevêque. s. m. Prélat métropolitain, qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants.

Archi. Mot grec que l'on joint à d'autres pour marquer la prééminence : *Archiduc ;* ou pour exprimer excès dans la chose dont on parle : *Archifou.*

Archichancelier. s. m. Grand chancelier.

Archidiaconat. s. m. Dignité d'archidiacre.

Archidiaconé. s. m. Étendue du territoire soumis à la juridiction spirituelle d'un archidiacre.

Archidiacre. s. m. Ecclésiastique qui a une sorte de juridiction sur les curés de la campagne.

Archiduc. s. m. Titre de dignité des princes de la maison d'Autriche : *Archiduc d'Autriche.*

Archiduché. s. m. Seigneurie d'Autriche.

Archiduchesse. s. f. Femme d'un archiduc. | Princesse qui est revêtue de cette dignité par sa naissance.

Archiépiscopal, ale. adj. Appartenant à l'archevêque.

Archiépiscopat. s. m. Dignité d'archevêque. | Durée du temps pendant lequel un archevêque a occupé le siège épiscopal.

Archimandritat. s. m. Bénéfice que possède un archimandrite.

Archimandrite. s. m. Abbé, supérieur d'un monastère.

Archipel. s. m. Étendue de mer parsemée d'îles.

Archipresbytéral, ale. adj. Qui concerne l'archiprêtre.

Archiprêtre. s. m. Curé de certaine église qui a la prééminence sur quelques autres curés.

Archiprêtré. s. m. Étendue de la juridiction d'un archiprêtre.

Architecte. s. m. Celui qui exerce l'art de l'architecture.

Architectonique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'art de la construction. | Subst.

Art de la construction : *Enseigner l'architectonique.*

Architecture. s. f. Art de construire les édifices. | Disposition et ordonnance d'un bâtiment.

Architrave. s. f. Membre d'architecture qui pose immédiatement sur le chapiteau des colonnes ou des pilastres.

Architriclin. s. m. Antiq. Celui qui était chargé de l'ordonnance du festin. | Fam. Celui qui arrange un repas.

Archives. s. f. pl. Anciens titres, chartes, etc. | Lieu où l'on garde ces sortes de titres.

Archiviste. s. m. Garde des archives.

Archivolte. s. f. Arch. Bande large qui fait saillie sur le nu du mur, suit le cintre d'une arcade, et va d'une imposte à l'autre.

Archontat. s. m. (*ar-kon-ta*). Antiq. gr. Dignité de l'archonte.

Archonte. s. m. Antiq. Titre du principal magistrat des républiques grecques.

Arçon. s. m. Pièce de bois cintrée qui fait partie de la selle d'un cheval. | Techn. Instrument en forme d'archet.

Arctique. adj. des 2 g. Septentrional : *Pôle arctique.*

Ardélion. s. m. Homme qui se mêle de tout, qui a l'air toujours affairé.

Ardemment. adv. Avec ardeur.

Ardent, ente. adj. Qui est en feu, qui est enflammé. | Fig. Violent, véhément : *Un désir ardent.* | Qui a une grande activité : *Un esprit, un caractère ardent.* | Roux : *Poil ardent.* | Subst. m. Exhalaison enflammée qui paraît près de terre pendant la saison chaude.

Arder ou **Ardre**. v. a. Brûler. Pop. *Le feu saint Antoine vous arde!* (Vi.)

Ardeur. s. f. Chaleur vive, extrême : *L'ardeur du feu, du soleil.* | Chaleur qu'on éprouve dans de certaines maladies : *L'ardeur de la fièvre.* | Excès d'activité : *Ce chien a trop d'ardeur.*

Ardillon. s. m. Pointe de métal, faisant partie d'une boucle, et servant à l'arrêter.

Ardoise. s. f. Espèce de pierre tendre, et de couleur bleuâtre, qui est propre à couvrir les maisons.

Ardoisé, ée. adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise : *Une teinte ardoisée.*

Ardoisière. s. f. Carrière d'où l'on tire de l'ardoise.

Ardre. v. a. V. ARDER.

Ardu, ue. adj. Escarpé, de difficile accès.

Are. s. m. Mesure de superficie pour les terrains, qui contient cent mètres carrés.

Arène. s. f. Menu sable : *La molle arène.* | Fig. Terrain de l'amphithéâtre où se faisaient les combats des gladiateurs. | Fig. *Descendre dans l'arène*, s'engager dans une dispute. | Au plur. Anciens amphithéâtres romains : *Les arènes de Nîmes.*

Aréneux, euse. adj. Couvert de sable : *Les plages aréneuses.*

Aréole. s. f. Petite surface. | Cercle coloré qui se forme autour des boutons de la vaccine, etc.

Aréomètre. s. m. Pèse-liqueur.

Aréopage. s. m. Antiq. Tribunal d'Athènes. | Fig. Assemblée de sages, de magistrats, d'hommes de lettres, etc.

Aréopagite. s. m. Membre de l'aréopage.

Aréostyle. s. m. Arch. Édifice dont les colonnes sont très éloignées les unes des autres.

Aréotectonique. s. f. Partie de la science de l'ingénieur qui concerne l'attaque et la défense des places.

Arête. s. f. Os de poisson. | Squelette entier du poisson. | Barbe qui accompagne l'épi de certaines graminées. | Tout filet qui ressemble aux barbes des graminées. | Arch. Angle saillant que forment deux faces d'une pierre. | *Arête d'une voûte,* angle qu'elle forme avec un mur ou une autre voûte.

Arêtier. s. m. Arch. Pièce de charpente qui forme l'arête d'un toit, d'un pavillon.

Arganeau. s. m. V. ORGANEAU.

Argent. s. m. Métal blanc, brillant et très ductile, le plus précieux après l'or et le platine : *Mine d'argent. Lingot d'argent.* | Monnaie faite de ce métal. | Par extens. Toute sorte de monnaie. | Toute espèce de richesse, valeurs, biens, titres, etc. : *Enfouir son argent. Faire valoir son argent.* | Fig. et fam. *Un bourreau d'argent,* un homme très prodigue.

Argenter. v. a. Couvrir d'une mince couche d'argent des ouvrages de métal, de bois, etc. | Fig. Donner à qq. ch. l'éclat, la blancheur de l'argent : *La lune argentait les flots.* | ARGENTÉ, ÉE. p. pass. *Du cuivre argenté.* | Adj. Blanc comme de l'argent : *Un plumage argenté.*

Argenterie. s. f. Vaisselle et autres meubles d'argent. | Croix, chandeliers, et vases d'argent qui servent pour les cérémonies du culte.

Argenteur. s. m. Ouvrier qui argente les métaux, etc.

Argenteux, euse. adj. Pop. Qui a beaucoup d'argent.

Argentier. s. m. Anc. Surintendant des finances.

Argentifère. adj. des 2 g. Qui contient de l'argent : *Minéral argentifère.*

Argentin, ine. adj. Qui a un son clair comme celui de l'argent. | Qui a l'éclat de l'argent.

Argentine. s. f. Bot. Plante qui a le dessous des feuilles d'un blanc luisant.

Argenture. s. f. Argent en couche très mince dont on couvre la superficie de qq. ouvrage. | Art d'argenter.

Argile. s. f. Glaise, terre molle.

Argileux, euse. adj. Qui tient de l'argile, qui est formé d'argile : *Une terre argileuse.*

Argo. s. m. Astr. Constellation de l'hémisphère austral.

Argot. s. m. Langage particulier aux vagabonds, aux voleurs, qui n'est intelligible qu'entre eux. | Mots particuliers adoptés par les gens de certaines professions.

Argot. s. m. Jardin. Bois qui est au-dessus de l'œil d'une plante.

Argoter. v. a. Jardin. Couper l'extrémité d'une branche morte.

Argousin. s. m. Bas officier des bagnes, chargé de la garde des galériens.

Argue. s. f. Machine servant à dégrossir les lingots d'or et d'argent.

Arguer. v. a. (*ar-gu-é*). Reprendre, contredire, accuser. | V. n. Tirer une conséquence d'un fait, d'un principe.

Argument. s. m. Raisonnement par lequel on tire une conséquence. | *Argument ad hominem,* qui est propre à convaincre la personne à qui on l'adresse. | Conjecture, indice, preuve. | Sujet abrégé d'un ouvrage.

Argumentant. s. m. Celui qui argumente dans un acte public contre le répondant.

Argumentateur. s. m. Celui qui aime à argumenter.

Argumentation. s. f. Action, art d'argumenter : *Une solide argumentation.*

Argumenter. v. n. Faire un ou plusieurs arguments. | Prouver par arguments; tirer des conséquences d'une chose à une autre.

Argus. s. m. Nom d'un prince argien qui avait cent yeux. | Fig. et fam. Surveillant, espion. | Nom d'une espèce de faisan, de deux espèces de poissons, de plusieurs papillons, etc., remarquables par des taches qui ressemblent à des yeux.

Argutie. s. f. Raisonnement pointilleux, vaine subtilité.

Argyraspides. s. m. pl. Antiq. gr. Corps de soldats d'élite de l'armée d'Alexandre, ainsi nommés parce qu'ils portaient un bouclier d'argent.

Arianisme. s. m. Doctrine des ariens.

Aride. adj. des 2 g. Qui est dépourvu de toute humidité : *Terre, saison aride.* | Fig. Qui ne produit rien, qui manque de sensibilité : *Un cœur aride.*

Aridité. s. f. Sécheresse : *L'aridité de la terre.* | Caractère de ce qui est aride : *Aridité d'un sujet, d'une matière.* | Fig. *Aridité de l'esprit.*

Arien, ienne. s. Sectateur d'Arius. | Adj. *Un prince arien.*

Arien, ienne. adj. *V.* Aryen.

Ariette. s. f. Air léger, qui se chante avec des accompagnements.

Aristarque. s. m. Grammairien célèbre d'Alexandrie. | Fig. Critique judicieux et sévère.

Aristocrate. s. des 2 g. Partisan de l'aristocratie.

Aristocratie. s. f. Gouvernement politique où le pouvoir est exercé par un certain nombre de personnes considérables. | Classe noble.

Aristocratique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'aristocratie.

Aristocratiquement. adv. D'une manière aristocratique.

Aristoloche. s. f. Bot. Genre de plantes grimpantes à larges feuilles.

Aristotélicien, ienne. adj. Conforme à la doctrine d'Aristote. | Subst. Partisan d'Aristote.

Aristotélisme. s. m. Doctrine d'Aristote.

Arithméticien. s. m. Celui qui sait l'arithmétique.

Arithmétique. s. f. Science des nombres; art de calculer.

Arithmétique. adj. des 2 g. Qui est fondé sur les nombres. | *Rapport arithmétique de deux quantités,* leur différence.

Arithmétiquement. adv. D'une manière arithmétique.

Arlequin. s. m. Personnage de comédie, dont le vêtement est formé de pièces de diverses couleurs. | *Un habit d'arlequin,* formé de pièces disparates.

Arlequinade. s. f. Fam. Bouffonnerie d'arlequin. | Genre de pièces de théâtre où l'arlequin joue le principal rôle.

Armateur. s. m. Celui qui équipe à ses frais un bâtiment pour le commerce : *Un riche armateur.*

Armature. s. f. Assemblage de barres pour soutenir les parties d'un ouvrage de maçonnerie, de sculpture, etc.

Arme. s. f. Instrument qui sert à attaquer ou à se défendre. | Anc. *Homme d'armes,* cavalier armé de toutes pièces. | *Capitaine d'armes,* sous-officier de la

marine militaire, qui a la garde des menues armes du vaisseau. | *Porter les armes*, servir; faire la guerre. | *Poser les armes*, se rendre; faire la paix. | *Rendre les armes*, s'avouer vaincu. | *Faire passer par les armes*, faire fusiller. | Au plur. Profession de la guerre. | *Un fait d'armes*, un exploit guerrier. | Au plur. *Faire des armes*, s'exercer à l'escrime. | Différentes espèces de troupes qui composent une armée. | Au plur. Toute l'armure d'un homme de guerre. | Fig. Tout ce qui sert à combattre, à réfuter une erreur, etc. | Blas. Signes héraldiques peints sur l'écu, sur la cotte d'armes.

Armée. s. f. Troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un général. | Ensemble de troupes qu'un État lève et entretient pour sa sûreté.

Armeline. s. f. Peau très fine et fort blanche, qui appartient à l'hermine.

Armement. s. m. Appareil de guerre. | Action d'armer, d'équiper. | Ensemble des objets qui servent à armer.

Armer. v. a. Pourvoir d'armes. | Revêtir d'armes défensives. | *Armer chevalier*, recevoir qqn chevalier. | Absol. Lever des soldats. | Fig. Exciter à prendre les armes, animer, soulever. | Garnir une chose avec une autre qui la fortifie, et la met plus en état de servir. | *Armer un fusil*, tendre le ressort. | Mus. *Armer la clef*, mettre à la clef le nombre de dièses ou de bémols convenables. | V. pron. Se munir d'armes. | Prendre les armes; faire la guerre. | Fig. Se précautionner contre les choses qui peuvent nuire.

Armet. s. m. Anc. Armure de tête, petit casque fermé.

Armillaire. adj. f. *Sphère armillaire*, machine ronde et mobile, composée de divers cercles représentant ceux que les astronomes anciens imaginaient dans le ciel.

Armilles. s. f. pl. Petites moulures qui entourent le chapiteau dorique, au-dessous de l'ove.

Armistice. s. m. Suspension d'armes.

Armoire. s. f. Meuble de bois, fermé par une ou deux portes, garni de tiroirs et de tablettes à l'intérieur.

Armoiries. s. f. pl. Blas. Armes héraldiques : *Faire peindre, sculpter des armoiries.*

Armoise. s. f. Genre de plantes corymbifères et à fleurs composées.

Armon. s. m. Pièces du train d'un carrosse où s'attache le gros bout du timon.

Armorial. s. m. Livre contenant les armoiries de la noblesse d'un royaume.

Armorier. v. a. Peindre ou appliquer des armoiries sur qq. ch.

Armoriste. s. m. Celui qui fait des armoiries, qui écrit sur le blason.

Armure. s. f. Ensemble des armes. | Phys. Plaque de fer qu'on attache à un aimant, et qui en augmente la force.

Armurier. s. m. Ouvrier qui fabrique ou qui vend des armes.

Arnica ou **Arnique**. s. f. Genre de plantes de la famille des Composées : *L'arnica est tonique et stimulante.*

Aromate. s. m. Toute substance qui appartient au règne végétal, et qui exhale une odeur forte et agréable.

Aromatique. adj. des 2 g. Qui est de la nature des aromates.

Aromatisation. s. f. Pharm. Action d'aromatiser.

Aromatiser. v. a. Mêler une substance aromatique à un remède, à un aliment : *Aromatiser un sirop, une sauce.*

Arome. s. m. Principe odorant des substances végétales : *L'arome des fleurs.*

Aronde. s. f. Anc. Hirondelle. | *À queue d'aronde*, se dit d'une pièce de bois taillée par un bout en forme de queue d'hirondelle. | Genre de mollusques acéphales, auquel appartient le coquillage qui fournit les perles et la nacre.

Arpège ou **Arpègement**. s. m. Mus. Manière de faire entendre successivement et rapidement tous les sons d'un accord : *Faire des arpèges.*

Arpéger. v. n. Faire des arpèges.

Arpent. s. m. Ancienne mesure agraire variant de trente à cinquante et un ares : *Un arpent de terre, de pré.*

Arpentage. s. m. Mesurage de terres par arpents. | Science de mesurer les terres : *Entendre l'arpentage.*

Arpenter. v. a. Mesurer des terres par arpents. | Fig. et fam. Parcourir un espace avec vitesse et à grands pas.

Arpenteur. s. m. Celui dont le métier ou l'office est de mesurer et d'arpenter les terres.

Arpenteuse. adj. et s. f. Espèce de chenille dont le corps est très long, et qui ne marche qu'en se pliant et s'allongeant alternativement.

Arquebusade. s. f. Coup d'arquebuse : *Il fut blessé d'une arquebusade.*

Arquebuse. s. f. Ancienne arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche. | *Arquebuse rayée*, dont le canon est rayé en dedans. | *Arquebuse à croc*, lourde arquebuse qu'on tirait en l'appuyant sur un instrument appelé Fourchette.

Arquebuser. v. a. Tuer à coups d'arquebuse. (Vi.)

Arquebuserie. s. f. Art, métier de celui qui fait des armes à feu portatives.

Arquebusier. s. m. Homme de guerre armé d'une arquebuse. | Celui qui fait des armes à feu portatives.

Arquer. v. a. Courber en arc. | V. n. Fléchir, se courber : *Cette poutre commence à arquer.*

Arrachement. s. m. Action d'arracher : *Arrachement des racines, des souches.*

Arracher. v. a. Enlever avec les racines : *Arracher un arbre, les mauvaises herbes.* | Détacher avec effort : *Arracher une chose des mains de qqn.* | *Arracher une dent*, l'ôter de force. | Fig. et fam. *On se l'arrache*, on se dispute à qui l'aura. | Détourner, écarter, éloigner avec effort : *Arracher qqn d'un lieu.* |*Arracher à la misère*, en tirer qqn. | D'ARRACHE-PIED. loc. adv. et fam. Tout de suite.

Arracheur. s. m. Celui qui arrache : *Arracheur de dents.* | Prov. *Mentir comme un arracheur de dents.*

Arraisonner. v. a. Chercher à amener qqn à un avis, à une opinion.

Arrangement. s. m. Action d'arranger; état de ce qui est arrangé. | Bonne disposition. | Ordre. | Conciliation. | Mesures qu'on prend pour arranger ses affaires : *Prendre des arrangements pour payer ses dettes.*

Arranger. v. a. Mettre dans l'ordre convenable. | Mettre en bon ordre. | Fam. et ironiq. *Arranger qqn*, le maltraiter. | Fam. *Cela m'arrange*, me convient, m'accommode. | V. pron. Se mettre, se ranger dans un certain ordre. | Se mettre dans une position, dans une posture commode. | S'accorder, s'entendre avec une autre personne. | Terminer à l'amiable un procès, une querelle.

Arrentement. s. m. Action de donner ou de prendre à rente.

Arrenter. v. a. Donner ou prendre à rente.

Arrérager. v. n. (Rare.) Être en retard de payement : *Il ne faut pas se laisser arrérager.*

Arrérages. s. m. pl. Ce qui est dû, ce qui est échu d'un revenu, d'une rente, etc. : *Toucher les arrérages.*

Arrestation. s. f. Action d'arrêter. Action de se saisir d'une personne et de l'emprisonner. | État de celui qui est arrêté : *Maintenir une arrestation.*

Arrêt. s. m. Jugement d'une justice souveraine, par lequel une question de fait ou de droit est décidée. | Fig. Décision des hommes qui ont qq. autorité. | Saisie. | Au plur. Punition, défense faite à un militaire de s'éloigner d'un lieu déterminé. | Repos que l'on observe entre certains mouvements. | Action du chien couchant lorsqu'il arrête le gibier. | Petite pièce qui empêche que le mouvement d'une horloge n'aille trop vite.

Arrêté. s. m. Résolution prise dans une assemblée. | Décision de qq. autorité administrative. | *Arrêté de compte*, règlement de compte.

Arrête-bœuf. s. m. Vulg. Espèce de bugrane, plante légumineuse. | Au pl. des *arrête-bœufs.*

Arrêter. v. a. Empêcher la continuation d'un mouvement. | Empêcher de marcher, d'avancer. | Fixer; assurer une chose. | Fig. Empêcher d'agir. | Fixer, retenir, captiver. | Saisir par voie de justice. | Prendre et retenir prisonnier. | *Arrêter un domestique*, s'assurer d'avance de ses services. | *Arrêter un appartement*, s'en assurer la jouissance. | Résoudre, déterminer; demeurer d'accord. | Régler. | V. pron. Cesser d'aller, d'agir, tarder, s'amuser, rester dans un lieu. | Interrompre un voyage pour séjourner. | Fig. Se déterminer, se fixer. | Avoir égard, faire attention. | V. n. Cesser de marcher, etc.

Arrêtiste. s. m. Compilateur ou commentateur d'arrêts des cours souveraines.

Arrhement. s. m. Action d'arrher.

Arrher. v. a. S'assurer d'un achat ou d'une location en donnant des arrhes.

Arrhes. s. f. pl. Argent donné pour assurance d'un marché verbal.

Arrière. prép. et adv. Loin : *Arrière les médisants!* | Subst. m. Mar. Moitié de la longueur d'un bâtiment, depuis le grand mât jusqu'à la poupe.

Arrière (En). loc. adv. Indique le mouvement ou la position vers le côté qui est derrière : *Aller en arrière.* | Derrière et à une certaine distance : *Ils sont restés en arrière.* | Fig. En retard.

Arrière-ban. s. m. Anc. Convocation qu'un souverain faisait de tous les nobles de ses États, pour les conduire à la guerre. | Corps même de la noblesse. | Au pl. des *arrière-bans.*

Arrière-bec. s. m. Angle, éperon de chaque pile d'un pont, du côté d'aval. | Au pl. des *arrière-becs.*

Arrière-bouche. s. f. Partie postérieure de la bouche; pharynx. | Au pl. des *arrière-bouches.*

Arrière-boutique. s. f. Pièce placée immédiatement derrière la boutique. | Au pl. des *arrière-boutiques.*

Arrière-corps. s. m. Partie d'un bâtiment qui est en retraite d'une autre.

Arrière-cour. s. f. Petite cour qui

sert à dégager et à éclairer les appartements. | Au pl. des *arrière-cours.*

Arrière-fief. s. m. Fief mouvant d'un autre fief. | Au pl. des *arrière-fiefs.*

Arrière-garde. s. f. La partie d'une armée qui marche la dernière. | Au pl. des *arrière-gardes.*

Arrière-goût. s. m. Goût que laissent dans la bouche qq. aliments ou qq. liqueurs. | Au pl. des *arrière-goûts.*

Arrière-main. s. m. Le revers de la main. | Man. Partie postérieure du cheval. | Au pl. des *arrière-mains.*

Arrière-neveu. s. m. Fils du neveu. | *Les arrière-neveux,* la postérité la plus reculée.

Arrière-pensée. s. f. Pensée que l'on tient secrète. | Au pl. des *arrière-pensées.*

Arrière-petit-fils. s. m., et **Arrière-petite-fille.** s. f. Fils, fille du petit-fils ou de la petite-fille. Au pl. des *arrière-petits-fils, petites-filles.*

Arrière-plan. s. m. Peint. Plan en arrière d'un autre : *Un arrière-plan de rochers.* | Par anal. *Sa modestie la retient à l'arrière-plan,* à l'écart, dans l'ombre. | Au pl. des *arrière-plans.*

Arrière-point. s. m. Point d'aiguille qui empiète sur celui qu'on vient de faire. | Au pl. des *arrière-points.*

Arriérer. v. a. Retarder. | *Arriérer un payement,* le différer. | V. pron. Demeurer en arrière. | Ne pas payer aux échéances convenues. | ARRIÉRÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Portion d'une dette dont le payement a été retardé. | Partie d'un travail que l'on n'a pu faire à temps.

Arrière-saison. s. f. Fin de l'automne. | Derniers mois qui précèdent la récolte ou les vendanges. | Fig. Commencement de la vieillesse. | Au pl. des *arrière-saisons.*

Arrière-vassal. s. m. Anc. Celui qui relevait d'un seigneur vassal d'un autre seigneur. | Au pl. des *arrière-vassaux.*

Arrière-voussure. s. f. Arch. Espèce de voûte pratiquée derrière une porte ou une fenêtre. | Au pl. des *arrière-voussures.*

Arrimage. s. m. Action d'arrimer.

Arrimer. v. a. Mar. Distribuer, arranger, dans l'intérieur, les divers objets qui composent la charge d'un bâtiment.

Arrimeur. s. m. Celui qui arrime.

Arriser. v. a. Mar. Prendre des ris; détendre la surface des voiles.

Arrivage. s. m. Abord des navires dans un port. | Arrivée des marchandises par les voitures d'eau.

Arrivée. s. f. Action d'arriver. | Moment où une personne arrive. | Instant où l'on apporte des marchandises.

Arriver. v. n. En parl. d'un bâtiment, Aborder; approcher de la rive. | Parvenir en un lieu : *Arriver à Paris. Arriver au but.* | *Arriver à bon port,* parvenir heureusement. | Fig. Parvenir, atteindre à une chose : *Arriver aux honneurs, aux dignités.* | Fam. *Arriver à ses fins,* obtenir le succès que l'on désirait. | Avoir lieu, survenir : *La nuit arrive.* | ARRIVÉ, ÉE. p. pass. *Les troupes sont arrivées. Les journaux sont arrivés.*

Arroche. s. f. Plante potagère.

Arrogamment. adv. Avec arrogance : *Parler arrogamment.*

Arrogance. s. f. Fierté, orgueil, présomption.

Arrogant, ante. adj. Hautain, fier, superbe : *Un homme arrogant. Des paroles arrogantes.*

Arroger (S'). v. pron. S'attribuer mal à propos qq. ch. : *Ils se sont arrogé une autorité, un privilège.*

Arroi. s. m. Train, équipage : *Être en mauvais arroi.*

Arrondir. v. a. Rendre rond. | Fig. et fam. *Arrondir son champ,* y faire des augmentations. | Fig. *Arrondir ses phrases,* leur donner du nombre.

Arrondissement. s. m. Action d'arrondir. | Fig. *L'arrondissement d'une période.* | Partie de territoire; circonscription administrative.

Arrosage. s. m. Action de conduire l'eau sur des terres trop sèches pour les humecter.

Arrosement. s. m. Action d'arroser. | T. de jeu. Distribution d'argent faite à chaque joueur.

Arroser. v. a. Humecter, mouiller qq. ch. en versant un liquide dessus. | Faire circuler de l'eau dans des terres, par des canaux. | Passer, couler. | Fig. T. de jeu. Faire une distribution d'argent à chacun des joueurs.

Arrosoir. s. m. Vase pour arroser.

Arrugie. s. f. Canal pour faire écouler les eaux dans les mines.

Ars. s. m. pl. Pli formé par la réunion des membres antérieurs et de la poitrine du cheval. | *Saigner un cheval aux ars.*

Arsenal. s. m. Lieu où l'on garde des armes et des munitions de guerre.

Arséniate. s. m. Chim. Tout sel composé d'acide arsénique et d'une base.

Arsenic. s. m. Métal qui a la propriété de se volatiliser au feu, et dont la fumée exhale l'odeur de l'ail.

Arsenical, ale. adj. Qui contient de l'arsenic : *Des poisons arsenicaux.*

Arsénique. adj. des 2 g. Chim. Formé d'arsenic et d'oxygène.

Arsénite. s. m. Chim. Tout sel composé d'oxyde d'arsenic et d'une base.

Art. s. m. Méthode pour faire un ouvrage, pour exécuter ou opérer quelque chose selon certaines règles : *Savoir un art. Les procédés d'un art.* | *Arts libéraux,* ceux où l'intelligence a le plus de part. | *Arts mécaniques*, ceux qui exigent surtout le travail de la main ou l'emploi des machines. | *Beaux-arts,* la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique, et la danse. | *Arts d'agrément*, le dessin, la musique, la danse. | Industrie, talent. | Secret, moyen. | Ouvrage qui renferme les préceptes d'un art. | Il se dit par oppos. à Nature : *L'art perfectionne la nature.* | Artifice : *L'art perce dans tout ce qu'il dit.*

Artère. s. f. Anat. Vaisseau qui porte le sang du cœur vers les extrémités du corps. | Fig. Grande voie de communication, de circulation.

Artériel, elle. adj. Anat. Qui appartient aux artères.

Artériole. s. f. Petite artère.

Artériologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des artères.

Artériotomie. s. f. Chir. Ouverture qu'on fait à une artère avec la lancette.

Artésien. adj. *V.* PUITS.

Arthrite. s. f. Méd. Inflammation des articulations.

Arthritique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des maladies qui attaquent les jointures, et des médicaments qu'on emploie contre ces affections.

Artichaut. s. m. Plante potagère qui présente à peu près la forme d'un gros chardon. | Pièce hérissée de pointes dont on garnit une clôture.

Article. s. m. Jointure des os : *Les doigts sont divisés en plusieurs articles.* | Partie des membres des insectes. | Portion d'une tige ou d'un rameau comprise entre deux articulations. | Chacune des divisions ou des subdivisions d'un traité, d'un écrit, etc. : *Articles d'un contrat. Les articles d'un compte.* | Sujet, matière : *Il n'entend pas raison sur cet article.* | *Article de foi,* point de croyance en matière de religion. | *À l'article de la mort,* au dernier moment de la vie. | Objets qu'un marchand a dans son magasin : *Des articles de facile débit. Des articles de pacotille.* | Gram. Celle des parties du discours qui précède ordinairement les noms substantifs : *Le, la, les, sont des articles.*

Articulaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux articulations : *La goutte est une maladie articulaire.*

Articulation. s. f. Anat. Jonction, jointure des os. | Action de prononcer distinctement les syllabes, les mots. | *Articulation de faits,* énonciation de faits article par article.

Articuler. v. a. Prononcer distinctement les lettres, les syllabes, les mots. | Énoncer par article. | Affirmer positivement. | V. pron. En parl. des os, Se joindre, s'unir. | ARTICULÉ, ÉE. p. pass.

Artifice. s. m. Art, industrie. | Ruse, déguisement, fraude. | Composition pyrotechnique.

Artificiel, elle. adj. Produit par l'art, par l'industrie : *Des yeux artificiels. Des fleurs artificielles.* | *Jour artificiel*, espace de temps compris entre le lever du soleil et son coucher.

Artificiellement. adv. Avec art.

Artificier. s. m. Celui qui fait des feux d'artifice.

Artificieusement. adv. D'une manière artificieuse.

Artificieux, euse. adj. Plein d'artifice, de ruse.

Artillerie. s. f. Matériel de guerre qui comprend les canons, etc. | Collect. Corps d'artilleurs.

Artilleur. s. m. Militaire employé au service de l'artillerie.

Artimon. s. m. Mar. Mât de l'arrière, le plus petit d'un grand bâtiment. | Voile aurique attachée au mât d'artimon.

Artisan. s. m. Celui qui exerce un art mécanique, un métier. | Fig. Celui qui est l'auteur, la cause de qq. ch.

Artison. s. m. Insecte qui ronge les étoffes, etc.

Artisonné, ée. adj. Qui est troué par les artisons.

Artiste. s. m. et f. Celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir.

Artistement. adv. Avec art et industrie.

Artistique. adj. des 2 g. Qui concerne les arts : *Cet objet n'a aucune valeur artistique.*

Arum. s. m. (*a-rome*). Genre de plantes dont les fleurs naissent sur un réceptacle cylindrique et allongé.

Aruspice. s. m. Antiq. rom. Ministre de la religion, dont la fonction consistait à chercher des présages dans l'inspection des entrailles des victimes.

Aryen, enne. adj. Qui tient aux Aryens : *Les peuples aryens. La langue aryenne.*

As. s. m. Un point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte. | Antiq. rom. Poids; monnaie de cuivre.

Asaret. s. m. Plante de la même famille que l'aristoloche.

Asbeste. s. m. Pierre qui, comme l'amiante, n'éprouve aucune altération dans le feu.

Ascaride. s. m. Petit ver rond qui ne se trouve que dans les gros intestins.

Ascendant, ante. adj. Qui va en montant. | Astr. Il se dit en parl. d'un astre qui monte sur l'horizon. | Il se dit des personnes dont on descend. | Au plur. et subst. dans ce sens, *Les ascendants.*

Ascendant. s. m. Astr. Point de l'écliptique situé dans l'horizon oriental. | Fig. Penchant qu'on supposait produit par l'influence d'un astre. | Influence, pouvoir qu'une personne a sur une autre.

Ascension. s. f. Action de monter, de s'élever. | Élévation miraculeuse de JÉSUS-CHRIST : *Les apôtres se trouvèrent à l'ascension de Notre-Seigneur.* | Jour auquel l'Église célèbre ce mystère. | Action de s'élever dans les airs au moyen d'un aérostat.

Ascensionnel, elle. adj. Il n'est usité que dans ces locutions : *Force ascensionnelle*, force par laquelle un corps tend à s'élever; *Différence ascensionnelle d'un astre,* différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique.

Ascète. s. des 2 g. Celui ou celle qui se consacre d'une manière particulière aux exercices de la piété.

Ascétique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux exercices spirituels. | Subst. Qui a embrassé la vie ascétique.

Ascétisme. s. m. État d'une personne vouée exclusivement aux exercices de piété.

Ascite. s. f. Méd. Hydropisie de l'abdomen.

Asclépiade. adj. m. Vers grec ou latin, composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe. | Subst. m. *Un asclépiade.*

Asclépiade. s. f., ou **Asclépias**. s. m. Plante à graines laineuses.

Asiarchat. s. m. Magistrature annuelle, jointe au sacerdoce, qui donnait le droit de présidence aux jeux célébrés en commun par les villes grecques d'Asie.

Asiarque. s. m. Celui qui était revêtu de l'asiarchat.

Asiatique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'Asie.

Asile. s. m. Anc. Lieu établi pour servir de refuge aux débiteurs, aux criminels : *Un asile sacré, inviolable.* | Tout lieu où l'on se met à l'abri d'un danger, etc. : *Ouvrir un asile aux fuyards.* | Retraite, habitation : *Un asile agréable.* | Maison où une personne qui n'a pas de quoi subsister trouve une retraite : *Il a trouvé un asile chez des amis.* | Fig. Personne, chose qui protège : *Vous êtes mon asile. La solitude est son asile.*

Asine. adj. f. *Bête asine,* âne ou ânesse.

Aspect. s. m. (*as-pek*). Vue d'une personne ou d'une chose. | Manière dont une personne ou un objet s'offre à la vue : *Un aspect noble, auguste.* | Fig. Face, divers points de vue sous lesquels se présente une chose, une affaire.

Asperge. s. f. Plante potagère dont on mange la tige lorsqu'elle est encore jeune et tendre.

Asperger. v. a. Projeter un liquide sur une personne avec un rameau ou un goupillon.

Aspergès. s. m. (*a-sper-gesse*). Goupillon à jeter de l'eau bénite. | Moment de l'office où se fait la cérémonie de jeter de l'eau bénite.

Aspérité. s. f. Qualité de ce qui est raboteux, inégal. | Petite élévation qui rend une surface raide, inégale.

Aspersion. s. f. Action d'asperger, de jeter de l'eau bénite avec l'aspersoir.

Aspersoir. s. f. Goupillon à jeter de l'eau bénite.

Asphalte. s. m. Espèce de bitume solide, compact, noir et luisant.

Asphodèle. s. m. Plante de la famille des Liliacées.

Asphyxiant, ante. adj. Qui asphyxie : *Une odeur asphyxiante.*

Asphyxie. s. f. État de mort apparente, causé par la suspension de la respiration.

Asphyxier. v. a. Causer l'asphyxie. | V. pron. Se donner la mort au moyen d'une vapeur qui asphyxie. | ASPHYXIÉ, ÉE. p. pass. *On l'a trouvé asphyxié.* | Subst. *Secours pour les asphyxiés.*

Aspic. s. m. Serpent dont la morsure est très dangereuse. | Bot. Vulg. La grande lavande : *Huile d'aspic.* | Plat composé de viande ou de poisson froid et de gelée.

Aspirant, ante. adj. Qui aspire. | *Pompe aspirante*, sorte de pompe qui élève l'eau en faisant le vide.

Aspirant, ante. s. Celui, celle qui aspire à une fonction, à un grade.

Aspiration. s. f. Action d'attirer l'air extérieur dans ses poumons. | Action par laquelle une pompe élève l'eau en faisant le vide. | Manière de prononcer en aspirant. | Fig. Mouvement de l'âme vers Dieu.

Aspirer. v. a. Attirer l'air extérieur dans ses poumons. | En parl. d'une pompe,

Élever l'eau en faisant le vide. | Prononcer plus ou moins fortement de la gorge. | Fig. Prétendre à une chose; la désirer vivement.

Aspre. s. m. Petite monnaie de billon chez les Turcs.

Assa. s. f. Suc végétal concret. | *Assa dulcis*, résine du benjoin. | *Assa fœtida*, résine d'une odeur désagréable, employée en médecine comme antispasmodique.

Assagir. v. a. Rendre sage : *Le malheur assagit les hommes.*

Assaillant. s. m. Celui qui attaque. | Un homme qui assiège une place.

Assaillir. v. a. (*J'assaille, nous assaillons, ils assaillent. J'assaillais. J'assaillis. J'assaillerai. J'assaillirais. Que j'assaille. Que j'assaillisse.*) Attaquer vivement.

Assainir. v. a. Rendre sain.

Assainissement. s. m. Action d'assainir; résultat de cette action.

Assaisonnement. s. m. Ce qui sert à assaisonner. | Action et manière d'assaisonner. | Fig. Ce qui rend une chose plus piquante, plus agréable : *Les assaisonnements donnent du prix à la louange.*

Assaisonner. v. a. Accommoder avec des ingrédients : *Assaisonner les viandes, les mets.* | Fig. Accompagner ce qu'on fait, ce qu'on dit de manières agréables : *Il a l'art d'assaisonner la louange.*

Assassin. s. m. Celui qui assassine : *Tomber sous les coups d'un assassin.*

Assassin, ine. adj. Qui assassine. | Fig. et fam. *Des yeux assassins*, capables d'inspirer une grande passion.

Assassinat. s. m. Action d'attenter à la vie d'une personne : *Une tentative d'assassinat.* | Outrage fait de dessein formé. | Par anal. *Cette calomnie est un assassinat, un véritable assassinat.*

Assassiner. v. a. Tuer avec préméditation, de guet-apens. | Outrager. | Causer une grande injustice. | Importuner avec excès : *Il nous assassine de ses vers.*

Assaut. s. m. Attaque pour emporter une ville de vive force. | Action de tout ce qui assaille avec violence. | Toute sollicitation vive et pressante. | T. d'escr. Exercice qui s'exécute avec des fleurets. | Fig. *Faire assaut d'esprit*, disputer à qui montrera le plus d'esprit.

Assemblage. s. m. Union, réunion. | Manière de joindre ensemble des pièces de bois. | Typogr. Action de réunir les feuilles d'un volume. | Fig. et mor. *L'assemblage des qualités font le grand homme.*

Assemblée. s. f. Collect. Réunion d'un nombre plus ou moins considérable de personnes dans un même lieu. | Corps délibérant. | Fig. *L'assemblée des fidèles*, l'Église. | Cercle de personnes. | Batterie de tambour, sonnerie de trompette, par laquelle on avertit les soldats de se réunir.

Assembler. v. a. Mettre ensemble : *Assembler des matériaux.* | Réunir, convoquer : *Assembler le conseil.* | Joindre plusieurs pièces de bois : *Assembler des pièces de charpente.* | Typogr. Réunir les feuilles d'un volume selon l'ordre de leurs signatures.

Assembleur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui fait l'assemblage des feuilles, des volumes.

Assener. v. a. (*J'assène, j'assènerai.*) Porter un coup violent. | ASSENÉ, ÉE. p. pass. *Un coup fortement asséné.*

Assentiment. s. m. Consentement volontaire à une proposition, à un acte. | Approbation intérieure et forcée qu'on donne à une chose vraie, bonne.

Assentir. v. n. Donner son assentiment : *Assentir à un acte.*

Asseoir. v. a. (*J'assieds, il assied; nous asseyons, ils asseyent. J'asseyais. J'assis. J'assiérai* ou *J'asseyerai. J'assiérais* ou *J'asseyerais. Assieds, asseyez. Que j'asseye. Que j'assisse. Asseyant. Assis, ise.* Ou autrement : *J'assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient. J'assoyais. J'assoirai. J'assoirais. Assois, assoyez. Que j'assoie. Assoyant. Assis, ise.*) Mettre qqn sur un siège. | Arch. Poser solidement : *Asseoir des fondements.* | Fig. Fonder, établir : *Asseoir le crédit.* | Par anal. *Asseoir un impôt, une rente.* | V. pron. Se mettre sur un siège : *S'asseoir à l'ombre.* | ASSIS, ISE. p. pass. *Restez assis.*

Assermenter. v. a. Lier par un serment : *Assermenter un fonctionnaire.*

Assertion. s. f. Proposition qu'on soutient comme vraie.

Asservir. v. a. Assujettir, réduire à une extrême dépendance.

Asservissant, ante. adj. Qui asservit : *Un joug, un état asservissant.*

Asservissement. s. m. État de ce qui est asservi.

Assesseur. s. m. Officier de justice adjoint à un juge principal.

Assez. adj. Suffisamment, autant qu'il faut : *Assez bon, assez grand.* | Il sert à affaiblir ou à renforcer le sens des mots auxquels on le joint : *Cela est assez singulier. Ce fait paraît assez étrange.* | Il est aussi explétif : *Assez peu, assez souvent.*

Assidu, ue. adj. Qui est exact à se rendre où son devoir l'appelle. | Qui a une application continuelle. | Qui rend des soins continuels à qqn. | Fréquent, qui n'est pas interrompu : *Un travail assidu. Des visites assidues.*

Assiduité. s. f. Exactitude à se trouver aux lieux où le devoir appelle. | Application continuelle à une chose. | Présence fréquente d'une personne dans un lieu, auprès de qqn.

Assidûment. adv. Avec assiduité.

Assiégeant, ante. adj. Qui assiège. | Subst. pl. *Les assiégeants et les assiégés.* | Collect. *L'assiégeant et l'assiégé.*

Assiéger. v. a. Faire le siège d'une place. | Se présenter en foule à l'entrée de qq. lieu. | Fig. Obséder, poursuivre, importuner : *Tous les maux assiègent sa vieillesse.* | ASSIÉGÉ, ÉE. p. pass. *Ville assiégée.* | Subst. pl. Ceux qui sont dans une place assiégée.

Assiette. s. f. Situation, manière d'être assis, couché, placé. | Situation du cavalier sur la selle. | La meilleure situation d'un corps posé sur un autre. | Situation d'une maison, d'une ville, d'une fortune. | Fig. Disposition de l'esprit. | Répartition des impôts, des contributions. | Vaisselle sur laquelle chacun, à table, reçoit ce qu'il doit manger. | Ce qu'une assiette contient : *Une assiette de soupe.*

Assiettée. s. f. Ce que tient une assiette : *Une assiettée de potage.* | On dit plus souvent, *Une assiette de potage.*

Assignable. adj. des 2 g. Qui peut être déterminé avec précision.

Assignat. s. m. Papier-monnaie émis pendant la Révolution, dont le payement était assigné sur la vente des biens nationaux : *Un assignat de vingt francs.*

Assignation. s. f. Action d'affecter un fonds au payement d'une dette, etc. : *Assignation d'un douaire sur un immeuble.* | Exploit par lequel on assigne une personne à comparaître par-devant le juge.

Assigner. v. a. Affecter un fonds au payement d'une rente, etc. : *On m'a assigné tant sur ses revenus.* | Déterminer, faire connaître. | Fixer, donner, attribuer. | T. de procéd. Sommer par exploit de comparaître devant le juge. | ASSIGNÉ, ÉE. p. pass. *Rente assignée sur un mauvais fonds. Sur quel fonds êtes-vous assigné.* | Subst. Celui qui a reçu un exploit d'ajournement.

Assimilable. adj. des 2 g. Qui peut être assimilé : *Des substances assimilables.*

Assimilation. s. f. Action d'assimiler. | Physiol. Action par laquelle un corps vivant s'empare de certaines matières étrangères à sa substance, et se les approprie.

Assimiler. v. a. Rendre semblable. | Présenter comme semblable. | V. pron. Se comparer à. | Physiol. Exercer la faculté d'assimilation.

Assise. s. f. Rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement et sur lequel on assoit une muraille. | *Cour d'assises,* session d'une cour jugeant au criminel.

Assistance. s. f. Présence. | Collect. Personnes assemblées en qq. lieu. | Corps des assistants qui composent le conseil d'un ordre. | Aide, secours. | *Assistance publique*, administration des hôpitaux.

Assistant, ante. adj. Qui est présent en un lieu. | Ecclésiastique qui seconde l'officiant dans une grande cérémonie. | Subst. Toute personne présente en un lieu.

Assister. v. n. Être présent : *Assister à une fête, à un jugement.* | V. a. Secourir, aider : *Assister un malade.* | Accompagner pour qq. action. | ASSISTÉ, ÉE. p. pass.

Association. s. f. Union de plusieurs personnes qui se joignent ensemble pour qq. intérêt commun, etc.

Associer. v. a. Prendre qqn pour compagnon, pour collègue. | Fig. Unir, joindre. | V. pron. Se donner pour collègue. | Hanter, fréquenter. | ASSOCIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *C'est mon associé.*

Assolement. s. m. Agric. Partage de terres labourables en grandes portions ou soles.

Assoler. v. a. Agric. Diviser des terres labourables par soles.

Assombrir. v. a. Rendre sombre. | V. pron. Devenir sombre : *Le ciel s'assombrit.* | ASSOMBRI, IE. p. pass.

Assommant, ante. adj. Fam. Fatigant, ennuyeux : *Un travail assommant. Un homme assommant.*

Assommer. v. a. Tuer avec qq. ch. de pesant. | Battre avec excès. | Fig. Incommoder, importuner, affliger.

Assommoir. s. m. Sorte de piège disposé de manière à assommer les bêtes lorsqu'elles s'y prennent. | Bâton court et plombé. | Fig. *Un coup d'assommoir,* un événement inattendu et accablant.

Assomption. s. f. Enlèvement miraculeux de la sainte Vierge au ciel par les anges. | Jour auquel l'Église célèbre la fête de cet enlèvement.

Assonah. s. f. *V.* SONNA.

Assonance. s. f. Rhétor. Ressemblance imparfaite de son dans la terminaison des mots : *Évitez avec soin les assonances.*

Assonant, ante. adj. Qui produit une assonance : *Mots assonants.*

Assortiment. s. m. Convenance de plusieurs choses entre elles : *Un bel assortiment de fleurs.* | Assemblage de choses qui vont ordinairement ensemble. | Fonds, collection de marchandises de même genre : *Des livres d'assortiment.*

Assortir. v. a. Mettre ensemble plusieurs choses qui se conviennent. | Fig. Réunir certaines personnes. | Fournir de toutes les choses convenables. | V. n. Convenir : *Cette garniture assortit bien à la robe.* | V. pron. Être en convenance. | ASSORTI, IE. p. pass. *Des époux assortis. Un marchand bien assorti.*

Assortissant, ante. adj. Qui assortit bien : *Donnez-moi une couleur assortissante à mon âge.*

Assoter. v. a. Infatuer d'une passion; rendre sottement amoureux. | V. pron. Prendre un sot attachement : *Il s'est assoté de cette femme.*

Assoupir. v. a. Endormir à demi, causer une disposition prochaine au sommeil. | Suspendre, affaiblir pour un temps : *Assoupir une douleur.* | Fig. Empêcher les suites de qq. ch. de fâcheux. | V. pron. S'endormir. | Fig. Se calmer, s'affaiblir.

Assoupissant, ante. adj. Qui assoupit : *Des vapeurs assoupissantes.*

Assoupissement. s. m. État d'une personne assoupie : *Un assoupissement profond.* | Fig. Grande nonchalance : *Sortez de votre assoupissement*

Assouplir. v. a. Rendre souple : *Assouplir un ressort.* | *Assouplir un cheval*, l'habituer à se mouvoir avec souplesse.

Assourdir. v. a. Causer une surdité passagère.

Assourdissant, ante. adj. Qui assourdit : *Un bruit assourdissant.*

Assouvir. v. a. Rassasier pleinement, apaiser une faim vorace : *On ne peut assouvir cet enfant. Assouvir sa faim.* | Fig. *Assouvir sa vengeance.* | V. pron. *S'assouvir de chair, de carnage.*

Assouvissement. s. m. Action d'assouvir. | État de ce qui est assouvi.

Assujettir. v. a. (Plusieurs écrivent *Assujétir.*) Soumettre, ranger sous sa domination. | Astreindre, obliger à : *Assujettir à des travaux pénibles.* | Arrêter une chose de telle sorte, qu'elle soit stable et sans mouvement. | V. pron. Se soumettre : *S'assujettir aux usages.* | ASSUJETTI, IE. p. pass. *Une poutre bien assujettie.* | *Être assujetti*, être dans une grande sujétion.

Assujettissant, ante. adj. Qui astreint, exige beaucoup d'assiduité.

Assujettissement. s. m. État de dépendance. | Fig. Sujétion, contrainte, obligation habituelle.

Assumer. v. a. Prendre sur soi : *Assumer la responsabilité d'une chose.*

Assurance. s. f. Certitude. | Confiance. | Promesse, protestation, affirmation. | Hardiesse. | Obligation, nantissement, etc. | Traité par lequel un assureur s'engage à rembourser la valeur de certains objets, dans le cas d'incendie.

Assurément. adv. Certainement, sûrement.

Assurer. v. a. Rendre stable, affermir. | Rendre une chose sûre. | Garantir un droit, la propriété d'un bien. | Garantir contre tout sinistre, par une police d'assurance. | Prendre des moyens sûrs pour qu'une chose ne manque pas au besoin. | Affirmer, certifier une chose. | Rendre certain d'une chose. | V. pron. Être persuadé, avoir la certitude, la confiance que. | Avec *dans* et *en*, Établir sa confiance : *S'assurer dans ses richesses, dans son crédit.* | Se procurer la certitude d'un fait. | *S'assurer de qqn*, arrêter, emprisonner qqn, ou S'assurer de sa protection, de son suffrage. | *S'assurer de qq. ch.*, prendre ses précautions pour l'avoir à sa disposition. | ASSURÉ, ÉE. adj. Qui est sûr, qui s'est mis en sûreté. | Infaillible, certain. | Hardi, qui est sans crainte. | Subst. Celui qui a pris une assurance.

Assureur. s. m. Celui qui, pour certaine somme, assure les navires de commerce, les maisons, etc.

Assyrien, ienne. adj. Qui concerne les anciens Assyriens : *La sculpture assyrienne.* | Subst. m. *L'assyrien*, la langue assyrienne.

Aster. s. m. (*a-stère*). Bot. Genre de plantes à fleurs radiées.

Astérie. s. f. Étoile de mer de la classe des Zoophytes.

Astérisme. s. m. Astr. Constellation, assemblage de plusieurs étoiles.

Astérisque. s. m. Typogr. Signe en forme d'étoile (*), qui indique un renvoi.

Asthmatique. adj. des 2 g. (*a-smatik*). Qui a un asthme, qui est sujet à l'asthme. | Subst. *Un asthmatique.*

Asthme. s. m. (*a-sme*). Maladie nerveuse caractérisée par une grande difficulté de respirer, qui revient périodiquement.

Asticot. s. m. Sorte de petit ver blanc servant d'amorce pour la pêche.

Asticoter. v. a. Fam. Contrarier, tracasser qqn sur de petites choses.

Astracan. s. m. Fourrure de peau d'agneau : *Un bonnet d'astracan.*

Astragale. s. m. Moulure ronde qui embrasse l'extrémité supérieure d'une colonne. | Anat. Os du tarse, le plus gros après l'os du talon.

Astragale. s. m. Genre de plantes légumineuses, dont quelques-unes donnent des sucs gommeux.

Astral, ale. adj. Qui appartient aux astres; qui offre qq. rapport avec les astres : *Année astrale.*

Astre. s. m. Corps céleste : *Le cours des astres.* | Poétiq. *L'astre du jour,* le soleil. | Fig. *Cette femme est belle comme un astre*, extrêmement belle, très parée.

Astrée. s. f. Sorte de polypier.

Astreindre. v. a. (Se conj. c. *Peindre.*) Assujettir. | V. pron. Se soumettre à.

Astriction. s. f. Action d'une matière astringente sur l'économie animale.

Astringent, ente. adj. et s. m. Se dit des substances, des médicaments qui resserrent.

Astroïte. s. f. Min. Sorte de polypier.

Astrolabe. s. m. Instrument astronomique qui servait pour mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon. | Projection de la sphère.

Astrologie. s. f. Art prétendu de connaître l'avenir par l'inspection des astres. *Étudier l'astrologie.* | On dit aussi, *Astrologie judiciaire.*

Astrologique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'astrologie.

Astrologue. s. m. Celui qui est censé versé dans la science de l'astrologie judiciaire.

Astronome. s. m. Celui qui connaît et pratique l'astronomie.

Astronomie. s. f. Science qui apprend à déterminer les positions relatives des astres, à constater les lois de leurs mouvements, etc.

Astronomique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'astronomie.

Astronomiquement. adv. Suivant les principes de l'astronomie.

Astuce. s. f. Finesse, ruse qui a pour objet le mal.

Astucieusement. adv. Avec astuce : *Agir astucieusement.*

Astucieux, euse. adj. Qui a de l'astuce : *Un homme astucieux, une femme astucieuse.*

Asymptote. s. f. Ligne droite qui, indéfiniment prolongée, s'approche continuellement d'une courbe, sans pouvoir jamais la couper.

Asymptotique. adj des 2 g. Qui appartient ou qui a rapport à l'asymptote.

Ataraxie. s. f. Absence de trouble dans l'âme. | Quiétude, calme.

Ataxie. s. f. Toute espèce de désordre ou d'irrégularité dans la marche des maladies.

Ataxique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'ataxie.

Atelier. s. m. Lieu où travaillent réunis des artistes ou des ouvriers. | Lieu de travail d'un artiste. | Collect. Réunion de ceux qui travaillent dans un atelier, des élèves d'un même maître.

Atellanes. s. f. pl. Antiq. rom. Espèce de farces, en usage sur le théâtre romain.

Atermoiement ou **Atermoîment**. s. m. Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers, qui lui accordent des délais ou la remise d'une partie de ses dettes.

Atermoyer. v. a. Différer, remettre. | Reculer les termes d'un payement. | V. pron. Faire un atermoiement avec ses créanciers.

Athée. s. m. Celui qui ne reconnaît point de Dieu. | Adj. des 2 g. Qui nie l'existence d'un Dieu.

Athéisme. s. m. Opinion, doctrine des athées : *Faire profession d'athéisme.*

Athénée. s. m. Lieu public où ceux qui enseignaient les beaux-arts donnaient leurs leçons. | Établissement où s'assemblent des savants et des gens de lettres.

Athlète. s. m. Antiq. Celui qui combattait à la lutte ou au pugilat. | Fig. Homme fort et robuste, adroit aux exercices du corps.

Athlétique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui est propre à l'athlète. | Subst. f. L'art des athlètes.

Atinter. v. a. Parer, orner avec affectation. | V. pron. Se parer. (Vi.)

Atlante. s. m. Figure qui soutient sur le cou et les épaules une corniche, une tribune, etc.

Atlantique. adj. des 2 g. *Mer* ou *Océan Atlantique*, le grand Océan qui est entre l'ancien et le nouveau monde. | Subst. f. La mer Atlantique.

Atlas. s. m. Recueil de cartes géographiques, de planches, etc. | Anat. La première vertèbre du cou.

Atmosphère. s. f. Masse d'air qui environne la terre. | Air d'une contrée, d'une ville. | Fig. *Une atmosphère de vices.* | Méc. Mesure de pression dans les machines.

Atmosphérique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'atmosphère : *Air atmosphérique.*

Atome. s. m. Corps regardé comme indivisible. | Grain de petite poussière qui voltige en l'air. | Fig. Extrême petitesse de certains corps : *Notre globe n'est qu'un atome dans l'immensité.*

Atonie. s. f. Défaut de ton, faiblesse des organes.

Atonique. adj. des 2 g. Qui résulte de l'atonie.

Atour. s. m. Parure. | Anc. *Dame d'atour,* dame dont la charge était de présider à l'habillement et à la toilette de la reine ou des princesses. | Subst. pl. Parure des femmes.

Atourner. v. a. Orner, parer.

Atout. s. m. T. de jeu. Carte de la même couleur que celle qui retourne.

Atrabilaire. adj. des 2 g. Mélancolique, hypocondre.

Atrabile. s. f. Bile noire, mélancolie.

Âtre. s. m. Endroit de la cheminée où l'on fait le feu. | *L'âtre d'un four,* la partie plane.

Atroce. adj. des 2 g. Énorme, excessif. | Très violent. | Qui a beaucoup de cruauté : *Une âme atroce.*

Atrocement. adv. Avec atrocité.

Atrocité. s. f. Énormité, excès. | Action atroce, très cruelle. | Extrême cruauté : *L'atrocité d'un tyran.*

Atrophie. s. f. Méd. Amaigrissement excessif du corps, ou seulement d'une partie du corps.

Atrophier. v. a. Amaigrir. | V. pron. *Son corps s'atrophie.* | ATROPHIÉ, ÉE. p. pass. *Un membre atrophié.*

Attabler (S'). v. pron. Se mettre à table pour y demeurer longtemps. | Fam. Faire asseoir à table.

Attachant, ante. adj. Qui attache, qui fixe fortement l'attention.

Attache. s. f. Lien, tout ce qui sert à attacher. | Anat. Endroit où vient s'attacher, se fixer l'extrémité d'un muscle. | Fig. Consentement, agrément. | Tout ce qui occupe l'esprit, ou qui engage le cœur et le tient en dépendance.

Attachement. s. m. Sentiment qui fait qu'on s'attache fortement et volontairement. | Grande application.

Attachements. s. m. pl. Arch. Notes des ouvrages de diverses espèces que l'on prend pour y avoir recours dans le règlement des mémoires.

Attacher. v. a. Joindre, fixer une chose à une autre. | *Attacher les yeux,* captiver les regards. | Fig. Poursuivre, s'acharner contre. | Lier, joindre par l'affection. | Appliquer, intéresser vivement, tenir à. | V. pron. Se lier moralement. | *S'attacher à qqn,* se dévouer à son service; concevoir pour lui de l'affection.

Attaquable. adj. des 2 g. Qui peut être attaqué.

Attaquant. s. m. Assaillant, celui qui attaque. Il est usité surtout au plur. : *Les attaquants furent repoussés.*

Attaque. s. f. Action d'attaquer. | Action par laquelle on engage le combat. | Assaut donné à une place. | Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée. | Fig. Agression, atteinte, insulte. | Méd. Apparition soudaine, accès subit : *Une attaque de goutte, d'apoplexie.*

Attaquer. v. a. Assaillir, être agresseur. | *Attaquer qqn en justice,* lui intenter une action judiciaire. | *Attaquer un acte,* en contester la validité. | Fig. Porter atteinte à qq. ch. | Ronger, détériorer. | Entamer, entreprendre. | V. pron. *S'attaquer à qqn,* l'offenser ouvertement, se déclarer contre lui.

Attarder (S'). v. pron. Se mettre en retard; se trouver hors de chez soi à une heure avancée : *Il est dangereux de s'attarder sur cette route.*

Atteindre. v. a. Frapper de loin avec qq. ch. | Fig. *Atteindre son but,* réussir. | Fig. Porter atteinte, léser. | Parvenir à un terme. | Attraper en chemin. | Égaler. | V. n. Toucher à une chose qui est à une distance assez éloignée.

Atteinte. s. f. Coup dont on est atteint. | Fig. Effet de ce qui cause un mal, un dommage. | Attaque de certaine maladie : *Une atteinte de goutte.* | Fig. *Atteinte mortelle,* impression vive et douloureuse.

Attelage. s. m. Nombre de chevaux, de bœufs, etc., qui sont nécessaires pour tirer la charrue ou pour traîner des voitures. | Nombre de chevaux propres à être attelés ensemble à un carrosse.

Atteler. v. a. Attacher des animaux de trait à une voiture, etc. | V. pron. Par extens. S'attacher à qq. voiture pour la traîner.

Attelle. s. f. Morceau de bois chantourné qu'on attache au collier des chevaux de harnais. | Chir. Petite pièce de bois, etc., dont on se sert dans le traitement des fractures.

Attenant, ante. adj. Contigu, qui est tout proche, tout contre.

Attenant. prép. Joignant, tout proche, contre.

Attendre. v. a. Rester en un lieu où l'on compte qu'une personne viendra, qu'une chose sera apportée, amenée. | Prov. et ironiq. *Attendez-moi sous l'orme,* ne comptez pas sur moi. | Compter sur l'arrivée, sur la venue d'une personne ou d'une chose. | Se dit de certaines choses qui menacent une personne, ou qui lui sont destinées. | Différer ou cesser de faire une chose jusqu'à l'arrivée d'une personne, jusqu'à un certain temps. | Se joint avec la prép. *à* : *Attendez à la belle saison.* | Avec la prép. *après*, il marque le besoin qu'on a d'une personne ou d'une chose, ou l'impatience avec laquelle on attend. | Avec la prép. *de* : Espérer, se promettre qq. ch. | V. pron. Se tenir comme assuré de qq. ch., compter sur qqn. | EN ATTENDANT. loc. adv. Jusqu'à tel moment. | Loc. conj. Jusqu'à ce que. | ATTENDU. Absol. Vu, eu égard à. | AT-

TENDU QUE. loc. conj. Vu que, comme, car.

Attendrir. v. a. Rendre tendre et facile à manger. | Fig. Émouvoir de compassion, de tendresse, toucher.

Attendrissant, ante. adj. Qui attendrit : *Un spectacle attendrissant.*

Attendrissement. s. m. Sentiment par lequel on s'attendrit. | État d'une âme attendrie : *Un doux attendrissement.*

Attentat. s. m. Entreprise criminelle ou illégale contre les personnes ou les choses : *Un horrible attentat.*

Attentatoire. adj. des 2 g. Qui attente. | Qui va contre l'autorité d'une juridiction.

Attente. s. f. État de celui qui attend. | Fig. Temps pendant lequel on est à attendre. | Espérance, opinion qu'on a conçue. | *Pierres d'attente*, pierres qui saillent à l'extrémité d'un mur. | Fig. au sing. *Pierre d'attente*, chose que l'on ne considère que comme un commencement.

Attenter. v. n. Commettre un attentat.

Attentif, ive. adj. Qui a de l'attention. | Rempli d'attention, de politesse.

Attention. s. f. Application d'esprit à. | Absol. Soyez attentif : *Attention! je vais donner le signal.* | Soin officieux, obligeant. | Disposition qui porte à rendre des soins.

Attentivement. adv. Avec attention : *Lire, écouter attentivement.*

Atténuant, ante. adj. Méd. Qui atténue. | Dr. crim. Qui diminue la gravité d'un crime, d'un délit.

Atténuation. s. f. Diminution de forces. | Méd. Action des remèdes atténuants. | Dr. crim. Diminution des charges contre un accusé.

Atténuer. v. a. Diminuer les forces, l'embonpoint. | Méd. *Atténuer les humeurs*, les rendre plus fluides. | Diminuer, rendre moins grave : *Atténuer l'effet d'un mal.*

Atterrage. s. m. Mar. Proximité de la terre; parage voisin de la terre. | Action d'arriver de la haute mer dans le voisinage d'une terre : *Faire son atterrage.*

Atterrer. v. a. Abattre, renverser par terre. | Fig. Ruiner entièrement. | Accabler, affliger excessivement. | Mar. Arriver de la haute mer dans le voisinage d'une terre et la reconnaître.

Atterrir. v. n. Mar. Prendre terre.

Atterrissage. *s. m. Action d'atterrir.*

Atterrissement. s. m. Amas de terre formé par la vase ou par le sable le long d'un rivage.

Attestation. s. f. Certificat, témoignage donné par écrit.

Attester. v. a. Assurer, certifier. | Prendre à témoin : *Attester le ciel et les dieux.*

Atticisme. s. m. Délicatesse de langage, finesse de goût particulière aux Athéniens.

Atticiste. s. m. Écrivain grec qui reproduit dans son style les formes attiques.

Attiédir. v. a. Rendre tiède ce qui est chaud. | Fig. Diminuer, amortir la vivacité.

Attiédissement. s. m. État d'une chose qui passe de la chaleur à la tiédeur. | Fig. Diminution de ferveur religieuse.

Attifer. v. a. Orner, parer.

Attifet. s. m. Ornement de tête pour les femmes.

Attique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la manière et au goût des anciens Athéniens. | Fig. *Sel attique*, plaisanterie délicate et fine.

Attique. s. m. Arch. Étage qui est au-dessus de la corniche supérieure d'un édifice.

Attiquement. adv. Gram. gr. Dans le dialecte attique.

Attirail. s. m. Collect. Assortiment de choses nécessaires pour certains usages. | Fam. Grande quantité de bagage inutile, de choses superflues.

Attirant, ante. adj. Qui attire.

Attirer. v. a. Tirer, faire venir à soi.

Attiser. v. a. Approcher les tisons l'un de l'autre : *Attiser le feu.* | Fig. Aigrir les esprits déjà irrités : *Attiser des haines.*

Attiseur. s. m. Celui qui attise.

Attitrer. v. a. Donner habituellement à qqn la préférence sur d'autres.

Attitude. s. f. Position du corps. | Fig. Situation dans laquelle on se trouve à l'égard de qqn; dispositions où l'on paraît être : *Une attitude fière.*

Attouchement. s. m. Action de toucher : JÉSUS-CHRIST *guérissait par l'attouchement.*

Attractif, ive. adj. Qui a la propriété d'attirer : *Force attractive.*

Attraction. s. f. Action d'attirer; force qui attire : *L'attraction du fer par l'aimant.*

Attraire. v. a. Attirer, faire venir par le moyen d'un appât. (Il est vieux et ne s'emploie qu'à l'infinitif.)

Attrait. s. m. Ce qui attire agréablement; inclination, goût. | Au plur. Agréments, charmes d'une femme.

Attrape. s. f. Tromperie, apparence trompeuse : *Sa candeur est une attrape.*

Attrape-lourdaud. s. m. (Synon. d'ATTRAPE-NIGAUD.)

Attrape-mouche. s. m. Plante dont les feuilles ou les fleurs se ferment lorsqu'un insecte vient s'y poser. | Au pl. des *attrape-mouches.*

Attrape-nigaud. s. m. Ruse grossière. | Au pl. des *attrape-nigauds.*

Attraper. v. a. Prendre à une trappe, à un piège. | Fam. Prendre sur le fait. | Fig. Surprendre artificieusement, tromper. | Atteindre en courant, saisir au passage. | Prendre, gagner, recevoir. | Fig. Obtenir par ruse, par adresse. | Avoir en partage. | Frapper, heurter. | Fig. *Attraper la pensée d'un auteur*, la saisir pour l'exprimer, pour la rendre fidèlement.

Attrapeur, euse. adj. Celui, celle qui trompe, qui obtient par séduction.

Attrapoire. s. f. Machine pour attraper les animaux. | Fig. et fam. Tour de finesse dont on se sert pour surprendre.

Attrayant, ante. adj. Qui a de l'attrait : *Un travail attrayant. Une beauté attrayante.*

Attribuer. v. a. Attacher, annexer, conférer qq. prérogative, etc. | Rapporter, référer une chose à celui qu'on prétend en être la cause. | Affirmer qu'une personne, qu'une chose a une certaine qualité. | V. pron. Prétendre : *S'attribuer certains droits.*

Attribut. s. m. Ce qui est propre et particulier à un être. | Ce qui sert à caractériser une figure allégorique. | Gram. Ce qui s'affirme ou se nie du sujet d'une proposition.

Attributif, ive. adj. Qui attribue : *Un arrêt attributif.* | Gram. *Verbe attributif*, qui contient l'attribut.

Attribution. s. f. Tout droit qu'un fonctionnaire a de prononcer sur certaines affaires, etc.

Attristant, ante. adj. Qui attriste.

Attrister. v. a. Rendre triste, affliger : *Cette nouvelle l'attriste.*

Attrition. s. f. Phys. Action de deux corps durs qui s'usent par un frottement mutuel. | Regret d'avoir offensé Dieu.

Attroupement. s. m. Rassemblement tumultueux.

Attrouper. v. a. Assembler des personnes en troupe et tumultueusement.

Au. art. sing. m. contr. pour *à le.* Il s'emploie avec les noms masculins qui commencent par une consonne ou par une *h* aspirée : *Céder* au *torrent; s'en remettre* au *hasard.* | Au pl. *Aux.*

Aubade. s. f. Concert donné en plein air, vers l'aube du jour, sous les fenêtres d'une personne.

Aubain. s. m. Étranger qui n'est pas naturalisé dans le pays où il demeure.

Aubaine. s. f. Anc. Succession aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé. | Fig. et fam. Tout avantage inespéré qui arrive à qqn.

Aube. s. f. Pointe du jour : *Se lever dès l'aube, avant l'aube.*

Aube. s. f. Vêtement ecclésiastique, de toile blanche, et qui descend jusqu'aux talons : *Vêtir une aube.*

Aube. s. f. Planche fixée à la circonférence d'une roue de moulin à eau ou de bateau à vapeur, pour la faire tourner.

Aubépine. s. f. Arbrisseau épineux du genre Néflier, qui produit de petites fleurs blanches d'une odeur agréable.

Aubère. adj. des 2 g. En parl. du poil d'un cheval, De la couleur de fleur de pêcher. | Subst. m. Robe d'un cheval aubère.

Auberge. s. f. Maison où l'on trouve à manger et à coucher en payant.

Aubergine. s. f. Bot. Espèce de morelle. | Son fruit.

Aubergiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui tient auberge.

Aubier. s. m. Partie tendre et blanchâtre qui est entre l'écorce et le corps de l'arbre.

Aubifoin. s. m. Vulg. La centaurée bleue; on l'appelle aussi *Bluet.*

Aubin. s. m. Man. Allure d'un cheval, qui tient de l'amble et du galop.

Aubiner. v. n. En parl. d'un cheval, Aller l'aubin.

Aucun, une. adj. Nul, pas un. | Anc. Quelques-uns : *Aucuns, d'aucuns croiront que c'est arrivé.*

Aucunement. adv. Nullement, en aucune manière : *Je n'en veux aucunement.* | Anc. Employé sans négation, Par certaines considérations.

Audace. s. f. Hardiesse excessive : *Une grande audace. Une audace héroïque.*

Audacieusement. adv. Avec audace, d'une manière insolente.

Audacieux, euse. adj. Qui a de l'audace : *Un homme audacieux.* | Qui a une noble hardiesse : *Un génie audacieux.* | Subst. *Un jeune audacieux.*

Audience. s. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. | Temps employé à écouter ceux qui ont à parler. | Séance dans laquelle les juges écoutent les plaidoiries. | Assemblée de ceux à qui on donne audience, qui assistent à l'audience. | Lieu où se tient l'audience.

Audiencier. adj. m. *Huissier audiencier,* huissier chargé d'appeler les causes dans les tribunaux.

Auditeur. s. m. Celui qui écoute un discours, une lecture. | Disciple. | Officier de judicature qui assiste aux audiences, mais qui n'a point voix délibérative. | Fonctionnaire établi auprès du conseil d'État pour y faire une sorte de noviciat.

Auditif, ive. adj. Anat. Qui appar-

tient à l'organe de l'ouïe : *Le nerf, le conduit auditif.*

Audition. s. f. Action d'entendre. | Action d'ouïr des témoins en justice.

Auditoire. s. m. Enceinte où l'on se réunit pour écouter des discours prononcés en public : *L'auditoire d'un tribunal.* | Assemblée de tous ceux qui écoutent : *Un nombreux auditoire.*

Auge. s. f. Pierre ou pièce de bois creusée, où boivent et mangent les chevaux, etc. | Vaisseau dans lequel les maçons délayent leur plâtre.

Augée. s. f. Ce que peut contenir une auge de maçon.

Auget. s. m. Petite auge où l'on met la mangeaille des oiseaux. | Petit godet attaché à la circonférence des roues hydrauliques. | Extrémité de la trémie d'un moulin.

Augment. s. m. Gram. gr. Addition qui se fait au commencement d'un temps de verbe. | Méd. Période d'accroissement d'une maladie.

Augmentatif, ive. adj. Gram. Il se dit de certaines particules et de certaines terminaisons, servant à augmenter le sens des mots.

Augmentation. s. f. Accroissement, addition d'une chose à une autre de même genre : *Augmentation de fortune.*

Augmenter. v. a. Accroître, agrandir. | En parl. des personnes, Ajouter à leur traitement, à leur salaire : *Augmenter un commis, un domestique.* | Croître en qualité, en quantité. | V. n. Hausser de prix : *Tous les vivres augmentent.*

Augural, ale. adj. Relatif aux augures, aux présages : *La science augurale.*

Augure. s. m. Présage, signe par lequel on juge de l'avenir. | Celui qui tirait des présages en observant le vol et le chant des oiseaux, et la manière dont mangeaient les poulets sacrés.

Augurer. v. a. Tirer une conjecture, un présage.

Auguste. adj. des 2 g. Grand, imposant, digne de vénération : *Une tête auguste. Une auguste protection.*

Augustin, ine. s. Religieux, religieuse qui suit la règle de saint Augustin.

Aujourd'hui. adv. Le jour où l'on est. | À présent.

Aulique. adj. des 2 g. Anc. Il se disait d'un tribunal qui avait une juridiction en dernier ressort sur tous les membres de l'empire germanique.

Aumône. s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité : *Distribuer des aumônes. Être réduit à l'aumône.*

Aumônerie. s. f. Charge d'aumônier.

Aumônier. s. m. Ecclésiastique chargé de distribuer les aumônes de ceux à qui il est attaché, et de leur dire la messe. | Ecclésiastique attaché à un établissement, pour l'instruction religieuse et la direction spirituelle.

Aumônière. s. f. Bourse qu'on portait anciennement à la ceinture.

Aumusse. s. f. Fourrure que les chanoines portent ordinairement sur le bras, et dont ils se couvrent qqfs la tête.

Aunage. s. m. Mesurage à l'aune. | Nombre d'aunes que contient une pièce d'étoffe, etc. : *L'aunage diffère selon les manufactures.*

Aunaie. s. f. Lieu planté d'aunes.

Aune. s. f. Mesure ancienne de trois pieds huit pouces de longueur. | Bâton de même longueur dont on se sert pour mesurer. | Chose mesurée : *Une aune de drap.* | Prov. et fig. *Mesurer les autres à son aune*, juger d'autrui par soi-même. | Fig. *Tout du long de l'aune,* excessivement.

Aune. s. m. Bot. Arbre qui croît dans les lieux humides, dont le bois est très utile dans les arts.

Aunée. s. f. Bot. Plante de la famille des Composées, dont la racine est employée en médecine comme stomachique.

Auner. v. a. Mesurer à l'aune.

Auneur. s. m. Officier établi pour avoir inspection sur l'aunage.

Auparavant. adv. Marque priorité de temps : *Une heure auparavant.*

Auprès. prép. Marque le voisinage, la proximité. | Il se dit de la présence habituelle et fréquente d'une personne auprès d'une autre. | Fig. Dans l'esprit, dans l'opinion de qqn : *Il est fort bien auprès du ministre.* | Au prix, en comparaison de. | Adv. *Sa cabane était isolée, auprès, coulait une source d'eau vive.*

Auréole. s. f. Cercle lumineux dont les peintres entourent la tête des saints. | Par anal. *Le noyau de cette comète était entouré d'une auréole.* | Fig. Degré de gloire qui distingue les saints dans le ciel : *L'auréole des martyrs.*

Auriculaire. adj. des 2 g. Qui a rapport, appartient à l'oreille : *Nerf, conduit auriculaire.* | *Doigt auriculaire,* le petit doigt de la main. | *Témoin auriculaire*, témoin qui a entendu ce qu'il dépose. | *Confession auriculaire*, faite en secret à l'oreille du prêtre.

Aurifère. adj. des 2 g. Qui contient de l'or.

Aurique. adj. Mar. Il se dit des voiles qui ont quatre côtés sans être d'une forme carrée.

Aurochs. s. m. Espèce de taureau

sauvage. On dit aussi *Bœuf urus* et *Ure*.

Aurone. s. f. Bot. Espèce d'armoise, arbuste dont les feuilles ont une odeur citronnée.

Aurore. s. f. Lueur qui paraît dans le ciel, avant que le soleil soit sur l'horizon. | *Aurore boréale*, phénomène lumineux qui paraît qqfs la nuit dans le ciel. | Fig. Commencement de certaines choses. | Poét. Levant; pays situés à l'orient.

Auscultation. s. f. Méd. Action de prêter l'oreille attentivement pour percevoir les sons. V. STÉTHOSCOPE.

Ausculter. v. a. Pratiquer l'auscultation: *Ausculter un malade.* | AUSCULTÉ, ÉE. p. pass. *Poitrine soigneusement auscultée.*

Auspice. s. m. Manière de consulter et de connaître l'avenir. | Fig. *Sous les auspices de qqn*, sous sa protection.

Aussi. adv. De même. | Encore, de plus. | C'est pourquoi, à cause de cela. | Autant, également. | Tellement, à ce point.

Aussitôt. adv. Sur l'heure. | AUSSITÔT QUE. loc. conj. Dès que.

Auster. s. m. (*ôs-ter*). Vent du midi.

Austère. adj. des 2 g. Qui est rigoureux pour le corps, et qui mortifie les sens et l'esprit. | Sévère. Rude. | Phys. Qui est d'une saveur âpre et astringente.

Austèrement. adv. Avec austérité : *Vivre austèrement.*

Austérité. s. f. Mortification des sens et de l'esprit : *Pratiquer de grandes austérités.* | Sévérité : *L'austérité de Caton. L'austérité des lois.*

Austral, ale. adj. Méridional; qui est du côté d'où souffle le vent du midi.

Autan. s. m. Vent du midi. | Poét. Vent violent : *La fureur des autans.*

Autant. adv. Sert à marquer Égalité de valeur, d'étendue, etc. | Selon, à proportion. | D'AUTANT. loc. adv. Dans la même proportion : *Il travaille beaucoup et mange d'autant.* | D'AUTANT QUE. loc. conj. Vu, attendu surtout que. | D'AUTANT PLUS. loc. adv. qui sert à relever l'importance d'un motif. | D'AUTANT MIEUX. loc. adv. D'autant plus. | D'AUTANT MOINS. loc. adv. | Il s'emploie dans un sens contraire.

Autel. s. m. Sorte de piédestal ou de table de pierre destinée principalement à l'usage des sacrifices. | Espèce de table où l'on célèbre la messe. | *Le sacrifice de l'autel*, la messe.

Auteur. s. m. Cause première d'une chose. | *Les auteurs de nos jours*, notre père et notre mère. | Inventeur. | Celui qui a fait un ouvrage de littérature, de science ou d'art. | Celui qui a écrit qq. ouvrage. | Fam. Celui dont on a appris une nouvelle : *Je vous cite mon auteur.*

Authenticité. s. f. Qualité de ce qui est authentique.

Authentique. adj. des 2 g. Il se dit des actes reçus, dressés par des officiers publics, et avec la solennité requise. | Subst. f. Minute d'un acte authentique. | Adj. Certain. | Dont la vérité ou l'autorité ne peut être contestée.

Authentique. s. f. Certain fragment des lois émanées de Justinien.

Authentiquement. adv. D'une manière authentique.

Authentiquer. v. a. Jurispr. Rendre authentique.

Autobiographie. s. f. Biographie d'une personne écrite par elle-même.

Autochtone. s. m. Premier habitant d'un pays. | Adj. des 2 g. Qui est du pays même : *Un peuple autochtone.*

Autocrate. s. m., et **Autocratrice**. s. f. Celui, celle dont la puissance ne relève d'aucune autre. | Titre de l'empereur de Russie, et de la czarine.

Autocratie. s. f. Gouvernement d'un seul, exercé avec une autorité absolue.

Autodafé. s. m. (Mot esp.) Acte de foi. | Cérémonie dans laquelle l'inquisition faisait exécuter ses jugements. | Supplice du feu. | Au pl. des *autodafés.*

Autographe. adj. des 2 g. et s. m. Qui est écrit de la main même de l'auteur : *Une lettre autographe.*

Autographie. s. f. Reproduction de l'écriture d'un auteur.

Autographier. v. a. Reproduire un écrit au moyen de l'autographie.

Automate. s. m. et adj. des 2 g. Machine qui a, en soi, les principes de son mouvement. | Machine qui imite le mouvement des corps animés.

Automatique. adj. des 2 g. Qui s'exécute sans la participation de la volonté : *Mouvement automatique.*

Automnal, ale. adj. Qui appartient à l'automne. | Il n'a pas de plur. masc.

Automne. s. m. et f. (*au-to-ne*). La saison de l'année qui est entre l'été et l'hiver. | Fig. Âge qui précède la vieillesse.

Autonome. adj. des 2 g. Qui se gouverne par ses propres lois.

Autonomie. s. f. Liberté de se gouverner par ses propres lois.

Autopsie. s. f. Chir. Inspection, examen de toutes les parties d'un cadavre.

Autorisation. s. f. Action par laquelle on autorise.

Autoriser. v. a. Donner autorité. | Accorder le pouvoir, la permission de faire qq. ch. | Mettre en droit de faire une chose; en fournir un motif, un prétexte. | V. pron. Prendre droit ou prétexte de faire qq. ch.

| AUTORISÉ, ÉE. p. pass. *Être autorisé par son père, par la loi.*

Autorité. s. f. Pouvoir ou droit de commander, d'obliger à. | Absol. Administration, gouvernement. | *Les autorités,* les magistrats. | Crédit, considération, influence. | Sentiment d'un auteur, ou d'un personnage important, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit. | *Faire autorité,* faire loi, servir de règle.

Autour. prép. marque la situation de ce qui environne un objet, ou le mouvement de ce qui en fait le tour. | Prov. *Tourner autour du pot,* biaiser; user de détours au lieu d'aller droit au fait. | Auprès; il marque une idée d'attachement, d'assiduité : *Il est toujours autour d'elle.* | Adv. *Ici autour,* dans le voisinage.

Autour. s. m. Oiseau de proie, du genre de ceux qu'on nomme Oiseaux de poing : *Dresser un autour.*

Autre. adj. des 2 g. Il marque distinction, différence entre les personnes ou les choses. | Il s'emploie avec l'article, et s'oppose à *L'un, les uns.* | Fam. *L'autre jour,* un des jours qui ont précédé celui où l'on parle. | Fam. *Nous autres,* nous. | Fam. *En voici bien d'un* ou *d'une autre,* voici une chose encore plus surprenante. | Supérieur en mérite, plus important : *C'est un autre homme.* | Il exprime la ressemblance, l'égalité : *C'est un autre César.* | Absol. Une autre personne. | Pop. *Comme dit l'autre,* comme on dit.

Autrefois. adv. Anciennement, jadis.

Autrement. adv. D'une autre façon. | Sinon, sans quoi. | Précédé de *pas,* Guère : *Vos cris ne m'effrayent pas autrement. Il n'est pas autrement poli.*

Autruche. s. f. Grand oiseau, fort haut sur jambes et à cou très long, dont les ailes, garnies de plumes molles et flexibles, ne peuvent servir au vol.

Autrui. pron. indéf. m. sans pluriel. Les autres personnes, le prochain.

Auvent. s. m. Petit toit en saillie pour garantir de la pluie.

Auvernat. s. m. Vin d'Orléans.

Auxiliaire. adj. des 2 g. Qui aide, dont on tire du secours : *Armée auxiliaire.* | Gram. Il se dit des verbes qui servent à former les temps composés des autres verbes : *Être* et *Avoir* sont des verbes *auxiliaires.* | Subst. m. *Un puissant auxiliaire.* | Gram. *L'auxiliaire* Être.

Avachir (S'). v. pron. Devenir lâche, mou, sans vigueur. | Par anal. Il se dit des étoffes, du cuir, etc. | AVACHI, IE. p. pass. *Des bottes avachies.*

Aval. s. m. Souscription par laquelle on s'oblige à payer le montant d'un effet de commerce, s'il n'est pas acquitté par celui qui l'a souscrit ou accepté : *Donner un aval.* | Au pl. des *avals.*

Aval. s. m. Côté vers lequel descend la rivière : *Pays d'aval.* | *Vent d'aval,* tout vent qui souffle de l'un des points compris entre le nord-ouest et le sud-ouest. | À VAU-L'EAU. loc. adv. Suivant le courant de l'eau. | Prov. et fig. *L'affaire est allée à vau-l'eau,* elle n'a pas réussi.

Avalaison ou **Avalasse.** s. f. Chute d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies formées en torrents. | Mar. Vent d'aval qui dure huit jours sans varier.

Avalanche. s. f. Masse considérable de neige durcie qui se détache du sommet glacé des hautes montagnes.

Avaler. v. a. Faire passer par le gosier dans l'estomac. | Prov. *Avaler des couleuvres,* subir des dégoûts, des chagrins. | Croire, endurer. | Abaisser, faire descendre. | V. n. Suivre le courant de la rivière. | V. pron., Pendre, descendre trop bas : *Le ventre de cette jument s'avale.* | AVALÉ, ÉE. adj. Qui pend un peu.

Avaleur. s. m. Celui qui a l'habitude d'avaler. | Prov. et fig. *Un avaleur de pois gris,* un glouton. | *Un avaleur de charrettes ferrées,* un fanfaron.

Avaloire. s. f. Fam. Gosier. | Pièce du harnais des chevaux, qui leur descend derrière les cuisses, un peu au-dessous de la queue : *L'avaloire est rompue.*

Avance. s. f. Partie de bâtiment qui sort de l'alignement du reste. | Espace de chemin qu'on a devant qqn. | Ce qui se trouve déjà fait ou préparé. | Payement anticipé; déboursé que l'on fait pour qqn. | Premières recherches, premières démarches pour amener une réconciliation, un traité : *Il a repoussé mes avances.*

Avancée. s. f. Corps de garde avancé : *Le poste de l'avancée.*

Avancement. s. m. Progrès. | Action de monter en grade. | *Avancement d'hoirie,* ce qui se donne par avance à un héritier.

Avancer. v. a. Pousser en avant. | Rapprocher un objet d'un autre. | Devancer, par oppos. à Différer, retarder. | Faire faire du progrès : *Avancer sa besogne, un ouvrage.* | Payer par avance : *Avancer ses gages à un domestique.* | Payer une somme pour le compte de qqn : *Avancer de l'argent pour un ami.* | Fig. Mettre en avant, proposer une chose comme véritable. | V. pron. Aller en avant. | Prolonger en dehors. | Mettre en avant qq. ch. qui fait contracter une sorte d'engagement. | V. n. Aller trop vite. | Anticiper. | Sortir de l'alignement. | AVANCÉ, ÉE. p. pass. | Fortif. *Ouvrage*

avancé, qui n'est pas contigu au corps de la place, et qui contribue à la couvrir. | Qui approche de son terme, de la fin : *Les choses sont très avancées.* | *Jeune homme avancé*, qui a fait de grands progrès dans ses études, ou qui a une raison précoce.

Avanie. s. f. Vexation que les Turcs exercent envers ceux qui ne sont pas de leur religion. | Fig. et fam. Affront, traitement humiliant reçu publiquement.

Avant. prép. Il sert à marquer priorité de temps, d'ordre et de situation. | *Avant tout*, d'abord; principalement. | Adv. *Le jour d'avant*, le jour précédent. | Comme adverbe, il s'emploie ordin. avec les mots *si*, *bien*, *trop*, *plus*, *assez*, *fort*, et marque le mouvement et le progrès. | EN AVANT. loc. adv. Au delà du lieu où l'on est. | Fig. *Mettre en avant*, avancer une proposition. | Devant et à une certaine distance. | Loc. prép. *Il marche en avant du siècle.* | Adv. Ensuite, après. | Subst. m. Mar. La moitié de la longueur d'un bâtiment, depuis le grand mât jusqu'à la proue : *Nous ne tenions pas sur l'avant.*

Avantage. s. m. Ce qui est utile, profitable, favorable. | Supériorité. | Absol. Succès militaire. | Tout ce que l'on donne à qqn au delà de ce qu'il pouvait exiger ou attendre. | Ce que cède ou donne un joueur à un autre moins habile.

Avantager. v. a. Donner des avantages à qqn : *La nature l'a fort avantagé.* | AVANTAGÉ, ÉE. p. pass. *Un fils avantagé par son père.* | Fig. *Un enfant avantagé de la nature.*

Avantageusement. adv. D'une manière avantageuse.

Avantageux, euse. adj. Qui produit de l'avantage : *Un parti, un événement avantageux.* | Qui est à l'avantage de qqn : *Avoir une opinion avantageuse de quelqu'un.* | Confiant, présomptueux : *C'est un homme très avantageux.*

Avant-bec. s. m. Angle, éperon de pile d'un pont, du côté opposé au courant. | Au pl. des *avant-becs.*

Avant-bras. s. m. Partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet.

Avant-corps. s. m. Tout ce qui excède le nu de l'architecture.

Avant-cour. s. f. Cour qui précède la cour principale : *L'avant-cour du château.* | Au pl. des *avant-cours.*

Avant-coureur. s. m. Celui qui va devant qqn et qui en annonce l'arrivée. | Par anal. Tout ce qui annonce qq. ch. qui arrive bientôt après : *Les oiseaux avant-coureurs du printemps.*

Avant-courrière. s. f. Celle qui précède. | Poét. L'aurore : *L'avant-courrière du soleil.* | Au pl. des *avant-courrières.*

Avant-dernier, ière. adj. Pénultième : *L'avant-dernier roi. L'avant dernière syllabe.* | Subst. *Les avant-derniers.*

Avant-garde. s. f. La partie d'une armée qui marche la première. | Au pl. des *avant-gardes.*

Avant-goût. s. m. Goût qu'on a par avance de qq. ch. | Au pl. des *avant-goûts.* | Il ne s'emploie guère qu'au figuré.

Avant-hier. adv. Avant-veille du jour où l'on est : *Il partit avant-hier.*

Avant-port. s. m. Entrée d'un grand port, en dehors de son enceinte : *Les avant-ports sont souvent exposés.*

Avant-poste. s. m. Poste avancé le plus près de l'ennemi. | Au pl. des *avant-postes.*

Avant-propos. s. m. Discours qui se met à la tête d'un livre, pour faire connaître ce qu'il contient. | Ce qu'on dit avant de venir au fait.

Avant-quart. s. m. Coup que certaines horloges sonnent un peu avant l'heure, la demie, etc. | Au pl. des *avant-quarts.*

Avant-scène. s. f. Chez les anciens, Partie du théâtre où jouaient les acteurs. | Partie du théâtre qui est en avant des décorations. | Fig. Événements que l'on suppose avoir précédé l'action, dans une pièce du théâtre. | Au pl. des *avant-scènes.*

Avant-toit. s. m. Toit en saillie. | Au pl. des *avant-toits.*

***Avant-train.** s. m. Train qui comprend les deux roues de devant et le timon. | Les jambes de devant et le poitrail d'un cheval. | Au pl. des *avant-trains.*

Avant-veille. s. f. Jour qui est immédiatement avant la veille. | Au pl. des *avant-veilles.*

Avare. adj. des 2 g. et s. Qui a un attachement excessif pour l'argent. | Fig. Qui ne prodigue point une chose.

Avarement. adv. D'une manière avare : *Il dispense ses grâces avarement.*

Avarice. s. f. Attachement excessif à l'argent : *Une avarice sordide.*

Avaricieux, euse. adj. et s. Qui est avare. | Subst. *C'est un avaricieux.* (Vi.)

Avarie. s. f. Mar. Dommage arrivé à un bâtiment, ou aux marchandises dont il est chargé.

Avarier. v. a. Causer un dommage, gâter : *Un coup de vent a avarié la mâture.* | AVARIÉ, ÉE. p. pass. Endommagé par avarie : *Des marchandises avariées.*

À vau-l'eau. loc. adv. V. AVAL.

Avé, ou **Avé Maria.** s. m. (Mots lat.) Salutation angélique, prière que l'on adresse à la Vierge. | Grains du chapelet sur lesquels on dit l'Avé.

Avec. prép. Ensemble, conjointement. | Il indique la matière, l'instrument, le moyen. | Contre : *Il s'est battu avec un soldat.* | Malgré, sauf. | Précédé de la prép. *de*, il marque la différence entre deux choses ou deux personnes : *Distinguer l'ami d'avec le flatteur.*

Aveindre. v. a. Fam. Tirer une chose hors du lieu où on l'avait placée.

Aveine. s. f. *V.* Avoine.

Avelanède. s. f. Godet qui entoure la base de certaines espèces de glands.

Aveline. s. f. Espèce de grosse noisette : *Des avelines fraîches.*

Avelinier. s. m. Variété du coudrier, arbre qui porte les avelines.

Avenant, ante. adj. Qui a bon air et bonne grâce : *Cette femme est très avenante.* | À l'avenant. loc. adv. et fam. À proportion; pareillement.

Avènement. s. m. Venue, arrivée. | Élévation à une dignité suprême. | Temps auquel le Messie s'est manifesté aux hommes. | Époque où il doit paraître pour les juger : *Le premier et le second avènement du Messie.*

Avenir. v. n. *V.* Advenir.

Avenir. s. m. Temps futur. | Bien-être, fortune qu'on peut espérer. | Postérité : *L'avenir nous contemple.* | À l'avenir. loc. adv. Désormais.

Avent. s. m. Temps destiné par l'Église catholique pour se préparer à la fête de Noël : *Les avents de Noël.*

Aventure. s. f. Ce qui arrive d'inopiné, d'extraordinaire à qqn. | Pop. et fam. *Dire la bonne aventure*, prédire ce qui doit arriver à qqn. | Entreprise extraordinaire, hasardeuse. | Au plur. Titre de certains ouvrages : *Les Aventures de Télémaque.* | Hasard. | *Mettre à la grosse aventure*, mettre une somme d'argent sur qq. navire de commerce. | *Mal d'aventure*, panaris. | À l'aventure. loc. adv. Au hasard, sans dessein. | D'aventure, par aventure, loc. adv. et fam. Par hasard.

Aventurer. v. a. Hasarder, mettre à l'aventure : *Aventurer une petite somme.*

Aventureux, euse. adj. Qui s'aventure, qui hasarde.

Aventurier. s. m. Celui qui aime les aventures extraordinaires, les entreprises hasardeuses. | Subst. m. et f. Personne qui vit d'intrigues : *Un aventurier, une aventurière.*

Aventurine. s. f. Pierre jaune ou brune semée de points dorés. | Composition imitant l'aventurine. | Adj. invar. *De couleur aventurine.*

Avenu, ue. p. pass. du v. Avenir. *Il faut regarder cette chose comme non avenue.*

Avenue. s. f. Chemin par lequel on arrive en qq. lieu. | Allée plantée d'arbres.

Avérer. v. a. S'assurer et faire voir qu'une chose est vraie : *On a avéré ce fait. C'est une chose qu'on ne peut avérer.*

Averse. s. f. Pluie subite et abondante. | *V.* Verse (À).

Aversion. s. f. Haine, répugnance extrême.

Avertin. s. m. Maladie d'esprit qui rend opiniâtre, furieux. | Maladie des moutons dite *Tournis*. (Vi.)

Avertir. v. a. Donner avis; informer : *Avertir d'un danger.* | Averti, ie. p. pass. *Ils ont été dûment avertis.* | Subst. Prov. *Un bon averti en vaut deux.*

Avertissement. s. m. Avis donné. | Titre qu'on donne à une petite préface. | Avis imprimé que les percepteurs adressent aux contribuables.

Aveu. s. m. Déclaration par laquelle on avoue ce qu'on a fait ou dit. | Reconnaissance d'une partie du droit de son adversaire. | Témoignage qu'on rend de ce qu'un autre a dit ou fait. | Approbation, agrément qu'une personne supérieure donne à ce qu'un inférieur a fait ou a dessein de faire. | *Un homme sans aveu*, un vagabond.

Aveugle. adj. des 2 g. Qui est privé de l'usage de la vue. | Fig. Offusqué par la passion, privé de jugement. | Qui prive de lumières, de réflexion : *Une haine aveugle. Une confiance aveugle.* | Subst. *Un jeune aveugle.* | À l'aveugle, en aveugle. loc. adv. À la manière d'un aveugle.

Aveuglement. s. m. Privation du sens de la vue. | Fig. Trouble, obscurcissement de la raison.

Aveuglément. adv. Sans réflexion, sans examen.

Aveugler. v. a. Rendre aveugle. | Éblouir, troubler la fonction de la vue. | Fig. Ôter l'usage de la raison. | Mar. *Aveugler une voie d'eau*, la boucher. | V. pron. Ne pas faire usage de sa raison.

Aveuglette (À l'). loc. adv. À tâtons.

Avicule. s. f. *V.* Aronde.

Avide. adj. des 2 g. Qui désire avec beaucoup d'ardeur. | Fig. Être avide de gloire, d'honneurs. | Fig. et absol. Qui a une grande cupidité.

Avidement adv. Avec avidité.

Avidité. s. f. Désir ardent et immodéré : *Avidité du gain, des honneurs.*

Avilir. v. a. Rendre vil, abject. | Déprécier : *L'abondance avilit la marchandise.*

Avilissant, ante. adj. Qui avilit.

Avilissement. s. m. État d'une personne ou d'une chose avilie.

Aviner. v. a. Imbiber de vin : *Aviner*

des futailles. | AVINÉ, ÉE. p. pass. Fam. *Un homme aviné. Des jambes avinées.*

Aviron. s. m. Rame : *Aller à l'aviron.*

Avis. s. m. Opinion, sentiment. | Suffrage de chaque juge. | Instruction, conseil. | Avertissement. | *Avis au lecteur*, petite préface qu'on met à la tête d'un livre. | Prov. Conseil ou reproche exprimé d'une manière indirecte. | Nouvelles qu'on mande ou qu'on reçoit : *Lettre d'avis.*

Avisé, ée. adj. Prudent, circonspect. | Subst. *C'est un mal avisé,* c'est un homme qui ne réfléchit pas sur ce qu'il fait ou sur ce qu'il dit.

Aviser. v. a. Donner avis. | *Un fou avise bien un sage*, un homme peu sensé peut donner un bon avis. | Adresser une lettre d'avis. | Fam. Apercevoir d'assez loin. | Faire réflexion, faire attention. | V. pron. Penser, porter son attention sur qq. ch. | S'imaginer qq. ch.; trouver qq. ch. | Oser : *Ne vous avisez pas de cela.*

Aviso. s. m. Petit bâtiment de guerre, chargé de porter des ordres, etc.

Avitaillement. s. m. Approvisionnement de vivres et de munitions.

Avitailler. v. a. Mettre des vivres, des munitions dans une place, ou dans un vaisseau prêt à partir.

Aviver. v. a. Donner de la vivacité, de l'éclat à une matière, au teint.

Avives. s. f. pl. Engorgement des glandes qui sont à la gorge des chevaux.

Avocasser. v. n. Plaider sans talent.

Avocasserie. s. f. Mauvaise chicane.

Avocat. s. m. Celui qui fait profession de défendre des causes en justice. | *Avocat-général*, membre du ministère public qui porte la parole, dans l'intérêt de la loi. | Fig. et fam. *Avocat du diable*, celui qui, dans une conférence religieuse, propose les objections. | Fig. AVOCAT, ATE. Celui, celle qui intercède pour un autre, qui en soutient les intérêts. | *L'avocate des pécheurs*, la sainte Vierge.

Avoine. s. f. (On disait autrefois et qqns disent encore *Aveine.*) Plante dont le grain sert principalement à la nourriture des chevaux. | Grain de cette plante. | Au plur. La plante encore sur pied. *Les avoines ont beaucoup souffert.*

Avoir. v. a. (*J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. J'avais. J'eus. J'aurai. J'aurais. Aie, ayez. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayons, qu'ils aient. Que j'eusse. Ayant. Ayant eu.*) Posséder; être en jouissance de qq. ch. : *Avoir du bien, un emploi.* | Pop. *Avoir de quoi*, être dans l'aisance. | En parl. d'une chose, Être dans un rapport de dépendance : *Cette maison a vingt locataires.* | *Avoir pour agréable,* approuver. | Il exprime diverses relations entre les personnes : *Avoir un maître, un professeur*, etc. | Se procurer, obtenir. | Construit avec *à*, suivi d'un infinitif, il marque la nécessité, la disposition : *Il a beaucoup à faire.* | Impers. il se joint avec *y*. *Il y a un an.* | Fam. *Tant y a*, quoi qu'il soit. | Employé comme auxiliaire, il sert à former les temps composés des autres verbes.

Avoir. s. m. Ce qu'on possède de bien. | Possession. | Comm. Partie d'un compte où l'on porte les sommes qui sont dues.

Avoisiner. v. a. Être proche : *Les terres qui avoisinent la forêt.*

Avortement. s. m. Action d'avorter.

Avorter. v. n. Accoucher avant terme. | En parl. des fruits, Ne pas mûrir. | Fig. Ne pas réussir.

Avorton. s. m. Animal né avant terme. | Animal fort au-dessous de la grandeur naturelle. | Petit homme mal fait. | Par anal. Il se dit des végétaux.

Avoué. s. m. Officier de justice dont la fonction est de faire, au nom des parties, tous les actes de procédure.

Avouer. v. a. Confesser et reconnaître qu'une chose est ou n'est pas. | *Avouer un écrit*, s'en reconnaître l'auteur. | Approuver : *J'avoue ce qui s'est fait.*

Avoyer. s. m. Titre du premier magistrat, dans qq. cantons suisses.

Avril. s. m. Quatrième mois de l'année grégorienne. | Prov. et fig. *Poisson d'avril,* attrape.

Avuer. v. a. Chass. Garder à vue, suivre de l'œil : *Avuer la perdrix.*

Axe. s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un corps, et sur laquelle il tourne : *L'axe de la terre.* | Bot. Tout pédoncule allongé autour duquel sont attachées plusieurs fleurs.

Axillaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient à l'aisselle. | Bot. Qui naît dans l'espèce d'aisselle formée par la tige et un rameau.

Axiome. s. m. Vérité évidente par elle-même. | Proposition générale, reçue, établie dans une science.

Axonge. s. f. Graisse de porc fondue.

Ayant. p. prés. du v. *Avoir.* | *Ayant cause,* celui auquel les droits d'une personne ont été transmis. | *Ayant droit,* celui qui a droit ou qui est intéressé à qq. ch. | Au pl. des *ayants cause*, des *ayants droit.*

Azalée. s. f. Genre de plantes exotiques.

Azerole. s. f. Bot. Petit fruit aigrelet contenant plusieurs petits noyaux.

Azerolier. s. m. Bot. Arbre épineux qui porte les azeroles.

Azimut. s. m. Astr. Angle compris

entre le méridien d'un lieu et un cercle vertical. | Ce cercle vertical même.

Azimutal, ale. adj. Qui représente ou qui mesure les azimuts : *Compas azimutal.* | Subst. m. Boussole.

Azotate. s. m. Combinaison de l'acide azotique avec les bases salifiables.

Azote. s. m. Gaz qui entre dans la composition de l'air atmosphérique, mais qui, seul, ne peut entretenir ni la respiration ni la combustion. | Adj. *Gaz azote.*

Azoté, ée. adj. Qui contient de l'azote.

Azotique. adj. Chim. Il se dit de l'acide appelé plus ordin. *Acide nitrique.*

Azur. s. m. Verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt, et pulvérisé pour servir à la peinture. | Bleu clair, comme celui de l'azur : *L'azur des cieux.* | *Un ciel d'azur*, serein, sans nuages. | *Des flots d'azur*, des flots paisibles. | *Pierre d'azur*, lapis-lazuli. | Émail bleu des armoiries.

Azuré, ée. adj. Qui est de couleur d'azur. | Poétiq. *La voûte azurée*, le ciel. | *Les plaines azurées*, la mer.

Azyme. adj. Qui est sans levain. | *Pains azymes*, pains que les Juifs mangent dans le temps de leur pâque. | Subst. pl. *La fête des azymes.*

B

B. s. m. La 2e lettre de l'alphabet et la 1re des consonnes. | Prov. et fam. *Être marqué au B*, être borgne, bigle, bossu ou boiteux.

Baba. s. m. Pâtisserie dans laquelle sont mêlés des raisins de Corinthe.

Babel. s. f. Prov. et fig. *Tour de Babel*, lieu, assemblée, où tout le monde parle à la fois et sans s'entendre.

Babeurre. s. m. Liqueur blanche que laisse le lait converti en beurre.

Babil. s. m. (*ba-bil*). Abondance excessive de paroles inutiles : *Un babil fatigant.*

Babillage. s. m. Action de babiller.

Babillard, arde. adj. Qui aime à caqueter. | Personne qui ne saurait garder un secret. | Subst. *Un franc babillard. Une grande babillarde.*

Babillement. s. m. Méd. Action de parler beaucoup et avec volubilité : *Le babillement est un symptôme de maladie.*

Babiller. v. n. Parler beaucoup à propos de rien : *Il ne fait que babiller.*

Babine. s. f. Lèvre pendante de certains animaux : *Les babines d'une vache, d'un chien.* | Fam. *S'en lécher les babines*, témoigner son plaisir après ce qu'on a bu ou mangé.

Babiole. s. f. Jouet d'enfants : *Donner des babioles à un enfant.* | Fig. et fam. Choses puériles ou de peu de valeur : *Il ne s'amuse qu'à des babioles.*

Bâbord. s. m. Mar. Côté gauche d'un bâtiment, en partant de la poupe.

Babouche. s. f. Pantoufle du Levant, sans quartier et sans talon.

Babouin. s. m. Singe nommé par les anciens *Cynocéphale.* | Fig. et fam. Un enfant badin et étourdi : *C'est un petit babouin.* | Dans ce sens, on lui donne un fém. *Faites taire ces petites babouines.*

Bac. s. m. Grand bateau plat, principalement destiné à passer les voitures, etc., d'un bord d'une rivière à l'autre.

Baccalauréat. s. m. Premier degré qu'on prend dans une faculté, et qui donne le titre de bachelier.

Bacchanal. s. m. (*ba-ka-nal*). Grand bruit, vacarme

Bacchanale. s. f. Fêtes en l'honneur de Bacchus. | Par anal. Représentation d'une danse de bacchantes et de satyres. | Danse bruyante et tumultueuse. | Fam. Débauche faite avec grand bruit.

Bacchante. s. f. (*ba-can-te*). Prêtresse de Bacchus. | Fig. Femme sans retenue.

Baccifère. adj. des 2 g. Bot. En parl. d'une plante, Qui porte des baies.

Bâche. s. f. Grosse toile dont on couvre les charrettes. | Caisse vitrée dans laquelle les jardiniers mettent les plantes à l'abri du froid.

Bachelette. s. f. Jeune fille gracieuse : *Une gentille bachelette.*

Bachelier. s. m. Celui qui est promu au baccalauréat. | Anc. Gentilhomme qui servait sous la bannière d'un autre, pour apprendre le métier des armes.

Bâcher. v. a. Couvrir d'une bâche : *Bâcher une charrette.*

Bachique. adj. des 2 g. Qui appartient, a rapport à Bacchus. | *La liqueur bachique*, le vin.

Bachot. s. m. Petit bateau.

Bachoteur. s. m. Batelier qui conduit un bachot.

Bacile. s. m. Bot. Plante ombellifère qui croît sur les rochers des bords de la mer. On la nomme aussi *Perce-pierre.*

Bâcler. v. a. Fermer une porte ou une fenêtre avec une barre. | *Bâcler un port*, le fermer avec des chaînes. | Fig. et fam. Expédier un travail à la hâte.

Badaud, aude. s. Fam. Celui, celle

qui s'arrête à regarder niaisement tout ce qui lui semble extraordinaire.

Badauder. v. n. Fam. Faire le badaud : *Cet homme ne fait que badauder.*

Badauderie. s. f. Fam. Action ou propos de badaud; puérilité, niaiserie.

Baderne. s. f. Mar. Grosse tresse qui sert à garnir les endroits qu'on veut préserver du frottement ou de l'humidité.

Badiane. s. f. Arbre de la Chine qui porte des fruits appelés *Anis étoilés.*

Badigeon. s. m. Couleur en détrempe dont on peint les murailles.

Badigeonnage. s. m. Action de badigeonner. | Ouvrage du badigeonneur.

Badigeonner. v. a. Peindre une muraille avec du badigeon.

Badigeonneur. s. m. Celui dont le métier est de badigeonner.

Badin, ine. adj. Folâtre, enjoué : *Un esprit badin. Une humeur badine.* | Subst. *Un petit badin.*

Badinage. s. m. Action de badiner. *Un innocent badinage.* | Fam. *Cet ouvrage n'est pour lui qu'un badinage*, il lui coûte peu de peine.

Badine. s. f. Baguette mince et souple. | Au plur. Pincettes fort légères : *Une paire de badines.*

Badiner. v. n. Plaisanter; agir, parler ou écrire d'une manière enjouée : *Il badine agréablement dans sa conversation.* | Man. *Ce cheval badine avec son mors*, il joue avec son frein. | Fig. Voltiger, s'agiter au moindre vent : *Cette draperie badine agréablement.*

Badinerie. s. f. Fam. Ce qu'on fait ou ce qu'on dit dans l'intention de badiner : *Ce n'est qu'une badinerie.*

Bafouer. v. a. Traiter avec moquerie ou dédain : *On l'a bafoué.*

Bâfre. s. f. Repas abondant.

Bâfrer. v. n. Manger avidement et avec excès : *Il ne mange pas, il bâfre.*

Bâfreur. s. m. Celui qui mange avec excès et gloutonnerie.

Bagage. s. m. Équipage de ceux qui sont en voyage ou à la guerre. | Fam. Mobilier de peu de valeur. | *Plier bagage*, déloger furtivement, s'enfuir. | Fig. Mourir.

Bagarre. s. f. Tumulte, encombrement causé par un embarras de voitures.

Bagasse. s. f. Canne à sucre qu'on a passée par le moulin. | Tige de la plante qui fournit l'indigo.

Bagatelle. s. f. Objet de peu de valeur. | Fig. Chose frivole et de peu d'importance. | Employé par exclamation, il exprime le dédain : *Il me menace, bagatelle!*

Bagne. s. m. Lieu où sont renfermés les forçats après le travail.

Bague. s. f. Anneau que l'on met au doigt. | *Bagues et joyaux*, pierreries, etc., appartenant à une femme mariée. | Anneau qu'on suspend à un poteau, et que cherchent à enlever ceux qui courent la bague : *Emporter la bague.*

Baguenaude. s. f. Fruit du baguenaudier, espèce de gousse pleine d'air. | Fig. et fam. Niaiserie.

Baguenauder. v. n. Fam. S'amuser à des choses vaines et frivoles.

Baguenaudier. s. m. Bot. Arbrisseau qui a pour fruits des baguenaudes.

Baguenaudier. s. m. Celui qui baguenaude. | Jeu composé d'anneaux.

Baguer. v. a. Techn. Arranger les plis d'un habit, d'une robe, etc., et les arrêter avec du fil ou de la soie.

Bagues. s. f. pl. Bagages. Il n'est usité que dans cette phrase : *Sortir vie et bagues sauves*, sortir d'une place de guerre en emportant sur soi tout ce qu'on peut.

Baguette. s. f. Verge, bâton fort menu. | Fig. *Mener les gens à la baguette*, les conduire durement. | *Baguette magique*, baguette des fées et des magiciens. | Arch. Petite moulure ronde en forme de baguette.

Baguier. s. m. Petit coffre pour serrer des bagues : *Un riche baguier.*

Bah. interj. fam. qui marque l'étonnement, le doute, l'insouciance, etc.

Bahut. s. m. Grand coffre. | Meuble ancien en forme d'armoire.

Bahutier. s. m. Artisan qui fait des coffres et des malles.

Bai, ie. adj. Qui est d'un rouge brun : *Ce cheval a le poil bai.* | Subst. m. *Un bai-brun*, un cheval qui a le poil bai-brun.

Baie. s. f. Petit golfe où les navires sont à l'abri de certains vents : *La baie de cette côte est très sûre.* | Arch. Ouverture pratiquée dans un mur : *La baie d'une porte, d'une fenêtre.*

Baie. s. f. Tromperie pour se divertir : *Il m'a donné une baie.*

Baie. s. f. Bot. Petit fruit charnu qui renferme des pépins ou de petits noyaux : *Une baie de laurier.*

Baigner. v. a. Faire prendre un bain. | Il se dit des mers, des rivières, etc., par rapport aux lieux qu'elles touchent : *Le fleuve baigne ces murs.* | Par exagér. Mouiller, arroser : *Baigner son lit de larmes.* | V. pron. *Se baigner en pleine eau.* | Fig. *Se baigner dans le sang*, faire périr beaucoup de monde. | V. n. Être entièrement plongé dans un liquide : *Les concombres baignent dans le vinaigre.* | BAIGNÉ, ÉE. p. pass. *Des yeux baignés de larmes.*

Baigneur, euse. s. Celui, celle qui se baigne. | Celui, celle qui tient des bains publics. | Homme qui surveille ceux qui se baignent.

Baignoire. s. f. Grand vaisseau, ordinairement de métal, dans lequel on prend des bains. | Loge qui, dans un théâtre, est au niveau du parterre et de l'orchestre.

Bail. s. m. Contrat par lequel on donne à qqn la jouissance d'une chose, moyennant un prix convenu, et pour un temps déterminé. | Au pl. des *baux*.

Baille. s. f. Mar. Demi-futaille à un fond, en forme de baquet.

Bâillement. s. m. Action de bâiller. | Gram. Effet que produit la rencontre de certaines voyelles. | On dit plus souvent *Hiatus*.

Bâiller. v. n. Faire involontairement, et en écartant les mâchoires, une inspiration lente et profonde. | Fig. Être mal joint : *Cette fenêtre bâille.* | N'être pas assez tendu : *Cette dentelle bâille.*

Bailler. v. a. Donner, livrer : *Bailler à ferme.* | Fam. *Vous m'en baillez d'une belle*, vous voulez m'en faire accroire.

Baillet. adj. m. Qui a le poil roux tirant sur le blanc : *Cheval baillet.*

Bailleul. s. m. Homme qui fait profession de remettre les membres démis et les os rompus. | On dit plus souvent *Rebouteur.*

Bâilleur, euse. s. m. Celui, celle qui bâille, qui est sujet à bâiller souvent.

Bailleur. s. Prat. Celui, celle qui baille à ferme ou à loyer. | *Bailleur de fonds*, celui qui fournit de l'argent.

Bailli. s. m. Anc. officier royal d'épée, au nom duquel la justice se rendait dans l'étendue d'un certain ressort. | Officier de robe longue, qui rendait la justice au nom d'un seigneur : *Le bailli du village.* | En Allemagne et en Suisse, Magistrat préposé à l'exécution des lois.

Bailliage. s. m. Anc. Tribunal où l'on rendait la justice au nom du bailli. | Étendue de pays, partie de territoire sous la juridiction d'un bailli.

Bailliager, ère. adj. Qui appartient à un bailliage.

Baillive. s. f. Femme d'un bailli.

Bâillon. s. m. Petite barre de bois, de fer, etc., qu'on met entre les mâchoires d'une personne pour l'empêcher de parler et de crier.

Bâillonner. v. a. Mettre un bâillon : *Bâillonner un prisonnier.* | *Bâillonner une porte*, la fermer avec une pièce de bois. | Fig. Restreindre à l'excès la liberté de publier sa pensée : *Bâillonner la presse.*

Bain. s. m. Immersion et séjour du corps dans un liquide. | Liquide dans lequel on se plonge : *Un bain de rivière. Un bain de mer.* | *Demi-bain*, celui où l'on n'entre que jusqu'à la ceinture. | Baignoire. | *Fond de bain*, linge dont on revêt l'intérieur d'une baignoire. | Au plur. Établissement public où l'on prend des bains. | Eaux chaudes, où l'on va se baigner : *Les bains de Bagnères.* | Cuve où il y a de l'eau et des drogues pour la teinture. | *Bain-marie*, eau chaude dans laquelle on place le vase contenant ce qu'on veut chauffer. | Au pl. des *bains-marie.*

Baïonnette. s. f. Arme pointue qui s'ajuste au bout du fusil.

Baïoque. s. f. Petite monnaie des États romains, qui valait un peu plus de cinq centimes.

Bairam ou **Beiram**. s. m. Fête solennelle chez les Turcs, à la fin du temps du jeûne ou Ramadan.

Baisemain. s. m. Hommage que le vassal rendait à son seigneur en lui baisant la main. | Cérémonie usitée dans qq. cours, qui consiste à baiser la main du prince. | Au plur. Civilités, compliments. | Il est fém. dans cette locution familière, *À belles baisemains*, avec empressement et reconnaissance.

Baisement. s. m. Action de baiser les pieds du pape.

Baiser. v. a. Appliquer sa bouche sur le visage, la main d'une personne, ou sur un objet quelconque. | Fig. et fam. En parl. des choses, Se toucher, être en contact. | Fig. et fam. *Baiser les mains à qqn*, lui faire ses compliments. | Ironiq. *Je vous baise les mains*, je ne suis pas de votre avis.

Baiser. s. m. Action de celui qui baise : *Un baiser d'amitié.* | *Baiser de paix*, donné en signe de réconciliation. | *Baiser de Judas*, celui d'un traître.

Baiseur, euse. s. Fam. Celui, celle qui se plaît à baiser.

Baisoter. v. a. Diminutif et fréquentatif de Baiser : *Baisoter un enfant.*

Baisse. s. f. Diminution de prix. | Dépréciation de valeur des effets publics.

Baisser. v. a. Mettre en bas, plus bas. | Rendre plus bas. | *Baisser la voix*, parler moins haut, et fig. Tenir un langage humble. | Fig. et fam. *Baisser l'oreille*, paraître découragé, mortifié. | V. pron. S'abaisser. | Aller en diminuant de hauteur. | Fig. Diminuer; s'affaiblir. | BAISSÉ, ÉE. p. pass. | *Tête baissée.* loc. adv. et fig. Audacieusement; étourdiment. | Il se dit des personnes qui se portent à qq. ch. avec ardeur, sans rien examiner.

Baissier. s. m. Celui qui joue à la baisse sur les fonds publics. Il est opposé à *Haussier.*

Baissière. s. f. Le reste du vin quand il approche de la lie.

Baisure. s. f. Endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

Bajoue. s. f. Partie de la tête du cochon qui s'étend de chaque côté depuis l'œil jusqu'à la mâchoire.

Bal. s. m. Réunion, assemblée où l'on danse : *Donner un bal, aller au bal. Un bal paré. Un bal masqué.*

Baladin. s. m. Anc. Danseur de théâtre. | Farceur de place. On dit, dans ce sens, au fém., *Une baladine.* | Fam. Homme qui dans la société cherche à amuser par des bouffonneries.

Baladinage. s. m. Fam. Plaisanterie bouffonne et de mauvais goût.

Balafre. s. f. Blessure longue, taillade faite au visage par une arme tranchante. | Cicatrice : *Une balafre le défigure.*

Balafrer. v. a. Blesser en faisant une balafre : *Balafrer quelqu'un.*

Balai. s. m. Ustensile fait de menues tiges ou de crin, qui sert à nettoyer. | Prov. et fig. *Rôtir le balai,* passer sa vie dans qq. emploi de peu de considération; vivre dans le désordre.

Balais. adj. m. *Rubis balais,* sorte de rubis de couleur de vin paillet.

Balance. s. f. Instrument dont on se sert pour connaître le poids d'un corps. | Fig. *Mettre dans la balance,* mettre en parallèle. | *Mettre en balance,* peser le pour et le contre. | Fig. *Être en balance,* être en suspens. | Comm. Chiffre qui représente la différence de compte entre le débiteur et le créancier. | Action d'arrêter, à une certaine époque, les écritures d'une maison de commerce. | Astr. Constellation zodiacale.

Balancé. s. m. Pas de danse où le corps se balance d'un pied sur l'autre.

Balancelle. s. f. Mar. Embarcation à un mât, gréée d'une voile latine.

Balancement. s. m. Mouvement par lequel un corps penche alternativement d'un côté et de l'autre.

Balancer. v. a. Tenir en équilibre. | Mouvoir un corps de manière qu'il penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. | Fig. Faire l'examen et la comparaison de choses opposées : *Balancer les avantages et les inconvénients.* | Compenser une chose par une autre : *Balancer les pertes par les gains.* | Empêcher de prévaloir, égaler en importance. | V. pron. Balancer son corps. | V. n. Exécuter le pas qu'on nomme *Balancé.* | Fig. Hésiter : *Balancer entre la crainte et l'espérance.*

Balancier. s. m. Pièce qui a un mouvement d'oscillation, et qui règle le mouvement général de toutes les pièces d'une machine. | Machine avec laquelle on frappe les monnaies et les médailles. | Long bâton qui sert aux danseurs de corde à se tenir en équilibre.

Balancier. s. m. Artisan qui fait et vend des poids et des balances.

Balancine. s. f. Cordage qui sert à donner aux vergues une position horizontale ou inclinée.

Balançoire. s. f. Pièce de bois mise en équilibre et sur laquelle se balancent deux personnes. | Escarpolette.

Balandran ou **Balandras**. s. m. Espèce de manteau dont on se servait anciennement.

Balauste. s. f. Bot. Fleur desséchée du grenadier.

Balaustier. s. m. Grenadier sauvage.

Balayage. s. m. Action de balayer.

Balayer. v. a. Nettoyer un lieu. | Ôter les ordures avec le balai. | Fig. Traîner à terre : *Sa robe balaye le plancher.* | T. de guerre. *Balayer la plaine,* en chasser les ennemis.

Balayeur, euse. s. Celui, celle qui balaye : *Un balayeur de rues.*

Balayures. s. f. pl. Ordures amassées avec le balai. | *Balayures de mer,* plantes marines et menus débris rejetés sur les bords.

Balbutiement. s. m. (*bal-bu-ci-man*). Action de balbutier.

Balbutier. v. n. (*bal-bu-cié*). Prononcer avec peine les lettres B et L. | Articuler imparfaitement les mots, hésiter en parlant. | Fig. Parler sur qq. sujet confusément.

Balcon. s. m. Construction en saillie sur la façade d'un bâtiment, garnie d'une balustrade. | Ouvrage de serrurerie qu'on met à une fenêtre pour servir d'ornement et d'appui. | Petite galerie placée près du théâtre, de chaque côté de l'avant-scène : *Une stalle de balcon.*

Baldaquin. s. m. Ouvrage de sculpture ou d'architecture, en forme de dais. | Sorte de dais garni d'étoffe, qu'on suspend au-dessus d'un lit.

Bale, bâle, ou **balle**. s. f. Agric. Petite paille ou capsule qui sert d'enveloppe au grain dans l'épi.

Baleine. s. f. Mammifère de l'ordre des Cétacés, le plus grand des animaux. | *Blanc de baleine,* matière grasse, concrète, blanche, qu'on retire du cerveau de certains cachalots. | Fanon de la baleine. | Astr. Constellation de l'hémisphère austral.

Baleiné, ée. adj. Garni de baleine : *Un corset, un col baleiné.*

Baleineau. s. m. Petit de la baleine.

Baleinier. s. m. Navire équipé pour faire la pêche de la baleine. | Adj. *Un navire baleinier.*

Baleinière. s. f. Embarcation employée à la pêche de la baleine.

Balèvre. s. f. Ensemble des lèvres avancées et faisant la moue. (Vi.) | Excédant d'une pierre, d'une pièce de charpente, sur une autre, près d'un joint.

Balisage. s. m. Mar. Action de baliser. | Ensemble des balises.

Balise. s. f. Mar. Perche, barre, surmontée d'un petit baril, qu'on plante à l'entrée des ports, etc., pour indiquer les endroits dangereux. | Espace laissé le long des rivières pour le halage des bateaux. Plus souvent. *Chemin de halage.*

Balise. s. f. Fruit du balisier.

Baliser. v. a. Mar. Indiquer par des balises les hauts-fonds et les passes : *Baliser l'entrée d'un port.*

Baliseur. s. m. Préposé au chemin de halage, au balisage des ports.

Balisier. s. m. Bot. Plante, originaire des Indes.

Baliste. s. f. Anc. Machine de guerre qui servait à lancer des traits, des pierres, etc. | Zool. Poisson, remarquable par son agilité et l'espèce de cuirasse dont son corps est revêtu.

Balistique. s. f. Art de calculer le jet des projectiles.

Balivage. s. m. Choix et marque des baliveaux qui doivent être conservés.

Baliveau. s. m. Arbrisseau qu'on réserve, lors de la coupe d'un bois taillis.

Baliverne. s. f. Fam. Sornette, occupation futile : *Il ne dit que des balivernes. S'amuser à des balivernes.*

Baliverner. v. a. Fam. S'occuper de balivernes : *Ne faire que baliverner.*

Ballade. s. f. Ancienne pièce de vers : *La ballade est composée de trois couplets et d'un envoi.* | Récit en vers, historique ou légendaire.

Ballant. adj. m. Qui pend et oscille. | *Aller les bras ballants*, laisser aller ses bras suivant le mouvement de son corps.

Ballast. s. m. Sable ou gravier que l'on tasse sur les voies ferrées pour assujettir les traverses.

Balle. s. f. Petite pelote ronde, élastique, servant à jouer à la paume. | *Jouer à la balle*, se renvoyer une balle à l'aide seulement de la main. | Fig. et pop. *Enfant de la balle*, enfant d'un maître de jeu de paume; et fig. Personne élevée dans la profession de son père. | Petite boule de plomb dont on charge certaines armes à feu : *Une balle de fusil, de pistolet.*

Balle. s. f. Gros paquet de marchandises. | *Marchandises de balle*, celles que vendent les marchands forains. | Fig. et fam. *Un rimeur de balle*, un mauvais poète. *Un juge de balle*, un juge ignorant.

Balle. s. f. Typogr. Tampon dont les imprimeurs se servaient avant le rouleau pour mettre et étendre l'encre sur la forme.

Baller. v. n. Danser : *Ne faire que baller.*

Ballet. s. m. Danse exécutée par plusieurs personnes sur un théâtre. | *Ballet pantomime*, ou simpl. *Ballet*, pièce de théâtre où l'action n'est représentée que par les gestes et les attitudes des danseurs.

Ballon. s. m. Vessie enflée d'air, et recouverte de cuir. | *Ballon aérostatique*, ou *aérostat*, gros ballon que l'on gonfle en y introduisant un gaz plus léger que l'air atmosphérique. | *Ballon d'essai*, petit ballon qu'on lance pour connaître la direction du vent; et fig. Petit ouvrage distiné à pressentir le goût du public. Mesure prise dans le même but. | Chim. Grand vase de verre de forme sphérique.

Ballonné, ée. adj. Méd. Gonflé comme un ballon, distendu : *Avoir le ventre ballonné.*

Ballonnement. s. m. Méd. État de l'abdomen lorsqu'il est ballonné.

Ballonnier. m. Celui qui fait, qui vend des ballons à jouer.

Ballot. s. m. Petite balle de marchandises : *Un ballot de livres.*

Ballottade. s. m. Man. Saut d'un cheval des quatre jambes à la fois.

Ballottage. s. m. Action de ballotter deux candidats : *Scrutin de ballottage. Il y a ballottage.*

Ballotte. s. f. Petite balle dont on se sert pour donner des suffrages ou pour tirer au sort.

Ballottement. s. m. Action de ballotter, de vaciller.

Ballotter. v. a. Agiter en des sens contraires : *La mer nous a longtemps ballottés.* | Décider par le scrutin lequel l'emportera de deux candidats. | V. n. Remuer, éprouver des secousses : *Cette porte ballotte; arrêtez-la.*

Balourd, ourde. s. Grossier et stupide : *Un gros balourd.*

Balourdise. s. f. Chose faite ou dite sans esprit, ou mal à propos : *Il ne fait, il ne dit que des balourdises.* | Caractère d'un balourd : *Homme d'une grande balourdise.*

Balsamier. s. m. *V.* BAUMIER.

Balsamine. s. f. Bot. Plante cultivée à cause de la beauté de sa fleur.

Balsamique. adj. des. 2. g. Qui a une qualité analogue à celle du baume. | Embaumé, parfumé : *Un air balsamique.*

Balsamite. s. f. V. TANAISIE.

Balustrade. s. f. Arch. Rangée de balustres. | Toute clôture à jour et à hauteur d'appui.

Balustre. s. m. Sorte de petit pilier façonné. | Balustrade.

Balustrer. v. a. Arch. Orner, entourer d'une balustrade (Vi).

Balzan. adj. m. Il se dit d'un cheval qui a des marques blanches aux pieds.

Balzane. s. f. Marque blanche aux pieds d'un cheval.

Bambin. s. m. Fam. Petit garçon : *Un méchant bambin.*

Bambochade. s. f. Peinture représentant des scènes grotesques. | Tableau de ce genre : *Les bambochades de Téniers.*

Bamboche. s. f. Grande marionnette. | Personne petite et mal faite. | Pop. Au pl. Parties de plaisir où l'on se livre à une grosse gaieté : *Faire ses bamboches.*

Bamboche. s. f. Jeune tige de bambou, dont on fait des cannes.

Bambocheur, euse. s. Pop. Celui qui a l'habitude de faire des bamboches.

Bambou. s. m. Espèce de roseau à haute tige, qui croît dans les Indes. | Canne même de bambou.

Ban. s. m. Proclamation, publication. | Anc. Convocation de la noblesse pour le service militaire. | *Le ban et l'arrière-ban,* les deux classes de la population composées, l'une, des habitants les plus valides, et l'autre, des plus âgés. | Exil, bannissement.

Banal, ale. adj. Anc. Il se disait des choses à l'usage desquelles le seigneur de fief assujettissait ses vassaux : *Un four banal, des fours banaux.* | Fig. Qui est à la disposition de tout le monde : *Un cœur banal. Une amitié banale.* | Commun, trivial : *Langage, phrase banale.*

Banalité. s. f. Anc. Droit qu'avait un seigneur d'assujettir ses vassaux à moudre à son moulin, à cuire à son four. | Fig. Chose vulgaire, sans originalité.

Banane. s. f. Fruit du bananier.

Bananier. s. m. Genre de plantes originaires des deux Indes.

Banc. s. m. (*ban*). Long siège où plusieurs personnes peuvent s'asseoir. | Fig. *Être sur les bancs*, suivre les classes d'une école. | *Banc de l'œuvre*, place réservée, dans les églises, aux marguilliers et à la fabrique. | Mar. Roche cachée sous l'eau, ou grand amas de sable. | *Banc de poisson*, grande quantité de poissons de la même espèce. | Par anal. *Des bancs d'huîtres.*

Bancal, ale. adj. et s. Qui a une jambe ou les jambes tortues : *Un homme bancal.* | Au pl. des *bancals.*

Banco. adj. invar. Il sert à distinguer les valeurs en banque des valeurs courantes. | T. de jeu. *Faire banco*, tenir seul l'enjeu.

Bancroche. adj. et s. des 2 g. Qui a les jambes très tortues; rachitique.

Bandage. s. m. Chir. Application des pièces destinées à maintenir un appareil sur une partie du corps. | Bande dont on entoure quelque partie du corps. | Bande d'acier, garnie à son extrémité d'une ou de deux pelotes, et qui sert à contenir les hernies : *Un bandage herniaire.*

Bandagiste. s. m. Ouvrier qui fait les bandages.

Bande. s. f. Lien plat et large, qui serre et enveloppe. | Morceau d'étoffe qui a plus de longueur que de largeur. | Arch. Membre plat qui a peu de saillie. | Blas. Pièce de l'écu. | Chose plus longue que large : *Une bande de terre.* | Chaque côté intérieur d'un billard.

Bande. s. f. Troupe, compagnie. | Parti, ligue. | *Faire bande à part*, se séparer de ceux avec lesquels on était en société.

Bandeau. s. m. Bande qui sert à ceindre le front et la tête. | *Le bandeau royal*, le diadème des anciens rois. | Morceau d'étoffe qu'on met sur les yeux pour empêcher de voir. | Fig. Espèce d'aveuglement moral qui naît d'une passion, etc. : *Le bandeau de l'erreur.*

Bandelette. s. f. Petite bande. | Antiq. Bande étroite dont les prêtres païens se ceignaient le front, et dont on ornait les victimes. | Arch. Petite moulure, plus étroite que la plate-bande.

Bander. v. a. Lier et serrer avec une bande. | Mettre un bandeau sur les yeux. | Tendre avec effort : *Bander un arc.* | Arch. Poser les pierres d'une voûte. | V. pron. Fig. Se raidir opiniâtrément contre qqn. | Se tendre. | V. n. Être tendu.

Bandereau. s. m. Cordon qui sert à porter une trompette en bandoulière.

Banderole. s. f. Petit étendard, en forme de guidon. | Pièce de buffleterie à laquelle est attachée la giberne. | Bretelle d'un fusil.

Bandière. s. f. Anc. Bannière, pavois. | *Front de bandière d'un camp,* ligne des étendards et des drapeaux à la tête des corps campés.

Bandit. s. m. Malfaiteur vagabond : *L'Italie est infestée de bandits.* | Homme sans aveu. | Fam. *Vivre comme un bandit,* mener une vie vagabonde, désœuvrée.

Bandoulière. s. f. Anc. Large bande de cuir qui soutenait le mousqueton. | Large baudrier. | *Porter en bandoulière*, en sautoir, derrière le dos.

Banians. s. m. pl. Marchands chez les Indiens. | Par extens. Habitants de l'Inde.

Banlieue. s. f. Étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend.

Banne. s. f. Grosse toile servant à couvrir les marchandises. | Grosse toile qu'on tend sur un bateau, pour servir d'abri. | Grande manne faite de branches d'osier. | Plus souvent *Bannette.*

Banneau. s. m. Petite banne.

Banner. v. a. Couvrir avec une banne : *Banner des marchandises.*

Banneret. adj. m. et s. Ancien titre des seigneurs qui avaient assez de vassaux pour lever bannière.

Banneton. s. m. Espèce de coffre percé de trous pour conserver le poisson dans l'eau.

Bannette. s. f. Corbeille d'osier.

Bannière. s. f. Anc. Étendard que le seigneur de fief avait droit de porter à la guerre. | Fig. et fam. Parti : *Se ranger sous l'étendard de qqn.* | Sorte d'étendard que l'on porte aux processions.

Bannir. v. a. Condamner une personne à sortir d'un pays. | Expulser, exclure. | Fig. Éloigner de son âme, de son souvenir : *Bannir la tristesse.* | BANNI, IE. p. pass. : *Il est banni de partout.* | Subst. Exilé d'un pays : *Rappeler des bannis.*

Bannissable. adj. des 2 g. Qui doit être banni. | Peu usité.

Bannissement. s. m. Peine infamante qui consiste à être banni.

Banque. s. f. Commerce qui consiste à ouvrir des crédits, à escompter des effets. | Caisse publique, où l'on dépose de l'argent pour en tirer un intérêt. | Typogr. Payement qui se fait aux ouvriers chaque semaine ou tous les quinze jours. | Jeu où une seule personne joue contre plusieurs. | Somme que celui qui tient le jeu a devant soi.

Banqueroute. s. f. Cessation de payement de la part d'un négociant, pour cause d'insolvabilité. | *Faire banqueroute,* frustrer ses créanciers ; et fig. Manquer à une promesse faite.

Banqueroutier, ère. s. Celui, celle qui a fait banqueroute.

Banquet. s. m. Festin, repas magnifique. | *Le banquet des élus*, la joie de la béatitude céleste.

Banqueter. v. n. Faire bonne chère.

Banquette. s. f. Banc rembourré, sans dossier.

Banquier. s. m. Celui qui tient une maison de banque. | T. de jeu. Celui qui tient le jeu contre tous les joueurs.

Banquise. s. f. Mar. Amas considérable de glaces flottantes qui empêchent ou gênent la navigation.

Bans. s. m. pl. Vén. Lits des chiens.

Banvin. s. m. Anc. Droit qu'avait un seigneur de vendre son vin à l'exclusion de tout autre, dans sa paroisse.

Baobab. s. m. Arbre d'Afrique, le plus grand des végétaux connus.

Baptême. s. m. Celui des sept sacrements de l'Église par lequel on est fait chrétien : *Recevoir le baptême.* | *Baptême du sang*, le martyre souffert sans avoir reçu le baptême. | *Baptême d'une cloche*, cérémonie par laquelle on bénit une cloche. | Mar. *Baptême du tropique, de la ligne*, cérémonie burlesque qui consiste à asperger d'eau ceux qui passent pour la première fois le tropique, la ligne.

Baptiser. v. a. (*ba-ti-zé*). Conférer le baptême. | Fig. et fam. *Baptiser qqn*, lui donner un sobriquet. | Fig. et fam. *Baptiser son vin*, y mettre de l'eau.

Baptismal, ale. adj. Qui appartient au baptême : *Fonts baptismaux.*

Baptistaire. adj. m. Qui constate le baptême : *Registre baptistaire.* | *Extrait baptistaire*, extrait du registre, qui indique l'époque d'un baptême et les noms de la personne qui a été baptisée.

Baptistère. s. m. Petit édifice où l'on administre le baptême.

Baquet. s. m. Petit cuvier de bois.

Bar. s. m. Poisson de mer.

Baragouin. s. m. Langage corrompu. | Langue qu'on n'entend pas : *Je ne comprends pas son baragouin.*

Baragouinage. s. m. Manière de parler embrouillée et inintelligible.

Baragouiner. v. n. Altérer les mots d'une langue en parlant. | V. a. Mal articuler : *Baragouiner un discours.*

Baragouineur, euse. s. Celui, celle qui baragouine.

Baraque. s. f. Hutte que font les soldats en campagne pour se mettre à couvert. | Mauvaise échoppe de bois. | Fam. Maison mal bâtie et de chétive apparence : *Sa maison n'est qu'une baraque.*

Baraquement. s. m. T. milit. Action de se baraquer. | Ensemble des baraques d'un corps de troupes.

Baraquer. v. a. Faire des baraques. | V. pron. Dans le même sens : *La troupe s'est vite baraquée.*

Baraterie. s. f. Mar. Fraude commise par le capitaine ou le patron d'un navire, au préjudice des armateurs ou des assureurs.

Baratte. s. f. Vaisseau dont on se sert pour battre le beurre.

Baratter. v. a. Agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre.

Barbacane. s. f. Meurtrière pratiquée dans les murs des forteresses. | Ouverture au mur d'une terrasse pour l'écoulement des eaux.

Barbare. adj. des 2 g. Cruel, inhumain : *Un homme barbare.* | Fig. Sauvage, grossier : *Des mœurs barbares.* | Impropre, contraire à l'usage, aux règles de la langue : *Un style barbare.* | Qui choque l'oreille. | Subst. *Un barbare,* un homme grossier, ignorant.

Barbarement. adv. D'une façon barbare.

Barbaresque. adj. des 2 g. Qui appartient aux peuples de Barbarie. | Subst. m. pl. *Les Barbaresques,* les peuples mêmes.

Barbarie. s. f. Cruauté, inhumanité. | Acte de barbarie. | Manque de civilisation. | État de la civilisation, des arts avant le règne du goût et de la raison.

Barbarisme. s. m. Gram. Faute de langage qui consiste, soit à se servir de mots forgés ou altérés, soit à se servir de locutions contraires à la règle.

Barbe. s. f. Poil du menton et des joues : *Une barbe grise. Une barbe blanche.* | Fig. et fam. *Une jeune barbe,* un jeune homme. — *Une vieille barbe,* un vieillard. | Fig. et fam. *Faire la barbe à qqn,* l'emporter sur lui. | Par anal. Longs poils que certains animaux ont sous la mâchoire inférieure. | Longues arêtes des graminées. | *Barbe-de-capucin,* chicorée sauvage étiolée. | *Barbe-de-bouc,* salsifis sauvage. | Au plur. Bandes de toile ou de dentelle qui pendent à certaines coiffures de femme. | Techn. Inégalités qui restent à certains ouvrages de métal.

Barbe. s. m. et adj. des 2 g. Cheval de la côte d'Afrique appelée Barbarie.

Barbeau. s. m. Zool. Poisson d'eau douce, qui a quatre barbillons. | Bot. Plante qui vient dans les blés, et qui porte des fleurs bleues. On le nomme aussi *Bluet.* | *Bleu barbeau,* bleu clair.

Barbelé, ée. adj. Qui est garni de dents ou de pointes.

Barbet, ette. s. Chien à poil long et frisé. | Adj. *Un chien barbet,* qui va à l'eau.

Barbette. s. f. et adj. Batterie d'où l'on tire le canon à découvert.

Barbeyer. v. n. Mar. Il se dit d'une voile qui bat, s'agite et ondule, parce que le vent n'y donne pas bien. On dit aussi *Barboter,* et plus souvent *Fasier.*

Barbiche. s. f. Dimin. de Barbe. | Bouquet de barbe.

Barbichon. s. m. Dim. de Barbet.

Barbier. s. m. Celui dont le métier est de faire la barbe.

Barbifier. v. a. Faire la barbe. Fam.

Barbillon. s. m. Filaments aux deux côtés de la gueule de certains poissons. | Au plur. Replis membraneux placés sous la langue du cheval, du bœuf.

Barbon. s. m. Par dénigr. Un vieillard : *Un vieux barbon.*

Barbote. s. f. La lotte et la loche.

Barboter. v. n. En parl. de certains oiseaux aquatiques, Fouiller avec le bec dans l'eau ou dans la bourbe. | Vulg. Marcher dans une eau bourbeuse. | Fig. S'embarrasser dans son raisonnement.

Barboteur. s. m. Le canard domestique : *Le barboteur diffère beaucoup du canard sauvage.*

Barbouillage. s. m. Enduit de couleur, fait grossièrement à la brosse. | Par dénigr. Mauvaise peinture. | Écriture mal formée. | Fig. Discours confus, embrouillé.

Barbouiller. v. a. Salir, souiller. | Fig. et fam. *Barbouiller du papier,* faire des écritures inutiles. | Par dénigr. Peindre grossièrement avec une brosse. | Absol. Écrire d'une manière indéchiffrable, ou Peindre mal. | Fig. et fam. Prononcer d'une manière peu distincte. | Exprimer ses idées d'une manière confuse. | *Barbouiller un écrit,* l'embrouiller. | V. pron. *Se barbouiller de lie.* | Fig. *Se barbouiller dans le monde,* faire beaucoup de tort à sa réputation.

Barbouilleur. s. m. Artisan qui peint grossièrement. | Par dénigr. Mauvais peintre. | Mauvais écrivain. | Fig. et fam. Bavard dont les paroles sont inintelligibles.

Barbu, ue. adj. Qui a de la barbe.

Barbu. s. m. Zool. Genre d'oiseaux grimpeurs de la zone torride.

Barbue. s. f. Poisson de mer plat.

Barcarolle. s. f. Chanson des gondoliers italiens.

Barcelonnette. s. f. Lit suspendu dans lequel on peut bercer un enfant.

Bard. s. m. Machine à bras, propre à transporter des pierres et d'autres fardeaux.

Bardane. s. f. Plante à fleurs composées, qui croît le long des chemins.

Barde. s. f. Ancienne armure, faite de lames de fer, dont on couvrait le poitrail d'un cheval. | T. de cuisine. Tranche de lard fort mince.

Barde. s. m. Poète chez les anciens Celtes. | Poète héroïque et lyrique.

Bardeau. s. m. Ais mince et court.

Bardelle. s. f. Espèce de selle faite de grosse toile, piquée de bourre.

Barder. v. a. Couvrir un cheval de l'armure appelée barde. | T. de cuisine. Envelopper de bardes de lard. | Charger des pierres, etc., sur un bard.

Bardeur. s. m. Celui qui porte le bard, ou qui traîne les pierres dans les chantiers.

Bardis. s. m. Mar. Séparation de planches qu'on fait à fond de cale, dans un navire de commerce, pour charger des blés en grenier.

Bardit. s. m. (On prononce fort le *t*.) Chant de guerre des anciens Germains.

Bardot. s. m. Petit mulet qui porte le muletier avec ses provisions. | Fig. et fam. Homme qui sert de sujet aux plaisanteries.

Barège. s. m. Étoffe de laine, légère.

Barême. s. m. Livre de comptes tout faits. | *C'est un Barême*, se dit d'un homme qui compte très facilement.

Barguignage. s. m. Hésitation à se résoudre, à prendre un parti.

Barguigner. v. n. (*bar-ghi-gné*). Fam. Avoir de la peine à se déterminer.

Barguigneur, euse. s. Fam. Celui, celle qui barguigne.

Barigel. s. m. Chef des archers ou sbires, à Rome.

Baril. s. m. (*ba-ri*). Petit tonneau.

Barillet. s. m. Petit baril. | Petit bijou en forme de baril. | Techn. Boîte qui renferme le grand ressort d'une montre ou d'une pendule.

Bariolage. s. m. Assemblage bizarre de couleurs. | Fig. Assemblage d'expressions et d'idées incohérentes.

Barioler. v. a. Peindre de diverses couleurs, d'une manière bizarre. | BARIOLÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui est de couleurs mal assorties, tranchantes.

Barlong, ongue. adj. Qui a la figure d'un carré long, irrégulier. | Qui est plus long d'un côté que de l'autre.

Barnabite. s. m. Clerc régulier de la congrégation de Saint-Paul.

Barnache ou **Barnacle**. s. f. Oiseau de passage, espèce d'oie sauvage.

Baromètre. s. m. Instrument qui mesure la pression de l'atmosphère, et indique les changements de temps : *Le baromètre sert à déterminer la hauteur des montagnes*.

Barométrique. adj. des 2 g. Qui a rapport au baromètre.

Baron. s. m. Anc. Grand seigneur du royaume. | Gentilhomme qui possédait une baronnie. | Simple titre de noblesse.

Baronnage. s. m. Qualité de baron.

Baronne. s. f. Anc. Dame noble possédant une baronnie. | Femme d'un baron.

Baronnet. s. m. En Angleterre, Titre d'un ordre de chevalerie qui se transmet aux enfants mâles du titulaire.

Baronnie. s. f. Anc. Seigneurie qui donnait au possesseur le titre de baron.

Baroque. adj. des 2 g. Irrégulier, bizarre : *Un langage, un style baroque.*

Barque. s. f. Petit bâtiment pour aller sur l'eau. | *La barque à Caron,* la nacelle dans laquelle les anciens poètes supposaient que les âmes traversaient le Styx.

Barquerolle. s. f. Petit bâtiment sans mât, qui ne va jamais en haute mer.

Barrage. s. m. Barrière qui ferme un chemin. | Massif qui barre une rivière. | Particul. Barrière qu'on ne peut passer qu'en payant un droit de péage.

Barrager. s. m. Préposé au droit de barrage.

Barre. s. f. Pièce de bois ou de métal, étroite et longue. | Pièce de bois qui serre et soutient le fond d'un tonneau. | Barrière qui ferme l'entrée de l'enceinte où siègent les membres d'un tribunal. | Fig. Trait de plume, qui annule, ou souligne un mot, un passage. | Mar. Amas de sable qui obstrue l'entrée d'une rivière ou d'un port. | Lame que la marée montante pousse violemment devant elle. | Au plur. Jeu de course où les joueurs sont partagés en deux camps opposés. | Partie de la mâchoire du cheval sur laquelle le mors appuie.

Barreau. s. m. Barre de bois ou de fer qui sert de clôture. | *Barreaux d'une chaise*, petits bâtons qui servent à en maintenir les montants. | Fig. Enceinte réservée où se mettent les avocats pour plaider. | Profession d'avocat. | *Le barreau de Paris,* ordre, corps des avocats..

Barrer. v. a. Fermer avec une barre par derrière : *Barrer une porte.* | Faire obstacle, obstruer : *Barrer les chemins.* | Garnir, fortifier d'une barre. | Tirer un trait de plume sur qq. écrit pour le biffer. | BARRÉ, ÉE. p. pass. *Une route barrée. Un passage barré.* | *Dents barrées,* dents molaires dont les racines sont écartées ou tortueuses.

Barrette. s. f. Espèce de petit bonnet plat : *La barrette d'un enfant.* | Bonnet carré rouge que portent les cardinaux.

Barricade. s. f. Retranchement qu'on fait avec des barriques remplies de terre, avec des pavés, etc. : *Faire des barricades.*

Barricader. v. a. Faire des barricades. | V. pron. Entasser au-devant de soi tout ce que l'on peut pour faire obs-

tacle à l'ennemi. | Fig. et fam. S'enfermer pour ne voir personne.

Barrière. s. f. Assemblage de pièces de bois fermant un passage. | Bureaux établis aux portes des villes pour percevoir les droits d'entrée. | Porte d'entrée d'une ville. | Fig. Empêchement, obstacle.

Barrique. s. f. Sorte de futaille ou de tonneau. | Mesure de vin, d'eau-de-vie, qui tient le quart d'un tonneau.

Bartavelle. s. f. Grosse perdrix rouge du Midi.

Baryte. s. f. Min. Substance métallique, solide, poreuse, d'une couleur grise et d'une saveur caustique.

Baryton. s. m. Mus. Voix d'homme entre la basse-taille et le second ténor. | Gram. gr. Il se dit des verbes qui se conjuguent sans contraction.

Bas, Basse. adj. Qui a peu de hauteur. | *Basse marée, basse mer,* moment où la mer est vers la fin de son reflux. | Qui est situé au-dessous d'autres. | *Ce bas monde*, ce monde où nous vivons. | *Les Pays-Bas,* la Belgique et la Hollande. | *La basse Seine*, toute la partie de la Seine qui est au-dessous de Paris, en allant vers la mer. | Baissé, par oppos. à Levé : *Marcher la tête basse.* | Fam. *Faire main basse,* piller. | Mus. Grave, par oppos. à Aigu. | Fig. Inférieur, moindre, subalterne. | *Le Bas-Empire*, l'empire romain à sa décadence. | De moindre valeur, de moindre prix. | *En bas âge*, dans un âge fort tendre. | Vil et méprisable. | Qui est sans courage, sans élévation. | Ignoble, trivial. | Subst. m. Partie inférieure de certaines choses. | Mus. s. f. Les sons graves. | Adv. Dans la partie basse, au-dessous. | *Plus bas*, ci-dessous, ci-après. | Adv. D'un ton bas, ou Dans un ton bas. | À BAS. loc. prép. et adv. *Se jeter à bas du lit.* | *Mettre à bás*, renverser, abattre. | *Mettre pavillon bas*, baisser le pavillon; et fig. Céder, se rendre. | À BAS. loc. adv. Cri d'improbation. | EN BAS. loc. adv. Dans le lieu qui est plus bas, au-dessous. | EN BAS DE. loc. prép. Au bas de. | LÀ-BAS. loc. adv. Ici dessous, au loin. | ICI-BAS. loc. adv. En ce monde.

Bas. s. m. Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe.

Basalte. s. m. Roche volcanique très dure et vitrifiable.

Basaltique. adj. des 2 g. Formé de basalte : *Une roche basaltique.*

Basane. s. f. Peau de mouton préparée qui sert à couvrir les livres, etc.

Basané, ée. adj. Noirâtre, hâlé : *Teint basané.*

Bas-Bord. s. m. Mar. V. BÂBORD.

Bascule. s. f. Pièce de bois soutenue par le milieu, de manière qu'en pesant sur l'un des bouts on fait lever l'autre. | Jeu où deux personnes s'amusent à se balancer, étant chacune sur le bout d'une pièce de bois mise en équilibre.

Basculer. v. n. Éprouver, faire un mouvement de bascule.

Bas-dessus. s. m. Mus. Voix plus basse que le dessus ordinaire.

Base. s. f. Toute chose sur laquelle un corps est assis. | Arch. Ce qui soutient le fût d'une colonne. | Surface sur laquelle certains corps sont appuyés. | Géom. Côté du triangle opposé à l'angle qui est regardé comme le sommet. | Chim. Toute matière qui a la propriété de s'unir aux acides, et de les neutraliser. | Fig. et Mor. Ce qui est le principe, la donnée fondamentale d'une chose. | Appui, soutien.

Baselle. s. f. Bot. Plante exotique, à tige grimpante.

Bas-fond. s. m. Terrain bas et enfoncé. | Endroit de la mer où il y a peu d'eau. | Au pl. des *bas-fonds.*

Basilic. s. m. Sorte de lézard, reptile auquel on attribuait anciennement la faculté de tuer par son seul regard.

Basilic. s. m. Herbe odoriférante.

Basilicon ou **Basilicum**. s. m. Pharm. Onguent suppuratif.

Basilique. s. f. Chez les Romains, Édifice où l'on rendait la justice. | Église principale : *Une belle basilique.*

Basin. s. m. Étoffe croisée dont la chaîne est de fil et la trame de coton.

Basique. adj. Chim. il se dit des sels qui contiennent un excès de base.

Basoche. s. f. Anc. Juridiction tenue par les clercs des procureurs du parlement de Paris.

Basque. s. f. Pan d'habit; partie découpée et tombante de certains vêtements.

Basque. s. m. Nom d'un peuple qui habite les deux versants des Pyrénées. | Fam. *Courir comme un Basque,* courir fort vite. | *Le basque* ou *La langue basque*, la langue parlée par les Basques.

Basquine. s. f. Jupon que portent les femmes espagnoles.

Bas-relief. s. m. Ouvrage de sculpture où les objets sont représentés en saillie sur un fond où ils adhèrent. | Au pl. des *bas-reliefs.*

Basse. s. f. Mus. Celle des parties qui ne fait entendre que les sons les plus graves des accords. | Genre de voix propre à chanter la partie de basse. | Instrument en forme de grand violon. | Au plur. Grosses cordes de certains instruments.

Basse. s. f. Mar. Endroit où il y a peu

de hauteur d'eau et où se trouve caché un petit banc de sable, de roches ou de corail.

Basse-contre. s. f. Sorte de voix qui a le même timbre que la basse-taille, avec moins d'étendue à l'aigu, et plus d'étendue au grave. | Partie de chant que la basse-contre exécute. | Au pl. des *basses-contre.*

Basse-cour. s. f. Cour d'une ferme, d'une maison, où l'on entasse le fumier, et où l'on nourrit la volaille, etc. | Au pl. des *basses-cours.*

Bassement. adv. Fig. D'une manière basse : *Se conduire bassement.*

Bassesse. s. f. Vice qui porte à des sentiments, à des procédés indignes d'un honnête homme, ou d'un homme de cœur. | Sentiment, action qui marque la bassesse d'âme. | Basse naissance, condition très obscure. | Trivialité ignoble, choquante : *La bassesse d'une pensée, d'une expression.*

Basset. s. m. Chien de chasse qui a les jambes fort courtes. | Fam. et ironiq. Petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes pour sa taille.

Basse-taille. s. f. Mus. Voix qui est immédiatement au-dessus de la basse. | Genre de voix propre à chanter la basse. | Au pl. des *basses-tailles.*

Basse-taille. s. f. Sculpt. Bas-relief : *Une basse-taille bien travaillée.* (Vi.)

Bassette. s. f. Jeu de hasard qui se joue avec des cartes, espèce de pharaon.

Bassin. s. m. Grand plat creux, de forme ronde ou ovale. | Pièce d'eau, bordée de pierre ou de marbre. | Mar. Lieu où les bâtiments jettent l'ancre. | Grande enceinte pratiquée dans un port, et fermée par des portes ou des vannes. | Fig. Vaste plaine entourée de montagnes ou de collines élevées. | Espace dans lequel coule un fleuve. | Anat. Grande cavité osseuse qui forme la base du tronc.

Bassine. s. f. Bassin large et profond dont on se sert pour faire chauffer et préparer diverses substances.

Bassiner. v. a. Chauffer un lit avec une bassinoire. | Méd. Humecter, fomenter en mouillant avec une liqueur tiède ou chaude : *Bassiner une plaie.*

Bassinet. s. m. Pièce d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce. | Anc. Chapeau de fer que portaient les hommes d'armes.

Bassinoire. s. f. Bassin à manche, servant à chauffer le lit.

Basson. s. m. Instrument de musique à vent. | Musicien qui joue de cet instrument.

Bastant, ante. adj. Qui suffit.

Baste. s. m. L'as de trèfle, aux jeux de l'hombre, du quadrille, etc.

Baster. v. n. Suffire. (Vi.) *Baste pour cela,* ou *Baste,* passe pour cela. | BASTE. nterj. exprime le dédain : *Il dit cela : baste! il n'en fera rien.*

Basterne. s. f. Char attelé de bœufs, en usage chez d'anciens peuples du Nord.

Bastide. s. f. Petite maison de campagne.

Bastille. s. f. Château fort. | Château construit à Paris, sous Charles V et Charles VI, qui servit de prison d'État et fut démoli par le peuple en 1789.

Bastillé, ée. adj. Blason. Il se dit des pièces qui ont des créneaux renversés et tournés vers la pointe de l'écu.

Bastingage. s. m. Mar. Parapet qu'on forme autour du pont d'un vaisseau, pour se garantir de la mousqueterie. | Action de former ce retranchement : *Faire un bastingage.*

Bastingue. s. f. Mar. Toile matelassée dont on se servait pour le bastingage.

Bastinguer (Se). v. pron. Mar. Faire un bastingage.

Bastion. s. m. Ouvrage de fortification qui présente en saillie deux flancs et deux faces.

Bastionné, ée. adj. Qui a des bastions : *Une tour bastionnée.*

Bastonnade. s. f. Coups de bâton.

Bastringue. s. m. Bal de guinguette.

Bas-ventre. s. m. Partie inférieure du ventre.

Bat. s. m. (*batt*). Queue de poisson. *Le poisson est mesuré entre œil et bat.*

Bât. s. m. (*bâ*). Selle pour les bêtes de somme. | Fig. et fam. *C'est un cheval de bât,* se dit d'un homme sot, lourdaud, et d'un homme chargé de la grosse besogne que les autres refusent.

Bataclan. s. m. Pop. Attirail, équipage embarrassant : *Il a renvoyé son bataclan.*

Bataille. s. f. Combat général de deux armées. | Ordre dans lequel on range une armée pour se disposer au combat : *Mettre une armée en bataille.* | *Corps de bataille,* partie de l'armée qui est entre les deux ailes. | *Cheval de bataille,* propre à servir un jour de combat, et fig. et fam. Chose dont on s'appuie, dont on s'autorise. | Représentation d'une bataille en peinture ou en sculpture. | Le jeu de cartes qui est le plus simple de tous.

Batailler. v. n. Donner bataille. | Fig. Contester.

Batailleur, euse. adj. Qui aime à batailler, à disputer.

Bataillon. s. m. Troupe composée de plusieurs compagnies, et faisant partie d'un régiment. | Au plur. Poétiq. Armée. | Fam. Un grand nombre.

Bâtard, arde. adj. Qui n'est pas de la véritable espèce, et qui en est dégénéré : *Un olivier bâtard.* | Subst. *Bâtarde*, écriture penchée, à jambages pleins et à liaisons arrondies. | Adj. et subst. Enfant illégitime.

Batardeau. s. m. Digue pour détourner un cours d'eau.

Bâtardière. s. f. Plant d'arbres greffés qu'on élève dans des pépinières.

Bâtardise. s. f. État de celui qui est bâtard.

Batavique. adj. f. V. LARME.

Bateau. s. m. Grande barque dont on se sert sur les rivières. | *Bateau de loch*, morceau de bois plat et triangulaire qui forme le loch. | *Bateau de sel, de charbon*, etc., chargé de sel, de charbon, etc. | Menuiserie d'un corps de carrosse.

Batelage. s. m. Métier ou tour de bateleur. | Allées et venues de bateaux chargeant ou déchargeant des bâtiments.

Batelée. s. f. Charge d'un bateau.

Batelet. s. m. Petit bateau.

Bateleur, euse. s. Celui, celle qui fait des tours de passe-passe, ou qui monte sur des tréteaux dans les places publiques. | Fam. Bouffon.

Batelier, ière. s. Celui, celle dont la profession est de conduire un bateau.

Bâter. v. n. Mettre un bât sur une bête de somme. | BÂTÉ, ÉE. p. pass. | Prov. et fig. *Un âne bâté,* un lourdaud.

Bâtier. s. m. Ouvrier qui fait et vend des bâts.

Batifolage. s. m. Fam. Action de batifoler.

Batifoler. v. n. Fam. Se jouer à la manière des enfants.

Batifoleur. s. m. Fam. Celui qui aime à batifoler.

Bâtiment. s. m. Édifice et toute construction destinée à l'habitation | Mar. Vaisseau, navire.

Bâtir. v. a. Édifier, construire. | Fig. Établir. | Techn. Agencer, disposer les pièces d'un vêtement en les faufilant. | BÂTI, IE. p. pass. | Fig. et Fam. *Un homme bien bâti*, bien fait. | Subst. *Un grand mal bâti.* | Techn. Disposition des pièces d'un vêtement, avant de les coudre. | Arch. Assemblage des montants et des traverses de menuiserie.

Bâtisse. s. f. Construction d'un bâtiment, quant à la maçonnerie.

Bâtisseur. s. m. Celui qui a la manie de faire bâtir.

Batiste. s. f. Toile de lin très fine : *Un mouchoir de batiste.* | *Toile de batiste.*

Bâton. s. m. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main. | Fig. *Bâton de vieillesse*, celui ou celle qui sert d'appui à un vieillard. | *Bâton de commandement*, le signe de l'autorité. | *Bâton de maréchal,* l'insigne de la dignité de maréchal de France. | *Bâton pastoral,* crosse d'un évêque. | *Bâton de mesure*, bâton avec lequel un chef d'orchestre indique le mouvement et la mesure. | Fig. *Bâton de Jacob,* baguette des escamoteurs. | Fig. et fam. *À bâtons rompus*, avec de fréquentes interruptions. | *Tour du bâton,* profit secret et illégitime. | Chose qui a la forme d'un petit bâton : *Bâton de sucre d'orge, de chocolat.*

Bâtonnat. s. m. Fonctions de bâtonnier des avocats. | Durée de ces fonctions.

Bâtonner. v. a. Donner des coups de bâton. | Fig. Rayer, biffer.

Bâtonnet. s. m. Petit bâton taillé en pointe par les deux bouts.

Bâtonnier. s. m. Celui qui a en dépôt le bâton d'une confrérie. | *Bâtonnier des avocats*, chef du corps des avocats.

Bâtonniste. s. m. Celui qui sait jouer du bâton.

Batraciens. s. m. pl. Ordre de reptiles à corps nu dont le type est la grenouille.

Battage. s. m. Agric. Action de battre le blé, de séparer le grain de l'épi.

Battant. s. m. Marteau en forme de masse, placé à l'intérieur d'une cloche. | Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux : *Une porte à deux battants.*

Battant, ante. adj. Qui bat. | *Métier battant*, métier en activité. | *Porte battante*, porte qui se referme d'elle-même. | *Pluie battante*, forte pluie.

Battant-l'œil. s. m. Bonnet de femme; coiffure négligée.

Batte. s. f. Plateau de bois fixé à l'extrémité d'un long manche, et dont on se sert pour aplanir la terre. | Petit banc sur lequel les blanchisseuses battent et savonnent le linge. | *Batte à beurre*, bâton dont on se sert pour battre le beurre. | Sabre de bois d'Arlequin.

Battellement. s. m. Arch. Double rang de tuiles qui termine un toit.

Battement. s. m. Action de battre : *Battement des mains.* | *Battements du cœur,* ses contractions et ses dilatations alternatives. | T. de danse. Mouvement en l'air d'une jambe tandis que le corps est posé sur l'autre. | Escr. Attaque par un coup léger sur l'épée de l'adversaire.

Batterie. s. f. Querelle où il y a des

coups donnés. | Artill. Ouvrage où l'on place certain nombre de pièces pour tirer. | Fig. et fam. *Dresser ses batteries*, prendre ses mesures pour faire réussir un projet. | Compagnie d'artillerie, et son matériel. | Pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu portatives. | *Batterie de cuisine*, ustensiles qui servent à la cuisine. | Manière de battre le tambour. | Suite d'arpèges à notes détachées.

Batteur. s. m. Fam. Celui qui aime à battre, à frapper : *Batteur de gens.* | Ouvrier qui bat qq. ch. | Fam. *Batteur de pavé*, fainéant qui court les rues. | *Batteurs d'estrade*, gens détachés d'une troupe pour aller à la découverte. | Chass. Homme qui bat le bois ou les remises pour en faire sortir le gibier.

Batteuse. s. f. Agric. Machine à battre le blé.

Battoir. s. m. Palette à manche. | Grosse palette de bois, avec laquelle on bat le linge lessivé.

Battologie. s. f. Répétition inutile d'une même chose.

Battre. v. a. (*Je bats; nous battons, ils battent. Je battais. Je battis. Je battrai. Je battrais. Bats. Battant. Battu, ue.*) Frapper, donner des coups pour faire du mal : *Battre quelqu'un à coups de poing.* | Vaincre : *Battre les ennemis.* | *Mener battant*, poursuivre, presser son adversaire. | *Battre en brèche*, tirer avec de l'artillerie contre une muraille, y faire brèche. | Frapper sur certaines choses avec divers instruments : *Battre un habit, un tapis. Battre un noyer avec des gaules.* | Techn. *Battre l'or, l'argent,* etc., réduire ces métaux en feuilles très minces. | *Battre monnaie*, fabriquer de la monnaie; et fig. Se procurer de l'argent. | *Battre la terre*, la rendre unie avec une batte. | *Battre le tambour, la caisse*, donner un signal en frappant sur le tambour. | *Battre la mesure*, la marquer par des mouvements égaux. | Fam. *Battre le pavé*, aller par les rues, sans but. | Fig. et fam. *Battre la campagne*, divaguer. | Fig. *Les vagues battent ce rocher*, elles viennent s'y briser. | Agiter fortement. | *Battre les cartes*, les mêler. | V. pron. Combattre. | V. n. Être agité. | Fig. et fam. *Ne battre que d'une aile*, avoir beaucoup perdu de sa vigueur; être mal dans ses affaires. | *Le tambour bat*, on bat le tambour. | Fig. et fam. *Mener qqn tambour battant*, sans aucun ménagement. | *Battre en retraite*, se retirer du combat en bon ordre. | Fig. et fam. *Battre froid*, traiter avec froideur. | BATTU, UE. p. pass. *Les ennemis ont été battus.* | Fig. et fam. *Avoir les yeux battus*, avoir le tour des yeux noir et comme meurtri. | *Chemin battu*, chemin fort fréquenté.

Battue. s. f. Chass. Action de plusieurs personnes qui battent les bois avec grand bruit pour en faire sortir le gibier.

Batture. s. f. Dorure qui se fait avec un mélange de miel, d'eau, de colle et de vinaigre.

Bau. s. m. Mar. Poutre posée dans le sens de la largeur du bâtiment pour soutenir les ponts.

Baud. s. m. Chien courant originaire de Barbarie, propre à chasser le cerf.

Baudet. s. m. Âne : *Être monté sur un baudet.* | Fig. Un homme stupide.

Baudir. v. a. Chass. Exciter du cor et de la voix : *Baudir les chiens.*

Baudrier. s. m. Bande de cuir ou d'étoffe mise en écharpe, qui sert à porter le sabre ou l'épée.

Baudruche. s. f. Pellicule de boyau de bœuf ou de mouton, qui sert aux batteurs d'or, pour réduire l'or en feuilles.

Bauge. s. f. Lieu fangeux où le sanglier se retire. | Mortier fait de terre grasse, mêlée de paille.

Baugue ou **Bauque.** s. f. Collect. Plantes marines que la mer Méditerranée rejette sur les côtes.

Baume. s. m. Substance résineuse et odorante qui coule de certains végétaux : *Baume de la Mecque* ou *de Judée.* | Prov. *Cela fleure comme baume*, cela sent fort bon. | Médicament composé, qui a une odeur balsamique. | Fig. Ce qui calme, adoucit les peines.

Baumier. s. m. Arbre qui donne du baume, et particul. Celui qui fournit le baume de Judée.

Bauque. s. f. V. BAUGUE.

Bavard, arde. adj. et s. Qui parle sans mesure ou sans discrétion.

Bavardage. s. m. Action de bavarder. | Discours insignifiant et prolixe.

Bavarder. v. n. Parler excessivement de choses vaines et frivoles. | Parler de choses qu'on devrait tenir secrètes.

Bavarderie. s. f. Défaut du bavard. | Bavardage.

Bavaroise. s. f. Infusion de thé où l'on met du sirop de capillaire.

Bave. s. f. Salive épaisse et visqueuse qui découle de la bouche. | Salive écumeuse que jettent certains animaux.

Baver. v. n. Jeter de la bave.

Bavette. s. f. Pièce de toile qu'on attache sur la poitrine des petits enfants pour recevoir la salive qui coule de leur bouche.

Baveuse. s. f. Poisson de la Méditerranée, qui est couvert d'une sorte de bave.

Baveux, euse. adj. Qui bave.

Bavoche, ée. adj. Grav. Il se dit des traits de burin qui ne sont pas nets.

Bavocher. v. n. Grav. et Typogr. Imprimer d'une manière peu nette.

Bavochure. s. f. Défaut de ce qui est bavoché.

Bavolet. s. m. Coiffure villageoise.

Bavure. s. f. Petite trace que les joints des pièces d'un moule laissent sur l'objet moulé : *Enlever les bavures.*

Bayadère. s. f. Femme, dans l'Inde, dont la profession est de danser devant les pagodes.

Bayart ou **Baïart**. s. m. Sorte de bard en usage dans les ports.

Bayer. v. n. (Se conj. c. *Payer.*) Tenir la bouche ouverte en regardant quelque chose. | Fig. *Bayer aux corneilles*, regarder en l'air niaisement.

Bayeur, euse. s. Fam. Celui, celle qui baye, regarde niaisement.

Bayonnette. V. BAÏONNETTE.

Bazar. s. m. Marché public en Orient. | Par anal. Lieu couvert où sont réunis des marchands tenant boutique.

Béant, ante. adj. Qui présente une grande ouverture. | Fig. *Demeurer bouche béante*, demeurer frappé d'étonnement, de stupeur.

Béat, ate. adj. et s. f. Fam. Dévot, ou qui fait le dévot. | Homme qui, dans une partie, est exempt de jouer avec les autres, et de payer sa part. (Vi.)

Béatification. s. f. Acte par lequel le pape déclare qu'une personne morte a mérité d'être placée au nombre des bienheureux.

Béatifier. v. a. Mettre au nombre des bienheureux. | Fam. Rendre heureux.

Béatifique. adj. Qui rend heureux. | *Vision béatifique*, vue que les élus ont de Dieu dans le ciel.

Béatilles. s. f. pl. Menues viandes délicates que l'on met dans les tourtes, les pâtés, etc.

Béatitude. s. f. Bonheur. | Félicité dont les élus jouissent dans le ciel.

Beau ou **Bel, Belle**. adj. (*Bel* s'emploie devant tout subst. au sing. commençant par une voyelle, excepté dans *Philippe le Bel, Charles le Bel.*) Qui, par sa forme, plaît aux yeux et fait naître l'admiration : *Un bel enfant. Un beau visage.* | *Le beau sexe*, le sexe féminin. | *Un beau jour*, un jour pur. | *Les beaux jours*, le bel âge, la jeunesse. | Par anal. Il se dit de tout ce qui plaît au sens de la vue et de l'ouïe. | Fam. *Le beau monde*, la société la plus brillante. | En parl. des choses de l'esprit : *Un beau génie, une belle œuvre.* | Noble, élevé, généreux. | Glorieux, honorable. | Bienséant, honnête. | Bon, heureux, favorable, avantageux. | Fig. et fam. *L'avoir beau* ou *L'avoir belle*, avoir une occasion favorable de faire qq. ch. | *Vous me la baillez belle*, vous voulez m'en faire accroire. | Qui est grand, considérable dans son genre : *Une belle fortune.* | Qui possède une qualité à un degré peu ordinaire. | Fam. *Coucher à la belle étoile*, coucher en plein air. | Subst. m. Ce qui est beau : *Le beau plaît toujours.* | Subst. m. *Un beau*, un homme prétentieux, recherché dans sa toilette. | Subst. f. *Une belle*, une femme qui a de la beauté. | Adv. BEL ET BEAU, BEL ET BIEN, BIEN ET BEAU, tout à fait, entièrement. | DE PLUS BELLE, tout de nouveau. | EN BEAU, sous un bel aspect. | TOUT BEAU, doucement; modérez-vous. Il se dit particul. à la chasse, pour mettre et tenir les chiens en arrêt devant le gibier.

Beaucoup. adv. En grande quantité : *Ils sont beaucoup d'héritiers. Beaucoup l'ont pensé.* | Marque l'intensité, la prolongation où la fréquence d'une action. | Avec les adj. et les adv. il exprime une augmentation ou une différence considérable : *Ce vin est beaucoup meilleur.*

Beau-fils. s. m. Fils de la personne que l'on a épousée. | Gendre. | Au pl. des *beaux-fils.*

Beau-frère. s. m. Mari de notre sœur, ou celui dont on a épousé le frère ou la sœur. | Au pl. des *beaux-frères.*

Beau-père. s. m. Celui dont on a épousé le fils ou la fille. | Second mari de notre mère. | Au pl. des *beaux-pères.*

Beaupré. s. m. Mât qui est placé à l'avant du navire, et qui est très incliné sur la poulaine ou l'éperon.

Beauté. s. f. Réunion de formes, de proportions et de couleurs qui charme la vue. | Fam. *Une beauté*, une belle personne. | Qualité de ce qui est excellent en son genre : *La beauté des cieux. La beauté du jour.* | Au plur. Plusieurs belles choses réunies dans un même lieu : *Les beautés d'un site. Les beautés d'un poème.* | Au plur. Titre de certains livres composés de récits ou de traits remarquables.

Bec. s. m. Partie saillante et dure qui tient lieu de bouche aux oiseaux. | Prov. et fig. *Avoir bon bec*, parler avec vivacité, hardiesse. | *Avoir le bec bien affilé*, parler avec promptitude et facilité. | *N'avoir que du bec*, n'avoir que du babil. | Prov. et fig. *Tenir le bec dans l'eau*, laisser, tenir dans l'incertitude. | *Faire le bec à qqn*, l'instruire de ce qu'il doit dire. | Fam. *Caquet bon bec*, la pie; et fig. Une

femme bavarde et médisante. | *Blanc-bec*, jeune homme sans expérience. | *Bec de lièvre*, se dit d'une bouche dont la lèvre supérieure est fendue comme celle du lièvre. | *Bec-de-cygne*, *bec-de-corbeau* ou *de-corbin*, etc., instruments de chirurgie qui ont quelque ressemblance de forme avec le bec des oiseaux. | Pointe de certains objets. | Pointe de terre qui se trouve au confluent de deux rivières : *Le bec d'Ambès.*

Bécarre. s. m. Caractère de musique en forme de carré ♮ : on le met au-devant d'une note haussée ou baissée d'un demi-ton, pour la rétablir dans son ton naturel : *Mettre un bécarre à, devant une note.* | Adj. *Cette note est bécarre.*

Bécasse. s. f. Oiseau de passage qui a le bec fort long. | Fig. et pop. *C'est une bécassse*, c'est une femme sans esprit.

Bécasseau. s. m. Sorte de bécassine. | Petit de la bécasse.

Bécassine. s. f. Oiseau plus petit que la bécasse : *Des bécassines en salmis.*

Beccard. s. m. Nom que l'on donne à la femelle du saumon.

Bec-de-corbin. *V.* CORBIN.

Bec-de-grue, **bec-de-lièvre**. s. m. *V.* BEC.

Becfigue. s. m. Petit oiseau qui recherche les figues, qui est très délicat à manger.

Béchamel. s. f. Sauce blanche qui se fait avec de la crème.

Bécharu. s. m. Anc. Le flamant, oiseau de passage que l'on a aussi désigné sous le nom de *Phénicoptère.*

Bêche. Outil formé d'un fer large et tranchant, auquel s'adapte un manche de bois : *Labourer avec la bêche.*

Bêcher. v. a. Couper et remuer avec une bêche : *Bêcher la terre.*

Béchique. adj. des 2 g. Qui est employé contre la toux. | Subst. m. *Le capillaire est un très bon béchique.*

Becquée ou **Béquée**. s. f. Quantité de nourriture qu'un oiseau prend avec le bec pour la donner à ses petits : *Un oiseau donne la becquée à ses petits.*

Becqueter ou **Béqueter**. v. a. Donner des coups de bec. | V. pron. Se battre à coups de bec. | Se caresser avec le bec : *Les deux pigeons se becquètent.*

Bécune. s. f. |Zool. Poisson de mer très vorace qui ressemble un peu au brochet.

Bedaine. s. f. Fam. Panse, gros ventre : *Remplir sa bedaine.*

Bedeau. s. m. Bas officier d'une église, portant verge ou masse. | Officier subalterne de l'Université.

Bedon. s. m. Anc. Tambour. | Fig. et fam. *Un gros bedon*, un homme gros et au ventre rebondi.

Bédouin. s. m. Arabe qui vit dans le désert, et exerce le brigandage.

Bée. adj. f. Il ne s'emploie que dans cette locution : *À gueule bée*, et se dit seulement des tonneaux vides, ouverts par un de leurs fonds.

Bée. s. f. Ouverture par laquelle coule l'eau qui donne le mouvement à un moulin. | Il est synonyme de *Abée.*

Béer. v. n. *V.* BAYER.

Beffroi. s. m. Tour d'où l'on fait le guet, et qui est munie d'une cloche pour sonner l'alarme. | La cloche même.

Bégayement ou **Bégaiement**. s. m. Action de bégayer; vice de prononciation de celui qui bégaye.

Bégayer. v. n. et a. (Se conj. c. *Payer.*) Articuler mal les mots, les prononcer en hésitant, et en répétant une syllabe avant de prononcer celle qui suit. | Fig. *Bégayer un compliment*, le prononcer avec hésitation.

Bégu, **uë**. adj. Se dit d'un cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge : *Cheval bégu. Jument béguë.*

Bègue. adj. des 2 g. Qui bégaye : *Un homme bègue.* | Subst. *Un bègue. Une bègue.*

Bégueule. s. f. Femme prude ou dédaigneuse. | Adj. *Quelle femme bégueule!*

Bégueulerie. s. f. Fam. Caractère, ton, airs d'une bégueule.

Béguin. s. m. Coiffe pour les enfants, qui s'attache sous le menton.

Béguinage. s. m. Couvent de béguines. | Fam. Dévotion puérile et affectée.

Béguine. s. f. Religieuse des Pays-Bas. | Dévote superstitieuse et minutieuse.

Beige. adj. f. Il se dit de la laine qui a sa couleur naturelle : *Laine beige.*

Beignet. s. m. Pâte frite, qui enveloppe une tranche de fruit.

Béjaune. s. m. T. de faucon. Oiseau jeune et niais. | Fig. Un jeune homme sot et niais. | Fig. et fam. *Montrer à qqn son béjaune*, lui faire voir sa sottise, son ineptie.

Bel. adj. *V.* BEAU.

Bélandre. s. f. Mar. Petit bâtiment de transport à fond plat.

Bêlant, **ante**. adj. Qui bêle.

Bêlement. s. m. Cri des moutons, des agneaux et des brebis.

Bélemnite. s. f. Min. Coquille fossile, de forme allongée.

Bêler. v. n. Faire un bêlement.

Belette. s. f. Petit mammifère sauvage et carnassier, de forme allongée et au museau pointu.

Bélier. s. m. (Qqns écrivent *Belier.*) Le mâle de la brebis. | Anc. Machine de

guerre qui servait à battre les murailles des places assiégées. | Astr. Constellation. | Signe du zodiaque.

Belière. s. f. Anneau auquel est suspendu le battant d'une cloche.

Belître. s. m. Coquin, gueux.

Belladoné. s. f. Bot. Plante vénéneuse, de la famille des Solanées. | On la nomme aussi *Belle-dame*.

Bellâtre. s. m. Celui qui a une beauté mêlée de fadeur.

Belle-dame. s. f. Bot. Vulg. l'Arroche, appelée aussi *Bonne-dame*, et *Belladone*. | Zool. Papillon du chardon. | Au pl. des *belles-dames*.

Belle-de-jour. s. f. Bot. Liseron dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant le jour. | Au pl. des *belles-de-jour*.

Belle-de-nuit. s. f. Bot. Plante dont les fleurs s'épanouissent après le coucher du soleil. *V.* JALAP. | Au pl. des *belles-de-nuit*.

Belle-d'un-jour. s. f. Bot. Plante à fleurs jaunes. | Au pl. des *belles-d'un-jour*.

Belle-fille. s. f. Femme du fils, bru. | Celle dont on a épousé le père ou la mère. | Au pl. des *belles-filles*.

Bellement. adv. Doucement, avec modération.

Belle-mère. s. f. Mère du mari ou de son épouse. | Celle qui a épousé notre père. | Au pl. des *belles-mères*.

Belle-sœur. s. f. Sœur du mari ou de sa femme. | Au pl. des *belles-sœurs*.

Belligérant, ante. adj. Qui est en guerre : *Les parties belligérantes*. | Subst. m. pl. *Les belligérants*.

Belliqueux, euse. adj. Guerrier, martial : *Un peuple belliqueux*.

Bellot, otte. adj. Qui est assez beau, gentil : *Un enfant bellot. Une petite fille bellotte*.

Belvédère ou **Belvéder**. s. m. Pavillon ou terrasse au haut d'un édifice, et d'où l'on découvre au loin.

Bémol. s. m. Mus. Caractère en forme de petit *b*, indiquant qu'une note doit être baissée d'un demi-ton. | Adj. *Une note bémol*.

Ben. s. m. (*bè-ne*). Arbre de la famille des Légumineuses, qui croît dans les Indes orientales.

Bénarde. s. f. Serrure qui peut s'ouvrir des deux côtés. | Adj. *Une serrure bénarde*.

Bénédicité. s. m. (Mot lat.) Prière qu'on fait avant le repas.

Bénédictin, ine. s. Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Benoît.

Bénédiction. s. f. Action de consacrer, de bénir : *Bénédiction d'une chapelle. Bénédiction nuptiale*. | Action d'un prélat ou d'un prêtre qui bénit les assistants, etc. : *Assister à la bénédiction*. | Action par laquelle les pères et les mères bénissent leurs enfants. | Grâce, faveur particulière du ciel.

Bénéfice. s. m. Gain, profit. | Privilège, avantage. | Titre, dignité ecclésiastique accompagnée d'un revenu.

Bénéficiaire. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit d'un héritier sous bénéfice d'inventaire. | Subst. m. et f. Personne au profit de laquelle on donne une représentation théâtrale.

Bénéficial, ale. adj. Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.

Bénéficier. s. m. Celui qui a un bénéfice ecclésiastique.

Bénéficier. v. n. Faire qq. profit.

Benêt. adj. et s. m. Niais, sot.

Bénévole. adj. des 2 g. Qui est favorablement disposé.

Bénévolement. adv. Volontiers, par un sentiment de bienveillance.

Bengali. s. m. Langue des peuples du Bengale, dérivée du sanscrit.

Bengali. s. m. Zool. Espèce de pinson originaire du Bengale.

Bénignement. adv. D'une manière bénigne : *On l'a traité bénignement*.

Bénignité. s. f. Douceur, bonté à l'égard d'un inférieur. (Vi.)

Bénin, igne. adj. Doux, humain. | Fig. Favorable, propice. | Méd. Qui n'offre rien d'alarmant.

Bénir. v. a. Consacrer au culte, au service divin, avec certaines cérémonies. | *Bénir des époux*, consacrer leur union suivant le rite religieux. | *Bénir les assistants*, etc., faire sur eux le signe de la croix, en leur souhaitant la grâce divine. | Appeler sur qqn la protection divine : *Bénir une famille*. | Louer, glorifier, remercier. | Combler de faveurs, faire prospérer. | BÉNI, IE. p. pass. Qui est béni de Dieu et des hommes : *Le peuple béni de Dieu*. | BÉNIT, ITE. p. pass. Se dit des choses qui ont reçu la bénédiction du prêtre : *Pain bénit. Eau bénite*.

Bénitier. s. m. Vase destiné à contenir l'eau bénite.

Benjamin. s. m. Le fils qu'un père et une mère aiment plus que leurs autres enfants : *Cet enfant est leur Benjamin*.

Benjoin. s. m. Sorte de baume, substance aromatique et résineuse qui découle d'un arbre des Indes orientales.

Benoîte. s. f. Bot. Plante à fleurs rosacées qui croît dans les lieux incultes.

Benzine. s. f. Chim. Huile volatile.

Benzoïque. adj. m. Chim. Il se dit de l'acide extrait du benjoin.

Béquillard. s. m. Fam. Vieillard qui se sert d'une béquille.

Béquille. s. f. Bâton surmonté d'une petite traverse, sur lequel un infirme s'appuie pour marcher. | Agric. Instrument en forme de ratissoire.

Béquiller. v. n. Fam. Marcher avec une béquille. | V. a. Agric. Faire un petit labour avec la béquille.

Ber. s. m. Mar. Appareil de charpente et de cordage qui glisse sur la cale lorsqu'on lance un bâtiment à l'eau.

Berbère. adj. des 2 g. Il se dit de la langue parlée par les Berbères. | Subst. *Le berbère est parlé par les Kabyles.*

Bercail. s. m. Bergerie. | Fig. *Rentrer au bercail*, revenir au bien.

Berce. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Ombellifères.

Berceau. s. m. Petit lit où l'on couche les jeunes enfants à la mamelle. | Fig. Lieu où certaines choses ont commencé; leurs commencements : *Les arts étaient alors au berceau.* | Charmille taillée en voûte, etc. | Arch. Voûte en plein cintre.

Bercer. v. a. Balancer le berceau d'un enfant. | Fig. Amuser d'espérances fausses. | V. pron. Se flatter de qq. ch. : *Se bercer d'espérances frivoles.*

Berceuse. s. f. Femme chargée de bercer un enfant.

Béret. s. m. Toque ronde et plate.

Bergame. s. f. Ancienne sorte de tapisserie commune et de peu de valeur.

Bergamote. s. f. Poire fondante d'un très bon goût. | Orange dont on tire une essence agréable. | Bonbonnière.

Berge. s. f. Bord relevé ou escarpé d'une rivière, d'un chemin.

Berger, ère. s. m. et f. Celui, celle qui garde les moutons.

Bergère. s. f. Espèce de fauteuil large et profond dont le siège est garni d'un coussin.

Bergerette. s. f. Jeune bergère.

Bergerette. s. f. Sorte de vin mixtionné avec du miel.

Bergerie. s. f. Lieu où l'on enferme les bêtes à laine. | Au pl. Petits poèmes dont les mœurs de bergers sont le sujet.

Bergeronnette. s. f. Oiseau qui se plaît dans le voisinage des troupeaux.

Berle. s. f. Bot. Plante ombellifère.

Berline. s. f. Voiture suspendue, à deux fonds et à quatre roues.

Berlingot. s. m. Berline qui n'a qu'un fond. | Fam. Mauvaise voiture.

Berlue. s. f. Sorte d'éblouissement : *Avoir la berlue.*

Berme. s. f. Fortif. Chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé. | Par anal. Chemin qu'on laisse entre une levée et le bord d'un canal.

Bermudienne. s. f. Bot. Plante dont la fleur est très belle, et qui a été apportée des îles Bermudes.

Bernable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être berné : *Un homme bernable.*

Bernacle. s. f. Coquillage à cinq valves qui s'attache aux rochers et à la carène des bâtiments.

Bernardin, ine. s. Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Benoit, réformé par saint Bernard.

Berne. s. f. Tour que l'on joue à qqn, en le faisant sauter en l'air sur une couverture dont on tient les coins.

Bernement. s. m. Fam. Action de berner; manière dont on berne.

Berner. v. a. Faire sauter qqn en l'air dans une couverture. | Fig. Tourner en ridicule. | BERNÉ, ÉE. p. pass. *Il fut honteusement berné.*

Berneur. s. m. Celui qui berne.

Bernique. Interj. Qui exprime la déception : *Vous comptez sur lui, bernique!*

Béryl. s. m. Pierre précieuse, d'un vert bleuâtre; aigue-marine.

Besace. s. f. Bissac, sac ouvert par le milieu, et formant deux poches.

Besacier. s. m. Par dénigr. Celui qui porte une besace, la besace.

Besaigre. adj. des 2 g. Qui s'aigrit. | Subst. *Ce vin tourne au besaigre.*

Besaiguë. s. m. Techn. Outil de charpentier, dont l'un des bouts est en bec d'âne, et l'autre en ciseau.

Besant. s. m. Ancienne monnaie de l'empire de Byzance : *Un besant d'or, d'argent.*

Beset. s. m. T. de trictrac. Coup de dés par lequel un joueur amène deux as.

Besi. s. m. Espèce de poire.

Besicles. s. f. pl. Lunettes à branches qui se fixent à la tête.

Besigue. s. m. Sorte de jeu de cartes : *Le besigue est plein de surprises.*

Besogne. s. f. Travail, ouvrage; action par laquelle on fait une œuvre. Fam. *Aimer besogne faite*, n'aimer pas à travailler. | *Être âpre à la besogne*, mettre à son travail beaucoup d'activité.

Besogner. v. n. Fam. Faire de la besogne : *Nous avons bien besogné.*

Besogneux, euse. adj. Fam. Qui est dans le besoin : *Des gens besogneux.*

Besoin. s. m. Privation de qq. ch. qui est nécessaire. | Indigence, dénûment. | Manque de nourriture. | Mouvement instinctif qui porte à rechercher ou à faire qq. ch. | La chose même qui est l'objet du besoin. | Au plur. Nécessités naturelles.

| AU BESOIN. loc. adv. Lorsque le besoin se fait sentir.

Besson, onne. adj. Jumeau, jumelle.

Bestiaire. s. m. Chez les anciens Romains, Homme destiné à combattre dans le cirque contre les bêtes féroces.

Bestial, ale. adj. Qui tient de la bête, qui appartient à la bête.

Bestialement. adv. En bête brute.

Bestialité. s. f. Acte de bête. | État d'un homme abruti et livré aux instincts les plus grossiers.

Bestiasse. s. f. Pop. et par injure. Personne stupide : *C'est une bestiasse.*

Bestiaux. s. m. pl. Synon. de *Bétail.*

Bestiole. s. f. Petite bête. | Fig. et fam. Jeune personne qui a peu d'esprit.

Bêta. s. m. Fam. Personne qui est très bête : *Un gros bêta.*

Bétail. s. m. Collect. Troupeau de bêtes à quatre pieds, qu'on mène paître.

Bête. s. f. Animal privé de raison, sans esprit, sans capacité. | *Bêtes fauves,* les cerfs, les chevreuils, les daims. | *Bêtes noires*, les sangliers, etc. | Fig. et fam. *Bête noire*, un objet d'aversion. | *Bêtes puantes,* les renards, les blaireaux, etc. | Absol. au plur. Bêtes sauvages, animaux féroces. | Fig. et fam. Personne stupide, ou qui a peu d'esprit, de bon sens. | Fam. *Faire la bête*, affecter la bêtise. | Adj. Sot, stupide. | Subst. f. Jeu de cartes. | *Payer la bête*, perdre le coup.

Bétel. s. m. Bot. Plante de l'Inde. | Masticatoire composé de feuilles de bétel.

Bêtement. adv. Fam. En bête, sottement : *Parler, agir bêtement.*

Bêtise. s. f. Fam. Défaut d'intelligence, de bon sens. | Action, propos bêtes : *Dire, faire des bêtises.*

Bétoine. s. f. Bot. Plante labiée, d'une odeur pénétrante, dont on fait usage en médecine : *Une tisane de bétoine.*

Béton. s. m. Mortier fait de chaux, de sable et de gravier, qui a la propriété de se durcir dans l'eau.

Bette. s. f. Plante potagère, nommée aussi *Poirée.*

Betterave. s. f. Bette, poirée; racine charnue d'une saveur sucrée.

Bétyle. s. m. Pierre employée à faire les plus anciennes idoles, auxquelles on attribuait des vertus merveilleuses.

Beuglement. s. m. Cri du bœuf et de la vache : *De longs beuglements.*

Beugler. v. n. Meugler, mugir. | Fam. et par exagér. Jeter de hauts cris.

Beurre. s. m. Substance grasse, que l'on extrait de la crème en la battant. | *Beurre noir,* beurre fondu qu'on a laissé noircir dans la poêle. | Par extens. Substance que l'on retire de différents végétaux : *Beurre de cacao.*

Beurré. s. m. Sorte de poire fondante : *Beurré gris, doré.*

Beurrée. s. f. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre.

Beurrer. v. a. Étendre du beurre sur du pain. | BEURRÉ, ÉE. p. pass. *Du pain beurré.*

Beurrier, ière. s. Celui, celle qui vend du beurre.

Bévue. s. f. Méprise par ignorance, par inadvertance.

Bey. s. m. Gouverneur d'une province ou d'une ville en Turquie.

Bézoard. s. m. Concrétion pierreuse à laquelle on attribuait de grandes vertus.

Biais. s. m. Obliquité; ligne oblique, sens oblique : *Cette maison est de biais.* | Fig. et fam. Faces différentes d'une affaire : *Prendre le bon biais.* | Fig. et fam. *Prendre une affaire de biais,* employer pour réussir des moyens détournés.

Biaisement. s. m. Manière d'aller en biaisant. | Fig. Détour pour tromper.

Biaiser. v. n. Être de biais : *Ce mur biaise.* | Fig. et fam. User de finesses, employer des moyens détournés. | Prendre qq. tempérament dans une affaire : *Il est des circonstances où il faut savoir biaiser.*

Bibelot. s. m. Petit objet de curiosité : *Avoir l'amour du bibelot.*

Biberon. s. m. Petit vase qui a un bec par lequel on fait boire un petit enfant ou un malade.

Biberon, onne. s. Fam. Celui, celle qui aime le vin, qui en boit volontiers.

Bible. s. f. L'Ancien et le Nouveau Testament : *Bible hébraïque, grecque.*

Bibliographe. s. m. Celui qui est versé dans la connaissance des livres, des éditions, etc.

Bibliographie. s. f. Science du bibliographe.

Bibliographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la bibliographie.

Bibliomane. s. m. Celui qui a la manie des livres.

Bibliomanie. s. f. Manie d'avoir des livres précieux, rares.

Bibliophile. s. m. Celui qui recherche les livres rares et précieux, les éditions bonnes et correctes.

Bibliothécaire. s. m. Celui qui est préposé au soin d'une bibliothèque.

Bibliothèque. s. f. Lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre. | Armoire, tablettes où les livres sont rangés. | Les livres mêmes qui sont contenus dans une bibliothèque : *Le catalogue d'une bibliothèque.*

Biblique. adj. des 2 g. Qui appartient à la Bible : *Style biblique.*

Bibus (De). loc. adj. (*bi-buss*). Sans valeur, sans importance.

Bicarbonate. s. m. Chim. Sel qui contient deux fois plus d'acide carbonique que le carbonate.

Biceps. s. m. (*bi-cep-se*). Muscle dont la partie supérieure est divisée en deux.

Biche. s. f. Femelle du cerf. | *Pied de biche,* instrument de dentiste. | Objet dont l'extrémité ressemble au pied d'une biche.

Bichet. s. m. Ancienne mesure de capacité pour les grains : *Un bichet de blé.*

Bichon, onne. s. Petit chien, qui a le nez court et le poil long, ondoyant.

Bichonner. v. a. Fam. Boucler la chevelure, attifer, pomponner.

Bicoque. s. f. Ville mal fortifiée. | Fam. Très petite maison.

Bidet. s. m. Petit cheval de selle. | Meuble de garde-robe.

Bidon. s. m. Broc de bois qui contient environ cinq pintes. | Vase de fer-blanc propre à contenir un liquide, à l'usage des hommes de troupe.

Bielle. s. f. Méc. Tige qui sert à communiquer le mouvement entre deux pièces.

Bien. s. m. Ce qui est utile, avantageux, agréable. | *Les biens du corps*, la santé, la force. | *Les biens de l'esprit*, les talents. | *Les biens de l'âme,* les vertus. | *Les biens terrestres*, les biens de ce monde. | *Les biens éternels*, la béatitude éternelle. | *Le bien public,* l'avantage de tous. | *Dire du bien,* parler avantageusement. | Ce qui est juste, honnête. | Ce qu'on possède en argent, en fonds de terre. | Absol. Propriété de campagne. | Fam. *Avoir du bien au soleil,* avoir des biens-fonds, des maisons. | Adv. De la bonne manière : *Il se conduit bien.* | Impers. *Il est bien*, il est juste, convenable, bienséant. | Absol. Il marque Adhésion, approbation; il exprime aussi qu'on a compris. | Formellement, expressément. | À peu près, environ. | *Hé bien*, marque exhortation ou interrogation. | BIEN QUE. loc. conj. Encore que, quoique. | SI BIEN QUE. loc. conj. Tellement que, de sorte que.

Bien-aimé, ée. adj. et s. Qui est aimé de préférence à tout autre.

Bien-dire. s. m. Habileté à parler. Fam. *Se mettre sur son bien-dire*, affecter de bien parler. | Dans tous les autres cas il s'écrit sans trait d'union : *Le bien faire vaut mieux que le bien dire.*

Bien-disant, ante. adj. Qui parle bien et avec facilité.

Bien-être. s. m. État d'une existence agréable. | Situation agréable du corps et de l'esprit.

Bienfaisance. s. f. Inclination à faire du bien; pratique des bienfaits.

Bienfaisant, ante. adj. Qui aime à faire et qui fait du bien aux autres. | En parl. des choses, Dont l'influence est utile, salutaire.

Bienfait. s. m. Bien qu'on fait; service, grâce, faveur.

Bienfaiteur, trice. Celui, celle qui a fait du bien.

Bien-fonds. s. m. Biens immeubles. Au pl. des *biens-fonds.*

Bienheureux, euse. adj. et s. Fort heureux. | Qui jouit de la béatitude éternelle. | *Les bienheureux*, ceux que l'Église reconnaît et déclare avoir été admis à jouir de la béatitude éternelle.

Biennal, ale. adj. Qui dure deux ans.

Bienséance. s. f. Convenance; ce qui sied bien, et est d'accord avec ce qui est dû aux personnes, à l'âge, et avec les usages reçus, etc.

Bienséant, ante. adj. Qu'il sied bien de faire, de dire, etc.

Bientôt. adv. Dans peu de temps, promptement. | À BIENTÔT. loc. adv. Prochainement.

Bienveillance. s. f. Affection, disposition favorable envers quelqu'un.

Bienveillant, ante. adj. Qui a de la bienveillance, qui en marque.

Bienvenir. v. n. Il n'est usité que dans cette locution : *Se faire bienvenir de quelqu'un*, se faire bien accueillir.

Bienvenu, ue. adj. Que l'on accueille avec plaisir : *Vous êtes bienvenu.* | Subst. *Ils sont les bienvenus.*

Bienvenue. s. f. Heureuse arrivée de qqn. | Bon accueil.

Bienvoulu, ue. adj. Qui est aimé, à qui l'on veut du bien.

Bière. s. f. Boisson fermentée qui se fait avec du blé ou de l'orge et du houblon.

Bière. s. f. Cercueil.

Biez. s. m. Canal qui conduit les eaux et les fait tomber sur la roue d'un moulin.

Biffer. v. a. Effacer et annuler ce qui est écrit.

Bifide. adj. des 2 g. Bot. Qui est fendu en deux jusqu'à la moitié de sa longueur.

Bifteck. s. m. Tranche de bœuf grillée : *Bifteck à l'anglaise.*

Bifurcation. s. f. Endroit où une chose se bifurque, se divise en deux.

Bifurquer (Se). v. pron. Se diviser en deux, fourcher. | V. n. *Plus loin la route bifurque.*

Bigame. adj. des 2 g. et s. Qui est ma-

rié à deux personnes en même temps. | Subst. *La loi punit les bigames.*

Bigamie. s. f. Crime du bigame.

Bigarade. s. f. Orange aigre.

Bigarreau. s. m. Cerise rouge et blanche, de la forme des guignes, mais d'une chair plus ferme.

Bigarreautier. s. m. Arbre qui porte des bigarreaux.

Bigarrer. v. a. Assembler des couleurs qui tranchent ou qui sont mal assorties. | Fig. *Bigarrer son style.*

Bigarrure. s. f. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties. | Fig. Mélange de tons disparates : *Bigarrure de style.*

Bigle. adj. des 2 g. et s. Louche.

Bigler. v. n. Loucher.

Bigne. s. f. Tumeur au front qui provient d'un coup ou d'une chute. (Vi.)

Bigorne. s. f. Enclume à deux cornes.

Bigot, ote. adj. Dévot outré : *Cet homme est bigot. On la dit très bigote.* | Subst. *Faire le bigot. Une vieille bigote.*

Bigoterie. s. f. Dévotion outrée.

Bigotisme. s. m. Caractère du bigot.

Bigue. s. f. Mar. Mât qui a à son extrémité des poulies garnies de cordages, et qui sert à élever des fardeaux.

Bijou. s. m. Petit ouvrage de luxe, précieux par le travail ou par la matière. | Petite curiosité qui sert à orner une chambre. | Fig. et fam. *C'est un bijou, un vrai bijou*, se dit de tout objet délicat, gracieux et bien travaillé. | Fig. et fam. Femme jeune et jolie; enfant aimable.

Bijouterie. s. f. Profession, commerce du bijoutier. | Tous les objets de ce commerce : *Boutique de bijouterie.*

Bijoutier, ière. s. Celui, celle qui fait et vend des bijoux.

Bilan. s. m. État indiquant la situation de l'actif et du passif d'un négociant. | Balance que l'on établit entre ce qu'on possède et ce que l'on doit.

Bilatéral, ale. adj. Qui a deux côtés. | Jurispr. Qui assigne des obligations aux deux parties contractantes : *Des contrats bilatéraux.*

Bilboquet. s. m. Jouet de bois ou d'ivoire, formé d'un petit bâton auquel est suspendue, par une cordelette, une boule percée d'un trou. | Le jeu lui-même : *Jouer au bilboquet.*

Bile. s. f. Liquide, humeur amère, jaunâtre, sécrétée par le foie. | Fig. Colère, mauvaise humeur. | *Bile noire,* mélancolie.

Biliaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport à la bile : *Des calculs biliaires.*

Bilieux, euse. adj. et s. Méd. Qui abonde en bile. | Qui résulte de la bile. | Fig. Morose : *C'est un homme bilieux.*

Bilingue. adj. des 2 g. Qui est en deux langues : *Inscription bilingue.*

Bill. s. m. (mot. angl.) Projet d'acte du parlement d'Angleterre. | Loi rendue.

Billard. s. m. (*bi-iar*). Jeu qui se joue avec des boules d'ivoire sur une table couverte d'un tapis et garnie de bandes. | Table sur laquelle on joue. | Salle où est le billard.

Billarder. v. n. Toucher deux fois sa bille avec la queue, ou Pousser les deux billes à la fois. | On dit aujourd'hui : *Queuter.*

Bille. s. f. Boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard. | Petite boule de pierre ou de marbre qui sert à des jeux d'enfants. | Pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre. | *Bille d'acier,* morceau d'acier carré.

Billebaude. s. f. Fam. Confusion, désordre. | À LA BILLEBAUDE. loc. adv. Sans ordre : *Chasser, tirer à la billebaude.*

Billet. s. m. Petit écrit, petite lettre missive. | Écrit par lequel on informe d'un fait : *Billet de mariage, d'enterrement.* | *Billet de garde*, ordre de service. | *Billet de logement*, écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires. | *Billet de confession,* attestation par laquelle un prêtre certifie qu'il a entendu qqn en confession. | Papier de crédit qui a cours dans le public. | Écrit, promesse par laquelle on s'oblige de payer une certaine somme. | Carte ou petit écrit qui donne entrée dans qq. lieu.

Billeter. v. a. Attacher des étiquettes sur des marchandises. (Vi.) *V.* ÉTIQUETER.

Billette. s. f. Petit écriteau placé aux endroits où un péage est établi.

Billevesée. s. f. Fam. Discours frivole, conte vain et ridicule : *Tout ce qu'il dit n'est que billevesée.* | Idée creuse.

Billion. s. m. Mille millions. | T. de fin. Un milliard.

Billon. s. m. (*bi-ion*). Monnaie de cuivre. | Toute sorte de monnaie décriée ou défectueuse.

Billon. s. f. Agric. Ados formé dans un terrain par la charrue.

Billonnage. s. m. Délit de celui qui fait un trafic illégal de monnaies défectueuses : *Il a été condamné pour billonnage.*

Billonnage. s. m. Agric. Action de faire des billons dans un champ; ouvrage qui en résulte.

Billonner. v. n. Faire un trafic illégal de monnaies défectueuses.

Billonneur. s. m. Celui qui se rend coupable de billonnage.

Billot. s. m. Gros tronçon de bois cylindrique ou taillé carrément. | Bloc de bois sur lequel on appuyait la tête d'une personne condamnée à la décapitation. | Pièce de bois qu'on attache au cou des bœufs et des vaches.

Bimbelot. s. m. Jouet d'enfants.

Bimbeloterie. s. f. Profession de celui qui fait, qui vend des bimbelots. | Marchandises qui consistent en bimbelots.

Bimbelotier. s. m. Fabricant, marchand de bimbelots.

Binage. s. m. Agric. Action de biner. | Action d'un prêtre qui célèbre deux messes le même jour en deux endroits différents.

Binaire. adj. des 2 g. Arithm. Qui est composé de deux unités : *Un nombre binaire*. | Chim. Qui est composé de deux éléments : *L'eau est un composé binaire*.

Binard. s. m. Chariot à quatre roues pour le transport des fardeaux.

Biner. v. a. Agric. Donner une seconde façon aux terres labourables. | Célébrer deux messes le même jour dans deux églises différentes.

Binet. s. m. Petit ustensile, bobèche pour brûler les bouts de chandelle ou de bougie. | V. BRÛLE-TOUT.

Binocle. s. m. Lunette qu'on tient à la main; elle est formée de deux branches et sert à voir des deux yeux en même temps. | Longue-vue, télescope double.

Binoculaire. adj. Qui est pour les deux yeux : *Télescope binoculaire*.

Binôme. s. m. Quantité algébrique composée de deux termes unis entre eux par les signes *plus* (+) ou *moins* (—).

Biographe. s. m. Auteur qui a écrit une ou plusieurs vies particulières.

Biographie. s. f. Genre d'ouvrage qui a pour objet des vies particulières : *La biographie universelle*. | Science, écrits relatifs à ce genre d'ouvrage.

Biographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la biographie.

Biologie. s. f. Science qui traite des êtres organisés, et qui a pour objet la connaissance des lois de l'organisation.

Biologique. adj. des 2 g. Qui concerne la biologie; qui appartient à la biologie : *Les phénomènes biologiques*.

Bipède. adj. des 2 g. Il se dit des animaux à deux pieds : *Les oiseaux sont bipèdes*. | Subst. m. *L'homme est un bipède*.

Bique. s. f. Fam. Femelle du bouc, la chèvre.

Biquet. s. m. Petit d'une bique. | Espèce de trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent.

Birème. s. f. Antiq. Galère qui avait deux rangs de rames de chaque côté.

Biribi. s. m. Jeu de hasard qui se joue avec des boules creuses dans lesquelles sont des numéros correspondants à ceux d'un tableau : *Jouer au biribi*.

Birloir. s. m. Tourniquet qui sert à retenir un châssis de fenêtre levé.

Bis, ise. adj. (*bi*). Brun : *Pain bis*.

Bis. adv. (Mot lat.) (*bisse*). Une seconde fois. Il s'emploie pour avertir ou pour demander de répéter : *On a crié bis*.

Bisaïeul. s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule : *Ses bisaieuls vivent encore*.

Bisaïeule. s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule.

Bisannuel, elle. adj. Bot. Qui périt après la seconde année.

Bisbille. s. f. Fam. Petite querelle sur des objets futiles.

Biscaïen. s. m. Balle de fonte ou de fer de la grosseur d'un petit œuf.

Biscornu, nue. adj. Qui a une forme irrégulière, baroque. | Fig. *Un esprit biscornu*.

Biscotin. s. m. Petit biscuit ferme et cassant : *Les biscotins d'Aix*.

Biscuit. s. m. Pain auquel on a donné deux cuissons pour les voyages sur mer. | Pâtisserie faite avec de la farine, des œufs et du sucre. | Ouvrage de porcelaine non émaillée.

Bise. s. f. Vent du nord. | Fig. L'hiver : *Dès que la bise fut venue*.

Biseau. s. m. Extrémité ou bord coupé en biais. | Outil dont le tranchant est en biseau. | Principales faces qui environnent la table d'un brillant.

Biseautée. adj. f. Il se dit des cartes taillées en biseau, pour tromper : *Cartes biseautées*.

Biser. v. n. Agric. En parl. des grains, Devenir noir, se détériorer.

Biset. s. m. Pigeon sauvage.

Bisette. s. f. Petite dentelle de bas prix : *Ce n'est que de la bisette*.

Bismuth. s. m. Métal d'un blanc jaunâtre, formé de grandes lames brillantes.

Bison. s. m. Bœuf sauvage de l'Amérique septentrionale.

Bisonne. s. f. Techn. Toile grise qui sert à faire des doublures.

Bisquain. s. m. Techn. Peau de mouton garnie de sa laine.

Bisque. s. f. Avantage qu'un joueur accorde au jeu de paume à un autre. | Fam. *Prendre sa bisque*, profiter d'une circonstance heureuse.

Bisque. s. f. Potage fait avec un coulis d'écrevisses, et garni de différents ingrédients.

Bisquer. v. n. Pop. Avoir du dépit.

Bissac. s. m. Sac ouvert en long par le milieu et fermé par les deux bouts.

Bissection. s. f. Géom. Division d'un angle, d'une ligne en deux parties égales.

Bissexe. adj. des 2 g. V. BISSEXUEL.

Bissexte. s. m. Addition qui se fait d'un jour, tous les quatre ans, au mois de février, lequel est alors de vingt-neuf jours : *On aura bissexte cette année.*

Bissextil, ile. adj. Il se dit de l'année où se rencontre le bissexte.

Bissexuel, elle. adj. Bot. Il se dit des plantes qui ont les étamines et le pistil réunis dans la même fleur ou sur le même pied. On dit aussi *Bissexe.*

Bistoquet. s. m. Masse avec laquelle on jouait pour éviter de billarder.

Bistorte. s. f. Espèce de renouée.

Bistouri. s. m. Chir. Instrument qui a la forme d'un petit couteau.

Bistourner. v. a. Fam. Courber un objet dans un sens contraire au sens naturel. | BISTOURNÉ, ÉE. p. pass. *Des jambes bistournées.*

Bistre. s. m. Suie cuite et détrempée, dont on se sert pour peindre au lavis.

Bistré, ée. adj. Qui a la couleur du bistre : *Un teint bistré.*

Bitord. s. m. Mar. Petit cordage composé de plusieurs fils de caret goudronnés et tortillés ensemble.

Bitume. s. m. Matière inflammable, liquide et jaunâtre, ou solide et noire.

Bitumineux, euse. adj. Qui contient du bitume, ou qui en a les qualités.

Bivalve. adj. des 2 g. Qui est formé de deux pièces ou valves. | Subst. m. *Un bivalve.*

Bivouac. s. m. (On écrit qqfs *bivac.*) Anc. Garde extraordinaire faite la nuit en plein air. | Toute station qu'une troupe fait en plein air pour prendre du repos. | La troupe même. | Le lieu où elle s'arrête.

Bivouaquer. v. n. Camper en plein air. | Fam. Passer une nuit en plein air.

Bizarre. adj. et s. des 2 g. Fantasque, capricieux. | Extraordinaire.

Bizarrement. adv. D'une façon bizarre : *Être bizarrement habillé.*

Bizarrerie. s. f. Caractère de ce qui est bizarre. | Humeur bizarre; extravagance : *Cette femme est sujette à de grandes bizarreries.*

Blafard, arde. adj. Pâle, terne.

Blague. s. f. Sachet dans lequel les fumeurs mettent le tabac. | Pop. Mensonge.

Blaguer. v. n. Pop. Dire des mensonges, faire des contes.

Blagueur. s. m. Pop. Diseur de mensonges; faiseur de contes, vantard.

Blaireau. s. m. Mammifère d'Europe, rangé parmi les bêtes puantes.

Blâmable. adj. des 2 g. Digne de blâme : *Personne, action blâmable.*

Blâme. s. m. Sentiment ou discours par lequel on condamne une personne, une action, une opinion. | Réprimande faite par le juge, par suite d'une sentence ou d'un arrêt.

Blâmer. v. a. Improuver, reprendre, condamner. | Jurispr. Réprimander publiquement.

Blanc, anche. adj. Qui est de la couleur du lait, de la neige, etc. | Qui est presque blanc : *Vin blanc. Teint blanc. Peau blanche.* | *Gelée blanche*, celle que forme le matin la rosée ou le brouillard. | *Sauce blanche*, sauce qu'on n'a pas fait roussir. | *Blanc-manger*, espèce de gelée qui se fait avec du lait. | *Argent blanc*, toute monnaie d'argent. | *Armes blanches*, épée, sabre; par oppos. à Armes à feu, etc. | Prov. et fig. *C'est bonnet blanc et blanc bonnet*, il n'y a presque point de différence entre les choses dont il s'agit. | Propre; par oppos. à Sale : *Du linge blanc de lessive.* | Fig. et fam. Innocent. | Subst. La couleur blanche : *Blanc mat. Le blanc est le symbole de l'innocence.* | *Blanc de lait, blanc de perles*, nuance semblable à celle du lait, des perles. | *Blanc d'œuf*, substance glaireuse de l'œuf qui entoure le jaune. | Chair de l'estomac d'un oiseau quand elle est cuite. | *Blanc d'Espagne*, espèce de craie qui fait une vive effervescence avec les acides. | *Blanc de chaux*, eau dans laquelle a été délayée de la chaux, et dont on peint les murailles. | Typogr. Tout intervalle plus grand que les espaces ou les interlignes ordinaires. | Espace réservé dans une pièce d'écriture : *Laisser un blanc pour une citation.* | But auquel on tire. | Fig. et fam. *De but en blanc*, inconsidérément, brusquement. | Petite monnaie qui valait cinq deniers. | Au plur. *Six blancs*, deux sous six deniers de notre ancienne monnaie. | BLANC, ANCHE. Subst. Personne qui a le teint blanc.

Blanc-bec. s. m. Fam. Jeune homme sans expérience. Au pl. des *blancs-becs.*

Blanchaille. s. f. Fretin, menu poisson : *Un plat de blanchaille.*

Blanchâtre. adj. des 2 g. Tirant sur le blanc : *Une couleur blanchâtre.*

Blanche. s. f. Mus. Note qui vaut la moitié d'une ronde ou deux noires.

Blanchement. adv. D'une manière propre. | *Tenir blanchement les enfants*, les changer souvent de linge.

Blancherie. s. f. V. BLANCHISSERIE.

Blanchet. s. m. Typogr. Morceau

d'étoffe dont on garnit le tympan d'une presse. | Morceau d'étoffe au travers duquel on filtre les liquides épais.

Blancheur. s. f. Couleur blanche. | Qualité de ce qui est blanc.

Blanchîment. s. m. Action de blanchir. | Résultat de cette action. | Techn. Procédé pour blanchir les toiles.

Blanchir. v. a. Rendre blanc. | Enduire d'une couleur blanche. | Nettoyer, rendre propre, fourbir. | Fig. et fam. *Blanchir qqn,* le justifier. | V. pron. *Il est parvenu à se blanchir.* | V. n. Devenir blanc : *J'ai blanchi en peu de temps.* | Fig. Passer un long temps de sa vie dans qq. occupation : *Blanchir sous les armes.*

Blanchissage. s. m. Action de blanchir le linge. Résultat de cette action.

Blanchissant, ante. adj. Qui blanchit. | Qui paraît blanc.

Blanchisserie. s. f. Lieu où l'on blanchit des toiles ou de la cire.

Blanchisseur, euse. s. Celui, celle qui blanchit du linge.

Blanc-manger. s. m. *V.* Blanc.

Blanc-seing. s. m. Papier signé que l'on confie à qqn pour qu'il le remplisse à sa volonté : *Ils ont donné leurs blancs-seings aux arbitres.*

Blanque. s. f. Jeu en forme de loterie, où ceux dont les billets correspondent à certains chiffres, à certaines figures, gagnent qq. lot : *Faire une blanque.*

Blanquette. s. f. Petite poire d'été qui a la peau blanche. | Raisin nommé aussi *Chasselas doré.* | Petit vin blanc de Languedoc. | Ragoût fait de veau ou d'agneau, et dont la sauce est blanche.

Blaser. v. n. Émousser, altérer par des excès le sens du goût : *L'usage des liqueurs fortes blase le goût.* | Fig. Rendre, à la longue, incapable d'émotions, de sentiments. | V. pron. *En abusant de tout, on se blase.*

Blason. s. m. Armoirie, assemblage de tout ce qui compose l'écu. | Connaissance de tout ce qui est relatif aux armoiries.

Blasonner. v. a. Peindre les armoiries avec les métaux et les couleurs qui leur appartiennent. | Grav. Faire des *hachures,* pour représenter les métaux et les couleurs. | Expliquer les armoiries. | Fig. et fam. Médire, critiquer : *On l'a bien blasonné.*

Blasphémateur. s. m. Celui qui blasphème : *C'est un grand blasphémateur.*

Blasphématoire. adj. des 2 g. Qui contient des blasphèmes.

Blasphème. s. m. Parole ou discours qui outrage la Divinité; ou qui insulte à la religion : *Proférer, dire un blasphème.* | Fam. Propos injuste, déplacé : *De telles critiques sont des blasphèmes.*

Blasphémer. v. n. Proférer des blasphèmes. | Fam. Tenir des discours injustes, déplacés. | V. a. *Blasphémer le nom de Dieu.*

Blatier. s. m. Marchand de blé. | Celui qui transporte du blé d'un marché à l'autre.

Blatte. s. f. Genre d'insectes qui ronge les étoffes et les aliments.

Blaude. s. f. *V.* Blouse.

Blé. s. m. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. | *Grands blés,* blés-froment et blés-seigle. | *Blé méteil,* blé moitié froment, moitié seigle. | *Petits blés,* orge et avoine. | Prov. et fig. *Manger son blé en vert,* ou *en herbe,* dépenser son revenu d'avance. | Pièce de blé : *Se cacher dans un blé.* | Le grain seul : *Un sac de blé.* | *Blé noir* ou *Blé sarrasin,* espèce de renouée qui porte un grain noir. | *Blé de Turquie, Blé d'Espagne* ou *Maïs,* plante dont le grain vient sur de longs et gros épis enveloppés de feuilles.

Blême. adj. des 2 g. Pâle : *Avoir le visage blême.*

Blêmir. v. n. Pâlir, devenir blême.

Blésement. s. m. Action de bléser.

Bléser. v. n. Parler avec un vice de prononciation qui substitue à une consonne forte une consonne faible (*zerbe* et *zeval* pour *gerbe* et *cheval*).

Blessant, ante. adj. Qui blesse, qui offense : *Un propos blessant.*

Blesser. v. a. Donner un coup qui fait une fracture, une plaie ou une contusion. | Occasionner, par un choc, une plaie ou une contusion. | Causer une gêne, une douleur physique. | Fig. Causer une impression désagréable à la vue, à l'ouïe. | Offenser, choquer, déplaire. | Faire tort; porter dommage. | V. pron. Se faire du mal à soi-même. | Fig. S'offenser de qq. ch. | Blessé, ée. p. pass. *Un soldat blessé.* | Subst. *Les morts et les blessés.*

Blessure. s. f. Plaie, impression que fait un coup lorsqu'il entame ou meurtrit les chairs. | Fig. Chose qui offense l'honneur, la réputation, l'amour-propre. | Douleur morale que font éprouver certaines passions violentes.

Blet, ette. adj. Il se dit des fruits dont la chair s'est tout à fait ramollie.

Blette ou **Blète**. s. f. Bot. Espèce d'amarante. | Genre de plantes dont le fruit ressemble à la fraise.

Bleu, eue. adj. Qui est de couleur d'azur. | Subst. m. Couleur bleue. | Art cul. Sorte de court-bouillon qui donne une couleur bleuâtre aux poissons. | Eau im-

prégnée d'une couleur bleue, où l'on trempe le linge. | *Bleu d'azur*, verre coloré en bleu, et réduit en poudre. | *Bleu d'outremer*, poudre bleue qu'on retire de la pierre appelée Lapis-lazuli. | *Bleu de Prusse*, matière d'un bleu foncé.

Bleuâtre. adj. des 2 g. Tirant sur le bleu : *Une flamme bleuâtre.*

Bleuet. s. m. V. BLUET.

Bleuir. v. a. Faire devenir bleu : *Le froid bleuit les mains.*

Blindage. s. m. Mar. et fortif. Action de blinder; résultat de cette action.

Blinder. v. a. Garantir le dessus d'un ouvrage de fortification au moyen d'un plafond recouvert de terre : *Blinder une batterie.* | Mar. Couvrir le pont d'un vaisseau de vieux câbles ou d'autres matières pour le garantir de l'effet des bombes. | Revêtir le vaisseau d'une armure de fer. | BLINDÉ, ÉE. p. pass. *Batterie blindée.*

Blindes. s. f. pl. Pièces de bois soutenant des fascines, etc., et mettant à couvert les travailleurs, les canonniers, etc.

Bloc. s. m. Masse, gros morceau d'une matière pesante et dure, non encore travaillée : *Un bloc de marbre.* | Amas, assemblage : *Un bloc de marchandises.* | EN BLOC. loc. adv. En gros, en totalité : *Vendre en bloc toutes ses marchandises.*

Blocage. s. m. ou **Blocaille**. s. f. Menu moellon, qui sert à remplir les fondations. | Typogr. Lettre renversée, qui tient provisoirement la place de celle qui manque.

Blockhaus. s. m. (*blok-auss*). Fortin construit en bois et entouré de fossés.

Blocus. s. m. (*blok-uss*). Investissement d'une ville, d'un port, etc., pour qu'il n'y puisse entrer aucun secours : *Faire le blocus d'une place.*

Blond, onde. adj. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. | Subst. La couleur blonde. | *Blond ardent*, blond tirant sur le roux.

Blonde. s. f. Espèce de dentelle de soie : *Une coiffure de blonde.*

Blondin, ine. s. Celui, celle qui a les cheveux blonds : *Un blondin, une blondine.* | Fig. et fam. au masc. Un jeune homme qui fait le beau.

Blondir. v. n. Devenir blond : *La moisson commence à blondir.*

Blondissant, ante. adj. Qui blondit : *Des épis blondissants.*

Bloquer. v. a. Occuper toutes les avenues d'une place, toutes les approches d'un port, de manière qu'il n'y puisse entrer aucun secours. | Techn. Remplir de blocage l'entre-deux des parements d'un mur, etc. | Typogr. Mettre à dessein dans la composition une lettre retournée, à la place de celle qui devrait y être. | Jeu de billard. Pousser droit et avec force une bille dans une des blouses. | BLOQUÉ, ÉE. p. pass. *Un port bloqué; une place bloquée.* | Subst. m. Coup par lequel on a bloqué une bille : *Il a fait trois bloqués de suite.*

Blottir (Se). v. pron. S'accroupir, se ramasser de manière à tenir le moins d'espace possible : *Se blottir dans un coin. Les perdrix se blottissent devant le chien.*

Blouse. s. f. Espèce de surtout de grosse toile que les ouvriers portent par-dessus leurs autres vêtements. | Tout vêtement taillé comme une blouse.

Blouse. s. f. Chaque trou des coins et des côtés d'un billard.

Blouser. v. a. Jeu de billard. Faire entrer dans une blouse : *Blouser une bille.* | Fig. et fam. Tomber, faire tomber dans quelque méprise, décevoir.

Bluet. s. m. Espèce de centaurée à fleur bleue, qui croît dans les blés. On l'appelle aussi *Barbeau.*

Bluette. s. f. Étincelle : *Une bluette de feu.* | Petit trait d'esprit. | Petit ouvrage, badinage d'esprit : *Cette bluette est assez agréable.*

Blutage. s. m. Action de bluter.

Bluteau. s. m. Sas ou tamis qui sert à passer la farine pour la séparer du son.

Bluter. v. a. Passer la farine par le blutoir : *Bluter de la farine.*

Bluterie. s. f. Lieu où les boulangers blutent la farine.

Blutoir. s. m. Meuble de menuiserie contenant un ou plusieurs bluteaux. | Il se dit aussi pour *Bluteau.*

Boa. s. m. Genre de reptiles les plus forts et les plus grands que l'on connaisse. | Fourrure étroite et longue que les dames portent autour du cou.

Bobèche. s. f. Petite pièce cylindrique et à rebord qu'on adapte aux chandeliers : *Des bobèches de cristal.*

Bobine. s. f. Petit cylindre de bois qui sert à dévider du fil, de la soie, de l'or, etc. : *De la soie en bobine.*

Bobiner. v. a. Dévider du fil, de la soie, etc., sur la bobine.

Bobo. s. m. Dans la langue des enfants, Petit mal.

Bocage. s. m. Petit bois, lieu ombragé et pittoresque.

Bocager, ère. adj. Qui appartient aux bois. | Qui hante les bois, les bocages : *Les nymphes bocagères.*

Bocal. s. m. Bouteille de verre ou de grès dont l'ouverture est très large. | Globe de cristal ou de verre rempli d'eau dont plusieurs artisans se servent pour

rassembler sur leur ouvrage la lumière placée derrière. | Au pl. des *bocaux*.

Bocard. s. m. Métallurg. Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant de la fondre.

Bocarder. v. a. Passer au bocard.

Bœuf. s. m. (L'*f* se prononce au sing. Au pl. on prononce *beux*.) Quadrupède ruminant. | Anc. *Le bœuf gras*, bœuf que les bouchers promenaient en pompe pendant les derniers jours du carnaval. | La chair de bœuf : *Un morceau de bœuf*. | Bœuf bouilli : *Ce bœuf est excellent*. | *Bœuf à la mode*, bœuf assaisonné et cuit dans son jus. | Fig. et fam. Homme très corpulent. | *C'est un bœuf pour le travail*, se dit d'un grand travailleur. | Arch. *Œil de bœuf*, petite fenêtre ronde pratiquée au haut d'un bâtiment : *Des œils de bœuf*. | *Pied de bœuf*, jeu d'enfants. | V. PIED.

Boghei. s. m. (*bo-gué*). Petit cabriolet découvert.

Bohème. s. des 2 g. ou **Bohémien, ienne**. s. Sorte de vagabonds qui courent le pays, disant la bonne aventure. | | Fig. et fam. *Une bohémienne*, une femme adroite qui sait employer la ruse et les cajoleries pour arriver à ses fins.

Boire. v. a. (*Je bois; nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvais. Je bus. Je boirai. Je boirais. Bois. Que je boive. Que je busse. Buvant. Bu, ue.*) Avaler un liquide. | *Donner à boire*, tenir cabaret. | Fam. *Boire sec, boire d'autant*, boire beaucoup. | Prov. *Boire à tire-larigot, comme un templier, comme un trou, comme une éponge*, boire excessivement. | Fam. et fig. *C'est la mer à boire*, se dit d'une entreprise très difficile. | Fig. *Boire le calice*, souffrir ce qu'on ne saurait éviter. | Fig. *Boire un affront*, supporter une injure sans en témoigner de ressentiment. | Absol. Boire avec excès, s'enivrer : *Il a le défaut de boire*. | Prov. et fig. *Qui a bu boira*, se dit d'un défaut dont on ne se corrige jamais. | Absorber; se pénétrer de : *La terre boit l'eau. Ce papier boit*. | BU, UE. p. pass. *Avoir toute honte bue*, n'avoir plus honte de rien.

Boire. s. m. Ce qu'on boit à ses repas. | Fig. et fam. *Il en oublie, il en perd le boire et le manger*, ses occupations, ses idées l'absorbent entièrement.

Bois. s. m. Substance dure et compacte des arbres, des arbrisseaux. | Fig. et pop. *Il est du bois dont on fait les flûtes*, se dit d'un homme qui ne veut ou n'ose contredire personne. | *Bois de Brésil*, arbre dont le bois donne une belle couleur rouge. | *Bois à brûler*, bois de chauffage. | *Bois neuf*, qui a son écorce. | *Bois flotté*, celui qui est venu en train ou à flot perdu. | Prov. et fig. *On verra de quel bois je me chauffe*, on verra de quoi je suis capable. | Réunion d'arbres qui couvrent un certain espace de terrain; le terrain même. | *Bois mort*, les branches qui ne reçoivent plus de sève. | *Bois marmenteaux*, arbres de haute futaie qui servent d'ornement à une propriété. | Menues branches; rejetons que les arbres poussent chaque année : *Cette vigne a trop de bois*. | *Bois de lit*, tout ce qui compose la menuiserie d'un lit. | *Le bois d'une lance*, le bâton d'une lance. | Mar. *Plein bois*, la partie du navire qui est au-dessus de l'eau. | Cornes rameuses du cerf, du daim, etc., qui tombent à certaines époques, et qui repoussent.

Boisage. s. m. Tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

Boisement. s. m. Action de boiser un pays : *Le boisement des Landes*.

Boiser. v. a. Techn. Garnir de menuiserie : *Faire boiser une chambre*. | Eaux et for. Garnir de bois : *Boiser une contrée*. | BOISÉ, ÉE. p. pass. Orné de boiserie. | Garni de bois : *Pays boisé*.

Boiserie. s. f. Ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs des appartements : *Une riche boiserie*.

Boiseux, euse. adj. Ligneux, de la nature du bois : *Une plante boiseuse*.

Boisseau. s. m. Ancienne mesure de capacité pour les matières sèches : *Vendre, mesurer au boisseau*.

Boisselée. s. f. Mesure d'un boisseau.

Boisselier. s. m. Artisan qui fait des mesures de capacité pour les choses sèches, et divers ustensiles de bois.

Boissellerie. s. f. Métier du boisselier. Objets mêmes qu'il fabrique. | Commerce qu'on en fait.

Boisson. s. f. Liqueur à boire; ce qu'on boit pour se désaltérer. | Fam. *Être adonné, se livrer à la boisson*, être sujet à s'enivrer.

Boîte. s. f. Ustensile, coffre à couvercle, destiné à contenir différentes choses. | *Boîte aux lettres*, boîte d'un bureau de poste où le public dépose ses lettres. | *Boîte fumigatoire*, boîte qui contient tous les objets nécessaires pour secourir les noyés et les asphyxiés. | Absol. Tabatière : *Ma boîte est pleine*. | Ce qui est contenu dans une boîte : *Une boîte de bonbons*. | Petit mortier de fonte ou de fer qu'on tire dans les fêtes publiques.

Boiter. v. a. Clocher; incliner à chaque pas son corps plus d'un côté que de l'autre : *Cet homme boite*.

Boiteux, euse. adj. Qui boite : *Être, devenir boiteux*. | Fig. Qui a un de ses

pieds plus court que l'autre : *Une table boiteuse.* | Fig. *Châle boiteux*, châle qui n'offre de dessin qu'à l'un de ses bords. | Fig. et fam. *Phrase, période boiteuse*, qui a un de ses membres trop court par rapport aux autres. | *Vers boiteux*, auquel il manque une ou plusieurs syllabes.

Boîtier. s. m. Boîte à compartiments dont les chirurgiens se servent dans les hôpitaux pour serrer les instruments et les diverses pièces d'appareil.

Bol ou **Bolus**. s. m. Pharm. Petite boule composée de substances médicinales : *Un bolus de casse.*

Bol. s. m. Terre argileuse colorée, employée autrefois en médecine.

Bol. s. m. Vase demi-sphérique qui sert à prendre certaines boissons. | Ce qu'un bol peut contenir : *Un bol de lait.*

Bolaire. adj. des 2 g. *Terre bolaire*, bol, argile très fine et rougeâtre.

Bolet. s. m. Genre de champignons.

Bolide. s. m. Sorte de météore igné qui traverse l'air et fait souvent explosion.

Bollandistes. s. m. pl. Jésuites qui ont travaillé à la collection des actes des saints, commencée par Bollandus.

Bolus. s. m. *V.* Bol.

Bombance. s. f. Fam. Bonne chère abondamment servie.

Bombarde. s. f. Anc. Machine de guerre dont on se servait pour lancer de grosses pierres. | Bâtiment construit pour porter des mortiers et lancer des bombes. | Un des jeux de l'orgue.

Bombardement. s. f. Action de jeter des bombes.

Bombarder. v. a. Jeter, lancer des bombes : *Bombarder une ville.*

Bombardier. s. m. Artilleur qui lance des bombes.

Bombe. s. f. Globe de fer creux, qu'on remplit de poudre, qu'on lance avec un mortier, et qui, en arrivant à sa destination, éclate au moyen d'une fusée qui y est adaptée.

Bombement. s. m. État de ce qui est bombé; convexité.

Bomber. v. a. Rendre convexe : *Bomber une rue.* | V. n. *Ce mur bombe.*

Bombeur. s. m. Celui qui fabrique et qui vend des verres bombés.

Bombyx. s. m. Zool. Le ver à soie.

Bon, onne. adj. qui a pour comparatif *Meilleur.* | Phys. et mor. Qui a les qualités convenables à sa nature, à sa destination. | Il se dit des choses nuisibles, propres à produire l'effet qu'on en attend : *De bon arsenic.* | *Trouver tout bon*, s'accommoder de tout. | Fam. *Avoir bon pied*, marcher bien. | Fig. et fam. *Avoir bon pied, bon œil*, être vigoureux, se bien porter. | *Un bon mot, une bonne plaisanterie*, un mot spirituel, une plaisanterie de bon goût. | *Un bon tour*, un tour malin et plaisant. | Fam. *Il m'en a dit de bonnes*, il m'a dit des choses singulières, peu vraisemblables. | *C'est bon*, et ellipt. *Bon*, marque approbation. | Par exclam. *Bon!* exprime l'étonnement, le doute, l'incrédulité, l'insouciance. | Conforme à la raison, à la justice, à la morale, à l'honnêteté : *Le bon droit. Les bonnes mœurs.* | *Bonne compagnie*, société composée de personnes distinguées. | *C'est un bon sujet*, il est d'une conduite sage et réglée. | Clément, miséricordieux : *Prier le bon Dieu.* | *Bon Dieu!* exclam. qui marque la surprise. | Humain, indulgent, affectueux, facile à vivre. | *Bon homme*, homme plein de droiture, de candeur, et par dérision, homme simple, peu avisé. | Fig. et fam. *Aller son petit bonhomme de chemin*, poursuivre ses entreprises sans éclat. | Fam. *Un bonhomme, une bonne femme*, un homme, une femme d'un âge avancé. | Ironiq. *Il est bien bon, je le trouve bon de prétendre*, il ne lui sied pas de prétendre. | Propre à : *Un homme bon à tout.* | *C'est bon à vous, à lui*, etc., c'est à vous, à lui qu'il appartient, qu'il convient de faire, de dire cela. | Typogr. *Bon à tirer*, mots que l'on écrit sur une dernière épreuve pour qu'on puisse tirer la feuille. | *Bon pour telle somme*, formule qu'on met au bas de certains effets de commerce pour rappeler la somme mentionnée dans le corps de l'écrit. | Avantageux, favorable, utile, convenable : *Le temps est bon pour semer. Un bon placement.* | *Bonne année*, année fertile et abondante. | Grand, considérable dans son genre : *Il a fait de bons profits. Nous aurons une bonne récolte.* | Fam. *Une bonne fois*, franchement, nettement, de manière à n'y plus revenir. | Subst. Ce qui est bon : *Le beau et le bon* | Ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal en qq. ch. : *Le bon d'une affaire.* | Adv. *Sentir bon*, avoir une odeur agréable. | *Tenir bon*, résister avec beaucoup de fermeté. | *Coûter bon*, coûter extrêmement cher. | Prov. *Il fait bon dans cet endroit*, on y est agréablement et à son aise. | Tout de bon. loc. adv. Sérieusement.

Bon. s. m. Ordre, autorisation par écrit adressée à un fournisseur, à un caissier, etc., de fournir ou de payer pour le compte de celui qui l'a signée : *Bon de caisse. Bon sur le trésor.*

Bonace. s. f. Tranquillité. | Mar. État de la mer quand elle devient calme.

Bonasse. adj. des 2 g. Fam. Simple et sans aucune malice.

Bonbon. s. m. Toute sorte de petites friandises faites avec du sucre.

Bonbonnière. s. f. Boîte à bonbons. | Fig. et fam. Petite maison arrangée avec beaucoup de propreté et de goût.

Bon-chrétien. s. m. Grosse poire : *Du bon-chrétien d'été, d'hiver.*

Bond. s. m. Saut, rejaillissement que fait une balle, etc., lorsque, étant tombée à terre, elle se relève plus ou moins haut. | Prov. et fig. *Prendre la balle au bond*, saisir vivement et à propos une occasion favorable. | Prov. et fig. *Faire faux bond à qqn*, manquer à l'engagement qu'on a pris envers lui. | Action d'un animal ou d'une personne qui s'élève subitement par un saut : *La chèvre fait souvent des bonds. D'un seul bond il s'élança par-dessus la muraille.*

Bonde. s. f. Pièce de bois qui sert à retenir et à lâcher l'eau d'un étang. | Fig. et fam. *Lâcher la bonde à ses larmes, à ses plaintes*, y donner un libre cours. | Trou rond fait à un tonneau pour y verser la liqueur. | Tampon de bois qui sert à boucher ce trou. | Dans ce sens on dit mieux et plus souvent BONDON.

Bonder. v. a. Remplir jusqu'à la bonde. | Mar. Remplir un bâtiment autant qu'il est possible.

Bondir. v. n. Faire un ou plusieurs bonds. | Sauter : *Les agneaux bondissent.*

Bondissant, ante. Qui bondit : *Les agneaux bondissants.*

Bondissement. s. m. Mouvement de ce qui bondit.

Bondon. s. m. Morceau de bois court et cylindrique avec lequel on bouche la bonde d'un tonneau.

Bondonner. v. a. Boucher avec un bondon : *Bondonner un tonneau.*

Bonduc. s. m. Bot. Arbre épineux qui croît aux Indes.

Bon-henri. s. m. Bot. Plante herbacée qui croît dans les lieux incultes. | On la nomme aussi *Épinard sauvage.*

Bonheur. s. m. Félicité, état heureux, prospérité : *Un grand bonheur. Un bonheur parfait.* | Événement heureux, chance favorable : *Un bonheur inespéré.* | *Avoir du bonheur*, être favorisé par les circonstances. | Fam. et pop. *Au petit bonheur*, arrive ce qu'il pourra. | PAR BONHEUR. loc. adv. Heureusement.

Bonhomie. s. f. Manière d'être et d'agir qui laisse voir la bonté du cœur unie à la simplicité. | Ironiq. Simplicité excessive, extrême crédulité : *Il est d'une bonhomie qui fait pitié.*

Bonhomme. s. m. V. BON.

Boni. s. m. Somme qui excède la dépense faite ou l'emploi de fonds projeté. | Ce qui revient sur un gage qu'on a laissé vendre. | Au pl. des *bonis.*

Bonification. s. f. Amélioration, augmentation du produit d'une affaire.

Bonifier. v. a. Mettre en meilleur état, rendre meilleur. | Suppléer un déficit : *Il m'a bonifié ce qui manquait.*

Bonite. s. f. Zool. Poisson de mer, de la grosseur d'une morue.

Bonjour. s. m. Terme dont on se sert pour saluer : *Bonjour, Monsieur.*

Bonne. s. m. Fille ou femme chargée de soigner un enfant et de le promener. | Par extens. Servante : *Il a pour tout domestique une vieille bonne.*

Bonne-dame. s. f. Plante potagère, nommée aussi *Belle-dame* ou *Arroche.* | Au pl. des *bonnes-dames.*

Bonnement. adv. De bonne foi; naïvement, avec simplicité.

Bonnet. s. m. Coiffure sans rebords, faite d'étoffe, de peau ou de tricot : *Un bonnet de laine. Un bonnet de soie. Un bonnet de police.* | Coiffure de femme : *Un bonnet de tulle, de gaze, de dentelle.* | Fig. et fam. *Avoir la tête près du bonnet*, se fâcher facilement. | Prov. et fig. *Il a pris cela sous son bonnet*, c'est une chose qu'il a imaginée. | Prov. et fig. *Jeter son bonnet par-dessus les moulins*, braver les bienséances. | Fig. et fam. *Un gros bonnet*, un personnage important.

Bonnetade. s. f. Coup de bonnet; salut qu'on fait en ôtant son bonnet.

Bonneter. v. a. Rendre des respects, des devoirs assidus. | Solliciter humblement et fréquemment.

Bonneterie. s. f. Métier, ouvrage, commerce de bonnetier. | Marchandises qu'il vend.

Bonneteur. s. m. Celui qui prodigue les révérences et les compliments.

Bonnetier. s. m. Celui qui fait ou qui vend des bonnets, des bas, etc.

Bonnette. s. f. Fortif. Ouvrage composé de deux faces, avec parapet et palissade au-devant.

Bonnette. s. f. Mar. Petite voile qu'on ajoute aux grandes.

Bonsoir. s. m. Terme dont on se sert pour saluer qqn dans la soirée : *Je vous donne le bonsoir.* | Fig. et fam. Il exprime le découragement résultant d'un insuccès : *J'y renonce, bonsoir!* | Fig. et pop. *Dire bonsoir à la compagnie*, mourir.

Bonté. s. f. Qualité de ce qui est bon; ce qui fait qu'une chose est bonne dans son genre : *La bonté d'un terroir,*

d'un aliment, d'une étoffe, d'un remède. | Qualité qui porte à faire du bien, à être facile, indulgent : *La bonté du cœur. On abuse de sa bonté.* | Bienveillance, politesse : *Je suis sensible à votre bonté, à vos bontés.* | Simplicité, trop grande facilité : *Hé quoi! vous avez eu la bonté de le croire!*

Bonze. s. m. Prêtre chinois ou japonais de la religion bouddhique.

Boquillon. s. m. Bûcheron. (Vi.)

Boracique. adj. V. BORIQUE.

Borax. s. m. Sel très propre à faciliter la fusion des métaux.

Borborygme. s. m. Méd. Bruit que font entendre les gaz contenus dans l'abdomen.

Bord. s. m. L'extrémité d'une surface, ou ce qui la termine. | Fam. *Un rouge bord,* un verre de vin plein jusqu'aux bords. | Tout ce qui s'étend vers les extrémités de certaines choses. | Terrain, sol qui est le long de la mer, d'un fleuve, etc. | *Arriver à bord,* atteindre le rivage. | Poét. *Les sombres bords,* les bords du Cocyte, l'enfer. | Au plur. Contrées entourées d'eau : *Les bords africains. Il a quitté ces bords.* | Ruban ou galon, bande d'étoffe, dont on borde certaines parties de l'habillement : *Mettre un bord à une jupe.* | Mar. Côté d'un bâtiment, d'un vaisseau. | Le navire, le bâtiment même : *Monter à bord. Coucher à bord.* | Bordée : *Louvoyer à petits bords.* | *Virer de bord,* changer de route; et fig., Changer de ligne de conduite. | Fig. et fam. *Être du bord de qqn,* de son parti. | BORD À BORD DE. loc. prép. Se dit des liquides qui remplissent toute la capacité de ce qui les contient : *La rivière est bord à bord du quai.*

Bordage. s. m. Planches épaisses qui revêtent d'un bout à l'autre le corps d'un bâtiment.

Bordé. s. m. Galon qui sert à border.

Bordée. s. f. Mar. Décharge de tous les canons rangés d'un des côtés du vaisseau. | Fig. et fam. *Une bordée d'injures,* beaucoup d'injures rapidement accumulées. | Route que fait un bâtiment sur un même bord lorsqu'il est obligé de louvoyer, pour arriver en qq. endroit.

Border. v. a. Garnir le bord d'une étoffe, d'un meuble, etc., en y cousant un ruban, un galon, etc. | *Border un lit,* engager le bout des draps et de la couverture entre le bois de lit et le matelas. | Mar. *Border un bâtiment,* le revêtir de bordages. | Jardin. *Border une planche,* relever, avec la bêche, la terre des bords. | S'étendre le long de certaines choses : *Une grande allée d'arbres borde le canal.* | BORDÉ, ÉE. p. pass. *Des souliers bordés. Un parterre bordé de fleurs.*

Bordereau. s. m. État ou note des espèces diverses qui composent une certaine somme. | *Bordereau de compte,* récapitulation des sommes du débit et du crédit. | *Bordereau de courtier, d'agent de change,* écrit constatant les opérations, les négociations faites. | *Bordereau d'inscription,* acte remis par un créancier à un conservateur des hypothèques.

Bordier. adj. m. Mar. Qui incline plus d'un côté que de l'autre : *Un bâtiment bordier.* | Subst. *Un bordier.*

Bordigue. s. f. Enceinte formée avec des claies, etc., sur le bord de la mer, pour prendre ou garder du poisson.

Bordure. s. f. Ce qui garnit et qui orne ou renforce le bord de qq. ch. : *La bordure d'un chapeau, d'un soulier. La bordure d'un parterre.* | Cadre dans lequel on met un tableau, etc. | *La bordure d'un bois, d'une forêt,* les arbres qui en forment la lisière. | *Bordure de pavé,* rang de pavés qui soutiennent chaque côté d'une chaussée.

Bore. s. m. Chim. Corps élémentaire qui, combiné avec l'oxygène, constitue l'acide borique.

Boréal, ale. adj. Qui est ou qui se montre du côté du nord : *Pôle boréal. Aurore boréale.*

Borée. s. m. Poét. Vent du nord : *L'impétueux Borée.*

Borgne. adj. des 2 g. Qui ne voit que d'un œil; à qui il manque un œil. | Fig. et fam. Sombre et obscur : *Une maison borgne. Un compte borgne.* | *Ancre borgne,* ancre qui n'a qu'une patte. | Subst. Il se dit des personnes : *Elle a épousé un borgne.*

Borgnesse. s. f. Pop. Femme ou fille borgne : *Une méchante, une vilaine borgnesse.*

Borique. adj. m. Chim. Formé de bore et d'oxygène : *Acide borique.*

Bornage. s. m. Action de planter des bornes pour fixer les limites d'une propriété.

Borne. s. f. Pierre, arbre, ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. | *Bornes milliaires,* bornes qui indiquent les lieues, les milles, etc. | Pierre placée debout le long des murs, à l'encoignure des édifices, pour qu'ils ne soient pas endommagés par les voitures. | *Borne-fontaine,* petite fontaine en forme de borne. | Au plur. Tout ce qui sert à séparer un État, une province d'une autre. | Fig. Limites : *Les bornes de l'esprit humain. Son ambition n'a point de bornes.* | Fig. *Passer les bornes,* aller trop loin.

Borné, ée. adj. Médiocre : *Une fortune bornée.* | Peu intelligent : *Un esprit borné.*

Borner. v. a. Mettre des bornes pour marquer des limites. | Limiter, resserrer. | Fig. Modérer, restreindre. | V. pron. Dans ce dernier sens : *Il faut savoir se borner.*

Bornoyer. v. a. (Se conj. c. *Employer.*) Regarder d'un œil, en fermant l'autre, pour mieux connaître si un alignement est bien droit. | Placer des jalons pour tracer la ligne des fondations d'un mur ou celle d'une rangée d'arbres.

Bosel. s. m. Arch. Membre rond qui est la base des colonnes. | On dit plus souvent *Tore.*

Bosphore. s. m. Anc. Détroit qui sépare la Thrace de l'Asie Mineure, et celui qui forme l'entrée de la mer d'Azof.

Bosquet. s. m. Petit bois, touffe d'arbres : *Un petit, un joli bosquet.*

Bossage. s. m. Arch. Toute saillie laissée à la surface d'un ouvrage, comme ornement, ou pour y faire qq. sculpture.

Bosse. s. f. Grosseur ou saillie contre nature qui se forme au dos ou à la poitrine. | Grosseur que qqs animaux ont sur le dos. | Protubérance du crâne considérée comme indice des dispositions morales. | Enflure, tumeur qui provient d'un coup, d'une chute. | Élévation dans toute superficie qui devrait être plate et unie. | Sculpt. Relief. | *Ouvrages de ronde bosse*, les statues. | *Ouvrages de demi-bosse*, les bas-reliefs dont qqs parties sont saillantes et détachées du fond. | *Dessiner d'après la bosse*, dessiner d'après une figure ou une portion de figure moulée en plâtre. | *Relever en bosse*, donner un relief à certaines parties d'un ouvrage. | Fig. et fam. *Donner dans la bosse*, être dupe. | Mar. Cordage très court qui sert à tenir tendu un câble, etc.

Bosselage. s. m. Travail en bosse fait sur la vaisselle.

Bosseler. v. a. Travailler en bosse : *Bosseler de la vaisselle.* | BOSSELÉ, ÉE. p. pass. *De l'argenterie bosselée.* | Par anal. *Les feuilles de choux sont bosselées.*

Bosser. v. a. Mar. Retenir avec des bosses : *Bosser un cordage, les huniers.*

Bossette. s. f. Ornement attaché aux deux côtés du mors d'un cheval, et fait en bosse : *Un mors à bossette.*

Bossoir. s. m. Chacune des deux grosses pièces de bois qui servent à suspendre les ancres.

Bossu, ue. adj. Qui a une ou plusieurs bosses, par un vice de conformation. | Subst. *Un bossu. Une bossue.*

Bossuer. v. a. Faire des bosses, des creux à de la vaisselle, à une armure, etc.

Bostangi. s. m. Soldat d'un des corps de la milice turque. | *Bostangi-bachi*, chef des bostangis.

Boston. s. m. Jeu de cartes qui se joue à quatre personnes, et qui diffère peu du whist.

Bot. adj. m. Il n'est usité que dans cette locution *Pied bot*, pied contrefait. | Subst. Homme qui a le pied contrefait : *Un pied bot. Les deux frères sont pieds bots.*

Botanique. s. f. Science qui a pour objet la connaissance, la description et la classification des végétaux.

Botaniste. s. m. Celui qui étudie la botanique, qui est savant en botanique.

Botte. s. f. Assemblage de choses de même nature liées ensemble : *Botte de foin, de paille. Botte d'asperges, de radis.* | *Botte de soie*, écheveaux de soie réunis et liés. | Fam. Grande quantité de plusieurs choses : *Une botte de paperasses.*

Botte. s. f. Chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe : *Des bottes fortes. Des bottes molles.* | Fig. et fam. *Prendre ses bottes de sept lieues*, se disposer à voyager rapidement. | Prov. et fig. *Graisser ses bottes*, se préparer à partir. | Prov. et fig. *Mettre du foin dans ses bottes*, amasser beaucoup d'argent dans un emploi. | Prov. et fig. *À propos de bottes*, hors de propos. | Sorte de tonneau : *Une botte de cidre, d'huile.*

Botte. s. f. Coup que l'on porte avec un fleuret, ou avec une épée. | Fig. et fam. *Porter une botte à qqn*, lui faire une objection pressante.

Bottelage. s. m. Action de lier en bottes du foin, de la paille, etc.

Botteler. v. a. Lier en bottes.

Botteleur. s. m. Celui qui fait des bottes de foin, de paille, etc.

Botter. v. a. Pourvoir de bottes, ou Faire des bottes à qqn : *Ce cordonnier botte bien.* | Mettre des bottes à qqn : *Son valet de chambre le botte.* | V. pron. Mettre ses bottes soi-même : *Je me botte facilement.* | BOTTÉ, ÉE. p. pass. | Prov. et fig. *C'est un singe botté*, se dit d'un homme petit et mal fait.

Bottier. s. m. Cordonnier qui fait des bottes.

Bottine. s. f. Petite botte d'un cuir fort mince; botte dont la tige a peu de hauteur.

Bouc. s. m. (*bouk*). Animal à cornes, le mâle de la chèvre. | *Bouc émissaire*, bouc que l'on chassait après l'avoir chargé des malédictions qu'on voulait détourner de dessus le peuple. | Fig. et fam. Homme sur lequel on fait retomber les torts des

autres. | Fig. *Un bouc de vin, d'huile*, une peau de bouc pleine de vin ou remplie d'huile.

Boucage. s. m. Bot. Plante ombellifère dont on extrait une huile bleue.

Boucan. s. m. Lieu où les sauvages de l'Amérique fument leurs viandes. | Gril de bois sur lequel ils les fument et les font sécher.

Boucaner. v. n. Faire sécher de la viande ou du poisson en les exposant longtemps à la fumée : *Boucaner de la viande.* | Par anal. *Boucaner des cuirs.* | V. n. Aller à la chasse des bœufs sauvages pour en avoir les cuirs.

Boucanier. s. m. Celui qui va à la chasse des bœufs sauvages. | Par extens. Gros et long fusil dont se servaient les boucaniers.

Boucassin. s. m. Étoffe de coton dont on fait des doublures.

Boucaut. s. m. Tonneau, futaille grossièrement faite, qui sert à renfermer certaines marchandises sèches.

Bouche. s. f. Partie du visage de l'homme par où sort la voix, et par où se reçoivent les aliments. | Partie extérieure de la bouche. | Fam. *Faire la bouche en cœur,* donner à sa bouche une forme mignarde, affectée. | Organe de la voix et de la parole : *La vérité sort de la bouche des enfants.* | Fig. *Fermer la bouche à qqn,* le faire taire ou le réduire à ne savoir que répondre. | *Demeurer bouche béante*, rester étonné, très attentif, etc. | Absol. *Faire la petite bouche*, faire le dédaigneux sur qq. ch. | *Aller, passer de bouche en bouche*, se transmettre d'une personne à une autre. | Poétiq. *La déesse aux cent bouches*, la Renommée. | *Avoir la bouche amère*, etc., éprouver une sensation d'amertume, etc. | Fam. *Laisser qqn sur la bonne bouche*, terminer le repas qu'on lui donne par qq. ch. d'exquis; et fig. Le laisser avec qq. espérance flatteuse, ou qq. pensée agréable. | Prov. *Cela fait venir l'eau à la bouche*, cela excite l'appétit quand on en parle; et fig. Excite les désirs. | Fig. *Prendre sur sa bouche*, épargner sur la dépense de sa nourriture. | Fig. et pop. *Être sur sa bouche*, être gourmand. | Les personnes, par rapport à la nourriture qu'elles consomment : *On a fait sortir de la place les bouches inutiles.* | Se dit en parlant des chevaux, et de qqs autres bêtes de somme et de voiture : *Ce cheval n'a point de bouche*, il n'obéit point au mors. | Fig. et fam. *N'avoir ni bouche ni éperon*, être stupide et insensible. | Se dit en parl. de certains poissons, des grenouilles, etc. : *Bouche de saumon, de carpe.* | Fig. Ouverture : *Bouche d'un four, d'un puits.* | *Bouche à feu*, les canons, mortiers, etc. | Au plur. Embouchures des grands fleuves : *Les bouches du Danube, du Rhône.*

Bouchée. s. f. Morceau d'aliment solide qu'on met dans la bouche en une seule fois : *Une bouchée de pain, de viande.*

Boucher. v. a. Fermer une ouverture. | *Boucher les vues d'une maison*, murer les fenêtres qui voient de trop près sur une propriété voisine. | *Boucher la vue d'un objet*, empêcher de l'apercevoir. | V. pron. Fig. *Se boucher les yeux*, ne vouloir point voir; *Se boucher les oreilles*, ne vouloir point écouter. | BOUCHÉ, ÉE. p. pass. *Des bouteilles mal bouchées.* | Adj. Fig. et fam. Qui manque d'intelligence : *On n'est pas plus bouché que lui.*

Boucher. s. m. Celui qui tue des bœufs, des moutons, etc., et qui en vend la chair crue en détail. | Fig. Homme cruel et sanguinaire. | Par dénigr. Chirurgien maladroit.

Bouchère. s. f. Celle qui vend de la viande crue; femme d'un boucher.

Boucherie. s. f. Endroit où un boucher tue les bœufs, etc. V. ABATTOIR. | Étal où l'on vend la viande en détail. | Fig. Tuerie, carnage.

Bouche-trou. s. m. Personne qui ne sert qu'à faire nombre, à laquelle on n'a recours qu'au besoin : *Ce comédien n'est qu'un bouche-trou.* | Au pl. des *bouche-trous.*

Bouchoir. s. m. Grande plaque de fer qui sert à fermer la bouche d'un four.

Bouchon. s. m. Ce qui sert à boucher une bouteille, etc. : *Bouchon de liège, de cristal.* | Fam. *Bouchon de linge*, paquet de linge tortillé. | Rameau de verdure, etc., qu'on attache à une maison pour faire connaître qu'on y vend du vin. | Pop. Le cabaret même.

Bouchonner. v. a. Mettre en bouchon, chiffonner : *Bouchonner du linge.* | *Bouchonner un cheval,* le frotter avec un bouchon de paille. | Fam. Cajoler : *Bouchonner un enfant.*

Bouchonnier. s. m. Celui qui fait, qui vend des bouchons de liège.

Boucle. s. f. Anneau garni d'une ou de plusieurs pointes mobiles fixées sur un axe, et qui sert à tendre une courroie, une ceinture, etc. | Fig. Anneau que forment les cheveux : *Ses cheveux tombaient en boucles sur ses épaules.* | Arch. Petit cercle en forme d'anneau qui sert d'ornement à une moulure ronde.

Boucler. v. a. Mettre une boucle; attacher, serrer avec une boucle : *Bou-*

cler un porte-manteau. | V. a. Faire prendre la forme de boucles à des cheveux : *Boucler des cheveux, une perruque.* | V. n. *Ses cheveux bouclent naturellement.* | En t. de maçon. Il se dit d'un mur dont les parements s'écartent. | BOUCLÉ, ÉE. p. pass. *Des souliers bouclés. Des cheveux bouclés.*

Bouclier. s. m. Anc. Arme défensive que les gens de guerre portaient au bras gauche. | *Levée de boucliers,* démonstration par laquelle les soldats romains témoignaient leúr résistance aux volontés de leur général. | Fig. *Levée de boucliers,* Opposition bruyante; attaque à main armée. | Fig. Sauvegarde, protection, défense.

Boucon. s. m. Mets ou breuvage empoisonné. (Vi.)

Bouddhique. adj. des 2 g. Qui a rapport au bouddhisme.

Bouddhisme. s. m. Doctrine religieuse de l'Inde.

Bouddhiste. s. m. Sectateur du bouddhisme.

Bouder. v. n. Témoigner qq. chagrin, du mécontentement : *Il boude depuis quelque temps.* | Fam. *Bouder contre son ventre,* ne vouloir pas manger; et fig. Refuser ce qu'on désire. | Au jeu de domino, N'avoir point de dé à placer. | Refuser de répondre à une attaque : *Cet homme-là ne boude pas.* | V. a. Laisser voir, par l'expression de son visage, qu'on a de l'humeur contre un autre : *D'où vient que vous me boudez ?*

Bouderie. s. f. Action de bouder. | État d'une personne qui boude.

Boudeur, euse. adj. et s. Qui boude habituellement, fréquemment.

Boudin. s. m. Boyau rempli de sang et de graisse de porc, avec l'assaisonnement nécessaire : *Faire manger du boudin.* | *Boudin blanc,* boudin fait avec du lait et du blanc de volaille. | Fig. Chose qui a, par sa forme, qq. ressemblance avec le boudin : *Boudins de grosse toile.* | Arch. Gros cordon de la base d'une colonne. | Petit porte-manteau de cuir, en forme de valise. | Ressort qui est formé d'une spirale de fil de fer. | Boucle de cheveux en spirale qui est ferme et un peu longue. | Mèche avec laquelle on met le feu à la mine. *V.* SAUCISSON.

Boudine. s. f. Techn. Masse, bosse qui forme un nœud au milieu d'un plateau de verre.

Boudoir. s. m. Cabinet élégant à l'usage particulier des dames.

Boue. s. f. Fange des rues et des chemins. | Fig. *Tirer qqn de la boue,* le tirer d'un état bas et abject. | *Traîner qqn dans la boue,* proférer ou écrire contre lui des injures graves. | Fig. *Âme de boue,* basse et vile. | Au plur. Limon imprégné des matières que charrient certaines eaux minérales.

Bouée. s. f. Mar. Morceau de liège, baril vide, etc., qui flotte au-dessus d'une ancre pour indiquer l'endroit où elle est mouillée. | *Bouée de sauvetage,* grand plateau de liège qu'on jette à la mer lorsqu'un homme y est tombé.

Boueur. s. m. Charretier payé pour enlever les boues.

Boueux, euse. adj. Plein de boue : *Des chemins boueux. Une rue boueuse.*

Bouffant, ante. adj. Qui bouffe, qui paraît gonflé : *Une garniture bouffante.* | Subst. f. Anc. *Une bouffante,* petit panier qui servait aux femmes à faire bouffer leurs jupes. | Filet léger et gaufré que les femmes se nouaient autour du cou.

Bouffe. s. m. Bouffon comique italien. | Anc. *Les bouffes,* le théâtre italien à Paris.

Bouffée. s. f. Souffle de vent ou courant de vapeur brusque, et de peu de durée : *Une bouffée de vent. Une bouffée de chaleur.* | Halenée : *Envoyer des bouffées de vin, d'ail.* | Fig. et fam. Accès subit et passager : *Une bouffée de fièvre, d'humeur, de colère.* | *Ne faire une chose que par bouffées,* par intervalles, par boutades.

Bouffer. v. n. Fam. Enfler, gonfler, ses joues en soufflant : *Bouffer de colère.* | Se courber en rond : *Cette étoffe bouffe.*

Bouffette. s. f. Petite houppe qu'on attache à divers objets pour servir d'ornement. | Nœud de ruban.

Bouffir. v. a. et n. Rendre enflé. | BOUFFI, IE. p. pass. *Avoir le visage bouffi.* | Fig. *Être bouffi d'orgueil,* plein d'orgueil.

Bouffissure. s. f. Enflure des chairs, molle, sans rougeur : *Bouffissure du visage.* | Fig. *Bouffissure du style,* emploi des termes ampoulés.

Bouffon. s. m. Personnage de théâtre dont l'emploi est de faire rire. | Homme qui prend à tâche de faire rire par ses plaisanteries. | *Servir de bouffon,* être un objet de moquerie, de risée.

Bouffon, onne. adj. Plaisant, facétieux : *Un personnage bouffon.* | Subst. m. Le style, le genre bouffon : *Cet auteur tombe dans le bouffon.*

Bouffonner. v. n. Faire ou dire des plaisanteries qui sentent le bouffon.

Bouffonnerie. s. f. Ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour exciter le rire.

Bouge. s. m. Petit cabinet auprès d'une chambre : *Une chambre avec un bouge.* | Logement étroit et malpropre.

Bougeoir. s. m. Chandelier sans pied qu'on porte au moyen d'un manche ou d'un anneau.

Bouger. v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est. | Fam. *Ne bouger d'un lieu,* y être fort assidu. | Fig. S'agiter d'une manière hostile : *Les mécontents n'ont pas osé bouger.*

Bougette. s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage. (Vi.)

Bougie. s. f. Chandelle de cire. | *Pain de bougie,* bougie mince et flexible, pliée en rond. | Fam. *Rat de cave.*

Bougier. v. a. Passer sur la cire fondue d'une bougie allumée les bords de quelque étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effile : *Bougier du taffetas.*

Bougonner. v. n. Fam. Gronder entre ses dents : *Elle ne fait que bougonner.*

Bougran. s. m. Toile forte que les tailleurs mettent dans qqs parties d'un vêtement, afin de les tenir plus fermes.

Bouille-abaisse. s. f. Soupe au poisson. | Au pl. des *bouille-abaisse.*

Bouillant, ante. adj. Qui bout : *Eau, huile bouillante.* | Fig. Prompt, vif, ardent : *Un courage bouillant. Une jeunesse bouillante.*

Bouille. s. f. Perche dont les pêcheurs se servent pour troubler l'eau.

Bouiller. v. a. Troubler l'eau avec une bouille. | *Bouiller une étoffe,* la marquer suivant les règles prescrites.

Bouilli. s. m. Viande cuite, qui a servi à faire du bouillon.

Bouillie. s. f. Aliment fait de lait et de farine bouillis ensemble. | Chiffons bouillis et réduits en pâte liquide.

Bouillir. v. n. (*Je bous, tu bous, il bout; nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillais. Je bouillis. Je bouillirai. Je bouillirais. Bous. Que je bouille. Que je bouillisse. Bouillant. Bouilli, ie.*) Il se dit des liquides lorsque la chaleur y produit un mouvement, et forme des bulles à la surface. | Fig. *Cela fait bouillir le sang,* cause une vive impatience. | Faire cuire dans qq. liquide : *Faire bouillir de la viande.* | Se dit du vaisseau où l'on fait cuire qq. ch. : *Faire bouillir le pot.* | Fam. *Cela fait bouillir la marmite,* contribue à faire exister la famille.

Bouilloire. s. f. Vaisseau destiné à faire bouillir de l'eau.

Bouillon. s. m. Petite onde qui se forme à la surface d'un liquide lorsqu'il bout. | Eau qu'on a fait bouillir avec de la viande, ou avec des herbes : *Bouillon nourrissant, agréable.* | *Bouillon coupé,* bouillon affaibli par un mélange d'eau. | Onde que forme un liquide lorsqu'il est agité. | Gros plis ronds qu'on fait à qqs étoffes dans les vêtements ou dans les meubles. | Bulle d'air engagée dans le verre.

Bouillon-blanc. s. m. Bot. Molène dont les fleurs sont employées comme pectorales.

Bouillonnant, ante. adj. Qui bouillonne.

Bouillonnement. s. m. Agitation d'un liquide qui bouillonne.

Bouillonner. v. n. Jaillir. tomber ou s'agiter en formant des bouillons. | V. a. *Bouillonner une étoffe,* y faire de gros plis, des bouillons.

Bouillotte. s. f. V. BOUILLOIRE.

Bouillotte. s. f. Jeu de cartes. Brelan à quatre joueurs.

Boujaron. s. m. Mar. Petite mesure de fer-blanc qui sert, dans la cambuse, à distribuer les liquides à l'équipage.

Boulaie. s. f. Champ planté de bouleaux. (Peu usité.)

Boulanger, ère. s. Celui, celle qui fait et vend du pain.

Boulanger. v. a. Pétrir du pain et le faire cuire.

Boulangerie. s. f. Art de faire le pain; Commerce du boulanger. | Lieu où se fait le pain. | Établissement, fonds d'un boulanger.

Boule. s. f. Corps sphérique : *Une boule d'ivoire, de fer, de cuivre.* | *Jeu de boules,* jeu où plusieurs personnes font rouler des boules vers un but. | Jardin. Arbrisseau taillé en forme de boule : *Une boule de myrte.* | *Boule-de-neige,* viorne dont les fleurs sont rassemblées en boules. | *Meubles de Boule,* meubles à incrustations, à l'imitation de ceux de Boule, célèbre fabricant sous Louis XIV.

Bouleau. s. m. Arbre dont le bois est blanc.

Bouledogue. s. m. Espèce de chien dogue dont les dents sont en crochet.

Boulet. s. m. Boule de fer fondu dont on charge les canons. | *Boulet ramé* ou *à deux têtes,* boulet de canon divisé en deux parties qui tiennent l'une à l'autre par une chaîne de fer. | *Boulet rouge,* boulet qu'on a fait rougir au feu avant que de le mettre dans le canon. | Fig. et fam. *Tirer à boulets rouges,* dire les choses les plus offensantes. | Peine afflictive et infamante qui consiste à traîner le boulet. | Art vétér. Jointure qui est au-dessus du paturon de la jambe d'un cheval.

Bouleté, ée. adj. Art vétér. Se dit d'un cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle.

Boulette. s. f. Petite boule. | Petite boule de pâte ou de chair hachée. | Fam. et fig. *Faire une boulette,* faire une bévue, une sottise.

Bouleux. s. m. Cheval trapu, qui n'est propre qu'à des services de fatigue : *Un bon bouleux.*

Boulevard. s. m. Terre-plein d'un rempart, d'un bastion ou d'une courtine. | Promenade plantée d'arbres qui fait le tour d'une ville : *Les boulevards de Paris.* | Fig. Place forte qui met un grand pays à couvert de l'invasion des ennemis : *Malte fut longtemps le boulevard de la chrétienté contre les Turcs.* | Tout ce qui offre à une grande réunion d'hommes, sauvegarde et protection : *Ce héros fut le boulevard de la chrétienté.*

Bouleversement. s. m. Renversement. | Fig. Tout ce qui produit un grand désordre.

Bouleverser. v. a. Ruiner, abattre. | Agiter, troubler. | Déranger, mettre sens dessus dessous : *Cet événement bouleversa toute l'Europe.*

Boulier. s. m. Filet qu'on tend aux embouchures des étangs salés.

Boulimie. s. f. Faim excessive.

Boulin. s. m. Trou pratiqué dans un colombier afin que les pigeons s'y retirent. | Pot de terre pour attirer des pigeons étrangers. | Maçon. Trou fait à un mur pour recevoir les pièces de bois qui portent les échafaudages. | Ces pièces de bois mêmes.

Bouline. s. f. Mar. Cordage amarré vers le milieu de chaque côté d'une voile carrée. | *Aller à la bouline*, tenir le plus près du vent.

Bouliner. v. a. Mar. Haler la bouline : *Bouliner une voile.* | V. n. Aller à la bouline; naviguer avec un vent de biais.

Boulingrin. s. m. Pièce de gazon entretenue dans un jardin, dans un parc.

Boulinier. s. m. Mar. Bâtiment qui va bien ou mal à la bouline : *Un bon, un mauvais boulinier.*

Bouloir. s. m. Instrument avec lequel on remue la chaux quand on l'éteint, quand on la mêle avec le sable.

Boulon. s. m. Techn. Cheville de fer à tête ronde, ouverte par un bout pour recevoir une clavette.

Boulonner. v. a. Arrêter avec un boulon : *Boulonner une poutre.*

Bouque. s. f. Anc. Passe étroite, petit canal.

Bouquer. v. a. et n. Baiser par force : *Bouquez cela.*

Bouquet. s. m. Assemblage de fleurs liées ensemble : *Un bouquet de roses, de fleurs.* | Fig. Petite pièce de vers adressée à une personne le jour de sa fête. | Cadeau à l'occasion d'une fête. | Assemblage de certaines choses : *Un bouquet de cerises. Un bouquet de perles.* | *Bouquet de bois*, petite touffe de bois de haute futaie. | Fig. et fam. *Réserver une chose pour le bouquet*, réserver pour la fin ce qu'il y a de mieux. | Parfum qui distingue certaines qualités de vin : *Ce vin a du bouquet.* | Au plur. Méd. vétér. Espèce de gale qui vient au museau des moutons.

Bouquetier. s. m. Vase propre à mettre des fleurs.

Bouquetière. s. f. Celle qui fait et vend des bouquets de fleurs naturelles.

Bouquetin. s. m. Bouc sauvage qui vit sur les plus hautes montagnes.

Bouquin. s. m. Vieux bouc. | *Cornet à bouquin*, sorte de trompe recourbée. | T. de chass. Vieux lièvre mâle.

Bouquin. s. m. Livre sans valeur.

Bouquiner. v. n. Chercher de vieux livres, des livres d'occasion.

Bouquinerie. s. m. Fam. Amas de bouquins, de livres peu estimés.

Bouquineur. s. m. Fam. Celui qui aime à bouquiner.

Bouquiniste. s. m. Celui qui achète et revend de vieux livres.

Bouracan. s. m. Gros camelot.

Bourbe. s. f. Particul. Fange de la campagne. Fond des eaux croupissantes des étangs et des marais.

Bourbeux, euse. adj. Plein de bourbe : *Un chemin bourbeux. Une eau bourbeuse.*

Bourbier. s. m. Lieu creux et plein de bourbe. | Fig. et fam. *Se mettre dans un bourbier*, dans une très mauvaise affaire.

Bourbillon. s. m. Corps blanchâtre et filamenteux, portion du tissu cellulaire gangrené, qu'on trouve au centre d'un furoncle, d'un javart.

Bourcette. s. f. V. MÂCHE.

Bourdaine ou **Bourgène**. s. f. Bot. Arbrisseau dont l'écorce est purgative, et dont le bois fournit le charbon le plus propre à la fabrication de la poudre à canon.

Bourdalou. s. m. Tresse qu'on attache avec une boucle autour de la forme d'un chapeau.

Bourde. s. f. Mensonge, défaite : *Donner des bourdes à quelqu'un.*

Bourder. v. n. Se moquer, dire des mensonges, des sornettes.

Bourdeur. s. m. Menteur, celui qui donne des bourdes.

Bourdillon. s. m. Bois de chêne refendu et propre à faire des futailles.

Bourdon. s. m. Long bâton de pèlerin : *Avoir le bourdon à la main.*

Bourdon. s. m. *Zool.* Genre d'insectes semblables aux abeilles.

Bourdon. s. m. Mus. Ton qui sert de basse continue dans divers instruments. | Corde qui donne ce ton. | *Faux-bourdon,* pièce de musique dont les parties se chantent note contre note. | Grosse cloche : *Le bourdon de Notre-Dame.*

Bourdon. s. m. Typogr. Faute d'un compositeur qui a passé un ou plusieurs mots de la copie.

Bourdonnement. s. m. Bruit que font entendre qqs petits oiseaux et beaucoup d'insectes. | Fig. Murmure sourd et confus d'un grand nombre de personnes réunies. | Bruit sourd et continuel que produit l'altération de l'oreille : *Bourdonnement d'oreilles.*

Bourdonner. v. n. Bruire sourdement comme les insectes, etc. | Par extens. Faire entendre des murmures sourds et confus : *On entendit bourdonner toute l'assemblée.* | V. a. Chanter à demi-voix. | Fig. Faire entendre des discours importuns : *Que bourdonnez-vous sans cesse?*

Bourdonnet. s. m. Chir. Rouleau de charpie qui sert à tamponner une plaie.

Bourg. s. m. Grand village où il se tient des marchés.

Bourgade. s. f. Petit bourg dont les maisons sont disséminées.

Bourgène. s. f. V. BOURDAINE.

Bourgeois, eoise. s. Citoyen d'une ville. | Patrons des ouvriers, et personnes pour lesquelles ils travaillent. | Il se dit par oppos. à Noble, ou à Militaire : *Un simple bourgeois.* | *Caution bourgeoise,* caution solvable. | *Comédie bourgeoise,* représentation donnée par des personnes qui jouent la comédie pour leur amusement. | *Cuisine bourgeoise,* cuisine bonne et simple. | *Vin bourgeois,* vin non frelaté, qu'on a dans sa cave.

Bourgeoisement. adv. D'une manière bourgeoise, en simple bourgeois.

Bourgeoisie. s. f. Qualité de bourgeois. | Collect. Le corps des bourgeois; les bourgeois en général.

Bourgeon. s. m. Bouton un peu développé qui paraît aux arbres et aux arbrisseaux. | Nouveau jet de la vigne lorsqu'il est déjà en scion. | Fig. Bouton qui vient au visage.

Bourgeonner. v. n. Jeter des bourgeons au printemps : *Tout commence à bourgeonner.* | Fig. et fam. *Son nez bourgeonne.*

Bourgmestre. s. m. Premier magistrat de quelques villes de Belgique, de Suisse, etc.

Bourlet. s. m. V. BOURRELET.

Bourrache. s. f. Plante à feuilles velues, employée à faire des tisanes.

Bourrade. s. f. Atteinte donnée par le chien au lièvre qu'il court : *Le chien a donné des bourrades au lièvre.* | Fam. Coup que l'on donne à qqn avec la crosse d'un fusil. | Fig. Attaque ou repartie aigre et dure.

Bourras. s. m. V. BURE.

Bourrasque. s. f. Tourbillon de vent impétueux et de peu de durée. | Fig. Redoublement subit de qq. mal. | Vexation imprévue et de peu de durée. | Brusque mouvement de colère et accès de mauvaise humeur.

Bourre. s. f. Amas de poils détachés de la peau de certains animaux à poils ras. | *Bourre de laine, de soie,* partie la plus grossière qui provient de la laine, de la soie. | Ce qu'on met dans les armes à feu, pour retenir et presser la charge. | Agric. Duvet qui couvre les jeunes bourgeons de qqs arbres.

Bourreau. s. m. Exécuteur des arrêts rendus en matière criminelle. | Fig. Homme cruel, inhumain : *Cet homme est un vrai bourreau.* | *Être un bourreau d'argent,* en être très prodigue.

Bourrée. s. f. Fagot de menues branches. | Sorte de danse; air sur lequel on l'exécute.

Bourreler. v. a. Fig. Tourmenter, gêner : *La conscience bourrèle les méchants.*

Bourrelet ou **Bourlet.** s. m. Coussin rempli de bourre ou de crin. | Gaine étroite et longue, remplie de bourre ou de crin, qu'on adapte aux portes et aux fenêtres qui joignent mal. | *Bourrelet d'enfant,* bandeau rembourré dont on ceint la tête des enfants. | Méd. Enflure qui survient autour des reins à une personne attaquée d'hydropisie. | Agric. Renflement circulaire qui se forme à la tige ou aux rameaux d'un arbre.

Bourrelier. s. m. Ouvrier qui fait les harnais des chevaux et des bêtes de somme.

Bourrellerie. s. f. Métier, commerce du bourrelier.

Bourrer. v. a. Enfoncer la bourre dans une arme à feu. | Fig. et fam. Faire manger qqn avec excès. | T. de chass. Se dit d'un chien qui, en poursuivant un lièvre, lui arrache du poil. | Fig. et fam. Maltraiter de coups ou de paroles. | V. pron. Manger de qq. ch. avec excès.

Bourriche. s. f. Panier long dont on se sert pour envoyer du gibier, etc.

Bourrique. s. f. Ânesse. | Par dénigr. Toute sorte de chevaux chétifs dont on se sert à divers usages. | Fig. et pop. Personne très ignorante.

Bourriquet. s. m. Petit ânon, ou âne d'une petite espèce. | Techn. Civière qui sert à enlever des moellons ou du mortier dans des baquets.

Bourru, ue. adj. Qui est d'une humeur brusque et chagrine. | *Moine bourru*, prétendu fantôme. | Fam. *Cet homme est un moine bourru*, un homme de mauvaise humeur. | *Vin bourru*, vin blanc nouveau qui n'a point fermenté.

Bourse. s. f. Petit sac dans lequel on met l'argent qu'on porte sur soi. | *Coupeur de bourses*, filou. | Argent dont on peut disposer habituellement : *Sa bourse est ouverte à tous ses amis.* | Fig. et fam. *Avoir, tenir la bourse*, avoir le maniement de l'argent. | Fig. et fam. *Loger le diable dans sa bourse*, n'avoir point d'argent. | Fig. et fam. *Ne pas laisser voir le fond de sa bourse*, cacher l'état de ses affaires. | Fig. Pension fondée dans un collège, pour l'entretien d'un élève, durant le cours des études qu'il doit faire. | En Orient, monnaie de compte évaluée à cinq cents piastres. | Fig. Édifice, lieu public où s'assemblent les négociants, etc., pour traiter d'affaires; Réunion même des négociants; Temps pendant lequel dure leur assemblée. | Double carton, dans lequel on met les corporaux qui servent à la messe.

Boursicaut. s. m. Petite bourse. | Petite somme amassée avec économie, et tenue en réserve : *Cet ouvrier s'est fait un boursicaut.*

Boursier. s. m. Celui qui jouit d'une bourse dans un collège, dans une école publique.

Boursier, ière. s. Ouvrier, ouvrière qui fait et qui vend des bourses.

Boursiller. v. n. Fam. Contribuer chacun d'une petite somme pour qq. dépense commune.

Bourson. s. m. Petite poche au dedans de la ceinture d'une culotte. (Vi.) | On dit *Gousset.*

Boursouflage. s. m. Fig. et par dénigr. Enflure du style.

Boursoufler. v. a. En parl. des chairs, Rendre enflé : *Le vent lui a boursouflé le visage.* | Fig. *Boursoufler son style.*

Boursouflure. s. f. Enflure : *Avoir de la boursouflure dans le visage.* | Fig. *Boursouflure du style.*

Bousculer. v. a. Fam. Mettre sens dessus dessous : *On a bousculé tous mes livres.* | Pousser en tous sens.

Bouse. s. f. Fiente de bœuf ou de vache : *La bouse est un bon engrais.*

Bousillage. s. m. Techn. Mélange de chaume et de terre détrempée, dont on se sert pour faire des murs de clôture : *Un mur de bousillage.* | Fig. et par dénigr. *C'est du bousillage*, c'est un ouvrage mal fait et qui doit durer peu.

Bousiller. v. n. Maçonner en bousillage. | V. a. Fig. Travailler avec précipitation et sans soin : *Bousiller son ouvrage.*

Bousilleur, euse. s. Celui, celle qui travaille en bousillage. | Fig. et par dénigr. Mauvais ouvrier.

Bousin. s. m. Surface tendre des pierres de taille : *On abat le bousin en taillant la pierre.*

Boussole. s. f. Cadran au centre duquel est fixée une aiguille qui tourne librement sur son pivot, et dont la pointe aimantée se dirige toujours vers le nord : *La boussole est indispensable sur mer.* | Fig. Guide, conducteur : *Soyez ma boussole.*

Boustrophédon. s. m. Manière d'écrire alternativement de droite à gauche, et de gauche à droite, sans discontinuer la ligne : *Les plus anciennes inscriptions grecques sont en boustrophédon.*

Bout. s. m. Extrémité d'un corps, d'un espace : *Le bout d'un bâton. Le bout des doigts. Le bout du monde.* | Fig. et fam. *Toucher du bout du doigt*, toucher légèrement, ne pas trop appuyer. | Fig. et fam. *On ne sait par quel bout le prendre*, son caractère est difficile. | *Le haut bout*, la place qui est regardée comme la plus honorable; *Le bas bout*, celle qui est regardée comme la moins honorable. | Fig. *Tenir le haut bout*, exercer de l'influence. | Prov. et fig. *Au bout le bout*, la chose durera ce qu'elle pourra. | Fig. *Aux deux bouts de la terre*, par toute la terre. | Ce qui garnit l'extrémité de certaines choses : *Un bout de parapluie, de canne. Des bouts de manche.* | *Bout de fleuret*, bouton de cuir rembourré qu'on met à la pointe d'un fleuret. | Petite partie de certaines choses, comme ruban, etc. | *Un bout de bougie*, etc., morceau qui reste d'une bougie, etc. | *Un bout d'homme*, un homme extrêmement petit. | Petite portion, petit morceau : *Il a mangé un bout de boudin, de saucisse.* | La fin, le terme : *Au bout de l'an. Le bout du mois. Le bout d'un sermon. Il n'est pas au bout de ses peines.* | Absol. et fam. *Il n'est pas au bout*, ses peines ne sont pas finies. | Petite partie de choses indivisibles : *Un bout de messe. Un bout de sermon.* | Fam. *Un bout de lettre*, etc., une lettre fort courte. | AU BOUT DU COMPTE. loc. adv. et fam. Tout considéré, après tout. | À BOUT. loc. adv. *Être à bout*, être épuisé, dépourvu de toute ressource. | *Mettre qqn à bout*, le

réduire à ne savoir plus que faire ni que dire. | *Pousser qqn à bout*, le mettre en colère à force d'abuser de sa patience. | *Venir à bout*, réussir. | À BOUT DE. loc. prép. *Être à bout de voie*, ne savoir plus quel moyen employer. | *Venir à bout de qqn*, le réduire à faire ce qu'on veut. | BOUT À BOUT. loc. adv. Se dit de choses qui sont jointes par les extrémités. | DE BOUT EN BOUT, D'UN BOUT À L'AUTRE. loc. adv. D'une extrémité à l'autre.

Boutade. s. f. Caprice, saillie d'esprit et d'humeur.

Boutant. adj. m. Il ne s'emploie qu'avec *Arc*. V. ARC-BOUTANT.

Boutargue ou **Botargue**. s. f. Sorte de mets qu'on prépare dans le midi de la France, avec des œufs de poisson salé, confits dans le vinaigre.

Bout-dehors ou **Boute-hors**. s. m. Mar. Pièce de bois longue et ronde qu'on ajoute à chaque bout de vergue du grand mât et du mât de misaine.

Bouté, ée. adj. Se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

Boute-en-train. s. m. Petit oiseau qui sert à faire chanter les autres. | Fam. Homme qui excite les autres à la joie : *C'est le boute-en-train de la compagnie.* | Au pl. des *boute-en-train.*

Boute-feu. s. m. Baguette garnie à son extrémité d'une mèche d'étoupe qui sert à mettre le feu à certaines pièces de canon. | Fig. Celui qui excite des discordes et des querelles : *Il a été le boute-feu de la sédition.* | Au pl. des *boute-feux.*

Boute-hors. s. m. Espèce de jeu où l'on prend la place l'un de l'autre. | Fig. et fam. *Ils jouent au boute-hors*, ils tâchent de se débusquer l'un l'autre de qq. emploi. V. BOUT-DEHORS.

Bouteille. s. f. Vase à goulot, destiné à contenir du vin, ou d'autres liquides. | Liqueur contenue dans une bouteille. | Fam. *Aimer la bouteille*, aimer le vin. | *Vider une bouteille*, boire le vin qu'elle contient. | Fig. et fam. *C'est la bouteille à l'encre*, c'est une affaire très obscure. | Phys. *Bouteille de Leyde*, appareil qui produit une commotion électrique.

Bouter. v. a. Mar. *Bouter au large*, pousser une embarcation au large. (Vi.) | V. pron. *Se bouter dans la tête*, se mettre dans l'esprit.

Bouter. v. n. En parl. du vin, Pousser au gras.

Bouterolle. s. f. Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

Boute-selle. s. m. Signal qui se donne avec la trompette pour avertir les cavaliers de se tenir prêts à monter à cheval.

Boutillier. s. m. Échanson. | Anc. *Grand boutillier de France*, grand officier qui avait l'intendance du vin de la table du roi.

Boutique. s. f. Lieu où un marchand étale et vend sa marchandise, où un artisan travaille. | Toutes les marchandises dont une boutique est garnie. | Tous les instruments d'un artisan. | Prov. et fig. *Faire de son corps une boutique d'apothicaire*, prendre trop de remèdes. | Bateau de pêcheur dans lequel le poisson se conserve vivant.

Boutiquier. s. m. Artisan ou marchand qui est en boutique.

Boutis. s. m. Terrain où un sanglier a fouillé avec son boutoir. | Traces de cette fouille.

Boutisse. s. f. Techn. Pierre taillée qu'on place dans un mur de manière que sa largeur paraît en dehors.

Boutoir. s. m. Instrument avec lequel les maréchaux enlèvent la corne superflue du pied d'un cheval avant de le ferrer. | Groin d'un sanglier. | Fig. et fam. *Coup de boutoir*, trait d'humeur, propos dur.

Bouton. s. m. Petit corps arrondi ou allongé que poussent les arbres et les arbustes, et d'où naissent les branches, les feuilles ou les fleurs. | Fleur qui n'est pas encore épanouie. | Petite tumeur arrondie qui se forme sur la peau. | Petite pièce de métal ou d'étoffe, qui sert à attacher différentes parties d'un vêtement. | Prov. et fig. *Serrer le bouton à qqn*, le presser vivement sur qq. ch. | Chose qui a la figure d'un bouton. | Chir. *Bouton de feu*, instrument de fer en forme de bouton, qui sert à cautériser. | Bot. *Bouton-d'or*, variété de la renoncule des prés, dont les fleurs sont d'un beau jaune doré.

Boutonner. v. n. Fam. Commencer à pousser des boutons. | V. a. Attacher, arrêter un vêtement au moyen des boutons. | BOUTONNÉ, ÉE. p. pass. *Habit boutonné.* | Fig. et fam. *Homme boutonné*, qui ne laisse pas pénétrer sa pensée.

Boutonnerie. s. f. Marchandise ou commerce du boutonnier. | Fabrique, atelier où l'on fait des boutons.

Boutonnier. s. m. Celui qui fait et qui vend des boutons.

Boutonnière. Petite fente faite à un vêtement pour y passer un bouton. | Fig. et fam. *Faire une boutonnière à qqn*, lui faire une blessure un peu large.

Bouts-rimés. s. m. pl. Rimes données pour faire des vers.

Bouture. s. f. Branche coupée à un arbre, et qui, plantée en terre, y prend racine.

Bouvard. s. m. Techn. Marteau dont on se servait pour frapper les monnaies.

Bouverie. s. f. Étable à bœufs.

Bouvet. s. m. Techn. Sorte de rabot à faire des rainures.

Bouvier, ière. s. Celui, celle qui garde les bœufs. | Fig. et fam. Homme grossier. | Astr. Constellation de l'hémisphère boréal.

Bouvillon. s. m. Jeune bœuf.

Bouvreuil. s. m. Oiseau de volière.

Bovine. adj. f. Qui est de la famille des bœufs. | *Les bêtes bovines, la race bovine,* les bœufs, les vaches, les taureaux.

Boxe. s. f. Sorte de pugilat.

Boxer. v. n. et pron. Se battre à coups de poing.

Boxeur. s. m. Celui qui boxe.

Boyard. s. m. Ancien feudataire de Russie, de Transylvanie, etc.

Boyau. s. m. Partie du canal digestif qui fait suite à l'estomac. | Pop. *Aimer qqn comme ses petits boyaux*, l'aimer beaucoup. | *Cordes de boyau*, cordes faites de boyaux et servant à garnir divers instruments de musique. | Fig. et pop. *Racler le boyau*, jouer mal du violon, etc. | Fortif. Chaque partie des chemins par lesquels on communique d'une parallèle à l'autre dans une tranchée. | Prov. et fig. Espace long et peu large : *Cette salle n'est qu'un boyau.*

Boyauderie. s. f. Lieu où l'on nettoie et où l'on prépare des boyaux.

Boyaudier. s. m. Celui qui prépare et file des cordes à boyau.

Bracelet. s. m. Ornement qui se porte au bras, et qui sert à la parure des femmes.

Brachial, ale. adj. Qui appartient au bras : *Les nerfs brachiaux.*

Braconnage. s. m. Action de braconner : *Réprimer le braconnage.*

Braconner. v. n. Chasser furtivement et sans permission sur les terres d'autrui.

Braconnier s. m. Celui qui braconne : *Les braconniers détruisent tout le gibier.*

Bractée. s. f. Bot. Petite feuille qui naît avec la fleur et la recouvre avant son développement.

Braguette. s. f. V. BRAYETTE.

Brahmane. s. m. Nom de ceux qui forment la première des quatre grandes castes chez les Indiens.

Brahmanique. adj. des 2. g. Qui appartient aux brahmanes.

Brahmanisme. s. m. Doctrine des brahmanes.

Brai. s. m. Suc résineux et noirâtre qu'on tire du pin et du sapin. | Résine refondue dont on a extrait la térébenthine.

Braie. s. f. Linge dont on enveloppe les petits enfants. | Au plur. Culotte. (Vi.)

Braillard, arde. adj. Qui parle ordinairement très haut et mal à propos. | Subst. *Un braillard. Une braillarde.*

Brailler. v. n. Parler très haut, et mal à propos. | Crier d'une manière importune et ridicule : *Il ne fait que brailler.*

Brailleur, euse. adj. Qui braille, qui ne fait que brailler.

Braiment. s. m. Cri de l'âne.

Braire. v. n. (*Il brait, ils braient. Il braira, ils brairont. Il brairait, ils brairaient.*) | En parl. de l'âne, Crier.

Braise. s. f. Bois réduit en charbons ardents. | Prov. et fig. *Tomber de la poêle dans la braise*, tomber d'un fâcheux état dans un pire. | Charbon que les boulangers retirent de leur four.

Braiser. v. n. Faire cuire de la viande dans une braisière. | BRAISÉ, ÉE. p. pass. *Gigot braisé.*

Braisier. s. m. Huche où le boulanger met la braise quand elle est étouffée.

Braisière. s. f. Vaisseau dans lequel on fait cuire à la braise différents mets.

Brame ou **Bramine**. s. m. V. BRAHMANE.

Bramer. v. n. En parl. du cerf, Crier.

Bran. s. m. Partie du son la plus grossière. | *Bran de scie*, poudre qui tombe du bois qu'on scie. | Excrément.

Brancard. s. m. Civière à bras et à pieds. | Pièces de bois qui se prolongent en avant d'une charrette, et entre lesquelles est placé le cheval qui la traîne.

Brancardier. s. m. Celui qui transporte les blessés sur un brancard.

Branchage. s. m. Collect. Ensemble des branches d'un arbre.

Branche. s. f. Bois que pousse le tronc d'un arbre, d'un arbrisseau. | *Mère branche*, grosse branche d'où sortent plusieurs autres branches. | *Branche à bois*, celle qui ne donne ni fleurs ni fruits. | Fig. et fam. *S'accrocher à toutes les branches*, se servir de tous les moyens pour se tirer d'embarras. | Par anal. *Les branches d'un bois de cerf. Les branches d'un compas.* | Fortif. *Branche de tranchée*, boyau d'une tranchée. | Fig. Il se dit des familles différentes qui sortent d'une même tige. | Différentes parties ou divisions de certaines choses : *Une branche de commerce. Les branches d'une science.*

Brancher. v. a. Fam. Pendre, at-

tacher à une branche d'arbre. | V. n. Se percher sur des branches d'arbre.

Branche-ursine. s. f. Vulg. L'acanthe sans épines. | *V.* ACANTHE et BERCE.

Branchier. adj. m. Faucon. *Oiseau branchier*, celui qui n'a encore que la force de voler de branche en branche.

Branchies. s. f. pl. Appareil respiratoire des poissons. | Vulg. Ouïes.

Branchu, ue. adj. Qui a beaucoup de branches : *Un arbre fort branchu.*

Brandade. s. f. Manière d'apprêter la morue, qui consiste à la faire cuire avec de la crême, de l'ail et de l'huile.

Brande. s. f. Sorte de bruyère qui croît dans les campagnes incultes. | Lieu inculte où elle croît.

Brandebourg. s. m. Ornement de broderie ou de galon qui entoure les boutonnières de certains habits.

Brandevin. s. m. Eau-de-vie de vin.

Brandillement. s. m. Fam. Mouvement qu'on se donne en se brandillant.

Brandiller. v. a. Fam. Agiter deçà et delà. | V. pron. S'agiter en l'air par le moyen d'une corde, d'une escarpolette.

Brandilloire. s. f. Fam. Branches entrelacées, ou Toutes choses sur quoi on peut s'asseoir pour se brandiller.

Brandir. v. a. Agiter dans sa main une lance, etc. | Affermir deux pièces de bois l'une contre l'autre, sans qu'elles soient entaillées.

Brandon. s. m. Flambeau fait avec de la paille tortillée. | Corps enflammé qui s'élève d'un incendie. | Fig. *Les brandons de la discorde.* | Paille tortillée au bout d'un bâton, qu'on plante aux extrémités d'un champ pour marquer que les fruits en ont été saisis judiciairement.

Brandonner. v. n. Procéd. Mettre des brandons aux extrémités d'un héritage où l'on a fait une saisie de fruits.

Branlant, ante. adj. Qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre : *Une poutre branlante.* | Fig. Mal assuré, qui paraît près de tomber : *C'est un château branlant.*

Branle. s. m. Mouvement qui porte un corps tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. | Fig. Première impulsion donnée à qq. ch. ou à qqn. | Espèce de danse où plusieurs personnes se tiennent par la main, et se mènent tour à tour. | Air sur lequel on danse un branle.

Branle-bas. s. m. Mar. Action de détendre tous les hamacs d'entre les ponts pour se disposer au combat.

Branlement. s. m. Mouvement de ce qui branle : *Branlement de la tête.*

Branler. v. a. Agiter, mouvoir, remuer, faire aller deçà et delà. | V. n. Être agité, osciller. | Fam. Se remuer : *Ces enfants ne branlent pas devant leur père.*

Branloire. s. f. Planche ou solive posée en travers et en équilibre sur un point d'appui un peu élevé.

Braque. s. des 2 g. Espèce de chien de chasse. | Fig. et fam. *C'est un braque*, se dit d'un jeune homme très étourdi.

Braquemart. s. m. Anc. Épée courte et large.

Braquement. s. m. Action de braquer : *Le braquement d'un canon.*

Braquer. v. n. Placer dans une direction déterminée, une pièce de canon, une lunette. | *Braquer ses regards arrêtés sur*, les tenir fixés sur.

Bras. s. m. Membre du corps humain qui s'étend depuis l'épaule jusqu'au poignet. | *Donner, offrir le bras à qqn*, lui prêter le bras, pour le relever, ou pour l'aider à marcher. Fig. | et fam. *Bras de fer*, très vigoureux. | *Ne vivre que de ses bras*, du travail de ses bras. | *Demeurer les bras croisés*, ne rien faire. | Fig. *Tendre les bras à qqn*, l'aider, ou, dans un autre sens, Implorer son secours. | Fig. *À bras ouverts*, avec grande joie. | Par extens. La personne même qui travaille : *Dans cette usine on occupe plus de cinq cents bras.* | Fig. *Être le bras droit de qqn*, son principal agent. | Fig. Pouvoir, puissance. | *Le bras séculier*, la puissance temporelle. | Fig. et fam. *Avoir les bras longs*, avoir un pouvoir qui s'étend bien loin. | Chandelier qu'on attache au mur. | *Bras de balance*, chaque moitié de la verge transversale posée en équilibre sur le point d'appui. | *Bras de rivière*, chaque branche d'une rivière qui se sépare en deux, etc. | *Bras de mer*, partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre. | À FORCE DE BRAS, À BRAS. loc. adv. Par la seule force des bras. | À TOUR DE BRAS, À BRAS RACCOURCI. loc. adv. De toute sa force. | À BRAS-LE-CORPS. loc. adv. Au moyen du bras ou des deux bras passés autour du corps : *Porter qqn à bras-le-corps.* | BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS. loc. adv. et fam. En se donnant le bras avec amitié.

Braser. v. n. Techn. Joindre ensemble deux morceaux de fer, d'acier ou de cuivre, au moyen d'une soudure.

Brasier s. m. Feu de charbons ardents. | Bassin de métal où l'on met de la braise pour chauffer une chambre.

Brasillement. s. m. Effet de la mer qui brasille. | Éclat phosphorescent des flots.

Brasiller. v. a. et n. Faire griller

qq. ch. sur de la braise. | En parl. de la mer, Présenter une traînée de lumière éblouissante et scintillante.

Brasque. s. f. Métallurg. Mélange d'argile et de charbon pilé.

Brasquer. v. a. Métallurg. Enduire de brasque la surface des creusets.

Brassage. s. m. Somme que prenait le maître des monnaies, sur chaque marc d'or, etc., ouvré en espèce, pour les frais de fabrication et les déchets.

Brassard. s. m. Armure qui couvrait le bras d'un homme de guerre. | Garniture de cuir, ou cylindre de bois, dont on se couvre le bras pour jouer au ballon.

Brasse. s. f. Mesure de la longueur des deux bras étendus, qui est de cinq à six pieds. | *Pain de brasse,* fort grand pain de vingt à ving-cinq livres.

Brassée. s. f. Autant que les bras peuvent contenir. | Mouvement des bras pour nager.

Brasser. v. a. Remuer ensemble à force de bras plusieurs matières fluides. | *Brasser de la bière, du cidre,* en faire. | Fig. et fam. Pratiquer, tramer, négocier secrètement. | Mar. Mouvoir les bras d'une vergue pour changer la direction de la voile qu'elle porte.

Brasserie. s. f. Lieu où l'on brasse de la bière. | Établissement où on la vend en détail.

Brasseur, euse. s. Celui, celle qui brasse de la bière et qui en vend en gros.

Brassiage. s. m. Mesure à la brasse. | La quantité de brasses d'eau que l'on trouve dans qq. endroit de la mer.

Brassières. s. f. pl. Petite camisole en usage pour les femmes et les enfants.

Brassin. s. m. Cuve où l'on fait la bière. | Quantité de bière tirée de la masse de grains sur laquelle on opère. | Quantité de savon que le savonnier cuit à la fois.

Brasure. s. f. Endroit où deux pièces de métal sont brasées.

Bravache. s. m. Fam. Faux brave, fanfaron : *C'est un bravache.*

Bravade. s. f. Action, parole, manière par laquelle on brave qqn.

Brave. adj. des 2 g. Qui a beaucoup de valeur, de courage. | Fam. Honnête, obligeant. | Fam. Paré avec soin. | Subst. Homme courageux. | Par mépris, Spadassin.

Bravement. adv. D'une manière brave. | Habilement.

Braver. v. a. Témoigner ouvertement qu'on ne craint pas quelqu'un : *Il le brave à chaque instant.*

Braverie. s. f. Magnificence en habits. (Vi.)

Bravo. adv. Expression dont on se sert pour applaudir. | Au plur. Subst. m. Applaudissements : *Toute la salle l'a accueilli par des bravos.*

Bravo. s. m. Assassin à gages. | Au pl. des *bravi.*

Bravoure. s. f. Courage guerrier. | Mus. *Air de bravoure,* air de chant d'une exécution difficile.

Brayer. s. m. Chir. Bandage destiné à contenir des hernies.

Brayer. v. a. Enduire de brai liquide et chaud : *Brayer un navire.*

Brayette. s. f. Fente du devant d'une culotte, d'un haut-de-chausses.

Brayon. s. m. Vén. Piège pour prendre les bêtes puantes.

Break. s. m. (*brek*). Sorte de voiture qui a un siège sur le devant, et sur le derrière deux sièges qui se font face.

Bréant ou **Bruant.** s. m. Oiseau de la grosseur du moineau franc, qui a le plumage jaune.

Brebis. s. f. Quadrupède, la femelle du bélier. | Prov. et fig. *La brebis du bon Dieu,* un être très inoffensif. | Prov. et fig. *Brebis comptées, le loup les mange,* les précautions ne garantissent pas toujours d'être trompé, ou l'excès de précaution est dangereux. | Fig. Un chrétien, en tant qu'il est sous la conduite de son pasteur.

Brèche. s. f. Ouverture faite à ce qui sert de clôture. | Ouverture que les assiégeants font aux murailles de la place assiégée. | Par anal. *Faire une brèche à un couteau, à un pâté.* | Fig. Tort, dommage que l'on fait à qq. ch.

Brèche. s. f. Marbre qui semble formé d'un amas de cailloux unis ensemble.

Brèche-dent. adj. des 2 g. et s. Qui a perdu une ou plusieurs dents de devant. | Au pl. des *brèche-dent.*

Bréchet. s. m. Os de la poitrine, auquel aboutissent les côtes par devant; plus particul. Son extrémité inférieure.

Bredi-breda. Expr. adv. et fam. Trop précipitamment.

Bredindin. s. m. Mar. Palan dont on se sert pour enlever les médiocres fardeaux.

Brédissure. s. f. Méd. Impossibilité d'écarter les mâchoires.

Bredouillage. s. m. Paroles bredouillées, dites avec embarras.

Bredouille. s. f. Jeu de trictrac. Jeton et pavillon qui servent à marquer, le premier, qu'on a pris douze points de suite; le second, qu'on a pris de suite six trous. | Adj. *Gagner la partie bredouille,* gagner double, en faisant douze trous de suite;

Par extens. Gagner sans que l'adversaire ait rien compté.

Bredouillement. s. m. Fam. Action de bredouiller.

Bredouiller. v. n. et a. Fam. Parler d'une manière précipitée et peu distincte : *Il ne fait que bredouiller. Bredouiller un compliment.*

Bredouilleur, euse. s. Celui, celle qui bredouille.

Bref, Brève. adj. De peu de durée ou d'étendue. | *Pepin le Bref*, de petite taille. | Subst. f. *Une brève*, une syllabe brève. | *Avoir le parler bref*, s'exprimer en peu de mots, d'une manière concise, énergique. | Adv. Enfin, en deux mots. | EN BREF. loc. adv. En peu de mots.

Bref. s. m. Lettre pastorale du pape. | Petit calendrier ecclésiastique qui indique l'office de chaque jour : *Un bref à l'usage de Paris.*

Bregin. s. m. Pêche. Espèce de filet à mailles étroites.

Brelan. s. m. Jeu qui se joue à trois, à quatre ou à cinq, et où l'on ne donne que trois cartes à chaque joueur : *Jouer au brelan.* | *Avoir brelan*, avoir trois cartes de même figure ou de même point. | En mauv. part. Lieu, réunion où l'on joue habituellement à différents jeux de cartes : *Hanter les brelans.*

Brelander. v. n. Fam. et en mauv. part. Jouer continuellement aux cartes.

Brelandier, ière. s. Par injure, Celui, celle qui fréquente les maisons de jeu.

Brelle. s. f. Assemblage de pièces de bois en radeaux, dont on forme un train pour le faire flotter.

Breloque. s. f. Curiosité de peu de valeur. | Petit bijou qu'on attache aux chaînes de montre.

Breloque. s. f. T. milit. Batterie de tambour pour les repas, les distributions. | Fig. et fam. *Battre la breloque*, divaguer.

Breluche. s. f. Droguet de fil et de laine.

Brème. s. f. Poisson d'eau douce.

Bréneux, euse. adj. Sali de matière fécale.

Brésil. s. m. Bois rouge, propre à la teinture. | On dit aussi *Bois de Brésil.*

Brésiller. v. n. Rompre par petits morceaux.

Brésillet. s. m. Espèce de bois de Brésil la moins estimée.

Brétailler. v. n. Fam. Être dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes et de tirer l'épée.

Brétailleur. s. m. Homme qui met l'épée à la main pour la moindre bagatelle.

Bretauder. v. a. Tondre inégalement. | Fam. *On lui a bretaudé les cheveux.* | *Bretauder un cheval*, lui couper les oreilles.

Bretelle. s. f. Bande plate que l'on passe sur les épaules et qui sert à porter certaines choses. | Double bande, qui porte sur l'une et l'autre épaule, et qui soutient le pantalon.

Brette. s. f. Fam. et ironiq. Épée.

Bretteler. v. a. Arch. Tailler une pierre ou gratter un mur avec des instruments à dents.

Bretteur. s. m. Fam. Celui qui aime à se battre à l'épée, à ferrailler.

Breuil. s. m. Eaux et forêts. Bois taillis ou buisson enfermé de haies, dans lequel les bêtes se retirent.

Breuvage. s. m. Liqueur à boire : *Breuvage agréable. Le nectar était le breuvage des dieux.* | Mélange de vin et d'eau qu'on donne quelquefois en mer aux gens de l'équipage, indépendamment de la ration. | Tout médicament liquide qu'on administre aux chevaux, aux bœufs, etc.

Brevet. s. m. Anc. Expédition non scellée par laquelle le roi accordait une grâce, un titre de dignité. | Titre ou diplôme délivré au nom d'un gouvernement : *Brevet de colonel. Brevet de pension.* | *Brevet d'invention*, brevet que le gouvernement délivre à l'auteur d'une nouvelle découverte pour lui en assurer l'exploitation exclusive, pendant un certain nombre d'années.

Breveter. v. a. Donner un brevet à qqn. | BREVETÉ, ÉE. p. pass. *Un inventeur breveté.*

Bréviaire. s. m. Livre contenant l'office que les prêtres sont obligés de dire tous les jours. | Office même que tout ecclésiastique dit chaque jour. | Fig. et fam. Livre dont on fait sa lecture habituelle : *Corneille est son bréviaire.*

Bribe. s. f. Gros morceau de pain. | Au plur. Restes d'un repas. | Fig. et fam. Citation prise çà et là sans discernement.

Bric-à-brac. s. m. Collect. Objets vieux et de hasard ; curiosités. | *Marchand de bric-à-brac*, marchand qui achète et qui revend toute sorte d'antiquités, de vieux tableaux, etc.

Brick. s. m. Mar. Bâtiment à deux mâts, dont le grand est incliné vers l'arrière : *Brick de guerre, de commerce.*

Bricole. s. f. Partie du harnais d'un cheval de trait contre laquelle s'appuie son poitrail. | Lanière de cuir dont se servent les porteurs d'eau et les porteurs de chaises. | Au jeu de paume, Retour de la balle lorsqu'elle a frappé une des

murailles des côtés. | Jeu de billard. Envoi de la bille contre une des bandes, de manière qu'elle rencontre ensuite la bille sur laquelle on joue. | DE BRICOLE. loc. adv. Fig. Indirectement.

Bricoler. v. a. Jouer de bricole. | Fig. et fam. Biaiser dans une affaire.

Bride. s. f. Partie du harnais d'un cheval, qui sert à le conduire. | Les rênes seules. | Fig. et fam. *Tenir qqn en bride,* le contenir; surveiller sa conduite. | *À bride abattue*, au grand galop. | Fig. et fam. *Brides à veaux*, sots raisonnements; contes absurdes. | Lien qui sert à retenir certaines coiffures. | Techn. Point de chaînette. | Boutonnière formée d'une suite de points de chaînette.

Brider. v. a. Mettre la bride à un cheval, à un mulet, etc. | Prov. et fig. *Brider son cheval par la queue,* s'y prendre à contre-sens. | En parl. des choses, Serrer, ceindre étroitement.

Bridon. s. m. Bride légère dont le mors brisé n'a point de branches.

Brief, iève. adj. Court, de peu de durée, prompt.

Brièvement. adv. En peu de mots.

Brièveté. s. f. Courte durée : *La brièveté de la vie. La brièveté d'un règne.*

Brigade. s. f. Corps de troupes composé de plusieurs bataillons ou escadrons, sous le commandement d'un officier général. | Corps formé de deux régiments. | Certain nombre d'ouvriers ou de matelots canonniers réunis pour travailler : *Une brigade de charpentiers, de calfats.*

Brigadier. s. m. Militaire qui a, dans la cavalerie, le grade correspondant à celui de caporal dans l'infanterie. | Mar. premier des matelots d'une embarcation.

Brigand. s. m. Celui qui exerce habituellement le brigandage. | Fam. Celui qui fait des exactions et des concussions.

Brigandage. s. m. Pillage, crime commis avec violence et à main armée. | Fam. Concussion, déprédation.

Brigandeau. s. m. Fam. Praticien fripon; agent d'affaires qui vole ses clients.

Brigander. v. n. Fam. Se livrer au brigandage, se conduire en brigand.

Brigandine. s. f. Armure ancienne en forme de cotte de mailles.

Brigantin. s. m. Mar. Petit bâtiment à un ou deux mâts, et qui n'a qu'un pont.

Brigantine. s. f. Mar. Petit bâtiment en usage dans la Méditerranée. | Voile du brigantin.

Brignole. s. f. Sorte de prune desséchée qui vient de Brignoles.

Brigue. s. f. Manœuvre secrète et détournée. | Poursuite vive pour obtenir qq. ch. par le moyen de personnes qu'on engage dans ses intérêts : *Obtenir une place à force de brigues.* | Cabale, faction : *Une puissante brigue.*

Briguer. v. a. Tâcher d'obtenir qq. ch. par brigue. | Solliciter, rechercher avec ardeur : *Tous briguent l'honneur de vous servir.*

Brigueur. s. m. Celui qui brigue.

Brillamment. adv. D'une manière brillante : *Un morceau brillamment exécuté.*

Brillant, ante. adj. Qui brille. | Qui frappe vivement et agréablement les regards. | Qui frappe l'oreille d'une manière vive, éclatante et agréable : *Une musique, une voix brillante.* | Fig. Qui est très remarquable dans son genre, ou qui frappe et saisit vivement l'esprit, l'imagination : *Un succès brillant. Une action brillante.* | *Une santé brillante*, une belle et bonne santé. | Subst. m. Éclat, lustre : *Le brillant d'une pierre précieuse.* | Diamant taillé à facettes : *Un beau brillant.* | Fig. *Faux brillants,* pensées ingénieuses, dépourvues de justesse.

Brillanter. v. a. Tailler des diamants à facettes, par-dessous comme par-dessus. | Fig. *Brillanter son style,* le charger d'ornements recherchés.

Briller. v. n. Reluire, jeter une lumière étincelante, avoir de l'éclat : *Les étoiles brillent.* | Fig. Attirer et fixer agréablement les regards, par l'éclat des couleurs, par la beauté des formes, etc. : *Cette jeune personne brille parmi ses compagnes.* | Attirer et fixer l'attention, frapper l'imagination. | Exceller : *Briller dans un concours.*

Brimbale. s. f. Levier qui sert à faire aller une pompe.

Brimbaler. v. a. Agiter, secouer par un branle réitéré.

Brimborion. s. m. Fam. Colifichet, babiole : *Que faites-vous de ces brimborions ?*

Brin. s. m. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. | Pousse grêle et allongée des arbres, des plantes. | Toute petite partie de certaines choses longues et minces. | Fam. *Un brin,* une très petite quantité : *Ils n'ont pas un brin de bois pour se chauffer.* | Fig. *Il n'a pas un brin d'amitié pour vous.* | Fig. et fam. *Un beau brin d'homme*, un jeune homme grand et bien fait. | *Brin d'estoc*, long bâton ferré par les deux bouts.

Brinde. s. f. Coup qu'on boit à la santé de qqn : *Boire, porter des brindes.* | Prov. et fig. *Il est dans les brindes*, il est ivre.

Brindille. s. Branche d'un arbre, mince et courte.

Brioche. s. f. Sorte de pâtisserie : *Une grosse brioche.*

Brion. s. m. Mousse qui croît sur l'écorce des chênes.

Brique. s. f. Terre argileuse et rougeâtre, moulée en forme de carreau, séchée au soleil ou cuite au feu, et dont on se sert pour bâtir : *Un cent de briques.* | Par anal. Ce qui a la figure d'une brique : *Une brique de savon.*

Briquet. s. m. Petite pièce d'acier dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou. | Objet au moyen duquel on obtient du feu : *Un briquet phosphorique.* | Sabre court à l'usage de l'infanterie.

Briquetage. s. m. Maçonnerie de briques. | Enduit sur lequel on trace des joints et des refends.

Briqueter. v. a. Appliquer un enduit sur une muraille, et y tracer des joints et des refends pour imiter la brique. | BRIQUETÉ, ÉE. p. pass. *Tout le devant de la maison est briqueté.* | Adj. Rougeâtre; de couleur de brique : *Un ton briqueté.*

Briqueterie. s. f. Lieu où l'on fait de la brique.

Briquetier. s. m. Celui qui fait ou qui vend de la brique.

Briquette. s. f. Petite masse faite de houille, ou de tourbe, et qui sert de combustible : *Un cent de briquettes.*

Bris. s. m. Rupture, faite avec violence, d'un scellé ou d'une porte fermée : *Le juge ordonna le bris des portes.* | *Bris de prison*, évasion de prison avec fracture. | Mar. Les pièces d'un bâtiment qui s'est défoncé, brisé en donnant contre les rochers ou sur les bancs.

Brisant. s. m. Mar. Écueil à fleur d'eau, sur lequel la mer se brise en formant des vagues écumeuses. | Tout corps contre lequel la mer vient se briser.

Brise. s. f. Mar. Tout vent, quand il n'est pas très violent. | *Brise carabinée*, vent qui souffle avec une violence extraordinaire.

Brisées. s. f. pl. Branches que le veneur rompt aux arbres, ou qu'il sème dans son chemin, pour reconnaître l'endroit où est la bête, et où on l'a détournée. | Fig. et fam. Concurrence, rivalité : *Aller sur les brisées de quelqu'un.*

Brise-glace. s. m. Arc-boutant mis en avant des piles d'un pont pour briser les glaces. | Au pl. des *brise-glace.*

Brise-lames. s. m. Construction pour amortir la violence des flots. | Au pl. des *brise-lames.*

Brisement. s. m. Choc violent des flots qui se brisent contre un rocher, etc. | Fig. *Brisement de cœur*, douleur profonde causée par le regret d'avoir offensé Dieu. | Vulg. Douleur vive et profonde.

Briser. v. a. Rompre, mettre en pièces. | Fatiguer, incommoder. | V. pron. Être mis en pièces : *Le verre se brise facilement.* | S'allonger, se raccourcir sans se disjoindre : *En s'ouvrant ces portes, ces volets se brisent.* | V. n. Se briser : *Le vaisseau brisa, la mer brise contre cet écueil.* | Blas. Ajouter une pièce d'armoirie à un écu, afin de distinguer les branches cadettes de la branche aînée. BRISÉ, ÉE. p. pass. *Un vase brisé.* | Fig. *Être brisé*, sentir une extrême lassitude dans tous les membres.

Brise-raison. s. m. Personne qui parle ordinairement à tort et à travers : *Ces jeunes gens sont des brise-raison.*

Brise-scellé. s. m. Celui qui rompt le scellé apposé par l'autorité légale. | Au pl. des *brise-scellés.*

Brise-tout. s. m. Fam. Étourdi qui brise tout ce qui lui tombe sous la main. | Au pl. des *brise-tout.*

Briseur. s. m. Celui qui brise, qui rompt qq. chose : *Un briseur d'images.*

Brise-vent. s. m. Agric. Clôture, abri, plantation destinée à garantir des arbres et des plantes de l'action du vent. | Au pl. des *brise-vent.*

Brisis. s. m. Arch. Angle formé par les deux plans d'un comble brisé.

Brisoir. s. m. Techn. Instrument qui sert à briser le chanvre, la paille.

Brisque. s. f. Sorte de jeu de cartes. | Carte qui est atout à ce jeu.

Brisure. s. f. Partie brisée, cassée. | Partie qui se replie au moyen de charnières. | Fortif. *Brisure de la courtine*, prolongement de la ligne de défense dans le renfoncement d'un bastion à orillons. | Blas. Toute pièce d'armoirie que les cadets ajoutent à l'écu des armes pleines de la maison dont ils sortent.

Broc. s. m. (*bro*). Vaisseau portatif, garni de cercles de fer ou de cuivre, dont on se sert pour tirer ou transporter du vin. | Ce qu'un broc peut contenir. | DE BRIC ET DE BROC. loc. adv. et fam. Deçà et delà, d'une manière et d'une autre.

Brocantage. s. m. Action de brocanter. | Commerce de celui qui brocante.

Brocanter. v. n. Acheter, revendre ou troquer des marchandises de hasard.

Brocanteur, euse. s. Celui, celle qui brocante.

Brocard. s. m. Parole de moquerie, raillerie piquante : *Lancer des brocards.*

Brocarder. v. a. Fam. Piquer par des paroles plaisantes et satiriques.

Brocardeur, euse. s. Celui, celle qui dit des brocards.

Brocart. s. m. Étoffe de soie brochée d'or ou d'argent.

Brocatelle. s. f. Étoffe fabriquée à la manière du brocart. | Sorte de marbre de diverses couleurs.

Brochage. s. m. Techn. Action de brocher un livre; résultat de cette action.

Brochant. T. de blason. V. BROCHER.

Broche. s. f. Instrument de fer long, étroit, pointu, et que l'on passe au travers de la viande qu'on veut faire rôtir. | Petite verge de fer sur laquelle le fil, etc., se roule à mesure qu'il est filé. | Petite verge de fer, etc., dont on se sert pour former les mailles d'un tricot. | Cheville de bois pointue servant à divers usages. | Bijou garni d'une longue épingle. | Au plur. Vén. Défenses du sanglier.

Brochée. s. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche en une fois.

Brocher. v. a. Passer l'or, la soie, etc., dans une étoffe, en y figurant un dessin : *Brocher une étoffe.* | Blas. *Brochant sur le tout,* se dit d'une pièce qui passe sur l'écu, en couvrant une partie des autres. | Fig. et fam. *Brochant sur le tout,* se dit de ce qui s'ajoute à une quantité, est un surcroît de mal, de désagrément. | Techn. Assembler et plier les feuilles d'un livre, les coudre ensemble et les couvrir d'un papier. | Fig. Faire un ouvrage à la hâte : *Cet écolier broche ses devoirs.* | BROCHÉ, ÉE. p. pass. *Une étoffe brochée. Un livre broché.*

Brochet. s. m. Poisson d'eau douce qui a la chair blanche et ferme, la tête longue et les dents pointues.

Brocheton. s. m. Petit brochet.

Brochette. s. f. Petite broche. | Petite pièce de gibier rôtie ou grillée à la brochette.

Brocheur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui broche des livres.

Brochoir. s. m. Marteau de maréchal propre à ferrer les chevaux.

Brochure. s. f. Action de brocher un livre, des livres; résultat de ce travail. | Ouvrage imprimé, qui a peu d'étendue, et qui n'est que broché : *Une brochure politique. Publier une brochure.*

Brocoli. s. m. Espèce de chou d'Italie : *Les brocolis s'accommodent ordinairement comme les choux-fleurs.*

Brodequin. s. m. Chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe. | Fig. La comédie. | *Chausser le brodequin,* se faire acteur comique. | Espèce de bottines. | Anc. Supplice consistant en des planches et des coins dont on serrait fortement les jambes de l'accusé.

Broder. v. a. Travailler avec l'aiguille sur qq. étoffe, et y faire des dessins. | Fig. et fam. Amplifier un récit.

Broderie. s. f. Ouvrage que l'on fait en brodant. | Détails que l'on ajoute à un récit pour l'embellir. | Fig. Mus. Notes de goût qu'on ajoute dans l'exécution à un morceau.

Brodeur, euse. s. Celui, celle qui brode : *Un brodeur, une brodeuse habile.*

Broie. s. f. Instrument propre à briser la tige du chanvre et du lin, pour détacher la filasse de la chènevotte.

Broiement ou **Broîment.** s. m. Action de broyer : *Le broiement des couleurs.*

Brome. s. m. Chim. Métalloïde, corps simple, intermédiaire entre le chlore et l'iode.

Bromure. s. m. Chim. Composé résultant de la combinaison du brome avec un corps simple.

Bronchade. s. f. Action de broncher : *Son cheval fit une bronchade.*

Bronche. s. f. Anat. Chacun des conduits de la bifurcation de la trachée-artère par lesquels l'air s'introduit dans les poumons.

Broncher. v. n. Faire un faux pas, chopper. | Fig. et mor. Faillir. | Prov. *Il n'y a si bon cheval qui ne bronche,* le plus habile homme peut se tromper.

Bronchique. adj. des 2 g. Qui a rapport ou qui appartient aux bronches.

Bronchite. s. f. Méd. Inflammation des bronches : *Une bronchite aiguë.*

Bronchotomie. s. f. (*bron-ko-tomi*). Chir. Opération qui consiste à faire une ouverture aux voies aériennes.

Bronze. s. m. Alliage de cuivre, d'étain et de zinc. | Tout morceau de sculpture de bronze. | Médaille de bronze. | Le cuivre pur, et le cuivre allié. | Fig. *Avoir un cœur de bronze,* un cœur dur.

Bronzer. v. a. Peindre en couleur de bronze. | Donner, par le moyen du feu, une couleur bleuâtre, qui sert à préserver de la rouille. | BRONZÉ, ÉE, p. pass. *Un teint bronzé.*

Broquart. s. m. Bête fauve d'un an.

Broquette. s. f. Petit clou à tête. | Certaine quantité de ces petits clous.

Brosse. s. f. Ustensile servant à nettoyer les vêtements, les meubles, etc., et fait d'un assemblage de poils, de crins, etc. | Sorte de pinceau.

Brosser. v. a. Nettoyer avec une brosse. | *Brosser qqn,* brosser le vêtement qu'il a sur lui. | Fig. Le gagner au jeu.

Brosser. v. n. T. de Chass. Courre

à cheval ou à pied au travers des bois les plus épais : *Brosser dans les forêts.*

Brosserie. s. f. Commerce du brossier. | Lieu où l'on fabrique des brosses.

Brosseur. s. m. Particul. Domestique au service d'un officier.

Brossier. s. m. Celui qui fait ou vend des brosses : *Marchand brossier.*

Brou. s. m. Écale verte des noix.

Brouée. s. f. Bruine, brouillard.

Brouet. s. m. Bouillon au lait et au sucre. | *Brouet noir,* mets simple et grossier des anciens Spartiates. | Par dénigr. Mauvais ragoût.

Brouette. s. f. Petit tombereau qui n'a qu'une roue en avant, et qu'on pousse devant soi. | Sorte de chaise fermée, à deux roues, tirée par un homme. : *Aller en brouette.*

Brouetter. v. a. Transporter dans une brouette. | Mener dans une petite chaise à deux roues : *Se faire brouetter.*

Brouetteur. s. m. Anc. Celui qui traînait les brouettes de place dans lesquelles on se faisait voiturer.

Brouettier. s. m. Celui qui transporte des terres, etc., dans une brouette.

Brouhaha. s. m. Fam. Bruit confus qui s'élève dans une assemblée nombreuse, et qui est un signe d'approbation ou d'improbation.

Brouillamini. s. m. Fam. Désordre, brouillerie, confusion : *Il y a bien du brouillamini dans cette affaire.* | Pharm. Bol d'Arménie.

Brouillard. s. m. Vapeur plus ou moins épaisse, et froide, qui obscurcit l'air. | Fig. Chose vaine et obscure. | Comm. Livre sur lequel on prend note des opérations successives de banque ou de commerce. | Adj. *Papier brouillard,* sorte de papier non collé.

Brouille. s. f. Fam. Brouillerie : *Il y a de la brouille dans le ménage.*

Brouillement. s. m. Fam. Mélange, confusion.

Brouiller. v. a. Mettre pêle-mêle, mêler : *Il a brouillé tous ses papiers. Brouiller des œufs.* | Fig. Mettre de la confusion, du désordre, dans les affaires ou dans les idées. | Mettre la désunion, la mésintelligence, entre plusieurs personnes : *Brouiller deux amis.* | V. pron. *Ces deux amis se sont brouillés.* | *Le temps se brouille,* le ciel se couvre de nuages. | *Se brouiller en parlant,* s'embarrasser, se troubler.

Brouillerie. s. f. Désunion, mésintelligence, dissension.

Brouillon, onne. adj. Qui met, qui se plaît à mettre le trouble et la confusion dans les affaires : *Un esprit brouillon. Une humeur brouillonne.* | Subst. *C'est un brouillon. C'est une brouillonne.*

Brouillon. s. m. Ce qu'on écrit d'abord, pour le mettre ensuite au net. Le papier même sur lequel on a écrit le brouillon. | Livre de commerce; plus ordin. *Brouillard.*

Brouir. v. a. En parl. de l'action du soleil, Dessécher et brûler les productions végétales : *Le soleil a broui jusqu'aux feuilles.* | BROUI, IE. p. pass. *Épi broui. Feuilles brouies.*

Brouissure. s. f. Dommage que la gelée cause aux fleurs, aux bourgeons.

Broussailles. s. f. pl. Épines, ronces, etc. : *Un terrain couvert de broussailles. Un fagot de broussailles.*

Broussin. s. m. Excroissance ligneuse qui vient sur le tronc ou sur les branches de certains arbres.

Brout. s. m. Pousse des jeunes taillis au printemps.

Broutant, ante. adj. Qui broute.

Brouter. v. a. et n. Paître; manger l'herbe ou les feuilles des arbres : *Les moutons broutent l'herbe.* | V. n. Prov. *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute.*

Broutilles. s. f. pl. Menues branches d'arbres dont on fait des fagots : *Un fagot de broutilles.* | Fig. et fam. Petites choses inutiles et de peu de valeur.

Broyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Triturer de manière à réduire en poudre ou en pâte : *Les dents broient les aliments.* | Fig. et fam. *Broyer du noir,* se livrer à des pensées sombres, mélancoliques.

Broyeur. s. m. Techn. Celui qui broie. | *Broyeur de chanvre.* | *V.* BROIE.

Broyon. s. m. Anc. Typogr. Molette de bois qui servait à prendre l'encre quand on faisait usage de balles.

Bru. s. f. Femme du fils par rapport au père et à la mère de ce fils; belle-fille.

Bruant. s. m. *V.* BRÉANT.

Brucelles. s. f. pl. Techn. Petites pinces dont les branches font ressort.

Brugnon. s. m. Espèce de pêche ou de pavie qui a la peau lisse et fine.

Bruine. s. f. Petite pluie, très fine, et ordinairement froide.

Bruiner. v. impers. Il se dit de la bruine qui tombe : *Il ne pleut pas, il bruine.* | BRUINÉ, ÉE. p. pass. Gâté par la bruine : *Les blés ont été bruinés.*

Bruire. v. n. (Il n'est usité qu'aux formes suivantes : *Il bruit. Il bruissait, ils bruissaient.*) Rendre un son confus : *Le vent bruit, bruissait dans la forêt.*

Bruissement. s. m. Bruit confus.

Bruit. s. m. Son ou assemblage de sons confus : *Grand bruit. Bruit sourd.* |

Loin du bruit, loin du tumulte et du commerce du monde. | *Sans bruit*, tout doucement, sans qu'on soit entendu. | Fam. *Faire beau bruit*, gronder, s'emporter. | Réputation. (Vi.) | Tumulte, trouble, mouvement séditieux. | Éclat que font certaines choses dans le monde. | *À grand bruit*, avec ostentation. | *À petit bruit*, secrètement, sans éclat. | Querelle, démêlé. | Nouvelle qui circule dans le public : *Bruits de guerre.*

Brûlant, ante. adj. Qui brûle, qui a une extrême chaleur : *Un soleil brûlant. Des sables brûlants.* | Fig. Très vif, très ardent, très animé : *Un cœur brûlant. Un style brûlant.*

Brûlement. s. m. Action de brûler; état de ce qui brûle. (Peu usité.)

Brûler. v. a. Consumer ou endommager par le feu. | Causer une douleur vive à la peau par le contact du feu ou d'un corps chaud. | Faire du feu de qq. ch. : *Brûler du bois, de la paille.* | Prov. et fig. *Brûler ses vaisseaux*, s'engager dans une affaire de manière à s'ôter tout moyen d'y renoncer. | *Brûler du vin*, mettre du vin sur le feu pour en faire de l'eau-de-vie. | Fig. et pop. *Brûler la politesse à qqn*, s'en aller sans le prévenir. | Agir comme le feu, en consumant et corrodant les matières animales ou végétales : *L'eau forte brûle le linge.* | Par exagér. Chauffer excessivement, dessécher : *L'ardeur du soleil brûle les plantes.* | Par anal. Il se dit du froid : *La gelée a brûlé les racines des arbres.* | Fig. *Ce cheval brûle le pavé*, il court très vite. | *Son style brûle le papier*, son style est plein de chaleur. | En parl. du jeu d'un acteur, *Brûler les planches*, jouer avec beaucoup de chaleur. | V. n. Être consumé par le feu : *Le bois sec brûle vite.* | Fig. Désirer, être impatient : *Je brûle de vous revoir.* | Se dit des mets auxquels l'action du feu donne une couleur rousse et un goût désagréable : *Cette viande a brûlé.* | Être possédé d'une violente passion : *Brûler d'ambition, d'amour.* | V. pron. Être atteint par le feu, par un corps très chaud : *Je me suis brûlé.* | Prov. *Se brûler à la chandelle*, se laisser séduire par des apparences décevantes. | BRÛLÉ, ÉE. p. pass. : *Ce pain est brûlé.* | *Vin brûlé*, vin qu'on a mis sur le feu avec des épices. | *Crème brûlée*, mets fait avec du lait, des œufs et du sucre, passé au feu. | Fig. et fam. *Cerveau brûlé*, homme extravagant. | Subst. m. Ce qui a été brûlé. | Odeur d'une chose brûlée : *On sent ici le brûlé.*

Brûlerie. s. f. Lieu où l'on brûle du vin pour en faire de l'eau-de-vie; fabrique d'eau-de-vie.

Brûle-tout. s. m. Petit cylindre sur lequel on met un bout de bougie qu'on veut brûler entièrement : *Des brûle-tout.*

Brûleur. s. m. Il n'est usité que dans cette locution : *Un brûleur de maisons*, un incendiaire.

Brûlot. s. m. Mar. Bâtiment rempli de matières combustibles, et destiné à incendier des vaisseaux ennemis. | Fig. et fam. *C'est un brûlot*, se dit d'un homme de parti, ardent, d'un boute-feu.

Brûlure. s. f. Impression que le feu, ou toute substance chauffée à un haut degré, fait sur la peau, etc. : *Se faire une brûlure à la main.* | Agric. Altération produite sur les végétaux par l'action du soleil, de la gelée ou du vent : *Les pêchers sont très sujets à la brûlure.*

Brumaire. s. m. Second mois du calendrier républicain; il allait du 23 octobre au 21 novembre.

Brumal, ale. adj. Qui vient l'hiver, qui appartient à l'hiver. (Peu usité.)

Brume. s. f. Mar. Brouillard.

Brumeux, euse. adj. Couvert de brume, de brouillard : *Temps brumeux.*

Brun, une. adj. Qui est d'une couleur sombre, entre le roux et le noir. | Subst. Personne qui a les cheveux bruns : *Un beau brun. Une jolie brune.* | Subst. m. La couleur brune : *Un brun clair.* | Subst. f. Le commencement de la nuit : *Ils sortent toujours sur la brune.*

Brunelle. s. f. Bot. Plante labiée qu'on croit astringente. | On dit aussi *Prunelle.*

Brunet, ette. s. En parl. des personnes, Un peu brun : *Un beau brunet. Une petite brunette.*

Brunette. s. f. Anc. Petite chanson tendre, sur un air facile.

Brunir. v. a. Rendre de couleur brune. | Polir. | V. n. ou pron. Devenir de couleur brune : *Ses cheveux brunissent. Son teint s'est bruni.*

Brunissage. s. m. Techn. Action de brunir, de polir; résultat de ce travail : *Le brunissage des ouvrages d'or et d'argent.*

Brunisseur, euse. s. Celui, celle qui brunit les ouvrages d'or et d'argent.

Brunissoir. s. m. Outil qui sert à brunir : *Un brunissoir de pierre dure.*

Brunissure. s. f. Techn. Poli d'un ouvrage qui a été bruni. | Art du brunisseur : *Apprendre la brunissure.* | Façon donnée aux étoffes, pour diminuer et brunir leurs teintes.

Brusque. adj. des 2 g. Prompt et rude. | Subit et inopiné.

Brusquembille. s. f. Jeu de car-

tes qui se joue à deux, trois, quatre ou cinq personnes. | À ce jeu, Les dix et les as : *L'as est la brusquembille supérieure.*

Brusquement. adv. D'une manière brusque : *Répondre brusquement.*

Brusquer. v. a. Offenser qqn par des paroles rudes, inciviles : *Il brusque tout le monde.* | *Brusquer une affaire*, la faire vite, sans ménagement.

Brusquerie. s. f. Caractère d'une personne brusque. | Qualité de ce qui est brusque. | Action ou discours brusque.

Brut, ute. adj. (*brute*). Qui est dans l'état grossier où la nature l'a produit. | Qui n'a pas encore été poli : *Un diamant, du marbre brut.* | Qui n'est qu'ébauché : *Cet ouvrage est encore brut.* | Qui est sans usage du monde : *Un homme brut.* | *Bête brute,* animal privé de raison. | *Corps bruts*, les minéraux. | *Produit brut*, valeur des productions d'un sol avant la déduction des frais. | Adv. Il se dit par oppos. à *Net* : *Ces sacs pesent brut cent kilos.*

Brutal, ale. adj. Tenant de la brute : *Instinct brutal. Appétits brutaux.* | Grossier, violent : *Un esprit brutal. Une réponse brutale.* | Subst. m. *Cet homme est un franc brutal.*

Brutalement. adv. Avec brutalité.

Brutaliser. v. a. Fam. Traiter durement et grossièrement.

Brutalité. s. f. Vice de l'homme brutal. | Grossièreté accompagnée de violence. | Action, parole dure et brutale : *Faire, dire des brutalités.*

Brute. s. f. Animal privé de raison. | Fig. et fam. *C'est une vraie brute*, se dit d'une personne sans esprit ni raison.

Bruyamment. adv. Avec grand bruit.

Bruyant, ante. adj. Qui fait du bruit : *Flots bruyants.* | Où il se fait, où l'on entend beaucoup de bruit : *Une rue, une assemblée bruyante.*

Bruyère. s. f. Plante ligneuse dont le feuillage est toujours vert. | Lieu où elle croît : *Une grande bruyère.* | *Coq de bruyère*, coq sauvage qui vit dans les bruyères.

Bryon. s. m. Bot. V. BRION.

Bryone. s. f. Bot. V. COULEUVRÉE.

Buanderie. s. f. Lieu où l'on fait la lessive.

Buandier, ière. s. Celui, celle qui fait le premier blanchîment des toiles neuves. | BUANDIÈRE. Femme chargée des lessives dans de grands établissements.

Bubale. s. m. Zool. Antilope d'Afrique. | Espèce de buffle.

Bube. s. f. Pustule qui vient sur la peau : *Avoir des bubes sur le visage.*

Buccal, ale. adj. Qui a rapport à la bouche : *Nerf buccal. Artère buccale.*

Buccin. s. m. Zool. Genre de mollusques à coquille univalve.

Bucentaure. s. m. Anc. Vaisseau que montait le doge de Venise quand il faisait la cérémonie d'épouser la mer.

Bucéphale. s. m. Cheval d'Alexandre. | Par anal. Cheval de parade ou de bataille. | Par dénigr. Une rosse.

Bûche. s. f. Morceau de gros bois de chauffage. | Fig. et fam. Personne stupide : *C'est une vraie bûche.*

Bûcher. s. m. Lieu où l'on serre le bois. | Amas de bois sur lequel on brûlait anciennement les morts. | Amas de bois sur lequel on plaçait les personnes condamnées au supplice du feu.

Bucher. v. a. Dégrossir une pièce de bois. | Fig. et fam. Travailler assidûment.

Bûcheron. s. m. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt

Bûchette. s. f. Dimin. Petit morceau de bois sec et menu. | Petit brin de bois ou de paille.

Bucolique. adj. des 2 g. Il se dit des poésies pastorales : *Poésie bucolique.* | Par anal. *Poète bucolique.* | Subst. f. *Les Bucoliques de Virgile*, les Églogues de Virgile. | Fig. et fam. Ramas de choses de peu de conséquence.

Budget. s. m. État annuel des dépenses qu'on présume avoir à faire et des fonds affectés à ces dépenses. | Absol. Le budget de l'État. | Fam. Dépenses et revenus d'un particulier.

Budgétaire. adj. des 2 g. Qui tient au budget.

Buée. s. f. Lessive. | Vapeur humide.

Buffet. s. m. Armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. | Table où l'on met la vaisselle qui doit servir au repas : *Dresser le buffet.* | Table où sont des mets, des vins, etc. : *Un buffet très bien garni.* | *Vins du buffet*, vins choisis. | Assortiment de vaisselle. | En parl. des orgues, Toute la menuiserie où elles sont renfermées. | *Buffet d'orgues*, petit orgue tout entier.

Buffle. s. m. Zool. Espèce de bœuf plus gros et d'un naturel moins traitable que le bœuf ordinaire. | Fig. et fam. Homme qui n'a point d'esprit. : *C'est un vrai buffle.* | Peau du buffle et de qqs autres animaux, préparée comme le chamois : *Justaucorps de buffle.*

Buffleterie. s. f. Dénomination générique des diverses bandes de buffle qui font partie de l'équipement d'un soldat.

Buffletin. s. m. Jeune buffle.

Bugle. s. f. Bot. Plante labiée, à rejets rampants.

Buglose. s. f. Bot. Plante potagère qui a du rapport avec la bourrache.

Bugrane. s. f. Bot. Genre de plantes légumineuses. V. ARRÊTE-BOEUF.

Buire. s. f. Anc. Vase à mettre des liqueurs : *Une buire d'argent, d'or.*

Buis. s. m. Arbrisseau toujours vert, dont le bois est jaunâtre et dur. | Bois de cet arbrisseau employé à divers ouvrages.

Buisson. s. m. Touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes sauvages, épineux. | *Arbre en buisson*, ou *Buisson*, arbre fruitier nain, auquel on a donné la forme d'un buisson. | *Buisson ardent*, néflier dont les fruits, rassemblés en gros bouquets, sont d'un beau rouge écarlate. | Bois de peu d'étendue.

Buissonneux, euse. adj. Couvert de buissons : *Un pays buissonneux.*

Buissonnier, ière. adj. Qui se retire dans les buissons : *Un lapin buissonnier.* | Prov. et fig. *Faire l'école buissonnière*, manquer à aller en classe.

Bulbe. s. f. Oignon de plante. | Subst. m. Anat. Partie globuleuse.

Bulbeux, euse. adj. Bot. Qui est formé d'une bulbe : *Racine bulbeuse.* | Anat. Qui forme bulbe : *Corps bulbeux.*

Bullaire. s. m. Recueil de plusieurs bulles des papes.

Bulle. s. f. Globule rempli d'air. | *Bulle d'air*, petite quantité d'air qui reste enfermée dans une matière jetée en fonte ou coulée : *Les bulles d'air sont une imperfection dans les glaces.* | *Bulle de savon*, petit globe transparent et rempli d'air, qu'on forme en soufflant dans un chalumeau rempli d'eau de savon. | Antiq. rom. Petite boule d'or, etc., que portaient au cou les jeunes patriciens de Rome.

Bulle. s. f. Lettre du pape expédiée en parchemin et scellée en plomb. | Au plur. Provisions en cour de Rome de certains bénéfices.

Bullé, ée. adj. Anc. chancell. Qui est en forme authentique.

Bulletin. s. m. Petit papier sur lequel on écrit son vote. | Petit écrit par lequel on rend compte chaque jour de l'état actuel d'une chose qui intéresse le public. | *Bulletin des lois*, recueil officiel des lois et des ordonnances.

Buplèvre. s. m. Bot. Plante ombellifère. Vulg. *Perce-feuille.*

Bupreste. s. m. Genre d'insectes coléoptères remarquables par la richesse des couleurs.

Buraliste. s. des 2 g. Personne préposée à un bureau de payement, etc.

Burat. s. m. Étoffe de grosse laine.

Buratine. s. f. Popeline dont la chaîne est de soie, et la trame de grosse laine.

Bure. s. f. Étoffe grossière de laine. | Puits de mines.

Bureau. s. m. Anc. Grosse étoffe de laine.

Bureau. s. m. Table sur laquelle on écrit. | Tout endroit où travaillent habituellement des employés. | Endroit où se distribuent les billets d'entrée d'un théâtre. | Collect. Employés qui travaillent dans un bureau. | Fig. et fam. *L'air du bureau*, dispositions connues des personnes chargées de prononcer sur une affaire. | Établissement destiné à qq. service public. | *Bureau de placement*, établissement où l'on se charge de procurer des places à des employés. | Fig. et fam. *Bureau d'esprit*, société où l'on s'occupe de littérature et d'ouvrages d'esprit. | Personnes tirées d'une assemblée, pour s'occuper spécialement d'une ou de plusieurs affaires. | Réunion du président, des vice-présidents et des secrétaires de certaines assemblées.

Bureaucratie. s. f. Autorité, pouvoir des bureaux. | Fam. Influence abusive des commis dans l'administration.

Burette. s. f. Petit vase à goulot.

Burgau. s. m. Vulg. Coquille nacrée. | Zool. Mollusque dont la coquille fournit le burgaudine.

Burgaudine. adj. et s. f. La plus belle espèce de nacre, provenant de l'écaille du coquillage appelé Burgau.

Burgrave. s. m. Seigneur d'une ville. Ancien titre de dignité en Allemagne : *Il n'y avait que quatre burgraves.*

Burgraviat. s. m. Dignité de burgrave.

Burin. s. m. Instrument d'acier dont on se sert pour graver sur les métaux. | Manière de graver.

Buriner. v. a. Travailler avec le burin, graver. | Écrire avec une grande perfection. | Fig. Écrire d'un style énergique : *Tacite n'écrit pas, il burine.*

Burlesque. adj. des 2 g. Qui est d'une bouffonnerie outrée et hors de nature : *Style, poème burlesque. Vers burlesques.* | Qui est plaisant par sa bizarrerie : *Une mine burlesque.* | Subst. Le genre, le style burlesque.

Burlesquement. adv. D'une manière burlesque.

Burnous. s. m. (*bur-nou-ce*). Manteau à capuchon des Arabes.

Bursal, ale. adj. Qui a pour objet un impôt extraordinaire.

Busard. s. m. Oiseau de proie qui fait la chasse aux poulets.

Busc. s. m. Lame de baleine ou d'acier qui sert à maintenir le devant d'un corps de jupe, d'un corset.

Buse. s. f. Oiseau de proie fort stupide. | Fig. et fam. Personne ignorante et incapable d'être instruite.

Busquer. v. a. Mettre un busc : *Busquer un corset*. | BUSQUÉ, ÉE. p. pass. *Elle est toujours busquée*. | Fig. Courbé : *Un nez busqué*.

Buste. s. m. Ouvrage de sculpture, représentant la tête et la partie supérieure du corps d'une personne. | La partie supérieure du corps.

But. s. m. Point où l'on vise. | Fig. et fam. *De but en blanc*, inconsidérément, brusquement. | Terme où l'on s'efforce de parvenir. | Fin que l'on se propose. | BUT À BUT. loc. adv. Sans aucun avantage de part ni d'autre.

Butant. adj. m. Arch. Qui soutient la poussée d'une voûte, etc.

Bute. s. f. Techn. Instrument qui sert à couper la corne des chevaux.

Butée ou **Buttée**. s. f. Massif de pierres aux deux extrémités d'un pont.

Buter. v. n. Frapper au but. (Vi.) | Tendre à quelque fin : *Il bute à tel emploi*. | V. pron. fig. et fam. Se tenir à qq. ch. avec obstination. | Être en opposition mutuelle. | V. a. *Buter un mur*, soutenir un mur par le moyen d'un pilier.

Butière. adj f. Anc. Il se disait d'une arquebuse avec laquelle on tirait au blanc.

Butin. s. m. Ce qu'on prend sur les ennemis. | Pop. Profit | Fig. Ce dont on s'empare comme d'une conquête.

Butiner. v. n. Faire du butin. | V. a. Fig. *Les abeilles vont butiner sur les fleurs*.

Butor. s. m. Gros oiseau de proie. | Fig. et fam. Homme grossier et stupide. | Subst. f. Pop. *Une grosse butorde*.

Butte. s. f. Petit tertre. | Petite élévation de terre ou de maçonnerie où l'on place un but pour tirer au blanc. | Colline.

Butter. v. a. Jardin. Garnir le pied d'un végétal avec des mottes de terre. | Broncher.

Butyreux, euse. adj. Qui est de la nature du beurre.

Buvable. adj. des 2 g. Potable.

Buvant, ante. adj. Qui boit.

Buvard. s. m. Sorte de portefeuille contenant du papier non collé, qui sert à sécher l'encre d'une écriture fraîche. | Adj. *Du papier buvard*.

Buvetier. s. m. Celui qui tenait la buvette.

Buvette. s. f. Anc. Sorte de cabaret qui était situé près du palais. | Buffet de rafraîchissements.

Buveur, euse. s. Celui, celle qui boit. | Homme qui aime le vin : *C'est un grand buveur*. | *Buveur d'eau*, personne qui ne boit que de l'eau, ou du vin fort trempé.

Buvotter. v. n. Boire à petits coups et fréquemment. Fam.

Byssus. s. m. (*Bis-susse*). Matière dont les anciens se servaient pour fabriquer les plus riches étoffes. | Espèce de lichen qui se développe en filaments très déliés et entrelacés.

Byzantin, ine. adj. qui a rapport au Bas-Empire, dont le siège était à Byzance : *Historiens byzantins*. | *Discussions byzantines*, discussions frivoles.

C

C. s. m. Troisième lettre de notre alphabet et la deuxième consonne. On le nomme *Cé* ou *Ce*.

Ça. contraction de *Cela*.

Çà. adv. Fam. Ici : *Viens çà*. | *Çà et là*, de côté et d'autre. | *De-çà*. *V*. DEÇÀ. | *En çà*, jusqu'à présent. (Vi.) | ÇÀ, interj. Fam. *Çà, qu'on se taise*!

Cabale. s. f. Tradition parmi les Juifs, touchant l'interprétation de l'Ancien Testament. | Art chimérique d'avoir commerce avec les êtres élémentaires, tels que les gnomes, les sylphes. *Termes de cabale*. | Complot formé par plusieurs personnes qui ont un même dessein. | Troupe même de ceux qui ont formé une cabale : *À bas la cabale!*

Cabaler. v. n. En mauv. part. Faire une cabale; être d'une cabale.

Cabaleur. s. m. Celui qui cabale.

Cabaliste. s. m. Celui qui est savant dans la cabale des Juifs : *Un grand cabaliste*.

Cabalistique. adj. des 2 g. Qui appartient à la cabale des Juifs. | Il se dit de l'art prétendu de communiquer avec les êtres élémentaires : *Art cabalistique*.

Caban. s. m. Vêtement à manches et à capuchon.

Cabane. s. f. Petite maison grossièrement construite et couverte de chaume. | Réduit formé de planches : *Une cabane de berger. Une cabane à lapins*.

Cabanon. s. m. Petite cabane. | Ca-

chot très obscur : *Enfermer dans un cabanon.*

Cabaret. s. m. Maison où l'on vend du vin en détail. | *Cabaret borgne*, petit cabaret mal approvisionné. | Petite table ou plateau sur lequel on met des tasses pour prendre du thé, etc. | L'assortiment de tasses qu'on met sur le plateau.

Cabaret. s. m. Pop. Asaret, plante.

Cabaretier, ière. s. Celui, celle qui tient cabaret.

Cabas. s. m. (*ca-ba*). Panier de jonc qui sert à mettre des figues. | Fam. Vieille voiture à l'ancienne mode.

Cabasset. s. m. Petit casque : *On peint Mercure avec un cabasset* ailé (Vi.)

Cabestan. s. m. Cylindre de bois, posé verticalement, qu'on fait tourner au moyen de leviers, et sur lequel se roule à mesure un câble qui sert à tirer de gros fardeaux.

Cabillaud. s. m. Morue fraîche.

Cabine. s. f. Petite cabane, à bord de certains bâtiments de commerce.

Cabinet. s. m. Lieu de retraite pour travailler ou converser en particulier. | *Cabinet d'affaires*, établissement dirigé par un homme qui se charge d'affaires contentieuses. | *Cabinet de lecture*, lieu où l'on donne à lire des journaux et des livres. | Fig. Clientèle, ensemble des affaires dont on est chargé : *Cet avocat a un très bon cabinet.* | Conseil où se traitent les affaires générales de l'État. | Petite pièce d'un appartement plus retirée que les autres : *Cabinet de toilette.* | Lieu où l'on expose des objets d'étude ou de curiosité : *Un cabinet d'histoire naturelle.* | Tout ce qui est contenu dans un cabinet d'objets précieux, de curiosités, etc. : *Il a un riche cabinet.* | Petit lieu couvert dans un jardin : *Un cabinet de verdure.*

Câble. s. m. Gros cordage dont on se sert pour tirer ou élever des fardeaux, pour attacher les ancres des bâtiments, etc. | *Câble télégraphique sous-marin*, gros câble composé de fils de fer, qui, à l'aide de l'électricité, met en communication des pays séparés par la mer.

Câblé. s. m. Techn. Gros cordon qui sert principalement à attacher les tableaux et à relever les tentures : *Cordon de sonnette de câblé.*

Câbleau ou **Câblot**. s. m. Mar. Petit câble qui sert d'amarre aux embarcations.

Câbler. v. a. Assembler plusieurs cordes, et les tordre ensemble pour n'en faire qu'une seule.

Caboche. s. f. Fam. Tête : *Une grosse caboche.* | Fig. *Une bonne caboche*, un homme de beaucoup de sens.

Cabochon. s. m. Pierre précieuse qu'on n'a fait que polir, sans la tailler. | Adj. *Un rubis cabochon.*

Cabotage. s. m. Mar. Navigation le long des côtes : *Faire le cabotage.*

Caboter. v. n. Mar. Naviguer le long des côtes, de port en port : *Il ne fait que caboter.*

Caboteur. s. m. Marin qui fait le cabotage.

Cabotier. s. m. Bâtiment dont on se sert pour faire le cabotage.

Cabotin. s. m. Par dénigr. Comédien ambulant : *Une troupe de cabotins.* | Par extens. Comédien sans talent.

Cabrer (Se). v. pron. Se dit du cheval. Se dresser sur les pieds de derrière. | Fig. S'emporter.

Cabri. s. m. Chevreau, petit d'une chèvre : *Il saute comme un cabri.*

Cabriole. s. f. Saut d'une personne qui s'élève, et se retourne sur elle-même avec agilité. | Saut du cheval qui s'élève et détache une ruade.

Cabrioler. v. n. Faire la cabriole ou des cabrioles : *Il ne danse pas, il cabriole.*

Cabriolet. s. m. Voiture légère, montée sur deux roues. | Petit fauteuil.

Cabrioleur. s. m. Faiseur de cabrioles : *Un cabrioleur infatigable.*

Cabus. s. m. Pommé; il ne s'emploie qu'avec le mot Chou : *Des choux cabus.*

Caca. s. m. Particul. Ordure des petits enfants.

Cacade. s. f. Pop. Décharge de ventre. | Fig. Retraite honteuse; lâcheté.

Cacao. s. m. Sorte d'amande enfermée dans une capsule, et qui fait le principal ingrédient du chocolat : *Une balle de cacao.*

Cacaoyer ou **Cacaotier**. s. m. Arbre d'Amérique, qui produit le cacao.

Cacaoyère. s. f. Lieu planté de cacaoyers.

Cacatois. s. m. Oiseau grimpeur d'un très beau plumage. | On écrit aussi *Ka-katoès*, mais on prononce toujours *Cacatois.*

Cacatois. s. m. Mar. Nom des plus petits mâts qu'on grée au-devant des mâts de perroquet.

Cachalot. s. m. Grand mammifère marin de la famille des Cétacés : *Il y a des cachalots aussi grands que des baleines.*

Cache. s. f. Fam. Lieu secret propre à cacher qq. ch. : *Une bonne cache.*

Cache-cache. s. m. Jeu d'enfants, nommé aussi *Cligne-musette.*

Cachectique. adj. des 2 g. Méd. Qui est attaqué de cachexie; qui appartient à la cachexie : *Un sang, un état cachectique.*

Cachemire. s. m. Tissu très fin fait avec le poil des chèvres ou des moutons du petit Thibet : *Un cachemire de l'Inde. Un cachemire français.*

Cache-nez. s. m. Cravate épaisse dont on se couvre le bas du visage. | Au pl. des *cache-nez.*

Cacher. v. a. Mettre une personne ou une chose en un lieu où l'on ne puisse pas la voir, la découvrir. | Couvrir une chose : *Cacher un tableau. Cachez votre jeu.* | Fig. et fam. *Cacher son jeu,* dissimuler son habileté. | Taire, celer, dissimuler : *Cacher son âge.* | V. pron. *Dès que qqn se montre, il se cache.* | *Se cacher à qqn,* ne pas se laisser voir à lui. | *Se cacher de qqn,* lui cacher ce qu'on fait. | *Se cacher de qq. ch.,* n'en pas convenir.

Cachet. s. m. Petit sceau qu'on applique sur de la cire, etc. | Matière qui porte l'empreinte formée avec un cachet; l'empreinte même. | Anc. *Lettre de cachet,* lettre du roi, contenant un ordre de sa part. | Petite carte qu'on donne après chacune des leçons pour en constater le nombre. | Fam. *Courir le cachet,* donner des leçons en ville. | Fig. Caractère qui distingue les ouvrages d'un auteur, d'un artiste, etc.

Cacheter. v. a. (*Je cachette. Je cachetais. Je cachetterai. Cachetant.*) Fermer avec un cachet; appliquer un cachet.

Cachette. s. f. Fam. Petite cache. | EN CACHETTE. loc. adv. En secret.

Cachexie. s. f. Méd. Mauvaise disposition du corps. | Dépérissement qui survient dans certaines affections chroniques.

Cachot. s. m. Prison basse et obscure.

Cachotter. v. a. Fam. Dimin. de Cacher. | Faire mystère de qq. ch.

Cachotterie. s. f. Fam. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, pour cacher des choses peu importantes : *Elle aime à faire des cachotteries.*

Cachottier, ière. s. Personne qui a l'habitude de faire des cachotteries.

Cachou. s. m. Substance brune et concrète qu'on tire d'un arbre des Indes.

Cacique. s. m. Anc. Prince du Mexique et de qqs autres régions de l'Amérique.

Cacochyme. adj. des 2 g. Sensible, par sa mauvaise constitution, aux moindres causes de maladie : *Un vieillard cacochyme.* | Subst. *Un cacochyme.*

Cacochymie. s. f. Mauvais état du corps, mauvaise complexion.

Cacographie. s. f. Orthographe vicieuse. | Livre ou les règles de l'orthographe sont violées à dessein.

Cacographique. adj. Qui appartient à la cacographie : *Exercice cacographique.*

Cacolet. s. m. Panier à dossier que l'on place sur le dos d'un mulet, et qui sert à la guerre au transport des blessés.

Cacologie. s. f. Locution vicieuse.

Cacophonie. s. f. Rencontre de syllabes, de paroles qui forment un son désagréable à l'oreille : *Évitez la cacophonie.* | Discordance musicale.

Cactier ou **Cactus.** s. m. Plante à tige charnue et garnie d'aiguillons.

Cadastral, ale. adj. Qui est relatif au cadastre : *Les opérations cadastrales. Les registres cadastraux.*

Cadastre. s. m. Registre public dans lequel la quantité et la valeur des biens-fonds sont marquées en détail : *Le cadastre sert de règle pour l'assiette de l'impôt.* | Opération qui consiste à déterminer l'étendue et la valeur des biens-fonds.

Cadavéreux, euse. adj. Qui tient du cadavre : *Un teint cadavéreux.*

Cadavérique. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport au cadavre : *Autopsie cadavérique.*

Cadavre. s. m. Corps mort. Il se dit surtout du corps humain.

Cadeau. s. m. Chose que l'on donne à qqn dans l'intention de lui être agréable : *Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.* | Anc. Petit repas qu'on offrait à une dame.

Cadenas. s. m. Serrure mobile qui sert à fermer une porte, une malle, etc. : *Cadenas à chiffres, à secret.*

Cadenasser. v. a. Fermer avec un cadenas : *Cadenasser une porte.*

Cadence. s. f. Mesure qui règle le mouvement de celui qui danse : *Danser en cadence.* | Mouvement réglé du pas militaire : *La cadence du pas.* | Mus. Mouvements de la basse lorsqu'elle se repose à la fin d'une phrase sur l'un des degrés de l'échelle. | Trille : *Cadence brillante.* | Agrément qui résulte d'un vers ou d'une période dont l'harmonie flatte l'oreille.

Cadencer. v. a. Conformer ses mouvements à la cadence. | Donner du nombre à ses phrases, à ses vers, les rendre agréables à l'oreille par des repos habilement ménagés : *Cadencer les périodes.*

Cadène. s. f. Chaîne de fer à laquelle on attache les forçats. (Vi.)

Cadenette. s. f. Longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux.

Cadet, ette. adj. Puîné, puînée. | Second frère. | Chacun des puînés par rapport à tous les enfants nés avant lui : *Fils, frère cadet. Fille cadette.* | Subst. Le dernier des fils : *Cet homme est le cadet de toute cette*

maison. | Celui qui est moins âgé qu'un autre, et moins ancien dans un corps. | Anc. Jeune gentilhomme qui servait d'abord comme simple soldat, pour apprendre le métier de la guerre.

Cadette. s. f. Pierre de taille propre pour paver.

Cadette. s. f. La moins longue des deux grandes queues de billard.

Cadi. s. m. Juge chez les Turcs.

Cadilesker. s. m. Juge d'armée, chez les Turcs.

Cadis. s. m. Serge de laine, de bas prix : *Lit, tapisserie de cadis.*

Cadmie. s. f. Chim. Oxyde de zinc, qui s'attache aux parois intérieures des fourneaux où l'on fond des minerais.

Cadogan. s. m. *V.* CATOGAN.

Cadole. s. f. Techn. Loquet d'une porte, espèce de pêne.

Cadran. s. m. Superficie sur laquelle sont tracés les chiffres des heures, et où la marche du temps est indiquée par une aiguille : *Le cadran d'une horloge.* | Absol. Cadran solaire : *Le cadran d'un jardin.*

Cadrat. s. m. Typogr. Petit morceau de fonte qui maintient les caractères.

Cadratin. s. m. Typogr. Petit cadrat.

Cadrature. s. f. Assemblage des pièces qui servent à faire marcher les aiguilles du cadran, et aussi à faire aller la répétition d'une montre, d'une horloge.

Cadre. s. m. Bordure de bois, de bronze, etc., dans laquelle on place un tableau, etc. : *Un cadre doré.* | Fig. Plan et agencement des parties d'un ouvrage. | Collect. et fig. Officiers et sous-officiers destinés à diriger et à unir ensemble les soldats d'une compagnie. | *Cadre de réserve*, officiers qui ne sont plus en activité. | Mar. Sorte de lit qui sert, sur les bâtiments, aux officiers, aux passagers, et aux malades de l'équipage. | *Nous avons dix hommes sur les cadres,* nous avons dix malades.

Cadrer. v. n. Avoir de la convenance, du rapport : *La réponse ne cadre pas avec la demande.*

Caduc, uque. adj. Vieux, cassé, qui perd de ses forces tous les jours. | En parl. d'une maison, Qui est près de tomber en ruine. | *Mal caduc,* l'épilepsie. | *Legs caduc,* legs que le légataire ne peut recueillir. | *Lot caduc,* qui n'est point réclamé. | | Bot. Qui tombe très promptement : *Feuilles caduques.*

Caducée. s. m. Verge accolée de deux serpents que les poètes donnent pour attribut à Mercure. | Anc. Bâton couvert de velours et fleurdelisé que portaient les hérauts d'armes dans les grandes cérémonies.

Caducité. s. f. État d'une personne caduque, de ce qui est caduc.

Cæcum. s. m. (*cé-come*). Anat. La première partie du gros intestin.

Cafard, arde. s. Hypocrite, bigot : *Je hais les cafards.* | Adj. *Une mine cafarde.*

Cafarderie. s. f. Hypocrisie, dévotion grossièrement affectée.

Cafardise. s. f. Acte de dévotion affectée.

Café. s. m. Graine d'un arbre originaire de l'Arabie, que l'on torréfie et que l'on réduit en poudre. | Infusion, breuvage fait avec cette poudre. | *Couleur café,* couleur de café au lait. | Lieu public où l'on prend du café ou d'autres breuvages. | Moment où l'on prend le café après le dîner.

Caféier. s. m. *V.* CAFIER.

Caféière. s. f. Lieu planté de cafiers.

Cafetan s. m. Robe de distinction chez les Turcs.

Cafetier. s. m. Celui qui tient un café. | On dit plus souvent. *Limonadier.*

Cafetière. s. f. Pot d'argent, de terre, etc., qui sert à faire ou à contenir le café : *Une cafetière de six tasses.*

Cafier ou **Caféier.** s. m. Arbre de la famille des Rubiacées, dont le fruit contient les grains de café.

Cage. s. f. Petite loge portative, faite de fils de fer, de menus bâtons d'osier, et dans laquelle on enferme des oiseaux. | Fig. et fam. Prison. | Loge portative, garnie de barreaux, destinée à renfermer des animaux sauvages. | Arch. *La cage d'une maison*, ses quatre gros murs. | *La cage d'un clocher,* l'assemblage de charpente qui forme le corps d'un clocher.

Cagnard, arde. adj. Fam. Fainéant, paresseux. | Lâche, poltron. | Subst. *C'est un cagnard.*

Cagnarder. v. n. Fam. Vivre dans la paresse, mener une vie fainéante.

Cagnardise. s. f. Fam. Fainéantise, paresse.

Cagneux, euse. adj. Qui a les genoux et les jambes ou les pieds tournés en dedans : *Une personne cagneuse.* | Par anal. *Des jambes cagneuses.*

Cagot, ote. Celui, celle qui a une dévotion fausse ou mal entendue. | Adj. *Un ton cagot. Des manières cagotes.*

Cagoterie. s. f. Action du cagot, manière d'agir du cagot.

Cagotisme. s. m. Esprit, caractère, manière de penser du cagot : *Son cagotisme a trompé beaucoup de personnes.*

Cagoule. s. f. Vêtement simple et sans manches, particulier aux moines.

Cague. s. f. Mar. Bâtiment hollandais qui sert à naviguer sur les canaux.

Cahier. s. m. Assemblage de plusieurs feuilles de papier ou de parchemin réunies. | Anc. Mémoire contenant les demandes, propositions ou remontrances adressées au souverain par les membres d'un corps de l'État. | Prat. *Cahier des charges*, état des clauses et conditions auxquelles sera faite une adjudication publique.

Cahin-caha. adv. Tant bien que mal: *L'affaire va cahin-caha.*

Cahot. s. m. Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin mal uni. | Chemin pierreux : *Ce pays est plein de cahots.* | Fig. et fam. Contrariété : *Nous avons éprouvé beaucoup de cahots dans cette affaire.*

Cahotage. s. m. Mouvement fréquent causé par les cahots.

Cahotant, ante. adj. Qui fait faire des cahots : *Un chemin cahotant.* | Par anal. *Une voiture cahotante.*

Cahoter. v. a. Causer des cahots. | Fam. et fig. Ballotter, tourmenter. | V. n. Éprouver des cahots.

Câhute. s. f. Petite hutte, cabane.

Caïd. s. m. Gouverneur de province, chef militaire, chez les Arabes.

Caïeu. s. m. Bot. Petite bulbe, rejeton que produit une bulbe déjà formée et mise en terre. | Fleur qui naît d'un caïeu.

Caille. s. f. Petit oiseau de passage qui a le plumage grivelé, et dont la chair est délicate.

Caillebotte. s. f. Masse de lait caillé.

Caille-lait. s. m. Bot. Genre de plantes; on attribue à ses diverses espèces la vertu de cailler le lait. On le nomme aussi *Gaillet.*

Cailler. v. a. et pron. Figer, coaguler, épaissir. | CAILLÉ, ÉE. p. pass. *Lait caillé. Sang caillé.* | Subst. *Du caillé,* du lait caillé.

Cailletage. s. m. Fam. Bavardage de caillettes : *Un insipide cailletage.*

Cailleteau. s. m. Jeune caille.

Caillette. s. f. Quatrième estomac des animaux ruminants, qui contient la présure à cailler le lait.

Caillette. s. f. Fam. Femme frivole et babillarde. | Il se dit aussi d'un homme : *Cet homme est une franche caillette.*

Caillot. s. m. Grumeau de sang; petite masse de sang caillé.

Caillot-rosat. s. m. Poire pierreuse, qui a un goût de rose.

Caillou. s. m. Pierre très dure, qui varie par la couleur, et dont il jaillit des étincelles quand on la frappe avec du fer ou de l'acier.

Cailloutage. s. m. Collect. Ouvrage fait de cailloux. | *Chemin de cailloutage*, garni de cailloux.

Caillouter. v. n. Garnir de cailloux : *Caillouter une route.*

Caillouteux, euse. adj. Plein de cailloux : *Un sol caillouteux.*

Cailloutis. s. m. V. CAILLOUTAGE.

Caïmacan. s. m. Lieutenant du grand vizir.

Caïman. s. m. Espèce de crocodile.

Caïque. s. m. Petite embarcation en usage dans l'Archipel et à Constantinople.

Caisse. s. f. Coffre de bois où l'on met diverses sortes de marchandises pour les transporter. | Assemblage de planches qu'on remplit de terre, et où l'on met des plantes. | Coffre-fort. | Bureau d'un banquier. | Fonds qu'un négociant peut avoir à sa disposition. | *Caisse des pensions,* fonds qu'une administration affecte au payement des pensions accordées pour d'anciens services. | Établissement où l'on dépose des fonds pour différentes destinations. | Corps d'une voiture. | Cylindre d'un tambour; le tambour même.

Caissier. s. m. Celui qui tient la caisse chez un banquier, etc. | Il se dit aussi au fém. *Une caissière*, une femme qui, dans un grand établissement, tient la caisse.

Caisson. s. m. Grande caisse sur un train à quatre roues, qui sert au transport des vivres et des munitions. | Arch. Renfoncement orné de moulures.

Cajoler. v. a. Entretenir qqn de choses qui lui plaisent et qui le touchent, en vue de le séduire.

Cajolerie. s. f. Louange affectée et qui sent la flatterie.

Cajoleur, euse. s. Personne qui cajole.

Cal. s. m. Pop. Durillon qui vient à la peau. | Soudure d'un os rompu. | On dit aussi *Calus.*

Calade. s. f. Terrain disposé en pente pour dresser un cheval.

Calaison. s. f. Mar. État d'un bâtiment dont la carène est plus ou moins enfoncée dans l'eau, selon son chargement.

Calambour. s. m. Bois très odorant des Indes.

Calament. s. m. Bot. Plante d'une odeur agréable, en usage en médecine.

Calaminaire. adj. V. CALAMINE.

Calamine. s. f. On donnait ce nom, et celui de *Pierre calaminaire*, à l'oxyde de zinc natif.

Calamistrer. v. a. Fam. Friser les cheveux, les mettre en boucles.

Calamite. s. f. Espèce de gomme-résine. | Min. *Calamite blanche*, argile blanche, sorte de manne.

Calamité. s. f. Grand malheur, malheur public : *La guerre et la peste sont des calamités.*

Calamiteux, euse. adj. Qui abonde en calamités : *Un temps calamiteux.*

Calandrage. s. m. Techn. Action de calandrer.

Calandre. s. f. Techn. Machine dont on se sert pour lustrer les draps, les toiles, etc.

Calandre. s. f. Sorte d'alouette. | Insecte qui ronge le blé dans les greniers.

Calandrer. v. a. Techn. Faire passer par la calandre : *Calandrer une nappe.*

Calatrava. s. m. Ordre militaire d'Espagne.

Calcaire. adj. des 2 g. Géol. Il se dit des pierres que l'action du feu peut changer en chaux. | Subst. m. Terrain calcaire ou contenant des matières calcaires : *Calcaire primitif. Calcaire coquillier.*

Calcanéum. s. m. (*cal-ca-né-ome*). Anat. Os du talon.

Calcédoine. s. f. Min. Sorte d'agate d'une couleur laiteuse.

Calcédonieux, euse. adj. Il se dit des pierres précieuses qui sont marquées de taches blanches.

Calcination. s. f. Chim. Action de calciner. | Résultat de cette action.

Calciner. v. a. Chim. Transformer du carbonate calcaire en chaux vive, à l'aide d'une forte chaleur. | Par extens. Soumettre des matières solides à l'action du feu. | V. pron. *Cette pierre s'est calcinée dans le feu.* | CALCINÉ, ÉE. p. pass. *Cette muraille a été calcinée par les flammes.*

Calcul. s. m. Supputation, compte. | Ensemble d'opérations sur les nombres. | *De calcul fait*, tout bien compté. | Moyens que l'on combine, mesures que l'on prépare pour le succès de qq. affaire.

Calcul. s. m. Concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de l'homme.

Calculable. adj. des 2 g. Qui peut se calculer.

Calculateur. s. m. Celui qui s'occupe du calcul : *Un bon calculateur.* | Adj. et fig. *Un esprit calculateur.*

Calculer. v. a. et n. Supputer, compter. | Faire toute opération de l'esprit qui a pour objet une combinaison ou une appréciation : *Calculer les chances de succès.*

Calculeux, euse. adj. Méd. Qui a rapport aux calculs. | Qui a une affection calculeuse.

Cale. s. f. Mar. Partie la plus basse de l'intérieur d'un bâtiment. | Partie d'un quai en pente douce jusqu'au bord de l'eau. | Espace incliné vers le rivage, où l'on répare les bâtiments. | Anc. Châtiment infligé à bord des vaisseaux : *Donner la cale.* | Morceau de bois, de pierre, qu'on place sous un objet pour le mettre de niveau.

Calebasse. s. f. Fruit de diverses espèces de courges, qui a la forme d'une bouteille, et qui, vidé et séché, sert à contenir des boissons, etc.

Calebassier. s. m. Arbre de l'Amérique, qui produit la calebasse.

Calèche. s. f. Voiture à ressorts, et à quatre roues, qui est fort légère et ordinairement découverte.

Caleçon. s. m. Vêtement qu'on met sous le pantalon ou la culotte.

Caléfaction. s. f. Chaleur causée par l'action du feu.

Calembour. s. m. Mauvais jeu de mots, fondé sur une similitude de sons, sans égard à l'orthographe ni au sens.

Calembredaine. s. f. Bourde, vains propos, faux-fuyants : *Dire, répondre des calembredaines.*

Calençar. s. m. Techn. Toile peinte des Indes.

Calender. s. m. (*ka-lan-dair*). Religieux turc ou persan.

Calendes. s. f. pl. Premier jour de chaque mois chez les Romains. | Prov. et fig. *Renvoyer aux calendes grecques*, remettre une chose à un temps qui ne viendra jamais. | Assemblée des curés de campagne, convoquée par l'ordre de l'évêque.

Calendrier. s. m. Livre ou tableau qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. | *Vieux calendrier*, celui dont on se servait avant la réformation faite par le pape Grégoire XIII. | *Nouveau calendrier* ou *Calendrier grégorien*, celui qui est établi d'après la réformation faite par ce pape. | *Calendrier perpétuel*, suite de calendriers calculés sur les jours où doit tomber la fête de Pâques.

Calenture. s. f. Méd. Délire furieux, maladie qui attaque souvent les marins entre les deux tropiques.

Calepin. s. m. Vieux vocabulaire polyglotte, composé par Ambroise Calepin. | Tout recueil de notes qu'une personne compose pour son usage.

Caler. v. a. Mar. Baisser, en parl. des basses vergues, des mâts de hune ou de perroquet. | Fig. et fam. *Caler la voile*, et Pop. *Caler*, se relâcher de ses prétentions, se radoucir. | Mettre de niveau, assujettir au moyen d'une cale. | V. n. En

parl. de la carène d'un bâtiment, Enfoncer plus ou moins dans l'eau.

Calfat. s. m. Mar. Ouvrier qui calfate les bâtiments.

Calfatage. s. m. Action de calfater, l'ouvrage même qui en résulte.

Calfater. v. a. Boucher avec de l'étoupe les joints d'un bâtiment, et l'enduire de poix, de goudron, pour empêcher que l'eau n'y entre.

Calfeutrage. s. m. Action de calfeutrer une porte, une fenêtre. | Ouvrage qui en résulte.

Calfeutrer. v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec du papier, des lisières, etc., pour empêcher que le vent n'entre dans une chambre. | V. pron. S'enfermer bien chaudement.

Calibre. s. m. Diamètre intérieur d'un tube quelconque, et particul. des armes à feu. | Grosseur du projectile, proportionnée à l'arme à feu. | Instrument qui sert à donner ou à mesurer le calibre. | Arch. Volume, grosseur. | Profil découpé sur une plaque de métal ou sur une planche de bois, qui sert à traîner les corniches de plâtre ou de stuc. | Tout instrument destiné à servir de mesure, de moule, de patron. | Fig. et fam. Qualité, état d'une personne.

Calibrer. v. a. Donner le calibre, la grosseur convenable. | Mesurer le calibre.

Calice. s. m. Vase qui sert à la consécration du vin dans le sacrifice de la messe. | Prov. et fig. *Boire, avaler le calice*, souffrir qq. ch. d'humiliant. | Bot. Évasement en forme de coupe qui forme l'enveloppe extérieure de la corolle des plantes.

Calicot. s. m. Toile de coton moins fine que la percale.

Califat. s. m. Dignité de calife.

Calife. s. m. Nom des souverains musulmans successeurs de Mahomet, qui réunissaient le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel.

Califourchon (**A**). loc. adv. et fam. Jambe deçà, jambe delà. | Subst. fam. et fig. *C'est son califourchon*, c'est sa manie.

Câlin, ine. s. Fam. Doux et indolent. | Cajoleur. | Adj. *Un enfant, un air calin.*

Câliner. v. a. Fam. Cajoler, caresser. | V. pron. Demeurer dans l'inaction, dans l'indolence.

Câlinerie. s. f. Fam. Cajolerie.

Calleux, euse. adj. Où il y a des callosités : *Des mains calleuses.*

Calligraphe. s. m. Celui qui s'applique à la calligraphie.

Calligraphie. s. f. Art de bien former les caractères d'écriture.

Callosité. s. f. Endurcissement et épaississement de l'épiderme.

Calmande. s. f. Étoffe de laine lustrée d'un côté.

Calmant, ante. adj. Qui calme les douleurs. | Subst. *Prendre un calmant.*

Calmar. s. m. Zool. Mollusque du genre des Sèches, qu'on nomme aussi *Cornet.*

Calme. adj. des 2 g. Sans agitation : *La mer, l'air est calme. Le malade est calme.*

Calme. s. m. Cessation complète du vent. | Tranquillité, absence d'agitation.

Calmer. v. a. Apaiser, rendre calme : *Calmer les flots, une sédition, les passions.* | V. pron. Devenir calme, s'apaiser : *La mer se calme.* | V. n. Mar. *La mer calme.*

Calomel ou **Calomélas**. s. m. Anc. Protochlorure de mercure sublimé.

Calomniateur, trice. s. Celui, celle qui calomnie.

Calomnie. s. f. Fausse imputation qui blesse la réputation et l'honneur. | Absol. Les calomniateurs.

Calomnier. v. a. Attaquer, blesser l'honneur de qqn par de fausses imputations. | Il se dit aussi des actions, etc. : *On a calomnié ses intentions.*

Calomnieusement. adv. Avec calomnie.

Calomnieux, euse. adj. Qui contient une calomnie, des calomnies.

Calorifère. s. m. Grand poêle qui chauffe plusieurs parties d'une maison.

Calorifique. adj. des 2 g. Qui produit la chaleur : *Rayons calorifiques.*

Calorique. s. m. Chim. Principe de la chaleur.

Calotte. s. f. Petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête. | Fig. et fam. *Donner, recevoir une calotte*, une tape sur la tête. | Chose qui a qq. rapport de forme avec une calotte. | Arch. Petite voûte sphérique qui a peu d'élévation. | Anat. *La calotte du crâne*, sa partie supérieure. | Fig. et fam. *La calotte des cieux*, la voûte du ciel.

Caloyer. s. m. Moine grec de l'ordre de Saint-Basile.

Calque. s. m. Trait léger d'un dessin qui a été calqué. | Fig. Toute production qui n'est que l'imitation d'une autre.

Calquer. v. a. Prendre le trait d'un dessin en en suivant exactement les contours. | Fig. Imiter avec exactitude.

Calumet. s. m. Grande pipe en usage chez les sauvages, et qu'ils présentent comme un symbole de paix.

Calus. s. m. Soudure naturelle qui

réunit les fragments d'un os rompu. | Durillon, cal qui vient aux pieds, aux genoux. | Fig. et mor. Endurcissement d'esprit et de cœur : *Il s'est fait un calus contre ses remords.*

Calvaire. s. m. Élévation où l'on a planté une croix pour figurer le véritable Calvaire.

Calville. s. m. Espèce de pomme.

Calvinisme. s. m. Doctrine de Calvin. | Secte qui suit cette doctrine.

Calviniste. s. et adj. des 2 g. Celui ou celle qui suit la doctrine de Calvin.

Calvitie. s. f. (*cal-vi-cie*). État d'une tête chauve. | Effet de la chute des cheveux.

Camaïeu. s. m. Pierre fine de deux couleurs. | Tableau peint avec une seule couleur.

Camail. s. m. Petit manteau que les évêques et les ecclésiastiques privilégiés portent par-dessus le rochet dans les cérémonies. | Par anal. Habillement qui couvre la tête et les épaules et que le clergé porte en hiver.

Camaldule. s. m. Religieux d'un ordre qui fut fondé par saint Romuald à Camaldoli, en Toscane. | Subst. f. Religieuse de cet ordre. | Leur maison.

Camarade. s. des 2 g. Compagnon de profession; celui qui fait le même métier qu'un autre. | Fam. Ami : *Ces sont de vieux camarades.*

Camaraderie. s. f. Familiarité, union qui existe entre camarades. | Entente entre personnes unies par des rapports de profession ou d'intérêts.

Camard, arde. s. Fam. Camus, dont le nez est plat et écrasé.

Camarilla. s. f. Coterie influente à la cour d'un prince.

Cambiste. s. m. Anc. Agent de change.

Cambouis. s. m. Vieux oing devenu noir par le mouvement des roues qui en ont été graissées.

Cambrer. v. a. Courber légèrement en arc. | CAMBRÉ, ÉE. p. pass. *Un pied cambré. Une taille cambrée.*

Cambrure. s. f. Courbure en arc.

Cambuse. s. f. Mar. Endroit d'un bâtiment où l'on distribue aux gens de l'équipage les rations de vivres.

Cambusier. s. m. Mar. Celui qui est chargé de distribuer les rations de vivres à l'équipage d'un bâtiment.

Camée. s. m. Pierre composée de différentes couches, et sculptée en relief. | Peint. Imitation de camées faite en grisaille.

Caméléon. s. m. Espèce de lézard auquel on attribuait la faculté de changer souvent de couleur. | Fig. Homme qui change d'humeur et de discours au gré de l'intérêt.

Caméléopard. s. m. Anc. Girafe.

Camélia. s. m. Bot. Arbuste d'ornement, originaire du Japon. | Sa fleur : *Les beaux camélias sont fort chers.*

Cameline. s. f. Bot. Plante crucifère dont on extrait une huile bonne à brûler, appelée improprement *Huile de camomille.*

Camelot. s. m. Étoffe faite de poil de chèvre, ou de laine.

Camelote. s. f. Ouvrage mal fait. | Marchandise de mauvaise qualité.

Camérier. s. m. Officier de la chambre du pape.

Camériste. s. f. Femme attachée au service des princesses.

Camerlingat. s. m. Dignité de camerlingue.

Camerlingue. s. m. Président de la chambre apostolique, et gouverneur temporel pendant la vacance du saint-siège.

Camion. s. m. Fort petite épingle. | Petite charrette ou haquet.

Camionnage. s. m. Transport par camion, par haquet.

Camionneur. s. m. Celui qui conduit ou qui traîne un camion.

Camisade. s. f. Attaque faite la nuit pour surprendre les ennemis. (Vi.)

Camisard. s. m. Nom donné aux calvinistes des Cévennes pendant leur révolte sous Louis XIV.

Camisole. s. f. Vêtement court à manches. | *Camisole de force*, camisole qu'on met à des aliénés, à des prisonniers, pour leur ôter l'usage de leurs bras.

Camomille. s. f. Bot. Plante médicinale odoriférante dont la fleur, qui porte le même nom, s'emploie en médecine. | *Huile de camomille. V.* CAMELINE.

Camouflet. s. m. Fumée qu'on souffle au nez de qqn avec un cornet de papier allumé. | Fig. et fam. Grande mortification, sanglant affront : *Il est accoutumé aux camouflets.*

Camp. s. m. Espace de terrain où une armée dresse des tentes pour s'y loger, ou s'y retrancher. | L'armée campée : *Donner l'alarme au camp.* | Au plur. Les armées en général : *L'habitude de la vie des camps.* | *Camp volant*, petite armée composée surtout de cavalerie, qui tient la campagne pour harceler ou observer les ennemis. | Fig. *Être en camp volant*, n'être dans un endroit qu'en passant. | *Camp de manœuvres*, celui où l'on rassemble des troupes pour les instruire en les faisant manœuvrer. | *Aide de camp*, officier attaché à un chef militaire, et chargé de

porter ses ordres. | Lice où des champions vident leur différend par les armes : *On l'a établi juge du camp.* | Fam. *Prendre le camp*, déguerpir.

Campagnard, arde. adj. Qui vit ordinairement à la campagne : *Un gentilhomme campagnard.* | Subst. Personne qui n'a ni les manières, ni la politesse du grand monde. | Adj. *Avoir l'air campagnard.*

Campagne. s. f. Plaine étendue, de pays plat et découvert : *Grande, vaste campagne.* | *Tenir la campagne*, être maître du pays. | *Battre la campagne*, se répandre dans une plaine, pour en faire lever le gibier. | Marcher en avant d'une armée pour découvrir l'ennemi. | Fig. et fam. Divaguer : *Aussitôt qu'on l'interroge, il se trouble et bat la campagne.* | Les champs en général : *De belles, de riches campagnes.* | Par oppos. à la Ville : *Les médecins lui ont conseillé l'air de la campagne.* | *Comédiens de campagne*, comédiens qui ne jouent que dans la province. | Mouvement et action des troupes : *Les armées sont en campagne.* | *Pièces de campagne*, pièces légères d'artillerie. | Fig. et fam. *Se mettre en campagne*, se donner des mouvements pour découvrir qq. ch. | Temps durant lequel les armées sont en campagne. | Service de mer. | Saison propre aux travaux de certains ouvriers.

Campagnol. s. m. Zool. Espèce de mulot, de souris des champs.

Campane. s. f. Tenture de soie, d'argent filé, etc., avec de petits ornements en forme de cloches. | Ornement de sculpture, d'où pendent des houppes en forme de clochettes.

Campanile. s. m. Arch. Clocher à jour; petite tour ouverte et légère, haute, et souvent isolée, dans laquelle sont suspendues des cloches.

Campanule. s. f. Bot. Genre de plantes, qui toutes portent des fleurs en forme de cloche.

Campanulé, ée. adj. Bot. Qui est en forme de cloche.

Campêche. s. m. Arbre d'Amérique dont le bois, très dur et très pesant, fournit une belle teinture rouge.

Campement. s. m. Action de camper. | Le camp même.

Camper. v. n. En parl. d'une armée, Dresser des tentes, construire des baraques, pour s'y loger ou pour s'y retrancher. | Fig. Faire une courte station dans un lieu. | Fam. *Il campe*, il n'a point de logis assuré. | V. a. Fig. et fam. *Camper là qqn*, le laisser dans une situation embarrassante. | V. pron. Fam. *Se camper*, se mettre en certaine posture. | Campé, ée. p. pass. *Une armée campée.* | Fig. et fam. *Être bien campé*, bien installé.

Camphre. s. m. Substance blanche et demi-transparente, d'une odeur volatile très forte, qu'on extrait de certains végétaux.

Camphré, ée. adj. Qui contient du camphre : *Eau-de-vie camphrée.*

Camphrée. s. f. Plante médicinale qui a une forte odeur de camphre.

Camphrier. s. m. Bot. Laurier de la Chine dont on retire du camphre.

Campine. s. f. Petite poularde fine.

Campos. s. m. (*can-pô*). Congé qu'on donne à des écoliers. | Heures, jours de relâche pour les personnes d'étude et de cabinet.

Camus, use. adj. Qui a le nez court et plat : *Elle est camuse.* | Dans le même sens. *Un nez camus.* | Fig. et fam. *Il a été bien camus*, il a été trompé dans l'attente de qq. ch. | *Rendre un homme camus*, le réduire à ne savoir que dire.

Canaille. s. f. Collect. La plus vile populace. | Par extens. Gens pour lesquels on témoigne du mépris. | Fam. Petits enfants bruyants, importuns : *Délivrez-moi de cette petite canaille.*

Canal. s. m. Conduit par où l'eau passe. | Toute voie naturelle par laquelle circulent les eaux, les vapeurs, les gaz, etc. | Anat. Vaisseau, conduit : *Canal alimentaire.* | Bot. *Canal médullaire*, creux au centre de la tige de certains végétaux, et qui en contient la moelle. | Cours d'une rivière. | Rivière creusée de main d'homme. | Lieu où la mer se resserre entre deux rivages. | Fig. Voie, moyen, entremise : *Vous ne réussirez que par son canal.*

Canalisation. s. f. Action de canaliser : *La canalisation de la Sologne.*

Canaliser. v. a. Rendre un cours d'eau navigable. | Établir des canaux dans un pays.

Canamelle. s. f. Bot. Genre de plantes dont la canne à sucre est la principale espèce.

Canapé. s. m. Grand siège à dossier : *Se coucher, s'étendre sur un canapé.*

Canard. s. m. Sorte d'oiseau aquatique. | Prov. *Plonger comme un canard*, plonger habilement; et fig. S'esquiver. | *Chiens canards*, les barbets. | *Bois canards*, bois qui, jetés dans un cours d'eau, vont au fond ou s'arrêtent sur les bords. | Mar. *Bâtiment canard*, bâtiment qui tangue beaucoup et qui reçoit des lames sur son avant.

Canarder. v. a. Fam. Tirer sur qqn d'un lieu où l'on est à couvert. | Mus. Tirer

d'un instrument un son nasillard et rauque qui imite le cri du canard | Mar. En parl. d'un bâtiment, Plonger le nez dans la mer et recevoir des lames sur l'avant.

Canardière. s. f. Lieu préparé dans un marais ou sur un étang pour prendre des canards sauvages dans des nasses. | Long fusil propre à la chasse des canards sauvages et des oiseaux qu'on ne peut approcher que difficilement. | Anc. Guérite, endroit d'où l'on pouvait tirer en sûreté.

Canari. s. m. Serin des îles Canaries.

Cancan. s. m. Fam. Anc. Bruit, tapage. | *Faire un cancan de qq. ch.*, faire beaucoup de bruit d'une chose qui n'en vaut pas la peine. Dans ce sens, on écrit aussi, *Quanquan.* | Au plur. Bavardages, malins propos : *Faire des cancans, aimer les cancans.*

Cancaner. v. n. Fam. Bavarder, faire des cancans.

Cancanier, ière. adj. et s. Fam. Qui aime à faire des cancans, à bavarder : *Quel cancanier! C'est une cancanière.*

Cancel. s. m. (Qqns disent *Chancel.*) Partie du chœur d'une église qui est le plus proche du grand autel. (Vi.) | On dit maintenant *Sanctuaire.*

Canceller. v. a. Jurispr. Annuler un acte en le barrant ou en le biffant. (Peu usité.)

Cancer. s. m. Méd. Tumeur qui dégénère en ulcère. | Astr. Constellation zodiacale, qu'on a coutume de représenter par la figure d'une écrevisse. | *Le tropique du Cancer*, le tropique septentrional.

Cancéreux, euse. adj. Méd. Qui tient de la nature du cancer, qui appartient au cancer : *Tumeur cancéreuse.*

Cancre. s. m. Écrevisse de mer, sorte de crabe.

Cancre. s. m. Homme sans fortune, sans ressources. | Homme rapace et méprisable par son avarice. | Écolier qui ne fait aucun progrès.

Cancrelat. s. m. Zool. Espèce de blatte qui infeste les magasins de denrées coloniales.

Candélabre. s. m. Grand chandelier à plusieurs branches. | Arch. Couronnement en forme de balustre qui figure une torchère.

Candeur. s. f. Pureté d'âme, ingénuité : *Agir, parler avec candeur.*

Candi. adj. et s. m. *Sucre candi,* ou *Candi,* sucre dépuré et cristallisé. | *Fruits candis,* ou *Candis*, confitures de fruits sur lesquels on a fait candir du sucre.

Candidat. s. m. Toute personne qui postule un titre honorable, une place éminente ou lucrative.

Candidature. s. f. État d'un candidat; poursuite que fait un candidat.

Candide. adj. des 2 g. Qui a de la candeur : *Une personne candide. Un procédé candide.*

Candidement. adv. Avec candeur.

Candir (Se). v. pron. Se dit du sucre que l'on fait cristalliser : *Faire candir du sucre.* | V. pron. Il se dit des confitures, lorsque le sirop qu'elles contiennent s'épaissit et forme une espèce de croûte.

Cane. s. f. Femelle du canard.

Canéficier. s. m. V. Casse.

Canepetière. s. f. Zool. Espèce d'outarde.

Canéphore. s. f. Antiq. gr. Jeune fille qui, aux fêtes de Minerve, de Bacchus et de Cérès, portait dans des corbeilles les choses destinées au sacrifice. | Arch. Statue avec une corbeille sur la tête, qu'on emploie comme décoration.

Canepin. s. m. Techn. Épiderme des peaux d'agneau et de chevreau.

Caneton. s. m. Le petit d'une cane.

Canette. s. f. Petite cane.

Canette. s. f. Petite mesure de bière.

Canevas. s. m. Grosse toile claire, sur laquelle on fait des ouvrages de tapisserie. | Fig. Paroles qu'on fait sur un air, sans avoir égard au sens, et pour représenter seulement la mesure et le nombre des syllabes que l'air demande. | Fig. Projet, ébauche de qq. ouvrage d'esprit.

Canezou. s. m. Vêtement de femme, sorte de corps de robe sans manches.

Cangue. s. f. Carcan portatif, qui sert à un supplice usité en Asie.

Caniche. s. des 2 g. Chien barbet. | adj. *Un chien, une chienne caniche.*

Caniculaire. adj. des 2 g. Se dit du temps pendant lequel la constellation du Grand Chien se lève et se couche avec le soleil. | *Jours caniculaires*, les jours qui se comptent du 24 juillet au 26 août, et sont ordinairement les plus chauds de l'année.

Canicule. s. f. Constellation, nommée autrement le *Grand Chien*, à laquelle on attribue les grandes chaleurs, parce qu'elle se lève et se couche avec le soleil, durant les mois de juillet et d'août.

Canif. s. m. Petite lame de fer dont on se sert pour tailler des plumes.

Canin, ine. adj. Qui tient du chien. | *Faim canine*, faim dévorante qu'on a peine à apaiser. | *Dents canines,* dents pointues qui servent à rompre les corps durs.

Caniveau. s. m. Pierre creusée dans le milieu pour faire écouler l'eau.

Cannage. s. m. Techn. Mesurage des étoffes, des rubans, etc., à la canne.

Cannaie. s. f. Lieu planté de cannes à sucre et de roseaux.

Canne. s. f. Nom générique donné à plusieurs espèces de roseaux. | *Canne à sucre,* roseau dont on extrait le sucre. | Jonc, bâton léger, dont on se sert pour s'appuyer en marchant. | Instrument long et cylindrique. | Anc. Mesure de longueur: *Mesurer à la canne.*

Canneberge. s. f. Bot. Airelle qui croît dans les lieux humides et porte de petites baies d'un goût agréable.

Cannelas. s. m. Dragée faite avec de la cannelle : *Le cannelas est bon après le repas.*

Canneler. v. a. Arch. Orner de cannelures : *Canneler une colonne.* | CANNELÉ, ÉE, p. pass. *Colonne cannelée. Tige cannelée.*

Cannelier. s. m. Bot. Espèce de laurier dont on tire la cannelle.

Cannelle. s. f. Écorce odoriférante du cannelier : *Un bâton de cannelle. La cannelle est un bon assaisonnement.*

Cannelle ou **Cannette.** s. f. Robinet qu'on met à une cuve, à un pressoir, pour en faire écouler le vin.

Cannelure. s. f. Arch. sillon creusé du haut en bas à la surface d'une colonne, d'un pilastre, etc. | Bot. Strie profonde sur la tige de certaines plantes. | Chir. Gouttière ou sillon pratiqué sur divers instruments.

Cannetille. s. f. Petite lame très fine d'or ou d'argent tortillé.

Cannette. s. f. V. CANNELLE.

Cannibale. s. m. Anthropophage. | Fig. Tout homme cruel et féroce.

Canon. s. m. Pièce d'artillerie qui sert à lancer des boulets : *Canon de fonte, canon de bronze.* | Partie des autres armes à feu où l'on met la charge : *Le canon d'un pistolet. Un canon rayé.* | Corps d'une seringue. | Anc. Pièce de toile, ronde, fort large, et souvent ornée de dentelle, qu'on attachait au-dessous du genou : *Les canons étaient à la mode du temps de Louis XIV.* | Chacune des deux parties d'un pantalon, d'une culotte, d'un caleçon : *Les canons de cette culotte sont trop larges.* | Art vétérin. Partie de la jambe du cheval comprise entre le genou et le boulet. | Par anal. Tout objet cylindrique ou foré.

Canon. s. m. Règle, décret, décision d'un concile touchant la foi et la discipline : *Les canons de l'Église.* | *Droit canon,* science du droit ecclésiastique. | *Canon des Écritures,* catalogue des livres reconnus pour divinement inspirés. | Catalogue des saints. | *Canon pascal,* table des fêtes mobiles, dressée pour plusieurs années. | *Le canon de la messe,* prières qui commencent après la préface. | Tableau que l'on met sur l'autel vis-à-vis du prêtre, et qui contient qqs prières de la messe : *Canon enluminé.* | Mus. Sorte de fugue où les voix partant l'une après l'autre répètent le même chant. | Typogr. *Triple canon; double gros canon; gros canon,* les trois plus gros caractères après la *Grosse nonpareille.* V. POINT.

Canonial, ale. adj. Qui a rapport aux canons de l'Église. | *Heures canoniales,* parties du bréviaire que l'Église récite à diverses heures du jour. | *Office canonial,* office que les chanoines chantent dans l'église. | *Vie canoniale,* celle qui est prescrite aux chanoines rassemblés en communauté.

Canonicat. s. m. Bénéfice d'un chanoine dans une église cathédrale ou collégiale : *Obtenir un canonicat.*

Canonicité. s. f. Qualité de ce qui est canonique : *La canonicité des livres saints.*

Canonique. adj. des 2 g. Conforme aux canons : *Doctrine canonique.*

Canoniquement. adv. Selon les canons : *Élection faite canoniquement.*

Canonisation. s. f. Déclaration par laquelle le pape met dans le catalogue des saints une personne morte en odeur de sainteté : *La canonisation de saint Louis.*

Canoniser. v. a. Mettre dans le catalogue des saints, suivant les règles et avec les cérémonies pratiquées par l'Église. | Fig. Louer comme une chose sainte ou digne d'un saint.

Canoniste. s. m. Celui qui est savant en droit canon.

Canonnade. s. f. Plusieurs coups de canon tirés à la fois ou de suite.

Canonnage. s. m. Art du canonnier : *Un marin exercé au canonnage.*

Canonner. v. a. Battre à coups de canon : *Canonner une place.*

Canonnier. s. m. Celui qui est attaché au service du canon.

Canonnière. s. f. Meurtrière ouverte dans une muraille. | Petite tente faite en forme de toit. | Adj. *Chaloupe canonnière,* petit bâtiment à fond plat, armé d'un ou de plusieurs canons. | Espèce de jouet dont les enfants se servent pour lancer de petites boules de filasse ou de papier.

Canot. s. m. Petit bateau fait d'un tronc d'arbre. | Mar. Embarcation légère, destinée au service d'un bâtiment. | Petit bateau de plaisance.

Canotier. s. m. Mar. Matelot de l'équipage d'un canot. | Celui qui monte un bateau de plaisance.

Cantabile. adj. (*can-ta-bi-lé*). Mus. Facile à chanter. | Subst. m. indique le caractère d'un morceau de musique dont la mélodie, agréable et expressive, procède par des sons un peu lents.

Cantal. s. m. Fromage d'Auvergne.

Cantaloup. s. m. Melon à côtes saillantes et rugueuses.

Cantate. s. f. Petit poème fait pour être mis en musique, composé de récitatifs et d'airs. | La musique même.

Cantatille. s. f. Petite cantate.

Cantatrice. s. f. Chanteuse de profession, qui a de la célébrité.

Cantharide. s. f. Zool. Insecte coléoptère, dont on fait usage pour les vésicatoires. | Adj. *Mouche cantharide.*

Cantilène. s. f. Mélodie d'un genre langoureux : *Une cantilène plaintive.*

Cantine. s. f. Petit coffre à compartiments, pour porter des bouteilles en voyage. | Lieu où l'on vend du vin ou d'autres boissons aux soldats, aux prisonniers, etc. : *Tenir une cantine.*

Cantinier, ière. s. Celui, celle qui tient une cantine.

Cantique. s. m. Chant consacré à la gloire de Dieu, en action de grâces. |*Cantiques spirituels*, chants sur des sujets de dévotion.

Canton. s. m. Partie d'un pays distincte du reste. | Subdivision administrative du territoire français. | Chacun des États qui composent le corps helvétique.

Cantonade. s. f. Endroit supposé en dehors des coulisses du théâtre. | *Parler à la cantonade*, à une personne qui n'est pas en scène.

Cantonal, ale. adj. Qui appartient au canton : *Les comités cantonaux.*

Cantonné, ée. adj. Arch. Orné aux encognures d'une colonne, de chaînes de pierres dont les assises sont marquées par des refends, des bossages.

Cantonnement. s. m. État des troupes cantonnées. | Lieu dans lequel elles se cantonnent.

Cantonner. v. a. Distribuer des troupes dans plusieurs villages. | V. n. *La troupe cantonna ici.* | V. pron. Se retirer dans un canton pour y être en sûreté. | Prop. Se fortifier contre un plus grand nombre : *Les bourgeois se cantonnèrent contre les troupes.*

Cantonnier. s. m. Homme chargé de l'entretien des routes.

Cantonnière. s. f. Pièce de tenture d'un lit. | Tenture qui passe pardessus les rideaux d'une fenêtre.

Canule. s. f. Petit tuyau qu'on adapte au bout d'une seringue. | Robinet de bois. | Tout instrument allongé, cylindrique, creux, qui sert à injecter, etc.

Caoutchouc. s. m. (*ca-ou-tchou*). Suc coagulé de certains arbres, tels que le figuier d'Inde. | Vulg. Gomme élastique.

Cap. s. m. (*cape*). Tête. | *De pied en cap*, des pieds à la tête. | *Cheval cap de more*, cheval d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires. | Géogr. Promontoire. | Mar. La proue, l'avant, par rapport à la direction d'un bâtiment.

Capable. adj. des 2 g. Se dit des choses par rapport à leur capacité intérieure. | Qui est en état de faire une chose. | Qui a de l'aptitude, des dispositions à qq. ch. | *Il est capable de tout*, il peut s'acquitter de toutes sortes d'emplois; et fig. Il peut se porter aux plus grands excès. | Qui a de la capacité légale : *Être capable de contracter.* | Absol. Habile, intelligent. | Subst. Ironiq. *Faire le capable*, faire l'habile homme. | Qui peut produire tel ou tel effet : *Cette démarche est capable de vous nuire.*

Capacité. s. f. Profondeur et largeur d'une chose, considérée comme contenant : *La capacité d'un vaisseau. La capacité de l'estomac.* | Habileté, aptitude : *Avoir beaucoup de capacité.* | *La capacité de l'esprit*, étendue et portée de l'esprit. | Jurispr. Faculté qu'une personne a de contracter : *La validité d'un contrat dépend de la capacité des parties contractantes.* | *Brevet de capacité*, brevet constatant qu'un individu est capable de donner l'enseignement primaire. | *Certificat de capacité*, celui qu'on exige des officiers ministériels.

Caparaçon. s. m. Sorte de couverture qu'on met sur les chevaux.

Caparaçonner. v. a. Mettre un caparaçon. | CAPARAÇONNÉ, ÉE. p. pass. *Cheval caparaçonné.*

Cape. s. f. Manteau à capuchon. | Prov. et fig. *Rire sous cape*, éprouver une satisfaction, qu'on cherche à dissimuler. | Couverture de tête dont les femmes se servent contre la pluie : *Une cape de toile cirée.* | Mar. Situation d'un bâtiment qui ne conserve que très peu de voiles.

Capelan. s. m. Prêtre pauvre ou cagot. (Vi.) | Petit poisson de mer.

Capelet. s. m. Tumeur qui vient à l'extrémité du jarret du cheval.

Capeline. s. f. Anc. Espèce de chapeau dont les femmes se servaient contre le soleil. | Capote légère et capote ouatée.

Capendu. s. m. Pomme rouge.

Capharnaüm. s. m. (*ca-far-na-ome*). Fam. Lieu qui renferme beaucoup d'objets entassés confusément.

Capillaire. adj. des 2 g. (*ca-pil-*

lère). Délié comme des cheveux. | Anat. Il se dit des tubes, des vaisseaux qui sont d'un très petit calibre. | *Plantes capillaires,* fougères dont on fait usage en médecine. | Subst. m. *Le capillaire noir.*

Capillarité. s. f. Phys. État d'une chose qui est capillaire. | Force qui produit les phénomènes que présentent les tubes capillaires.

Capilotade. s. f. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déjà cuites. | Fig. et fam. *Mettre qqn en capilotade,* l'accabler de coups; et fig. Médire de qqn sans ménagement.

Capitaine. s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre. | Celui qui commande un bâtiment de guerre ou de commerce : *Capitaine de frégate.* | *Capitaine de pavillon,* celui qui commande le vaisseau monté par un contre-amiral ou par un vice-amiral. | *Capitaine de port,* officier préposé à la police maritime d'un port de commerce. | Général d'armée par rapport aux qualités nécessaires pour le commandement : *La république a produit de grands capitaines.*

Capitainerie. s. f. Charge de capitaine d'un château, etc. | *Capitainerie des chasses,* étendue de la juridiction d'un capitaine des chasses. | Anc. Logement du capitaine du château et des chasses : *Loger à la capitainerie.*

Capital, ale. adj. Principal : *C'est le point capital.* | *Les sept péchés capitaux,* les sept péchés qui sont comme la source de tous les autres. | *Ennemi capital,* ennemi juré, mortel. | *Crime capital,* crime qui mérite le dernier supplice. | *Peine capitale,* toute peine qui entraîne la mort naturelle ou civile. | *La ville capitale,* ou, subst., *la Capitale,* la ville principale d'un État, d'une province. | *Lettre capitale,* lettre majuscule. | Subst. m. *Le capital,* le principal d'une dette, d'une rente. | Fonds commercial, somme que l'on fait valoir dans qq. entreprise. | Fig. Ce qu'il y a de principal, de plus important. | Au plur. *Les capitaux,* les sommes en circulation, les valeurs disponibles.

Capitalisation. s. f. Action de capitaliser : *La capitalisation d'une rente.*

Capitaliser. v. n. Accumuler pour former un capital.

Capitaliste. s. des 2 g. Celui ou celle qui fait valoir ses capitaux.

Capitan. s. m. Rodomont, fanfaron.

Capitane. adj. f. Anc. La première galère d'une armée navale : *La galère capitane.* | Subst. *La capitane.*

Capitan-pacha. s. m. Amiral turc.

Capitation. s. f. Taxe par tête.

Capiteux, euse. adj. En parl. des vins, Qui porte à la tête.

Capitole. s. m. Ancien édifice de Rome, consacré à Jupiter.

Capitolin. adj. m. Du Capitole : *Jupiter Capitolin. Jeux Capitolins.*

Capiton. s. m. Soie grossière. | Bourre pour capitonner les sièges.

Capitonner. v. a. Garnir de capiton; rembourrer, matelasser : *Capitonner un fauteuil.* | CAPITONNÉ, ÉE. p. pass. *Meuble capitonné.*

Capitoul. s. m. Anc. Échevin ou officier municipal de Toulouse : *L'office de capitoul anoblissait.*

Capitoulat. s. m. Dignité de capitoul.

Capitulaire. adj. des 2 g. Qui appartient au chapitre, à une assemblée de chanoines ou de religieux.

Capitulaire. s. m. Règlement sur les matières civiles, criminelles et ecclésiastiques, rédigé par chapitres.

Capitulairement. adv. En chapitre : *Les religieux capitulairement assemblés.*

Capitulant. adj. m. et. s. Qui a voix dans un chapitre.

Capitulation. s. f. Traité qu'on fait pour la reddition d'une place, d'un poste, ou pour mettre bas les armes. | Conditions qu'en Allemagne les électeurs proposaient à celui qui avait été élu empereur. | Convention en vertu de laquelle les sujets d'une puissance jouissent de certains privilèges dans un autre État. | Fam. Moyens de conciliation dans une affaire. | *Capitulation de conscience,* accommodement avec sa conscience.

Capitule. s. m. Petite oraison qui se dit à la fin de certains offices.

Capituler. v. a. Parlementer, traiter de la reddition d'une place. | Fam. Entrer en traité, venir à accommodement. | *Capituler avec sa conscience,* prendre une résolution peu délicate.

Caplan. s. m. Poisson. *V.* CAPELAN.

Capon. s. m. Pop. Hypocrite, qui cherche à tromper. | Poltron, lâche.

Capon. s. m. Mar. Palan qui sert à hisser l'ancre au bossoir.

Caponner. v. n. Pop. User de finesse au jeu. | Montrer de la poltronnerie.

Caponner. v. a. Mar. *Caponner l'ancre,* la retirer de l'eau, et la hisser au bossoir, à l'aide du capon.

Caponnière. s. f. Logement creusé en terre, où il peut tenir quinze ou vingt fusiliers qui tirent sans être vus.

Caporal. s. m. Sous-officier de la moindre classe, dans l'infanterie.

Capot. adj. des 2 g. invar. Se dit d'un joueur qui ne fait aucune levée : *Être capot.* | *Faire capot,* faire toutes les levées. | Mar. *Faire capot,* se dit d'un petit bâtiment qui chavire. | Fig. Confus : *Demeurer capot.*

Capote. s. f. Manteau d'étoffe grossière à capuchon. | Redingote à l'usage des soldats. | Chapeau de femme.

Câpre. s. f. Bouton à fleurs du câprier : *Une sauce aux câpres.*

Capre. s. m. Anc. Mar. Sorte de vaisseau corsaire. | Matelot qui allait en course sans solde.

Capricant. adj. m. Méd. Il se dit d'un pouls dur et inégal.

Caprice. s. m. Fantaise, boutade, inégalité d'humeur. | Saillie d'esprit et d'imagination : *Cet homme a d'heureux caprices.* | Fig. Inconstance, mobilité : *Les caprices de la mode.* | Composition musicale où l'auteur s'abandonne à son inspiration. *V.* Fantaisie.

Capricieusement. adv. Par caprice : *Agir capricieusement.*

Capricieux, euse. adj. et s. Qui a des caprices.

Capricorne. s. m. Astr. Constellation zodiacale entre le Sagittaire et le Verseau. | Division du zodiaque mobile, qui coïncidait avec la constellation du Capricorne. | Zool. Genre d'insectes coléoptères.

Câprier. s. m. Bot. Arbrisseau qui porte les câpres.

Capron ou **Caperon**. s. m. Sorte de grosse fraise.

Capsulaire. adj. des 2 g. Qui est en forme de capsule.

Capsule. s. f. Enveloppe sèche qui renferme les semences de certaines plantes. | Chim. Vase dont on se sert pour l'évaporation des liquides. | Amorce pour les fusils à piston.

Captal. s. m. Anc. Chef : *Le captal de Buch.*

Captateur, trice. s. Personne qui, par des manœuvres artificieuses, tâche de se procurer un avantage.

Captation. s. f. Jurispr. Insinuation artificieuse dont on se sert pour se procurer qq. avantage.

Captatoire. adj. des 2 g. Il se dit de toute disposition testamentaire qui a pour objet la captation.

Capter. v. a. Chercher à obtenir par voie d'insinuation.

Captieusement. adv. (*cap-ci-eu-ze-man*). D'une manière captieuse.

Captieux, euse. adj. (*cap-ci-eu*). Qui tend à induire en erreur et à surprendre par une apparence trompeuse.

Captif, ive. adj. et s. Qui a été pris à la guerre et fait prisonnier : *Un roi captif.* | Détenu prisonnier : *Un oiseau captif.* | Fig. Contraint à une grande sujétion : *Il tient sa famille captive.*

Captiver. v. a. Fig. Rendre captif : *Captiver les esprits.* | Assujettir : *On ne peut captiver cet enfant.*

Captivité. s. f. Privation de liberté. | Fig. Absence de liberté, sujétion.

Capture. s. f. Arrestation d'une personne. | Prise de navires marchands d'une nation avec laquelle on est en guerre. | Navires qui ont été pris. | Butin que les soldats font à la guerre. | Saisie des marchandises prohibées.

Capturer. v. a. Faire capture. | Arrêter une personne. | Prendre un bâtiment.

Capuce. s. m. Synon. de Capuchon.

Capuchon. s. m. Couverture de tête, de certains moines. | Bot. Prolongement creux et conique dans les pétales de certaines fleurs. *V.* Éperon.

Capuchonné, ée. adj. Bot. En forme de capuchon : *Feuilles capuchonnées.*

Capucin, ine. s. Religieux, religieuse de l'un des ordres fondés par saint François. | Fig. et fam. Homme qui affiche une grande dévotion.

Capucinade. s. f. Fam. Plat discours de morale ou de dévotion.

Capucine. s. f. Bot. Plante terminée par un prolongement en forme de capuchon. | Fleur que porte cette plante. | *Câpres capucines,* boutons à fleurs de la capucine confits au vinaigre. | Anneau de fer ou de cuivre qui assujettit le canon d'un fusil.

Capucinière. s. f. Fam. et par dénigr. Maison, demeure de capucins.

Caput-mortuum. s. m. (*ca-pute-mor-tu-ome*). Chim. Résidus d'opération dont on croyait ne pouvoir tirer aucun parti. (Vi.)

Caquage. s. m. (*ka-ka-ge*). Façon qu'on donne aux harengs lorsqu'on veut les saler.

Caque. s. f. Espèce de barrique où l'on met les harengs salés. | Prov. et fig. *La caque sent toujours le hareng,* il reste toujours des traces de l'état où l'on s'est trouvé.

Caquer. v a. (*ka-ké*). Préparer le poisson pour l'encaquer. | Mettre des harengs en caque. V. Encaquer.

Caquet. s. m. (*ka-kè*). Babil. | Fam. *Caquet bon bec,* la pie, et fig. Femme bavarde et médisante. | Au plur. Propos malins et médisants,

Caquetage. s. m. Fam. Action de caqueter. | Caquets.

Caquète. s. f. Baquet où les harengères mettent des carpes.

Caqueter. v. n. Il se dit du cri des poules. | Fam. Babiller.

Caqueterie. s. f. Fam. Action de caqueter. | Au plur. Caquets : *D'éternelles caqueteries.*

Caqueteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui caquette et babille beaucoup.

Caqueur, euse. s. Celui, celle qui caque les harengs.

Car. conj. Marque qu'on va donner la raison d'une proposition énoncée.

Carabé. s. m. Un des noms de l'Ambre jaune ou succin.

Carabin. s. m. Cavalier qui portait une carabine.

Carabin. s. m. Fam. Frater, garçon chirurgien. | Par dénigr. Étudiant en médecine.

Carabinade. s. f. Fam. Tour de carabin.

Carabine. s. f. Fusil dont le canon est rayé en dedans. | Mousqueton de cavalerie.

Carabiner. v. a. Creuser des raies en dedans du canon d'une arme à feu. | CARABINÉ, ÉE, p. pass. | Mar. Il se dit d'une brise violente : *Une brise carabinée.*

Carabiner. v. n. Combattre à la manière des carabins. (Vi.) On dit aujourd'hui *Tirailler.*

Carabinier. s. m. Soldat armé d'une carabine. | Cavalier qui porte le casque et la cuirasse.

Caraco. s. m. Ancien vêtement de femme.

Caracole. s. f. Mouvement en rond, ou en demi-rond, qu'on fait exécuter à un cheval.

Caracoler. v. n. Faire des caracoles : *Ils caracolaient autour de la voiture.*

Caractère. s. m. Empreinte, marque. | Lettre, figure dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression. | Au plur. Types dont se servent les imprimeurs. | Ensemble des types de même grosseur. | Fig. Titre, dignité, qualité, puissance, vertu attachée à certains états. | Mission, autorité. | Mor. Nature, mœurs, sentiments d'une personne. | Naturel, esprit particulier qui distingue un peuple. | Absol. *Avoir du caractère*, avoir de la fermeté. | Titre de certains ouvrages sur les caractères, les mœurs. | Expression, air expressif : *Il y a du caractère dans sa physionomie.* | *Danse de caractère*, danse qui consiste en attitudes expressives et nobles. | Génér. Ce qui est le propre d'une chose, ce qui la distingue. | Marques essentielles et distinctives d'un animal, d'une substance, d'une plante. | *Caractère générique*, celui qui convient à tout un genre. | *Caractère spécifique,* celui qui ne convient qu'à une espèce.

Caractériser. v. a. Déterminer, faire connaître le caractère d'une personne ou d'une chose.

Caractéristique. adj. des 2. g. Qui caractérise : *Lettre caractéristique.* | Gram. Subst. f. *La caractéristique*, la lettre qui dénote la formation d'un temps, et celle qui se conserve dans tous les dérivés d'un mot.

Carafe. s. f. Bouteille de verre ou de cristal. | Le contenu d'une carafe : *Une carafe de limonade.*

Carafon. s. m. Très petite carafe. | Particul. Petite carafe à contenir des liqueurs : *Un carafon d'eau-de-vie.*

Caragne. s. f. Gomme-résine aromatique. | Adj. *Gomme caragne.*

Caraïte. s. m. Juif qui s'attache à la lettre de l'Écriture, et qui rejette les traditions, le Talmud, etc.

Carambolage. s. m. Jeu de billard. Action de caramboler.

Caramboler. v. n. Toucher du même coup deux billes avec la sienne.

Caramel. s. m. Sucre à demi brûlé.

Carapace. s. f. Test osseux, espèce de cuirasse qui couvre le dos de la tortue.

Caraque. s. f. Anc. Grand bâtiment portugais.

Carat. s. m. Chacune des parties d'or fin contenues dans une quantité d'or quelconque que l'on suppose partagée en vingt-quatre parties égales. | *Or à vingt-trois, à vingt carats*, etc., or dans lequel vingt-trois parties, ou vingt, etc., sur vingt-quatre, sont sans alliage. | Le poids de quatre grains. | Par extens. Il se dit des petits diamants qui se vendent au poids.

Caratch. s. m. Tribut que les chrétiens et les juifs payent au Grand Seigneur.

Caravane. s. f. Troupe de marchands, de voyageurs, ou de pèlerins, qui vont de compagnie pour se garantir contre les attaques. | Fam. Plusieurs personnes qui voyagent de compagnie. | Fig. et fam. *Faire ses caravanes*, mener une vie dissipée.

Caravanier. s. m. Conducteur des bêtes de somme d'une caravane.

Caravansérai ou **Caravansérail**. s. m. Hôtellerie, dans le Levant, où logent les caravanes.

Caravelle. s. f. Mar. Gros vaisseau de guerre turc. | Petit bâtiment portugais à voiles latines.

Carbatine. s. f. Peau de bête fraîchement écorchée.

Carbonarisme. s. m. Principes des carbonari. | Leur association.

Carbonaro. s. m. Membre d'une société révolutionnaire formée en Italie. | Au pl. des *carbonari*.

Carbonate. s. m. Chim. Nom générique des sels composés d'acide carbonique et d'une base quelconque : *Carbonate de chaux, de potasse, de soude.*

Carbone. s. m. Chim. Substance élémentaire, qui forme la plus grande partie du charbon de bois, de la houille.

Carboné, ée. adj. Chim. Qui contient du carbone : *Gaz hydrogène carboné.*

Carbonique. adj. Qui est formé de carbone et d'oxygène : *Acide carbonique.*

Carbonisation. s. f. Chim. Opération par laquelle on réduit un corps en charbon.

Carboniser. v. a. Chim. Réduire en charbon.

Carbonnade. s. f. Manière d'apprêter les viandes en les faisant griller sur des charbons : *Faire une carbonnade.*

Carbure. s. m. Chim. Résultat de la combinaison du carbone avec un métal ou un métalloïde : *Carbure de fer, de soufre.*

Carcan. s. m. Cercle de fer au moyen duquel on attachait un criminel à un poteau. | Chaîne ou collier de pierreries.

Carcasse. s. f. Ensemble des ossements du corps d'un animal. | Mar. Charpente d'un navire en construction ou en démolition. | Techn. Branches de fil de fer, couvertes de cordonnet, dont on se sert pour monter les coiffures.

Carcinomateux, euse. adj. Méd. Qui tient de la nature du cancer.

Carcinome. s. m. Syn. de Cancer.

Cardage. s. m. Action de carder.

Cardamine. s. f. Bot. Plante crucifère nommée aussi *Cresson des prés.*

Cardamome. s. m. Bot. Plante qui produit des graines employées dans la composition de la thériaque.

Carde. s. f. Bot. Côte qui est au milieu des feuilles de certaines plantes. | Techn. Peigne d'un cardeur. | Machine, garnie de chardons, qui sert pour peigner le drap.

Carder. v. a. Techn. Peigner avec des cardes ou avec des chardons.

Cardeur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui carde.

Cardialgie. s. f. Méd. Douleur très vive de l'estomac.

Cardiaque. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient au cœur. | Subst. m. Méd. Médicament tonique ou stimulant.

Cardinal. s. m. Un des soixante et dix prélats qui composent le sacré collège, qui ont voix dans l'élection du pape. | *Cardinal in petto*, celui que le pape a élevé à la dignité de cardinal en se réservant de l'instituer plus tard. | Zool. Genre d'oiseaux de différents genres, chez lesquels la couleur rouge domine.

Cardinal, ale. adj. Principal. | Astr. et géogr. *Les quatre points cardinaux*, le nord, le sud, l'est et l'ouest. | Fig. *Vertus cardinales*, celles auxquelles toutes les autres peuvent se rapporter : *La justice, la prudence, la tempérance et la force, sont les quatre vertus cardinales.* | *Nombres cardinaux*, les nombres qui désignent une quantité, sans marquer l'ordre.

Cardinalat. s. m. Dignité de cardinal.

Cardinale. s. f. Bot. Plante d'Amérique cultivée dans les jardins.

Cardon. s. m. Bot. Plante potagère, du même genre que l'artichaut.

Carême. s. m. Temps d'abstinence, qui comprend quarante-six jours entre le mardi gras et le jour de Pâques. | *Faire carême*, s'abstenir de viande pendant le carême. | Prov. *Cela vient comme mars en carême*, se dit d'une chose qui ne manque jamais d'arriver à une époque fixée. | Prov. *Arriver comme marée en carême*, arriver à propos. | Fig. et fam. *Une face de carême*, un visage blême. | Collect. Tous les sermons qu'un prédicateur prêche pendant un carême.

Carême-prenant. s. m. Fam. Les trois jours gras qui précèdent immédiatement le mercredi des Cendres. | Particul. Le mardi gras. | Par extens. Gens masqués et déguisés qui courent les rues pendant les jours gras. | Fig. et fam. *Un carême-prenant*, une personne vêtue d'une manière extravagante.

Carénage. s. m. Mar. Lieu où l'on donne la carène à un bâtiment. | Action de caréner; résultat de cette action.

Carence. s. f. Manque absolu. | *Procès-verbal de carence*, procès-verbal qui constate qu'un débiteur ou qu'une personne décédée n'a laissé aucun effet mobilier.

Carène. s. f. Mar. Quille et flancs du navire jusqu'à la ligne de flottaison. | *Mettre un navire en carène*, le mettre sur le côté pour le raccommoder dans ses œuvres vives.

Caréné, ée. adj. Bot. En parl. des feuilles, des stipules, etc., Qui a la forme d'une carène : *Feuilles carénées.*

Caréner. v. a. Refaire la carène d'un bâtiment.

Caressant, ante. adj. Qui aime à

caresser. | Fig. Il se dit de l'air, des manières, etc.

Caresse. s. f. Témoignage d'affection que l'on donne à qqn par ses actions ou par ses paroles.

Caresser. v. a. Faire des caresses. | Fig. Flatter, cajoler. | *Caresser une chimère*, s'y complaire. | CARESSÉ, ÉE. p. pass | Adj. et fig. Il se dit en peinture des tableaux d'un fini précieux.

Caret. s. m. Sorte de tortue.

Caret. s. m. Dévidoir à l'usage des cordiers. | *Fil de caret*, gros fil qui sert à fabriquer les cordages de la marine.

Carex. s. m. Bot. Genre de plante appelée vulg. *Laîche*.

Cargaison. s. f. Mar. Ensemble des marchandises qui composent la charge d'un navire de commerce.

Cargue. s. f. Mar. Cordage qui sert à plier les voiles contre leurs vergues.

Carguer. v. a. Mar. Plier, retrousser les voiles contre leurs vergues.

Cariatide. s. f. Arch. Figure de femme, ou même d'homme, qui soutient une corniche.

Caribou. s.m. Animal sauvage du Canada.

Caricature. s. f. Image satirique, représentation grotesque et dérisoire des personnes ou des événements. | Charge : *Le principal personnage de cette pièce n'est qu'une caricature*. | Fig. Personne ridiculement accoutrée.

Carie. s. f. Méd. Ulcération des os. | Agric. Maladie des blés et des arbres.

Carier. v. a. En parl. des os, des blés, Gâter, pourrir. | V. pron. *Les blés se carient dans les temps humides*.

Carillon. s. m. Battement de cloches à coups précipités, avec mesure et accord. | Réunion de cloches accordées à différents tons. | Air qu'on exécute sur ces cloches. | Fig. et fam. *À double, à triple carillon*, très fort, excessivement. | Fig. et fam. Crierie, grand bruit.

Carillonner. v. n. Sonner le carillon. | Exécuter un air sur un carillon. | CARILLONNÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Fête carillonnée*, chaque grande fête de l'Église catholique.

Carillonneur. s. m. Celui qui carillonne.

Carlin. s. m. Monnaie d'Italie.

Carlin. s. m. Petit doguin; petit chien à poil ras et à museau écrasé.

Carlingue. s. f. Mar. Sorte de quille intérieure, au-dessus de la quille proprement dite. | Assemblage de charpente qui reçoit le pied d'un bas mât.

Carmagnole. s. f. Sorte de veste. | Chanson et danse révolutionnaires : *Chanter, danser la carmagnole*.

Carme. s. m. Religieux de l'ordre du Carmel. | *Eau des carmes*, eau spiritueuse attribuée aux carmes. V. MÉLISSE. | *Carmes déchaussés* ou *déchaux*, carmes qui portent des sandales, sans bas.

Carme. s. m. T. de trictrac. Coup de dés qui amène les deux quatre.

Carmeline. adj. f. Il se dit d'une espèce de laine qu'on tire de la vigogne : *Laine carmeline*.

Carmélite. s. f. Religieuse de l'ordre du Carmel.

Carmin. s. m. Matière colorante d'un rouge éclatant. | Adj. invar. *Des étoffes carmin*.

Carminatif, ive. adj. Méd. Il se dit des remèdes employés contre les flatuosités. | Subst. m. *Un carminatif*.

Carnage. s. m. Massacre, tuerie.

Carnassier, ière. adj. Qui se nourrit de chair crue, et qui en est fort avide. | Qui mange beaucoup de viande. | Subst. m. pl. Zool. *Les carnassiers*, ordre d'animaux qui se nourrissent de chair crue.

Carnassière. s. f. Petit sac où l'on met le gibier tué à la chasse.

Carnation. s. f. Peint. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. | Ensemble des parties de chair d'un tableau. | Teint d'une personne.

Carnaval. s. m. Temps de divertissements qui précède le carême : *Les carnavals étaient plus gais autrefois qu'aujourd'hui*.

Carne. s. f. Angle extérieur d'une pierre, d'une table, etc.

Carné, ée. adj. Techn. Qui est de couleur de chair : *Un œillet carné*.

Carnet. s. m. Petit livre de compte portatif. | Petit livre dans lequel on recueille des notes. | Comm. *Carnet d'échéances*, livre sur lequel les négociants inscrivent les effets qu'ils ont à payer.

Carnification. s. f. Méd. Altération morbide qui fait prendre à certains tissus la consistance des parties charnues et musculeuses.

Carnifier (Se). v. pron. Méd. Acquérir la consistance des parties charnues.

Carnivore. adj. des 2 g. Qui peut se nourrir de chair : *Les animaux carnivores*. | Subst. m. pl. *Les carnivores*.

Carnosité. s. f. Chir. Excroissance charnue qui se développe en différentes parties du corps.

Carolus. s. m. (*ca-ro-luce*). Monnaie de France du temps de Charles VIII; elle valait dix deniers d'argent.

Caronade. s. f. Gros canon court.

Caroncule. s. f. Anat. Petite excroissance charnue. | *Caroncule lacrymale*, petite éminence placée dans le grand angle de l'œil.

Carotide. adj. Chir. Il se dit de chacune des deux principales artères qui conduisent le sang au cerveau : *Artère carotide*. | Subst. f. *La carotide*.

Carotidien. adj. m. Anat. Il s'emploie dans cette locution, *Canal carotidien*, conduit de l'os temporal qui donne passage à l'artère carotide.

Carotique. adj. des 2 g. Qui a rapport au carus : *Assoupissement carotique*.

Carotte. s. f. Plante potagère, dont la racine s'emploie comme aliment. | *Carotte de tabac*, assemblage de feuilles de tabac roulées en forme de carotte.

Carotter. v. n. Fam. Jouer mesquinement : *Il ne fait que carotter*.

Carotteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui ne hasarde que peu d'argent au jeu. | On dit aussi *Carottier, ière*.

Caroube ou **Carouge**. s. m. Fruit du caroubier.

Caroubier. s. m. Bot. Arbre de la famille des Légumineuses, dont le bois est propre aux ouvrages de marqueterie.

Carpe. s. f. Poisson d'eau douce couvert de larges écailles. | Fig. *Saut de carpe*, tour de force que les baladins exécutent.

Carpe. s. m. Anat. Le poignet, ou la partie qui est entre l'avant-bras et la paume de la main.

Carpeau. s. m. Petite carpe. | Variété de la carpe.

Carpillon. s. m. Très petite carpe.

Carquois. s. m. Étui à flèches.

Carrare. s. m. Marbre blanc tiré des environs de Carrare, en Toscane.

Carre. s. f. Forme, face, carrure. | *La carre d'un chapeau*, le haut de sa forme. | *La carre d'un habit*, le haut de la taille. | Pop. *Cet homme a une bonne carre*, il a les épaules larges, de la prestance. | J. de bouillotte, *Voir la carre*, tenir l'enjeu de celui qui s'est carré.

Carré, ée. adj. Qui a quatre côtés et quatre angles droits. | *Bonnet carré*, bonnet des docteurs et des ecclésiastiques. | Anc. *Bataillon carré*, bataillon qui avait autant de files que de rangs, autant de profondeur que de front. | *Pied carré*, surface carrée dont chaque côté a un pied. | Arith. *Nombre carré*, ou *Carré*, produit résultant d'un nombre multiplié par lui-même. | Rhétor. *Période carrée*, toute période nombreuse et bien soutenue. | Fig. et fam. *Tête carrée*, homme qui a beaucoup de solidité dans le jugement. | Subst. Figure carrée : *Un grand carré*. | Jardin. Espace de terre où l'on cultive des fleurs, des légumes. | Palier : *Nous logeons sur le même carré*. | Techn. Sorte de papier employé dans l'imprimerie.

Carreau. s. m. Pavé plat, fait de terre cuite, de pierre, etc., dont on pave le dedans des maisons, etc. | Fig. *Coucher qqn sur le carreau*, l'étendre sur la place, mort ou très blessé. | *Carreau de vitre*, ou *Carreau*, pièce de verre qu'on emploie aux fenêtres, etc. | Une des couleurs du jeu de cartes. | Fig. et fam. *Valet de carreau*, homme qui ne mérite point de considération. | Coussin carré. | Fer à repasser des tailleurs. | Au plur. Carrés formant un assemblage symétrique : *Étoffe à carreaux*.

Carreau. s. m. Méd. Maladie qui rend le ventre des enfants dur et tendu.

Carrefour. s. m. Endroit où se croisent plusieurs rues, plusieurs chemins.

Carrelage. s. m. Action de carreler. | Ouvrage de celui qui pose le carreau. | Le carreau même.

Carreler. v. a. Paver avec des carreaux. | Raccommoder de vieux souliers.

Carrelet. s. m. Poisson de mer plat, et marqué de petites taches rouges. | Filet en forme de nappe carrée. | Épée dont la lame a trois carres. | Grosse aiguille angulaire du côté de la pointe.

Carrelette. s. f. Lime plate et fine.

Carreleur. s. m. Celui qui pose le carreau. | Pop. *Carreleur de souliers*, un savetier ambulant.

Carrelure. s. f. Semelles neuves mises à de vieilles chaussures.

Carrément. adv. En carré, à angle droit : *Couper carrément*.

Carrer. v. a. Donner une figure carrée. | Arith. Former le carré d'un nombre en multipliant ce nombre par lui-même. | V. pron. Marcher avec un maintien prétentieux, arrogant : *Voyez comme il se carre*. | J. de bouillotte. S'assurer la priorité en doublant la mise.

Carrick. s. m. Sorte de redingote à plusieurs collets.

Carrier. s. m. Homme de journée qui tire la pierre des carrières. | Entrepreneur qui fait tirer de la pierre d'une carrière : *L'art du carrier*.

Carrière. s. f. Lice, lieu fermé de barrières, et disposé pour toute sorte de courses. | Fig. *Donner carrière*, laisser pleine liberté d'agir. | Fig. et fam. *Se donner carrière*, se laisser emporter à l'envie de dire ou de faire qq. ch. | Cours de la vie. | Durée d'un emploi, d'une charge, etc. | Profession que l'on embrasse, entreprises où l'on s'engage, etc. | Fig. *Ouvrir à*

qqn une carrière, lui donner une occasion de se produire. | Lieu d'où l'on tire de la pierre.

Carriole. s. f. Petite charrette couverte et suspendue.

Carrossable. adj. des 2 g. Il se dit d'une route où les voitures peuvent passer : *Une voie carrossable*.

Carrosse. s. m. Espèce de voiture à quatre roues, suspendue et couverte. | Prov. et fig. *Une cinquième roue à un carrosse*, une personne, une chose inutile. | *C'est un vrai cheval de carrosse*, c'est un homme grossier, brutal ou stupide.

Carrossée. s. f. Fam. Quantité de personnes que contient un carrosse.

Carrossier. s. m. Fabricant de carrosses.

Carrousel. s. m. Espèce de tournoi qui consiste en courses de bagues, etc., entre chevaliers partagés en différentes quadrilles distinguées par la diversité des livrées et des habits. | Lieu, place où l'on a fait un carrousel.

Carrure. s. f. Largeur du dos d'une épaule à l'autre : *Être étroit de carrure*.

Cartayer. v. n. (*car-té-ié*). Mettre l'ornière entre les chevaux et les roues de la voiture que l'on conduit.

Carte. s. f. Assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre. | Petit carton dont on se sert pour jouer. | Fig. et fam. *Le dessous des cartes*, les ressorts secrets d'une affaire. | Fig. et fam. *Brouiller les cartes*, mettre du trouble, embrouiller les affaires. | Fig. et fam. *Cartes sur table*, sans dissimuler. | *Tirer les cartes*, chercher l'avenir dans la disposition fortuite des cartes. | Fig. et fam. *Château de cartes*, jolie maison de campagne peu solidement bâtie. | Billet pour faire admettre en qq. lieu : *Une carte d'entrée*. | *Carte de visite*, petite carte sur laquelle on a écrit ou fait graver son nom. | Prov. et fig. *Donner carte blanche*, donner plein pouvoir. | Liste des mets qu'on peut demander chez un restaurateur. | Addition de la dépense du repas. | Géogr. euille de papier représentant une partie de la surface du globe terrestre. | Fig. et fam. *Perdre la carte*, se troubler. | *Carte hydrographique*, ou *marine*, carte qui représente les côtes, les mouillages, les sondages et les rumbs de vent.

Cartel. s. m Défi par écrit pour un combat singulier : *Refuser un cartel*. | Accord pour la rançon ou l'échange des prisonniers. | Ornement qui entoure le cadran de certaines pendules. | La pendule même.

Cartésianisme. s. m. Philosophie de Descartes.

Cartésien, ienne. adj. Qui a rapport, qui appartient à la doctrine de Descartes. | Subst. Partisan de cette doctrine.

Carthame. s. m. Bot. Plante, nommée autrement *Safran bâtard*.

Cartier. s. m. Celui qui fait et vend des cartes à jouer.

Cartilage. s. m. Anat. Partie blanche, dure, lisse, élastique, qui se trouve aux extrémités des os : *Le cartilage du nez, des oreilles*. | Vulg. Le croquant, dans la viande de boucherie.

Cartilagineux, euse. adj. Qui est de la nature du cartilage; qui est composé de cartilages : *Les parties cartilagineuses*.

Cartisane. s. f. Petit morceau de carton fin, autour duquel on a tortillé de la soie, de l'or, etc., et qui fait relief dans les dentelles et les broderies : *Dentelle à cartisane*.

Cartomancie. s. f. Art de deviner l'avenir au moyen des cartes.

Cartomancien, ienne. s. Celui, celle qui pratique la cartomancie.

Carton. s. m. Carte grosse et forte, faite de papier broyé, battu et collé. | Boîte faite de carton. | Grand portefeuille dans lequel on serre des dessins. | Typogr. Un ou plusieurs feuillets d'impression détachés d'une feuille entière. | Feuillet qu'on refait, à cause de qqs fautes qu'on veut corriger. | Au plur. Dessin en grand, tracé sur du papier, d'après lequel le peintre fait sa fresque. | Modèle qui sert aux ouvriers en tapisseries. | Arch. Feuille de carton ou de fer-blanc chantournée qui sert à tracer des profils.

Cartonnage. s. m. Action de cartonner un livre. | Ouvrage qui en résulte.

Cartonner. v. a. Relier un livre en carton.

Cartonnier. s. m. Celui qui fait et vend du carton, des objets en carton.

Cartouche. s. m. Ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords.

Cartouche. s. f. Charge pour le canon. | Charge d'une arme à feu portative. | Toute sorte de boîte dans laquelle les artificiers renferment les matières inflammables.

Cartouche. s. f. Anc. Congé absolu ou limité donné à un militaire.

Cartulaire. s. m. Recueil d'actes, de titres, etc., concernant le temporel d'un monastère, d'un chapitre, etc.

Carus. s. m. Méd. Affection soporeuse, profond assoupissement accompagné d'une complète insensibilité.

Carvi. s. m. Bot. Plante ombellifère,

dont les semences sont employées en médecine.

Caryophyllée. adj. f. Bot. Il se dit des fleurs de l'œillet et de toutes celles qui y ressemblent.

Cas. s. m. Gram. Il se dit des désinences diverses que prennent les substantifs, les pronoms, les adjectifs. | Accident, aventure, conjoncture, occasion, événement. | Fam. *Être dans le cas de faire une chose*, avoir occasion ou pouvoir de la faire. | Fam. *En-cas*, subst. m. Supplément, chose préparée pour servir en cas de besoin. | *En tout cas*, quoi qu'il arrive. | *Cas de conscience*, difficulté ou question sur ce que la religion permet ou défend en certains cas; et par anal. Scrupule. | *Faire cas de qqn* ou *de qq. ch.*, l'estimer, en avoir bonne opinion. | Fam. Excrément, ordure.

Casanier, ière. adj. s. Qui aime à demeurer chez lui : *On n'est pas plus casanier que cet homme.* | Par anal. *Mener une vie casanière.*

Casaque. s. f. Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau, et qui a des manches fort larges. | Fig. et fam. *Tourner casaque*, changer de parti.

Casaquin. s. m. Espèce de déshabillé court. | Vêtement à l'usage des femmes du peuple ou de la campagne. | Fig. et pop. *Donner sur le casaquin à qqn*, le battre.

Cascade. s. f. Chute d'eau; eau qui tombe de rocher en rocher. | Fig. *Par cascades*, sans liaison.

Cascatelle. s. f. Dimin. Petite cascade : *Les cascatelles de Tivoli.*

Case. s. f. Maison. | Particul. Cabane des nègres dans les colonies. | Fam. *Le patron de la case*, le maître de la maison, et par extens. Celui qui a toute autorité dans la maison, quoiqu'il n'en soit pas le maître. | Jeu de trictrac. Chacune des places marquées par une espèce de flèche. | *Faire une case*, la remplir avec deux dames. | Chacun des carrés de l'échiquier sur lequel on joue. | Chaque division pratiquée dans un rayon, un tiroir, etc., pour y mettre séparément différents objets. | Par anal. Divisions d'un registre.

Caséeux, euse. adj. Qui est de la nature du fromage.

Casemate. s. f. Fortif. Souterrain voûté à l'épreuve de la bombe.

Casematé, ée. adj. Garni de casemates : *Bastion casematé.*

Caser. v. n. Jeu de trictrac. Faire une case, remplir une case avec deux dames. | V. a. Fam. Placer quelqu'un; lui faire obtenir un emploi. | V. pron. S'établir en un lieu : *Nous avons eu de la peine à nous caser.*

Caserne. s. f. Bâtiment destiné au logement des troupes.

Casernement. s. m. Action de caserner.

Caserner. v. n. Loger dans des casernes. | V. a. Faire caserner.

Casier. s. m. Garniture de bureau, composée de plusieurs cases, dans lesquelles on place des papiers et divers objets. | *Casier judiciaire*, ensemble de notes prises par la justice sur qqn.

Casilleux. adj. m. Techn. Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper sous le diamant.

Casimir. s. m. Étoffede laine croisée, fine et légère.

Casino. s. m. Lieu de réunion pour lire, causer ou jouer.

Casoar. s. m. Oiseau de l'Inde dont la tête est couverte d'une espèce de casque.

Casque. s. m. Arme défensive, qui sert de coiffure et garantit la tête.

Casquette. s. f. Coiffure d'homme, à visière, faite d'étoffe ou de peau.

Cassade. s. f. Mensonge pour plaisanter, ou pour servir d'excuse, de défaite. | T. de jeu. *Faire une cassade*, faire un renvi avec vilain jeu, afin d'obliger les autres joueurs à quitter.

Cassant, ante. adj. Fragile, sujet à se casser, à se rompre. | Il se dit de certains métaux aigres, et particul. du fer. | *Poires cassantes, qui ont la chair cassante*, qui cassent, résistent sous la dent.

Cassation. s. f. Acte juridique par lequel on casse des jugements, des actes et des procédures. | Décision par laquelle un arrêt ou un jugement en dernier ressort est annulé. | *Cour de cassation*, tribunal suprême investi du droit de casser et d'annuler les arrêts.

Cassave. s. f. Galette faite avec la racine râpée de manioc.

Casse. s. f. Bot. Plante légumineuse employée en médecine. | Pulpe un peu sucrée, contenue dans les gousses du fruit du *Cassier* ou *Canéficier*. | *Casse en bâton*, le fruit en gousse.

Casse. s. f. Action de casser; son résultat. | Peine entraînant la perte d'un grade militaire.

Casse. s. f. Typogr. Caisse composée de deux parties, et divisée en petites cases affectées chacune à une lettre de l'alphabet ou à un signe typographique.

Casseau. s. m. Typogr. Moitié de casse dont les compartiments sont plus grands et plus profonds, et qui sert de réserve pour différents caractères.

Casse-cou. s. f. Endroit où il est aisé de tomber. | Fig. et fam. Homme qui se lance dans une affaire avec plus de hardiesse que d'habileté. | Personnage peu important qui est chargé d'une négociation hasardeuse. | Au pl. des *casse-cou*.

Casse-noisette ou **Casse-noix**. s. m. Petit instrument avec lequel on casse des noisettes ou des noix. | Au pl. des *casse-noisettes*.

Casser. v. a. Briser, rompre. | Fig. et fam. *Casser les vitres*, ne rien ménager dans ses propos. | Fig. *Casser la tête*, assourdir par un grand bruit. | Annuler : *Casser un jugement*. | *Casser un officier*, le chasser du service. | *Casser un sergent*, le réduire à la condition de simple soldat. | *Casser aux gages*, ôter à quelqu'un son emploi. | Fig. Affaiblir, débiliter : *Ses fatigues l'ont cassé*. | V. pron. Devenir faible : *Il commence à se casser*. | *Se casser la tête*, s'appliquer avec une grande contention d'esprit. | *Se casser le nez*, ne point réussir dans ses projets. | *Se casser le cou*, ruiner ses affaires, sa fortune.

Casserole. s. f. Ustensile de cuisine.

Casse-tête. s. m. Massue de pierre ou de bois, arme de guerre des sauvages. | Fig. et fam. Vin qui porte à la tête : *Les gros vins sont des casse-tête*. | Travail, calcul difficile. Grand bruit continu. | Au pl. des *casse-tête*.

Cassetin. s. m. Chacune des petites cases ou cellules qui divisent une casse d'imprimerie.

Cassette. s. f. Petit coffre où l'on serre des objets précieux et de peu de volume. | *La cassette d'un prince*, son trésor particulier.

Casseur. s. m. Celui qui casse : *Un casseur de pierres*. | Fam. et fig. *Un casseur d'assiettes*, un querelleur.

Cassier. s. m. Arbre qui porte la casse, nommé aussi *Canéficier*.

Cassine. s. f. Petite maison de chétive apparence. | Petite maison de plaisir hors de la ville.

Cassiopée. s. f. Astr. Constellation de l'hémisphère septentrional.

Cassis. s. m. Groseillier dont les fruits noirs viennent en grappes. | Sorte de ratafia fait avec le fruit du cassis. | Qqns écrivent *Cacis*.

Cassolette. v. a. Vase dans lequel on fait brûler ou évaporer des parfums.

Casson. s. m. Pain informe de sucre fin : *Sucre en cassons*.

Cassonade. s. f. Sucre qui n'a été raffiné qu'une fois.

Cassure. s. f. Endroit où un objet est cassé.

Castagnette. s. f. Instrument composé de deux petits morceaux d'ivoire ou de bois creusés, que l'on tient à la main, et que l'on frappe l'un contre l'autre.

Caste. s. f. Tribu indienne. | Classe de personnes tout à fait distinctes du reste de la nation.

Castel. s. f. Anc. Château.

Castille. s. f. Débat, démêlé, différend de peu d'importance.

Castine. s. f. Pierre calcaire, d'un gris blanchâtre, qui, mêlée avec certains minerais de fer, en facilite la fusion.

Castor. s. m. Quadrupède mammifère de l'ordre des Rongeurs qui habite dans les lieux aquatiques. | Chapeau fait avec le poil du castor.

Castoréum. s. m. (*ca-sto-ré-ome*). Substance odorante extraite du castor, et qu'on emploie en médecine comme antispasmodique.

Castorine. s. f. Étoffe de laine légère et soyeuse.

Castramétation. s. f. Anc. Art de camper.

Casualité. s. f. Qualité de ce qui n'a rien de certain, d'assuré.

Casuel, elle. adj. Fortuit, accidentel, qui peut arriver ou n'arriver pas. | *Emplois casuels*, emplois révocables. | *Parties casuelles*, droits et revenus éventuels qui étaient perçus au profit de l'État. | Subst. m. Bénéfice, gain accidentel : *Le casuel d'une cure*.

Casuellement. adv. Fortuitement, par hasard.

Casuiste. s. m. Théologien qui enseigne la morale religieuse, et qui résout les cas de conscience.

Casuistique. s. f. Théol. mor. Partie qui traite des cas de conscience.

Catachrèse. s. f. Métaphore qui consiste dans l'abus d'un terme, comme : *Ferré d'argent; aller à cheval sur un bâton*.

Cataclysme. s. m. Grande inondation. | Fig. Grand bouleversement dans un État.

Catacombes. s. f. pl. Cavités souterraines ou excavations d'anciennes carrières, dans lesquelles on enterrait les corps morts.

Catacoustique. s. f. Phys. Partie de l'acoustique qui a pour objet les propriétés des échos.

Catadioptrique. s. f. et adj. Partie de l'optique qui s'occupe des effets réunis de la lumière réfléchie et de la lumière réfractée.

Catafalque. s. m. Décoration funèbre élevée au milieu d'une église pour recevoir le cercueil ou la représentation d'un mort.

Cataire. s. f. Bot. Genre de plantes labiées. | Vulg. *Herbe aux chats.*

Catalectes. s. m. pl. Recueil de fragments, de morceaux littéraires détachés.

Catalepsie. s. f. Méd. Maladie résultant de la suspension des sensations.

Cataleptique. adj. des 2 g. Qui est attaqué de la catalepsie; qui a rapport à la catalepsie.

Catalogue. s. m. Liste, dénombrement : *Un catalogue de livres.*

Cataloguer. v. a. Inscrire des livres, des plantes dans un catalogue.

Catalpa. s. m. Bot. Arbre originaire de la Caroline.

Cataplasme. s. m. Espèce de topique, d'emplâtre propre à fortifier une partie débilitée, à résoudre les duretés.

Catapulte. s. f. Anc. Machine de guerre dont on se servait pour lancer des pierres ou des traits.

Cataracte. s. f. Méd. Opacité plus ou moins complète du cristallin ou de sa membrane, qui intercepte le passage des rayons lumineux : *L'oculiste lui a ôté, enlevé la cataracte.*

Cataracte. s. f. Saut, chute des eaux d'une grande rivière lorsqu'elles se précipitent d'un lieu très élevé. | Grande abondance d'eaux qui tombent du ciel.

Cataracté, ée. adj. Qui est affecté de la cataracte.

Catarrhal, ale. adj. Qui appartient ou qui a rapport au catarrhe.

Catarrhe. s. m. Méd. Écoulement morbide d'un liquide par une membrane muqueuse. | Vulg. Gros rhume.

Catarrheux, euse. adj. Qui est sujet aux catarrhes.

Catastrophe. s. f. Dernier et principal événement d'un poème dramatique; dénoûment funeste d'une tragédie. | Par extens. Grand malheur, révolution funeste : *Sa vie a fini par une catastrophe.*

Catéchiser. v. a. Instruire des mystères de la foi et des principaux points de la religion chrétienne. | Fig. et fam. Tâcher de persuader qq. ch. à qqn. | Bien instruire qqn de ce qu'il doit faire ou dire.

Catéchisme. s. m. Instruction sur les principes et les mystères de la foi. | Livre qui contient cette instruction. | Par extens. Ouvrage qui contient l'exposition abrégée de qq. science.

Catéchiste. s. m. Celui qui enseigne le catéchisme aux enfants.

Catéchumène. s. des 2 g. (*ca-té-ku-mène*). Personne qu'on instruit pour la disposer au baptême.

Catégorie. s. f. Logiq. Classe dans laquelle on range plusieurs choses qui sont d'espèce différente, mais qui appartiennent à un même genre. | En général, Toute classe dans laquelle on range plusieurs objets d'une même nature. | Fam. En mauv. part. *Des gens de même catégorie*, de même caractère, de mêmes mœurs.

Catégorique. adj. des 2 g. Qui est selon la raison, qui est à propos; clair, précis : *Une réponse catégorique.*

Catégoriquement. adv. Pertinemment, à propos, d'une manière claire, précise.

Cathartique. adj. des 2 g. Qui est très purgatif. | Subst. m. *Un cathartique.*

Cathédrale. adj. et s. f. Se dit de la principale église d'un évêché, de l'église où est le siège de la résidence de l'évêque.

Cathédrant. s. m. Anc. Celui qui présidait à une thèse de théologie ou de philosophie. | Peu usité.

Cathérétique. adj. des 2 g. Méd. En parl. des médicaments, Qui ronge, qui détruit les excroissances charnues.

Catholicisme. s. m. Communion ou religion catholique.

Catholicité. s. f. Doctrine de l'Église catholique; personnes qui en font profession. | Collect. Tous les pays catholiques.

Catholicon. s. m. Espèce de remède qu'on croyait autrefois propre à toutes sortes de maladies.

Catholique. adj. des 2 g. Qui est universel, qui est répandu partout. Il ne se dit que de la religion romaine, et de ce qui n'appartient qu'à elle : *La foi, la religion catholique.* | Fig. et fam. *Cela n'est pas catholique,* cela n'est pas conforme à la morale. | Subst. m. Personne qui professe la religion catholique.

Catholiquement. adv. Conformément à la foi de l'Église catholique.

Cati. s. m. Techn. Apprêt propre à rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées.

Catimini (En). loc. adv. Fam. En cachette, à la manière des chats.

Catir. v. a. Techn. Donner le lustre à une étoffe : *Catir à chaud, à froid.*

Catissage. s. m. Techn. Opération par laquelle on donne du lustre à une étoffe.

Catisseur. s. m. Ouvrier qui donne le cati aux étoffes.

Catogan. s. m. Nœud qui retroussait les cheveux et les attachait près de la tête.

Caton. s. m. Nom d'un Romain célèbre par l'austérité de ses mœurs. | Fig. et fam. Homme très sage, ou qui affecte de l'être.

Catoptrique. s. f. Phys. Partie de

l'optique qui explique les effets de la réflexion de la lumière. | Adj. des 2 g. Qui a rapport à la catoptrique.

Caucasique. adj. des 2 g. *La race caucasique*, la race blanche, issue des environs du Caucase.

Cauchemar. s. m. Oppression ou étouffement qui cause, durant le sommeil, un poids énorme sur l'estomac. | Fig. et fam. Homme très ennuyeux, très importun : *Cet homme est mon cauchemar.*

Cauchois, oise. adj. Qui est du pays de Caux. | *Pigeons cauchois*, gros pigeons. | *Coiffe cauchoise*, coiffure élevée des femmes du pays de Caux.

Caudataire. s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un prélat. | Fig. Homme obséquieux et bassement flatteur.

Caudebec. s. m. Anc. Chapeau de laine dont la première fabrique fut établie dans la ville de Caudebec.

Caulicoles. s. f. pl. Arch. Tiges qui sortent d'entre les feuilles d'acanthe, sous le tailloir du chapiteau corinthien.

Cauris. s. m. Petite coquille qui sert de monnaie dans plusieurs contrées de l'Inde et de l'Afrique.

Causalité. s. f. Loi par laquelle une cause produit son effet.

Causatif, ive. adj. Gram. Il se dit des mots, des conjonctions qu'on emploie quand on veut énoncer la raison de ce qui a été dit.

Cause. s. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est, a lieu. | *Causes secondes*, les êtres créés, considérés comme ayant reçu de Dieu la faculté de produire des effets. | *Cause finale*, ce qu'on se propose pour but. | *Être cause*, ou *la cause*, occasionner. | Motif, sujet, occasion, raison. | En jurispr. Motif pour lequel une personne se détermine à contracter. | *Avec connaissance de cause*, avec pleine connaissance de ce qu'on dit, de ce qu'on fait. | T. de chancell. *À ces causes*, en considération de ce qui vient d'être exposé. | *En tout état de cause*, quel que soit l'état de l'affaire. | Procès qui se plaide et qui se juge à l'audience. | *Être en cause*, être partie au procès. | *Mettre hors de cause*, déclarer qu'une personne ne doit point être partie au procès. | Fig. *Avoir gain de cause*, obtenir l'avantage dans une discussion. | *Faire cause commune avec qqn*, unir ses intérêts aux siens, se liguer avec lui. | *Ayant cause*. V. Ayant. | À cause de. loc. prép. En considération de. | À cause que. loc. conj. Parce que.

Causer. v. a. Être cause, occasionner : *Causer de la joie, de la douleur.*

Causer. v. n. S'entretenir familièrement avec qqn. | Fig. et fam. *Causer de la pluie et du beau temps*, de choses peu importantes. | Parler avec malignité : *N'allez pas dans cette maison, on en cause.*

Causerie. s. f. Babil, action de causer. | Conversation intime : *Une agréable causerie.* | Propos indiscret.

Causette. s. f. Fam. Petite causerie : *Faire la causette.*

Causeur, euse. adj. et s. Qui aime à causer. | Personne qui parle indiscrètement.

Causeuse. s. f. Petit canapé où peuvent s'asseoir deux personnes.

Causticité. s. f. Qualité, propriété des substances caustiques. | Fig. Malignité, inclination à dire ou à écrire des choses mordantes, satiriques.

Caustique. adj. des 2 g. Brûlant, corrosif. | Fig. Mordant, satirique. | Subst. m. *La pierre infernale est un caustique.*

Cautèle. s. f. Précaution ; finesse. (Vi.)

Cauteleusement. adv. Avec ruse, avec finesse : *Agir cauteleusement.*

Cauteleux, euse. adj. Rusé, fin.

Cautère. s. m. Méd. Médicament qui brûle ou désorganise les parties sur lesquelles on l'applique. | *Cautère actuel*, instrument de métal rougi au feu qu'on applique sur une plaie, etc. | *Cautère potentiel*, toute composition qui a la faculté de brûler et de corroder. | Plaie qui résulte de l'application d'un cautère, et dont on entretient à dessein la suppuration. | Prov., fig. et pop. *Un cautère sur une jambe de bois*, un remède qui ne peut servir à rien.

Cautérisation. s. f. Action de cautériser. | Effet d'un caustique.

Cautériser. v. a. Appliquer un cautère ; brûler au moyen d'un cautère : *Cautériser une morsure.*

Caution. s. f. Celui qui s'engage à satisfaire à l'obligation contractée par un autre, et à son défaut. | *Caution bourgeoise*, caution solvable et facile à discuter. | Fig. *Être caution d'une chose*, assurer, garantir qu'une chose est vraie, etc. | Prov. et fig. *Il est sujet à caution*, se dit d'une personne à laquelle il ne faut pas trop se fier.

Cautionnement. s. m. Contrat par lequel la caution s'oblige. | Gage que les lois obligent à déposer comme garantie de responsabilité.

Cautionner. v. a. Se rendre caution pour qqn : *Je le cautionne.*

Cavagnole. s. f. Jeu de hasard, espèce de biribi.

Cavalcade. s. f. Marche pompeuse de gens à cheval. | Promenade que plusieurs personnes réunies font à cheval.

Cavalcadour. adj. m. Il n'est usité que dans cette expression, *Écuyers cavalcadours*, écuyers qui ont la surveillance des chevaux et des équipages d'un prince.

Cavale. s. f. Jument, femelle du cheval : *Une belle cavale.*

Cavalerie. s. f. Différentes espèces de troupes servant à cheval. | *Grosse cavalerie*, cavalerie pesamment armée; par oppos. à *Cavalerie légère.*

Cavalier. s. m. Homme qui est à cheval. | *Être bon cavalier*, être bien à cheval, savoir bien conduire un cheval. | En parl. d'une femme, *Elle est bonne cavalière.* | *C'est un beau cavalier*, il a bonne grâce à cheval. | Soldat dans une compagnie de gens de cheval. | Homme, par oppos. à Dame ou à Demoiselle. | Pièce du jeu d'échecs : *Prendre le cavalier.* | T. de fortif. Élévation de terre sur laquelle on dresse des batteries. | Techn. Papier d'impression d'un format intermédiaire entre le carré et le grand raisin.

Cavalier, ière. adj. Libre, aisé, dégagé : *Un air cavalier. Une mine cavalière.* | Brusque et hautain : *Une réponse cavalière.* | Inconvenant, trop leste : *Des propos cavaliers.*

Cavalièrement. adv. D'une façon cavalière. | Manière brusque, hautaine, inconvenante; sans égard.

Cavatine. s. f. Mus. Sorte d'air, assez court, qui n'a ni reprise ni seconde partie.

Cave. s. f. Lieu souterrain et voûté où l'on met ordinairement du vin et d'autres provisions. | Fig. et fam. *Rat de cave*, espèce de bougie mince qui est roulée sur elle-même, et dont on se sert pour descendre à la cave. | Fig., pop. et par injure, *Rats de cave*, commis des contributions indirectes, qui visitent les boissons dans les caves. | Quantité et choix des vins qu'on a en cave. | Caisse à compartiments où l'on met des liqueurs.

Cave. s. f. T. de jeu. Somme d'argent que chacun des joueurs met devant soi.

Cave. adj. des 2 g. Creux : *Des joues caves.* | Anat. *Veine cave*, chacune des deux grosses veines qui aboutissent à l'oreillette droite du cœur.

Caveau. s. m. Petite cave. | Construction souterraine pratiquée dans une église, dans un cimetière, etc., pour servir de sépulture. | Espèce de cabaret, de café, où se réunissaient des gens de lettres.

Cavecé, ée. adj. Il ne se dit que dans cette locution, *Un cheval rouan cavecé de noir*, qui a la tête noire.

Caveçon. s. m. Demi-cercle de fer, que l'on met sur le nez des jeunes chevaux pour les dompter et les dresser.

Cavée. s. f. Chemin creux.

Caver. v. a. Creuser, miner. | V. n. Devenir cave, creux. | V. pron. *Ses yeux se cavent.*

Caver. v. a. T. de jeu. Faire fonds d'une certaine quantité d'argent.

Caverne. s. f. Lieu creux dans des rochers, dans des montagnes, sous terre. | Fig. Maison mal hantée.

Caverneux, euse. adj. Plein de cavernes. | Fig. *Voix caverneuse*, voix sourde et rude. | Qui a de petites cavités ou cellules, comme une éponge.

Cavet. s. m. Arch. Moulure concave dont le profil est d'un quart de cercle.

Caviar. s. m. Œufs d'esturgeon salés.

Cavillation. s. f. Sophisme, raisonnement captieux, fausse subtilité. | Dérision, moquerie.

Cavité. s. f. Creux, vide dans un corps solide.

Ce, cet. m.; **cette.** f. s.; **ces.** m. ou f. pl. adj. démonstr. qui indique les personnes ou les choses. On met *Ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou par une *H* aspirée : *Ce jardin, ce hangar; Cet*, devant ceux qui commencent par une voyelle ou par une *H* non aspirée : *Cet enfant, cet homme.*

Ce. pron. démonstr. invar. La chose ou la personne dont on parle : *Ce sont les rois du pays.* | Joint au verbe *être*, il entre dans un grand nombre de phrases, qui sont pour la plupart des gallicismes : *Il avait dessein d'attaquer, et pour ce, pour ce faire, il commanda. Ce nous fut une grande joie. Ce doit être un beau spectacle.* | Fam. *Ce dit-il, ce dit-elle*, dit-il, dit-elle. | *Quand ce vint à*, quand il fut question de. | *C'est pourquoi*, telle est la raison, le motif pour lequel, etc. | Dans certaines phrases où *Ce*, suivi du verbe *Être*, se rapporte à un substantif pluriel ou à un pronom pluriel de la 3e pers., le verbe se met au pluriel : *Ce sont vos frères, ce sont eux. Ce sont vos conseils que je demande.* | Mais quand il précède un pronom plur. de 1re ou de 2e pers., le verbe se met au singulier : *C'est nous qui l'affirmons. Ce sera vous, messieurs, qui le ferez.* | DE CE QUE. loc. conj. Parce que, si.

Céans. adv. Ici dedans : *Le maître de céans.* Il ne se dit que du lieu où l'on est.

Ceci. pron. démonstr. Se dit, par oppos. à *Cela*, pour indiquer, de deux choses, la plus proche de celui qui parle. | Fam. *Ceci, cela*, tantôt une chose, tantôt une autre. | *Que veut dire ceci?* que se passe-t-il? que voulez-vous dire?

Cécité. s. f. État d'une personne aveugle : *Être atteint, frappé de cécité.* Il

ne se dit qu'au propre; au figuré, on dit *Aveuglement.*

Cédant, ante. adj. Qui cède son droit. | Il s'emploie surtout substantivement : *Le cédant et le cessionnaire.*

Céder. v. a. Laisser, abandonner une chose à qqn : *Céder sa place. Céder son tour.* | Transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété : *Céder ses droits. Céder un bail.* | V. n. Se rompre, s'affaisser. *La voûte commence à céder.* | Fig. Se soumettre, ne pas s'opposer, ne pas résister : *Céder à la force. Céder aux larmes.* | Se reconnaître ou être reconnu inférieur à un autre en qq. ch. : *Il lui cède en mérite. Je lui cède en tout.* | Par anal. *Les intérêts particuliers doivent céder à l'intérêt général.*

Cédille. s. f. Gram. Petite marque en forme de *c* tourné de droite à gauche, qu'on met sous la lettre C, quand elle précède un A, un O, ou un U, pour indiquer qu'elle doit être prononcée comme une S : *Venez çà. Garçon. J'ai reçu.*

Cédrat. s. m. Espèce de citron : *Le cédrat est un fruit agréable.* | Arbre qui le produit.

Cèdre. s. m. Espèce de mélèze odoriférant dont le bois passe pour incorruptible : *Les cèdres du Liban.*

Cédrie. s. f. Résine qui coule naturellement du cèdre.

Cédule. s. f. Écrit, billet sous seing privé, en reconnaissance d'une dette. | Il est vieux; on dit aujourd'hui *billet.*

Ceindre. v. a. (Se conj. c. *Atteindre.*) Entourer, environner : *Ceindre une ville de murailles.* | Fig. *Ceindre le diadème,* devenir souverain. | *Ceindre la tiare,* être élevé au pontificat. | *Ceindre l'épée à un chevalier,* lui mettre une épée au côté. | V. pron. *Se ceindre le corps, les reins,* se serrer le corps, les reins avec une écharpe, une corde, etc. | CEINT, EINTE. p. pass. *Une ville ceinte de murailles.*

Ceintrage. s. m. Mar. Tous les cordages qui servent à ceindre, à lier un bâtiment, lorsqu'il menace de s'ouvrir.

Ceinture. s. f. Ruban de soie ou de fil, cordon, bande de cuir, etc., dont on se ceint le milieu du corps : *Une ceinture de soie.* | Longue bourse de cuir qui se ceint autour des reins. | Bord supérieur d'une culotte, d'un pantalon, ou d'une jupe. | Endroit du corps où l'on place la ceinture : *Avoir de l'eau jusqu'à la ceinture.* | Par anal. Choses qui en environnent d'autres : *Une ceinture de murailles et de fossés.* | Arch. *Ceinture d'une colonne,* petite moulure carrée au haut et au bas du fût d'une colonne.

Ceinturier. s. m. Faiseur ou marchand de ceintures et de baudriers.

Ceinturon. s. m. Sorte de ceinture à laquelle on suspend un sabre, une épée, un couteau de chasse : *Un ceinturon de buffle.*

Cela. pron. démonstr. Il se dit, par oppos. à *Ceci*, pour indiquer, de deux choses, la plus éloignée. | Il indique un fait actuel, la chose dont on parle : *Cela est fort beau.* | Fam. *Comme cela;* ni bien ni mal, plutôt mal que bien. | Fam. *Il est comme cela,* c'est son caractère, sa manière d'être ou d'agir. | Fam. Il se dit des personnes : *Heureux enfants! cela ne pense qu'à jouer.*

Céladon. s. m. Vert pâle tirant sur la couleur du saule ou de la feuille du pêcher : *Céladon clair.* | Adj. m. *Un ruban céladon.*

Céladon. s. m. Fam. Homme galant et efféminé. | Ironiq. *Faire le céladon.*

Célébrant. s. m. Celui qui dit, célèbre la messe, ou officie.

Célébration. s. f. Action de célébrer : *La célébration de l'office divin. La célébration d'un mariage.*

Célèbre. adj. des 2 g. Fameux, renommé : *Un auteur célèbre. Une action célèbre.*

Célébrer. v. a. Exalter, louer avec éclat, publier avec éloge. | Solenniser : *Célébrer l'anniversaire d'une victoire.* | *Célébrer un mariage,* faire un mariage avec les cérémonies requises. | *Célébrer la messe,* la dire.

Célébrité. s. f. Réputation qui s'étend au loin : *Acquérir de la célébrité.* | Anc. Solennité.

Celer. v. a. (Qqns écrivent *Céler.*) Taire, cacher : *Celer un dessein.* | *Se faire celer,* faire dire qu'on n'est pas chez soi.

Céleri. s. m. Plante potagère.

Célérité. s. f. Vitesse, diligence : *Agir, procéder avec célérité.*

Celeste. adj. des 2 g. Qui appartient au ciel. | Il se dit de tout ce qui appartient au ciel, comme séjour des bienheureux. | *La céleste patrie,* le ciel considéré comme le séjour des bienheureux. | *Le père céleste,* Dieu. | Divin, qui vient de Dieu. | Par hyperbole, Qui est d'une nature excellente : *Une beauté céleste.*

Célestin. s. m. Religieux d'un ordre institué par le pape Célestin.

Céliaque. adj. des 2 g. Méd. Il se dit d'un flux de ventre : *Flux céliaque.*

Célibat. s. m. État d'une personne qui n'est point mariée.

Célibataire. s. m. Celui qui vit dans le célibat : *Rester célibataire.*

Celle. pron. f. *V.* CELUI.

Cellérier, ière. s. Religieux, religieuse qui, dans un monastère, prend soin de la dépense de bouche.

Cellier. s. m. Lieu, au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin et d'autres provisions.

Cellulaire. adj. des 2 g. Méd. Formé de cellules. | *Tissu cellulaire*, tissu qui entoure tous les organes du corps. | *Membrane cellulaire*, formée par du tissu cellulaire. | Bot. *Tissu cellulaire*, couche verte qui se trouve sous l'épiderme des végétaux. | *Voiture cellulaire*, voiture divisée en compartiments pour le transport des prisonniers.

Cellule. s. f. Petite chambre d'un religieux ou d'une religieuse. | Par anal. Petite chambre qu'occupe chaque condamné. | Chambre de chaque détenu dans une prison cellulaire. | Petit logement de chacun des cardinaux pendant le conclave. | Fig. Retrait qu'on aime à habiter, petit appartement. | Alvéole où les abeilles renferment leur miel. | Bot. Cavités qui contiennent les semences.

Celluleux. adj. m. Qui est divisé en cellules : *Le tissu celluleux des os.*

Celtique. adj. des 2 g. Qui appartient aux Celtes : *La langue celtique*, ou, subst. *Le celtique.*

Celui. m., **celle**. f. pron. démonstr.; au pl. *Ceux* et *celles.* Il se dit des personnes et des choses. | CELUI-CI, CELLE-CI, cet homme-ci, cette chose-ci, cette personne-ci. | CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, cet homme-là, cette chose-là, cette personne-là.

Cément. s. m. Chim. Poudre au milieu de laquelle on chauffe certains corps pour leur donner de nouvelles propriétés.

Cémentation. s. f. Chim. Sorte de stratification qui consiste à entourer d'une poudre un métal, qu'on expose ensuite à une très forte chaleur.

Cémentatoire. adj. des 2 g. Qui est relatif à la cémentation.

Cémenter. v. a. Chim. Soumettre à la cémentation.

Cénacle. s. m. Salle où JÉSUS-CHRIST fit la cène.

Cendre. s. f. Poudre qui reste du bois et d'autres matières, consumées par le feu. | *Mettre en cendres un pays*, le ravager, y mettre tout à feu et à sang. | Fig. *Un feu caché sous la cendre*, une passion mal éteinte. | Fig. *Renaître de ses cendres*, prendre une existence nouvelle. | Au plur. La cendre dont le prêtre marque le front des fidèles, le premier jour de carême. | Poétiq. Restes de ceux qui ne sont plus. Fig. Les mânes, la mémoire d'une personne. | Chim. Résidus produits, de la combustion. | *Cendres bleues*, carbonate de cuivre artificiel. | *Cendre de plomb*, le plus menu plomb dont on se sert pour tirer sur le petit gibier. | Techn. On dit plus ordinairement *Cendrée.*

Cendré, ée. adj. Qui est de couleur de cendre : *Gris cendré. Couleur cendrée. Des cheveux d'un blond cendré.*

Cendrée. s. f. Écume de plomb. | T. de chasse. Petit plomb pour la chasse du menu gibier.

Cendreux, euse. adj. Qui est souillé de cendre : *Un habit tout cendreux*

Cendrier. s. m. Partie du fourneau dans laquelle tombent les cendres.

Cène. s. f. Souper que JÉSUS-CHRIST fit avec ses apôtres la veille de sa passion. | Communion que font les protestants, sous les deux espèces. | Tableau qui représente la cène.

Cenelle. s. f. Fruit de l'aubépine.

Cénobite. s. m. Moine qui vit en communauté.

Cénobitique. adj. des 2 g. Qui appartient au cénobite.

Cénotaphe. Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort.

Cens. s. m. Antiq. rom. Dénombrement des citoyens; déclaration qu'ils faisaient, tous les cinq ans, de leurs noms, biens, résidence, etc. | Anc. Redevance en argent que certains biens devaient annuellement au seigneur du fief : *Payer le cens.* | Quotité d'imposition qui était nécessaire en France pour être électeur ou éligible : *Le cens électoral.*

Cense. s. f. Anc. Métairie, ferme.

Censé, ée. adj. Réputé, regardé comme : *Cette loi est censée abolie.*

Censeur. s. m. Antiq. rom. Magistrat qui présidait au cens, et veillait au maintien des mœurs. | Par anal. Celui qui reprend ou qui contrôle les actions d'autrui : *Un censeur équitable.* | *C'est un censeur*, c'est un homme qui trouve à redire à tout. | Critique qui juge des ouvrages d'esprit. | Personne préposée à l'examen des livres, des pièces de théâtre, etc. | Celui qui est chargé, dans un collège, de surveiller les études et de maintenir la discipline.

Censier. adj. et s. m. Anc. Il se disait de celui à qui le cens était dû.

Censier, ière. s. Anc. Celui, celle qui tenait une cense à ferme.

Censitaire. s. m. Anc. Celui qui devait cens et rente à un seigneur de fief.

Censive. s. f. Anc. Redevance, en argent ou en denrées, due annuellement au seigneur d'un fief. | Étendue des terres roturières qui dépendaient d'un fief.

Censorial, ale. adj. Qui est relatif à la censure exercée par le gouvernement.

Censuel, elle. adj. Anc. Qui avait rapport au cens.

Censurable. adj. des 2 g. Qui peut être censuré, qui mérite censure.

Censure. s. f. Dignité et fonction de censeur, chez les anciens Romains. | Vulg. Correction, répréhension. | Examen qu'un gouvernement fait faire des livres, des pièces de théâtre, etc. | Personnes commises à cet examen. | Jugement qui porte condamnation. | Peine disciplinaire.

Censurer. v. a. Blâmer, critiquer, reprendre : *On a fort censuré sa conduite.* | *Censurer un livre, une proposition,* déclarer qu'un livre, qu'une proposition contient des erreurs.

Cent. adj. numéral des 2 g. Nombre contenant dix fois dix. On dit *Onze cents, douze cents*, et ainsi de suite jusqu'à *Dix-neuf cents;* mais, suivi d'un autre adjectif de nombre, *cent* est invariable : *Onze cent vingt. Dix-neuf cent trente.* | Dans un sens indéterminé, Un grand nombre. | Centième : *Page deux cent.* | Centaine : *Un cent, deux cents d'œufs.* | *Un cent pesant*, un poids de cent livres. | *Jouer un cent de piquet,* jouer une partie de cent points au piquet.

Centaine. s. f. Collect. Nombre de cent ou environ : *Une centaine d'années.* | Fig. *Par centaines*, en grande quantité. | Fam. *Il atteindra la centaine*, il vivra cent ans.

Centaine. s. f. Brin de fil ou de soie qui lie tous les fils d'un écheveau.

Centaure. s. m. Être fabuleux, moitié homme et moitié cheval. | Astr. Constellation de l'hémisphère austral.

Centaurée. s. f. Bot. Genre de plantes à fleurs composées, dont une espèce, la *Centaurée commune* ou *Grande centaurée*, est employée en médecine.

Centenaire. adj. des 2 g. Qui a cent ans : *Un homme centenaire.* | Qui contient cent ans : *Cycle centenaire.* | Subst. *Un centenaire*, une personne qui a cent ans.

Centenier. s. m. Dans l'Écriture, Centurion : JÉSUS-CHRIST *guérit la fille du centenier.* | Celui qui commandait cent hommes de garde bourgeoise.

Centésimal, ale. adj. Arithm. Il se dit de toute valeur qu'on présente comme partie de la centaine considérée collectivement : *Fraction centésimale.*

Centiare. s. m. Centième partie de l'are, ou un mètre carré.

Centième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de Cent. | *La centième partie,* chaque partie d'un tout divisé en cent parties égales. | Subst. m. La centième partie.

Centigrade. adj. des 2 g. Divisé en cent degrés.

Centigramme. s. m. Centième partie du gramme.

Centilitre. s. m. Centième partie du litre.

Centime. s. m. Centième partie du franc : *Un centime. Centimes additionnels.*

Centimètre. s. m. Centième partie du mètre : *Un centimètre carré, cube.*

Centinode. s. f. Bot. Renouée qui croît dans les lieux incultes et le long des chemins; elle est nommée aussi *Renouée des oiseaux*, et vulg. *Traînasse.*

Centon. s. m. Pièce de poésie composée de vers ou fragments de vers pris d'un auteur célèbre. | Ouvrage rempli de morceaux empruntés.

Central, ale. adj. Qui est dans le centre, qui a rapport au centre. | *Force centrale*, force par laquelle un corps qui se meut, tend à s'éloigner ou à s'approcher d'un centre. | En parl. d'un pays, d'un lieu, Qui est situé au milieu d'un autre, ou à peu près. | Fig. Principal : *Administration, école centrale.*

Centralisation. s. f. Action de réunir dans un même centre. | Réunion des affaires à un gouvernement central.

Centraliser. v. a. Réunir dans un même centre : *Centraliser l'administration.*

Centre. s. m. Point situé à égale distance de tous les points de la circonférence. | Milieu d'un espace quelconque. | *Le centre d'une armée, d'une troupe*, partie d'une armée, d'une troupe qui est entre les deux ailes. | *Le centre d'une assemblée,* le milieu d'une assemblée délibérante, par oppos. au côté droit et au côté gauche. | Lieu où les choses tendent naturellement comme au lieu de leur repos. | Fig. et fam. *Être dans son centre,* être où l'on se plaît. | Lieu où se trouvent, où se font, où se pratiquent habituellement certaines choses : *Un quartier situé au centre des affaires.* | Chose à laquelle plusieurs autres se rapportent ou sont subordonnées. | Par anal. *Un égoïste se fait le centre de tout.*

Centrifuge. adj. des 2 g. Phys. Qui tend à s'éloigner d'un centre.

Centripète. adj. des 2 g. Phys. Qui tend à approcher d'un centre.

Cent-Suisses. s. m. pl. Anc. Partie de la garde du roi composée de cent Suisses. | On disait au sing. *Un Cent-Suisse*, pour un des Cent-Suisses.

Centumvir. s. m. (*san-tome-vir*). Magistrat de l'ancienne Rome, membre d'un tribunal de cent juges.

Centumviral, ale. adj. (*san-tome-vi-ral*). Qui appartient aux centumvirs.

Centumvirat. s. m. (*san-tome-vi-ra*). Dignité de centumvir.

Centuple. adj. des 2 g. Qui vaut cent fois autant. | Subst. m. *Ce fond rapporte, rend au centuple.*

Centupler. v. a. Rendre cent fois plus grand; multiplier un nombre par cent : *Centupler un nombre.*

Centuriateur. s. m. Il se dit de certains auteurs allemands luthériens, qui ont composé une Histoire ecclésiastique, divisée par centaines d'années.

Centurie. s. f. Centaine : *Le peuple romain fut distribué par centuries.* | *Les centuries de Nostradamus*, les prédictions de cet auteur, rangées par centaines de quatrains ou de sixains.

Centurion. s. m. Antiq. rom. Commandant d'une compagnie de cent hommes.

Cep. s. m. Pied de vigne. | Au plur. Lien, ou espèce de chaîne.

Cépage. s. m. Plant de vigne cultivée. | Variété de vigne.

Cèpe. s. m. Bot. Sorte de champignon; bolet comestible.

Cépée. s. f. Agric. Touffe de tiges de bois sortant d'une même souche.

Cependant. adv. Pendant cela, pendant ce temps-là. | Conj. Néanmoins, toutefois, nonobstant cela.

Céphalalgie. s. f. Méd. Toute sorte de douleur de tête.

Céphalique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient à la tête. | *Veine céphalique*, veine du bras, qu'on croyait venir de la tête. | *Remède céphalique*, propre à soulager les maux de tête.

Céphée. s. f. Astr. Constellation de l'hémisphère septentrional.

Céramique. adj. Qui concerne l'art du potier. | Subst. f. L'art du potier. *Les Athéniens excellaient dans la céramique.*

Céraste. s. m. Zool. Vipère d'Égypte qui a sur la tête deux éminences en forme de cornes.

Cérat. s. m. Pharm. Espèce d'onguent composé de cire et d'huile.

Cerbère. s. m. Mythol. Chien à trois têtes qui gardait la porte des enfers. | Fig. et fam. Portier brutal, gardien intraitable : *Votre vieux cerbère ne voulait pas me laisser entrer.*

Cerceau. s. m. Lame de fer mince, ou tringle de bois, formant un cercle, dont on se sert pour maintenir les douves des tonneaux, des cuves, etc. | Cercle de bois léger que les enfants font rouler au moyen d'un petit bâton.

Cerclage. s. m. Techn. Action de cercler : *Le cerclage des tonneaux.*

Cercle. s. m. Surface plane limitée par une ligne courbe que l'on nomme Circonférence. | Cerceau. | Toute pièce de métal ou d'autre matière, formant un cercle. | Objet, instrument, qui a une forme circulaire. | Pièce de forme circulaire qui entre dans la composition de la sphère armillaire. | Assemblée d'hommes et de femmes réunis pour le plaisir de la conversation. | Fig. Sphère, étendue, limites : *Se renfermer dans le cercle de ses devoirs.* | Par anal. *La vie n'est qu'un cercle de douleurs.* | *Cercle vicieux*, raisonnement qui consiste à supposer vrai ce qu'on doit prouver, puis à donner pour preuve ce qu'on a supposé. | Anc. Divisions de l'empire d'Allemagne.

Cercler. v. a. Garnir, entourer de cerceaux, de cercles : *Cercler une cuve, des tonneaux.*

Cercueil. s. m. Bière; caisse de bois ou de plomb dans laquelle on met un corps mort. | Fig. La mort, le trépas : *C'est là qu'il doit trouver son cercueil.*

Céréale. adj. f. et s. Se dit des plantes qui produisent les grains dont on se sert pour faire du pain : *Plantes, graines céréales.* | Ces grains mêmes : *La culture des céréales.*

Cérébral, ale. adj. Qui appartient au cerveau : *Nerfs cérébraux.* | Méd. Qui affecte le cerveau : *Congestion cérébrale.*

Cérémonial. s. m. Usage réglé, touchant les cérémonies religieuses ou politiques. | Cérémonies que les particuliers observent les uns envers les autres. | Par extens. Livre où sont contenus l'ordre et les règles des cérémonies, tant ecclésiastiques que politiques et civiles.

Cérémonie. s. f. Forme extérieure et régulière du culte religieux. | *Maître des cérémonies*, officier qui préside à une cérémonie, et qui la dirige. | *En cérémonie*, avec pompe et grand appareil. | Actes de civilité, témoignages de déférence entre particuliers. | Civilité gênante, importune : *Bannir la cérémonie.* | Fam. *Sans cérémonie, point de cérémonies*, sans contrainte, sans façon.

Cérémonieux, euse. adj. Qui fait trop de cérémonies : *Une personne cérémonieuse.*

Cérès. s. f. Astr. Planète placée entre Mars et Jupiter et dont la révolution est de quatre ans et sept mois.

Cerf. s. m. Bête fauve, très rapide à la course, et qui porte sur la tête des cornes ramifiées, appelées *Bois.*

Cerfeuil. s. m. Bot. Plante potagère à feuilles ressemblant à celles du persil. | *Cerfeuil musqué.* V. MYRRHIS.

Cerf-volant. s. m. (*cer-vo-lan*). Gros

coléoptère à cornes ramifiées. | Jouet, machine en forme de grande raquette, et recouverte de papier, que les enfants font monter en l'air, à l'aide du vent. | Au pl. des *cerfs-volants*.

Cerisaie. s. f. Lieu planté de cerisiers : *Une belle cerisaie*.

Cerise. s. f. Fruit du cerisier. | *Rouge-cerise*, rouge très vif et un peu clair.

Cerisier. s. m. Arbre de la famille des Rosacées, qui porte des cerises.

Cerne. s. m. Rond tracé sur la terre, sur le sable, etc. | Rond livide qui se fait autour d'une plaie, ou autour des yeux quand ils sont battus (Vi.) | Bot. Cercle concentrique que l'on aperçoit sur la tranche d'un arbre coupé horizontalement : *Le nombre des cernes indique celui des années de l'arbre*.

Cerneau. s. m. Moitié du dedans d'une noix tirée de la coque avant sa maturité : *Éplucher, manger des cerneaux*.

Cerner. v. a. Faire un cerne autour de qq. ch. | Détacher, séparer une chose de ce qui l'environne. | *Cerner des noix*, les séparer de leur coque. | Investir un lieu de manière à ôter tout moyen de secours ou de fuite à ceux qui s'y trouvent. | CERNÉ, ÉE. p. pass. | *Avoir les yeux cernés*, avoir les yeux battus.

Certain, aine. adj. Indubitable, vrai, sûr. | En parl. des choses, Préfix et déterminé : *Un nombre certain. Une date certaine*. | Qui est assuré d'une chose, qui en a la certitude. | Dans un sens vague : *Certaines personnes. À certaines époques*. | Il sert à atténuer ce qu'une expression aurait de trop absolu : *Il jouit d'une certaine réputation*. | Suivi d'un nom propre, s'emploie par dédain : *Un certain Cléon a dit cela*. | Subst. m. Chose certaine : *Quitter le certain pour l'incertain*.

Certainement. adv. En vérité, assurément. | D'une manière certaine.

Certes. adv. Certainement, sans mentir, en vérité : *Oui certes. Non certes*.

Certificat. s. m. Écrit faisant foi de qq. ch. | *Certificat de vie*, certificat qui constate l'existence d'un rentier, d'un pensionnaire de l'État.

Certificateur. s. m. Pratiq. Celui qui certifie une caution, une promesse, un billet.

Certification. s. f. Assurance par écrit : *Certification de caution*.

Certifier. v. a. Témoigner qu'une chose est vraie, l'assurer. | *Certifier une caution*, s'en porter garant, en répondre.

Certitude. s. f. Assurance pleine et entière. | Stabilité, fixité : *Il n'y a aucune certitude dans les choses du monde*.

Cérumen. s. m. (*cé-ru-mène*). Matière épaisse qui se trouve dans l'oreille, à l'intérieur du conduit auditif externe.

Cérumineux, euse. adj. Formé de cérumen ; relatif au cérumen.

Céruse. s. f. Carbonate de plomb, dont la couleur est blanche : *Du blanc de céruse*.

Cervaison. s. f. Temps où le cerf est gras et bon à chasser.

Cerveau. s. m. Masse de substance nerveuse, enfermée dans la capacité osseuse du crâne. | Fig. Esprit, entendement, jugement. | *Avoir le cerveau timbré, fêlé*, être un peu fou. | *Cerveau brûlé*, personne extravagante. | *Un cerveau creux*, un visionnaire.

Cervelas. s. m. Grosse et courte saucisse remplie de chair épicée : *Un bon cervelas. Une tranche de cervelas*.

Cervelet. s. m. Anat. Partie postérieure du cerveau.

Cervelle. s. f. Vulg. Cerveau. | *Brûler la cervelle à qqn*, lui casser la tête d'un coup d'arme à feu, tiré à bout portant. | Fig. *Rompre la cervelle à qqn*, le fatiguer, l'importuner. | Fig. Esprit, entendement, jugement : *Une tête sans cervelle*. | Fig. et fam. *C'est une bonne cervelle*, c'est un homme de sens, de bon jugement. | Cerveau des animaux morts, destiné à servir de mets : *Une cervelle au beurre noir. Des cervelles frites*.

Cervical, ale. adj. Anat. Qui appartient à la partie postérieure du cou : *Nerfs cervicaux*.

Cervier. adj. f. V. LOUP-CERVIER.

Cervoise. s. f. Boisson faite avec du grain et des herbes : *La bière est une espèce de cervoise*.

César. s. m. Nom commun à Jules César et aux onze premiers princes qui gouvernèrent l'empire romain. | Titre que portèrent les empereurs et les princes romains. | Qualification des monarques qui ont le titre d'empereur. | Prov. et fig. *Il faut rendre à César ce qui appartient à César*, il faut rendre à chacun ce qui lui est dû.

Cessant, ante. adj. Qui cesse. Il ne s'emploie que dans ces phrases : *Tous empêchements cessants. Toutes choses cessantes. Toutes affaires cessantes. Toute affaire cessante*.

Cessation. s. f. Intermission, discontinuation : *Cessation d'hostilité*.

Cesse. s. f. Relâche : *Ni repos ni cesse. N'avoir point de cesse*. | Il s'emploie toujours sans article. | SANS CESSE, loc. adv. Continuellement : *Parler, travailler sans cesse*.

Cesser. v. n. Discontinuer : *Cesser*

d'agir. Le bruit a cessé. | V. a. *Cessez vos cris, vos plaintes.*

Cessible. adj. des 2 g. Jurispr. Qui peut être cédé : *Un droit cessible.*

Cession. s. f. Action de céder, de transporter à un autre ce dont on est propriétaire. | *Cession de biens,* abandon qu'un débiteur insolvable fait de tous ses biens à ses créanciers. | *Cession volontaire,* acceptée volontairement par les créanciers. | *Cession judiciaire,* celle que la justice permet de faire et que les créanciers ne peuvent refuser.

Cessionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui accepte une cession, un transport.

Ceste. s. m. Gantelet garni de fer ou de plomb, dont les anciens athlètes se servaient dans les combats du pugilat. | Mythol. La ceinture de Vénus.

Césure. s. f. Repos qui dans le vers alexandrin est marqué après la sixième syllabe, et après la quatrième dans les vers de dix syllabes : *La césure sépare les hémistiches.* | Anc. Dernière syllabe d'un mot qui fait le commencement d'un pied : *Il y a trois césures dans le premier vers de l'Énéide.*

Cet. adj. démonstr. m. s. *V.* CE.

Cétacé, ée. adj. Zool. Il se dit des grands mammifères qui ont la forme de poissons : *Les animaux cétacés.* | Subst. m. *Un cétacé. Des cétacés.*

Cétérac. s. m. Bot. Espèce de fougère médicinale. On le nomme aussi *Doradille.*

Cétoine. s. f. Genre de Coléoptères : *La cétoine dorée.*

Chablis. s. m. Bois abattus dans les forêts par le vent.

Chabot. s. m. Poisson qui est très commun dans les eaux douces d'Europe. On l'appelle aussi *Meunier.*

Chabraque. s. f. *V.* SCHABRAQUE.

Chacal. s. f. Espèce de chien d'Orient, qui vit dans l'état sauvage, et qui est très féroce : *Une troupe de chacals.*

Chaconne. s. f. Ancien air de danse. | Espèce de symphonie dansante d'un mouvement modéré. | Danse sur un air de chaconne : *Danser la chaconne.*

Chacun, une. pron. indéf., sans pluriel. Chaque personne, chaque chose. | Au masc. Toute personne, qui que ce soit : *Chacun pense à soi;* dans ce sens on disait souvent autrefois, *Un chacun.*

Chafouin, ine. s. Personne maigre, de petite taille, qui a la mine basse : *Un petit chafouin. Une petite chafouine.* | Adj. *Un air chafouin. Une mine chafouine.*

Chagrin. s. m. Peine, affliction, déplaisir : *Un noir chagrin. Un chagrin mortel.*

Chagrin, ine. adj. Mélancolique, triste; de fâcheuse, de mauvaise humeur : *Il est très chagrin. Un esprit chagrin. Une humeur chagrine.*

Chagrin. s. m. Cuir grenu, fait de peau de mulet ou d'âne. | Fig. et fam. *Avoir une peau de chagrin,* une peau rude.

Chagrinant, ante. adj. Qui chagrine : *Un événement chagrinant.*

Chagriner. v. a. Attrister, rendre chagrin : *Sa maladie le chagrine.* | V. pron. *Il ne faut pas se chagriner.*

Chai. s. m. Magasin de vins au ras du sol, tenant lieu de cave.

Chagriner. v. a. Techn. Préparer, travailler une peau de manière à la rendre grenue. | CHAGRINÉ, ÉE. p. pass. *Peau chagrinée.*

Chaîne. s. f. Lien de métal, composé d'anneaux engagés les uns dans les autres : *Une chaîne de puits. Une chaîne de montre.* | *Chaîne d'arpenteur,* chaîne qui sert à mesurer le terrain. | *Mettre à la chaîne,* mettre aux fers. | Anc. Peine des galères. | Toute la troupe des gens condamnés aux travaux forcés. | Fig. Servitude, captivité. | Fig. Enchaînement, continuité, succession : *La chaîne des idées. La chaîne des événements.* | Par anal. *Une chaîne de montagnes.* | Suite de personnes disposées de manière à faire passer rapidement de main en main des pierres, des seaux d'eau. | T. de danse. Figure dans laquelle les danseurs se donnent la main en traversant pour changer de place. | Techn. Fils tendus sur les deux rouleaux d'un métier et entre lesquels passe la trame.

Chaînetier. s. m. Ouvrier qui fait des agrafes, de petites chaînes.

Chaînette. s. f. Petite chaîne. | *Points de chaînette,* points dont l'assemblage imite une chaînette. | Arch. Espèce de voûte dont le cintre est semblable à la courbe d'une chaîne suspendue par les deux extrémités.

Chaînon. s. m. Anneau d'une chaîne.

Chair. s. f. Substance molle et sanguine qui est entre la peau et les os de l'homme et des animaux : *Chair vive. Chair morte.* | *Être en chair,* avoir de l'embonpoint. | Fam. *Entre cuir et chair,* entre la peau et la chair. | Prov. *Pester entre cuir et chair,* être mécontent sans oser le dire. | En parl. des personnes, La peau : *Avoir la chair douce, rude.* | Fig. et fam. *Cela fait venir la chair de poule,* cela fait frissonner. | Au plur. Toute imitation de la chair de l'homme : *Ce peintre rend bien les chairs.* | *Couleur de chair*

couleur rouge pâle. | Toutes les parties musculaires des animaux, en tant qu'elles servent d'aliment : *Chair de bœuf. Chair de mouton. Chair crue, cuite.* | Par anal. il se dit qqfs des poissons : *Ce saumon a la chair ferme.* | *Chair blanche,* chair des chapons, des poulardes, des dindons, etc. | *Chair noire*, celle des lièvres, des bécasses, etc. | Prov. et fig. *On ne sait s'il est chair ou poisson,* ou *Il n'est ni chair ni poisson,* se dit d'un homme sans caractère. | Par extens. Substance de certains fruits et de qqs plantes alimentaires : *La chair d'un melon, d'un champignon.*

Chaire. s. f. Tribune élevée et surmontée d'un dais ou baldaquin, dans laquelle on se place pour prêcher, etc. | *La chaire évangélique*, la chaire où l'on prêche l'Évangile. | Fig. *La chaire de mensonge, de pestilence*, etc., l'hérésie. | Fig. La prédication : *L'éloquence de la chaire.* | Tribune où se place un professeur. | Fig. Fonction de professeur dans une école publique : *Mettre une chaire au concours.* | Siège qu'un évêque a dans son église, au haut du chœur. | Fig. Siège apostolique : *La chaire de saint Pierre.* | V. CHAISE.

Chaise. s. f. Siège à dossier et sans bras. | Chez les anciens Romains, *Chaise* ou *chaire curule*, chaise d'ivoire sur laquelle siégeaient les principaux magistrats. | *Chaise longue*, espèce de lit ou de canapé. | Siège fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes : *Chaise à porteurs.* | Voiture légère à deux ou à quatre roues pour une ou pour deux personnes : *Chaise roulante.* | Arch. Assemblage de charpente, sur lequel on établit la cage d'un clocher, d'un campanile, d'un moulin à vent.

Chaland, ande. s. Acheteurs ordinaires d'un même marchand : *Il a beaucoup de chalands, de chalandes.* | Anc. Adj. *Pain chaland,* sorte de gros pain.

Chaland. s. m. Grand bateau plat dont on se sert sur les rivières pour transporter les marchandises.

Chalandise. s. f. Habitude d'acheter chez un marchand. | Affluence de chalands. | V. PRATIQUE.

Chalcographe. s. m. (*kal-ko-graf*). Graveur en airain. | Tout graveur sur métaux.

Chalcographie. s. f. (*kal-ko-grafi*). Art de graver sur les métaux. | Lieu, établissement destiné à l'exercice de cet art.

Chaldaïque. adj. des 2 g. (*kal-da-ik*). Qui appartient aux Chaldéens : *La langue chaldaïque.* | Subst. *Le chaldaïque,* la langue de ce peuple.

Chaldéen. s. m. (*kal-dé-in*). La langue chaldaïque.

Châle. s. m. Grande pièce d'étoffe carrée ou en carré long dont les femmes se couvrent les épaules. | *Châle boiteux,* châle carré qui n'a des palmes qu'à l'un de ses bouts.

Chalet. s. m. Cabane de paysan suisse. | Cabane où l'on fait les fromages, et qui, dans l'été, sert de retraite aux vachers des montagnes. | Par anal. Maison de plaisance dans le goût des chalets suisses.

Chaleur. s. f. Qualité de ce qui est chaud; sensation produite par un corps chaud. | Sensations de chaleur interne incommode : *Une grande chaleur de tête, d'entrailles.* | Température produite par l'action du soleil : *Les chaleurs de l'été.* | Fig. Ardeur, feu, véhémence des passions, des sentiments : *La chaleur de la jeunesse. Il sert ses amis avec chaleur.* | *Dans la chaleur de la dispute*, au fort de la dispute.

Chaleureux, euse. adj. En parl. des personnes, Qui a beaucoup de chaleur naturelle : *À soixante-dix ans on est peu chaleureux.* | Fig. et mor. En parl. des choses : *Un accueil chaleureux. Des paroles chaleureuses.*

Châlit. s. m. Bois de lit. (Vi.)

Chaloir. v. n. Il ne s'emploie qu'impers. et dans cette phrase seulement : *Il ne m'en chaut*, il ne m'importe. (Vi.)

Chalon. s. m. Pêche. Grand filet qu'on traîne dans les rivières, par le moyen de deux bateaux au bout desquels les côtés du filet sont attachés.

Chaloupe. s. f. Petit bâtiment à voiles et à rames, non ponté. | *Chaloupe canonnière,* petit bâtiment à fond plat, armé d'un ou de plusieurs canons.

Chalumeau. s. m. Tuyau de paille, de métal, etc. | Tuyau de métal ou de verre, dont on se sert pour diriger la flamme sur les matières qu'on veut échauffer ou fondre. | Instrument à vent de musique champêtre.

Chalut. s. m. T. de pêche. Filet qu'on traîne avec une drague.

Chalybé, ée. adj. Pharm. (*ka-li-bé*). Il se dit des préparations où il entre du tartrate de potasse et de fer.

Chamade. s. f. Signal qu'on donne avec la trompette ou le tambour, pour avertir qu'on veut parlementer : *Sonner la chamade. Battre la chamade.*

Chamailler. v. n. Se battre. | V. pron. Fig. Se disputer avec bruit.

Chamaillis. s. m. Mêlée, combat où l'on chamaille. | Dispute bruyante.

Chamarrer. v. a. Orner un habit,

un meuble de passements, de dentelles, etc. | Par dénigr. il se dit d'une parure de mauvais goût, d'un assemblage de couleurs mal assorties : *Chamarrer ridiculement une robe.* | Fig. et fam. *Chamarrer qqn de ridicules*, le couvrir de ridicules. | CHAMARRÉ, ÉE. p. pass. *Un habit chamarré de galons.* | Fig. *Un discours chamarré de grec et de latin.*

Chamarrure. s. f. Par dénigr. Manière de chamarrer. | Ornements avec lesquels on chamarre : *La chamarrure de cet habit est très riche.*

Chambellan. s. m. Gentilhomme qui sert dans la chambre d'un prince, en l'absence du premier gentilhomme. | *Grand chambellan*, le premier officier de la chambre d'un roi.

Chambourin. s. m. Espèce de pierre qui sert à faire le faux cristal.

Chambranle. s. m. Ornement de bois ou de pierre qui encadre, qui borde les trois côtés des portes, des fenêtres et des cheminées.

Chambre. s. f. Pièce d'une maison. | Particul. Celle où l'on couche : *Chambre à coucher. Belle chambre. Chambre garnie.* | *Garder la chambre*, être assez indisposé pour ne pouvoir sortir. | *Travailler en chambre*, se dit d'un artisan, d'un ouvrier qui ne tient pas boutique. | *Chambre noire*, ou *Chambre obscure. V.* NOIR. | *Chambre du conseil*, chambre où les juges se retirent pour délibérer. | Mar. Retranchements où couchent les principaux officiers, où se tient le conseil, etc. | Fig. Assemblée législative. | *Chambre des comptes*, cour établie pour connaître de tout ce qui est relatif au maniement des finances. | Anc. *Chambre ardente*, tribunal qui connaissait des crimes d'hérésie, et prononçait la peine du feu. | Assemblée qui s'occupe des intérêts ou de la discipline d'un corps : *Chambre de commerce. Chambre des avoués.* | Techn. Cavité accidentelle dans un métal : *Cette cloche a une chambre.* | *Chambre d'une mine*, endroit destiné à recevoir la charge de la mine; on dit plus souvent *Fourneau.* | *Chambre d'écluse*, espace entre deux portes d'écluses. | Anat. *Chambres de l'œil*, les deux cavités qui sont remplies par l'humeur aqueuse.

Chambré, ée. adj. Il se dit des pièces d'artillerie qui ont des chambres : *Refondre une pièce chambrée.*

Chambrée. s. f. Certain nombre de soldats ou d'ouvriers qui logent et mangent ensemble : *Une chambrée de douze soldats.* | Ensemble des spectateurs dans les théâtres : *Une belle chambrée.*

Chambrelan. s. m. Ouvrier qui travaille en chambre. | Locataire qui n'occupe qu'une chambre.

Chambrer. v. n. Être de la même chambrée : *Ces soldats chambrent ensemble.* (Vi.) | V. a. *Chambrer qqn*, le tenir enfermé. | Fam. Tirer qqn à l'écart, l'entretenir en particulier. | V. pron. Artill. *Cette pièce se chambre*, il s'y forme des creux qui la mettent hors de service.

Chambrette. s. f. Dimin. Petite chambre : *Elle se tient tous les jours dans sa chambrette.*

Chambrier. s. m. Officier claustral d'un monastère. | Anc. *Grand chambrier*, grand officier qui avait l'intendance de la chambre du roi.

Chambrière. s. f. Servante de personnes de petite condition : *Elle a congédié sa chambrière.* | Bâton armé d'une longe de cuir, pour châtier les chevaux.

Chameau. s. m. Quadrupède ruminant, qui a deux bosses sur le dos. | Mar. Ponton hollandais qui sert à faire passer un bâtiment sur de petits fonds.

Chamelier. s. m. Celui qui est chargé de conduire et de soigner des chameaux.

Chamelle. s. f. Femelle du chameau : *Du lait de chamelle.*

Chamois. s. m. Ruminant de la taille d'une chèvre, qui vit dans les rochers et dans les montagnes. | Peau corroyée de cet animal : *Gants de chamois.* | *Couleur chamois*, couleur d'un jaune très clair.

Chamoiser. v. a. Préparer une peau de chamois, ou donner à une autre peau la façon de peau de chamois.

Chamoiserie. s. f. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois. | Marchandise que prépare le chamoiseur.

Chamoiseur. s. m. Ouvrier qui prépare les peaux de chamois.

Champ. s. m. Pièce de terre labourable, qui n'est pas fermée de murailles : *Un champ fertile. Un champ de blé. Labourer un champ.* | *En plein champ*, au milieu des champs, de la campagne. | *Champ de foire*, emplacement où se tiennent les foires. | *Champ de Mars*, lieu consacré à des exercices militaires. | Anc. *Champ de mars* et *de mai*, assemblées que les principaux de la nation française tenaient en mars ou en mai, pour régler les affaires de l'État. | *Champ du repos*, un cimetière. | Au plur. Terres labourables, prés, bois, bruyères, etc. : *Mener les brebis aux champs. Se promener dans les champs. Une fleur des champs.* | *À travers champs*, hors des routes battues. | Prov. et fig. *Se sauver à travers champs*, essayer, par différents discours, d'échapper à une question pressante. | Fam. *Courir les champs*,

errer dans les champs. | *Champs Élysées*, ou *Élyséens*, lieux où, selon les anciens païens, étaient reçues les âmes des justes. | Au plur. Tous les lieux qui sont hors des villes ou des faubourgs : *Maison des champs. Il demeure aux champs.* | Fig. et fam. *Un rien le met aux champs*, il se fâche ou s'inquiète aisément. | Fig. et fam. *La clef des champs*, la liberté d'aller où l'on veut. | *Champ de bataille*, place où combattent deux armées. | Dans le même sens, *Champ d'honneur*. | Anc. *Champ clos*, lice, où deux personnes vidaient leurs différends par les armes. | Fig. Carrière, sujet, occasion : *Un vaste champ s'ouvre devant nous.* | *Laisser à qqn le champ libre*, ne point s'opposer à ses prétentions. | *Avoir le champ libre*, avoir la liberté de faire une chose. | Fig. Fond sur lequel on peint, on grave, on représente qq. ch. : *Le champ d'un tableau, d'un écusson, d'une médaille.* | Étendue qu'embrasse une lunette d'approche : *Cette lunette a trop peu de champ.* | *Mettre, poser de champ des briques, des pierres, des solives*, les mettre, les poser sur la face la moins large. | SUR-LE-CHAMP. loc. adv. Sur l'heure même, sans délai. | À TOUT BOUT DE CHAMP. loc. adv. et fam. À chaque instant, à tout propos.

Champart. s. m. Anc. Droit des seigneurs de fief de lever une certaine quantité de gerbes sur les terres de leur fief.

Champarter. v. a. Anc. Exercer le droit de champart.

Champarteur. s. m. Celui qui levait le champart au nom du seigneur.

Champeaux. s. m. pl. Anc. Prés, prairies.

Champêtre. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux champs; qui est éloigné des villes : *Vie champêtre. Travaux, divertissements champêtres.* | *Garde champêtre*, agent préposé à la garde des récoltes et des propriétés rurales. | Mythol. *Dieux, divinités champêtres*, les divinités qui présidaient aux biens de la terre.

Champignon. s. m. Genre de plantes cryptogames, dénuées de feuilles et de racines, et dont les unes sont bonnes à manger, et les autres très malfaisantes : *Champignons de couche. Champignons vénéneux.* | Prov. et fig. *Il est venu en une nuit comme un champignon*, se dit d'un homme qui s'est élevé en peu de temps. | Fig. Support de chapeaux ou de bonnets. | Bouton qui se forme au lumignon d'une chandelle. | Méd. Excroissance de chair spongieuse qui se forme dans les plaies et dans qqs parties du corps. V. FONGUS.

Champion. s. m. Anc. Celui qui combattait en champ clos : *Il s'offrit pour être son champion.* | Par extens. Toute personne qui combat. | Ironiq. et fam. *C'est un vaillant champion*, se dit d'un homme qu'on croit peu courageux. | Fig. Défenseur : *Il est le champion des mauvaises causes.*

Chance. s. f. Coup de dés; sorte de jeu de dés. | Fig. *Livrer la chance à qqn*, le défier, le provoquer à qq. discussion. | Fig. Tout événement heureux ou malheureux, résultant d'un ordre de choses donné : *Chance probable. Chance favorable. Courir la chance.* | Fam. *Bonne chance*, se dit, à une personne qui fait une entreprise dont le succès paraît douteux. | *La chance a tourné*, les choses ont changé de face. | Prov. *Conter sa chance*, conter ses malheurs, ses aventures.

Chancel. s. m. V. CANCEL.

Chancelant, ante. adj. Qui chancelle : *Cet homme est chancelant. Un pas chancelant.* | Fig. *Une santé chancelante. Une autorité chancelante.*

Chanceler. v. n. (*Je chancelle, je chancellerai, nous chancelons.*) Être peu ferme sur ses pieds, pencher de côté et d'autre : *Il chancelle comme un homme ivre.* | Fig. N'être pas ferme, n'être pas assuré : *Cet homme chancelle dans ses réponses. Ma fortune chancelle.* | *Sa mémoire chancelle*, elle se trouble.

Chancelier. s. m. Officier chargé de garder les sceaux, et d'administrer les biens d'un prince, d'un corps, etc. | *Chancelier de l'Académie française*, celui qui remplit les fonctions de président en l'absence du directeur. | Anc. Chef de la magistrature en France; garde des sceaux. | Celui qui, dans un consulat, a la garde du sceau et la tenue des registres. | Anc. *Chancelier de l'Université*, celui qui conférait les degrés et délivrait les diplômes.

Chancelière. s. f. Femme d'un chancelier. | Petit meuble doublé d'une peau garnie de son poil, qui sert à protéger les pieds contre le froid.

Chancellement. s. m. Mouvement de ce qui penche de côté et d'autre, et qui menace de tomber.

Chancellerie. s. f. Lieu où l'on scelle certains actes avec le sceau de l'État. | *Grande chancellerie*, administration chargée de tout ce qui a rapport à l'ordre de la Légion d'honneur. | Hôtel qu'habite un chancelier ou le garde des sceaux.

Chanceux, euse. adj. Qui a une chance favorable : *Je ne suis pas chanceux.* | Ironiq. *Voilà un homme bien chanceux*, se dit d'un homme à qui rien ne réussit. | En parl. des choses, Qui offre des proba-

bilités défavorables : *L'affaire est chanceuse.*

Chancir. v. n. Moisir : *Ces confitures chancissent.* | V. pron. *Ce pâté commence à se chancir.* (Vi.)

Chancissure. s. f. Moisissure : *Ôter la chancissure de dessus un pâté.*

Chancre. s. m. Vulg. Ulcère. | Ulcère qui attaque le gros bétail. | Maladie qui survient aux arbres et qui les ronge. | Pop. *Manger comme un chancre*, manger excessivement. | Fig. Fléau, plaie qui ruine : *La guerre civile est un chancre qui dévore l'Espagne.*

Chancreux, euse. adj. Qui est de la nature du chancre ou du cancer : *Ulcère chancreux.* | Qui est attaqué du chancre : *Arbre chancreux.*

Chandeleur. s. f. Fête de la présentation de Jésus au temple, et de la purification de la Vierge.

Chandelier. s. m. Artisan qui fait et vend de la chandelle.

Chandelier. s. m. Ustensile qui sert à mettre la chandelle, la bougie, etc. : *Chandelier d'étain, de fer. Chandelier à plusieurs branches.* | Mar. Support de fer ou de bois, à une ou deux branches : *Chandeliers de bastingage.*

Chandelle. s. f. Petit flambeau de suif : *Grosse chandelle.* | Prov. *Se brûler à la chandelle,* s'engager dans une situation embarrassante | Prov. et fig. *Économie de bouts de chandelles*, épargne sordide en de petites choses. | Prov. et fig. *Le jeu ne vaut pas la chandelle*, la chose ne mérite pas les soins qu'on prend, la dépense qu'on fait. | Fig. et fam. *Voir des chandelles, mille chandelles,* avoir un grand éblouissement, causé par un coup. | Prov. et fig. *Brûler la chandelle par les deux bouts,* consumer son bien en dépenses ruineuses. | *Chandelle romaine*, pièce d'artifice qui lance des étoiles d'un éclat très vif.

Chanfrein. s. m. Anc. Pièce de fer qui couvrait le devant de la tête d'un cheval armé. | Par extens. Partie antérieure de la tête du cheval : *Ce cheval a le chanfrein blanc.* | Arch. Petite surface que l'on forme en abattant l'arête d'une pierre ou d'une pièce de bois.

Chanfreiner. v. a. Arch. Abattre l'arête d'une pierre ou d'une pièce de bois, pour former un chanfrein.

Change. s. m. Troc d'une chose contre une autre : *Gagner au change. Perdre au change.* | Banque, profession de celui qui fait tenir, remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place : *Faire le change.* | *Coter le change*, marquer le taux du change. | Profit, intérêt de l'argent selon le cours de la place. | Commerce du changeur; prix qu'il prélève sur les valeurs pour lesquelles il donne de l'argent : *On m'a pris tant pour le change.* | Vén. *La bête donne le change*, elle fait lever une autre bête, dont les chiens suivent la voie. | Fig. *Donner le change à qqn,* le détourner du dessein, des vues qu'il peut avoir. | *Prendre le change*, se laisser tromper. | *Faire prendre le change à qqn*, le tromper.

Changeant, ante. adj. Variable, inconstant, qui change facilement : *Un temps changeant. Une humeur changeante.* | *Couleur changeante*, couleur qui change selon les différentes expositions. | *Taffetas changeant*, taffetas qui paraît de différentes couleurs.

Changement. s. m. Mutation, conversion, action de changer : *Tout est sujet au changement.*

Changer. v. a. Céder une chose pour une autre. *Changer des tableaux contre des meubles. Changer une pièce d'or.* | Prov. et fig. *Changer un cheval borgne contre un aveugle*, changer une chose défectueuse contre une autre qui est plus défectueuse encore. | Remplacer un objet par un autre : *Changer un ameublement.* | Rendre une chose différente de ce qu'elle était : *Rien ne peut changer les lois de la nature.* | Convertir, transmuer, métamorphoser : *Aux noces de Cana, Jésus changea l'eau en vin.* | V. n. Quitter une chose pour une autre : *Changer d'habit, de chemise.* | Fig. et fam. *Changer de batterie,* se servir de qq. nouveau moyen dans une affaire. | Prov. et fam. *Changer de note*, changer de façon d'agir ou de parler. | Absol. Changer de linge : *Je suis rentré chez moi pour changer.* | Changer d'état : *En ce monde tout change.* | Fig. Changer de mœurs, de caractère : *Changer en bien, en mal.* | *Changer du tout au tout, du blanc au noir,* changer entièrement. | Il se dit encore de l'inconstance dans les projets, les goûts, les affections : *Tout amant jure de ne jamais changer.* | CHANGÉ, ÉE. p. pass. *Cet homme est changé*, il a le visage bien changé; ou fig., Il a changé entièrement de mœurs et de conduite.

Changeur. s. m. Celui qui fait commerce de changer les différentes monnaies et les billets de banque.

Chanoine. s. m. Celui qui possède un canonicat dans une église cathédrale ou collégiale. | Prov. et fig. *Mener une vie de chanoine*, une vie douce et tranquille.

Chanoinesse. s. f. Celle qui possède une prébende, dans un chapitre de filles : *Un chapitre de chanoinesses.*

Chanoinie. s. f. Canonicat : *Posséder une chanoinie.* (Vi.)

Chanson. s. f. Pièce de vers divisée en couplets que l'on chante sur un air. | Fig. et fam. *Il n'a qu'une chanson*, il répète toujours la même chose. | *Voilà bien une autre chanson*, voilà une chose à laquelle on ne s'attendait pas. | Fig. et fam. Sornette, discours frivole : *Je ne me paye pas de chansons.* | Poème héroïque du moyen âge : *La chanson de Roland. Chanson de gestes.*

Chansonner. v. a. Faire des chansons satiriques sur qqn.

Chansonnette. s. f. Dimin. Petite chanson : *Une jolie chansonnette.*

Chansonnier, ière. s. Faiseur ou faiseuse de chansons. | Subst. m. Recueil de chansons.

Chant. s. m. Élévation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation. | Toute musique qui peut s'exécuter avec la voix. | *Plain-chant, chant grégorien, chant d'Église*, le chant ordinaire de l'église. | Partie mélodieuse d'une musique, celle d'où dépend toute l'expression : *L'harmonie ne doit pas étouffer le chant.* | Par extens. Ramage des oiseaux : *Le chant du rossignol.* | Fig. *Chant du cygne*, dernier ouvrage qu'un musicien célèbre, un grand poète, a fait peu de temps avant sa mort. | Cri du coq. | *Dès le chant du coq*, au point du jour. | Cri de la cigale : *Le chant de la cigale est monotone.* | Par extens. Pièce de poésie qui se chante ou peut se chanter : *Chant nuptial. Chant guerrier.* | Fig. Toute composition en vers : *Les chants du poète.* | Chacune des divisions d'un poème : *Le premier chant de l'Iliade.*

Chantage. s. m. Néol. Action d'extorquer de l'argent à qqn en le menaçant de le diffamer : *Un odieux chantage. Ce misérable vit de chantage.*

Chantant, ante. adj. Qui se chante aisément : *Une musique chantante.* | *Vers chantants, paroles chantantes*, vers, paroles propres à être mis en chant. | Très accentué, musical : *Cette langue est chantante.* | *Déclamation chantante*, qui manque de naturel.

Chanteau. s. m. Morceau coupé à un grand pain. | *Chanteau de pain bénit*, morceau de pain bénit qu'on envoie à celui qui doit le rendre le dimanche suivant. | Morceau d'étoffe coupé à une pièce.

Chantepleure. s. f. Sorte d'entonnoir qui a un long tuyau percé de plusieurs trous. | Fente pratiquée dans les murs pour le passage des eaux.

Chanter. v. n. Former avec la voix une suite de sons variés, selon les règles de la musique : *Chanter juste. Chanter avec goût. Chanter à pleine voix.* | *Chanter à livre ouvert*, chanter, à la première inspection des notes, un air qu'on n'avait jamais vu. | Fig. et fam. *Chanter sur un autre ton*, parler, se conduire autrement. | Fig. et fam. *Je le ferai chanter*, je le réduirai à la raison. | Fam. *C'est comme si vous chantiez*, on ne fait aucune attention à ce que vous dites. | *Pain à chanter*, petit pain sans levain, que le prêtre consacre pendant la messe. | Par extens. Se dit d'un instrument qui exécute la partie mélodieuse d'un morceau de musique : *La basse seule chante dans ce morceau.* | Se dit des oiseaux et de la cigale : *Le coq a chanté. La cigale chante.* | Réciter, déclamer ou lire d'une manière qui n'est pas naturelle, et qui approche du chant : *Ce prédicateur ne parle pas, il chante.* | V. a. Exécuter une partie ou un morceau de musique vocale : *Chanter un air. Chanter un motet.* | Fig. et fam. *Il chante toujours la même chanson, la même antienne*, il répète toujours la même chose. | Prov. et fig. *Chanter à qqn sa gamme*, lui faire une forte réprimande. | Fig. et fam. *Chanter la palinodie*, se rétracter. | Poétiq. Publier, célébrer, raconter : *Homère a chanté la colère d'Achille.* | Fig. et fam. *Chanter victoire*, se glorifier du succès. | Fam. Dire : *Que me chantez-vous là?* | CHANTÉ, ÉE. p. pass. | Prov. et fig. *C'est bien chanté*, se dit par moquerie à une personne qui dit qq. ch. qu'on n'approuve pas.

Chanterelle. s. f. Corde d'un violon, d'une basse, la plus déliée et celle qui a le son le plus aigu : *Hausser, baisser la chanterelle.* | T. de chasse. Oiseau qu'on met dans une cage, au milieu d'une campagne, afin que, par son chant, il attire d'autres oiseaux dans les filets tendus pour les prendre.

Chanteur, euse. s. Celui, celle qui chante : *Un agréable chanteur.* | Personne qui fait métier de chanter : *Les chanteurs de l'Opéra. Une chanteuse des rues.* | V. CANTATRICE. | Adj. Il se dit des oiseaux qui chantent : *Les oiseaux chanteurs.*

Chantier. s. m. Grande enceinte où l'on arrange, où l'on entasse des piles de bois à brûler. | Lieu où l'on décharge le bois ou la pierre pour les travailler. | Endroit où l'on construit des vaisseaux, des navires. | Mar. Blocs de bois sur lesquels porte la quille d'un vaisseau, d'un navire en construction ou en radoub. | Techn. Morceau de bois ou de pierre dont se sert un ouvrier pour maintenir la pièce de bois qu'il taille. | Fig. et fam. *Mettre, avoir un ouvrage sur le chantier*, commencer un ouvrage, y travailler. | Pièces de bois sur lesquelles on pose des tonneaux dans le cel-

lier, dans la cave. | Pièces de bois qui servent, sur les navires, à assujettir les boucauts, barriques, ballots, etc.

Chantignole. s. f. Techn. Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantonner. v. n. Chanter à demi-voix : *Il chantonnait en se promenant.*

Chantourné. s. m. Pièce d'un lit qui se met entre le dossier et le chevet du lit : *Ce chantourné est bien fait.*

Chantourner. v. a. Couper en dehors ou évider en dedans une pièce de bois, de métal, suivant un profil donné.

Chantre. s. m. Celui dont la fonction est de chanter dans une église. | Dignitaire, maître du chœur, qui préside au chant, dans une église. | Fig. Poète : *Un chantre harmonieux.* | Fig. et poétiq. *Les chantres des bois*, les rossignols et les autres oiseaux. | Dans le même sens : *Les chantres du printemps.*

Chantrerie. s. f. Bénéfice, dignité de chantre, dans une église cathédrale ou collégiale : *La chantrerie d'un chapitre.*

Chanvre. s. m. Plante qui porte le chènevis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse : *Cueillir, faire rouir le chanvre. Teiller* ou *tiller du chanvre.* | Filasse de chanvre : *Du fil, de la toile de chanvre.*

Chaos. s. m. Confusion générale de tous les éléments avant la création du monde : *Dieu débrouilla le chaos.* | Fig. Toute sorte de confusion : *Sa bibliothèque est un vrai chaos. Sa tête est un chaos.*

Chape. s. f. Vêtement, en forme de manteau, que portent l'évêque, le prêtre officiant, les chantres, etc., durant le service divin. | Prov. et fig. *Chercher chape-chute*, chercher occasion de profiter de la négligence ou du malheur de qqn. | Habit des cardinaux, à capuce doublé d'hermine. | Grand manteau que les chanoines portent au chœur durant l'hiver. | Il se dit, dans les arts, des choses qui s'appliquent sur d'autres, et servent à les envelopper : *La chape d'une voûte.* | *Chape de poulie*, monture d'une ou de plusieurs poulies. | *La chape d'une boucle*, la partie de la boucle par laquelle elle tient à la ceinture, etc.

Chapeau. s. m. Coiffure d'homme, qui a une forme avec des bords. | *Chapeau de soie*, chapeau de feutre recouvert d'une peluche de soie. | *Ôter son chapeau à qqn*, le saluer, en se découvrant la tête. | Fig. et fam. *Coup de chapeau*, salutation faite en ôtant son chapeau. | Fig. et fam. *Mettre son chapeau de travers*, prendre une attitude menaçante. | *Mettre chapeau bas*, ôter son chapeau. | *Chapeau bas!* découvrez-vous. | Fig. La dignité de cardinal. | Coiffure de femme. | *Chapeau de fleurs*, couronne de fleurs qu'on porte sur la tête dans qq. réjouissance. | *Chapeau de fleurs*, ou *Chapeau*, bouquet de fleurs d'oranger qu'on met sur la tête d'une fille le jour de ses noces : *Le chapeau de la mariée.* | Partie supérieure d'un champignon : *Le chapeau d'un champignon.* | *Chapeau chinois*, instrument de musique militaire formé d'un chapeau de cuivre garni de clochettes.

Chapelain. s. m. Bénéficier titulaire d'une chapelle : *Les chapelains de Notre-Dame.* | Prêtre qui dit la messe dans une chapelle domestique.

Chapeler. v. a. Il n'est usité que dans cette locution, *Chapeler du pain*, ôter le dessus de la croûte du pain. | CHAPELÉ, ÉE. p. pass. *Pain chapelé.*

Chapelet. s. m. Certain nombre de grains enfilés, sur lesquels on dit des *Pater* et des *Ave Maria.* | Fig. et fam. *Défiler son chapelet*, réciter de suite tout ce qu'on sait sur une matière, et faire à qqn tous les reproches qu'on peut avoir à lui faire. | Fig. Suite d'objets attachés ensemble : *Chapelet d'oignons.* | Arch. Baguette découpée et formant une suite de perles, ou d'olives. | Machine composée de godets attachés à une chaîne, qui sert à élever les eaux.

Chapelier, ière. s. Celui, celle qui fait ou qui vend des chapeaux.

Chapelle. s. f. Petite église, petit édifice consacré à Dieu : *Une petite chapelle au milieu des champs.* | Chaque partie d'une église où se trouve un autel. | Lieu où l'on célèbre l'office divin, dans une grande maison, dans un hospice, etc. | *Maître de chapelle*, celui qui est chargé de diriger le chant dans une église, et de former les enfants de chœur. | Toute l'argenterie dont on se sert dans une chapelle. | *Chapelle ardente*, luminaire nombreux qui brûle autour d'un cercueil. | *Tenir chapelle*, se dit du pape lorsque, accompagné des cardinaux, il assiste à l'office divin. | *Mettre en chapelle*, mettre un condamné à mort dans un lieu où il puisse se recueillir. | Fig. et fam. *Jouer à la chapelle*, s'occuper sérieusement de choses frivoles. | Mar. *Faire chapelle*, virer de bord vent devant, malgré soi.

Chapellenie. s. f. Chapelle. | Bénéfice d'un chapelain.

Chapellerie. s. f. Art de fabriquer les chapeaux. | Commerce des chapeaux.

Chapelure. s. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain en le chapelant. | Croûte de pain râpée ou pulvérisée.

Chaperon. s. m. Coiffure autrefois commune aux hommes et aux femmes. | Bande de velours, de satin, etc., que les femmes attachaient sur leur tête. | Fig.

Personne âgée ou grave qui accompagne une jeune personne dans le monde. | Ornement placé sur l'épaule, particulier au costume des gens de robe. | Ornement relevé en broderie qui est au dos d'une chape. | Faucon. Espèce de coiffe de cuir, dont on couvre la tête et les yeux des oiseaux de proie. | Arch. Le haut d'une muraille de clôture, fait en forme de toit, pour l'écoulement des eaux.

Chaperonner. v. a. En parl. des oiseaux dressés pour la fauconnerie, Coiffer d'un chaperon : *Chaperonner l'oiseau.* | Fig. *Chaperonner une jeune personne*, la conduire dans le monde. | Arch. *Chaperonner une muraille*, y faire un chaperon.

Chapier. s. m. Celui qui porte chape.

Chapiteau. s. m. Arch. Partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. | Ornement d'architecture formant la partie supérieure, le couronnement de certaines choses. | Corniche et couronnement de certains meubles. | Partie supérieure d'un alambic, dans laquelle se condensent les vapeurs qui s'élèvent de la cucurbite.

Chapitre. s. m. Une des parties qui servent à diviser certains livres : *Un livre divisé par chapitres.* | Par anal. *Chapitres de recette. Chapitres de dépense*, etc. | Matière, sujet dont on parle : *En voilà assez sur ce chapitre.* | Corps des chanoines. | Assemblée de chanoines, de religieux qui traitent de leurs affaires. | Fig. et fam. *Avoir voix au chapitre*, avoir du crédit dans une compagnie. | Lieu où se tiennent les assemblées, dites Chapitres.

Chapitrer. v. a. Réprimander un chanoine ou un religieux en plein chapitre. | Fig. et fam. Réprimander une personne en termes un peu sévères : *Son précepteur le chapitrera tantôt.* | CHAPITRÉ, ÉE. p. pass. *Il a été bien chapitré.*

Chapon. s. m. Jeune coq que l'on engraisse. | Anc. *Le vol du chapon*, étendue de terre autour du château ou principal manoir. | Gros morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot, et qu'on sert sur le potage. | Croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans une salade : *Un chapon donne beaucoup de goût à l'assaisonnement.*

Chaponneau. s. m. Jeune chapon.

Chaponnière. s. f. Vase de cuisine pour faire cuire un chapon en ragoût.

Chaque. adj. indéf. des 2 g. Il se met toujours avant le substantif, et n'a point de pluriel : *Chaque pays a ses coutumes. À chaque jour suffit sa peine.* | Prov. *Chaque tête, chaque avis*, chacun a sa manière de penser.

Char. s. m. Voiture à deux roues dont les anciens se servaient dans les triomphes, dans les jeux, dans les combats, etc. : *Un char de triomphe. Une course de chars.* | Toute espèce de voitures, de chariots, etc. : *Un char rustique.* | *Char à bancs*, voiture longue et légère, garnie de plusieurs bancs. | *Char de deuil*, chariot à quatre roues, couvert d'un poêle. | Poétiq. *Char funèbre*, toute espèce de corbillard. | Fig. Il se dit en parl. des personnes ou des choses qui asservissent, tiennent dans une dépendance volontaire ou forcée : *Il voulut attacher l'Asie entière à son char.*

Charabia. s. m. Mauvaise manière de parler particulière aux Auvergnats. | Par anal. Mauvais langage, mauvais style.

Charade. s. f. Espèce de logogriphe, sorte d'énigme. | *Charade en action*, espèce de divertissement où plusieurs personnes donnent à deviner un mot, en exécutant des scènes qui en expriment la signification. | Par extens. Chose bizarre ou difficile à comprendre : *Cet ouvrage est une vraie charade.*

Charançon. s. m. Zool. Genre d'insectes coléoptères, dont plusieurs rongent les blés dans les greniers.

Charançonné, ée. adj. En parl. du grain, Attaqué par les charançons.

Charbon. s. m. Morceau de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. | Fig. et fam. *Être sur les charbons*, éprouver une vive impatience, une grande inquiétude. | Braise éteinte : *Rallumer les charbons.* | Jeune bois brûlé à demi, et qu'on éteint pour le rallumer. | Matière animale, calcinée par le feu : *Cette côtelette est en charbon.* | *Charbon de terre*, ou *Charbon minéral*, fossile inflammable dont on se sert à la forge et dans les usines, etc. | Méd. Anthrax, inflammation gangréneuse. | Art. vétérin. Tumeur inflammatoire qui attaque les chevaux, les bœufs, les moutons, etc. | Agric. Maladie des céréales. | V. CARIE et NIELLE.

Charbonnée. s. f. Petit aloyau, côte de bœuf : *Manger une charbonnée.* | Morceau de porc ou de bœuf grillé sur le charbon.

Charbonner. v. a. Réduire en charbon. | Noircir avec du charbon : *Charbonner le visage à qqn.* | *Charbonner une muraille*, dessiner ou écrire dessus avec du charbon. | Fig. Esquisser, peindre grossièrement. | V. n. Noircir : *La mèche de cette lampe charbonne.* | CHARBONNÉ, ÉE. p. pass. *Un visage charbonné.* | *Blés charbonnés*, blés attaqués par le charbon.

Charbonnerie. s. f. Association de carbonari.

Charbonneux, euse. adj. Méd. Qui

est de la nature du charbon : *Une tumeur charbonneuse.*

Charbonnier, ière. s. Celui, celle qui fait ou qui vend du charbon. | Prov. *La foi du charbonnier,* la foi d'un homme simple, qui croit sans examen. | Prov. et fig. *Charbonnier est maître chez soi,* chacun vit chez soi comme il lui plaît.

Charbonnière. s. f. Lieu où l'on fait du charbon dans les bois.

Charbouiller. v. a. Agric. Gâter, en parl. de l'action de la nielle sur les blés.

Charcuter. v. a. Découper de la chair et la mettre en pièces. | Fig. Couper malproprement de la viande. | Par dénigr. En parl. d'un chirurgien, Découper maladroitement les chairs d'un blessé.

Charcuterie. s. f. État et commerce de charcutier. | Viande préparée par les charcutiers : *Déjeuner de charcuterie.*

Charcutier, ière. s. Celui, celle qui prépare et qui vend de la chair de porc, des boudins, etc.

Chardon. s. m. Bot. Genre de plantes à feuilles épineuses, et dont le calice est formé d'écailles terminées par des piquants très aigus.

Chardonneret. s. m. Zool. Petit oiseau chanteur qui a la tête rouge autour du bec, les ailes marquetées de jaune et de brun, qui aime la graine de chardon.

Chardonnette. s. f. Espèce d'artichaut sauvage, appelé aussi *Cardonnette.*

Charge. s. f. Faix, fardeau. | Ce que peut porter une personne, un animal, un bâtiment, etc. | Mar. Action de charger un bâtiment. | Mesure ou quantité déterminée de certaines choses. | Fig. et pop. *Une charge de coups de bâton,* coups de bâton donnés de suite. | Fig. Tout ce qui met dans la nécessité de faire qq. dépense, qui cause un embarras, une gêne : *Il faut que je le nourrisse; il est à ma charge.* | *Les charges de l'État,* sa dette et ses dépenses. | *Être à charge à qqn,* lui causer de la dépense ou de l'incommodité. | Imposition : *Les charges publiques.* | Condition onéreuse : *Les charges d'une succession.* | *Charges personnelles,* celles que supporte chaque personne. | Prov. et fig. *Il faut prendre le bénéfice avec les charges,* il faut se résoudre à essuyer les incommodités d'une chose avantageuse. | *À la charge* ou *À charge de,* à condition, avec obligation de. | *Avoir charge d'âmes,* être chargé de la direction, de l'instruction des autres. | Magistrature, dignité, fonction publique : *Charge de judicature, de finance,* etc. | *Cela est à ma charge,* etc., on m'en a donné le soin, la garde. | *Femme de charge,* femme attachée au service d'une grande maison. | Preuve, indice qui s'élève contre un accusé. | *Témoins à charge,* témoins assignés pour déposer sur les faits à la charge de l'accusé. | Attaque impétueuse d'une troupe. | Fig. *Revenir, retourner à la charge,* réitérer ses démarches, ses prières, ses reproches, etc. | Ce qu'on met de poudre, etc., dans une arme à feu. | Action de charger un fusil : *Apprendre la charge. Charge précipitée.* | Représentation exagérée, imitation bouffonne : *Une bonne charge. Une mauvaise charge.* | Fig. *Ce que vient de dire, de faire cet acteur, est une charge,* il l'ajoute à son rôle. | *Charge d'atelier,* plaisanteries dont on s'amuse dans les ateliers.

Chargement. s. m. Mar. Tout ce qui est chargé sur un bâtiment. | Quantité de marchandises chargées sur un navire de commerce; cargaison. | Action de charger un bâtiment. | Action de faire constater, sur les registres de la poste, l'envoi d'une lettre, d'un paquet.

Charger. v. a. Mettre une charge sur : *Charger un cheval. Charger un fagot sur ses épaules.* | Arch. *Charger une voûte,* y joindre le poids des matériaux nécessaires pour en contenir l'effort. | Fig. *Charger un homme de coups,* le battre avec excès. | Fig. *Charger sa conscience de qq. ch.,* prendre qq. ch. sur sa conscience, et s'en rendre responsable. | Fig. *Charger qqn d'un crime,* etc., l'en accuser. | *Charger un compte, un article,* exagérer le montant des frais, dans un compte, etc. | Peser sur : *Cette nourriture charge l'estomac,* elle est lourde et difficile à digérer. | Déposer contre qqn, dire des choses qui tendent à le faire condamner. | Mettre avec profusion certaines choses sur une autre. | Fig. En parl. des ouvrages d'esprit : *Charger une pièce d'incidents.* | Imposer une charge, une condition onéreuse. | Donner commission, ordre pour l'exécution de qq. ch., pour la conduite de qq. affaire. | Marcher vers l'ennemi et l'attaquer avec impétuosité. | Mettre dans une arme à feu ce qu'il faut de poudre, de plomb, etc., pour tirer un coup. | *Charger une batterie électrique,* etc., accumuler une quantité considérable d'électricité. | *Charger une pipe,* la remplir de tabac. | Fig. et fam. Représenter avec exagération les traits, la figure d'une personne, pour la rendre ridicule. | Exagérer : *Cet acteur charge son rôle.* | *Charger un récit, une histoire,* y ajouter, l'amplifier beaucoup. | Prendre le soin, la conduite de qq. ch. *Aidez-moi donc; je ne puis me charger seul.* | Fig. *Je ne veux pas me charger de cette affaire. Le temps*

se charge, il se couvre de nuages, se dispose à la pluie. | CHARGÉ, ÉE. p. pass. | Pop. *Chargé comme un baudet*, se dit d'un homme excessivement chargé; et fig. Surchargé de travail. | Prov. et fig. *Être chargé de cuisine*, être fort gras et avoir un gros ventre. | *Couleur chargée*, couleur trop forte. | *Lettre chargée, paquet chargé*, lettre, paquet dont on fait constater l'envoi sur les registres de la poste. | Adj. Rempli, couvert de : *Un ciel chargé de nuages. Des yeux chargés de pleurs.* | Fig. Qui a trop de certaines choses : *Être chargé d'enfants.* | Subst. m. *Un chargé d'affaires*, celui qui, par intérim, est chargé de veiller aux intérêts de son gouvernement dans une cour étrangère.

Chargeur. s. m. Celui qui charge des manchandises ou d'autres fardeaux. | Celui à qui appartient tout ou partie d'une cargaison. | Artilleur qui charge une pièce.

Chariot. s. m. Sorte de voiture à quatre roues. | Char : *Des chariots armés de faux.* | Astr. Constellation de la grande ou de la petite Ourse.

Charitable. adj. des 2 g. Qui a de la charité pour son prochain : *Il faut être charitable envers tout le monde.* | Qui fait l'aumône : *Une dame charitable.* | Qui part d'un principe de charité : *Un secours charitable. Un avis charitable.*

Charitablement. adv. D'une manière charitable; par charité.

Charité. s. f. L'une des trois vertus théologales. | Amour de Dieu. | Amour qu'on a pour le prochain en vue de Dieu. | Aumône donnée ou faite aux pauvres. | Prov. *Charité bien ordonnée commence par soi-même*, il est naturel de songer à soi avant de s'occuper des autres. | Absol. Il se dit d'une congrégation de personnes qui se vouent au soulagement des pauvres et des malades : *Les frères, les sœurs de la charité.* | *La Charité*, nom donné à certains hôpitaux où les malades sont soignés par des sœurs de la Charité. | *Bureau de charité*, lieu où l'on fait des distributions de secours aux indigents. | *Dames de charité*, dames qui secondent les bureaux de charité.

Charivari. s. m. Anc. Huées accompagnées d'un bruit de poêles, poêlons, chaudrons, etc., à l'occasion d'un mariage ridicule. | Tout bruit semblable en témoignage de désapprobation d'un acte, d'un fait. | Musique discordante. | Fig. Criailleries, querelles.

Charlatan s. m. Celui qui vend des drogues, de l'orviétan, sur les places publiques. | Par dénigr. Médecin qui se vante de guérir toutes sortes de maladies. | Toute personne qui tire de l'argent des gens crédules à l'aide de promesses fallacieuses. | Fig. Homme qui cherche à se faire valoir par un grand étalage de paroles, par le faste de ses actions.

Charlataner. s. m. Tâcher d'amadouer, de tromper par des flatteries, par de belles paroles.

Charlatanerie. s. f. Hâblerie, discours artificieux pour tromper.

Charlatanisme. s. m. Ruse, artifice, tromperie de charlatan.

Charlotte. s. f. Plat d'entremets, fait de marmelade de pommes, qu'on entoure de morceaux de pain grillés ou frits. | *Charlotte russe*, charlotte faite d'une sorte de crème fouettée qu'on entoure de petits biscuits.

Charmant, ante. adj. Agréable, qui plaît extrêmement, qui ravit : *Une femme charmante. Des lieux charmants.*

Charme. s. m. Ce qu'on suppose fait par art magique pour produire un effet extraordinaire : *Faire, rompre, lever un charme.* | Fig. *Le charme est rompu*, l'illusion est détruite. | Fig. Attrait, appas; ce qui plaît beaucoup, ce qui touche sensiblement : *Un charme irrésistible. Rien ne résiste au pouvoir de ses charmes.*

Charme. s. m. Arbre de haute tige qui pousse des branches dès sa racine : *Allée, palissade de charmes.*

Charmer. v. a. Produire un effet extraordinaire sur qqn ou sur qq. ch. par charme, par un prétendu art magique : *Les paysans croient que ce berger charme les serpents.* | Fasciner : *Le serpent charme et attire le rossignol.* | Fig. Plaire extrêmement, ravir en admiration : *Charmer les yeux, l'esprit, le cœur.* | *Charmer la douleur, l'ennui, etc., de qqn*, suspendre en lui le sentiment de la douleur, etc. | *Charmer les loisirs de qqn*, les lui faire passer agréablement. | Fig. et fam. Causer une vive satisfaction : *Ce que vous me dites me charme.* | Absol. *Là, tout charme et rien n'éblouit.* | CHARMÉ, ÉE. p. pass. *On est charmé quand on l'entend. Je suis charmé de vous voir.*

Charmeur, euse. s. Celui, celle qui use de charmes, de sortilèges.

Charmille. s. f. Collect. Plant de petits charmes. | Haie, palissade, allée plantée de charmes.

Charmoie. s. f. Lieu planté de charmes.

Charnage. s. m. Pop. Temps pendant lequel l'Église permet de manger de la chair, de la viande : *On fait meilleure chair en charnage qu'en carême.*

Charnel, elle. adj. Qui est de la

chair, qui appartient à la chair. | *Homme charnel*, homme sensuel.

Charnellement. adv. D'une manière charnelle.

Charneux, euse. adj. Méd. Qui est principalement composé de chair : *Les joues sont des parties charneuses.* | On dit mieux, *Charnu.*

Charnier. s. m. Lieu couvert où l'on met les ossements des morts.

Charnière. s. f. Assemblage mobile de deux pièces de métal, etc., enclavées l'une dans l'autre : *La charnière d'un compas.* | Partie où sont attachées ensemble les deux valves d'une coquille.

Charnu, ue. adj. Bien fourni de chair : *Corps charnu. Personne charnue.* | Formé de chair : *Les parties charnues du corps.* | Par anal. En parl. des fruits, Pulpeux : *Des fruits charnus.*

Charnure. s. f. Les parties charnues du corps humain : *Une charnure ferme. Une charnure molle.*

Charogne. s. f. Corps corrompu de bête morte : *Une vieille charogne.*

Charpente. s. f. Assemblage de pièces de bois servant à une construction : *La charpente d'une église.* | *Bois de charpente*, bois propre à la construction. | Fig. *La charpente du corps*, l'ensemble des parties osseuses du corps. | Fig. Plan d'un ouvrage d'esprit.

Charpenter. v. a. Techn. Tailler, équarrir des pièces de bois avec la hache. | Fig. Couper, tailler d'une manière maladroite. | CHARPENTÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Une pièce de théâtre bien charpentée.*

Charpenterie. s. f. Art de travailler en charpente. | Exécution d'un travail de charpente : *La charpenterie de cette église est fort belle.*

Charpentier. s. m. Artisan qui travaille en charpente.

Charpie. s. f. Amas de petits filets tirés d'une toile usée : *La charpie sert à panser des plaies.* | Fig. *Viande en charpie*, trop cuite, réduite en filaments.

Charrée. s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive : *La charrée est bonne au pied des arbres.*

Charretée. s. f. Charge d'une charrette : *Une charretée de foin.*

Charretier, ière. Celui, celle qui conduit une charrette, un chariot.

Charretier, ière. adj. Par où peuvent passer les charrettes : *Chemin charretier.* | *Voie charretière*, espace entre les roues d'une charrette.

Charrette. s. f. Sorte de voiture à deux roues, servant au transport des lourds fardeaux. | Prov. et fig. *Un avaleur de charrettes ferrées*, un fanfaron. | *Charrette à bras*, petite charrette traînée par un ou deux hommes.

Charriage. s. m. Action de charrier : *Le charriage est difficile en hiver.*

Charrier. s. m. Pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier quand on fait la lessive.

Charrier. v. a. Voiturer dans une charrette, dans un chariot, etc. | Fig. et fam. *Charrier droit*, se bien conduire. | Emporter, entraîner, en parl. d'un courant d'eau, etc. : *En été, la Loire charrie du sable ; en l'hiver elle charrie d'énormes glaçons.* | Absol. Entraîner des glaçons : *La Seine sera bientôt prise, car elle charrie.*

Charroi. s. m. Charriage, transport par chariot, charrette, tombereau, etc. | Corps de troupes chargé de transporter les bagages de l'artillerie : *Il sert dans les charrois.* | On dit plus souvent aujourd'hui, *Train des équipages* ou *d'artillerie.*

Charron. s. m. Ouvrier, artisan qui fait des trains de carrosse, des chariots, des charrettes, etc.

Charronnage. s. m. Art du charron. Ouvrage de charron : *Le charronnage de ces voitures coûte cher.*

Charroyer. v. a. Transporter sur des chariots ou des charrettes.

Charrue. s. f. Instrument d'agriculture armé d'un soc tranchant, qui sert à ouvrir et à couper la terre. | Prov. et fig. *Mettre la charrue devant les bœufs*, commencer par où l'on devrait finir. | Fig. et fam. *Tirer la charrue*, avoir beaucoup de peine. | Étendue de terre qu'on peut mettre en valeur avec une charrue : *Cette ferme est de deux, de quatre charrues.*

Charte. s. f. Ancien titre ; lettres patentes ; constitution : *Trésor des chartes. École des chartes.* | *La charte constitutionnelle*, la loi qui a établi en France le régime constitutionnel. | Mar. *Charte partie*, acte par lequel on loue, on affrète un navire.

Chartre. s. f. Prison. | *Saint-Denis de la Chartre*, lieu où saint Denis fut autrefois en prison. | *Tenir en chartre*, séquestrer une personne. | *Chartre privée*, tout lieu où l'on détient qqn sans autorité de justice.

Chartreuse. s. f. Couvent de chartreux. | Fig. Petite maison de campagne isolée, solitaire. | Liqueur composée par les moines de la Grande-Chartreuse.

Chartreux. s. m. Religieux de l'ordre fondé par saint Bruno.

Chartreux. s. m. Chat dont le poil est d'un gris bleuâtre. | Adj. *Un chat chartreux.*

Chartrier. s. m. Lieu où l'on conserve les chartres d'une abbaye, etc. | Gardien des chartres.

Charybde. s. m. (*Ca-rib-de*). Anc. Gouffre situé dans le détroit de Sicile, vis-à-vis d'un écueil appelé *Scylla.* | Prov. et fig. *Tomber de Charybde en Scylla,* en voulant éviter un mal, tomber dans un autre.

Chas. s. m. Trou d'une aiguille : *Le chas de cette aiguille est trop petit.*

Châsse. s. f. Sorte de caisse, de coffre où l'on garde les reliques de qq. saint. | Toute chose qui en tient une autre enchâssée : *La châsse d'une lunette.* | *Châsse d'une balance,* morceau de fer par lequel on soulève une balance, lorsqu'on pèse qq. ch. | *Châsse d'une lancette,* manche composé de deux pièces, réunies vers la partie qui tient à la lame de l'instrument.

Chasse. s. f. Vén. Action de chasser, de poursuivre des bêtes. | *Rompre la chasse, l'ordre de la chasse,* troubler la chasse, ou l'interrompre. | Anc. *Habit de chasse,* uniforme que portaient ceux qui accompagnaient le roi à la chasse. | Parties d'un domaine réservées pour la chasse. | Collect. Chasseurs, chiens, et tout l'équipage de chasse. | Gibier que l'on prend. | Sorte d'air qui a le caractère des fanfares que l'on sonne à la chasse. | *Donner la chasse,* poursuivre. | Mar. *Donner chasse,* poursuivre un navire, un vaisseau qu'on veut reconnaître, ou dont on veut s'emparer. | *Prendre chasse,* se retirer, à pleines voiles pour se dérober à l'ennemi. | Il se dit du plus ou du moins de facilité qu'une voiture, etc., a de se porter en avant. | Méc. Liberté qu'on laisse à qqs parties d'une machine pour qu'elle se prête à des irrégularités accidentelles de force ou de mouvement. | Jeu de paume, Lieu où la balle finit son premier bond. | *Écluses de chasse,* écluses destinées à nettoyer un port, un chenal, un bassin. | *Huîtres de chasse,* celles qu'apportent les chasse-marée.

Chassé. s. m. Pas de danse, exécuté de côté, à droite ou à gauche.

Chasse-cousin. s. m. Fam. Se dit d'un mauvais vin et toute chose propre à éloigner les parasites. | Au pl. des *chasse-cousins.*

Chassé-croisé. s. m. Pas de danse. | Fig. Échange de place, d'emploi : *Ce changement de fonctionnaires n'est qu'un chassé-croisé.* | Au pl. des *chassés-croisés.*

Chasselas. s. m. Sorte de raisin.

Chasse-marée. s. m. Voiturier qui apporte la marée. | Voiture qui sert au transport de la marée. | Fig. et fam. *Aller un train* ou *d'un train de chasse-marée,* aller fort vite. | Mar. Petit bâtiment d'une forme très avantageuse à la marche. | Au pl. des *chasse-marée.*

Chasse-mouches. s. m. Petit balai avec lequel on chasse les mouches. | Filet dont on couvre les chevaux dans la saison des mouches. | Au pl. des *chasse-mouches.*

Chassepot. v. a. Sorte de fusil à longue portée et à tir rapide, ainsi appelé du nom de son inventeur.

Chasser. v. a. Mettre dehors avec violence, forcer de sortir de qq. lieu : *Chasser les ennemis. Chasser les chiens. Chasser les mouches.* | Prov. et fig. *La faim chasse le loup hors du bois,* la nécessité détermine un homme à faire beaucoup de choses pour vivre. | *Chasser le mauvais air,* purifier l'air. | Congédier, renvoyer une personne dont on est mal satisfait : *Chasser un valet.* | Faire marcher devant soi : *Chasser un troupeau de moutons.* | Pousser qq. ch. en avant : *Le vent chasse la pluie.* | Prov. et fig. *Un clou chasse l'autre,* un nouveau goût, de nouveaux soins en font oublier d'autres. | Poursuivre le gibier, les bêtes fauves. | Mar. *Chasser un navire, un vaisseau,* le poursuivre. | *Chasser la terre,* s'en approcher. | V. n. Poursuivre toute sorte de gibier. | Fig. et fam. *Cet homme chasse bien au plat,* il a bon appétit, il aime à manger le gibier que les autres tuent. | Prov. et fig. *Bon chien chasse de race,* les enfants tiennent des inclinations de leurs parents. | Fig. et fam. *Chasser sur les terres de qqn,* entreprendre sur ses attributions, sur ses droits, etc. | Mar. *Ce bâtiment chasse sur ses ancres,* il les entraîne et leur fait labourer le fond. | *L'ancre chasse,* elle ne tient pas le fond. | *Les nuages chassent du nord, du sud,* etc., ils viennent du nord, du sud, etc. | *Cette voiture chasse bien,* elle n'est pas lourde, elle roule avec facilité. | Typogr. Espacer fortement les lignes, remplir beaucoup d'espace avec peu de caractères. | T. de danse. Exécuter le pas appelé Chassé : *Chassez et déchassez.*

Chasseresse. adj. et s. f. Poétiq. Synon. de Chasseuse : *Les nymphes chasseresses. Une jeune chasseresse.*

Chasseur, euse. s. Celui, celle qui chasse, ou qui aime à chasser. | Domestique, en habit de chasse, qui monte derrière la voiture. | Anc. Soldats choisis entre les plus lestes et les plus agiles, et formant une compagnie d'élite dans un bataillon. | Soldat d'infanterie ou de cavalerie légère : *Un régiment de chasseurs à pied, de chasseurs à cheval.* | Mar. Bâtiment qui en poursuit un autre. | Adj. *Le vaisseau chasseur.*

Chassie. s. f. Humeur gluante qui s'amasse sur le bord des paupières : *Il a toujours de la chassie aux yeux.*

Chassieux, euse. adj. Qui a de la chassie aux yeux : *Il est chassieux.* | Par anal. *Il a les yeux chassieux.*

Châssis. s. m. Ouvrage de menuiserie, composé de plusieurs pièces formant encadrement : *Châssis de chêne. Châssis à coulisse.* | *Châssis dormant*, assemblage de montants qui encadre les parties mobiles d'une fenêtre. | Espèce de cadre sur lequel on attache, on applique, on fait tenir un tableau, une table, etc. : *Châssis d'un tableau.* | Génér. Ce qui enferme et enchâsse qq. ch. | *Châssis d'imprimerie*, cadre de fer dans lequel on place les caractères assemblés en pages. | *Châssis d'une table*, ce qui soutient le dessus d'une table. | *Châssis de pierre*, dalle de pierre qui en reçoit une autre en feuillure. | *Châssis de serrurerie*, assemblage des montants et des traverses d'une porte de fer; Bâti d'une rampe d'escalier; Cadres contre lesquels on fixe les décorations d'un théâtre.

Chaste. adj. des 2 g. Qui se conforme à la chasteté : *Un homme chaste. Une épouse chaste.* | Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie : *Un cœur chaste. Des pensées chastes.*

Chastement. adv. D'une manière chaste : *Vivre chastement.*

Chasteté. s. f. Vertu par laquelle on est chaste : *Garder la chasteté.* | Continence, pureté : *Faire vœu de chasteté.*

Chasuble. Ornement que le prêtre met par-dessus l'aube et l'étole pour célébrer la messe.

Chasublier. s. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'ornements d'église.

Chat, chatte. s. Animal domestique de l'ordre des Carnassiers : *Le chat fait la chasse aux souris.* | *Chat sauvage*, chat qui vit dans les bois. | Fam. et fig. *C'est une chatte*, se dit d'une femme très friande. | Prov. et fig. *À bon chat bon rat*, bien attaqué, bien défendu. | Prov. *Ces gens vivent comme chiens et chats*, ils ne sauraient vivre ensemble. | Prov. et fig. *La nuit tous chats sont gris*, la nuit il est aisé de ne pas reconnaître ceux à qui l'on parle. | *Acheter chat en poche*, conclure un marché sans connaître l'objet dont on traite. | *Vendre chat en poche*, vendre une chose sans l'avoir montrée. | Prov. et fig. *Éveiller le chat qui dort*, éveiller une affaire qui était assoupie, chercher un danger qu'on pouvait éviter. | Prov. *Appeler un chat un chat*, appeler les choses par leur nom. | *Il n'y a pas un chat*, il n'y a absolument personne. | *Avoir un chat dans la gorge*, éprouver qq. embarras dans le gosier. | Pop. *C'est le chat*, manière de répondre à qqn qu'on ne croit pas ce qu'il dit : *Vous n'avez pas fait cela ; non, c'est le chat.* | Tout animal qui appartient au même genre que le chat : *Le lion, le tigre, le léopard , sont des chats.*

Châtaigne. s. f. Fruit farineux renfermé dans une capsule hérissée. | *Châtaigne d'eau* , plante aquatique dont le fruit ressemble à la châtaigne ordinaire.

Châtaigneraie. s. m. Lieu planté de châtaigniers.

Châtaignier. s. m. Grand arbre de la famille des Amentacées, qui produit des châtaignes.

Châtain. adj. m. Qui est de couleur de châtaigne : *Poil châtain. Cheveux châtains.* | Il est invariable quand il est suivi d'un adjectif qui le modifie. | *Des cheveux châtain clair.*

Chataire. s. f. Plante. V. Cataire.

Château. s. m. Forteresse environnée de fossés et flanquée de tours ou de bastions. | Prov. et fig. *Faire des châteaux en Espagne*, former des projets en l'air, se repaître de chimères. | Habitation seigneuriale. | Toute maison de plaisance vaste et magnifique. | Résidence royale : *Le château de Versailles, de Saint-Cloud.* | *Château de cartes*, petit édifice que les enfants s'amusent à construire avec des cartes. | Prov. et fig. Petite maison de campagne fort enjolivée et peu solidement bâtie. | *Château branlant*, personne ou chose mal assurée. | *Château d'eau*, bâtiment qui ne renferme que des réservoirs d'eau. | Anc. mar. *Château de poupe*, ou *Château d'arrière* , et *Château de proue*, ou *Château d'avant*, logement élevé sur la poupe ou sur la proue d'un navire au-dessus du dernier pont.

Châtelain. s. m. Anc. Celui qui commandait dans un château. | Celui qui avait droit de fortifier son manoir, et de rendre la justice dans une certaine étendue de pays. | Adj. *Seigneur châtelain.* Au fém. *La dame châtelaine*, la femme du châtelain, ou la maîtresse du château. | *Juge châtelain*, le juge d'un seigneur châtelain.

Châtelaine. s. f. Chaîne attachée par un crochet à la ceinture d'une femme, et à laquelle on suspend des bijoux.

Châtelé, ée. adj. Blas. Bordure ou lambel chargé de plusieurs châteaux.

Châtelet. s. m. Petit château. | Anc. À Paris, juridiction , tribunal où les affaires civiles et criminelles se jugeaient en première instance. | Par anal. Juridictions de qqs villes.

Châtellenie. s. f. Seigneurie et juridiction du seigneur châtelain. | Étendue de pays placée sous la juridiction d'un châtelain.

Chat-huant. s. m. (*cha-u-an*). Sorte de hibou, de chouette : *Les chats-huants voient plus clair la nuit que le jour.*

Châtier. v. a. Punir, corriger qqn qui a failli : *Châtier les rebelles.* | *Châtier un cheval*, lui donner des coups de cravache ou d'éperon lorsqu'il n'obéit pas. | En parl. des ouvrages d'esprit, Polir, rendre plus pur, plus correct : *Châtier sa prose, ses vers.* | CHÂTIÉ, ÉE. p. pass. *Prose châtiée, écrivain châtié.*

Chatière. s. f. Trou qu'on pratique aux portes pour laisser passer les chats.

Châtiment. s. m. Punition, correction, peine que l'on fait souffrir à celui qui a failli : *Un châtiment sévère. C'est un châtiment de Dieu.*

Chatoiement ou **Chatoîment** s. m. Effet produit sur la vue par une surface chatoyante : *Le chatoiement d'une étoffe, d'une pierre précieuse.*

Chaton. s. m. Petit chat : *Un chaton. Un petit chaton.* | Bot. Assemblage de fleurs disposées sur un pédoncule : *Le saule et le chêne sont des arbres à chatons.*

Chaton. s. m. Partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée : *La pierre est tombée du chaton.* | Pierre enchâssée, montée.

Chatouillement. s. m. Action de chatouiller, ou sensation qui en résulte : *Le chatouillement excite le rire.* | Impression agréable que reçoivent les sens.

Chatouiller. v. a. Causer en certaines parties du corps, par un attouchement léger, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire. | *Chatouiller un cheval de l'éperon*, le toucher légèrement avec l'éperon. | Produire sur les sens des impressions agréables : *Le vin chatouille le palais.* | Fig. Plaire, flatter : *La flatterie chatouille les oreilles des grands.* | V. pron. Fig. et fam. *Se chatouiller pour se faire rire*, s'exciter à la gaieté.

Chatouilleux, **euse**. adj. Qui est fort sensible au chatouillement : *Vous êtes chatouilleux.* | Il se dit aussi du cheval : *Ce cheval est chatouilleux.* | Fig. et fam. *Cet homme est bien chatouilleux*, il s'offense aisément. | Fig. *Cette affaire, cette question est bien chatouilleuse*, il faut la traiter avec beaucoup de circonspection : *Vous traitez là un point chatouilleux.*

Chatoyant, **ante**. adj. De couleur changeante, comme l'œil de chat : *Étoffe, pierre, couleur chatoyante.*

Chatoyer. v. n. Changer de couleur selon les différents aspects.

Châtrer. v. a. Rendre improductif. | *Châtrer des cotrets, des fagots*, en ôter qqs bâtons. | *Châtrer un fraisier*, en ôter les rejetons superflus. | Fig. et fam. en parl. des ouvrages d'esprit, En retrancher ce qui est choquant.

Chattemite. s. f. Fam. Personne qui affecte une contenance humble et flatteuse, pour tromper qqn : *Il a beau faire la chattemite, il ne me trompera pas.*

Chatterie. s. f. Caresses, cajoleries, petits soins, dons de friandises, etc.

Chaud, **aude**. adj. Qui a de la chaleur, qui donne de la chaleur : *Un temps, un air chaud. Un bain chaud. De l'eau chaude.* | *Pleurer à chaudes larmes*, pleurer excessivement. | Prov. et fig. *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud*, il ne faut point se relâcher dans la poursuite d'une affaire quand elle est en bon train. | *Main chaude*, jeu d'enfants. | Prov. et fig. *Le rendre tout chaud*, se venger promptement, ou faire une repartie vive à un propos piquant. | Qui conserve ou qui augmente la chaleur intérieure du corps : *Des vêtements chauds.* | *Fièvre chaude*, fièvre ardente, accompagnée de délire. | Prov. et fig. *Tomber de fièvre en chaud mal*, tomber d'un état fâcheux dans un pire. | Fig. Ardent, passionné, zélé : *Un ami chaud. Un chaud partisan.* | *Style chaud*, style animé. | *Ton chaud, coloris chaud*, ton, coloris brillant et vigoureux. | *Action, affaire, attaque chaude*, combat sanglant. | *Alarme chaude*, grande et soudaine alarme. | Fig. et fam. *La donner bien chaude*, donner une grande alarme, en faisant le mal plus grand qu'il n'est. | Fig. Prompt, qui se met facilement en colère : *Il est chaud et emporté. Tête chaude.* | Récent : *Nouvelle toute chaude. Tenir chaud*, protéger contre le froid; augmenter la chaleur naturelle du corps. | Subst. Chaleur : *Il fait grand chaud. Souffrir le chaud et le froid.* | Prov. et fig. *Souffler le chaud et le froid*, parler pour et contre, être tour à tour d'avis contraires. | Fig. et fam. *Cela ne lui fait ni chaud ni froid*, lui est indifférent. | Fig. et fam. *Cela ne fait ni chaud ni froid*, ne sert ni ne nuit. | CHAUD. adv. *Servir chaud.* | TOUT CHAUD. loc. adv. Tout de suite. | *Tout chaud, tout bouillant*, avec empressement, sans perdre un moment. | À LA CHAUDE. loc. adv. Sur l'heure, dans le premier moment : *Cela s'est fait à la chaude.* (Vi.)

Chaudeau. s. m. Brouet ou bouillon chaud. | Toute boisson chaude. (Vi.)

Chaudement. adv. De manière que

la chaleur se puisse conserver : *Se vêtir chaudement.* | Fig. Avec ardeur, avec vivacité : *Prendre chaudement une affaire. Recommander chaudement une personne.*

Chaudière. s. f. Grand vaisseau de cuivre, etc., où l'on fait cuire, chauffer qq. ch. | Contenu d'une chaudière : *Il a employé deux chaudières d'eau.*

Chaudron. s. m. Petite chaudière qui a une anse, et qui sert principalement à la cuisine : *Mettre un chaudron sur le feu.*

Chaudronnée. s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.

Chaudronnerie. s. f. Art, commerce du chaudronnier. | Toute marchandise de chaudronnier.

Chaudronnier, ière. s. Personne qui fait, qui vend des ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre.

Chauffage. s. m. Action de chauffer. | Quantité de combustible que l'on consomme pour se chauffer : *Il m'en coûte trente stères de bois pour mon chauffage.* | Droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois pour se chauffer : *Il avait son chauffage dans telle forêt.*

Chauffe. s. f. Techn. Lieu où se brûle le bois qu'on emploie à la fonte des pièces. | Action de chauffer : *Donner une chauffe.* | Produit d'une fonte de métal.

Chauffer. v. a. Rendre chaud : *Chauffer le four. Chauffer un poêle.* | V. pron. *Venez vous chauffer.* | Fam. et fig. *On verra de quel bois je me chauffe*, on verra de quoi je suis capable. | Prov. et fig. *Nous ne nous chauffons pas du même bois*, nous n'avons pas les mêmes sentiments, les mêmes opinions. | Fig. et fam. *Chauffer qqn*, l'attaquer vivement par des raisonnements ou des plaisanteries. | Fig. et fam. Faire une chose avec promptitude ou avec action : *Il faut chauffer cette affaire.* | V. n. Produire plus ou moins de chaleur : *Ce bois chauffe plus que tel autre.* | Fig. et fam. *C'est un bain qui chauffe*, se dit d'un gros nuage qui menace de la pluie. | Prov. et fig. *Ce n'est pas pour vous que le four chauffe*, ce n'est pas pour vous que la chose est préparée. | Fam. *Ça chauffe*, l'action, la dispute devient vive.

Chaufferette. s. f. Boîte dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

Chaufferie. s. f. Techn. Forge où l'on réduit le fer en barres.

Chauffeur. s. f. Ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une forge, d'une machine à vapeur. | Adj. *Ouvrier chauffeur.*

Chauffoir. s. m. Lieu d'un monastère où l'on se réunit pour se chauffer. | Linge chaud avec lequel on couvre, on essuie un malade. | Foyer d'un théâtre. (Vi.)

Chaufour. s. m. Techn. Grand four à cuire la chaux. | Plus souvent. *Four à chaux.*

Chaufournier. s. m. Ouvrier qui fait la chaux.

Chaulage. s. m. Agric. Action de chauler du blé.

Chauler. v. a. Agric. Tremper du blé dans de l'eau de chaux avant de le semer.

Chaumage. s. m. Action de couper le chaume. | Temps auquel on le coupe.

Chaume. s. m. Tige des graminées. | Partie de la tige des blés coupés : *Les chaumes sont hauts.* | Par extens. Champ où le chaume est encore sur pied. | Paille qui couvre les maisons de village, les habitations des paysans : *Maison couverte de chaume.* | Poétiq. Chaumière : *Il est né sous le chaume.*

Chaumer. v. a. et n. Couper, arracher du chaume : *Il est allé chaumer.*

Chaumière. s. f. Petite maison couverte de chaume : *On ne trouve que des chaumières dans ce canton.*

Chaumine. s. f. Petite chaumière.

Chaussant, ante. adj. Qu'on chausse facilement; il ne se dit que des bas : *Un bas de soie est plus chaussant qu'un bas de fil.* (Peu usité.)

Chausse. s. f. Pièce d'étoffe que les membres des universités portent sur l'épaule : *Une chausse de docteur.* | Pièce de drap dans laquelle on passe des liqueurs qui ont besoin d'être clarifiées. | *Chausse d'aisance*, le tuyau des latrines. | *V.* CHAUSSES.

Chaussée. s. f. Levée de terre qu'on fait pour retenir l'eau : *La chaussée d'un étang.* | Levée établie dans les lieux bas pour servir de chemin. | Partie bombée d'une rue ou d'un grand chemin. | *Ponts et chaussées*, administration qui préside à la confection et à l'entretien des routes, des ponts, des canaux, etc. | *École des ponts et chaussées*, école destinée à former des sujets pour les travaux de cette administration. | *Rez-de-chaussée*, ce qui est au niveau du terrain. | Partie d'une maison qui est au niveau du sol : *Habiter le rez-de-chaussée.*

Chausse-pied. s. m. Instrument de corne ou long morceau de cuir dont on se sert pour chausser plus facilement un soulier. | Au pl. des *chausse-pied.*

Chausser. v. a. Mettre des bas, des souliers, etc., à qqn. | Fig. *Chausser le cothurne*, composer des tragédies; s'essayer dans la tragédie. | Fig. *Chausser le brodequin*, composer des comédies, s'essayer dans la comédie. | Absol. *Ce cordonnier chausse bien*, il fait bien les chaussures. |

| *Ce cordonnier chausse un tel*, il fait des chaussures pour un tel. | *Ce bas, ce soulier chausse bien*, il va bien sur la jambe, sur le pied. | Agric. *Chausser un arbre*, entourer de terre le pied d'un arbre pour le soutenir et favoriser son accroissement. | CHAUSSÉ, EE. p. pass. *Un pied bien chaussé*. | Prov. et fig. *Les cordonniers sont les plus mal chaussés*, on néglige les avantages qu'on est le plus à portée de se procurer. | Prov. *S'enfuir un pied chaussé et l'autre nu*, s'enfuir sans prendre le temps de s'habiller.

Chausses. s. f. pl. Partie du vêtement des hommes qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux : *Des chausses de velours. Mettre ses chausses. Attacher ses chausses.* | Prov. et fig. *Il n'a pas de chausses*, il est fort pauvre. | *Tirer ses chausses*, s'en aller, s'enfuir. | Fig. *Cette femme porte les chausses*, elle est maîtresse dans la maison. | Anc. Bas : *Une paire de chausses.*

Chaussetier. s. m. Marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets, etc. | On dit mieux, *Bonnetier*.

Chausse-trape. s. f. Petite pièce de fer à quatre ou plusieurs pointes fortes et aiguës : *Semer des chausse-trapes.* | Piège pour prendre les bêtes puantes : *Mettre des chausse-trapes dans une forêt.* | Vulg. Le chardon étoilé.

Chaussette. s. f. Demi-bas de toile, de fil, etc. : *Une paire de chaussettes.*

Chausson. s. m. Chaussure qui n'enveloppe que le pied. | Soulier plat, dont on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc. | *Chaussons de bal*, souliers fort légers qui servent pour danser. | Sorte de pâtisserie.

Chaussure. s. f. Ce que l'on met au pied pour se chausser : *Une bonne chaussure. Une chaussure élégante.* | Prov. et fig. *Trouver chaussure à son pied*, trouver justement ce qu'il faut, ce qui convient.

Chauve. adj. des 2 g. Qui n'a plus ou qui a peu de cheveux : *Un homme, une tête chauve.* | Prov. et fig. *L'occasion est chauve*, elle est difficile à saisir.

Chauve-souris. s. f. Mammifère qui a des ailes membraneuses, et qui ressemble à la souris : *Les chauves-souris ne commencent à voler que le soir.*

Chauvinisme. s. m. Fam. et ironiq. Sentiment exalté de la gloire militaire : *Le chauvinisme n'est excusable que chez les vieux soldats.*

Chauvir. v. n. Il ne se dit que des chevaux, des mulets, et des ânes. *Chauvir des oreilles*, dresser les oreilles.

Chaux. s. f. Chim. Alcali qui se trouve ordinairement combiné avec certains acides. | Pierre à chaux qu'on a fait cuire dans des fours. | *Chaux vive*, chaux qui n'a point été imprégnée d'eau. | *Chaux éteinte*, celle qui a perdu ses propriétés. | *Chaux hydraulique*, celle qui a la propriété de durcir sous l'eau. | *Lait de chaux, blanc de chaux*, eau dans laquelle on a délayé de la chaux. | *Eau de chaux*, eau qui tient de la chaux en dissolution. | Prov. *Cela est fait à chaux et à ciment*, fait avec toutes les précautions nécessaires. | *Bâti à chaux et à sable*, solidement construit. Qui doit durer longtemps : *Cet homme vivra cent ans, il est bâti à chaux et à sable.*

Chavirer. v. n. Mar. Tourner sens dessus, dessous. Il se dit d'un bâtiment qui tourne sur lui-même, de manière à montrer sa quille au-dessus de l'eau.

Chebec. s. m. Mar. Bâtiment de la Méditerranée, à trois mâts, pointu des deux bouts, qui va à voiles et à rames.

Chef. s. m. Tête. | Il se dit au propre, en parl. de reliques : *Le chef de saint Jean-Baptiste.* | Fam. *Couvrir son chef. Avoir le chef couronné de lauriers.* | *Posséder cent chefs de bêtes à cornes*, cent têtes de bétail. | Fig. Celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée, etc., qui y a la principale autorité : *Le chef de l'État. Le chef de l'armée.* | Officiers et sous-officiers qui commandent une troupe. | *Chef d'escadre*, officier supérieur de marine qu'on nomme aujourd'hui *Contre-amiral*. | *Chef d'escadron*, officier de cavalerie qui commande un escadron. | *Chef de bataillon*, officier d'infanterie qui commande un bataillon. | *Chef de poste*, commandant d'un poste, d'une garde. | *Chef de pièce*, canonnier qui pointe, et commande la manœuvre d'une pièce de canon. | *Chef de file*, le premier d'une file de gens de guerre. | Mar. Vaisseau qui est le premier de la ligne de bataille, qui tient la tête. | *Chef de division*, celui qui est à la tête de tous les employés d'une division administrative. | *Chef d'atelier*, celui qui dirige les travaux d'un atelier. | *Chef d'orchestre*, celui qui dirige un orchestre. | *Chef d'emploi*, le plus ancien acteur qui remplit les rôles d'un même emploi. | *Chef de cuisine, d'office*, le principal officier de cuisine, d'office. | EN CHEF. loc. adv. En qualité de chef : *Commander une armée en chef.* | *Être, travailler en chef dans une affaire*, en avoir la principale direction. | DE SON CHEF. loc. adv. De son propre mouvement, de son autorité privée : *Il a fait cela de son chef.* | *Venir à chef*, venir à bout. | Article, point principal : *Les chefs d'une accusation.* | Blas. Pièce qui est au haut de l'écu. | Techn. Bout par lequel on a commencé à fabriquer une étoffe.

Chef-d'œuvre. s. m. Ouvrage difficile que faisaient autrefois les ouvriers quand ils voulaient se faire passer maîtres. | Fig. Ouvrage parfait ou très beau : *Un chef-d'œuvre d'architecture. Les chefs-d'œuvre de l'art.* | Prov. et ironiq. *Il a fait là un beau chef-d'œuvre,* se dit d'un homme qui a causé qq. désordre par inadvertance.

Chef-lieu. s. m. Ville, bourg, siège d'une division administrative. | Au pl. des *chefs-lieux.*

Cheik ou **Scheik.** s. m. Chef de tribus chez les Arabes.

Chélidoine. s. f. (*ké-li-doi-ne*). Bot. Genre de plantes dont l'espèce commune est appelée *Grande chélidoine* ou *Éclaire.*

Chemin. s. m. Voie, route pratiquée pour aller d'un lieu à un autre : *Un beau chemin. Un mauvais chemin.* | *Chemin de fer,* voie formée par deux lignes de barres de fer sur lesquelles roulent les wagons. | *Chemin de halage,* chemin sur le bord d'une rivière, servant au passage des chevaux ou des hommes qui halènt les bateaux. | *Chemin de ronde,* chemin autour d'une place, par où passent les officiers qui font la ronde. | *Chemin couvert,* chemin où le soldat est à couvert du feu. | Fig. Moyen, conduite qui mène à qq. fin : *Mettre une affaire en bon chemin.* | Fam. *Il a su trouver le chemin de son cœur,* il a su s'en faire aimer. | Fig. *Chemin de velours,* chemin sur une pelouse; et, par anal., Fam. Voie facile, agréable, pour parvenir à qq. ch : *Il est arrivé à la fortune par un chemin de velours.* | Fam. *Vieux comme les chemins,* fort vieux. | Fig. *Suivre le chemin battu,* s'attacher aux usages établis. | *Tout chemin mène à Rome,* divers chemins mènent au même endroit; et, fig., Divers moyens conduisent à la même fin. | Prov. et fig. *Il ne faut pas aller par quatre chemins,* il faut s'expliquer franchement, ne pas chercher de détours. | Prov. et fig. *Prendre le chemin des écoliers,* le chemin le plus long. | Fig. et fam. *Faire son chemin,* parvenir, obtenir de l'avancement; s'enrichir, etc. | *Aller le droit chemin,* procéder avec loyauté, sans nul artifice. | *Aller son petit bonhomme de chemin,* vaquer à ses affaires tout doucement, sans éclat. | Fig. *Aller son chemin,* poursuivre son entreprise, persévérer dans son dessein. | Fig. *Chemin faisant,* en même temps, par occasion.

Cheminée. s. f. Endroit qui, dans une chambre, est disposé pour servir de foyer. | Partie de la cheminée qui avance dans la chambre : *Cheminée de marbre. Manteau de cheminée.* | Partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit : *Le vent a abattu plusieurs cheminées.* | Fig. et fam. *Faire un arrangement sous la cheminée, sous le manteau de la cheminée,* sans observer les formes. | Partie d'un fusil à percussion où se met la capsule.

Cheminement. s. m. Action de cheminer. | Marche progressive des travaux offensifs pendant un siège.

Cheminer. v. n. Marcher, aller, faire du chemin pour arriver qq. part. | Fig. et fam. *Cheminer droit,* ne point tomber en faute. | Fig. en parl. d'un poème, d'un discours : *Cela chemine bien,* les parties se suivent bien, sont bien enchaînées.

Chemise. s. f. Vêtement de linge qu'on porte sur la peau. | *Être en chemise,* n'avoir que sa chemise sur soi. | Fig. et fam. *N'avoir pas de chemise,* être fort pauvre. | Anc. *Chemise de mailles,* arme défensive, faite de petits annelets d'acier. | Morceau de toile qui sert d'enveloppe à certaines marchandises. | Feuille de papier qui renferme et qui couvre d'autres papiers. | Techn. Crépi, revêtement de maçonnerie, enveloppe de mortier, etc.

Chemisette. s. f. Partie antérieure du corps de chemise. | Petit corsage de femme.

Chemisier, ière. s. Celui, celle qui fait et qui vend des chemises.

Chênaie. s. f. Lieu planté de chênes.

Chenal. s. m. Passage pratiqué dans une rivière ou à l'entrée d'un port. | Courant d'eau bordé de terres en talus. Canal par lequel les navires peuvent passer, et entrer dans un port : *Un chenal profond. Des chenaux étroits.* | Courant d'eau pratiqué pour l'usage d'un moulin ou d'une forge. | Canal pratiqué le long d'un toit pour l'écoulement des eaux de pluie. | On dit plus souvent *Chéneau.*

Chenapan. s. m. Pop. Vaurien, bandit : *C'est un vrai chenapan.*

Chêne. s. m. Arbre qui porte le gland : *Certains chênes acquièrent une grosseur et une hauteur considérables.* | *Chêne vert,* chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison, nommé autrement *Yeuse.* | Bois de chêne travaillé : *Une bibliothèque de vieux chêne.*

Chêneau. s. m. Jeune chêne.

Chéneau. s. m. Conduit de plomb ou de bois pour mener les eaux du toit dans le tuyau de descente.

Chenet. s. m. Ustensile de cuisine et de chambre, qu'on place dans les cheminées pour soulever le bois dans l'âtre.

Chènevière. s. f. Champ semé de chènevis. | *Épouvantail à chènevière,* vieux morceau de linge, pour faire peur aux oiseaux; et fig. Personne laide et mal bâtie.

Chènevis. s. m. Graine de chanvre : *Les oiseaux aiment le chènevis.*

Chènevotte. s. f. Brin de chanvre, tuyau dépouillé de son écorce : *Un feu de chènevottes.*

Chènevotter. v. n. Agric. Pousser du bois faible comme des chènevottes : *Les vignes n'ont fait que chènevotter cette année.*

Chenil. s. m. (*che-ni*). Lieu où l'on met les chiens de chasse. | Fig. et fam. Logement fort sale et fort vilain : *C'est un vrai chenil.* | Par extens. Tous les bâtiments nécessaires pour contenir un équipage de chasse.

Chenille. s. f. Larve de papillon. | Fig. et fam. Homme qui se plaît à mal faire, importun : *C'est une chenille dont on ne peut se débarrasser.* | Fam. *Laid comme une chenille,* d'une laideur repoussante. | Techn. Passementerie imitant la chenille.

Chenillette. s. f. Bot. Plante légumineuse qui produit une gousse de la figure d'une chenille.

Chenu, ue. adj. Tout blanc de vieillesse : *Devenir chenu. Tête chenue.* | Fig. *Montagnes chenues,* montagnes couvertes de neige. | *Ondes chenues,* ondes écumantes. | *Arbre chenu,* arbre dont la cime est dépouillée. | Fam. *C'est chenu, c'est du chenu,* se dit d'un vin devenu bon en vieillissant.

Cheptel. s. m. (*che-tel*). Bail d'un propriétaire avec son fermier; contrat par lequel il lui donne des bestiaux pour les garder, les nourrir et les soigner, sous les conditions de partage du produit. | Bestiaux mêmes donnés à cheptel.

Chèque. s. m. Bon à vue et au porteur, sur un établissement de crédit.

Cher, ère. adj. Qui est tendrement aimé, auquel on tient beaucoup : *Ses chers amis. Une tête très chère.* | Qui coûte beaucoup : *Les belles étoffes sont toujours chères.* | *Chère année,* année où le blé est beaucoup plus cher qu'à l'ordinaire. | Fig. *Le temps est cher, les moments sont chers,* le temps presse. | Qui vend à plus haut prix que les autres : *Ce marchand est cher.* | Adv. À haut prix : *Acheter cher le soir les folies du matin.* | *Vendre bien cher sa vie,* se bien défendre avant de succomber.

Chercher. v. a. Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver, pour découvrir qqn ou qq. ch. *Il cherché sa bourse. Ce chien cherche son maître.* | Prov. et fig. *Chercher une aiguille dans une botte de foin,* chercher parmi beaucoup d'autres, une chose très difficile à trouver. | Prov. et fig. *Chercher midi à quatorze heures,* chercher des difficultés où il n'y en a point. | Tâcher de se procurer qqn ou qq. ch., faire des efforts pour obtenir un certain résultat. | *Chercher de l'argent,* faire des démarches pour s'en procurer. | *Chercher son pain,* mendier. | *Chercher sa vie,* chercher les moyens de subsister. | Prov. et fig. *Le bien cherche le bien,* le bien vient à celui qui en a déjà beaucoup. | *Chercher noise, querelle,* se mettre de propos délibéré dans le cas de se brouiller avec qqn. | Précédé de *Aller* ou *Venir,* signifie souvent Aller trouver, venir trouver qqn : *Il irait le chercher au bout du monde.* | *Aller chercher qqn,* aller auprès d'une personne pour la conduire ensuite qq. part. | *Aller chercher qq. ch.,* aller en qq. lieu pour y prendre ou y recevoir qq. ch. | Accompagné de *à,* suivi d'un infinitif, Tâcher, s'efforcer de : *Chercher à plaire. Chercher à se faire bien venir.* | V. pron. *Ils se sont cherchés sans se trouver.*

Chercheur, euse. s. Celui, celle qui cherche : *Un chercheur de trésor.*

Chère. s. f. Tout ce qui regarde la qualité, la délicatesse des mets, et la manière de les apprêter : *Aimer la bonne chère.* | *Il est homme de bonne chère,* il aime et connaît la bonne chère. | *Faire chère lie,* faire bonne chère en se livrant à la gaieté. | Accueil, réception : *Il ne sait quelle chère lui faire.*

Chèrement. adv. Tendrement, avec beaucoup d'affection : *Je l'aime chèrement.* | À haut prix : *Payer chèrement.* | Fig. *Vendre, faire acheter chèrement sa vie,* avant de périr, tuer ou blesser plusieurs ennemis.

Chérif. s. m. Descendant de Mahomet par Fatime, sa fille. | Prince arabe ou maure.

Chérir. v. a. Aimer tendrement : *Quelle mère ne chérit pas ses enfants?* | V. pron. Être chéri : *La vertu ne peut trop se chérir.* | CHÉRI, IE. p. pass. *Un père chéri. Une image chérie.*

Chérissable. adj. des 2 g. Digne d'être chéri : *La santé est le bien le plus chérissable.*

Chersonèse. s. f. (*ker-so-nèze*). Presqu'île : *La Chersonèse taurique.*

Cherté. s. f. Prix qui excède de beaucoup le prix ordinaire des choses : *Grande, excessive cherté des vivres.*

Chérubin. s. m. Théol. Ange du second chœur de la première hiérarchie céleste. | Fam. *Face de chérubin,* visage rond et joues colorées. | *Il est rouge comme un chérubin,* il a le visage rouge et enflammé. | Peint. Têtes d'enfants avec des ailes, qui figurent des anges.

Chervis. s. m. Bot. Plante ombellifère. | Sa racine, qui est bonne à manger.

Chétif, ive. adj. Vil, méprisable :

Une chétive créature ose-t-elle s'enorgueillir? | Mauvais, qui n'a ni la bonté, ni la qualité propre à son genre : *Des enfants chétifs. Une récolte chétive.* | Fam. *Avoir chétive mine,* avoir la mine basse ou l'air malade.

Chétivement. adv. D'une manière chétive : *Cet homme vit chétivement.*

Cheval. s. m. Animal domestique qu'on emploie à porter et à tirer : *Un cheval de selle, de carrosse.* | Fig. et fam. *Fièvre de cheval,* fièvre violente. | *Médecine de cheval,* médecine très forte. | Prov. et fig. *Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse,* il n'y a point d'homme si vigoureux ou d'un esprit si fort, qui ne s'affaiblisse par l'âge. | *Il n'est si bon cheval qui ne bronche,* il n'y a point d'homme si sage, si habile, qui ne fasse qqfs des fautes. | *C'est son cheval de bataille,* se dit de la chose dont qqn s'appuie le plus. | Fig. et fam. *C'est un cheval pour le travail,* c'est un homme qui travaille beaucoup, infatigable. | *C'est un cheval de carrosse,* se dit d'un homme grossier, brutal. | *C'est le cheval de bât,* se dit d'un homme chargé de la grosse besogne que les autres refusent. | Fam. *Cheval échappé,* jeune homme indiscipliné, emporté. | Prov. et fig. *Brider son cheval par la queue,* s'y prendre maladroitement dans une affaire. | *Fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors,* prendre des précautions quand le mal est arrivé. | Fig. *Écrire à qqn une lettre à cheval,* lui écrire avec hauteur, avec menace. | *Monter sur ses grands chevaux,* mettre de la fierté, de la sévérité dans ses paroles. | Par anal. *Être à cheval,* se tenir jambe deçà, jambe delà, sur une poutre, sur une muraille, etc. | Fig. et fam. *Être à cheval sur quelque chose,* s'en prévaloir. | En parl. d'une armée, *Être à cheval sur un fleuve,* avoir des troupes sur l'une et sur l'autre rive. | *Cheval marin,* animal fabuleux, moitié cheval, moitié poisson. | *Cheval fondu,* jeu où plusieurs enfants sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entre eux. | *Cheval de bois,* figure de bois sur laquelle on apprend à voltiger. | *Cheval de frise,* grosse pièce de bois traversée par des pieux pointus et ferrés aux extrémités, pour défendre une brèche, ou pour se couvrir contre la cavalerie. | Méc. *Cheval vapeur,* ou simpl. *Cheval,* unité conventionnelle pour évaluer la force motrice des machines à vapeur. | Au plur. Gens de guerre à cheval : *Un détachement de mille chevaux.* | V. CHEVAU-LÉGERS.

Chevalement. s. m. Arch. Étai qui sert à soutenir des parties de bâtiment qu'on reprend en sous-œuvre.

Chevaler. v. n. Faire plusieurs allées et venues, plusieurs démarches pour une affaire. (Vi.) | Man. En parl. du cheval, Marcher par des pas de côté, faire passer les jambes du dehors par-dessus celles du dedans. Dans ce sens, on dit aussi *Chevaucher.* | V. a. Étayer avec des chevalements. | Techn. V. n. et a. Faire usage d'un chevalet.

Chevaleresque. adj. des 2 g. Qui appartient à la chevalerie, ou qui tient de la chevalerie.

Chevalerie. s. f. Institution militaire du moyen âge. | Rang, qualité de chevalier. | *Chevalerie errante,* profession des chevaliers errants. | *Fine fleur de chevalerie,* élite des chevaliers, ou chevalier accompli. | Par extens. Ordre militaire et religieux. | *Ordre de chevalerie,* association militaire ou civile. | Extraction, noblesse de race.

Chevalet. s. m. Anc. Instrument de supplice ou de torture. | Morceau de bois fort mince qui sert à tenir élevées les cordes d'un violon, etc. | Instrument de bois sur lequel les peintres posent les tableaux auxquels ils travaillent. | *Tableau de chevalet,* tableau de moyenne grandeur. | Ce qui sert aux artisans à tenir l'ouvrage élevé ou baissé, pour travailler plus commodément.

Chevalier. s. m. Anc. Celui qui avait reçu l'ordre de la chevalerie. | *Armer qqn chevalier,* le recevoir chevalier. | *Chevaliers errants,* chevaliers qui allaient par le monde cherchant les aventures. | Fig. *Il est le chevalier de telle dame,* il lui est attaché, il lui rend des soins. | Celui qui a été reçu dans un ordre militaire et religieux. | Titre de noblesse donné à des personnes qui n'appartiennent à aucun ordre de chevalerie. | Celui qui a été reçu dans une association militaire ou civile établie par un prince souverain. | Anc. *Chevalier du guet,* commandant d'une compagnie de gardes qui faisaient le guet la nuit dans Paris. | Fig. et fam. *Chevalier d'industrie,* homme qui vit d'adresse, d'expédients. | Antiq. rom. Chacun de ceux qui composaient le second des trois ordres de la république.

Chevaline. adj. f. Qui appartient aux chevaux : *La race chevaline.* | *Bête chevaline,* un cheval ou une jument.

Chevance. s. f. Bien qu'on a. (Vi.)

Chevauchée. s. f. Anc. En t. de pratique. Voyage à cheval auquel les devoirs de leur charge obligeaient certains officiers de judicature.

Chevaucher. v. n. Aller à cheval (Vi.) | Fig. en parl. des choses, Aller les

unes sur les autres, se croiser. | En parl. des mots écrits, Aller de travers; monter ou descendre.

Chevau-légers. s. m. pl. Anc. Compagnies de cavalerie légère qui faisaient partie de la maison du roi. On disait aussi au singulier. *Un chevau-léger.*

Chevecier. s. m. Titre de dignité dans qqs églises.

Chevelé, ée. adj. Blas. Se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail ou d'une autre couleur que la tête.

Chevelu, ue. adj. Qui porte de longs cheveux. | Anc. *Gaule chevelue,* partie des Gaules dont les habitants portaient de longs cheveux. | Anat. *Cuir chevelu,* peau qui couvre le crâne et donne naissance aux cheveux. | *Comète chevelue,* comète dont le noyau paraît entouré d'une auréole de lumière diffuse. | Bot. *Graine chevelue,* qui porte une touffe de longs poils. | *Racine chevelue,* composée de filaments déliés. | Bot. Subst. *Le chevelu d'une racine,* ou simpl. *Le chevelu.*

Chevelure. s. f. Collect. Ensemble des cheveux. | Astr. Rayons de certaines comètes. | *Chevelure de Bérénice,* constellation de l'hémisphère septentrional. | Poétiq. Les feuilles : *Les arbres ont perdu leur chevelure.*

Chevet. s. m. Traversin, long oreiller. | Prov. et fig. *Il a trouvé cela sous son chevet,* il l'a rêvé. | *C'est son épée de chevet,* c'est la personne, la chose dont il se sert dans toutes sortes d'affaires. | Arch. Partie qui termine le chœur d'une église.

Chevêtre. s. m. Licou. (Vi.) | Arch. Pièce de bois dans laquelle on emboîte les soliveaux d'un plancher. | Chir. Bandage pour la fracture ou la luxation de la mâchoire inférieure.

Cheveu. s. m. Poil de la tête de l'homme et de la femme : *Cheveux blonds. Cheveux noirs. L'âge a blanchi ses cheveux.* | *Être coiffée en cheveux,* être coiffée sans avoir de bonnet, de chapeau, etc. | Fig. *Cheveux d'ébène,* cheveux très noirs. | Fig. *Cela fait dresser les cheveux à la tête,* ou simpl. *fait dresser les cheveux,* cela fait horreur. | Fam. *Ils étaient près de se prendre aux cheveux,* ils étaient près de se battre. | Fig. *Prendre l'occasion aux cheveux,* saisir l'occasion, en profiter. | Fig. et fam. *Cette pensée est tirée par les cheveux,* elle est amenée, présentée d'une manière forcée.

Cheville. s. f. Morceau de bois, de fer, qu'on fait entrer dans un trou pour le boucher, pour faire des assemblages, etc. | *Cheville ouvrière,* grosse cheville de fer qui joint le train du devant d'un carrosse avec la flèche ou avec les brancards. | Fig. et fam. Le principal agent d'une affaire. | Petit morceau de bois ou de métal qui, dans les instruments, sert à tendre ou à détendre les cordes. | Anat. *Cheville du pied,* partie de chacun des deux os de la jambe qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied. | Fig. Tout ce qui n'est mis dans un vers que pour la mesure ou pour la rime.

Cheviller. v. a. Joindre, assembler avec des chevilles. | Fig. et fam. *Cheviller des vers,* y faire entrer des mots inutiles. | CHEVILLÉ, ÉE. p. pass. *Navire doublé et chevillé en cuivre.* | Prov. et fig. *Avoir l'âme chevillée dans le corps,* résister à de grandes maladies, aux blessures les plus dangereuses. | *Tête de cerf bien chevillée,* qui a beaucoup d'andouillers.

Chèvre. s. f. La femelle du bouc : *Une chèvre sauvage. Sauter comme une chèvre.* | Prov. et fig. *Prendre la chèvre,* se fâcher pour un léger sujet. | *Ménager la chèvre et le chou,* user d'adresse pour se conduire entre deux partis sans blesser personne. | Techn. Machine pour élever des fardeaux, etc. | Techn. *Pied-de-chèvre,* levier de fer en forme de pied de chèvre. | Astr. Constellation septentrionale.

Chevreau. s. m. Petit d'une chèvre; on l'appelle aussi *Cabri.*

Chèvrefeuille. s. m. Arbrisseau grimpant qui porte des fleurs odoriférantes : *Chèvrefeuille des bois. Un berceau de chèvrefeuille.*

Chèvre-pied ou **Chèvre-pieds.** adj. m. Qui a des pieds de chèvre. | Il ne se dit que des satyres, qu'on appelle *Dieux chèvre-pieds.*

Chevrette. s. f. Femelle du chevreuil. | Petite écrevisse de mer nommée plus souvent *Crevette.*

Chevrette. s. f. Petit chenet bas.

Chevreuil. s. m. Bête fauve plus petite mais de même genre que le cerf.

Chevrier. s. m. Celui qui mène paître les chèvres.

Chevrillard. s. m. Petit chevreuil.

Chevron. s. m. Pièce de bois sur laquelle on pose les lattes, les tuiles ou les ardoises d'un toit. | Blas. Assemblage de deux pièces plates dont la pointe est tournée vers le haut de l'écu. | Par extens. Deux morceaux de galon assemblés en angle, que les militaires portent sur la manche pour marquer leur temps de service.

Chevronné, ée. adj. Blas. Chargé de chevrons : *Un écu chevronné.*

Chevrotant, ante. adj. Mus. Qui chevrote : *Une voix chevrotante.*

Chevrotement. s. m. Mus. Action de chanter d'une voix tremblante : *Les chevrotements sont désagréables.*

Chevroter. v. n. Mus. Chanter d'une voix tremblante. | En parl. de la voix, Trembler : *Sa voix chevrote.*

Chevrotin. s. m. Peau de chevreau corroyée.

Chevrotine. s. f. Gros plomb pour la chasse des bêtes fauves.

Chez. prép. Dans la maison, au logis de. | Dans le pays, le lieu qu'on habite. | Parmi. | Fig. En, dans. | Subst. *Avoir un chez-soi.*

Chiaoux. s. m. Espèce d'huissier chez les Turcs.

Chiasse. s. f. Techn. Écume de métaux. | *Chiasse de mouche, de ver,* excréments de mouche, de ver. | Fig. et pop. Toute chose vile, méprisable.

Chibouque. s. f. Pipe turque à long tuyau de bois.

Chicane. s. f. Par dénigr. Abus des formalités de la procédure. | Subtilité captieuse en matière de procès : *Une pure chicane. Chercher des chicanes.* | Fam. *Gens de chicane,* les praticiens subalternes. | Fam. Toute objection trop subtile, toute contestation mal fondée.

Chicaner. v. n. User de chicane en procès. | Se servir de subtilités captieuses, contester sans fondement. | V. a. Intenter un procès à qqn mal à propos : *Il chicane tous ses voisins.* | Fam. et fig. *Cela me chicane,* me tourmente. | Critiquer sur des bagatelles : *Il ne faut pas chicaner les poètes sur des vétilles.*

Chicanerie. s. f. Tour de chicane.

Chicaneur, euse. s. Celui, celle qui chicane, qui aime à chicaner. | Adj. *Un esprit chicaneur.*

Chicanier, ière. s. Celui, celle qui conteste, qui vétille sur les moindres choses. | Adj. *Quel homme chicanier.*

Chiche. adj. des 2 g. Trop ménager, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait. | Prov. *Il n'est festin que de gens chiches,* ceux qui vivent avec une grande épargne, aiment, par occasion, à paraître magnifiques. | Fig. *Être chiche de ses paroles,* parler très peu. | Chétif, mesquin : *La moisson sera chiche.* | *Pois chiche,* espèce de pois appelés aussi *Pois gris.*

Chichement. adv. Avec avarice, d'une manière chiche, sordide.

Chicon. s. m. Sorte de laitue.

Chicoracées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes laiteuses dont la chicorée est le type. | Il s'emploie qqfs au sing. : *Le pissenlit est une chicoracée.* | Adj. *Les plantes chicoracées.*

Chicorée. s. f. Plante potagère dont on mange les feuilles en salade.

Chicot. s. m. Ce qui reste hors de terre d'un arbre cassé ou coupé. | Petit morceau de bois rompu. | Vulg. Reste d'une dent rompue.

Chicoter. v. n. Pop. Contester sur des bagatelles.

Chicotin. s. m. Suc amer tiré de la coloquinte. | *Dragées de chicotin,* ou *Chicotins,* certaines dragées amères où l'on a mêlé du chicotin.

Chien, chienne. s. Quadrupède, le plus familier des animaux domestiques : *Un chien de garde. Un chien de chasse.* | T. de chasse. *Rompre les chiens,* les empêcher de suivre une voie ; et fig. Rompre une conversation qui pourrait avoir qq. inconvénient. | Prov. et fig. *Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors,* il fait un temps affreux. | Prov. et fig. *Mener une vie de chien,* mener une vie misérable. | *C'est saint Roch et son chien,* se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. | Prov. et fig. *Qui m'aime aime mon chien,* lorsqu'on aime qqn, on aime tout ce qui lui appartient. | *Ils s'accordent, ils vivent comme chiens et chats,* ils ne peuvent s'accorder, ils ne sauraient vivre ensemble. | *Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage,* on trouve aisément un prétexte quand on veut perdre qqn. | *Faire le chien couchant,* flatter qqn, tâcher de le gagner par de basses soumissions. | *Jeter sa langue aux chiens,* renoncer à qq. ch. | *Recevoir qqn comme un chien dans un jeu de quilles,* lui faire un très mauvais accueil. | *Entre chien et loup,* moment du crépuscule où l'on ne fait qu'entrevoir les objets sans pouvoir les distinguer : *Il était entre chien et loup, quand nous aperçûmes je ne sais quoi.* | Fig. et fam. *C'est un métier de chien,* c'est une profession qui donne beaucoup de peine et peu de profit. | Genre de mammifères auquel appartient le chien : *Le loup est du genre chien.* | *Chien marin,* ou *Chien de mer,* poisson dont la peau est si rude, que les menuisiers s'en servent pour polir leur ouvrage. | Pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. | Astr. *Grand chien* et *Petit chien,* constellations de l'hémisphère austral.

Chiendent. s. m. Plante graminée qui a une grande quantité de racines longues, traçantes et noueuses : *Les racines de chiendent sont bonnes à faire de la tisane.*

Chiffe. s. f. Anc. Vieux morceaux d'étoffe ; chiffons. | Étoffe faible et mauvaise : *Ce n'est que de la chiffe.* | Fig. et fam. *Mou comme chiffe,* se dit d'un caractère faible, qui ne résiste à rien.

Chiffon. s. m. Mauvais linge, ou mauvais morceau de vieille étoffe : *Chercher, ramasser, vendre des chiffons.* | Fam. *Un chiffon de papier,* un morceau de papier froissé, sali. | Fig. et fam. Écrit sans importance, sans valeur. | Fig. et ironiq. Tout ajustement de femme qui ne sert qu'à la parure.

Chiffonner. v. a. Bouchonner, froisser. | Fam. Déranger l'ajustement d'une femme. | Fig. et fam. *Cela le chiffonne,* cela le contrarie. | CHIFFONNÉ, ÉE. p. pass. *Une robe chiffonnée.* | Fig. et fam. *Une petite mine chiffonnée,* un visage peu régulier qui n'est pas sans qq. agrément.

Chiffonnier, ière. s. Celui, celle qui ramasse des chiffons par la ville.

Chiffonnier. s. m. ou **Chiffonnière.** s. f. Petit meuble à tiroirs, à l'usage des femmes.

Chiffre. s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. | Collect. Le total : *Le chiffre de ses dépenses est très élevé.* | Prov. et fig. *C'est un zéro en chiffre,* c'est un homme nul, sans considération. | Manière secrète d'écrire à ceux avec lesquels on correspond. | *Clef du chiffre,* alphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer ou à déchiffrer les dépêches secrètes. | Fig. Façons de parler que qqs personnes ont entre elles | Grav. Arrangement de deux ou de plusieurs lettres initiales entrelacées.

Chiffrer. v. a. Marquer par chiffres; compter avec la plume. | Numéroter, distinguer par des chiffres. | Écrire en chiffres. | Mus. Écrire au-dessus ou au-dessous des notes de la basse des chiffres qui désignent les accords que ces notes doivent porter : *Chiffrer une sixte, une quinte.*

Chiffreur. s. m. Celui qui compte bien avec la plume.

Chignon. s. m. Derrière du cou. | Cheveux de derrière relevés en double, dans la coiffure des femmes.

Chimère. Monstre fabuleux, ayant la tête et le poitrail d'un lion, le milieu du corps d'une chèvre, et la queue d'un dragon. | Fig. Imaginations vaines, folles.

Chimérique. adj. des 2 g. Visionnaire, plein de chimères, d'imaginations ridicules et vaines. | Qui est sans aucun fondement solide.

Chimie. s. f. Science qui a pour objet la connaissance de l'action réciproque et moléculaire de tous les corps de la nature les uns sur les autres.

Chimique. adj. des 2 g. Qui appartient à la chimie.

Chimiste. s. m. Celui qui sait bien la chimie, qui s'occupe de chimie.

Chimpanzé. s. m. Zool. Espèce de grand singe, appelé aussi *Troglodyte noir.*

China. s. m. Bot. V. SQUINE.

Chincilla ou **Chinchilla.** s. m. Zool. Animal du Pérou dont la fourrure est très estimée. | Sa fourrure même.

Chiner. v. a. Techn. *Chiner une étoffe,* donner des couleurs différentes aux fils de la chaîne, et les disposer de manière qu'il en résulte un dessin.

Chinois, oise. adj. Qui est de Chine. | Qui vient de la Chine. | Qui est dans le goût des ouvrages de la Chine. | *A la chinoise,* à la façon des Chinois. | *Ombres chinoises,* petit spectacle, qui consiste à faire passer derrière un transparent des figures découpées. | Subst. m. Petite orange verte confite dans l'eau-de-vie.

Chinoiserie. s. f. Objet d'art ou de curiosité dans le goût chinois.

Chiourme. s. f. Collect. Tous les forçats qui ramaient sur une galère. | Tous les forçats renfermés dans un bagne.

Chipie. s. f. Pop. Femme dédaigneuse, acariâtre, difficile à vivre.

Chipoter. v. n. Fam. Faire peu à peu, lentement, ce qu'on a à faire; vétiller, barguigner, lanterner.

Chipotier, ière. s. Fam. Celui, celle qui vétille, qui ne fait que barguigner.

Chique. s. f. Vulg. La puce pénétrante, insecte fort petit qui s'insinue sous la peau des pieds et y cause une vive douleur. | Quantité de tabac en feuilles qu'on met dans la bouche pour chiquer.

Chiquenaude. s. f. Coup que l'on donne du doigt du milieu, sur le visage, sur le nez, etc.

Chiquer. v. n. Pop. Mâcher du tabac en feuilles : *Tous les marins chiquent.*

Chiquet. s. m. Petite partie d'un tout. Il n'est usité que dans cette loc. adv. et fam. *Chiquet à chiquet,* peu à peu, par petites parcelles.

Chiragre. s. f. (*ki-ra-gre*). Méd. Goutte qui attaque les mains. | Adj. et subst. des 2 g. Qui est attaqué de la chiragre.

Chirographaire. adj. des 2 g. (*ki-ro-gra-fère*). Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing privé.

Chirologie. s. f. (*ki-ro-lo-ji*). Art d'exprimer les pensées par des mouvements et des figures qu'on fait avec les doigts.

Chiromancie. s. f. (*ki-ro-man-ci*). Art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main.

Chiromancien. s. m. (*ki-ro-man-cien*). Celui qui fait profession de prédire par l'inspection de la main.

Chirurgical, ale. adj. Qui appartient à la chirurgie.

Chirurgie. s. f. Partie de la médecine qui consiste à faire diverses opérations sur le corps de l'homme, pour la guérison des blessures, des fractures, etc.

Chirurgien. s. m. Celui qui exerce la chirurgie : *Un excellent chirurgien.*

Chirurgique. adj. des 2 g. Qui appartient à la chirurgie. | On dit plus ordin. *Chirurgical.*

Chiure. s. f. Excréments des mouches.

Chlamyde. s. f. (*kla-mide*). Manteau des anciens, retenu sur l'épaule par une agrafe.

Chlorate. s. m. (Dans ce mot et les neuf suivants, on prononce *klo.*) Chim. Tout sel résultant de la combinaison de l'acide chlorique avec une base quelconque.

Chlore. s. m. Chim. Substance gazeuse, d'une odeur suffocante : *Le chlore sert à blanchir les toiles.*

Chlorhydrate. s. m. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide chlorhydrique avec les bases.

Chlorhydrique. adj. des 2 g. Chim. Il se dit d'un acide composé de chlore et d'hydrogène.

Chlorique. adj. Chim. Qui est formé de chlore et d'oxygène.

Chloroforme. s. m. Chim. Substance liquide aromatique, qui produit l'anesthésie.

Chloroformer. v. a. Soumettre à l'action du chloroforme.

Chlorose. s. f. Méd. Maladie caractérisée par une pâleur excessive.

Chlorotique. adj. Affecté de chlorose. | Qui appartient à la chlorose.

Chlorure. s. m. Chim. Corps composé de chlore et d'une substance simple, autre que l'oxygène et l'hydrogène.

Choc. s. m. Heurt d'un corps contre un autre corps. | Rencontre et combat de deux troupes. | Fig. Conflit, opposition. | Fig. Toute chose qui porte une atteinte grave à la fortune, à la santé, à la raison.

Chocolat. s. m. Pâte alimentaire, composée de cacao, de sucre et de qqs aromates : *Une tablette, des pastilles de chocolat.* | Boisson faite avec cette pâte dissoute dans de l'eau ou dans du lait. | *Couleur chocolat*, couleur brun-rouge foncé.

Chocolatier. s. m. Celui qui fait et vend du chocolat.

Chocolatière. s. f. Vase, pour faire fondre et bouillir le chocolat.

Chœur. s. m. Troupe de musiciens qui chantent ensemble. | *En chœur*, en chantant tous ensemble. | *Les neuf chœurs des anges*, les neuf ordres des anges. | Morceau de musique à plusieurs parties, qui est chanté par le chœur. | Antiq. Personnages qui chantaient, entre les actes de la pièce, et qui prenaient une certaine part à l'action. | Ce que chantait le chœur. | Intermèdes lyriques entre les actes de qqs tragédies modernes : *Les chœurs d'Esther, du Paria.* | Partie de l'église séparée de la *nef*, où l'on chante l'office divin. | Prêtres qui chantent au chœur. | *Enfants de chœur*, enfants qui chantent au chœur. | *Religieuses du chœur*, toutes les religieuses qui ne sont point sœurs converses.

Choir. v. n. (Il n'est usité qu'à l'infinitif et au p. pass. *Chu, ue.*) Tomber, être porté de haut en bas par son propre poids, ou par impulsion : *Se laisser choir.*

Choisir. v. a. Élire, préférer une personne, une chose à une autre : *Choisir ses amis. Choisir des fruits.* | CHOISI, IE. p. pass. | Subst. *C'est du choisi*, c'est ce qu'il y a de mieux, de meilleur.

Choix. s. m. Élection, préférence donnée à une personne ou à une chose sur les autres. | Faculté de choisir : *On lui a donné le choix.* | Ce qu'il y a de meilleur : *Un choix de livres.*

Cholédoque. adj. m. (*ko-lé-dok*). Anat. *Le canal cholédoque*, canal qui conduit la bile du foie dans l'intestin grêle.

Choléra-morbus, ou **Choléra**. s. m. (*ko-lé-ra-mor-busse*). Méd. Maladie épidémique caractérisée par des vomissements et des déjections de bile douloureuses et fréquentes. | Anc. *Trousse-galant.*

Cholérine. s. f. (*ko-lé-rine*). Méd. Affection caractérisée par la diarrhée.

Cholérique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient au choléra. | Subst. Qui est atteint du choléra : *Un cholérique.* | *Tempérament cholérique*, tempérament bilieux.

Chômable. adj. des 2 g. Qu'on doit chômer : *Fête chômable.*

Chômage. s. m. Le temps qu'on est sans travailler; suspension des travaux. | Par anal. *Le chômage d'un canal.*

Chômer. v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. | Fam. *Chômer de qq. ch.*, manquer de qq. ch. | En parl. des terres, Les laisser reposer : *Ces terres chôment.* | *Ce moulin chôme*, il ne va point, on n'y moud point. | V. a. Fêter, solenniser un jour en cessant de travailler. | Prov. et fig. *C'est un saint qu'on ne chôme point*, se dit d'un homme dont on ne fait nul cas.

Chondrologie. s. f. (*kon-dro-lo-ji*). Partie de l'anatomie qui traite des cartilages.

Chope. s. f. Grand verre de bière; son contenu.

Chopine. s. f. Ancienne mesure de liquides, à peu près la moitié d'un litre. | Quantité de liquide contenue dans la chopine. | Prov. *Mettre pinte sur chopine*, faire débauche de vin.

Chopiner. v. n. Boire du vin fréquemment; boire chopine à chopine.

Chopper. v. n. Faire un faux pas, en heurtant du pied contre qq. ch. (Vi.) | Fig. et fam. *Il a choppé lourdement*, il a fait une faute grossière.

Choquant, ante. adj. Offensant, désagréable, déplaisant : *Un air choquant.*

Choquer. v. a. Donner un choc, heurter. | Particul. Il se dit de la rencontre et du combat de deux troupes de gens de guerre. | Fig. Offenser : *Choquer la vanité de qqn.* | Fig. Déplaire. | *Cela choque le bon sens, la bienséance*, cela est contraire au bon sens, à la bienséance.

Choraïque. adj. Il se dit d'un vers qui renferme des chorées.

Choral, ale. adj. Musique qui a rapport aux chœurs.

Chorée. s. m. T. de métrique ancienne. Pied composé de deux syllabes brèves, nommé autrement *Trochée.*

Chorée. s. f. Méd. Maladie qui consiste en des mouvements continuels et involontaires. | Vulg. Danse de Saint-Guy.

Chorège. s. m. Antiq. gr. Celui qui, chez les Grecs, réglait la dépense des spectacles.

Chorégraphe. s. m. Celui qui connaît la chorégraphie, qui s'occupe de chorégraphie.

Chorégraphie. s. f. Art de noter les pas et les figures de danse, de composer des ballets.

Chorégraphique. adj. des 2 g. Qui appartient à la chorégraphie.

Chorévêque. s. m. Anc. Prélat qui suppléait un évêque.

Choriambe. s. m. T. de métrique ancienne. Pied composé d'un chorée ou trochée, et d'un iambe, c.-à-d. de deux brèves entre deux longues.

Choriste. s. m. Chantre du chœur. | Subst. des 2 g. Celui, celle qui chante au théâtre, dans les chœurs.

Chorographie. s. f. Description, représentation de pays.

Chorographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la chorographie.

Choroïde. s. f. Anat. Une des membranes de l'œil. | Adj. *La membrane choroïde.*

Chorus. s. m. (*ko-russe*). Chant en chœur. | *Faire chorus*, répéter en chœur et à l'unisson ce qu'un autre vient de chanter. | Fig. et fam. *Faire chorus*, approuver, donner son assentiment à une opinion, à des éloges, etc.

Chose. s. f. Ce qui est. | *La chose publique*, l'État. | *Aller au fond des choses*, ne pas s'arrêter à un examen superficiel. | Il s'oppose à Nom, mot, etc., et signifie, Objet, réalité, fait : *Le nom épouvante plus que la chose.* | Fam. Bien, possession. | Jurispr. Tout ce qui est distinct des personnes et des actions, et peut être de qq. usage à l'homme : *Choses corporelles, incorporelles.* | *Chose jugée*, point de contestation décidé par les tribunaux. | QUELQUE CHOSE, employé comme un seul mot, est toujours masculin : *Quelque chose m'a été dit.* Quand l'adj. qui suit *quelque chose* n'est pas précédé d'un relatif, il doit l'être de la prép. *de : Quelque chose de fâcheux.* | Prov. *À quelque chose malheur est bon.*

Chou. s. m. Plante alimentaire, dont il existe un grand nombre d'espèces. | *Chou-fleur*, chou dont les rameaux et les fleurs naissantes servent d'aliment. | *Chou-rave*, chou dont la tige forme une sorte de pomme. | *Chou-navet*, chou dont la racine est ronde et charnue comme celle du navet. | Prov. et fig. *Faire ses choux gras de qq. ch.*, en faire ses délices, en faire son profit. | Fig. et fam. *Aller tout au travers des choux*, agir étourdiment, sans aucun égard. | Prov. et fig. *Faites-en des choux, des raves*, faites-en ce que vous voudrez. | Prov. *Il s'y entend comme à ramer des choux*, se dit d'un homme qui veut faire une chose à laquelle il n'entend rien. | Espèce de pâtisserie. | Au jeu, *Faire chou blanc*, ne point réussir; et fig. Échouer complètement dans une affaire.

Chouan. s. m. Nom donné à des bandes qui, dans l'ouest de la France, faisaient la guerre de partisans contre la république.

Chouannerie. s. f. Insurrection, guerre des chouans.

Choucas. s. m. Espèce de petite corneille ou de corbeau.

Choucroute. s. f. Chou blanc haché et légèrement acidulé par un commencement de fermentation.

Chouette. s. f. Oiseau de nuit qui tient du hibou et du chat-huant. | T. du jeu cartes, etc. *Faire la chouette*, jouer seul contre deux ou plusieurs personnes.

Chouquet. s. m. Mar. Gros billot de bois servant à joindre un mât inférieur au mât supérieur qui en forme le prolongement.

Choyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) En parl. des personnes, Soigner avec tendresse, avec affection. | En parl. des choses, Conserver avec soin. | Fig. *Choyer*

qqn, avoir pour lui de grands égards, chercher à lui plaire par toute sorte de prévenances. | V. pron. Se bien soigner.

Chrême. s. m. Huile consacrée, en usage dans qqs sacrements, etc.

Chrémeau. s. m. Petit bonnet de toile fine, qu'on met sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême.

Chrestomathie. s. m. (*kré-sto-ma-cie*). Recueil, écrit publié sur divers objets d'instruction. | Choix de morceaux tirés d'auteurs réputés classiques, dans une langue morte ou étrangère.

Chrétien, ienne. adj. et s. Qui est baptisé et qui fait profession de la foi de JÉSUS-CHRIST. | Adj. Qui appartient, qui est particulier aux chrétiens. | Fig. et fam. *Cela n'est pas chrétien,* cela n'est pas conforme à la morale, à la justice. | *Bon-chrétien,* sorte de grosse poire.

Chrétiennement. adj. D'une manière chrétienne.

Chrétienté. s. f. Toutes les nations chrétiennes, tous les pays où domine la religion chrétienne.

Chrie. s. f. (*krie*). Narration, amplification qu'on donne à faire aux écoliers.

Christ. s. m. Oint; on se sert de ce mot pour désigner le Messie, le Rédempteur. On le fait plus ordinairement précéder du nom de JÉSUS. On écrit, par abréviation, J.-C. | Par extens. Figure de JÉSUS-CHRIST attaché à la croix. *Une belle tête de christ. Il y a dans la galerie deux beaux christs d'ivoire.*

Christe-marine. s. f. Nom donné à trois plantes de genres différents, et dont la plus remarquable est le *Passe-pierre* ou *Bacile.* | V. BACILE.

Christianisme. s. m. Loi et religion de JÉSUS-CHRIST.

Chromate. s. m. Chim. Tout sel composé d'acide chromique et d'une base quelconque.

Chromatique. adj. des 2 g. Mus. Qui procède par plusieurs semi-tons consécutifs. | Subst. m. *Il y a du chromatique dans cette musique.*

Chrome. s. m. Chim. Substance métallique dont toutes les combinaisons avec d'autres corps sont colorées.

Chromique. adj. m. Qui est formé de chrome et d'oxygène.

Chromolithographie. s. f. Impression lithographique en couleurs.

Chronicité. s. f. Qualité de ce qui est chronique : *Des maladies qui passent à l'état de chronicité.*

Chronique. s. f. Histoire ancienne écrite et rédigée suivant l'ordre des temps. | Fig. et fam. *La chronique scandaleuse,* les mauvais bruits, les discours médisants.

Chronique. adj. des 2 g. Méd. Qui dure longtemps, et dont les symptômes ne se développent qu'avec lenteur : *Maladie chronique.*

Chroniqueur. s. m. Auteur de chronique : *Les vieux chroniqueurs.*

Chronogramme. s. m. Inscription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit. Ainsi les lettres numérales de ce vers, FranCorVM tVrbIs sICVLVs fert fVnera Vesper, donnent la date des Vêpres siciliennes (1282).

Chronologie. s. f. Science des temps; connaissance des époques : *Il y a plusieurs systèmes de chronologie.*

Chronologique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la chronologie.

Chronologiste. s. m. Celui qui sait, qui enseigne la chronologie.

Chronologue. s. m. Chronologiste. (Vi.)

Chronomètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer le temps. | Particul. Montre d'une exécution parfaite.

Chrysalide. s. f. État d'un insecte renfermé dans une coque, d'où il sortira transformé en papillon. On dit aussi *Nymphe.*

Chrysanthème. s. m. Bot. Plante que l'on cultive à cause de ses belles fleurs jaunes.

Chrysocale. s. m. Composition métallique qui imite l'or.

Chrysocolle. s. f. Anc. Le borax, employé pour souder l'or.

Chrysocome. s. f. Bot. Plante exotique, de la famille des Composées, dont les fleurs sont d'un jaune doré.

Chrysolithe. s. f. Pierre précieuse, d'un jaune d'or légèrement teinté de vert.

Chrysoprase. s. f. Pierre précieuse, d'un vert clair mêlé d'une nuance de jaune.

Chuchotement. s. m. Fam. Action de chuchoter.

Chuchoter. v. n. et a. Parler bas à l'oreille de qqn.

Chuchoterie. s. f. Entretien de personnes qui se parlent à l'oreille.

Chuchoteur, euse. s. Celui, celle qui a coutume de chuchoter.

Chut. Mot dont on se sert pour avertir ou ordonner de faire silence.

Chute. s. f. Mouvement d'une chose qui tombe : *Il a fait une lourde chute. La chute d'une maison.* | *Chute d'eau,* nappe d'eau courante qui tombe d'une certaine hauteur. | *La chute des feuilles,* la saison où les feuilles tombent. | *La chute du jour,*

le moment où la nuit arrive. | Méd. Séparation de certaines parties d'avec le corps : *La chute des cheveux.* | Déplacement de certains organes : *Chute de la paupière supérieure.* | Fig. Disgrâce, malheur, catastrophe, renversement. | *La chute d'une pièce de théâtre*, son mauvais succès. | Fig. Pensée qui termine une petite pièce de poésie : *La chute est jolie.* | *La chute d'une période*, la fin, le dernier membre d'une période.

Chyle. s. f. Physiol. Liquide blanchâtre qui se sépare des aliments pendant l'acte de la digestion, et qui est porté dans la circulation.

Chylifère. adj. des 2 g. Qui porte le chyle.

Chylification. s. f. Formation du chyle par suite de la digestion.

Ci. adv. de lieu, ici. Il indique l'endroit où est celui qui parle. | Dans les épitaphes, *Ci-gît*, etc., ici est enterré, etc. | Il se met, dans les comptes, avant le chiffre qui indique le montant de chaque article : *Quatre mètres d'étoffe, à vingt-cinq francs, ci*.......... 100 fr. | Il se joint à la loc. interrogative *Qu'est-ce?* et se met immédiatement après : *Qu'est-ce-ci?* | Se joint au pronom démonstratif *Celui* : *Celui-ci, Celle-ci, Ceux-ci, Celles-ci*; ou aux subst. précédés du démonstratif *Ce* ou *Cet* : *Ce livre-ci, Cet homme-ci, Cette femme-ci, À ces heures-ci*; et alors il s'oppose qqfs à l'adv. *Là*, qui se construit de la même manière : *Celui-ci est bon, mais celui-là est meilleur.* | Fam. il se joint à la prép. *par* : *Par-ci, par-là*, en divers endroits, de côté et d'autre; à diverses reprises. | Il se met devant les adv. *dessus, dessous, devant, après*, et *contre*, pour former les loc. adv. : *Ci-dessus, ci-devant, ci-après.* | *Ci-devant*, autrefois. | Fam. Subst. *Un ci-devant*, un homme d'une autre époque. | *Ci-dessous*, au-dessous du lieu où l'on est. | *Ci-contre*, désigne la page, la colonne, etc., qui est à côté de celle qu'on lit.

Cible. s. f. But contre lequel on tire avec un arc, un fusil, etc.

Ciboire. s. m. Vase sacré où l'on conserve les hosties.

Ciboule. s. f. Petit oignon : *Les ciboules relèvent le goût des sauces.* | Prov. et pop. *Marchand d'oignons se connaît en ciboules*, on est difficilement trompé sur les choses de son métier.

Ciboulette. s. f. Espèce d'ail, nommé autrement *Civette.*

Cicatrice. s. f. Marque des blessures, des plaies, après la guérison : *Il a le corps couvert de cicatrices.* | Fig. Tout ce qui affecte profondément notre âme. | Fig. Atteintes portées à l'honneur : *La calomnie laisse souvent des cicatrices.*

Cicatrisation. s. f. Formation d'une cicatrice. | État d'une plaie cicatrisée.

Cicatriser. v. a. En parl. des remèdes, Fermer une plaie. | Faire des cicatrices. | V. pron. Commencer à se fermer : *Sa plaie se cicatrise.*

Cicéro. s. m. Typogr. Caractère d'imprimerie qui est entre le saint-augustin et la philosophie.

Cicerole. s. f. Bot. Pois chiche.

Cicerone. s. m. invar. (*ci-cé-ro-né*). Celui qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville : *Plusieurs cicerone nous proposèrent leurs services.*

Cicéronien, ienne. adj. Qui est imité de Cicéron.

Cicutaire. s. f. Plante ombellifère qui ressemble beaucoup à la ciguë; nommée autrement *Ciguë aquatique.*

Cid. s. m. Chef, commandant, seigneur : *La tragédie du Cid.*

Cidre. s. m. Boisson faite avec du jus de pommes pressurées : *Cidre doux. Cidre piquant.*

Ciel. s. m., au plur. **Cieux.** Espace indéfini dans lequel se meuvent tous les astres. | Partie de cet espace que nous voyons au-dessus de nos têtes : *Un beau ciel. L'immensité des cieux.* | Fig. et fam. *Être ravi au troisième ciel, au septième ciel*, éprouver une satisfaction très vive, une grande joie. | Fig. et fam. *Élever qqn jusqu'au ciel*, le louer extraordinairement. | Fig. *La voûte du ciel, des cieux*, le ciel, le firmament. | Fig. et fam. *Remuer ciel et terre*, faire tous ses efforts, employer toutes sortes de moyens pour parvenir à qq. ch. | *Les influences du ciel*, les prétendues influences des astres. | Air, atmosphère : *Un ciel serein, pur.* | *Le feu du ciel*, la foudre. | *Couleur bleu de ciel*, couleur d'un bleu tendre. | Fig. *Un ciel, des cieux d'airain*, un temps sec et aride, pendant lequel il ne tombe ni pluie ni rosée. | Climat, pays : *Changer de ciel.* | Le séjour des bienheureux, le paradis. | Fig. *Voir les cieux ouverts*, avoir une grande joie, se trouver dans un grand bonheur. | La Divinité, la Providence : *Implorer le ciel. Aide-toi, le ciel t'aidera.* | Le haut d'un lit. Dans cette acception et dans les deux suivantes, on dit *Ciels*, et non pas *Cieux*, au plur. | Plafond d'une carrière de pierre. | Partie d'un tableau qui représente l'air; toute décoration imitant le ciel : *Les ciels de ce tableau sont légers, vaporeux.*

Cierge. s. m. Chandelle de cire à l'usage de l'église. | Fam. *Il est droit comme*

un cierge, il est ou se tient extrêmement droit.

Cigale. s. f. Zool. Insecte qui fait entendre un bruit aigre dans les champs.

Cigare. s. m. Petit rouleau de feuilles de tabac à fumer : *Un paquet de cigares.*

Cigarette. s. f. Petit cigare fait de tabac roulé dans un bout de papier.

Cigogne. s. f. Gros oiseau de passage, qui a le plumage blanc et noir, un long bec, de longues pattes, et qui fait son nid sur le haut des maisons : *La cigogne mange les serpents.*

Ciguë. s. f. Bot. Genre de plantes ombellifères, dont une espèce, la *Grande ciguë*, est très vénéneuse. | Poison extrait de la grande ciguë : *Socrate et Solon ont bu la ciguë.*

Cil. s. m. Le poil des paupières : *De longs cils.* | Bot. Bords soyeux de certaines plantes.

Cilice. s. m. Large ceinture, faite d'un tissu de poil rude et piquant, et que l'on porte sur la chair par mortification.

Cilié, ée. adj. Bot. Garni de poils rangés comme des cils : *Feuilles ciliées.*

Cillement. s. m. Action de ciller. Il se dit des yeux et des paupières.

Ciller. v. a. En parl. des yeux et des paupières, Les fermer et les rouvrir dans le moment : *Il ne fait que ciller les yeux, les paupières.* | Absol. et fam. *Personne n'ose ciller devant lui*, personne n'ose remuer.

Cimaise. s. f. Arch. Moulure qui forme la partie supérieure d'une corniche.

Cime. s. f. Sommet, partie la plus haute d'une montagne, d'un rocher, d'un arbre, etc. | Poétiq. *Le mont à double cime*, ou *La double cime*, le Parnasse.

Cime ou **Cyme**. s. f. Bot. Assemblage de fleurs dont les pédoncules, nés d'un même point de la tige, se ramifient irrégulièrement, et se terminent à la même hauteur.

Ciment. s. m. Toute matière propre à lier et à faire tenir ensemble des pierres, des briques, etc. | Plus particul. Briques ou tuileaux pulvérisés dont on se sert pour faire du mortier. | Prov. et fig. *Cela est fait à chaux et à ciment*, cela est fait solidement, et avec toutes les précautions et les formalités nécessaires.

Cimenter. v. a. Lier avec du ciment, enduire de ciment : *Cimenter du pavé.* | Fig. Confirmer, affermir : *Cimenter la paix. Cimenter l'amitié.*

Cimeterre. s. m. Sabre turc, à lame très large et recourbée à son extrémité.

Cimetière. s. m. Lieu clos de murs, dans lequel on enterre les morts.

Cimier. s. m. Ornement qui surmonte le casque. | Blas. Figure de qq. objet, qui se place au-dessus du timbre. | Pièce de bœuf charnue, prise sur le quartier de derrière.

Cinabre. s. m. Minéral rouge fort pesant, résultant d'une combinaison du mercure avec le soufre.

Cinéraire. adj. Il se dit d'une urne, qui renferme les cendres d'un corps.

Cinéraire. s. m. Bot. Genre de plantes à fleurs composées, dont plusieurs espèces sont cultivées dans les jardins.

Cinglage. s. m. Mar. Chemin qu'un bâtiment fait en vingt-quatre heures. (Vi.)

Cingler. v. n. Naviguer : *Cingler en haute mer.* | V. a. Frapper avec qq. ch. de délié et de pliant : *Cingler le visage d'un coup de fouet.* | Il se dit d'un vent froid et perçant, de la grêle, de la neige, de la pluie : *Il fait un vent qui cingle la figure. La pluie et la neige cinglent.*

Cinnamome. s. m. Sorte d'aromate : *On croit que la cannelle est le cinnamome des anciens.*

Cinq. adj. des 2 g. Nombre impair qui est entre quatre et six. | Cinquième : *Tome cinq; page cinq.* | Subst. m. *Le produit de cinq multiplié par trois. Le cinq du mois*, ou *Le cinq*, le cinquième jour du mois. | Subst. Chiffre qui sert à représenter le nombre cinq : *Le chiffre cinq* (5). | Carte qui a cinq marques.

Cinquantaine. s. f. Collect. Nombre de cinquante ou environ : *Une cinquantaine de personnes.* | Absol. Âge de cinquante ans. | Fête à l'occasion d'une cinquantaine d'années écoulée dans l'état de mariage, dans l'exercice d'une place, etc.

Cinquante. adj. num. des 2 g. Nombre composé de cinq dizaines; cinq fois dix. | Cinquantième. | Subst. m. *Cinquante multiplié par deux. Le nombre cinquante.*

Cinquantenier. s. m. Anc. Commandant de cinquante hommes.

Cinquantième. adj. des 2 g. nombre ordinal de cinquante : *L'article cinquantième.* | *La cinquantième partie*, ou, subst. *Le cinquantième*, chaque partie d'un tout divisé en cinquante parties égales.

Cinquième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de cinq. | *Il est arrivé, il est venu, lui cinquième*, il est arrivé, il est venu en compagnie de quatre autres. | Subst. et absol. *La cinquième*, la cinquième classe d'un collège. | *La cinquième partie*, ou, subst. *Le cinquième*, chaque partie d'un tout divisé en cinq parties égales.

Cinquièmement. adv. En cinquième lieu.

Cintre. s. m. Figure en demi-cercle :

Cette cave est en cintre. | Appareil de charpente sur lequel on bâtit les voûtes de pierre : *Poser des cintres.* | Dans un théâtre, *Loges du cintre*, le dernier rang de loges.

Cintrer. v. a. Faire un cintre; bâtir en cintre; faire un ouvrage en cintre.

Cioutat. s. m. Sorte de raisin, à peu près semblable au chasselas.

Cipaye. s. m. (*ci-pa-ye*). Soldat indien : *Un corps de cipayes.*

Cipolin. adj. m. Il se dit d'un marbre de structure foliacée : *Marbre cipolin.*

Cippe. s. m. Arch. Demi-colonne sans chapiteau : *Un tombeau surmonté d'un cippe.*

Cirage. s. m. Action de cirer; résultat de cette action. | Cire appliquée sur qq. ch. | Composition qui rend la chaussure noire et luisante.

Circée. s. f. Bot. Plante très commune aux environs de Paris.

Circompolaire. adj. des 2 g. Qui environne les pôles terrestres.

Circoncire. v. a. (*Je circoncis, nous circoncisons. Je circoncirai. Que je circoncise, circoncisant.*) Faire la circoncision. | CIRCONCIS, ISE. p. pass. | Subst. Celui qui a subi la circoncision : *Un circoncis.* | Particul. *les Circoncis*, les Juifs.

Circoncision. s. f. Action de circoncire. | *La fête de la Circoncision* ou *La Circoncision*, le jour où l'on célèbre la circoncision de JÉSUS-CHRIST.

Circonférence. s. f. Contour d'un cercle. | Toute sorte d'enceinte : *Une vaste circonférence.* | Méd. Surface extérieure du corps : *Le sang est porté à la circonférence par les artères.*

Circonflexe. adj. Gram. *Accent circonflexe*, celui des trois accents dont on se sert pour marquer les voyelles qui sont restées longues après la suppression d'une lettre. | Toute lettre qui porte l'accent circonflexe : *Un â, un ê circonflexe.*

Circonlocution. s. f. Périphrase, circuit de paroles : *User de circonlocution.*

Circonscription. s. f. Ce qui borne, ce qui limite l'étendue d'un corps. | Division administrative. | Géom. Action de circonscrire une figure à un cercle.

Circonscrire. v. a. Donner des limites, mettre des bornes alentour. | Math. *Circonscrire une figure à un cercle*, tracer une figure dont les côtés touchent le cercle. | CIRCONSCRIT, ITE. p. pass. Resserré, peu étendu : *Espace circonscrit.* | Méd. *Tumeur circonscrite*, tumeur distincte des parties auxquelles elle est contiguë.

Circonspect, ecte. adj. Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit : *Un homme circonspect.* | Par anal. Où il y a de la circonspection : *Une conduite, une démarche circonspecte.*

Circonspection. s. f. Prudence, retenue, discrétion.

Circonstance. s. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, un événement : *Souvent les circonstances changent la nature des choses.* | Pratiq. *Circonstances et dépendances*, tout ce qui dépend d'une terre, d'une maison, d'un procès. | Conjoncture présente; situation actuelle des choses : *La circonstance n'est pas favorable.* | *Pièce de circonstance*, œuvre de théâtre faite pour la circonstance.

Circonstancier. v. a. Marquer les circonstances : *Circonstancier un fait.*

Circonvallation. s. f. Tranchée à parapet, à redoutes, etc., que des assiégeants font autour de leur camp : *Faire la circonvallation d'un camp.*

Circonvenir. v. a. Employer des moyens artificieux auprès de qqn pour le déterminer à faire ce qu'on souhaite de lui : *Il s'est laissé circonvenir.* | CIRCONVENU, UE. p. pass.

Circonvention. s. f. Tromperie artificieuse : *User de circonvention.* (Peu usité.)

Circonvoisin, ine. adj. Qui est tout autour : *Les lieux, les peuples circonvoisins.*

Circonvolution. s. f. Tours faits autour d'un centre commun : *Faire des circonvolutions.* | Anat. Saillies sinueuses du cerveau : *Les circonvolutions cérébrales.*

Circuit. s. m. Enceinte, tour : *Circuit d'une ville.* | Détour : *J'ai fait un grand circuit pour arriver.* | Fig. *Circuit de paroles*, tout ce qu'on dit avant que de venir au fait.

Circulaire. adj. des 2 g. Qui a la forme, la figure d'un cercle : *Une ligne circulaire.* | Qui se meut en décrivant un cercle : *Un mouvement circulaire.* | *Une lettre circulaire*, ou *Une circulaire*, une lettre adressée à différentes personnes pour le même sujet : *Écrire, envoyer une circulaire.*

Circulairement. adv. D'une manière circulaire, en rond.

Circulant, ante. adj. Qui est en circulation : *Les espèces circulantes.*

Circulation. s. f. Mouvement de ce qui circule : *Circulation du sang.* | Facilité de passer, d'aller et de venir : *Gêner la circulation des voitures.* | *Circulation de l'argent*, etc., mouvement de l'argent, des capitaux, qui passent d'une main à l'autre. | Par extens. *Mettre un écrit en circulation*, le livrer au public. | Fig. *Met-*

tre en circulation des idées nouvelles, les répandre dans le public.

Circulatoire. adj. des 2 g. Physiol. Qui appartient, qui a rapport à la circulation du sang : *L'appareil circulatoire.*

Circuler. v. n. Se mouvoir circulairement : *La sève circule dans les plantes.* | Fig. *Un feu dévorant circule dans mes veines.* | Aller çà et là, aller et venir : *Les voitures circulent jour et nuit dans Paris.* | Fig. Passer, aller de main en main : *Combien de capitaux circulent dans les deux mondes!* | Se propager, se répandre : *Cette nouvelle circule depuis hier.*

Circumnavigation. s. f. Voyage autour du monde : *Le premier voyage de circumnavigation fut exécuté par Magellan.*

Cire. s. f. Matière molle, très fusible et ordinairement jaunâtre, avec laquelle les abeilles construisent les gâteaux de leurs ruches : *Séparer le miel de la cire.* | Fam. *Il est jaune comme cire*, se dit d'une personne qui a la jaunisse. | Prov. *Ils sont égaux comme de cire*, ils ont les mêmes inclinations, les mêmes humeurs. | Fam. *Cet habit lui va comme de cire*, est fort juste. | Bougie qu'on brûle dans les appartements. | Luminaire d'une église : *La cire appartient au clergé.* | *Cire d'Espagne*, ou *Cire à cacheter*, composition dont on se sert pour cacheter les lettres, etc. | Humeur épaisse et jaune qui se forme dans les oreilles. *V.* CÉRUMEN.

Cirer. v. a. Enduire ou frotter de cire : *Cirer un fil, de la toile. Cirer un meuble, le parquet.* | Mettre du cirage sur une chaussure : *Cirer des bottes, des souliers.* | CIRÉ, ÉE. p. pass. *Toile cirée. Taffetas ciré.*

Cirier. s. m. Celui qui travaille en cire, qui fait et vend toutes sortes de cierges et de bougies.

Ciroène. s. m. Pharm. Emplâtre tonique formé de cire et de vin : *Mettre un ciroène sur la partie offensée.*

Ciron. s. m. Petit insecte qui se trouve entre cuir et chair, et qui est presque imperceptible. | *Cela n'est pas plus gros qu'un ciron*, est extrêmement petit.

Cirque. s. m. Lieu destiné, chez les Romains, pour les jeux publics et les courses de chevaux et de chars : *Remporter le prix du cirque.* | Enceinte circulaire et couverte, destinée aux spectacles donnés par des écuyers : *Les cirques de Paris.*

Cirre. s. m. Bot. Synon. de Vrille.

Cirure. s. f. Enduit de cire préparée : *Une bonne, une mauvaise cirure.*

Cisailler. v. a. Couper avec les cisailles, les pièces fausses ou légères. | CISAILLÉ, ÉE. p. pass. *Une pièce cisaillée.*

Cisailles. s. f. pl. Gros ciseaux qui servent à couper des plaques de métal. | Rognures de la monnaie qu'on a fabriquée. Dans ce sens, on dit aussi, au sing., *De la cisaille.*

Cisalpin, ine. adj. Qui est en deçà des Alpes, par rapport à l'Italie : *La Gaule cisalpine.*

Ciseau. s. m. Instrument tranchant, et qui sert à travailler les corps durs. | *Ouvrage de ciseau*, ouvrage de sculpture. | Fig. Manière de travailler d'un sculpteur : *Un ciseau hardi.*

Ciseaux. s. m. pl. Instrument de fer composé de deux branches mobiles tranchantes : *Une paire de ciseaux.*

Ciseler. v. a. Techn. Travailler avec le ciselet; sculpter des figures, des ornements sur les métaux : *Ciseler de la vaisselle d'argent.* | CISELÉ, ÉE. p. pass. *Argent ciselé. Vaisselle ciselée.* | *Velours ciselé*, velours à fleurs, à ramages.

Ciselet. s. m. Petit ciseau dont se servent les orfèvres, les graveurs, etc.

Ciseleur. s. m. Ouvrier dont le métier est de ciseler.

Ciselure. s. f. Techn. Art de ciseler; ouvrage qui se fait en ciselant : *Cet ouvrier entend bien la ciselure.* | Petit bord qu'on fait avec le ciseau au parement d'une pierre pour la dresser.

Ciste. s. m. Bot. Genre de plantes dont une espèce, le *Ciste de Crète*, donne une sorte de gomme odorante.

Ciste. s. f. Antiq. Corbeille ou coffret que l'on portait en procession aux fêtes de Cérès.

Cistophore. s. f. Antiq. Jeune fille qui portait une corbeille dans les fêtes de Cérès et de Bacchus.

Citadelle. s. f. Forteresse qui commande une ville : *L'acropole était la citadelle d'Athènes.*

Citadin, ine. s. Qui habite une ville, une cité, par oppos. à ceux qui vivent à la campagne : *Un honnête citadin.*

Citateur. s. m. Celui qui fait habituellement des citations, dans sa conversation ou dans ses écrits.

Citation. s. f. T. de pratiq. Acte notifié à la partie qu'on veut obliger à comparaître devant un juge : *Il ne comparut qu'après trois citations.* | Exploit de l'acte par lequel on assigne un témoin : *Notifier une citation.* | Particul. Allégation d'un passage, d'une autorité : *Citation de Virgile, de Cicéron.*

Cité. s. f. Ville; grand nombre de maisons enfermées de murailles : *Jérusalem s'appelait la sainte Cité.* | Fig. *La cité céleste*, le ciel, le séjour des bienheureux.

| Partie la plus ancienne de quelques villes : *On divisait autrefois Paris en Ville, Cité et Université.* | Tous les citoyens d'un État libre. | *Droit de cité,* aptitude à jouir des droits politiques : *Acquérir, perdre le droit de cité.*

Citer. v. a. T. de pratiq. Assigner à comparaître devant un juge : *Citer un prévenu. Citer des témoins.* | Alléguer, rapporter : *Citer un exemple. Citer des faits.* | *Citer son auteur,* nommer celui de qui l'on tient une nouvelle, ou qq. ch. de semblable. | Signaler, indiquer une personne ou une chose qui mérite d'être remarquée : *On le cite parmi les plus habiles.*

Citérieur, eure. adj. Géogr. Qui est en deçà, de notre côté, plus près de nous : *L'Inde citérieure est en deçà du Gange.*

Citerne. s. f. Réservoir souterrain pour recueillir l'eau de pluie : *Une citerne creusée dans le roc.*

Citerneau. s. f. Petite citerne où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne.

Cithare. s. f. Instrument à cordes en usage dans l'antiquité.

Citoyen, enne. s. Habitant d'une ville, d'une cité : *Le domicile des citoyens doit être inviolable.* | *Bon citoyen,* celui qui est zélé pour les intérêts de son pays. | Adjectiv. dans ce sens : *Un ministre citoyen. Un soldat citoyen.* | Habitant d'un État libre, qui a droit de suffrage dans les assemblées publiques : *Exercer les droits de citoyen.*

Citrate. s. m. Chim. Tout sel formé par la combinaison de l'acide citrique avec différentes bases.

Citrin, ine. adj. Qui est de couleur de citron : *Onguent citrin. Couleur citrine.*

Citrique. adj. Chim. Il se dit d'un acide qui se trouve particul. dans le citron : *Acide citrique.*

Citron. s. m. Fruit à pépins de couleur jaune pâle, et qui est plein de jus : *Citron aigre.* | *Jus de citron.* | Adj. invar. Qui est de la couleur du citron : *Taffetas citron. Une robe citron.*

Citronné, ée. adj. Où l'on a mis du jus de citron : *Tisane citronnée.*

Citronnelle. s. f. Nom donné à des plantes qui ont une odeur de citron.

Citronnier. s. m. Arbre qui porte le citron : *Meuble en bois de citronnier.*

Citrouille. s. f. Espèce de courge dont les tiges rampent à terre, et qui produit un fruit très gros : *Semer des citrouilles.* | Fruit de cette plante : *Un potage à la citrouille.*

Civadière. s. f. Mar. Voile qu'on suspend sous le mât de beaupré.

Cive ou **Civette.** s. f. Espèce d'ail d'un goût fort, qu'on emploie dans la salade et dans les ragoûts.

Civet. s. m. Ragoût fait de chair de lièvre : *Mettre un lièvre en civet.*

Civette. s. f. Animal qui ressemble à une grosse fouine, et dont on tire une liqueur épaisse et odoriférante : *La civette est fort sauvage.*

Civette. s. f. V. CIVE.

Civière. s. f. Brancard sur lequel on porte à bras toute sorte de fardeaux.

Civil, ile. adj. Qui regarde et qui concerne les citoyens : *La société civile.* | *État civil,* la condition d'une personne, résultant de sa filiation, de ses droits de famille, etc. | *Actes, registres de l'état civil,* ceux qui constatent l'état civil des personnes. | *Droit civil,* collection des lois qui règlent l'état des personnes, des biens, et les différentes manières d'acquérir la propriété. | *Droits civils,* droits garantis par la loi. | Jurispr. Par oppos. à Criminel : *Code civil. Matière civile.* | Subst. *Le civil et le criminel.* | Jurispr. *Partie civile,* personne qui agit contre un accusé, pour des intérêts civils. | *Requête civile,* voie admise dans certains cas, pour obtenir qu'un jugement rendu en dernier ressort soit rétracté. | *Mort civile,* cessation de toute participation aux droits civils. | Par oppos. à Militaire, à Ecclésiastique : *Un emploi civil. Les autorités civiles.* | Subst. *Le civil et le militaire.* | Courtois, honnête, poli, bien élevé : *Il faut être civil envers tout le monde.*

Civilement. adv. En matière civile : *Poursuivre civilement.* | *Être civilement responsable d'un délit,* être responsable du dommage causé par une personne sur laquelle on exerce quelque autorité. | Honnêtement, avec politesse : *Traiter, recevoir civilement.*

Civilisateur, trice. s. Qui civilise; qui accélère la civilisation : *Un peuple civilisateur. Une religion civilisatrice.*

Civilisation. s. f. Action de civiliser. | État de ce qui est civilisé : *Les progrès de la civilisation.*

Civiliser. v. a. Rendre civil et sociable; polir les mœurs : *Le commerce des Grecs a civilisé les barbares.* | V. pron. *Les peuples ne se civilisèrent que lentement.* | Fam. *Il se civilise,* il se polit. | CIVILISÉ, ÉE. p. pass. *Les peuples civilisés.*

Civilité. s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre, usage du monde : *Un homme plein de civilité.* | Action, parole polie, et tout témoignage de bienveillance ou d'égard : *Faire civilité, des civilités à qqn.* | *La civilité puérile,* titre d'un vieux

livre fait pour apprendre la civilité aux enfants.

Civique. adj. des 2 g. Qui concerne le citoyen; qui appartient à un bon citoyen : *Les vertus civiques.* | *Dégradation civique*, peine infamante qui consiste dans l'exclusion du condamné de toutes fonctions publiques. | Antiq. *Couronne civique*, couronne de chêne qu'on donnait à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen, dans une bataille.

Civisme. s. m. Zèle du citoyen pour les intérêts de son pays : *Il a donné des preuves de civisme.*

Clabaud. s. m. Chien de chasse, qui a les oreilles pendantes, et qui aboie sans être sur les voies de la bête. | Fig. et par mépris, *C'est un clabaud*, se dit d'un homme qui parle beaucoup et mal à propos.

Clabaudage. s. m. Bruit que font plusieurs chiens qui clabaudent, qui aboient. | Fig. et fam. Vaine criaillerie : *Je ne m'arrête point à tous ces clabaudages.*

Clabauder. v. n. En parl. d'un chien de chasse, Aboyer sans être sur les voies de la bête. | Fig. et fam. Crier, faire du bruit mal à propos et sans sujet : *Pourquoi clabauder contre lui ?*

Clabauderie. s. f. Fam. Criaillerie importune et sans sujet.

Clabaudeur, euse. s. Fam. Celui, celle qui crie beaucoup et mal à propos : *C'est un clabaudeur éternel.*

Claie. s. f. Ouvrage à claire-voie en forme de carré long, et fait de brins d'osier ou de branches d'arbre entrelacées.

Clair, aire. adj. Éclatant, qui jette, qui répand de la lumière : *Le soleil est le plus clair de tous les astres.* | Subst. *Le clair de la lune*, la lumière, la clarté de la lune. | Qui reçoit beaucoup de jour : *Cette chambre, cette galerie est fort claire.* | Absol. *Il fait clair*, il fait jour. | Luisant, poli : *Des armes claires.* | Par anal. *Teint clair*, teint vif et uni. | En parl. des couleurs, Moins foncé, plus approchant du blanc : *Vert clair. Rouge clair.* | Peint. Subst. Couleurs qui représentent les jours, les parties les plus éclairées : *Les clairs sont bien entendus.* | Par anal. Il se dit des laines et des soies claires qui, dans les tapisseries, servent à rehausser l'ouvrage. | Transparent : *Clair comme le cristal.* | Qui n'est point trouble : *Une claire fontaine.* | *Le temps, le ciel est clair et serein*, il n'y a aucun nuage. | *Tirer du vin au clair*, le mettre en bouteilles quand il a été bien reposé. | Fig. *Tirer au clair un fait*, l'éclaircir. | Qui a peu de consistance : *Cette purée est trop claire. Ce lait est très clair.* | Particul. *Lait clair*, le petit-lait. | Qui n'est pas bien serré : *Une toile claire. Des cheveux clairs.* | En parl. de la voix et des sons, Net et aigu : *Un son clair. Une voix claire.* | Fig. Intelligible, aisé à comprendre : *Un discours clair. Une expression claire.* | Fig. *Avoir l'esprit lcair*, avoir beaucoup de netteté dans l'esprit. | Évident, manifeste : *Son droit est clair.* | Qui n'est pas équivoque, embrouillé. | Adv. D'une manière claire et distincte : *Voir clair, fort clair;* et fig. Avoir beaucoup d'intelligence, entendre à demi-mot. | Fig. *Clair et net, haut et clair*, franchement, nettement, et sans chercher d'adoucissement, de détours. | T. de banque, *Clair et net*, tous frais déduits. | Agric. *Semer clair*, répandre la graine de loin en loin.

Clairement. adv. D'une manière claire, distinctement : *J'ai distingué clairement sa voix.* | Fig. D'une manière intelligible, franchement : *Expliquez-vous clairement.* | Évidemment, manifestement : *Il prouve clairement ce qu'il dit.*

Clairet. adj. m. Qui est d'une couleur faible : *Vin clairet.* | Subst. Infusion de plantes odorantes dans du vin : *Boire du clairet.*

Claire-voie. s. f. Ouverture faite dans le mur d'un parc ou d'un jardin, et qui n'est fermée que par une grille, de bois ou de fer : *Des claires-voies.* | À CLAIRE-VOIE. loc. adv. À jour. | Agric. *Semer à claire-voie*, jeter la graine en terre en la dispersant le plus qu'il est possible.

Clairière. s. f. Endroit d'une forêt tout à fait dégarni d'arbres : *Il y a de nombreuses clairières dans ces bois.*

Clair-obscur. s. m. T. de peint. Effet de la lumière éclairant les surfaces qu'elle frappe, et laissant les autres dans l'ombre : *L'art, la science du clair-obscur.* | Au pl. des *clairs-obscurs.*

Clairon. s. m. Sorte de trompette dont le son est aigu et perçant : *Le bruit du clairon.* | Celui qui sonne du clairon : *Le clairon du bataillon.*

Clairsemé, ée. adj. Qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près : *Des arbres clairsemés. De l'avoine clairsemée.* | Prov. *L'argent est clairsemé chez lui*, il en a fort peu. | Fig. *Les beautés sont clairsemées dans ce poème.*

Clairvoyance. s. f. Sagacité et pénétration dans les affaires.

Clairvoyant, ante. adj. Intelligent, éclairé, et pénétrant dans les affaires : *Un homme, un esprit clairvoyant.*

Clameur. s. f. Grand cri. | *La clameur publique*, l'indignation publique vivement manifestée. | *Clameur de haro.* V. HARO.

| Au plur. Cris confus : *Les clameurs de la multitude.* | Injure, outrage : *Braver les clameurs des sots.*

Clan. s. m. Tribu formée d'un certain nombre de familles en Écosse et en Irlande : *Un clan de montagnards.*

Clandestin, ine. adj. Qui se fait en cachette : *Un écrit clandestin.*

Clandestinement. adv. D'une manière clandestine, en cachette : *Ils s'assemblèrent clandestinement.*

Clandestinité. s. f. Vice d'une chose faite en secret et contre la loi.

Clapet. s. m. Techn. Petite soupape qui se lève et se baisse par le moyen d'une simple charnière : *Un clapet de pompe.*

Clapier. s. m. Petits trous creusés exprès, où les lapins se retirent : *On fait des clapiers dans les garennes.* | Machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques. | *Lapins de clapier*, ou *Clapiers*, lapins élevés dans ces sortes de cages. | *Un franc clapier*, un mauvais lapin.

Clapir (Se). v. pron. En parl. des lapins, Se blottir, se tapir, se cacher dans un trou.

Clapotage ou **Clapotis.** s. m. Mar. Agitation légère des vagues, qui se croisent et s'entre-choquent dans tous les sens.

Clapoter. v. n. Mar. Éprouver l'agitation qu'on nomme clapotage : *La mer clapote.*

Clapoteux, euse. adj. f. Il se dit d'une vaste surface liquide qui clapote : *Le lac était clapoteux. Une mer clapoteuse.*

Clapotis. s. m. *V.* CLAPOTAGE.

Clappement. s. m. Bruit que fait la langue détachée brusquement du palais.

Clapper. v. n. Faire entendre un clappement : *Il fait clapper sa langue.*

Claque. s. f. Coup du plat de la main. | Troupe de gens qui, dans les théâtres, sont payés pour applaudir. | Espèce de sandale qu'on met par-dessus la chaussure pour se garantir de l'humidité.

Claque. s. m. Chapeau qui s'aplatit et qu'on peut mettre sous le bras.

Claquedent. s. m. Un gueux, un misérable qui tremble de froid. | Homme qui parle de lui avec jactance.

Claquement. s. m. Action de claquer. | *Claquement de dents*, bruit que font les dents d'une personne qui tremble de froid ou de peur. | *Claquement de mains*, bruit que font les mains qu'on frappe l'une contre l'autre.

Claquemurer. v. a. Renfermer, resserrer dans une étroite prison : *Il est pris, on l'a claquemuré.* | V. pron. Se tenir renfermé.

Claquer. v. n. Faire un certain bruit aigu et éclatant : *Claquer des mains.* | Fig. et fam. *Faire claquer son fouet*, faire valoir son autorité, son crédit, etc. | *Claquer des dents*, se dit quand les dents se choquent par l'effet du froid ou de la peur. | V. a. Fam. *Claquer qqn*, lui donner une claque, des claques. | Fig. Applaudir.

Claquet. s. m. Petite latte qui est sur la trémie d'un moulin, et qui bat continuellement : *On entend le bruit du claquet.*

Claqueur. s. m. Par dénigr. Homme payé pour applaudir les pièces ou les acteurs : *Imposer silence aux claqueurs.*

Clarification. s. f. Action par laquelle on rend une liqueur claire, et l'on purifie une substance fluide.

Clarifier. v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble : *Clarifier du vin.* | Purifier une substance fluide : *Clarifier un sirop.* | V. pron. *Cette liqueur commence à se clarifier.* | CLARIFIÉ, ÉE. p. pass. *Eau clarifiée.*

Clarine. s. f. Sonnette pendue au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts.

Clarinette. s. f. Sorte de hautbois. | Celui qui joue de cet instrument : *Ce musicien est une excellente clarinette.*

Clarté. s. f. Lumière, lueur, splendeur : *Une trop grande clarté éblouit.* | Poétiq. *Jouir de la clarté du jour*, vivre. | Fig. Tout ce qui éclaire l'esprit. | Transparence : *La clarté de l'eau, du verre.* | Fig. Netteté des idées, du discours, du style : *Parler, écrire avec clarté.*

Classe. s. f. Ordre suivant lequel sont rangées diverses personnes ou diverses choses : *Les cinq classes de l'Institut.* | Rangs que la diversité, l'inégalité des conditions établit : *Les hautes classes. Les classes laborieuses.* | Par extens. Il se dit des personnes ou des choses qui ont entre elles une certaine conformité, qui sont de même nature, etc. : *Une classe d'hommes sans mœurs.* | Dans les écoles, Divisions des élèves selon les différents degrés d'étude. | *Basses classes*, celles par où commencent les écoliers. | *Faire ses classes*, faire ses études. | Écoliers qui sont d'une même classe. | Salles où les écoliers s'assemblent pour recevoir les leçons du professeur. | Temps pendant lequel les écoliers sont assemblés pour prendre la leçon. | *La rentrée des classes*, époque où les élèves reprennent leurs études, après les vacances.

Classement. s. m. Action de classer, de mettre dans un certain ordre : *Le classement de ces papiers sera long.* | État de ce qui est classé : *Le classement des matières*

Classer. v. a. Ranger, distribuer par classes : *Classer des matelots. Classer des plantes.* | Mettre dans un certain ordre : *Classer les matières d'un ouvrage.* | Assigner, indiquer la classe à laquelle une chose appartient ou doit appartenir : *On a classé cet animal parmi les Rongeurs.*

Classification. s. f. Action de classer; état de ce qui est classé : *Bonne, mauvaise classification.*

Classique. adj. des 2 g. Il se dit des auteurs qui sont devenus modèles : *Les écrivains classiques.* | Subst. *Les classiques français, anglais*, etc. | *Ouvrage classique*, ouvrage que les hommes de goût regardent comme un modèle. | Il se dit des écrivains par oppos. à Romantique, et des ouvrages de ces écrivains : *Un écrivain, un ouvrage classique.* | *Le genre classique* ou *Le classique*, le genre des écrivains classiques. | *Les langues classiques*, le grec et le latin. | *Les études classiques*, l'étude de ces langues. | Par anal. Qui rappelle la manière antique dans les arts d'imitation. | Qui a rapport aux classes des collèges : *Livres classiques. Librairie classique.*

Clatir. v. n. Chasse. Redoubler son cri, en parl. du chien qui poursuit le gibier.

Claude. s. et adj. Fam. Sot, imbécile.

Claudication. s. f. Chir. et Art vétérin. Action de boiter.

Clause. s. f. Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un édit, d'un contrat, ou de tout autre acte : *Clause expresse. Clause conditionnelle.*

Claustral, ale. adj. Appartenant au cloître ou monastère. | *Offices claustraux*, bénéfices du corps d'une abbaye ou d'un prieuré. | *Prieur claustral*, le religieux qui est le supérieur, dans un prieuré.

Claveau. s. m. Maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons : *Le claveau fait de grands ravages.* | Arch. Pierre taillée en coin, qui entre dans la construction des voûtes.

Clavecin. s. m. Instrument de musique, sorte de longue épinette à un ou plusieurs claviers dont les cordes sont métalliques et doubles : *Le forte-piano est un perfectionnement du clavecin.*

Clavelé, ée. adj. Qui est attaqué du claveau.

Clavelée. s. f. Claveau : *Les brebis sont sujettes à la clavelée.*

Clavette. s. f. Espèce de cheville plate qu'on passe dans l'ouverture faite à une cheville plus grande, pour l'arrêter.

Clavicule. s. f. Anat. Chacun des deux os par lesquels les épaules tiennent à la partie supérieure de la poitrine : *Se rompre la clavicule.*

Claviculé, ée. adj. Zool. Pourvu de clavicules : *Les animaux claviculés.*

Clavier. s. m. Chaîne ou anneau de métal, servant à tenir plusieurs clefs ensemble : *Le clavier faisait jadis partie de la parure des femmes.* | Rangée des touches d'un piano, d'un jeu d'orgues, etc. | *Cet instrument a un clavier fort étendu*, il a beaucoup de touches. | *Posséder son clavier*, être familier avec les touches de l'instrument.

Claymore. s. f. Grande et large épée des Écossais.

Clayon. s. m. Petite claie sur laquelle on fait égoutter des fromages. | Claie ronde à l'usage des pâtissiers.

Clayonnage. s. m. Assemblage de pieux ou de branches d'arbres, pour soutenir des terres et protéger contre les eaux les bords des rivières.

Clef. s. f. (*clé*). Plusieurs écrivent CLÉ. Instrument ordinairement de fer qui sert à ouvrir et à fermer une serrure. | Fig. et fam. *Mettre la clef sous la porte*, quitter furtivement sa maison, par suite de mauvaises affaires. | *Prendre la clef des champs*, s'en aller, s'enfuir. | Fig. *Les clefs de saint Pierre*, l'autorité du saint-siège. | Fig. Place, par laquelle on a une entrée facile dans un pays : *Calais est une des clefs de la France.* | Science qui prépare à l'étude d'une autre : *L'étude des langues est la clef des sciences.* | Fig. Explication des noms supposés et des termes obscurs : *Avoir la clef d'une satire.* | *La clef d'un ouvrage, d'un système*, ce qui est nécessaire pour l'intelligence d'un ouvrage, d'un système. | *La clef d'une affaire*, etc., ce qui met à même d'en pénétrer le secret. | *Clef de chiffre*, alphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer ou à déchiffrer les dépêches secrètes. | Fig. Mus. Caractère qui se met au commencement d'une partie, sur une des cinq lignes pour indiquer le nom de la note. | Ce qui sert, dans les arts, à ouvrir et à fermer certaines choses, à monter ou à démonter certains assemblages, etc. | *Clef d'un poêle*, petite bascule placée dans le tuyau, et qu'on tourne pour maintenir la chaleur. | *Clefs d'un instrument à vent*, pièces mobiles au moyen desquelles le musicien ferme et ouvre à son gré les trous de l'instrument. | *Clef de piano, de harpe*, instrument qui sert à tendre ou à relâcher les cordes. | *Clef de pendule, de montre*, instrument avec lequel on monte une pendule, une montre. | *Clef de pressoir*, vis qui sert à serrer un pressoir. | Arch. *Clef de voûte*, pierre du milieu qui ferme la voûte. | Fig. *C'est la clef de voûte*, c'est le point capital de l'affaire.

Clématite. s. f. Bot. Plante grimpante : *On cultive dans les jardins plusieurs espèces de clématites.*

Clémence. s. f. Vertu qui consiste à pardonner les offenses, et à modérer les châtiments : *User de clémence. Un acte de clémence. Traiter avec clémence.* | Indulgence d'un père pour ses enfants.

Clément, ente. adj. Qui a de la clémemce : *Montrez-vous clément. Dieu est clément et miséricordieux.*

Clémentines. s. f. pl. Recueil des décrétales de Clément V, publié par Jean XXII.

Clenche ou **Clenchette.** s. f. Petit levier sur lequel on appuie pour lever le loquet d'une porte.

Clephte. s. m. (On écrit aussi *Klephte.*) Montagnard libre de l'Olympe, du Pinde, etc. : *Les chants des clephtes.*

Clepsydre. s. f. Horloge qui indique la marche du temps par l'écoulementd 'une certaine quantité d'eau, ou de mercure.

Clerc. s. m. (Le *c* final se prononce seulement dans la loc. *De clerc à maître.*) Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure. | Tout homme gradué ou du moins lettré : *Les plus grands clercs ne sont pas les plus fins.* | Celui qui travaille dans l'étude d'un notaire ou d'un avoué. | *Le maître clerc*, le premier des clercs. | Prov. et fig. *Pas de clerc*, faute commise par ignorance ou par imprudence. | *Clerc de l'œuvre*, celui qui, dans une paroisse, a soin de ce qui concerne l'œuvre. | Prov. et fig. *Compter de clerc à maître*, rendre compte des recettes et des dépenses qu'on a faites.

Clergé. s. m. Corps des ecclésiastiques : *Le haut clergé. Le bas clergé.* | Particul. Les ecclésiastiques qui desservent une église ou une paroisse : *Le curé et tout son clergé assistaient à la cérémonie.*

Clérical, ale. adj. Appartenant au clerc, à l'ecclésiastique : *Les fonctions cléricales.* | Qui est favorable au clergé : *Le parti clérical.* | Subst. m. Partisan du clergé : *Un clérical. Les cléricaux.*

Cléricalement. adv. D'une manière cléricale.

Cléricature. s. f. État ou condition du clerc, de l'ecclésiastique.

Clichage. s. m. Typogr. Art ou action de clicher : *Les procédés du clichage.*

Clicher. v. a. Typogr. Faire des planches solides qui reproduisent en relief l'empreinte d'une composition en caractères mobiles. | CLICHÉ, ÉE. p. pass. *Une feuille clichée.* | Subst. m. Planche, relief, obtenu par le clichage : *Le cliché d'une page.*

Clicheur. s. m. Ouvrier qui cliche.

Client, ente. s. Antiq. rom. Ceux qui se mettaient sous la protection des plus puissants citoyens romains. | Celui ou celle qui charge un avocat de sa défense : *Cet avocat a beaucoup de clients.* | Abusiv. Pratique : *Ce marchand a peu de clients.*

Clientèle. s. f. Collect. Antiq. rom. Tous les clients d'un patron. | Protection que le patron accordait à ses clients. | Par extens. Tous les clients d'un avocat, d'un médecin. | Abusiv. Chalandise, pratique.

Clignement. s. m. Mouvement par lequel on rapproche les paupières l'une de l'autre. | Mauvaise habitude de cligner les yeux.

Cligne-musette. s. f. Jeu d'enfants. (Vi.). Aujourd'hui *Cache-cache.*

Cligner. v. a. Faire un clignement : *Cligner l'œil, les yeux Cligner de l'œil.*

Clignotant, ante. adj. Qui clignote : *Des yeux clignotants.* | *Membrane clignotante*, membrane de l'œil que baissent certains animaux, pour se garantir d'une lumière trop vive.

Clignotement. s. m. Mouvement involontaire et continuel des paupières : *Il est sujet à un clignotement continuel.*

Clignoter. v. n. Remuer et baisser les paupières fréquemment : *Une lumière trop vive fait clignoter les yeux.*

Climat. s. m. Partie du globe de la terre, comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. | Chacune des lignes qui marquent sur le globe la division des climats. | Région, pays, eu égard à la température de l'air : *Climat chaud, tempéré. L'influence du climat.*

Climatérique. adj. des 2 g. *An, année climatérique*, chaque septième année de la vie humaine. | Particul. *La grande climatérique;* et subst. *La troisième climatérique*, la soixantième année. | Méd. Il se dit des époques de la vie où il survient de grands changements dans la constitution du corps.

Clin. s. m. Mouvement rapide de la paupière qu'on baisse et qu'on relève. Il se joint toujours au mot *œil.* | *Faire un clin d'œil à qqn*, lui faire un signe de l'œil. | Fam. *En un clin d'œil*, en un moment, en fort peu de temps : *L'affaire fut faite en un clin d'œil.*

Clinique. adj. des 2 g. Méd. Qui se fait au lit des malades : *Leçon clinique.* | Subst. f. *La clinique*, enseignement fait au lit des malades.

Clinquant. s. m. Petite lame d'or ou d'argent qu'on met dans les broderies, les dentelles, etc. : *Il y a beaucoup de clinquant dans la garniture de cette robe.* | Par anal. Lames ou feuilles de cuivre qui brillent beaucoup : *Des habits chargés de*

clinquant. | Fig. Fausses beautés d'un ouvrage : *Une poésie pleine de clinquant.*

Cliquart. s. m. Pierre à bâtir très estimée : *Le cliquart devient rare.*

Clique. s. f. Fam. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper : *C'est une dangereuse clique.*

Cliquet. s. m. Petit levier qui sert à empêcher qu'une roue, qui tourne en un sens, puisse se mouvoir en sens contraire.

Cliqueter. v. n. Faire du bruit en se choquant.

Cliquetis. s. m. Bruit que font les armes et certains corps sonores lorsqu'on les choque : *Un cliquetis d'épées. Le cliquetis des verres que l'on choque en portant un toast.* | Fig. *Cliquetis de mots, d'antithèses.*

Cliquette. s. f. Sorte d'instrument fait de deux os, de deux morceaux de bois, etc., qu'on met entre les doigts, et dont on tire des sons en les choquant l'un contre l'autre : *Les ordonnances obligeaient autrefois les ladres et les lépreux à porter des cliquettes, afin qu'on se détournât de leur chemin.*

Clisse. s. f. Clayon; petite claie d'osier qui sert à faire égoutter des fromages. | Enveloppe d'osier mise autour d'une bouteille. | Chir. Petite bande de bois ou de carton qui sert à tenir en état les os fracturés. | On dit mieux, *Éclisse.*

Clissé, ée. adj. Qui est garni, enveloppé d'une clisse : *Bouteille clissée.*

Clivage. s. m. Fissure d'un cristal, d'un diamant. | Action de cliver.

Cliver. v. a. Fendre un diamant, au lieu de le scier.

Cloaque. s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices : *Tomber dans un cloaque.* | Lieu malpropre et malsain : *Sa maison est un cloaque.* | Fig. *Un cloaque d'impureté*, une personne qui est couverte de souillures morales.

Cloaque. s. f. Antiq. Conduit voûté, par où s'écoulaient les eaux et les immondices : *Les cloaques des Romains subsistent encore.* | On dit aujourd'hui, *Égout.*

Cloche. s. f. Instrument de métal dont on tire du son au moyen d'un battant suspendu dans l'intérieur : *Un bruit de cloches. Toutes les cloches sont en branle.* | Prov. et fig. *Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son*, pour prononcer dans une affaire, il faut entendre les deux parties. | Prov. et fig. *Fondre la cloche*, prendre une dernière résolution sur une affaire qui a été longtemps agitée. | Ustensile dont on couvre les mets pour les empêcher de se refroidir : *Mettez une cloche sur ce plat.* | Vase de verre qu'on met sur des plantes délicates, etc., pour les garantir du froid. | *Cloche de plongeur*, ou *à plonger*, machine dans laquelle on peut rester qq. temps sous l'eau et y respirer. | Fam. Ampoule qui se forme sur la première peau : *Une brûlure fait venir des cloches.* | Bot. *Fleurs en cloche*, fleurs monopétales qui ont à peu près la forme d'une cloche.

Clochement. s. m. Action de boiter.

Cloche-pied (À). loc. adv. Sur un seul pied : *Aller à cloche-pied.*

Clocher. s. m. Bâtiment élevé au-dessus d'une église, dans lequel sont pendues les cloches : *La flèche d'un clocher.* | Fig. et fam. *Il n'a vu que le clocher de son village*, il est sans expérience, il ne connaît pas le monde. | *Rivalités de clocher*, jalousies entre deux petites villes. | *Intérêt, question de clocher*, affaire qui n'intéresse qu'une seule localité. | *Course au clocher*, course à travers champs, où l'on se dirige à vue de clocher, en franchissant tous les obstacles.

Clocher. v. n. Fam. Boiter en marchant. | Prov. et fig. *Il ne faut pas clocher devant les boiteux*, il ne faut rien faire qui semble reprocher à certaines gens quelque défaut naturel. | Fig. et fam. *Ce vers cloche*, la mesure n'y est pas. | Fig. et fam. *Dans cette affaire, il y a qq. ch. qui cloche*, qq. ch. de défectueux.

Clocheton. s. m. Arch. Petit bâtiment en forme de clocher.

Clochette. s. f. Petite cloche qui se peut porter à la main. | Vulg. Nom de plusieurs plantes qui ont des fleurs en forme de cloche.

Cloison. s. f. Espèce de petit mur peu épais, servant à la distribution d'un appartement. | Bot. Membranes qui divisent l'intérieur des fruits, et forment des loges où sont renfermées les graines. | Anat. Partie qui sert à séparer deux cavités l'une de l'autre : *La cloison des fosses nasales.*

Cloisonnage. s. f. Tout ouvrage de cloison. | Cloison de charpente.

Cloisonné, ée. adj. Qui a un ou plusieurs compartiments dans son intérieur.

Cloître. s. m. Partie d'un monastère où sont les cellules, et qui est faite en forme de galeries, avec un jardin ou une cour au milieu. | Monastère : *La vie des cloîtres.* | Enceinte de maisons où logeaient autrefois les chanoines des églises cathédrales ou collégiales : *Le cloître Notre-Dame.*

Cloîtrer. v. a. Contraindre à entrer dans un monastère, et à y prendre l'habit. | CLOÎTRÉ, ÉE. p. pass. Qui est réduit à garder la clôture : *Des religieuses cloîtrées.*

Cloîtrier. s. m. Religieux fixé dans un monastère.

Clopin-clopant. loc. adv. En clopinant.

Clopiner. v. n. Fam. Marcher avec peine et en clochant un peu.

Cloporte. s. m. Petit insecte qui a une grande quantité de pattes, et qui est très commun dans les lieux humides.

Cloque. s. f. Agric. Maladie qui attaque les feuilles du pêcher.

Clore. v. a. (Ce verbe n'est usité qu'aux trois personnes du singulier du pr. de l'ind. *Je clos, tu clos, il clôt;* au futur, *Je clorai;* au conditionnel prés. *Je clorais;* et au p. pass. *Clos, ose.*) Fermer, boucher ce qui était ouvert. | Fig. *Clore la bouche à qqn*, l'empêcher de parler, ou le réduire à ne pouvoir répondre. | *Clore l'œil*, dormir. | V. n. *Cette porte ne clôt pas bien.* | V. a. Enfermer et entourer, environner de haies, de murs, de fossés, etc. | Fig. Arrêter, terminer. | Déclarer terminé : *Clore une discussion.* | CLOS, OSE. p. pass. *A huis clos*, à portes fermées, et sans que le public soit admis. | Anc. *Champ clos*, lieu fermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vidaient leurs différends par les armes. | Fig. et fam. *Ce sont lettres closes*, c'est un secret qu'on ne peut ou qu'on ne doit pas pénétrer. | Fam. et ellipt. *Bouche close*, il faut garder le secret sur l'affaire dont il s'agit. | Prov. et fig. *Les yeux clos* , sans avoir besoin du secours de la vue; et fig. Aveuglément et sans examiner. | Fig. *Se tenir clos et couvert*, se tenir en lieu de sûreté, de peur d'être pris. | *Nuit close*, quand il fait tout à fait nuit. | *Pâques closes*, le dimanche qui suit immédiatement celui de Pâques.

Clos. s. m. Espace de terre cultivé et fermé de murailles, ou de haies, de fossés, etc.

Closeau. s. m. Petit jardin de paysan clos de haies.

Closerie. s. f. Petite métairie.

Clossement. s. m. V. GLOUSSEMENT.

Closser. v. n. V. GLOUSSER.

Clôture. s. f. Enceinte de murailles, de haies, etc. | Fig. Obligation que les religieuses ont de ne point sortir de leur monastère. | Fig. Action d'arrêter, de terminer une chose, ou de déclarer qu'elle est terminée.

Clou. s. m. Petite cheville de fer ou d'autre métal, à pointe et à tête. | *Il ne manque pas un clou à cette maison*, il n'y manque rien. | Prov. et fig. *Compter les clous de la porte,* attendre longtemps à une porte. | Prov. et fig. *Être gras comme un cent de clous*, être fort maigre. | Prov. et fig. *River à qqn son clou*, lui répondre vertement, de manière qu'il n'ait rien à répliquer. | Prov. et fig. *Un clou chasse l'autre*, une nouvelle passion, un nouveau goût, en fait oublier un autre. | *Clou de girofle*, sorte d'épice qui a la forme d'un clou. | Vulg. Furoncle.

Clouer. v. a. Attacher avec des clous | Fixer un objet contre ou sur un autre. | Fig. et fam. Assujettir, fixer : *La maladie le cloue dans son lit.* | CLOUÉ, ÉE. p. pass. *Être cloué sur sa chaise, sur son ouvrage.*

Clouter. v. a. Garnir, orner de clous.

Clouterie. s. f. Commerce de clous. | Lieu où l'on fabrique des clous.

Cloutier. s. m. Celui qui fait ou qui vend des clous.

Clovisse. s. f. Sorte de coquillage alimentaire.

Cloyère. s. f. Espèce de panier dans lequel on apporte les huîtres. | Huîtres contenues dans ce panier.

Club. s. m. (*cleub* ou *clob*). Société de personnes qui s'assemblent à jours fixes pour s'entretenir des affaires publiques. | Réunion de personnes qui s'associent pour quelque but commun.

Clubiste. s. m. Membre d'un club.

Clysoir. s. m. Espèce de long entonnoir, fait de toile imperméable, qui sert à prendre des lavements.

Clystère. s. m. Lavement, remède.

Coaccusé, ée. s. Jurispr. Celui qui est accusé avec un ou plusieurs autres.

Coacquéreur. s. m. Celui avec qui on acquiert en commun.

Coactif, ive. adj. Qui a droit ou pouvoir de contraindre.

Coaction. s. f. Contrainte, violence qui ôte la liberté du choix.

Coadjuteur. s. m. Celui qui est adjoint à un prélat, et qui est ordinairement destiné à lui succéder.

Coadjutorerie. s. f. Charge et dignité de coadjuteur ou de coadjutrice : *La coadjutorerie d'un évêché, d'une abbaye.*

Coadjutrice. s. f. Religieuse adjointe à une abbesse ou prieure, et destinée à lui succéder.

Coagulation. s. f. État d'une chose coagulée, ou Action par laquelle elle se coagule.

Coaguler. v. a. Cailler, figer, rendre solide une chose liquide : *Le venin de la vipère coagule le sang dans les veines.*

Coagulum. s. m. (*co-a-gu-lome*). Coagulation qui résulte du mélange de qqs liqueurs. | Ce qui coagule : *La présure est un coagulum.*

Coaliser (Se). v. pron. Se liguer, former une coalition. | COALISÉ, ÉE. p. pass. *Les puissances coalisées.*

Coalition. s. f. Réunion de différents

partis; ligue de plusieurs puissances. | Concert de mesures prises en vue de nuire à d'autres ou à l'État : *Coalition d'ouvriers.*

Coassement. s. m. Cri des grenouilles.

Coasser. v. n. Crier, en parl. des grenouilles.

Coassocié. s. m. Celui qui, dans le commerce, est associé avec un ou plusieurs autres.

Coati. s. m. Zool. Mammifère très commun en Amérique.

Cobæa. s. m. Bot. Plante grimpante à grandes fleurs bleues et campanulées. | On dit aussi au fém. *Cobée.*

Cobalt. s. m. Métal blanc, dur et cassant, ordinairement combiné avec l'arsenic, et dont l'oxyde a la propriété de donner au verre une couleur bleue.

Cobaye. s. m. Zool. Petit mammifère, appelé aussi *Cochon d'Inde.*

Coca. s. m. Arbrisseau du Pérou, dont les feuilles mâchées permettent de rester un ou deux jours sans prendre d'aliments.

Cocagne. s. f. Temps de réjouissance et de festins. | Prov. et fig. *Pays de cocagne*, pays où tout abonde, où l'on fait bonne chère à bon marché. | *Mât de cocagne*, espèce de mât lisse, au haut duquel sont suspendus des prix qui appartiennent à celui qui peut les détacher.

Cocarde. s. f. Signe qui diffère de couleur pour chaque nation, et que les militaires portent à leur coiffure. | Fig. *Prendre la cocarde*, entrer au service, se faire soldat. | Nœuds de ruban ou d'étoffe qui servent à orner certaines parties de la parure des femmes, et principalement leur coiffure.

Cocasse. adj. des 2 g. Pop. Plaisant, risible, ridicule.

Coccinelle. s. f. Zool. Insecte coléoptère. | Pop. *Bête à bon Dieu.*

Coccyx. s. m. Petit os qui est comme un appendice de l'os *sacrum.*

Coche. s. m. Anc. Chariot couvert, qui servait aux voyages en commun. | *Manquer le coche*, perdre l'occasion de faire une chose utile, avantageuse. | Fig. *Faire la mouche du coche*, se montrer empressé jusqu'à l'importunité. | Personnes qui étaient dans le coche. | *Coche d'eau*, bateau établi pour transporter d'une ville à une autre les voyageurs et les marchandises.

Coche. s. f. Femelle du cochon.

Coche. s. f. Entaille faite à un corps solide. | *La coche d'une flèche*, l'entaille qui est au gros bout de la flèche, et dans laquelle on fait entrer la corde de l'arc. | Marque qu'on fait sur une taille, à un morceau de bois, pour tenir le compte du pain qu'on prend à crédit.

Cochenillage. s. m. Décoction faite avec la cochenille, pour teindre en cramoisi ou en écarlate.

Cochenille. s. f. Insecte qui sert à teindre en cramoisi et en écarlate.

Cocheniller. v. a. Teindre une étoffe dans un bain fait avec de la cochenille.

Cocher. s. m. Conducteur d'un coche, d'un carrosse, ou de toute autre voiture.

Cochère. adj. f. Il se dit d'une porte par laquelle les voitures peuvent passer pour entrer dans la cour d'une maison.

Cochet. s. m. Petit coq, poulet qui commence à chanter.

Cochevis. s. m. Alouette huppée.

Cochléaria. s. m. Bot. Plante crucifère, n. autr. *Herbe aux cuillers*, parce que ses feuilles ont la forme d'un cuilleron.

Cochon. s. m. Porc, pourceau. | *Cochon de lait*, petit cochon qui tette encore. | Fam. *Sale, gras comme un cochon*, très sale, très gras. | Pop. *Amis comme cochons*, se dit de deux personnes qui vivent dans une extrême familiarité. | Fam. *Est-ce que nous avons gardé les cochons ensemble*, se dit à une personne qui oublie le respect qu'elle doit, et se familiarise trop. | *Cochon d'Inde*, mammifère de l'ordre des Rongeurs.

Cochon. s. m. Métall. Mélange impur de métal et de scories, qui bouche qqfs les fourneaux. | T. d'affin. Gonflement ou soulèvement des cendres dans la coupelle.

Cochonnée. s. f. Tous les cochons d'une portée.

Cochonner. v. a. Fam. Faire salement ou grossièrement un ouvrage.

Cochonnerie. s. f. Malpropreté. | Chose sale, gâtée, ou sans valeur. | Fig. Action vile, propos obscène.

Cochonnet. s. m. Sorte de dé à douze faces, marquées chacune d'un chiffre, depuis un jusqu'à douze. | Ce que des gens qui jouent à la boule ou au palet jettent devant eux pour leur servir de but.

Coco. s. m. Fruit du cocotier : il est composé d'une enveloppe filamenteuse, d'une grosse coque ovale et très dure, et d'une amande creuse, blanche et succulente, contenant une liqueur laiteuse assez agréable au goût.

Coco. s. m. Espèce de boisson faite avec de l'eau et du bois de réglisse.

Cocon. s. m. Coque qui enferme le ver à soie quand il a achevé de filer.

Cocotier. s. m. Espèce de palmier qui porte le coco.

Coction. s. f. Action de la chaleur sur des matières animales ou végétales. | Effet de cette action. | Digestion des ali-

ments dans l'estomac. | *La coction des humeurs*, l'élaboration des humeurs qui se séparent de la masse du sang.

Code. s. m. Recueil, compilation des lois, constitutions, rescrits, etc., faite par ordre de certains empereurs romains : *Le code Théodosien* ou *de Théodose*. *Le code Justinien*. | Toute loi, tout corps de lois qui renferme un système complet de législation. | Pharm. Recueil des formules médicales approuvées. On dit mieux, dans ce sens, *Codex*. | Fig. Ouvrage qui contient un recueil de préceptes, un corps de doctrines. | Fig. *Le code de la morale, de l'honneur*, etc., les lois, les préceptes de la morale, de l'honneur, etc.

Codébiteur. s. m. Jurispr. Celui qui a contracté une dette avec un autre.

Codécimateur. s. m. Celui qui percevait des dîmes avec un autre décimateur.

Codemandeur. s. m. Jurispr. Celui qui, conjointement avec un autre, forme une demande en justice.

Codétenteur. s. m. Celui qui retient avec un autre une somme, une succession, un héritage.

Codex. s. m. Pharm. Recueil de formules qui servent de règle pour la préparation des médicaments.

Codicillaire. adj. des 2 g. Contenu dans un codicille : *Legs codicillaire*.

Codicille. s. m. Acte postérieur à un testament, qui a pour objet d'y ajouter ou d'y changer qq. ch.

Codification. s. f. Réunion de différentes lois en un corps de législation.

Codifier. v. a. Réunir les lois éparses en un corps de législation.

Codille. s. m. T. de jeu de cartes. *Faire* ou *gagner codille*, gagner sans avoir fait jouer.

Codonataire. adj. des 2 g. Associé, conjoint avec un autre dans une même donation.

Coefficient. s. m. Math. Le nombre ou la quantité connue, qui s'écrit au-devant d'une quantité algébrique inconnue, et qui la multiplie.

Coemption. s. f. (*co-amp-cion*). Droit rom. Achat réciproque.

Coéquation. s. f. Répartition réglant la part de chaque contribuable.

Coercibilité. s. f. Phys. Qualité de ce qui est coercible.

Coercible. adj. des 2 g. Phys. Qui peut être resserré et retenu dans un certain espace : *Tous les gaz sont coercibles*.

Coercitif, ive. adj. Qui est capable d'exercer le droit de coercition.

Coercition. s. f. Jurispr. Action, droit, pouvoir qu'on a de contraindre.

Coéternel, elle. adj. Qui existe de toute éternité avec un autre.

Cœur. s. m. Viscère, principal organe de la circulation du sang. | *Tant que le cœur me battra*, tant que je vivrai. | *Il voudrait lui arracher le cœur*, se dit pour exprimer la haine mortelle qu'un homme porte à un autre. | Le cœur considéré comme susceptible de mouvements causés par les passions. | La partie de la poitrine où les battements du cœur se font sentir. | Fig. Le siège des passions, l'organe de la sensibilité morale : *Son cœur palpite, tressaille de joie*. | *Parler au cœur*, parler de manière à intéresser le cœur. | *Cela va au cœur*, cela touche, émeut. | Fam. *De gaieté de cœur*, de propos délibéré et sans sujet. | *Se ronger le cœur*, se chagriner, se tourmenter. | *Avoir qq. ch. sur le cœur*, avoir du ressentiment. | Prov. *Je veux en avoir le cœur net*, je veux savoir ce qui en est, me délivrer de mes doutes. | Faculté de l'âme qui nous rend capables d'affection, de zèle, etc. : *Régner sur les cœurs*. | Prov. *Loin des yeux, loin du cœur*, l'absence détruit ou refroidit les affections. | *L'ami du cœur*, celui que l'on aime le plus tendrement. | *Prendre une chose à cœur*, s'en affecter, y être très sensible. | *Cette affaire lui tient à cœur*, il s'y intéresse fort. | Fam. *Avoir le cœur au métier*, travailler avec zèle, avec ardeur. | *De bon cœur, de grand cœur, de tout son cœur*, volontiers, avec plaisir. | *À contre-cœur*, avec répugnance, malgré soi. | Fam. *Si le cœur vous en dit*, si vous êtes d'humeur à faire cela. | Inclinations de l'âme : *Avoir un bon cœur*. | Fig. et fam. *C'est un cœur d'or*, c'est un excellent cœur. | Fig. *N'avoir point de cœur*, être dépourvu de toute sensibilité, n'avoir aucune noblesse dans les sentiments. | Fig. *Être tout cœur*, être très généreux, très bienfaisant. | Fig. par oppos. à Esprit : *Former le cœur et l'esprit des enfants*. | Courage, fermeté d'âme, constance. | Fig. *Un cœur de lion*, un grand courage, et fam. *Un cœur de poule*, une extrême poltronnerie. | Fig. et fam. *Mettre, remettre le cœur au ventre à qqn*, lui donner, lui redonner du courage. | *Ce malade a le cœur bon*, son courage se soutient, il a encore des forces. | *Avoir le cœur mort*, se sentir très faible, épuisé, abattu. | La pensée intime, les dispositions secrètes de l'âme : *Dieu connaît les cœurs*. | *Se parler cœur à cœur*, se parler avec la plus grande franchise, sans aucune réserve. | Fig. *Avoir le cœur sur les lèvres, sur la main*, être franc et sincère. | *Ouvrir son cœur à qqn*, lui confier ses plus secrets sentiments. | *Parler d'abondance de cœur*, parler avec épanchement, avec

une pleine confiance. | Abusiv. Estomac : *Mal de cœur.* | Fig. et fam. *Cela lui fait mal au cœur, il en a mal au cœur,* il ne voit cela qu'avec déplaisir. | Prov. *Se donner à cœur joie de qq. ch.*, en jouir pleinement. | Fig. Bijoux, ornements, qui ont à peu près la forme d'un cœur. | Fam. *Faire la bouche en cœur,* donner à sa bouche une forme mignarde, affectée. | La couleur du jeu de cartes, dont les points sont figurés par des cœurs. | Par anal. Le milieu d'un État ou d'une ville : *Le cœur du royaume.* | *Au cœur de l'hiver, de l'été,* au plus fort de l'hiver, de l'été. | Partie intérieure du tronc d'un arbre. | Milieu d'un fruit. | PAR CŒUR. loc. adv. De mémoire. | Fig. et fam. *Savoir un homme par cœur,* connaître parfaitement son caractère, ses habitudes. | Prov. et fig. *Dîner par cœur,* se priver de dîner involontairement.

Coexistant, ante. adj. Qui coexiste.

Coexistence. s. f. Simultanéité, état de plusieurs choses qui existent dans le même temps.

Coexister. v. n. Exister ensemble.

Coffre. s. m. Sorte de meuble, de caisse propre à serrer, à renfermer des hardes, de l'argent, etc. | *Coffre-fort*, coffre dans lequel on serre l'argent, et ce qu'on a de plus précieux. | *Le coffre d'un carrosse*, partie sur laquelle on s'assied, et qui a un couvercle comme celui d'un coffre. | *Coffre d'autel*, table d'un autel, avec l'armoire qui est au-dessous. | Fam. *Avoir bon coffre*, un bon estomac, une bonne poitrine.

Coffrer. v. a. Mettre dans un coffre. Il est inusité au propre. | Fig. et pop. Emprisonner : *Il fit coffrer son débiteur.*

Coffret. s. m. Petit coffre.

Coffretier. s. m. Ouvrier qui fait des coffres.

Cofidéjusseur. s. m. Jurispr. Chacun de ceux qui ont cautionné un débiteur pour une même dette.

Cognasse. s. f. Coing sauvage.

Cognassier. s. m. Arbre qui porte des coings ou des cognasses.

Cognat. s. m. Collect. (*kog-na*). Jurispr. Ceux qui sont unis par des liens de parenté. | Particul. Parents du côté des femmes : *Les agnats et cognats.*

Cognation. s. f. (*kog-na-cion*). Lien de parenté; les descendants d'une même souche.

Cognée. s. f. Instrument tranchant fait en forme de hache. | Prov. et fig. *Jeter le manche après la cognée*, se rebuter, abandonner une affaire, par chagrin, par dégoût. | Prov. et fig. *Mettre la cognée à l'arbre*, commencer une entreprise.

Cogne-fétu. s. m. Prov. et fig. Il se dit d'un homme qui se fatigue beaucoup à ne rien faire.

Cogner. v. a. Frapper fort sur une chose pour la faire entrer. | Pop. Battre, rosser. | V. pron. Fig. et fam. *Se cogner la tête contre le mur,* entreprendre une chose impossible, ou très difficile.

Cohabitation. s. f. Jurispr. État de deux personnes, et partic. d'un mari et d'une femme qui habitent ensemble.

Cohabiter. v. n. Habiter ensemble.

Cohérence. s. f. Liaison, union, connexion d'une chose avec une autre. | Fig. *Des idées sans cohérence.*

Cohérent, ente. adj. Il se dit des parties d'un tout qui sont liées entre elles : *Les grains du grès sont cohérents.* | Fig. *Ce raisonnement est très cohérent.*

Cohéritier, ière. s. Jurispr. Celui, celle qui hérite avec un autre : *Partage entre cohéritiers. Elles sont cohéritières.*

Cohésion. s. f. Phys. Adhérence, force par laquelle les parties d'un corps adhèrent entre elles. | Fig. *Les parties de cet empire manquent de cohésion.*

Cohobation. s. f. Pharm. Distillation d'un liquide déjà distillé.

Cohober. v. a. Remettre dans la cornue un liquide pour le distiller de nouveau.

Cohorte. s. f. Antiq. Corps d'infanterie chez les Romains. | Poétiq. Toute sorte de troupes. | Fam. Troupe de gens.

Cohue. s. f. Réunion tumultueuse de personnes.

Coi, te. adj. Tranquille, calme, paisible : *Se tenir coi. Demeurer coi.* | *Chambre coite,* chambre bien chaude. (Vi.)

Coiffe. s. f. Espèce de couverture de tête. | Ajustement de tête des femmes. | *Coiffe de chapeau*, coiffe dont on garnit le dedans des chapeaux. | Anat. Membrane que qqs enfants ont sur la tête en venant au monde. | Bot. Enveloppe membraneuse qui recouvre l'urne des mousses.

Coiffer. v. a. Couvrir la tête. | Fam. *Coiffer qqn de qq. ch.*, le lui jeter, le lui appliquer sur la tête. | Fig. et fam. *Coiffer qqn d'une opinion*, la lui faire embrasser. | Fig. Enivrer : *Il est aisé à coiffer.* | Orner, parer la tête, arranger, friser les cheveux. | *Coiffer bien, coiffer à merveille*, arranger les coiffures de femmes avec beaucoup d'élégance et de goût. | *Coiffer une bouteille*, mettre une enveloppe par-dessus le bouchon, pour que le vin ne s'évente pas. | Chasse. *Les chiens ont coiffé le sanglier,* ils l'ont pris aux oreilles. | V. pron. *Cette jeune fille se coiffe très bien elle-même.*

Fig. et fam. *Se coiffer de qqn*, s'engouer, s'entêter de qq. | COIFFÉ, ÉE. p. pass. *Être bien coiffé.* | *Cet enfant est né coiffé*, il est venu au monde avec une sorte de coiffe; ce que le peuple regarde comme un présage de bonheur, d'où le prov. *Être né coiffé*, être très heureux. | *Ce chien est bien coiffé*, il a les oreilles longues et pendantes.

Coiffeur, euse. s. Celui, celle qui fait métier de couper, d'arranger les cheveux: *Habile coiffeur. Une bonne coiffeuse.*

Coiffure. s. f. Couverture et ornement de tête. | Manière dont les femmes se coiffent : *Coiffure à la mode. Coiffure à boucles.*

Coin. s. m. Angle, endroit où se fait la rencontre de deux lignes ou de deux surfaces : *Le coin d'une rue, d'une maison, d'une chambre.* | Absol. et fam. Le coin de la rue où l'on se trouve, où l'on habite : *Il demeure au coin.* | *Les coins de la bouche*, les extrémités de la bouche. | Par anal. *Le coin de l'œil.* | *Regarder du coin de l'œil*, regarder à la dérobée. | Fig. *Les quatre coins de la terre, de la France*, etc., les extrémités de la terre, de la France, etc., les plus éloignées entre elles. | *Les quatre coins*, jeu dans lequel quatre personnes vont d'un coin à un autre d'un espace carré, tandis qu'une cinquième tâche de s'emparer de l'un des coins lorsqu'il est vide. | *Le coin du feu*, un des deux côtés de la cheminée où l'on s'assied ordinairement pour se chauffer. | *N'aimer que le coin de son feu*, aimer la vie retirée. | *Au coin du feu*, en famille, entre amis. | Jeu de trictrac, *Grand coin*, dernière case à la droite du joueur. | *Coin bourgeois*, dernière case du petit jan. | Jeu de paume. *Tenir son coin*, se dit lorsque deux personnes qui jouent contre deux autres défendent chacune leur côté. | Fig. et fam. *Tenir bien son coin dans une compagnie*, s'y faire estimer, s'y faire remarquer. | Meuble en forme de petite armoire qui se place dans les angles des appartements. | Fig. Lieu retiré et peu fréquenté. | Techn. Pièce de fer dont on se sert pour fendre du bois. | Partie inférieure d'un bas dessinée en pointe. | Morceau d'acier gravé en creux, dont on se sert pour marquer de la monnaie, des médailles. | *Cette médaille est à fleur de coin*, elle est parfaitement conservée. | Poinçon qui sert à marquer de la vaisselle. | Fig. *Cela est frappé, est marqué à tel coin*, cela porte tel cachet, on y reconnaît tel caractère.

Coïncidence. s. f. État de deux choses qui coïncident. | Fig. Choses qui arrivent en même temps : *La coïncidence de ces deux événements est très remarquable.*

Coïncident, ente. adj. Géom. Qui coïncide : *Lignes, figures coïncidentes.* | Méd. *Symptômes coïncidents*, ceux qui se montrent simultanément.

Coïncider. v. a. S'ajuster l'un sur l'autre dans toutes les parties : *Ces surfaces coïncident.* | Fig. En parl. de choses, Arriver en même temps : *Ces deux événements coïncidèrent.*

Coing. s. m. (*koin*). Gros fruit jaune en forme de poire, qui a une odeur forte : *Gros coing. Confiture, gelée de coing.* | Prov. *Être jaune comme un coing*, avoir le teint très jaune.

Coïntéressé. s. m. Celui qui a un intérêt commun avec un autre.

Coite. s. f. V. COUETTE.

Cojouissance. s. f. Il se dit en parl. d'une chose dont la jouissance est commune à deux ou à plusieurs personnes.

Coke. s. m. Charbon de terre dégagé des substances gazeuses qu'il contenait: *Le coke est un bon combustible. Brûler du coke.*

Col. s. m. Partie du corps qui joint la tête aux épaules. | Il est vieux en ce sens; on le dit qqfs encore par euphonie. V. COU. | *Le col d'un os*, le rétrécissement qui se remarque au-dessous de la tête de certains os. | *Col de chemise*, la partie de la chemise qui entoure le cou. | *Faux col*, col de chemise rapporté. | Espèce de cravate. | Passage étroit entre deux montagnes.

Colarin. s. m. Arch. Frise du chapiteau de la colonne toscane et de la colonne dorique.

Colature. s. f. Pharm. Filtration, séparation d'une liqueur d'avec ce qu'elle contient de plus grossier. | La liqueur filtrée.

Colback. s. f. Coiffure militaire, bonnet de peau d'ours sans plaque.

Colchique. s. m. Bot. Plante bulbeuse : *Le colchique est un violent poison surtout pour le chien.* | On l'appelle aussi *Tue-chien.*

Colcotar. s. m. Chim. Oxyde rouge de fer qui provient de la calcination du sulfate de fer.

Colégataire. s. des 2 g. Jurispr. Celui ou celle qui est légataire avec un ou plusieurs autres.

Coléoptère. adj. m. Zool. Insecte pourvu de quatre ailes, dont les supérieures recouvrent les inférieures en manière de gaines : *Les insectes coléoptères.* | Subst. m. *Le hanneton et les scarabées sont des coléoptères.*

Colère. s. f. Mouvement désordonné de l'âme, irritation contre ce qui nous blesse. | Par anal. *La colère du lion.* | Fig. *La mer est en colère*, elle est fort agitée.

Colère. adj. des 2 g. Qui est sujet à se mettre en colère, qui s'y met souvent.

Colérique. adj. des 2 g. Enclin à la colère.

Coliart. s. m. Poisson de mer qui ressemble à la raie.

Colibri. s. m. Oiseau remarquable par sa petitesse et par l'éclat de ses couleurs.

Colicitant. s. m. Il se dit surtout au plur. des cohéritiers ou des copropriétaires au nom desquels se fait une vente par licitation.

Colifichet. s. m. Babiole, bagatelle, petit objet de fantaisie. | Se dit des ajustements de femme qui ne servent qu'à la parure. | Ornements sans convenance avec les lieux où ils sont mis : *Des églises gothiques surchargées de colifichets.* | Fig. Tout ornement de mauvais goût dans un ouvrage d'esprit. | Sorte de pâtisserie sèche et légère, qu'on donne aux oiseaux.

Colimaçon. s. m. *V.* LIMAÇON.

Colin-maillard. s. m. Sorte de jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche à attraper et à reconnaître les autres.

Colin-tampon. s. m. Il n'est usité que dans cette loc. populaire : *Je m'en moque comme de colin-tampon*, je ne m'en inquiète, ni ne m'en soucie.

Colique. s. f. Toute douleur vive qu'on éprouve dans les entrailles : *Colique bilieuse. Il est sujet à la colique.*

Colis. s. m. Caisse, balle de marchandises, ballot : *Expédier vingt colis.*

Colisée. s. m. Célèbre amphithéâtre de Rome, construit par Vespasien.

Collaborateur. s. m. Celui qui travaille de concert avec un autre, qui l'aide dans ses fonctions. | Celui qui travaille avec un ou plusieurs autres à des pièces de théâtre, à des écrits périodiques. | Fém. *Collaboratrice.*

Collaboration. s. f. Participation à un travail littéraire ou scientifique.

Collaborer. v. n. Travailler avec une ou plusieurs personnes à un ouvrage littéraire ou scientifique.

Collage. s. m. Opération qui consiste à imprégner le papier de colle, pour qu'il ne boive pas, et qu'il puisse recevoir l'écriture. | Action de coller du papier de tenture. | Clarification du vin à l'aide de la colle de poisson.

Collant, ante. adj. Qui colle : *Pantalon collant*, fort juste et qui dessine les formes.

Collataire. s. m. Celui à qui on a conféré un bénéfice.

Collatéral, ale. adj. Jurispr. Qui est parent hors de la ligne directe. | *Parents collatéraux*, les oncles, les frères, les sœurs, les cousins germains, etc. | *Ligne collatérale*, la ligne que forment les parents collatéraux. | *Succession collatérale*, succession qu'on recueille d'un parent en ligne collatérale. | Par anal. *Héritier collatéral.* | Subst. *Un collatéral.* | Arch. *Nef collatérale*, nef des bas côtés ou ailes d'une église.

Collateur. s. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice.

Collatif, ive. adj. Qui se confère : *Bénéfice collatif.*

Collation. s. f. Droit de conférer un bénéfice. | Provision du collateur. | Action de conférer un titre, un grade. | Confrontation de la copie d'un écrit avec l'original, ou de deux écrits ensemble.

Collation. s. f. Repas léger que les catholiques font les jours de jeûne, au lieu de souper. | Tout repas qu'on fait dans l'après-dîner.

Collationner. v. n. (*ko-la-cio-né*). Faire le repas qu'on appelle Collation.

Collationner. v. a. (*kol-la-cio-né*). Conférer un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble. | Examiner si un livre est entier, s'il ne manque point quelque feuille ou feuillet.

Colle. s. f. Matière gluante et tenace, dont on se sert pour joindre deux objets d'une manière fixe. | Pop. Bourde, menterie, chose controuvée à plaisir.

Collecte. s. f. Anc. Levée des deniers de la taille et autres impositions. | Temps pendant lequel un collecteur était en fonctions. | Par extens. Quête faite pour une œuvre de bienfaisance ou pour un objet d'intérêt commun.

Collecte. s. f. Oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître.

Collecteur. s. m. Anc. Celui qui était nommé, dans une paroisse, pour recueillir les tailles et toute autre imposition.

Collectif, ive. adj. Gram. Il se dit de tout mot au singulier qui désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses. | Subst. *Un collectif. Les collectifs.* | *Sens collectif, valeur collective*, sens, valeur que prend au singulier un mot qui n'est point collectif de sa nature. | Qui renferme, qui embrasse plusieurs personnes ou plusieurs choses. | *D'une manière collective*, en considérant certains objets comme ne formant qu'un tout.

Collection. s. f. Réunion de plusieurs objets qui ont ensemble qq. rapport : *Une collection de minéraux.* | Recueil de plusieurs ouvrages qui appartiennent à un même genre.

Collectionner. v. a. Faire des col-

lections : *Collectionner des minéraux, des autographes.*

Collectionneur, euse. s. Celui, celle qui fait des collections.

Collectivement. adv. D'une manière collective.

Collège. s. m. Compagnie de personnes notables, revêtues d'une même dignité : *Collège des augures. Collège de cardinaux.* | *Collège électoral*, assemblée d'électeurs. | Établissement public d'instruction secondaire, etc. | Réunion des écoliers pensionnaires et externes. | *Amitié de collège*, amitié formée au collège et continuée dans l'âge mûr. | *Collège de France,* institution fondée à Paris par François Ier pour l'enseignement des hautes connaissances humaines.

Collégial, ale. adj. *Église collégiale,* église qui a un chapitre de chanoines sans siège épiscopal. | Subst. *Une collégiale.*

Collégien. s. m. Élève d'un collège.

Collègue. s. m. Celui qui fait avec d'autres partie d'un même corps, ou qui exerce avec un autre la même fonction : *Les magistrats d'un même parquet sont collègues.*

Coller. v. a. Joindre et faire tenir deux choses ensemble avec de la colle : *Coller du papier de tenture.* | Techn. Enduire, imprégner de colle. | *Coller du vin*, y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir. | V. n. *Ce bas colle bien,* s'applique bien sur la jambe. | COLLÉ, ÉE. p. pass. *Cela est bien, est mal collé.* | Fig. et fam. *Se tenir collé contre une porte*, se tenir constamment auprès. | Fig. *Avoir les yeux collés sur une chose,* regarder attentivement et longtemps.

Collerette. s. f. Petit collet de linge, dont les femmes s'entourent le cou. | Bot. Assemblage de petites feuilles qui entoure la base d'une ombelle.

Collet. s. m. Partie de l'habillement qui est autour du cou. | Ample morceau de drap ou d'étoffe, ordinairement taillé en rond, et qui tombe de manière à couvrir les épaules. | Absol. Pièce de toile fine qu'on mettait autrefois autour du cou et qui s'appelait aussi *Rabat.* | Fam. *Les gens à petit collet*, les ecclésiastiques. | *Collet monté,* collet de femme solidement doublé. | Fig. et fam. *C'est un collet monté,* se dit d'une personne d'une gravité affectée. | *Saisir qqn au collet*, le saisir au cou pour lui faire violence, ou pour l'arrêter. | Fig. et fam. *Prendre qqn au collet,* le forcer de vous écouter. | Fig. et fam. *Prêter le collet à qqn,* être prêt à disputer contre lui. | *Collet de mouton, de veau,* partie du cou de ces animaux entre les épaules et la tête. | Bot. Partie de la plante où finit la racine et où commence la tige. | Sorte de lacs à prendre des lièvres, des lapins, etc.

Colleter. v. a. Prendre qqn au collet pour lui faire violence : *Il le colleta et essaya de le terrasser.* | V. pron. *Ils se sont colletés pour jouer.* | V. n. Tendre des collets pour prendre des lièvres, etc.

Colleur. s. m. Celui qui colle du papier de tenture. | Anc. *Cartonnier.*

Collier. s. m. Rangée de perles ou de petits ornements que l'on porte au cou. | Chaîne d'or que portent les chevaliers de certains ordres. | Cercle de métal que l'on met autour du cou des esclaves et de qqs animaux. | *Collier de force,* collier garni de pointes, pour dresser des chiens d'arrêt. | Partie du harnais des chevaux de charrette ou de labour à laquelle les traits sont attachés. | Fig. et fam. *Collier de misère*, travail pénible qu'on n'interrompt que pour le reprendre presque aussitôt. | *Cheval franc du collier,* cheval qui tire de lui-même, sans qu'il soit besoin de l'exciter. | Prov. et fig. *Être franc du collier*, être toujours prêt à faire les choses que le devoir commande. | Fig. et fam. *Donner un coup de collier*, faire un nouvel effort pour réussir dans qq. entreprise. | Arch. Astragale taillé en perles, en olives, ou en patenôtres.

Colliger. v. a. Faire des collections des endroits notables d'un livre. (Vi.)

Colline. s. f. Petite montagne qui s'élève en pente douce au-dessus de la plaine : *Une petite colline. Le penchant d'une colline.* | Poétiq. *La double colline,* le Parnasse.

Colliquatif, ive. adj. (*kol-li-kouatif*). Méd. Qui accompagne la colliquation, qui en résulte.

Colliquation. s. f. (*kol-li-koua-cion*). Méd. Amoindrissement des parties solides, avec excrétion abondante des liquides.

Collision. s. f. Choc de deux corps.

Collocation. s. f. Action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. | Ordre, rang dans lequel chaque créancier est colloqué. | Somme qu'un créancier utilement colloqué a droit de toucher.

Collodion. s. m. Produit de la dissolution de la poudre-coton dans l'éther.

Colloque. s. m. Fam. Dialogue, entretien de deux ou de plusieurs personnes. | *Le colloque de Poissy,* la conférence tenue à Poissy, en présence de Catherine de Médicis, entre les catholiques et les réformés.

Colloquer. v. a. Pratiq. Ranger des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. | Fam. Placer, mettre qqn en une place assez mauvaise.

Colluder. v. n. T. de pratiq. S'entendre avec sa partie adverse au préjudice d'un tiers.

Collusion. s. f. Intelligence secrète entre deux ou plusieurs parties au préjudice d'un tiers. | Toute intelligence secrète dans les affaires pour tromper un tiers : *Collusion visible, manifeste.*

Collusoire. adj. des 2 g. T. de pratiq. Qui se fait par collusion.

Collusoirement. adv. D'une manière collusoire.

Collyre. s. m. Méd. Remède extérieur qui s'applique sur les yeux.

Colmatage. s. m. Agric. Opération qui consiste à exhausser un bas-fond, au moyen des terres que laissent les eaux bourbeuses.

Colombage. s. m. Techn. Rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente, dans un pan de bois.

Colombe. s. f. Poétiq. Pigeon.

Colombier. s. m. Bâtiment en forme de tour où l'on nourrit des pigeons. | Prov. et fig. *Faire venir, attirer les pigeons au colombier*, attirer des chalands, des personnes qui apportent du profit.

Colombier. s. m. Techn. Papier d'un grand format : *Du colombier.*

Colombin, ine. adj. Qui est d'une couleur mélangée entre le rouge et le violet : *Taffetas colombin. Soie colombine.* | On dit aujourd'hui, *Gorge de pigeon.*

Colombine. s. f. Agric. Fiente des pigeons et des volailles.

Colon. s. m. Celui qui cultive une terre. | *Colon partiaire*, cultivateur qui rend au propriétaire une portion des produits de sa ferme. | Celui qui fait partie d'une colonie : *Un riche colon.*

Côlon. s. m. Anat. Un des gros intestins, qui suit le cœcum.

Colonel. s. m. Celui qui commande un régiment : *Un colonel d'infanterie, de cavalerie.*

Colonelle. adj. Anc. Il se disait de la première compagnie d'un régiment d'infanterie : *La compagnie colonelle*, et subst. *La colonelle.*

Colonial, ale. adj. Qui est relatif aux colonies, qui vient des colonies : *Denrées coloniales. Règlements coloniaux.*

Colonie. s. f. Réunion d'hommes sortis d'un pays pour aller en habiter un autre. | Population qui se perpétue dans le lieu de son établissement. | Lieu, pays habité par une colonie. | Absol. Les Antilles françaises : *Il est mort dans les colonies.*

Colonisation. s. f. Action de coloniser. | Résultat de cette action.

Coloniser. v. a. Former en colonie; établir une colonie dans un pays.

Colonnade. s. f. Collect. Suite de colonnes rangées avec symétrie pour servir d'ornement à un grand édifice, à une place publique : *La colonnade du Louvre.*

Colonne. s. f. Sorte de pilier composé d'un fût cylindrique avec ou sans base et chapiteau. | Fig. *Les colonnes de l'État*, ceux qui en sont les plus fermes soutiens. | *Colonne monumentale*, monument qui a la forme d'une grande colonne isolée. | Fig. *Les colonnes d'Hercule*, les deux montagnes du détroit de Gibraltar. | *Colonnes miliaires*, bornes placées le long des grands chemins, pour indiquer les milles, etc. | *Colonnes d'un lit*, piliers qui soutiennent les ciels de lit. | Anat. *La colonne vertébrale*, l'épine du dos. | Chaque portion d'une page divisée verticalement en deux ou plusieurs parties. | *Une colonne de chiffres*, chiffres placés les uns au-dessous des autres. | Art milit. Corps de troupes. | *Colonne d'attaque*, celle qui est chargée de commencer l'attaque. | *Colonne mobile*, corps de troupes destiné à parcourir un pays pour y maintenir la tranquillité, pour en chasser des partis ennemis. | Phys. *Colonne d'air, d'eau*, quantité de matière fluide qui a une hauteur et une base déterminées.

Colonnette. s. f. Arch. Petite colonne.

Colophane. s. f. Sorte de résine dont les musiciens se servent pour frotter les crins de l'archet.

Coloquinte. s. f. Concombre dont la pulpe est amère et purgative.

Colorant, ante. adj. Qui colore; qui donne de la couleur.

Coloration. s. f. Action par laquelle un corps devient coloré.

Colorer. v. a. Donner de la couleur. | Fig. Donner une belle apparence à qq. ch. de mauvais. | COLORÉ, ÉE. p. pass. *Vin coloré.* | *Avoir le teint coloré*, avoir le teint rouge, vermeil. | Fig. *Style coloré.*

Coloriage. s. m. Action de colorier : *Le coloriage d'une carte géographique.*

Colorier. v. a. Appliquer les couleurs convenables sur une estampe, sur un dessin, etc. | Employer les couleurs dans un tableau : *Beaucoup de peintres colorient mieux qu'ils ne dessinent.*

Coloris. s. m. Effet qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. | *Un beau coloris*, un teint frais et vermeil. | On le dit aussi des fruits : *Des pêches d'un beau coloris.* | Il se dit fig. du style et des pensées : *Ce style manque de coloris.*

Coloriste. s. m. Peintre qui entend

bien le coloris. | Subst. des 2 g. Celui, celle qui colorie des estampes : *Un, une habile coloriste.*

Colossal, ale. adj. Qui est d'une grandeur extraordinaire. | Au pluriel, il n'est usité qu'au féminin : *Des statues colossales.* | Fig. Qui a une force, une étendue extraordinaire.

Colosse. s. m. Statue d'une grandeur extraordinaire : *Le colosse de Rhodes.* | Fig. Homme de fort grande stature : *Cet homme est un colosse.* | Fig. Empire, souverain très puissant : *Plusieurs causes préparaient la chute de ce colosse.*

Colportage. s. m. Action de colporter, ou profession de colporteur. | Particul. Action de colporter des imprimés.

Colporter. v. a. Faire le métier de colporteur; porter, dans les rues et par les campagnes, des marchandises, des livres, etc., pour les vendre : *Colporter des toiles.* | Absol. *Il gagne sa vie à colporter.* | *Colporter une nouvelle*, la répandre en la racontant dans les diverses maisons où l'on va.

Colporteur. s. m. Marchand ambulant qui porte sa marchandise sur son dos. | Celui qui crie dans les rues les bulletins, les arrêts de l'autorité : *C'est un arrêt que les colporteurs crient dans les rues.*

Colure. s. m. Géogr. Chacun des deux grands cercles de la sphère, qui coupent l'équateur et le zodiaque en quatre parties égales, et qui servent à marquer les quatre saisons de l'année : *Colure des équinoxes, des solstices.*

Colza. s. m. Espèce de chou dont la graine fournit une huile bonne à brûler.

Coma. s. m. Méd. Sommeil profond d'où il est difficile de tirer le malade.

Comateux, euse. adj. Méd. Qui concerne le coma : *Sommeil comateux.*

Combat. s. m. Action par laquelle on attaque ou l'on se défend. | Anc. *Combat judiciaire*, manière de soutenir son droit en justice, en se battant contre son adversaire. | Action des animaux que l'on fait battre : *Un combat de coqs.* | *Être hors de combat*, n'être plus en état de combattre. | Au plur. La guerre. | Anc. Jeux publics, où l'on disputait de force et d'adresse. | Fig. Contestation, débat, lutte. | Opposition, contrariété de choses entre elles. | Fig. Lutte des sentiments, des mouvements opposés de l'âme. | État d'agitation, de trouble.

Combattant. s. m. Homme armé pour la guerre. | Celui qui prend part à un combat. | Prov. et fig. *Le combat finit faute de combattants*, se dit quand tout le monde se retire d'une partie de jeu, d'un bal, etc. | Anc. Chacun des soutenants ou des assaillants d'un tournoi.

Combattre. v. a. (Il se conj. c. *Battre.*) Attaquer son ennemi, ou soutenir, repousser son attaque. | Faire la guerre. | *Combattre une maladie*, employer les remèdes propres à la faire cesser. | *Combattre ses passions*, etc., y résister. | *Combattre de civilité*, etc., faire assaut de civilité, etc.

Combien. adv. Quelle quantité, quel nombre. | Il s'emploie qqfs absol., lorsque le sens permet de suppléer aisément le subst. auquel il se rapporte : *Combien avez-vous dans votre bourse?* | Absol. Quel prix : *Combien vaut cet ouvrage?* | À quel point : *Vous ignorez combien il vous aime.* | Fam. Subst. m. *Il veut me vendre sa charge, nous en sommes sur le combien.*

Combinaison. s. f. Assemblage de plusieurs choses disposées entre elles dans un certain ordre. | Fig. Ensemble de mesures, de calculs en vue du succès de qq. affaire. | Chim. Union intime par laquelle les parties de plusieurs corps se joignent pour en former un nouveau.

Combiner. v. a. Assembler plusieurs choses en les disposant deux à deux. | Par extens. Arranger, disposer les choses entre elles dans un certain ordre. | Fig. Prendre certaines dispositions pour assurer le succès d'une affaire. | Unir deux ou plusieurs corps de manière qu'ils n'en forment qu'un seul. | COMBINÉE, ÉE. p. pass. *Un plan bien combiné.* | *Armée combinée*, armée composée de troupes appartenant à des puissances alliées. | Subst. Chim. Tout corps qui est le résultat d'une combinaison.

Comble. s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure, d'un vaisseau déjà plein. | Toute construction placée au-dessus d'un édifice, pour soutenir la couverture : *Un comble de charpente.* | Au plur. Logements situés dans la partie la plus élevée d'une maison : *Habiter les combles.* | *De fond en comble*, depuis le fondement jusqu'au faîte. | Fig. et fam. *Ruiner qqn de fond en comble*, lui faire perdre tous ses biens. | Fig. Le dernier surcroît, le plus haut degré de qq. chose : *Le comble des honneurs. Le comble des maux.* | POUR COMBLE DE. loc. prép. Pour dernier surcroît : *Pour comble de malheur.*

Comble. adj. des 2 g. Qui est rempli jusque par-dessus les bords. | Fig. *La mesure est comble*, se dit en parl. de celui qui s'est rendu coupable au point de ne devoir plus espérer de pardon. | Fig. En parl. d'un lieu, Rempli de monde : *La salle est comble.*

Comblement. s. m. Action de com-

bler un creux, un vide : *Le comblement d'un puits.*

Combler. v. a. Remplir une mesure, un vaisseau jusque par-dessus les bords. | Fig. *Combler la mesure*, se rendre coupable de fautes qui ne permettent plus d'espérer de pardon. | Fig. *Combler une personne de biens*, lui faire de grands biens, etc. | Remplir un creux, un vide. | Fig. *Combler les désirs*, *les vœux de qqn*, les satisfaire, les remplir. | *Combler un déficit*, faire en sorte qu'il cesse d'exister. | Mettre le comble à qq. ch. : *Il a comblé sa perfidie.* | COMBLÉ, ÉE. p. pass. *Un fossé comblé avec des gravats.*

Comblète. s. f. T. de vén. Fente qui est au milieu du pied du cerf.

Combrière. s. f. Filet propre à prendre des thons et autres grands poissons.

Combuger. v. a. Techn. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber.

Comburant, ante. adj. Chim. Qui produit la combustion : *Principe comburant.*

Combustible. adj. des 2 g. Qui a la propriété de brûler. | Subst. m. Toute matière avec laquelle on peut faire du feu.

Combustion. s. f. Action de brûler entièrement. | Par extens. Incendie qui détruit totalement un édifice. | Fig. Grand désordre, grand tumulte qui s'élève dans une nation, dans une assemblée, etc. : *Toute l'Europe était alors en combustion.*

Comédie. s. f. Œuvre dramatique, pièce de théâtre où l'on représente en action les mœurs et les ridicules des personnes de condition privée. | *La haute comédie*, celle où l'on se propose la peinture des mœurs et des caractères. | *Comédie de caractère*, celle qui a pour objet la peinture et le développement d'un caractère. | *Comédie d'intrigue*, celle qui intéresse et amuse par une action fortement intriguée, et par la variété des incidents. | *Comédie larmoyante*, celle dont les situations sont essentiellement pathétiques. | *Comédie-ballet*, celle dans laquelle les divertissements de danse trouvent une large part. | *Comédie-vaudeville*, celle dans laquelle on intercale des couplets. | *Comédie épisodique*, celle dont les scènes n'ont entre elles aucune liaison nécessaire. | Prov. et fig. *C'est le secret de la comédie*, c'est une chose connue de tout le monde. | Art de composer des comédies. | Génér. Représentation de toutes sortes de pièces de théâtre : *Jouer la comédie.* | Fig. Actions qui ont qq. ch. de plaisant. | *C'est une comédie, une vraie comédie*, se dit d'un événement plaisant. | Fig. et fam. *Donner la comédie*, se faire remarquer par des manières extravagantes et ridicules. | Fig. Feinte : *Tout cela est pure comédie.* | *Jouer la comédie*, chercher à paraître ce qu'on n'est pas réellement. | Lieu où l'on joue la comédie : *Les bureaux de la comédie.* | Troupe des comédiens qui appartiennent à un même théâtre.

Comédien, ienne. s. Celui, celle dont la profession est de jouer la comédie sur un théâtre public. | Fig. Hypocrite, homme qui feint des sentiments qu'il n'a pas, ou cherche à donner une fausse idée de son mérite.

Comestible. adj. des 2 g. Qui peut se manger. | Particul. Qui convient à la nourriture de l'homme. | Subst. m. *Les comestibles sont chers dans cette ville.*

Comète. s. f. Astre qui se meut autour du soleil, mais qui ne nous devient visible que dans la partie de son cours la plus voisine de cet astre : *L'apparition d'une comète.* | *La tête*, *le noyau d'une comète*, la masse de lumière condensée qui en forme le corps. | *La chevelure*, *la barbe*, *la queue d'une comète*, la lueur, la lumière vague qui l'accompagne.

Comices. s. m. pl. Antiq. Assemblées du peuple romain pour élire des magistrats, ou pour traiter des affaires. | *Comices agricoles*, sociétés formées par des agriculteurs, en vue de l'amélioration des procédés de culture.

Comique. adj. des 2 g. Qui appartient à la comédie. | *Troupe comique*, troupe de comédiens. | Plaisant, propre à faire rire. | Fig. *Avoir le masque comique*, avoir un visage qui se prête à tous les mouvements de physionomie. | Subst. m. *Le comique*, la comédie. | Auteur comique : *Molière est notre premier comique.* | Comédien qui représente les personnages plaisants ou bouffons : *Le comique de la troupe.*

Comiquement. adv. D'une manière comique.

Comite. s. m. Anc. Officier préposé à la chiourme d'une galère.

Comité. s. m. Réunion de personnes chargées de la discussion de certaines affaires, de certains objets. | *Comité de lecture*, comité devant lequel on lit les pièces nouvelles, et qui juge si elles doivent être jouées. | *Comité secret*, assemblée qui délibère en secret. | Fam. Société d'un petit nombre de personnes très familières entre elles.

Comma. s. m. Mus. La huitième ou neuvième partie d'un ton. | Typogr. Deux points l'un au-dessus de l'autre.

Command. s. m. Celui que l'acquéreur d'un héritage s'est réservé de nommer, et pour lequel il déclare avoir acquis.

Commandant. adj. Qui commande

une place, des troupes. | Subst. m. Chef de bataillon ou d'escadron.

Commande. s. f. Ordre de faire un certain ouvrage, qui doit être livré à une époque déterminée. | *Ouvrage de commande,* tout ouvrage que l'on fait pour une personne qui en a donné l'ordre. | Fig. et fam. *Maladie, joie de commande*, etc., feinte et supposée.

Commandement. s. m. Ordre que donne celui qui commande, qui a pouvoir de commander. | Art milit. et mar. Ordre bref, donné pour l'exécution de certains mouvements, de certaines manœuvres. | Exploit fait par un huissier. | Loi, précepte. | Autorité, pouvoir de commander. | *Avoir le commandement d'une province, d'une place,* y exercer l'autorité. | Action de commander, manière de commander. | Fam. *Avoir qq. ch. à son commandement*, pouvoir s'en servir à sa volonté.

Commander. v. a. Ordonner, enjoindre. | Fig. *Commander le respect, l'estime*, etc., l'inspirer, l'imposer. | Fig. *Le sentiment ne se commande point,* ne dépend pas de notre volonté. | Fig., en parl. des choses, Dominer par son élévation : *Une montagne commande la vallée.* | Avoir le commandement : *Commander une armée.* | *Commander une expédition, un siège*, être chargé de la direction. | V. n. Avoir droit et puissance de commander, avoir autorité, empire : *Un père commande à ses enfants.* | Fig. et fam. *Commander à la baguette*, avec un empire absolu, ou avec hauteur et dureté. | Fig. *Commander à ses passions,* les maîtriser, les réprimer. | Fig. *Cette place commande à tout le pays*, elle le tient en respect.

Commanderie. s. f. Bénéfice affecté à un ordre militaire.

Commandeur. s. m. Anc. Chevalier d'un ordre militaire ou hospitalier, pourvu d'une commanderie. | Dans quelques ordres, Grade purement honorifique. | *Commandeurs des croyants*, titre que prenaient les califes. | Titre d'un grade élevé dans les ordres de chevalerie.

Commanditaire. s. m. Celui qui n'est que simple bailleur de fonds dans une société en commandite, et qui ne prend aucune part à la gestion. | Adj. *Associé commanditaire.*

Commandite. s. f. Société formée entre des associés responsables et solidaires, et des bailleurs de fonds, qui ne prennent aucune part à la gestion, et ne sont responsables que jusqu'à concurrence de leurs mises. | Mise de fonds d'un commanditaire : *Il a versé sa commandite.*

Commanditer. v. a. Fournir à un industriel, en échange d'un intérêt, mais sans prendre part à la gestion et sans être responsable, les fonds nécessaires à son exploitation.

Comme. adv. de compar. De même que, ainsi que : *Il est hardi comme un lion. Cela est froid comme glace.* | *Un homme comme lui,* un homme de son mérite, de son rang, etc. | Fam. *Comme cela*, ni bien ni mal : *Comment se porte-t-il? Comme cela.* | Fam. *Il est comme cela*, c'est son caractère, sa manière, etc. | Fam. *Comme quoi*, comment : *Voilà comme quoi je suis ici.* | *Comme si*, de même que si. | *Comme aussi*, et pareillement, et de plus. | Presque, quasi. | En qq. façon. | De quelle manière. | À quel point, combien. | Tant que, autant que. | En qualité de, en tant que. | Fam. En vertu de quoi. | Adv. de temps. Lorsque, dans le temps, au moment où. | Conj. Parce que, vu que.

Commémoraison. s. f. Mention que l'Église fait d'un saint ou d'une sainte, le jour qu'on célèbre la fête d'un autre.

Commémoratif, ive. adj. Qui rappelle le souvenir : *Fête commémorative.*

Commémoration. s. f. Cérémonie établie pour rappeler le souvenir d'un événement important. | *La commémoration des morts*, la fête que l'Église célèbre le jour des Morts. | Fam. *Faire commémoration de qqn*, en faire mention.

Commençant, ante. s. Celui, celle qui en est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science.

Commencement. s. m. Ce par quoi une chose commence; première partie d'une chose qui a ou qui doit avoir une durée, une suite. | Fam. *Il y a commencement à tout*, on ne peut bien faire tout de suite les choses auxquelles on ne s'est point encore exercé. | Absol. *Au commencement*, au commencement du monde; dans les premiers temps. | *Commencement de preuve*, ce qui fait présumer le vérité d'un fait sans néanmoins fournir une preuve suffisante. | Principe, cause première : *Dieu est le commencement et la fin de toutes choses.* | Au plur. Premières notions dans un art, ou dans une science.

Commencer. v. a. Faire le commencement d'une chose, donner à une chose un commencement d'existence : *Commencer un ouvrage, un discours.* | *Commencer l'année, la journée*, etc., être dans les premiers jours de l'année, dans les premières heures de la journée, etc. | Fam. *Commencer qqn,* lui donner les premières leçons, lui enseigner les premiers principes d'un art, d'une science : *On a bien mal commencé ces jeunes gens.* | Prov. *Il commence*

par où les autres finissent, les premières choses qu'il fait égalent les actions, les progrès de ceux qui travaillent depuis longtemps. | *Commencer de*, désigne une action qui aura de la durée. | *Commencer à*, désigne une action qui aura du progrès de l'accroissement. | V. n. *Le sermon commence.* | Impers. *Il commence déjà à faire jour.*

Commendataire. adj. des 2 g. (*ko-man-da-tèr*). Qui possède un bénéfice en commende.

Commende. s. f. (*ko-man-de*). Titre de bénéfice que le pape donnait à un ecclésiastique séculier ou à un laïque nommé par le roi.

Commensal. s. m. (*ko-man-sal*). Chacun de ceux qui mangent habituellement à la même table.

Commensalité. s. f. Qualité de commensal. | Anc. Droit des commensaux de la maison du roi.

Commensurabilité. s. f. Math. Rapport de nombre à nombre entre deux grandeurs qui ont une mesure commune.

Commensurable. adj. des 2 g. Math. Il se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune.

Comment. adv. De quelle sorte, de quelle manière. | Par exclamation, Eh quoi! Est-il possible! | Pourquoi, d'où vient que? | Subst. *Savoir le pourquoi et le comment d'une chose.*

Commentaire. s. m. Éclaircissements, observations et remarques sur un livre, sur un texte. | Fig. et fam. Interprétation maligne donnée aux discours ou aux actions de qqn. | Au plur. Titre de certaines histoires écrites par ceux qui ont eu la plus grande part aux faits qui y sont rapportés.

Commentateur. s. m. Celui qui commente, fait des commentaires.

Commenter. v. a. Faire un commentaire, des commentaires. | V. n. Interpréter, amplifier malignement : *Il n'y a pas à commenter là-dessus.* | Absol. Ajouter malignement à la vérité de la chose : *Il en dit plus qu'il n'y en a; il commente un peu.*

Commérage. s. m. Propos, conduite de commère.

Commerçable. adj. des 2 g. Banq. Qui peut être commercé, négocié : *Effets commerçables.* | Plus souvent *Négociable.*

Commerçant, ante. adj. Qui commerce; où il se fait un grand commerce. | Subst. Négociant, marchand en gros.

Commerce. s. m. Trafic, négoce de marchandises, d'argent, soit en gros, soit en détail : *Le commerce enrichit un État.* | Fig. *Faire un mauvais, un vilain commerce*, se mêler de qq. pratique ou de qq. intrigue qui n'est pas honnête. | Corps des commerçants. | Fig. Liaisons, rapports, communications que les personnes ont les unes avec les autres. | *Être d'un commerce agréable, d'un bon commerce*, être d'agréable société. | *Être d'un commerce sûr*, être discret.

Commercer. v. n. Trafiquer, faire le commerce.

Commercial, ale. adj. Qui appartient, qui est relatif au commerce : *Opération commerciale. Agents commerciaux.*

Commère. s. f. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts avec un parrain ou compère. | Fam. Femme bavarde, qui parle de tout à tort et à travers. | Fam. *C'est une bonne, une fine commère*, c'est une femme qui a de la tête, une femme hardie et rusée, que rien ne rebute.

Commettant. s. m. Celui qui charge un autre du soin de ses intérêts politiques ou privés.

Commettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) Faire, en parl. de ce qui est répréhensible : *Commettre une faute, un crime.* | Employer, préposer une personne. | *Commettre un rapporteur*, nommer un juge pour être rapporteur dans une affaire. | Confier. | Compromettre, exposer mal à propos à qq. danger, à qq. embarras, à qq. avanie, etc. | *Commettre deux personnes l'une avec l'autre*, les mettre dans le cas de se brouiller ensemble. | Mar. Tordre ensemble plusieurs torons pour en former un cordage. | V. pron. *Se commettre avec qqn*, s'exposer à avoir un démêlé avec lui. | COMMIS, ISE. p. pass. *Un crime commis.*

Comminatoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui renferme une menace, en cas de contravention.

Commis. s. m. Celui qui est chargé par un autre d'un emploi, d'une fonction : *Commis au ministère. Le commis d'une administration. Un commis intelligent.* | *Commis voyageur*, commis qui voyage pour les affaires d'une maison de commerce.

Commise. s. f. Jurispr. féod. Confiscation d'un fief au profit du seigneur.

Commisération. s. f. Pitié, miséricorde, sentiments de compassion.

Commissaire. s. m. Celui qui est commis pour remplir des fonctions relatives à un objet particulier. | *Commissaire de police*, ou *Commissaire*, officier public chargé, dans les villes, de faire observer les règlements et les ordonnances de police. | *Commissaire-priseur*, officier qui met le prix aux effets mobiliers dont la vente se fait en public. | Juge délégué par le tribunal auquel il appartient pour pro-

céder à certaines opérations. On dit plus souvent, *Juge commissaire.*

Commissariat. s. m. Qualité, emploi de commissaire. | Durée des fonctions d'un commissaire. | Bureau d'un commissaire de police.

Commission. s. f. Fait, action, chose commise : *Péché de commission,* par oppos. à *Péché d'omission.* | Charge qu'on donne à qqn de faire qq.ch. | Message dont on charge un domestique, un subalterne, un commissionnaire. | Profession de celui qui fait habituellement des actes de commerce pour le compte d'autrui. | Ce qu'un commissionnaire perçoit pour son salaire. | Mandement du prince, ordonnance du magistrat ou de qq. autre personne ayant autorité de commettre, de députer : *Expédier, sceller une commission.* | Emploi qu'on exerce comme y ayant été commis pour un temps. | Lettre de marque. | *Ce vaisseau est en commission,* il est en armement. | Réunion de personnes commises à des fonctions spéciales, ou chargées d'un travail préparatoire, de l'examen d'une affaire.

Commissionnaire. s. m. Celui qui est chargé d'une commission pour qq. particulier. | Celui qui fait le commerce pour le compte d'autrui. | Celui dont le métier est de faire des messages, de porter des fardeaux par la ville.

Commissionner. v. a. Délivrer à qqn une commission par laquelle on l'autorise à faire qq. ch.

Commissoire. adj. Jurispr. Il ne s'emploie que dans cette locution : *Pacte commissoire,* clause par laquelle on stipule qu'une vente sera résiliée, si l'acheteur ne paye pas le prix convenu dans un temps déterminé; il se dit aussi d'un contrat de gage, par lequel, à défaut de payement, le créancier demeure propriétaire de la chose engagée.

Commissure. s. f. Anat. Point d'union de qqs parties du corps : *La commissure des lèvres.*

Commodat. s. m. Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain temps.

Commode. adj. des 2 g. Qui est aisé, convenable, d'un usage utile et agréable : *Une maison, une voiture commode.* | *Vie commode,* vie agréable et tranquille. | *Être commode à vivre,* être d'une société aisée, d'un bon commerce. | Fam. *C'est un homme qui n'est pas commode,* qui est sévère, ou avec lequel on ne peut pas plaisanter. | Mor. Trop indulgent, trop facile. | Relâché : *Une religion commode.*

Commode. s. f. Meuble à tiroirs, servant à serrer du linge et des habits.

Commodément. adv. Avec commodité, d'une manière commode.

Commodité. s. f. Chose commode; état, situation commode; moyen commode. | *Prendre ses commodités,* prendre ses aises. | Tout moyen qui facilite qq. ch. | Temps propre, occasion : *Faites cela à votre commodité.* | Facilité de jouir des choses. | Au plur. Lieux d'aisances.

Commodore. s. m. Officier de la marine anglaise, dont le grade est intermédiaire entre celui de capitaine de vaisseau et celui de contre-amiral.

Commotion. s. f. Secousse violente. | Agitation excitée dans les esprits. | Méd. Ébranlement violent, causé par une chute ou par qq. coup. | *Commotion électrique,* secousse que fait éprouver une décharge électrique.

Commuable. adj. des 2 g. Qui peut être commué : *Une peine commuable.*

Commuer. v. a. Changer. Il ne se dit que dans cette phrase : *Commuer une peine,* la changer en une peine moindre.

Commun, une. adj. Il se dit des choses auxquelles tout le monde participe ou a droit de participer : *La lumière est commune à tous les hommes.* | Il se dit des choses dont l'usage appartient à plusieurs : *Un puits commun. Une cour commune.* | *Maison commune,* hôtel où s'assemblent les officiers municipaux. | Qui est propre à différents sujets : *Entreprendre une chose à frais communs.* | *Sens commun,* faculté par laquelle les hommes jugent raisonnablement des choses. | *Faire vie commune,* vivre à frais communs. | Se dit des mœurs générales, des événements ordinaires de la vie. | Public, général : *L'intérêt commun. Une erreur commune.* | *La voix commune,* l'opinion générale. | *D'une commune voix,* à l'unanimité. | *Le droit commun,* la loi généralement établie. | Ordinaire; qui se pratique ordinairement. | Qui se trouve en abondance : *Les bons muscats sont communs en Provence.* | Vulgaire, bas, par oppos. à Noble, distingué : *Un air, un langage commun.* | Il se dit des objets de peu de valeur et d'une qualité médiocre. | Médiocre, peu estimable dans son genre. | Subst. m. Se dit d'une société entre deux ou plusieurs personnes. | Fam. *Vivre sur le commun,* vivre habituellement aux frais des autres. | *En commun,* ensemble, en société. | Le plus grand nombre, la plus grande partie : *Le commun des auteurs.* | *Une personne du commun,* une personne du peuple. | Prov. et fig. *Être du commun des martyrs,* ne se faire distinguer par aucun talent, par aucune qualité. | Subst. collect. La domesticité inférieure, dans

les grandes maisons; et par extens. Le bâtiment qui lui est affecté. | *La table, la salle du commun,* certaines offices détachées du grand commun. | *Les communs*, les bâtiments consacrés aux cuisines, aux différentes parties du service.

Communal, ale. adj. Qui concerne une commune ou les communes; qui appartient à une commune : *Arrondissement communal. Propriété communale. Biens communaux.* | Subst. m. pl. Pâturages où les habitants d'une ou de plusieurs communes ont droit d'envoyer leurs troupeaux.

Communauté. s. f. Société de plusieurs personnes qui vivent ensemble sous certaines règles. | Maison religieuse où l'on vit en communauté. | Société de biens entre conjoints. | Il se dit en parl. de personnes auxquelles certaines choses sont communes.

Communaux. s. m. pl. V. COMMUNAL.

Commune. s. f. Autrefois, Corps des bourgeois d'une ville ou des habitants d'un bourg, d'un village : *La commune prit les armes.* | *La chambre des communes*, ou *Les communes*, la seconde chambre du parlement d'Angleterre. | Anc. Biens communaux. | Division du territoire administrée aujourd'hui par un maire. | Ceux qui habitent une commune, en tant qu'ils ont des intérêts et des droits communaux. | L'hôtel où s'assemblent les officiers municipaux d'une ville, d'une commune.

Communément. adv. Ordinairement, généralement : *Cela se pratique communément.* | *A parler communément*, ou *Communément parlant,* selon la façon de parler ordinaire.

Communiant, ante. s. Celui, celle qui communie. | Celui, celle qui est en âge de pouvoir communier. | *Premiers communiants; premières communiantes*, ceux, celles qui communient pour la première fois.

Communicable. adj. des 2 g. Qui se peut communiquer, dont on peut faire part : *Il est de la nature du bien d'être communicable.* | *Ces deux rivières sont communicables,* elles peuvent être jointes par un canal.

Communicatif, ive. adj. Qui se communique facilement : *Le rire est communicatif.* | Qui aime à se communiquer, à faire part aux autres de ses pensées, de ses lumières : *Cette personne est très communicative.*

Communication. s. f. Action de communiquer, ou effet de cette action. | Informations,renseignements. |Commerce, relation, correspondance. | Moyen par lequel deux choses se communiquent. | Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur semble prendre conseil de son auditoire.

Communier. v. n. Recevoir le sacrement de l'Eucharistie. | V. a. Administrer le saint sacrement. | COMMUNIÉ, ÉE. p. pass. Qui a reçu le saint sacrement : *Il est mort bien confessé et communié.*

Communion. s. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi. | Réception du corps de JÉSUS-CHRIST. | Antienne, verset que le chœur chante pendant que le prêtre communie. | *Communion de sentiments, d'idées,* accord des sentiments, des idées entre diverses personnes.

Communiquer. v. a. Rendre commun à, faire part de, transmettre. | Donner communication de qq. ch., faire connaître, exhiher. | Absol. Avoir commerce et relation : *Communiquer avec les ennemis.* | En parl. de qq. partie d'un bâtiment, d'une route, d'un fleuve, etc., Conduire, aboutir. | V. pron. Se rendre familier, entrer facilement en conversation avec qqn : *Se communiquer avec tout le monde.*

Communisme. s. m. Néol. Doctrine sociale qui proclame la communauté des biens et l'abolition du droit de propriété.

Communiste. s. m. Partisan du communisme. | Adj. *Des doctrines, des opinions communistes.*

Commutatif, ive. adj. Qui est relatif à un échange, aux échanges. | *Justice commutative,* celle qui regarde le commerce. | *Contrat commutatif,* celui par lequel chacune des parties s'engage à accorder l'équivalent de ce qu'on fait pour elle.

Commutation. s. f. Il n'est usité que dans cette expression, *Commutation de peine*, changement d'une peine en une autre moins grave.

Compacité. s. f. Phys. Qualité de ce qui est compacte.

Compact, acte. adj. des 2 g. Phys. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées.

Compagne. s. f. Celle qui partage le sort de qqn. | Fille ou femme, liée d'amitié avec une autre de même condition. | La femme par rapport à son mari. | Par anal. *La tourterelle gémit quand elle a perdu sa compagne.* | Fig. *Les infirmités sont les compagnes de la vieillesse.*

Compagnie. s. f. Réunion de personnes assemblées pour le plaisir d'être ensemble, de converser, de jouer, etc. | Personnes que des habitudes ou des goûts communs rapprochent, et qui forment une société. | *Bonne compagnie*, société com-

posée de personnes distinguées par leur éducation, leur politesse. | Se dit des personnes qui sont ou agissent ensemble. | *Dame, demoiselle de compagnie*, dame ou demoiselle placée auprès d'une personne pour lui tenir compagnie. | *Être en compagnie*, être occupé avec qqs personnes. | *Être de mauvaise compagnie*, avoir un mauvais ton. | *Une compagnie de perdreaux, de faisandeaux*, une bande de perdrix, etc. | *Bêtes de compagnie*, jeunes sangliers qui vont par troupes. | Association commerciale : *Compagnie d'assurance. Compagnie de chemin de fer.* | *Règle de compagnie*, règle d'arithmétique dont on se sert pour établir le gain ou la perte des associés, suivant l'intérêt qu'ils ont dans l'entreprise. | *Un tel et compagnie*, ou Cie, un tel et ses associés. | Réunion de personnes formant un corps, une assemblée. | *La compagnie de Jésus*, la société des jésuites. | Certain nombre de gens de guerre sous un capitaine. | *Compagnie franche*, qui n'est incorporée dans aucun régiment.

Compagnon. s. m. Camarade, associé, qui est habituellement avec un autre, qui fait avec lui la même chose : *Un fidèle, un ancien compagnon.* | Anc. *Compagnons d'armes*, chevaliers qui s'étaient liés d'amitié, avec protestation de ne se quitter jamais. Par anal. Hommes qui ont fait la guerre ensemble. | Égal : *Traiter de pair à compagnon.* | Homme qui est gaillard : *Un bon compagnon.* | Fam. *Un hardi compagnon*, un homme d'exécution, très déterminé. | Ouvrier qui travaille pour le compte d'un maître. | Artisan qui fait partie d'une société de gens de métier. | *La mère des compagnons*, la femme chargée d'héberger, aux frais d'une société de compagnons, les membres qui se trouvent sans ouvrage.

Compagnonnage. s. m. Temps pendant lequel un jeune homme qui avait fini son apprentissage travaillait chez un maître avant de pouvoir travailler pour son compte. | Réunion des gens de métier en différentes associations.

Comparable. adj. des 2 g. Qui se peut comparer, qui peut être mis en comparaison.

Comparaison. s. f. Action de comparer, de chercher les ressemblances ou les différences qui peuvent exister entre deux personnes ou deux choses. | *Comparaison d'écritures*, confrontation qu'on fait de deux écritures pour juger si elles sont de même main. | *Pièce de comparaison*, pièce reconnue pour certaine et que l'on compare à une pièce arguée de faux. | *Cette chose est sans comparaison, hors de comparaison*, elle est excellente et sans pareille. | Discours par lequel on indique les ressemblances ou les différences qui existent entre deux choses, entre deux personnes. | *Sans comparaison*, se dit qqfs pour adoucir un rapprochement qui serait peu convenable, ou choquant. | Gram. *Degrés de comparaison*, le positif, le comparatif et le superlatif. | *Adverbes de comparaison*, ceux qui servent à indiquer un rapport de supériorité, d'égalité ou d'infériorité. | Rhétor. Figure dont les orateurs et les poètes se servent en comparant une chose ou une personne à qq. autre. | *En comparaison*, loc. adv. Au prix, à l'égard de. | *Par comparaison*, loc. adv. Relativement, par rapport à.

Comparaître. v. n. Paraître devant un juge : *Comparaître en justice.*

Comparant, ante. adj. T. de pratiq. Qui comparaît devant un juge, devant un notaire, etc. | Subst. *Le comparant, la comparante.* | *Les non-comparants.*

Comparatif, ive. adj. Qui sert à comparer, qui met en comparaison. | Adj. et subst. Gram. Adjectif qui exprime un rapport de supériorité, d'égalité ou d'infériorité.

Comparativement. adv. Par comparaison à qq. ch.

Comparer. v. a. Examiner les rapports et les différences qu'il y a entre une chose, une personne et une autre. | Égaler. | Marquer les rapports de ressemblance entre des choses ou des personnes qui sont de nature ou d'espèce différente. | *Comparer des écritures*, examiner si elles sont de la même main. | COMPARÉ, ÉE. p. pass. | *Anatomie comparée*, science qui établit les rapports qu'on découvre dans la structure de l'homme et celle des animaux.

Comparoir. v. n. T. de pratiq. Il n'est usité que dans ces phrases : *Être assigné à comparoir.* | *Recevoir une assignation à comparoir*, être assigné à se présenter en justice. (Vi.) | On dit mieux, *Comparaître.*

Comparse. s. f. Entrée des quadrilles dans un carrousel. | Subst. m. Au théâtre, Personnage muet, figurant.

Compartiment. s. m. Assemblage de figures, de choses disposées avec symétrie. | Dorures à petits fers qui se mettent sur le plat ou sur le dos des livres. | Case, division : *Une boîte à compartiments.*

Comparution. s. f. T. de palais. Action de comparaître devant le juge.

Compas. s. m. Instrument composé de deux tiges métalliques, terminées en pointe et jointes par une charnière qui permet d'ouvrir plus ou moins l'angle qu'elles forment. | Fam. *Par règle et par compas*,

avec une grande exactitude, une grande circonspection. | Mar. *Compas de route*, ou *Compas*, la boussole. | *Compas de variation*, boussole préparée pour connaître les variations de l'aiguille aimantée. | *Compas azimutal*, boussole qui sert à observer des azimuts, des amplitudes, et à faire des relèvements.

Compasser. v. a. Mesurer avec le compas. | Bien proportionner une chose, la faire avec une exacte symétrie. | Fig. *Compasser ses actions, ses démarches*, les bien régler. | COMPASSÉ, ÉE. p. pass. *Être compassé dans ses discours, dans ses actions*, etc., y mettre beaucoup de régularité, une exactitude poussée jusqu'à l'affectation. | Absol. dans le même sens. *Être compassé.*

Compassion. s. f. Pitié, commisération, mouvement de l'âme qui nous rend sensibles aux maux d'autrui. | Fig. *Faire compassion*, se dit, par mépris, de certaines choses qu'on désapprouve.

Compatibilité. s. f. Qualités des personnes qui peuvent se concilier, s'accorder ensemble. | En parl. de deux fonctions, Qui peuvent être exercées en même temps par la même personne.

Compatible. adj. des 2 g. Qui peut exister, s'accorder, compatir avec un autre. | En parl. d'une fonction, Qui peut être exercée en même temps qu'une autre.

Compatir. v n. Être touché de compassion pour les maux d'autrui. | Souffrir les fautes, les faiblesses de son prochain avec indulgence. | S'accorder, se concilier.

Compatissant, ante.adj. Qui compatit, qui prend part aux maux d'autrui. | Qui exprime la compassion.

Compatriote. s. des 2 g. Celui ou celle qui est de même patrie, de même pays qu'une autre personne : *Aimer, secourir ses compatriotes.*

Compendieusement. adv. En abrégé.

Compendium. s. m. (*com-pain-di-ome*). Abrégé : *Un compendium de logique.*

Compensateur. s. m. T. d'arts. Mécanisme destiné à corriger les effets des variations de la température sur la marche des horloges. | Adj. *Appareil compensateur.*

Compensation. s. f. Action de compenser. | Libération réciproque entre deux personnes qui se trouvent à la fois créancières et débitrices l'une de l'autre. | Dédommagement d'un mal par un bien, etc.

Compenser. v. a. Reconnaître, déclarer qu'une chose tient lieu d'une autre, quant au prix ou à la valeur. | *Compenser les dépens*, ordonner, dans un jugement, que chaque partie restera chargée des frais qu'elle a faits. | Venir en dédommagement.

Compérage. s. m. Relation, affinité qui existe entre deux personnes qui ont tenu ensemble un enfant sur les fonts de baptême. | Relation entre le parrain ou la marraine d'un enfant, et le père ou la mère de l'enfant.

Compère. s. m. Le parrain par rapport à la marraine. | Prov. et fig. *Tout se fait, tout va par compère et par commère*, tout se fait par faveur et par recommandation. | Fig. et fam. *Un compère, un rusé compère*, un homme adroit, subtil et artificieux. | *Un bon compère*, un bon compagnon, un homme d'agréable humeur. | Toute personne qui en seconde une autre pour qq. supercherie.

Compétence. s. f. Droit qu'un tribunal, qu'un juge a de connaître de telle ou telle cause. | Habileté reconnue d'une personne dans certaines matières.

Compétent, ente. adj. Jurispr. Qui appartient, qui est dû : *Le père a donné à chacun de ses enfants leur portion compétente.* | Qui a droit de connaître de telle ou telle affaire, de la juger. | Qui peut donner son avis sur une chose, sur une matière, qui est capable d'en bien juger.

Compéter. v. n. Jurispr. Appartenir en vertu de certains droits : *Ce qui peut lui compéter dans la succession.* | Être de la compétence.

Compétiteur. s. m. Concurrent, celui qui prétend à la même charge ou au même emploi qu'une autre personne : *Ils étaient compétiteurs au consulat.*

Compétition. s. f. Rivalité; prétentions rivales.

Compilateur. s. m. Celui qui compile : *Un laborieux et habile compilateur.*

Compilation. s. f. Recueil, réunion de plusieurs choses mises en corps d'ouvrage : *Ce livre n'est qu'une compilation.*

Compiler. v. a. Faire une compilation, des compilations.

Compitales. s. f. pl. Antiq. rom. Fêtes célébrées dans les carrefours, en l'honneur des dieux domestiques.

Complaignant, ante. adj. et s. T. de pratiq. Qui se plaint en justice de qq. tort qu'on lui a fait.

Complainte. s. f. Anc. Plainte en justice. | Vulg. Chanson ou cantique populaire dont le sujet est ordinairement tragique ou pieux. | Fam. Au plur. Lamentations : *À quoi servent toutes vos complaintes?*

Complaire. v. n. S'accommoder, se conformer au sentiment, à l'humeur de qqn, pour lui plaire, acquiescer à ce qu'il souhaite. | V. pron. Se plaire, se délecter en soi-même, en ses productions.

Complaisamment. adv. Avec complaisance.

Complaisance. s. f. Douceur, et facilité de caractère : *Abuser de la complaisance de qqn.* | Au plur. Actes de complaisance. | Plaisir, satisfaction : *Se regarder avec complaisance.*

Complaisant, ante. adj. Qui a de la complaisance pour les autres : *Un esprit doux et complaisant.* | Subst. Personne fort assidue auprès d'une autre, et qui s'attache à lui plaire dans qq. vue d'intérêt.

Complant. s. m. Agric. Plant de vigne composé de plusieurs pièces de terre.

Complément. s. m. Ce qui s'ajoute ou doit s'ajouter à une chose pour la rendre complète. | Théol. *Complément de béatitude*, le comble de la béatitude. | Géom. *Complément d'un angle*, ce qui lui manque pour compléter l'angle droit. | Gram. Il se dit des mots qui servent à préciser, à déterminer la signification de ceux auxquels on les joint. | *Le complément direct, indirect d'un verbe*, le régime direct, indirect d'un verbe.

Complémentaire. adj. des 2 g. Qui sert à compléter. | *Jours complémentaires*, les cinq ou six jours que l'on comptait à la fin de l'année dans le calendrier républicain, pour compléter le nombre de trois cent soixante-cinq ou de trois cent soixante-six jours.

Complet, ète. adj. Entier, parfait, à quoi il ne manque aucune des parties nécessaires. | Bot. *Fleur complète*, fleur qui a un calice, une corolle, des étamines, et des pistils. | Subst. *Le complet d'un régiment*, etc.

Complétement. s. m. Action de rendre complet.

Complètement. adv. D'une manière complète.

Compléter. v. a. (*Je complète. Je compléterai.*) Rendre complet : *Compléter une somme.*

Complétif, ive. adj. Qui sert de complément : *Mot complétif.* (Peu usité.)

Complexe. adj. des 2 g. Qui embrasse plusieurs choses : *Terme complexe.* Arith. *Nombres complexes*, nombres composés de différentes espèces d'unités.

Complexion. s. f. Tempérament, constitution du corps. | Inclination, humeur, etc.

Complexité. s. f. Qualité de ce qui est complexe.

Complication. s. f. Assemblage, concours de plusieurs choses différentes. | Il se dit d'un tout dont les parties ont entre elles des rapports multipliés et difficiles à saisir.

Complice. adj. des 2 g. Qui a part au crime d'un autre. | Subst. *Nommer, déclarer ses complices.*

Complicité. s. f. Participation au crime d'un autre.

Complies. s. f. pl. La dernière des heures canoniales, qui suit les vêpres.

Compliment. s. m. Paroles civiles, obligeantes, flatteuses, par lesquelles on témoigne à qqn le respect, l'affection, l'estime qu'on a pour lui : *Un compliment sincère et affectueux.* | *Je vous en fais mon compliment*, se dit, par ironie, à celui qui a fait une faute, une maladresse. | Fig. et fam. *Rengainer son compliment*, supprimer ou ne pas achever ce qu'on avait envie de dire. | *Sans compliment*, franchement, sans flatterie. | Discours solennel adressé à une personne revêtue d'autorité. | Petite pièce de vers ou de prose qu'on fait réciter par un enfant à son père, à sa mère, etc.

Complimenter. v. a. Faire compliment, faire des compliments. | Absol. Faire des civilités.

Complimenteur, euse. adj. et s. Qui fait trop de compliments.

Compliquer. v. a. Former un tout dont les parties ont entre elles des rapports multipliés et difficiles à saisir. | Rendre confus, difficile à démêler, à éclaircir. | COMPLIQUÉ, ÉE. p. pass. *Une machine compliquée.* | Fig. Embrouillé : *Un sujet, un problème compliqué.*

Complot. s. m. Mauvais dessein formé secrètement entre deux ou plusieurs personnes : *Former, tramer des complots.*

Comploter. v. a. Faire un complot, conspirer : *Ils ont comploté sa perte.*

Componction. s. f. Douleur, regret d'avoir offensé Dieu.

Comportement. s. m. Manière d'agir, de vivre, de se comporter. (Vi.)

Comporter. v. a. Permettre, souffrir : *Son revenu ne comporte pas tant de dépenses.* | V. pron. Se conduire et en user d'une certaine manière : *Il s'est bien comporté.* | Pratiq. *Vendre un immeuble tel qu'il se comporte*, dans l'état où il se trouve.

Composant. s. m. Chim. Tout corps qui sert à en composer un autre.

Composé. s. m. Un tout formé de plusieurs parties. | Gram. Il se dit des mots composés : *Combattre est un composé de battre.* | Chim. Corps formé de plusieurs éléments : *L'eau est un composé d'hydrogène et d'oxygène.*

Composées. s. f. pl. Bot. Grande famille de plantes, dont les fleurs sont composées : *Les composées.* | Au sing. *Une composée.*

Composer. v. a. Former, faire un

tout de l'assemblage de plusieurs parties : *Composer un remède, une machine.* | Fig. *Composer sa mine, son geste,* etc., préparer, arranger sa mine, etc. | Typogr. Assembler des caractères pour en former des mots, des lignes, des pages. | Absol. Travailler à qq. ouvrage d'esprit. | Faire un devoir donné par le professeur. | Produire un air, un chant. | V. n. S'accorder sur qq. différend. | V. pron. Être composé : *Notre entendement se compose de plusieurs facultés.* | Former, rassembler pour soi-même : *Se composer une belle bibliothèque.* | COMPOSÉ, ÉE. p. pass. *Un corps composé.* | *Une société bien composée*, où il ne se trouve que des personnes estimables. | Gram. *Mot composé,* mot formé de plusieurs mots joints ensemble. | Bot. *Fleurs composées*, celles qui sont formées de plusieurs fleurons, réunis en un calice commun. | Fig. *Être composé*, affecter un air grave, sérieux et modeste.

Composite. adj. des 2 g. Arch. Il se dit de celui des cinq ordres d'architecture, qui est composé du corinthien et de l'ionique. | Par extens. *Ordre composite*, tout ordre composé de plusieurs ordres, soit dorique, ou corinthien, ou ionique. | Subst. *Le chapiteau du composite.*

Compositeur. s. m. Celui qui compose en musique. | T. de pratiq. *Amiable compositeur,* celui qui est chargé d'accommoder un différend, par des voies de conciliation. | Typogr. Celui qui assemble les caractères pour en former des mots et des pages.

Composition. s. f. Action de composer qq. ch.; résultat de cette action. | Assemblage de plusieurs parties qui ne forment qu'un tout. | Typogr. Arrangement des caractères pour en former des mots, des lignes et des pages. | Action de mélanger et d'unir certaines substances; résultat de cette action. | Préparations faites pour imiter certaines choses. | Action de composer un ouvrage d'esprit. | *La composition d'un tableau*, la manière dont un peintre entend et traite un sujet. | Art d'unir les différentes parties de la musique suivant les règles. | Ouvrage d'un écrivain ou d'un artiste. | Devoir que fait un écolier sur le sujet donné par son professeur. | Accommodement dans lequel une des deux parties, ou toutes les deux, se relâchent plus ou moins de leurs prétentions. | Fam. *C'est un homme de bonne composition*, c'est un homme de facile accommodement.

Composteur. s. m. Typogr. Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres, pour former des lignes toujours égales.

Compote. s. f. Espèce de confiture faite avec du fruit et du sucre. | Art culin. Certaine manière d'accommoder des pigeons : *Une compote de pigeons.* | Pop. *Avoir les yeux, la tête en compote*, avoir la tête, les yeux meurtris, livides.

Compotier. s. m. Plat creux dans lequel on sert des compotes de fruits.

Compréhensible. adj. des 2 g. Concevable, intelligible, qui peut être compris, conçu, entendu.

Compréhensif, ive. adj. Qui embrasse, enferme : *Une expression compréhensive.*

Compréhension. s. f. Faculté de comprendre, de concevoir. | Connaissance entière et parfaite. | Logiq. Totalité des idées renfermées sous un nom appellatif ou générique.

Comprendre. v. a. (Il se conj. c. *Prendre.*) Contenir, renfermer en soi. | Mentionner, faire entrer dans une énumération, etc. | Fig. Avoir l'intelligence d'une chose, en saisir, en pénétrer le sens. | Concevoir, se faire une juste idée de qq. ch. | Se rendre raison d'une chose, en découvrir le motif : *Je ne comprends pas sa conduite. Je ne comprends rien à ce langage, à cela.* | *Comprendre qqn*, comprendre les ordres qu'il donne, la langue qu'il parle; se rendre raison de sa conduite, de ses discours, etc. | COMPRIS, ISE. p. pass. Enfermé ; *Les pays compris entre la Seine et la Loire.* | *Y compris*, en y comprenant; et *Non compris*, sans y comprendre. | Fig. *Ses ordres n'ont pas été compris.*

Compresse. s. f. Morceau de linge qu'on applique sur l'ouverture de la veine, ou sur qq. partie blessée ou malade.

Compressibilité. s. f. Phys. Propriété d'un corps qui peut être comprimé.

Compressible. adj. des 2 g. Phys. Qui peut être comprimé : *L'air est compressible; l'eau ne l'est pas.*

Compressif, ive. adj. Qui sert à comprimer : *Un appareil compressif.*

Compression. s. f. Action de comprimer; son effet.

Comprimer. v. a. Presser avec force, serrer de manière à réduire à un moindre volume. | Fig. Empêcher d'agir, d'éclater : *Comprimer les factions.* | COMPRIMÉ, ÉE. p. pass.

Compromettant, ante. adj. Qui peut compromettre : *Un homme, un discours compromettant.*

Compromettre. v. n. (Il se conj. c. *Mettre.*) Consentir réciproquement, par acte, de se rapporter au jugement d'un ou de plusieurs arbitres. | V. a. Exposer qqn à se trouver dans l'embarras : *Je ne vous*

compromettrai pas. | Par anal. *Compromettre ses intérêts, son honneur.* | COMPROMIS, ISE. p. pass. *Se trouver compromis. Une femme compromise.*

Compromis. s. m. Acte par lequel des personnes promettent de se rapporter de leurs différends au jugement d'un arbitre : *Faire, passer un compromis.* | Fig. *Mettre en compromis*, commettre : *Mettre la dignité de qqn en compromis.*

Comptabilité. s. f. Obligation de rendre compte; manière, action de rendre et d'établir des comptes : *Il a mis beaucoup d'ordre dans sa comptabilité.*

Comptable. adj. des 2 g. Qui est assujetti à rendre compte : *Officier comptable.* | Fig. *Il n'est comptable à personne de ses actions.* | Subst. *Un bon comptable.*

Comptant. adj. m. *Argent comptant, deniers comptants*, argent en espèces, compté sur-le-champ. | Fam. *C'est de l'argent comptant*, c'est une chose promise, et qui ne peut manquer. | Fam. *Prendre pour argent comptant*, croire trop facilement; faire trop de fond sur de simples apparences. | Subst. Fam. Argent comptant : *Il a du comptant.* | Adv. *Acheter comptant.*

Compte. s. m. Calcul, nombre : *Faire un compte. Il sait le compte de son argent.* | Fam. *Cela n'est pas de compte*, ne doit pas compter. | *Compte rond*, nombre composé de dizaines, de centaines sans fraction. | Fig. et fam. *Compte borgne*, dont les articles ne sont pas clairs. | *De compte fait*, en comptant bien. | *Faire le compte, donner son compte à un domestique*, lui payer, en le renvoyant, ce qui lui est dû. | Fig. et fam. *Donner à qqn son compte*, le traiter comme il le mérite. | *Avoir à bon compte, faire bon compte*, avoir, donner à bon marché. | *Vivre à bon compte*, vivre à bon marché. | Fam. *Faire son compte*, trouver du profit, de l'avantage. | *Avoir son compte*, avoir ce qu'on désire. | *Ils sont encore tous deux loin de compte*, ils ne peuvent tomber d'accord. | Fig. *À ce compte-là*, selon cette supposition. | État ou écrit contenant le calcul, la supputation de ce qui a été reçu, dépensé, avancé ou fourni. | *Avoir une chose en compte*, en disposer, à la charge d'en rendre compte à qui de droit. | *Cour des comptes*, cour supérieure établie pour examiner et juger les comptes de ceux qui ont manié les deniers de l'État. | *Être de bon compte*, être fidèle dans les comptes que l'on rend. | Prov. *Les bons comptes font les bons amis.* | Fig. et fam. *Son compte est bon*, on lui fera un mauvais parti. | *À compte*, manière abrégée, pour dire qu'on a donné ou reçu qq. ch. sur la somme due. | *Être de compte à demi avec qqn*, être en société d'intérêts avec qqn. | *Cela est sur le compte, au compte d'un tel*, c'est à lui à payer. | *Pour le compte de qqn*, en vertu de la commission que l'on a reçue de lui. | *Pour mon compte*, pour ce qui me regarde, quant à moi. | Fig. *Sur le compte de qqn*, sur ce qui le concerne. | *Mettre une histoire sur le compte de qqn*, le donner pour en être l'auteur, ou Faire croire qu'elle lui est arrivée. | Fig. *Prendre sur son compte*, se charger de qq. ch., s'en rendre responsable. | Fig. *Tenir compte à qqn d'une chose*, lui en savoir gré. | Fig. *Faire, tenir compte de*, estimer, avoir en considération. | Fig. *Au bout du compte*, tout considéré, après tout. | Fig. Action de rapporter tout ce qu'on a fait, ce qu'on a vu, etc., et d'en rendre raison, de l'expliquer. | *Se rendre compte de qq. ch.*, se l'expliquer. | *Compte rendu*, exposé de certains faits particuliers. | V. ACOMPTE.

Compte-pas. s. m. V. ODOMÈTRE.

Compter. v. a. Nombrer, calculer : *Compter de l'argent. Compter des noix.* | Fig. *Compter les jours, les heures, les moments*, etc., se dit qqfs pour exprimer qu'on trouve les jours très longs, etc. | *Compter une somme à qqn*, la lui payer. | *Compter ses pas*, marcher lentement. | *Compter tous les pas de qqn*, l'observer de fort près. | *Compter tant d'années de service*, etc., avoir servi pendant tant d'années. | *À compter de*, à dater de. | Fig. Marquer, signaler : *Compter ses jours par des bienfaits.* | Comprendre dans un compte, dans une énumération. | *Compter parmi ses aïeux*, avoir dans le nombre de ses aïeux. | Être compté. | Absol. Calculer, supputer. | Se proposer : *Il compte partir demain.* | *Compter sur qqn*, faire fond sur lui. | Réputer, estimer : *Il compte pour rien tous les services qu'on lui rend.* | COMPTÉ, ÉE. p. pass. *Marcher à pas comptés.* | Prov. *Tout bien compté*, tout bien examiné.

Compteur. s. m. Méc. Instrument qui indique le nombre des mouvements d'une machine. | Appareil qui détermine la quantité de gaz d'éclairage brûlé dans un certain temps.

Comptoir. s. m. Bureau ou table longue et étroite sur laquelle on étale la marchandise. | Sorte de banque : *Le comptoir d'escompte.* | Fig. Bureau de commerce d'une nation en pays étranger : *Plusieurs nations d'Europe ont des comptoirs en Asie.*

Compulser. v. a. Prendre communication des registres, des minutes d'un officier public, en vertu de l'ordonnance du juge. | Examiner des papiers, des livres, etc.

Compulsoire. s. m. T. de pratiq. Action de prendre communication des regis-

tres, des minutes d'un officier public, en vertu de l'ordonnance du juge.

Comput. s. m. Chronol. Supputations de temps qui servent à régler le calendrier ecclésiastique.

Computiste. s. m. Celui qui travaille au comput et à la composition du calendrier.

Comtat. s. m. Comté. Il ne s'emploie que dans cette dénomination, *Le comtat Venaissin*, ou *Le Comtat*, territoire enclavé dans la Provence, qui appartenait autrefois au pape.

Comte. s. m. Titre de noblesse supérieur à celui de baron.

Comté. s. m. Titre d'une terre, en vertu duquel celui qui en est seigneur porte la qualité de comte. | Il est fém. dans cette dénomination, *La Franche-Comté.*

Comtesse. s. f. La femme d'un comte ou Celle qui de son chef possède un comté.

Concasser. s. f. Briser et réduire en petites parties avec le marteau ou le pilon une matière dure : *Concasser du poivre.*

Concave. adj. des 2 g. Par oppos. à Convexe, Qui est creusé sphériquement.

Concavité. s. f. Le côté concave, le creux, la cavité d'un corps.

Concéder. v. a. Accorder, octroyer. | Accorder le droit d'une exploitation. | Fig. Accorder, dans une discussion, une chose contestée.

Concentration. s. f. Action de concentrer; état de ce qui est concentré. | Chim. Opération par laquelle on rapproche sous un moindre volume les parties d'un corps qui étaient étendues dans un fluide.

Concentrer. v. a. Phys. Réunir en un centre. | Chim. *Concentrer un liquide*, le dépouiller des parties d'eau qui l'affaiblissent. | Fig. *Concentrer toutes ses affections sur qqn.* | *Concentrer sa fureur, sa haine*, etc., la contenir, la dissimuler. | Art milit. *Concentrer ses forces*, rassembler, réunir les divers corps de troupes sur un même point. | CONCENTRÉ, ÉE. p. pass. *Douleur, fureur concentrée.* | Méd. *Pouls concentré,* pouls dont les battements se font peu sentir. | Chim. *Acide concentré*, acide très fort. | Fig. et mor. *Être concentré*, ne point se communiquer, ne laisser rien apercevoir de ce qu'on a dans l'âme.

Concentrique. adj. des 2 g. Se dit des cercles ou des courbes qui ont un même centre.

Concept. s. m. (*kon-cepte*). Idée, simple vue de l'esprit : *Une abstraction n'est qu'un concept.*

Conception. s. f. (*kon-cep-cion*). Action par laquelle un enfant est conçu : *La fête de la conception de la sainte Vierge*, ou simpl. *La Conception.* | Fig. Faculté de comprendre et de concevoir les choses. | Pensée que l'esprit enfante; produit de l'intelligence.

Concernant. p. prés. du v. *Concerner;* il s'emploie comme préposition, dans le sens de Touchant, relativement à.

Concerner. v. a. Regarder, appartenir, avoir rapport à : *Cela concerne vos intérêts.*

Concert. s. m. Harmonie formée par plusieurs voix ou par plusieurs instruments. | Fig. et par extens. Plusieurs sons ou bruits qui se font entendre à la fois. | Fig. *Un concert de louanges*, louanges données en même temps par plusieurs personnes. | Au plur. Chants d'un poète : *Prêtez l'oreille à ses concerts.* (Vi.) | Fig. Accord, union de plusieurs personnes qui tendent à une même fin. | DE CONCERT. loc. adv. D'intelligence.

Concertant, ante. s. Mus. Celui, celle qui chante ou joue sa partie dans un concert. | Adj. *Symphonie concertante*, celle dans laquelle plusieurs instruments exécutent des parties principales avec de simples accompagnements. | *Duo concertant*, celui dans lequel un des deux instruments répète les passages que l'autre vient d'exécuter.

Concerter. v. a. Répéter ensemble une pièce de musique, pour la bien exécuter. | Fig. Conférer ensemble pour préparer le succès d'une affaire. | CONCERTÉ, ÉE. p. pass. *Un dessein concerté.* | Ajusté, composé, trop étudié, affecté : *Une femme concertée dans ses manières. Avoir un air concerté.*

Concerto. s. m. Mus. Pièce de symphonie faite pour être exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps : *Exécuter des concertos.*

Concession. s. f. Don et octroi de qq. privilège, de qq. grâce, etc. | Terre que l'État donne aux particuliers dans une nouvelle colonie, à condition de les cultiver. | Cession. | Fig. Ce que l'on accorde à qqn dans une contestation, dans un débat. | Figure de rhétorique par laquelle on accorde à son adversaire ce qu'on pourrait lui disputer.

Concessionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui a obtenu une concession.

Concetti. s. m. pl. Pensées brillantes et sans justesse : *Ouvrage rempli de concetti.* | Abusiv. Au sing. *Cette pensée n'est qu'un concetti.*

Concevable. adj. des 2 g. Qui se peut concevoir, comprendre.

Concevoir. v. a. (Il se conj. c. *Rece-*

voir.) Devenir enceinte. | Fig. Créer, inventer, imaginer : *Concevoir un projet, une entreprise.* | Il se dit en parl. des passions, des sentiments, des mouvements de l'âme. | Comprendre, entendre bien qq. ch., en avoir une juste idée : *Concevez-vous un pareil procédé?* | CONÇU, UE. p. pass. *Ouvrage bien conçu. Phrase mal conçue.*

Conchite. s. f. (*kon-kite*). Pierre qui ressemble à une coquille.

Conchoïde. s. f. (*kon-ko-ide*). Géom. Espèce particulière de ligne courbe.

Conchyliologie. s. f. (*kon-ki-li-o-lo-jie*). Histoire, traité des coquillages.

Concierge. s. m. Celui qui a la garde d'un château, d'un hôtel, ou d'une prison. | Subst. des 2 g. Portier.

Conciergerie. s. f. Charge et commission de garder un château, un palais, une maison, un hôtel. | Demeure et logement d'un concierge. | Anc. Prison où les parlements tenaient leurs prisonniers.

Concile. s. m. Assemblée de plusieurs évêques de l'Église catholique, pour délibérer et décider sur des questions de doctrine et de discipline. | Décrets et canons faits dans un concile.

Conciliable. adj. des 2 g. Qui peut se concilier avec une autre chose.

Conciliabule. s. m. Assemblée de prélats schismatiques. | En mauv. part. Réunion, conférence secrète.

Conciliant, ante. adj. Qui est disposé, propre à concilier les esprits, les gens d'intérêts opposés.

Conciliateur, trice. s. Celui, celle qui concilie, ou qui s'efforce de mettre d'accord des personnes divisées d'intérêt ou d'opinion. | Adj. *Esprit conciliateur.*

Conciliation. s. f. Action de concilier, rapprochement de personnes divisées. | Comparution devant un juge de paix, pour essayer de se concilier. | Action de faire concorder des textes ou des lois qui paraissent en opposition.

Conciliatoire. adj. des 2 g. Qui a pour but de concilier.

Concilier. v. a. Accorder ensemble des personnes divisées d'opinion, d'intérêt : *Concilier les parties.* | Accorder des choses qui sont contraires. | Bien disposer. | Rendre favorable.

Concis, ise. adj. Qui est court, resserré, qui fait entendre beaucoup de choses en peu de mots. | Doué de concision.

Concision. s. f. Qualité de ce qui est concis : *La concision du style.*

Concitoyen, enne. s. Citoyen de la même ville, du même État qu'un autre.

Conclave. s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux. | Leur réunion pour l'élection d'un pape.

Conclaviste. s. m. Ecclésiastique servant un cardinal pendant le conclave.

Concluant, ante. adj. Qui prouve bien ce qu'on veut prouver.

Conclure. v. a. (*Je conclus, il conclut; nous concluons, ils concluent. Je concluais. Je conclus. J'ai conclu. Je conclurai. Je conclurais. Qu'il conclue. Que je conclusse, qu'il conclût.*) Achever, arrêter définitivement. | Terminer, en parlant d'un discours, d'un récit, etc. | *Conclure un mariage*, en arrêter les conditions. | Tirer une conséquence, et inférer une chose d'une autre : *Conclure du particulier au général.* | *Cela ne conclut rien*, cela ne prouve rien. | Procéd. Proposer les fins de sa demande, après avoir déduit le fait et les raisons. | Juger, donner son avis. | CONCLU, UE. p. pass. *Une affaire conclue.*

Conclusif, ive. adj. Qui marque induction, conclusion : *Proposition conclusive.* Donc *est une conjonction conclusive.*

Conclusion. s. f. Fin d'une affaire, d'une délibération, etc. | Ce qui termine un discours, un récit, etc. | Conséquence que l'on tire d'un raisonnement. | Au plur. T. de pratiq. Ce que les parties demandent par des requêtes, ou par d'autres actes. | Réquisitions du ministère public.

Concoction. s. f. Digestion des aliments. | On dit plus ordin. *Coction.*

Concombre. s. m. Plante potagère qui produit des fruits allongés, presque cylindriques. | Fruit de cette plante.

Concomitance. s. f. Coexistence, concours de deux ou de plusieurs choses.

Concomitant, ante. adj. Il se dit d'une chose qui accompagne une autre. | *La grâce concomitante*, celle que Dieu nous donne pour rendre nos actions méritoires.

Concordance. s. f. Convenance, accord. | Livre fait pour montrer la concordance des Écritures, des lois, des coutumes. | *La Concordance de la Bible*, index alphabétique qui marque les endroits où sont tous les mots de la Bible. | Gram. Accord des mots les uns avec les autres, suivant les règles de la langue.

Concordant, ante. adj. Qui concorde, qui s'accorde.

Concordant. s. m. Mus. Voix qui est entre la taille et la basse-taille, qui peut chanter l'une et l'autre.

Concordat. s. m. Transaction, accord, convention. | Accord fait entre le pape et un souverain, concernant les affaires religieuses de son État. | Acte d'accommodement, d'atermoiement passé entre un failli et ses créanciers.

Concordataire. adj. des 2 g. Qui a obtenu un concordat : *Failli concordataire.*

Concorde. s. f. Union, bonne intelligence entre des personnes : *Entretenir, rétablir la concorde.*

Concorder. v. n. Vivre en bonne intelligence. | Fig. En parl. des choses, Avoir du rapport, de la convenance.

Concourir. v. n. (Il se conj. c. *Courir.*) Coopérer, produire un effet conjointement avec un agent : *Vous avez concouru avec moi au succès de cette affaire.* | Phys. Se diriger vers le même point. | Entrer, être en concurrence pour obtenir un prix, un emploi : *Concourir pour le prix d'éloquence, de peinture.*

Concours. s. m. Action de concourir, de coopérer. | Réunion, rencontre. | Affluence de monde en qq. endroit. | Lutte entre plusieurs personnes qui disputent de talent, de mérite, etc., pour un prix, une place, etc.

Concret, ète. adj. Qui a une consistance plus ou moins solide. | Gram. *Terme concret*, qui exprime une qualité considérée dans un sujet. | *Nombre concret*, se dit, par oppos. à *Nombre abstrait*, d'un nombre qu'on exprime en indiquant l'espèce de ses unités. | Subst. *L'abstrait et le concret.*

Concrétion. s. f. Action de s'épaissir : *La concrétion du lait.* | Réunion de plusieurs parties en un corps solide. | Méd. Toute production formée dans l'épaisseur des tissus, des articulations.

Concupiscence. s. f. Inclination aux plaisirs sensuels.

Concupiscible. adj. des 2 g. *Appétit concupiscible*, faculté par laquelle l'âme se porte vers ce qu'elle considère comme un bien.

Concurremment. adv. (*con-cur-ra-man*). Par concurrence, conjointement, ensemble. | Jurispr. Au même rang : *Ces créanciers viennent en ordre concurremment.*

Concurrence. s. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. | Rivalité entre les fabricants, les marchands, etc. | Par anal. En parl. des choses : *Quels produits peuvent soutenir, pour le goût, la concurrence avec les nôtres ?* | Jurispr. Égalité de droit, de privilège entre plusieurs personnes. | *Jusqu'à concurrence de*, jusqu'à ce qu'une certaine somme soit remplie.

Concurrent, ente. s. Celui, celle qui poursuit une même chose, en même temps qu'un autre : *Il y a une foule de concurrents pour cette place.*

Concussion. s. f. Exaction, malversation dans la manutention des deniers publics.

Concussionnaire. s. m. Celui qui fait des concussions. | Adj. *Un ministre concussionnaire.*

Condamnable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être condamné : *Action condamnable. Il est condamnable dans sa conduite.*

Condamnation. s. f. Jugement par lequel on condamne, ou par lequel on est condamné. | Fig. *Passer condamnation*, avouer qu'on a tort. | Au plur. Les choses mêmes auxquelles on est condamné : *Payer le montant des condamnations.*

Condamner. v. a. Prononcer un jugement contre qqn. | *Condamner un malade*, déclarer que sa maladie est mortelle. | *Condamner une porte, une fenêtre*, la fermer; en interdire l'usage. | Blâmer, désapprouver, rejeter. | V. pr. *Il se condamna lui-même en avouant ses torts.* | Simpl. *Se condamner*, reconnaître, avouer qu'on a tort. | CONDAMNÉ, ÉE. p. pass. *Un malade condamné. Une porte condamnée.* | Subst. m. Celui contre lequel une peine a été prononcée : *Le condamné s'est pourvu en cassation. Un condamné à mort.*

Condensateur. s. m. Phys. Instrument disposé de manière à ce que l'électricité s'y accumule et s'y condense. | *Condensateur de forces*, tout appareil qui accumule les efforts successifs d'un moteur. | Machine qui sert à condenser le gaz.

Condensation. s. f. Phys. Action par laquelle un corps qui occupe un certain espace est réduit à un espace moindre.

Condenser. v. a. Resserrer dans un moindre espace : *Le froid condense les corps.* | Fig. *Condenser sa pensée*, l'exprimer en peu de paroles. | V. pron. *L'air se condense aisément.*

Condenseur. s. m. Méc. Récipient dans lequel se rend la vapeur après avoir agi sur le piston de la machine.

Condescendance. s. f. Complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés de qqn.

Condescendant, ante. adj. Qui a de la condescendance. (Peu usité.)

Condescendre. v. n. Se rendre, céder complaisamment aux sentiments, à la volonté de qqn. | *Condescendre aux faiblesses de qqn*, accorder qq. ch. à ses faiblesses.

Condiment. s. m. Assaisonnement d'une saveur très marquée qu'on ajoute aux aliments.

Condisciple. s. m. Compagnon d'étude, celui avec qui on étudie dans la même école.

Condition. s. f. Nature, état et qua-

lité d'une chose ou d'une personne. | État d'une personne considérée par rapport à sa naissance. | Absol. *Personne de condition*, d'une naissance élevée. | Profession, état. | Absol. Domesticité : *Bonne, mauvaise condition.* | Parti avantageux ou désavantageux que l'on fait à qqn dans une affaire. | Clauses, charges, obligations, moyennant lesquelles on fait qq. ch. | *Vendre, donner une chose sous condition*, la garantir, s'engager à la reprendre, si elle n'est pas de la qualité qu'il faut. | *Condition* sine quâ non, condition sans laquelle rien ne se fera ou ne sera considéré comme ayant été fait. | À CONDITION QUE. loc. conj. Pourvu que.

Conditionnel, elle. adj. Soumis à certaines conditions, surbordonné à qq. événement incertain : *Une promesse conditionnelle.* | Gram. Qui marque ou exprime une condition : *Mode conditionnel.* | Subst. m. *Le conditionnel*, le mode des verbes qui exprime l'affirmation avec l'idée accessoire d'une condition.

Conditionnellement. adv. À certaines conditions, à la charge de : *Je ne me suis obligé que conditionnellement.*

Conditionner. v. a. Donner à une chose les qualités requises : *Bien conditionner une étoffe.* | CONDITIONNÉ, ÉE. p. pass. *Marchandise bien conditionnée. Livre bien conditionné.*

Condoléance. s. f. Témoignage de la part qu'on prend à la douleur de qqn : *Lettre de condoléance.*

Condor. s. m. Zool. Vautour du Pérou, le plus grand des oiseaux connus.

Condouloir (Se). v. pron. Participer à la douleur de qqn; témoigner qu'on y prend part. | Il ne s'emploie qu'à l'infinitif, et il est vieux.

Conducteur, trice. s. Celui, celle qui conduit. | Agent des ponts et chaussées sous les ordres d'un ingénieur. | Phys. Tout corps propre à transmettre le calorique ou le fluide électrique : *Les métaux sont bons conducteurs.* | Pièce de cuivre, qui, dans la machine électrique, attire et retient le fluide.

Conduction. s. f. Droit rom. Action de prendre à loyer.

Conduire. v. a. Mener, guider, faire aller : *Conduire des voyageurs.* | Accompagner qqn : *Je vous conduirai jusque chez vous.* | *Conduire l'eau*, la faire aller d'un endroit à un autre par des conduits. | *Conduire une ligne*, la faire passer par différents points. | *Conduire un ouvrage à sa perfection*, y mettre la dernière main. | Avoir inspection sur un ouvrage, en avoir la direction : *Conduire un travail.* | Commander, régir, gouverner : *Conduire une armée.* | Prov. et fig. *Conduire la barque*, conduire qq. entreprise, qq. affaire. | V. pron. Se comporter; avoir telle ou telle conduite. | CONDUIT, ITE. p. pass. | *Une pièce de théâtre, une intrigue bien conduite*, dont les incidents sont bien amenés.

Conduit. s. m. Tuyau, canal par lequel coule et passe qq. ch. de liquide, de fluide.

Conduite. s. f. Action de conduire, de mener, de guider. | Direction d'un ouvrage, d'une affaire. | *La conduite d'un poème dramatique*, la manière dont les événements, les incidents y sont disposés et amenés. | Commandement; gouvernement. | Inspection qu'on a sur les mœurs, sur les actions de qqn. | Manière d'agir; façon dont chacun se gouverne. | *Avoir de la conduite*, avoir une conduite sage et prudente. | Suite de tuyaux ou d'aqueducs qui portent d'un lieu à un autre les eaux d'une fontaine, etc.

Condyle. s. m. Anat. Chaque éminence des articulations.

Cône. s. m. Math. Solide à base circulaire ou elliptique, terminé en pointe : *Les pains de sucre sont faits en cône.* | *Cône tronqué*, celui dont la partie supérieure a été coupée par un plan. | *Cône droit*, cône circulaire dont l'axe est perpendiculaire à la base. | Bot. Fruit des pins, des sapins. | Genre de coquilles univalves.

Confabulation. s. f. Entretien familier : *Ils étaient en confabulation.* (Vi.)

Confabuler. v. n. S'entretenir familièrement. (Vi.)

Confection. s. f. Action par laquelle on fait, on exécute qq. ch., etc. | Particul. Achèvement : *Jusqu'à parfaite confection.* | Pharm. Médicament composé d'un certain nombre de poudres et de sirop ou de miel. | Fabrication en grand de vêtements : *Une maison de confection.*

Confectionner. v. a. Faire : *Confectionner une machine.* | CONFECTIONNÉ, ÉE. p. pass. *Habit bien confectionné.*

Confédératif, ive. adj. Qui concerne une confédération; où il y a confédération : *Un traité confédératif.*

Confédération. s. f. Ligue, alliance entre États.

Confédérer (Se). v. pron. Se liguer, s'unir par confédération. | CONFÉDÉRÉ, ÉE. p. pass. *Les nations confédérées.* | Subst. *Secourir, assister ses confédérés.*

Conférence. s. f. Comparaison que l'on fait de deux choses : *Conférence des coutumes, des temps.* | Entretien que plusieurs personnes ont ensemble sur qq. affaire ou matière sérieuse. | Réunion de

diplomates. | Discours prononcé en chaire, dans lequel on examine qq. point de doctrine. | Leçons données dans un lieu public. | Réunion de jeunes avocats et d'étudiants, pour s'exercer à la plaidoirie.

Conférer. v. a. Comparer deux choses. | Donner, accorder : *Conférer des dignités.* | *Conférer un bénéfice*, pourvoir à un bénéfice vacant. | V. n. Parler ensemble, raisonner de qq. affaire, de qq. point de doctrine.

Conferve. s. f. Bot. Nom donné à plusieurs plantes aquatiques et marines.

Confesse. s. Confession qu'on fait au prêtre. Il n'a point de genre, et ne s'emploie que précédé de *à* ou *de* : *Aller à confesse. Revenir de confesse.*

Confesser. v. a. Avouer, demeurer d'accord : *Confesser la vérité. Je confesse que j'ai tort.* | *Confesser la foi de* Jésus-Christ, avouer que l'on est chrétien. | Déclarer ses péchés. | V. n. Ouïr un pénitent en confession. | V. pron. *Se confesser à Dieu, à un prêtre.*

Confesseur. s. m. Anc. Celui qui avait confessé constamment la foi de Jésus-Christ. | Prêtre qui a pouvoir d'ouïr en confession, et d'absoudre.

Confession. s. f. Aveu, déclaration que l'on fait de qq. ch. | *Confession de foi*, ou Absol. *Confession*, déclaration, exposition de la foi qu'on professe. | Au plur. Mémoires où certains auteurs font l'aveu des erreurs de leur vie. | Déclaration que le pénitent fait de ses péchés. | Fig. *Confier qq. ch. à qqn sous le sceau de la confession*, à condition que le secret en sera inviolable. | *Billet de confession*, attestation par laquelle un prêtre certifie qu'il a entendu qqn en confession.

Confessionnal. s. m. Siège où le prêtre se place pour entendre le pénitent.

Confiance. s. f. Espérance ferme en qqn, en qq. ch. | Assurance qu'on prend sur la probité, sur la discrétion de qqn. | *Homme de confiance*, celui qu'on emploie dans les affaires les plus délicates. | Sécurité, hardiesse. | Présomption.

Confiant, ante. adj. Disposé à la confiance. | Présomptueux.

Confidemment. adv. (*con-fi-da-man*). En confidence.

Confidence. s. f. Communication d'un secret. | Confiance qui porte à faire part de ses secrets à un autre. | *En confidence*, sous le sceau du secret.

Confident, ente. s. Celui, celle à qui l'on confie ses plus secrètes pensées : *J'étais le confident de toutes ses peines.* | Fig. et poétiq. *Rochers confidents de mes peines.* | Personnages subalternes de théâtre qui ont plus ou moins de part à l'action.

Confidentiel, elle. adj. Qui se dit, qui se fait en confidence : *Avis confidentiel. Note confidentielle.*

Confidentiellement. adv. D'une manière confidentielle; en confidence : *Cela m'a été dit confidentiellement, et non pas officiellement.*

Confier. v. a. Commettre qq. ch. à la fidélité, au soin de qqn : *Confier un dépôt.* | Dire en confidence : *Confier un secret.* | Fig. et par anal. *Confier sa destinée au hasard. Confier des semences à la terre.* | V. pron. S'assurer, prendre confiance : *Je me confie à vous. Je me confie en Dieu, en la Providence.* | Confié, ée. p. pass.

Configuration. s. f. Forme extérieure d'un corps, ensemble des surfaces qui lui donnent une figure particulière.

Configurer. v. a. Donner une forme, une figure. (Peu usité.)

Confinement. s. m. Action de confiner : *Le confinement d'un prisonnier.*

Confiner. v. n. Toucher aux confins d'un pays, d'une terre, etc. | V. a. Reléguer dans un certain lieu.

Confins. s. m. pl. Limites, extrémités d'un pays. | *Aux confins de la terre*, dans les lieux les plus éloignés de celui où l'on est.

Confire. v. a. (*Je confis, il confit; nous confisons, ils confisent. Je confisais. Je confis. J'ai confit. Je confirai. Confis. Que je confise. Confisant.*) Faire cuire des fruits, des légumes, dans un suc, dans une liqueur : *Confire des abricots, des cerises.* | Confit, ite. p. pass. *Des citrons confits. Des cerises confites à l'eau-de-vie.* | Fig. et fam. *Être tout confit en dévotion*, être dans les grandes pratiques de la dévotion.

Confirmatif, ive. adj. Qui confirme : *Actes, titres confirmatifs.*

Confirmation. s. f. Ce qui rend une chose ferme et stable. | Certitude de ce que l'on avait déjà donné pour vrai. | Rhétor. Partie du discours par laquelle on prouve ce qu'on vient d'avancer. | Sacrement par lequel les chrétiens sont confirmés dans la grâce reçue au baptême.

Confirmer. v. a. Fig. Rendre plus ferme, plus stable. | Faire persister, affermir qqn dans une opinion, dans une résolution. | Approuver, sanctionner, ratifier. | Prouver plus fortement qq. ch. | Assurer la vérité d'une chose. | Conférer le sacrement qui fortifie dans la grâce reçue au baptême. | Fig. et pop. *Confirmer qqn*, lui donner un soufflet. | Confirmé, ée. p. pass.

Confiscable. adj. des 2 g. Qui est sujet à confiscation.

Confiscant, ante. adj. Qui confisque.

Confiscation. s. f. Action de confisquer; adjudication au fisc. | Biens confisqués.

Confiserie. s. f. Art du confiseur; son établissement.

Confiseur, euse. s. Celui, celle qui fait et vend des confitures, des conserves, des dragées, et toutes sortes de sucreries.

Confisquer. v. a. Adjuger au fisc pour cause de crime ou de contravention aux lois. | Il se dit en parl. des choses saisies à un particulier pour être adjugées à un autre. | CONFISQUÉ, ÉE. p. pass. *Biens confisqués au profit de l'État.*

Confiteor. s. m. Prière que font les catholiques avant la confession et à la messe : *Dire son confiteor.*

Confiture. s. f. Fruits confits au sucre ou au miel.

Confiturier, ière. s. Celui, celle qui vend des confitures.

Conflagration. s. f. Embrasement général. | Fig. Grande révolution qui remue tous les esprits.

Conflit. s. m. Anc. Choc, combat : *Un sanglant conflit.* | Fig. *Le conflit des intérêts.* | *Conflit de juridiction*, contestation entre plusieurs tribunaux. | *Conflit d'attribution*, contestation entre un tribunal et une autorité administrative.

Confluent. s. m. Endroit où se joignent deux rivières : *Cette ville est bâtie au confluent de deux rivières.*

Confluent, ente. adj. Méd. Il se dit d'une éruption de boutons, de pustules, etc., qui se touchent et se confondent : *Petite vérole confluente.*

Confluer. v. n. Se réunir, en parl. de deux grands cours d'eau : *La Dordogne conflue avec la Garonne.*

Confondre. v. a. Réunir, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. | Prendre une personne ou une chose pour une autre. | Mettre en désordre, déconcerter, humilier. | *Vos louanges me confondent*, se dit lorsqu'on reçoit quelque louange excessive, et qu'on veut s'en défendre. | Réduire à ne savoir que répondre. | Causer un grand étonnement, de l'effroi, de la stupeur. | V. pron. S'embrouiller, se troubler, se déconcerter. | Fam. *Se confondre en excuses, en respects*, etc., multiplier les excuses, etc. | CONFONDU, UE. p. pass.

Conformation. s. f. Manière dont une chose est conformée. | *Vice de conformation*, disposition défectueuse d'une partie du corps.

Conforme. adj. des 2 g. Qui a la même forme, qui est semblable. | *Pour copie conforme*, formule par laquelle celui qui délivre une copie assure qu'elle est conforme à l'original. | Qui convient, qui s'accorde.

Conformément. adv. D'une manière conforme.

Conformer. v. a. Rendre conforme. | CONFORMÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Il se dit de la manière dont les parties des corps organisés sont disposées entre elles.

Conformiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui fait profession de la religion dominante en Angleterre. | *Les non-conformistes*, ceux d'une autre communion.

Conformité. s. f. Rapport entre les choses qui sont conformes. | EN CONFORMITÉ DE. loc. prép. Conformément à : *Il agit en conformité des ordres qu'il a reçus.*

Confort. s. m. Secours, assistance : *Donner aide et confort.* | Tout ce qui contribue au bien-être matériel, à la commodité de la vie.

Confortable. adj. Qui constitue le confort : *Un logement confortable.* | Subst. *Il cherchait avant tout le confortable.*

Confortant, ante ou **Confortatif, ive**. adj. Méd. Fortifiant. | Subst. *Un confortant. Des confortatifs.*

Confortation. s. f. Corroboration, action de fortifier; état de ce qui est fortifié : *La confortation des nerfs.*

Conforter. v. a. Fortifier, corroborer. | Fig. Encourager, consoler.

Confraternité. s. f. Relation, rapport qu'il y a entre les personnes d'une même compagnie, d'un même corps.

Confrère. s. m. Chacun de ceux qui composent une compagnie de personnes associées pour qqs exercices de piété. | Par anal. Ceux qui sont d'une même compagnie, d'un même corps, ou qui exercent une même profession.

Confrérie. s. f. Compagnie de personnes associées pour qqs exercices de piété. | Par extens. *La confrérie des poètes.*

Confrontation. s. f. Action de confronter des personnes les unes aux autres, des témoins à un accusé, ou des accusés entre eux. | Fig. Comparaison de deux écritures, ou de différents passages.

Confronter v. a. Mettre des personnes en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront du fait dont il s'agit. | Conférer une chose avec une autre; examiner deux choses en même temps, pour les comparer. | T. de pratiq. Confiner.

Confus, use. adj. Confondu l'un avec

l'autre, brouillé. | Il se dit particul. des sons, des bruits, que l'on n'entend pas distinctement : *Des murmures confus.* | Fig. *Bruit confus,* bruit incertain sur une chose, un fait dont on ne sait aucune notion bien distincte. | Obscur, embrouillé : *Un esprit, un savoir confus. Un souvenir confus.* | Honteux, embarrassé : *Il est demeuré confus.*

Confusément. adv. D'une manière confuse : *Des meubles entassés confusément.*

Confusion. s. f. Désordre, mélange confus, embrouillement. | Désordres d'un État, troubles politiques : *Il règne un esprit de désordre et de confusion.* | Défaut d'ordre, de méthode, de clarté. | Action de confondre une chose avec une autre; résultat de cette action : *Confusion de dates.* | Abondance de choses; grande multitude de personnes. | Mor. Honte, humiliation, embarras. | EN CONFUSION. loc. adv. Confusément, sans ordre. | En abondance.

Conge. s. m. Antiq. Mesure de capacité pour les liquides.

Congé. s. m. Permission d'aller, de venir, de s'absenter. | Renvoi d'un domestique. | Petites vacances accordées aux écoliers. | Fig. et fam. *Donner à qqn son congé,* lui déclarer qu'il ne doit plus revenir, ou qu'il doit se désister de qq. ch. | *Prendre congé,* aller, avant de partir, saluer les personnes avec lesquelles on est en relations de société. | *Audience de congé,* audience publique qu'un ambassadeur obtient avant son départ. | Acte, écrit, par lequel le propriétaire d'une maison, d'une ferme, etc., signifie à un locataire qu'il ait à vider les lieux dans un certain temps. | On le dit également d'un locataire à l'égard du propriétaire. | Libération du service militaire. | Permission de transporter la marchandise dont les droits ont été acquittés.

Congéable. adj. des 2 g. Jurispr. Il se disait d'un domaine dont le propriétaire pouvait toujours reprendre la jouissance.

Congédier. v. a. Renvoyer qqn, lui donner ordre de se retirer. | CONGÉDIÉ, ÉE. p. pass. *Un domestique congédié.*

Congelable. adj. des 2 g. Susceptible de congélation.

Congélation. s. f. Action par laquelle le froid durcit les liquides. | État où sont les liquides par l'effet de la congélation. | Au plur. Arch. Ornements qui imitent une couche raboteuse de glaçons : *Orner une fontaine de congélations.*

Congeler. v. a. Durcir faire passer les liquides, à l'état de glace. | Figer, coaguler : *Certains poisons congèlent le sang.* | V. pron. *L'eau se congèle par le froid.*

Congénère. adj. des 2 g. Qui est du même genre qu'un autre : *Plantes, animaux congénères.* | Anat. *Muscles congénères,* ceux qui concourent à un même mouvement.

Congénital, ale. adj. Méd. En parl. des maladies, Qu'on apporte en naissant.

Congestion. s. f. Accumulation d'un ou de plusieurs liquides dans une partie quelconque du corps.

Congiaire. s. m. Antiq. rom. Distribution en argent ou en denrées que les empereurs faisaient au peuple.

Conglobation. s. f. Rhétor. Accumulation de plusieurs preuves, de plusieurs arguments, pour démontrer une même proposition.

Conglobé, ée. adj. Anat. Il se dit de plusieurs glandes réunies qui n'en font qu'une. | Bot. Rassemblé en boule : *Feuilles, fleurs conglobées.*

Conglomérat. s. m. Minér. Agrégation de substances diverses.

Conglomérer. v. a. Mettre ensemble, amasser. | CONGLOMÉRÉ, ÉE. p. pass. | Anat. *Glandes conglomérées,* glandes amassées en pelotons.

Conglutination. s. f. Action par laquelle une chose est rendue gluante et visqueuse; résultat de cette action.

Conglutiner. v. a. Coller ensemble. | Rendre une liqueur gluante et visqueuse.

Congratulation. s. f. Fam. Action de congratuler.

Congratuler. v. a. Fam. Féliciter qqn, se réjouir avec lui de qq. bonheur, de qq. avantage.

Congre. s. m. Zool. Poisson de mer semblable à une anguille.

Congréganiste. s. des 2 g. Personne qui est d'une congrégation laïque, dirigée par des ecclésiastiques.

Congrégation. s. f. Compagnie de personnes religieuses ou séculières, vivant sous une même règle. | Confrérie de dévotion sous l'invocation de la sainte Vierge. | *La congrégation des fidèles,* tous ceux qui appartiennent à l'Église romaine.

Congrès. s. m. Assemblée de ministres de différentes puissances, réunis pour conclure la paix ou concilier les intérêts de leurs gouvernements. | Assemblée législative des États d'Amérique.

Congru, ue. adj. Suffisant, convenable : *Grâce congrue.* | Anc. *Portion congrue,* pension annuelle que les gros décimateurs étaient tenus de payer aux curés pour leur subsistance. | Fam. *Réponse congrue,* réponse précise. | *Phrase congrue,* phrase correcte.

Congruité. s. f. Convenance. | Théol. Efficacité de la grâce de Dieu.

Congrûment. adv. Anc. D'une manière correcte. | Fig. *Parler congrûment d'une chose*, en parler pertinemment.

Conifère. adj. des 2 g. Bot. Dont le fruit est un cône, comme le pin, le sapin, etc. | Subst. m. *De beaux conifères.*

Conique. adj. des 2 g. Qui a la figure d'un cône. | Qui appartient au cône.

Conjectural, ale. adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures.

Conjecturalement. adv. Par conjecture : *Il ne parle de cela que conjecturalement.*

Conjecture. s. f. Jugement probable, opinion fondée sur qq. apparence.

Conjecturer. v. a. Inférer, juger sur des probabilités, par conjecture.

Conjoindre. v. a. Joindre ensemble. | CONJOINT, OINTE. p. pass. | Adj. Bot. Dont les parties sont comme soudées ensemble. | Subst. m. Personne jointe à une autre par le mariage : *Le conjoint survivant.*

Conjointement. adv. Ensemble; de concert.

Conjonctif, ive. adj. Gram. Qui sert à lier un mot, un sens à un autre : *Particule conjonctive.*

Conjonction. s. f. Gram. Partie du discours qui sert à lier un mot, un sens à un autre. | Astr. Rencontre apparente de deux planètes. | Absol. *La conjonction de la lune*, la rencontre de la lune avec le soleil dans un même point du zodiaque.

Conjonctive. s. f. Anat. Membrane muqueuse qui unit le globe de l'œil aux paupières.

Conjoncture. s. f. Occasion, rencontre de circonstances; état où se trouvent diverses choses en même temps : *Une heureuse, une triste conjoncture.*

Conjouir (Se). v. pron. Se réjouir avec qqn de qq. ch. d'agréable, etc. (Vi.)

Conjouissance. s. f. Marque que l'on donne à quelqu'un de la joie qu'on a d'un bonheur qui lui est arrivé. (Vi.)

Conjugaison. s. f. Gram. Manière de conjuguer. | Assemblage des différentes terminaisons d'un verbe, distribuées en voix, modes, temps et personnes : *Une conjugaison régulière, irrégulière.* | Anat. *Conjugaison des nerfs*, conjonction de certaines paires de nerfs.

Conjugal, ale. adj. Qui concerne l'union entre le mari et la femme : *L'amour conjugal. Les liens conjugaux.*

Conjugalement. adv. Selon l'union qui doit être entre le mari et la femme.

Conjuguer. v. a. Gram. Assembler ou réciter les différentes inflexions et terminaisons que reçoit un verbe, selon les voix, les modes, les temps et les personnes : *Conjuguer un verbe.* | V. pron. Être conjugué : *Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire* Être. | CONJUGUÉ, ÉE. p. pass. | Bot. *Feuilles conjuguées*, feuilles dont les folioles sont disposées par paires.

Conjurateur. s. m. Celui qui forme, qui conduit une conjuration. | Anc. Prétendu magicien qui conjurait les démons, les tempêtes.

Conjuration. s. f. Conspiration, complot contre l'État. | Anc. Exorcismes en vue de conjurer la peste, d'éloigner les démons. | Par extens. Instante prière.

Conjurer. v. a. Prier instamment. | Anc. Se servir de certaines prières pour chasser les démons. | Fig. *Conjurer l'orage*, détourner un malheur imminent. | Par anal. *Conjurer la colère céleste.* | En mauv. part. Résoudre une chose, avec une ferme détermination de l'exécuter : *Ils ont conjuré votre perte.* | Absol. Former un complot contre l'État. | *Conjurer contre qqn*, agir de concert avec d'autres contre les intérêts de qqn. | CONJURÉ, ÉE. p. pass. *Il les voyait tous conjurés contre lui.* | Subst. Membre d'une conjuration.

Connaissance. s. f. Exercice de la faculté par laquelle l'âme connaît et distingue les objets. | Idée qu'on a de qq. ch., de qq. personne : *La connaissance du bien. La connaissance des hommes.* | *Parler, agir avec connaissance de cause*, parler, agir avec une entière connaissance de ce que l'on fait. | *Avoir une grande connaissance des affaires*, s'entendre très bien en affaires. | Jurispr. Droit de connaître de certaines causes. | Au plur. Savoir, instructions, lumières acquises : *Acquérir, amasser des connaissances.* | Liaisons, relations : *Faire de nouvelles connaissances.* | *Faire connaissance*, se lier, entrer en relation. | Personnes avec lesquelles on a des liaisons ou des relations. | Fam. *Une figure de connaissance*, une personne que l'on a vue, rencontrée. | Prov. *Être, se trouver en pays de connaissance*, se trouver parmi des gens que l'on connaît.

Connaissant. adj. m. Pratiq. Qui se connaît à qq. ch. *Gens à ce connaissants.*

Connaissement. s. m. Comm. marit. Déclaration des marchandises chargées sur un navire, du nom de ceux à qui elles appartiennent, des lieux où on les porte, et du prix du fret.

Connaisseur, euse. s. Celui, celle qui se connaît à qq. ch. *Faire le connaisseur, la connaisseuse.* | Adj. *Il porte un œil connaisseur sur ce tableau.*

Connaître. v. a. Avoir l'idée, la notion d'une personne ou d'une chose. | Fam.

Ne connaître ni Dieu ni diable, n'avoir point de religion. | Fam. *Je ne connais autre*, se dit d'une personne que l'on connaît beaucoup. | Fig. *Ne plus connaître qqn*, le traiter comme un inconnu; le mépriser. | *Se faire connaître*, dire son nom, sa qualité; et Mor. Déceler par sa conduite les dispositions, les qualités que l'on a. | Absol. S'instruire, s'éclairer. | Discerner les objets, les distinguer. | Sentir, éprouver. | Pratiquer une chose, l'admettre, s'y conformer. | *Il ne connaît plus rien*, il est aveuglé par sa passion. | Avoir autorité pour juger de certaines matières. | V. pron. Prendre une juste idée de soi-même, de ses forces, de sa dignité, etc. | *Il ne se connaît point*, l'orgueil lui fait oublier ce qu'il est. | *Ne plus se connaître*, être hors de soi. | *Se connaître à, en qq. ch.*, savoir en bien juger. | Avoir des liaisons, des relations avec qqn : *Ils se connaissent depuis longtemps*. | CONNU, UE. p. pass. | Subst. m. Absol. Choses que l'on connaît : *Le connu et l'inconnu*.

Conné, ée. adj. Bot. Il se dit de deux parties semblables qui naissent réunies.

Connétable. s. m. Anc. Le premier officier militaire de la couronne de France, qui avait le commandement général des armées. | Subst. f. La femme d'un connétable.

Connétablie. s. f. Anc. Juridiction des maréchaux de France sur les gens de guerre. | Par anal. Leur juridiction sur ce qui regardait le point d'honneur.

Connexe. adj. des 2 g. T. de pratiq. Il se dit des affaires qui ont une certaine liaison les unes avec les autres.

Connexion. s. f. Liaison que certaines choses ont les unes avec les autres.

Connexité. s. f. Rapport, aperçu entre plusieurs choses. | Disposition réciproque qu'ont certaines choses à se joindre.

Connivence. s. f. Complicité par tolérance et dissimulation d'un mal qu'on peut empêcher. | Complicité.

Connivent, ente. adj. Bot. Il se dit des parties d'une plante qui tendent à se rapprocher.

Conniver. v. n. Participer, en dissimulant, à un mal qu'on peut empêcher.

Conoïde. s. m. Géom. Corps ou solide qui tient de la figure d'un cône.

Conque. s. f. Grande coquille. | Mythol. Coquille en spirale dont les Tritons se servaient comme de trompette. | Anat. Cavité de l'oreille, au fond de laquelle est l'orifice du conduit auditif.

Conquérant. s. m. Celui qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait de grandes conquêtes. | Adj. m. *Un peuple conquérant*. | Fig. et fam. *Avoir l'air conquérant*, se dit d'un homme, qui se présente avec une parure dont il semble tirer avantage.

Conquérir. v. a. (Il se conj. c. *Acquérir*.) Acquérir par les armes, subjuguer. | Fig. et mor. *Conquérir tous les cœurs*. | CONQUIS, SE. p. pass. *Un pays conquis*.

Conquêt. s. m. Jurispr. Acquêt fait durant la communauté : *La femme a sa part dans les acquêts et conquêts*.

Conquête. s. f. Action de conquérir. | Chose conquise. | *Vivre comme dans un pays de conquête*, vivre à discrétion. | Fig. et mor. : *Cette beauté fait tous les jours de nouvelles conquêtes*.

Consacrant. adj. m. Qui sacre un évêque : *Le prélat consacrant*. | Subst. *Le consacrant*.

Consacrer. v. a. Dédier à Dieu, avec certaines cérémonies. | Donner, dévouer à Dieu, sans cérémonie particulière. | Fig. Dévouer, destiner, employer. | Rendre sacré, saint, vénérable. | Sanctionner, rendre durable. | Il se dit en parl. des mots, des locutions : *L'usage consacre souvent des locutions vicieuses*. | *L'Église a consacré ce mot*, elle en a déterminé la signification. | Faire la consécration du pain et du vin. | CONSACRÉ, ÉE. p. pass. *Un autel consacré à Dieu. Une hostie consacrée. Une expression consacrée*.

Consanguin, ine. adj. Parent du côté paternel seulement : *Frère consanguin, sœur consanguine*. | Subst. *Les consanguins*.

Consanguinité. s. f. Anc. Parenté du côté du père. | Parenté du côté du père et de la mère.

Conscience. s. f. Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage du bien et du mal qu'il fait. | *Cas de conscience*, difficulté sur ce que la religion permet ou défend. | *Se faire un cas de conscience d'une chose*, répugner à la faire, par délicatesse, etc. | *Avoir de la conscience*, ne rien faire qui puisse blesser la conscience. | Fam. *Avoir la conscience large*, n'être guère scrupuleux. | *En conscience, en bonne conscience*, en vérité, franchement. | Philos. Connaissance que nous avons de notre propre existence et de la vérité par le sentiment intérieur. | Typogr. Travail pour lequel on s'en rapporte à la conscience de l'ouvrier. | Réunion des ouvriers employés en conscience; atelier où ils travaillent.

Consciencieusement. adv. D'une manière consciencieuse, avec conscience.

Consciencieux, euse. adj. Qui a la conscience délicate. | En parl. des choses, Qui annonce une conscience délicate.

Conscription. s. f. Levée annuelle des citoyens qui sont appelés au service militaire.

Conscrit. adj. m. Anc. Il s'est dit en parl. des sénateurs romains : *Les pères conscrits.* | Subst. m. Celui qui est appelé au service militaire.

Consécrateur. s. m. Consacrant.

Consécration. s. f. Action par laquelle une chose est consacrée. | Absol. Action par laquelle le prêtre consacre quand il célèbre la messe.

Consécutif, ive. adj. Il se dit des choses qui se suivent immédiatement : *Des fêtes consécutives.* | Méd. *Phénomènes consécutifs des maladies*, dérangements de fonctions qui persistent après les maladies.

Consécutivement. adv. Tout de suite, immédiatement après.

Conseil. s. m. Avis que l'on donne à qqn sur ce qu'il doit faire ou ne pas faire. | Fig. Résolution, dessein : *Ne prendre conseil que de sa tête.* | Prov. *La nuit porte conseil*, il faut prendre le temps de réfléchir. | Personne dont on prend conseil : *Soyez mon conseil.* | *Conseil judiciaire*, personne nommée pour assister celui qu'on a déclaré coupable de prodigalité. | Au plur. Vues, principes qui dirigent une personne : *La justice préside à tous ses conseils.* | Réunion, créée pour délibérer sur certaines matières. | *Conseil d'État*, assemblée où se traitent les matières de haute politique et de haute administration. | *Conseil privé*, conseil particulier d'un souverain. | *Conseil de cabinet*, réunion de ministres et de conseillers d'État, assemblés extraordinairement. | Anc. *Conseil aulique*, tribunal de l'Empire d'Allemagne, où se jugeaient les procès des princes. | *Conseil de guerre*, assemblée que tiennent les officiers d'une armée. | Tribunal qui exerce la justice militaire. | *Chambre du conseil*, chambre où les juges se retirent pour délibérer. | Séance d'un conseil; lieu où il siège : *Se rendre au conseil.* | *Tenir conseil*, se concerter, délibérer.

Conseiller. v. a. Donner conseil.

Conseiller, ère. s. Celui, celle qui donne conseil. | Membre de certains conseils. | Membre de la cour de cassation, de la cour des comptes, d'un tribunal, ou d'un conseil de préfecture.

Conseillère. s. f. Femme d'un conseiller. (Vi.)

Consentant, ante. adj. Qui consent : *La partie consentante.*

Consentement. s. m. Acquiescement à une chose.

Consentir. v. n. Acquiescer à, adhérer à la volonté de qqn; trouver bon. | V. a. T. de droit : *Consentir une vente.* | T. de diplom. *Consentir un traité.*

Conséquemment. adv. D'une manière conséquente : *Raisonner conséquemment.* | Par une suite raisonnable et naturelle.

Conséquence. s. f. Conclusion tirée d'une ou de plusieurs propositions. | Général. Ce qui dérive, ce que l'on déduit d'un principe, d'un fait, etc. | Suite qu'une action ou que toute chose peut avoir. | *Cela tire à conséquence*, on pourrait s'en autoriser, s'en prévaloir à l'avenir. | *Ce qu'il dit, ce qu'il fait est sans conséquence*, on ne doit pas s'en fâcher, on ne doit point y faire attention. | EN CONSÉQUENCE. loc. adv. Conséquemment : *Votre conseil est bon; j'agirai en conséquence.* | Loc. prép. *En conséquence de cet avis.*

Conséquent, ente. adj. Qui raisonne, qui agit conséquemment : *Être conséquent dans ses discours. Être conséquent à soi-même.*

Conséquent. s. m. Logiq. Seconde proposition d'un enthymème, par oppos. à *Antécédent.* | Math. Second terme d'une raison ou d'un rapport. | PAR CONSÉQUENT. loc. adv. En conséquence.

Conservateur, trice. s. Celui, celle qui conserve. | Employé supérieur dans un musée, une bibliothèque. | Adj. Qui conserve : *Les lois conservatrices des libertés.* | *Le parti conservateur*, celui qui défend les principes de l'ordre social. | Subst. en ce sens, *Les conservateurs.*

Conservation. s. f. Action par laquelle une chose, une personne est conservée. | Résultat de cette action. | *Un tableau, une statue, etc., d'une belle conservation*, qui sont bien entiers, bien conservés. | Anc. *Conservation des forêts*, administration générale des forêts.

Conservatoire. adj. des 2 g. Pratiq. Qui conserve : *Un acte conservatoire.*

Conservatoire. s. m. École où l'on forme des sujets pour la musique et la déclamation. | *Conservatoire des arts et métiers*, établissement public où sont exposés les modèles, instruments, etc., en usage dans les arts, et où se font des cours spéciaux.

Conserve. s. f. Confiture faite de substances végétales et de sucre. | Mar. Bâtiment qui fait route avec un autre : *Ce vaisseau perdit sa conserve. Naviguer, aller de conserve*, faire route ensemble. | Subst. f. pl. Lunettes qui grossissent peu les objets, et conservent la vue.

Conserver. v. a. Maintenir en bon état, empêcher qu'une chose ne se gâte. | Il se dit des choses qui servent à en con-

server d'autres : *Une vie réglée conserve la santé.* | Maintenir dans un certain état : *Conserver une chose intacte.* | Faire qu'une personne ou qu'une chose existe, ne périsse pas : *Il a conservé tous ses enfants.* | Garder, ne pas se défaire de. | Ne pas perdre ce qu'on a, ne pas être privé. | *Conserver ses conquêtes. Conserver son honneur, sa réputation.* | Fam. *Conserver sa tête,* son jugement. | V. pron. Subsister : *Cet usage s'est conservé.* | CONSERVÉ, ÉE. p. pass. *Cette médaille est bien conservée,* elle a encore toute sa beauté. | *Être bien conservé,* jouir, dans un âge avancé, d'une certaine force et d'une bonne santé.

Considérable. adj. des 2 g. Puissant, éminent, digne de considération : *Un personnage considérable.* | En parl. des choses, Important par la grandeur, le nombre, la quantité, etc. : *Une somme, une dépense, une armée considérable.*

Considérablement. adv. Beaucoup; en grande quantité.

Considérant. s. m. Motif qui précède le dispositif d'une loi, d'un arrêt.

Considération. s. f. Action par laquelle on considère, on examine : *Cela mérite considération.* | *Cela est de peu de considération,* de peu d'importance, n'est guère à considérer. | Au plur. Réflexions, observations. | Circonspection, attention dans la conduite : *Agir sans considération.* | Raison, motif : *Aucune considération ne peut le retenir.* | Égard qu'on a pour qqn : *Il n'a de considération pour personne.* | *Prendre qq. ch. en considération,* y avoir égard. | *En considération de,* eu égard à : *Il a été décoré en considération de ses services.* | Égards qu'obtiennent les talents, dignités, etc. : *Être en haute considération.*

Considérément. adv. Avec prudence, avec réflexion.

Considérer. v. a. Regarder attentivement : *Considérer un édifice, un tableau.* | Fig. Examiner une chose, y faire attention : *Considérer une chose dans tous ses détails.* | Avoir égard : *Considérez ses longs services. Considérez son âge.* | Estimer, faire cas. | Juger, réputer; et, dans ce sens, il se joint avec l'adv. *comme* : *Les soldats le considèrent comme un père.* | CONSIDÉRÉ, ÉE. p. pass. *Tout bien considéré,* tout étant examiné.

Consignataire. s. m. Celui qui est préposé à la garde des dépôts et consignations. | Négociant ou commissionnaire auquel on adresse soit un navire, soit des marchandises.

Consignation. s. f. Dépôt d'une somme ou d'autre chose entre les mains d'une personne publique. | Somme ou objet que l'on dépose. | *Ces marchandises sont à la consignation d'un tel,* il est chargé de les recevoir comme consignataire.

Consigne. s. f. Ordre, instruction que l'on donne à une sentinelle, à une vedette, au chef d'un poste, sur ce qui doit être l'objet de sa surveillance, et sur ce qu'il doit faire ou empêcher, etc. : *Observer, violer la consigne.* | Ordres, instructions qu'on donne à toute personne chargée de garder qq. lieu : *La consigne est de ne laisser entrer personne.* | Dans les villes de guerre, Homme qui tient un registre exact de tous les étrangers qui entrent dans la place.

Consigner. v. a. Déposer une somme entre les mains de qqn, pour qu'elle soit délivrée en temps et lieu à qui il appartiendra. | Adresser à un consignataire. | Fig. Rapporter, citer dans un écrit. | Donner des instructions précises à une sentinelle, une vedette : *On lui a consigné de ne pas laisser entrer les voitures.* | *Consigner qqn,* donner des ordres pour empêcher qu'il ne sorte. | Fig. *Je l'ai consigné à ma porte,* j'ai donné ordre qu'on ne le laissât point entrer.

Consistance. s. f. État où sont certaines choses fluides lorsqu'elles deviennent très épaisses. | État d'un corps dont les parties sont liées entre elles de manière à offrir une certaine résistance. | *Âge, état de consistance,* âge, état où les animaux, les arbres, etc., ont acquis tout leur développement et ne croissent plus. | Par extens. *Toutes les choses du monde ont leur état d'accroissement, de consistance et de diminution.* | Fig. Stabilité, fixité, permanence : *Cet établissement prend de la consistance.* | Par extens. *Ce bruit, cette nouvelle acquiert de la consistance,* commence à se confirmer. | *Esprit sans consistance,* personne qui n'est pas ferme dans ses résolutions. | Crédit, considération : *Un homme sans consistance.* | Ce en quoi consiste une succession, une propriété : *La consistance d'un héritage.*

Consistant, ante. adj. Qui a de la consistance : *Un homme consistant. Une opinion consistante.* | Qui a qq. degré de solidité : *Les corps consistants.*

Consister. v. n. Subsister, se maintenir. | Fam. *Le tout consiste à savoir...* le principal dans une affaire, dans une question. | Être composé, formé de : *Sa fortune consiste en biens-fonds.*

Consistoire. s. m. Assemblée de cardinaux, convoquée par le pape. | Lieu où se tient cette assemblée. | Assemblée des ministres et des anciens de la religion protestante. | *Consistoire israélite,* conseil

qui dirige les affaires de la religion judaïque, parmi les Israélites d'un pays.

Consistorial, ale. adj. Qui appartient au consistoire que le pape tient. | Par anal. Qui appartient à un consistoire protestant ou israélite.

Consistorialement. adv. En consistoire, selon les formes du consistoire.

Consolable. adj. des 2 g. Qui peut être consolé : *Il n'est pas consolable. Il y a des douleurs qui ne sont pas consolables.*

Consolant, ante. adj. Qui console, qui est propre à consoler : *Une nouvelle consolante.* | Fam. *Cet homme-là n'est guère consolant*, ce qu'il dit n'est pas fait pour consoler, pour rassurer.

Consolateur, trice. s. Celui, celle qui console, qui s'efforce de consoler. | Adj. Qui console : *Ange consolateur.* | Qui est propre à consoler : *Espoir consolateur.*

Consolatif, ive. adj. Propre à consoler. (Peu usité; plus ordin. *Consolant.*)

Consolation. s. f. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur, au déplaisir de qqn. | Véritable sujet de satisfaction et de joie. | Discours, raisons que l'on emploie pour consoler : *Adresser des consolations à qqn.* | Chose ou personne même qui console : *La prière est sa consolation. Ses enfants sont sa consolation.* | Jeu de cartes. Ce que paye le joueur qui a demandé à jouer, et qui perd. | Fig. et fam. *Fiche de consolation*, dédommagement de qq. perte; adoucissement à qq. disgrâce.

Console. s. f. Arch. Pièce saillante et ornée, qui soutient une corniche, un balcon. | Meuble en forme de console, sur lequel on pose des bronzes, des vases, etc.

Consoler. v. a. Soulager, diminuer l'affliction, la douleur d'une personne : *Consoler un mourant.* | Apporter de la consolation : *Un bien ne console pas toujours de la perte d'un autre.* | V. pron. *Il ne peut se consoler.* | CONSOLÉ, ÉE. p. pass. *Cette mère ne sera jamais consolée.*

Consolidant. adj. m. Chir. Qui tend à consolider les parties divisées d'une plaie, d'une fracture : *Un appareil consolidant.* | Subst. *Un consolidant.*

Consolidation. s. f. Chir. Action par laquelle une plaie se cicatrise, ou des os fracturés se réunissent; résultat de cette action. | Fig. En t. de fin. Action par laquelle une dette publique est consolidée; résultat de cette action.

Consolider. v. a. Rendre ferme, rendre solide : *Consolider un édifice. Consolider une fracture.* | Fig. *Consolider une alliance.* | Assigner un fonds pour assurer le payement d'une dette publique : *Le gouvernement a consolidé ces sortes de rentes.* | V. pron. *La fracture commence à se consolider. La paix se consolide.* | CONSOLIDÉ, ÉE. p. pass. *Le tiers consolidé.* | Subst. m. *Les consolidés*, sorte de fonds anglais.

Consommateur. s. m. Théol. Celui qui perfectionne : JÉSUS-CHRIST *est l'auteur et le consommateur de notre foi.* | Particul. Celui qui achète des marchandises pour son usage : *La concurrence des producteurs est avantageuse aux consommateurs.* | Vulg. Client de café, de brasserie.

Consommation. s. f. Action de consommer, achèvement, accomplissement, perfection : *La consommation d'une affaire.* | *La consommation des siècles, des temps*, la fin des siècles, la fin du monde. | Action de se servir des choses qui se détruisent par l'usage. | Vente, débit des marchandises : *Chaque année la consommation augmente.* | Vulg. Ce qu'on a bu ou mangé dans un café : *Jouer les consommations.*

Consommé. s. m. Bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite : *Il ne vit que de consommés.*

Consommer. v. a. Achever, accomplir, mettre en sa perfection : *Consommer un sacrifice.* | Par anal. *Consommer un crime.* | Employer des choses qui se détruisent par l'usage : *Consommer du vin, de la viande.* | En parl. d'une chose, User, pour sa préparation, une quantité assez considérable d'une autre chose : *Ces confitures consomment beaucoup de sucre.* | CONSOMMÉ, ÉE. p. pass. *Une soupe bien consommée.* | Adj. Parfait : *Une prudence consommée.* | En parl. des personnes, Très savant, fort expérimenté : *Être consommé dans un art. Un général, consommé.*

Consomptif, ive. adj. Méd. Anc. Il s'est dit des caustiques propres à consumer les chairs, etc. | Subst. m. *Un consomptif.*

Consomption. s. f. Action d'être consumé : *La victime fut brûlée jusqu'à l'entière consomption.* | Amaigrissement progressif qui précède la mort : *Tomber en consomption.* | *Être malade de consomption*, se dit d'une personne qui dépérit.

Consonnance. s. f. Mus. Accord de deux sons dont l'union plaît à l'oreille. | Uniformité, ressemblance de son dans la terminaison des mots : *Les rimes sont des consonnances. Dans la prose on doit éviter les consonnances des mots.*

Consonnant, ante. adj. Qui donne, qui produit une consonnance, ou qui est formé par des consonnances : *Accord consonnant.* | *Mots consonnants*, mots qui ont une terminaison semblable.

Consonne. adj. des 2 g. Il se dit de

toutes les lettres de l'alphabet qui n'ont point de son par elles-mêmes, et qui ne peuvent se prononcer qu'étant jointes à des voyelles : *Les lettres consonnes.* | Subst. f. *Une consonne. Les voyelles et les consonnes.*

Consorts. s. m. pl. Ceux qui ont intérêt avec qqn dans un procès, dans une affaire civile, etc. | En mauv. part, et fam. Ceux qui sont liés à un chef de parti, de cabale : *Un tel et consorts.*

Consoude. s. f. Bot. Genre de plantes, dont une espèce, la *Grande consoude* ou *Consoude officinale*, est employée en médecine.

Conspirant, ante. adj. Qui concourt à produire un même effet : *Des mouvements conspirants.*

Conspirateur. s. m. Celui qui conspire contre l'État, contre les pouvoirs publics : *C'est un conspirateur.* | Adj. au fém. *Une pensée conspiratrice.*

Conspiration. s. f. Conjuration, dessein formé secrètement par plusieurs personnes contre l'État : *Tramer une conspiration.* | Cabale : *On a fait une conspiration pour lui enlever cette place.*

Conspirer. v. n. Être unis d'esprit et de volonté pour qq. dessein : *Ils conspirent au bien public.* | En parl. des choses, Contribuer au même effet : *Tout conspirait au succès de cette affaire.* | V. a. *Ils ont conspiré la ruine de l'État.* | Absol. Faire une conspiration contre l'État ou contre le prince : *On conspire.*

Conspuer. v. a. Cracher sur qq. ch. Fig. Mépriser d'une façon marquée. | CONSPUÉ, ÉE. p. pass. *Un auteur conspué.*

Constable. s. m. Officier de police en Angleterre.

Constamment. adv. Avec constance, fermeté, persévérance : *Aimer, souffrir constamment.* | Invariablement, toujours : *Il a été constamment heureux.*

Constance. s. f. Vertu par laquelle l'âme est affermie contre la douleur, l'adversité, etc. | Persévérance : *Travailler avec constance.* | Fam. Extrême patience : *Il attend depuis ce matin, quelle constance!*

Constant, ante. adj. Qui a de la constance, de la fermeté dans le malheur, dans les douleurs : *Il est ferme et constant dans l'adversité.* | Persévérant, qui ne change pas : *Il est constant dans ses desseins.* | Qui demeure toujours ou longtemps en même état : *Une constante prospérité. Une santé constante.* | Mar. *Vents constants*, vents qui soufflent toujours dans la même direction. | Géom. *Quantités constantes*, qui demeurent toujours les mêmes. | Certain, indubitable : *Un fait constant.*

Constatation. s. f. Action de constater; chose constatée : *Les constatations de l'expert. La constatation d'un décès.*

Constater. v. a. Établir la vérité d'un fait par des preuves certaines, s'en assurer : *Il faut constater le fait.* | Consigner une chose dans un acte fait avec solennité : *Constater un legs par acte notarié.*

Constellation. s. f. (*con-stel-la-cion*). Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes : *Les astronomes ont divisé le ciel en diverses constellations.*

Constellé, ée. adj. (*con-stel-lé*). Qui est fait sous l'influence supposée de certaine constellation : *Un anneau constellé.* | Étoilé, parsemé d'étoiles : *Un ciel constellé.*

Conster. v. n. impers. T. de droit. Être évident, être certain : *Il conste de cela.*

Consternation. s. f. Étonnement accompagné d'abattement : *Une profonde consternation. Une consternation générale.*

Consterner. v. a. Frapper d'étonnement, et abattre le courage : *Cette nouvelle consterne les esprits.* | CONSTERNÉ, ÉE. p. pass. *Vous me voyez consterné. Un air consterné.*

Constipation. s. f. État de celui qui est constipé : *Une longue constipation est dangereuse.*

Constiper. v. a. Causer la constipation. | CONSTIPÉ, ÉE. p. pass. *Être constipée*

Constituant, ante. adj. Qui entre dans la composition, dans la constitution de : *Particules constituantes.* | Adj. Qui donne procuration; qui établit une rente, etc., en faveur de qqn. | *Assemblée constituante*, assemblée qui a mission de faire une constitution. | Subst. m. Membre d'une assemblée constituante : *Un constituant.*

Constituer. v. a. Composer un tout : *L'âme et le corps constituent l'homme.* | Faire l'essence d'une chose : *Ce fait ne constitue pas un délit.* | Établir, mettre : *Constituer en état de suspicion.* | *Constituer prisonnier*, mettre en prison. | *Constituer qqn en dépense*, être cause des dépenses qu'il fait. | *Constituer une rente, une pension*, créer une rente, une pension. | *Constituer une dot*, l'établir. | CONSTITUÉ, ÉE. p. pass. *Un tout constitué de nombreuses parties.* | *Les autorités constituées. Les corps constitués*, établis par la constitution. | *Être bien* ou *mal constitué*, être de bonne ou de mauvaise complexion. | *État, gouvernement bien constitué*, auquel de bonnes lois assurent de la stabilité.

Constitutif, ive. adj. Qui constitue essentiellement une chose : *La divisibilité est une propriété constitutive de l'étendue.* | En parl. d'un acte, Qui établit un droit : *Un acte constitutif.*

Constitution. s. f. Composition : *La constitution des corps.* | *La constitution de*

l'air, état de l'air. | Ordre et arrangement des parties d'un tout. | Tempérament, complexion du corps humain : *Une bonne, une forte constitution.* | Fig. Forme d'un gouvernement. | Loi fondamentale qui détermine la forme du gouvernement. | Ordonnance, loi, règlement. | Établissement, création d'une rente, d'une pension. | Rentes appelées des *Constitutions.*

Constitutionnalité. s. f. Qualité de ce qui est constitutionnel : *La constitutionnalité d'une loi.*

Constitutionnel, elle. adj. Qui est soumis à une constitution : *Un gouvernement constitutionnel.* | Conforme à la constitution de l'État : *Un acte constitutionnel.* | Adj. et subst. Qui est partisan de la constitution : *Le parti constitutionnel. Un constitutionnel.* | Méd. Qui tient à la constitution de l'individu : *Maladie constitutionnelle.*

Constitutionnellement. adv. D'une manière constitutionnelle.

Constricteur. adj. et s. m. Anat. Qui resserre en agissant circulairement : *Muscles constricteurs. Le boa constricteur.*

Constriction. s. f. Méd. Resserrement; tension violente.

Constringent, ente. adj. Qui resserre, opère une constriction.

Constructeur. s. m. Celui qui construit, qui connaît l'art de construire : *Un savant constructeur.*

Construction. s. f. Action de construire : *Commencer une construction.* | Édifice même que l'on construit : *De nouvelles constructions.* | Art de construire : *Entendre la construction.* | Assemblage, disposition des matériaux, des diverses parties d'un édifice, d'un navire, d'une machine : *Une belle construction.* | Fig. *La construction d'un poème.* | Gram. Arrangement des mots suivant les règles et l'usage de la langue : *Une construction irrégulière, vicieuse.* | *Faire la construction*, disposer, suivant l'ordre direct ou analytique, les mots d'une phrase.

Construire. v. a. Bâtir, faire un édifice, un navire, etc. | Géom. *Construire une figure*, la faire, la tracer. | Fig. *Construire un poème*, en arranger, en disposer toutes les parties. | Gram. Arranger les mots suivant les règles et l'usage de la langue. | CONSTRUIT, ITE. p. pass. *Un édifice bien construit. Une phrase mal construite. Cette période est bien construite.*

Consubstantialité. s. f. Théol. Unité et identité de substance.

Consubstantiation. s. f. Manière dont les luthériens entendent la présence réelle de JÉSUS-CHRIST dans l'eucharistie.

Consubstantiel, elle. adj. Théol. Qui n'a qu'une même substance : *Le Fils est consubstantiel au Père.*

Consubstantiellement. adv. Théol. D'une manière consubstantielle.

Consul. s. m. Antiq. rom. Chacun des deux magistrats qui avaient la principale autorité dans la république romaine. | Agent établi dans un port étranger, pour y exercer une certaine juridiction sur les négociants de sa nation, pour y défendre leurs intérêts, etc. | Anc. Juge pris parmi les marchands et les négociants, pour connaître de certaines affaires : *Les tribunaux de commerce ont remplacé les juges-consuls.*

Consulaire. adj. des 2 g. Antiq. rom. Qui appartient aux consuls : *Dignité consulaire.* | *Famille consulaire*, celle où il y avait eu un consul. | *Homme, personnage consulaire*, ou simpl. *Consulaire*, celui qui avait été consul. | Anc. *Juridiction consulaire*, celle des juges-consuls.

Consulairement. adv. À la manière des juges-consuls.

Consulat. s. m. Dignité de consul. | Temps pendant lequel on exerçait la charge de consul. | Charge de consul dans un port étranger. | Demeure du consul.

Consultant. adj. m. Qui donne avis et conseil. | *Avocat consultant*, celui qui ne plaide pas, qui donne seulement son opinion sur les affaires litigieuses. | *Médecin consultant*, celui qui donne des conseils aux malades, sans les suivre dans le cours de leurs maladies. | Subst. m. Celui qui consulte un avocat; celui qui demande conseil à un médecin : *Les consultants sont nombreux chez lui.*

Consultatif, ive. adj. Que l'on consulte. | Qui est institué pour donner des avis, des conseils, sur certaines matières. | *Avoir voix consultative*, avoir droit d'opiner et non de voter.

Consultation. s. f. Conférence pour consulter sur qq. affaire, ou sur une maladie. | Avis par écrit d'un avocat ou d'un médecin. | Mémoire à consulter.

Consulter. v. a. Prendre avis, conseil de qqn : *Consulter un avocat, un médecin.* | Examiner une chose, y chercher des indices, etc. : *Consulter les astres.* | *Consulter son miroir*, se regarder, s'ajuster au miroir. | Fig. et mor. *Consulter sa conscience. Consulter son devoir.* | Absol. Conférer ensemble, délibérer : *Les avocats ont consulté sur cette affaire.*

Consumant, ante. adj. Qui consume : *Un feu consumant.*

Consumer. v. a. Détruire, user, réduire à rien : *Le temps consume toutes choses.* | Mor. Faire tomber, à la longue, dans le

dépérissement. | Employer sans réserve : *Consumer sa vie en des travaux pénibles.* | V. pron. Dissiper son bien, épuiser ses forces, etc. | Employer son temps et sa peine à faire une chose difficile. | Absol. *Cet homme se consume,* il dépérit.

Contact. s. m. Action ou état de deux corps qui se touchent : *Certaines maladies se communiquent par le contact.* | Fig. Liaison, relation : *Il changea au contact du monde.*

Contagieux, euse. adj. Qui se prend et se communique par contagion : *Un mal contagieux.* | Qui sert à la contagion, qui la favorise : *Un air contagieux.* | Mor. Qui se communique par la fréquentation ou par l'exemple : *On le fuit comme si son malheur était contagieux.*

Contagion. s. f. Communication d'une maladie par le contact : *Ce mal se prend par contagion.* | Maladie contagieuse, peste : *La contagion est dans cette ville.* | Fig. et mor. Toutes les mauvaises choses qui se communiquent par la fréquentation ou par l'exemple : *La contagion des mauvaises mœurs. La contagion du vice.*

Contamination. s. f. Souillure.

Contaminer. v. a. Souiller.

Conte. s. m. Récit d'aventures imaginaires : *Contes de fées. Un vieux conte.* | *Conte de bonne femme, conte à dormir debout, conte bleu,* etc., fables ridicules et dépourvues de toute vraisemblance. | Histoire plaisante dite pour amuser : *Un bon conte.* | Discours sans vraisemblance tenu sérieusement ou par plaisanterie : *Il nous amuse avec ses contes.*

Contemplateur, trice. s. Celui, celle qui contemple : *Un contemplateur des merveilles de Dieu.* | Le fém. est peu usité.

Contemplatif, ive. adj. Qui se plaît dans la contemplation : *Un esprit contemplatif.* | *Vie contemplative,* celle qui se passe presque toute dans la méditation. | Subst. m. Personne qui se dévoue à la vie d'oraison et de méditation : *Les extases des contemplatifs.*

Contemplation. s. f. Action de contempler : *La contemplation des astres.* | Habitude d'esprit qui porte à rêver, à méditer : *Le goût de la contemplation.*

Contempler. v. a. Considérer, étudier attentivement : *Contempler le ciel, les merveilles de la création.* | Absol. Méditer : *Cet homme passe sa vie à contempler.*

Contemporain, aine. adj. Qui est du même temps : *Hésiode a été contemporain d'Homère.* | Subst. m. *Combattre les préjugés de ses contemporains.*

Contemporanéité. s. f. Existence de qq. personnes dans le même temps.

Contempteur. s. m. Celui qui méprise : *Contempteur des dieux, de la vertu.*

Contemptible. adj. des 2 g. Vil et méprisable : *Il s'est rendu contemptible.*

Contenance. s. f. Capacité, étendue : *Ce navire est de la contenance de cinq cents tonneaux. Ce parc est de la contenance de cent arpents.* | Maintien, posture, manière de se tenir. | *N'avoir point de contenance,* ne savoir de quelle manière se tenir. | *Perdre contenance,* cesser d'avoir sa contenance naturelle, par l'embarras que l'on éprouve. | Fig. *Faire bonne contenance,* témoigner de la résolution, de la fermeté.

Contenant, ante. adj. Qui contient, qui renferme en soi. | Subst. m. *Le contenant est plus grand que le contenu.*

Contendant, ante. adj. Compétiteur, qui dispute une chose avec un autre : *Les princes contendants. Les parties contendantes.* | Subst. m. pl. *Il y avait trois contendants.*

Contenir. v. a. (Il se conj. c. *Tenir.*) Comprendre dans certain espace, dans certaine étendue : *Cette salle contient peu de spectateurs.* | Par anal. En parl. de livres, etc. : *Ce volume contient tout Virgile.* | Renfermer : *Cette bouteille ne contient plus rien.* | Retenir dans certaines bornes : *Contenir la foule.* | *Contenir ses passions,* les réprimer. | V. pron. Se retenir, dissimuler qq. sentiment vif : *Contenez-vous, on vous regarde.* | Se modérer : *Il est plus facile de s'abstenir que de se contenir.*

Content, ente. adj. Qui a l'esprit satisfait : *Un homme content. Avoir l'esprit content.* | *Être content de qqn,* être satisfait de ses procédés, de sa conduite. | *Être content de qq. ch.,* en éprouver de la satisfaction. | *Être content de,* suivi d'un infinitif, Agréer, acquiescer : *Je suis content de pouvoir vous rendre service.*

Contentement. s. m. Joie, plaisir, satisfaction : *Contentement passe richesse.* | *Ce n'est pas contentement,* cela ne suffit pas, on ne saurait en être satisfait.

Contenter. v. a. Satisfaire, rendre content : *Il faut peu de chose pour le contenter.* | Plaire, donner de la satisfaction à qqn : *On ne saurait contenter tout le monde.* | Par anal. *Cette musique ne contente pas l'oreille. Rien ne peut contenter son avarice.* | V. pron. Être satisfait d'une chose, s'en accommoder, s'y tenir : *Se contenter d'une honnête médiocrité.* | Ne vouloir ou ne pouvoir pas faire plus que ce qu'on a fait, en demeurer là : *Contentez-vous de cette démarche.*

Contentieusement. adv. Avec contention, avec dispute, avec débat.

Contentieux, euse. adj. Qui est

en débat; qui est ou qui peut être disputé : *Une affaire contentieuse. Cet homme a l'esprit contentieux.* | Qui aime à disputer, à contester : *Une humeur contentieuse.* | Subst. m. Collect. En général. Affaires contentieuses, administratives : *Bureau du contentieux. Commis chargé du contentieux.*

Contentif. adj. m. Chir. Qui contient, maintient : *Bandage contentif.*

Contention. s. f. Débat, dispute. | Chaleur, véhémence dans la dispute : *Discuter avec beaucoup de contention.* (Vi.) | *Contention d'esprit*, ou simpl. *Contention*, extrême application. | Chir. Ensemble des moyens qu'on emploie pour maintenir une fracture ou une luxation qui a été réduite.

Contenu. s. m. Ce qui est renfermé dans qq. ch. | Ce que contient un écrit, etc.

Conter. v. a. Narrer, faire le récit d'une chose : *Conter une histoire. Conter ce qu'on a vu.* | *Conter des sornettes*, dire des mensonges, ou des choses futiles. | Fam. *Conter ses raisons à qqn*, l'entretenir de ses affaires, de la conduite qu'on a tenue. | *En conter à une femme*, lui tenir de galants propos.

Contestable. adj. des 2 g. Qui peut être contesté : *Une opinion contestable.*

Contestant, ante. adj. Qui conteste en justice : *Les parties contestantes.* | Subst. m. *Les contestants.*

Contestation. s. f. Dispute, débat sur qq. ch. : *Perdre le temps en contestations.*

Conteste. s. f. Contestation, débat. | Il ne s'emploie guère que dans cette locution : *Sans conteste.*

Contester. v. a. Refuser de reconnaître un droit : *Il me conteste ma qualité.* | Nier la justesse d'un principe, d'une maxime, la vérité d'un fait, etc. : *Contester un fait.* | Absol. Débattre, disputer : *Il se plaît à contester.*

Conteur, euse. s. Celui, celle qui fait un conte, ou a l'habitude de faire des contes en société : *Un conteur agréable. Un conteur ennuyeux.* | Fam. Celui, celle qui débite des faussetés ou des choses frivoles : *C'est un conteur de sornettes.* | Prov. *C'est un conteur de fagots*, un homme qui débite des bagatelles.

Contexte. s. m. Texte d'un acte public ou sous seing privé. | Ensemble d'idées qu'un texte présente.

Contexture. s. f. Tissure, enchaînement de parties formant un corps, un tout : *La contexture des os.* | Fig. Liaison des diverses parties d'un ouvrage d'esprit : *La contexture d'un discours.*

Contigu, uë. adj. Qui touche à : *Maisons contiguës. Son parc est contigu au vôtre.*

Contiguïté. s. f. État de deux choses qui se touchent : *Les os, dans les articulations, sont réunis par contiguïté.*

Continence. s. f. Abstinence des plaisirs : *Vivre dans la continence.*

Continent, ente. adj. Qui vit dans la continence : *Il est fort continent.* | Méd. *Fièvre continente*, d'une intensité égale pendant toute sa durée.

Continent. s. m. Géogr. Vaste espace de terre ferme que la mer entoure de tous les côtés. | Grand espace de terre ferme pas rapport aux îles. | Absol. Le continent européen, par rapport à l'Angleterre et à qqs autres îles : *Visiter le continent.*

Continental, ale. adj. Qui appartient au continent européen : *Les puissances continentales.*

Contingence. s. f. Possibilité qu'une chose arrive ou n'arrive pas. | Qualité de ce qui est contingent : *Selon la contingence des affaires, des cas*, selon que les affaires tourneront, selon ce qui arrivera.

Contingent, ente. adj. Casuel, qui peut arriver ou n'arriver pas : *C'est une chose contingente.* | *Portion contingente*, part qui peut revenir dans un partage, dans des frais. | Subst. m. Part que chacun doit recevoir ou fournir : *Nous devons tant pour notre contingent.* | Quantité de soldats qui doit être fournie par un pays : *Le corps législatif vote tous les ans le contingent.*

Continu, ue. adj. Dont les parties ne sont pas séparées les unes des autres : *Quantité continue.* | Dont la durée, la suite n'est pas interrompue : *Pluie, fièvre continue.* | Arithm. *Proportion continue*, celle où le conséquent de la première raison est l'antécédent de la seconde. | Subst. m. *Le continu est divisible à l'infini.*

Continuateur. s. m. Auteur qui continue l'ouvrage d'un autre.

Continuation. s. f. Action de continuer; durée de la chose continuée : *La continuation de la guerre.* | Prolongement : *La continuation d'une muraille, d'une allée.*

Continue (À la). loc. adv. À la longue, à force de continuer.

Continuel, elle. adj. Qui dure sans interruption : *Un travail continuel. Une pluie continuelle.*

Continuellement. adv. Assidûment, toujours.

Continuer. v. a. Poursuivre ce qui est commencé : *Continuer ses études. Continuer des démarches.* | Persévérer dans une habitude : *Il continue à bien faire.* | Prolonger. | *Continuer qqn*, être son continuateur. | Maintenir qqn dans un emploi : *On le continua dans son gouvernement.* | V. n. Durer, ne cesser pas : *Le mauvais temps continue.* | S'étendre, se prolonger.

Continuité. s. f. (U et I font deux syllabes.) Liaison non interrompue des parties d'un tout. | Méd. *Solution de continuité*, toute division de parties auparavant continues. | Durée continue.

Continûment. adv. Sans aucune interruption : *Il travaille continûment.*

Contondant, ante. adj. Chir. Qui blesse en faisant des contusions, sans percer ni couper.

Contorniate. adj. f. Il se dit des médailles de cuivre terminées, à leur circonférence, par un cercle d'une ou de deux lignes de largeur.

Contorsion. s. f. Contraction irrégulière et violente des muscles; torsion des membres. | Grimaces, gestes forcés et ridicules. | Peint. et sculpt. Attitude outrée, mouvement forcé des membres ou des traits du visage.

Contour. s. m. Ce qui termine extérieurement un corps ou les parties d'un corps : *Les contours d'une colonne. De gracieux contours.* | Par anal. Peint. *Des contours élégants, moelleux. Les contours d'une draperie.* | Toute sorte d'enceinte : *Le contour d'une forêt, d'une ville.*

Contourner. v. a. Peint. et sculpt. Donner à une figure ou à un ouvrage le contour qu'ils doivent avoir. | Déformer, faire qu'une chose soit de travers. | Faire le tour de : *Ce fleuve contourne la ville.* | CONTOURNÉ, ÉE. p. pass. *Le fût de cette colonne est contourné.* | Fig. *Style contourné*, qui a un tour peu naturel.

Contractant, ante. adj. et s. Qui contracte : *Il faut de la bonne foi entre les parties contractantes.*

Contracte. adj. des 2 g. Gram. gr. Il se dit des déclinaisons et des verbes où il y a contraction.

Contracter. v. a. Faire une convention avec qqn : *Contracter un mariage.* | Fig. *Contracter des obligations envers qqn*, en accepter des services qui engagent à la reconnaissance. | *Contracter des dettes*, faire des dettes. | Il se dit des liaisons qui se forment par une fréquentation habituelle : *Contracter amitié.* | Il se dit des habitudes qui s'acquièrent par des actions réitérées : *Contracter de mauvaises habitudes.* | En parl. des maladies, Se gagner par une espèce de contagion. | Prendre, acquérir des qualités accidentelles : *Ce vin a contracté un goût désagréable.* | Resserrer, diminuer le volume d'un corps par le rapprochement de ses parties : *La fureur contracte les traits du visage.* | Gram. Réunir deux voyelles ou deux syllabes pour n'en former qu'une seule : *On contracte* à le *en* AU; de le *en* DU.

Contractile. adj. des 2 g. Méd. Qui est susceptible de contraction : *La fibre des muscles est contractile.*

Contractilité. s. f. Faculté de se contracter : *Contractilité volontaire.*

Contraction. s. f. Resserrement, par oppos. à Dilatation : *Force de contraction.* | Méd. Raccourcissement des nerfs ou des muscles, lorsqu'ils viennent à se retirer : *Les contractions du cœur chassent le sang dans les artères.* | Gram. Réduction ou réunion de deux voyelles, de deux syllabes en une seule : *Dans toutes les langues il y a beaucoup de mots formés par contraction.*

Contractuel, elle. adj. Qui est stipulé par contrat : *Substitution, institution contractuelle.*

Contracture. s. f. Arch. Rétrécissement dans la partie supérieure d'une colonne. | Méd. Maladie qui consiste dans la rigidité prolongée des muscles.

Contradicteur. s. m. Celui qui contredit : *Il n'a pas trouvé de contradicteur.*

Contradiction. s. f. Action de contredire; opposition aux sentiments et aux discours de qqn : *Les grands n'aiment pas la contradiction.* | *Esprit de contradiction*, disposition à contredire sans cesse. | Opposition, incompatibilité entre des choses : Être *et* n'être pas *implique contradiction.*

Contradictoire. adj. des 2 g. Qui contredit, qui exprime des choses directement opposées. *Jugement, arrêt contradictoire*, rendu après que les parties ont été ouïes. | *Procès-verbal contradictoire*, fait en présence des parties.

Contradictoirement. adv. D'une manière contradictoire. | Après avoir ouï les parties : *Un arrêt rendu contradictoirement.*

Contraignable. adj. des 2 g. Qui peut être contraint par qq. voie de droit.

Contraindre. v. a. (*Je contrains, il contraint; nous contraignons, ils contraignent. Je contraignais, nous contraignions. Je contraignis, nous contraignîmes. Je contraindrai. Contrains. Que je contraigne. Que je contraignisse. Contraignant. Contraint, ainte.*) Obliger qqn à faire qq. ch. contre son gré : *On l'y contraindra par la force.* | Pratiq. *Contraindre par voie de justice.* | Obliger par qq. considération à s'abstenir de qq. ch., à se refuser qq. ch. | V. pron. Se gêner, se forcer, se retenir.

Contraint, ainte. adj. Gêné, forcé : *Une posture contrainte.* | Fig. Embarrassé : *Style contraint. Versification contrainte.* | Serré, mis à l'étroit : *La mer est contrainte entre ces îles.* (Vi.)

Contrainte. s. f. Violence exercée contre qqn. | État de celui à qui on fait cette violence. | Tout acte par lequel on

force qqn à faire ou à donner une chose. | *Contrainte par corps*, droit de faire emprisonner un débiteur. | Mandement décerné contre un redevable de deniers publics. | Retenue que le respect, la considération, etc., obligent d'avoir. | Fig. *La contrainte de la rime, de la mesure.*

Contraire. adj. des 2 g. Opposé : *La vertu et le vice sont contraires. Cet homme m'a toujours été contraire.* | *Propositions contraires*, celles qui énoncent des choses opposées. | Nuisible : *Le vin vous est contraire.* | Subst. m. Ce qui est opposé : *Je vous atteste le contraire.* | Fam. *Aller au contraire d'une chose*, s'y opposer, y contredire. | AU CONTRAIRE. loc. adv. Tout autrement, d'une manière opposée.

Contrairement. adv. En opposition à : *Agir contrairement aux dispositions de la loi.*

Contralto. s. m. Mus. La plus grave des voix de femme.

Contrapontiste. s. m. Mus. Compositeur qui connaît les règles du contrepoint.

Contrariant, ante. adj. Qui se plaît, qui aime à contrarier : *Un esprit contrariant.* | Qui est de nature à contrarier : *Cela est bien contrariant.*

Contrarier. v. a. Dire ou faire le contraire de ce que les autres disent ou font : *Il me contrarie toujours.* | Faire obstacle, s'opposer aux desseins de qqn : *Des difficultés le contrarient.* | Fig. *Contrarier la nature.*

Contrariété. s. f. Opposition entre des choses contraires : *Contrariété d'opinions, de sentiments.* | Obstacle, empêchement, traverse : *Il a éprouvé de grandes contrariétés.*

Contrastant, ante. adj. Qui contraste : *Figures contrastantes. Effets contrastants.*

Contraste. s. m. Opposition : *Contraste d'ombre et de lumière. Contraste de sentiments.* | Différence, opposition que l'artiste établit entre les parties d'une figure, etc. | Oppositions auxquelles l'écrivain ou le musicien a recours pour produire de l'effet. | *L'art des contrastes*, l'art d'établir des oppositions qui produisent de l'effet.

Contraster. v. n. Être en opposition, en contraste. | V. a. Faire un contraste.

Contrat. s. m. Convention, pacte, traité rédigé par écrit, sous l'autorité publique. | Convention faite entre deux ou plusieurs personnes.

Contravention. s. f. Action par laquelle on contrevient à une loi, à une ordonnance, à un contrat qu'on a fait. | Infraction aux règlements de police.

Contre. prép. Qui marque opposition, rencontre, choc : *Se heurter contre la muraille. Lutter contre la mauvaise fortune.* | Malgré, nonobstant, sans avoir égard à. | *Par contre*, en compensation. | Adv. Auprès, proche : *J'étais tout contre.* | Prép. Auprès de : *Attacher qq. ch. contre le mur.* | Subst. Raisons, faits, circonstances défavorables en qq. affaire : *Soutenir le pour et le contre.*

Contre-allée. s. f. Allée latérale et parallèle à une allée principale.

Contre-amiral. s. m. Celui qui a le troisième grade d'officier général dans la marine militaire : *Le grade de contre-amiral.* | Vaisseau monté par un contre-amiral. | Au pl. des *contre-amiraux.*

Contre-approches. s. f. pl. Travaux des assiégés pour aller au-devant de ceux des assiégeants.

Contre-attaques. s. f. pl. Travaux des assiégés contre les lignes d'attaque.

Contre-balancer. v. a. Faire équilibre. | Fig. *Ses raisons contre-balancent les vôtres.*

Contrebande. s. f. Action d'importer dans un pays les marchandises prohibées. | Fraude par laquelle on élude le payement des droits imposés sur les marchandises. | Marchandise de contrebande. | Fig. et fam. *De contrebande*, qui n'est pas légitime : *Un titre de contrebande.* | Par anal. *C'est un homme de contrebande.*

Contrebandier, ière. s. Celui, celle qui fait la contrebande.

Contre-bas (En). loc. adv. De haut en bas : *Regarder en contre-bas.* | Qui est à un niveau inférieur : *Le lit de la rivière est en contre-bas de la berge.*

Contrebasse. s. f. Mus. Grosse basse sur laquelle on joue la même partie que celle de la basse.

Contre-batterie. s. f. Batterie de canons opposée à une autre. | Fig. et fam. Ce qu'on fait pour s'opposer aux menées de ceux qui nous sont contraires.

Contre-boutant. s. m. Contre-fort.

Contre-bouter. v. a. Appuyer un mur d'un autre mur posé à angles droits.

Contre-calquer. v. a. Faire la contre-épreuve d'un calque.

Contrecarrer. v. a. Fam. S'opposer directement à qqn, à ses sentiments, à ses desseins : *Il le contrecarre en toutes choses.*

Contre-châssis. s. m. Châssis de verre ou de papier qu'on met devant un châssis ordinaire.

Contre-clef. s. f. Arch. Voussoir posé contre la clef d'une voûte. | Au pl. des *contre-clefs.*

Contre-cœur. s. m. Plaque de fer attachée au fond de la cheminée, pour renvoyer la chaleur. | Au pl. des *contre-cœurs.*

Contre-cœur (À). loc. adv. À regret, avec répugnance, malgré soi.

Contre-coup. s. m. Répercussion d'un corps sur un autre. | Impression d'un coup faite à une partie opposée à celle qui a été frappée : *Le contre-coup est souvent plus dangereux que le coup.* | Fig. Événement qui arrive par suite ou à l'occasion d'un autre. | Au pl. des *contre-coups.*

Contre-courant. s. m. Courant inférieur dont la direction est opposée à celle du courant supérieur. | Au pl. des *contre-courants.*

Contredanse. s. f. Sorte de danse vive et légère qui s'exécute ordinairement à huit personnes : *Il ne manque ni une contredanse ni une valse.* | Air de contredanse : *Jouer une contredanse.*

Contredire. v. a. (On dit à la 2e pers. du plur. du prés. de l'indic. *Vous contredisez*, et à l'impératif, *contredisez;* à l'égard du reste, il se conj. comme *Dire.*) Dire le contraire, contester. | Être en opposition avec. | V. pron. *Les hommes se contredisent mutuellement.* | *Vous vous contredisez.*

Contredisant, ante, adj. Qui aime à contredire : *Un esprit contredisant.*

Contredit. s. m. Réponse que l'on fait contre ce qui a été dit : *Cela est sans contredit.* (Peu usité en ce sens.) | SANS CONTREDIT. loc. adv. Certainement, sans difficulté : *Il est sans contredit le plus grand homme du siècle.*

Contrée. s. f. Certaine étendue de pays : *Contrée riche, fertile.*

Contre-échange. s. m. Échange.

Contre-enquête. s. f. Enquête opposée à celle de la partie adverse.

Contre-épaulette. s. f. Corps d'épaulette dépourvue de franges.

Contre-épreuve. s. f. Estampe ou dessin qu'on tire sur un dessin et qui reproduit les mêmes traits, mais à rebours. | Fig. Faible imitation : *Une pâle contre-épreuve.* | Action de voter sur la proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix : *Il y a eu deux contre-épreuves.*

Contre-espalier. s. m. Rangée d'arbres plantés en ligne vis-à-vis d'un espalier. | Au pl. des *contre-espaliers.*

Contre-expertise. s f. Expertise destinée à en contrôler une autre. | Au pl. des *contre-expertises.*

Contrefaçon. s. f. Action de copier, d'imiter, de fabriquer une œuvre littéraire, artistique ou industrielle, au préjudice de l'auteur ou de l'inventeur. | Ouvrage contrefait.

Contrefacteur. s. m. Celui qui est coupable de contrefaçon.

Contrefaction. s. f. Jurispr. Imitation ou falsification des monnaies, des effets publics, des poinçons, etc. | Imitation dans des vues coupables, de l'écriture ou de la signature de qqn.

Contrefaire. v. a. (Il se conj. c. *Faire.*) Représenter, par imitation, qq. personne, qq. ch. | En mauv. part, Copier les autres, dans le dessein de les tourner en ridicule. | Feindre d'être ce qu'on n'est pas : *Contrefaire l'insensé.* | Imiter par contrefaçon, par contrefaction : *Contrefaire un livre, la signature de qqn.* | Déguiser : *Contrefaire son écriture, sa voix.* | V. pron. Déguiser son caractère. | Rendre difforme, défigurer : *Des contorsions lui ont contrefait tout le visage.* | CONTREFAIT, AITE. p. pass. *Édition contrefaite.* | Adj. Difforme : *Un homme contrefait.*

Contrefaiseur. s. m. Celui qui contrefait les personnes, les animaux. (Peu usité.)

Contre-fiche. s. f. Pièce de bois mise obliquement contre une autre ou contre un mur, etc., pour le soutenir : *Appuyer une muraille par des contre-fiches.*

Contre-fil. s. m. Le sens contraire : *Le contre-fil de l'eau.* | À CONTRE-FIL. loc. adv. À rebours.

Contre-finesse. s. f. Finesse opposée à une autre. (Peu usité.)

Contrefort. s. m. Arch. Mur contre-boutant, servant d'appui à un autre mur. | Par anal. Géogr. Petites chaînes de montagnes latérales. | Techn. Pièce de cuir dont on fortifie le derrière de la chaussure, au talon.

Contre-fugue. s. f. Mus. Fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre. | Au pl. des *contre-fugues.*

Contre-garde. s. f. Pièce de fortification servant d'enveloppe à un bastion, à une demi-lune, etc. | Au pl. des *contre-gardes.*

Contre-hacher. v. a. Croiser les hachures d'un dessin par d'autres hachures.

Contre-hachure. s. f. Hachure qui en croise d'autres. | Au pl. des *contre-hachures.*

Contre-hâtier. s. m. Chenet de cuisine garni de crochets ou de chevilles de fer en dedans comme en dehors. | Au pl. des *contre-hâtiers.* | On dit aussi *Hâtier.*

Contre-haut (En). loc. adv. Qui est placé à un niveau supérieur, qui va de bas en haut.

Contre-indication. s. f. Indication

contraire au moyen d'abord indiqué. | Au pl. des *contre-indications.*

Contre-jour. s. m. Endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. | Au pl. des *contre-jour.* | À CONTRE-JOUR. loc. adv. Dans un jour contraire.

Contre-latte. s. f. Latte qu'on pose perpendiculairement entre deux chevrons d'un toit pour soutenir les lattes. | Au pl. des *contre-lattes.*

Contre-latter. v. a. Garnir de contre-lattes.

Contre-lettre. s. f. Acte secret par lequel on déroge en tout ou en partie à ce qui est stipulé dans un premier acte public. | Au pl. des *contre-lettres.*

Contremaître. s. m. Celui qui, dans une fabrique, dirige les ouvriers. | *On a changé tous les contremaîtres.*

Contremander. v. a. Révoquer l'ordre qu'on a donné.

Contremarche. s. f. Marche d'une armée contraire ou opposée à la marche antérieure | Évolution par laquelle une colonne fait volte-face. | Mar. Action de virer, vent devant.

Contre-marée. s. f. Marée dont la direction est opposée à celle de la marée ordinaire. | Au pl. des *contre-marées.*

Contremarque. s. f. Seconde marque à des marchandises, ou à des ouvrages d'or ou d'argent. | Billet qu'on délivre dans les théâtres à ceux qui sortent pour rentrer : *Distribuer des contremarques.*

Contremarquer. v. a. Apposer une seconde marque.

Contre-mine. s. f. Ouvrage souterrain fait pour éventer la mine de l'ennemi. | Mine pratiquée sous les bastions d'une place pour faire sauter les ennemis s'ils venaient à s'y loger. | Fig. Manœuvres pour déjouer une entreprise, une intrigue. | Au pl. des *contre-mines.*

Contre-miner. v. a. Faire des contre-mines.

Contre-mineur. s. m. Celui qui travaille à une contre-mine. | Au pl. des *contre-mineurs.*

Contre-mont. loc. adv. En haut. | *Gravir contre-mont,* gravir une montagne. (Vi.) | *Ce bateau va à contre-mont,* il remonte la rivière.

Contre-mur. s. m. Petit mur qu'on bâtit pour en fortifier un autre : *J'ai un contre-mur à ma terrasse.* | Au pl. des *contre-murs.*

Contre-murer. v. a. Faire un contre-mur.

Contre-opposition. s. f. Fraction politique détachée de l'opposition. | Au pl. des *contre-oppositions.*

Contre-ordre. s. m. Révocation d'un ordre. | Au pl. des *contre-ordres.*

Contre-partie. s. f. Mus. Partie opposée à une autre : *La basse est contre-partie du dessus.* | Fig. Opinion, sentiment contraire. | Au pl. des *contre-parties.*

Contre-peser. v. a. Faire contrepoids. (Vi.) | Plus souv. *Contre-balancer.*

Contre-pied. s. m. Vén. Voie que la bête a abandonnée, et que prennent les chiens : *Les chiens ont pris le contre-pied du cerf.* | Fig. Le contraire de qq. ch. : *Il prend toujours le contre-pied de ce qu'on dit.* | (Il n'a point de plur.)

Contre-platine. s. f. Techn. Pièce de métal sur laquelle porte la tête des vis qui servent à fixer la platine d'un fusil, d'un pistolet, etc. | Au pl. des *contre-platines.* | On la nomme autrement *Porte-vis.*

Contrepoids. s. m. Poids contre-balançant l'action d'une force. | Fig. et mor. Ce qui compense, contre-balance : *Son avarice est un fâcheux contre-poids à ses bonnes qualités.*

Contre-poil. s. m. Rebours du poil, sens contraire à son inclinaison naturelle : *Vous prenez le contre-poil.* | Il n'a pas de plur. | À CONTRE-POIL. loc. adv. Fig. et fam. *Prendre une affaire à contre-poil,* dans un sens contraire.

Contrepoint. s. m. Art de composer de la musique à deux ou plusieurs parties : *Apprendre le contrepoint.* | Composition musicale selon les règles du contre-point.

Contre-pointer. v. a. Techn. Piquer des deux côtés avec du fil ou de la soie. | Artill. Opposer une batterie à une autre. | Fig. et fam. Contredire, contrecarrer.

Contrepoison. s. m. Antidote, remède qui empêche l'effet du poison. | Fig. *Ce livre est le contrepoison des nouvelles doctrines.*

Contre-porte. s. f. Seconde porte d'une place de guerre. | Porte faite de toile, qu'on met devant la porte d'un appartement pour se garantir du vent et du froid. | Au pl. des *contre-portes.*

Contre-proposition. s. f. Proposition opposée à une autre. | Au pl. *des contre-propositions.*

Contre-révolution. s. f. Révolution politique qui tend à détruire les résultats de celle qui l'a précédée. | Au pl. des *contre-révolutions.*

Contre-révolutionnaire. adj. des 2 g. Qui est favorable à la contre-révolution, qui tend à la contre-révolution. | Subst. m. *Des contre-révolutionnaires.*

Contre-ruse. s. f. Ruse opposée à une autre. | Au pl. des *contre-ruses.*

Contre-sanglon. s. m. Courroie clouée sur l'arçon de la selle du cheval, et dans laquelle on passe la boucle de la sangle pour l'arrêter. | Au pl. des *contre-sanglons.*

Contrescarpe. s. f. Fortif. Pente du mur extérieur du fossé, celle qui regarde la place. | Chemin couvert, glacis.

Contre-scel. s. m. Sorte de petit sceau, qui s'appose sur le tiret de parchemin dont on se sert pour attacher des lettres scellées en chancellerie. | Au pl. des *contre-scels.*

Contre-sceller. v. a. Mettre le contre-scel : *Contre-sceller des lettres.*

Contreseing. s. m. Signature de celui qui contresigne. | *Avoir le contreseing d'un ministre*, avoir l'autorisation de signer en son nom.

Contresens. s. m. Sens contraire au sens naturel d'un discours, d'une proposition, d'une phrase, etc. : *Vous prenez le contresens de mes paroles.* | Tout sens différent du sens véritable d'un texte : *Cette traduction est pleine de contresens.* | Manière de lire qui ne s'accorde pas avec le sens des paroles : *Sa manière de lire est un perpétuel contresens.* | Direction contraire à celle dans laquelle certaines choses doivent être prises : *Prendre le contresens d'une étoffe.* | Fig. *Il prend toujours le contresens d'une affaire.* | Sens contraire, côté opposé d'une étoffe, du linge, etc. : *Il a pris le contresens de l'étoffe.* | Fig. et par anal. *Prendre le contresens d'une affaire.* | À CONTRESENS, loc. adv. Contrairement au vrai sens.

Contresigner. v. a. Signer un acte après celui dont il émane. | Apposer sa signature à un acte pour en attester l'authenticité : *Contresigner des lettres patentes.* | Mettre le contreseing sur l'enveloppe des lettres ou des paquets.

Contretemps. s. m. Accident inopiné et fâcheux. | Mus. Action d'appuyer sur le temps faible d'une mesure, et de passer légèrement sur le temps fort. | À CONTRETEMPS. loc. adv. Mal à propos.

Contre-terrasse. s. f. Arch. Terrasse appuyée contre une autre plus élevée. | Au pl. des *contre-terrasses.*

Contre-tirer. v. a. Faire la contre-épreuve d'une estampe. | *Contre-tirer un tableau, une carte*, etc., les calquer.

Contrevallation. s. f. Fortif. Fossé et retranchement qu'on fait autour d'une place pour empêcher les sorties de la garnison : *Ligne de contrevallation.*

Contrevenant, ante. s. Celui, celle qui contrevient : *Les contrevenants payeront l'amende.*

Contrevenir. v. n. Agir contre une loi, un ordre, etc.

Contrevent. s. m. Grand volet de bois qui s'ouvre et se ferme du côté extérieur de la fenêtre, etc.

Contre-vérité. s. f. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire à celui que les paroles expriment : *Louer, blâmer par des contre-vérités.*

Contribuable. s. m. Celui qui contribue au payement des impositions, des dépenses publiques.

Contribuer. v. n. Aider à l'exécution, au succès d'un dessein, d'une entreprise. | Payer sa part d'une dépense ou charge commune. | Payer une somme d'argent aux ennemis pour se garantir du pillage et des autres exécutions militaires.

Contribution. s. f. Ce que chacun donne pour sa part d'une dépense, d'une charge commune : *Payer ses contributions.* | *Contributions directes*, les impôts établis sur les biens et sur les personnes. | *Contributions indirectes*, celles qui sont établies sur les objets de commerce et de consommation. | Ce que les habitants d'un pays occupé par l'ennemi payent pour se garantir du pillage.

Contrister. v. a. Affliger, causer du chagrin.

Contrit, ite. adj. Qui a grand regret de ses péchés. | Fam. Triste, affligé, mortifié.

Contrition. s. f. Regret qu'on éprouve d'avoir péché.

Contrôle. s. m. Registre double qu'on tient pour la vérification d'un rôle. | Droit de contrôle : *Payer le contrôle d'un acte.* | État nominatif des personnes qui appartiennent à un corps, à une troupe. | Vérification administrative : *Le contrôle d'une caisse.* | Marque sur les ouvrages d'or et d'argent, pour faire foi qu'ils sont au titre fixé par la loi. | Siège, bureau où se tiennent les contrôleurs. | Fam. Censure, critique.

Contrôler. v. a. Vérifier. | Mettre la marque sur les ouvrages d'or et d'argent, pour en constater le titre, etc. | Critiquer, censurer les actions, les paroles d'autrui.

Contrôleur. s. m. Fonctionnaire chargé de tenir registre de certaines choses, ou d'en faire la vérification. | Fam. Celui qui se mêle de censurer, de contrôler les actions d'autrui. | Au fém. *C'est une contrôleuse perpétuelle.*

Controuver. v. a. Inventer une fausseté. | CONTROUVÉ, ÉE. p. pass. *Un fait controuvé.*

Controverse. s. f. Débat, dispute, contestation sur une question, sur une opi-

nion, etc. | Dispute qui a pour objet des points de foi. | *Étudier la controverse*, étudier les matières de controverse.

Controverser. v. a. Discuter, débattre qq. ch. : *Ils controversèrent longtemps cette question.* | CONTROVERSÉ, ÉE. p. pass. *Point controversé. Matière controversée.*

Controversiste. s. m. Celui qui traite des sujets de controverse religieuse.

Contumace. s. f. Refus, défaut que fait un accusé de comparaître devant le tribunal où il est appelé.

Contumacer. v. a. Jurispr. crim. Instruire la contumace; poursuivre l'instruction de la contumace.

Contumax. adj. des 2 g. et s. Accusé ou prévenu en état de contumace.

Contus, use. adj. Qui a éprouvé une contusion; meurtri. | *Plaie contuse*, faite par un instrument contondant.

Contusion. s. f. Meurtrissure.

Contusionné, ée. adj. Qui a reçu une contusion : *Bras contusionné.*

Convaincant, ante. adj. Qui a la force de convaincre : *Preuve convaincante.*

Convaincre. v. a. (Il se conj. c. *Vaincre.*) Réduire qqn à demeurer d'accord d'un fait : *Convaincre qqn d'une vérité.* | Donner des preuves qu'une personne est coupable : *Convaincre un accusé d'un crime.* | V. pron. S'assurer, se rendre certain d'une chose : *Se convaincre par ses propres yeux.* | CONVAINCU, UE. p. pass. *Un esprit convaincu*, persuadé d'une vérité, d'une opinion. | Qui marque la conviction : *Parler d'un ton convaincu.* | Reconnu coupable : *Il est atteint et convaincu de meurtre.*

Convalescence. s. f. État d'une personne qui relève de maladie.

Convalescent, ente. adj. Qui relève de maladie, et revient en santé. | Subst. *Un convalescent. Une convalescente.*

Convenable. adj. des 2 g. Propre, qui convient : *Un temps convenable pour une entreprise.* | Conforme et proportionné : *Une récompense convenable.* | Décent, qui est à propos : *Une tenue, une mise convenable.* | Par anal. Il se dit des personnes : *Cet homme est fort convenable.*

Convenablement. adv. D'une manière convenable.

Convenance. s. f. Rapport, conformité, accord. | Bienséance, décence. | *Mariage de convenance*, fait plutôt d'après les rapports de fortune que par suite de l'inclination. | *Raisons de convenance*, raisons de pure bienséance. | Commodité, utilité particulière : *Avoir une chose à sa convenance.*

Convenant, ante. adj. Conforme, bienséant, sortable. (Vi.)

Convenir. v. n. Demeurer d'accord : *Il est convenu de sa méprise.* (Dans ce sens et le suivant, il se conj. c. *Venir* avec l'auxiliaire *être*, et s'emploie avec la prép. *de.*) S'accorder. | Faire un accord, une convention. | Être conforme, avoir du rapport : *Leurs dépositions conviennent en tout.* (Dans les sens qui suivent, il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*, et s'emploie avec la prép. *à*) : *Ce parti convient à votre fille. Cette place aurait convenu à votre fils.* | Impers. Être propre, sortable; plaire, agréer ; être expédient, être à propos : *Il convient que cela soit ainsi.* | V. pron. Il se dit de deux personnes entre lesquelles il existe des rapports de sympathie : *Ces personnes se conviennent tout à fait.*

Conventicule. s. m. En mauv. part. Assemblée secrète et illicite.

Convention. s. f. Accord, pacte que plusieurs personnes font ensemble. | Clause, condition. | Au plur. Articles stipulés entre les époux par le contrat de mariage. | Adjectiv. *De convention*, conventionnel, qui n'a de valeur, de sens, que par l'effet de certaines conventions : *Un langage de convention.*

Convention. s. f. Certaine assemblée nationale formée pour établir une constitution, ou pour la modifier, etc.

Conventionnel, elle. adj. Qui suppose convention, qui résulte d'une convention : *Valeur conventionnelle.*

Conventionnellement. adv. Sous convention.

Conventualité. s. f. État d'une maison religieuse où l'on vit sous une règle.

Conventuel, elle. adj. Qui est du couvent, qui appartient au couvent. | Subst. m. pl. Religieux qui ont droit de demeurer toujours dans le même couvent.

Conventuellement. adv. En communauté, selon les règles et l'usage de la société religieuse.

Convergence. s. f. Géom. Disposition de deux ou de plusieurs lignes droites qui se dirigent vers un même point.

Convergent, ente. adj. Géom. Il se dit des lignes droites qui se dirigent vers un même point, qui convergent.

Converger. v. n. Géom. Tendre vers un seul et même point.

Convers, erse. adj. *Frère convers, sœur converse*, religieux, religieuse qui ne sont employés qu'aux œuvres serviles du monastère.

Conversation. s. f. Entretien familier. | *Être à la conversation*, y prendre part. | Manière de converser : *Sa conversation est amusante.*

Converse. adj. et s. Logiq. *Une pro-*

position est converse, est la converse d'une autre, lorsque de l'attribut de la première on fait le sujet de la seconde, et du sujet de la première l'attribut de la seconde, sans que la proposition cesse d'être vraie.

Converser. v. n. S'entretenir familièrement avec qqn. | Art. milit. Exécuter une conversion.

Conversion. s. f. Transmutation. | Simple changement de forme. | Modification dans la valeur ou le titre des rentes. | Changement d'un acte, d'une procédure en une autre. | Mouvement d'une troupe, qui change de direction, en tournant ou pivotant sur l'une de ses extrémités. | Fig. Changement de croyance, de sentiments.

Convertible. adj. des 2 g. Qui peut être converti en une autre, ou pour une autre. | En parl. d'une proposition, Qui peut devenir la converse d'une autre.

Convertir. v. a. Changer, transmuer, transformer une chose en une autre. | Faire changer de croyance, de sentiments et de mœurs. | Fam. *Convertir qqn*, le faire changer de résolution ou d'opinion sur qq. ch. | V. pron. *Se convertir,* quitter une fausse religion pour la vraie : *Ces peuples se sont convertis à la foi.* | CONVERTI, IE. p. pass. | Subst. Personne convertie à la religion catholique.

Convertissement. s. m. Changement de valeurs en espèces.

Convertisseur. s. m. Celui qui réussit dans la conversion des âmes. | Celui qui convertit à sa religion.

Convexe. adj. des 2 g. Il se dit par oppos. à *Concave.* Qui a une surface bombée sphériquement.

Convexité. s. f. Saillie, surface bombée de ce qui est convexe. | Par anal. *La convexité d'une ligne courbe.*

Conviction. s. f. Effet qu'une preuve évidente produit dans l'esprit; certitude qu'on a d'un fait, d'un principe. | Preuve évidente et indubitable d'une vérité.

Convier. v. a. Inviter à un festin, à une fête, à une cérémonie, etc. | Engager à faire qq. ch | Fig. Exciter à qq. action. | CONVIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Celui qui est invité à un festin.

Convive. s. des 2 g. Celui ou celle qui se trouve à un repas avec d'autres.

Convocation. s. f. Action de convoquer : *La convocation d'une assemblée.*

Convoi. s. m. Réunion des personnes qui accompagnent un mort dans une cérémonie funèbre. | Mar. Réunion de bâtiments de commerce naviguant sous l'escorte de vaisseaux de l'État. | Quantité de munitions, de vivres, etc., qu'on transporte dans un camp, etc. | Suite de wagons formant un train de chemin de fer : *Convoi de voyageurs, de marchandises.*

Convoitable. adj. des 2 g. Qui peut être convoité, qui est désirable.

Convoiter. v. a. Désirer avec avidité, avec une passion déréglée.

Convoiteux, euse. adj. Qui convoite : *Être convoiteux du bien d'autrui.*

Convoitise. s. f. Désir immodéré, cupidité : *Une convoitise effrénée.*

Convoler. v. n. Il n'est usité que dans cette phrase : *Convoler en secondes noces,* se marier pour la 2e fois. | Absol. Se remarier : *Elle a convolé.*

Convoluté, ée. adj. Bot. Roulé en cornet : *Des feuilles convolutées.*

Convolvulus. s. m. Liseron.

Convoquer. v. a. Faire assembler, avertir ou ordonner de se réunir.

Convoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Mar. Accompagner, escorter.

Convoyeur. s. m. Bâtiment qui en convoie d'autres. | Adj. *Bâtiment convoyeur.*

Convulsé, ée. adj. Méd. Attaqué de convulsions.

Convulsif, ive. adj. Qui se fait avec convulsion, qui est accompagné de convulsion. | Qui cause des convulsions.

Convulsion. s. f. Méd. Mouvement irrégulier, involontaire et violent des muscles avec des secousses plus ou moins violentes : *Avoir des convulsions.* | Fig. Mouvement violent causé par les passions. | Grands troubles qui agitent les États.

Convulsionnaire. adj. et s. des 2 g. Qui a des convulsions. | Il s'est dit de certains fanatiques auxquels l'exaltation religieuse causait des convulsions.

Convulsivement. adv. D'une manière convulsive.

Coobligé. s. m. Celui qui est obligé avec d'autres en vertu d'un contrat.

Coopérateur, trice. Celui, celle qui opère avec qqn.

Coopératif, ive. adj. Qui réunit les efforts des intéressés : *Société coopérative.*

Coopération. s. f. Action de celui qui coopère : *Sa coopération vous a été utile.*

Coopérer. v. a. Opérer conjointement avec qqn.

Cooptation. s. f. Admission extraordinaire dans un corps, accompagnée de dispense. (Peu usité.)

Coopter. v. a. Admettre qqn dans un corps en le dispensant de qqns des conditions nécessaires pour y entrer.

Coordination. s. f. Action de coordonner. | État des choses qui sont coordonnées.

Coordonner. v. a. Arranger certaines choses entre elles; les disposer convenablement. | COORDONNÉ, ÉE. p. pass. *Propositions coordonnées.* | Subst. f. pl. Géom. : *Les coordonnées*, les abscisses et les ordonnées d'une courbe, considérées ensemble et relativement les unes aux autres.

Copahu. s. m. Espèce de baume tiré du Copayer.

Copal. s. m. Gomme tirée par incision de plusieurs arbres des Tropiques.

Copartageant, ante. adj. et s. Qui partage avec un ou plusieurs autres.

Copayer. s. m. Arbre de la famille des Légumineuses, qui croît au Brésil.

Copeau. s. m. Éclat enlevé d'une pièce de bois par un instrument tranchant.

Copeck. s. m. *V.* KOPECK.

Copermutant. s. m. Chacun de ceux qui permutent ensemble leurs bénéfices, et qui prennent part à un échange.

Cophte. s. m. *V.* COPTE.

Copie. s. f. Écrit fait d'après un autre. | Devoir que l'écolier remet au professeur. | Imitation d'un ouvrage de peinture, de sculpture ou de gravure. | En mauv. part. Tout ouvrage emprunté d'un autre. | Toute personne qui s'attache à en imiter une autre. | Typogr. Écrit d'après lequel on compose.

Copier. v. a. Faire la copie d'un écrit. | Imiter un tableau, une statue, etc. | Imiter les actions, les gestes, les manières, etc., de qqn. | *Copier un auteur, un artiste*, imiter sa manière. | *Copier la nature*, l'imiter. | Contrefaire qqn. | V. pron. se dit d'un peintre qui se répète, d'un auteur qui ne sait varier ni ses idées ni les formes qu'il emploie.

Copieusement. adv. Avec abondance, beaucoup.

Copieux, euse. adj. Abondant.

Copiste. s. m. Celui qui copie. | Celui qui imite la manière d'un artiste, le style d'un auteur.

Copropriétaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui possède par indivis, avec un autre, une maison, une terre, etc.

Copte. s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens originaires d'Égypte. | Adj. *Un moine copte.* | *La langue copte*, ou *Le copte*, l'ancienne langue des Égyptiens.

Copter. v. a. Faire sonner une cloche en la frappant seulement d'un côté avec le battant.

Copulatif, ive. adj. Gram. Qui sert à lier. | Il ne s'emploie guère que dans cette locution : *Conjonction copulative.* | *Et est une conjonction copulative.* | Subst. f. *La copulative* Et.

Copule. s. f. Mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut.

Coq. s. m. Le mâle de la poule. | *Coq d'Inde*, dindon. | Fig. *Être fier comme un coq.* | Figure de coq qu'on met sur la pointe des clochers des églises. | Fam. Le plus riche, le plus considéré d'un village, d'une paroisse de campagne : *C'est le coq du village.*

Coq. s. m. Mar. Cuisinier de l'équipage. | Ouvrier qui fait chauffer le goudron dans les corderies.

Coq-à-l'âne. s. m. Discours qui n'a point de suite, de raison : *Il fait toujours des coq-à-l'âne.*

Coque. s. f. Enveloppe extérieure de l'œuf. | *Œufs à la coque*, œufs cuits dans leur coque. | Enveloppe ligneuse de la noix, de l'amande, etc. | *La coque d'un navire*, le corps d'un navire. | Enveloppe de certains fruits ou de certaines semences. | Enveloppe où se renferment certaines larves d'insectes. | Nœud de ruban.

Coquecigrue. s. f. Baliverne, conte en l'air : *Débiter des coquecigrues.* | Personne qui ne dit que des balivernes : *Raisonner comme une coquecigrue.*

Coquelicot. s. m. Espèce de pavot.

Coquelourde. s. f. Vulg. Espèce d'anémone.

Coqueluche. s. f. Capuchon. (Vi.) | Fig. et fam. *Être la coqueluche du pays*, y être vanté, y avoir la vogue. | Maladie des enfants, caractérisée par une toux convulsive : *La coqueluche est quelquefois épidémique.*

Coqueluchon. s. f. Ironiq. Espèce de capuchon : *Coqueluchon de moine.*

Coquemar. s. m. Pot de terre ou de cuivre, ou d'étain, etc., servant à faire bouillir de l'eau, etc.

Coqueret. s. m. Bot. Plante de la famille des Solanées.

Coquerico. s. m. Pop. Chant du coq.

Coquet, ette. adj. Qui a de la coquetterie, qui use de coquetterie : *Une femme coquette. Des manières coquettes.* | Subst. f. *Une vieille coquette.*

Coqueter. v. n. Fam. Être coquet ou coquette, user de coquetterie : *Il ne fait que coqueter. Elle coquette tout le jour, avec tout le monde.*

Coquetier. s. m. Marchand d'œufs et de volailles en gros. | Petit ustensile de table, dans lequel on met un œuf, pour le manger à la coque.

Coquetterie. s. f. Désir de plaire, d'attirer, d'engager. | Manières, paroles employées à dessein de plaire : *User de coquetterie.* | Moyens qu'une personne emploie pour faire valoir ses avantages : *Il*

lit ses vers avec beaucoup de coquetterie. | Par anal. *Son style a de la coquetterie.*

Coquillage. s. m. Petit animal qui habite dans une coquille. | Coquille.

Coquillart. s. m. Lit de pierres de taille parsemé de coquilles.

Coquille. s. f. Enveloppe calcaire des mollusques testacés, tels que les limaçons, les moules, etc. | Objet en forme de coquille : *Le bassin de cette fontaine est une coquille de marbre.* | Coque vide d'œuf, de noix, d'amande, etc. | Typogr. Lettre qui a été employée pour une autre dans la composition : *Une épreuve pleine de coquilles.* | Papier collé, dont la marque est une coquille. | Adj. *Papier coquille.*

Coquillier. s. m. Collection de coquilles; meuble où on les rassemble.

Coquillier, ière. adj. Qui contient des coquilles fossiles.

Coquin, ine. s. Par mépris, Personne d'un caractère vil, capable d'actions déshonnêtes. | Homme lâche : *Il a fui comme un coquin.* | Adj. Fam. *Métier coquin*, emploi où l'on n'a presque rien à faire. | *Vie coquine*, vie molle et fainéante. | Par plaisanterie, *Un heureux coquin.*

Coquinerie. s. f. Fam. Action de coquin, de fripon. | Caractère du coquin, du fripon : *Sa coquinerie est bien connue.*

Cor. s. m. Durillon qui vient aux doigts des pieds : *Couper, extirper un cor.*

Cor. s. m. Instrument à vent, courbé en spirale : *Cor de chasse. Jouer du cor.* | Vén. *Chasser à cor et à cri*, à grand bruit, avec le cor et les chiens. | Fig. *Poursuivre à cor et à cri*, poursuivre une chose à toute force.

Corail. s. m. Production marine, calcaire et rameuse, qui sert d'habitation à certains polypes : *Corail rouge. Une branche de corail.* | Au plur. Collection de pièces de corail : *Ce naturaliste a de beaux coraux.*

Corailleur. s. m. Celui qui va à la pêche du corail. | Adj. *Pêcheur, navire corailleur.*

Corallin, ine. adj. Qui est rouge comme corail : *Des lèvres corallines.* (Vi.)

Coralline. s. f. Espèce de plante marine, de la classe des Algues : *La coralline croît par touffes sur les rochers.*

Coran. s. m. Livre qui contient la loi de Mahomet : *Lire le Coran. Des passages du Coran.* | On dit aussi *Alcoran.*

Corbeau. s. m. Gros oiseau carnassier d'un plumage noir : *Noir comme un corbeau. Entendre croasser les corbeaux.* | Arch. Grosse pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre. | Mar. croc de fer pour accrocher les vaisseaux de l'ennemi (Vi.) | On dit, *Grappin d'abordage.*

Corbeille. s. f. Espèce de panier fait ordin. d'osier. | Absol. Parures et bijoux que le futur envoie dans une corbeille à la personne qu'il doit épouser. | Arch. Ornements en forme de corbeille. | Jardin. Espace couvert de fleurs et disposé en corbeille. | T. de bourse. Espace réservé aux agents de change.

Corbillard. s. m. Espèce de char dans lequel on transporte les morts au lieu de leur sépulture.

Corbillat. s. m. Petit du corbeau.

Corbillon. s. m. Petite corbeille. | Espèce de jeu où l'on est obligé de répondre en rimant en *On.*

Corbin. s. m. Corbeau. (Vi.) Techn. *Bec-de-corbin*, ou *Bec-à-corbin*, se dit de ce qui est courbé et terminé en pointe.

Cordage. s. m. Mar. Toutes les cordes qui servent au gréement et à la manœuvre des navires. | Cordes qu'on emploie à des trains d'artillerie ou à des machines. | Manière de mesurer le bois appelé *Bois de corde.*

Corde. s. f. Tortis fait de matière textile. | *Mettre une chose en corde*, lui donner la forme d'une corde. | Supplice de la potence. | Tortis dont on garnit les arcs pour les bander. | Câble tendu sur lequel dansent certains bateleurs : *Danser sur la corde.* | Cordelettes, fils de boyau ou de métal, de certains instruments de musique. | Note, son : *Sa voix est belle dans les cordes élevées.* | Portion de ligne droite traversant un cercle et terminée à sa circonférence. | Fils dont le drap est tissu. | Fam. *Cela montre la corde*, c'est une finesse grossière et facile à découvrir. | Anc. Certaine quantité de bois à brûler, qui équivant à deux voies.

Cordeau. s. m. Petite corde dont on se sert pour tracer des alignements.

Cordeler. v. a. Tordre en forme de corde : *Cordeler des cheveux.*

Cordelette. s. f. Petite corde.

Cordelier. s. m. Religieux de Saint-François, nommé aussi Frère mineur.

Cordelière. s. f. Corde à plusieurs nœuds. | Petite tresse que les femmes portaient au cou. | Arch. Baguette sculptée en forme de corde.

Cordelle. s. f. Corde dont on se sert pour le halage des bâtiments, des bateaux.

Corder. v. a. Mettre en corde. | Affermir l'enveloppe d'un ballot, les ais d'une caisse, etc., en les entourant d'une corde fortement serrée. | *Corder du bois*, le mesurer à la corde. | CORDÉ, ÉE. p. pass. *Voie de bois mal cordée.*

Corderie. s. f. Lieu, atelier où l'on fait de la corde, des cordages. | Art de faire des cordes.

Cordial, ale. adj. Propre à conforter le cœur : *Breuvage cordial. Potion cordiale.* | Subst. m. *Un bon cordial. De bons cordiaux.* | Fig. Qui est plein d'une véritable affection : *Un ami cordial.* | Qui vient du fond du cœur, qui exprime une affection véritable : *Un langage cordial. Un accueil cordial.* (Il ne s'emploie pas au masc. plur.)

Cordialement. adv. De tout son cœur, affectueusement, d'une manière cordiale : *Je l'aime cordialement.* | *Haïr qqn cordialement*, le haïr de grand cœur.

Cordialité. s. f. Affection tendre et sincère : *Il nous accueillit avec beaucoup de cordialité.*

Cordier. s. m. Artisan dont le métier est de faire de la corde, des cordes. | Pêch. Celui qui pêche avec des cordes garnies d'hameçons.

Cordiforme. adj. des 2 g. Bot. Qui a la forme d'un cœur : *Feuille cordiforme.*

Cordon. s. m. Chacune des petites cordes dont une plus grosse est composée. | Petite tresse ronde ou plate. | Absol. Petite corde au moyen de laquelle un concierge ouvre la porte. | Lacet de soie dont on se sert, en Turquie, pour étrangler les personnages condamnés par le sultan. | Large ruban des ordres de chevalerie. | Petite cordelette bénite que portent les membres de certaines confréries. | Arch. Grosse moulure qui règne tout autour d'une muraille ou le long d'une corniche. | Petit bord façonné qui est autour d'une pièce de monnaie : *Le cordon d'une pièce d'or.* | Rangée, file de plusieurs choses. | Suite de postes garnis de troupes, à portée de communiquer entre eux.

Cordonner. v. a. Tortiller en forme de cordon : *Cordonner de la soie.* | *Cordonner des cheveux*, entourer d'un ruban des cheveux qui sont tortillés.

Cordonnerie. s. f. Métier de cordonnier. | Lieu où se confectionnent, où sont déposées les chaussures.

Cordonnet. s. m. Petit cordon, tresse, petit ruban. | Marque qui est empreinte sur la tranche des pièces d'or et d'argent.

Cordonnier. s. m. Artisan dont le métier est de faire des souliers, des bottes, et toute espèce de chaussures.

Coreligionnaire. s. des 2 g. Celui qui professe la même religion que certains autres : *Il défend l'intérêt de ses coreligionnaires.*

Coriace. adj. des 2 g. Qui est dur comme du cuir : *Ce bœuf est très coriace.* | Fig. et fam. Avare, dur, difficile : *C'est un homme coriace.*

Coriacé, ée. adj. Dont la consistance approche de celle du cuir.

Coriandre. s. f. Plante ombellifère dont les semences sèches ont une odeur et un goût très agréables.

Corindon. s. m. Pierre précieuse, la plus dure après le diamant.

Corinthien, enne. adj. Il se dit de l'ordre d'architecture qui, par sa proportion et sa décoration, présente l'idée de la plus grande richesse : *L'ordre corinthien.* | Par anal. *Chapiteau corinthien. Moulures corinthiennes.*

Corme. s. m. Fruit acide qui croît sur le cormier ou sorbier domestique : *Les cormes servent à préparer une boisson vineuse.* | On l'appelle aussi *Sorbe.*

Cormier. s. m. Vulg. Sorbier domestique : *Le bois du cormier est fort dur.*

Cormoran. s. m. Oiseau aquatique, qui a le cou long, et qui se nourrit ordin. de poisson.

Cornac. s. m. Celui qui est chargé de soigner et de conduire un éléphant.

Cornage. s. m. Vétérin. Bruit que font entendre en respirant certains chevaux, lorsqu'ils courent ou trottent avec vitesse : *Un cheval atteint de cornage.*

Cornaline. s. f. Pierre précieuse rouge et un peu transparente.

Corne. s. f. Partie dure dont est armée la tête de qqs animaux. | Fam. *Montrer les cornes*, se mettre en état de se défendre. | *Corne de cerf*, bois de cerf. | Instrument à vent fait d'une corne, dont se servent les vachers. | Moitié d'une corne dont on se sert pour se chausser. | Pointes que les limaçons, qqs serpents et qqs insectes portent sur la tête. | Angles saillants que présentent certains objets. | Partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, de l'âne, etc.

Corné, ée. adj. Qui est de la nature de la corne. | *Tissu corné*, celui qui forme les ongles.

Cornée. s. f. Anat. La plus épaisse des tuniques de l'œil.

Cornéenne. s. f. Géol. Substance pierreuse, qui fait la base des diverses roches.

Corneille. s. f. Oiseau noir de moindre grosseur qu'un corbeau. | *Bayer aux corneilles*, regarder niaisement en l'air.

Cornemuse. s. f. Instrument composé d'une peau de mouton, qu'on enfle au moyeau d'un tuyau appelé *Porte-vent.*

Corner. v. n. Sonner d'un cornet ou d'une corne. | Parler dans un cornet, pour

se faire entendre à un sourd. | Éprouver un bourdonnement dans les oreilles. | Fam. *Les oreilles ont dû vous corner,* on a beaucoup parlé de vous.

Cornet. s. m. Petit cor, ou petite trompe. | Petit instrument acoustique en forme d'entonnoir ou de cor, dont un sourd se sert pour entendre plus facilement. | Morceau de papier roulé en rond. | Espèce d'oublie à laquelle on donne la même forme. | Godet en corne ou en cuir, dans lequel on agite les dés. | Partie de l'écritoire dans laquelle on met de l'encre.

Cornette. s. f. Coiffure à l'usage des femmes dans leur déshabillé. | Sorte de long pavillon à deux pointes ou cornes. | Anc. Étendard d'une compagnie de cavalerie on de chevau-légers. | Subst. m. Officier d'une compagnie de cavalerie chargé de porter l'étendard.

Corneur. s. m. Fam. Celui qui corne. | Adj. *Cheval corneur,* qui fait entendre en respirant une espèce de sifflement.

Corniche. s. f. Arch. Partie composée de moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre : elle sert de couronnement à toute sorte d'ouvrages : *La corniche du palais.* | Tout ornement saillant au-dessous d'un plafond, au-dessus des portes, des armoires, etc.

Cornichon. s. m. Petite corne : *Les cornichons d'un chevreau.* | Petit concombre propre à confire dans le vinaigre.

Cornier. adj. m. Arch. Qui est à la corne ou à l'angle d'un corps de bâtiment : *Pilastre, poteau cornier.*

Cornière. s. f. Canal de tuiles ou de plomb, qui reçoit les eaux du toit. | Adj. *Une jointure cornière.*

Cornières. s. f. pl. Techn. Équerres de fer attachées aux angles du marbre d'une presse d'imprimerie, et qui servent à maintenir la forme.

Cornillas. s. m. Petit d'une corneille.

Cornouille. s. f. Fruit du cornouiller : *Cueillir des cornouilles.*

Cornouiller. s. m. Arbre dont le bois est très dur, et qui porte un fruit rouge de la grosseur d'une olive.

Cornu, ue. adj. Qui a des cornes : *Bête cornue.* | Qui a plusieurs angles, plusieurs pointes. | Fam. *Raisons cornues,* mauvaises raisons. | *Visions cornues,* idées folles, extravagantes.

Cornue. s. f. Vaisseau de verre, de terre ou de métal, qui sert à faire des distillations.

Corollaire. s. m. Ce qu'on ajoute, afin de fortifier encore les raisons dont on s'est servi. | Math. Conséquence qui découle d'une proposition déjà démontrée.

Corolle. s. f. Bot. Partie de la fleur qui enveloppe les étamines et le pistil.

Coronaire. adj. Anat. Il se dit de deux artères qui prennent leur origine de l'aorte, et qui portent le sang dans le cœur.

Coronal, ale. adj. Anat. *L'os coronal,* ou, subst., *Le coronal,* l'os qui forme la partie antérieure du crâne ou le front; d'où il est aussi nommé *Frontal.* | Subst. *Le coronal. Les coronaux.*

Coroner. s. m. (*co-ro-nère*). Officier de justice chargé de faire, en Angleterre, des informations sur les causes de toute espèce de mort violente.

Coronille. s. f. Genre de plantes légumineuses, dont les fleurs sont disposées en couronne.

Coronoïde. adj. f. Anat. Il se dit de deux apophyses, qui ont qq. ressemblance avec le bec d'une corneille : *Apophyse coronoïde.*

Corporal. s. f. Linge bénit que le prêtre étend sur l'autel pour y mettre le calice et l'hostie.

Corporation. s. f. Association formée de personnes qui vivent sous une police commune relativement à leur profession.

Corporel, elle. adj. Qui a un corps. | Qui appartient au corps, qui concerne le corps : *Les peines corporelles.*

Corporellement. adv. D'une manière corporelle, qui a rapport au corps.

Corporifier. v. a. Donner, supposer un corps à ce qui n'en a point. | Mettre, fixer en corps les parties éparses d'une substance.

Corps. s. m. Portion de matière qui forme un tout. | Partie matérielle d'un être animé. | *Corps mort,* ou *Corps,* cadavre, corps humain privé de vie. | Mar. Fig. *Corps mort,* tout objet établi sur le fond d'une rade, pour l'amarrage des navires. | Pop. *C'est un drôle de corps,* c'est un homme plaisant, facétieux. | *À son corps défendant,* en repoussant une attaque; et Fam. Malgré soi, à regret, avec répugnance. | Partie du corps humain entre le cou et les hanches : *Il a le corps et les membres disproportionnés.* | Capacité de cette partie du corps. | Partie des habillements. | Principale partie de certaines choses : *Le corps d'un navire, d'un carrosse, d'un violon.* | *Le corps d'une devise,* la figure qui y est représentée. | Épaisseur de certaines choses qui sont ordin. un peu minces. | Consistance des choses liquides, qu'on fait cuire ou épaissir. | Force et vigueur de certains vins, de certaines liqueurs. | Société, union de plusieurs personnes. | Compagnies ou communautés particulières, dans

l'État ou dans l'Église. | Armée ou certain nombre de gens de guerre. | Ensemble de ceux qui appartiennent à certaines armes spéciales. | Régiment, troupe. | *Corps de garde*, soldats placés en un lieu pour faire la garde. | Lieu où se tiennent les soldats qui montent la garde. | Recueil, assemblage de pièces, d'ouvrages de divers auteurs, en un ou plusieurs tomes. | *Corps de doctrine*, réunion de principes qui forment un système. | *Corps de preuves*, réunion de plusieurs sortes de preuves. | Parties du corps dont la forme et la substance sont très diverses.

Corpulence. s. f. Taille de l'homme considérée par rapport à sa grandeur et à sa grosseur : *Un homme de grande, de petite corpulence.*

Corpulent, ente. adj. Qui a beaucoup de corpulence : *Une femme corpulente.*

Corpusculaire. adj. Qui est relatif aux corpuscules, aux atomes.

Corpuscule. s. m. Très petit corps : *Les atomes sont des corpuscules.*

Correct, ecte. adj. Où il n'y a point de fautes : *Un style correct.* | *Auteur correct*, auteur exact. | *Dessin correct*, dessin qui exprime bien la forme des objets.

Correctement. adv. Sans faute, conformément aux règles : *Il écrit, il parle correctement.*

Correcteur. s. m. Celui qui corrige, qui reprend : *Un sévère correcteur.* | *Correcteur d'imprimerie*, celui qui corrige les épreuves. | Supérieur d'un couvent de minimes : *Le père correcteur.*

Correctif. s. m. Ce qui a la vertu de tempérer, de corriger : *Le sucre est le correctif du citron.* | Fig. Adoucissement employé dans le discours : *Cette proposition a besoin de quelque correctif.*

Correction. s. f. Action de corriger les défauts de qq. ch.; résultat de cette action : *La correction des défauts, des abus.* | Changement fait dans un ouvrage pour le perfectionner. | Addition, changement écrit à la marge d'une épreuve ou d'un manuscrit. | Qualité de ce qui est correct. | Réprimande et admonition. | Châtiment, peine. | *Maison de correction*, lieu où l'on enferme ceux qui doivent subir une détention. | Pouvoir, autorité de reprendre, de châtier. | Figure de rhétorique, par laquelle on se reprend pour dire qq. ch. de plus fort.

Correctionnel, elle. adj. Se dit de peines qu'on applique aux actes qualifiés de délits par la loi; de ces délits, et des tribunaux qui en connaissent.

Correctionnellement. adv. D'une manière correctionnelle; devant un tribunal correctionnel.

Corrégidor. s. m. Premier officier de justice d'une ville, d'une province, en Espagne.

Corrélatif, ive. adj. Qui marque une relation réciproque entre deux choses : *Les termes de* père *et de* fils *sont corrélatifs.* | Gram. Il se dit des mots qui servent à indiquer une certaine relation entre deux membres de phrase, comme *tellement* et *que.* | Subst. *Des corrélatifs.*

Corrélation. s. f. Relation réciproque entre deux choses.

Correspondance. s. f. Conformité, rapport. | Relation que des négociants ont les uns avec les autres, pour leur commerce. | Génér. Différentes liaisons que des personnes ont ensemble. | Particul. Commerce réglé de lettres. | Les lettres mêmes. | Billet donnant un moyen de transport en passant d'une voiture dans une autre sans augmentation de prix.

Correspondant, ante. adj. Se dit des choses qui correspondent, qui ont entre elles des rapports.

Correspondant. s. m. Négociant ou banquier en correspondance avec un autre négociant ou banquier, sur des objets de commerce. | Toute personne avec qui on est en commerce réglé de lettres. | Celui qui s'est chargé de pourvoir aux besoins d'un jeune homme envoyé dans qq. ville pour y faire des études, etc.

Correspondre. v. n. En parl. des choses, Être en rapport, symétriser ensemble. | Communiquer avec. | Avoir des relations, des communications. | Avoir un commerce de lettres avec qqn. | Répondre aux sentiments, aux intentions d'un autre.

Corridor. s. m. (*co-ri-dor*). Espèce de galerie étroite qui sert de passage pour aller à plusieurs appartements, à plusieurs chambres.

Corriger. v. a. Ôter un défaut, des défauts. | Fig. Réparer. | Reprendre, châtier, punir. | Tempérer. | CORRIGÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Composition donnée par le professeur, sur un devoir que les écoliers ont fait eux-mêmes.

Corrigible. adj. des 2 g. Qui peut être corrigé : *Il n'est pas corrigible.*

Corroborant, ante. adj. Qui fortifie, qui donne du ton. | Subst. m. *Le vin est un corroborant.*

Corroboratif. adj. V. CORROBORANT.

Corroboration. s. f. Méd. Action de corroborer. | État de ce qui est corroboré.

Corroborer. v. a. Fortifier, donner du ton aux organes. | Fig. Donner de l'appui : *Corroborer des preuves.*

Corrodant, ante. adj. Qui est capable de ronger, de consumer les parties solides : *Substance corrodante.*

Corroder. v. a. Ronger : *La rouille corrode le fer.*

Corroi. s. m. Façon que le corroyeur donne au cuir. | Massif de terre glaise dont on garnit le fond et les côtés des bassins, des fontaines.

Corroirie. s. f. Atelier du corroyeur.

Corrompre. v. a. (Il se conj. c. *Rompre.*) Gâter, altérer, changer en mal. | Engager qqn par des dons ou autrement, à faire qq. ch. contre son devoir, sa conscience, etc. | Altérer la forme, la figure. | Fig. Altérer un texte, un passage. | Troubler, diminuer qq. sentiment agréable.

Corrosif, ive. adj. Qui corrode, qui ronge et altère les corps avec lesquels il est en contact : *L'arsenic est corrosif.* | Subst. m. *Employer des corrosifs.*

Corrosion. s. f. Action ou effet de ce qui est corrosif : *La corrosion de l'estomac est un indice de poison.*

Corroyer. v. a. Parer, ratisser, adoucir des cuirs et leur donner le dernier apprêt. | Battre et pétrir de la terre glaise pour en faire un massif. | *Corroyer du fer,* le battre à chaud. | *Corroyer du bois,* en ôter la superficie grossière.

Corroyeur. s. m. Artisan dont le métier est de corroyer les cuirs.

Corrupteur, trice. s. Celui, celle qui corrompt les mœurs, l'esprit, le langage, le goût, etc. : *Un vil corrupteur. Cette femme est une dangereuse corruptrice.* | Celui qui détourne quelqu'un de son devoir par des dons, etc. : *Des corrupteurs de témoins.* | Adj. *Un langage corrupteur.*

Corruptibilité. s. f. Qualité d'un corps sujet à la corruption : *La corruptibilité est attachée à tous les corps.*

Corruptible. adj. des 2 g. Sujet à la corruption. | Qui peut se laisser corrompre pour faire quelque chose contre son devoir : *Il n'est corruptible ni par or ni par argent.*

Corruption. s. f. Altération dans les qualités, dans la substance d'une chose; putréfaction, qui en résulte. | Toute dépravation dans les mœurs. | Moyens qu'on emploie pour détourner qqn de son devoir. | Altération dans un texte. | Par anal. *La corruption du langage, du goût.*

Cors. s. m. pl. Cornes qui sortent des perches du cerf.

Corsage. s. m. Taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. | Par anal. *Ce cheval, ce cerf a un beau corsage.* | Partie de vêtements de femme qui embrasse la taille.

Corsaire. s. m. Mar. Bâtiment armé en course par des particuliers, avec l'autorisation du gouvernement. | Celui qui commande ce bâtiment. | Adj. *Capitaine corsaire.* | Fam. et fig. Homme que sa cupidité rend dur, impitoyable.

Corsé, ée. adj. Fam. Qui a du corps, de la consistance : *Drap corsé. Vin corsé.*

Corselet. s. m. Corps de cuirasse léger que portaient les piqueurs. | Zool. Partie du corps des insectes située entre la tête et le ventre.

Corset. s. m. Partie du vêtement des femmes qui serre exactement la taille.

Corsetier, ière. s. Celui, Celle qui fait des corsets.

Cortège. s. m. Suite de personnes qui en accompagnent une autre avec cérémonie : *Un cortège nombreux.* | Toute réunion de personnes qui en suivent une autre : *Il arriva suivi d'un cortège d'enfants.* | Fig. *Les infirmités sont le cortège de la vieillesse.*

Cortès. s. f. pl. (*cor-tèss*). Assemblée des États, en Espagne et en Portugal.

Cortical, ale. adj. Bot. Qui appartient, qui a rapport à l'écorce. | Anat. *Substance corticale,* substance qui forme la partie extérieure du cerveau, des reins.

Coruscation. s. f. Phys. Éclat de lumière : *La coruscation d'un météore.*

Corvéable. adj. des 2 g. et s. Qui est sujet à des corvées : *Le peuple n'est plus corvéable.*

Corvée. s. f. Anc. Travail et service gratuit dû par le paysan ou le tenancier à son seigneur. | Travaux que font tour à tour les soldats d'une compagnie. | Tout travail fait à regret, avec peine.

Corvette. s. f. Mar. Petit bâtiment de guerre, petite frégate.

Corybante. s. m. Antiq. gr. et rom. Prêtre de Cybèle.

Corymbe. s. m. Bot. Assemblage de fleurs ou de fruits dont les pédoncules s'élèvent à peu près à la même hauteur.

Corymbifère. adj. des 2 g. Bot. Qui porte un corymbe. | Subst. Famille de plantes à fleurs composées.

Coryphée. s. m. Antiq. Celui qui était à la tête des chœurs, dans les pièces de théâtre. | Par anal. Celui qui a le même emploi dans nos opéras. | Celui qui est au premier rang dans une profession.

Coryza. s. m. Rhume de cerveau.

Cosaques. s. m. pl. Peuple de la Russie qui fournit une cavalerie légère à laquelle on donne le même nom. | Subst. f. *La cosaque,* sorte de danse.

Cosécante. s. f. (*ko-cé-kan-te*). Géom. Sécante du complément d'un angle.

Coseigneur. s. m. Celui qui possède une terre, un fief avec un autre.

Cosinus. s. m. (*ko-si-nuss*). Géom. Sinus du complément d'un angle.

Cosmétique. adj. des 2 g. Il se dit des substances qui servent à entretenir, à embellir la peau : *Des préparations cosmétiques.* | Subst. m. *Un bon cosmétique.*

Cosmétique. s. f. Partie de l'hygiène qui enseigne à faire usage des cosmétiques : *Écrire sur la cosmétique.*

Cosmique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'univers : *Les espaces cosmiques.*

Cosmogonie. s. f. Science ou système de la formation de l'univers.

Cosmogonique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la cosmogonie.

Cosmographe. s. m. Celui qui sait la cosmographie : *Un savant cosmographe.*

Cosmographie. s. f. Description du monde physique : *Cours de cosmographie.*

Cosmographique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la cosmographie : *Une description cosmographique.*

Cosmologie. s. f. Science des lois par lesquelles le monde physique est gouverné : *Traité de cosmologie.*

Cosmologique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la cosmologie.

Cosmopolite. s. m. Citoyen du monde. | Celui qui a pour tous les pays la même affection que pour sa patrie. | Fam. Celui qui parcourt tous les pays sans jamais avoir de demeure fixe. | Adj. des 2 g. *Un philosophe cosmopolite.*

Cosse. s. f. Enveloppe de certains légumes, comme pois, fèves, etc.

Cosser. v. n. En parl. des béliers, Heurter de la tête les uns contre les autres.

Cosson. s. m. Zool. Coléoptère qui vit sous l'écorce des arbres. | Espèce de charançon qui attaque les pois, les fèves, le blé. *Des pois pleins de cossons.*

Cosson. s. m. Agric. Sarment que donne la vigne après qu'on l'a taillée.

Cossu, ue. adj. Qui a beaucoup de cosse : *Des fèves bien cossues.* | Pop. Qui est à son aise, riche, opulent : *Une personne cossue.* | Par anal. *Une maison bien cossue.* | Fam. *En conter de cossues,* dire des choses invraisemblables.

Costal, ale. adj. Anat. Qui appartient aux côtes : *Muscles costaux.*

Costume. s. m. Manière de se vêtir. L'habillement même. | Insignes qui distinguent les personnes constituées en dignité. | Par extens. Usages, mœurs d'un pays. | Particul. En t. de peint. Usages relatifs à l'habillement, aux édifices, aux meubles, aux armes, dans les différents temps et chez les différents peuples.

Costumer. v. a. Revêtir d'un certain costume : *Elle a costumé sa fille en bergère.* | V. pron. *Se bien costumer.* | COSTUMÉ, ÉE. p. pass. *Être bien costumé.* | *Bal costumé*, où les danseurs sont travestis.

Costumier. s. m. Celui qui fait, vend ou loue des costumes de théâtre, de bal.

Cotangente. s. f. Géom. Tangente du complément d'un angle.

Cote. s. f. (L'*o* est bref.) Marque alphabétique ou numérale dont on se sert pour classer les pièces d'un procès, d'un inventaire, etc. | Fin. Indication du taux des effets publics, du change, etc.

Côte. s. f. Os courbé et plat qui s'étend de l'épine du dos à la poitrine : *Il s'est cassé une côte.* | *Côte à côte,* à côté l'un de l'autre. | Fam. *Serrer les côtes à qqn,* le presser vivement. | Par anal. Chose qui a qq. ressemblance avec les côtes des animaux : *Des côtes de melon.* | Arch. Saillies qui divisent une surface. | Listels qui séparent les cannelures d'une colonne. | Penchant d'une montagne, d'une colline. | *À mi-côte,* vers le milieu d'une côte. | Rivage de la mer. | Mar. *Faire côte,* faire naufrage sur le bord d'une terre. | *Gardes-côtes,* milice chargée de la garde des côtes, et Vaisseaux armés pour les défendre.

Côté. s. m. Partie droite ou gauche de l'homme ou de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. | Fam. *Être sur le côté,* être blessé ou malade au point de ne pouvoir se remuer que très difficilement, et Fig. Être mal dans ses affaires. | Par anal. *Les côtés d'un chemin, d'une allée.* | Mar. *Les côtés d'un vaisseau, d'un navire,* les flancs à partir du plat-bord. | Il se dit des divers pans, des différentes faces que présente un objet : *Les côtés d'une pyramide.* | Par anal. En parl. d'une étoffe : *Le côté de l'endroit. Mettez ces étoffes du bon côté.* | Fig. *Prendre une chose du bon côté.* | Lignes qui forment le contour d'une chose. | Endroit, partie d'une chose. | *Côté faible d'une chose,* ce qu'elle a de défectueux. | *Côté faible d'une personne,* son défaut habituel. | Parti : *De quel côté-êtes vous ?* | Ligne de parenté : *Ils sont parents du côté du père.* | À CÔTÉ DE. loc. prép. Au côté, auprès : *À côté du village.* | Fig. Il marque l'égalité de mérite, de naissance, etc. | Loc. adv. *Donner à côté,* s'éloigner du but. | DE CÔTÉ. loc. adv. De biais, de travers, obliquement. | Fig. *Regarder de côté,* regarder avec dédain ou embarras. | *Mettre une chose de côté,* la mettre en réserve ; n'en pas parler.

Coteau. s. m. Penchant d'une colline. | Colline, prise dans toute son étendue.

Côtelette. s. f. Côte de certains animaux, comme moutons, veaux, etc.

Coter. v. a. Marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres; numéroter : *Coter des pièces.* | Indiquer le prix, le taux de qq. ch. : *Coter le prix des marchandises.*

Coterie. s. f. Compagnie, société de personnes qui vivent entre elles familièrement. | Particul. Compagnie où l'on cabale pour mettre une personne, une chose en crédit, ou pour la décréditer : *Une coterie politique. Une coterie littéraire.*

Cothurne. s. m. Chaussure élevée dont les acteurs se servaient dans la tragédie, pour paraître d'une taille plus élevée. | Fig. Le genre tragique. | *Chausser le cothurne*, composer des tragédies; et en mauv. part, Enfler son style.

Côtier, ière. adj. Qui a la connaissance, la pratique d'une côte, des côtes : *Un pilote côtier.* | *Navigation côtière*, celle qui se fait le long des côtes. | Subst. m. *Ce pilote est un bon côtier.*

Côtière. s. f. Suite de côtes de mer : *Il croise sur cette côtière.* (Peu usité.) | Jardin. Planche en talus adossée à une muraille. | On dit plus ordin. *Ados.*

Cotignac. s. m. (*ko-ti-gnak*). Sorte de confiture faite avec des coings.

Cotillon. s. m. Cotte ou jupe de dessous. | Jupon des femmes du peuple et des paysannes. | Sorte de danse.

Cotir. v. a. Pop. Meurtrir : *La grêle a coti tous nos fruits.*

Cotisation. s. f. Action de cotiser; Imposition faite par cote. | Quote-part : *J'ai donné tant pour ma cotisation.*

Cotiser. v. a. Taxer, imposer à qqn, régler la part qu'il doit payer. | V. pron. Fournir sa quote-part. | Donner à plusieurs de quoi former une certaine somme.

Cotissure.s.f. Meurtrissure des fruits.

Coton.s. m. Espèce de bourre végétale qui enveloppe les graines du Cotonnier. | Espèce de duvet qu'on observe à la surface des fruits, des feuilles, etc. | Bourre qui enveloppe le bourgeon de la vigne et de quelques autres arbres.|Fig. Poil follet qui vient aux joues et au menton des jeunes gens. | Fam. *Cet homme jette un vilain coton*, il perd son crédit. | *Ce malade file un mauvais coton*, il dépérit. | *Poudre-coton* ou *Fulmicoton*, substance explosive obtenue par l'action de l'acide nitrique sur le coton.

Cotonnade. s. f. Étoffe faite de coton.

Cotonner (Se). v. pron. Se couvrir d'un léger coton : *Ses joues commencent à cotonner.* | V. a. En parl. des étoffes, Se couvrir d'une certaine bourre. | Absol. *Cette étoffe cotonne.*

Cotonneux, euse. adj. En parl. des végétaux, Couvert d'un duvet épais et serré. | Mollasse, spongieux : *Des pommes, des pêches cotonneuses.*

Cotonnier. s. m. Arbuste qui porte le coton : *Il y a beaucoup de cotonniers aux Indes.*

Cotonnier, ière. adj. Qui se rapporte au coton : *Industrie cotonnière.*

Cotonnine. s. f. Toile de gros coton, dont on fait des voiles pour la marine.

Côtoyer. v. a. Aller côte à côte de qqn : *Ne souffrez pas qu'il vous côtoie.* | Aller tout le long de : *Côtoyer le rivage.*

Cotre. s. m. Mar. V. CUTTER.

Cotret. s. m. Fagot, composé de morceaux de bois courts et de médiocre grosseur : *Un cent de cotrets.* | Chacun des bâtons dont se compose le fagot. | Pop. *Être sec comme un cotret*, être fort maigre. | *De l'huile de cotret*, des coups de bâton.

Cottage. s. m. (*kot-tège*). Mot anglais. Petite maison de campagne : *Il habite un charmant cottage*

Cotte. s. f. Jupe, partie de l'habillement des femmes, qui va depuis la ceinture jusqu'à terre. | Habillement des femmes de basse condition : *Cotte de paysanne.* | Anc. *Cotte de mailles*, chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer, qui servait d'arme défensive.

Cotteron. s. m. Petite cotte courte et étroite : *Cotteron à pointes.* (Vi.)

Cotuteur. s. m. Celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre.

Cotyle. s. f. Antiq. Mesure de capacité pour les liquides et les choses sèches.

Cotyle. s. m. Anat. Cavité d'un os dans laquelle un autre os s'articule.

Cotylédon. s. m. Bot. Corps charnu qui accompagne ordinairement la tige lorsqu'elle sort de terre. | Genre de plantes à feuilles charnues.

Cotylédoné, ée. adj. Bot. qui est pourvu de cotylédons.

Cotyloïde. adj. Anat. Il se dit de la cavité de l'os iliaque, dans laquelle l'os du fémur s'articule.

Cou. s. m. (On dit qqfs, par euphonie, *Col.*) Partie du corps qui joint la tête aux épaules. | *Sauter au cou de qqn*, l'embrasser avec beaucoup d'empressement, d'affection. | Fam. et par exagér. *Se casser le cou*, se blesser en tombant.

Couard. s. m. Fam. Poltron, qui n'a point de courage : *C'est un franc couard.*

Couardement. Adv. D'une manière couarde : *Ils ont couardement vécu.*

Couardise. s. f. Fam. Timidité, lâcheté, poltronnerie.

Couchant. adj. Qui se couche. | *Chien*

couchant, espèce de chien de chasse, qui se couche ordin. sur le ventre, pour arrêter le gibier. | *Soleil couchant*, le soleil, quand il est près de descendre sous l'horizon. | Subst. m. Partie occidentale de la terre. | Endroit de l'horizon où le soleil paraît se coucher.

Couche. s. f. Poét. Lit : *La couche funèbre.* | Bois d'un lit. | Au plur. Linges dont on enveloppe les petits enfants. | Jardin. Planches faites ordin. de fumier mêlé avec de la terre. | Toute substance étendue sur une autre : *Une couche de plâtre.* | Enduit pour peindre, bronzer ou dorer. | Lit de substance qui a peu d'épaisseur : *Une couche de fraises. Une couche de sucre.* | Géol. Différents lits qui composent un terrain : *Une couche de sable, de houille.*

Couchée. s. f. Lieu où on loge la nuit en faisant voyage. | Souper et logement des voyageurs dans une hôtellerie : *Il nous en a coûté tant pour notre couchée.*

Coucher. v. a. Étendre de son long sur la terre, sur un lit, etc. : *On l'a couché sur l'herbe.* | *Coucher qqn par terre*, l'étendre sur la place, mort ou blessé. | Fam. *Coucher par écrit*, mettre par écrit. | *Coucher en joue*, ajuster son fusil et viser. | Fam. Observer, ne pas perdre de vue une personne sur laquelle on a qq. dessein : *Depuis une heure il la couche en joue.* | Mettre qqn au lit, l'aider à se mettre au lit : *Coucher un enfant, un malade.* | V. pron. S'étendre tout de son long sur qq. ch. | Se mettre au lit. | En parl. des astres, Descendre sous l'horizon. | V. n. Être étendu pour prendre repos. | Loger la nuit en qq. endroit. | Passer la nuit en qq. endroit, en y prenant du repos. | V. a. Courber, incliner ce qui est naturellement droit. | Étendre une couleur, en mettre une couche sur qq. ch. | COUCHÉ, ÉE. p. pass. *Tout le monde est couché.*

Coucher. s. m. Action de se coucher. | *Le coucher d'un astre*, le temps où il descend sous l'horizon. | Usage du lit, façon dont on est couché : *Il ne paya rien pour son coucher.* | Garniture d'un lit, comme lit de plume, etc. : *Un bon coucher.*

Couchette. s. f. Petit lit, petite couche sans rideaux.

Coucheur, euse. s. Qui couche avec un autre : *Un bon coucheur.* | Fig. et fam. *C'est un mauvais coucheur*, se dit d'un homme difficile à vivre.

Couchis. s. m. Lit de sable et de terre qu'on met sur les madriers d'un pont de bois, pour asseoir le pavé.

Couci-couci. adv. Fam. À peu près, tellement quellement.

Coucou. s. m. Oiseau de la grosseur d'un pigeon, qui a tiré son nom de son chant. | Jouet d'enfant, petit soufflet imitant le chant du coucou. | Anc. Petite voiture des environs de Paris.

Coude. s. m. Partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie. | Pop. *Hausser le coude*, boire beaucoup. | Partie de la manche qui couvre le coude. | Angle que présente un mur, une rivière, une allée, etc., à l'endroit où sa direction change.

Coudée. s. f. Toute l'étendue du bras depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu. | *Avoir ses coudées franches*, avoir le mouvement des bras libre, et Fam. N'être ni contraint ni gêné dans ce qu'on veut faire. | Mesure de longueur d'un pied et demi : *Une muraille de vingt coudées.*

Cou-de-pied. s. m. (Qqns écrivent abusivement *Coude-pied.*) Partie supérieure du pied, près de son articulation avec la jambe : *Avoir le cou-de-pied très haut.* | Au pl. des *cous-de-pied.*

Couder. v. a. Plier en forme de coude : *Couder une barre de fer.* | COUDÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Des outils coudés.*

Coudoyer. v. a. Heurter qqn du coude. | V. pron. *Dans la foule, il était impossible de ne pas se coudoyer.*

Coudraie. s. f. Lieu planté de coudres ou coudriers.

Coudre. s. m. Coudrier, noisetier.

Coudre. v. a. (*Je couds, il coud ; nous cousons. Je cousais. Je cousis. Je coudrai. Je coudrais. Couds. Que je couse. Que je cousisse, qu'il cousît. Cousant. Cousu, ue.*) Attacher au moyen d'un fil passé dans une aiguille : *Coudre du linge. Coudre un jabot à une chemise, des boutons à un habit.* | Fig. Assembler sans art : *Coudre une rime à la fin d'un vers.* | COUSU, UE. p. pass. *Des souliers biens cousus.* | Fig. et fam. *Bouche cousue*, faites silence.

Coudrette. s. f. Coudraie. (Vi.)

Coudrier. s. m. Arbre de la famille des Amentacées, qui porte des noisettes. On le nomme aussi *Coudre* et *Noisetier.*

Couenne. s. f. Peau du cochon, qui a été raclée : *Une couenne de lard.* | Peau du marsouin. | Méd. Peau épaisse qui se forme sur le sang tiré des veines.

Couenneux, euse. adj. Méd. Couvert d'une couenne : *Sang couenneux.* | *Angine couenneuse*, causée par la formation d'une fausse membrane à la gorge.

Couette. s. f. Lit de plume. (Vi.)

Coufique. adj. des 2 g. Il se dit des caractères dont se servaient les Arabes avant le quatrième siècle de l'hégire.

Couguar. s. m. Espèce de grand chat sauvage d'Amérique.

Coulage. s. m. Perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux. | Fig. Perte résultant d'incurie, de gaspillage. | Action de couler : *Le coulage d'une lessive, d'une statue.*

Coulamment. adv. D'une manière coulante, aisée, qui n'a rien de rude.

Coulant, ante. adj. Qui coule aisément. | *Vin coulant,* vin agréable à boire, et qui passe aisément. | *Nœud coulant,* nœud d'une forme qui le rend facile à dénouer. | Qui est fait aisément, qui ne sent point le travail : *Des vers bien coulants. Cette prose est coulante.* | Fam. *Être coulant en affaires,* être accommodant en matière d'intérêt.

Coulant. s. m. Diamant ou pierre précieuse enfilé à un cordon de soie, que les femmes portent à leur cou. | Techn. Anneau de fer au moyen duquel on rapproche les branches d'une tenaille.

Coulé. s. m. Mus. Passage d'une note à une autre, qui se fait en les liant par le même coup de gosier, d'archet, etc. : *Le coulé se marque par un trait en dessus des notes.* | Pas de danse : *Faire un coulé.* | Techn. Tout ouvrage jeté en moule. | Peint. Ensemble des premières teintes d'une ébauche.

Coulée. s. f. Flot de métal, de verre en fusion. | Caractère d'écriture penché, dont tous les jambages sont droits : *Écrire la coulée.* | Adj. *Une écriture coulée.*

Couler. v. a. En parl. des liquides, Fluer, se mouvoir en suivant une pente : *Ce ruisseau, cette fontaine coule doucement.* | *Cette chandelle coule,* le suif fond vite. | Fig. *Cette période, ce vers coule bien,* il ne s'y trouve rien qui blesse l'oreille. | Circuler : *Un noble sang coule dans ses veines.* | V. n. et a. En parl. du temps, Passer. | En parl. d'un vase, etc., Laisser échapper le liquide qu'il contient. | En parl. du raisin, Tomber, se dessécher. | Il se dit d'un vaisseau, d'un bâtiment qui s'enfonce dans l'eau : *Couler à fond. Couler bas un bâtiment.* | Fig. *Couler une matière à fond,* l'épuiser. | T. de danse, Glisser doucement sans appuyer. | V. a. Mus. Exécuter deux ou plusieurs notes en les liant. | V. n. Passer sans faire de bruit, pour éviter d'être aperçu : *Coulez vite le long de la muraille.* | V. a. Glisser adroitement, furtivement : *Il a coulé la main dans ma poche.* | V. a. Passer une chose liquide au travers du linge, du drap, du sable, etc. | Jeter en moule : *Couler une statue.* | COULÉ, ÉE. p. pass. *Statue coulée en bronze.*

Couleur. s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps. | Il est masc. dans ces expressions : *Le couleur de feu, de rose, de chair,* etc., ce qui a la couleur du feu, de la rose, etc. | Adj. *Un ruban couleur de feu.* | *Les hommes de couleur,* les mulâtres. | Blas. Il se dit des cinq couleurs, azur, gueules, sinople, sable et pourpre. | Génér. Toute autre couleur que le noir, le gris, le blanc, etc. : *Un habit de couleur.* | Teint du visage : *Couleur pâle. Des fraîches couleurs.* | Altération subite qu'éprouve le visage par l'effet d'une émotion violente : *Il entendit son arrêt sans changer de couleur.* | Rougeur qui survient au visage : *La couleur lui monta au visage.* | Il se dit des viandes que la cuisson colore : *Ce rôti a bien pris couleur.* | Fig. *L'affaire prend couleur,* on commence à espérer un bon résultat. | Jeu de cartes. Chacune des quatre marques appelées Pique, trêfle, cœur et carreau. | Toute substance dont on se sert pour donner aux objets une couleur artificielle : *Broyer des couleurs.* | Se dit des couleurs employées dans un tableau : *Ce peintre entend bien l'art de fondre les couleurs.* | *Couleurs amies,* dont l'union produit un agréable effet. | *Couleur locale,* celle qui est propre à chaque objet. | Fig. Il se dit du style : *Dans ce poëme la couleur locale n'est pas observée.* | Caractère particulier de certaines choses : *Le récit prend une couleur tragique.* | Caractère propre à telle ou telle opinion : *La couleur de ce journal est encore indécise.* | Prétexte, apparence : *Il l'a trompé sous couleur d'amitié.* | Raison dont on se sert pour pallier un mensonge ou une mauvaise action : *Il sait donner une couleur spécieuse à ce qu'il dit.*

Couleuvre. s. f. Espèce de serpent : *Les couleuvres ne sont point venimeuses.* | Fig. *Avaler des couleuvres,* recevoir des mortifications qu'on est obligé de dissimuler.

Couleuvreau. s. m. Petit de couleuvre.

Couleuvrée. s. f. Bot. Plante sarmenteuse très commune, dont la racine est purgative. | On la nomme autr. *Bryone.*

Coulevrine. s. f. Ancienne pièce d'artillerie plus longue que les canons.

Coulis. s. m. T. de cuisine. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, par un linge, etc. : *Coulis de perdrix, d'écrevisses.*

Coulis. adj. m. Il n'est usité que dans cette locution : *Vent coulis,* vent qui se glisse au travers des fentes.

Coulisse. s. f. Longue rainure par laquelle on fait glisser, aller et revenir un châssis, une fenêtre, une porte, etc. : *Faire une coulisse. Graisser la coulisse.* | Volet qui va et vient dans ces rainures : *Fermez cette coulisse.* | Chacun des châssis

de toile qui forment la décoration des deux côtés de la scène : *La première, la seconde coulisse.* | Intervalle entre deux coulisses : *C'est un pilier de coulisses.* | Partie d'un vêtement qui se serre et se desserre au moyen d'un cordon. | T. de bourse. Petit parquet où des courtiers font l'office d'agents de change.

Coulissier. s. m. Celui qui fait des affaires à la bourse, hors du parquet des agents de change.

Couloir. s. m. Écuelle à fond de linge par où on coule le lait en le tirant. | Passage de dégagement d'un appartement à un autre. | Tout passage qui conduit à la salle des séances d'une assemblée. | Au plur. Passages pratiqués derrière les loges d'un théâtre.

Couloire. s. f. Vaisseau propre à faire égoutter la partie la plus liquide ou le suc de qq. substance qu'on veut en séparer.

Coulpe. s. f. Souillure, tache du péché qui prive de la grâce de Dieu.

Coulure. s. f. Grains de la grappe qui tombent ou se dessèchent quand le raisin commence à se nouer. | Portion du métal en fusion qui s'échappe du moule.

Coup. s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant : *Un grand, un petit coup.* | *Coup de canon*, celui que frappe le boulet, lancé par un canon, etc. | *Coup de foudre, coup de tonnerre*, action de la foudre sur les corps qu'elle frappe. | Fam. *Coup de bec, de dent, de langue*, médisance, raillerie piquante, etc. | Marque des coups qu'on a reçus : *Il est tout couvert de coups.* | *Coup de feu*, blessure que fait une arme à feu. | Fig. Sentiment pénible qu'excitent en nous des choses qui nuisent : *Il supporte avec courage les coups du sort.* | *Porter coup*, faire une grande impression, ou tirer à conséquence. | Charge d'une arme à feu : *J'ai encore deux coups à tirer.* | Décharge et bruit que font les armes à feu lorsqu'on les tire : *Tirer un coup de canon, de fusil.* | *Coup de tonnerre*, bruit qui accompagne ou suit un éclair. | Son que rendent certains corps lorsqu'ils viennent à être frappés : *Un coup de cloche.* | *Au coup de midi, de minuit*, au moment où midi, minuit sonne. | Action rapide et momentanée de certaines choses : *Un coup de ciseau. Un coup de lime.* | Il se dit de ce qu'on fait rapidement ou sans y apporter beaucoup de soin : *Un coup de peigne. Donner un coup de balai.* | *Coup de filet*, jet du filet dans l'eau, pour prendre du poisson. | Fig. et fam. *Prendre plusieurs voleurs d'un coup de filet*, les prendre à la fois. | Fam. *Coup de chapeau*, salutation qu'on fait en ôtant son chapeau. | Manière de jouer, et chances du jeu. | *Coup de dés*, toute combinaison que les dés peuvent présenter. | Fig. *Coup de main*, entreprise hardie. | Fam. *Donner un coup de main, un coup d'épaule*, venir en aide à qqn. | *Coup de partie*, ce qui décide du succès d'une affaire. | *Coup de théâtre*, événement imprévu, qui arrive dans une pièce. | Il se dit des actions humaines : *Un coup de génie. Un coup de désespoir.* | *Faire un mauvais coup*, commettre un méfait, un crime. | Fam. *Faire un coup de tête*, faire étourdiment et sans réflexion une chose hardie. | Fam. *Faire un coup de sa tête*, se déterminer sans avoir pris conseil. | *Coup d'État*, mesure extraordinaire et violente, à laquelle un gouvernement a recours. | Par anal. Tout ce qui est décisif, dans qq. affaire importante. | Fois : *Il a réussi du premier coup.* | Quantité de vin, de liqueur, etc. : *Boire un coup.* | TOUT A COUP. loc. adv. Soudainement, en un moment : *Ce mal l'a pris tout à coup.* | TOUT D'UN COUP. loc. adv. Tout en une fois : *Il fit sa fortune tout d'un coup.* | À COUP SÛR. loc. adv. Immanquablement, infailliblement. | COUP SUR COUP. loc. adv. Immédiatement l'un après l'autre. | APRÈS COUP. loc. adv. Trop tard, après une chose faite. | À TOUS COUPS. loc. adv. À tous propos, souvent | POUR LE COUP. loc. adv. Pour cette fois-ci. | ENCORE UN COUP. loc. adv. Encore une fois.

Coupable. adj des 2 g. Qui a commis une faute, un crime : *S'avouer coupable.* | Qui rend coupable, ou qui appartient à une personne coupable : *Pensée, dessein coupable. Une main coupable.* | Subst. Il se dit des personnes : *Punir un coupable. Les remords tourmentent les coupables.*

Coupage. s. m. Action de mêler une liqueur avec une autre liqueur moins forte.

Coupant, ante. adj. Qui coupe : *Ce couteau n'est pas coupant.* | Subst. *Le coupant d'un sabre.*

Coupe. s. f. Action de couper : *La coupe des blés.* | Action de couper un bois sur pied. | Bois destiné à être coupé. | Il se dit de certains fruits que l'on ouvre pour voir s'ils sont bons : *Vendre un melon à la coupe.* | Endroit par où une chose a été coupée. | Arch. Représentation d'un édifice, etc., qu'on suppose coupé verticalement dans le sens de sa longueur ou de sa largeur, ou même horizontalement. | Action, façon dont on taille l'étoffe, le cuir, les pierres. | *La coupe d'une pièce de théâtre*, la manière dont les parties en sont distribuées. | *La coupe des vers, des phrases*, la manière dont les repos y sont ménagés : *La coupe de ces vers est heureuse.* | Sé-

paration qu'un des joueurs fait d'un jeu de cartes en deux parties. | Fig. *Se trouver sous la coupe de qqn*, être sous sa dépendance.

Coupe. s. f. Tasse, vase plus large que profond. | Poétiq. Toute espèce de vase à boire : *Remplir la coupe jusqu'aux bords.*

Coupé. s. m. Pas de danse, mouvement de celui qui se jette sur un pied et passe l'autre devant ou derrière.

Coupé. s. m. Voiture dont la caisse n'a qu'un fond : *Un joli coupé.* | Partie en forme de coupé qui est sur le devant des grandes voitures publiques de voyage.

Coupeau. s. m. Sommet, cime d'une montagne. (Vi.)

Coupe-gorge. s. m. Tout endroit où l'on court risque d'être volé, d'être assassiné : *Ce bois est un coupe-gorge.* | Fig. Tout endroit où il se commet ordin. qq. friponnerie : *Ce cercle est un vrai coupe-gorge.* | Au pl. des *coupe-gorge.*

Coupe-jarret. s. m. Brigand, assassin de profession. | Au pl. des *coupe-jarrets.*

Coupellation. s. f. Chim. Action de mettre un métal à la coupelle.

Coupelle. s. f. Petit vase dont on se sert pour séparer l'or et l'argent des autres métaux avec lesquels ils sont unis. | *Or, argent de coupelle*, du plus haut titre.

Coupeller. v. a. Chim. Mettre à la coupelle.

Couper. v. a. Trancher, séparer, diviser un corps, avec qq. ch. de tranchant : *Couper de la viande. Couper en morceaux.* | Tailler suivant les règles de l'art : *Couper un habit, un manteau.* | V. n. Se dit des instruments qui servent à couper certaines choses : *Ce couteau, ce rasoir coupe bien.* | *Couper un rocher, une maison*, etc., en enlever, en démolir une partie. | Entamer la chair, y faire une incision. | En parl. du froid, Faire gercer : *Le froid m'a coupé les lèvres.* | Traverser, diviser, partager : *Couper une pièce en deux.* | *Couper le cours d'un fleuve*, empêcher un fleuve de poursuivre son cours. | Fig. *Couper qqn*, traverser ses desseins ; le devancer. | Fam. *Couper court*, abréger son discours. | Mus. *Couper les sons*, marquer un silence entre chaque son. | Se croiser : *Cette route coupe celle d'Orléans.* | Mêler un liquide avec un autre. | Séparer un jeu de cartes en deux, avant que celui qui a la main donne. | V. pron. Il se dit des personnes grasses, et surtout des enfants, lorsque leur chair se fend dans les plis qu'elle forme. | *Ce drap, etc., se coupe*, s'use promptement aux endroits où il s'est formé des plis. | Fig. Se contredire, se dementir soi-même dans ses discours : *On se coupe aisément, quand on ne dit pas la vérité.* | COUPÉ, ÉE. p. pass. *Boire du lait coupé.* | *Pays coupé*, pays traversé de fossés, de canaux et de rivières. | *Style coupé*, dont les phrases sont courtes et peu liées. | *Cette strophe est bien coupée*, les repos y sont bien ménagés, observés.

Couperet. s. m. Sorte de couteau fort large, qui sert à couper de la viande.

Couperose. s. f. Nom ancien de différents sulfates métalliques : *Couperose verte, blanche, bleue.* | Méd. Maladie dont le siège principal est le visage, et qui est caractérisée par des pustules entourées d'une aréole rose.

Couperosé, ée. adj. Qui est atteint de la maladie appelée *Couperose.*

Coupe-tête. s. m. Jeu des enfants, qui sautent les uns par-dessus les autres : *Jouer à coupe-tête.*

Coupeur, euse. s. Celui, celle qui coupe. | Celui qui coupe les grappes en vendange. | Tailleur d'habits chargé de la coupe de l'étoffe : *C'est un habile coupeur.* | *Coupeur de bourses*, filou qui dérobe avec adresse l'argent et ce qu'on a sur soi.

Couple. s. f. Deux choses de même espèce mises ou considérées ensemble : *Une couple d'œufs, de chapons. Couple de serviettes.* | Lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble : *Ils ont rompu leur couple.* | Subst. m. Deux êtres animés unis par la volonté, par un sentiment qui les rend propres à agir de concert : *Un couple d'amis.* | Deux personnes de sexe différent unies ensemble par mariage : *Il serait malheureux de séparer un si beau couple.* | Mar. Deux membres d'un bâtiment qui s'élèvent d'un même point de la quille et sont opposés l'un à l'autre : *Les couples d'un vaisseau. Le maître couple.*

Coupler. v. a. Attacher des chiens de chasse avec une couple pour les mener : *Il faut coupler ces chiens.* | Par anal. *Coupler un train de bois*, en assembler les parties.

Couplet. s. m. Stance qui fait partie d'une chanson. | Fig. en t. de théâtre, Tirades, morceaux de qq. étendue : *Ce couplet a été dit parfaitement.*

Coupleter. v. a. Fam. Faire une chanson, des couplets contre qqn. | On dit mieux, *Chansonner.*

Coupoir. s. m. Techn. Instrument dont on se sert pour couper et rogner.

Coupole. s. f. Intérieur, partie concave d'un dôme : *La coupole du Panthéon.* | Le dôme même : *La coupole de Saint-Pierre de Rome.* | Fig. *La coupole du ciel.*

Coupon. s. m. Petit reste d'une pièce

d'étoffe ou de toile : *Un coupon de dentelle.* | Certains papiers de crédit : *Coupons d'intérêts. Coupons d'action.* | T. de théâtre. *Coupon de loge*, chacun des billets qui donnent entrée dans une même loge.

Coupure. s. f. Séparation, division faite dans un corps par qq. ch. de coupant et de tranchant : *Une coupure faite avec des ciseaux.* | Suppression, retranchement que l'on fait dans une composition littéraire. | Fortif. Retranchements, fossés, etc., établis derrière une brèche pour s'y défendre. | Rigole pratiquée pour faciliter l'écoulement des eaux.

Cour. s. f. Espace découvert qui dépend d'une maison, d'un hôtel, etc., et qui est environné de murs ou de bâtiments. | *Grande cour,* cour d'entrée. | *Cour d'honneur,* la principale cour d'un château. | *Basse-cour,* cour de ferme.

Cour. s. f. Collect. Principaux personnages, officiers qui entourent ordin. un roi, un souverain. | Par extens. Suite d'un grand seigneur, d'un prince. | Fig. Gens empressés à plaire à une personne. | Lieu où est le souverain avec sa suite. | *Homme de cour,* celui qui a les manières, le ton, les habitudes de la cour. | *Ami de cour,* celui qui n'a que de fausses apparences d'amitié. | Fig. Respects qu'on rend à une personne, assiduités qu'on a auprès d'elle, dans la vue de lui plaire, d'obtenir sa bienveillance, etc.

Cour. s. f. Siège de justice où l'on plaide : *Cour supérieure. Cour souveraine.* | *La cour suprême,* cour de cassation. | *Mettre hors de cour,* renvoyer les parties, ou une des parties, vu l'impossibilité de prononcer juridiquement. | Subst. Anc. *Un hors de cour,* jugement qui déclarait qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre. | Lieu où siège une cour de justice : *Se rendre à la cour d'appel.*

Courage. s. m. Disposition par laquelle l'âme se porte à entreprendre qq. ch. de hardi, à repousser des dangers, etc. : *Courage guerrier. Courage civil.* | Par anal. *Le courage du lion.* | Il se dit des personnes mêmes : *Enflammer les courages.* | *Un grand courage*, un homme qui se distingue par la noblesse d'âme, ou par une grande force de caractère. | Fam. Zèle, ardeur avec laquelle on se porte à faire une chose. | Sentiment, passion, mouvement : *Si j'en croyais mon courage.* | Dureté de cœur : *Vous n'aurez pas le courage d'abandonner votre enfant.* | Absol. et comme interj. : *Allons, courage!*

Courageusement. adv. Avec courage, avec fermeté, avec constance.

Courageux, euse. adj. Qui a du courage, de la fermeté, de la constance : *Il est trop courageux pour reculer.* | Il se dit des actions, des discours, etc. : *Trait courageux. Action courageuse.*

Couramment. adv. Rapidement, avec facilité : *Lire, écrire couramment.*

Courant, ante. adj. Qui court. | *Chien courant*, dressé à courir après le gibier. | *Eau courante,* eau vive. | En parl. d'années, de mois, etc., Présent, actuel : *Le mois courant. L'année courante.* | Subst. *Le cinq, le six*, etc., *du courant*, du mois qui court, du mois actuel. | *Dans le courant de l'année, du mois*, dans une époque indéterminée. | Fig. Commun, ordinaire : *Les affaires courantes. Le prix courant.* | *Monnaie courante*, celle qui a un cours légal. | Subst. m. *Le courant de l'eau*, ou absol. *Le courant,* le fil de l'eau. | *Courant d'eau*, canal ou ruisseau qui court. | Endroit de la mer où l'eau a un mouvement propre, indépendant de l'action du vent : *Il y a des courants très dangereux.* | Fluide quelconque, lorsqu'il est en mouvement dans une certaine direction : *Courant électrique.* | *Courant d'air,* vent traversant un espace resserré, et soufflant d'une manière uniforme et continue. | Fig. *Courant d'affaires*, quantité d'affaires que l'on traite, ou dont on est chargé. | *Mettre qqn au courant d'une chose*, au fait d'une chose. | *Le courant du monde,* la manière ordinaire, les habitudes du monde. | TOUT-COURANT. loc. adv. Très vite, en toute hâte. | Sans hésiter, sans peine, facilement.

Courante. s. f. Anc. Espèce de danse grave. | Air sur lequel on la dansait.

Courante. s. f. Pop. Diarrhée.

Courbatu, ue. adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas les mouvements bien libres, par suite d'un trop grand travail. | En parl. des personnes, Qui éprouve une grande lassitude : *Il est tout courbatu.*

Courbature. s. f. Maladie du cheval courbatu. | En parl. des personnes, Lassitude douloureuse.

Courbe. adj. des 2 g. Qui approche de la forme d'un arc. | Subst. f. Ligne courbe : *Décrire une courbe.*

Courbe. s. f. Certaine pièce de bois qui sert aux ouvrages de charpenterie, et qui entre principalement dans la construction des navires.

Courber. v. a. Rendre courbe une chose qui était droite : *Courber un arc.* | Par anal. *La vieillesse courbe les plus forts.* | V. n. *Il courbait sous le faix.* | V. pron. *Cette branche se courbe. Se courber pour ramasser qq. ch.* | Donner à qqn des marques de soumission, de respect : *Je ne me courberai pas devant l'idole du jour.*

COURBÉ, ÉE. p. pass. *Il se tient tout courbé. Être courbé de vieillesse.*

Courbette. s. f. Air relevé, mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant et se rabattant aussitôt. | Fig. et fam. *Faire des courbettes*, être bas et rampant devant qqn.

Courbure. s. f. Inflexion, forme, état d'une chose courbée : *La courbure d'une poutre, d'un arc.*

Courcaillet. s. m. Cri des cailles. | Petit sifflet avec lequel on imite le cri des cailles, et qui sert à les attirer.

Courée. s. f. Mar. Composition de suif, de soufre, de résine, etc., qu'on applique sur la carène des bâtiments destinés aux voyages de long cours.

Coureur. s. m. Celui qui est léger à la course, qui se pique de bien courir : *Jamais bon coureur ne fut pris.* | Cheval de selle, que sa taille et sa légèreté rendent propre à la course. | Fam. Celui qui va et vient, qui est souvent par la ville ou en voyage. | Domestique dont on se sert pour faire des messages : *Les Turcs font porter les nouvelles par des coureurs.* | Au plur. Cavaliers détachés du gros de la troupe, pour aller à la découverte : *Un parti de coureurs.*

Courge. s. f. Bot. Genre de plantes cucurbitacées, auquel appartiennent la citrouille, le potiron, la pastèque, etc.

Courir. v. n. (*Je cours, il court; nous courons, ils courent. Je courais. Je courus. Je courrai. Je courrais. Cours. Que je coure. Que je courusse. Courant. Couru, ue.*) Aller avec vitesse, avec impétuosité : *Courir légèrement. Courir à toutes jambes.* | V. a. *Courir la poste*, aller en poste, voyager par la poste. Fig. et fam. Faire une chose avec beaucoup de précipitation. | *Courir sus à qqn*, se jeter sur qqn pour l'arrêter, le maltraiter. | Aller plus vite que le pas : *Vous ne marchez pas, vous courez.* | Aller avec empressement : *Courir au feu. Va, cours, ne perds pas de temps.* | Fig. *Courir après l'esprit*, faire effort pour montrer qu'on a de l'esprit. | Il se dit de toute action précipitée, de tout ce qu'on fait trop vite : *Il ne faut rien faire en courant.* | Il se dit d'une personne qui lit, qui récite, qui prononce ou qui écrit trop vite : *Lisez doucement, ne courez pas.* | Fam. Aller çà et là, sans demeurer longtemps en chaque endroit : *Il court çà et là sans s'arrêter.* | Il se dit des courses, des démarches qu'on est obligé de faire pour qq. objet. | Il se dit d'une chose qui se prolonge le long d'une autre : *Cette montagne court du nord au sud.* | Couler : *Le ruisseau court dans la prairie. Le sang court dans les veines.* | Il se dit d'un certain temps au bout duquel se doit payer ou effectuer qq. ch. | Il se dit des intérêts d'argent, des gages. | Circuler, se propager, se communiquer : *Le bruit court que.* | Être en vogue : *La mode qui court.* | V. a. Poursuivre à la course avec dessein d'attraper : *Courir qqn l'épée dans les reins. Courir le cerf.* | Il se dit en parlant des personnes ou des choses qu'on recherche avec empressement, qui sont fort en vogue : *On le court, on le choie.* | Être exposé à : *Courir de grands risques.* | Parcourir : *Courir les champs.* | *Courir le pays, le monde*, voyager. | Hanter, fréquenter : *Courir les bals, les spectacles.* | Mar. *Courir des bordées*, louvoyer. | COURU, UE. p. pass. *Un voleur couru par les gendarmes. Cette marchandise est très courue. Un prédicateur très couru.*

Courlis ou **Courlieu**. s. m. Oiseau aquatique du genre des Échassiers.

Couronne. s. f. Ornement de tête, fait de branches d'herbes, ou de fleurs, etc. | Marque de dignité des souverains. | *La triple couronne*, la tiare du pape. | Puissance royale. | État gouverné par un souverain : *La couronne d'Espagne.* | Tonsure des gens d'Église. | Touffe de feuilles qui surmonte le fruit de l'ananas. | *Couronne d'une dent*, partie de la dent qui est hors de la gencive. | Partie la plus basse du paturon du cheval. | Techn. Sorte de papier qui sert aux impressions et dont la marque est une couronne. On dit aussi *Papier couronne.*

Couronnement. s. m. Action de couronner. | Cérémonie dans laquelle on couronne un souverain. | Arch. Tout membre qui termine un édifice ou qqne de ses parties. | Ornement qui termine la partie supérieure d'un meuble, d'un vase. | Fig. Accomplissement, perfection de qq. ch.

Couronner. v. a. Mettre une couronne sur la tête : *Couronner de fleurs, de lauriers.* | Mettre solennellement la couronne sur la tête d'un souverain : *Couronner un roi, un pape.* | Récompenser en décernant une couronne ou un prix : *Couronner un vainqueur.* | Honorer, récompenser : *Couronner la vertu.* | Orner ou entourer la tête en manière de couronne : *Des cheveux blancs couronnent son front.* | Il se dit des choses qui en surmontent d'autres : *Un entablement couronne l'édifice.* | Apporter la dernière perfection, mettre le dernier ornement à qq. ch. : *Il a couronné sa vie par une mort glorieuse.* | *Couronner les vœux de qqn*, les remplir. | Environner, ceindre : *Plusieurs coteaux couronnent la vallée.* | V. pron. S'orner, s'embellir : *Les forêts se couronnent de feuillage.* | Absol.

Cet arbre se couronne, il vieillit et sa cime se dessèche. | COURONNÉ, ÉE. p. pass. : *Un élève couronné trois fois. Une vallée couronnée de forêts.* | *Une tête couronnée*, un empereur, un roi. | *Cheval couronné*, cheval qui s'est blessé aux genoux.

Courre. v. a. Anc. Infinitif de *Courir.* (Il se conj. c. *Courir.*) T. de chasse. Courir une bête, la poursuivre. | V. n. *Chasse à courre.* (Vi.)

Courre. s. m. Endroit où l'on place les lévriers, lorsqu'on chasse à courre. | | *C'est un beau courre*, c'est un pays commode pour la chasse

Courrier. s. m. Celui qui court la poste pour porter des dépêches : *Dépêcher qqn en courrier.* | Tout homme qui court la poste à cheval. | Anc. Préposé de l'administration des postes chargé de porter les lettres d'une ville à une autre. | Totalité des lettres qu'on écrit ou qu'on reçoit par un seul ordinaire : *Lire, faire son courrier.*

Courrière. s. f. Celle qui court. | Poétiq. *La courrière des nuits*, la lune.

Courroie. s. f. Pièce de cuir longue et étroite, qui sert à lier, à attacher qq. ch. | Fig. *Serrer la courroie à qqn*, diminuer ses ressources. | *Lâcher la courroie à qqn*, le laisser libre.

Courroucer. v. a. Mettre en courroux, irriter. | V. pron. *Dieu se courrouce contre les méchants.* | Fig. Il se dit en parl. de la mer : *La mer se courrouce.* | COURROUCÉ, ÉE. p. pass. *Un père courroucé.* | Fig. *Les flots courroucés.*

Courroux. s. m. Colère : *Le courroux d'un père. Le courroux de Dieu.* | Fig. et poétiq. *Le courroux des flots.*

Cours. s. m. Flux, mouvement de qq. ch. de liquide. | Étendue que parcourt en longueur un fleuve, un ruisseau, etc. | *Cours de ventre*, diarrhée. | Mouvement du soleil et des autres astres. | Direction, marche de certaines choses : *Le cours des saisons. Le cours des événements.* | Durée : *Le cours de la journée. Le cours de la vie.* | Suite, enchaînement : *La mort interrompit le cours de ses victoires.* | Suite de leçons sur une matière qcq. | Traité renfermant une suite de leçons sur qq. science. *Cours de droit. Cours de médecine.* | Vogue, crédit : *Cette monnaie a cours.* | Prix actuel des marchandises, du taux, du change, de la rente, etc. | Fam. *Le cours du marché, de la place*, l'état des affaires. | Lieu agréable, hors de la ville, où l'on peut se promener à cheval ou en voiture : *Il y avait une foule de voitures au cours.*

Course. s. f. Action, mouvement de celui qui court. | Poétiq. Cours, mouvement des astres, etc. : *L'astre du jour commence sa course.* | Actes d'hostilité faits en courant les mers, ou un pays ennemi : *Les courses des pirates.* | Au plur. Voyages, excursions. | Allées et venues, sorties que l'on fait dans la journée. | Trajet que fait une voiture de place d'un lieu à un autre. | Ce que gagne un courrier; prix qu'on lui donne. | Marche, progrès rapide d'une chose : *La course précipitée du temps.* | Carrière : *La mort arrêta ce grand homme au milieu de sa course.*

Coursier. s. m. Poétiq. Grand et beau cheval propre pour les batailles et pour les tournois : *Noble, vaillant coursier.*

Coursive. s. f. Mar. Planche établie horizontalement le long du plat bord, de chaque côté de certains bâtiments, pour passer de l'avant à l'arrière.

Courson. s. m. Agric. Branche de vigne taillée et raccourcie.

Court, courte. adj. Qui a peu de longueur : *Cheveux courts. Queue courte.* | Fam. Qui est en petite quantité; insuffisant : *Une courte pitance.* | Fam. *Être court*, avoir la taille petite et épaisse. | *Vue courte*, vue qui ne distingue pas les objets un peu éloignés, et fig. Défaut de prévoyance, de sagacité : *Sa vue est courte; il n'aperçoit pas les résultats.* | Fig. *Des vues courtes*, des vues bornées, étroites. | *Le plus court*, le chemin le plus court; et fig. Le moyen de terminer plus promptement qq. ch. | Pompt, facile : *Le plus court expédient.* | Borné : *La prévoyance humaine est courte.* | *Être court d'argent*, avoir peu d'argent. | Qui ne dure guère : *La vie de l'homme est courte.* | *Courte haleine*, respiration difficile et fréquente. | Bref, de peu d'étendue : *Une courte harangue.* | *Être court*, être succinct. | Adv. *Il a fini trop court.* | *Couper court*, abréger son discours. | *Se trouver court*, ne pouvoir parvenir à exécuter qq. dessein. | *Rester court*, ne trouver plus ce qu'on avait à dire. | Fam. *Tenir qqn de court*, lui donner peu de liberté. | Brusquement, subitement : *Tourner court.* | *Tout court*, sans rien ajouter de plus.

Courtage. s. m. Profession, entremise ou négociation de courtier : *Faire le courtage des vins.* | *Droit de courtage*, ou simpl. *Courtage*, prime qu'on donne à ceux qui font le courtage.

Courtaud, aude. s. Fam. Celui, celle qui est de taille courte et ramassée : *Un gros courtaud. Une grosse courtaude.* | Par dénigr. *Courtaud de boutique*, garçon de boutique chez un marchand. | Cheval auquel on a coupé les oreilles et la queue. | Adj. *Cheval courtaud.* | Par anal. *Chien courtaud.*

Courtauder. v. a. Couper la queue d'un cheval.

Court-bouillon. s. m. Liquide dans lequel on fait cuire le poisson.

Courtement. adv. Brièvement : *Raconter courtement.*

Courtepointe. s. f. Couverture de parade, qu'on place sur un lit : *Une courtepointe piquée.*

Courtier. s. m. Celui qui, moyennant une prime, s'entremet pour la vente ou le placement des marchandises. | *Courtier marron*, celui qui exerce sans brevet.

Courtilière. s. f. Taupe-grillon.

Courtine. s. f. Rideau de lit. (Vi.) | Fortif. Mur entre deux bastions, et qui en joint les flancs.

Courtisan. s. m. Celui qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour. | Celui qui cherche à plaire à qqn, pour en obtenir qq. ch.

Courtisane. s. f. Femme de mœurs déréglées.

Courtiser. v. a. Faire sa cour à qqn. | Fam. *Courtiser une femme*, chercher à lui plaire.

Court-jointé, ée. adj. Se dit D'un cheval dont les articulations inférieures sont trop courtes.

Courtois, oise. adj. Civil, gracieux. | Anc. *Armes courtoises*, armes dont la pointe et le tranchant étaient émoussés.

Courtoisement. adv. D'une manière courtoise.

Courtoisie. s. f. Fam. Civilité. | Bon office.

Couscous. s. m. (*cousse-cousse*). Mélange de viande hachée et de farine que les Arabes font frire dans l'huile.

Couseuse. s. f. Femme qui coud. | Brocheuse.

Cousin, ine. s. Se dit de ceux qui sont issus, soit de deux frères, soit de deux sœurs, soit du frère ou de la sœur. | Fam. et fig. Ceux qui sont bons amis, qui vivent en bonne intelligence : *Si vous faites telle chose, nous ne serons pas cousins.*

Cousin. s. m. Sorte de moucheron dont la piqûre est fort incommode.

Cousinage. s. m. Parenté qui existe entre cousins. | Fam. Toute l'assemblée des parents.

Cousiner. v. a. Traiter de cousin. (Vi.) | V. n. Faire le parasite sous prétexte de parenté ou d'amitié.

Cousinière. s. f. Rideau de gaze dont on entoure un lit pour se garantir des cousins.

Coussin. s. m. Sorte de sac cousu de tous les côtés, et rempli de plumes ou de crin, etc.

Coussinet. s. m. Petit coussin.

Coût. s. m. Ce qu'une chose coûte. | *Les menus coûts*, les petites dépenses.

Coûtant. adj. m. *Prix coûtant*, le prix qu'une chose a coûté.

Couteau. s. m. Instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche. | Poétiq. Poignard; instrument avec lequel on égorgeait les victimes chez les anciens. | Par anal. Instrument qui sert à couper, à tailler, etc. *Un couteau de doreur. Un couteau de bois, d'ivoire.* | Épée courte qu'on porte au côté : *Un couteau de chasse.* | Pop. *Jouer des couteaux*, se battre à l'épée.

Coutelas. s. m. Sorte d'épée courte et large, qui ne tranche que d'un côté. | Grand couteau de cuisine.

Coutelier, ière. s. Celui, celle qui fait, qui vend des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc.

Coutelière. s. f. Étui dans lequel on met plusieurs couteaux. (Vi.)

Coutellerie. s. f. Métier de coutelier; art de faire des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc. | Atelier où l'on fait des couteaux, etc. | Ouvrages des couteliers.

Coûter. v. n. Être acheté à un certain prix : *Cet objet coûte moins qu'il ne vaut.* | Il se dit en parl. de la dépense que l'on fait pour qq. ch. : *Les voyages coûtent cher.* | Être cause de qq. perte, de qq. douleur, de qq. soin, etc. | Il se dit des choses que l'on ne fait qu'à regret, auxquelles on ne se détermine que difficilement. | *Rien ne lui coûte*, il n'épargne rien. | Fam. *Coûte que coûte*, à qq. prix que ce soit, quoi qu'il puisse arriver.

Coûteusement. adv. D'une manière coûteuse.

Coûteux, euse. adj. Qui engage à de la dépense : *Les voyages sont coûteux.*

Coutier. s. m. Tisseur en coutil.

Coutil. s. m. (*cou-tile*). Espèce de toile lissée et fort serrée, propre à faire des lits de plume, des tentes, etc.

Coutre. s. m. Fer tranchant; partie de la charrue qui sert à fendre la terre.

Coutume. s. f. Habitude contractée : *Une bonne, une mauvaise coutume.* | Il se dit en parl. des choses inanimées : *Ce pommier a coutume de donner beaucoup de fruits.* | Ce qu'on pratique ordin. en de certains pays et en de certaines choses : *Cela est passé en coutume chez nous.* | Droit établi dans une province ou un canton. | Recueil du droit coutumier de qq. pays. | DE COUTUME. loc. adv. À l'ordinaire : *Il s'est levé plus tard que de coutume.*

Coutumier, ière. adj. Qui a coutume de faire : *Il est coutumier de mentir.* | *Être coutumier du fait*, avoir coutume de

faire certaine chose. | Qui appartient à la coutume : *Droit coutumier.*

Coutumier. s. m. Livre contenant la coutume d'un pays, d'un canton.

Couture. s. f. Assemblage de deux choses au moyen de l'aiguille ou de l'alêne. | Action de coudre. | Art de coudre en linge, en drap, ou autres étoffes. | Façon dont une chose est cousue. | Cicatrice qui reste d'une plaie. | Grande marque que laisse la petite vérole sur le visage. | Mar. Intervalle qui se trouve entre deux bordages, et que les calfats remplissent d'étoupe.

Couturer. v. a. Faire des cicatrices et des inégalités semblables à des coutures. | COUTURÉ, ÉE. p. pass. *Il a le visage tout couturé.*

Couturier. s. m. Celui qui fait métier de coudre.

Couturière. s. f. Celle qui travaille en couture : *Une habile couturière.*

Couvain. s. m. Collect. Œufs des abeilles et de qqs autres insectes.

Couvaison. s. f. Temps où couvent les poules et les oiseaux de basse-cour.

Couvée. s. f. Collect. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, et les petits qui en sont éclos. | Fam. Race, engeance.

Couvent. s. m. Maison religieuse, monastère. | Tout le personnel d'un même monastère.

Couver. v. a. En parl. des oiseaux, Se tenir sur leurs œufs pour les faire éclore. | Fig. et fam. *Couver des yeux une personne, une chose,* la regarder avec intérêt, avec complaisance. | Préparer sourdement : *Cet homme couve de grands desseins.* | V. n. Être fomenté, préparé secrètement, en silence : *Le feu couve sous la cendre. Cette conspiration couvait depuis longtemps.*

Couvercle. s. m. Ce qui est fait pour couvrir un pot, un coffre, etc.

Couvert. s. m. La nappe avec les serviettes, les couteaux, les cuillers, etc., dont on couvre la table : *Mettre le couvert.* | L'assiette, la serviette, etc., qu'on sert pour chaque personne : *Une table de vingt couverts.* | Une cuiller et une fourchette réunies : *Une douzaine de couverts.* | Retraite, asile, logement : *Avoir la nourriture et le couvert.* | Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre. | Enveloppe, adresse d'un paquet. | À COUVERT. loc. adv. ou prép. À l'abri, à l'abri de : *Il est à couvert. Être à couvert de la pluie.* | En sûreté : *Mettre son bien à couvert. Son honneur est à couvert.*

Couverte. s. f. Émail qui couvre une terre cuite mise en œuvre.

Couvertement. adv. Secrètement et en cachette. (Vi.)

Couverture. s. f. Ce qui sert à couvrir qq. ch. : *Une couverture de fourgon. Une couverture de canapé.* | Absol. Couverture de lit. | Papier, peau, etc., qui sert à couvrir un livre. | Ce qui forme la surface extérieure d'un toit. | Fig. Prétexte : *Sous couverture d'amitié.* | Garantie donnée pour assurer un payement.

Couverturier. s. m. Marchand ou artisan qui vend, qui fait des couvertures.

Couvet. s. m. Pot de terre ou de cuivre qui sert de chaufferette.

Couveuse. s. f. Poule qui couve, qui aime à couver : *Cette poule est une bonne couveuse.*

Couvi. adj. m. En parl. d'un œuf, Qui est à demi couvé ou gâté.

Couvre-chef. s. m. Bonnet, chapeau. (Vi.) | Bandage dont on se sert pour envelopper la tête. | Au pl. des *couvre-chefs.*

Couvre-feu. s. m. Ustensile de cuivre ou de fer, qu'on met sur le feu pour le couvrir et le conserver. | Coup de cloche qui, dans certaines villes, marque l'heure de se retirer, d'éteindre le feu. | Au pl. des *couvre-feu.*

Couvre-pied. s. m. Petite couverture, qui ne s'étend que sur une partie de lit, et qui sert à couvrir les pieds. | Au pl. des *couvre-pieds.*

Couvreur. s. m. Artisan dont le métier est de couvrir les maisons.

Couvrir. v. a. (*Je couvre, il couvre; nous couvrons, ils couvrent. Je couvrais. Je couvris. Je couvrirai. Couvre. Que je couvre. Que je couvrisse. Couvrant. Couvert, erte.*) Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc. : *Couvrir une statue. Couvrir une maison.* | *Couvrir le feu,* mettre de la cendre dessus pour le conserver. | Revêtir : *Couvrir les pauvres.* | En parl. des choses, S'étendre, se répandre : *Les eaux débordées couvrent la campagne.* | Cacher, dissimuler : *Couvrir ses desseins.* | *Couvrir sa marche,* la dérober à l'ennemi. | *Cacher ses desseins,* aller adroitement à ses fins. | Excuser, faire pardonner, pallier : *Quelques beautés ne peuvent couvrir tous les défauts d'un ouvrage.* | Garantir, mettre à l'abri : *Les montagnes couvrent ce pays des vents du nord.* | Fig. *Couvrir quelqu'un de sa protection.* | Protéger, défendre : *La citadelle couvre la ville.* | Se dit d'un son ou d'un bruit qui en domine un autre : *Le bruit couvre la voix de l'orateur.* | Indemniser des frais, des dépenses qu'on a faites dans qq. entreprise : *La recette couvre la dépense.* | *Couvrir une*

enchère, enchérir au-dessus de qqn. | V. pron. *Se couvrir d'un manteau.* | Absol. Mettre son chapeau sur la tête : *Couvrez-vous.* | Fig. *Le ciel, le temps se couvre*, il se brouille, s'obscurcit. | Fig. *L'horizon se couvre*, il survient des obstacles; des événements sinistres se préparent. | COUVERT, ERTE. p. pass. *Être bien couvert*, être bien et chaudement vêtu. | *Mots couverts*, mots qui cachent un autre sens que celui qui se présente d'abord. | *Pays couvert*, pays rempli de bois. | *Vin couvert*, vin fort rouge. | Chargé, rempli de : *Une table couverte de mets.* | Dissimulé, caché : *Un homme couvert. Une haine couverte.*

Covenant. s. m. Ligue ou convention que firent les Ecossais pour maintenir leur religion telle qu'elle était en 1580.

Covenantaire. s. m. Celui qui avait adhéré au covenant.

Covendeur. s. m. Celui qui vend avec un autre un objet possédé en commun.

Coxal, ale. adj. Anat. Qui appartient à la hanche : *Os coxal.*

Crabe. s. m. Genre de crustacé à dix pattes, dont le corps est moins long et plus large que celui de l'écrevisse.

Crabier. s. m. Oiseau d'Amérique qui se nourrit de crabes.

Crac. Onomatopée qui exprime le bruit sec que font certains corps durs en éclatant : *J'entendis crac.* | Interj. Fam. Il marque la soudaineté d'un fait, d'un événement : *Crac, le voilà parti.*

Crachat. s. m. Salive ou pituite que l'on crache. | Pop. Plaque qui distingue les grades supérieurs dans les ordres de chevalerie.

Crachement. s. m. Action par laquelle on crache. *Un crachement de sang.*

Cracher. v. a. Pousser, jeter dehors la salive, la pituite, etc. : *Il crache du sang.* | Fig. *Ce fusil crache*, il lance des étincelles par la lumière. | Fam. *Cracher des injures*, injurier, dire beaucoup d'injures. | *Cracher du latin, du grec*, en citer à tout propos. | Fam. *Cette plume crache*, elle fait jaillir l'encre de côté et d'autre.

Cracheur, euse. s. Celui, celle qui crache souvent.

Crachoir. s. m. Petit vase dans lequel on crache. | Espèce de boîte, remplie de sable ou de sciure de bois, dans laquelle on crache : *Les crachoirs sont fort en usage dans la Hollande.*

Crachotement. s. m. Action de crachoter : *Il a un crachotement perpétuel.*

Crachoter. v. n. Cracher souvent et peu à la fois : *Il ne fait que crachoter.*

Craie. s. f. Carbonate de chaux, pierre calcaire, tendre et de couleur blanche.

Craindre. v. a. (*Je crains, il craint; nous craignons, ils craignent. Je craignais, vous craigniez. Je craignis. Je craindrai. Crains. Que je craigne. Que je craignisse. Craignant. Craint, ainte.*) Redouter, appréhender, avoir peur : *Craindre la mort.* | Respecter, révérer : *Je crains Dieu.* | Fam. *Il ne craint ni Dieu ni diable*, se dit d'un homme qu'aucune crainte n'arrête. | Fig. et par anal. Il se dit des choses : *Les arbres craignent le froid. Ces couleurs craignent le soleil.* | CRAINT, AINTE. p. pass. *Cet homme est craint de tout le pays.*

Crainte. s. f. Appréhension, peur, sentiment pénible excité dans l'âme par l'image ou la pensée d'un mal à venir : *La crainte de la mort. Un mouvement de crainte. Être rempli de crainte.* | DE CRAINTE DE, QUE, loc. conj. De peur de, que : *De crainte d'être surpris.* | CRAINTE DE, loc. prép. *Crainte de surprise.*

Craintif, ive. adj. Timide, peureux, sujet à la crainte.

Craintivement. adv. Avec crainte.

Cramoisi. s. m. Couleur d'un rouge foncé : *Étoffe teinte en cramoisi.*

Cramoisi, ie. adj. Qui est teint en cramoisi : *Velours cramoisi. Soie cramoisie.* | Fam. *Devenir tout cramoisi*, rougir extrêmement de dépit, etc.

Crampe. s. f. Contraction spasmodique et douloureuse, qui se fait sentir principalement à la jambe et au pied.

Crampon. s. m. Techn. Pièce de fer qui sert à attacher fortement qq. ch. | Bout recourbé qu'on fait exprès aux fers des chevaux ferrés à glace. | Bot. Tout appendice à l'aide duquel une tige s'accroche aux corps voisins.

Cramponner. v. a. Attacher avec un crampon. | *Cramponner des fers de cheval*, y faire des crampons. | *Cramponner un cheval*, le ferrer avec des fers à crampon. | V. pron. S'attacher fortement à : *Se cramponner à des barreaux.* | Fig. et fam. *C'est un homme dont on ne peut se défaire, il se cramponne à vous.* | CRAMPONNÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Avoir l'âme cramponnée dans le corps*, avoir la vie très dure.

Cramponnet. s. m. Techn. Petit crampon. | Partie d'une serrure dans laquelle se meut le pêne.

Cran. s. m. Entaille faite à un corps dur. | Fam. *Monter, descendre d'un cran*, passer à un emploi supérieur ou inférieur. | Typogr. Petite cannelure faite sur un des côtés du corps de chaque lettre, pour en indiquer le sens.

Crâne. s. m. Têt de l'homme et des animaux; assemblage des os de la tête, qui contient le cerveau.

Crâne. s. m. Pop. Tapageur, homme qui fait le rodomont : *C'est un crâne.* | Adjectiv. *Il est crâne. Il a l'air crâne.*

Crânerie. s. f. Pop. Action de crâne, bravade. | Caractère du crâne.

Cranologie. s. f. Méd. Connaissance des protubérances ou bosses que présente le crâne, et des indices qui révèlent les dispositions morales, les penchants des individus. | On dit aussi *Craniologie.*

Crapaud. s. m. Reptile batracien qui ressemble à la grenouille. | Pop. *C'est un vilain crapaud*, se dit d'un petit homme fort laid. | Anc. Bourse de soie dans laquelle les hommes enfermaient leurs cheveux par derrière.

Crapaudière. s. f. Lieu plein de crapauds. | Fam. Lieu bas, humide, sale.

Crapaudine. s. f. Espèce de pierre qu'on croyait se trouver dans la tête d'un crapaud. | Plaque à l'entrée d'un tuyau de bassin, de réservoir, etc. | Soupape de décharge au fond d'un bassin, d'une baignoire, etc. | Morceau de fer ou de cuivre, dans lequel entre le gond d'une porte. | T. de cuisine. Manière d'accommoder les pigeons : *Mettre des pigeons à la crapaudine.*

Crapaudine. s. f. Bot. Plante labiée, qui passe pour vulnéraire.

Crapoussin, ine. s. Pop. Personne petite et contrefaite.

Crapule. s. f. Débauche habituelle et grossière. | Fam. et par extens. Ceux qui vivent dans la crapule.

Crapuler. v. n. Fam. Être, vivre dans la crapule. (Peu usité.)

Crapuleux, euse. adj. Qui se plaît dans la crapule : *Un homme crapuleux.* | Qui a rapport à la crapule : *Avoir des goûts crapuleux.*

Craquelé, ée. adj. Il se dit d'une porcelaine dont l'émail est fendillé : *Porcelaine craquelée.*

Craquelin. s. m. Espèce de gâteau qui craque sous les dents.

Craquelure. s. f. Vernis, couleur qui s'écaille.

Craquement. s. m. Bruit que font certains corps en craquant.

Craquer. v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains corps en se frottant violemment, ou en éclatant : *Les vis du dressoir craquent. Les croûtes craquent sous la dent.* | Pop. Mentir, hâbler, se vanter.

Craquerie. s. f. Pop. Hâblerie.

Craquètement. s. m. Action de craqueter. | Cri de la cigogne.

Craqueter. v. n. Fréquentatif de *Craquer.* Craquer souvent et avec un petit bruit. | Il exprime le cri de qqs oiseaux : *On entend craqueter les cigognes.*

Craqueur, euse. s. Pop. Celui, celle qui ne fait que mentir et se vanter.

Crase. s. f. Gram. gr. Contraction, union de deux syllabes qui se confondent tellement, qu'il en résulte un autre son.

Crassane. s. f. Poire fondante d'un goût délicat. On dit aussi *Cresane.*

Crasse. s. f. Ordure qui s'amasse sur la peau, dans le poil de l'homme ou de l'animal, etc. *La crasse de la tête.* | Par anal. *La crasse du linge sale.* | Certaine ordure qui se sépare des métaux quand on les fond : *La crasse d'un métal.* | Fam. Naissance, condition très basse. *Un homme sorti de la crasse.* | Avarice sordide : *Il a toujours vécu dans la crasse.*

Crasse. adj. f. Grossier, épais. *Une humeur crasse et visqueuse.* | Fam. *Ignorance crasse*, ignorance grossière et inexcusable.

Crasser. v. a. En parl. des armes à feu, Remplir de crasse : *La poudre crasse le bassinet.*

Crasseux, euse. adj. Plein de crasse, couvert de crasse : *Un visage crasseux. Des mains crasseuses.* | Par anal. *Un homme crasseux. Une petite fille crasseuse.* | Pop. Il se dit d'une personne très avare : *Il vit en crasseux.*

Cratère. s. m. Antiq. Vaisseau d'une grande capacité, en usage chez les Romains. | Ouverture par laquelle un volcan vomit sa lave.

Craticuler. v. a. V. GRATICULER.

Cravache. s. f. Fouet de cavalier : *Une bonne cravache.*

Cravan. s. m. Zool. Oiseau aquatique de la grosseur du canard. | Coquillage qui s'attache aux navires.

Cravate. s. m. Cheval de Croatie : *Cheval cravate.* | Anc. Soldat de certain régiment de cavalerie légère.

Cravate. s. f. Mousseline, batiste, ou autre étoffe légère, qu'on se met ordin. autour du cou : *Une cravate de mousseline, de soie.* | *La cravate d'un drapeau*, l'ornement de soie qu'on attache au sommet de la hampe.

Crayon. s. m. Petit morceau de pierre de mine, ou de qq. autre matière colorée propre à dessiner : *Crayon rouge, noir.* | Manière de dessiner, ou dont une chose est dessinée : *Un crayon moelleux.* | Tout dessin au crayon. | Première idée, ou premier dessin d'un tableau, tracé au crayon. | Par anal. Il se dit en parl. des ouvrages d'esprit : *Ceci n'est qu'un faible crayon de l'œuvre.* | Petite baguette de bois, qui renferme un crayon : *Crayon à coulisse. Ligne tracée au crayon.*

Crayonner. v. a. Dessiner avec du

crayon. *Crayonner une tête, un bras.* | Indiquer seulement les premiers traits.

Crayonneur. s. m. Par dénigr. Mauvais dessinateur.

Crayonneux, euse. adj. Qui est de la nature du crayon.

Créance. s. f. Croyance, foi. | Avantage d'être cru : *Perdre toute créance.* | *Donner créance à une chose*, faire qu'on y ajoute foi. | Instruction secrète qu'un souverain confie à son ministre pour traiter avec un autre souverain.

Créance. s. f. Dette active ; titre, droit qui rend créancier d'un autre : *Créance assurée par une hypothèque.*

Créancier, ière. s. Celui, celle qui a une créance sur qqn.

Créat. Celui qui sert de sous-écuyer dans une école d'équitation.

Créateur. s. m. Celui qui crée, qui tire du néant : *Dieu est le créateur du ciel et de la terre.* | Celui qui a inventé une chose : *Homère est le créateur de l'épopée.* | Adj. *Le feu créateur.* | Au fém. *La puissance créatrice.*

Création. s. f. Action par laquelle Dieu crée. | Absol. La création du monde. *Moïse est l'historien de la création.* | Univers, ensemble des êtres créés. *Les merveilles de la création.* | Par anal. Invention, formation, établissement : *La création d'un nouveau genre en littérature.* | Fondation de qq. institution, établissement de nouveaux emplois, de nouvelles rentes, etc. : *La création d'un emploi, d'un titre, d'une rente.* | Il se dit d'un ouvrage d'art, d'une composition littéraire : *Cette œuvre est une belle création.* | Rôle joué pour la première fois par un acteur : *Ce rôle est une création qui lui fait honneur.*

Créature. s. f. Tout être créé : *Les créatures inanimées. L'homme est une créature raisonnable.* | Personne qui tient sa fortune ou son élévation d'une autre : *C'est la créature du premier ministre.*

Crécelle. s. f. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre : *Sonner la crécelle.*

Crécerelle. s. f. Espèce d'oiseau de proie : *La crécerelle fait son nid dans les vieilles murailles.*

Crèche. s. f. Mangeoire des bestiaux : *Mettre du fourrage dans une crèche.* | Absol. *La crèche*, ou *la sainte crèche*, celle où JÉSUS-CHRIST fut mis au moment de sa naissance.

Crédence. s. f. Petite table au côté de l'autel, et où l'on met les burettes, etc. | Dans les collèges, les séminaires, etc. Endroit où l'on tient les provisions de bouche : *Aller à la crédence.*

Crédencier. s. m. Celui qui tient la crédence, qui est chargé de la distribution des provisions de bouche.

Crédibilité. s. f. Ce qui rend une chose digne d'être crue.

Crédit. s. m. Réputation d'être solvable et de bien payer : *Il a du crédit.* | *Ouvrir un crédit à qqn*, l'autoriser à prendre à une caisse une certaine somme. | *Faire crédit, donner à crédit*, ne pas exiger sur l'heure le payement. | Fam. *À crédit*, inutilement, sans profit; et fig. Sans preuve, sans fondement. | Comm. Partie d'un compte où l'on écrit ce qui est dû. | Considération dont jouit une personne : *Se servir, user de son crédit.* | Autorité dont jouit une chose : *Cette nouvelle acquiert beaucoup de crédit.*

Créditer. v. a. Comm. Écrire sur le journal et sur le grand-livre ce que l'on doit ou ce que l'on a reçu.

Créditeur. s. m. T. de comm. Personne qui a des sommes portées à son crédit sur les livres d'un négociant, d'un banquier. | Adj. *Compte créditeur.*

Credo. s. m. (*kré-do*). Le symbole des apôtres, qui contient les articles principaux de la foi.

Crédule. adj. des 2 g. Qui croit trop facilement : *Un esprit crédule. Un homme crédule.*

Crédulité. s. f. Facilité à croire sur un fondement très léger.

Créer. v. a. Tirer du néant; donner l'être; faire de rien qq. ch. : *Dieu a créé le ciel et la terre.* | Par extens. Inventer, imaginer, former : *Créer une science. Créer des mots.* | Organiser, etc. : *Créer une législation nouvelle.* | Produire, faire naître : *Les besoins ont créé l'industrie.* | Fonder, instituer, élire : *Créer une académie.* | *Créer une rente, une pension*, la constituer. | CRÉÉ, ÉE. p. pass.

Crémaillère. s. f. Ustensile dentelé qu'on suspend dans les cheminées, pour soutenir au-dessus du feu les chaudrons, les marmites, etc. | Prov. *Pendre la crémaillère*, faire un repas pour célébrer son installation dans un nouveau logement. | Pièce munie de crans, qui sert à élever ou à abaisser une partie mobile.

Crémaillon. s. m. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande.

Crémation. s. f. Action de brûler les corps des morts.

Crème. s. f. Partie la plus grasse du lait : *Bonne crème. Crème nouvelle.* | Mets fait de lait et d'œufs : *Crème à la vanille.* | Fam. *Crème fouettée*, discours, écrit brillant, qui manque de solidité. | Il se dit de certaines liqueurs fines : *Crème de moka. Crème des Barbades.* | Fig. et fam. Ce qu'il

y a de meilleur, de plus estimable : *Cette famille est la crème des honnêtes gens.*

Crément. s. m. Gram. Augmentation d'une ou de plusieurs syllabes qui survient à un mot lorsqu'on forme les temps d'un verbe, ou les cas d'un nom, dans les langues qui ont des cas : *Les créments précèdent toujours la désinence.*

Crémer. v. n. Se couvrir de crème : *Ce lait crème bien.*

Crémerie. s. f. Etablissement où l'on vend du lait, et où l'on donne quelquefois à manger.

Crémeux, euse. adj. Qui contient beaucoup de lait : *Du lait crémeux.*

Crémier, ière. s. Celui, celle qui vend de la crème.

Crénage. s. m. Techn. Action de créner des caractères.

Créneau. s. m. Chacune des pièces de maçonnerie en forme de dents, au haut des anciens murs : *Les créneaux d'une muraille.* | Meurtrière.

Crénelage. s. m. Techn. Cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

Créneler. v. a. Faire des créneaux : *Créneler un mur.* | *Créneler une pièce de monnaie*, faire un cordon sur son épaisseur. | CRÉNELÉ, ÉE. p. pass. *Mur crénelé.* | Bot. Découpé en dents arrondies : *Les feuilles du lierre sont crénelées.*

Crénelure. s. f. Dentelure faite en créneaux; découpure en dents arrondies. | Dents qui forment cette espèce de découpure : *Les feuilles de la bétoine sont bordées de crénelures.*

Créner. v. a. Techn. Évider la partie de l'œil d'une lettre qui déborde le corps : *Créner une lettre trop longue.*

Créole. s. des 2 g. Personne d'origine européenne née dans les colonies.

Créosote. s. f. Chim. Essence liquide très caustique qu'on tire du goudron par la distillation.

Crêpe. s. m. Sorte d'étoffe très claire et un peu frisée : *Un voile de crêpe.* | *Crêpe de Chine*, châle de crêpe très léger. | Absol. Morceau de crêpe porté en signe de deuil : *Porter un crêpe à son chapeau. Les militaires portent le crêpe au bras.*

Crêpe. s. f. Pâte qu'on fait cuire en l'étendant sur la poêle : *Manger des crêpes.*

Crêper. v. a. Friser en manière de crêpe : *Crêper une étoffe. Crêper des cheveux.* | CRÊPÉ, ÉE. p. pass. *Étoffe crêpée. Cheveux crêpés.*

Crépi. s. m. Techn. Enduit fait avec du mortier ou du plâtre.

Crépin. s. m. Il n'est usité que dans ces phrases pop. : *Perdre, porter tout son saint-crépin*, perdre, porter tout ce que l'on a, par allusion au sac dans lequel les cordonniers portent leurs outils et qu'ils appellent *saint-crépin.*

Crépine. s. f. Sorte de frange qui est tissue et ouvragée par le haut.

Crépir. v. a. Techn. Enduire une muraille de mortier ou de plâtre. | *Crépir du cuir*, y faire venir le grain. *Crépir le crin*, le faire bouillir pour le friser.

Crépissage. s. m. Action de crépir.

Crépissure. s. f. Crépi d'une muraille. | On dit ordin. *Crépi.*

Crépitation. s. f. Bruit d'une flamme qui pétille, d'un corps qui brûle en pétillant. | Méd. Bruit produit par l'air dans les cellules du poumon.

Crépon. s. m. Étoffe de laine ou de soie qui ressemble au crêpe.

Crépu, ue. adj. En parl. des cheveux, Crêpé, très frisé : *Les nègres ont les cheveux crépus.* | Bot. *Feuille crépue*, dont le bord est ondulé.

Crépusculaire. adj. des 2 g. Astr. Qui appartient au crépuscule : *Lumière crépusculaire.*

Crépuscule. s. m. Lumière qui précède le lever du soleil, et qui reste après le soleil couché : *Le crépuscule du soir.*

Créquier. s. m. Prunier sauvage.

Crescendo. adv. Mus. En renforçant, en enflant par degrés les sons de la voix ou des instruments. | Fam. En augmentant. *Sa mauvaise humeur va crescendo.* | Subst. m. *Cette ouverture se termine par un crescendo.* | Au pl. des *crescendo.*

Cresson. s. m. Plante crucifère qui croît dans les eaux vives : *Cresson de fontaine. Cresson des prés.* | *Cresson alénois*, cresson des jardins.

Cressonnière. s. f. Lieu baigné d'eau, où croît le cresson.

Crésus. s. m. (On fait sentir l'*s* finale.) Roi de Lydie, qui possédait de grandes richesses. | Fam. Un homme extrêmement riche : *C'est un Crésus.*

Crétacé, ée. adj. Qui est ou qui tient de la nature de la craie.

Crête. s. f. Excroissance charnue qui vient sur la tête des coqs et des poules, etc. | Huppe que qqs oiseaux ont sur la tête. | Partie relevée sur la tête de qqs reptiles et de qqs poissons. | Par anal. Terre relevée sur le bord des fossés. | Partie la plus élevée d'une montagne, d'une vague, etc. : *La crête d'un rocher.* | Pièce élevée en forme de crête sur un casque ou sur qq. autre coiffure : *La crête d'un morion, d'un armet.* | Ensemble de tuiles faîtières d'un toit. | Anat. Saillie osseuse : *La crête du tibia.*

Crêté, ée. adj. Qui a une crête : *Un coq bien crêté.*

Crétin. s. m. Méd. Celui qui est affecté de crétinisme : *Les crétins des Alpes.* | Fam. Un homme stupide : *C'est un crétin.*

Crétinisme. s. m. Méd. Maladie caractérisée par une sorte d'abrutissement, joint à une conformation vicieuse de certains organes. | Fam. Complète imbécillité.

Cretonne. s. f. Sorte de toile blanche très forte : *Des chemises de cretonne.*

Cretons. s. m. pl. Résidu de la fonte du suif et de la graisse des animaux.

Creusement. s. m. Action de creuser. (Peu usité.)

Creuser. v. a. Faire un creux, caver, rendre creux : *Creuser la terre. L'eau creuse la pierre.* | Approfondir qq. ch. Fig. *Creuser un sujet, une question.* | V. pron. Devenir creux : *Cet arbre commence à se creuser.* | Fam. et fig. *Se creuser le cerveau,* se donner beaucoup de peine pour approfondir une matière, pour découvrir ou inventer.

Creuset. s. m. Vaisseau qui sert à faire fondre certaines substances, et principalement les métaux : *Épurer l'or et l'argent dans le creuset.* | Fig. et mor. *Son âme s'est épurée au creuset du malheur.*

Creux, euse. adj. Qui a une cavité intérieure : *Un bâton creux. Une dent creuse.* | Fam. *Avoir le ventre creux,* avoir besoin de manger. | Fam. *Viande creuse,* mets qui ne nourrit point, qui est peu solide; et Fig. et fam. Ouvrage d'esprit où l'on ne peut puiser une instruction solide : *La plupart des romans sont une viande bien creuse pour l'esprit.* | Cavé, concave : *Avoir les joues creuses.* | *Des yeux creux,* des yeux très enfoncés dans la tête. | Profond : *Un fossé très creux.* | Visionnaire, chimérique : *Un esprit creux.* | Adv. *Sonner creux,* se dit des corps dont le son indique qu'ils sont creux et vides.

Creux. s. m. Cavité : *Le creux d'un arbre, de la main.* | Moule dont on se sert pour mouler, ou pour imprimer qq. figure de relief.

Crevasse. s. f. Fente faite à une chose qui s'entr'ouvre ou se crève.

Crevasser. v. a. Faire des crevasses.

Crève-cœur. s. m. Fam. Grand déplaisir, grande douleur mêlée de dépit. | Au pl. des *crève-cœur.*

Crever. v. a. Faire éclater, rompre, avec un effort violent. | *Crever un cheval,* le fatiguer si fort qu'il en meure. | Fam. *Cela crève les yeux,* se dit des choses qu'on a sous les yeux, et que cependant on ne voit pas. | Fam. Soûler, faire boire et manger avec excès : *Crever quelqu'un de bonne chère.* | V. n. S'ouvrir, se rompre par un effort violent : *La bombe creva en l'air.* | | Fam. *Crever de faim, de soif,* avoir une grande faim, une grande soif. | V. n. En parl. des animaux, Mourir. | Crevé, ée. p. pass. | Crevé. Subst. m. Ouverture pratiquée aux manches des robes de femme ou des habits à l'espagnole.

Crevette. s. f. Petite écrevisse de mer, nommée aussi *Salicoque,* et *Chevrette.*

Cri. s. m. Voix haute et poussée avec effort. | Voix ordinaire des animaux, et particul. des quadrupèdes et des oiseaux. | Par anal. Bruit aigre que certaines choses font entendre : *Le cri de la scie.* | Proclamation de la part du magistrat, pour défendre ou ordonner qq. ch. : *Il est défendu par cri public.* (Vi.) | Annonce que font à haute voix les marchands ambulants des objets de leur industrie : *Les cris de Paris. Le cri du ramoneur.* | Phrase brève qui exprime qq. émotion vive, etc. : *Pousser un cri de détresse.* | Plainte et gémissement des personnes qui sont dans l'oppression, dans l'affliction, etc. | Fig. Toute opinion manifestée hautement : *Il n'y a qu'un cri contre lui.* | *Le cri public,* l'opinion publique. | Mouvements intérieurs qui nous portent à faire une chose, ou qui nous en détournent : *Étouffer le cri de la conscience.*

Criailler. v. n. Fam. Crier, gronder, se plaindre souvent et pour des objets de peu d'importance.

Criaillerie. s. f. Action de criailler. Fam. *Une criaillerie fatigante.*

Criailleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui a l'habitude de criailler.

Criant, ante. adj. Qui excite à se plaindre hautement, à crier : *Une injustice criante. Cela est criant.*

Criard, arde. adj. Qui crie souvent : *Une petite fille criarde.* | *Oiseaux criards,* ceux qui crient d'une manière désagréable. | *Voix criarde,* dont le son blesse l'oreille. | Qui gronde souvent sans sujet : *Une femme criarde, d'une humeur criarde.* | Subst. *Un grand criard. Une criarde.*

Crible. s. m. Instrument qui sert à séparer le bon grain d'avec le mauvais et d'avec les ordures.

Cribler. v. a. Nettoyer avec le crible, passer par le crible. | Percer en beaucoup d'endroits : *Les balles ont criblé ce mur.* | Criblé, ée. p. pass. *Du grain bien criblé.* | *Être criblé de dettes,* en avoir beaucoup.

Cribleur, euse. s. Personne qui crible.

Criblure. s. f. Mauvais grain, ordures séparées du bon grain par le crible.

Cribration. s. f. Séparation des parties les plus déliées des médicaments d'avec les plus grossières.

Cric. s. m. (*kri*). Sorte de machine à

crémaillère et à roue de fer avec manivelle, propre à lever de terre qq. fardeau.

Cric crac (*krik krak*). Onomatopée fam. Bruit que fait une chose en se cassant ou en se déchirant.

Crid. s. m. V. CRISS.

Criée. s. f. T. de pratiq. Proclamation pour annoncer la vente des biens. | Vente publique aux enchères : *Les ventes à la criée se font à la halle.*

Crier. v. n. Jeter un ou plusieurs cris : *Ne faites pas crier cet enfant.* | Forcer trop sa voix en chantant : *Cette femme ne chante pas, elle crie.* | Produire un bruit aigre, en se frottant ou en se cassant : *L'essieu cria et se rompit.* | Élever très haut la voix dans la conversation, dans une discussion, etc. : *Il crie comme un sourd.* | Gronder, réprimander en élevant la voix : *Il crie sans cesse après ses enfants.* | Se plaindre hautement, avec aigreur : *Le peuple crie.* | Blâmer publiquement : *Crier contre les vices.* | Prononcer un ou plusieurs mots d'un ton de voix très élevé : *Crier au secours, au feu. Crier gare.* | Faire un certain cri, soit pour rallier des combattants, soit pour témoigner de l'allégresse : *Les Français criaient Mont-joie.* | Dire une chose hautement, ou la répéter avec importunité : *Il ne cesse de crier que tout est perdu.* | Avertir souvent qqn d'une chose, la lui conseiller fortement. | Proclamer, annoncer une chose au nom de l'autorité. | V. a. *Crier une marchandise*, annoncer le prix auquel elle se vend. | Par anal. *Crier de vieux habits. Crier des fruits.*

Crierie. s. f. Bruit qu'on fait en criant. | Cris importuns.

Crieur, euse. s. Celui, celle qui crie, qui fait du bruit. | Celui qui proclame, qui annonce qq. ch.

Crime. s. m. Mauvaise action, illicite, condamnable : *Un crime capital.* | Toute infraction grave aux lois de la religion ou de la morale. | Par exagér. Faute légère, action que l'on blâme : *C'est un crime d'avoir abattu ces arbres.* | Absol. Disposition vicieuse qui porte à commettre des crimes; habitude de les commettre. | Personne criminelle : *Le crime allait tête levée.*

Criminaliser. v. a. Porter, renvoyer une affaire d'un tribunal civil un à tribunal criminel. | Faire d'un procès civil un procès criminel.

Criminaliste. s. m. Auteur qui écrit sur les matières criminelles. | Homme instruit en jurisprudence criminelle.

Criminalité. s. f. Qualité de ce qui est criminel.

Criminel, elle. adj. Coupable de qq. crime, qui a commis un ou plusieurs crimes : *Homme criminel. Femme criminelle.* | Condamnable, illicite : *Un dessein criminel. Une action criminelle.* | Qui appartient à une personne criminelle : *Une main criminelle.* | Il se dit de la législation qui concerne les crimes : *Code criminel. Matière criminelle.* | Subst. Personne convaincue de crime. | Matière, procédure criminelle : *Poursuivre au criminel.*

Criminellement. adv. D'une manière criminelle : *Agir criminellement.* | *Poursuivre criminellement*, au criminel.

Crin. s. m. Poil rude qui vient au cou et à la queue de certains animaux : *Le crin d'un cheval.* | Fig. et fam. *Être comme un crin*, être très irritable. | Pop. *Prendre au crin* ou *aux crins*, prendre qqn aux cheveux.

Crincrin. s. m. Fam. Onomatopée. Mauvais violon.

Crinier. s. m. Artisan qui accommode le crin, qui le prépare.

Crinière. s. f. Tout le crin qui est sur le cou d'un cheval ou d'un lion. | *Crinière d'un casque*, touffe de crin tombante qui garnit le cimier d'un casque. | Fig. et fam. Vilaine chevelure, vilaine perruque.

Crinoline. s. f. Étoffe de crin, dont on fait des cols, des jupons. | Jupon garni de crin, de baleines, etc.

Crique. s. f. Petite baie, partie du rivage qui forme dans les terres un enfoncement où de petits bâtiments peuvent se mettre à l'abri.

Criquet. s. m. Zool. Genre de sauterelles. | Par dénigr. Petit cheval faible et de vil prix : *Il est monté sur un criquet.* | Homme petit et maigre : *C'est un criquet.*

Crise. s. f. Effort de la nature, dans les maladies, qui produit un changement subit et marqué en bien ou en mal. | Moment périlleux ou décisif d'une affaire. | Par extens. Trouble, embarras momentané : *Crise commerciale, financière.*

Crispation. s. f. Resserrement par lequel certaines choses se contractent, ou se replient sur elles-mêmes, par l'approche du feu, etc. | Méd. Mouvement dans les entrailles, dans les nerfs, etc. | Ce qui cause une vive impatience : *Sa lenteur me donne des crispations.*

Crisper. v. a. Causer de la crispation : *Le froid crispe la peau.* | Fig. et fam. Causer une impatience fort vive : *Votre nonchalance me crispe.*

Crispin. s. m. Nom d'un valet de comédie. | Petit manteau.

Criss. s. m. Poignard des Malais dont la lame est en zigzag. | On dit aussi *Crid.*

Crisser. v. n. Propr. Il se dit des dents quand elles font un bruit aigre parce qu'on les serre et qu'on les grince fortement.

Cristal. s. m. Quartz : *Cristal d'Islande.* | *Cristal de roche,* quartz transparent non coloré. | Verre blanc, net et clair comme le cristal de roche. | Au plur. Objets faits de cristal vrai ou factice : *Magasin de cristaux.* | Fig. et poétiq. *Le cristal des eaux, des fontaines.*

Cristallerie. s. f. Art de fabriquer des ouvrages de cristal. | Établissement où l'on fabrique des cristaux.

Cristallin, ine. adj. Chim. Qui appartient aux cristaux.| Poétiq. Qui est clair et transparent comme du cristal : *Des eaux cristallines.*

Cristallin. s. m. Anat. Humeur transparente de l'œil qui a la forme d'une lentille.

Cristallisable. adj. des 2 g. Qui est susceptible de se cristalliser.

Cristallisation. s. f. Chim. Opération par laquelle les parties d'une substance dissoute dans un liquide se rapprochent pour former un corps d'une figure régulière et déterminée.|Au plur. Min. Cristaux; amas de cristaux : *De belles cristallisations.*

Cristalliser. v. a. et n. Congeler en manière de cristal. | V. pron. Se former en cristaux : *Les sels se cristallisent.*

Cristallographie. s. f. Science qui décrit les formes sous lesquelles se présentent les cristaux.

Criterium. s. m. (*kri-té-ri-ome*). Mot lat. Ce qui sert à faire connaître qu'une chose est vraie ou fausse; marque à laquelle on reconnaît la vérité : *L'évidence est le criterium de la vérité.*

Critiquable. adj. des 2 g. Qui peut être justement critiqué : *Les meilleurs ouvrages sont critiquables.*

Critique. adj. des 2 g. Méd. Qui annonce une crise, qui appartient à la crise : *Signes critiques. Jours critiques.* | Qui doit amener un changement dangereux, inquiétant : *Les moments critiques de la vie.* | Qui concerne, qui a pour objet la critique : *Des observations critiques.* | *Un esprit, une humeur critique,* qui a de la disposition à censurer trop légèrement.

Critique. s. m. Celui qui examine des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement : *Un sévère critique.* | Celui qui examine et juge une production de l'art. | Censeur; celui qui trouve à redire à tout : *C'est un critique fâcheux.*

Critique. s. f. Art, talent de juger les ouvrages d'esprit, les productions littéraires. | Discussion des faits obscurs, des dates incertaines, de la pureté des textes. | Dissertation dans laquelle on examine qq. ouvrage d'esprit : *Faire la critique d'un poème.* | Toute observation par laquelle on signale qq. défaut dans une œuvre : *Votre critique me semble bien sévère.* | Ce qui fait ressortir indirectement les défauts, les vices de qq. ch. : *Une parodie doit être une critique spirituelle.* | Censure maligne : *Rien n'est à l'abri de sa critique.* | Ceux qui critiquent : *Nul écrivain n'échappe aux traits de la critique.*

Critiquer. v. a. Censurer qqn ou qq. ch., y trouver à redire.

Croassement. s. m. Cri des corbeaux.

Croasser. v. n. En parl. des corbeaux, Crier.

Croate. s. m. V. CRAVATE.

Croc. s. m. (*cro*). Instrument de fer, de bois, etc., à une ou plusieurs pointes recourbées. | Longue perche terminée par un crochet : *Tirer avec un croc.* | Fig. et fam. Grandes moustaches recourbées en forme de crochet. | Dents pointues de qqs animaux : *Ce mâtin a de grands crocs.*

Croc (*krok*). Mot du langage familier, servant à exprimer le bruit que les choses sèches font sous la dent quand on les mange : *Cela fait croc sous la dent.*

Croc-en-jambe. s. m. Tour de lutte, pour faire tomber celui avec qui on est aux prises. | Fam. Manière adroite qu'on emploie pour supplanter qqn.

Croche. adj. des 2 g. Qui est courbé et tortu : *Il a la jambe croche.*

Croche. s. f. Mus. Note qui vaut pour la durée le quart d'une blanche, ou la moitié d'une noire.

Croches. s. f. pl. Techn. Tenailles avec lesquelles on tient sur l'enclume les barres de fer rouges.

Crochet. s. m. Petit croc; agrafe : *Un crochet de fer. Un crochet de diamants.* | *Broder au crochet,* broder avec une espèce d'aiguille dont la pointe est recourbée. | Instrument qui sert à ouvrir une serrure. | Fig. *Faire un crochet,* changer subitement de route, de direction.|Instrument à peser, n. autr. *Peson* ou *Romaine.* | Dents aiguës de qqs animaux : *Les crochets d'un chien.* | Fam. et fig. *Être sur les crochets de qqn,* vivre à ses dépens. | Espèces de parenthèses dont les extrémités sont recourbées à angle droit [ ]. | Espèces d'accolades qui servent à lier deux ou plusieurs articles. | Petites boucles de cheveux, naturels ou postiches, que les femmes s'appliquent sur le front auprès des tempes.

Crocheter. v. a. Ouvrir une porte, un secrétaire, etc., avec un crochet.

Crocheteur. s. m. Portefaix qui porte des crochets. | Celui qui crochète : *Un crocheteur de serrures.*

Crochu, ue. adj. Courbé en crochet : *Un nez crochu.* | *Avoir les mains crochues,* être fort enclin à dérober.

Crocodile. s. m. Zool. Espèce de grand lézard amphibie, couvert d'écailles, et très redoutable par sa force et sa voracité : *Le crocodile feint de gémir pour attirer sa proie.* | Fig. *Des larmes de crocodile,* des larmes hypocrites.

Crocus. s. m. Bot. V. SAFRAN.

Croire. v. a. (*Je crois, il croit; nous croyons, vous croyez, ils croient. Je croyais; nous croyions, ils croyaient. Je crus. Je croirai. Je croirais. Crois. Que je croie, que nous croyions. Que je crusse, que tu crusses, qu'il crût; que nous crussions, qu'ils crussent. Croyant. Cru, ue.*) Estimer qu'une chose est véritable, la tenir pour certaine. *Il ne croit que ce qu'il voit.* | Avoir la foi, et recevoir avec soumission d'esprit tout ce que l'Église enseigne. | Fam. *Croire une chose comme l'Évangile, comme article de foi.* | Ajouter foi à qqn, suivre ses avis : *Croyez-moi, ne faites pas cela.* | *En croire qqn, qq. ch.,* s'en rapporter à qqn, à qq. ch. | V. n. *Croire à qqn,* ajouter foi à qqn. | *Croire qq. ch.,* être persuadé de l'existence ou de la vérité de qq. ch. | Penser, estimer, s'imaginer, présumer : *Je crois cela bon. Que va-t-on croire de vous?* | V. pron. *Cet homme se croit habile.*

Croisade. s. f. Ligue, expédition contre les infidèles ou les hérétiques : *La croisade contre les Sarrasins.*

Croisée. s. f. Fenêtre, ouverture laissée dans le mur, pour donner du jour à l'intérieur. | Châssis vitré qui sert à fermer cette ouverture : *Poser, peindre, vitrer une croisée.*

Croisement. s. m. Action par laquelle deux choses se croisent; résultat de cette action. | *Le croisement du fer,* l'action de croiser les épées.

Croiser. v. a. Mettre, disposer qq. ch. en forme de croix : *Croiser les bras, les jambes.* | *Croiser la baïonnette,* tenir son fusil de manière que la baïonnette soit dirigée en avant. | *Croiser les soies, les fils,* les tordre. | Aller, passer en travers de : *Cette route croise celle qui va de Paris à Lyon.* | Fig. *Croiser qqn,* le traverser dans ses desseins. | V. pr. Il se dit des choses que l'on met ou qui sont disposées en croix : *Ces branches se croisent. Ces deux routes se croisent.* | Il se dit de deux personnes qui font le même trajet, mais en sens contraire : *On se croise très souvent sans se rencontrer.* | S'engager par un vœu dans une croisade : *Saint Louis se croisa.* | V. a. Rayer en passant la plume sur qq. écriture, plus ordin. *Barrer, biffer.* | V. n. Il se dit des robes, des habits, etc., dont les côtés passent l'un sur l'autre. | Mar. En parl. de vaisseaux de guerre, Manœuvrer dans qq. parage, pour attendre des bâtiments ennemis, pour bloquer un port, etc. | CROISÉ, ÉE. p. pass. *Avoir les bras croisés. Une étoffe croisée.* | *Des rimes croisées,* des rimes masculines et féminines alternées.

Croiseur. s. m. Mar. Bâtiment de guerre qui croise dans certains parages.

Croisière. s. f. Mar. Action de croiser. | Lieux, parages où l'on croise. | Vaisseaux qui croisent.

Croisillon. s. m. Traverse d'une croix, d'une croisée : *La croix de Lorraine avait deux croisillons. Cette fenêtre a trois croisillons.*

Croissance. s. f. Augmentation en grandeur : *Ce garçon n'a pas encore pris sa croissance.*

Croissant. s. m. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. | Ce qui a la figure, la forme du croissant de la lune. | Absol. et poétiq. Armes de l'empire turc, et fig. Cet empire même. | Instrument de fer en forme d'arc.

Croissant, ante. adj. Qui s'accroît, qui augmente : *Le peuple est écrasé par des impôts toujours croissants.*

Croisure. s. f. Tissure d'une étoffe croisée. | Mar. Croix que les vergues font avec les mâts.

Croît. s. m. Augmentation d'un troupeau par la naissance des petits.

Croître. v. n. (*Je croîs, il croît; nous croissons, ils croissent. Je croissais,* etc. *Je crûs,* etc.; *nous crûmes,* etc. *J'ai crû,* etc. *Je croîtrai,* etc. *Je croîtrais,* etc. *Croîs. Croissez,* etc. *Que je croisse,* etc. *Que je crusse,* etc. *Croissant. Crû, ue.*) Devenir plus grand. | *Croître en beauté, en sagesse,* etc., acquérir chaque jour plus de beauté, de sagesse, etc. | Augmenter de qq. façon que ce soit : *Les jours croissent. Le bruit croît. La sédition croissait.* | Augmenter en nombre : *La population crût en peu de temps.* | Fig. *Ses désirs croissent avec ses richesses.* | Être produit : *Dans ce pays il croît du vin et toutes sortes de fruits.* | Fig. activ. *Le succès va croître son audace.*

Croix. s. f. Espèce de gibet où l'on attachait anciennement les criminels. | Absol. Bois de la croix où JÉSUS-CHRIST fut attaché. | Fig. Affliction que Dieu nous envoie : *Chacun porte sa croix en ce monde.* | Figure de bois, d'or, d'argent, etc., faite pour représenter la croix de JÉSUS-CHRIST. | Décoration, en forme de croix, que portent les membres de plusieurs ordres de chevalerie. | *Grand-croix,* celui qui a le

grade le plus élevé dans la plupart des ordres de chevalerie. | Marque formée de deux traits croisés, faite avec la plume, etc. | Côté d'une pièce de monnaie qui porte la figure d'une croix, par oppos. à *Pile.* | Prov. *N'avoir ni croix ni pile*, n'avoir point d'argent. | Astr. *Croix australe*, ou *Croix du Sud*, constellation de l'hémisphère austral, qui a la figure d'une croix.

Cromlech. s. m. (*krom-leck*). Monument formé de pierres verticales, disposées en cercle, qu'on attribue aux Celtes.

Cromorne. s. m. Jeu d'orgue composé de tuyaux cylindriques à anches.

Croquant. s. m. Fam. Un homme de néant, un misérable. | Au plur. Paysans qui se révoltèrent en Guienne sous Henri IV et sous Louis XIII.

Croquant, ante. adj. Qui croque sous la dent : *Un biscuit croquant.* | Absol. s. f. *Une croquante*, une tourte croquante.

Croque-mitaine. s. m. Personnage imaginaire dont on fait peur aux petits enfants. | Fig. Épouvantail ridicule.

Croque-mort. s. m. Par dénigr. Homme chargé de transporter les morts au cimetière. | Au plur. des *croque-morts.*

Croque-note. s. m. Par dénigr. Musicien qui exécute la musique sans expression, sans goût. | On dit aussi *Croque-sol.* | Au plur. des *croque-notes.*

Croquer. v. n. Faire du bruit sous la dent : *Les gimblettes croquent sous la dent.* | V. a. Manger des choses qui font du bruit sous la dent. | *Croquer des pralines.* | Manger avidement et en entier : *Il croqua le poulet tout entier.* | T. de peint. Dessiner à la hâte les traits principaux des objets dont on veut conserver le souvenir. | Indiquer seulement par qqs traits la première idée d'un tableau : *Il n'a fait que croquer les principaux personnages.* | Fig. et fam. *Croquer le marmot*, attendre longtemps.

Croque-sol. s. m. V. CROQUE-NOTE.

Croquet. s. m. Sorte de pain d'épice mince et sec.

Croquette. s. f. Boulette de pâte de pommes de terre ou de riz, etc., frite dans la poêle : *Manger des croquettes.*

Croquignole. s. f. Espèce de chiquenaude, coup donné sur le nez : *Donner des croquignoles.* | Espèce de petite pâtisserie sèche et très dure : *Manger des croquignoles.*

Croquis. s. m. Esquisse rapide; première pensée d'un peintre, indiquée seulement par qqs traits : *Le croquis d'une figure.* | Par anal. Il se dit des ouvrages d'esprit : *Le croquis d'un poème.*

Crosse. s. f. Bâton pastoral d'évêque ou d'abbé. | Partie recourbée du fût d'un fusil. | Bâton recourbé dont se servent les enfants pour pousser une balle, une pierre.

Crossé, ée. adj. Qui a droit de porter la crosse : *Un abbé crossé et mitré.*

Crosser. v. n. Pousser avec la crosse : *Crosser une balle.* | Fam. Traiter qqn avec mépris : *C'est un homme à crosser.*

Crossette. s. f. Agric. Branche de vigne, de figuier, etc., où on laisse un peu de bois de l'année précédente, et qui sert à faire des boutures : *Crossette de vigne.*

Crosseur. s. m. Celui qui crosse, qui s'amuse à jouer à la crosse.

Crotale. s. m. Zool. Genre de reptiles auquel appartient le serpent à sonnettes.

Croton. s. m. Bot. Genre d'euphorbe.

Crotte. s. f. Boue; mélange de la poussière et de l'eau de la pluie, dans les rues, sur les chemins, etc. | Pop. *Être dans la crotte*, dans une honteuse misère. | Fiente de certains animaux, comme brebis, chèvres, lapins, souris, etc.

Crotter. v. a. Salir avec la crotte. | CROTTÉ, ÉE. p. pass. *Un habit crotté.* | Fam. et fig. *Être crotté jusqu'à l'échine.* | Adj. Il se dit d'une personne dont l'extérieur est sale et misérable : *Il a l'air crotté. Il est bien crotté.* | Fam. *Un poète crotté*, un mauvais poète.

Crottin. s. m. Fiente, excréments des chevaux, des moutons, etc.

Croulant, ante. adj. Qui croule.

Croulement. s. m. Chute de ce qui croule, éboulement.

Crouler. v. n. Tomber en s'affaissant : *Ce bâtiment croule. La terre croula.* | Fig. *Cet empire croule.*

Croulier, ière. adj. Il se dit des terres dont le fond est mouvant.

Croup. s. m. (*krou-pe*). Méd. Angine caractérisée par le développement d'une membrane à l'intérieur des voies aériennes.

Croupade. s. f. Saut du cheval, qui est plus relevé que la courbette.

Croupe. s. f. Partie de derrière de certains animaux, principalement des bêtes de monture, de charge. | Sommet prolongé d'une montagne. | Partie arrondie du comble qui surmonte le chevet d'une église. | Partie de comble qui forme le prolongement d'un mur de pignon.

Croupé, ée. adj. Il ne s'emploie que dans ces expressions : *Cheval bien croupé, jument bien croupée*, qui a une belle croupe.

Croupier. s. m. Celui qui est associé avec le joueur, qui tient la carte ou le dé.

Croupière. s. m. Morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue d'un cheval, etc., et qui, tenant à la selle, l'empêche d'avancer sur le garrot. | Fig.

Tailler des croupières à des gens de guerre, les mettre en fuite, les poursuivre. | Fig. et fam. *Tailler des croupières à qqn,* lui susciter des embarras.

Croupion. s. m. Extrémité inférieure de l'échine. | Partie du corps d'un oiseau où tient la plume de la queue.

Croupir. v. n. En parl. des liquides, Se corrompre. | Pourrir dans une eau stagnante : *La paille croupira dans cette mare.* | Par anal. *Cet enfant, ce malade croupit dans la saleté.* | Demeurer, vivre longtemps dans un état honteux : *Croupir dans le vice, dans l'oisiveté.*

Croupissant, ante. adj. Qui croupit : *Des eaux croupissantes.*

Croustillant, ante. Qui croque sous la dent comme la croûte.

Croustille. s. f. Petite croûte de pain.

Croustiller. v. n. Fam. Manger de petites croûtes pour boire après le repas.

Croustilleusement. adv. D'une manière plaisante, libre. (Peu usité.)

Croustilleux, euse. adj. Plaisant, un peu libre : *Une anecdote croustilleuse.*

Croûte. s. f. Partie extérieure du pain durcie par la cuisson : *Croûte dure, croûte brûlée.* | Fam. *Casser une croûte avec qqn,* manger sans façon avec lui. | Absol. Gros morceaux de pain où il y a plus de croûte que de mie : *Manger une croûte au pot.* | Pâte qui enferme la viande d'un pâté, d'une tourte, etc. | Tout ce qui s'attache et se durcit sur qq. ch. | Méd. Plaques plus ou moins dures qui se forment sur la peau. | Par dénigr. Mauvais tableau : *Ce portrait est une vraie croûte.*

Croûtelette. s. f. Croustille.

Croûton. s. m. Morceau de croûte de pain. | Au plur. Petits morceaux de pain frits. | Fam. Très mauvais peintre.

Croyable. adj. des 2 g. Qui peut ou qui doit être cru : *C'est un homme croyable. La chose n'est pas croyable.*

Croyance. s. f. Pleine conviction, persuasion intime : *La croyance de l'immortalité de l'âme.* | Foi en qqn : *J'ai croyance en lui.* | Ce qu'on croit dans une religion : *La croyance des Juifs, des chrétiens.*

Croyant, ante. s. Celui, celle qui croit ce que sa religion enseigne : *Les vrais croyants.* | Adj. *Une âme croyante.*

Cru. s. m. Terroir où croissent des produits agricoles. | *Vin du cru,* vin fait dans l'endroit même où on le consomme. | Fig et fam. Choses qu'on imagine, qu'on invente : *Cette histoire est de votre cru.* | Accroissement : *Ces arbres ont bien poussé; le cru de cette année est remarquable.*

Cru, ue. adj. Qui n'est point cuit : *De la viande crue.* | Qui n'est pas préparé : *Chanvre cru.* | *Soie crue,* qui n'est ni lavée ni teinte. Plusieurs disent, *Soie écrue.* | Difficile à digérer : *Le concombre est cru sur l'estomac.* | *Eau crue,* celle qui ne dissout pas le savon, et qui ne cuit pas les légumes. | Fig. Fâcheux, désagréable : *Voilà une parole bien crue.* | Libre, peu décent : *Des discours un peu trop crus.* | Informe, où l'on n'a pas mis la dernière main : *Il a mis sa pensée toute crue sur le papier.* | *Couleur crue,* couleur tranchante. | À CRU. loc. adv. Sur la peau nue : *Être chaussé à cru.* | *Monter un cheval à cru.* | Arch. *Porter à cru,* se dit d'une construction qui porte directement sur le sol.

Cruauté. s. f. Inhumanité, inclination à faire souffrir, ou à voir souffrir les autres : *Traiter ses ennemis avec cruauté. User de cruauté.* | Par anal. Il se dit De certains animaux : *La cruauté du tigre, du lion.* | Action cruelle : *Une horrible cruauté.* | Tout acte rigoureux, injuste : *Refuser de le voir, quelle cruauté!*

Cruche. s. f. Vase de terre ou de grès, à anse, et à ventre large : *Une grande, une petite cruche.* | Fam. Personne fort stupide : *Cet homme est une cruche.*

Cruchée. s. f. Ce que peut contenir une cruche : *Une cruchée de vin.*

Cruchon. s. m. Petite cruche.

Crucial, ale. adj. Chir. Fait en croix : *Une incision cruciale.*

Crucifère. adj. des 2 g. Bot. Dont les fleurs ont leurs pétales disposés en forme de croix. | Arch. *Colonne crucifère,* colonne surmontée d'une croix.

Crucifiement ou **Crucifîment.** s. m. Action de crucifier; supplice de la croix. | Peint. Tableau où le crucifiement de JÉSUS-CHRIST est représenté.

Crucifier. v. a. Attacher à une croix, mettre en croix.

Crucifix. s. m. Représentation de JÉSUS-CHRIST attaché à la croix : *Un beau crucifix. S'agenouiller devant le crucifix.*

Crudité. s. f. Qualité de ce qui est cru : *La crudité des fruits. La crudité de l'eau.* | Au plur. Aliments difficiles à digérer : *Manger des crudités.* | Peint. Effet des tons crus, des couleurs crues, etc. | Fig. Gravelure, trait peu décent dans un ouvrage d'esprit, ou dans la conversation.

Crue. s. f. Augmentation : *La crue des eaux.* | Croissance, augmentation de grandeur : *Cet arbre a pris toute sa crue.*

Cruel, elle. adj. Inhumain, impitoyable, sanguinaire : *Un peuple sauvage et cruel. Le tigre est une bête cruelle.* | Qui dénote la cruauté, où il y a de la cruauté : *Une politique cruelle.* | *Guerre cruelle,*

guerre acharnée, très sanglante. | Sévère, inflexible, exigeant : *Un père cruel. Un tuteur cruel.* | Fâcheux, douloureux, insupportable. | Fam. par exagér. *Un homme cruel,* ennuyeux, fâcheux.

Cruellement. adv. Avec cruauté, d'une manière cruelle.

Crûment. adv. D'une manière dure, sans ménagement : *Dire crûment des vérités fâcheuses.*

Crural, ale. adj. Anat. Qui appartient à la cuisse : *Le nerf crural.*

Crustacé, ée. adj. Couvert d'une enveloppe dure, mais divisée par des jointures : *L'écrevisse est crustacée.* | Subst. m. *Un crustacé. Les crabes sont des crustacés.*

Cruzade. s. f. Monnaie de Portugal. *Cruzades vieilles,* celles qui sont d'or. *Cruzades neuves,* celles qui sont d'argent.

Crypte. s. f. Lieu souterrain où l'on enterre les morts dans certaines églises. | Subst. m. Anat. Follicule, petit corps situé dans l'épaisseur de la peau ou des membranes muqueuses : *Des cryptes cutanées.*

Cryptogame. adj. des 2 g. Bot. Qui a les organes peu apparents ou cachés, comme les mousses, les fougères, etc. | Subst. f. *Une cryptogame.*

Cryptogamie. s. f. Bot. Classe de plantes cryptogames.

Cryptographie. s. f. V. STÉGANOGRAPHIE.

Cubage. s. m., ou **Cubature**. s. f. Action de cuber; méthode pour cuber. | Quantité d'unités cubiques que renferme un volume donné : *Déterminer le cubage d'une pièce de bois.*

Cube. s. m. Géom. Corps solide qui a six faces carrées égales. | Adj. *Pied, mètre cube,* etc., mesure qui équivaut au volume d'un cube dont les côtés auraient en longueur un pied, un mètre, etc. | Produit du carré d'un nombre multiplié par ce nombre : *Le cube de 2 est 8.* | Adj. *La racine cube d'un nombre.* | V. CUBIQUE.

Cuber. v. a. Évaluer le nombre des unités cubiques que renferme un volume donné : *Cuber des bois de construction.* | *Cuber un nombre,* l'élever au cube.

Cubique. adj. des 2 g. Géom. Qui appartient au cube. | *Racine cubique d'un nombre,* nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé.

Cubital, ale. adj. Anat. Qui appartient au coude : *Muscle cubital.*

Cubitus. s. m. (*ku-bi-tuss*). Anat. Le plus gros des deux os de l'avant-bras, dont l'extrémité supérieure forme le coude.

Cucurbitacée. adj. et s. f. Bot. Il se dit de plantes herbacées à tige rampante, la courge, le melon, etc.

Cucurbite. s. f. Partie inférieure de l'alambic, vaisseau d'étain, de cuivre ou de verre, qui sert à la distillation.

Cueillette. s. f. Récolte des fruits que donnent certains arbres : *La cueillette des olives, des pommes, des amandes.* | Collect. Produit d'une quête. (Vi.)

Cueillir. v. a. (*Je cueille. Je cueillais. Je cueillis. Je cueillerai. Je cueillerais. Que je cueille. Que je cueillisse. Cueillant. Cueilli, ie.*) Détacher des fruits, des fleurs, des légumes de leurs branches ou de leurs tiges. | Fig. *Cueillir des lauriers,* remporter des victoires.

Cueilloir. s. m. Panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille.

Cuiller. s. f. (On prononce et qqns écrivent *Cuillère.*) Ustensile de table dont on se sert pour manger le potage et d'autres aliments liquides. | Ustensile de cuisine : *Cuiller de bois. Cuiller à pot.* | Techn. Ustensile en forme de cuiller.

Cuillerée. s. f. Ce que contient une cuiller : *Une cuillerée de sirop.*

Cuilleron. s. m. La partie creuse d'une cuiller.

Cuir. s. m. Peau épaisse de certains animaux : *L'âne a le cuir extrêmement épais.* | Peau des animaux quand elle est séparée de la chair et corroyée. | Peau de l'homme : *Des sérosités s'amassent entre cuir et chair.*

Cuir. s. m. Pop. Vice de langage qui consiste à prononcer à la fin des mots, qu'on lie à d'autres, des *t* pour des *s*.

Cuirasse. s. f. Armure de fer, qui couvre le corps par devant et par derrière depuis les épaules jusqu'à la ceinture. | *Le défaut de la cuirasse,* l'intervalle entre le bord de la cuirasse et les autres pièces qui s'y joignent; et fig. L'endroit faible, le côté sensible. | Revêtement de certains navires.

Cuirasser. v. a. Revêtir d'une cuirasse. | CUIRASSÉ, ÉE. p. pass. *Il marchait toujours cuirassé.* | Fig. et mor. Préparé à toute espèce d'attaque, de surprise. | Endurci aux affronts, ou incapable de sentir les remords.

Cuirassier. s. m. Cavalier armé d'une cuirasse.

Cuire. v. a. (*Je cuis, nous cuisons. Je cuisais. Je cuisis. Je cuirai. Cuis. Que je cuise. Cuisant. Cuit, ite.*) Préparer les aliments par le moyen du feu. | Absol. Cuire du pain : *Le boulanger cuit deux fois par jour.* | Par extens. Préparer par le moyen du feu ou de la chaleur : *Cuire de la chaux.* | Il se dit de l'action de la chaleur sur les choses que l'on cuit : *Ces eaux cuisent un œuf en moins de cinq minutes.* | En parl. du soleil, Amener à maturité. | Digérer,

élaborer : *L'estomac ne cuit pas tous les aliments.* | Fam. *Un boute-tout-cuire*, celui qui mange et dissipe tout. | V. n. *Le souper cuit.* | Fig. et fam. Causer une douleur âpre et aiguë, comme celle que fait éprouver une brûlure.

Cuisant, ante. adj. Âpre, piquant, aigu : *Un froid cuisant.* | Mor. Il se dit des peines d'esprit : *Des soucis cuisants.*

Cuisine. s. f. Endroit de la maison où l'on apprête les mets, les aliments. | Collect. Domestiques attachés à la cuisine. | Ordinaire d'une maison, chère qu'on y fait habituellement. | *Faire la cuisine*, apprêter à manger. | Fam. *Être chargé de cuisine*, être fort gras. | Art d'apprêter les mets, les aliments : *Il sait bien la cuisine.*

Cuisiner. v. n. Fam Faire la cuisine : *Elle aime à cuisiner.*

Cuisinier, ière. s. Celui, celle qui fait la cuisine. | Celui, celle que l'on prend à gages pour faire la cuisine. | CUISINIÈRE, s. f. Ustensile de fer-blanc qui sert à faire rôtir la viande.

Cuissard. s. m. Partie de l'armure qui couvrait les cuisses.

Cuisse. s. f. Partie du corps de l'homme ou d'un animal depuis la hanche jusqu'au jarret. | *Cuisse de noix*, quartier de noix. | *Cuisse-madame*, poire de forme allongée, dont la peau est jaune et rouge. | Au pl. des *cuisses-madame.*

Cuisson. s. f. Action de cuire ou de faire cuire; résultat de cette action. | *Pain de cuisson*, pain de ménage que l'on fait chez soi. | Douleur que l'on sent d'un mal qui cuit : *Je sens une vive cuisson.*

Cuissot. s. m. Cuisse de cerf, de chevreuil, de sanglier, etc.

Cuistre. s. m. Anc. Par dénigr. Valet de collège. | Homme pédant et grossier : *C'est un cuistre fieffé.*

Cuite. s. f. Techn. Action de cuire, de faire cuire de la porcelaine, de la faïence, des tuiles, etc. | Réunion des objets que l'on cuit ensemble, qui composent la fournée. | Action de cuire le sucre, et quantité de sucre que l'on cuit en une fois.

Cuivre. s. m. Métal rougeâtre quand il est pur. On l'appelle aussi *Cuivre rouge.* | *Cuivre jaune* ou *Laiton*, alliage de cuivre et de zinc. | Planche gravée sur cuivre : *Acheter les cuivres d'un ouvrage.* | Instrument dont le corps est de cuivre : *Les cuivres dominent dans cet orchestre.*

Cuivré, ée. adj. Qui a la couleur du cuivre : *Un teint cuivré.*

Cul. s. m. Derrière de l'homme. | Fam. *Cul de plomb*, un homme laborieux et sédentaire. | *Cul-de-jatte,* personne estropiée qui ne peut faire usage de ses jambes. | | Par anal. Partie inférieure, fond de certaines choses : *Le cul d'un verre, d'une bouteille.* | *Cul d'artichaut*, le fond d'un artichaut. | *Cul-de-lampe*, ornement de lambris ou de voûte. | *Cul de basse-fosse*, cachot souterrain. | *Cul-de-sac*, voie qui n'a pas d'issue; et fig. Place qui ne présente aucun moyen d'avancement. | *Cul-blanc*, vulg. la bécassine.

Culasse. s. f. Partie de derrière d'un canon : *Charger un canon par la culasse.* | Il se dit aussi des fusils, des pistolets.

Culbute. s. f. Certain saut qui consiste à faire un tour sur soi-même. | Chute.

Culbuter. v. a. Renverser cul pardessus tête, faire tomber. | Fam. Ruiner qqn, détruire sa fortune. | V. n. Tomber en faisant la culbute. | Fam. Se ruiner : *Ce négociant a culbuté.*

Culbutis. s. m. Fam. Amas confus de choses culbutées.

Culée. s. f. Grosse masse de pierre qui soutient la voûte des dernières arches d'un pont, et toute leur poussée.

Culer. v. n. Mar. Aller en arrière ou reculer : *Brasser les voiles à culer.*

Culier. adj. m. Il n'est usité que dans cette locution, *Boyau culier,* le rectum.

Culière. s. f. Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval pour empêcher le harnais de couler en avant. | Arch. Pierre creusée pour recevoir les eaux d'un tuyau de descente, et les conduire dans le ruisseau.

Culinaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à la cuisine : *Préparation culinaire.*

Culminant. adj. m. Astr. *Point culminant,* point du ciel où se trouve un astre quand il atteint sa plus grande hauteur au-dessus de l'horizon. | Il se dit aussi de la partie la plus élevée de certaines choses : *Le point culminant d'une chaîne de montagnes.* | Fig. *Le point culminant de la puissance*, le plus haut degré de la puissance.

Culmination. s. f. Astr. Moment du passage d'un astre par le méridien.

Culminer. v. n. Astr. Il se dit d'un l'astre qui passe au méridien.

Culot. s. m. Oiseau éclos le dernier d'une couvée. | Fam. Dernier né d'une famille. | Techn. Ce qui reste au fond d'un creuset après la fusion, et qui s'est séparé des scories. | Résidu épais et noirâtre qui se forme dans le foyer d'une pipe : *Le culot d'une pipe.* | Petit plateau cylindrique de terre cuite sur lequel on pose le creuset dans le fourneau, pour le garantir de l'action trop vive du feu. | Partie inférieure d'une lampe d'église.

Culotte. s. f. Partie du vêtement des hommes qui couvre de la ceinture aux genoux : *Une culotte de drap. Une culotte de velours.* | On dit aussi, *Une paire de culottes*, ou simpl. *Des culottes.* | *Culotte de bœuf*, derrière du cimier.

Culotter. v. a. Mettre une culotte à qqn. | V. pron. Mettre sa culotte.

Culottier. s. m. Celui qui fait, qui vend des culottes de peau, des guêtres, etc.

Culpabilité. s. f. État de celui qui est coupable ou réputé coupable d'un crime, d'un délit : *La culpabilité n'est pas établie.*

Culte. s. m. Honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion : *Culte divin.* | Religion : *Changer de culte.* | Grande admiration, vénération profonde : *Elle est pour son fils l'objet d'un véritable culte.*

Cultivable. adj. des 2 g. Susceptible de culture.

Cultivateur. s. m. Celui qui cultive la terre, ou qui exploite un domaine. | Adj. *Les peuples cultivateurs.*

Cultiver. v. a. Faire les travaux nécessaires pour rendre la terre plus fertile : *Cultiver un champ, un jardin.* | Fig. Former, développer, perfectionner par l'instruction, par l'exercice : *Cultiver son esprit. Cultiver sa mémoire.* | En parl. des relations, des sentiments, Conserver, entretenir, augmenter : *Cultiver ses amis, ses connaissances.*

Culture. s. m. Les travaux qu'on emploie pour rendre la terre plus fertile, et pour améliorer ses productions : *Culture des vignes, des plantes.* | Fig. Application à perfectionner les sciences, les arts, à développer les facultés de l'esprit : *Culture des sciences, des arts.*

Cumin. s. m. Bot. Plante ombellifère d'une odeur très forte, dont les graines sont employées pour faciliter la digestion.

Cumul. s. m. Action de cumuler une chose avec une autre. | Jouissance simultanée de plusieurs emplois, de plusieurs traitements, etc.

Cumulatif, ive. adj. Qui se fait par accumulation : *Droit cumulatif.*

Cumulativement. adv. Par accumulation.

Cumuler. v. a. Assembler, réunir plusieurs choses. | Occuper plusieurs emplois en même temps, jouir de plusieurs traitements à la fois, etc.

Cunéiforme. adj. des 2 g. Anat. Qui a la forme d'un coin. | Bot. Il se dit des parties qui vont en s'élargissant de la base au sommet : *Feuilles cunéiformes.* | Se dit de certaines écritures employées anciennement dans la Perse et dans la Médie : *L'écriture cunéiforme.*

Cupide. adj. des 2 g. Qui a de la cupidité : *Un homme cupide.*

Cupidité. s. f. Désir immodéré, convoitise. | Particul. Amour du gain, des richesses : *Une cupidité insatiable.*

Cupule. s. f. Sorte de petite coupe, qui renferme les organes de la reproduction dans beaucoup de lichens. | Godet qui enveloppe la base du gland de chêne, de la noisette, etc.

Curable. adj. des 2 g. Qui peut être guéri : *Un malade, une maladie curable.*

Curaçao. s. m. (*ku-ra-so*). Sorte de liqueur qui se fait avec de l'eau-de-vie, de l'écorce d'oranges amères et du sucre.

Curage. s. m. Action de curer, de nettoyer; résultat de cette action : *Le curage d'un puits.* | Bot. Espèce de renouée.

Curare. s. m. Poison violent dont certaines peuplades de l'Amérique se servent pour empoisonner leurs flèches.

Curatelle. s. f. Jurispr. Pouvoir et charge de curateur.

Curateur. s. m. Celui qui est établi par justice, pour veiller aux intérêts d'un mineur, et administrer ses biens.

Curatif, ive adj. Méd. Qui concerne, qui a pour but la cure, la guérison d'une maladie : *Méthode curative.* | Subst. *Employer les curatifs.*

Curation. s. f. Traitement d'une maladie, d'une plaie : *Méthode de curation.*

Curatrice. s. f. Celle qui est chargée d'une curatelle.

Curcuma. s. m. Bot. Plante dont la racine est jaune et d'une odeur de safran. | On la nomme aussi *Safran d'Inde* ou *des Indes.*

Cure. s. f. Fam. Soin, souci : *Je n'en ai cure.* | Traitement, guérison d'une maladie ou d'une blessure. | Fonction ecclésiastique, direction spirituelle d'une paroisse. | Demeure du curé, presbytère.

Curé. s. m. Prêtre pourvu d'une cure.

Cure-dent. s. m. Petit instrument avec lequel on se cure les dents, on se les nettoie : *Acheter des cure-dents.*

Curée. s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse, composée d'une partie de la bête qu'ils ont prise. | *Faire curée*, se dit des chiens qui, sans attendre le veneur, mangent la bête qu'ils ont prise. | Fig. *Être âpre à la curée*, être très avide de gain.

Cure-môle. s. m. Machine servant à curer les ports. | Au pl. des *cure-môles.*

Cure-oreille. s. m. Petit instrument avec lequel on se nettoie l'oreille. | Au pl. des *cure-oreilles.*

Curer. v. a. Nettoyer qq. ch. de creux, en ôter les ordures, la terre, etc. | *Curer la charrue*, la nettoyer.

Cureur. s. m. Celui qui cure, qui nettoie : *Cureur de puits. Cureur de retraits.*

Curial, ale. adj. Qui concerne une cure. | *La maison curiale*, le presbytère.

Curiale. s. f. Antiq. rom. Membre de la curie sous l'empire romain.

Curie. s. f. Subdivision de la tribu chez les Romains. | Lieu où s'assemblait le sénat romain.

Curieusement. adv. Avec curiosité, soigneusement, exactement.

Curieux, euse. adj. Qui a beaucoup d'envie d'apprendre, de voir des choses nouvelles, etc. : *Un observateur curieux.* | Par anal. *Des regards curieux.* | Subst. m. *La foule des curieux. Éloigner des curieux.* | Adj. et subst. Personne indiscrète. | Amateur qui recherche, rassemble les objets nouveaux, rares, excellents, etc. | En parlant des choses, Propre à exciter la curiosité. | Qui est fait pour surprendre. | Subst. *Le curieux de l'affaire est que...*

Curion. s. m. Antiq. rom. Prêtre institué pour avoir soin des fêtes et des sacrifices particuliers à chaque curie.

Curiosité. s. f. Passion, désir de voir, d'apprendre des choses nouvelles, intéressantes, etc. | Grande envie de savoir les secrets, les affaires d'autrui. | Au plur. Choses rares, nouvelles, curieuses : *Un magasin de curiosités.*

Cursif, ive. adj. Calligr. Il se dit de l'écriture tracée avec rapidité. | Subst. f. *La cursive.*

Curule. adj. des 2 g. Antiq. rom. Il se dit de la chaise d'ivoire qui était à l'usage de certains magistrats. | *Magistrats, édiles curules*, ceux qui avaient le droit de se servir de la chaise curule.

Curviligne. adj. des 2 g. Formé par des lignes courbes : *Figure curviligne.*

Cuscute. s. f. Bot. Plante parasite à tiges dénuées de feuilles qui croît sur le trèfle, la luzerne et le thym.

Custode. s. f. Rideau de lit. (Vi.) | Courtines à côté du maître-autel. | Pavillon qu'on met sur le ciboire.

Custodi-nos. s. m. (*cuss-to-di-noss*). Confidentiaire qui garde un bénéfice ou un office pour un autre, et qui en laisse les fruits à celui dont il est le prête-nom.

Cutané, ée. adj. Anat. Qui appartient à la peau : *Muscle, nerf cutané. La gale est une maladie cutanée.*

Cuticule. s. f. Anat. Petite peau très mince, pellicule, épiderme.

Cutter. s. m. Mar. (On prononce, et plusieurs écrivent, *Cotre.*) Petit bâtiment de guerre à un seul mât.

Cuvage. s. m. Action de cuver le vin.

Cuve. s. f. Grand vaisseau dont on se sert pour fouler la vendange, pour faire de la bière, et pour d'autres usages.

Cuveau. s. m. Petite cuve.

Cuvée. s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve : *Une grande cuvée.*

Cuvelage. s. m. Opération par laquelle on revêt de planches ou de solives l'intérieur des puits de mines.

Cuveler. v. a. Faire un cuvelage.

Cuver. v. n. Demeurer dans la cuve : *Il faut laisser cuver le vin.* | V. a. Fam. *Cuver son vin*, dormir après avoir bu avec excès. | Fig. et fam. *Il faut lui laisser cuver son vin*, lui donner le temps de se calmer.

Cuvette. s. f. Vase dont on se sert pour la toilette. | Vaisseau ou espèce d'entonnoir disposé pour recevoir les eaux d'un tuyau de descente, ou les eaux d'une source, d'un aqueduc. | Plaque qui couvre le mouvement de certaines montres : *Montre à cuvette.*

Cuvier. s. m. Cuve où l'on fait la lessive : *Mettre le linge dans le cuvier.*

Cyanhydrique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide appelé vulg. *Acide prussique.*

Cyanogène. s. m. Chim. Gaz incolore composé d'azote et de carbone.

Cyanure. s. m. Chim. Combinaison du cyanogène avec un corps simple.

Cyathe. s. m. Antiq. Petit gobelet qui servait à verser le vin dans les coupes. | Mesure de capacité pour les liquides.

Cyclamen. s. m. Bot. Genre de plantes communes à racines fortement purgatives. | Vulg. *Pain-de-pourceau.*

Cycle. s. m. Cercle, période ou révolution d'un certain nombre d'années : *Le cycle solaire est de vingt-huit années.*

Cyclique. adj. des 2 g. Il se dit des anciens poètes grecs qui ont raconté l'histoire des temps fabuleux et celle de la guerre de Troie. | Il se dit des poésies mêmes : *Poèmes cycliques.*

Cycloïde. s. f. Géom. Ligne courbe que décrit un point de la circonférence d'un cercle qui marche en roulant sur un plan.

Cyclone. s. f. Météor. Tempête qui balaye la mer et la terre, en tournoyant sur elle-même.

Cyclope. s. m. Mythol. Il se dit des géants monstrueux qui n'avaient qu'un œil au milieu du front.

Cyclopéen, enne. adj. Il se dit de monuments très anciens dont la construction était fort solide.

Cygne. s. m. Gros oiseau aquatique dont le plumage est blanc : *Le duvet d'un cygne.* | Fig. Grand poète, homme éloquent. | *Le chant du cygne*, le dernier ouvrage d'un grand poète, d'un grand musicien.

Cylindre. s. m. Corps long et rond,

et d'égale grosseur partout. | Gros rouleau dont on se sert pour écraser les mottes d'une terre labourée, pour aplanir un terrain. | Rouleau armé de lames de fer, qui, dans une papeterie, sert à broyer les chiffons. | Vaisseau de cuivre rempli de braise, qu'on tient plongé dans l'eau d'un bain pour la chauffer.

Cylindrique. adj. Qui a la forme d'un cylindre, rond comme un cylindre.

Cymbalaire. s. f. Bot. Espèce de muflier, qui croît sur les vieilles murailles.

Cymbale. s. f. Antiq. Instrument de musique fait d'airain. | Au plur. Instrument consistant en deux disques de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre.

Cymbalier. s. m. Celui qui joue des cymbales.

Cymrique. adj. des 2 g. (*kim-rik*). Il se dit d'un des principaux dialectes de la langue celtique. | Subst. m. *Le cymrique se parle dans le pays de Galles.*

Cynancie. s. f. Méd. Espèce d'angine.

Cynégétique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la chasse, aux chiens : *Exercices cynégétiques.* | Subst. f. Art de la chasse : *Traité de cynégétique.*

Cynique. adj. des 2 g. Il se dit d'une secte de philosophes à qui l'on reprochait d'être sans pudeur. | Par extens. Impudent, obscène : *Un écrivain, un discours cynique.* | Subst. *Diogène le cynique. C'est un cynique.*

Cynisme. s. m. Philosophie cynique. | Caractère du cynique, impudence : *Le cynisme de sa conduite est révoltant.*

Cynocéphale. s. m. Qui a une tête de chien ; il se dit d'une famille de singes : *Le babouin appartient à la famille des cynocéphales.*

Cynoglosse. s. f. Bot. Plante appelée vulg. *Langue de chien.*

Cyprès. s. m. Arbre toujours vert, de la famille des Conifères : *Une allée de cyprès. Planter des cyprès autour d'un tombeau.* | Poétiq. Il se dit en parl. de la mort, du deuil, de la tristesse : *Changer les lauriers, les myrtes en cyprès.*

Cyrénaïque. adj. des 2 g. Il se dit d'une secte philosophique fondée à Cyrène par Aristippe.

Cystique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient à la vésicule biliaire : *Artère cystique.*

Cystite. s. f. Anat. Inflammation de la vessie.

Cystotome. s. m. Chir. Instrument dont on se sert dans l'opération de la taille.

Cystotomie. s. f. Chir. Opération de la taille.

Cytise. s. m. Bot. Genre de plantes légumineuses, cultivées dans les jardins à cause de la beauté de leurs fleurs : *Le cytise des Alpes.*

Czar. s. m. Titre qu'on donne au souverain de Russie. | Qqns disent *Tzar.*

Czarienne. adj. f. Il ne se dit que dans cette locution : *Sa Majesté Czarienne*, le czar.

Czarine. s. f. Épouse du souverain de Russie, ou souveraine de cet empire.

Czarowitz. s. m. Fils de czar.

D

D. s. m. La 4e lettre de l'alphabet, et la 3e consonne. On la nomme *Dé*, suivant l'appellation ancienne et usuelle, et *De*, suivant la méthode moderne. *Le D est une des consonnes que l'on appelle dentales.* | D, à la fin d'un mot, et devant un autre mot qui commence par une voyelle ou une h muette, se prononce souvent comme un T : *Un grand enfant. Un grand homme.* | D, devant un nom propre, est l'abréviation de *Don* et *Dom*, titres d'honneur.

Da. Particule augmentative qui se joint, dans le langage familier à *Oui*, et à *Nenni*, pour exprimer plus formellement une adhésion ou un refus : *Oui-da. Nenni-da.*

D'abord. loc. adv. *V.* Abord.

Dactyle. s. m. Mesure ou pied, dans les vers grecs et latins, formé d'une syllabe longue suivie de deux brèves.

Dada. s. m. Dans le langage enfantin, Cheval : *Aller à dada.* | Bâton sur lequel un enfant se met à cheval. | Fig. et fam. *C'est son dada*, c'est son idée favorite.

Dadais. s. m. Fam. Niais, nigaud ; homme gauche dans son maintien : *Un grand dadais.*

Dague. s. f. Espèce de poignard : *Un coup de dague.*

Daguer. v. a. Frapper de coups de dague : *Il le fit daguer dans son lit.* (Vi.)

Daguerréotype. s. m. Procédé inventé par Daguerre, pour fixer l'image des objets sur une plaque métallique au moyen de la lumière du soleil. | Instrument pour obtenir ces sortes d'images.

Daguet. s. m. Vén. Jeune cerf à sa première tête, qui pousse son premier bois.

Dahlia. s. m. Bot. Plante d'ornement qui porte de très belles fleurs, et dont les

tiges naissent en touffe : *Dahlia simple, double. Semer des dahlias.*

Daigner. v. n. Avoir pour agréable, condescendre; il est toujours suivi d'un infinitif : *Daignez m'écouter. Il n'a pas daigné me répondre.*

Daim. s. m. Bête fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil : *Les daims ont leur bois plat et palmé.*

Daine. s. f. Femelle du daim.

Dais. s. m. Ouvrage de bois, fait dans la forme des ciels de lit : *Un dais garni de franges.* | Poêle sous lequel on porte le saint sacrement dans les processions : *Porter le dais. Tenir les cordons du dais.*

Dallage. s. m. Pavage fait avec des dalles. | Action de paver avec des dalles.

Dalle. s. f. Tablette de pierre ou de marbre, destinée à paver des salles, des vestibules, etc.

Daller. v. a. Couvrir ou paver de dalles : *Daller un vestibule.*

Dalmatique. s. f. Vêtement que portent les diacres, les sous-diacres, etc., quand ils assistent le prêtre qui officie.

Dalot. s. m. Mar. Trou, canal pour faire écouler les eaux hors du navire.

Dam. s. m. Dommage, préjudice : *À son dam, à leur dam.* (Vi.) | Théol. *La peine du dam*, la peine des damnés.

Damas. s. m. (*da-ma*). Espèce de satin à fleurs, qui se fabriquait originairement à Damas : *Damas broché. Meuble de damas.* | Lame faite de l'acier très fin qui se fabrique à Damas : *Ce sabre est un vrai damas.*

Damasquiner. v. a. Incruster de petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier : *Damasquiner d'or, d'argent.* | DAMASQUINÉ, ÉE, p. pass. *Cuirasse damasquinée.*

Damasquinerie. s. f. Art de damasquiner.

Damasquineur. s. m. Celui qui damasquine.

Damasquinure. s. f. Travail de ce qui est damasquiné.

Damasser. v. a. Fabriquer en façon de damas. | DAMASSÉ, ÉE. p. pass. Qui est à fleurs ou à personnages : *Du linge damassé.* | Subst. m. *Un service de damassé.*

Damassure. s. f. Dessin figuré sur la toile damassée : *La damassure de cette nappe est fort belle.*

Dame. s. f. Anc. Femme d'un seigneur. | Titre que l'on donne aux femmes de qualité : *C'est d'une grande dame.* | Titre donné aux religieuses des abbayes, de certaines communautés, ainsi qu'aux chanoinesses. | Titre qu'on donne à toutes les femmes mariées. | Anc. Femme au service de laquelle un chevalier se consacrait. | *Les dames de la halle*, les marchandes de la halle. | Chacune des quatre cartes sur lesquelles est peinte la figure d'une dame : *La dame de cœur, de trèfle.* | Jeu d'échecs. Pièce la plus considérable après le roi. On l'appelle aussi *Reine.* | Chacune des pièces du jeu de dames. | *Aller à dame*, pousser un pion jusqu'aux dernières cases du côté de son adversaire. | DAME. Interj. Sert à affirmer ou à nier avec plus d'énergie : *Mais, dame, oui. Oh! dame, non.*

Dame-jeanne. s. f. Très grosse bouteille de terre, de grès. | Au pl. des *dames-jeannes.*

Damer. v. a. Mettre une dame sur celle que l'adversaire a poussée jusqu'au dernier rang. | Fig. et fam. *Damer le pion à qqn*, emporter avec une supériorité marquée. | DAMÉ, ÉE. p. pass. *Une damé damée peut aller en tous sens.*

Dameret. s. m. Homme fort empressé de plaire aux dames.

Damier. s. m. Échiquier, tablier sur lequel on joue aux dames, aux échecs. | Coquillage marqueté comme un damier.

Damnable. adj. des 2 g. Qui peut attirer la damnation éternelle : *Une pensée, une action damnable.* | Par extens. Pernicieux, détestable, abominable : *Un projet, une entreprise damnable.*

Damnablement. adv. D'une manière damnable.

Damnation. s. f. Action de damner, de se damner. | Punition des damnés : *La damnation éternelle.*

Damner. v. a. (*da-né*). Condamner aux peines de l'enfer. | Rendre digne des peines de l'enfer. | V. pron. S'exposer à être damné : *Vous vous damnez.* | DAMNÉ, ÉE. p. pass. *Ils seront tous damnés.* | Subst. *Les tourments des damnés.* | Fig. et par exagér. *Souffrir comme un damné.*

Damoiseau. s. m. Anc. Jeune gentilhomme qui aspirait à être reçu chevalier. | On a dit aussi *Damoisel.* | Fam. Homme qui fait le beau, qui est galant.

Damoisel. s. m. *V.* DAMOISEAU.

Damoiselle. s. f. Anc. Toute fille noble. | *V.* DEMOISELLE.

Dandin. s. m. Fam. Niais qui n'a aucune contenance : *Un grand dandin.*

Dandinement. s. m. Action de dandiner, mouvement de celui qui se dandine.

Dandiner. v. n. Balancer son corps nonchalamment, soit exprès, soit faute de contenance : *Il ne fait que dandiner.* | V. pron. *Il marche en se dandinant.*

Dandy. s. m. Homme qui se pique d'une suprême élégance dans sa toilette et ses manières : *C'est un vrai dandy.*

Dandysme. s. m. Manières, habitudes du dandy : *C'est d'Angleterre que nous est venu le dandysme.*

Danger. s. m. Péril, risque, ce qui expose à une perte, à un dommage, etc. : *Danger imminent. Être en grand danger.* | Fam. Inconvénient : *Quel danger y a-t-il à l'avertir.*

Dangereusement. adv. Avec danger : *Être dangereusement blessé.* Être dangereusement malade.

Dangereux, euse. adj. Périlleux, nuisible, pernicieux : *Un mal dangereux. Une maladie dangereuse.* | Qui a les moyens de nuire : *Un homme dangereux.*

Danois. s. m. Espèce de chien à poil ras : *Un beau danois.*

Dans. prép. de lieu. Marque le rapport d'une chose à ce qui la contient ou la reçoit : *Être dans une chambre, dans son lit.* | *Être dans ses meubles*, avoir des meubles à soi. | Fig. *Être habile dans un art. Tomber dans l'oubli.* | Il se joint aux mots qui marquent l'état, la disposition physique ou morale, la condition, etc. : *Être dans l'opulence, dans la joie.* | Selon : *Ce mot est pris dans telle acception.* | Fam. *Dans tel temps*, après tel temps, au bout de tel temps.

Dansant, ante. adj. Qui danse : *Une troupe agile et dansante.* | Consacré à la danse : *Une soirée dansante.* | Propre à faire danser : *Une musique dansante.*

Danse. s. f. Mouvement du corps qui se fait en cadence, à pas mesurés : *Danse noble. Danse légère.* | *Avoir l'air à la danse*, beaucoup de disposition à bien danser; et fig. Avoir l'air vif, éveillé. | Action de plusieurs personnes qui dansent : *Commencer la danse.* | Pop. *Donner une danse à qqn*, le châtier, le battre. | Manière de danser : *Une danse noble, aisée.* | Air à danser : *Jouer toutes sortes de danses.* | Pop. Lieu où l'on danse : *Aller à la danse.*

Danser. v. n. Mouvoir le corps en cadence et à pas mesurés. | V. a. Exécuter une danse.

Danseur, euse. s. Celui, celle qui danse, qui aime à danser, qui fait profession de danser.

Daphné. s. m. Bot. Arbuste appelé aussi *Lauréole.*

Dard. s. m. Arme de trait garnie par le bout d'une pointe de fer qu'on lance avec la main : *Jeter, lancer un dard.* | Zool. Aiguillon de certains insectes : *Le dard d'une abeille.* | Poétiq. Langue des serpents : *Le reptile agitait son dard.*

Darder. v. a. Lancer une arme, ou un objet, comme un dard : *Darder un poignard.* | Par anal. *L'abeille darde son aiguillon.* | Frapper, blesser avec un dard : *Darder une baleine.*

Dariole. s. f. Petite pâtisserie contenant de la crème : *Manger des darioles.*

Darique. s. f. Monnaie des anciens Perses, frappée d'abord au nom de Darius le Mède : *Une darique d'or.*

Darne. s. f. Tranche d'un poisson tel que le saumon, l'alose, etc.

Darse. s. f. Mar. Partie intérieure d'un port, fermée avec une chaîne et où l'on a coutume de retirer les petits bâtiments : *La darse de Marseille.*

Dartre. s. f. Méd. Maladie de la peau : *Une dartre farineuse.*

Dartreux, euse. adj. Méd. Qui est de la nature des dartres : *Une humeur dartreuse.* | Subst. m. Personne affectée de dartres.

Dataire. s. m. Officier de la cour de Rome, qui préside à la daterie.

Date. s. f. Indication du temps et du lieu où un acte, une lettre a été écrite. | Époque où un événement a eu lieu; indication de cette époque : *La date d'un événement.* | Fig. *Être le premier en date*, avoir un droit de priorité sur ses concurrents.

Dater. v. a. Mettre la date : *Dater une lettre, un acte.* | V. n. Suivi de la prép. *de*, Avoir commencé d'exister à telle ou telle époque : *L'invention de l'imprimerie date du quinzième siècle.* | Commencer à compter d'une certaine époque : *À dater de ce jour.*

Daterie. s. f. Chancellerie établie en cour de Rome. | Office de dataire.

Datif. s. m. Gram. Dans les langues dont les noms et les adjectifs se déclinent, Cas qui sert à marquer attribution.

Datif, ive. adj. Jurispr. *Tutelle dative*, tutelle donnée par justice. | Par anal. *Tuteur datif.*

Dation. s. f. Jurispr. *Dation en payement*, action de donner une chose en payement d'une autre qui était due.

Datisme. s. m. Répétition ennuyeuse de synonymes pour exprimer la même chose.

Datte. s. f. Fruit du dattier : *Datte fraîche, sèche.*

Dattier. s. m. Bot. Palmier qui porte des fruits pulpeux et sucrés. | Adj. *Palmier dattier.*

Datura. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Solanées.

Daube. s. f. Sorte d'assaisonnement qu'on fait à certaines viandes : *Gigot en daube.* | Viande assaisonnée de cette sorte : *Manger une daube.*

Dauber. v. a. Pop. Battre à coups de poing. | Fam. Railler qqn, parler mal de lui : *Cet homme daube tout le monde.*

Daubeur. s. m. Fam. Celui qui raille, qui médit.

Dauphin s. m. Zool. Mammifère de la famille des Cétacés : *Le marsouin est une espèce de dauphin.* | Titre que portaient les princes du Dauphiné, et qui avait passé aux fils aînés des rois de France. On appelait *Dauphine*, la femme du Dauphin.

Daurade. s. f. Poisson de la famille des Spares, d'un goût fort délicat, différent de la Dorade.

Davantage. adv. Plus. Il s'emploie toujours absolument : *La science est estimable, mais la vertu l'est davantage.* | Plus longtemps : *Je ne puis rester davantage.*

Davier. s. m. Instrument en forme de tenaille courbée, dont les dentistes se servent pour arracher les dents.

De. prép. Marque un rapport de départ, de séparation, d'extraction, de dérivation, d'origine, etc. : *S'éloigner de qqn. S'éloigner de la règle.* | Marque la relation de la distance ou de la durée : *Il était loin de moi. Il se vit à deux doigts de sa perte.* | Marque la relation entre les personnes ou les choses : *Traiter d'égal à égal. De pair à compagnon.* | Il a souvent pour complément le nom qui indique la matière, l'instrument, le moyen : *Il a fait de ce bloc une statue admirable.* | Après les noms, il s'emploie pour marquer appartenance, dépendance : *La maison de mon frère. La miséricorde de Dieu.* | Il marque : 1° Rapport d'une chose à celui qui l'a faite, etc. : *Les tragédies de Corneille. Les tableaux de Raphaël.* | 2° Rapport d'une personne ou d'une chose au lieu d'origine : *Le vent du nord. Du vin de Champagne. Un foulard des Indes.* | 3° Rapport au temps : *Les hommes d'à présent. Du vin de l'année.* | 4° Rapport à la cause : *Une pluie d'orage.* | 5° Rapport à l'instrument : *Coup de bâton. Trait de plume.* | 6° Rapport d'une personne à une autre : *Le père d'Alexandre. Les disciples de Socrate.* | 7° Rapport d'une chose à ce qu'elle concerne, à son objet, à sa fin, à son but : *La jouissance d'un bien. Le commerce des grains.* | 8° Rapport particulier au sujet traité, à la chose expliquée, enseignée, etc. : *Cours d'histoire. Leçons de dessin.* | 9° Rapport à la destination habituelle ou momentanée : *Salle de spectacle. Salle d'armes.* | 10° Rapport à la profession : *Un homme de lettres. Un homme de peine.* | 11° Rapport à la condition : *Un homme de qualité. Un homme de basse extraction.* | 12° Rapport d'une personne ou d'une chose à ce qui la modifie et la distingue, à sa qualité, à sa nature, etc. : *Un enfant d'un bon naturel. Un vaisseau de haut bord.* | 13° Rapport du contenant au contenu : *Une tasse de café. Un panier de fraises.* | 14° Rapport de la partie au tout, à l'ensemble : *Le bout du doigt. Le pied d'une montagne.* | 15° Rapport d'une chose à ce dont elle est formée, composée : *Une goutte d'eau. Une prise de tabac.* | 16° Rapport particulier d'une chose à la matière dont elle est faite : *Une porte de bois. Un pont de pierre.* | 17° Rapport d'une portion à la totalité : *Une armée de cent mille hommes. Une maison de cinq étages.* | Il s'emploie comme signe de noblesse : *Madame de Sévigné.* | Subst. m. Fam *Mettre le* de *devant son nom.*

Dé. s. m. Morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, dont chaque face est marquée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'à six, et qui sert à jouer. | *Avoir le dé*, être le premier à jouer. | Fam. *A vous le dé*, c'est à vous à parler, à répondre, à agir. | Arch. Partie cubique d'un piédestal. | Petit cube de pierre qu'on place sous des poteaux, des colonnes, des vases, etc., pour les isoler de terre.

Dé. s. m. Petit instrument dont on se garnit le doigt, pour pousser l'aiguille.

Débâclage. s. m. Action de débâcler un port, des bâtiments, etc.

Débâcle. s. f. Rupture de la glace qui couvrait une rivière : *La débâcle a fait périr bien des bateaux.* | Fam. Tout changement brusque qui amène de la confusion.

Débâclement. s. m. Moment de la débâcle des glaces. | Action de débâcler un port, des navires.

Débâcler. v. a. Débarrasser un port afin d'en rendre l'accès libre aux vaisseaux qui arrivent. | Pop. Ouvrir ce qui était bâclé : *Débâcler une porte, une fenêtre.* | V. n. Il se dit d'une rivière, quand les glaces viennent à se rompre : *La rivière a débâclé cette nuit.*

Débâcleur. s. m. Officier qui préside au débâclage d'un port.

Débagouler. v. n. Pop. Vomir. | Fig. V. a. Dire avec précipitation tout ce qui vient à la bouche : *Il débagoula un torrent d'injures.*

Débagouleur. s. m. Celui qui dit sans retenue toutes les injures qui lui viennent à la bouche.

Déballage. s. m. Action de déballer : *Grand déballage de marchandises.*

Déballer. v. a Défaire une balle, un ballot, ôter l'emballage.

Débandade (À la). loc. adv. Confusément et sans ordre : *Les troupes s'en allèrent à la débandade.*

Débandement. s. m. Action des troupes qui se débandent.

Débander. v. a. Ôter une bande :

Débander une plaie. | Détendre : *Débander un arc.* | V. pron. Se détendre : *Son fusil se débanda.* | En parl. des gens de guerre, Se séparer confusément; se disperser sans ordre : *Les soldats se débandèrent pour piller.* | Fig. *Se débander l'esprit,* se donner un peu de relâche.

Débanquer. v. a. Jeu. Gagner tout l'argent qu'un banquier a devant lui.

Débaptiser. v. a. Fam. Changer le nom de qqn. | V. pron. Se donner un nouveau nom.

Débarbouiller. v. a. Nettoyer, ôter ce qui salit, ce qui rend sale : *Débarbouiller un enfant.* | V. pron. Se nettoyer le visage : *Allez vous débarbouiller.* | Fam. et fig. *Laisser qqn se débarbouiller,* le laisser se tirer d'une affaire embarrassante.

Débarcadère. s. m. Mar. Espèce de cale, de jetée destinée à servir à l'embarquement comme au débarquement, et qu'on nomme également *Embarcadère.* | Lieu de départ et d'arrivée des chemins de fer.

Débardage. s. m. Action de débarder : *Le débardage des bateaux sera long.*

Débarder. v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux, ou de la rivière, et le porter sur le bord : *Débarder un train de bois flotté.* | Transporter des bois hors du taillis où ils ont été coupés.

Débardeur. s. m. Homme de journée qui débarde : *Débardeur de bois.*

Débarquement. s. m. Action de débarquer des marchandises, des passagers, des troupes. | *Troupes de débarquement,* destinées à une descente sur une côte. | Action d'une personne qui débarque : *Il fut arrêté à son débarquement.*

Débarquer. v. a. Tirer, ou faire sortir d'un navire, d'un bateau, des marchandises, des passagers, des troupes, etc. | V. n. Quitter le navire, le bateau, et descendre à terre. | Substantiv. *Au débarquer,* au moment du débarquement. | DÉBARQUÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Fam. *Un nouveau débarqué,* un homme nouvellement arrivé de la province.

Débarras. s. m. Fam. Délivrance des personnes, des choses qui embarrassaient : *Ils sont partis, quel débarras!*

Débarrasser. v. a. Ôter ce qui embarrasse : *Débarrasser les rues, les chemins.* | Fig. V. pron. *Se débarrasser des importuns.*

Débarrer. v. a. Ôter la barre : *Débarrer une porte.*

Débat. s. m. Différend, contestation, altercation : *Vider un débat. Apaiser un débat.* | *Débat de compte,* contestation sur un article de compte. | Au plur. Discussions des assemblées politiques : *Les débats du parlement.* | Partie de l'instruction judiciaire qui comprend l'interrogatoire du prévenu, l'audition des témoins et les plaidoiries.

Débâter. v. a. Ôter le bât : *Débâter un mulet, un âne.*

Débattre. v. a. (Il se conj. c. *Battre.*) Contester, discuter. | V. pron. S'agiter beaucoup pour résister, pour se dégager.

Débauche. s. f. Dérèglement, excès dans le boire et dans le manger : *Grande débauche.* | Action de se livrer un peu plus que de coutume aux plaisirs de la table : *Nous avons fait une petite débauche.* | Dérèglement de mœurs : *Une honteuse débauche.* | Fig. *Débauche d'esprit* ou *d'imagination.*

Débaucher. v. a. Jeter dans le vice : *Les mauvaises compagnies l'ont débauché.* | Corrompre la fidélité : *Débaucher des troupes.* | *Débaucher un ouvrier, un domestique,* l'engager à quitter son maître pour passer au service d'un autre. | Fam. Détourner un moment du travail, d'une occupation sérieuse : *Il faut le débaucher, le mener à la campagne.* | DÉBAUCHÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Un homme abandonné à la débauche.

Débaucheur, euse. s. Celui, celle qui débauche, qui excite à la débauche.

Débet. s. m. Fin. Ce qu'un comptable doit après l'arrêté de son compte.

Débiffer. v. a. Fam. Affaiblir, gâter. | DÉBIFFÉ, ÉE. p. pass. *Être tout débiffé.* | *Visage débiffé,* visage d'une personne affaiblie par qq. excès. | *Estomac débiffé,* qui ne fait pas bien ses fonctions.

Débile. adj. des 2 g. Faible, affaibli, qui manque de forces : *Un homme débile. Des jambes débiles.* | Fig. *Un esprit débile.*

Débilement. adv. D'une manière débile.

Débilitant, ante. adj. Méd. Qui est propre à débiliter : *Un régime débilitant.* | Subst. *Un débilitant.*

Débilitation. s. f. Affaiblissement.

Débilité. s. f. Faiblesse : *Débilité des jambes. Débilité du cerveau.*

Débiliter. v. a. Rendre débile, affaiblir : *Cela débilite l'estomac.*

Débit. s. m. Vente continue, répétée : *Un grand débit.* | Droit de vendre certaines marchandises dont le gouvernement a le monopole : *Il tient un débit de tabac.* | Quantité d'eau que fournit une fontaine, une source : *Le débit de cette fontaine est considérable.* | Manière de s'énoncer, de réciter : *Un débit pénible et fatigant.* | Exploitation du bois, selon ses diverses destinations: *Le débit d'un arbre en planches.*

| Comm. Compte que l'on tient des articles payés ou fournis.

Débitant, ante. s. Celui, celle qui débite qq. marchandise : *Un débitant, une débitante de tabac.*

Débiter. v. a. Vendre en détail : *Débiter des marchandises.* | Fig. Réciter : *Débiter son rôle.* | Raconter, aller dire une chose de côté et d'autre : *Débiter des nouvelles.* | En parl. d'une fontaine, etc., Fournir une quantité d'eau dans un temps donné. | Techn. Exploiter les bois, pour les employer dans les constructions, etc. : *Débiter le bois en planches.* | Mus. Précipiter l'exécution d'un passage. | Comm. Inscrire qqn comme débiteur.

Débiteur, euse. s. Fig. et en mauv. part. Celui, celle qui débite des contes, etc. : *Un débiteur de fausses nouvelles.*

Débiteur, trice. s. Celui, celle qui doit : *Il est mon débiteur.*

Déblai. s. m. Action d'enlever des terres; résultat de cette action. | Terres, décombres qu'on enlève : *On emploiera ces déblais à combler ce fossé.*

Déblatérer. v. n. Fam. Parler longtemps et avec violence contre qqn.

Déblayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Ôter, enlever. | Débarrasser, dégager un lieu des choses qui l'encombrent.

Déblocage. s. m. Typogr. Action de débloquer.

Débloquer. v. a. T. de Guerre. Obliger l'ennemi à lever un blocus. | Typogr. Remplacer les lettres bloquées par celles qui conviennent.

Déboire. s. m. Mauvais goût qui reste de qq. liqueur après qu'on l'a bue : *Un insupportable déboire.* | Tristesse, dégoût qui suit qqfs les plaisirs : *Les plaisirs ont leur déboire.* | Regret, mécontentement, mortification : *Il a éprouvé des déboires.*

Déboisement. s. m. Action de déboiser; son résultat : *Le déboisement des montagnes.*

Déboiser. v. a. Arracher les bois qui couvrent une contrée.

Déboîtement. s. m. Chir. Déplacement d'un os sorti de son articulation. | V. LUXATION.

Déboîter. v. a. Faire sortir des os de leur place : *Sa chute lui a déboîté l'épaule.* | V. pron. Techn Se déjoindre. | Se désarticuler : *Les os ne se déboîtent pas sans douleurs.* | V. LUXER.

Débonder. v. a. et n. Ôter la bonde. | V. pron. Se vider par un écoulement rapide, abondant : *L'étang s'est débondé.* | Évacuer abondamment par bas.

Débondonner. v. a. Ôter le bondon d'un muid, d'un tonneau.

Débonnaire. adj. des 2 g. Facile et bon jusqu'à la faiblesse : *Un prince débonnaire.* | Fig. et fam. *Un caractère débonnaire.*

Débonnairement. adv. Avec bonté, avec douceur. (Vi.)

Débonnaireté. s. f. Bonté, douceur.

Débord. s. m. Débordement : *Débord de bile.* (Vi.)

Débordement. s. m. Action par laquelle un fleuve, une rivière, etc., franchit ses bords : *Le débordement du Nil, de la Seine.* | Écoulement d'humeur très abondant : *Un débordement de bile.* | Irruption d'une multitude dans un pays; invasion : *Le débordement des barbares.* | Fig. *Un débordement d'injures.* | Dissolution, débauche : *Vivre dans le débordement.*

Déborder. v. n. Dépasser le bord : *Le fleuve a débordé deux fois.* | Écouler abondamment : *La bile déborde.* | V. n. et a. Dépasser le bord ou l'extrémité d'une autre chose : *Cette pierre déborde l'autre. La doublure de cet habit déborde.* | En parl. d'une ligne de troupes ou de vaisseaux, Avoir plus de front et plus d'étendue que la ligne opposée. | V. a. Ôter la bordure : *Déborder une jupe.* | DÉBORDÉ, ÉE. p. pass. *Un fleuve débordé.* | Adj. Débauché, dissolu : *Mener une vie débordée.*

Débotter. v. a. Tirer les bottes à qqn. | Subst. m. Le moment où on arrive : *Il me reçut au débotter.* | Qqns écrivent *Débotté.*

Débouché. s. m. Extrémité d'un défilé, d'une vallée. | Fig. Toute voie qui facilite la vente, l'expédition des produits agricoles ou industriels d'un pays : *Leurs denrées s'accumulent faute de débouchés.* | Moyens de placement d'effets de commerce et de marchandises. | Moyen, expédient : *Chercher un débouché pour se tirer d'affaire.*

Débouchement. s. m. Action de déboucher : *Le débouchement des canaux.* | Passage d'un endroit resserré à un lieu plus ouvert.

Déboucher. v. a. Ôter ce qui bouche : *Déboucher une bouteille, un flacon.* | Ôter ce qui empêche d'entrer, de passer : *Déboucher une porte.* | V. n. Sortir d'un endroit resserré pour passer dans un lieu plus ouvert : *L'armée déboucha dans la plaine au point du jour.* | En parl. d'un cours d'eau, Avoir son embouchure : *Ce canal débouche dans une rivière.* | Par anal. *Cette rue débouche sur une place.*

Déboucler. v. a. Dégager des ardillons qui l'arrêtent une courroie, une bande, etc. | Déranger, défaire les boucles d'une chevelure.

Débouilli s. m. Techn. Opération pour éprouver la qualité du teint d'une

étoffe, ou pour lui rendre sa première blancheur : *Mettre une étoffe au débouilli.*

Débouillir. v. a. Techn. Faire bouillir des étoffes, pour éprouver la teinture.

Déboulonner. v. a. Ôter les boulons d'une machine.

Débouquement. s. m. Mar. Canal, détroit, passage entre des îles. | Action de débouquer.

Débouquer. v. n. Mar. Sortir d'un débouquement, d'un détroit, etc., pour entrer dans une mer libre.

Débourber. v. a. Ôter la bourbe : *Débourber un étang.* | *Débourber une voiture,* la tirer de la bourbe. | *Faire débourber un poisson*, le mettre dans de l'eau claire, pour qu'il perde le goût de bourbe.

Débourrer. v. a. Ôter la bourre · *Débourrer un fusil.* | Fig. et fam. *Débourrer un jeune homme,* lui faire perdre les manières gauches, l'air embarrassé.

Débours. s. m. Argent que l'on a avancé pour le compte de qqn : *On lui a payé ses débours.* (Vi.) On dit *Déboursés.*

Déboursement. s. m. Action de débourser. (Peu usité.)

Débourser. v. a. Tirer de l'argent de sa bourse, de sa caisse, pour un payement : *Il a déboursé peu d'argent.* | DÉBOURSÉ, ÉE. p. pass. *Argent déboursé.* | Subst. m. *Il est rentré dans ses déboursés.*

Debout. adv. Il se dit de ce qui est dressé sur un de ses bouts : *Mettre un tonneau debout.* | Il se dit des édifices et autres objets qui n'ont point été détruits : *Ces monuments sont encore debout.* | En parl. des personnes, Droit sur ses pieds . *Se tenir debout.* | *Être debout,* être hors du lit, être levé. | Absol. *Debout, et partons.* | Mar. *Vent debout*, vent directement contraire à la route qu'on voudrait tenir.

Débouter. v. a. Procéd. Déclarer par jugement qu'une personne est déchue de sa demande.

Déboutonner. v. a. Faire sortir les boutons d'une boutonnière. | V. pron. *Il s'est déboutonné pour respirer.* | Fam. Parler librement, ouvrir son cœur. | DÉBOUTONNÉ, ÉE. p. pass. *Habit déboutonné.* | Fam. *Rire, manger à ventre déboutonné,* avec excès. | *Fleuret déboutonné*, fleuret dont on a ôté le bouton.

Débrailler (Se). v. pron. Se découvrir la gorge, l'estomac. | DÉBRAILLÉ, ÉE. p. pass. *Un homme débraillé. Une femme débraillée.* | Négligé, trop libre : *Un jeune homme débraillé.*

Débredouiller. v. a. Jeu de trictrac. Faire ôter la bredouille à son adversaire.

Débrider. v. a. Ôter la bride à un cheval, à une bête de somme. | Fam. *Sans débrider*, tout de suite, et sans interruption. | Fig. et fam. Faire avec précipitation : *Il a bientôt débridé son bréviaire.* | DÉBRIDÉ, ÉE. p. pass. *Un cheval débridé.* | Fig. et fam. *Une langue débridée*, sans retenue.

Débris. s. m. Restes d'une chose brisée, fracassée : *Les débris d'une statue, d'un vase.* | Fam. *Les débris d'un pâté.* | Ce qui reste d'une chose après sa ruine : *Les débris d'une fortune.*

Débrouillement. s. m. Action de démêler une chose embrouillée.

Débrouiller. v. a. Démêler, mettre en ordre des choses qui sont en confusion.

Débrutir. v. a. Techn. Ôter ce qu'il y a de rude et de brut : *Débrutir une glace, un marbre, un diamant.*

Débrutissement. s. m. Techn. Action de débrutir; résultat de cette action.

Débucher. v. n. En parl. des bêtes fauves, Sortir d'un bois *Le cerf a débuché.* | V. a. Faire sortir une bête de son fort : *Débucher un cerf.* | Subst. m. Moment où la bête sort du bois : *Il se trouva au débucher.*

Débusquement. s. m. Action de débusquer.

Débusquer. v. a. Chasser d'un poste avantageux : *Débusquer l'ennemi.* | Fam. Faire perdre à qqn une situation avantageuse, le supplanter : *Un nouveau venu l'a débusqué.*

Début. s. m. Premier coup à certains jeux. | Commencement : *Le début d'un discours, d'une maladie.* | Manière dont on commence; premiers actes : *Il fit un brillant début dans le monde.* | Premiers essais d'un acteur : *Ses débuts ont été heureux.*

Débutant, ante. s. Celui, celle qui débute : *Un débutant dans la carrière des lettres. La débutante a eu du succès.*

Débuter. v. n. Jouer le premier à certains jeux. | Fig. Commencer : *Ce poème débute par une invocation.* | Faire le premier pas dans une entreprise, dans une carrière. | S'essayer sur le théâtre. | V. a. Éloigner du but : *Débuter une boule.*

Deçà. adv. De ce côté-ci, par oppos. à Delà : *Les récoltes ont été très bonnes, deçà la rivière.* | On dit plus souv. *En deçà de*, loc. prép. *En deçà de la rivière.* | DEÇÀ ET DELÀ, d'un côté et de l'autre : *Aller deçà et delà.* | Fam. *Jambe deçà, jambe delà*, à califourchon. | De côté et d'autre : *Aller deçà et delà.*

Décacheter. v. a. Ouvrir ce qui est cacheté.

Décade. s. f. Espace de dix jours. | Parties d'un ouvrage composées chacune de dix livres.

Décadence. s. f. Commencement de dégradation, de ruine, de destruction; état de ce qui tend à sa ruine : *Aller, tomber en décadence.* | Il se dit de tout ce qui déchoit, de tout ce qui va en déclinant : *La décadence d'un empire, du commerce, du crédit.* | Absol. Temps de dégradation des mœurs, d'abaissement des arts. | Derniers siècles de l'empire romain d'Occident : *Les Romains de la décadence.*

Décadi. s. m. Le dernier jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Décaèdre. adj. Géom. Qui a dix faces ou côtés. | Subst. m. *Un décaèdre.*

Décagone. s. m. Figure qui a dix angles et dix côtés. | Adj. *Un bassin décagone.* | Fortif. Ouvrage composé de dix bastions.

Décagramme. s. m. Poids de dix grammes.

Décaisser. v. a. Tirer d'une caisse.

Décalitre. s. m. Mesure de dix litres.

Décalogue. s. m. Les dix commandements de la loi donnée par Dieu à Moïse.

Décalquer. v. a. Reporter le calque d'un dessin ou d'un tableau sur du papier, sur une toile, etc.

Décaméron. s. m. Ouvrage contenant le récit des événements de dix jours, ou une suite de récits faits en dix jours.

Décamètre. s. m. Mesure de longueur qui vaut dix mètres.

Décampement. s. m. Action de décamper : *Un décampement précipité.*

Décamper. v. n. Lever le camp. | Fig. et fam. Se retirer précipitamment, s'enfuir : *Dès qu'il vous voit, il décampe.*

Décanat. s. m. Dignité de doyen. | Exercice des fonctions de doyen.

Décantation. s. f. Chim. et Pharm. Action de décanter.

Décanter. v. a. Transvaser doucement une liqueur au fond de laquelle il s'est fait un dépôt.

Décanteur. s. m. Appareil qui sert à opérer la décantation.

Décapage. s. m. Action de décaper : *Le décapage du fer, du cuivre.*

Décaper. v. a. Enlever, détacher la rouille, l'oxyde de la surface d'un métal.

Décaper. v. Mar. Sortir d'une baie, d'un golfe, passer d'un cap dans la haute mer : *Ce bâtiment a décapé.*

Décapitation. s. f. Action de décapiter, de trancher la tête.

Décapiter. v. a. Décoller, trancher la tête à qqn.

Décarreler. v. a. Ôter les carreaux qui pavent une chambre.

Décastère. s. m. Mesure de dix stères.

Décastyle. s. m. Arch. Édifice à dix colonnes de front.

Décasyllabe. adj. des 2 g. Il se dit des vers français de dix syllabes.

Décatir. v. a. Techn. Ôter le cati, l'apprêt que le fabricant a donné à une étoffe de laine : *Décatir du drap.*

Décatissage. s. m. Techn. Action de décatir; effet de cette action.

Décatisseur. s. m. Artisan qui fait le décatissage des étoffes de laine.

Décaver. v. a. Jeu de cartes. Gagner toute la cave de l'un des joueurs.

Décéder. v. n. Mourir de mort naturelle : *Il est décédé à quatre-vingts ans.*

Décèlement. s. m. Action de déceler.

Déceler. v. a. (*Je décèle. Je décèlerai.*) Découvrir ce qui est caché : *Déceler une personne. Déceler un crime.*

Décembre. s. m. Dernier mois de l'année, ainsi nommé parce qu'il était le dixième de l'année romaine.

Décemment. adv. D'une manière décente : *Être vêtu décemment.* | Convenablement, d'après les bienséances.

Décemvir. s. m. (*dé-sème-vir*). Un des dix magistrats créés par la république romaine pour rédiger un code de lois.

Décemviral, ale. adj. Qui appartient aux décemvirs.

Décemvirat. s. m. Antiq. rom. Dignité de décemvir; magistrature décemvirale. | Durée de cette magistrature.

Décence. s. f. Honnêteté qu'on doit garder dans les actions, les discours, etc. | Bienséance en ce qui concerne la pudeur : *Un maintien plein de décence.*

Décennal, ale. adj. Qui dure dix ans, ou qui revient tous les dix ans.

Décent, ente. adj. Qui est selon les règles de la bienséance et de l'honnêteté extérieure : *Une conduite, une manière décente.* | Qui est conforme à la pudeur : *Cette femme a un maintien fort décent.*

Décentralisation. s. f. Néol. Action de détruire la centralisation.

Décentraliser. v. a. Néol. Opérer la décentralisation.

Déception. s. f. Tromperie, séduction : *Celui fut une déception cruelle.*

Décerner. v. a. Accorder, donner des récompenses, etc. | Il se dit en parl. des prix que donnent certaines compagnies. | Se dit qqfs en parl. de peines que les lois prononcent. | Ordonner, par un acte juridique, certaines mesures : *Décerner un mandat d'arrêt.*

Décès. s. m. Mort naturelle d'une personne : *Il y a eu cette année plus de naissances que de décès.*

Décevable. adj. des 2 g. Facile à tromper; sujet à être trompé.

Décevant, ante. adj. Qui abuse, qui trompe.

Décevoir.v. a. Séduire, abuser, tromper par qq. ch. de spécieux. | V. pron. S'abuser soi-même.

Déchaînement. s. m. Emportement qui se manifeste par des discours violents, des paroles injurieuses : *Le déchaînement de l'envie contre le mérite.*

Déchaîner. v. a. Ôter la chaîne, détacher de la chaîne : *Déchaîner un chien.* | Fig. Exciter, animer, soulever : *Il déchaînera toute sa cabale contre vous.* | V. pron. S'emporter avec violence contre qqn : *Je ne sais pourquoi il se déchaîne contre vous.* | DÉCHAÎNÉ, ÉE. p. pass. *Un chien déchaîné.* | Fig. *Tous les vents sont déchaînés.* | *Un diable déchaîné*, un homme qui ne garde aucune mesure.

Déchanter. v. n. Fam. Changer de ton, rabattre de ses prétentions, de ses espérances : *Il aura à déchanter.*

Déchaperonné, ée. adj. Il se dit d'un mur dont le chaperon est ruiné.

Déchaperonner. v. a. Ôter à un oiseau dressé pour le vol le chaperon dont on lui avait couvert les yeux.

Décharge. s. f. Action de décharger des marchandises. | Action de diminuer la charge. | Arch. Construction faite pour soutenir qq. partie d'un édifice. | Acte par lequel on déclare une personne quitte ou libérée d'une dette, d'un dépôt, etc. | Témoignages favorables à un accusé. | Soulagement : *La décharge de la conscience.* | Action de tirer à la fois plusieurs armes à feu. | Fam. *Une décharge de coups de bâton*, une bastonnade. | Écoulement des eaux d'un bassin, d'un canal, etc. | Ouverture qui donne issue aux eaux. | Bassin qui reçoit le trop-plein d'une rivière, d'un lac, etc. | Lieu où l'on serre ce qui n'est pas d'un usage ordinaire.

Déchargement. s. m. Action de décharger des navires, des voitures de transport.

Décharger. v. a. Ôter ce qui formait la charge, le fardeau. | Ôter un poids, un fardeau qui surcharge. | Fig. Soulager d'une charge excessive. | Dispenser, débarrasser qqn d'une chose : *Décharger d'un soin, d'une tutelle.* | Tenir, déclarer quitte d'une obligation, d'une dette, d'un dépôt, etc. | En parl. d'une arme à feu, Tirer, faire partir le coup. | Ôter la charge d'un fusil, d'une arme à feu. | *Décharger un coup*, assèner un coup. | V. pron. *Cette couleur se décharge*, elle se déteint, et devient moins chargée. | En parl. des eaux, S'écouler, se jeter. | V. n. Maculer : *Cette encre décharge.*

Déchargeur. s. m. Celui qui décharge les marchandises.

Décharner. v. a. Dépouiller les os de la chair qui les couvre. | Amaigrir, ôter l'embonpoint. | En parl. du langage, Dépouiller d'agréments, d'ornements. | DÉCHARNÉ, ÉE. p. pass. *Un corps, un visage décharné.* | Fig. *Un style décharné.*

Déchasser. v. n. T. de danse. Faire un chassé vers la gauche, après en avoir fait un vers la droite.

Déchaumer. v. a. Agric. Enterrer ce qui reste de chaume après la moisson. | Par extens. Commencer un défrichement.

Déchaussement. s. m. Agric. Façon qu'on donne aux arbres et aux vignes, en labourant la terre qui est sur les racines. | Action de déchausser une dent avant de l'arracher. | État des dents déchaussées.

Déchausser. v. a. Ôter, tirer à qqn sa chaussure. | *Déchausser un mur*, enlever la terre qui est autour de ses fondations. | *Déchausser un arbre*, en mettre à découvert le pied et les racines. | *Déchausser les dents*, les découvrir et les détacher de la gencive. | DÉCHAUSSÉ, ÉE. p. pass. | *Carmes déchaussés*, ou *déchaux*, qui ne portent point de bas.

Déchaussoir. s. m. Chir. Instrument qui sert à détacher les gencives d'autour des dents qu'on veut arracher.

Déchaux. V. le p. pass. de DÉCHAUSSER.

Déchéance. s. m. Action de déchoir; dégradation. | Jurispr. Perte d'un droit.

Déchet. s. m. Diminution, perte qu'une chose éprouve dans sa substance, dans sa valeur : *Il y a du déchet dans la fonte des monnaies.* | Fig. *Il y a bien du déchet dans sa beauté.*

Décheveler. v. a. Mettre en désordre la chevelure de qqn. | DÉCHEVELÉ, ÉE. p. pass. *Elle accourut pâle et déchevelée.*

Déchiffrable. adj. des 2 g. Qui peut être déchiffré : *Cette écriture n'est pas déchiffrable.*

Déchiffrement. s. m. Action de déchiffrer; résultat de cette action.

Déchiffrer. v. a. Expliquer ce qui est écrit en chiffre : *Déchiffrer une dépêche.* | Par extens. Lire ce qui est mal écrit ou difficile à lire : *Déchiffrer un manuscrit.* | Fig. *Déchiffrer une intrigue.*

Déchiffreur. s. m. Celui qui a la clef d'un chiffre. | Fam. Celui qui sait lire les mauvaises écritures.

Déchiqueter. v. a. Tailler menu, découper en faisant diverses taillades.

Déchiqueture. s. f. Techn. Taillade faite à une étoffe. (Vi.)

Déchirage. s. m. Action de défaire un train de bois flotté, ou de désassembler les planches d'un bateau : *Déchirage de bateaux.* | *Bois de déchirage*, bois qui en provient.

Déchirant, ante. adj. Fig. Qui déchire : *Un spectacle déchirant. Une situation déchirante. Des cris déchirants.*

Déchirement. s. m. Action de déchirer ; résultat de cette action. | *Déchirements d'entrailles*, violentes douleurs d'entrailles. | *Déchirement de cœur*, douleur vive et amère. | Au plur. Fig. Il se dit des guerres que causent les factions : *L'Espagne a été en proie à d'affreux déchirements.*

Déchirer. v. a. Diviser en morceaux, mettre en pièces : *Déchirer un habit, une lettre. Le tigre déchire sa proie.* | Fig. *Déchirer qqn à belles dents*, médire outrageusement de qqn. | Fam. *Déchirer l'oreille, les oreilles*, affecter désagréablement le sens de l'ouïe. | *Déchirer un bateau*, désassembler les planches qui le composent. | Fig. Émouvoir, ou agiter douloureusement le cœur, l'âme. | Troubler un État, un grand corps, etc. | Offenser, outrager par des médisances, par des calomnies. | V. pron. *Sa robe s'est déchirée. J'ai senti mon cœur se déchirer.* | DÉCHIRÉ, ÉE. p. pass. *Un habit, un terrain déchiré.*

Déchirure. s. f. Rupture faite en déchirant.

Déchoir. v. a. (*Je déchois, tu déchois, il déchoit ; nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Je déchus. Je décherrai. Je décherrais. Que je déchoie. Que je déchusse. Déchoir. Déchu, ue.*) Tomber dans un état moins brillant, moins avantageux : *Déchoir de son rang, de ses espérances.* | *Être déchu d'un droit, d'un privilège*, etc., en être dépossédé. | En parl. des choses, Diminuer, s'affaiblir : *Son crédit, sa fortune commence à déchoir.* | DÉCHU, UE. p. pass. *Un ange déchu. Des princes déchus.*

Déchouer. v. a. Mar. Relever, remettre à flot un bâtiment qui était échoué. | On dit mieux *Déséchouer*.

Déciare. s. m. Mesure de superficie. Dixième partie de l'are.

Décidément. adv. Fam. D'une manière décidée : *Décidément il partira.*

Décider. v. a. Porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée, la résoudre : *Décider une affaire, un point de droit.* | Terminer une contestation, y mettre fin. | Déterminer qqn à faire qq. ch. | Prendre telle résolution ; arrêter, déterminer ce qu'on doit faire. | V. n. Ordonner, disposer. | Porter son jugement sur qq. ch. : *Décider sur tout. Décider à tort et à travers.* | DÉCIDÉ, ÉE. p. pass. *Une chose décidée.* | Adj. Résolu, ferme, qui a des principes dont il ne s'écarte point : *Il a un caractère très décidé.* | Qui n'a rien de vague, d'incertain, qui ne marque point d'hésitation : *Le gouvernement prit une marche plus décidée.*

Décigramme. s. m. Dixième partie du gramme.

Décilitre. s. m. Dixième partie du litre.

Décimable. adj. des 2 g. Anc. Sujet à la dîme : *Un champ décimable.*

Décimal, ale. adj. Arithm. Qui procède par dix : *Fractions décimales. Parties décimales.* | *Système décimal*, appliqué aux poids et aux mesures. | Subst. f. *Une décimale*, une fraction décimale.

Décimateur. s. m. Celui qui avait droit de lever la dîme dans une paroisse.

Décimation. s. f. Action de décimer : *La décimation d'une légion.*

Décime. s. f. Anc. Taxe que les bénéficiers payaient tous les ans au roi sur leur revenu.

Décime. s. m. Dixième partie du franc : *Imposer des décimes.*

Décimer. v. a. Mettre à mort, ou frapper d'une peine une personne sur dix : *Décimer les rebelles.* | Fig. Faire périr un certain nombre de personnes, sur un nombre beaucoup plus grand : *Ce fléau décime chaque année la population.*

Décimètre. s. m. Dixième partie du mètre.

Décintrement. s. m. Arch. Action de décintrer.

Décintrer. v. a. Ôter les cintres qu'on avait placés pour construire une voûte.

Décisif, ive. adj. Qui décide, qui fait cesser toute indécision : *Un jugement décisif.* | Qui décide hardiment avec une sorte d'autorité : *C'est un homme décisif. Un esprit décisif.*

Décision. s. f. Jugement, résolution : *La décision des juges. La décision d'une question.* | Courage, promptitude à prendre un parti ; fermeté à s'y tenir : *Il manque de décision.*

Décisivement. adv. D'une manière décisive : *Prononcer décisivement.*

Décisoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui est décisif : *Serment décisoire.*

Décistère. s. m. Dixième partie du stère.

Déclamateur. s. m. Celui qui déclame des vers, un discours, etc. : *Un excellent déclamateur.* | Orateur, écrivain emphatique : *Un déclamateur ridicule.*

Déclamation. s. f. Action, manière, art de déclamer. | Anc. Pièce d'éloquence servant d'exercice. | Emploi d'expressions

et de phrases pompeuses dans un sujet qui ne le comporte pas. | Discours vague et injurieux.

Déclamatoire. adj. des 2 g. Qui appartient à la déclamation : *Art déclamatoire.* | Qui ne renferme que des déclamations : *Un style déclamatoire.*

Déclamer. v. a. Réciter à haute voix et avec le ton et les gestes convenables : *Déclamer des vers, un discours.* | V. n. Invectiver, parler avec chaleur contre : *Déclamer contre les vices.*

Déclaratif, ive. adj. Jurispr. Il se dit d'un acte par lequel on déclare qq. ch.

Déclaration. s. f. Action de déclarer; discours, acte, écrit par lequel on déclare : *Déclaration publique.* | *Déclaration de guerre*, acte par lequel une puissance déclare la guerre à une autre. | T. de pratiq. Mémoire, état détaillé : *Déclaration de dommages et intérêts.*

Déclaratoire. adj. des 2 g. T. de pratiq. Qui porte déclaration juridique d'une chose : *Acte, sentence déclaratoire.*

Déclarer. v. a. Manifester, faire connaître : *Déclarer sa volonté, ses intentions.* | *Déclarer la guerre*, déclarer qu'on va faire des actes d'hostilité. | Décréter par acte public, par autorité publique : *On le déclara coupable.* | V. pron. S'expliquer. | Se manifester, se faire connaître. | Se prononcer, prendre parti pour ou contre : *On força ce prince à se déclarer.* | DÉCLARÉ, ÉE. p. pass. *Ennemi déclaré.*

Déclin. s. m. État d'une chose qui penche vers sa fin, qui perd de sa force, de son éclat : *Le déclin du jour. Le déclin de la vie.* | Techn. Ressort par lequel le chien d'un fusil s'abat sur le bassinet.

Déclinable. adj. des 2 g. Gram. Qui peut être décliné : *Nom déclinable.*

Déclinaison. s. f. Astr. Arc de la sphère céleste qui mesure la distance angulaire dont un astre est éloigné de l'équateur. | *Déclinaison de l'aiguille aimantée*, l'angle qui mesure son écart du vrai nord. | Gram. Désinences diverses des noms, des pronoms et des adjectifs dans les langues qui ont des cas.

Déclinant, ante. adj. Qui décline : *Un pouvoir déclinant.* | *Cadran déclinant*, cadran qui ne regarde pas directement qqn des points cardinaux.

Déclinatoire. adj. des 2 g. et s. m. Il se dit des exceptions qu'on allègue pour décliner une juridiction. | Subst. m. Procéd. *Faire signifier un déclinatoire.*

Décliner. v. n. Déchoir : *Le jour décline.* | Pencher vers sa fin; s'affaiblir : *Ce vieillard décline.* | En parl. des astres, S'éloigner de l'équateur. | En parl. de l'aiguille aimantée, S'écarter du nord vrai. | V. a. Gram. Faire passer un nom, un adjectif par les différents cas. | Fam. *Décliner son nom*, dire qui l'on est, se faire connaître. | Procéd. *Décliner une juridiction*, n'en pas reconnaître la compétence.

Déclive. adj. des 2 g. Qui va en pente : *Des terres déclives.*

Déclivité. s. f. Situation d'une chose qui va en pente : *La déclivité d'un terrain.*

Déclore. v. a. Ôter la clôture : *Déclore un parc.* | DÉCLOS, OSE. p. pass. Il ne se dit que des lieux, Qui n'est plus clos, ou dont la clôture est tombée : *Ce parc est déclos en plusieurs endroits.*

Déclouer. v. a. Détacher qq. ch. en arrachant les clous qui l'attachent : *Déclouer des planches.*

Décochement. s. m. Action de décocher une flèche.

Décocher. v. a. Tirer une flèche, un trait avec un arc, une arbalète. | Fig. et fam. *Décocher une épigramme.*

Décoction. s. f. Composition médicinale qu'on obtient en faisant bouillir des drogues ou des plantes.

Décoiffer. v. a. Ôter ce qui coiffe, ou défaire la coiffure : *Décoiffer un enfant.* | Déranger la coiffure, la mettre en désordre : *Le vent l'a décoiffé.* | Fam. *Décoiffer une bouteille*, ôter ce qui entoure le bouchon, et par extens. La boire, la vider.

Décollation. s. f. (*dé-col-la-cion*). Action de couper le cou. | Particul. Martyre de saint Jean-Baptiste.

Décollement. s. m. Action de décoller; état de ce qui est décollé.

Décoller. v. a. Couper le cou à qqn.

Décoller. v. a. Séparer, détacher une chose qui était collée. | Jeu de billard. *Décoller une bille*, l'éloigner, la détacher de la bande contre laquelle elle était.

Décolleter. v. a. Découvrir le cou, la gorge, les épaules. | V. pron. *Une femme ne doit pas trop se décolleter.* | V. n. Se rabattre et ne pas embrasser le cou : *Cet habit décollète beaucoup.*

Décoloration. s. f. Méd. Perte de la couleur naturelle : *La décoloration de la peau.*

Décolorer. v. a. Ôter la couleur, effacer la couleur : *Le vinaigre décolore les lèvres.* | Fig. *Des corrections trop minutieuses décolorent le style.* | DÉCOLORÉ, ÉE. p. pass. *Un teint, un style décoloré.*

Décombrer. v. a. Ôter les décombres, les immondices, les débris.

Décombres. s. m. pl. Amas de matériaux qui restent après la démolition d'un bâtiment : *Enlever les décombres.*

Décomposer. v. a. Analyser un

corps; séparer les éléments dont il est composé. | Produire une altération suivie de corruption, de dissolution, etc. | Altérer les traits du visage : *La maladie a décomposé ses traits.* | V. pron. *Son visage s'est décomposé.* | DÉCOMPOSÉ, ÉE. p. pass. *Une substance décomposée. Un visage décomposé.*

Décomposition. s. f. Résolution d'un corps, séparation de ses éléments. | Fig. Réduction à des parties plus simples. | Altération suivie de dissolution, etc.

Décompte. s. m. (*dé-con-te*). Ce qu'il y a à rabattre, à déduire sur une somme qu'on paye. | Fig. Déception.

Décompter. v. a. Déduire, rabattre d'une somme. | Fig. et fam. Rabattre de l'opinion qu'on avait d'une chose, d'une personne. | DÉCOMPTÉ, ÉE. p. pass. *Une somme décomptée.*

Déconcerter. v. a. Troubler un concert de voix ou d'instruments. | Fig. Rompre des mesures, arrêter dans l'exécution d'un projet. | Troubler, interdire, faire perdre contenance. | DÉCONCERTÉ, ÉE. p. pass. *Il parut tout déconcerté.*

Déconfire. v. a. Défaire entièrement dans une bataille : *Déconfire les ennemis.* (Vi.) | Fam. *Déconfire qqn*, le réduire à ne savoir plus que dire, que faire. | DÉCONFIT, ITE. p. pass. *Il est tout déconfit.*

Déconfiture. s. f. Entière défaite : *Une sanglante déconfiture.* (Vi.) | Fam. Ruine entière d'un négociant, etc. | Jurispr. Insolvabilité : *Tomber en déconfiture.*

Déconfort. s. m. Découragement, désolation profonde. (Vi.)

Déconforter. v. a. Décourager, abattre, affliger. (Vi.)

Déconseiller. v. a. Dissuader, détourner de faire qq. ch.

Déconsidération. s. f. Perte de la considération, de l'estime.

Déconsidérer. v. a. Faire perdre la considération. | V. pron. Agir de manière à s'attirer le mépris. | DÉCONSIDÉRÉ, ÉE. p. pass. *Un homme déconsidéré.*

Décontenancer. v. a. Faire perdre contenance. | V. pron. *Il se décontenance facilement.* | DÉCONTENANCÉ, ÉE. p. pass. *Il est tout décontenancé.*

Déconvenue. s. f. Fam. Malheur; insuccès : *Il m'a conté sa déconvenue.*

Décor. s. m. Ce qui décore un bâtiment, les appartements. | Décoration d'une pièce de théâtre.

Décorateur. s. m. Celui qui orne l'intérieur des appartements, ou qui fait les décorations des théâtres, etc. | Adj. *Peintre décorateur.*

Décoration. s. f. Embellissement, ornement. | Représentation théâtrale des lieux où l'action est supposée se passer. | Au plur. Toiles peintes formant l'ensemble d'une décoration. | Marque d'honneur, de dignité.

Décorder. v. a. Détortiller une corde, séparer les petites cordes dont elle est composée : *Décorder un vieux câble.*

Décorer. v. a. Orner, parer : *Décorer un théâtre.* | Fig. *La grâce décore son visage.* | Honorer d'une décoration, revêtir d'un titre, d'une dignité : *On le décora d'un nouveau titre.* | Fig. *Ils décorent du nom de sagesse leur insensibilité.* | DÉCORÉ, ÉE. p. pass. *Un salon décoré avec élégance.*

Décortication. s. f. Action d'écorcer ou de peler des branches, des racines, des graines, etc.

Décorum. s. m. (*dé-co-rome*). Mot lat. Ce qui convient; bienséance : *Observer le décorum. Blesser le décorum.*

Découcher. v. n. Coucher hors de chez soi. | V. a. Fam. Être cause que qqn quitte le lit où il couche : *Je n'ai pas voulu le découcher.*

Découdre. v. a. (Il se conj. c. *Coudre.*) Défaire une couture, ce qui est cousu. | Vén. Faire une blessure en long, en déchirant le ventre : *Le sanglier a décousu le ventre d'un des chiens.* (Vi.) | V. n. *En découdre*, lutter : *L'ennemi s'avance, nous aurons à en découdre.* | V. pron. Se détacher par les coutures : *Cette robe se découd.* | DÉCOUSU, UE. p. pass. *Une robe décousue.* | Fig. *Des propos décousus. Des idées décousues*, sans suite, sans liaison, etc. | Subst. m. *Le décousu du style.*

Découlement. s. m. Flux, mouvement de ce qui découle.

Découler. v. n. Couler goutte à goutte : *La sueur découlait de son visage.*

Découper. v. a. Couper par morceaux. | Couper du carton, une étoffe, de manière à lui donner une forme déterminée. | Détacher, en coupant, les figures, les objets représentés sur une toile, sur du papier. | V. pron. Fig. Se détacher avec netteté.

Découpeur, euse. s. Celui, celle qui travaille en découpure.

Découple ou **Découpler.** s. m. Vén. Action de détacher les chiens pour qu'ils courent après la bête.

Découpler. v. a. Détacher des chiens couplés. | DÉCOUPLÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Fam. *Être bien découplé*, être vigoureux et de belle taille.

Découpoir. s. m. Instrument qui sert à faire des découpures.

Découpure. s. f. Action de découper une étoffe, de la toile, du papier, etc.; résultat de cette action.

Décourageant, ante. adj. Qui dé-

courage, qui rebute : *Un maître décourageant par sa sévérité. Une perfection décourageante.*

Découragement. s. m. Perte de courage, abattement de cœur.

Décourager. v. a. Abattre, ôter le courage. | Ôter l'envie de faire qq. ch. | V. pron. *Il se décourage au premier obstacle.* | DÉCOURAGÉ, ÉE. p. pass. *Un homme découragé.*

Découronner. v. a. Fig. Ôter la couronne : *Le temps a découronné cet arbre, cet édifice.*

Décours. s. m. Décroissement de la lune. | Déclin des maladies.

Décousure. s. f. Endroit décousu d'un linge, d'une étoffe.

Découverte. s. f. Action de découvrir : *La découverte d'un secret.* | Chose qu'on a découverte, trouvée : *La découverte du nouveau monde.*

Decouvrir. v. a. Ôter ce qui couvrait. | Écarter ce qui mettait à couvert, ce qui protégeait. | Révéler, faire connaître ce qui était tenu caché, secret. | Voir, apercevoir d'un lieu élevé. | Trouver ce qui était resté ignoré, caché. | V. pron. *Le malade s'est découvert en s'agitant dans son lit.* | Ôter son chapeau, son bonnet, etc. : *Se découvrir par respect.* | Donner prise à son adversaire, ne pas se mettre bien en garde : *Je me suis imprudemment découvert.* | Ne pas se tenir derrière le retranchement : *Nos soldats se découvrent trop.* | DÉCOUVERT, ERTE. p. pass. *Avoir la tête découverte.* | *Pays découvert*, pays où il y a peu d'arbres. | À DÉCOUVERT. loc. adv. Sans être couvert; sans que rien mette à couvert. | T. de comm. *Être à découvert*, n'avoir aucun gage, aucune garantie pour une créance. | Fig. Manifestement, clairement, sans ambiguité. | À VISAGE DÉCOUVERT. loc. adv. Sans masque, sans voile.

Décrasser. v. a. Ôter la crasse. | Fam. Enseigner à qqn ce qu'il doit savoir pour n'être pas tout à fait ignorant. | Polir, former une personne mal élevée. | Fam. Revêtir d'une dignité, d'une charge, d'un titre une personne de basse condition.

Décréditement. s. m. Action de créditer.

Décréditer. v. a. Ôter le crédit, faire perdre le crédit : *La mauvaise foi décrédite un négociant.* | Faire perdre à qqn la considération, l'autorité, l'estime, la confiance. | Par anal. Il se dit des choses. | V. pron. *Il s'est décrédité par sa conduite.* | DÉCRÉDITÉ, ÉE. p. pass. *Un négociant décrédité. Une doctrine décréditée.*

Décrépir. v. a. Enlever le crépi : *Décrépir un mur.* | V. pron. *Ce mur se décrépit.* | DÉCRÉPI, IE. p. pass. *Des murs décrépis.*

Décrépissage. s. m. Action de décrépir : *Le décrépissage d'un mur.*

Décrépit, ite. adj. Qui est dans la décrépitude : *Un homme décrépit.*

Décrépitation. s. f. Chim. Pétillement, bruit que font qqs sels dans le feu.

Décrépiter. v. n. Pétiller, faire du bruit : *Le sel décrépite dans le feu.*

Décrépitude. s. f. État de vieillesse extrême : *La décrépitude suit la caducité.*

Décret. s. m. Ordre, décision, qui émane de qq. autorité. | Par extens. Volonté de Dieu, arrêts du sort : *Les décrets de Dieu*, de la Providence, *du destin.* | Recueil d'anciens canons des conciles, de constitutions des papes, etc.

Décrétale. s. f. Épître, lettre écrite par les anciens papes pour répondre à des consultations sur des points de discipline.

Décréter. v. a. Ordonner, régler par un décret. | Lancer un décret contre qqn.

Décri. s. m. Action de décrier. Proclamation par laquelle l'autorité décrie qq. ch. | Perte de réputation, d'estime : *Tomber dans le décri.*

Décrier. v. a. Défendre la vente, l'usage de qq. ch. | Enlever l'estime, la considération. | V. pron. Se déconsidérer.

Décrire. v. a. Représenter, dépeindre par le discours : *Décrire une plante, un animal.* | Donner une idée générale de qq. ch. | Tracer, marquer, former : *Décrire une courbe. Décrire un demi-cercle.*

Décrocher. v. a. Détacher une chose qui était accrochée.

Décroire. v. a. Fam. Ne croire pas. Il n'est usité qu'en oppos. avec *Croire* : *Je ne crois ni ne décrois.*

Décroissement. s. m. Diminution : *Le décroissement de la rivière, des jours.*

Décroître. v. n. (Il se conj. c. *Croître.*) Diminuer : *La rivière décroît.*

Décrottage. s. m. Action de décrotter.

Décrotter. v. a. Ôter la crotte.

Décrotteur. s. m. Celui qui fait métier de décrotter, de cirer les souliers, etc.

Décrottoir. s. m. Boîte garnie de brosses, à laquelle on décrotte sa chaussure.

Décrottoire. s. f. Brosse dont on se sert pour décrotter les souliers, etc.

Décrue. s. f. Quantité dont un cours d'eau a décru : *La décrue est de six pouces.*

Décruer. v. a. Techn. Lessiver du fil cru ou de la soie avant de les teindre.

Décrûment. s. m. Action de décruer.

Décrusement. s. m. Techn. Action de décruser.

Décruser. v. a. Techn. Mettre des

cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie avec facilité.

Décuire. v. a. Corriger, par une addition d'eau, l'excès de la cuisson : *Le sirop est trop épais, il faut le décuire.* | V. pron. Se liquéfier trop, faute d'avoir été assez cuit : *Ces confitures se décuisent.*

Décuple. adj. des 2 g. Qui vaut dix fois autant. | Subst. m. *Gagner le décuple.*

Décupler. v. a. Rendre dix fois aussi grand : *Il a décuplé son bien en moins de dix ans.* | V. pron. Devenir décuple.

Décurie. s. f. Antiq. rom. Troupe de dix soldats, formant le dixième de la centurie. | Division du peuple qui formait aussi le dixième d'une centurie.

Décurion. s. m. Antiq. rom. Chef d'une décurie militaire ou civile.

Dédaigner. v. a. Marquer du dédain à qqn : *Cette nation dédaigne toutes les autres.* | Rejeter, refuser avec mépris : *Il dédaigne mes services. Il dédaigne de nous parler.*

Dédaigneusement. adv. Avec dédain, d'une manière dédaigneuse.

Dédaigneux, euse. adj. Qui marque du dédain : *Un air dédaigneux. Une humeur dédaigneuse.* | Subst. *Faire le dédaigneux, la dédaigneuse.*

Dédain. s. m. Sorte de mépris exprimé par l'air, le ton, le maintien : *Témoigner du dédain. Essuyer les dédains d'un grand seigneur.*

Dédale. s. m. Labyrinthe, lieu où l'on s'égare à cause de la complication des détours. | Fig. Embarras, complication.

Dedans. adv. de lieu. Dans l'intérieur. | Pop. *Donner dedans*, se laisser tromper comme un sot, etc. | *Mettre qqn dedans*, le tromper. | *De dedans, En dedans, Par dedans*, de l'intérieur, à l'intérieur, par l'intérieur. | *Par dedans*, loc. prép. *Il passa par dedans la ville.* | Subst. m. L'intérieur d'une chose : *Le dedans de la maison*

Dédicace. s. f. Consécration d'un temple, d'une église, d'une chapelle. | Hommage d'un livre à qqn, par une épître ou par une inscription à la tête de l'ouvrage.

Dédicatoire. adj. Qui contient la dédicace d'un livre : *Épître dédicatoire.*

Dédier. v. a. Consacrer au culte divin, mettre sous l'invocation d'un saint : *Dédier une église, une chapelle.* | *Dédier un livre à qqn*, lui en faire hommage par une dédicace.

Dédire. v. a. (Il fait, à la 2e personne du plur. du prés. de l'indic., *Vous dédisez*; aux autres temps, il se conj. c. *Dire.*) Désavouer qqn de ce qu'il a dit ou fait pour nous : *Vous ne me dédirez pas.* | V. pron. Se rétracter, désavouer ce qu'on a dit : *Je l'ai approuvé, je ne m'en puis dédire.* | Ne pas tenir sa parole.

Dédit. s. m. Révocation d'une parole donnée. | *Avoir son dit et son dédit*, être sujet à se rétracter, à changer aisément d'avis. | Fam. Peine stipulée dans une convention, contre celui qui n'en remplira par les conditions.

Dédommagement. s. m. Réparation d'un dommage. | Compensation.

Dédommager. v. a. Indemniser, rendre l'équivalent du dommage souffert.

Dédorer. v. a. Enlever, effacer la dorure. | V. pron. Perdre de sa dorure peu à peu : *Ce cadre se dédore.*

Dédoubler. v. a. Ôter la doublure : *Dédoubler un habit.* | *Dédoubler les rangs*, faire mettre sur un rang, sur une file les soldats qui étaient sur deux rangs. | *Dédoubler une pierre*, la partager en deux dans toute sa longueur.

Déduction. s. f. Soustraction, retranchement. | Action d'exposer en détail. | Action d'inférer une chose d'une autre; raisonnement par lequel on infère.

Déduire. v. a. Rabattre, soustraire une somme d'une autre. | Raconter, exposer en détail : *Déduire par le menu.* | Tirer comme conséquence : *Les conséquences qu'on peut déduire d'un principe.*

Déduit. s. m. Divertissement, occupation agréable : *Mener joyeux déduit.* (Vi.)

Déesse. s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin. | *Avoir le port d'une déesse*, se dit d'une belle femme qui a l'air majestueux.

Défâcher (Se). v. pron. Fam. S'apaiser après s'être mis en colère.

Défaillance. s. f. Faiblesse, évanouissement. | *Défaillance de nature*, état d'une personne affaiblie par l'âge, par la maladie, etc.

Défaillant, ante. adj. Qui s'affaiblit : *Une force défaillante.*

Défaillant, ante. s. Procéd. Celui, celle qui manque à se trouver à l'assignation donnée en justice.

Défaillir. v. n. (Il n'est usité qu'aux personnes et aux temps suivants : *Nous défaillons. Je défaillais. Je défaillis. J'ai défailli. Défaillir. Défaillant.*) Manquer : *Ils craignaient que le jour ne vînt à leur défaillir.* (Vi.) | Dépérir : *Ses forces défaillent chaque jour.* | Tomber en faiblesse, s'évanouir : *Je me sentis défaillir.*

Défaire. v. a. (Il se conj. c. *Faire*.) Détruire ce qui est fait; changer l'état d'une chose. | Mettre en déroute, tailler en pièces. | Abattre, atténuer, amaigrir. | Délivrer, dégager, débarrasser : *Défaites-*

moi de cet importun. | V. pron. *Ce vin se défait,* il s'affaiblit. | Se désaccoutumer de qq. ch., y renoncer. | *Se défaire d'un domestique*, le congédier. | *Se défaire de son ennemi*, le faire mourir. | *Se défaire d'une chose*, l'aliéner, en transporter la possession à un autre. | DÉFAIT, AITE. p. pass. *Un visage défait. Une femme pâle et défaite.*

Défaite. s. f. Déroute d'une armée. | Facilité plus ou moins grande de se défaire de qq. ch. : *Des marchandises de défaite.* | Excuse artificieuse, prétexte.

Défalcation. s. f. Déduction, retranchement : *Défalcation de frais.*

Défalquer. v. a. Rabattre, retrancher d'une somme.

Défausser (Se). V. pron. T. de jeu. Jeter celle de ses cartes qu'on regarde comme la moins utile.

Défaut. s. m. Imperfection physique ou morale : *Les défauts du corps, de l'esprit, du caractère.* | Ce qui n'est pas conforme aux règles de l'art. | Partie faible ou défectueuse dans une étoffe, dans du bois, etc. | Manque, privation : *Défaut de subsistance.* | Absence de certaines qualités, de certains avantages, etc. | Procéd. Manquement à l'assignation donnée. | Fam. *Être en défaut*, faillir, se tromper. | AU DÉFAUT, ou À DÉFAUT DE. loc. prép. Au lieu de, à la place de telle personne ou de telle chose.

Défaveur. s. f. Cessation de faveur, disgrâce : *Il est tombé en défaveur.* | Comm. État de ce qui tombe en discrédit : *Le papier de cette maison est en défaveur.*

Défavorable. adj. des 2 g. Qui n'est pas favorable : *Le juge m'a été défavorable. Une opinion défavorable.*

Défavorablement. adv. D'une manière défavorable, fâcheuse : *On le juge défavorablement.*

Défécation. s. f. Chim. Dépuration d'une liqueur, qui se fait par la chute des parties qui la rendaient trouble.

Défectif. adj. m. Gram. Il se dit d'un verbe qui n'a pas tous ses temps et tous ses modes. | On dit aussi *Défectueux.*

Défection. s. f. Action d'abandonner un parti auquel on est lié : *Ce prince fut effrayé de la défection de ses alliés.*

Défectueusement. adv. D'une manière défectueuse. (Peu usité.)

Défectueux, euse. adj. Qui manque des qualités, des conditions requises : *Des marchandises défectueuses.* | Gram. Synon. de DÉFECTIF : *Verbe défectueux.*

Défectuosité. s. f. Vice, imperfection, défaut : *Avoir une défectuosité dans la taille.*

Défendable. adj. des 2 g. Qui peut être défendu contre l'ennemi ou contre un adversaire : *Un poste défendable.*

Défendeur, eresse. s. Celui, celle à qui on fait une demande en justice.

Défendre. v. a. Protéger, soutenir une personne ou une chose attaquée : *Défendre sa famille, son honneur, sa vie.* | Empêcher une approche, ou une invasion ennemie : *Des places fortes défendent les frontières.* | Garantir : *La montagne nous défend des vents du nord.* | Prohiber, interdire qq. ch. | V. pron. Repousser une attaque, y résister : *Il se défendit vaillamment.* | Se préserver : *Se défendre de la pluie.* | Fig. *Se défendre des séductions.* | S'excuser de faire ce à quoi on voudrait nous obliger. | Se disculper, nier ce qu'on nous reproche. | DÉFENDU, UE. p. pass. *Une place bien défendue. Le fruit défendu.*

Défens. s. m. *Bois en défens*, bois dont la coupe est défendue au propriétaire, ou dans lequel il n'est pas permis de faire entrer des bestiaux.

Défense. s. f. Action de défendre, de se défendre ; ou Ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour défendre ou se défendre : *S'armer pour la commune défense. Prendre la défense de l'innocent.* | Action ou manière de défendre une place, un poste, etc. : *Ce général a fait une belle défense.* | Au plur. Ce qui sert à garantir, à couvrir les ouvrages et les soldats qui défendent une place : *Ruiner les défenses d'une place.* | Chacune des deux longues dents qui sortent de la bouche de certains quadrupèdes : *Les défenses du sanglier, de l'éléphant.* | Prohibition, interdiction : *Une défense expresse. Publier des défenses.*

Défenseur. s. m. Celui qui défend, qui soutient, qui protège.

Défensif, ive. adj. Fait pour la défense : *Ligue défensive. Armes défensives.* | Subst. f. Disposition à se défendre : *Être, se tenir sur la défensive.*

Déféquer. v. a. Chim. Ôter les fèces, les impuretés d'une liqueur.

Déférant, ante. adj. Qui défère, qui cède : *Un esprit doux et déférant.*

Déférence. s. f. Condescendance : *Témoigner, marquer de la déférence.*

Déférer. v. a. Donner, décerner : *Déférer le consulat, le pontificat.* | *Déférer le serment à qqn*, s'en rapporter à son serment. | Dénoncer : *Déférer qqn en justice.* | V. n. Céder, condescendre : *Déférer à l'âge, à la dignité.*

Déferler. v. a. Mar. Déployer les voiles. | Par anal. *Une lame déferle*, elle se déploie et se résout en écume.

Déferrer. v. a. Ôter le fer qui a été appliqué sur un objet : *Déferrer une roue.*

| Ôter le fer du pied d'un cheval : *Déferrer un cheval.* | Fam. Rendre muet, déconcerter, interdire : *C'est un homme qu'on déferre facilement.* | V. pron. Se détacher, se défaire : *Ce cheval s'est déferré. Ce lacet se déferre.* | DÉFERRÉ, ÉE. p. pass.

Défet. s. m. Feuilles superflues et dépareillées d'un ouvrage.

Défi. s. m. Appel, provocation au combat : *Un insolent défi.* | Toute sorte de provocation : *Mettre qqn au défi de faire une chose.*

Défiance. s. f. Soupçon, crainte d'être trompé, surpris. | Manque de confiance dans ses forces, dans ses ressources, etc. | Fam. *La défiance est mère de sûreté.*

Défiant, ante. adj. Soupçonneux, qui craint toujours qu'on ne le trompe : *Un homme, un caractère défiant.*

Déficit. s. m. Mot lat. Ce qui manque : *Il y a un grand déficit dans nos finances.*

Défier. v. a. Provoquer qqn au combat. | Déclarer à qqn qu'on ne le craint point. | Déclarer que l'on regarde une chose comme imposible à qqn. | Braver qq. ch. de dangereux, s'y exposer hardiment : *Défier le courroux du ciel.* | V. pron. Être, par défiance, en garde contre qqn ou qq. ch. : *C'est un homme dont il faut se défier.* | *Se défier de soi-même*, avoir peu de confiance en sa capacité.

Défigurer. v. a. Gâter la figure, le visage. | Gâter la forme de qq. ch., la dénaturer.

Défilage. s. m. Techn. Opération qui consiste à diviser et déchirer les chiffons dont on fait du papier.

Défilé. s. m. Passage étroit où il ne peut passer que peu de personnes de front : *S'engager dans un défilé.* | Fig. Situation embarrassante : *Le voilà dans un étrange défilé.* | Marche d'une troupe devant un chef : *La revue se termina par un beau défilé.*

Défilement. s. m. Fortif. Méthode pour préserver un ouvrage de l'enfilade.

Défiler. v. a. Ôter le fil, le cordon qui était passé dans qq. ch. | Fig. *Défiler son chapelet*, réciter en détail et de suite tout ce qu'on sait sur une matière, et Faire à qqn tous les reproches qu'on croit avoir à lui faire. | Fortif. *Défiler un ouvrage*, le garantir de l'enfilade, des feux qui balayeraient ses défenseurs

Défiler. v. n. Aller l'un après l'autre. | Faire exécuter un mouvement à des troupes. | Subst. m. Action des troupes qui défilent : *Pendant, après le défiler.* | Dans ce sens on écrit plus souv. *Défilé.*

Définir. v. a. Marquer, déterminer. | Expliquer ce qu'est une chose; dire ce qui la distingue de toute autre. | *Définir un mot*, dire ce qu'il signifie. | *Définir une personne*, la faire connaître par ses qualités bonnes ou mauvaises. | DÉFINI, IE. p. pass. *Un temps défini. Une quantité définie.* | Adj. Gram. Il se dit d'un sens, d'un mot, qui s'applique à un objet particulier et déterminé.

Définissable. adj. des 2 g. Que l'on peut définir : *Il y a dans toutes les langues des mots qui ne sont pas définissables.*

Définitif, ive. adj. Qui termine une chose, une affaire : *Un résultat définitif.* | Procéd. Qui décide, qui juge le fond d'un procès : *Arrêt définitif.* | EN DÉFINITIVE. loc. adv. Par jugement définitif. | En résultat.

Définition. s. f. Explication de ce qu'est une chose; énonciation des attributs, des qualités qui la distinguent. | *La définition d'un mot, d'un terme*, etc., l'explication de ce qu'il signifie.

Définitivement. adv. D'une manière définitive. | Par jugement définitif.

Déflagration. s. f. Chim. Combustion très active d'un corps qui brûle en lançant de vives étincelles.

Défléchir. v. a. Détourner de sa direction. | V. n. *Défléchir du but*, dévier.

Déflegmation. s. f. Chim. Action d'enlever à des liquides spiritueux l'eau qu'ils contiennent.

Déflegmer. v. a. Chim. Enlever la partie aqueuse d'une substance.

Défleurir. v. n. En parl. d'une plante, Perdre sa fleur. | V. a. Faire tomber la fleur des arbres : *Le vent a défleuri tous les abricotiers.* | Fig. Ôter le velouté de certains fruits, en les touchant. | Détruire la fraîcheur d'une chose.

Déflorer. v. a. Ôter la fleur. | Fig. *Déflorer un sujet*, ôter à un sujet ce qu'il a de neuf et de piquant.

Défoncement. s. m. Action de défoncer : *Le défoncement d'un tonneau.*

Défoncer. v. a. Ôter, enlever le fond : *Défoncer un baril.* | Agric. *Défoncer un terrain*, le fouiller, et y mettre du fumier ou de la terre nouvelle. | DÉFONCÉ, ÉE. p. pass. *Un baril défoncé.* | Adj. *Chemin défoncé*, chemin rompu, dégradé, effondré.

Déformation. s. f. Méd. Altération de la forme de qq. partie du corps : *La déformation de la tête.*

Déformer. v. a. Gâter, altérer la forme d'une chose. | V. pron. *Sa taille se déforme.*

Défourner. v. a. Tirer d'un four : *Défourner du pain.*

Défraîchir. v. a. Ôter la fraîcheur. | V. pron. *Cette robe s'est défraîchie.*

Défrayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Payer la dépense de qqn. | Fig. et fam.

Défrayer la conversation, y prendre la principale part.

Défrichement. s. m. Action de défricher, de mettre en valeur un terrain inculte. | Terrain même qu'on défriche ou qu'on a défriché : *Les défrichements ont réussi cette année.*

Défricher. v. a. Arracher les mauvaises herbes, les arbres, les épines d'une terre inculte. | Fig. Commencer à cultiver, à polir par l'étude : *Défricher une langue.*

Défricheur. s. m. Celui qui défriche.

Défriser. v. a. Défaire la frisure.

Défroncer. v. a. Déplisser, ôter, défaire les plis d'une étoffe ou d'une toile froncée. | Fig. *Défroncer le sourcil,* se dérider, prendre un air serein.

Défroque. s. f. Petit mobilier et argent qu'un religieux laisse en mourant : *La défroque d'un moine appartient à l'abbé.* | Fam. Biens, meubles dont on profite, sans que ce soit par succession. | Vêtements qu'on ne porte plus.

Défroquer. v. a. Faire quitter l'état monastique. | V. pron. Quitter le froc. *Il est parvenu à se défroquer.*

Défunt, unte. adj. Qui est mort : *Le roi défunt. La défunte reine.* | Subst. *Les enfants du défunt, de la défunte.*

Dégagement. s. m. Action de dégager, de se dégager; effet, résultat de cette action. | T. d'escr. Action de dégager le fer. | Arch. Passage dérobé dans un appartement.

Dégager. v. a. Retirer ce qui était engagé, ce qui avait été donné en nantissement, en gage : *Dégager de la vaisselle d'argent, des pierreries.* | *Dégager sa parole,* retirer une parole donnée ou la tenir. | *Dégager un soldat,* obtenir son congé. | Faire qu'une chose ne soit plus obstruée : *Dégager une porte.* | *Dégager la tête, la poitrine,* rendre la poitrine, la tête plus libre. | Délivrer qqn de ce qui le tenait embarrassé. | T. d'escr. Détacher son épée de celle de l'adversaire. | *Dégager un appartement,* y pratiquer un ou plusieurs dégagements. | *Cet habit dégage la taille,* il fait bien paraître la taille de la personne qui le porte. | Chim. Séparer une substance d'une autre. | Produire une émanation. | T. de danse. Détacher un pied ou une jambe de l'autre. | DÉGAGÉ, ÉE. p. pass. *Un esprit dégagé de préjugés.* | Adj. Libre, aisé : *Un air dégagé.*

Dégaine. s. f. Fam. Tournure, façon, manière ridicule : *Voilà un homme d'une belle dégaine. Quelle dégaine!*

Dégainer. v. a. Tirer une arme, un instrument de sa gaine. | Absol. Mettre l'épée à la main pour se battre. | Subst. m. Fam. *Il a été brave jusqu'au dégainer.*

Déganter. v. a. Ôter les gants.

Dégarnir. v. a. Ôter ce qui garnit. | *Dégarnir une place,* en retirer une partie de la garnison. | *Dégarnir un arbre,* ôter les branches inutiles. | Ôter ce qui forme la garniture d'une chose, les accessoires, etc. | V. pron. *La salle s'est dégarnie peu à peu. Les arbres se dégarnissent de leurs feuilles.* | Se vêtir, se couvrir plus légèrement : *Il s'est enrhumé pour s'être dégarni trop tôt.* | Se dessaisir de son argent comptant : *On a tort de se dégarnir.*

Dégât. s. m. Ruine, ravage causé par une force majeure, par un accident. | Consommation de denrées faite avec désordre et sans économie.

Dégauchir. v. a. Dresser le parement d'une pierre, d'une pièce de charpente ou de menuiserie, etc. | Fig. et fam. Corriger la gaucherie : *Paris l'aura bientôt dégauchi.* | V. pron. *Il commence à se dégauchir.*

Dégauchissement. s. m Action de dégauchir.

Dégel. s. m. Fonte de la glace, de la neige, par l'adoucissement de l'air.

Dégeler. v. a. Faire qu'une chose qui était gelée cesse de l'être. | V. pron. *La fontaine commence à se dégeler.* | V. n. *La rivière dégèle.* | V. impers. *Il dégèle.*

Dégénération. s. f. État de ce qui dégénère. | Altération qui survient dans les solides ou dans les liquides.

Dégénérer. v. n. S'abâtardir. | Avoir moins de noblesse, valoir moins que ceux dont on est sorti. | Perdre de ses qualités, de son mérite, etc. | Suivi de la prép. *en,* Changer de bien en mal : *La liberté dégénéra en licence.*

Dégénérescence. s. f. Méd. Synon. de *Dégénération.*

Dégingandé, ée. adj. Qui est tout disloqué : *Un homme tout digingandé.*

Dégluer. v. a. Ôter la glu, débarrasser de la glu. | Fig. *Dégluer les yeux,* ôter la chassie qui colle les paupières.

Déglutition. s. f. Méd. Action d'avaler : *Cela empêche la déglutition.*

Dégobiller. v. a. Pop. Vomir le vin et les aliments qu'on a pris avec excès.

Dégobillis. s. m. Matières vomies.

Dégoiser. v. a. En parl. des oiseaux, Chanter, gazouiller. (Vi.) | Parler avec volubilité. | Dire ce qu'on devrait taire. | V. n. Jaser : *Comme il dégoise!*

Dégonflement. s. m. Action de dégonfler, de se dégonfler.

Dégonfler. v. a. Faire cesser le gon-

flement. : *Dégonfler un ballon.* | V. pron. *Cette tumeur commence à se dégonfler.*

Dégorgement. s. m. Écoulement des eaux et des immondices. | Débordement; épanchement de la bile et des autres humeurs. | Action de dépouiller, de nettoyer certaines choses des matières étrangères.

Dégorger. v. a. et n. Déboucher un passage obstrué : *Il faut dégorger cet égout.* | Nettoyer une chose de matières étrangères. | V. pron. Se débarrasser de ce qui obstrue : *Ce tuyau se dégorge.* | En parl. d'un tuyau, d'un canal, Verser, épancher ses eaux. | En parl. du poisson, Se purger dans l'eau claire du goût de la marée ou de la bourbe. | *Faire dégorger des laines, des soies*, etc., les laver pour les dégorger.

Dégourdir. v. a. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était engourdi. | Fam. Faire perdre à qqn sa gaucherie, sa timidité. | *Faire dégourdir de l'eau*, la faire chauffer légèrement. | DÉGOURDI, IE. p. pass. *De l'eau dégourdie.* | Adj. Adroit, difficile à tromper : *C'est un gaillard bien dégourdi.*

Dégourdissement. s. m. Action par laquelle les membres engourdis reprennent du mouvement, de la chaleur, etc.

Dégoût. s. m. Manque de goût, d'appétit. | Répugnance pour certains aliments: *Il a du dégoût pour le poisson.* | Aversion pour une chose ou pour une personne. | Déplaisir, chagrin, mortification : *Être abreuvé de dégoûts.*

Dégoûtant, ante. adj. Qui donne du dégoût. | Qui inspire de l'aversion, de la répugnance. | Qui cause du déplaisir, qui rebute, qui décourage.

Dégoûter. v. a. Ôter l'appétit. | Inspirer de la répugnance pour qq. aliment. | Donner, inspirer de l'éloignement, de l'aversion pour une personne, pour une chose. | V. pron. Prendre du dégoût : *Se dégoûter d'un mets, d'une boisson.* | DÉGOÛTÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Fam. *Faire le dégoûté*, faire le difficile, le délicat.

Dégouttant, ante. adj. Qui dégoutte : *Sa chemise était toute dégouttante de sueur.*

Dégoutter. v. n. Couler goutte à goutte : *Le sang lui dégoutte du nez.* | Se dit des choses d'où l'eau ou qq. liqueur dégoutte : *Le toit dégoutte encore. Ses cheveux dégouttent de sueur.*

Dégradant, ante. adj. Qui dégrade : *Une action dégradante.*

Dégradation. s. f. Destitution, privation ignominieuse d'un grade, d'une dignité, du rang où l'on est. | Avilissement. | Dégât, détérioration qu'on fait dans les bois, dans un héritage, dans une maison, etc. | Dépérissement d'une chose, dommage qu'elle a éprouvé par vétusté ou par accident. | Affaiblissement graduel de la lumière, des ombres d'un tableau.

Dégrader. v. a. Dépouiller, destituer qqn de son grade, de son emploi, etc. | Rendre vil, méprisable. | Détériorer, endommager. | Diminuer insensiblement la lumière, les ombres d'un tableau.

Dégrafer. v. a. Détacher une chose qui était agrafée, retenue par des agrafes : *Dégrafer un manteau, une robe.*

Dégraissage ou **Dégraissement**. s. m. Techn. Action de dégraisser les laines, les étoffes de laine, etc.

Dégraisser. v. a. Ôter la graisse de qq. ch. : *Dégraisser le pot.* | Dépouiller une chose de la matière grasse dont elle est couverte. | Ôter les taches. | En parl. des torrents et des ravines d'eau, Dépouiller les terres labourables de leurs parties fertiles.

Dégraisseur. s. m. Celui qui dégraisse les habits, les étoffes.

Dégravoiement ou **Dégravoîment**. s. m. Effet d'une eau courante qui dégravoie, qui déchausse des murs, des pilotis, etc.

Dégravoyer. v. a. En parl. de l'eau, Dégrader, déchausser des murs, des pilotis : *L'eau a dégravoyé ce mur.*

Degré. s. m. Escalier d'un bâtiment. | Chacune des marches qui forment un escalier. | Au plur. Marches servant d'entrée ou de soubassement aux grands édifices. | En parl. des emplois, des charges, des dignités, Transition, acheminement. | Grades conférés dans l'université. | Il sert à marquer la proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parents. | Différence dans les qualités sensibles : *Degré de chaleur, de froid.* | Par anal. Il se dit des qualités morales, des passions, des sentiments, etc. : *Degré d'intelligence, d'affection.* | Divisions d'un baromètre, d'un thermomètre. | Gram. *Degrés de comparaison*, le positif, le comparatif et le superlatif. | Astr. Chacune des trois cent soixante ou des quatre cents parties égales de la circonférence. | PAR DEGRÉS. loc. adv. Graduellement.

Dégréement. s. m. Mar. Action d'ôter les agrès d'un vaisseau.

Dégréer. v. a. Mar. Ôter d'un vaisseau ou détruire les agrès, les voiles, les cordages, etc.

Dégrèvement. s. m. Action de diminuer une imposition jugée trop forte.

Dégrever. v. a. Diminuer une imposition, une taxe trop forte.

Dégringolade. s. f. Fam. Action de dégringoler.

Dégringoler. v. a. Fam. Descendre avec précipitation. | *Dégringoler un escalier,* rouler du haut en bas.

Dégriser. v. a. Faire passer l'ivresse. | Fig. Détruire l'illusion, le charme, l'espérance : *Cet échec l'a un peu dégrisé.*

Dégrossir. v. a. Ôter le plus gros de la matière pour la disposer à recevoir la forme qu'on veut lui donner. | Ébaucher. | Commencer à débrouiller, à éclaircir.

Déguenillé, ée. adj. Qui a ses vêtements en lambeaux.

Déguerpir. v. a. Pratiq. Abandonner la possession d'un immeuble. | V. n. Fam. Sortir, se retirer d'un lieu malgré soi.

Déguerpissement. s. m. Abandon de la possession d'un immeuble.

Dégueuler. v. n. Pop. Vomir, rendre gorge, par suite d'excès de débauche : *Il dégueula sous la table.*

Déguignonner. v. a. Fam. Faire cesser le guignon, le malheur.

Déguisement. s. m. Ce qui sert à déguiser une personne : *Prendre un déguisement.* | État d'une personne déguisée : *Je l'ai reconnu malgré son déguisement.* | Fausse apparence.|Dissimulation, artifice.

Déguiser. v. a. Travestir une personne de telle sorte qu'on ne puisse la reconnaître. | Cacher qq. ch. sous des apparences trompeuses. | Présenter, raconter une chose autrement qu'elle n'est. | V. pron. *Se déguiser en matelot.* | Se montrer tout autre qu'on n'est réellement : *Se déguiser de mille manières.*

Dégustateur. s. m. Officier qui vérifie et constate la qualité des boissons. | Adj. *Commissaire dégustateur.*

Dégustation. s. f. Essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant.

Déguster. v. a. Goûter du vin ou qq. autre boisson, pour en connaître la qualité.

Déhâler. v. a. Ôter l'impression que le hâle a faite sur le teint.

Déhancher (Se). V. pron. Affecter une démarche molle : *Cet homme se déhanche en marchant.* | DÉHANCHÉ, ÉE. p. pass. Qui a les hanches rompues ou disloquées : *Cet homme est tout déhanché.* | Fam. Qui marche sans être ferme sur ses hanches : *Une femme toute déhanchée.*

Déharnachement. s. m. Action de déharnacher.

Déharnacher. v. a. Ôter le harnais à un cheval. | Fig. *Se déharnacher,* se débarrasser d'un accoutrement gênant.

Déhiscence. s. f. Bot. Rupture qui s'opère dans les organes des plantes pour laisser échapper ce qu'ils renferment.

Déhiscent, ente. adj. Bot. qui s'ouvre de soi-même.

Déhonté, ée. adj. Éhonté, sans honte, sans pudeur : *Un homme déhonté.*

Dehors. adv. de lieu. Hors du lieu, hors de la chose dont il s'agit. | *Mettre qqn dehors,* le chasser, lui donner son congé. | *De dehors, en dehors, par dehors,* de l'extérieur, à l'extérieur, par l'extérieur. | Loc. prép. *En dedans et en dehors de la ville.* | Fam. *Être en dehors,* être d'une extrême franchise : *Un homme tout en dehors.* | *Par dehors,* prép. : *Il passa par dehors la ville.* | Subst. Partie extérieure d'une chose : *Le dehors d'une maison. Les dehors d'une place.* | Subst. pl. Apparences : *Des dehors trompeurs.*

Déicide. s. m. Meurtre de Dieu. Mot employé en parl. de la mort de JÉSUS-CHRIST. | Adj. *Un peuple déicide.*

Déification. s. f. Apothéose, action par laquelle on déifie, on divinise.

Déifier. v. a. Admettre, placer au nombre des dieux, diviniser. | Fig. Glorifier, mettre en honneur : *Déifier la richesse.*

Déisme. s. m. Système de ceux qui croient seulement à l'existence de Dieu.

Déiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui reconnaît un Dieu, et rejette toute religion révélée. | Adj. *Les philosophes déistes.*

Déité. s. f. Poétiq. Divinité, dieu ou déesse de la Fable : *Les déités infernales.*

Déjà. adv. de temps. Dès l'heure présente, dès à présent. | Dès lors, dès le temps, dès le moment dont je parle. | Auparavant : *Je vous ai déjà averti.*

Déjection s. f. Évacuation des excréments. | Matières évacuées.

Déjeter (Se). v. pron. En parl. du bois, Se resserrer, s'enfler, se courber : *Le bois de ce meuble s'est déjeté.* | En parl. des certaines parties du corps, Se contourner ou s'écarter de la direction naturelle : *Sa colonne vertébrale s'est déjetée.*

Déjeuner. v. n. Faire le repas du matin : *Déjeuner de café avec un ami.*

Déjeuner ou **Déjeuné.** s. m. Repas du matin ; mets, aliments qu'on mange à ce repas. | Espèce de petit plateau garni d'une tasse, d'une soucoupe, etc.

Déjoindre. v. a. Faire que ce qui était joint ne le soit plus. | V. pron. *Ces ais se déjoignent.*

Déjouer. v. a. Faire échouer un projet, un dessein, une intrigue dont on craint le résultat. | V. n. Fam. N'être pas à son jeu, jouer plus mal qu'à l'ordinaire.

Déjuc. s. m. Temps du lever des oiseaux. (Vi.)

Déjucher. v. n. En parl. des poules, Sortir du juchoir. | Fam. Se déplacer d'un

lieu haut et élevé. | V. a. Faire abandonner une retraite, un poste.

Déjuger (Se). v. réfl. Revenir sur un jugement qu'on avait porté : *La chambre s'est déjugée.*

Delà. prép. Plus loin, de l'autre côté de : *Delà la rivière.* | Mor. *Au delà*, marque excès d'une chose sur une autre. *Au delà de mes espérances.* | Fig. et absol. *Au delà et par delà*, encore plus, encore davantage. | *Deçà et delà*, de côté et d'autre. | *En delà*, plus loin.

Délabrement. s. m. État d'une chose délabrée : *Le délabrement des meubles. Le délabrement de la santé.*

Délabrer. v. a. Déchirer, mettre en lambeaux. | V. pron. Devenir en mauvais état : *Ses affaires se délabrent.* | DÉLABRÉ, ÉE. p. pass. *Une maison délabrée. Une santé délabrée.* | *Être délabré*, avoir des vêtements en lambeaux.

Délacer. v. a. Relâcher ou retirer un lacet d'un corset, d'une robe, etc. | *Délacer une femme*, lâcher le lacet de son corset, de sa robe. | V. pron. *Son corset se délace.*

Délai. s. m. Retard, remise; temps accordé pour faire une chose.

Délaissement. s. m. Manque de tout secours, de toute assistance. | Jurispr. Action d'abandonner une chose à qqn.

Délaisser. v. a. Abandonner, laisser sans aucun secours, sans aucune assistance. | Jurispr. Quitter une chose dont on était en possession. | Procéd. Ne pas continuer, renoncer à : *Délaisser des poursuites.* | DÉLAISSÉ, ÉE. p. pass. *Elle se trouva bien délaissée à la mort de son père.*

Délardement. s. m. Arch. Action de délarder; résultat de cette action.

Délarder. v. a. Arch. Enlever une partie du lit d'une pierre. | Couper obliquement le dessous d'une marche d'escalier. | Abattre les arêtes d'une pièce de bois.

Délassement. s. m. Repos, relâche qu'on prend après un travail.

Délasser. v. a. Ôter la lassitude, faire qu'on ne soit plus las : *Le sommeil m'a délassé.* | V. pron. *Se délasser d'une grande fatigue, d'une longue application.*

Délateur, trice. s. Celui, celle qui accuse, qui dénonce, qui fait métier de dénoncer : *Les délateurs sont odieux.*

Délation. s. f. Accusation, dénonciation; habitude de dénoncer.

Délatter. v. a. Ôter les lattes de dessus un toit : *On a délatté le toit.*

Délavage. s. m. Action de délaver.

Délaver. v. a. Affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur le papier. | Imbiber d'eau. | DÉLAVÉ, ÉE. p. pass. *Couleur trop délavée.*

Délayant. s. m. Méd. Remède qui rend le sang et les humeurs plus fluides. | Adj. *Remèdes délayants.*

Délayement. s. m. Action de délayer, de détremper dans un liquide.

Délayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Détremper dans un liquide. | Fig. Exprimer ses idées trop longuement et avec diffusion.

Deleatur. s. m. (*dé-lé-a-tur*). Typogr. Signe indiquant, dans la correction des épreuves, les lettres, les mots ou les lignes à retrancher. | Au pl. des *deleatur.*

Délectable. adj. des 2 g. Qui plaît beaucoup, très agréable : *Un lieu délectable. Un mets, un vin délectable.*

Délectation. s. f. Plaisir qu'on savoure, qu'on goûte avec sensualité : *Manger, boire avec délectation.*

Délecter. v. a. Charmer, réjouir. | V. pron. Fam. Prendre beaucoup de plaisir à qq. ch. : *Se délecter à l'étude.*

Délégation. s. f. Commission qui donne le droit d'agir au nom d'un autre. | Transport d'une somme ou d'une dette à qqn : *Faire une délégation sur son banquier.*

Déléguer. v. a. Députer, commettre, envoyer qqn, avec pouvoir d'agir, de juger, etc. | Assigner pour un payement : *Déléguer une somme.* | *Déléguer une dette*, charger qqn de la payer. | DÉLÉGUÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Celui qui a reçu une délégation, qui a commission de qqn.

Délestage. s. m. Mar. Action de délester, déchargement du lest d'un bâtiment.

Délester. v. a. Mar. Ôter le lest d'un bâtiment : *Délester un navire.*

Délesteur. s. m. Mar. Celui qui, dans un port, est chargé de faire délester les bâtiments.

Délétère. adj. des 2 g. Qui attaque la santé : *Émanations délétères.*

Délibérant, ante. adj. Qui délibère : *Un corps délibérant. Une assemblée délibérante.*

Délibératif, ive. adj. Rhétor. Il se dit du genre de discours en usage dans une affaire publique mise en délibération : *Cet orateur excelle dans le genre délibératif.* | *Voix délibérative*, droit de suffrage dans les délibérations d'une assemblée, etc.

Délibération. s. f. Discussion sur une résolution à prendre, sur une question à résoudre. | Résolution, décision.

Délibérément. adv. Hardiment, d'une manière délibérée.

Délibérer. v. n. Examiner, consulter en soi-même ou avec les autres. | DÉLIBÉRÉ, ÉE. p. pass. *Une affaire mûrement délibérée.* | Fam. *De propos délibéré*, à dessein, exprès. | Adj. Aisé, libre, déterminé :

Un esprit délibéré. Marcher d'un pas délibéré. | Subst. m. Procéd. Délibération à huis clos entre les juges d'un tribunal. | Jugement qui ordonne un délibéré.

Délicat, ate. adj. Fin, délié : *Une peau délicate. Un teint délicat.* | Fait avec adresse, travaillé avec un soin extrême : *Un travail délicat.* | Par extens. *Un pinceau délicat. Une exécution délicate.* | En parl. des pensées, des sentiments, Pur, naïf, touchant, etc. | Qui est fait ou exprimé d'une manière ingénieuse et détournée, par ménagement, par modestie, etc. | Subtil. | Faible, qui peut être aisément altéré. | Agréable au goût. | Frêle, ou qui passe aisément. | Difficile, embarrassant, dangereux : *La conjoncture est délicate.* | Sensible, qui juge finement : *Un goût délicat.* | Susceptible, facile à offenser. | Scrupuleux sur ce qui concerne la probité, les simples bienséances. | Conforme à la probité, à la morale, aux bienséances. | Difficile à contenter : *Il ne faut pas être trop délicat.* | Subst. m. *Les délicats sont malheureux.*

Délicatement. adv. Avec délicatesse; d'une manière délicate.

Délicater. v. a. Traiter avec délicatesse; accoutumer à la mollesse. (Vi.)

Délicatesse. s. f. Qualité de ce qui est délicat, fin, délié. | Par extens. Adresse, légèreté, soin : *Une grande délicatesse de pinceau.* | Habileté, ménagement, circonspection. | Qualité de ce qui est agréable au goût : *La délicatesse de la bonne chère.* | *Les délicatesses de la table*, les mets délicats. | Qualité de ce qui est senti, pensé, exprimé d'une manière délicate. | Faiblesse, débilité : *Délicatesse de tempérament.* | Mollesse : *Enfant élevé avec trop de délicatesse.* | Sensibilité, aptitude à juger finement de ce qui regarde les sens ou l'esprit. | Susceptibilité, facilité à s'offenser. | Scrupules sur ce qui touche à la probité, à la morale, aux bienséances.

Délices. s. f. pl. Plaisir, volupté : *Il fait toutes ses délices de l'étude.* | Au sing. il est masc. : *C'est un grand délice que de faire le bien.* (Peu usité.)

Délicieusement. adv. Avec délices, d'une manière délicieuse.

Délicieux, euse. adj. Extrêmement agréable : *Un vin, un mets délicieux. Une musique délicieuse.*

Délicoter (Se). V. pron. En parl. d'un cheval, Se défaire de son licou.

Délictueux, euse. adj. T. de droit. Qui a le caractère d'un délit.

Délié, ée. Menu, grêle, mince. | *Être délié, avoir l'esprit délié*, avoir beaucoup de finesse, de pénétration, d'adresse. | Subst. m. La partie fine et déliée d'une lettre : *Le délié d'une lettre.*

Délier. v. a. Détacher, défaire ce qui lie qq. ch. | Dénouer. | Dégager d'une obligation, etc. : *Délier qqn d'un serment.* | Théol. Absol. Absoudre : *L'Église a le pouvoir de lier et de délier.*

Délimitation. s. f. Action de délimiter, ou résultat de cette action.

Délimiter. v.a. Marquer, fixer, tracer des limites.

Délinéation. s. f. Action de tracer le contour d'un objet au simple trait. | Figure dessinée au trait.

Délinquant, ante. s. Jurispr. Celui, celle qui a commis un délit.

Délinquer. v. n. Jurispr. Commettre un délit, contrevenir à la loi. (Vi.)

Déliquescence. s. f. Propriété qu'ont certains corps d'attirer l'humidité de l'air et de se résoudre en liqueur. | État d'un corps pénétré par l'humidité.

Déliquescent, ente. adj. Qui tombe ou peut tomber en déliquescence.

Délirant, ante. adj. Qui est en délire. | Fig. *Une joie délirante.*

Délire. s. m. Égarement d'esprit causé par maladie. | Agitation, trouble qu'excitent les passions, les émotions violentes.

Délirer. v. n. Avoir le délire, être en délire.

Delirium tremens. s. m. (*dé-li-ri-ome-tré-minss*). Méd. Délire accompagné d'agitation de tous les membres, particulier à ceux qui font abus des liqueurs spiritueuses.

Délit. s. m. Violation plus ou moins grave de la loi. | *Prendre qqn en flagrant délit*, le prendre sur le fait.

Délit. s. m. Côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

Déliter. v. a. Poser une pierre en délit, sur le côté opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

Délitescence. s. f. Méd. Disparition subite d'une tumeur, d'une inflammation.

Délivrance. s. f. Action par laquelle on délivre; résultat de cette action. | Action par laquelle on livre, on remet qq. ch. entre les mains d'une personne.

Délivrer. v. a. Mettre en liberté; affranchir de qq. mal, de qq. ch. d'incommode. | Livrer, mettre entre les mains.

Délogement. s. m. Action de déloger. | Décampement. (Vi.)

Déloger. v. n. Quitter un logement, en sortir pour aller loger ailleurs. | Fam. Décamper. | Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe. | V. a. Ôter un logement à qqn. | Faire quitter un poste.

Déloyal, ale. adj. Perfide, qui n'a

ni foi ni parole : *Un ami déloyal.* | Par anal. *Une conduite déloyale.*

Déloyalement. adv. Sans foi, avec perfidie : *Agir déloyalement.*

Déloyauté. s. f. Manque de loyauté, de foi; infidélité, perfidie : *Une insigne déloyauté.*

Delta. s. m. Quatrième lettre de l'alphabet grec ainsi figurée : Δ. | Espace de forme triangulaire à l'embouchure des fleuves. | Au pl. des *deltas.*

Déluge. s. m. Très grande inondation. | *Le déluge universel,* ou absol. *Le déluge,* celui qui jadis couvrit toute la terre. | Poétiq. Il se dit des choses qui sont répandues, versées avec une extrême abondance : *Un déluge de sang. Un déluge de larmes.* | Une grande profusion de qq. ch. que ce soit : *Un déluge de paroles.*

Déluré, ée. adj. Dégourdi, déniaisé.

Délustrer. v. a. Ôter le lustre.

Déluter. v. a. Ôter le lut ou l'enduit fermant un vase destiné à aller au feu.

Démagogie. s. f. Domination d'une faction populaire. | Exagération dans les idées démocratiques.

Démagogique. adj. des 2 g. Qui appartient à la démagogie.

Démagogue. s. m. et adj. Celui qui dirige une faction populaire, ou affecte d'en soutenir les intérêts. | Celui qui a des opinions fort exagérées.

Démaigrir. v. n. Devenir moins maigre. | V. a. Techn. Retrancher qq. ch. d'une pierre, d'une pièce de bois.

Démailloter. v. a. Ôter du maillot : *Démailloter un enfant.*

Demain. adv. de temps. Le jour qui suivra immédiatement celui où l'on est : *Il arrivera demain matin ou demain soir.* | Époque qui en suit une autre de fort près : *Il dit cela aujourd'hui, demain il dira le contraire.* | Subst. m. *Demain est un jour de fête. À demain!*

Démanchement. s. m. Action de démancher; état de ce qui est démanché : *Démanchement d'une coignée, d'un balai.* | Mus. Action de placer la main sur le manche du violon, de l'alto, de la basse, etc., de manière à tirer des sons plus aigus.

Démancher. v. a. Ôter le manche d'un instrument. | V. n. Mus. Placer la main sur le manche du violon, de l'alto, etc., de manière à tirer des sons plus aigus.

Demande. s. f. Action de demander. | Écrit qui contient une demande. | Démarche par laquelle on demande une fille en mariage. | Action qu'on intente en justice. | Chose demandée. | Question.

Demander. v. a. Exprimer à qqn le désir qu'on a d'obtenir qq. ch. de lui. | Jurispr. Avoir le rôle de demandeur. | Absol. Demander l'aumône. | Fam. *Je ne demande pas mieux,* je consens volontiers à cela, j'en suis content. | Prier de donner, d'apporter, d'expédier qq. ch. | Chercher qqn pour le voir. | Interroger qqn pour apprendre de lui qq. ch. qu'on veut savoir. | Exiger, avoir besoin de : *Cela demande explication.*

Demanderesse. s. f. *V.* DEMANDEUR.

Demandeur, euse. s. Celui, celle qui demande qq. ch. | Procéd. Celui qui intente un procès, qui forme une demande en justice. Au fém. *Demanderesse.*

Démangeaison. s. f. Picotement, irritation à la peau. | Fam. Envie immodérée de faire une chose.

Démanger. v. n. Éprouver une démangeaison. Il ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux 3es personnes : *Sa plaie lui démange.* | Fig. *La langue lui démange,* il a grande envie de parler.

Démantèlement. s. m. Action de démanteler; état d'une place démantelée.

Démanteler. v. a. Démolir les murailles, les fortifications d'une ville.

Démantibuler. v. a. Propr. Rompre la mâchoire. Il n'est usité que dans cette phrase : *Il criait à se démantibuler la mâchoire.* | Fam. Mettre en pièces, briser : *On a démantibulé presque tous les meubles.* | DÉMANTIBULÉ, ÉE. p. pass. *Une armoire démantibulée.*

Démarcation. s. f. Action de marquer, de délimiter. | Ligne tracée pour marquer les limites de deux territoires, de deux propriétés.

Démarche. s. f. Allure; façon de marcher. | Manière de se conduire. Ce qu'on fait pour le succès d'une entreprise.

Démarier. v. a. Séparer juridiquement deux époux.

Démarquer. v. a. Ôter une marque. | V. n. En parl. d'un cheval, Ne plus marquer l'âge qu'il a.

Démarrage. s. m. Mar. Déplacement d'un navire amarré : *Il y a du démarrage sur la rade.*

Démarrer. v. a. Mar. Détacher ce qui est amarré; défaire un amarrage. | V. n. En parl. des navires, Quitter le port. | Rompre ses amarres par accident. | Fam. et fig. Quitter une place, un lieu.

Démasquer. v. a. Ôter à qqn son masque. | Faire connaître qqn pour ce qu'il est; dévoiler la conduite secrète, les intentions cachées de qqn. | Artill. *Démasquer une batterie,* la mettre en état de tirer.

Dématage. s. m. Action de démâter.

Démâter. v. a. Mar. Ôter les bas mâts d'un bâtiment. Rompre, abattre le mât,

les mâts d'un vaisseau, d'un navire. | V. n. Être démâté par la tempête.

Démêlage. s. m. Techn. Action de *démêler la laine pour la filer.*

Démêlé. s. m. Querelle, contestation, débat : *Un grand, un fâcheux démêlé.*

Démêler. v. a. Séparer des choses mêlées ensemble. | Fig. *Démêler une fusée*, débrouiller une intrigue, une affaire. | Reconnaître un objet parmi beaucoup d'autres. | Discerner : *Démêler le vrai d'avec le faux.* | Débrouiller, éclaircir. | Contester, débattre. | V. pron. Se débrouiller. | Se tirer, se dégager de.

Démêloir. s. m. Instrument qui sert à démêler. | Particul. Peigne à grosses dents, qui sert à démêler les cheveux.

Démembrement. s. m. Action de démembrer. | Chose démembrée, détachée d'une autre.

Démembrer. v. a. Séparer, arracher les membres d'un corps, le mettre en pièces. | Diviser les parties d'un tout.

Déménagement. s. m. Action de déménager; transport de meubles d'une maison à une autre.

Déménager. v. a. Ôter, retirer ses meubles d'une maison, pour s'établir dans une autre. | V. n. *Il faut déménager.* | Fam. Sortir du lieu où l'on est.

Démence. s. f. Folie, aliénation d'esprit. | Action qui indique de la déraison.

Démener (Se). v. pron. Se débattre, s'agiter violemment. | Fam. Se donner beaucoup de mouvement.

Démenti. s. m. Parole, discours par lequel on dément ce qu'un autre a avancé. | En parl. des choses, *Donner un démenti à*, être contraire : *Les faits donnent un démenti à votre assertion.*

Démentir. v. a. Dire à qqn, ou de qqn, qu'il n'a pas dit vrai. | Nier la vérité, l'exactitude de qq. fait. | *Démentir sa promesse*, ne pas la tenir. | Ne pas confirmer ce qu'une personne a dit. | Faire des choses indignes de : *Démentir sa réputation, son caractère.* | En parl. des choses, N'être pas digne de, conforme à. | V. pron. Se contredire. | Manquer à sa parole. | S'écarter de son caractère, de ses principes. | En parl. des choses, Cesser, ne pas continuer d'être ce qu'elles étaient.

Démérite. s. m. Ce qui peut attirer l'improbation, ce qui expose à perdre la bienveillance de qqn.

Démériter. v. n. Faire qq. ch. qui prive de l'estime, de la bienveillance. | Faire qq. ch. qui prive de la grâce de Dieu.

Démesuré, ée. adj. Qui excède la mesure ordinaire. | Extrême, excessif.

Démesurément. adv. D'une manière démesurée, excessive.

Démettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) *Disloquer, ôter un os de sa place.* | Débouter. | Destituer. | V. pron. Quitter une charge, une dignité, etc.; s'en défaire.

Démeublement. s. m. Action de démeubler; état de ce qui est démeublé.

Démeubler. v. a. Dégarnir de meubles : *Démeubler un appartement.*

Demeurant, ante. adj. Qui est logé en qq. endroit. | Subst. m. *Le demeurant.* | AU DEMEURANT. loc. adv. et fam. Du reste, au surplus.

Demeure. s. f. Domicile, lieu où l'on habite. | Temps pendant lequel on habite un lieu. | Temps qui court au delà du terme où l'on est tenu de faire qq. ch. | À DEMEURE. loc. adv. De manière à rester dans le même état, à n'être pas déplacé.

Demeurer. v. n. Habiter, faire sa demeure : *Il a demeuré trois ans à Madrid.* Il se conj. avec *Avoir* dans ce sens et le suivant. | Tarder, employer plus ou moins de temps à qq. ch. : *Sa blessure a demeuré longtemps à se fermer.* | S'arrêter, se tenir, rester en qq. endroit : *Mon cheval est demeuré en chemin.* Dans ce sens et les suivants il se conj. avec *Être.* | *Demeurer sur la place*, être tué, terrassé sur le lieu où l'on a combattu. | Fam. *En demeurer là*, ne point avancer. | Ne point donner suite à une affaire. | Avec un nom de chose pour sujet, N'avoir point de suite, ne pas être continué. | Fam. *Demeurons-en là*, n'en parlons pas davantage; tenons-nous-en à cela. | Être à demeure, être permanent; tenir, persister, durer. | Se trouver, rester, être dans un certain état. | Être conservé, laissé ou dévolu à qqn. | Rester, être de reste.

Demi, ie. adj. s. Qui contient, qui est la moitié d'une chose : *Une aune et demie.* Il reste invariable quand on le fait suivre immédiatement de son substantif : *Une demi-heure. Des demi-dieux.* | DEMI. Subst. m. Moitié d'une unité : *Deux tiers et un demi.* | DEMIE. subst. f. Absol. Demi-heure : *La demie est sonnée. Cette montre sonne les demies.* | À DEMI. loc. adv. À moitié. | En partie, imparfaitement. | Fam. *Il n'y en a pas à demi*, il y en a beaucoup.

Demi-fortune. s. f. Voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval. | Au pl. des *demi-fortunes.*

Demi-lune. s. f. Pièce de fortification construite en avant d'une courtine, pour couvrir la contrescarpe et le fossé. | Partie circulaire à l'entrée d'un palais, à l'extrémité d'un jardin, etc. | Au pl. des *demi-lunes.*

Démission. s. f. Acte par lequel on se démet d'une dignité, d'un emploi, etc.

Démissionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui donne sa démission. | Adj. *Un préfet démissionnaire.*

Démocrate. s. m. Celui qui est attaché aux principes de la démocratie.

Démocratie. s. f. Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté.

Démocratique. adj. des 2 g. Qui appartient à la démocratie.

Démocratiquement. adv. D'une manière démocratique.

Demoiselle. s. f. Fille d'une honnête famille qui n'est pas mariée. | Anc. Fille et femme née de parents nobles. | Zool. Libellule, insecte à quatre ailes membraneuses. | Pièce de bois ronde, ferrée par un bout, à l'usage des paveurs. On l'appelle autrement *Hie.*

Démolir. v. a. Détruire, abattre pièce à pièce : *Démolir une maison, un mur.*

Démolisseur. s. m. Fig. Celui qui se plaît à démolir : *C'est un démolisseur des opinions reçues.*

Démolition. s. f. Action de démolir. | Matériaux qui restent de ce qu'on démolit : *Les démolitions ont été bien vendues.*

Démon. s. m. Diable, malin esprit. | Fam. *Faire le démon*, tempêter, faire du bruit. | Génie, esprit, bon ou mauvais. | Cause des inspirations bonnes ou mauvaises : *Le démon du jeu, de la jalousie.*

Démonétisation. s. f. Action de démonétiser; état de ce qui est démonétisé.

Démonétiser. v. a. Ôter à une monnaie, à un papier-monnaie, la valeur que la loi lui avait attribuée.

Démoniaque. adj. des 2 g. et s. Qui est possédé du malin esprit. | Subst. des 2 g. Fam. Personne colère, emportée, passionnée : *C'est une vraie démoniaque.*

Démonographe. s. m. Auteur qui a écrit sur les démons.

Démonographie. s. f. Traité de la nature ou de l'influence des démons.

Démonomanie. s. f. Sorte de folie où l'on se croit possédé du démon.

Démonstrateur. s. m. Celui qui démontre, enseigne l'anatomie, la physique, l'histoire naturelle, etc.

Démonstratif, ive. adj. Qui démontre, qui sert à démontrer. | *Genre démonstratif*, celui des trois genres d'éloquence qui a pour objet la louange ou le blâme. | Subst. *Cela est bon dans le démonstratif.* | Gram. Qui sert à indiquer : *Adjectif, pronom démonstratif.* | Qui donne des signes extérieurs d'affection, de bienveillance, de zèle, etc. : *Je ne connais pas d'homme plus démonstratif.*

Démonstration. s. f. Raisonnement qui prouve avec évidence. | Ce qui sert de preuve à qq. ch. | Marque, témoignage par lequel on manifeste ses dispositions ses intentions, etc. | Leçon dans laquelle un professeur met sous les yeux de ses élèves les objets mêmes dont il leur parle.

Démonstrativement. adv. D'une manière démonstrative, convaincante.

Démonter. v. a. Renverser qqn de sa monture. | *Démonter un capitaine de vaisseau*, lui ôter son commandement. | Désassembler les pièces dont une chose est composée : *Démonter une horloge.* | *Démonter un canon*, l'ôter de dessus son affût. | *Démonter une batterie*, la mettre, à coups de canon, hors d'état de servir. | Mettre hors d'état d'agir, de répondre : *Cette objection le démonta tout à fait.* | V. pron. Pouvoir être démonté : *Cela se démonte.* | Se détraquer : *La machine s'est démontée.* | Fam. *Bâiller à se démonter la mâchoire.* | *À cette question l'accusé se démonte.*

Démontrable. adj. des 2 g. Qui peut être démontré.

Démontrer. v. a. Prouver par un raisonnement convaincant. | Témoigner par des signes extérieurs. | Faire voir aux yeux la chose dont on parle.

Démoralisateur, trice. adj. Qui démoralise : *Système démoralisateur. Œuvre démoralisatrice.*

Démoralisation. s. f. Action de démoraliser. | État d'un peuple, d'un individu démoralisé.

Démoraliser. v. a. Corrompre les mœurs : *Le luxe démoralise une nation.* | Ôter le courage. | DÉMORALISÉ, ÉE. p. pass.

Démordre. v. n. Quitter prise après avoir mordu. | Fam. Se départir d'une entreprise, abandonner une opinion.

Démotique. adj. des 2. g. Qui concerne le peuple, qui est à l'usage du peuple. Il se dit de l'écriture de l'ancienne Égypte, qui pouvait être comprise du peuple.

Démoucheter. v. a. Dégarnir un fleuret de son bouton, en faire une arme offensive. | DÉMOUCHETÉ, ÉE. p. pass. *Fleuret démoucheté.*

Démunir. v. a. Ôter les munitions d'une place. | V. pron. Se dépouiller des choses qu'on avait mises en réserve.

Démurer. v. a. Ôter la maçonnerie qui bouchait une porte, une fenêtre.

Démuseler. v. a. Enlever la muselière d'un animal : *Démuseler un chien.*

Dénaire. adj. des 2 g. Qui a rapport au nombre dix. | Plus ordin. *décimal.*

Dénantir (Se). v. pron. Abandonner des valeurs, des gages, qu'on avait entre les mains. | Se dépouiller de ce qu'on a.

Dénationaliser. v. a. Faire perdre, retirer à qqn sa nationalité.

Dénatter. v. a. Défaire ce qui était arrangé en natte : *Dénatter les cheveux.*

Dénaturer. Changer la nature ou les qualités d'une chose, faire qu'elle ne paraisse plus, qu'elle ne soit plus ce qu'elle était. | DÉNATURÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui manque d'affection pour ses parents : *Un enfant dénaturé.* | Qui est contraire aux sentiments naturels d'affection ou d'humanité : *Une action dénaturée.*

Dendrite. s. f. Min. Pierre sur laquelle on trouve des accidents représentant des buissons, des arbrisseaux, etc.

Dénégation. s. f. Déclaration par laquelle on soutient qu'un fait est faux.

Déni. s. m. Jurispr. Refus d'une chose due : *Déni de justice.*

Déniaiser. v. a. Fam. Rendre qqn moins niais, moins simple, moins gauche. | Ironiq. Tromper qqn, abuser de sa simplicité. | DÉNIAISÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Un déniaisé*, un homme rusé.

Dénicher. v. a. Ôter du nid : *Dénicher des fauvettes.* | *Dénicher une statue, un saint*, l'ôter de sa niche. | Fam. et fig. Faire sortir par force : *On a déniché les ennemis de ce poste.* | Trouver, découvrir la demeure, la retraite de qqn : *Nous n'avions pas son adresse, mais nous l'avons déniché.* | V. n. Abandonner le nid. | Fam. S'évader, se retirer avec précipitation.

Dénicheur. s. m. Celui qui déniche les petits oiseaux.

Dénier. v. a. Nier : *Dénier une dette, un dépôt.* | Refuser ce que la bienséance, l'honnêteté, la justice ne veut pas qu'on refuse : *Ne me déniez pas votre secours.*

Denier. s. m. Ancienne monnaie romaine d'argent. | Ancienne monnaie française de cuivre. | *Denier à Dieu*, pièce de monnaie qu'on donne pour arrhes d'un marché verbal. | Intérêt d'une somme principale : *Le denier cinq, le denier vingt.* | *Denier fort*, taux qui excède le taux ordinaire des intérêts.

Dénigrant, ante. adj. Qui dénigre, qui exprime le dénigrement : *Un sot est dénigrant. Un langage dénigrant.*

Dénigrement. s. m. Action de dénigrer : *Un terme de dénigrement.*

Dénigrer. v. a. Tenir un langage qui tend à détruire la bonne opinion que les autres ont de qqn.

Dénombrement. s. m. Compte de personnes. | Se dit des choses.

Dénombrer. v. a. Faire un dénombrement.

Dénominateur. s. m. Math. Celui des deux termes d'une fraction qui s'écrit au-dessous de l'autre et marque en combien de parties l'unité est divisée.

Dénominatif, ive. adj. Qui sert à nommer : *Terme dénominatif.*

Dénomination. s. f. Désignation d'une personne, d'une chose par un nom.

Dénommer. v. a. Nommer une personne dans un acte.

Dénoncer. v. a. Déclarer, publier. | Déférer, signaler à l'autorité, à un supérieur. | Faire connaître extrajudiciairement: *Dénoncer une saisie.*

Dénonciateur, trice. s. Celui, celle qui dénonce, qui accuse.

Dénonciation. s. f. Déclaration, publication. | Délation, accusation. | Toute signification extrajudiciaire.

Dénotation. s. f. Désignation d'une chose par certains signes. (Vi.)

Dénoter. v. a. Désigner. | Marquer, indiquer : *Cette action dénote un naturel pervers.*

Dénouement ou **Dénoûment**. s. m. Action de dénouer. | Fig. Ce qui termine une pièce de théâtre, en démêlant le nœud de l'action : *Un dénoûment heureux, naturel.*

Dénouer. v. a. Défaire ce qui forme un nœud, ce qui est noué. | Rendre plus souple, plus agile : *Les exercices dénouent le corps.* | Fam. *Dénouer la langue*, faire rompre le silence à qqn qui voulait le garder. | Démêler, mener à sa fin : *Ce poète a bien dénoué l'intrigue de sa pièce.* | V. pron. *La langue de cet enfant se dénoue. L'intrigue de cette comédie se dénoue bien fort.* | DÉNOUÉ, ÉE. p. pass.

Denrée. s. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes ou des animaux. | Toute espèce de marchandises : *Une bonne, une mauvaise denrée.*

Dense. adj. des 2 g. Phys. Épais, compact, serré dans ses parties : *Un air dense.*

Densité. s. f. Phys. Rapprochement plus ou moins intime des particules matérielles dont se compose chaque corps.

Dent. s. f. Chacun des petits os enchâssés dans la mâchoire, et qui servent à mâcher les aliments, et à mordre. | *Dents de lait*, premières dents des enfants. | *Dents de sagesse*, les quatre dernières dents molaires. | Fig. *Être sur les dents*, être harassé et abattu de lassitude. | *Prendre le mors aux dents*, en parl. d'un cheval, S'emporter; et fig. Se livrer à ses emportements, à ses passions. | *Ne pas desserrer les dents*, se taire obstinément. | Fig. *Avoir les dents longues*, être affamé. | *Avoir une dent contre qqn*, avoir de l'animosité contre lui. | Par anal. Pointe faite en forme de dent : *Les dents d'un peigne, d'un râteau, d'une lime.*

| Techn. *Dent de loup*, cheville de fer qui sert à arrêter la soupente d'une voiture.

Dentaire. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux dents.

Dentaire. s. f. Plante dont les racines ont la forme des dents molaires.

Dental, ale. adj. Gram. Il se dit de consonnes qu'on ne peut prononcer sans que la langue touche les dents. | Subst. f. *Une dentale*.

Denté, ée. adj. Muni de dents, de pointes. | Bot. Découpé en pointes serrées.

Dentée. s. f. Vén. Coup de dent qu'un lévrier donne à une bête que l'on chasse, et que le sanglier donne à un chien avec ses défenses.

Dentelaire. s. f. Bot. Genre de plantes dont une des espèces était employée autrefois pour soulager le mal de dents.

Dentelé, ée. adj. Qui a des pointes en forme de dents : *Le bord de sa robe était dentelé*. | Bot. Inégalement découpé : *La feuille de l'orme est dentelée*.

Dentelle. s. f. Sorte de passement à jour et à mailles très fines. | Au plur. Certains objets de parure faits de dentelle.

Dentelure. s. f. Ouvrage de sculpture fait en forme de dents, ou dentelé. | Découpure faite en forme de dents.

Denticules. s. m. pl. Arch. Moulure formant une suite de dents.

Dentier. s. m. Fam. Rang de dents: *Un beau dentier*. | Chir. Plaque sur laquelle sont montées les dents artificielles.

Dentifrice. s. m. Remède propre à nettoyer et à blanchir les dents. | Adj. *Savon, poudre dentifrice*.

Dentiste. s. m. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents. | Adj. *Chirurgien dentiste*.

Dentition. s. f. Éruption naturelle des dents de l'enfance à l'adolescence.

Denture. s. f. Ordre dans lequel les dents sont rangées. | Nombre de dents qu'on donne à chaque roue.

Dénudation. s. f. État d'une partie mise à nu ou dépouillée de ses enveloppes naturelles.

Dénuder. v. a. Chir. Mettre un os, une partie à découvert. | Par extens. Dépouiller un arbre de son écorce.

Dénuement ou **Dénûment**. Dépouillement, privation.

Dénuer. v. a. Priver, dépouiller des choses nécessaires. | DÉNUÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Dépourvu : *Être dénué d'argent, de ressources, de bon sens*.

Dépaqueter. v. a. Défaire, développer un paquet, ce qui forme un paquet.

Dépareiller. v. a. Séparer des choses appareillées.

Déparer. v. a. Ôter ce qui pare. | Rendre moins agréable.

Déparier. v. a. Ôter l'une des deux choses qui font une paire. | Séparer un couple d'animaux.

Déparler. v. n. Cesser de parler; il ne s'emploie qu'avec la négation : *Il ne déparle pas*.

Départ. s. m. Action de partir. | *Être sur son départ*, être près de partir. | Action de partager, de séparer, de trier.

Départager. v. a. Faire cesser le partage qui résulte, dans une délibération, de ce que deux avis opposés ont obtenu un égal nombre de voix, de suffrages.

Département. s. m. Distribution, répartition. | Chaque partie de l'administration des affaires d'État, dont la connaissance est attribuée à un ministre. | Chacune des grandes divisions administratives du territoire français. | Absol. Au plur. La province : *Faire des expéditions dans les départements*.

Départemental, ale. adj. Qui a rapport au département.

Départie. s. f. Départ. (Vi.)

Départir. v. a. Distribuer, partager. | V. pron. Se désister. | *Se départir de son devoir*, s'écarter de son devoir.

Dépasser. v. a. Aller plus loin, aller au delà. | Devancer, laisser derrière, en allant plus vite. | Être plus long, plus haut, etc. | Retirer un ruban, un cordon, qui était passé dans une coulisse, etc.

Dépavage. s. m. Action de dépaver : *Le dépavage d'une rue*.

Dépaver. v. a. Arracher, ôter le pavé.

Dépayser. v. a. Conduire, envoyer qqn hors de son pays. | Fig. Dérouter, désorienter. | Mettre une personne sur un sujet qu'elle connaît peu. | V. pron. Quitter son pays, le lieu dans lequel on a été longtemps. | DÉPAYSÉ, ÉE. p. pass. Mis hors de son pays.

Dépècement. s. m. Action par laquelle on dépèce, on met en pièces.

Dépecer. v. a. (*Je dépèce. Je dépècerai.*) Mettre en pièces, couper en morceaux.

Dépêche. s. f. Lettre concernant les affaires publiques. | Au plur. Lettres que les négociants écrivent, chaque ordinaire, à leurs correspondants. | *Dépêche télégraphique*, transmise par le télégraphe.

Dépêcher. v. a. Expédier, faire promptement, hâter. | Envoyer qqn en diligence. | Fam. Se défaire de qqn en le tuant. | V. pron. Se hâter.

Dépeindre. v. a. Décrire et représenter par le discours.

Dépenaillé, ée. adj. Déguenillé,

couvert de haillons. | Fam. *Visage dépenaillé*, flétri, défait.

Dépenaillement. s. m. État d'une personne ou d'une chose dépenaillée.

Dépendamment. adv. Avec dépendance, d'une manière dépendante.

Dépendance. s. f. Sujétion, subordination. | Sorte de rapport qui fait que certaines choses, certains êtres sont nécessaires les uns aux autres. | Tout accessoire d'une chose principale. | Tout ce qui tient ou se rattache à une chose sans la constituer essentiellement.

Dépendant, ante. adj. Qui dépend, qui est subordonné.

Dépendre. v. a. Détacher, ôter une chose de l'endroit où elle était pendue.

Dépendre. v. n. Être assujetti, subordonné à. | Être soumis à l'action, à l'influence de. Provenir, procéder de. | Dériver, découler. | Être à la volonté, au caprice de qqn. | Faire partie de qq. ch.

Dépendre. v. a. Dépenser. (Peu usité.) | Fam. *Je suis à vous, à pendre et à dépendre*, vous pouvez absolument disposer de moi.

Dépens. s. m. pl. Ce qu'on dépense, toute espèce de frais. | *Aux dépens de qqn*, aux frais de qqn. | *Aux dépens d'une chose*, au détriment, ou par la perte, par le sacrifice de cette chose. | Frais que la poursuite d'un procès occasionne.

Dépense. s. f. Argent qu'on emploie à qq. ch. que ce puisse être. | Détail de ce qui a été dépensé, déboursé. | Fig. et fam. Emploi sans utilité d'une chose quelconque : *Faire une grande dépense d'esprit.* | Lieu où l'on serre les provisions à l'usage de la table.

Dépenser. v. a. Employer de l'argent à qq. ch. | Fig. Employer, prodiguer, consumer : *Dépenser son temps, sa vie.*

Dépensier, ière. adj. Qui aime la dépense, qui dépense excessivement. | Subst. *C'est un dépensier, une grande dépensière.* | Absol. Celui qui est chargé du soin de la dépense dans une communauté religieuse : *Cela regarde le dépensier.*

Déperdition. s. f. Perte, diminution qui se fait graduellement.

Dépérir. v. n. Diminuer, s'affaiblir. | Se détériorer, se délabrer.

Dépérissement. s. m. État de ce qui dépérit ou est dépéri.

Dépêtrer. v. a. Fam. Débarrasser, dégager les pieds d'une entrave. | Fig. Délivrer. | V. pron. Se débarrasser.

Dépeuplement. s. m. Action de dépeupler un pays; état d'un pays dépeuplé. | Par anal. *Le dépeuplement d'un étang, d'un canton de chasse.*

Dépeupler. v. a. Dégarnir d'habitants une ville, un pays, etc. | Dégarnir un lieu de la plus grande partie des animaux qui s'y trouvaient. | *Dépeupler une forêt*, en tirer une trop grande quantité d'arbres. | V. pron. *Cette ville se dépeuple. Cette garenne s'est dépeuplée.*

Dépiécer. v. a. V. DÉPECER.

Dépilatif, ive. adj. Qui fait tomber le poil, les cheveux : *Onguent dépilatif.*

Dépilation. s. f. Action de dépiler; résultat de cette action.

Dépilatoire. s. m. Drogue qui fait tomber le poil : *Appliquer un dépilatoire.*

Dépiler (Se.) v. pron. Perdre son poil : *Cet animal se dépile.* | V. ÉPILER.

Dépiquage. s. m. Agric. Action de faire sortir le grain de son épi, sous le piétinement des chevaux, etc.

Dépiquer. v. a. Défaire les piqûres faites à une étoffe. | Fam. Dissiper le mécontentement que donne qq. ch. | Jard. Enlelever un jeune plant pour le planter ailleurs.

Dépister. v. a. Découvrir la trace, les pistes d'un animal qu'on chasse. | Fig. et fam. Découvrir ce qu'on veut savoir, en épiant les démarches de qqn.

Dépit. s. m. Chagrin mêlé d'un peu de colère. | Fam. *En dépit qu'il en ait*, malgré qu'il en ait. | *En dépit de*, malgré.

Dépiter. v. a. Causer du dépit à qqn. | V. pron. Concevoir du dépit, se fâcher.

Dépiteux, euse. adj. Qui est plein de dépit. (Vi.)

Déplacement. s. m. Action de déplacer ou de se déplacer : *Le déplacement d'un meuble. Ces déplacements me fatiguent.*

Déplacer. v. a. Changer de place. | Enlever, retirer qq. ch. d'un lieu, et le transporter ailleurs. | *Déplacer qqn*, prendre la place qu'il occupait. | Ôter à qqn sa place : *Le ministre l'a déplacé.* | V. pron. Changer de place, de demeure. | DÉPLACÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Mal placé, placé dans un poste auquel on n'est pas propre. | Qui n'est pas où il doit être. | Fig. Inconvenant; qui ne convient pas.

Déplaire. v. n. Être désagréable. | Fâcher, donner du chagrin. | V. pron. S'ennuyer, se trouver mal à son aise : *Se déplaire partout.*

Déplaisance. s. f. Éloignement, répugnance : *Prendre qqn en déplaisance.*

Déplaisant, ante. adj. Désagréable, qui déplaît, qui fâche, qui chagrine.

Déplaisir. s. m. Chagrin, affliction, sentiment pénible. | Mécontentement.

Déplanter. v. a. Ôter une plante, un arbre de terre, pour les planter ailleurs.

Déplantoir. s. m. Outil avec lequel on déplante des racines ou des plantes.

Déplier. v. a. Défaire une chose qui était pliée : *Déplier des étoffes.* | Absol. Étaler de la marchandise.

Déplisser. v. a. Défaire les plis d'une étoffe, d'une toile, etc. : *Déplisser un jabot.*

Déploiement ou **Déploîment**. s. m. Action de déployer; état de ce qui est déployé. *Le déploiement d'une étoffe.*

Déplorable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être déploré ; qui est digne de compassion, de pitié. | Poétiq. Il se dit des personnes : *Une famille déplorable.*

Déplorablement. adv. D'une manière déplorable; très mal.

Déplorer. v. a. Plaindre avec de grands sentiments de compassion : *Déplorer la mort de qqn.*

Déployer. v. a. (Il se conj. comme *Employer.*) Étendre, développer ce qui était ployé. | *Déployer une armée*, lui faire occuper un plus grand espace de terrain devant l'ennemi. | Faire paraître, montrer, étaler : *Déployer tout son savoir.* | V. pron. *La flamme se déploie. Son énergie s'est déployée.* | DÉPLOYÉ, ÉE. p. pass.

Déplumer. v. a. Ôter les plumes : *Déplumer un oiseau.* | V. pron. *Ces oiseaux se déplument.* | V. PLUMER.

Dépolir. v. a. Ôter le poli de qq. ch.

Dépolissage. s. m. Techn. Action de dépolir un verre, un cristal.

Déponent. adj. et s. m. Gram. Il se dit des verbes latins qui ont la signification active et la terminaison passive. | Subst. *Un déponent, les déponents.*

Dépopulariser. v. a. Faire perdre l'affection, la faveur du peuple.

Dépopulation. s. f. État d'un pays dépeuplé; diminution dans la population.

Déport. s. m. Procéd. Action de se récuser soi-même. | Retardement, délai. | T. de bourse. Prix que l'on paye pour emprunter des titres dont on a besoin pour une opération de vente à découvert.

Déportation. s. f. Action de déporter. Exil perpétuel dans un lieu déterminé.

Déportement. s. m. Mauvaise conduite, mœurs dissolues.

Déporter. v. a. Transporter, exiler qqn dans un lieu éloigné. | V. pron. Se désister, se départir. | DÉPORTÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Un exilé.

Déposant, ante. adj. Qui dépose et affirme devant le juge. | Subst. Personne qui fait un dépôt dans une caisse.

Déposer. v. a. Poser une chose que l'on portait. | Fig. Se dépouiller, se défaire de : *Déposer sa fierté.* | Destituer, priver qqn d'une dignité, d'une charge, etc. | Mettre, laisser une chose en qq. endroit. | Mettre en dépôt, donner en garde, confier. | Dire, comme témoin, ce qu'on sait d'un fait. | En parl. des choses, Attester, prouver. | En parl. des liqueurs, Laisser des parties grossières au fond d'un vase, d'un vaisseau.

Dépositaire. s. des 2. g. Celui ou celle à qui on confie un dépôt.

Déposition. s. f. Destitution, privation de certaines dignités, de certaines fonctions. | Ce qu'un témoin affirme pardevant le juge.

Déposséder. v. a. Ôter la possession. | *Déposséder d'une charge.*

Dépossession. s. f. Action de déposséder ; état d'une personne dépossédée.

Déposter. v a. T. de guerre. Chasser d'un poste, le faire abandonner.

Dépôt. s. m. Action de déposer, de placer une chose en un lieu. | Action de confier une chose à qqn. | Ce qu'on a déposé, confié, donné en garde. | Lieu où l'on dépose habituellement certains objets. | Lieu où restent les soldats qui ne peuvent suivre le corps auquel ils appartiennent. | Par anal. Soldats, recrues qui sont au dépôt. | Méd. Abcès, amas d'humeurs. Plus ordin. *Abcès.* | Sédiment que des matières liquides laissent au fond du vase.

Dépoter. v. a. Ôter une plante d'un pot, pour la transplanter. | *Dépoter du vin, des liqueurs*, les changer de vase.

Dépoudrer. v. a. Ôter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque.

Dépouille. s. f. Peau ôtée de dessus le corps d'un animal. | *La dépouille, les dépouilles d'une personne*, le corps d'une personne morte. | Toute chose dont on s'empare ou qu'on acquiert au préjudice d'un autre : *S'enrichir des dépouilles d'autrui.* | Tout ce qu'on enlève à l'ennemi. | Récolte des fruits de l'année : *Vendre la dépouille de ses vignes.*

Dépouillement. s. m. Action de dépouiller; état de ce qui est dépouillé. | Relèvement d'un compte, d'un inventaire. | *Dépouillement d'un scrutin*, action de compter les suffrages.

Dépouiller. v. a. Déshabiller qqn, lui ôter ses vêtements : *Les voleurs l'ont entièrement dépouillé.* | Ôter la peau d'un animal : *Dépouiller un lièvre, une anguille.* | Enlever la peau ou même la chair : *L'eau bouillante lui a dépouillé la jambe.* | Fig. Ôter, enlever ce qui couvre, accompagne ou garnit une chose. | Priver, dénuer. | V. pron. En parl. des animaux, Quitter sa peau. | Quitter un vêtement ou une chose qcq. dont on était enveloppé. | Fig. Il se dit des sentiments, des passions, des opinions, etc. : *Dépouiller son orgueil, sa*

fierté. | Faire l'examen, l'extrait d'un inventaire, d'un compte, etc.

Dépourvoir. v. a. Dégarnir de ce qui est nécessaire. | DÉPOURVU, UE. p. pass. | Adj. Qui manque de : *Être dépourvu d'esprit, de raison.* | AU DÉPOURVU. loc. adv. Sans être pourvu des choses nécessaires, sans être préparé.

Dépravation. s. f. Action de dépraver ; état de ce qui est dépravé, altéré.

Dépraver. v. a. Méd. Altérer, faire passer d'un bon à un mauvais état. | Fig. Corrompre, pervertir : *Dépraver le caractère, l'esprit.* | DÉPRAVÉ, ÉE. p. pass. *Un sang dépravé. Une âme dépravée.*

Déprécation. s. f. Figure oratoire par laquelle on souhaite du bien ou du mal à qqn. | Prière faite pour écarter un danger, un malheur.

Dépréciation. s. f. État d'une chose dépréciée : *Dépréciation d'une marchandise.*

Déprécier. v. a. Mettre une chose, une personne au-dessous de son prix ; en rabaisser la valeur, le mérite.

Déprédateur. s. m. Celui qui fait ou qui tolère des déprédations. | Adj. *Un ministre déprédateur.*

Déprédation. s. f. Vol, ruine, pillage fait avec dégât. | Malversation.

Dépréder. v. a. Piller avec dégât. (Peu usité.)

Déprendre. v. a. Détacher, séparer. | V. pron. Se dégager. | DÉPRIS, ISE. p. pass.

Dépression. s. f. Enfoncement, abaissement : *Une dépression de terrain.* | Chir. Aplatissement naturel ou accidentel : *Dépression des os du crâne.*

Déprier. v. a. Retirer une invitation qu'on avait faite.

Déprimer. v. a. Chir. Enfoncer, affaisser : *Déprimer les os du crâne.* | Chercher à détruire la bonne opinion que les autres ont conçue de qqn. | DÉPRIMÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui est comme écrasé, aplati.

Dépriser. v. a. Mettre une chose au-dessous de son prix, de sa valeur.

De profundis. s. m. (*dé-pro-fon-dise*). Le sixième des Sept psaumes de la pénitence, qui commence par *De profundis.*

Depuis. prép. qui indique un rapport de temps, de lieu, ou d'ordre. | Adv. de temps. *Qu'est-il arrivé depuis?* | DEPUIS QUE. loc. conj. Depuis le temps où.

Dépuratif, ive. adj. Méd. Propre à dépurer le sang, les humeurs : *Un remède dépuratif.* | Subst. m. *Un dépuratif.*

Dépuration. s. f. Action de dépurer ; résultat de cette action.

Dépuratoire. adj. des 2 g. Qui dépure : *Fontaine dépuratoire. Remèdes dépuratoires.* | V. DÉPURATIF.

Dépurer. v. a. Rendre plus pur : *Dépurer un métal, une liqueur, le sang.*

Députation. s. f. Envoi d'une ou de plusieurs personnes chargées d'une mission. | Réunion, corps de députés. | Charge, fonctions de ceux qui sont envoyés pour faire partie d'une assemblée délibérante : *Aspirer à la députation. Accepter la députation.*

Député. s. m. Celui qui est envoyé pour remplir une mission particulière auprès d'une puissance. | Membre d'une assemblée délibérante.

Députer. v. a. Envoyer en députation, ou comme député. | Absol. *Les Athéniens députèrent vers Philippe.*

Déracinement. s. m. Action de déraciner ; état de ce qui est déraciné.

Déraciner. v. a. Arracher de terre un arbre, une plante avec ses racines. | Fig. Cerner, couper autour, extirper : *Déraciner une dent, un cor.* | *Déraciner un mal*, le guérir entièrement. | Par anal. Il se dit des opinions, des vices, etc. : *Déraciner des abus, des erreurs.*

Dérader. v. n. Mar. Être emporté de la rade ou du mouillage, par la force du vent ou des courants.

Déraidir. v. a. Ôter, diminuer la raideur. | V. pron. *Ses membres se déraidissent.* | Fig. *Son caractère s'est déraidi.* | On a écrit aussi *Déroidir.*

Déraillement. s. m. Action de dérailler; résultat de cette action.

Dérailler. v. n. T. de chemin de fer, Sortir des rails : *Ce convoi a déraillé.*

Déraison. s. f. Défaut de raison ; manière de penser ou d'agir déraisonnable.

Déraisonnable. adj. des 2 g. Qui n'est pas raisonnable dans sa conduite, dans ses projets : *C'est un homme tout à fait déraisonnable.*

Déraisonnablement. adv. Sans raison : *Parler, agir déraisonnablement.*

Déraisonner. v. n. Tenir des discours dénués de raison : *Le malade commence à déraisonner.*

Dérangement. s. m. Action de déranger ; état de ce qui est dérangé.

Déranger. v. a. Ôter une chose de son rang, de sa place ; mettre en désordre : *Déranger des papiers, des livres.* | *Déranger qqn*, lui faire quitter sa place ; et fig. Détourner qqn d'une occupation, de ses affaires, etc. | Faire qu'une chose n'aille plus aussi bien. Altérer, troubler : *L'orage a dérangé le temps. Les excès dérangent la santé.* | Faire que la conduite de qqn ne soit plus aussi réglée qu'elle l'était : *Les mauvaises compagnies l'ont dérangé.* | V. pron. *Cette montre se dérange facilement.*

| Fig. *Ce jeune homme se dérange.* | DÉRANGÉ, ÉE. p. pass. *Un cerveau dérangé. Une santé dérangée.*

Dérater. v. a. Ôter, retrancher la rate. | DÉRATÉ, ÉE. p. pass. *Un chien dératé.* | Subst. Fam. *Courir comme un dératé.* | *C'est un dératé, une dératée,* se dit d'une personne gaie, alerte, étourdie.

Derby. s. m. Grande course aux chevaux qui se fait chaque année à Epsom, en Angleterre, et en France à Chantilly : *Gagner le prix du derby.*

Derechef. adv. Une seconde fois, de nouveau. (Vi.)

Dérèglement. s. m. État d'une chose déréglée. | Désordre dans la conduite, opposition aux règles de la morale.

Déréglément. adv. Sans règle.

Dérégler. v. a. Faire négliger la règle de conduite : *Il ne faut qu'un mauvais moine pour dérégler un couvent.* (Vi.) | Faire qu'une chose ne soit plus réglée, n'ait plus son cours accoutumé : *Le froid dérègle les horloges.* | DÉRÉGLÉ, ÉE. p. pass. *Un pouls déréglé. Une montre déréglée.* | Adj. Qui n'a point de règle : *Un appétit déréglé. Des désirs déréglés.* | Mor. Qui est contraire aux règles de la morale : *Une vie, une conduite déréglée.*

Dérider. v. a. Ôter les rides, faire passer les rides. | Fig. Égayer, réjouir.

Dérision. s. f. Moquerie accompagnée de mépris : *Tourner tout en dérision.*

Dérisoire. adj. des 2 g. Qui est fait ou dit par dérision : *Une proposition dérisoire.*

Dérivatif, ive. adj. Méd. Qui sert à opérer, à déterminer une dérivation. | Subst. m. *Un dérivatif.*

Dérivation. s. f. Action de dériver des eaux : *Canal de dérivation.* | Méd. Action de détourner une irritation, une cause morbide. | Gram. Manière dont les mots se forment les uns des autres : *La dérivation de certains mots est incertaine.*

Dérive. s. f. Mar. Déviation de la route d'un bâtiment. | *Ce bâtiment va en dérive,* le vent, les courants le détournent de sa route. | Fig. *Aller à la dérive,* n'avoir plus la force de se gouverner.

Dériver. v. n. S'éloigner du bord, du rivage. | Suivre le courant, le fil de l'eau. | De la route qu'on voudrait tenir en mer. | Fig. Venir de, tirer son origine de : *De là dérivent tous nos maux.* | Par anal. En parl. des mots, *Ce mot dérive de l'arabe.* | V. a. Détourner les eaux de leur cours. | Gram. Faire provenir : *Je dérive ce mot du grec.* | DÉRIVÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Mot dérivé d'un autre : *Amitié est un dérivé d'ami.*

Derme. s. m. Anat. La peau.

Dernier, ière. adj. Qui vient, qui est après tous les autres : *Rendre à qqn les derniers devoirs.* | Le plus récent : *Il assistait à la dernière séance.* | Extrême, soit en bien, soit en mal. | *C'est le dernier des hommes,* le plus vil, le plus méprisable. | Subst. Prov. *Aux derniers les bons,* ce qui reste d'une chose, après que les autres ont choisi, est souvent le meilleur.

Dernièrement. adv. de temps. Depuis peu, il n'y a pas longtemps.

Dérober. v. a. Ôter la robe, l'enveloppe de certaines graines. | Faire un larcin : *Dérober une bourse.* | Fig. *Dérober un baiser.* | Prendre dans un auteur qq. pensée, qq. passage, et se l'approprier. | Il se dit en parl. des moments pris sur ses occupations ordinaires : *Dérober qqs moments à ses affaires.* | Cacher, empêcher de voir, de découvrir : *Les nuages dérobaient le ciel à nos yeux.* | Soustraire : *Dérober qqn au péril.* | V. pron. Disparaître, se soustraire : *Se dérober à tous les yeux.* | DÉROBÉ, ÉE. p. pass. Dépouillé de son enveloppe : *Des fèves dérobées.* | *Un escalier dérobé, une porte dérobée,* par où l'on peut entrer et sortir sans être vu. | À LA DÉROBÉE. loc. adv. Secrètement, avec une sorte de mystère.

Dérogation. s. f. Action de déroger à une loi, à un usage, à des droits, etc.; résultat de cette action.

Dérogatoire. adj. des 2 g. Qui contient une dérogation, qui emporte dérogation : *Acte dérogatoire. Clause dérogatoire.*

Dérogeance. s. f. Action par laquelle on perdait les droits attachés à la noblesse.

Dérogeant, ante. adj. Qui déroge.

Déroger. v. n. Modifier, changer une loi, une convention, un usage, s'en écarter : *Déroger à une loi. Déroger aux clauses du traité.* | Anc. *Déroger à la noblesse,* ou simpl. *Déroger,* faire qq. ch. qui entraînait la perte des privilèges attachés à la noblesse. | Faire une chose indigne de : *Vous dérogez à votre caractère par une telle complaisance.* | Absol. Condescendre, s'abaisser : *Vous ne dérogerez pas jusque-là.*

Déroidir. v. a. *V.* DÉRAIDIR.

Dérougir. v. a. Ôter la rougeur, ce qui rend rouge. | V. n. Devenir moins rouge : *Cela dérougira à l'air.*

Dérouiller. v. a. Ôter la rouille. | Fam. et fig. En parl. des personnes, Façonner, former, polir : *Le commerce du monde l'a dérouillé.* | V. pron. *Le fer se dérouille quand on le manie souvent. Ce jeune homme commence à se dérouiller.* | Se remettre au fait d'une chose : *Il s'est remis à l'étude du latin, et se dérouille.*

Déroulement. s. m. Action de dérouler : *Le déroulement d'un vieux titre.*

Dérouler. v. a. Étendre, développer ce qui était roulé.

Déroute. s. f. Fuite de troupes qui ont été défaites, ou rompues. | Renversement total des affaires de qqn.

Dérouter.v. a. Détourner, égarer qqn de sa route, de son chemin. | Fig. et fam. Rompre les mesures de qqn : *Cet événement l'a complètement dérouté.* | Déconcerter : *Ce qu'on lui a dit l'a dérouté.*

Derrière. prép. de lieu opposée à la prép. *Devant.* En arrière de : *Derrière la maison.* | Adv. Après, en arrière, du côté opposé au devant. | Subst. m. Côté opposé au devant, partie postérieure. | Subst. m. Partie postérieure du corps de l'homme et des animaux.

Derviche ou **Dervis**. s. m. Moine turc. Ce mot signifie *pauvre.*

Des. art. pl. Contraction de la prép. *De* et de l'article *Les.*

Dès. prép. de temps et de lieu. Depuis à partir de : *Dès le matin.* | *Dès lors*, dès ce moment-là, dès ce temps-là. | Il s'emploie pour *De là*, par forme de conséquence : *Il est hors d'état de nous nuire, dès lors qu'avons-nous à craindre?* | DÈS QUE, loc. conj. Aussitôt que. | Puisque.

Désabuser.v. a. Tirer d'erreur, détromper. | Éclairer qqn sur l'opinion qu'il se fait d'une personne, d'une chose. | V. pron. *Désabusez-vous de cela.*

Désaccord. s. m. État de ce qui n'est point d'accord. | Différence d'opinions, de sentiments entre les personnes.

Désaccorder. v. a. Détruire l'accord d'un instrument de musique.

Désaccoupler. v. a. Détacher les unes des autres des choses accouplées.

Désaccoutumance.s.f.Perted'une coutume ou d'une habitude. (Vi.)

Désaccoutumer.v. a. Faireperdre, faire quitter une coutume, une habitude. | V. pron. *Désaccoutumez-vous de mentir.*

Désachalander. v. a. Éloigner les chalands, faire perdre les pratiques.

Désaffection. s. f. Cessation, perte de l'affection.

Désaffourcher. v. n. Mar. Lever l'ancre d'affourche.

Désagréable. adj. des 2 g. Qui déplaît : *Une personne, une figure, une humeur désagréable. Une visite désagréable. Cela est désagréable à voir.*

Désagréablement.adv. D'une manière désagréable.

Désagréer. v. n. Déplaire, ne pas agréer : *Cela ne lui désagrée pas.*

Désagréer. v. a. Mar. *V.* DÉGRÉER.

Désagrégation. s. f. Séparation des parties agrégées d'un corps.

Désagréger. v. a. Disjoindre les parties agrégées.

Désagrément.s.m. Chose désagréable, sujet de chagrin, d'ennui. | Ce qui nuit à l'extérieur d'une personne : *Une tache au visage est un grand désagrément.*

Désajuster. v. a. Déranger ce qui était ajusté : *Désajuster une parure.* | V. pron. *Sa coiffure s'est toute désajustée.*

Désaltérer. v. a. Apaiser la soif.

Désancrer. v. n. Mar. Lever l'ancre : *L'ordre de désancrer est donné.* (Vi.)

Désappareiller. v. a. Synon. de DÉPAREILLER, plus ordin. employé.

Désapparier.v.a.Séparer un couple d'oiseaux; tuer le mâle ou la femelle.

Désappointement. s. m. Contrariété qu'on éprouve lorsqu'on est trompé dans ses espérances.

Désappointer. v. a. Anc. Rayer un militaire des contrôles de l'armée. | Fig. Tromper qqn dans ses espérances, le décevoir dans son attente.

Désapprendre. v. a. (Il se conj. c. *Prendre.*) Oublier ce qu'on avait appris.

Désapprobateur, **trice**. adj. et s. Qui désapprouve par caractère, par habitude : *Esprit, caractère désapprobateur.*

Désapprobation. s. f. Action de désapprouver : *Votre désapprobation me chagrine.*

Désappropriation. s. f. Abandon d'une propriété. (Peu usité.)

Désapproprier (Se). v. pron. Renoncer à une propriété. (Peu usité.)

Désapprouver. v. n. Blâmer, condamner, trouver mauvais.

Désarçonner. v. a. Mettre hors des arçons, jeter hors de la selle. | Fig. et fam. Confondre, déconcerter.

Désargenter. v. a. Enlever l'argent d'une chose qui était argentée. | Fig. et fam. Dégarnir d'argent comptant : *Toutes ses dépenses l'ont désargenté.*

Désarmement. s. m. Action par laquelle on fait quitter les armes à des gens de guerre. | Licenciement des gens de guerre. | Mar. Action de désarmer un vaisseau. | T. d'escr. Action par laquelle on fait sauter l'épée de son adversaire.

Désarmer. v. a. Ôter, enlever à qqn ses armes. | Faire sauter l'épée de la main de son adversaire. | Mar. *Désarmer un vaisseau*, le dégarnir de son artillerie, de ses agrès. | Fig. Toucher, fléchir, adoucir, rendre traitable : *Ses pleurs me désarmèrent.* | Absol. Poser les armes, cesser de faire la guerre. | Par anal. Mar. *L'escadre a désarmé.* | DÉSARMÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui

n'a plus d'armes : *Désarmé, il devait succomber. Un vaisseau désarmé.*

Désarroi. s. m. Fam. Désordre dans les affaires; renversement de fortune.

Désarticulation. s. f. Chir. Désunion des surfaces articulaires des os. | Amputation d'un membre dans son articulation.

Désarticuler. v. a. Chir. Faire une amputation dans l'articulation; pratiquer la désarticulation des os. | V. pron. *L'os de l'épaule s'est désarticulé.*

Désassembler. v. a. Séparer ce qui était joint par assemblage.

Désassortir. v. a. Ôter ou déplacer qqne des choses qui avaient été assorties.

Désastre. s. m. Événement funeste, grand malheur; effets qui en résultent.

Désastreusement. adv. D'une manière désastreuse.

Désastreux, euse. adj. Funeste, malheureux : *Un événement désastreux.*

Désavantage. s. m. Infériorité en qq. genre que ce soit; perte d'avantage : *Le désavantage des armes. Le désavantage du vent.* | Préjudice : *L'affaire a tourné à leur désavantage.* | Fam. *Voir qqn à son désavantage*, le voir sous un jour défavorable. | Par anal. *Se montrer à son désavantage.*

Désavantageusement. adv. D'une manière désavantageuse.

Désavantageux, euse. adj. Qui cause du désavantage, du préjudice, du dommage : *Un traité désavantageux.*

Désaveu. s. m. Dénégation : *Un désaveu formel.* | Rétractation. | Action, acte par lequel on déclare n'avoir point autorisé une personne à faire ou à dire ce qu'elle a fait ou dit.

Désaveugler. v. a. Tirer qqn de l'aveuglement, le détromper d'une erreur, le guérir d'une passion : *On l'a désaveuglé, mais avec peine.*

Désavouer. v. a. Nier d'avoir dit ou fait qq. ch. *Vous l'avez dit, vous n'oseriez le désavouer.* | Ne vouloir pas reconnaître une chose pour sienne. | Rétracter : *Il désavoue les opinions qu'il avait professées.* | Déclarer qu'on n'avait point autorisé qqn à faire ou à dire ce qu'il a fait ou dit. | Désapprouver, réprouver : *La morale désavoue ces principes.*

Descellement. s. m. Action de desceller.

Desceller. v. a. Détacher ce qui est scellé en plâtre, en plomb, etc. | Ôter le sceau d'un acte, d'un titre.

Descendance. s. f. Extraction, filiation : *Il a prouvé sa descendance.*

Descendant, ante. adj. Qui descend : *La marée descendante.* | *Ligne descendante*, la postérité de qqn. | *Garde descendante*, celle qui cède le service d'un poste à la garde montante.

Descendant, ante. s. Celui, celle qui tire son origine d'une personne, d'une race. | Au plur. *Les descendants*, la postérité.

Descendre. v. n. (Il se conj. avec le verbe *Avoir* ou avec le verbe *Être*, selon que l'on considère l'action ou son résultat.) Aller de haut en bas : *Descendre d'un arbre. Descendre de cheval.* | Débarquer : *Descendre à terre. Descendre dans une île.* | *Descendre du trône*, cesser de régner. | *Descendre au cercueil, au tombeau*, mourir. | *Descendre en soi-même*, consulter sa conscience. | Faire une irruption à main armée : *Les Sarrasins descendirent en Espagne.* | Absol. Mettre pied à terre. | Loger en voyage. | Fig. S'abaisser : *Je ne descendrai pas à me justifier.* | Déchoir. | Tendre, se diriger, être poussé de haut en bas. | Baisser : *Le baromètre a descendu.* | Aller en pente : *La route descend beaucoup.* | Mus. Aller, passer de l'aigu au grave : *Descendre d'un ton, d'une quinte.* | Être issu, tirer son origine de : *Les Français descendent des Germains.* | V. a. Mettre plus bas : *Descendre un tableau. Descendre du vin à la cave.*

Descente. s. f. Action de descendre. | *À la descente*, au moment de la descente. | Irruption des ennemis par mer ou par terre. | Action de se transporter dans un lieu par autorité de justice : *On a ordonné une descente sur les lieux.* | Pente par laquelle on descend : *La descente est rude.* | Mouvement de haut en bas : *La descente des eaux.* | Tuyau d'écoulement pour les eaux. | Action par laquelle on descend qq. ch. | Chir. Hernie : *Sa descente l'empêche d'aller à cheval.*

Descriptif, ive. adj. Qui a pour objet de décrire.

Description. s. f. Discours par lequel on décrit, on dépeint. | Inventaire du nombre et de la qualité des meubles, etc., qui se trouvent dans une maison. | Livre qui fait connaître l'état d'un pays. | Définition imparfaite.

Déséchouer. v. a. Mar. Remettre à flot un bâtiment qui était échoué.

Désemballage. s. m. Action de désemballer : *Au moment du désemballage.*

Désemballer. v. Défaire une balle, et en tirer ce qui était emballé.

Désembarquement. s. m. Action de désembarquer.

Désembarquer. v. a. Tirer ou faire sortir du navire : *Désembarquer des marchandises, des troupes.*

Désembourber. v. a. Tirer hors de la bourbe : *Désembourber une charrette.*

Désemparer. v. n. Abandonner le lieu où l'on est, en sortir : *Les ennemis ont désemparé.* | Fam. *Sans désemparer,* sans quitter la place. | V. a. Mar. Dématêr un bâtiment, mettre les manœuvres hors d'état de servir : *Il eut bientôt désemparé le vaisseau ennemi.* | DÉSEMPARÉ, ÉE. p. pass. *Vaisseau désemparé.*

Désempenné, ée. adj. Dégarni de plumes. (Vi.) | Prov. *Il va comme un trait désempenné,* il va de travers. (Peu usité.)

Désempeser. v. a. Ôter l'empois d'une étoffe, en l'imprégnant d'humidité. | V. pron. *Mon jabot s'est désempesé.*

Désemplir. v. a. Vider une chose en partie. | V. n. avec nég., et v. pron. Devenir moins plein : *Sa maison ne désemplit pas. Sa bourse se désemplit.*

Désenchantement. s. m. Action de désenchanter; état de ce qui est désenchanté : *Un désenchantement complet.*

Désenchanter. v. a. Rompre l'enchantement. | Guérir d'une passion, faire cesser l'engouement : *On aura bien de la peine à le désenchanter.*

Désenclaver. v. a. Supprimer une enclave : *Désenclaver une propriété.*

Désenclouer. v. a. Défaire ce qui était encloué. | *Désenclouer un canon,* ôter le clou enfoncé dans la lumière.

Désencombrer. v. a. Débarrasser des décombres; faire cesser un encombrement : *Désencombrer un passage.*

Désenfiler. v. a. Faire que ce qui était enfilé ne le soit plus.

Désenfler. v. a. Faire qu'une chose enflée cesse de l'être : *Désenfler un ballon.* | V. n. Devenir moins enflé.

Désenflure. s. f. Diminution ou cessation d'enflure.

Désenivrer. v. a. Faire passer l'ivresse. | V. n. *Cet homme ne désenivre point,* il est toujours ivre.

Désennuyer. v. a. Dissiper, chasser l'ennui : *Désennuyer qqn.* | Absol. *La lecture désennuie.*

Désenrayer. v. a. Débarrasser une roue de ce qui la tenait enrayée.

Désenrhumer. v. a. Guérir le rhume, faire cesser le rhume.

Désenrouer. v. a. Faire cesser l'enrouement : *Le sirop de mûres l'a désenroué.*

Désensabler. v. a. Dégager un bateau ensablé.

Désensevelir. v. a. Ôter le linceul qui ensevelissait un mort.

Désensorceler. v. a. Délivrer de l'ensorcellement. | Fig. *On ne peut le désensorceler de sa passion.*

Désensorcellement. s. m. Action de désensorceler.

Désentêter. v. a. Faire cesser l'entêtement, la prévention de qqn.

Désert, erte. adj. Inhabité, peu fréquenté : *Un pays, un lieu désert.*

Désert. s. m. Lieu, pays désert. | Fig. et mor. *Prêcher dans le désert,* n'être point écouté. | Fig. Lieu où il y a peu d'habitants, dans lequel on se trouve fort isolé : *C'est un désert que cette ville.*

Déserter. v. a. Abandonner un lieu. | Abandonner le service militaire sans congé. | *Déserter à l'ennemi,* passer à l'ennemi. | Abandonner une religion, une cause, un parti, etc. | V. n. S'en aller d'un lieu. | Abandonner son drapeau.

Déserteur. s. m. Militaire qui déserte. | Celui qui abandonne une religion, une cause, un parti, etc.

Désertion. s. f. Action de déserter, de quitter sans congé, le service militaire. | Se séparer d'un parti, d'une association, d'une compagnie, etc.

Désespérade (À la). loc. adv. Fam. À la manière d'un désespéré. (Vi.)

Désespérance. s. État d'une âme qui a perdu l'espérance.

Désespérant, ante. adj. Qui jette dans le désespoir, qui cause un grand chagrin : *Une pensée désespérante.*

Désespérément. adv. Éperdument, avec excès. (Peu usité.)

Désespérer. v. n. Perdre l'espérance, cesser d'espérer. | *Désespérer de qqn,* ne plus espérer qu'il se corrige, qu'il devienne ce qu'on voulait qu'il fût. | *Désespérer d'un malade,* ne plus espérer sa guérison. | V. a. Mettre au désespoir, affliger au dernier point. | V. pron. Se tourmenter, s'agiter. | DÉSESPÉRÉ, ÉE. p. pass. Qui est dans le désespoir. | Fâché, peiné. | Qui est inspiré par le désespoir. | Subst. m. Un furieux.

Désespoir. s. m. Perte d'espérance. | État de l'âme causé par une vive affliction. | *Être au désespoir,* être affligé, fâché. | *Mettre au désespoir,* causer un grand déplaisir. | Ce qui cause le désespoir : *La fortune des méchants est le désespoir des gens de bien.* | Fig. *L'Iliade est le désespoir de tous les poètes.*

Déshabillé. s. m. Vêtement négligé en usage à l'intérieur.

Déshabiller. v. a. Ôter à qqn les habits dont il est vêtu. | V. pron. Quitter son costume, ses habits.

Déshabité, ée. adj. Qui cesse d'être habité, qui n'est plus habité.

Déshabituer. v. a. Désaccoutumer, faire perdre l'habitude de qq. ch.

Déshérence. s. f. Jurispr. Droit qu'a l'État de recueillir la succession des personnes mortes sans héritiers. | État d'une succession à l'égard de laquelle peut s'exercer ce droit : *Bien tombé en déshérence.*

Déshériter. v. a. Priver qqn de sa succession : *Son père menace de le déshériter.* | DÉSHÉRITÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Être déshérité du sort.* | Subst. *Un déshérité.*

Désheurer. v. a. Fam. Déranger les heures ordinaires des occupations habituelles : *Cette visite me désheure.*

Déshonnête. adj. des 2 g. Qui est contre la pudeur, contre la bienséance.

Déshonnêtement. adv. D'une manière déshonnête, contre la pudeur.

Déshonnêteté. s. f. Vice de ce qui est déshonnête. (Peu usité.)

Déshonneur. s. m. Perte de l'honneur, honte, avilissement, opprobre.

Déshonorable. adj. des 2 g. Qui cause du déshonneur. | On dit plus ordin. *Déshonorant.*

Déshonorant, ante. adj. Qui déshonore, qui tend à déshonorer.

Déshonorer. v. a. Ôter l'honneur à qqn, le perdre de réputation, le diffamer. | En parl. des choses, Flétrir, dégrader, ternir : *Les excès ont déshonoré leur victoire.* | V. pron. *Vous vous déshonorez par cette conduite.*

Désidérata. s. m. pl. Choses qui manquent et qu'on désire dans une science. | On dit aussi au sing. *Désidératum.*

Désignatif, ive. adj. Qui désigne, qui spécifie.

Désignation. s. f. Dénotation, indication d'une personne ou d'une chose. | Nomination et destination expresse.

Désigner. v. a. Dénoter, indiquer par des expressions, par des marques, etc. | Être le signe, le symptôme de qq. ch. : *Ce vent désigne la pluie.* | Fixer, marquer. | En parl. des personnes, Destiner à qq. dignité, à qq. charge. | Signaler.

Désincorporer. v. a. Séparer une chose de celle avec laquelle elle avait été incorporée.

Désinence. s. f. Gram. Terminaison : *Les désinences des mots latins.*

Désinfatuer. v. a. Fam. Désabuser qqn d'une chose ou d'une personne dont il s'était infatué.

Désinfectant, ante. adj. Qui détruit le mauvais air, les miasmes. | Subst. m. *Un désinfectant.*

Désinfecter. v. a. Purger d'un mauvais air, des vapeurs infectes. | *Désinfecter l'air,* purifier un air vicié.

Désinfection. s. f. Action de désinfecter : *Travailler à la désinfection.*

Désintéressement. s. m. Détachement de son propre intérêt.

Désintéressément. adv. Sans aucune vue d'intérêt.

Désintéresser. v. a. Dédommager qqn de ce qu'il perd ou de ce qu'il espérait. | DÉSINTÉRESSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui n'a aucun intérêt particulier. | Qui n'est animé d'aucun sentiment d'affection, de haine, etc.

Désinvolture. s. f. Tournure, tenue pleine de laisser-aller, d'aisance, de grâce.

Désir. s. m. Souhait, mouvement de la volonté vers un bien, un avantage qu'on souhaite d'obtenir : *Un désir vif, ardent.*

Désirable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être désiré, qui excite le désir.

Désirer. v. a. Souhaiter ce qu'on n'a pas; avoir envie de qq. ch. | Devant un infinitif, il veut la prép. *de,* s'il exprime un désir dont l'accomplissement est incertain : *Désirer de réussir.* | Dans le cas contraire il s'emploie sans prép. *Je désire le voir.*

Désireux, euse. adj. Qui désire avec ardeur : *Désireux de gloire, d'honneur. Le peuple est désireux de nouveauté.*

Désistement. s. m. Action de se désister. | Acte par lequel on se désiste.

Désister (Se). v. pron. Se départir de qq. ch., y renoncer.

Désobéir. v. n. Ne pas obéir; refuser d'obéir à qqn. | Ne pas se soumettre : *Désobéir à la loi.* | DÉSOBÉI, IE. p. pass. *Je ne veux pas être désobéi.*

Désobéissance. s. f. Manque, refus d'obéissance; action de désobéir. | Acte de désobéissance.

Désobéissant, ante. adj. Qui désobéit : *Un enfant désobéissant.*

Désobligeamment. adv. D'une manière désobligeante.

Désobligeance. s. f. Disposition à désobliger : *La désobligeance nous blesse.*

Désobligeant, ante. adj. Qui désoblige : *Une personne, une action, une parole désobligeante.*

Désobligeante. s. f. Voiture étroite qui ne contient que deux personnes.

Désobliger. v. a. Faire de la peine, du déplaisir à qqn.

Désobstruant, ante. adj. Méd. Synonyme d'*Apéritif.* | Subst. m. *Ce remède est un bon désobstruant.*

Désobstructif. s. m. Méd. Autre synonyme d'*Apéritif.*

Désobstruer. v. a. Débarrasser, dégager de ce qui obstrue. | Méd. Détruire, faire cesser une obstruction.

Désoccupation. s. f. État d'une personne désoccupée.

Désoccupé, ée. adj. Qui n'a point d'occupation, qui ne s'occupe de rien.

Désœuvré, ée. adj. Qui n'a rien à faire; qui ne sait point s'occuper. | Subst. *Un désœuvré, une désœuvrée.*

Désœuvrement. s. m. État d'une personne désœuvrée.

Désolant, ante. adj. Qui désole, cause une grande affliction. | Par exagér. Insupportable, ennuyeux, fatigant.

Désolateur. s. m. Celui qui désole, ravage, qui détruit. (Peu usité.)

Désolation. s. f. Ravage, ruine, destruction. | Extrême affliction. | Par exagér. Chagrin, vif déplaisir.

Désoler. v. a. Ravager, ruiner, détruire. | Causer une grande affliction. | Par exagér. *Ce contre temps me désole.* | Tourmenter, inquiéter. | V. pron. Se livrer à une grande affliction. | DÉSOLÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui éprouve une grande affliction.

Désopilatif, ive. adj. Méd. Apéritif propre à désopiler : *Remède désopilatif.*

Désopilation. s. f. Méd. Débouchement de qq. partie obstruée.

Désopiler. v. a. Déboucher, détruire les obstructions, les opilations. | Fam. et fig. *Désopiler la rate*, réjouir, faire rire.

Désordonné, ée. adj. Où il y a du désordre. | Mal réglé, déréglé. | Excessif.

Désordonnément. adv. D'une manière désordonnée. | Excessivement.

Désordre. s. m. Manque d'ordre; renversement, confusion. | Pillage, dégât. | Trouble, égarement : *Le désordre des sens, des idées.* | État de certaines choses qui ne sont pas ou ne sont plus réglées. | Dérèglement des mœurs. | Au plur. Querelles, dissensions, troubles.

Désorganisateur, trice. adj. Méd. Qui désorganise : *Un travail désorganisateur des tissus.* | Fig. et mor. *Des passions désorganisatrices.*

Désorganisation. s. f. Action de se désorganiser; état de ce qui est désorganisé. | Méd. Altération profonde d'un organe : *Désorganisation du poumon, du foie.*

Désorganiser. v. a. Méd. Détruire l'organisation, les organes : *Désorganiser les tissus.* | V. pron. *Tous les corps se désorganisent.* | Fig. *Cette nation se désorganise.*

Désorienter. v. a. Faire perdre la connaissance de l'orient. | Fam. Faire qu'une personne ne reconnaisse plus son chemin. | Fig. Dépayser, déconcerter, embarrasser.

Désormais. adv. de temps. Dorénavant, à l'avenir, dès ce moment-ci.

Désossement. s. m. Action de désosser : *Faire le désossement d'un lièvre.*

Désosser. v. a. Ôter les os de qq. animal. | DÉSOSSÉ, ÉE. p. pass.

Désourdir. v. a. Défaire ce qui a été ourdi. (Peu usité.)

Désoxydation. s. f. Chim. Action de désoxyder; résultat de cette action. | On dit aussi, *Désoxygénation.*

Désoxyder. v. a. Chim. Séparer l'oxygène des corps avec lesquels il était uni. | On dit aussi, *Désoxygéner.*

Désoxygénation. s. f. V. DÉSOXYDATION.

Désoxygéner. v. a. V. DÉSOXYDER.

Despote. s. m. Souverain dont l'autorité est absolue. | Par anal. Toute personne qui exerce ou s'arroge une autorité oppressive, tyrannique.

Despotique. adj. des 2 g. Absolu et arbitraire : *Pouvoir despotique.* | *État despotique*, État gouverné par un despote.

Despotiquement. adv. D'une manière despotique; avec une autorité, un pouvoir despotique.

Despotisme. s. m. Pouvoir absolu et arbitraire. | Par anal. Toute autorité oppressive, tyrannique.

Desquamation. s. f. (*dés-coua-macion*). Méd. Exfoliation ou séparation de l'épiderme sous forme d'écailles. | Pharm. Opération par laquelle on enlève les tuniques qui recouvrent certaines racines bulbeuses.

Dessaisir (Se). v. pron. Relâcher, abandonner, laisser prendre ce qu'on avait en sa possession.

Dessaisissement. s. m. Action par laquelle on se dessaisit.

Dessaisonner. v. a. Agric. S'écarter de l'ordre observé pour la culture et l'ensemencement des terres.

Dessaler. v. a. Enlever le sel dont une chose est imprégnée : *Dessaler de la morue.* | DESSALÉ, ÉE. p. pass. | Pop. *C'est un homme dessalé*, ou, subst., *C'est un dessalé*, c'est un homme fin, rusé.

Dessangler. v. a. Lâcher ou défaire les sangles : *Dessangler un cheval.*

Desséchant, ante. adj. Qui dessèche : *Un vent desséchant.*

Dessèchement. s. m. Action de dessécher; état d'une chose desséchée. | Affaiblissement du corps humain amaigri.

Dessécher. v. a. Rendre sec. | Mettre à sec. | Exténuer, amaigrir, consumer. | *Dessécher l'esprit*, ôter à l'esprit son agrément. | *Dessécher le cœur*, le rendre froid, insensible. | V. pron. *La peau se dessèche.*

Dessein. s. m. Intention, projet, résolution. | Plan d'un ouvrage. | À DESSEIN. loc. adv. Exprès, avec intention.

Desseller. v. a. Ôter la selle de dessus un cheval.

Desserre. s. f. Fam. Il n'est usité que

dans cette phrase familière, *Être dur à la desserre*, se déterminer difficilement à donner de l'argent, à payer.

Desserrer. v. a. Relâcher ce qui est serré. | Fam. *Ne pas desserrer les dents*, se taire obstinément. | V. pron. Devenir, être moins serré.

Dessert. s. m. Ce qu'on sert à la fin du repas, comme fruit, fromage, confitures, etc. | Moment du dessert.

Desserte. s. f. Viandes, mets qu'on a desservis. | Fonction de desservant au service d'une cure, d'une chapelle, etc.

Dessertir. v. a. Techn. Dégager une pierre précieuse de son chaton, un portrait de sa monture.

Desservant. s. m. Celui qui dessert une cure, une chapelle, etc.

Desservir. v. a. Enlever les plats de dessus la table. | Nuire à qqn, lui rendre de mauvais offices. | Faire le service d'une cure, d'une chapelle, etc. | Faire un service de voirie : *Cette voiture dessert tous les environs.*

Dessiccatif, ive. adj. Qui a la propriété de dessécher les parties sur lesquelles on l'applique : *Onguent dessiccatif.* | Subst. *Un bon dessiccatif.*

Dessiccation. s. f. Chim. et bot. Action de dessécher une substance, une plante, de la rendre sèche.

Dessiller. v. a. Séparer les paupières l'une de l'autre. | Fig. *Dessiller les yeux de qqn, à qqn*, le désabuser.

Dessin. s. m. Représentation d'un objet qcq. faite au crayon, à la plume, au pinceau, etc. | Figures d'ornement dans certains tissus. | Art qui enseigne les procédés du dessin. | *Les arts du dessin*, les arts dont le dessin est la partie essentielle. | Simple délinéation, contours des figures d'un tableau. | Toute l'ordonnance d'un tableau. | Plan d'un bâtiment. | Fig. Plan d'un ouvrage littéraire. | Mus. Disposition des diverses parties d'un morceau.

Dessinateur. s. m. Celui qui fait profession de dessiner. | Artiste qui sait rendre avec justesse les formes, le contour des figures.

Dessiner. v. a. Imiter, représenter qq. objet avec le crayon, avec la plume. | Tracer le contour, les formes des figures d'un tableau. | Fig. Il se dit de ce qui indique ou fait ressortir les formes du corps : *Ce vêtement lui dessine bien la taille.* | V. pron. Se détacher plus ou moins nettement sur un fond qcq. : *Son ombre se dessinait sur la muraille.* | Prendre, acquérir des contours plus saillants, plus prononcés : *Ses formes commencent à se dessiner.* | Prendre des positions propres à faire ressortir ses avantages extérieurs : *Cette danseuse se dessine bien.* | DESSINÉ, ÉE. p. pass. *Une figure bien dessinée.*

Dessoler. v. a. Agric. Changer l'ordre des soles d'une terre labourable.

Dessouder. v. a. Ôter, fondre la soudure. | V. pron. *Le fer-blanc se dessoude facilement.*

Dessouler. v. a. Pop. Dissiper l'ivresse. | V. n. Cesser d'être ivre.

Dessous. adv. de lieu (*de-sou*). Il marque qu'une chose est sous une autre. | Prép. *J'ai cherché inutilement dessus et dessous le lit.* | Subst. m. *Le dessous*, la partie qui est dessous; le côté de dessous : *Le dessous d'un théâtre.* | Fig. Désavantage : *Avoir le dessous.* | PAR-DESSOUS. prép. Sous : *Par-dessous la table.* | Adv. *Passez par-dessous.* | AU-DESSOUS. prép. Plus bas. | Il marque subordination : *Il est au-dessous de son concurrent.* | Il marque une infériorité de nombre, de durée, de valeur, etc. : *Il est au-dessous de trente ans. Tous les nombres au-dessous de dix.* | Adv. *Les enfants de l'âge de deux ans et au-dessous.* | EN DESSOUS. loc. adv. Du côté de dessous : *Un pain brûlé en dessous.* | Fig. *Être en dessous*, être dissimulé. | LÀ-DESSOUS. loc. adv. Sous cela : *Mettez ce paquet là-dessous.* | Fig. *Il y a un piège là-dessous.* | CI-DESSOUS. loc. adv. Dessous le lieu où l'on est : *Ci-dessous gît un tel.* Ci-après, plus bas dans la même page.

Dessus. adv. de lieu. (*de-su*). Il marque la situation d'une chose sur une autre. | Prép. *Il n'est ni dessus ni dessous la table.* | Subst. m. La partie qui est dessus; l'endroit, le côté de dessus : *Le dessus de la main, de la tête.* | *Le dessus d'une lettre, d'un paquet*, etc., la suscription, l'adresse. | *Dessus de porte*, ornement au-dessus du chambranle d'une porte. | Fig. Avantage : *Il a constamment eu le dessus.* | Mus. Partie la plus haute. | PAR-DESSUS. prép. Sur, au delà, par delà. | *Par-dessus tout*, surtout, principalement. | Outre : *Par-dessus le marché.* | Adv. *Il sauta par-dessus.* | AU-DESSUS. prép. Plus haut. | Il marque une supériorité de nombre, de durée, de valeur, etc. : *Les citoyens au-dessus de trente ans.* | Fig. *Être au-dessus de*, avoir du dédain, du mépris pour : *C'est un homme au-dessus de l'intérêt.* | Par anal. *Être au-dessus du besoin, de l'envie, de la calomnie.* | Adv. *Au-dessus étaient écrits ces mots.* | EN DESSUS. loc. adv. Du côté de dessus. | LÀ-DESSUS. loc. adv. Sur cela; sur ce sujet. | Aussitôt après. | CI-DESSUS. loc. adv. Dans ce qui a été dit, écrit, exposé plus haut.

Destin. s. m. Fatalité; enchaînement des événements considéré comme néces-

saire. | Sort particulier d'une personne ou d'une chose. | Poétiq. Vie, existence.

Destinataire. s. des 2 g. Personne à qui une lettre est adressée.

Destination. s. f. Emploi d'une personne ou d'une chose dans un but déterminé. | Lieu où l'on doit se rendre, où une chose est expédiée; détermination de ce lieu : *Être arrivé à sa destination.*

Destinée. s. f. Destin, ou effet du destin. | Sort particulier d'une personne ou d'une chose. | Poétiq. Vie, existence : *Finir sa destinée.*

Destiner. v. a. Fixer, régler la destination d'une personne ou d'une chose. | Préparer, réserver. | DESTINÉ, ÉE. p. pass. *Un homme destiné à une grande fortune.*

Destituable. adj. des 2 g. Qui peut être destitué : *Un fonctionnaire destituable.*

Destituer. v. a. Déposer, ôter, priver qqn de la charge, de l'emploi, de la fonction qu'il exerçait. | DESTITUÉ, ÉE. p. pass. *Notre préfet a été destitué.* | Adj. Dépourvu, dénué : *Cette famille est destituée de tout secours.*

Destitution. s. f. Déposition, privation d'une charge, d'un emploi, etc.

Destrier. s. m. Cheval de main, de bataille. | Ce mot est vieux; il était opposé à *Palefroi*, cheval de parade.

Destructeur. s. m. Celui qui détruit. | Adj. *Fléau destructeur.*

Destructibilité. s. f. Qualité de ce qui peut être détruit. (Peu usité.)

Destructif, ive. adj. Qui détruit, qui cause la destruction : *Principe destructif. Doctrine destructive de toute morale.*

Destruction. s. f. Action de détruire. | Ruine totale.

Désuétude. s. f. Cessation, par laps de temps, d'un usage.

Désunion. s. f. Séparation des parties formant un tout. | Démembrement, disjonction. | Mésintelligence, division.

Désunir. v. a. Disjoindre, séparer ce qui était uni. | Fig. Rompre la bonne intelligence, l'union. | V. pron. Cesser d'être joint. | Fig. Cesser d'être en bonne intelligence.

Détachement. s. m. État de celui qui est dégagé, délivré de tout sentiment qui peut captiver. | Nombre de soldats tiré d'un corps pour qq. service.

Détacher. v. a. Ôter les taches.

Détacher. v. a. Dégager une personne ou une chose de l'objet auquel elle était attachée, fixée. | Fig. *Détacher ses yeux d'un objet.* | Défaire ce qui sert à attacher. | Tenir écarté de : *Détachez vos bras du corps.* | Rendre distinct, isolé. | Mus. *Détacher des notes*, les séparer par de courts silences. | Faire ressortir les contours d'un objet, lui donner de la saillie. | En parl. d'une troupe, Tirer des soldats d'un régiment, d'une compagnie, etc., pour qq. service. | Fam. *Détacher un soufflet*, etc., donner un soufflet, etc. | Déterminer à rompre des engagements, etc. : *Détacher d'une alliance.* | V. pron. Être isolé de. | S'écarter de. | Être en saillie. | DÉTACHÉ, ÉE. p. pass : *Un corps détaché. Des pièces détachées.* | Mus. *Une note détachée.*

Détail. s. m. Vente de marchandises par le menu, à la petite mesure. | Énumération de parties. | Exposé de circonstances, de particularités. | Au plur. Parties qui concourent à un ensemble. | EN DÉTAIL. loc. adv. Par petites quantités, par petite mesure. | Pièce à pièce.

Détaillant. adj. m. et s. Celui qui vend en détail.

Détailler. v. a. Couper en pièces; distribuer par partie : *Détailler un bœuf, un mouton.* | Débiter, vendre en détail. | Exposer en détail : *Détailler toutes les beautés d'un pays.*

Détailleur. s. m. Détaillant. (Vi.)

Détalage. s. m. Action de détaler des marchandises.

Détaler. v. a. Ôter, resserrer la marchandise qu'on avait étalée. | Fig. et pop. Se retirer de qq. endroit promptement et malgré soi.

Détalinguer. v. n. Mar. Ôter le câble d'une ancre.

Déteindre. v. a. Faire perdre la couleur, enlever la teinture à qq. ch. | V. n. et pron. *Cette étoffe déteint beaucoup. Ces couleurs se déteignent.*

Dételer. v. a. Détacher d'une voiture, d'une charrue, etc., l'animal qui y est attelé : *Dételer des chevaux, des bœufs.*

Détendre. v. a. Relâcher ce qui était tendu : *Détendre un arc.* | Enlever ce qui était déployé : *Détendre une tapisserie.* | V. pron. Cesser d'être tendu; se relâcher : *L'esprit a besoin de se détendre.* | DÉTENDU, UE. p. pass. *Des nerfs détendus.*

Détenir. v. a. Jurispr. Retenir injustement ce qui n'est pas à soi. | *Détenir qqn*, le retenir en prison. | DÉTENU, UE. p. pass. | Subst. Personne retenue en prison par autorité de justice.

Détente. s. f. Petite pièce de fer ou d'acier qui sert à détendre le ressort des armes à feu. | Action de lâcher la détente. | Fig. et pop. *Être dur à la détente*, être avare, avoir de la peine à donner de l'argent, à payer.

Détenteur, trice. s. Jurispr. Celui, celle qui retient, qui possède actuellement une chose, un bien.

Détention. s. f. État d'une chose qu'on retient, dont on est saisi, dont on a la possession actuelle. | État d'une personne privée de sa liberté. | Droit crim. Peine afflictive et infamante.

Détergent, ente. adj. Méd. Synonyme de *Détersif, ive*, qui est plus usité.

Déterger. v. a. Méd. Nettoyer, purifier : *Déterger une plaie.*

Détérioration. s. f. Action par laquelle on détériore qq. ch.; résultat de cette action.

Détériorer. v. a. Dégrader, gâter.

Déterminant, ante. adj. Qui détermine, qui sert à déterminer.

Déterminatif, ive. adj. Gram. Qui détermine, qui précise ou restreint la signification d'un mot : *Adjectif déterminatif.* | Subst. *Un mot et son déterminatif.*

Détermination. s. f. Résolution qu'on prend après avoir balancé entre plusieurs partis : *Prendre une détermination.* | Action par laquelle une chose, également susceptible de plusieurs qualités, de plusieurs manières d'être, est déterminée à recevoir l'une plutôt que l'autre. | Action de définir le caractère : *La détermination d'une espèce en botanique.*

Déterminément. adv. Résolument, absolument. | Expressément, précisément. | Courageusement, hardiment.

Déterminer. v. a. Décider, fixer, régler. | Gram. Préciser, restreindre le sens d'un mot, d'une expression, d'une phrase. | Indiquer avec précision. | Résoudre, prendre une résolution. | Donner une qualité, une manière d'être. | Faire qu'une chose ait lieu, s'accomplisse : *Déterminer le succès d'une affaire.* | DÉTERMINÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Adonné à qq. passion, à qq. habitude : *Un joueur, un buveur déterminé.* | Hardi, courageux : *Un soldat déterminé.* | Par anal. *Un air, un maintien déterminé.* | Subst. *Un déterminé*, un homme résolu.

Déterrer. v. a. Retirer de terre. | Exhumer, retirer un corps de la sépulture. | Fig. Découvrir une chose cachée, une personne qui ne voulait pas être connue. | DÉTERRÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Cet homme a l'air d'un déterré*, il a le visage pâle et défait.

Détersif, ive. adj. Méd. Qui nettoie, qui purifie les plaies ou les ulcères. | Subst. m. *Un excellent détersif.*

Détestable. adj. des 2 g. Qui doit être détesté. | Fam. Fort mauvais dans son genre : *Un temps détestable.*

Détestablement. adv. Très mal.

Détestation. s. f. Horreur qu'on a de qq. ch. : *La détestation du péché.*

Détester. v. a. Avoir en horreur. | Fam. *Détester sa vie*, maudire les misères, de sa vie. | V. n. *Ne faire que jurer et détester*, ne faire que blasphémer.

Détirer. v. a. Étendre en tirant.

Détisser. v. a. Défaire un tissu.

Détonant, ante. adj. Qui est susceptible de détoner : *Poudre détonante.*

Détonation. s. f. Inflammation violente et subite accompagnée de bruit.

Détoner. v. n. S'enflammer subitement, faire explosion.

Détonner. v. n. Mus. Sortir du ton qu'on doit garder pour chanter juste.

Détordre. v. a. (Il se conj. c. *Tordre*.) Défaire ce qui était tordu. | V. pron. Cesser d'être tordu. | Remettre dans son premier état.

Détorquer. v. a. Détourner en faisant qq. violence. Il n'entre que dans cette phrase : *Détorquer un passage*, donner à un passage une explication forcée, pour en tirer avantage.

Détors, orse. adj. Qui est détordu : *Du fil détors. De la soie détorse.*

Détortiller. v. a. Défaire ce qui était tortillé : *Détortillez ce ruban, ce cordon.*

Détour. s. m. Sinuosité. | Endroit qui va en tournant. | Route qui éloigne du droit chemin. | Fig. Au plur. Discours dans lesquels on ne s'exprime que d'une manière indirecte. | Biais, moyen adroit. | *Être sans détour*, être loyal, franc.

Détournement. s. m. Action de détourner; soustraction frauduleuse.

Détourner. v. a. Éloigner, écarter : *Détourner un coup, un fléau.* | Fig. *Détourner une accusation. Détourner sa pensée d'un objet.* | Distraire de qq. occupation : *Détourner d'une étude.* | Soustraire frauduleusement. | Vén. Remarquer l'endroit où est une bête à la reposée, pour la courre ensuite, la chasser. | V. pron. S'écarter, s'éloigner. | Se déranger d'une occupation. | Absol. Prendre un autre chemin. | Se tourner d'un autre côté. | DÉTOURNÉ, ÉE. p. pass. *Fonds détourné de sa destination.* | Adj. Écarté : *Sentier détourné.* | *Reproche détourné*, indirect. | *Louange détournée*, délicate.

Détracter. v. a. et n. Parler mal de qqn ou de qq. ch., s'efforcer d'en rabaisser le mérite, la valeur.

Détracteur. s. m. Celui qui rabaisse le mérite, la valeur de qqn, de qq. ch. | Adj. *Un esprit détracteur.*

Détraction. s. f. Action de détracter médisance : *Être enclin à la détraction.*,

Détranger. v. a. Jardin. Chasser les animaux qui nuisent aux plantes.

Détraquer. v. a. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. | En parl. d'une

machine, La dérégler. | Troubler, déranger. | Mettre le désordre. | V. pron. Se déranger.

Détrempe. s. f. Couleur délayée avec de l'eau et de la colle. | Manière de peindre avec des couleurs ainsi préparées. | Peinture faite en détrempe.

Détremper. v. a. Délayer dans qq. liqueur. | Ôter la trempe à de l'acier.

Détresse. s. f. Angoisse, grande peine d'esprit causée par une situation malheureuse. | Dénuement extrême.

Détriment. s. m. Dommage, préjudice : *Cela tourne à mon détriment. S'enrichir au détriment de son honneur.*

Détritus. s. m. Amas de débris d'un corps désorganisé.

Détroit. s. m. Passage étroit qui fait la communication entre deux mers : *Le détroit de Gibraltar.* | Par anal. Passage serré entre des montagnes : *Le détroit des Thermopyles.*

Détromper. v. a. Désabuser, tirer d'erreur. | V. pron. Sortir d'erreur, se désabuser : *On se détrompe en vieillissant.*

Détrônement. s. m. Action de détrôner; état d'un souverain détrôné.

Détrôner. v. a. Déposséder du trône, dépouiller de la puissance souveraine.

Détrousser. v. a. Laisser retomber ce qui était troussé. | Fam. Voler, enlever par violence les effets, les marchandises d'un passant, d'un voyageur.

Détrousseur. s. m. Voleur qui détrousse les passants. (Vi.)

Détruire. v. a. Démolir, abattre, renverser : *Détruire un palais, une forteresse.* | Anéantir : *Détruire une armée. Le temps détruit tout.* | V. pron. Se donner la mort.

Dette. s. f. Argent qu'on doit : *Faire des dettes. Acquitter ses dettes.* | Fig. et mor. Tout ce qu'on doit en retour de qq. ch.; ce qu'on ne peut se dispenser de faire : *Les dettes de l'amitié, de la reconnaissance.*

Deuil. s. m. Grande tristesse causée par une chose funeste, déplorable. | Affliction, douleur qu'on éprouve de la perte de qqn. | Vêtements noirs, crêpe, etc. | Temps pendant lequel se porte le deuil. | Cortège des parents qui assistent aux funérailles de qqn : *Mener, suivre le deuil.*

Deutéronome. s. m. Nom du cinquième livre du Pentateuque.

Deux. adj. Nombre double de l'unité : *Deux hommes. Deux femmes. Deux enfants. De deux jours en deux jours.* | Fam. *N'en faire ni une ni deux,* se décider sur-le-champ. | *Donner* ou *Piquer des deux*, faire sentir les deux éperons à un cheval, pour qu'il aille plus vite. | Fig. et fam. Faire beaucoup de diligence. | Deuxième ou second : *Page, article deux.* | Subst. m. *Le produit de deux multiplié par cinq.* | *Le deux du mois*, ou *Le deux,* le second jour du mois. | Le chiffre qui marque deux (2). | Carte à jouer, côté d'un dé qui porte deux points. | Au domino, *Double-deux*, le dé sur lequel le point de deux est répété. | Jeu de trictrac, *Amener double-deux*, amener un doublet de deux.

Deuxième. adj. ordin. des 2 g. Second : *Il loge au deuxième étage.*

Deuxièmement. adv. En second lieu.

Déva. s. m. Divinité des Indiens; mauvais génie dans la religion parse : *Le culte des dévas.*

Dévaler. v. a. Faire descendre qq. ch. | V. a. et n. Descendre : *Dévaler les degrés. Dévaler de sa chambre.*

Dévaliser. v. a. Voler, dérober à qqn sa valise, ses hardes, ses effets.

Devancer. v. a. Aller, marcher en avant : *Les éclaireurs devancent l'armée.* | Arriver avant qqn. | Avoir le pas sur un autre, prendre rang avant lui. | Fig. Paraître, avoir lieu avant : *L'aurore devance le lever du soleil.* | Précéder dans l'ordre des temps; être le prédécesseur de qqn. | Faire une chose avant qqn. | Surpasser. avoir l'avantage : *Il devança ses rivaux.*

Devancier, ère. s. Prédécesseur; celui, celle qui a précédé qqn dans un emploi. | Au plur. Aïeux, ancêtres.

Devant. prép. de lieu. À l'opposite, vis-à-vis, en face. | Du côté antérieur : *Il se promène devant la maison.* | Prép. d'ordre, il s'oppose à Après : *Il a le pas devant moi.* | Il s'emploie comme adverbe dans les trois sens qui précèdent. | *Comme devant*, comme autrefois. (Vi.) | En présence : *Ne dites rien devant lui.* | Subst. Côté opposé à celui de derrière, la partie antérieure. | *Les devants d'un tableau*, les premiers plans. | *Prendre le devant*, partir avant qqn, le dépasser; et fig. Prévenir, gagner qqn de vitesse dans une affaire. | AU-DEVANT DE. loc. prép. À la rencontre de : *Aller au-devant d'un ami.* | AU-DEVANT. loc. adv. *Il arrive; allons au-devant.* | Fig. Prévenir. | CI-DEVANT. loc. adv. Précédemment, ci-dessus : *Comme on l'a dit ci-devant.* | Adj. *Les ci-devant récollets.*

Devantier. s. m. Fam. Tablier que portent les femmes du peuple. (Vi.)

Devantière. s. f. Jupe fendue, que les femmes portent quand elles montent à cheval à la manière des hommes.

Devanture. s. f. Arch. Face antérieure d'une maison.

Dévastateur, trice. s. Qui dévaste : *Un torrent dévastateur. Une armée dévas-*

tatrice. | Subst. *Les Espagnols furent les dévastateurs du nouveau monde.*

Dévastation. s. f. Action de dévaster; résultat, effet de cette action.

Dévaster. v. a. Désoler, ravager, ruiner : *Dévaster une province.* | DÉVASTÉ, ÉE. p. pass. *Des campagnes dévastées.*

Développée. s. f. Géom. Courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée.

Développement. s. m. Action de développer, de se développer; résultat de cette action. | Exposition plus ou moins détaillée. | Croissance des corps organiques. | Étendue.

Développer. v. a. Ôter l'enveloppe de qq. ch.; déployer. | Faire qu'une chose prenne de l'accroissement. | Représenter sur un plan les diverses faces d'un objet. | Exposer, présenter, faire voir qq. ch. en détail. | Débrouiller. | V. pron. S'étendre. | DÉVELOPPÉ, ÉE. p. pass. *Un enfant bien développé.*

Devenir. v. n. (Il se conj. c. *Venir.*) Commencer à être ce qu'on n'était pas; passer d'une situation, d'un état à un autre. | *Devenir à rien*, se réduire considérablement, s'évaporer. | Avoir tel ou tel sort, telle ou telle issue. | *Qu'est devenue telle personne, telle chose?* où est-elle? où a-t-elle passé?

Dévergondage. s. m. Libertinage effronté, scandaleux. | Fig. *Dévergondage d'esprit, d'imagination.*

Dévergondé, ée. adj. Qui mène une vie licencieuse. | Subst. *Un dévergondé. Une dévergondée.*

Devers. prép. de lieu. Du côté de. (Vi.) | PAR DEVERS. loc. prép. En la possession de : *Retenir des papiers par devers soi.* | *Se pourvoir par devers le juge*, se pourvoir à son tribunal.

Dévers, erse. adj. Techn. Qui n'est pas d'aplomb : *Ce mur est dévers.* | Subst. *Il faut marquer ce bois suivant son dévers*, suivant sa pente et son gauchissement.

Déverser. v. n. Pencher, incliner : *Ce mur déverse.* | V. a. *Déverser une pièce de bois.* | Faire couler : *Déverser les eaux d'un canal.* | V. pron. *Cette pièce de bois se déverse. C'est dans l'égout que les eaux se déversent.*

Déversoir. s. m. Endroit par où se déverse l'eau d'un moulin.

Dévêtir. v. a. (Il se conj. c. *Vêtir.*) Ôter un vêtement. | V. pron. Se dégarnir d'habits. | Fig. Se dessaisir d'un bien, l'abandonner à un autre.

Dévêtissement. s. m. Jurispr. Dessaisissement : *Dévêtissement d'un bien en faveur d'un fils.*

Déviation. s. m. Mouvement par lequel un corps se détourne de sa direction.

Dévidage. s. m. Action de dévider.

Dévider. v. a. Mettre en écheveau ou en peloton : *Dévider du fil.*

Dévideur, euse. adj. et s. Ouvrier, ouvrière qui dévide des fils, des soies.

Dévidoir. s. m. Instrument dont on se sert pour dévider.

Dévier. v. n. Se détourner, être détourné de sa direction : *Dévier de son chemin.* | Fig. *Dévier des bons principes.*

Devin, ineresse. s. Celui, celle qui se donne pour prédire l'avenir. | Zool. Le plus grand et le plus fort de tous les serpents connus.

Deviner. v. a. Prédire ce qui doit arriver. | Parvenir à découvrir par voie de conjecture. | *Deviner une énigme*, en trouver le mot. | Fam. *Devinez le reste*, jugez du reste.

Devineur, euse. s. Fam. Celui, celle qui a la prétention de deviner, de connaître par voie de conjecture.

Devis. s. m. Propos, discours, entretien familier. (Vi.) | Arch. État détaillé dans lequel on indique la forme, la dimension des matériaux, le prix et l'évaluation de toutes les parties d'un ouvrage.

Dévisager. v. a. Défigurer, déchirer le visage. | Fam. *Dévisager qqn*, le regarder d'une façon inconvenante.

Devise. s. f. Figure accompagnée de paroles, exprimant d'une manière allégorique une pensée, un sentiment. | *Le corps de la devise*, sa figure. | *L'âme de la devise*, les paroles qui l'accompagnent. | Petite phrase formant une sentence : *Diversité, c'est ma devise.*

Deviser. v. n. S'entretenir familièrement : *Passer son temps à deviser.*

Dévisser. v. a. Défaire, ôter les vis qui servent à fixer une chose.

Dévoiement. s. m. Flux de ventre, diarrhée. | Arch. Inclinaison d'un tuyau.

Dévoilement. s. m. Fig. Action de dévoiler : *Le dévoilement des mystères.*

Dévoiler. v. a. Hausser, relever le voile d'une femme. | Enlever toute chose qui cache un objet. | Fig. Découvrir, révéler : *Dévoiler un secret, une intrigue.*

Devoir. v. a. (*Je dois, il doit; nous devons, ils doivent. Je devais. Je dus. Je devrai. Je devrais. Que je doive. Que je dusse. Devant. Dû, ue.*) Avoir à payer une somme d'argent, ou à donner qq. ch. que ce soit : *Devoir mille francs.* | Prov. *Qui doit a tort.* | Fam. *Il m'en doit* ou *je lui en dois*, il m'a offensé, je m'en vengerai. | *Doit*, dans les livres de commerce, désigne la part, ce qu'une personne doit, ou ce qu'elle a reçu.

| *Doit et avoir,* exprime le passif et l'actif. | Être obligé à qq. ch. : *Un fils doit respect à son père.* | Être redevable à : *Il vous doit son bonheur.* | Il se dit pour marquer qu'il y a justice, raison, nécessité, etc., qu'une chose soit. | Il se dit de ce qui paraît vraisemblable, probable : *La campagne doit être belle maintenant.* | Suivi d'un infinitif, il marque qu'une chose doit arriver infailliblement : *On doit mourir.* | Marque l'intention qu'on a de faire qq. ch. | V. pron. Être obligé de se dévouer à : *On se doit à sa patrie.* | *Cela se doit,* cela doit être; on est obligé de le faire. | DÛ, UE. p. pass. *Une somme due. La pitié est due au malheur.* | Pratiq. *Un acte en due forme.*

Devoir. s. m. Ce à quoi on est obligé par la raison, par la morale, par la loi, etc. | *Être à son devoir,* être à son poste. | *Derniers devoirs,* honneurs funèbres. | *Aller rendre ses devoirs à qqn,* lui faire une visite de politesse. | Travail qu'on donne à faire à un écolier.

Dévole. s. f. J. de cartes. Vole manquée.

Dévoler. v. n. Être en dévole.

Dévolu, ue. adj. T. de droit. Qui passe, qui est transporté d'une personne à une autre, qui est échu à qqn en vertu d'un droit. | Par anal. *Procès dévolu à la cour.* | V. DÉVOLUTIF.

Dévolu. s. m. Provision d'un bénéfice vacant par l'incapacité ecclésiastique du titulaire. | *Jeter un dévolu,* faire signifier un dévolu. | Fam. *Jeter son dévolu sur,* fixer son choix, arrêter ses vues.

Dévolutaire. s. m. Celui qui a obtenu un dévolu.

Dévolutif, ive. adj. Jurispr. Qui fait qu'une chose passe, est transportée à un autre : *Appel dévolutif.*

Dévolution. s. f. Transport, transmission d'un bien, d'un droit, etc., d'une personne à une autre en vertu d'un droit.

Dévorant, ante. adj. Qui mange en dévorant. | Qui consomme beaucoup : *Un estomac dévorant.* | Qui excite à manger beaucoup et avidement : *Une faim dévorante.* | Qui consume, qui détruit rapidement : *La flamme dévorante.* | Qui se fait sentir avec violence : *Un mal dévorant.* | *Air dévorant,* air subtil, extrêmement dangereux pour les personnes dont la poitrine est délicate.

Dévorer. v. a. Manger une proie en la déchirant avec les dents : *Les lions l'ont dévoré.* | Avaler goulûment, manger avidement : *Les requins dévorent les autres poissons.* | Manger entièrement : *Les chenilles ont dévoré toutes les feuilles.* | Fig. *Dévorer un livre, des livres,* les lire avec avidité, promptement. | *Dévorer des yeux,* tenir les yeux attachés sur un objet avec une expression de désir. | *Dévorer ses larmes,* les empêcher de couler. | *Dévorer une injure,* cacher son ressentiment. | Consumer, détruire : *Le temps dévore tout.* | Par anal. Il se dit de l'effet que produisent la faim et la soif, les longues peines, etc. *La soif le dévore. L'ennui le dévore.* | V. pron. *Les brochets se dévorent les uns les autres.*

Dévot, ote. adj. Pieux, attaché aux pratiques religieuses : *Une âme dévote. Une vie dévote.* | Qui caractérise une personne dévote : *Un air, un extérieur dévot.* | Qui est fait avec dévotion : *Une oraison dévote.* | Subst. Personne dévote : *On ne peut trop estimer les vrais dévots.* | Par dénigr. Faux dévot.

Dévotement. adv. D'une manière dévote et pieuse.

Dévotieusement. adv. Dévotement. (Vi.)

Dévotieux, euse. adj. Dévot : *C'est un homme fort dévotieux.*

Dévotion. s. f. Piété, attachement aux pratiques religieuses : *Une vraie, une fausse dévotion.* | Action d'accomplir des pratiques religieuses. | Subst. pl. Ces pratiques mêmes : *Cette dame a fait hier ses dévotions.* | Par extens. Dévouement à qqn : *Je suis tout à votre dévotion.*

Dévouement ou **Dévoûment.** s. m. Abandonnement aux volontés d'un autre; disposition à le servir. | Action de s'exposer à un grand péril, ou à la mort, par humanité, par patriotisme, etc. : *Le dévouement de Codrus, de d'Assas.*

Dévouer. v. a. Vouer, consacrer, livrer sans réserve. | V. pron. S'exposer à un grand péril, ou se dévouer à une mort certaine, par attachement, par humanité, par patriotisme, etc.

Dévoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Détourner de la voie, du chemin. | Causer la diarrhée. | DÉVOYÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Personne hors de la voie du salut.

Dextérité. s. f. Adresse de la main. | Adresse de l'esprit : *Conduire une intrigue avec dextérité.*

Dextre. s. f. La main droite, ou le côté droit. (Vi.)

Dextrement. adv. Avec dextérité.

Dey. s. m. Anc. Chef de l'Algérie.

Dia. Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche.

Diabète. s. m. Méd. Maladie caractérisée par l'excrétion d'une urine sucrée.

Diabétique. adj. des 2 g. Qui tient du diabète : *Affection diabétique.* | Subst. Personne affectée du diabète : *Un diabétique.*

Diable. s. m. Démon, esprit malin,

mauvais ange : *Un diable d'enfer. Être possédé du diable.* | Fam. *Tirer le diable par la queue,* avoir beaucoup de peine à se procurer de quoi vivre. | *Loger le diable dans sa bourse,* n'avoir pas le sou. | *Avoir le diable au corps,* être méchant; montrer beaucoup d'adresse, de courage. | Fam. *C'est là le diable,* se dit de ce qu'il y a de pénible, de fâcheux dans la circonstance. | *Au diable!* se dit lorsqu'on renonce à faire une chose difficile ou pénible. | Fig. Personne méchante ou emportée : *Cette femme est un vrai diable.* | Fam. Personne remarquable par qq. qualité, par ses manières : *C'est un diable pour la force, pour l'adresse.* | *Un bon diable,* un homme de bonne humeur, de bon caractère. | *Un grand diable,* un homme grand et dégingandé. | *Une affaire du diable,* une affaire très compliquée. | DIABLE. loc. interj. *Diable! comme vous y allez!* | Subst. m. Sorte de toupie qui ronfle avec beaucoup de bruit. | Charrette à quatre roues fort basses, qui sert au transport des marchandises. | EN DIABLE. loc. adv. Fort, extrêmement. | À LA DIABLE. loc. adv. Très mal.

Diablement. adv. Fam. Excessivement : *Cet homme est diablement entêté.*

Diablerie. s. f. Sortilège, maléfice. | Au plur. Prétendues possessions, ensorcellements. | Fam. Tout mauvais effet dont on ne peut découvrir la cause. | Anc. Pièces populaires où le diable jouait ordin. le principal rôle.

Diablesse. s. f. Femme méchante et acariâtre : *C'est une vraie diablesse.*

Diablotin. s. m. Petite figure de diable. | Méchant petit enfant : *Cet enfant est un vrai diablotin.* | Espèce de dragée faite de chocolat et couverte de nonpareille : *Manger des diablotins.*

Diabolique. adj. des 2 g. Qui est, qui vient du diable : *Une tentation diabolique.* | Par exagér. Extrêmement méchant : *Un esprit diabolique.* | Fam. Qui est fort mauvais : *Un chemin diabolique.* | Qui est très difficile, très pénible : *Un travail diabolique.*

Diaboliquement. adv. Avec une méchanceté diabolique.

Diachylon ou **Diachylum**. s. m. (*di-a-chi-lon*, ou *ome*). Pharm. Emplâtre résolutif et dans lequel il entre des substances mucilagineuses.

Diacode. s. m. Pharm. Sirop fait avec la décoction des têtes de pavots blancs. | Adj. *Sirop diacode.*

Diaconal, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport au diacre.

Diaconat. s. m. Office de diacre.

Diaconesse ou **Diaconisse**. s. f. Veuve et fille qui, dans la primitive Église, rendait certains services religieux.

Diacre. s. m. Celui qui est promu au second des ordres sacrés.

Diadème. s. m. Bandeau, marque de la royauté parmi les anciens, et dont les rois et les reines se ceignaient le front. | Poétiq. La royauté même.

Diagnostic. s. m. Méd. Art de reconnaître, de distinguer les maladies.

Diagnostique. adj. des 2 g. Méd. Qui sert à reconnaître une maladie : *Les signes diagnostiques de la fièvre.*

Diagonal, ale. adj. Math. Qui va d'un angle, dans une figure rectiligne, à un autre : *Une ligne diagonale.* | Subst. f. *La diagonale d'un carré.*

Diagonalement. adv. D'une manière diagonale.

Dialecte. s. m. Langage particulier d'une ville ou d'une province, dérivé de la langue générale de la nation.

Dialecticien. s. m. Celui qui sait la dialectique. | Homme qui raisonne dans une forme méthodique.

Dialectique. s. f. Logique, art de raisonner. | Talent de raisonner avec méthode. | Raisonnements méthodiques.

Dialectiquement. adv. Selon les formes de la dialectique.

Dialogique. adj. des 2 g. Qui a la forme du dialogue.

Dialogisme. s. m. Art, genre du dialogue. | Emploi des formes du dialogue. (Peu usité.)

Dialogiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui a fait des dialogues.

Dialogue. s. m. Fam. Entretien, conversation. | Ouvrage littéraire qui a la forme d'un entretien, d'une conversation. | Ce que disent entre eux les personnages de théâtre. | Manière dont un auteur fait parler entre eux ses personnages.

Dialoguer. v. n. Converser : *Les personnages de Molière dialoguent avec beaucoup de naturel.* | Faire parler entre eux plusieurs personnages : *Il entend l'art de bien dialoguer.* | V. a. *Bien dialoguer une scène.* | DIALOGUÉ, ÉE. p. pass. *Une pièce bien dialoguée.*

Diamant. s. m. Pierre précieuse, la plus brillante et la plus dure de toutes. | Fig. Petit ouvrage d'un genre gracieux, soigneusement exécuté : *Ce livre, ce tableau est un vrai diamant.* | *Diamant faux,* pierre factice qui ressemble au diamant. | Outil de vitrier qui sert à couper le verre et les glaces.

Diamantaire. s. m. Ouvrier qui taille les diamants. | Celui qui en fait trafic. | On dit plus ordin. *Lapidaire.*

Diamétral, ale. adj. Géom. Appartenant au diamètre : *Ligne diamétrale.*

Diamétralement. adv. D'un bout du diamètre à l'autre. | Fig. Tout à fait, entièrement : *Des intérêts diamétralement opposés.*

Diamètre. s. m. Géom. Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre point, en passant par le centre. | Dimension transversale d'un corps.

Diane. s. f. Batterie de tambour qui se fait à la pointe du jour : *Battre la diane.*

Diantre. s. m. Fam. Mot très familier; terme d'imprécation, d'étonnement : *Au diantre soit le fou!*

Diapalme. s. m. Pharm. Emplâtre dessiccatif. | *Cérat de diapalme,* diapalme à la consistance d'onguent.

Diapason. s. m. Mus. Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir. | Instrument d'acier, dont on se sert pour prendre le ton. | Fig. Manière d'être générale. | *Se mettre au diapason de qqn,* se conformer à ses idées, à ses habitudes.

Diapédèse. s. f. Méd. Éruption du sang par les pores.

Diaphane. adj. des 2 g. Très transparent : *L'air est plus diaphane que l'eau.*

Diaphanéité. s. f. Faculté qu'ont certains corps de transmettre la lumière.

Diaphorèse. s. f. Méd. Toute espèce de transpiration cutanée.

Diaphorétique. adj. des 2 g. Qui excite la transpiration. | Subst. m. *Administrer des diaphorétiques.*

Diaphragmatique. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport au diaphragme.

Diaphragme. s. m. Anat. Muscle situé à la base de la poitrine, qu'il sépare d'avec l'abdomen. | Bot. Cloison.

Diaprer. v. a. Varier de plusieurs couleurs. | DIAPRÉ, ÉE. p. pass. *Ce gazon est diapré de fleurs.* | Adj. *Les couleurs dont la nacre est diaprée.* | *Prunes diaprées,* prunes violettes.

Diaprun. s. m. Pharm. Sorte d'opiat ou d'électuaire.

Diaprure. s. f. Variété de couleurs : *La diaprure des prés.* (Vi.)

Diarrhée. s. f. Méd. Flux de ventre.

Diascordium. s. m. (*di-as-cor-di-ome*). Pharm. Électuaire dans lequel entrent des feuilles de *Scordium.*

Diastase. s. f. Chir. Écartement, séparation de deux os contigus.

Diastole. s. f. Physiol. Mouvement de dilatation du cœur et des artères.

Diastyle. s. m. Arch. Manière d'espacer les colonnes en leur donnant trois diamètres d'entre-colonnement.

Diathèse. s. f. Méd. Disposition à être affecté d'une maladie.

Diatonique. adj. des 2 g. Mus. Qui procède par les tons naturels de la gamme.

Diatoniquement. adv. Suivant l'ordre diatonique.

Diatribe. s. f. Dissertation critique. | Critique amère et violente. | Discours, écrit violent et injurieux.

Dichorée. s. m. (*di-co-rée*). Versif. gr. et lat. Pied composé de deux chorées ou trochées.

Dichotome. adj. des 2 g. (*di-co-tome*). Astr. Il se dit de la lune, quand elle n'est qu'à moitié éclairée par le soleil : *La lune est dichotome.* | Bot. Divisé par bifurcation : *Pédoncule dichotome.*

Dichotomie. s. f. Astr. État de la lune quand la moitié seulement de son disque est éclairée par le soleil.

Dicotylédone. adj. des 2 g. Bot. Qui a deux lobes ou cotylédons. | Subst. f. *Les légumineuses sont des dicotylédones.*

Dictame. s. m. Bot. Plante herbacée, fort aromatique, et qui passait jadis pour un puissant vulnéraire.

Dictamen. s. m. (*dik-ta-mène*). Mot lat. Il n'est employé que dans cette phrase : *Le dictamen de la conscience,* le sentiment intérieur de la conscience. (Peu usité.)

Dictateur. s. m. Magistrat souverain qu'on nommait à Rome, en certaines circonstances critiques. | Tout magistrat investi d'une autorité souveraine et absolue.

Dictatorial, ale. adj. Qui a rapport, qui appartient à la dictature.

Dictature. s. f. Dignité, pouvoir de dictateur : *Sylla abdiqua la dictature.*

Dictée. s. f. Action de dicter un discours, une lettre, un devoir, etc. : *Écrire sous la dictée.* | Ce qui a été dicté : *Copier une dictée. Corriger des dictées.*

Dicter. v. a. Prononcer une phrase ou une suite de phrases, qu'une ou plusieurs autres personnes écrivent. | Fig. Suggérer à qqn ce qu'il doit dire : *On lui a dicté toutes ses réponses.* | Inspirer : *La raison vous dicte cela.* | Prescrire, imposer : *Dicter des lois.* | DICTÉ, ÉE. p. pass. *Un écrit dicté par l'envie.*

Diction. s. f. Élocution : *Diction vicieuse.* | Manière de dire, de prononcer : *Une diction lourde et traînante.*

Dictionnaire. s. m. Recueil de tous les mots d'une langue. | Tout recueil fait par ordre alphabétique sur des matières de littérature, de science ou d'art.

Dicton. s. m. Mot ou sentence qui a passé en proverbe : *Un vieux dicton.* | Fam. Raillerie, mot piquant contre qqn.

Dictum. s. m. (*dik-tome*). Dispositif

d'un jugement, d'un arrêt contenant ce que le juge prononce et ordonne.

Didactique. adj. des 2 g. Qui est propre à l'enseignement, qui sert à l'instruction. | Subst. m. Le langage, le genre didactique. | Subst. f. L'art d'enseigner.

Didactiquement. adv. D'une manière didactique. (Peu usité.)

Dièdre. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'un angle formé par la rencontre de deux plans : *Un angle dièdre.*

Diérèse. s. f. Gram. Division d'une dipthongue en deux syllabes.

Dièse. s. m. Mus. Signe qui indique qu'il faut hausser d'un demi-ton les notes qui en sont affectées. | Note haussée d'un demi-ton. | Adj. des 2 g. *Une note dièse.*

Diéser. v. a. Mus. Marquer d'un dièse, ou Hausser d'un demi-ton.

Diète. s. f. Régime de vie propre à conserver ou à rétablir la santé : *Diète lactée, végétale.* | Abstention des aliments : *Faire diète. Mettre un malade à la diète.*

Diète. s. f. Assemblée où l'on traite des affaires publiques. | Assemblées, dans qqs ordres religieux.

Diététique. adj. des 2 g. Méd. Qui concerne la diète, le régime propre à conserver ou à rétablir la santé : *Régime diététique.* | Subst. f. Traitement par la diète : *Les préceptes de la diététique.*

Diétine. s. f. Diète particulière : *Les diétines de Pologne.*

Dieu. s. m. Être suprême, créateur de l'univers : *Il n'y a qu'un seul Dieu.* | Prov. *La voix du peuple est la voix de Dieu.* | *Le bon Dieu,* Dieu. | *S'il plaît à Dieu,* se dit en parl. des choses qu'on souhaite ou qu'on a l'intention de faire. | *Pour l'amour de Dieu,* dans la seule vue de plaire à Dieu, et Fam. Sans aucun intérêt. Il se dit aussi lorsqu'on prie instamment qqn de qq. ch. | Absol. et au plur. Divinités qu'adorent les nations païennes et particulier. Divinités du paganisme ancien : *Les dieux fétiches. Le dieu Vichnou. Les dieux lares. Les dieux indigètes. Les dieux de l'Olympe.* | *Demi-dieu,* être fabuleux qui est censé participer de la nature divine; homme que l'on croyait né d'un dieu et d'une mortelle, comme Hercule. | Fam. *Comme un dieu,* très bien; parfaitement : *Il parle comme un dieu.* | Par exagér. Personne, objet d'un grand enthouasiasme, d'une vénération profonde, d'une vive reconnaissance. | *Faire son dieu de qq. ch.,* avoir pour qq. ch. un grand attachement.

Dieudonné. s. m. Surnom donné à des enfants dont on regardait la naissance comme un bienfait du ciel.

Diffamant, ante. adj. Qui diffame, qui est fait ou dit pour flétrir la réputation : *Discours diffamant. Cela est diffamant.*

Diffamateur. s. m. Celui qui diffame par des paroles ou par des écrits.

Diffamation. s. f. Action de diffamer par des paroles ou par des écrits.

Diffamatoire. adj. des 2 g. Qui diffame; qui est fait, qui est dit pour diffamer : *Un libelle diffamatoire.*

Diffamer. v. a. Décrier, chercher à déshonorer, à perdre de réputation.

Différemment. adv. D'une manière différente : *Ils parlent et agissent tous les deux différemment.*

Différence. s. f. Dissemblance : *Une grande, une extrême différence.* | Qualité essentielle qui distingue entre elles les espèces de même genre : *Différence spécifique.* | Math. Excès d'une quantité sur une autre. | T. de bourse. Écart entre le prix d'achat et le prix de vente.

Différencier. v. a. Distinguer, mettre de la différence.

Différend. s. m. Débat, contestation, querelle. | Ce qui fait la différence.

Différent, ente. adj. Dissemblable, qui n'est point de même : *Opinions, mœurs différentes.* | Au plur. Plusieurs, certains : *Différentes personnes.*

Différentiel, elle. adj. Math. Qui procède par différences : *Calcul différentiel.* | T. de comm. et de douane, *Droit, tarif différentiel.* | Math. Subst. f. *Différentielle,* accroissement d'une quantité variable, considérée comme infiniment petite.

Différentier. v. a. Prendre la différentielle : *Différentier une quantité variable.*

Différer. v. a. Retarder, remettre à un autre temps : *Différer une démarche, un paiement.* | DIFFÉRÉ, ÉE. p. pass. | Prov. *Ce qui est différé n'est pas perdu.*

Différer. v. n. Être dissemblable, n'être pas de même : *Différer du blanc au noir.* | Avoir une opinion différente : *Les historiens diffèrent entre eux.*

Difficile. adj. des 2 g. Qui est malaisé, qui donne de la peine : *Un travail, une opération difficile.* | Exigeant, délicat : *Être difficile sur les aliments.* | Subst. *Faire le difficile, la difficile.*

Difficilement. adv. Avec difficulté, avec peine : *Il comprend difficilement.*

Difficulté. s. f. Ce qui rend une chose difficile, pénible. | Manque de facilité pour qq. action que ce soit. | Obstacle, empêchement : *Faire naître des difficultés.* | Objection, raison contre : *Soulever une difficulté.* | *Faire difficulté de qq. chose,* y avoir de la répugnance. | Obscurité d'un texte. | Fam. Différend, contestation : *Ils*

ont eu des difficultés. | SANS DIFFICULTÉ. loc. adv. Sans opposition, volontiers.

Difficultueux, euse. adj. Qui se rend difficile sur tout, qui fait des difficultés sur toutes choses : *Un homme, un esprit difficultueux.*

Difforme. adj. des 2 g. Défiguré, qui n'a pas la forme ou les proportions qu'il devrait avoir : *Un homme difforme.* | Fig. *Rien de plus difforme que le vice.*

Difformer. v. a. Changer, altérer la forme : *Difformer des monnaies.*

Difformité. s. f. Défaut très apparent dans la forme, dans les proportions : *Les difformités de la taille, d'un membre, d'un bâtiment.* | Fig. et mor. *La difformité du vice.*

Diffraction. s. f. Optiq. Inflexion qui s'opère quand les rayons lumineux passent très près des limites des milieux où ils se meuvent, en sorte qu'ils s'infléchissent.

Diffus, use. adj. Verbeux, prolixe, trop abondant en paroles : *Un style diffus.* | Phys. qui est répandu au travers : *Lumière diffuse.* | Bot. *Tige diffuse,* celle dont les ramifications naissent de tous côtés.

Diffusément. adv. D'une manière diffuse : *Il parle diffusément.*

Diffusion. s. f. Phys. Action de se répandre; état de ce qui est répandu : *La diffusion de la lumière, du son.* | Prolixité, trop grande abondance de paroles : *Le défaut de cet ouvraye est la diffusion.*

Digamma. s. m. Gram. gr. Signe d'aspiration en usage chez les Éoliens : *Le digamma équivalait à l'esprit rude.*

Digastrique. adj. Anat. Il se dit de certains muscles qui ont deux portions charnues attachées bout à bout.

Digérer. v. a. Faire la digestion des aliments. | Fig. Examiner à fond un sujet, le réduire à l'état où il doit être. | Se rendre compte d'une chose, de manière à la bien concevoir. | Fam. Supporter en silence qq. ch. de fâcheux. | *Cela est dur à digérer,* difficile à croire.

Digeste. s. m. Recueil des décisions des plus fameux jurisconsultes romains, composé par ordre de l'empereur Justinien.

Digesteur. s. m. Chim. Vase dans lequel on peut élever l'eau à une haute température sans qu'elle bouille : *La marmite ou le digesteur de Papin.*

Digestif, ive. adj. Qui sert à la digestion. | Adj. Qui aide à la digestion. | Subst. m. *L'eau de Seltz est un digestif.*

Digestion. s. f. Élaboration, coction des aliments dans l'estomac. | Fonction par laquelle s'opère la digestion. | Fig. et fam. *Cela est de dure digestion,* est difficile à souffrir, à tolérer, à croire.

Digital, ale. adj. Anat. Qui appartient aux doigts : *Veines digitales. Nerfs digitaux.*

Digitale. s. f. Bot. Plante, ainsi nommée parce que sa fleur approche de la figure d'un dé à coudre.

Digitaline. s. f. Chim. Substance qu'on extrait de la digitale pourprée.

Digité, ée. adj. Bot. Découpé en forme de doigts : *Feuilles digitées.*

Digne. adj. des 2 g. Qui mérite : *Digne d'estime. Digne de mépris.* | Absol. Honnête, probe : *Un digne homme. Un digne magistrat.* | Qui mérite d'être approuvé : *Une conduite digne.* | Absol. Grave, mêlé de réserve et de fierté : *Avoir un air, un ton digne.* | Qui a de la convenance, de la conformité avec : *Un fils digne de son père.*

Dignement. adv. Selon qu'on mérite. | Convenablement, très bien.

Dignitaire. s. m. Celui qui est revêtu d'une dignité : *Les grands dignitaires de l'État.*

Dignité. s. f. Élévation, grandeur, majesté, noblesse qui impose; gravité noble qui commande le respect. | Affectation d'importance, de hauteur. | Grade éminent, office considérable.

Digression. s. f. Ce qui, dans un discours, est hors du principal sujet.

Digue. s. f. Amas de terre, de pierres, de bois, etc., pour servir de rempart contre l'eau et les flots de la mer. | Fig. Obstacle : *Opposer une digue à la licence.*

Dilacération. s. f. Action de dilacérer, déchirement.

Dilacérer. v. a. Déchirer qq. ch., mettre en pièces avec violence.

Dilapidateur, trice. adj. et s. Qui dilapide, qui dépense follement.

Dilapidation. s. f. Dépense excessive et désordonnée.

Dilapider. v. a. Dépenser avec excès et avec désordre.

Dilatabilité. s. f. Phys. Propriété de se dilater que possèdent les corps.

Dilatable. adj. des 2 g. Qui est susceptible de dilatation.

Dilatant. s. m. Chir. Tout corps qui sert à dilater ou à tenir libres et béantes certaines ouvertures.

Dilatateur. s. m. Chir. Instrument dont on se sert pour ouvrir et dilater une plaie, pour agrandir une ouverture.

Dilatation. s. f. Action de dilater, de se dilater; état de ce qui est dilaté.

Dilatatoire. s. m. V. DILATATEUR.

Dilater. v. a. Élargir, étendre. | Phys. Augmenter le volume d'un corps : *Le calorique dilate tous les corps.*

Dilatoire. adj. des 2 g. Qui tend à

pro'onger un procès, à retarder le jugement : *Un moyen, une exception dilatoire.*

Dilayer. v. a. Différer, remettre à un autre temps. (Vi.) | V. n. User de remise.

Dilection. s. f. Amour, charité : *La dilection du prochain.*

Dilemme. s. m. Sorte d'argument qui contient plusieurs propositions contraires, dont on laisse le choix à l'adversaire, pour le convaincre, quelle que soit celle qu'il adopte : *Un dilemme sans réplique.*

Dilettante. s. m. (Mot ital.) Amateur passionné de la musique. | Par extens. Connaisseur en objets d'art. | Au pl. des *dilettanti.*

Dilettantisme. s. m. Goût très vif pour la musique, et généralement pour tous les objets d'art.

Diligemment. adv. Promptement, avec diligence. | Avec soin, exactement.

Diligence. s.f. Pomptitude; prompte exécution. | *Faire diligence,* faire une chose promptement. | Procéd. Poursuite. | *À la diligence d'un tel,* sur sa requête. | Recherche exacte : *J'ai fait toutes les diligences possibles.* | Grande voiture publique de voyage : *Prendre la diligence.*

Diligent, ente. adj. Prompt à ce qu'il fait; qui se dépêche : *Une ouvrière diligente.* | Soigneux, laborieux, vigilant : *Écolier diligent. Être fort diligent pour ses affaires.* | Par anal. *Un soin diligent. Marcher d'un pas diligent.*

Diligenter. v. a. Fam. Hâter, presser. | V. pron. Agir avec diligence.

Diluer. v. a. Techn. Étendre d'eau une liqueur quelconque.

Dilution. s. f. Action d'étendre d'eau une liqueur, de délayer une substance dans un liquide.

Diluvien, ienne. adj. Qui a rapport au déluge : *Un dépôt diluvien.* | Fig. *Pluie diluvienne,* très abondante.

Dimanche. s. m. Premier jour de la semaine, consacré au repos et aux pratiques religieuses. | *Dimanche gras,* celui qui précède le mercredi des Cendres.

Dîme. s. f. Anc. Portion des grains, des vins, des fruits, etc., qui se payait à l'Église, ou au seigneur du lieu, et qui en était ordin. le dixième.

Dimension. s. f. Étendue des corps : *Des objets d'égale dimension.* | Fam. *Prendre ses dimensions dans une affaire,* prendre les mesures nécessaires pour réussir.

Dîmer. v. n. Anc. Lever la dîme. | Avoir droit de lever la dîme en un lieu.

Dîmeur. s. m. Anc. Celui qui était commis pour recueillir les dîmes.

Diminuer. v. a. Amoindrir, réduire qq. ch, en retrancher une partie. | V. n. Se réduire, devenir moindre : *Les jours diminuent. La rivière diminue.* | Maigrir : *Cet enfant diminue à vue d'œil.* | DIMINUÉ, ÉE. p. pass.

Diminutif, ive. adj. Gram. Il se dit de tout mot qui a une signification plus faible que celui dont il est formé. | Subst. m. *La langue italienne abonde en diminutifs.* | Objet qui est en petit ce qu'un autre est en grand : *Mon jardin est un diminutif du vôtre.*

Diminution. s. f. Amoindrissement, rabais, retranchement d'une partie de qq. ch. | Absol. Diminution de prix : *Le vin n'a pas subi de diminution.*

Dimissoire. s. m. Lettre par laquelle un évêque consent qu'un de ses diocésains soit promu à la cléricature par un autre évêque.

Dimissorial, ale. adj. Qui contient un dimissoire : *Lettre dimissoriale.*

Dinanderie. s. f. Collect. Toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune.

Dinde. s. f. Femelle du dindon. | Subst. m. Coq d'Inde : *Un gros dinde.*

Dindon. s. m. Gros oiseau de basse-cour. | Il ne se dit, au sing., que du mâle, appelé *Coq d'Inde.* | Fam. *C'est un dindon,* se dit d'un homme stupide. | Fam. *Il en sera le dindon,* il en sera la dupe.

Dindonneau. s. m. Petit dindon ou petite dinde.

Dindonnier, ière. s. Gardeur, gardeuse de dindons.

Dînée. s. f. Repas ou dépense qu'on fait, en voyage, à dîner | Lieu où l'on s'arrête pour dîner.

Dîner. v. n. Prendre un repas vers le milieu ou vers la fin du jour. | *Dîner par cœur,* se passer de dîner, involontairement.

Dîner ou **Dîné.** s. m. Repas qu'on fait vers le milieu ou vers la fin du jour. | Mets qui composent ce repas : *On nous a servi un dîner splendide.*

Dînette. s. f. Petit repas, ordin. simulé, que des enfants font en jouant.

Dîneur. s. m. Celui qui est d'un dîner, comme convive : *J'étais un des dîneurs.* | *Un beau dîneur,* un grand mangeur.

Dinosaurien. s. m. (*di-no-so-rien*). Zool. Reptile fossile de taille gigantesque.

Dinothérium. s. m. (*di-no-thé-ri-ome*). Zool. Grand mammifère pachyderme fossile.

Diocésain, aine. s. Celui, celle qui est du diocèse. | Adj. *Évêque diocésain,* l'évêque du diocèse.

Diocèse. s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque.

Dionysiaques. s. f. pl. Fêtes, chez les Grecs, en l'honneur de Bacchus. | On dit aussi *Dyonisies*.

Dioptrique. s. f. Partie de la physique qui traite de la lumière réfractée : *Un traité de dioptrique*. | Adj. des 2 g. Qui a rapport à la dioptrique.

Diorama. s. m. Phys. Tableau éclairé par le comble, que les spectateurs, placés dans l'obscurité, voient à travers une espèce de corridor noir.

Diphtongue. s. f. Gram. Syllabe qu'on prononce, en faisant entendre, d'une seule émission de voix, le son de deux voyelles, comme dans *Ciel*, *Nuit*.

Diplomate. s. m. Celui qui est versé dans la diplomatie, qui s'occupe de diplomatie. | Fam. *C'est un habile diplomate*, se dit d'un homme fin, qui sait bien conduire une affaire. | Adj. *Un ministre diplomate*, qui entend bien la diplomatie.

Diplomatie. s. f. Science des rapports mutuels, des intérêts respectifs des États entre eux : *Étudier la diplomatie*. | Personnel qui la compose : *La diplomatie européenne*. *Être dans la diplomatie*. | Fig. et fam. *Faire de la diplomatie*, user d'adresse, de ruse. | Par anal. *Que de diplomatie! Diplomatie dépensée en pure perte*.

Diplomatique. s. f. Art de reconnaître les diplômes ou chartes authentiques : *La diplomatique a fait de grands progrès depuis un siècle*.

Diplomatique. adj. des 2 g. Qui appartient à la diplomatie : *Les relations diplomatiques*. | *Le corps diplomatique*, les ambassadeurs et les ministres étrangers.

Diplôme. s. m. Chartre, titre, acte public : *Un diplôme de Charlemagne*. | Acte qu'un corps, une faculté, etc., délivre à chacun des membres qu'elle s'agrège : *Un diplôme de bachelier, de docteur*.

Diptère. s. m. Zool. Insecte à deux ailes. | Adj. *Insectes diptères*. | Arch. Édifice qui a deux rangs de colonnes de chaque côté, ou deux ailes.

Diptyques. s. m. pl. Antiq. Registre où l'on inscrivait les noms des consuls, des magistrats, etc. | Anc. Registres qu'on tenait dans les églises, pour y inscrire les noms des bienfaiteurs, des évêques, etc.

Dire. v. a. (*Je dis, il dit; nous disons, vous dites, ils disent. Je disais; nous disions. Je dirai; nous dirons. Je dirais. Dis, disons, dites. Que je dise. Que je disse. Disant. Dit, ite.*) Exprimer, faire entendre par la parole : *Dire un mot*. | Énoncer par écrit : *Cet auteur a dit d'excellentes choses*. | *Que veut dire ce mot, cette phrase, etc.?* quel en est le sens? | *On dit*, le bruit court. | Subst. *Ce n'est qu'un on dit*. | *Trouver à dire*, trouver à reprendre, à blâmer. | Fam. *Il y a bien à dire là-dessus*, il y a bien des observations, des critiques à faire. | Fam. *Il n'y a pas à dire*, tout refus, toute résistance est impossible. | *Il a beau dire*, malgré tout ce qu'il peut dire, alléguer, etc. : *Vous aurez beau dire, on ne vous croira pas*. | *L'art de bien dire*, l'art de bien parler. | Poétiq. Célébrer, raconter : *Je dirai ses exploits*. | Débiter, réciter : *Dire sa leçon, dire des vers*. | *Dire la messe*, célébrer la messe. | Juger, penser : *Je ne sais que dire de cela*. | *Qu'est-ce à dire?* qu'est-ce que cela signifie? que faut-il penser de cela? | *À dire vrai*, pour se conformer à la vérité. | Fig. Manifester la pensée : *Son trouble dit qu'il est coupable. Ses yeux ne disent rien*. | Dénoter, signifier, indiquer, marquer : *Que veut dire ce retard?* | V. pron. Prétendre, assurer qu'on a une certaine qualité : *Il se dit votre ami*. | *Un homme bien disant*, qui parle bien. | *Soi-disant*, s'emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend qqn : *Un tel, soi-disant docteur*. | Dire, subst. Ce qu'une personne dit, rapporte, déclare : *Prouver son dire*. | Moyens, déclarations d'une partie pour le soutien de sa cause : *On a inséré au procès-verbal le dire du défendeur*. | *Le bien-dire*, élégance dans le discours. | Dit, ite. p. pass. *Tout est dit. C'est bien dit*. | Adj. Surnommé : *Charles V, dit le Sage*.

Direct, ecte. adj. Droit, qui ne fait aucun détour. | Immédiat, qui se fait sans intermédiaire. | *Ligne directe*, la ligne des ascendants et des descendants. | Gram. *Construction directe, ordre direct*, construction qui place le sujet, le verbe et le régime dans l'ordre de la relation grammaticale. | *Complément* ou *régime direct*, celui qui complète la signification du verbe sans le secours d'une préposition.

Directement. adv. Tout droit, en ligne directe, sans faire de détour : *Il se rend directement à Paris*. | Sans intermédiaire, sans aucune entremise : *Correspondre directement avec qqn*. | *Directement en face*, juste en face.

Directeur, trice. s. Celui, celle qui conduit, administre. | Président dans certaines compagnies. | Celui qui dirige la conscience d'une personne en matière de religion. | Adj. *Comité directeur*.

Direction. s. f. Conduite, action de celui qui dirige, qui règle. | Emploi de directeur dans une administration. | Côté vers lequel une personne ou une chose se dirige, est tournée. | *Être dans la direction d'un objet*, être exactement vis-à-vis de cet objet.

Directoire. s. m. Conseil ou tribunal chargé d'une direction publique. | *Directoire exécutif*, ou simpl. *Directoire*, conseil de cinq membres auquel la constitution française de 1795 avait délégué le pouvoir exécutif.

Directorial, ale. adj. Qui appartient à un directoire.

Dirigeant, ante. adj. Qui dirige. | *Ministre dirigeant*, chargé du gouvernement de l'État.

Diriger. v. a. Conduire, régler : *Diriger des travaux.* | Faire aller, conduire dans un certain sens, tourner d'un certain côté : *Diriger ses pas, sa course.*

Dirimant, ante. adj. Dr. can. Qui emporte nullité d'un mariage : *Un empêchement dirimant.*

Discale. s. f. Comm. Déchet dans le poids d'une marchandise produit par l'évaporation de son humidité.

Discernement. s. m. Distinction qu'on fait d'une chose d'avec une autre : *Faire le discernement des innocents et des coupables.* | Faculté de juger sainement des choses : *Un grand esprit de discernement.* | *Agir sans discernement*, agir sans savoir si l'on fait bien ou mal.

Discerner. v. a. Distinguer un objet d'avec un autre, le voir distinctement : *A l'aide du microscope on discerne les plus petits objets.* | Plus ordin. *Distinguer.* | Reconnaître par quelles qualités une chose ou une personne diffère d'une autre : *Discerner le vrai du faux, un ami d'un flatteur.*

Disciple. s. m. Celui qui apprend d'un maître une science ou un art libéral. | Celui qui suit la doctrine, les principes d'un autre : *Les disciples de Platon.*

Disciplinable. adj. des 2 g. Docile, capable d'être discipliné, aisé à discipliner : *L'éléphant est le plus disciplinable de tous les animaux.*

Disciplinaire. adj. des 2 g. Qui concerne la discipline : *Une mesure disciplinaire. Une peine disciplinaire.*

Discipline. s. f. Institution, instruction, éducation : *Être sous une bonne discipline.* | Règlement, ordre, règle de conduite : *La discipline militaire.* | Fouet de cordelettes. | Coups de discipline : *Donner, recevoir la discipline.*

Discipliner. v. a. Former, habituer, assujettir à des règles convenues. | Donner la discipline. | DISCIPLINÉ, ÉE. p. pass. *Soldats bien disciplinés.*

Discobole. s. m. Antiq. Athlète qui faisait profession de l'exercice du disque ou du palet.

Discontinuation. s. f. Interruption, cessation : *Travailler sans discontinuation.*

Discontinuer. v. a. Interrompre, suspendre pour un temps une chose commencée : *Discontinuer des études.* | V. n. Cesser pour un temps : *La pluie a discontinué.*

Discontinuité. s. f. Défaut, ou absence de continuité.

Disconvenance. s. f. Défaut de convenance, de rapport; inégalité, différence : *Une disconvenance d'âge.*

Disconvenir. v. n. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose : *On ne peut disconvenir de ce fait.*

Discord. s. m. Discorde : *Être en discord. De longs discords.*

Discord. adj. m. Mus. Qui n'est pas d'accord : *Un piano discord.*

Discordance. s. f. Vice de ce qui est discordant : *Discordance des sons, des couleurs.* | Mor. *Discordance des caractères.*

Discordant, ante. adj. Musiq. Qui n'est point d'accord, ou qu'on ne peut accorder : *Ton discordant. Voix discordante.* | Il se dit des choses qui ne vont pas bien ensemble : *Des couleurs discordantes.*

Discorde. s. f. Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes. | Mythol. Divinité qui causait et entretenait les dissensions : *Le flambeau de la Discorde.* | Fig. *Pomme de discorde*, sujet de division.

Discorder. v. n. Mus. Être discordant.

Discoureur, euse. s. Grand parleur, grande parleuse : *Un ennuyeux discoureur. Quelle discoureuse!* | *Faire le beau discoureur*, affecter de bien parler.

Discourir. v. n. (Il se conj. c. *Courir.*) Parler sur une matière avec qq. étendue : *Discourir de* ou *sur l'immortalité de l'âme.* | Absol. *Ne faire que discourir*, ne dire que des choses frivoles et inutiles.

Discours. s. m. Suite, assemblage de phrases en vue d'exprimer sa pensée, d'exposer ses idées. | Fam. Discours frivoles, discours en l'air : *Discours que tout cela.* | Harangue, oraison, pièce ou composition sur qq. sujet, soit en prose, soit en vers : *Discours académique. Discours improvisé.* | Exercice de rhétorique : *Discours latin.*

Discourtois, oise. adj. Qui n'est pas courtois, qui est impoli : *Chevalier discourtois. Langage discourtois.* (Vi.)

Discourtoisie. s. f. Manque de courtoisie, de politesse. (Vi.)

Discrédit. s. m. Diminution, perte de crédit : *Le discrédit des assignats. Ce ministre est en discrédit.*

Discréditer. v. a. Faire tomber en discrédit : *Discréditer une marchandise. Discréditer un négociant.* | V. pron. *Il se discrédite par sa folle conduite.* | DISCRÉDITÉ, ÉE. p. pass. *Un papier discrédité.*

Discret, ète. adj. Avisé, prudent, retenu dans ses paroles et dans ses actions : *Une personne sage et extrêmement discrète.* | Il se dit des actions, de la conduite : *Il a agi d'une manière fort discrète.* | Qui sait garder un secret : *Une femme discrète.* | Math. *Quantité discrète,* par oppos. à *Quantité continue,* assemblage de plusieurs choses distinctes, comme les nombres, les grains d'un tas de blé.

Discrètement. adv. D'une manière discrète, réservée : *Parler discrètement.*

Discrétion. s. f. Réserve, retenue, circonspection : *Agir, parler avec discrétion.* | *Se remettre à la discrétion de qqn dans une affaire,* s'en rapporter à son jugement. | *Se mettre à la discrétion de qqn,* se livrer entièrement à sa volonté. | Fam. Ce qu'on gage, sans détermination précise, et qu'on laisse à la volonté de celui qui perdra : *Gagner, perdre une discrétion.* | À DISCRÉTION. loc. adv. Autant que l'on veut : *On leur donna du pain et du vin à discrétion.* | *Se rendre à discrétion,* se mettre à la merci du vainqueur.

Discrétionnaire. adj. T. de palais. *Pouvoir discrétionnaire,* faculté donnée à un juge d'agir, en certains cas, selon sa volonté particulière.

Discrétoire. s. m. Lieu où se tiennent les assemblées des supérieurs ou supérieures de certaines communautés.

Disculper. v. a. Justifier d'une faute imputée. | V. pron. *Je veux me disculper à ses yeux.*

Discursif, ive. adj. Logiq. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement : *L'homme a la faculté discursive.*

Discussion. s. f. Action de discuter, de débattre; examen, débat : *Il n'est jamais embarrassé dans la discussion.* | Dispute, contestation : *Ils ont eu une très vive discussion.* | *Discussion de biens,* recherche des biens d'un débiteur pour les faire vendre en justice.

Discutable. adj. des 2 g. Susceptible d'être discuté : *Un point discutable.*

Discuter. v. a. Examiner, débattre une question, une affaire. | Jurispr. *Discuter les biens d'un débiteur,* les rechercher et les faire vendre en justice. | *Discuter un débiteur,* discuter ses biens.

Disert, erte. adj. Qui parle aisément, et avec qq. élégance : *Il est plus disert qu'éloquent.* | Par anal. *Un discours disert.*

Disertement. adv. D'une manière diserte : *Il a parlé disertement.*

Disette. s. f. Manque de qq. ch. nécessaire : *Disette des vivres.* | Manque de certaines choses utiles : *Nous sommes dans la disette de bons ouvrages.*

Disetteux, euse. adj. Qui manque des choses nécessaires. (Vi.)

Diseur, euse. s. Celui, celle qui dit : *Diseur de bons mots. Diseuse de bagatelles.* | Fam. *Un beau diseur,* un homme qui affecte de bien parler.

Disgrâce. s. f. Perte, privation des bonnes grâces d'une personne : *Tomber en disgrâce.* | Infortune, malheur : *Il lui est arrivé une disgrâce.* | Mauvaise grâce dans le maintien, la manière de parler. | Mor. *Cet homme met de la disgrâce dans tout ce qu'il fait.*

Disgracier. v. a. Cesser de favoriser qqn, le priver de ses bonnes grâces. | DISGRACIÉ, ÉE. p. pass. *Un ministre disgracié.* | *Être disgracié,* avoir qq. ch. de défiguré, de difforme en sa personne.

Disgracieusement. adv. D'une manière disgracieuse.

Disgracieux, euse. adj. Qui est désagréable : *Un homme disgracieux.*

Disjoindre. v. a. Séparer des choses qui étaient jointes : *La sécheresse a disjoint les jantes de cette roue.* | Procéd. Séparer deux ou plusieurs causes, afin de les juger chacune à part.

Disjonctif, ive. adj. Gram. Il se dit de toute conjonction qui, en unissant les membres de la phrase, sépare les choses dont on parle : Ou, soit, ni, *sont des mots disjonctifs.* | Subst. f. *La disjonctive* ou.

Disjonction. s. f. Procéd. Séparation : *La disjonction de deux instances.*

Dislocation. s. f. Déboîtement, luxation d'un os. | *Dislocation d'une armée,* séparation des différents corps, répartis dans plusieurs cantonnements.

Disloquer. v. a. Démettre, déboîter. | *Disloquer le bras,* etc., disloquer les os du bras, etc. | DISLOQUÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Être disloqué,* être infirme d'un ou de plusieurs membres.

Disparaître. v. n. Cesser de paraître, d'être visible, d'être aperçu : *Le fantôme a disparu.* | Cesser d'être, d'exister : *Les anciennes mœurs ont disparu.* | S'en aller de qq. endroit, et ne plus s'y montrer. | *Disparaître du monde,* mourir. | *Disparaître de la scène du monde,* se confiner dans la retraite. | DISPARU, UE. p. pass.

Disparate. s. f. Défaut très sensible de rapport, de conformité; effet désagréable qui en résulte. | Adj. des 2 g. En parl. des choses : *Voilà des ornements bien disparates.*

Disparité. s. f. Inégalité, différence qui se rencontre entre des choses qui se peuvent comparer.

Disparition. s. f. Action de disparaître : *La disparition d'une comète.*

Dispendieux, euse. adj. Qui exige beaucoup de dépense.

Dispensaire. s. m. Méd. Codex, livre qui traite de la manière de préparer les remèdes. | Établissement de charité où l'on distribue gratuitement les remèdes.

Dispensateur, trice. s. Celui, celle qui distribue : *Un juste dispensateur.*

Dispensation. s. f. Distribution : *Dispensation des grâces, des récompenses.*

Dispense. s. f. Exemption. | Permission : *Dispense de manger de la viande.*

Dispenser. v. a. Exempter de la règle ordinaire. | Exempter une personne de qq. ch. | Départir, distribuer : *Le soleil dispense à tous sa lumière.* | V. pron. S'exempter soi-même de qq. ch.

Disperser. v. a. Répandre, jeter çà et là : *Disperser des débris.* | Séparer des personnes ou des choses, les envoyer en divers lieux : *Disperser des troupes dans différents villages.* | Forcer à s'enfuir, mettre en désordre, dissiper : *Disperser un troupeau.* | V. pron. *La foule se dispersa. Les nuages se dispersent.* | DISPERSÉ, ÉE. p. pass. *Les Juifs furent dispersés après la destruction du temple.*

Dispersion. s. f. Action de disperser, de se disperser; résultat de cette action.

Disponibilité. s. f. État des fonctionnaires et particul. des militaires, qui ne sont plus en activité de service.

Disponible. adj. des 2 g. Que l'on a à sa disposition, dont on peut disposer. | Jurispr. Dont la disposition est permise par la loi : *Portion, quotité disponible.*

Dispos. adj. m. Léger, agile : *Il est encore dispos pour son âge.*

Disposer. v. a. Arranger, mettre dans un certain ordre. | Préparer à qq. ch. | Engager qqn à faire ce qu'on souhaite de lui. | V. n. Faire de qq. ch. ou de qqn ce que l'on veut. | Régler, prescrire, décider : *La Providence en a autrement disposé.* | Aliéner : *Les mineurs ne peuvent disposer de leur bien.* | DISPOSÉ, ÉE. p. pass. *Être disposé à qq. ch.*, y être porté. | *Être bien disposé pour qqn*, être bien intentionné à son égard.

Dispositif, ive. adj. Méd. Qui dispose, prépare : *Remède dispositif.* (Vi.)

Dispositif. s. m. Partie d'une loi, d'un édit, d'un jugement, qui en contient les dispositions : *Le dispositif d'un arrêt.*

Disposition. s. f. Arrangement, situation : *La disposition des parties du corps, d'un tableau, d'un édifice.* | Rhétor. Arrangement des parties dont un discours est composé. | Au plur. Préparatifs. | Tendance à qq. modification ou altération. | État du tempérament ou de la santé : *Être en bonne disposition*, se bien porter. | Inclination, aptitude : *Cultivez ses heureuses dispositions.* | Dessein, intention de faire qq. ch. | Action de régler qq. ch., d'en disposer; résultat de cette action. | Action de disposer de son bien; acte par lequel on en dispose : *Faire ses dernières dispositions.* | Chacun des points que règle ou que décide une loi, un jugement, etc. *Une disposition formelle.* | Pouvoir, faculté de disposer de qqn ou de qq. ch. : *Il n'est pas en ma disposition de vous servir.*

Disproportion. s. f. Inégalité, disconvenance, manque de proportion.

Disproportionné, ée. adj. Qui manque de proportion, qui n'a pas de convenance.

Disputable. adj. des 2 g. Qui peut être disputé.

Dispute. s. f. Débat, discussion : *Les disputes des philosophes.* | Querelle : *Les disputes sont toujours suivies de coups.* | Au plur. Discussions sur des questions de philosophie, de politique, etc.

Disputer. v. n. Être en débat, avoir contestation. | Raisonner, argumenter sur un sujet donné. | Rivaliser : *Il dispute de luxe avec les plus riches.* | V. a. Contester pour obtenir ou pour conserver qq. ch. : *Disputer la première place.* | *Disputer le terrain*, se défendre pied à pied, et fig. Soutenir avec force ses intérêts. | *Le disputer à qqn*, prétendre l'égaler en qq. ch. | V. pron. Rivaliser pour obtenir l'avantage : *Deux prétendants se disputent sa main. Les deux armées se disputèrent la victoire.*

Disputeur. s. m. et adj. Celui qui aime à disputer, à contredire.

Disque. s. m. Sorte de palet que les anciens jetaient au loin, pour faire paraître leur force et leur adresse : *Lancer le disque.* | Astr. Surface visible des grands astres : *Le disque du soleil et de la lune.* | Bot. Partie centrale des fleurs radiées : *Le disque d'une fleur.* | T. de chem. de fer, Plaque tournante qui sert à indiquer si la voie est libre ou ne l'est pas.

Disquisition. s. f. Examen, recherche exacte d'une vérité.

Dissection. s. f. Chir. Action de disséquer un corps organisé. | État d'un corps disséqué.

Dissemblable. adj. des 2 g. Qui n'est point semblable, qui est différent.

Dissemblance. s. f. Manque de ressemblance : *Une dissemblance de forme.*

Dissémination. s. f. Action de disséminer; résultat de cette action.

Disséminer. v. a. Éparpiller, répandre çà et là : *Le vent dissémine les graines des végétaux. Disséminer des troupes.*

Dissension. s. f. Discorde, querelle causée par la diversité des sentiments ou des intérêts : *Les dissensions civiles. Apaiser les dissensions.*

Dissentiment. s. m. Différence de sentiments, d'opinions : *En cas de dissentiment, nous en appellerons à un arbitre.*

Disséquer. v. a. Diviser et ouvrir les parties ou qq. partie seulement d'un corps mort : *Disséquer un cadavre.* | Par anal. Il se dit des végétaux : *Disséquer une plante.* | Fam. *Disséquer un ouvrage d'esprit*, en faire une analyse minutieuse, le critiquer dans ses moindres parties.

Disséqueur. s. m. Celui qui dissèque : *Un disséqueur très adroit.*

Dissertateur. s. m. Celui qui disserte : *Un ennuyeux dissertateur.*

Dissertation. s. f. Discours ou écrit dans lequel on examine une matière, une question, un ouvrage littéraire, etc.

Disserter. v. n. Faire une dissertation : *Disserter savamment, ennuyeusement.*

Dissidence. s. f. Scission; état de ceux qui s'éloignent de la doctrine ou de l'opinion du plus grand nombre.

Dissident, ente. adj. Qui professe une doctrine, une opinion différente de celle du plus grand nombre : *Secte, fraction dissidente.* | Subst. *Les dissidents.*

Dissimilaire. adj. des 2 g. Qui n'est pas de même genre, de même espèce.

Dissimulateur. s. m. Celui qui dissimule : *Les hommes vieillis dans les cours sont des dissimulateurs.*

Dissimulation. s. f. Action de dissimuler; conduite de celui qui dissimule. | Caractère d'une personne dissimulée.

Dissimulé, ée. adj. Artificieux; qui ne laisse pas apercevoir ses sentiments, ses desseins : *Un homme dissimulé.*

Dissimuler. v. a. Cacher ses sentiments, ses desseins : *Dissimuler sa douleur, ses regrets.* | Faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir qq. ch.: *Dissimuler une injure, un affront.* | Rendre moins apparent : *Cette robe dissimule les défauts de sa taille.* | V. pron. *Se dissimuler qq. ch. à soi-même*, ne pas se l'avouer; ne pas le reconnaître.

Dissipateur, trice. s. Dépensier, prodigue : *Un grand dissipateur. C'est un dissipateur, une dissipatrice.*

Dissipation. s. f. Évaporation, déperdition : *La dissipation des esprits animaux.* | Action de dissiper, de consumer un bien par de grandes dépenses; ces dépenses mêmes : *La dissipation d'un patrimoine. Il s'est ruiné par ses dissipations.* | État d'une personne qui vit au milieu des plaisirs : *Vivre dans la dissipation.* | Distraction, récréation : *Il vous faut de la dissipation.*

Dissiper. v. a. Disperser, écarter, défaire, détruire : *Dissiper une armée. Dissiper les brouillards.* | Fig. *Dissiper les illusions, les doutes.* | Consumer par des dépenses excessives, par des profusions : *Dissiper son patrimoine.* | Par anal. *Dissiper sa jeunesse en plaisirs.* | Distraire, procurer de la récréation : *Le jeu dissipe l'esprit.* | DISSIPÉ, ÉE. p. pass. *Une fortune dissipée en folles dépenses.* | Adj. *Être dissipé*, n'avoir point d'attention à ce qu'on fait, ou à ce qu'on dit. Être plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs.

Dissolu, ue. adj. Débauché : *Un homme dissolu dans ses mœurs.*

Dissoluble. adj. des 2 g. Chim. Qui peut être dissous. | Plus ordin. *Soluble.*

Dissolument. adv. D'une manière dissolue : *Vivre dissolument.* (Peu usité.)

Dissolutif, ive. adj. Méd. et chim. Qui a la vertu de dissoudre. (Vi.) | On dit mieux *Dissolvant.*

Dissolution. s. f. Séparation des parties d'un corps qui se dissout. | Action de dissoudre une substance dans un liquide. | Résultat de cette opération. | *La dissolution du corps et de l'âme*, leur séparation. | Fig. Dérèglement, débauche : *La dissolution des mœurs.*

Dissolvant, ante. adj. Qui a la vertu de dissoudre. | Subst. m. *Un dissolvant.*

Dissonance. s. f. Mus. Relation de sons qui ne s'accordent pas; faux accord.

Dissonant, ante. adj. Mus. Qui forme dissonance : *Sons dissonants. Note dissonante.* | Qui n'est point d'accord, qui forme un son désagréable : *Une voix dissonante. Des cris dissonants.*

Dissoner. v. n. Former dissonance.

Dissoudre. v. a. (*Je dissous; nous dissolvons. Je dissolvais. Je dissoudrai. Je dissoudrais. Dissous; dissolvez. Que je dissolve. Dissolvant. Dissous, oute.*) Opérer la séparation des parties d'un corps solide : *L'eau dissout le sel, le sucre. Les acides dissolvent les métaux.* | Méd. Faire disparaître : *Dissoudre un engorgement.* | Rompre, diviser, faire cesser d'exister : *Dissoudre une société de commerce.* | V. pron. *Le sucre se dissout dans l'eau. Ce vaste empire est près de se dissoudre.*

Dissuader. v. a. Détourner qqn de l'exécution d'un dessein, le porter à ne pas exécuter une résolution prise.

Dissuasion. s. f. Effet des discours, des raisons qui dissuadent.

Dissyllabe. adj. des 2 g. Gram. Qui est de deux syllabes : *Mot dissyllabe.* | Subst. m. *Un dissyllabe.*

Dissyllabique. adj. des 2 g. Il se dit des vers dont tous les mots sont des dissyllabes, et des vers qui n'ont que deux syllabes : *Vers dissyllabiques.*

Distance. s. f. Espace, intervalle d'un lieu à un autre, d'un objet à un autre. | *Tenir à distance*, empêcher d'approcher. | Par extens. Intervalle de temps : *La distance qui sépare ces deux époques est énorme.* | Différence : *La distance est grande entre ces deux ouvrages.*

Distancer. v. a. Dépasser : *Ce cheval distance tous les autres.* | Fig. *Cet élève distance tous ses camarades.*

Distant, ante. adj. Éloigné.

Distendre. v. a. Méd. Causer une distension considérable.

Distension. s. f. Méd. Tension considérable : *La distension de l'estomac.*

Distillateur. s. m. Celui qui fait des distillations. | Celui qui fabrique par la distillation toutes sortes d'huiles, d'essences, de liqueurs, etc.

Distillation. s. f. Chim. Opération par laquelle on sépare, à l'aide du feu, les principes volatils d'un corps d'avec ses principes fixes : *Obtenir une liqueur par distillation.* | Ce qui est obtenu par distillation : *Voilà de belles distillations.*

Distillatoire. adj. des 2 g. Qui sert à distiller, propre aux distillations.

Distiller. v. a. Faire une distillation, soumettre à la distillation : *Distiller de l'eau.* | Poétiq. *Le miel que l'abeille distille.* | Fig. Épancher, répandre, verser : *Distiller le venin de la calomnie.* | V. n. Dégoutter, couler : *Des gouttes d'eau distillaient de la voûte.* | DISTILLÉ, ÉE. p. pass. *Eau distillée.*

Distillerie. s. f. Lieu où l'on fait des distillations en grand.

Distinct, incte. adj. Différent, séparé d'un autre : *Il faut que les articles d'un compte soient bien distincts.* | Apparent, visible : *Peu à peu les objets devinrent plus distincts.* | Clair et net : *Une idée distincte. Un souvenir distinct.*

Distinctement. adv. Nettement, clairement, d'une manière distincte.

Distinctif, ive. adj. Qui distingue : *Caractère distinctif. Marque distinctive.*

Distinction. s. f. Division, séparation. | Action de mettre une différence entre des personnes ou des choses : *Faire distinction de l'ami et du flatteur.* | Ce qui établit une différence entre des personnes ou des choses : *La distinction des rangs.* | Prérogative, honneur, marque d'estime, d'égard : *Les distinctions plaisent à celui qui les reçoit. Traiter qqn avec distinction.* | Bon ton, élégance de manières : *Il a beaucoup de distinction.* | DE DISTINCTION. loc. qualificative. Qui s'est distingué dans son état par son mérite : *Un personnage, un officier de distinction.*

Distinguer. v. a. Discerner à l'aide des sens : *Distinguer la fausse monnaie d'avec la bonne.* | Discerner par l'opération de l'esprit : *Distinguer les divers sens d'un mot.* | Diviser, séparer, reconnaître la différence, ou y avoir égard : *Distinguer les intérêts de chacun.* | Marquer les divers sens qu'une proposition peut recevoir : *Avant de tirer des conséquences, distinguons.* | Rendre distinct, différent. | Élever au-dessus des autres, rendre remarquable : *De grands talents le distinguent.* | Remarquer, préférer, ou traiter avec distinction : *Il aime qu'on le distingue et qu'on le flatte.* | V. pron. *Chercher à se distinguer.* | DISTINGUÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Un homme distingué. Des manières distinguées.*

Distique. s. m. Versific. Deux vers renfermant un sens complet : *Un distique fait pour une inscription.*

Distordre. v. a. (Il se conj. c. *Tordre.*) Produire une distorsion : *Une attaque d'apoplexie lui a distordu la bouche.* | V. pron. *Dans les convulsions les membres se distordent.* | DISTORDU, UE. p. pass. *Une articulation distordue.*

Distors, orse. adj. Qui est de travers ou contourné.

Distorsion. s. f. Chir. État d'une partie du corps qui se tourne d'un seul côté, par la contraction des muscles. | Torsion, déplacement : *Distorsion d'un bras.*

Distraction. s. f. Pratiq. Démembrement, séparation d'une partie d'avec son tout : *Faire distraction d'une somme.* | Inapplication momentanée de l'esprit. | Effet de cette disposition d'esprit, et de tout relâchement d'attention. | Ce qui amuse, délasse : *Avoir besoin de distraction.*

Distraire. v. a. (Il se conj. c. *Traire.*) Tirer, séparer une partie d'un tout, etc. | *Distraire qqn de ses juges naturels*, l'obliger à comparaître devant d'autres juges que ceux qui lui sont donnés par la loi. | Détourner de qq. application : *La moindre chose le distrait.* | Éloigner l'esprit de ce qui le fatigue; amuser, divertir : *Distraire qqn de sa douleur.* | Détourner d'un dessein, d'une résolution : *Rien ne peut le distraire de son projet.* | DISTRAIT, AITE. p. pass. | Adj. Qui n'a point d'attention à ce qu'il dit ou à ce qu'il fait : *Un homme, un esprit distrait. Une femme distraite.* | Qui dénote la distraction : *Un air distrait.* | Subst. *La Bruyère a peint le distrait.*

Distribuer. v. a. Départir, répartir, partager : *Distribuer des aumônes, des ré-*

compenses. | Typogr. Replacer dans leurs cassetins les différentes lettres qui ont servi à faire une composition. | Diviser ou disposer, ranger : *Distribuer avec méthode. Distribuer par chapitres.* | DISTRIBUÉ, ÉE. p. pass. *La lumière est bien distribuée dans ce tableau.*

Distributeur, trice. s. Celui, celle qui distribue.

Distributif, ive. adj. Qui distribue, qui répartit : *Une justice distributive.* | Gram. Par oppos. à Collectif : *Un pronom, un adjectif distributif. Une particule distributive.*

Distribution. s. f. Action de distribuer; résultat de cette action. | Répartition entre créanciers des deniers provenant d'une saisie faite sur leur débiteur. | Typogr. Action de replacer des lettres dans leurs cassetins; les lettres mêmes qui sont à replacer. | Division, disposition, arrangement, ordonnance : *Une belle distribution. Une distribution bien entendue.*

Distributivement. adv. T. de logiq. Dans un sens distributif.

District. s. m. Anc. Étendue de juridiction : *Un juge ne pouvait juger hors de son district.* | Subdivision principale d'un département. | Division territoriale.

Dit. s. m. Mot, propos, maxime, sentence : *Un dit notable, mémorable.*

Dithyrambe. s. m. Poème lyrique qui se distingue de l'ode par l'irrégularité des mesures et des stances. | Fig. Louange excessive : *Il entonna un dithyrambe en son honneur.*

Dithyrambique. adj. des 2 g. Qui appartient au dithyrambe, qui tient du dithyrambe : *Poésie, chant dithyrambique.*

Dito. Mot invar. Déjà énoncé : *Vingt sacs de café à tant, trente* dito *à tant.*

Diton. s. m. Mus. Intervalle composé de deux tons, ou d'un ton et d'un semi-ton.

Diurétique. adj. des 2 g. Méd. Apéritif; qui augmente la sécrétion de l'urine.

Diurnal. s. m. Livre de prières qui contient l'office canonial de chaque jour. | Au pl. des *diurnaux.*

Diurne. adj. des 2 g. Qui se fait dans un jour : *Le mouvement diurne de la terre.* | Bot. *Les plantes diurnes*, celles qui s'ouvrent pendant le jour. | Zool. *Les lépidoptères diurnes*, les papillons de jour.

Divagation. s. f. Action de laisser vaguer çà et là : *La divagation des animaux malfaisants est punie d'une amende.* | Action de s'écarter de la question, du sujet qu'on traite : *Se perdre dans des divagations.* | Par extens. Propos incohérents : *Les divagations d'un aliéné.*

Divaguer. v. n. Jurispr. Errer çà et là : *Laisser divaguer un fou.* | Fig. S'écarter de la question, de son sujet sans raison : *Cet homme ne fait que divaguer.*

Divan. s. m. Conseil du Grand Seigneur; ministère ottoman. | Estrade, sofa : *S'étendre sur un divan.* | Par extens. Salon garni de coussins.

Dive. adj. f. Divine : *La dive bouteille.*

Divergence. s. f. Géom. Situation de deux lignes, de deux rayons qui vont en s'écartant. | Fig. *Il y a une grande divergence dans les opinions.*

Divergent, ente. adj. Géom. Il se dit des lignes, des rayons qui divergent. | Fig. Qui ne s'accorde pas.

Diverger. v. n. Géom. Il se dit des lignes, des rayons qui vont en s'écartant l'un de l'autre : *Ces lignes divergent.*

Divers, erse. adj. Dissemblable, qui est de nature ou de qualité différente : *Ils sont de divers sentiments, d'opinions diverses.* | Au plur. Plusieurs : *On m'a fait diverses propositions.*

Diversement. adv. En diverses manières, différemment.

Diversifier. v. a. Varier, changer de plusieurs façons.

Diversion. s. f. Action par laquelle on détourne, on oblige à se détourner; effet de cette action : *Le général est entré dans le pays pour faire diversion.* | Fig. *Faire diversion à sa douleur.*

Diversité. s. f. Variété, différence : *Une diversité de fortune, d'occupations.*

Divertir. v. a. Détourner, distraire : *Je l'ai diverti du dessein qu'il avait.* | Soustraire, dérober : *Divertir des papiers importants, des fonds.* | Désennuyer, récréer : *Il faut divertir le malade.* | V. pron. Prendre du plaisir, s'ébattre : *Divertissez-vous.* | Plaisanter, se moquer : *Ne souffrez pas qu'on se divertisse à vos dépens.*

Divertissant, ante. adj. Qui divertit, qui récrée : *Un spectacle divertissant.*

Divertissement. s. m. Récréation, plaisir, amusement. | Intermède de danse et de chant dans une pièce de théâtre. | Détournement des effets, des fonds, etc.

Dividende. s. m. Arithm. Nombre à diviser selon la règle de division. | Fin. Portion d'intérêt ou de bénéfice qui revient à chaque actionnaire d'une compagnie de commerce ou de finance.

Divin, ine. adj. Qui est de Dieu; qui appartient à Dieu : *La puissance, la grandeur divine.* | Qui est relatif à Dieu : *Le culte divin.* | Fig. Qui semble être au-dessus des forces de la nature : *Il y a là qq. ch. de divin.* | Excellent, parfait dans son genre : *Une beauté divine.*

Divinateur, trice. s. Celui, celle

qui pratique la divination. | Adj. Qui fait prévoir ce qui peut arriver : *Instinct, esprit divinateur.*

Divination. s. f. Art prétendu de deviner, de prédire l'avenir. | Moyens employés pour deviner et prédire.

Divinatoire. adj. des 2 g. Qui appartient à la divination.

Divinement. adv. Par vertu divine, par la puissance de Dieu. | Fig. et par exagér. Excellemment, parfaitement.

Diviniser. v. a. Reconnaître pour divin, mettre au rang des dieux : *Les païens divinisaient les héros.* | Exalter, préconiser outre mesure : *Il divinise tout ce qu'il aime.*

Divinité. s. f. Essence divine, nature divine. | Dieu même. | Dieu et déesse du paganisme. | Poétiq. Il se dit d'une femme très belle : *La divinité qu'il adore.*

Divis. s. m. Jurispr. *Posséder par divis*, par suite d'un partage. (Peu usité.)

Diviser. v. a. Partager, séparer une chose en plusieurs parties. | Arithm. Chercher combien de fois un nombre est contenu dans un autre. | Fig. Mettre en discorde, désunir : *L'intérêt les a divisés.* | DIVISÉ, ÉE. p. pass. *Être divisés d'intérêt.* | Adj. Partagé en plusieurs parties.

Diviseur. s. m. Arithm. Nombre par lequel on en divise un plus grand. | Adj. *Le nombre diviseur.*

Divisibilité. s. f. Qualité de ce qui est divisible : *La divisibilité de la matière.*

Divisible. adj. des 2 g. Qui peut être divisé : *La matière est divisible. Ce nombre est divisible par tel autre.*

Division. s. f. Séparation, partage. | Celle des opérations d'arithmétique par laquelle on cherche combien de fois un nombre est contenu dans un autre. | Chacune des parties d'un tout divisé. | Une des parties principales d'une armée ou d'un corps d'armée. | Réunion de deux compagnies ou pelotons. | Collect. Vaisseaux d'une armée navale, commandés par un officier général. | Bureaux sous la direction d'un commis principal que l'on nomme *Chef de division.* | Partie d'une classe sous la direction d'un professeur distinct. | Fig. Désunion, discorde. | Typogr. Tiret qui se met au bout d'une ligne pour indiquer qu'un mot est divisé.

Divisionnaire. adj. m. Qui appartient à une division, à une circonscription. | *Inspecteur divisionnaire*, celui qui est chargé d'une inspection dans une certaine étendue de territoire. | *Monnaie divisionnaire*, pièce de monnaie qui est une division de l'unité monétaire.

Divorce. s. m. Rupture légale du mariage du vivant des époux. | Par anal. Dissension entre parents, amis, concitoyens, etc. : *Il est en divorce avec tous ses amis.* | Fig. et fam. *Faire divorce*, se séparer volontairement d'avec les choses auxquelles on était fort attaché : *Il a fait divorce avec le monde.*

Divorcer. v. n. Faire divorce.

Divulgation. s. f. Action de divulguer ; état d'une chose divulguée.

Divulguer. v. a. Rendre public ce qui n'était pas su.

Dix. adj. numéral des 2 g. Nombre qui se compose de deux fois cinq. | Fam. *Plus de dix fois*, souvent. | Dixième : *Page dix. Article dix.* | Subst. m. *Dix multiplié par trois.* | *Le dix du mois*, le dixième jour du mois. | Carte à jouer marquée de dix points : *Le dix de cœur.* | *Conseil des dix*, tribunal d'État composé de dix nobles qui existait anciennement à Venise. | Absol. Dans le même sens. *Les dix.*

Dixième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de Dix : *Le dixième jour.* | *La dixième partie*, ou subst. m. *Le dixième*, chaque partie d'un tout divisé en dix parties égales : *Il est héritier pour un dixième.*

Dixièmement. adv. En dixième lieu.

Dizain. s. m. Pièce de poésie, stance composée de dix vers. | Chapelet composé de dix grains. | *Un dizain de cartes*, dix jeux de cartes.

Dizaine. s. f. Total de choses ou de personnes composé de dix. | Collection de dix unités.

Dizeau. s. m. Agric. Tas de dix gerbes, de dix bottes.

Dizenier ou **Dizainier**. s. m. Chef d'une dizaine d'hommes. | Anc. Officier d'un quartier de ville.

Djinn. s. m. Mauvais génie, dans la mythologie arabe.

Do. s. m. Mus. Première note de la gamme. | Vulg. *Ut.*

Docile. adj. des 2 g. Qui a de la disposition à se laisser conduire et diriger : *Un enfant, un naturel docile.*

Docilement. adv. Avec docilité : *Écouter docilement.*

Docilité. s. f. Qualité par laquelle on est docile ; disposition naturelle à se laisser diriger : *Avoir une grande docilité.*

Docimasie. s. f. Métallurg. Art d'essayer les minerais, pour connaître la qualité et la quantité de métaux qu'ils contiennent.

Docimastique. adj. des 2 g. Qui appartient à la docimasie.

Dock. s. m. Vaste bassin dans lequel entrent les vaisseaux pour déposer leurs cargaisons ou opérer leur chargement.

Docte. adj. des 2 g. Savant, érudit : *Un docte antiquaire.* | Par anal. *De doctes leçons.* | Subst. m. Il est usité surtout au pluriel : *Les doctes ne sont pas de cet avis.*

Doctement. adv. Savamment, d'une manière docte : *Traiter doctement un sujet, une matière.* | Ironiq. *Raisonner doctement sur des futilités.*

Docteur. s. m. Celui qui est promu au plus haut degré d'une faculté. | Médecin. | Homme docte, habile en qq. ch. que ce soit : *Il est docteur en cette science.* | Ironiq. Quiconque se donne l'air capable. | Celui qui donne des enseignements, maître. | *Les docteurs de l'Église*, ceux qui enseignent les vérités du christianisme.

Doctoral, ale. adj. Appartenant au docteur. | Fig. Tranchant, suffisant : *Un ton doctoral.*

Doctorat. s. m. Degré, qualité de docteur : *Parvenir au doctorat.*

Doctorerie. s. f. Acte qu'on fait en théologie pour être reçu docteur.

Doctrinaire. s. m. Prêtre ou clerc séculier de la doctrine chrétienne; Père de la doctrine chrétienne. | Homme politique connu par la gravité et l'autorité de ses opinions. | Adj. *Un prêtre doctrinaire.*

Doctrinal, ale. adj. Qui se rapporte à une doctrine : *Jugement doctrinal.*

Doctrine. s. f. Savoir, érudition. | Ce que l'on croit ou ce qu'on enseigne. | Maximes, opinions professées ou adoptées sur qq. matière.

Document. s. m. Titre, preuve par écrit, renseignement : *De vieux documents. Des documents précieux.*

Dodécaèdre. s. m. Géom. Corps solide régulier dont la surface est formée de douze pentagones réguliers.

Dodécagone. s. m. Géom. Figure rectiligne qui a douze côtés.

Dodiner (Se). v. pron. Se bercer, se balancer. | Fig. et ironiq. Avoir beaucoup de soin de sa personne : *Ce paresseux ne fait que se dodiner.*

Dodo. s. m. Mot fam. dont on se sert en parlant aux enfants. | *Faire dodo*, dormir. | *Aller à dodo*, aller dormir.

Dodu, ue. adj. Fam. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint : *Cette femme est dodue. Des pigeons dodus.*

Dogaresse. s. f. Femme d'un doge.

Dogat. s. m. Dignité de doge; durée de cette dignité.

Doge. s. m. Anc. chef de la république de Venise, et de celle de Gênes.

Dogmatique. adj. des 2 g. Qui appartient au dogme, qui concerne le dogme. | Par extens. Qui est consacré, usité dans l'école : *Style dogmatique.* | Adj. Qui exprime ses opinions d'une manière impérieuse : *Un esprit dogmatique.* | *Ton dogmatique*, ton tranchant. | *Philosophie dogmatique*, celle qui établit des dogmes.

Dogmatiquement. adv. D'une manière dogmatique. | D'un ton décisif et sentencieux : *Parler dogmatiquement.*

Dogmatiser. v. n. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse. | Exprimer ses opinions d'un ton décisif, tranchant : *Il dogmatise perpétuellement sur tout.*

Dogmatiseur. s. m. En mauv. part. Celui qui a l'habitude de prendre un ton dogmatique : *C'est un grand dogmatiseur.*

Dogmatiste. s. m. Celui qui établit des dogmes, qui dogmatise.

Dogme. s. m. Point de doctrine, principe regardé comme une vérité incontestable. | Absol. au sing. Ensemble des dogmes d'une religion.

Dogre. s. m. Mar. Bâtiment qui sert à la pêche du hareng et du maquereau.

Dogue. s. m. Chien gros et fort, au museau écarté, aux lèvres épaisses et pendantes : *Un gros dogue.*

Doguin, ine. s. Mâle et femelle de petits dogues.

Doigt. s. m. (*do-a*). Chacune des parties qui terminent la main ou le pied de l'homme. | Par anal. En parl. de qqs animaux : *Les doigts du singe. Doigts de canard, de bécasse.* | *Les doigts d'un gant*, les parties dans lesquelles entrent les doigts. | *Ne faire œuvre de ses dix doigts*, ne rien faire du tout. | *Faire toucher une chose au doigt*, la démontrer clairement. | Fam. *Mettre le doigt sur qq. ch.*, deviner, découvrir une chose. | *Le doigt de Dieu*, tout ce qui est ou paraît être une manifestation divine. | Petite mesure qui équivaut plus ou moins exactement à un travers de doigt : *Un doigt de vin.* | Par exagér. *Cette femme se met deux doigts de rouge sur le visage.* | *À deux doigts*, à une très petite distance. | Fig. *Être à deux doigts de sa ruine.*

Doigter. v. n. Mus. Placer, poser, faire agir les doigts sur l'intrument dont on joue. | Subst. m. Méthode, manière de doigter : *Un excellent doigter.*

Doigtier. s. m. Ce qui sert à couvrir un doigt : *Un doigtier de cuir.*

Dol. s. m. Tromperie, fraude.

Dolce. adv. (*dol-tché*). T. de musique indiquant une expression douce.

Doléance. s. f. Plainte. Il est principalement usité au plur. *Faire, conter ses doléances.* | Anc. Demandes ou représentations contenues dans les cahiers des États généraux.

Dolemment. adv. Fam. D'une manière dolente : *Parler dolemment.*

Dolent, ente. adj. Triste, affligé, plaintif. | Subst. *Faire le dolent.*

Doler. v. a. Techn. Aplanir un morceau de bois, le rendre uni, ou le réduire à l'épaisseur convenable avec la doloire.

Doliman. s. m. Robe longue, ouverte par devant, qui se met par-dessus les autres vêtements, et qui est en usage chez les Turcs.

Dollar. s. m. Monnaie des États-Unis, de la valeur de cinq francs.

Dolman. s. m. Veste de hussard à manches pendantes, et qui n'est retenue sur les épaules que par un cordon.

Dolmen. s. m. Ancien monument attribué aux Celtes, formé d'une grande pierre plate posée sur deux pierres placées verticalement.

Doloire. s. f. Techn. Instrument de tonnelier, à lame très large, servant à aplanir le bois.

Dolomie ou **Dolomite.** s. f. Min. Marbre de couleur blanche; variété de carbonate de chaux.

Dom. Titre d'honneur que l'on donne à certains religieux, tels que les bénédictins et les feuillants.

Domaine. s. m. Possession, propriété d'un bien. | Propriété foncière, héritage. | Absol. *Le domaine* ou *Les domaines*, les biens qui appartiennent à l'État. | L'administration des domaines. | Fig. Tout ce qu'embrasse un art, une science, etc. : *Le domaine de l'éloquence.* | Fam. *Cela n'est point de mon domaine*, cela n'est pas de ma compétence.

Domanial, ale. adj. Qui est du domaine de l'État : *Biens domaniaux.*

Dôme. s. m. Ouvrage d'architecture en forme de coupe renversée, qui surmonte un grand édifice : *Le dôme des Invalides.* | Par anal. *Dôme de verdure, de feuillage*, voûte de verdure, couvert de feuillage.

Domerie. s. f. Anc. Abbaye qui était une espèce d'hôpital.

Domestication. s. f. Action de domestiquer : *Domestication des animaux sauvages.*

Domesticité. s. f. Condition d'une personne qui est au service d'une autre. | Collect. Tous les domestiques d'une maison : *La domesticité d'un palais.* | Servitude dans laquelle vivent les animaux qu'on parvient à apprivoiser : *Les animaux dégénèrent dans la domesticité.*

Domestique. adj. des 2 g. Qui est de la maison; qui a rapport à l'intérieur de la famille : *La vie domestique. Le bonheur domestique.* | Il se dit des animaux qui vivent dans la demeure de l'homme : *Le chien et le cheval sont des animaux domestiques.* | *État domestique*, état d'un serviteur à gages; état d'un animal rendu domestique. | Par anal. *Un emploi, une fonction domestique.* | Il se dit par oppos. à Étranger : *Les troubles domestiques.* | Subst. m. Tout serviteur à gages. | Subst. f. Servante. | Subst. m. Collect. Tous les serviteurs d'une maison. *Il a changé tout son domestique.* | L'intérieur du ménage : *Je ne veux pas qu'on se mêle de mon domestique.*

Domestiquement. adv. En qualité de domestique, à la manière d'un domestique. | Familièrement : *Vivre domestiquement avec qqn.* (Peu usité.)

Domestiquer. v. a. Apprivoiser, rendre domestiques des animaux sauvages.

Domicile. s. m. Demeure d'une personne, son habitation ordinaire, son principal établissement : *Il a établi son domicile à Paris.* | À DOMICILE. loc. adv. À la demeure de la personne dont il est question.

Domiciliaire. adj. des 2 g. Qui concerne le domicile. | *Visite domiciliaire*, visite faite par autorité de justice.

Domicilier (Se). v. pron. Prendre une habitation fixe dans un lieu : *Il s'est domicilié dans notre ville.* | DOMICILIÉ, ÉE. p. pass. Qui a un domicile, une demeure certaine : *Il est domicilié et patenté.*

Dominant, ante. adj. Qui domine, qui a la prépondérance : *Parti dominant. Religion dominante.*

Dominante. s. f. Mus. Note qui fait la quinte au-dessus de la note tonique ou fondamentale. | *Sous-dominante*, note qui fait la quarte au-dessus de la tonique.

Dominateur, trice. s. Celui, celle qui domine, qui s'arroge, exerce une grande autorité : *Les dominateurs des nations. Cette nation est la dominatrice des mers.* | Adj. *Esprit dominateur.*

Domination. s. f. Puissance, empire, autorité souveraine. | Au plur. Un des ordres de la hiérarchie des anges : *Les Puissances, les Trônes et les Dominations.*

Dominer. v. n. Commander souverainement, avoir une puissance absolue : *Alexandre domina sur l'Asie.* | Exercer de l'empire, de l'influence, avoir de la prépondérance : *La raison doit dominer sur les passions.* | Être le plus apparent, se faire le plus remarquer : *Le bleu domine dans cette étoffe.* | V. n. et a. Dépasser en hauteur : *Sa tête domine au-dessus de la foule. La citadelle domine la ville.* | V. a. Maîtriser, gouverner : *Ce ministre domine le prince.* | V. pron. Se commander à soi-même : *Il ne sait pas se dominer.*

Dominicain, aine. s. Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique.

Dominical, ale. adj. Qui appartient au Seigneur : *L'oraison dominicale.* | Subst. f. Sermon prêché les dimanches hors de l'avent et du carême.

Domino. s. m. Capuchon noir que les ecclésiastiques portent aux offices, pendant l'hiver. On dit plus ordin. *Camail.* | Costume de bal qui consiste en une robe avec un capuchon ou camail. | Personne en domino. | Jeu composé de vingt-huit dés, où les points ne sont marqués que sur une des faces. | Chacune des pièces de ce jeu.

Dominoterie. s. f. Anc. Toutes sortes de papiers imprimés de diverses couleurs, qui servent à différents jeux, tels que le loto, le jeu de l'oie, etc.

Dominotier. s. m. Marchand ou fabricant de dominoterie.

Dommage. s. m. Perte, détriment, préjudice : *Causer du dommage. Réparer le dommage.* | Dégât : *La grêle a causé beaucoup de dommage.* | Fam. *C'est dommage*, c'est une chose fâcheuse. | *Dommages et intérêts*, ou *Dommages-intérêts*, indemnité due à qqn, pour le préjudice qu'on lui a causé.

Dommageable. adj. des 2 g. Qui cause, qui apporte du dommage.

Domptable. adj. des 2 g. Qu'on peut dompter, qu'on peut adoucir.

Dompter. v. a. Subjuguer, réduire sous son obéissance, vaincre, surmonter. | Assujettir des animaux, leur faire perdre leur naturel sauvage. | V. pron. Dompter ses passions : *Il ne peut se dompter.*

Dompteur. s. m. Celui qui dompte.

Dompte-venin. s. m. Plante qu'on regardait comme un préservatif contre les venins.

Don. s. m. Présent, gratification qu'on fait à qqn. | Anc. Grâces utiles accordées par le prince. | Biens, avantages qu'on reçoit de la nature, du sort, etc. | Biens spirituels que l'on tient de Dieu, etc. | Aptitude que l'on a à qq. ch.

Don. Titre d'honneur particulier aux nobles d'Espagne et de Portugal, et qui se met devant le nom de baptême.

Donataire. s. des 2 g. Celui ou celle à qui on a fait une donation.

Donateur, trice. s. Celui, celle qui a fait une donation.

Donation. s. f. Don qui se fait par acte public : *Donation entre vifs.* | Acte par lequel on fait une donation : *La donation n'est pas revêtue de toutes les formalités requises.*

Donatisme. s. m. Hérésie des donatistes.

Donatiste. s. m. Ancien schismatique, dont le chef était l'évêque Donat.

Donc. conj. qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. | Il marque une induction, une conséquence, un résultat. | Il sert à exprimer une sorte d'étonnement, à rendre plus pressante une demande.

Dondon. s. f. Fam. Femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint.

Donjon. s. m. Partie la plus élevée d'un château. | Tourelle élevée sur la plate-forme d'une tour. | Petit pavillon au-dessus d'une maison, et d'où la vue s'étend au loin.

Donjonné, ée. adj. Blas. Il se dit des châteaux qui ont des tourelles.

Donnant, ante. adj. Fam. Qui aime à donner. | Prov. *Donnant donnant*, donner une chose et en recevoir une autre.

Donne. s. f. Action de distribuer les cartes au jeu.

Donnée. s. f. Point sur lequel on fonde un raisonnement. | Première idée, éléments d'un poème.

Donner. v. a. Faire don à qqn de qq. ch., l'en gratifier, lui en transmettre la propriété : *Donner de l'argent. Donner une maison.* | V. pron. *Se donner à qqn*, s'attacher, se dévouer à lui; se mettre sous sa domination, lui vouer toute son affection : *Ces peuples se donnèrent aux Romains. Son cœur s'est donné tout entier.* | Livrer, remettre, confier : *Donner à crédit, à intérêt.* | Fam. *En donner à qqn*, le tromper. | *Donner assurance*, assurer qqn de qq. ch. | Apporter, présenter, offrir. | Distribuer aux joueurs le nombre de cartes qu'il faut à chacun d'eux. | Fam. *Vous me la donnez belle*, vous me trompez, vous vous moquez, etc. | *Donner une pièce de théâtre*, la représenter ou la faire représenter. | Administrer qq. ch. | Infliger, en parl. de supplices, etc. : *Donner la bastonnade.* | Diriger, appliquer l'action, l'effet de qq. ch. sur un objet. | Accorder, octroyer : *Donner audience. Donner un délai.* | *Donner attention*, être attentif, écouter. | *Donner sa parole*, promettre, engager sa foi. | Imposer, prescrire : *Donner la loi. Donner des règles.* | *Donner jour, heure*, assigner, marquer un jour, une heure. | Attribuer : *On lui donne tout le blâme.* | Donner certaine forme à une chose par un travail. | *Donner la peste*, etc., la communiquer. | *Donner la vie*, rendre à la santé; et fig. Causer une vive joie. | En parl. des choses, Fournir, pousser, jeter au dehors : *Cette source donne de l'eau au village. Cet arbre donne beaucoup de fruits.* | Rendre, produire ou rapporter. | Fam. *Donner de l'altesse à qqn*, etc., traiter qqn d'altesse, etc. | *Le vent donne dans les voi-*

les, il souffle dans les voiles. | *Donner du cor*, sonner du cor. | V. n. Tomber, se jeter, se porter dans ou vers. | *Donner sur l'ennemi*, ou simpl. *Donner*, charger l'ennemi. | Avoir vue sur. | Avoir issue. | DONNÉ, ÉE. p. pass. | *Dans un temps donné*, pendant une certaine durée. | Subst. f. Suppositions, notions, probabilités, etc.

Donneur, euse. s. Celui, celle qui donne : *Un donneur de conseils*.

Don Quichotte. s. m. Fam. et ironiq. par allusion au célèbre roman de Cervantes, Redresseur de torts.

Don Quichottisme. s. m. Manie de faire le Don Quichotte.

Dont. pron. pers. des 2 g. Il s'emploie, dans une foule de cas, au lieu des pronoms *de qui, duquel, de laquelle, de quoi, desquels, desquelles*.

Donzelle. s. f. Par dénigr. Fille ou femme d'un état médiocre.

Dorade. s. f. Zool. Poisson de mer qui a des écailles de couleur d'or.

Dorénavant. adv. de temps. Désormais, à l'avenir.

Dorer. v. a. Appliquer de l'or moulu ou des feuilles d'or sur qq. ch. | Fig. *Le soleil dore les moissons*, il les jaunit, en les faisant mûrir. | Techn. Mettre, étendre sur de la pâtisserie du jaune d'œuf délayé : *Dorer un pâté*. | DORÉ, ÉE. p. pass. *Du cuir doré. De l'argent doré*. | Fig. Qui est d'un jaune brillant : *Des cheveux d'un blond doré. Des carpes dorées*.

Doreur, euse. s. Celui, celle dont le métier est de dorer.

Dorien. adj. m. Qui est propre aux Doriens. | Subst. *Le dorien*, le dialecte dorien : *Pindare a employé le dorien*.

Dorique. adj. des 2 g. Arch. Il se dit d'un des cinq ordres, et de ce qui appartient à cet ordre : *Une colonne dorique*. | Subst. m. *Le dorique*, l'ordre dorique.

Dorloter. v. a. Traiter délicatement : *Cette mère dorlote son enfant*. | V. pron. *Il aime à se dorloter*.

Dormant, ante. adj. Qui dort. | *Eau dormante*, eau qui ne coule point. | *Châssis dormant*, châssis qui ne s'ouvre point. | Subst. m. *Un dormant de croisée. Sceller un dormant*.

Dormeur, euse. s. Fam. Celui, celle qui dort, ou qui aime à dormir.

Dormeuse. s. f. Voiture dans laquelle on peut s'étendre comme dans un lit.

Dormir. v. n. (*Je dors, il dort; nous dormons, ils dorment. Je dormais. Je dormis. J'ai dormi. Je dormirai. Dors. Que je dorme. Que je dormisse. Dormant.*) Reposer, être dans le sommeil : *Il dort profondément*. | V. a. *Dormir un bon somme*, dormir longtemps. | Fam. *Dormir sur une affaire*, prendre du temps pour en délibérer. | *Laisser dormir ses capitaux*, ne pas les faire valoir. | En parl. des eaux, Être sans mouvement : *Il fait beau pêcher où l'eau dort*. | Fam. Ne point agir quand on le devrait; agir négligemment : *Tu dors, Brutus*. | Subst. m. *Le dormir et le boire*.

Dormitif, ive. adj. Méd. Qui provoque à dormir : *Une potion dormitive*.

Doronic. s. m. Bot. Plante à fleurs radiées, cultivée dans les jardins.

Dorsal, ale. adj. Anat. Qui appartient au dos : *L'épine, la région dorsale*.

Dortoir. s. m. Grande salle où il y a plusieurs lits : *Les dortoirs d'un collège*.

Dorure. s. f. Or appliqué sur la superficie de qq. ouvrage : *De belles dorures*. | Art ou action de dorer : *Cet ouvrier entend bien la dorure*.

Dos. s. m. Partie du corps, depuis le cou jusqu'aux reins : *Être couché sur le dos. Tourner le dos*. | Fam. *Faire le gros dos*, faire l'homme important, le capable. | Fig. *Tourner le dos*, fuir; s'en aller. | Fam. *Porter qqn sur son dos*, en être fatigué. | Fam. *Avoir bon dos*, être en état de supporter une forte dépense; être insensible aux railleries, aux mortifications. | Par anal. *Le dos d'un livre. Le dos d'une robe, d'un habit*. | *Le dos de la main*, la partie opposée à la paume.

Dosage. s. m. Chim. Action de doser. | Détermination, en poids, des divers composants d'une substance.

Dose. s. f. Quantité des ingrédients qui entrent dans la composition d'un remède. | Quantité d'un remède qu'on doit prendre en une fois. | Fam. Quantité déterminée de qq. ch. | Fig. *Une dose d'ennui. Une légère dose d'esprit*.

Doser. v. a. Régler, indiquer la quantité et la proportion des ingrédients qui entrent dans une composition médicinale.

Dossier. s. m. Partie d'un siège contre laquelle on s'appuie le dos. | *Dossier d'un lit*, traverse ou planche qui soutient le chevet de certains lits. | Assemblage, liasse de pièces relatives à une même affaire : *Examiner, dépouiller un dossier*.

Dot. s. f. (Le T se prononce au sing. et au plur.) Bien qu'une femme apporte en mariage. | Bien qui reste la propriété de la femme. | Ce qu'une fille apporte au couvent où elle se fait religieuse.

Dotal, ale. adj. Jurispr. Qui est relatif ou qui appartient à la dot : *Bien, fonds dotal. Deniers dotaux*.

Dotation. s. f. Action de doter un établissement d'utilité publique, un corps,

etc., et fonds, revenu assigné à cet effet. | Biens d'un majorat réversible à l'État à défaut d'héritier mâle.

Doter. v. a. Donner à une fille un bien, un revenu, une somme, lorsqu'elle se marie. | Il se dit aussi des filles qui se font religieuses. | Assigner un certain revenu à un établissement d'utilité publique, à un corps, etc. : *Doter un hôpital, un collège.* | Favoriser, gratifier : *Elle est fière des charmes dont la nature l'a dotée.*

Douaire. s. m. Ce que le mari donne à sa femme en se mariant, pour qu'elle en jouisse en cas de survivance.

Douairière. adj. f. Veuve qui jouit d'un douaire. | Subst. Femme âgée : *Une vieille douairière.*

Douane. s. f. Administration chargée de percevoir les droits imposés sur l'entrée et la sortie des marchandises. | Lieu, édifice où une douane est établie. | Droits de douane : *Payer la douane.*

Douanier. s. m. Celui qui est préposé pour visiter les marchandises importées ou exportées, et pour recevoir les droits qu'elles doivent payer.

Doublage. s. m. Mar. Revêtement de feuilles de cuivre, qu'on met aux bâtiments destinés aux voyages de long cours.

Double. adj. des 2 g. Qui vaut, qui pèse, qui contient une fois autant : *Double louis. Double portion. Double dose.* | Math. *Raison double,* rapport de deux quantités dont l'une est double de l'autre. | Qui est composé de deux choses pareilles, ou de même espèce : *Un double rang de colonnes.* | *Fleur double,* celle qui a un plus grand nombre de pétales que la fleur naturelle. | *Fièvre double,* fièvre intermittente dont les accès deviennent deux fois plus nombreux. | Qui est plus fort, de qualité supérieure, de vertu plus efficace que les choses de même nature : *Encre double. Double bière.* | Fam. *Double coquin, double fripon,* etc., grand coquin, grand fripon. | Qui a de la duplicité : *Une âme double.* | Subst. m. Toute chose qui a deux fois la valeur d'une autre chose. | *Le double d'un acte,* etc., la copie d'un acte, etc. | En t. de théâtre. Acteur ou actrice qui remplace le chef d'emploi. | Espèce de monnaie ancienne qui valait deux deniers. | Fam. Il s'emploie pour exprimer une très petite valeur : *Je n'en donnerais pas un double.* | Adv. *Voir double,* voir les objets comme s'ils étaient doubles. | *Payer double,* payer deux fois la valeur. | AU DOUBLE. loc. adv. Une fois plus : *Payer, acheter au double.*

Doubleau. s. m. Solive d'enchevêtrure d'un plancher | Adj. *Arc-doubleau,* espèce d'arcade formant une saillie ou plate-bande sur la courbure d'une voûte, qu'elle soutient.

Doublement. adv. Pour deux raisons, en deux manières.

Doublement. s. m. Action de doubler : *Doublement des consonnes.* | Augmentation des rangs et des files d'un bataillon.

Doubler. v. a. Mettre le double, augmenter du double, d'une fois autant : *Doubler le nombre. Doubler la dépense.* | *Doubler le pas,* marcher plus vite. | Appliquer une étoffe contre l'envers d'une autre. | *Doubler un rôle, un acteur,* jouer un rôle au défaut de l'acteur qui en était chargé en premier. | Mettre double, en double : *Doubler du fil, de la laine.* | V. n. Devenir double : *Leur nombre a plus que doublé.* | DOUBLÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Action de doubler une bille au billard: *Faire un doublé.*

Doublet. s. m. Techn. Faux brillant imitant une émeraude, un rubis, etc. : *Ce n'est pas une émeraude, c'est un doublet.* | Jeu de trictrac. Deux dés amenant le même point. | Jeu de billard. V. DOUBLÉ.

Doublette. s. m. Mus. Jeu de l'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant.

Doubleur, euse. s. Techn. Celui, celle qui, dans les fabriques, double la laine, la soie sur le rouet.

Doublon. s. m. Monnaie d'or espagnole. | Typogr. Faute qui consiste à composer deux fois un ou plusieurs mots.

Doublure. s. f. Étoffe dont une autre est doublée. | T. de théâtre. Acteur qui en remplace un autre.

Douce-amère. s. f. Bot. Espèce de solanum employée en médecine. | Au pl. des *douces-amères.*

Douceâtre. adj. des 2 g. Qui est d'une douceur fade : *Un goût douceâtre.*

Doucement. adv. D'une manière douce. | Lentement : *Aller doucement.* | Avec ménagement, délicatement : *S'y prendre doucement.* | Légèrement, faiblement : *Frapper doucement.* | Sans bruit : *Marcher, entrer doucement.* | Avec humanité, avec bonté : *Traiter doucement les vaincus.* | Sans sévérité, sans emportement : *Reprendre doucement.* | Commodément, agréablement : *Passer doucement son temps avec des livres.* | Fam. Il s'emploie pour calmer l'impatience, l'emportement de qqn : *Oh! doucement, ne nous échauffons point.*

Doucereux, euse. adj. Qui est d'une douceur fade. | Qui est doux, bienveillant, mais avec affectation : *Un homme doucereux.* | Subst. m. *Faire le doucereux auprès des femmes.*

Doucet, ette. adj. et s. Diminutif de Doux : *Vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette. Un air, une mine doucette.*

Doucette. s. f. Vulg. Sorte de mâche.

Doucettement. adv. Pop. Doucement : *Il s'en allait tout doucettement.*

Douceur. s. f. Qualité de ce qui est doux; chose même qui a cette qualité : *La douceur du lait, du miel. Aimer les douceurs.* | Par anal. *La douceur de la voix. La douceur du caractère.* | Absol. Façon d'agir douce et éloignée de toute sorte de violence : *Agir avec douceur. Prendre qqn par la douceur.* | Au plur. Paroles galantes qu'un homme adresse à une femme : *Conter des douceurs.* | Profit, gratification : *Dans certaines maisons les domestiques ont beaucoup de douceurs.* | EN DOUCEUR. loc. adv. et fam. Doucement, lentement, avec ménagement, avec précaution.

Douche. s. f. Eau qu'on fait jaillir sur une partie malade : *Douche froide. Douche chaude. Douche minérale.*

Doucher. v. a. Donner la douche.

Doucine. s. f. Arch. Moulure ondoyante, concave par le haut et convexe par le bas.

Doucir. v. a. Techn. Donner le poli à une glace : *Doucir à la roue, au moellon.*

Douelle. s. f. Arch. Parement intérieur ou extérieur d'un voussoir. | Courbure d'une voûte.

Douer. v. a. Donner, assigner un douaire. | Vulg. Avantager, favoriser, pourvoir, orner : *La nature l'a doué d'heureuses facultés.* | DOUÉ, ÉE. p. pass. *Un homme heureusement doué.*

Douille. s. f. Partie creuse et cylindrique d'une baïonnette, du fer d'une pique, d'une bêche, etc., qui sert à l'adapter au canon du fusil, à un manche, etc.

Douillet, ette. adj. Doux, tendre et délicat : *Un lit douillet. Une peau douillette.* | Adj. Il se dit d'une personne trop délicate, et sensible à la plus légère douleur : *Elle est trop douillette.*

Douillette. s. f. Vêtement de soie ouaté, qu'on met par-dessus les autres.

Douillettement. adv. D'une manière douillette, molle : *Être douillettement couché sur un bon lit.*

Douleur. s. f. Effet d'un mal qu'éprouve, que souffre le corps. | Effet que causent les peines de l'esprit ou du cœur.

Douloir (Se). v. pron. (Il n'est usité qu'à l'infinitif.) Se plaindre. (Vi.)

Douloureusement. adv. Avec douleur, d'un ton douloureux.

Douloureux, euse. adj. Qui cause de la douleur : *Un mal douloureux.* | Qui marque de la douleur : *Des cris douloureux.* | En parl. des parties du corps, Endolori, sensible à la douleur : *Il a le pied douloureux.* | Qui cause de la peine, du chagrin, de l'affliction : *Un souvenir douloureux.*

Doute. s. m. Incertitude, ou ce qui cause l'incertitude : *Être en doute. Le doute est un état pénible.* | Soupçon, conjecture. | Disposition par laquelle l'esprit ne reçoit pour vrai que ce qui est évidemment prouvé : *Le doute est le commencement de la sagesse.* | Crainte, appréhension : *Dans le doute d'un accident, il avait pris ses précautions.* | Scrupule : *Sur ce point, il me reste encore qq. doute.* | SANS DOUTE. loc. adv. Assurément, certes. | Selon toutes les apparences.

Douter. v. n. Être dans l'incertitude, n'être pas sûr : *Douter du succès. Je doute qu'il réussisse.* | Absol. *Je ne suis pas convaincu; je doute plus que jamais.* | *Ne douter de rien,* être hardi en toutes choses. | V. pron. Croire sur qq. apparence, conjecturer, soupçonner : *Se douter de qq. ch. Il se doutait qu'on en viendrait là.*

Douteusement. adv. Avec doute.

Douteux, euse. adj. Incertain, dont il y a lieu de douter : *Son droit est fort douteux.* | En parl. des personnes, Sur qui l'on ne peut pas trop compter, dont on n'est pas trop sûr. | Équivoque, ambigu : *Une réponse douteuse.* | *Jour douteux,* jour faible. | Subst. m. *Risquer le certain pour le douteux.*

Douvain. s. m. Techn. Bois propre à faire des douves : *Un millier de douvain.*

Douve. s. f. Techn. Planche qui entre dans la construction d'un tonneau : *Tailler une douve.* | Bot. Renoncule des marais.

Doux, ouce. adj. Dont la saveur est agréable au goût : *Le miel, le lait est doux. Une amande douce.* | Subst. m. *L'amer et le doux sont deux qualités contraires.* | *Vin doux,* qui n'a pas encore cuvé. | Qui fait une impression agréable sur les autres sens : *Le poil du chat est doux. Une lumière douce. Des couleurs douces à l'œil.* | *Vue douce,* vue où il y a d'agréables repos. | *Style doux,* style aisé et coulant. | Qui est d'une température agréable : *Un air doux. Un temps doux.* | *Chaleur douce,* chaleur modérée. | Calme, tranquille : *Un doux sommeil. Une douce langueur.* | Humain, affable : *Un peuple doux. Un caractère doux.* | Peu pénible, peu difficile à supporter, à observer : *Une condition douce. Un traitement, un régime doux.* | Qui exprime une disposition bienveillante, affectueuse : *Un doux sourire. De doux regards.* | *De douces paroles,* des paroles obligeantes, flatteuses. | Qui émeut, flatte ou touche agréablement l'esprit, le cœur : *Un doux sentiment. Une douce émotion.* | Subst. m. *Passer du grave au doux.* | En parl. des métaux, Qui se plie aisément sans se cas-

ser : *Le cuivre fin est doux.* | Adv. *Filer doux,* demeurer dans la retenue, par crainte ; souffrir patiemment une injure. | TOUT DOUX. loc. interj. et fam. dont on se sert pour reprendre qqn qui s'emporte et s'échauffe trop.

Douzaine. s. f. Collect. Nombre de douze, assemblage de choses de même nature au nombre de douze : *Une douzaine de chemises.* | Fam. Quantité indéterminée, mais peu considérable : *Une douzaine d'amis.* | Fam. *À la douzaine,* se dit en parl. d'une chose, d'une personne de peu de considération : *Un peintre à la douzaine.* | Fig. et fam. *Ses pareilles ne se trouvent pas à la douzaine,* ne se trouvent pas facilement, communément.

Douze. adj. numéral des 2 g. Dix et deux : *Les douze apôtres.* | Douzième : *Chapitre douze. Louis douze.* | Subst. m. *Le produit de douze multiplié par cinq.* | *Le douze du mois,* le douzième jour du mois.

Douzième. adj. numéral ordinal des 2 g. Nombre qui est immédiatement après le onzième : *Le douzième siècle.* | *La douzième partie,* ou subst. *Le douzième,* chaque partie d'un tout divisé en douze.

Douzièmement. adv. En douzième lieu.

Douzil. s. m. Techn. Petite cheville servant à boucher un trou fait à un tonneau : *Mettre un douzil.*

Doyen. s. m. Le plus ancien dans un corps, une compagnie : *Le doyen des avocats. Le doyen des maréchaux de France.* | Titre de dignité ecclésiastique et universitaire. | Le plus ancien en âge : *Il est notre doyen.*

Doyenné. s. m. Dignité de doyen dans une église. | Demeure du doyen. | Jardin. Poire très fondante.

Drachme. s. f. (On prononce, et qqns écrivent *Dragme.*) Antiq. gr. Monnaie d'argent, qui valait 96 centimes. | Poids de 4 grammes 36 centigrammes.

Draconien, ienne. adj. Qui est d'une excessive sévérité : *Un code draconien. Des ordonnances draconiennes.*

Dragage. s. m. Action de draguer; résultat de cette action : *Le dragage d'une rivière.*

Dragée. s. f. Amande, pistache, aveline ou autre petit fruit couvert de sucre très dur. | Fig. et fam. *La dragée est amère,* cela est dur à supporter. | *Avaler la dragée,* se résigner à qq. ch. de fâcheux. | Menu plomb dont on se sert pour tirer aux oiseaux. | Agric. Grains réservés aux chevaux.

Drageoir. s. m. Soucoupe dans laquelle on servait autrefois des dragées, sur la fin du repas.

Drageon. s. m. Agric. Rejeton qui naît de la racine d'un arbre ou d'une plante.

Drageonner. v. n. Bot. et agric. Pousser des drageons.

Dragon. s. m. Animal fabuleux qu'on représente avec des griffes, des ailes, et une queue de serpent. | Fig. *Le dragon infernal,* le démon. | Fam. Femme vive, acariâtre : *Cette femme est un vrai dragon.* | *Un dragon de vertu,* une femme d'une vertu austère et farouche. | Soldat d'un corps de cavalerie. | Astr. Constellation de l'hémisphère boréal. | Tache qui vient dans la prunelle des hommes et des chevaux : *Il a un dragon dans l'œil.*

Dragonnade. s. f. Il se dit des persécutions exercées sous Louis XIV contre les protestants, et qui furent ainsi nommées parce qu'on y employait des dragons.

Dragonne. s. f. Cordon ou galon dont on garnit la poignée d'une épée, etc.

Dragonnier. s. m. Bot. Plante exotique, arbre d'où découle une substance résineuse appelée *Sang de dragon.*

Drague. s. f. Techn. Instrument fait en pelle recourbée, qui sert à tirer le sable des rivières, etc. | Orge ou tout autre grain qui a servi à faire de la bière.

Draguer. v. a. Nettoyer le fond d'une rivière, etc., avec la drague, ou avec un bateau dragueur.

Dragueur. adj. et s. m. Bateau qui porte une machine propre à tirer le sable du fond des rivières, des canaux, etc.

Drain. s. m. Agric. Fossé souterrain et tuyau de terre cuite qui sert à l'écoulement de l'eau des terres trop humides.

Drainage. s. m. Action de drainer : *Le drainage d'une prairie marécageuse.*

Drainer. v. a. Dessécher les terres au moyen de conduits souterrains : *Drainer un champ, une prairie.*

Dramatique. adj. des 2 g. Qui appartient au théâtre. | Qui a rapport, qui est propre aux ouvrages dramatiques : *Le genre dramatique. Le style dramatique.* | Qui intéresse ou émeut vivement le spectateur : *Une situation dramatique.* | Par extens. Qui offre une peinture vive et animée de l'action, des événements d'un poème : *Un récit dramatique.* | Par anal. *Homère est éminemment dramatique.* | Subst. m. Le genre, la forme dramatique : *Il réussit dans le dramatique.* | Ce qui excite particulièrement l'émotion dans une pièce, dans un récit, etc. : *Il y a bien du dramatique dans cet ouvrage.*

Dramaturge. s. des 2 g. Auteur de drames, de pièces qui tiennent à la fois de la comédie et de la tragédie.

Drame. s. m. Pièce de théâtre repré-

sentant une action, soit comique, soit tragique : *Les règles du drame.* | Pièce d'un genre mixte entre la tragédie et la comédie : *Un drame historique.* | Suite d'événements qui agitent une ville, un pays : *Le drame d'une révolution.*

Drap. s. m. (*dra*). Étoffe de laine : *Drap fin. Drap d'Elbeuf.* | *Drap mortuaire*, pièce de drap ou de velours noir, etc., dont on couvre une bière ou un cénotaphe. | Grande pièce de toile qu'on met dans le lit : *Une paire de draps.* | Fam. *Se mettre entre deux draps*, se coucher, se mettre au lit. | Ironiq. *Mettre qqn en de beaux draps blancs*, en dire du mal ; le mettre dans une situation embarrassante.

Drapeau. s. m. Haillon, vieux morceau de linge. (Vi.) On dit *Chiffon.* | Étendard, bannière attachée à une espèce de lance. | Enseigne d'une troupe, d'un régiment d'infanterie. | *Être sous les drapeaux*, être en activité de service.

Draper. v. a. Couvrir de drap : *Draper un carrosse de noir.* | Habiller une figure : *Le talent de bien draper est rare.* | Fig. Censurer, railler fortement. | V. pron. Disposer son costume à la grecque ou à la romaine. | DRAPÉ, ÉE. p. pass. *Bas drapés.* | Adj. Bot. Couvert de poils, et dont le tissu est semblable à celui du drap.

Draperie. s. f. Manufacture de drap ; métier de celui qui fabrique du drap. | Diverses sortes de draps. | Commerce des draps. | Représentation d'une étoffe, d'un vêtement ample et formant des plis. | Ornements de tapisserie.

Drapier. s. m. Marchand ou fabricant de draps : *Marchand drapier.*

Drastique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des purgatifs violents : *La résine de jalap est drastique.* | Subst. m. *Un drastique.*

Drèche. s. f. Techn. Marc de l'orge qui a été employée pour faire de la bière.

Dresser. v. a. Lever, tenir droit, faire tenir droit : *Dresser la tête. Dresser un mât.* | Fig. *Cela fait dresser les cheveux*, cela fait horreur. | Ériger, élever : *Dresser des statues, des autels.* | Monter, tendre, construire : *Dresser un lit.* | Préparer, arranger, mettre en état : *Dresser le dessert.* | *Dresser un buffet*, l'arranger, le garnir de sa vaisselle. | Rédiger dans la forme prescrite ou ordinaire : *Dresser un acte.* | Unir, aplanir : *Dresser une pierre, une planche.* | Instruire, former : *Dresser un écolier.* | DRESSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Bot. : *Tige dressée*, celle qui s'élève verticalement. | *Feuilles dressées*, celles qui forment un angle très aigu avec la tige.

Dressoir. s. m. Étagère sur laquelle on range les porcelaines de choix.

Drille. m. Anc. Soldat. | Fam. *Un bon drille*, un bon compagnon, un homme jovial. (Vi.)

Drilles. s. f. pl. Techn. Vieux chiffons qui servent à faire du papier.

Drisse. s. f. Mar. Cordage qui sert à élever, à hisser une voile, une flamme, etc.

Drogman. s. m. Interprète, dans les échelles du Levant.

Drogue. s. f. Produits divers qui s'emploient en médecine ou pour la teinture : *La plupart des drogues viennent du Levant.* | Fam. Ce qui est mauvais en son espèce. | Jeu de cartes en usage parmi les soldats, où celui qui perd est obligé de se mettre sur le nez un morceau de bois fourchu, appelé *Drogue.*

Droguer. v. a. Médicamenter, donner beaucoup de remèdes : *On le drogue trop.* | V. pron. *Il se drogue sans besoin.*

Droguerie. s. f. Collect. Toutes les sortes de drogues. | Commerce des drogues : *Faire la droguerie.*

Droguet. s. m. Espèce d'étoffe faite ordin. de laine ou de fil.

Droguier. s. m. Cabinet, armoire, boîte où l'on met différentes sortes de drogues : *Il a un beau droguier.*

Droguiste. s. m. Marchand de drogues. | Plus souv. *Marchand droguiste.*

Droit, oite. adj. Qui n'est pas courbé, qui va directement d'un point à un autre. | Fig. *La droite voie*, la voie du salut. | *Angle droit*, angle formé par deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. | Qui est debout : *Être droit sur ses pieds.* | Juste, équitable, sincère : *Un homme, un cœur droit.* | Sain, judicieux : *Un esprit, un sens droit.* | Il se dit par oppos. à Gauche : *La main droite ; le bras droit.* | DROITE. Subst. f. Le côté droit, la main droite, la partie, l'aile droite. | DROIT. adv. En droite ligne, directement, par le plus court chemin : *Aller droit au but.* | Fig. *Marcher droit*, se bien conduire. | À DROITE. loc. adv. Du côté droit, à main droite.

Droit. s. m. Faculté naturelle ou légale de faire qq. ch., d'en jouir, d'en disposer : *Les droits de l'homme en société.* | Ce qui fait qu'une personne peut exiger ou se permettre qq. ch. : *Les droits du sang, de l'amitié.* | Imposition : *Droit de péage.* | Salaire alloué à qqn par la taxe, par un règlement. | Ce qui est juste : *J'ai pour moi le droit et la raison.* | *Donner droit à qqn*, lui donner raison. | Ensemble de certaines lois ; législation. | Jurisprudence, science des lois. | DE DROIT, DE PLEIN DROIT. loc. adv. Sans qu'il puisse y avoir matière à contestation. | À BON DROIT. loc. adv. Avec raison, avec justice. | À TORT ET À

DROIT. loc. adv. Sans examiner si la chose est juste ou injuste. | À TORT OU À DROIT. loc. adv. Avec droit ou sans droit.

Droitement. adv. Équitablement, avec droiture. | Judicieusement.

Droitier, ière. adj. Qui se sert de la main droite. | Il est opposé à *Gaucher*.

Droiture. s. f. Équité, justice, rectitude. | EN DROITURE. loc. adv. Directement, par la voie la plus prompte.

Drolatique. adj. des 2 g. Plaisant, qui fait rire : *Propos, contes drolatiques*.

Drôle. adj. des 2 g. Gaillard, plaisant, original. | Subst. m. Personne méprisable; mauvais sujet; polisson.

Drôlement. adv. Fam. D'une manière drôle : *Il s'est tiré drôlement d'affaire*.

Drôlerie. s. f. Trait de gaillardise, de bouffonnerie : *Il a fait cent drôleries*.

Drôlesse. s. f. Femme méprisable.

Dromadaire. s. m. Zool. Espèce de chameau qui a une seule bosse.

Drome. s. f. Mar. Faisceau, assemblage flottant de plusieurs pièces de bois, telles que mâts, vergues, etc. | Réunion des mâts, vergues, bouts-dehors, etc., servant de rechange sur un bâtiment.

Dru, ue. adj. Il se dit des petits oiseaux, qui sont prêts à s'envoler du nid. | Fam. Gaillard, vif, gai. | Il se dit des choses dont les parties sont en grande quantité et près à près : *Ces blés sont fort drus*. | Adv. *Ces blés sont semés bien dru*.

Druide. s. m. Ancien prêtre gaulois.

Druidesse. s. f. Anc. Femme affiliée à l'ordre des druides.

Druidique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux druides, à la religion des anciens Gaulois.

Druidisme. s. m. Culte druidique.

Drupe. s. m. Bot. Fruit charnu qui renferme un seul noyau, comme les prunes, les cerises, les pêches.

Dryade. s. f. Mythol. Nymphe des bois. | *V.* HAMADRYADE.

Du. art. m. s. Contraction de la prép. *De* et de l'article *Le*.

Dû. s. m. Ce qui est dû. | Devoir, ce à quoi on est obligé. (Vi.)

Dualisme. s. m. Système de religion d'après lequel le monde a été formé par deux principes opposés.

Dubitatif, ive. adj. Qui sert à exprimer le doute : *Proposition dubitative*.

Dubitation. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on feint de douter de ce qu'on veut prouver, afin d'aller au-devant des objections qu'on pourrait faire.

Duc. s. m. (*duk*). Titre qui était le plus élevé dans l'ancienne noblesse de France.

Duc. s. m. Zool. Oiseau nocturne qui a des plumes en forme de cornes aux deux côtés de la tête.

Ducal, ale. adj. Qui appartient, qui est propre à un duc, à une duchesse : *Palais ducal. Couronne ducale*.

Ducat. s. m. Pièce de monnaie d'or fin. | Adj. *Or ducat*, or qui est au titre des ducats.

Ducaton. s. m. Monnaie d'argent qui vaut un peu plus de cinq francs.

Duché. s. m. Terre, seigneurie, principauté à laquelle le titre de duc est attaché. | *Duché femelle*, duché que les femmes peuvent posséder et transmettre

Duchesse. s. f. Femme d'un duc. | Celle qui possède un duché.

Ductile. adj. des 2 g. Techn. Qui peut être battu, étendu, sans se rompre : *L'or est le plus ductile de tous les métaux*.

Ductilité. s. f. Propriété de certains corps en vertu de laquelle ils peuvent être battus, étendus, sans se rompre : *La ductilité de l'or*.

Duègne. s. f. Fam. Gouvernante chargée de veiller sur la conduite d'une jeune personne.

Duel. s. m. Combat singulier, combat assigné d'homme à homme. | Gram. Nombre qui sert à désigner deux personnes, deux choses.

Duelliste. s. m. Celui qui se bat en duel. | Par dénigr. Celui qui cherche les occasions de se battre en duel.

Duire. v. n. Fam. (Il n'est usité qu'à la 3e pers. de l'ind. prés. *il duit*.) Convenir, plaire, être à la convenance de qqn : *Cela ne me duit pas*.

Dulcification. s. f. Chim. Action de dulcifier; résultat de cette action.

Dulcifier. v. a. Chim. Tempérer par qq. mélange la violence d'un acide.

Dulcinée. s. f. Fam. Femme objet d'un amour ridicule. | Dame des pensées de don Quichotte.

Dulie. s. f. *Le culte de dulie*, le culte d'honneur que l'on rend aux saints.

Dûment. adv. D'une manière convenable; selon la raison, selon les formes : *Il a été dûment averti*.

Dune. s. f. Monticule ou colline de sable qui s'étend le long du bord de la mer : *Les dunes de Calais*.

Dunette. s. f. Mar. Partie élevée sur l'arrière d'un vaisseau, où se trouvent les logements des officiers.

Duo. s. m. Morceau de musique fait pour être chanté par deux voix ou exécuté par deux instruments : *De beaux duos*. | Fig. et fam. *Un duo d'injures*.

Duodénum. s. m. (*du-o-dé-nome*). An. Première portion des intestins grêles.

Duodi. s. m. Le 2e jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Dupe. s. f. Personne qui a été trompée, ou qui est facile à tromper : *Une franche dupe. Être pris pour dupe.* | Adj. *Il n'est pas si dupe que vous le pensez.*

Duper. v. a. Tromper, en faire accroire : *Duper qqn.* | DUPÉ, ÉE. p. pass. *Être dupé comme un sot.*

Duperie. s. f. Tromperie, fourberie, ce qui fait que l'on est dupe.

Dupeur. s. m. Trompeur. | Fam. *Un dupeur d'oreilles*, un orateur, un lecteur qui par son habile débit trompe sur le peu de valeur de ce qu'il dit.

Duplicata. s. m. Double d'une dépêche, d'un brevet, d'un acte, etc. : *On a expédié les duplicata de plusieurs dépêches.*

Duplication. s. f. Géom. Action de doubler : *La duplication du cube.*

Duplicité. s. f. État de ce qui est double : *Une duplicité d'images.* | Fig. Mauvaise foi : *Duplicité de cœur.*

Duplique. s. f. Pratiq. anc. Réponse à une réplique.

Dupliquer. v. n. Pratiq. anc. Fournir des dupliques. (Vi.)

Duquel. pron. relatif m. sing. formé de la prép. *de* et du pronom relatif *lequel*.

Dur, ure. adj. Ferme, solide, difficile à pénétrer, à entamer : *Le fer est dur.* | Par oppos. à Tendre, à Mou : *Du pain dur.* | Subst. *Coucher sur la dure*, coucher sur la terre. | Fam. *Tête dure*, esprit peu ouvert. | Rude, insensible, très sévère : *Un cœur dur. Un homme dur pour ses domestiques.* | Qui est fâcheux, difficile à supporter : *Un traitement dur.* | Pénible, austère : *Mener une vie dure.* | *Le temps est dur*, il fait extrêmement froid. Il se dit aussi des temps où le peuple a de la peine à vivre. | Rude et désagréable à l'oreille, sans harmonie : *Un vers, un style dur.* | Qui est marqué trop fortement ; qui est très raide ou heurté : *Des contours durs.* | Subst. m. *Le dur est le contraire du moelleux.* | Adv. *Il entend dur*, il est un peu sourd.

Durable. adj. des 2 g. Qui est de nature ou fait de manière à durer longtemps : *Un ouvrage durable. Une paix durable. Bonheur, félicité durable.*

Duracine. s. f. Pêche dont la chair est plus ferme que celle des autres pêches.

Durant. prép. servant à marquer la durée du temps : *Durant l'hiver. Durant toute sa vie.* | Il se met qqfs après le nom : *Sa vie durant. Six ans durant.*

Durcir. v. a. Rendre dur. | V. pron. Devenir dur, plus dur : *La pierre se durcit à l'air.* | V. n. *Faire durcir des œufs.*

Durcissement. s. m. Action de se durcir, état de ce qui est durci : *Le durcissement des œufs dans l'eau bouillante. Le durcissement des os.*

Durée. s. f. Espace de temps pendant lequel une chose dure : *La vie de l'homme est de courte durée.* | Temps, succession non interrompue des moments.

Durement. adv. D'une manière dure, avec dureté : *Être couché durement.*

Dure-mère. s. f. Anat. Membrane forte et épaisse qui tapisse la cavité intérieure du crâne et enveloppe le cerveau.

Durer. v. n. Continuer d'être. | Absol. Durer longtemps : *Cette étoffe durera.* | Fam. *Ne pouvoir durer en place*, être si inquiet, qu'on ne peut demeurer dans le même lieu, dans la même situation.

Duret, ette. adj. Dimin. de Dur : *Ce mouton est duret. Cette poularde est durette.* | Peu usité.

Dureté. s. f. Qualité de ce qui est dur, solide, difficile à entamer : *La dureté du fer, du marbre.* | Tumeur dure qui se forme en qq. partie du corps. | *Dureté d'oreille*, difficulté d'entendre. | Fig. Défaut de ce qui est désagréable à l'oreille : *Dureté de prononciation.* | Ce qui est marqué trop fortement, ou ce qui a une grande raideur. | Peint. Crudité des tons. | Fig. Rudesse, insensibilité, extrême sévérité : *Il l'a traité avec dureté.* | Par anal. *Dureté du regard, de la physionomie.* | Subst. Discours dur et offensant, etc. : *Il lui a dit beaucoup de duretés.*

Durillon. s. m. Petit calus, dureté qui se forme aux pieds et aux mains.

Duriuscule. adj. des 2 g. Fam. Un peu dur : *Un pouls duriuscule.*

Duumvir. s. m. Anciens magistrats romains, ordin. au nombre de deux.

Duumvirat. s. m. Dignité, charge de duumvir. | Exercice de cette fonction.

Duvet. s. m. Collect. Sorte de plume courte et molle, qui garnit qqs parties du corps des oiseaux. | Premières plumes des jeunes oiseaux. | Poétiq. par extens. Premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens. | Espèce de coton qui vient sur certains fruits.

Duveteux, euse. adj. En parl. d'un oiseau et d'un fruit, Qui a beaucoup de duvet : *Un oiseau, un fruit duveteux.*

Dynamique. s. f. Partie des mathématiques mixtes qui s'applique à calculer les mouvements des corps matériels soumis à l'action de forces mécaniques. | Adj. des 2 g. Qui a rapport à la dynamique.

Dynamisme. s. m. Doctrine qui suppose la matière mue par des forces immanentes.

Dynamite. s. f. Chim. Substance

explosible composée de nitroglycérine et d'une autre matière.

Dynamomètre. s. m. Phys. Instrument qui sert à mesurer les forces.

Dynaste. s. m. Anc. Petit souverain, qui ne régnait que sous le bon plaisir d'une plus grande puissance.

Dynastie. s. f. Suite des souverains d'une même famille : *Le fondateur, le premier roi d'une dynastie.*

Dynastique. adj. des 2 g. Qui a rapport à une dynastie.

Dyscole. adj. des 2 g. Avec qui il est difficile de vivre ; qui s'écarte des opinions reçues. | Peu usité.

Dysenterie. s. f. Méd. Dévoiement avec douleurs d'entrailles, accompagnées d'évacuations sanguinolentes.

Dysentérique. adj. des 2 g. Qui appartient à la dysenterie.

Dyspepsie. s. f. Difficulté de digérer.

Dysphagie. s. f. Difficulté d'avaler.

Dyspnée. s. f. Difficulté de respirer.

Dysurie. s. f. Difficulté d'uriner.

E

E. s. m. La 5e lettre de notre alphabet, et la seconde des voyelles. | On distingue trois sortes d'E : l'E *ouvert* (È), l'E *fermé* (É), l'E *muet* (E). Ainsi, dans *sévère*, le premier *e* est fermé, *é*, le second est ouvert, *è*, et le troisième est muet, *e*. | L'*E* muet final, suivi d'une voyelle ou d'une *h* muette, s'élide dans la prononciation : *Grand'étendue. Rich'héritière.*

Eau. s. f. Substance liquide, transparente, sans saveur et sans odeur : *Eau naturelle. Eau de source.* | Mar. *Faire de l'eau*, se pourvoir d'eau bonne à boire. | *Faire eau*, se dit d'un navire où l'eau entre par qq. ouverture. | La pluie : *Il tombe de l'eau. Les blés ont besoin d'eau.* | Mer, rivière, lac, étang : *Nager, flotter sur l'eau.* | *Eau douce*, eau des rivières, des fontaines, etc. par oppos. à l'eau de mer. | Fig. *Revenir sur l'eau*, rétablir sa fortune. | Fam. et fig. *Tomber dans l'eau*, n'avoir pas de suite : *Ses projets sont tombés dans l'eau.* | Au plur. Il se dit de certaines eaux minérales, ferrugineuses, etc. : *Eaux de Barèges, de Plombières.* | Lieu où l'on va prendre les eaux : *Il est revenu des eaux.* | Fig. Larmes : *Fondre en eau*, verser des larmes en abondance. | Sueur : *Il est tout en eau.* | Urine : *Lâcher de l'eau.* | Liqueur extraite de qq. substance : *Eau-de-vie. Eau de mélisse.* | *Eau bénite*, eau consacrée par le prêtre. | Fig. et ironiq. *Eau bénite de cour*, fausses protestations de service. | Produit, préparation chimique : *Eau-forte. Eau seconde.* | *Graver à l'eau-forte*, sur une planche de cuivre avec le seul secours de l'eau-forte. | *Eau-forte*, estampe tirée sur une planche gravée à l'eau-forte. | Techn. Lustre, brillant qu'ont les perles, les diamants et qqs autres pierreries. | *Couleur d'eau*, couleur bleuâtre qu'on donne au fer poli. | *Vert d'eau*, couleur vert clair.

Ébahir (S'). v. pron. Fam. S'étonner, être surpris : *Il n'y a pas de quoi s'ébahir.* | ÉBAHI, IE. p. pass. *Je restai tout ébahi!*

Ébahissement. s. m. Fam. Étonnement, surprise.

Ébarber. v. a. Ôter les parties excédantes de certaines choses. | Grav. Enlever avec un outil ce qui reste au bord de la taille, afin que le trait paraisse net.

Ébarboir. s. m. Techn. Outil qui sert à ébarber.

Ébat. s. m. Mouvement, divertissement : *Prendre ses ébats.*

Ébattement. s. m. Synon. d'Ébat. (Vi.) | Techn. *Ébattement d'une voiture*, ses balancements entre les brancards.

Ébattre (S'). v. pron. (Il se conj. c. *Battre.*) Se réjouir, se divertir : *Allez vous ébattre à la campagne.*

Ébaubi, ie. adj. Fam. Étonné, surpris : *Vous voilà tout ébaubi.*

Ébauche. s. f. Ouvrage de peinture ou de sculpture dont les parties principales sont seulement indiquées : *Une légère ébauche.* | Fig. Il se dit des productions de l'esprit : *Ce poème n'est qu'une ébauche.*

Ébaucher. v. a. Commencer un ouvrage, en indiquant les parties principales : *Ébaucher un tableau.* | Techn. Dégrossir. | Fig. Il se dit des productions de l'esprit : *Ébaucher un poème.*

Ébauchoir. s. m. Techn. Outil de bois ou d'ivoire, dont les sculpteurs se servent pour ébaucher et modeler.

Ébaudir (S'). v. pron. Se réjouir avec excès, et témoigner sa joie en dansant, en sautant, etc. (Vi.)

Ébaudissement. s. m. Action de s'ébaudir. (Vi.)

Ébène. s. f. Bois de l'ébénier : *Ébène noire. Ébène verte. Ébène grise. Une armoire d'ébène.* | Fig. et fam. *Des cheveux d'ébène*, des cheveux très noirs.

Ébéner. v. a. Donner au bois la couleur de l'ébène.

Ébénier. s. m. Bot. Arbre des Indes qui fournit l'ébène. | *Faux ébénier,* arbrisseau nommé aussi *Cytise des Alpes.*

Ébéniste. s. m. Ouvrier qui travaille l'ébène et les autres bois précieux.

Ébénisterie. s. f. Métier, art de l'ébéniste. | Ouvrage de l'ébéniste.

Éblouir. v. a. Frapper les yeux par un éclat très vif qu'ils ne peuvent soutenir : *Le soleil éblouit la vue.* | Fig. Surprendre l'esprit par qq. ch. de vif, de brillant : *Son éloquence nous éblouit.* | Tenter, séduire : *Les grandeurs l'ont ébloui.* | ÉBLOUI, IE. p. pass. *Ses yeux sont éblouis.* | Adj. *Être ébloui de qq. ch.,* en être orgueilleux : *Il est ébloui de sa fortune.*

Éblouissant, ante. adj. Qui éblouit.

Éblouissement. s. m. Trouble de la vue causé par trop de lumière, par un éclat trop vif. | Altération de la faculté de voir.

Éborgner. v. a. Rendre borgne, priver d'un œil. | Fam. *Éborgner qqn,* lui faire grand mal à l'œil. | V. pron. : *Il s'est éborgné en tombant.*

Ébouillir. v. n. (Il se conj. c. *Bouillir.*) Diminuer à force de bouillir : *Ne laissez pas tant ébouillir le pot.*

Éboulement. s. m. Chute de ce qui s'éboule; état de la chose éboulée : *L'éboulement d'une muraille, d'un terrain.*

Ébouler. v. n. En parl. des amas de terre, de certaines constructions, Tomber en roulant. | V. pron. *Cette pile de bois va s'ébouler.*

Éboulis. s. m. Amas de matières éboulées : *Un éboulis de sable, de terre.*

Ébourgeonnement. s. m. Agric. Retranchement de bourgeons superflus.

Ébourgeonner. s. m. Agric. Ôter les bourgeons ou les jets superflus : *Voici le temps d'ébourgeonner les vignes.*

Ébouriffé, ée. adj. Qui a les cheveux en désordre : *Il arriva tout ébouriffé.* | Il se dit de la coiffure même : *Des cheveux ébouriffés.* | Fig. Agité, troublé, surpris : *Que lui est-il arrivé? Il est tout ébouriffé.*

Ébousiner. v. a. Techn. Ôter le bousin, la partie trop tendre d'une pierre.

Ébranchement. s. m. Action d'ébrancher un arbre; son résultat.

Ébrancher. v. a. Dépouiller un arbre d'une partie de ses branches, en les coupant ou en les rompant : *Le vent a tout ébranché ce chêne.*

Ébranlement. s. m. Secousse, action par laquelle une chose est ébranlée: *Ébranlement d'une muraille. Ébranlement des dents.* | Fig. *L'ébranlement des fortunes, du crédit.*

Ébranler. v. a. Donner des secousses à une chose, en sorte qu'elle ne soit plus dans une ferme assiette : *Les vents ont ébranlé la maison.* | Fig. Émouvoir qqn; l'étonner, faire qu'il soit moins ferme dans ses convictions, ses résolutions : *Les menaces ne sauraient m'ébranler.* | V. pron. *Les voûtes du temple s'ébranlèrent.* | Par anal. Se mettre en mouvement. | En parl. de troupes, Commencer un mouvement de retraite.

Ébrasement. s. m. Arch. Action d'ébraser; résultat de cette action.

Ébraser. v. a. Arch. Élargir en dedans la baie d'une porte ou d'une fenêtre, suivant un plan oblique.

Ébrécher. v. a. Faire une brèche à un instrument tranchant : *Ébrécher un couteau.* | Fig. et fam. Entamer, diminuer : *Ébrécher sa fortune.* | V. pron. *S'ébrécher une dent,* s'en casser une partie.

Ébrener. v. a. Ôter les matières fécales d'un enfant.

Ébriété. s. f. Ivresse légère.

Ébrouement. s. m. Art vétérin. Éternuement de certains animaux domestiques. | Ronflement du cheval à la vue des objets qui l'effrayent.

Ébrouer. v. a. Techn. Laver, passer dans l'eau des toiles, des étoffes, pour les débarrasser de tous les corps étrangers. | V. pron. Il se dit des animaux domestiques, qui soufflent et font une espèce d'éternuement, de ronflement.

Ébruiter. v. a. Divulguer, rendre public. | V. pron. Se répandre dans le public.

Ébuard. s. m. Techn. Coin de bois fort dur, qui sert à fendre des bûches.

Ébullition. s. f. Mouvement d'un liquide soumis à l'action du feu. | Chim. Dégagement de bulles d'air qui a lieu quand on mélange certaines substances. | Éruption passagère qui survient à la peau : *Il a une ébullition par tout le corps.*

Écacher. v. a. Écraser, froisser : *Écacher un limaçon en marchant dessus.* | V. pron. *Il s'est écaché le doigt.* | ÉCACHÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Un nez écaché,* un nez camus et aplati.

Écaille. s. f. Chacune des petites lames minces et plates qui couvrent la peau de certains poissons et de certains reptiles. | Petites plaques cornées ou osseuses qui garnissent les pattes des oiseaux, la queue de certains mammifères, etc. | Enveloppe calcaire qui couvre le corps des mollusques bivalves : *L'écaille d'une huître.* | Enveloppe dure qui couvre le dos de la tortue. | Par anal. Tout ce qui se détache des corps, en parties minces et légères *Sa peau se levait par écailles.* | Fig. *Les*

écailles lui sont tombées des yeux, ses yeux sont dessillés.

Écailler. v. a. Ôter, enlever les écailles d'un poisson, d'une huître. | V. pron. Se lever, se détacher par plaques minces : *Cet enduit s'écaille.* | ÉCAILLÉ, ÉE. p. pass. Dont on a ôté les écailles : *Carpe écaillée.*

Écailler, ère. s. Celui, celle qui vend et qui ouvre des huîtres.

Écailleux, euse. adj. Qui se lève par écailles, par plaques minces : *Peau écailleuse.* | Couvert ou garni d'écailles.

Écale. s. f. Enveloppe extérieure qui renferme la coque dure des noix. | Coquille d'œuf. | Gousse des fèves; peau des pois qui se lève quand ils cuisent.

Écaler. v. a. Ôter l'écale.

Écarbouiller. v. a. Écacher, écraser : *Il lui a écarbouillé la tête.*

Écarlate. s. f. Couleur rouge et fort vive. | Étoffe teinte de cette couleur. | Adj. des 2 g. *Une robe écarlate.*

Écarquillement. s. m. Fam. Action d'écarquiller : *L'écarquillement des jambes.*

Écarquiller. v. a. Fam. Ouvrir ridiculement. Il ne se dit que dans ces phrases : *Écarquiller les jambes, les yeux.*

Écart. s. m. Action de s'écarter : *Faire un écart.* | Fig. Action de s'écarter du sujet que l'on traite; et génér. Toute action par laquelle on s'écarte de la raison, de la morale, des bienséances, etc. : *Les écarts dans un discours. Les écarts de l'imagination.* | Cartes dont un joueur se défait. | À L'ÉCART. loc. adv. En un lieu détourné, écarté. | À part : *Se tenir à l'écart.* | *Mettre à l'écart,* réserver.

Écarté. s. m. Jeu de cartes qui se joue à deux et dans lequel on écarte.

Écartèlement. s. m. Action d'écarteler. | Blas. Partage de l'écu en quatre.

Écarteler. v. a. Anc. Faire tirer un condamné par quatre chevaux. | Blas. Partager l'écu en quatre.

Écartelure. s. f. Blas. Division de l'écu en quatre quartiers.

Écartement. s. m. Action d'écarter, de séparer; résultat de cette action. | Séparation de choses qui doivent être jointes : *L'écartement d'un mur.*

Écarter. v. a. Séparer; éloigner : *Écarter les jambes.* | Disperser : *Écarter la foule.* | Détourner : *Écarter du droit chemin.* | Fam. *Ne vous écartez pas,* restez ici près. | Jeter des cartes dont on ne veut point se servir.

Ecce homo. s. m. (*é-ksé-o-mo*). Expr. lat. Tableau ou statue de CHRIST couronné d'épines. | Il se dit fam. d'un homme pâle et fort maigre : *C'est un ecce homo.*

Ecchymose. s. f. Chir. Tache livide causée par le sang extravasé dans le tissu de nos organes : *Les ecchymoses sont ordinairement le résultat d'une contusion.*

Ecchymosé, ée. adj. Chir. Qui est affecté d'une ecchymose.

Ecclésiaste. s. m. Un des livres de l'Ancien Testament attribué à Salomon.

Ecclésiastique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'Église, au clergé, qui les concerne. | Subst. m. Prêtre.

Ecclésiastique. s. m. Nom d'un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament : *Les préceptes de l'Ecclésiastique.*

Ecclésiastiquement. adv. En ecclésiastique : *Il vit ecclésiastiquement.*

Écervelé, ée. adj. Qui a l'esprit léger, évaporé, qui est sans jugement : *Une tête écervelée.* | Subst. *Agir en écervelé.*

Échafaud. s. m. Assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de haute plate-forme sur laquelle travaillent les ouvriers en bâtiment. | Plancher pour l'exposition ou l'exécution des criminels.

Échafaudage. s. m. Action d'établir des échafauds pour bâtir, pour peindre, etc. | Assemblage de ces échafauds. | Fig. Grands préparatifs.

Échafauder. v. n. Dresser des échafauds pour la construction ou la décoration des bâtiments.

Échalas. s. m. Bâton que l'on fiche en terre pour soutenir un cep de vigne, un arbuste. | Fig. et fam. Personne grande, maigre et svelte.

Échalassement. s. m. Agric. Action d'échalasser la vigne.

Échalasser. v. a. Agric. Garnir une vigne d'échalas.

Échalier. s. m. Clôture faite avec des branches d'arbre, pour fermer l'entrée d'un champ aux bestiaux.

Échalote. s. f. Espèce d'ail qui a une saveur moins forte que l'ail ordinaire.

Échampir. v. a. *V.* RÉCHAMPIR.

Échancrer. v. a. Tailler, évider, couper en dedans en forme de croissant. | ÉCHANCRÉ, ÉE. p. pass. Adj. Dont les bords sont entamés comme si on les avait découpés avec des ciseaux.

Échancrure. s. f. Coupure faite en forme de croissant, de demi-cercle. | Par anal. Anat. et bot. Entaille naturelle qui ressemble à une échancrure.

Échange. s. m. Troc que l'on fait d'une chose pour une autre : *Un échange avantageux.* | Comm. *Libre échange,* suppression des prohibitions dans les rapports commerciaux des nations. | Remise réciproque : *Un échange de prisonniers.* | Communication : *Un échange de notes.*

Échangeable. adj. des 2 g. Qui peut être échangé : *Des effets échangeables. Ce prisonnier est échangeable contre un autre.*

Échanger. v. a. Faire un échange. | Se remettre, se communiquer ou s'envoyer réciproquement. | Fig. *Échanger des compliments, des injures.*

Échanson. s. f. Officier chargé de servir à boire à un prince, etc. | Fam. Toute personne qui sert à boire.

Échansonnerie. s. f. Corps des officiers qui servent à boire à un prince, etc. | Le lieu où l'on tient les boissons, dans le palais d'un prince.

Échantillon. s. m. Morceau d'étoffe, de toile, etc., qui sert de montre pour faire connaître la qualité de la pièce. | Fam. *Donner un échantillon de son savoir-faire*, montrer ce que l'on sait faire.

Échantillonner. v. a. Confronter un poids, une mesure, avec sa matrice originale : *Échantillonner des poids.*

Échappade. s. f. Coup de burin fait par accident, et qui trace un sillon sur une partie déjà gravée.

Échappatoire. s. f. Défaite, subterfuge, moyen adroit et subtil pour se tirer d'embarras : *Trouver une échappatoire.*

Échappée. s. f. Fam. Action imprudente par laquelle on s'écarte de son devoir. | Arch. Espace ménagé pour le tournant des voitures à leur entrée dans une cour ou dans une remise. | *Échappée de vue*, vue resserrée entre des collines, des bois, des maisons.

Échappement. s. m. Espèce de mécanique par laquelle le régulateur reçoit le mouvement de la dernière roue d'une machine, et le modère. | Arch. Synon. d'*Échappée.* | Action de la vapeur qui sort avec force : *L'échappement de la vapeur.*

Échapper. v. a. S'évader, s'esquiver. | Construit avec la prép. *De*, Cesser d'être où l'on était, sortir de, etc. : *Échapper d'un danger, d'un naufrage.* | Avec la prép. À, Se dérober à, être préservé de : *Échapper à la poursuite des ennemis.* | N'être pas aperçu, découvert, ou remarqué ; alors il se conj. avec l'auxiliaire *Avoir* : *Votre observation m'avait d'abord échappé.* | Fam. *Échapper de la main, des mains*, se dit de ce qu'on laisse tomber involontairement. | En parl. de ce qu'on dit, de ce qu'on fait par imprudence, par mégarde, par négligence, etc., il se conj. avec l'auxiliaire *Être : Son secret lui est échappé.* | V. a. Éviter : *Échapper la potence.* | *L'échapper belle*, éviter heureusement un grand péril. | V. pron. S'évader, s'enfuir, s'esquiver; alors il ne peut être suivi que de la prép. *De.* | S'emporter inconsidérément à dire ou à faire qq. ch. | Il se dit d'une chose qui sort d'un lieu ou d'une autre chose où elle était enfermée. | Se dissiper, s'évanouir. | ÉCHAPPÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Fam. *Un échappé des Petites-Maisons*, un fou.

Écharde. s. f. Piquant de chardon ou petit éclat de bois entré dans la chair : *Il lui entra une écharde sous l'ongle.*

Échardonner. v. a. Agric. Ôter, arracher les chardons d'un champ.

Écharner. v. a. Techn. Ôter d'une peau la chair qui y est adhérente.

Écharnoir. s. m. Techn. Instrument avec lequel on écharne.

Écharnure. s. f. Techn. Reste de chair détachée de la peau, du cuir.

Écharpe. s. f. Large bande d'étoffe qu'on porte en forme de ceinturon. | Insigne de certains fonctionnaires. | Fam. *Changer d'écharpe*, changer de parti. | Bandage pour soutenir un bras blessé ou malade. | Sorte de vêtement ou d'ornement que portent les femmes. | EN ÉCHARPE. loc. adv. Obliquement, de biais.

Écharper. v. a. Faire une grande blessure avec un instrument tranchant : *On lui a écharpé le bras.* | Fig. Tailler en pièces : *On a écharpé ce régiment.*

Échasse. s. f. Bâton garni d'un étrier auquel on attache le pied, pour marcher dans les marais ou dans les sables : *Marcher sur des échasses.* | Fig. *Être toujours monté sur des échasses*, parler d'une manière emphatique; affecter de grands airs.

Échassiers. s. m. pl. Zool. Ordre d'oiseaux à longues jambes.

Échauboulé, ée. adj. Qui a des échauboulures.

Échauboulure. s. f. Petite élevure rouge qui vient sur la peau et qui cause un picotement plus ou moins vif.

Échaudé. s. m. Sorte de pâtisserie très légère, faite de pâte échaudée.

Échauder. v. a. Laver avec de l'eau très chaude, bouillante. | Tremper dans l'eau bouillante : *Échauder une volaille.* | Endommager qq. partie du corps par l'action d'un liquide très chaud, bouillant. | ÉCHAUDÉ, ÉE. p. pass. Fam. et fig. *Être échaudé*, être attrapé, éprouver qq. dommage.

Échaudoir. s. m. Techn. Lieu où l'on échaude. | Vaisseau qui sert à cet usage.

Échauffaison. s. f. Indisposition qui se manifeste par une éruption à la peau : *Ce n'est pas une maladie, c'est une échauffaison.*

Échauffant, ante. adj. Qui échauffe. Il se dit des aliments, des boissons, etc., qui augmentent la chaleur animale.

Échauffement. s. m. Action d'é-

chauffer. | Augmentation de chaleur dans l'économie animale.

Échauffer. v. a. Donner de la chaleur, rendre chaud. | Causer un excès de chaleur animale : *Les vins et les épices échauffent le sang.* | V. pron. *La chambre commence à s'échauffer.* | Fig. Se mettre en colère, s'emporter, se passionner : *Ne vous échauffez pas tant.* | ÉCHAUFFÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Odeur causée par une chaleur excessive ou par un commencement de fermentation.

Échauffourée. s. f. Entreprise mal concertée, téméraire. | Rencontre imprévue à la guerre.

Échauffure. s. f. Petite rougeur, petite élevure qui vient sur la peau, dans une échauffaison.

Échauguette. s. f. Guérite placée dans qq. lieu élevé d'une place forte.

Échéance. s. f. Terme où échoit un payement. | Procéd. Terme d'un délai.

Échec. s. m. Terme qui s'emploie au jeu des échecs, lorsqu'on attaque le roi, ou qu'on met la reine en prise. | *Échec et mat*, se dit quand le roi ne peut plus se retirer ni se couvrir. | *Être échec et mat*, perdre la partie. | Fig. *Tenir des troupes en échec*, les empêcher d'agir. | *Tenir une place en échec*, la tenir en crainte d'être assiégée. | *Tenir qqn en échec*, l'empêcher d'agir, de se déterminer. | Atteinte, dommage, mauvais succès.

Échecs. s. m. pl. (*é-chè*). Jeu qui se joue sur un damier, avec huit pièces et huit pions de chaque côté. | Toutes les pièces de ce jeu.

Échelette. s. f. Sorte de petite échelle que l'on attache à côté du bât d'une bête de somme pour y accrocher ce qu'on veut transporter. | Espèce de ridelle qu'on met sur le devant d'une charrette et qui sert à retenir le foin ou la paille dont elle est chargée.

Échelle. s. f. Machine composée de deux longues pièces de bois traversées par des bâtons disposés de manière qu'on peut s'en servir pour monter et pour descendre. | Mar. Tout degré, tout escalier fixe ou volant. | Fig. *Échelle sociale*, hiérarchie sociale, ensemble des diverses conditions sociales. | Géogr. Ligne divisée en parties égales servant de mesure. | Mus. Succession des sons dans l'ordre diatonique, ou dans l'ordre harmonique. | Place de commerce sur les côtes, dans les mers du Levant : *Il a visité toutes les échelles.* | Mar. *Faire échelle*, relâcher dans qq. port du Levant. Plus ordin. *Faire escale.*

Échelon. s. m. Petite pièce de bois qui traverse l'échelle, et sert de degré pour monter. | Fig. et fam. Ce qui sert à mener d'un rang, d'un grade à un autre plus élevé. | Art milit. *Disposer des troupes par échelons*, les disposer sur divers plans, de façon que les unes puissent soutenir et remplacer successivement les autres.

Échelonner. v. a. Ranger en échelons : *Échelonner un corps d'infanterie.* | V. pron. *Le corps s'est échelonné sur la route.*

Échenillage. s. m. Agric. Action d'écheniller, de détruire les chenilles : *L'échenillage est prescrit par la loi.*

Écheniller. v. a. Ôter les chenilles.

Échenilleur. s. m. Agric. Ouvrier qui échenille les arbres.

Échenilloir. s. m. Agric. Instrument dont on se sert pour écheniller les arbres.

Écheveau. s. m. Assemblage de fils de chanvre, de soie, de laine, repliés en plusieurs tours.

Échevelé, ée. adj. Qui a les cheveux épars et en désordre : *Une femme échevelée. Une tête échevelée.*

Échevin. s. m. Anc. Magistrat qui était élu par les bourgeois, et chargé de la police et des affaires de la commune.

Echevinage. s. m. Fonction d'échevin. | Exercice même de cette fonction.

Échidné. s. m. (*é-ki-dné*). Zool. Animal de la famille des Édentés, qui vit dans les terriers.

Échine. s. f. Épine du dos. | Fig. *Courber, plier l'échine*, se soumettre humblement. | Pop. *Longue, maigre échine*, personne fort maigre. | Arch. Moulure en quart de cercle. | Ove.

Échinée. s. f. Quartier du dos d'un cochon : *Manger une échinée aux pois.*

Échiner. v. a. Rompre l'échine. | Fig. Tuer, assommer dans une mêlée, dans un combat. | *Échiner de coups*, battre outrageusement. | V. pron. Fam. S'excéder de fatigue, se donner beaucoup de peine.

Échiquier. s. m. Table sur laquelle on joue aux échecs, et qui est divisée en carrés ou cases de deux couleurs. Certaine position des troupes. | Ordre de marche des armées navales. | Juridiction anglaise qui règle toutes les affaires de finances. | Pêche. Sorte de filet carré.

Écho. s. m. (*é-ko*). Répétition du son lorsqu'il frappe contre un corps qui le réfléchit. | Lieu où cette répétition se produit. | Fig. Personne qui répète ce qu'une autre a dit. | Subst. f. Mythol. Nymphe, fille de l'Air.

Echoir. v. n. (*Il échoit*, et qqfs, *Il échet. J'échus. J'écherrai. J'écherrais. Que j'échusse. Échéant. Échu, ue.*) Être dévolu par le sort; arriver par cas fortuit. | Avoir lieu, se faire dans un cer-

tain temps préfix. | Fam. Si le cas y échoit ou *échet* à l'occasion.

Échoppe. s. f. Petite boutique ordin. adossée contre une muraille.

Échoppe. s. f. Techn. Pointe d'acier, burin, à l'usage des graveurs.

Échopper. v. a. Techn. Travailler avec l'échoppe.

Échouage. s. m. Mar. Situation d'un bâtiment qui n'a pas assez d'eau pour flotter, et dont la quille porte sur le fond. | *Lieu d'échouage*, celui où un bâtiment peut être échoué sans danger.

Échouement. s. m. Mar. Action d'échouer un bâtiment : *Échouement avec bris.*

Échouer. v. n. Mar. Être porté, poussé dans un endroit de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour flotter; donner sur le sable, sur un écueil, etc. | V. a. *Échouer une barque.* | Fig. Ne pas réussir. | V. pron. Se jeter à la côte.

Écimer. v. a. Agric. Couper la cime des arbres, les étêter.

Éclaboussement. s. m. Action d'éclabousser.

Éclabousser. v. a. Faire rejaillir de la boue sur qqn ou sur qq. ch.

Éclaboussure. s. f. Boue qui a rejailli sur qqn ou sur qq. ch.

Éclair. s. m. Lumière vive et soudaine qui brille entre les nuages et qui précède ordinairement le bruit du tonnerre. | Fig. *Passer comme un éclair*, passer vite, ne durer guère. | Par anal. *Sa prospérité ne fut qu'un éclair.* | Poétiq. *Les éclairs de ses yeux*, la vivacité de ses regards. | *Ses yeux lancent des éclairs*, la colère et l'indignation éclatent dans ses yeux.

Éclairage. s. m. Illumination habituelle d'une ville, d'une salle de spectacle, d'un établissement.

Éclaircie. s. f. Mar. Endroit clair qui paraît dans un ciel brumeux ou couvert de nuages. | Espace découvert, dans un bois. | On dit plus ordin. *Clairière.*

Éclaircir. v. a. Rendre clair, rendre plus clair : *Le vent a éclairci le temps.* | *Éclaircir la voix*, la rendre plus nette, plus pure. | Rendre moins épais : *Éclaircir un sirop.* | Techn. Rendre une couleur moins foncée. | Diminuer le nombre : *Éclaircir un bataillon. Éclaircir une forêt.* | Fig. Rendre évident, intelligible; débrouiller. | *Éclaircir qqn de qq. ch.*, l'en informer. | V. pron. *Le temps s'éclaircit.*

Éclaircissement. s. m. Explication d'une chose obscure, mal connue. | Explication demandée à qqn sur ses actes, sur ses paroles.

Éclaire. s. f. Vulg. Plante que les botanistes nomment *Grande chélidoine.*

Éclairer. v. a. Illuminer, répandre de la clarté : *Le soleil éclaire la terre.* | Marcher, se tenir auprès de qqn avec de la lumière; lui apporter de la lumière, afin qu'il voie clair : *Éclairez Monsieur.* | Fig. Donner de l'intelligence, instruire : *L'expérience nous éclaire.* | Surveiller, épier, observer : *Éclairer la conduite de qqn.* | Distribuer les lumières d'un tableau, y répandre des clairs avec intelligence. | V. n. Étinceler, jeter une lueur. | Impers. *Il éclaire*, il fait des éclairs. | ÉCLAIRÉ, ÉE. p. pass. Où il y a de la lumière : *Chambre éclairée.* | Adj. Instruit, expérimenté : *Homme éclairé.*

Éclaireur. s. m. Soldat qui va à la découverte.

Éclanche. s. f. Épaule de mouton séparée du corps de l'animal.

Éclat. s. m. Partie d'un corps dur, brisé, rompu. | Bruit soudain, violent : *Les éclats de la foudre.* | Rumeur, scandale : *Craindre l'éclat.* | *En venir à un éclat*, à une mesure violente, à un parti extrême. | Lueur brillante, effet d'une vive lumière. | Fig. Il s'applique au style, aux pensées. | Fig. Il se dit de la gloire, de l'illustration, de la splendeur.

Éclatant, ante. adj. Qui a de l'éclat. | Qui fait un bruit perçant. | En parl. des choses, Qui se fait particulièrement remarquer : *Une action, une vertu éclatante. Des malheurs éclatants.*

Éclater. v. n. Se rompre, se briser par éclats. | Faire entendre tout à coup un bruit violent ou perçant : *Le tonnerre a écalaté. Éclater de rire.* | Se manifester tout à coup : *Le feu éclata pendant la nuit.* | Montrer son ressentiment, après s'être contenu qq. temps. | Avoir de l'éclat, briller, frapper les yeux : *L'or éclate sur ses habits.*

Éclectique. adj. des 2 g. Qui, sans adopter de système, admet dans les divers systèmes, les opinions qui paraissent les plus vraisemblables : *La philosophie éclectique.*

Éclectisme. s. m. Philosophie éclectique : *L'éclectisme moderne. L'éclectisme a eu beaucoup de partisans.*

Éclipse. s. f. Astr. Disparition apparente d'un astre, causée par l'interposition d'un autre corps céleste entre cet astre et l'observateur : *Éclipse de soleil, de lune,* | Fam. *Faire une éclipse*, s'absenter tout d'un coup, disparaître. | Fig. Obscurcissement de l'intelligence, de la gloire.

Éclipser. v. a. Astr. Cacher, intercepter la lumière d'un astre : *La lune éclipse qqfs le soleil.* | Fig. *Corneille éclipsa tous ses devanciers.* | V. pron. En parl. d'un as-

tre, Souffrir éclipse : *La lune s'éclipse par l'interposition de la terre.* | Fig. S'absenter, disparaître, s'évanouir : *Il s'est éclipsé de la ville. En un an, tous ses biens se sont éclipsés.*

Écliptique. s. f. Astr. Orbite que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre. | Orbite que la terre décrit en un an autour du soleil. | Adj. des 2 g. Qui a rapport aux éclipses.

Éclisse. s. f. Petite plaque de bois ou de carton que l'on applique le long d'un membre fracturé. | Petit rond d'osier ou de jonc sur lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire des fromages.

Éclisser. v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé.

Écloper. v. a. Rendre boiteux. Il n'est guère usité qu'avec le pron. pers. *S'écloper.* | ÉCLOPÉ, ÉE, p. pass. et adj. Boiteux, estropié.

Éclore. v. n. (Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif et aux 3es personnes de qqs temps. On le conj. avec l'auxiliaire *Être.*) *Il éclôt, ils éclosent. Il est éclos. Il éclora, ils écloront. Il éclorait, ils écloraient. Qu'il éclose, qu'ils éclosent. Éclos, ose.*) En parl. de qqs animaux, Naître d'un œuf : *Ces poussins viennent d'éclore.* | En parl. des fleurs, Commencer à s'ouvrir : *Un bouton vient d'éclore.* | Par extens. Être produit, se développer, se manifester : *Ce siècle vit éclore de grands talents.* | ÉCLOS, OSE, p. pass. : *Une fleur fraîchement éclose.*

Éclosion. s. f. Action d'éclore, de sortir de l'œuf. | Épanouissement d'une fleur. | Fig. *L'éclosion d'une idée.*

Écluse. s. f. Clôture, barrière faite sur une rivière, sur un canal, qui s'ouvre et se ferme pour retenir et pour lâcher l'eau. | Porte de ces sortes de constructions : *Lever, baisser l'écluse.*

Éclusée. s. f. Quantité d'eau qui coule pendant que l'écluse reste ouverte.

Éclusier. s. m. Celui qui gouverne une écluse.

Écobuage. s. m. Action d'écobuer.

Écobuer. v. a. Enlever la couche superficielle d'un terrain couvert d'herbes, et brûler sur place les racines, etc., qu'elle renferme.

Écœurer. v. a. Faire perdre cœur, dégoûter : *La cuisine allemande m'écœure.* | Fig. *Ce langage, cette lecture m'écœure.*

Écofrai ou **Écofroi.** s. m. Techn. Grosse table dont se servent qqs artisans pour tailler et préparer leur ouvrage.

Écoinçon ou **Écoinson.** s. m. Pièce de maçonnerie ou de menuiserie qui dissimule les angles formés par les parois d'une chambre : *Une armoire faite en écoinçon.* | Pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre.

Écolâtre. s. m. Anc. Ecclésiastique qui dirigeait l'école attachée ordinairement à une cathédrale.

École. s. f. Établissement où l'on enseigne les lettres, les sciences, un ou plusieurs arts, etc. | Absol. École primaire où l'on montre à lire, à écrire, où l'on enseigne la grammaire et le calcul. | Collect. Tous les élèves, les professeurs et les employés d'une école. | *Vaisseau-école,* vaisseau sur lequel est établie l'école de marine. | Fig. Ce qui est propre à former, à donner de l'expérience, à instruire. | Jeu de trictrac. *Faire une école*, se tromper en marquant les points. | Fig. et fam. *Faire une école*, faire une faute, une sottise par ignorance, par méprise, par étourderie : *Dieu, quelle école !* | Absol. Enseignement de la théologie ou de la philosophie au moyen âge. | Secte ou doctrine de qq. philosophe ou docteur célèbre. | Classe d'artistes qui travaillent ou qui ont travaillé à l'imitation d'un même maître : *L'école florentine. L'école vénitienne.* | Fig. Imitateurs d'un écrivain, prosateur ou poète : *L'école de Voltaire.* | *Faire école*, trouver beaucoup d'imitateurs.

Écolier, ière. s. Celui, celle qui va, qui est à l'école, au collège. | Celui, celle qui prend les leçons d'un maître. | Fig. et fam. *Ce n'est qu'un écolier,* se dit d'un homme peu habile. | *Faire une faute d'écolier*, montrer une grande incapacité.

Éconduire. v. a. Conduire dehors; éloigner avec ménagement qqn de chez soi, ou d'une société. | Refuser à qqn avec ménagement ce qu'il demande.

Économat. s. m. Charge, office d'économe. | Bureaux de l'économe. | Anc. Administration des revenus d'un évêché, d'une abbaye et de qqs autres bénéfices, pendant la vacance.

Économe. adj. des 2 g. Ménager, ménagère, qui sait épargner la dépense : *Être économe. Une femme économe.* | Subst. Celui ou celle qui a soin de la conduite d'un ménage, de la dépense d'une maison. | Dans les hospices, dans les collèges, etc., Celui qui est chargé de la recette et de la dépense, et de l'administration du matériel. | Adj. Dans les communautés religieuses, *Le père économe, la mère économe.*

Économie. s. f. Ordre, règle qu'on apporte dans la conduite d'un ménage, la dépense d'une maison, l'administration d'un bien : *Entendre l'économie.* | Épargne dans la dépense : *Avoir de l'économie.* | Au plur. Tout ce qui est épargné, mis en réserve. | *Économie politique,* science qui traite de la production, de la distribu-

tion des richesses. | Harmonie qui existe entre les différentes parties, les différentes qualités d'un corps organisé : *Économie animale, végétale.* | Disposition des parties d'un dessin, d'un tableau; distribution ou plan d'un ouvrage d'esprit.

Économique. adj. des 2 g. Qui concerne l'économie, le gouvernement d'un ménage, d'une maison, etc. : *Science économique.* | Qui diminue les frais, la dépense : *Un procédé économique.*

Économiquement. adv. Avec économie : *Vivre économiquement.*

Économiser. v. a. Gouverner, administrer avec économie : *Économiser les revenus d'une terre.* | V. a. et n. Épargner : *Économiser le bois. Économiser sur ses revenus.* | Fig. *Économiser son temps.* | ÉCONOMISÉ, ÉE. p. pass. *Des revenus bien économisés.*

Économiste. s. m. Écrivain qui s'occupe spécialement d'économie politique.

Écope. s. f. (On écrit et on pron. aussi *Escope.*) Mar. Sorte de pelle de bois qui sert à vider l'eau entrée dans une embarcation.

Écorce. s. f. Enveloppe d'un arbre ou d'une plante ligneuse. | Enveloppe épaisse de certains fruits : *Écorce d'orange, de citron.* | Superficie, apparence. | Prov. *Il ne faut pas juger l'arbre par l'écorce.*

Écorcer. v. a. Ôter l'écorce.

Écorchement. s. m. Action d'écorcher : *L'écorchement d'un cheval.*

Écorcher. v. a. Dépouiller un animal de sa peau. | Enlever une partie de la peau d'une personne. | Fig. et fam. *Écorcher l'oreille,* mal prononcer les mots; produire des sons discordants. | Fam. *Écorcher une langue*, la parler mal. | Par anal. Il se dit d'un aliment, d'une boisson, etc., qui est rude au palais, à la gorge : *Ce vin écorche le palais.* | Fig. et fam. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut pour des droits, des salaires, des fournitures, etc. : *Dans mainte hôtellerie on écorche les voyageurs.* | ÉCORCHÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Figure d'étude, sans peau, dont on voit les muscles.

Écorcherie. s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. | Fam. Hôtellerie où l'on fait payer plus cher qu'il ne faut.

Écorcheur. s. m. Celui dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes. | Fig. et fam. *C'est un écorcheur*, se dit d'un aubergiste, d'un marchand, etc., qui fait payer trop cher.

Écorchure. s. f. Enlèvement de la peau en qq. partie du corps.

Écorner. v. a. Rompre une corne, les cornes à un animal. | Par extens. Casser, abattre des angles. | Fam. *Écorner une chose,* la diminuer, en ôter qq. partie.

Écornifler. v. a. Fam. Chercher à manger aux dépens d'autrui; prendre part à un repas auquel on n'est pas invité.

Écornifierie. s. f. Fam. Action d'écornifler : *Il ne vit que d'écornifleries.*

Écornifleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui écornifle; parasite.

Écornure. s. f. Éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc. | Brèche qui en résulte.

Écosser. v. a. Tirer de la cosse.

Écosseur, euse. s. Celui, celle qui écosse : *Écosseuse de pois.*

Écot. s m. Quote-part que doit chaque personne pour un repas en commun. | Totalité de la dépense faite pour un repas chez un traiteur. | Anc. Compagnie de gens qui mangent ensemble. | Prov. *Parlez à votre écot,* se dit à une personne qui se mêle indiscrètement à une conversation.

Écoulement. s. m. Flux, mouvement de ce qui s'écoule. | Exportation, vente des marchandises, des produits de l'agriculture ou des fabriques.

Écouler (S'). v. pron. Couler hors de qq. endroit : *L'eau s'écoule.* | En parl. d'une foule, Se retirer : *La foule s'écoule.* | Diminuer, passer, se dissiper : *Le temps s'écoule.* | Fig. En parl. des marchandises, Se débiter, se vendre, être exporté.

Écourgeon. s. m. V. ESCOURGEON.

Écourter. v. a. Rogner, couper trop court : *Écourter un manteau.* | *Écourter un chien, un cheval*, leur couper la queue et les oreilles. | Fig. Ne pas donner à un ouvrage d'esprit, ou en retrancher les développements nécessaires. | ÉCOURTÉ, ÉE. p. pass. *Cet habit est écourté, bien écourté,* il est un peu court, trop court.

Écoutant, ante. adj. Qui écoute. Il ne s'emploie guère que dans cette locution : *Avocat écoutant*, avocat qui ne plaide point. | Subst. m. pl. Auditeurs : *Ce beau discours ravit les écoutants.* (Peu usité.)

Écoute. s. f. Lieu où l'on écoute sans être vu : *La tribune aux écoutes.* | Fam. *Être aux écoutes*, prêter une oreille attentive à ce qui se dit. | *Sœur écoute*, religieuse qui accompagne au parloir une autre religieuse, ou une pensionnaire.

Écoute. s. f. Mar. Cordage attaché au coin inférieur d'une voile, pour servir à la déployer et à la tendre.

Écouter. v. a. Ouïr avec attention : *Silence ! On nous écoute.* | Donner audience à qqn : *On le renvoya sans l'écouter.* | Donner qq. croyance à ce qu'une personne propose, ou prendre plaisir à l'entendre. | Obtempérer, obéir à qqn, suivre ses avis, s'y conformer. | Fig. *Écouter la raison*, *ses*

passions, ses intérêts. | V. pron. *Il s'écoute trop*, il s'inquiète trop de sa santé.

Écouteur. s. m. Celui qui écoute, par une curiosité indiscrète.

Écouteux. adj. Man. Il se dit d'un cheval distrait par les objets qui le frappent.

Écoutille. s. f. Mar. Sorte de trappe, ouverture carrée pratiquée au pont d'un bâtiment pour descendre dans l'intérieur.

Écouvillon. s. f. Techn. Vieux linge attaché à un long bâton, avec lequel on nettoie le four. | Instrument avec lequel on nettoie le canon lorsqu'il a tiré.

Écouvillonner. v. a. Techn. Nettoyer avec l'écouvillon.

Écran. s. m. Meuble dont on se sert pour se garantir de l'ardeur du feu.

Écrasant, ante. adj. Qui écrase. | *Forces écrasantes*, forces très supérieures.

Écraser. v. a. Briser par un grand poids, une forte compression, un coup violent. | Fatiguer excessivement : *Ce travail m'écrase.* | Importuner extrêmement : *On l'écrase de visites.* | *Écraser d'impôts*, surcharger d'impôts. | *Écraser qqn dans une discussion*, etc., avoir un grand avantage sur lui. | Détruire, anéantir, réduire à rien. | ÉCRASÉ, ÉE. p. pass. | Fig. Trop aplati, trop bas : *Un dôme écrasé.* | *Taille écrasée*, taille trop courte et engoncée.

Écrémer. v. a. Ôter la crème du lait. | Fam. Tirer d'une chose ce qu'il y a de meilleur : *Écrémer une bibliothèque.*

Écrêter. v. a. Couper la crête. | Art milit. Enlever à coups de canon le sommet d'un ouvrage fortifié.

Écrevisse. s. f. Zool. Animal de la classe des Crustacés, qui vit dans l'eau. | Astr. Signe du zodiaque. Plus souv. *Cancer.*

Écrier (S'). v. pron. Faire un grand cri, une exclamation : *S'écrier de frayeur.* | Prononcer qqs paroles en criant : *Il s'écria : À moi! au secours!*

Écrille. s. f. Clôture de clayonnage qu'on pratique à la décharge d'un étang, pour empêcher le poisson d'en sortir.

Écrin. s. m. Petit coffret où l'on met des bijoux. | Joyaux qu'il contient.

Écrire. v. a. (*J'écris, il écrit; nous écrivons, ils écrivent. J'écrivais. J'écrivis. J'écrirai. Écris. Écrivons. J'écrirais. Que j'écrive. Que j'écrivisse. Écrivant. Écrit, ite.*) Tracer, former, figurer des lettres, des caractères : *On doit savoir lire et écrire.* Indiquer, noter par le moyen de l'écriture : *Écrire son adresse. Écrire sa dépense.* | Orthographier : *Comment écrivez-vous ce mot?* | Composer, rédiger : *Écrire un poème. Écrire un billet.* | Absol. *Il ne sait pas écrire. Il écrit sans élégance.* | *Écrire à qqn*, lui écrire une lettre. | Fig. Avancer qq. proposition, enseigner une doctrine par écrit. | Exposer ses raisons dans une requête, dans un mémoire, etc., pour défendre sa cause. | ÉCRIT. p. pass. : *Papier écrit des deux côtés.* | Fig. Marqué : *Le coupable portait son crime écrit sur son front.*

Écrit. s. m. Ce qui est écrit sur du papier, sur du parchemin. | Acte, mémoire, convention écrite. | Ouvrage d'esprit de peu d'étendue : *Un écrit politique.* | Au plur. Toute espèce d'ouvrage d'esprit.

Écriteau. s. m. Inscription en grosses lettres pour faire connaître qq. ch. au public : *Écriteau de vente, de location.*

Écritoire. s. f. Petit meuble qui contient les choses nécessaires pour écrire : *Une écritoire de corne, d'ivoire.* | Vase où l'on met de l'encre. Plus ordin. *Encrier.*

Écriture. s. f. Art d'écrire, de retracer la parole par des signes convenus | Caractères écrits; manière de les former : *On a reconnu votre écriture.* | Écrits faits à l'occasion d'un procès, d'une affaire litigieuse. | *L'Écriture* ou *Les Écritures*, l'Ancien Testament et le Nouveau.

Écrivailler. v. n. Écrire beaucoup, vite et mal : *Il ne cesse d'écrivailler.*

Écrivailleur. s. m. Fam. Mauvais auteur qui écrit très mal.

Écrivain. s. m. Celui dont la profession est d'écrire pour d'autres : *Écrivain juré.* Il est peu usité en ce sens. | *Écrivain public*, celui qui écrit pour le public des lettres, des mémoires, des pétitions, etc. | Homme qui compose des livres. | Absol. Auteur distingué par les qualités de son style : *C'est un écrivain.*

Écrivassier. s. m. V. ÉCRIVAILLEUR.

Écrou. s. m. Pièce de bois, ou de métal, percée en spirale, et dans laquelle entre la vis en tournant : *L'écrou d'un pressoir. Un écrou mobile, fixe.*

Écrou. s. m. Article du registre des emprisonnements, portant le nom du prisonnier et la cause de son arrestation

Écrouelles. s. f. pl. Méd. Maladie chronique, qui se manifeste par la dégénérescence tuberculeuse des glandes du cou. | Plus ordin. *Scrofules.*

Écrouer. v. a. Écrire sur le registre des emprisonnements le nom de la personne mise en prison, et la cause de son arrestation.

Écrouir. v. a. Techn. Battre un métal à froid, pour le rendre plus dense et pour lui donner du ressort.

Écrouissement. s. m. Techn. Action d'écrouir. | Résultat de cette action.

Écroulement. s. m. Chute, éboulement de terres, de murailles, d'édifices, etc. | Fig. *L'écroulement d'un empire.*

Écrouler (S'). v. pron. Tomber en s'affaissant. | Fig. *Cet empire s'écroule.* | ÉCROULÉ, ÉE. p. pass.: *Un mur écroulé.*

Écroûter. v. a. Ôter la croûte.

Écru, ue. adj. Techn. *Soie écrue*, qui n'a point été mise à l'eau bouillante. | *Fil écru*, qui n'a point été lavé. | *Toile écrue*, qui n'a point été blanchie.

Éctropion. s. m. Méd. Renversement des paupières en dehors. | Vulg. On dit *Éraillement*.

Éctype. s. f. Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet. (Vi.)

Écu. s. m. Espèce de bouclier que portaient autrefois les cavaliers. | Figure de ce bouclier, sur laquelle se peignent les armoiries. | Monnaie d'argent: *Écu de trois livres, de six livres.*

Écubier. s. m. Mar. Trou rond percé à l'avant d'un bâtiment pour y faire passer les câbles.

Écueil. s. m. (*é-keuil*). Rocher, banc de sable, à la surface des eaux de la mer. | Fig. Choses dangereuses pour la vertu, l'honneur, la fortune, la réputation, etc.

Écuelle. s. f. Pièce de vaisselle, qui sert communément à mettre du bouillon, du potage, etc. | Contenu d'une écuelle.

Écuellée. s. f. Plein une écuelle : *Une écuellée de soupe.*

Écuisser. v. a. Faire éclater un arbre en l'abattant.

Éculer. v. a. Rabattre, en marchant, la talon de ses chaussures. | V. pron. *Un soulier trop court s'écule facilement.* | ÉCULÉ, ÉE. p. pass. *Des souliers éculés.*

Écumant, ante. adj. Qui écume, qui jette de l'écume.

Écume. s. f. Espèce de mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité ou en fermentation. | Bave de qqs animaux échauffés ou en colère. | Sueur qui s'amasse sur le corps du cheval : *Un cheval couvert d'écume.* | *Écume de mer*, espèce de terre très blanche, dont les Orientaux font les pipes. | Fig. Ramas de gens vils et méprisables.

Écumer. v. n. Se couvrir d'écume; jeter de l'écume. | Ôter l'écume qui se forme sur un liquide en ébullition : *Écumer le pot. Écumer un sirop.* | Fam. *Écumer les marmites*, vivre en parasite, en écornifleur. | *Écumer les mers*, exercer la piraterie.

Écumeur. s. m. Celui qui écume. | Fig. *Un écumeur de marmites*, un parasite. | *Un écumeur de mer*, un corsaire, un pirate.

Écumeux, euse. adj. Qui est chargé d'écume, qui jette beaucoup d'écume.

Écumoire. s. f. Ustensile de cuisine en forme de cuiller plate, percée de petits trous, et qui sert à écumer.

Écurer. v. a. Nettoyer, débarrasser de la lie, de toute ordure.

Écureuil. s. m. Zool. Quadrupède de la famille des Rongeurs. | Fam. Jeune homme vif, sémillant.

Écureur, euse. s. Celui, celle qui écure la vaisselle et la batterie de cuisine.

Écurie. s. f. Lieu destiné à loger des chevaux, des mulets, etc. | Collect. Train, équipage d'un prince.

Écusson. s. m. Écu d'armoiries. | Jardin. Morceau d'écorce portant un œil ou un bouton, que l'on enlève, au moment de la sève, pour le greffer.

Écussonner. v. a. Agric. Greffer, enter en écusson.

Écussonnoir. s. m. Agric. Petit couteau dont on se sert pour écussonner.

Écuyer. s. m. Anc. Gentilhomme qui accompagnait un chevalier, et portait son écu. | Celui qui a l'intendance de l'écurie d'un prince. | Celui qui enseigne à monter à cheval. | *Écuyer de main*, par oppos. à *Écuyer cavalcadour*, celui qui donne la main à un prince pour l'aider à monter en voiture. | *Écuyer tranchant*, officier qui coupe les viandes à la table des princes.

Écuyère. s. f. Femme qui monte à cheval. | Femme qui fait des excercices équestres dans un cirque.

Eczéma. s. m. Méd. Affection cutanée caractérisée par de petites vésicules.

Edda. s. f. Célèbre recueil mythologique des anciens peuples du Nord.

Éden. s. m. Le Paradis terrestre.

Édenter. v. a. User, rompre les dents d'une scie, d'un peigne, etc. | ÉDENTÉ, ÉE. p. pass. Qui n'a plus de dents : *Une vieille édentée.* | Subst. m. pl. *Les édentés*, dernier ordre des mammifères.

Édicter. v. a. Publier par édit.

Édifiant, ante. adj. Qui porte à la vertu et à la piété par l'exemple ou par le discours : *Un livre édifiant. Une vie, une conduite édifiante.*

Édificateur. s. m. Celui qui élève, qui construit un édifice. (Peu usité.)

Édification. s. f. Action de bâtir. | Fig. Sentiments de piété et de vertu que l'on inspire par l'exemple ou par le discours. | Renseignement, moyen d'appréciation : *Pour votre édification, vous saurez.*

Édifice. s. m. Bâtiment. | Fig. Ce qui résulte de l'assemblage, du concours, de la combinaison de plusieurs choses.

Édifier. v. a. Bâtir, construire, en parl. des grands monuments. | Fig. User de son autorité pour établir l'ordre et la paix : *Édifiez, ne détruisez pas.* | Porter a

la piété, à la vertu. | Donner des renseignements exacts. | ÉDIFIÉ, ÉE. p. pass. | Touché : *Il est édifié de votre conduite.*

Édile. s. m. Magistrat romain qui avait l'inspection des édifices publics, des jeux, etc. : *Édile curule.*

Édilité. s. f. Antiq. rom. Magistrature de l'édile. | Exercice de cette charge. | Magistrature municipale : *Édilité parisienne.*

Édit. s. m. Loi, ordonnance de l'autorité souveraine.

Éditer. v. a. En parl. d'un livre, d'une œuvre de musique, Publier.

Éditeur. s. m. Celui qui fait imprimer et publie l'ouvrage d'un autre.

Édition. s. f. Impression et publication d'un livre. | Collection des exemplaires d'une publication.

Édredon. s. m. Duvet fourni par une espèce de canard du Nord, et surtout par l'eider : *Un couvre-pied d'édredon.* | Couvre-pied d'édredon : *Acheter un édredon.*

Éducable. adj. des 2 g. Apte à recevoir l'éducation : *Ce peuple est éducable.*

Éducation. s. f. Action d'élever, de former un enfant, un jeune homme. | Développement des facultés physiques, intellectuelles et morales. | *Maison d'éducation*, maison où l'on prend en pension des enfants, pour les instruire. | Connaissance et pratique des usages de la société. | Par extens. Action de dresser qqs animaux à certains exercices. | Soin qu'on prend pour élever certains animaux : *L'éducation des troupeaux. L'éducation des abeilles.* | Par anal. Il se dit des végétaux.

Édulcoration. s. f. Chim. et pharm. Action d'édulcorer.

Édulcorer. v. a. Chim. Verser de l'eau sur des substances en poudre, pour les dépouiller des parties salines, alcalines, acides, etc. | Pharm. Adoucir un médicament en y ajoutant du sucre ou qq. sirop.

Éduquer. v. a. Pop. Élever des enfants, faire leur éducation. | ÉDUQUÉ, ÉE. p. pass. *Un enfant bien éduqué.*

Éfaufiler. v. a. Tirer la soie d'un ruban ou d'une étoffe, pour juger de sa qualité, ou pour en faire de la ouate.

Effaçable. adj. des 2 g. Qui peut être effacé : *Des caractères effaçables.*

Effacement. s. m. Action d'effacer, de s'effacer : *L'effacement des caractères.*

Effacer. v. a. Ôter, enlever la figure, le caractère, les couleurs, l'empreinte de qq. ch.; rayer, raturer. | Par anal. Faire disparaître, faire oublier : *Le temps a effacé sa beauté.* | Surpasser, éclipser : *Elle efface toutes ses compagnes par sa beauté.* | *Effacer le corps, une épaule*, etc., tenir le corps, une épaule, dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce. | V. pron. Effacer le corps, l'épaule, etc.: *Effacez-vous.* | EFFACÉ, ÉE. p. pass. *Écriture effacée.* | Adj. *Ce soldat a les épaules bien effacées.*

Effaçure. s. f. Ce qui est effacé.

Effaner. v. a. Agric. Couper les fanes, les tiges du blé.

Effarement. s. m. État d'une personne effarée.

Effarer. v. a. Troubler tellement une personne, que sa physionomie a qq. ch. de hagard. | EFFARÉ, ÉE. p. pass. Tout troublé, hors de lui : *Un homme effaré.*

Effaroucher. v. a. En parl. des animaux, Épouvanter, effrayer, faire fuir. | Fig. Rendre moins traitable, donner de l'éloignement : *Un mot, un geste peut l'effaroucher.* | V. pron. *Son cheval s'est effarouché. Cet homme s'effarouche d'un rien.*

Effectif, ive. adj. Qui existe réellement. | Réel, positif : *La puissance effective.* | Fam. *C'est un homme effectif*, c'est un homme qui fait ce qu'il dit. | Subst. m. Nombre réel des soldats d'une armée, d'une troupe : *L'effectif d'une compagnie.*

Effectivement. adv. Réellement, en effet : *Ce qu'il dit est effectivement vrai.*

Effectuer. v. a. Mettre à effet, à exécution : *Il a effectué ses promesses. Effectuer un payement.*

Efféminer. v. a. Rendre faible comme l'est ordin. une femme; amollir. | EFFÉMINÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui tient de la faiblesse de la femme : *Un homme efféminé.* | Subst. *C'est un efféminé.*

Effendi. s. m. Titre d'honneur et de dignité en Turquie, signifiant *Seigneur.*

Effervescence. s. f. Mouvement semblable à l'ébullition, et produit par le mélange de deux substances. | Fig. Mor. Émotion vive et passagère dans les esprits.

Effervescent, ente. adj. Chim. Qui est en effervescence, susceptible de faire effervescence. | Fig. *Une tête effervescente.*

Effet. s. m. Ce qui est produit par qq. cause : *Bon, mauvais effet. Point d'effet sans cause.* | Ce qui frappe, ce qui attire ou captive les regards, l'attention : *Un bel effet de lumière.* | Exécution d'une chose : *Des paroles ils en vinrent aux effets.* | *À quel effet?* à quelle intention? pourquoi? | *À l'effet de*, pour l'exécution, pour l'accomplissement de, ou Afin de. | Comm. Billet, lettre de change, papier de crédit. | Au plur. Biens, objets, meubles. | Objets à l'usage d'une personne : *Emporter ses effets.* | EN EFFET. loc. adv. Réellement.

Effeuillaison. s. f Agric. Action d'effeuiller : *L'effeuillaison de la vigne.*

Effeuiller. v. a. Ôter les feuilles, dé-

pouiller de feuilles : *Effeuiller un arbre.* | Par anal. *Effeuiller une rose.*

Efficace. adj. des 2 g. Qui produit son effet : *Un remède efficace contre les poisons.*

Efficace. s. f. Synonyme d'*Efficacité*, mais moins usité : *L'efficace d'un remède.*

Efficacement. adv. D'une manière efficace : *Travailler efficacement à qq. ch.*

Efficacité. s. f. Force, vertu de qq. cause, pour produire son effet : *L'efficacité d'un remède.*

Efficient, ente. adj. Qui produit certain effet : *Cause efficiente.*

Effigie. s. f. Figure, représentation d'une personne, soit en relief, soit en peinture : *Cette médaille est à l'effigie de Louis XIV.*

Effilé, ée. adj. Mince et long : *Avoir la taille effilée.* | *Cheval effilé*, cheval qui a l'encolure fine et déliée.

Effiler. v. a. Défaire un tissu fil à fil : *Effiler une toile.* | EFFILÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. *De l'effilé*, du linge effilé par le bout en forme de frange.

Effiloquer. v. a. Techn. Effiler une étoffe de soie, pour faire de la ouate.

Efflanquer. v. a. Amaigrir des chevaux, par excès de travail ou défaut de nourriture, jusqu'à leur rendre les flancs creux et décharnés. | EFFLANQUÉ, ÉE. p. pass. *Des chevaux efflanqués.*

Effleurer. v. a. Ne faire qu'enlever la superficie : *Le coup lui a effleuré la peau.* | Par extens. Passer tout près, atteindre légèrement : *La barque effleurait le rivage.* | Fig. Toucher une question, une matière, sans l'approfondir. | Ôter les fleurs : *Effleurer un rosier.*

Effleurir (S'). v. pron. Tomber en efflorescence : *Ce minéral s'effleurit.*

Efflorescence. s. f. Chim. Changement qui arrive à une substance minérale, quand, exposée à l'air, elle se recouvre d'une matière pulvérulente. | Couche saline sur les murs salpêtrés. | Méd. *Avoir des efflorescences sur la peau*, des élevures.

Efflorescent, ente. adj. Chim. Qui tombe en efflorescence.

Effluence. s. f. Phys. Émanation réelle ou supposée d'un fluide ou de corpuscules invisibles.

Effluent, ente. adj. Phys. *Matières effluentes*, émanations invisibles des corps.

Effluve. s. m. Particule invisible qui se dégage d'un corps quelconque. | *Effluves magnétiques*, émanations attribuées à un fluide magnétique.

Effondrement. s. m. Agric. Action d'effondrer, de fouiller des terres à la profondeur de plusieurs pieds.

Effondrer. v. a. Agric. Remuer, fouiller des terres profondément, en y mêlant de l'engrais. | Vulg. Enfoncer, rompre, briser : *Effondrer un coffre.* | *Effondrer une volaille*, la vider.

Effondrilles. s. f. pl. Parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on a fait cuire ou infuser qq. ch.

Efforcer (S'). v. pron. Employer toute sa force à faire qq. ch. | Employer toute son industrie pour réussir, pour arriver à un but.

Effort. s. m. Emploi plus qu'ordinaire des forces physiques ou morales : *Le succès couronna leurs efforts.* | Ouvrage produit par une action où l'on s'est efforcé de faire tout ce qu'on pouvait : *Cette œuvre est un effort de l'esprit, un des plus grands efforts de l'art.* | Il se dit des choses qui demandent un sacrifice : *Faites encore cet effort.* | Vulg. Hernie produite par qq. effort violent.

Effraction. s. f. Fracture, rupture que fait un voleur pour dérober.

Effraie. s. f. Vulg. La *Chouette effraie.* On l'appelle aussi *Fresaie.*

Effrayant, ante. adj. Qui donne de la frayeur : *Un songe effrayant.*

Effrayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Donner de la frayeur, épouvanter : *Cet événement a effrayé tout le monde.* | V. pron. S'étonner, être saisi de frayeur : *Il s'effraye de peu de chose.*

Effréné, ée. adj. Fig. Qui est sans frein, sans retenue : *Un luxe effréné. Une licence effrénée.*

Effriter. v. a. Agric. User, épuiser une terre : *Effriter un champ.*

Effroi. s. m. Grande frayeur, terreur, épouvante : *Porter, répandre l'effroi.* | Fig. *Cet homme est l'effroi de tous ses voisins.*

Effronté, ée. adj. Impudent, qui n'a honte de rien : *Un homme effronté.* | Il se dit de l'air, du regard, etc. : *Un air effronté, des regards effrontés.* | Subst. *Un effronté. Une effrontée.*

Effrontément. adv. D'une manière effrontée, impudemment.

Effronterie. s. f. Impudence.

Effroyable. adj. des 2 g. Qui cause de l'effroi, de l'horreur. | Par exagér. Extrêmement difforme. | Excessif, étonnant, prodigieux : *Une laideur effroyable.*

Effroyablement. adv. D'une manière excessive et prodigieuse.

Effusion. s. f. Épanchement : *L'effusion du vin dans les sacrifices.* | Fig. *Effusion de cœur*, vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié.

Éfourceau. s. m. Voiture qui sert à transporter des fardeaux très pesants.

Égal, ale. adj. Pareil, semblable, soit

en nature, soit en quantité, soit en qualité : *Deux poids égaux. Des fortunes égales.* | Fam. *Tout lui est égal*, tout lui est indifférent. | Uni, qui n'est point raboteux, qui est de niveau : *Un chemin bien égal.* | Qui est toujours le même, qui ne varie point, uniforme : *Son pouls est toujours égal. Une humeur égale.* | Subst. Il se dit des personnes : *Il est son égal en mérite.* | *À l'égal de*, autant que, de même que : *Il est craint à l'égal du tonnerre.*

Égalemment. s. m. Jurispr. Anc. Distribution préalable faite avant partage entre des enfants héritiers de leur père ou de leur mère, qui avait donné un avancement d'hoirie aux uns plus qu'aux autres.

Également. adv. D'une manière égale. | Autant, pareillement.

Égaler. v. a. Rendre égal : *Égaler les parts. La mort égale tous les rangs.* | Être égal à : *La recette égale la dépense.* | Être ou devenir pareil, comparable à; atteindre au même degré : *Cet auteur égale les anciens. Une perfection que rien n'égale.* | *Égaler qqn à un autre*, prétendre qu'il lui est égal. | Rendre uni, plan : *Égaler une allée raboteuse.* On dit plus ordin. *Égaliser.* | V. pron. Se rendre l'égal ou se prétendre l'égal d'un autre.

Égalisation. s. f. Action par laquelle on égalise les lots, dans un partage.

Égaliser. v. a. En parl. des choses, Rendre égal. | Rendre uni, plan.

Égalitaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'égalité. | *Doctrines égalitaires*, qui poussent à l'excès le principe de l'égalité.

Égalité. s. f. Rapport entre des choses égales; conformité, parité : *Égalité de deux nombres. Égalité d'âge.* | *Distribuer avec égalité*, distribuer par portions égales. | Uniformité : *L'égalité du pouls.* | *L'égalité d'un terrain*, un terrain uni, d'une surface plane sans aspérités.

Égard. s. m. Action de prendre qq. ch. en considération, d'en tenir compte. | *Eu égard à*, en considération de. | Déférence, marque d'estime : *Avoir de grands égards pour qqn.* | *À cet égard-là, à cet égard*, par rapport à cet objet. | *À différents égards*, sous différentes vues. | *À tous égards*, sous tous les rapports. | À L'ÉGARD DE. loc. prép. Relativement à, pour ce qui concerne. | Par comparaison, en proportion de : *La terre est petite à l'égard du soleil.*

Égarement. s. m. Méprise de celui qui s'écarte de son chemin. (Vi.) | Fig. *Les égarements des sophistes.* | Particul. Dérèglement de mœurs. | *Égarement d'esprit*, aliénation d'esprit.

Égarer. v. a. Fourvoyer, mettre, tirer hors du droit chemin : *Notre guide nous égara.* | Mor. Jeter dans l'erreur : *La prospérité nous égare.* | *Égarer l'esprit*, le troubler, l'aliéner. | Il se dit en parl. d'une chose qu'on ne trouve pas : *J'ai égaré ma clef.* | V. pron. S'écarter involontairement de son chemin, se fourvoyer : *Je m'égarai dans la forêt.* | Mor. Tomber dans l'erreur : *La présomption fait que l'homme s'égare.* | Se troubler, délirer : *Sa tête s'égare.* | ÉGARÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui annonce l'égarement : *Des yeux égarés.*

Égayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer*). Réjouir, rendre gai : *Égayer la conversation.* | *Égayer un ouvrage, son sujet*, le rendre plus agréable. | *Égayer un bâtiment, un appartement*, lui donner plus de jour. | *Égayer son deuil*, commencer à porter un deuil moins sombre. | V. pron. *S'égayer sur le compte de qqn*, se permettre des plaisanteries à son sujet. | Jardin. Ôter les branches qui étouffent un arbre. | *Égayer du linge.* V. AIGUAYER.

Égide. s. f. Mythol. Bouclier de Pallas. | Fig. Ce qui met à couvert : *Sa protection m'a servi d'égide contre mes ennemis.*

Églantier. s. m. Bot. Rosier sauvage, qui vient dans les haies.

Églantine. s. f. Fleur de l'églantier.

Église. s. f. Assemblée des chrétiens en général. | Par anal. Toute assemblée ou communion de personnes unies par une même foi. | Temple consacré à Dieu; lieu destiné à la célébration du service divin. | Le clergé en général.

Églogue. s. f. Sorte de poésie pastorale : *Les églogues de Virgile.*

Égoïsme. s. m. Vice qui fait rapporter tout à soi : *Les calculs de l'égoïsme.*

Égoïste. s. des 2 g. Celui ou celle qui a le vice de l'égoïsme : *C'est un égoïste.* | Adj. *C'est un homme fort égoïste. Elle est très égoïste.*

Égorger. v. a. Couper la gorge : *Égorger un mouton.* | Tuer, massacrer. | Fig. et fam. Ruiner la fortune, les affaires de qqn lui porter un préjudice considérable.

Égosiller (S'). v. pron. Se faire mal à la gorge à force de crier. | En parl. des oiseaux, Chanter beaucoup et longtemps.

Égout. s. m. Chute, écoulement des eaux : *Il a recueilli l'égout de plusieurs sources.* | Écoulement des eaux de pluie : *On fait des canaux de plomb pour recevoir l'égout des eaux.* | Cloaque, conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville : *Les égouts de Paris.*

Égoutter. v. n. Faire écouler peu à peu l'eau ou l'humidité.

Égouttoir. s. m. Planche, treillis, etc., sur lequel on met égoutter qq. ch.

Égoutture. s. f. Reste de liqueur si petit qu'il ne tombe que goutte à goutte, quand on le verse.

Égrapper. v. a. Agric. Détacher les grains de raisin de la grappe.

Égratigner. v. a. Déchirer légèrement la peau avec les ongles, ou avec qq. ch. de piquant. | Mor. Faire une légère blessure à l'amour-propre : *La critique égratigne et blesse.* | Labourer peu profondément : *Il n'a fait qu'égratigner la terre.*

Égratignure. s. f. Légère blessure faite en égratignant. | Toute blessure légère et peu dangereuse. | Marque qui demeure quand on a été égratigné.

Égravillonner. v. a. Jardin. Ôter la plus grande partie de la terre d'entre les racines d'un arbre qui a été levé en motte, et qu'on veut replanter.

Égrenage. s. m. Action d'égrener.

Égrener. v. a. Faire sortir le grain de l'épi, la graine des plantes; détacher les grains de raisin de la grappe. | V. pron. *Par la sécheresse le raisin s'égrène.*

Égrillard, arde. adj. et s. Fam. Vif, éveillé, gaillard.

Égrisée. s. f. Techn. Poudre, poussière de diamant servant à polir les pierres fines : *L'égrisée peut seule entamer le diamant.*

Égriser. v. a. Techn. Ôter les parties brutes d'un diamant.

Égrisoir. s. m. Techn. Vase où l'on recueille la poudre qui sort du frottement de deux diamants bruts.

Égrugeoir. s. m. Petit vaisseau dans lequel on égruge du sel, du sucre, etc.

Égruger. v. a. Casser, briser, mettre en poudre dans l'égrugeoir.

Égueulement. s. m. Altération à la bouche des pièces d'artillerie.

Égueuler. v. a. Casser le haut du goulot d'un vaisseau de terre ou de verre. | V. pron. Il se dit d'une pièce de canon dont la bouche a changé de forme, par accident, ou par excès de service. | ÉGUEULÉ, ÉE. p. pass. *Une pièce de canon égueulée.*

Égyptien, enne. s. Vagabond appelé aussi *Bohémien.* | V. BOHÈME.

Eh. Interj. d'admiration, et de surprise. | *Eh! qui aurait pu croire. Eh! qui aurait pu penser cela?* | *Eh bien*, s'emploie aussi pour donner plus de force à ce qu'on dit.

Éhanché, ée. adj. V. DÉHANCHÉ.

Éherber. v. a. Jardin. V. SARCLER.

Éhonté, ée. adj. Qui est sans honte, sans pudeur. | On dit aussi *Déhonté.*

Éhouper. v. a. Eaux et forêts. Couper la cime d'un arbre.

Eider. s. m. Zool. Espèce de canard du nord qui fournit l'édredon.

Éjaculateur. adj. m. Anat. Qui sert, qui contribue à l'éjaculation.

Éjaculation. s. f. Action par laquelle certains animaux font jaillir de leur corps une matière visqueuse. | Fig. et mystiq. Prière fervente qui part du cœur.

Éjaculer. v. a. Lancer avec force hors de soi : *Certains reptiles éjaculent une humeur caustique.*

Élaboration. s. f. Action d'élaborer, de s'élaborer : *L'élaboration de la sève dans les végétaux.* | Fig. *L'élaboration d'une idée, d'un système.*

Élaborer. v. a. Faire subir une modification spéciale par un long travail : *L'estomac élabore les aliments. Le foie élabore la bile.* | Fig. et vulg. *Il élabore péniblement ses idées.*

Élagage. s. m. Action d'élaguer. | Branches retranchées en élaguant.

Élaguer. v. a. Ébrancher, éclaircir un arbre en coupant une partie de ses branches. | Fig. Retrancher dans qq. ouvrage d'esprit ce qui l'allonge inutilement, et nuit à sa force, à son éclat : *Il faudrait élaguer cette scène. Élaguer un discours.*

Élagueur. s. m. Celui qui élague.

Élan. s. m. Zool. Espèce de cerf des pays septentrionaux.

Élan. s. m. Mouvement subit avec effort. | Mouvement auquel l'âme s'abandonne dans une vive affection, un grand enthousiasme, une extrême douleur.

Élancement. s. m. Impression que fait en qq. partie du corps une douleur subite, aiguë et de peu de durée. | Mouvement affectueux et subit de l'âme.

Élancer. v. a. Pousser, lancer en avant avec impétuosité. | V. pron. Fig. *Mon âme s'élance vers Dieu.* | V. n. Faire éprouver des élancements : *Le doigt m'élance.* | ÉLANCÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Taille élancée*, dégagée et bien prise. | *Arbre élancé*, dont le tronc s'élève très haut.

Élargir. v. a. Rendre plus large. | Mettre hors de prison. | V. pron. Devenir plus large. | Il se dit de qqn qui prend plus de terrain, d'espace, qui étend, qui agrandit sa terre, etc. | ÉLARGI, IE. p. pass. Rendu plus large : *Rue élargie.* | Mis en liberté : *Prisonnier élargi.*

Élargissement. s. m. Augmentation de largeur. | Délivrance de prison.

Élargissure. s. f. Ce qu'on ajoute à un vêtement, à un meuble, etc., pour le rendre plus large.

Élasticité. s. f. Propriété de certains corps, en vertu de laquelle ils se rétablissent dans l'état où ils étaient, aussitôt que la force comprimante cesse d'agir. | Fig. État d'un esprit, d'une âme qui a

de l'énergie, du ressort : *Il a une grande élasticité d'esprit.*

Élastique. adj. des 2 g. Qui a de l'élasticité, du ressort. | Qui produit l'élasticité, le ressort.

Elbeuf. s. m. Drap qui se fabrique à Elbeuf, ville de Normandie.

Eldorado. s. m. Lieu, pays d'abondance et de délices.

Électeur. s. m. Celui qui élit, qui a le droit d'élire. | Anc. Prince d'Allemagne qui avait le droit d'élire l'empereur.

Électif, ive. adj. Qui est nommé par élection : *Le pape est électif.* | Qui se donne par élection : *Couronne élective.*

Élection. s. f. Action d'élire, choix fait par la voie des suffrages : *L'élection d'un académicien.* | *Vase d'élection*, créature choisie par Dieu pour l'accomplissement de ses desseins. | Absol. au plur. Nomination des députés : *L'époque des élections.*

Électoral, ale. adj. Qui est relatif au droit d'élire, ou aux élections.

Électorat. s. m. Dignité d'électeur de l'Empire. | Droit d'élire.

Électricité. s. f. Propriété qu'ont certains corps d'attirer d'abord et de repousser ensuite les corps légers, et de lancer des étincelles. Fluides invisibles et impondérables auxquels on attribue les phénomènes électriques.

Électrique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'électricité, qui la produit, ou qui en provient : *Fluide électrique.* | Qui sert à électriser ou à faire des expériences sur l'électricité : *Machine électrique.*

Électrisation. s. f. Action d'électriser. | État de ce qui est électrisé.

Électriser. v. a. Développer dans un corps la vertu électrique, ou la lui communiquer. | Fig. Faire une vive impression, enflammer : *Son discours les électrisa.*

Électro-magnétisme. s. m. Partie de la physique qui traite des rapports entre l'électricité et le magnétisme.

Électromètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer la force répulsive de l'électricité rendue libre à la surface d'un corps.

Électrophore. s. m. Phys. Gâteau de résine sur lequel l'électricité développée reste adhérente.

Électuaire. s. m. Pharm. Préparation qui porte le nom d'*Opiat* quand il y entre une certaine quantité d'opium : *L'orviétan est une espèce d'électuaire.*

Élégamment. adv. Avec élégance.

Élégance. s. f. Grâce dans les formes des productions de la nature et de l'art. | Distinction dans la parure, dans les manières. | Choix de mots et de tours d'où résulte la grâce et la facilité du langage et du style.

Élégant, ante. adj. Qui a de l'élégance. | Subst. Personne recherchée dans son ton, ses manières et sa parure : *C'est un de nos élégants, une de nos élégantes.*

Élégiaque. adj. des 2 g. Qui appartient à l'élégie : *Des vers élégiaques.* | *Poète élégiaque*, poète, auteur d'élégies.

Élégie. s. f. Poésie dont le sujet est triste et tendre : *Élégie plaintive.*

Élément. s. m. Anc. phys. L'air, le feu, la terre et l'eau. | *Éléments d'un corps*, substances qui constituent ce corps. | Toute chose qui entre dans la composition d'une autre, qui contribue à la former. | Milieu dans lequel vit et se meut un animal : *L'élément du poisson est l'eau.* | Fig. et fam. *Être dans son élément*, dans un lieu, dans une société où l'on se plaît. | *C'est son élément*, se dit d'une occupation à laquelle une personne s'adonne et se plaît le plus. | Au plur. Principes d'un art ou d'une science.

Élémentaire. adj. des 2 g. Qui appartient à un élément, qui constitue l'élément. | *Corps, substance élémentaire*, substance indécomposable. | Qui concerne les éléments de qq. science, les expose, les enseigne : *Un ouvrage, un livre élémentaire.* | Par anal. *Classe élémentaire.*

Éléphant. s. m. Zool. Le plus grand des quadrupèdes, de l'ordre des Pachydermes.

Éléphantiasis. s. f. Espèce de lèpre, qui couvre la peau de rugosités semblables à celles de la peau de l'éléphant.

Élevage. a. m. Ensemble des opérations qui ont pour but l'éducation et la reproduction de certains animaux domestiques.

Élévateur. adj. et s. m. Anat. Il se dit des muscles qui ont pour usage d'élever certaines parties.

Élévation. s. f. Exhaussement, hauteur : *Il faut donner plus d'élévation à ce mur.* | *Élévation de l'hostie*, ou simpl. *Élévation*, moment de la messe où le prêtre élève l'hostie. | Terrain élevé, éminence : *Monter sur une élévation.* | Méd. *Élévation du pouls*, mouvement du pouls, lorsqu'il est plus fréquent. | *Élévation de la voix*, ton de voix plus haut que d'habitude. | Arch. Représentation d'une face de bâtiment. | Fig. Augmentation, hausse. | Action de s'élever en dignité. | Mouvement vif et affectueux de l'âme vers Dieu ; prière qui excite ce mouvement. | Mor. Grandeur d'âme, noblesse de sentiments. | Noblesse et pompe du style.

Élève. s. des 2 g. Celui ou celle qui

reçoit, qui a reçu les leçons, les instructions d'un maître. | Écolier, écolière. | Personne qui est ou qui a été instruite, formée dans un art par qq. maître.

Élève. s. f. V. ÉLEVAGE.

Élever. v. a. Hausser, mettre plus haut, faire monter plus haut. | *Élever la voix*, parler plus haut qu'à l'ordinaire, avec plus de hauteur, plus d'assurance qu'on n'en a le droit. | *Élever son cœur à Dieu*, porter ses désirs vers Dieu. | Fig. Investir de qq. dignité : *Élever qqn au plus haut rang.*| *Élever qqn au-dessus des autres*, lui attribuer la supériorité, l'avantage sur les autres. | *Élever l'âme, l'esprit*, les fortifier, les ennoblir. | *Élever son style*, prendre un ton plus noble. | Augmenter : *Élever le prix.* | Construire, bâtir, ériger : *Élever un temple, un palais.* | Opposer, ou faire naître : *Élever des doutes, des difficultés.* | Nourrir un enfant jusqu'à ce qu'il ait acquis une certaine force. | Par anal. *Élever des oiseaux. Élever des plantes, des fleurs.* | Instruire, donner de l'éducation. | V. pron. S'enorgueillir. | Se former, survenir, naître. | *S'élever contre qqn*, se déclarer contre lui, contre ce qu'il propose; l'accuser. | Il se dit de la peau, lorsqu'il y survient des bubes, des pustules. | ÉLEVÉ, ÉE. p. pass. *Un enfant, un homme bien élevé.* | Adj. Haut : *Un lieu élevé.* | *Avoir le pouls élevé*, avoir le mouvement du pouls plus fort qu'à l'ordinaire. | Éminent, supérieur : *Un rang élevé.* | Noble, généreux : *Des sentiments élevés.* | *Style élevé*, style noble.

Éleveur. s. m. Celui qui élève des chevaux, des bestiaux.

Élevure. s. f. Petite bube qui vient sur la peau : *Un visage plein d'élevures.*

Elfe. s. m. Mythol. scandinave. Génie de l'air.

Élider. v. a. Gram. Faire une élision, retrancher une voyelle finale, la supprimer dans l'écriture ou dans la prononciation. | V. pron. Souffrir élision.

Éligibilité. s. f. Réunion des conditions requises pour pouvoir être élu.

Éligible. adj. des 2 g. et s. Qui peut être élu, qui a les conditions nécessaires pour être élu.

Élimer (S'). v. pron. S'user à force d'être porté : *Cette étoffe s'est élimée en moins de rien.* | ÉLIMÉ, ÉE. p. pass. *Cet habit est tout élimé.* (Peu usité.)

Élimination. s. f. Action d'éliminer. | État de ce qui est éliminé.

Éliminer. v. a. Expulser, mettre dehors. | Retrancher, ôter de.

Élire. v. a. (Il se conj. c. *Lire.*) Choisir, prendre par préférence; nommer à une dignité, à une fonction par la voie des suffrages : *Élire un député. Élire le plus digne.* | *Élire domicile*, assigner un lieu certain, où tous les actes de justice puissent être signifiés. | ÉLU, UE. p. pass. *Domicile élu.* | Subst. m. *Les élus du peuple.* | Il se dit des prédestinés à la vie éternelle : *Être au nombre des élus. Beaucoup d'appelés et peu d'élus.*

Élision. s. f. Gram. Suppression d'une voyelle à la rencontre d'une autre voyelle : *L'élision se marque par une apostrophe.*

Élite. s. f. Ce qu'il y a de meilleur et de plus digne d'être choisi : *Des soldats d'élite. L'élite de la nation.*

Élixir. s. m. Liqueur spiritueuse qui résulte du mélange de certains sirops avec de l'alcool. | Fig. Substance la plus pure tirée de certaines choses.

Elle. pron. f. de la 3e personne.

Ellébore. s. m. Bot. Plante employée en médecine comme purgative, et que les anciens croyaient propre à guérir la folie : *Ellébore blanc, noir.*

Elléborine. s. f. Bot. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'ellébore.

Ellipse. s. f. Gram. Retranchement d'un ou de plusieurs mots nécessaires pour la régularité de la construction. | Géom. et astr. Courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit par un plan qui le traverse.

Ellipsoïde. s. m. Géom. Solide engendré par la révolution de la moitié d'une ellipse autour de l'un de ses axes.

Ellipticité. s. f. Géom. Qualité d'une figure elliptique.

Elliptique. adj. des 2 g. Gram. Qui renferme une ellipse : *Un tour elliptique.* | *Langue elliptique*, langue qui fait un fréquent usage de l'ellipse. | Géom. Qui tient de l'ellipse, qui en a la figure : *Une orbite elliptique.*

Elliptiquement. adv. Par ellipse, en faisant une ellipse.

Elme (Saint-). Mar. *Feu Saint-Elme*, météore qui, par un ciel très orageux, apparaît quelquefois à l'extrémité des mâts, sous la forme d'aigrettes lumineuses.

Élocution. s. f. Partie de la rhétorique qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots. | Manière dont on s'exprime.

Éloge. s. m. Discours à la louange de qqn. | Louange.

Élogieux, euse. adj. Qui est rempli d'éloges · *Discours élogieux.*

Éloignement. s. m. Action d'éloigner, ou de s'éloigner; résultat de cette action. | Fig. Antipathie, aversion. | Absence. | Distance d'un lieu à un autre. | Il

se dit en parl. des objets qui terminent la vue à une distance fort éloignée.

Éloigner. v. a. Écarter une chose ou une personne d'une autre. | Mettre, porter, ou envoyer loin de. | En parl. d'affection, d'attachement, Aliéner, repousser. *Éloigner les cœurs.* | Retarder, différer : *Éloigner un payement.* | V. pron. *Il est parti, et chaque jour il s'éloigne de nous.* | Fig. En t. de peint. | *Cette figure s'éloigne bien*, etc., elle paraît fort éloignée dans le tableau. | Fig. et mor. *S'éloigner de son devoir*, etc., manquer à son devoir, etc. | *S'éloigner de*, avec un nom de chose pour sujet, Différer de : *Cette opinion s'éloigne de la vôtre.* | ÉLOIGNÉ, ÉE. p. pass. Adj. Qui est loin : *Un temps éloigné. Un lieu éloigné.* | Fig. *Être bien éloigné de faire une chose*, n'en avoir pas l'intention. | Qui n'est point immédiat : *Des résultats éloignés.*

Éloquemment. adv. Avec éloquence : *Parler éloquemment.*

Éloquence. s. f. Art, talent de bien dire, d'émouvoir, de persuader : *Une éloquence naturelle, persuasive.* | Par anal. *Le geste a son éloquence.*

Éloquent, ente. adj. Qui a de l'éloquence : *Un orateur éloquent.* | Par anal. *Un discours, un style éloquent.* | Par extens. *La colère est éloquente.* | Qui fait la même impression, produit les mêmes effets qu'un discours éloquent : *Un silence éloquent. Un geste éloquent.*

Élu, ue. p. pass. *V.* ÉLIRE.

Élucidation. s. f. Action d'élucider, éclaircissement : *L'élucidation d'un texte.*

Élucider. v. a. Rendre lucide, éclaircir : *Élucider un texte obscur.*

Élucubration. s. f. Ouvrage composé à force de veilles et de travail. | Veilles, travaux qu'un ouvrage a coûtés.

Éluder. v. a. Éviter avec adresse : *Éluder les poursuites de qqn : Éluder la loi.*

Élysée. s. m. Mythol. Séjour des héros et des hommes vertueux, après leur mort. *Entrer dans l'Élysée.* | Fig. *C'est un Élysée*, se dit d'un lieu agréable, arrosé par des eaux limpides et planté de beaux arbres. | Adj. *Les champs Élysées.*

Élyséen, enne. adj. Qui appartient à l'Élysée : *Repos élyséen.*

Élysiens. adj. m. pl. Mythol. De l'Élysée : *Les champs Élysiens.*

Élytre. s. m. Zool. Aile supérieure cornée qui recouvre les ailes membraneuses des coléoptères.

Elzévir. Nom d'une célèbre famille d'imprimeurs hollandais. | Tout ouvrage qui est sorti de leurs presses.

Elzévirien, ienne. adj. Qui appartient, qui a rapport aux elzévirs.

Émacié, ée. Méd. Qui est très amaigri : *Figure pâle et émaciée.*

Émail. s. m. Matière vitrifiée qu'on applique, à l'aide du feu, sur certains ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, etc., pour les orner. | *Émail des dents*, superficie blanche et luisante qui couvre la partie osseuse des dents. | Ouvrage émaillé : *Des émaux de Limoges.* | Poétiq. Variété, diversité des fleurs : *L'émail des prairies.* | Au plur. Blas. Il se dit des couleurs et des métaux dans les armoiries.

Émailler. v. a. Orner, embellir avec de l'émail; appliquer de l'émail sur qq. ch. : *Émailler une bague.* | *Émailler de la porcelaine*, la recouvrir d'un enduit vitreux. | Poétiq. Orner, embellir : *Les fleurs émaillent la prairie.* | ÉMAILLÉ, ÉE. p. pass *Une montre émaillée. Un parterre émaillé.*

Émailleur. s. m. Techn. Ouvrier qui travaille en émail.

Émaillure. s. f. Techn. Art d'émailler. | Ouvrage de l'émailleur.

Émanation. s. f. Action d'émaner. | Chose qui émane : *Des émanations fétides.* | Fig. *Leur autorité est une émanation de la puissance nationale.*

Émancipation. s. f. Action d'émanciper un mineur. | Etat du mineur qui est émancipé. | Par extens. Affranchissement : *L'émancipation des esclaves.*

Émanciper. v. a. Mettre hors de la puissance paternelle. | Mettre un mineur en état de jouir de ses biens. | Par extens. *Avant d'émanciper un peuple, il faut l'instruire.* | V. pron. Se donner trop de licence, sortir des bornes de la bienséance.

Émaner. v. n. Provenir, sortir, découler de : *Les corpuscules qui émanent des corps produisent les odeurs.* | ÉMANÉ, ÉE. p. pass. *Un ordre émané du prince.*

Émargement. s. m. Action d'émarger. | Ce qui est porté, arrêté en marge d'un compte.

Émarger. v. a. Signer, écrire en marge d'un compte, d'un inventaire, d'un état, etc. | Absol. Toucher des appointements. | Couper, diminuer la marge.

Embabouiner. v. a. Fam. Engager qqn par des caresses, par des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

Emballage. s. m. Action d'emballer. | Choses qui servent à emballer.

Emballer. v. a. Empaqueter, mettre dans une balle. | Fam. *Emballer qqn dans une voiture*, le faire partir, le voir monter en voiture pour qq. voyage.

Emballeur. s. m. Celui dont le métier est d'emballer des marchandises, etc.

Embarcadère. s. m. Espèce de jetée qui, du rivage, s'avance un peu dans

la mer, et qu'on nomme aussi *Débarcadère*. | Lieu de départ et station d'un bateau à vapeur, d'un chemin de fer.

Embarcation. s. f. Bateau à rames, chaloupe, canot, yole, etc., et barque à un ou à deux mâts.

Embargo. s. m. Mot espagnol. Mar. Défense faite aux navires marchands de sortir d'un port sans permission.

Embarquement. s. m. Action de s'embarquer, ou d'embarquer qq. ch. | Frais qu'il en coûte pour embarquer des marchandises.

Embarquer. v. a. Mettre dans une barque, dans un navire, dans un vaisseau : *Embarquer un bataillon. Embarquer des marchandises.* | Fig. et fam. Engager à qq. ch., ou dans qq. affaire. | V. pron. Entrer dans un bâtiment, pour faire route. | Fig. *S'embarquer dans une méchante affaire.*

Embarras. s. m. Obstacle qu'on rencontre dans un chemin, dans un passage; encombrement. | Fam. *Faire de l'embarras*, se donner de grands airs, afficher de grandes prétentions. | *Causer de l'embarras à qqn*, être de trop chez lui. | Confusion de plusieurs choses difficiles à débrouiller. | Peine que donne une multitude d'affaires. | Irrésolution par suite de l'incertitude du parti qu'on doit prendre. | Gêne, malaise que cause la nécessité d'agir ou de parler, lorsqu'on ne sait que faire ni que dire. | Méd. *Embarras d'esprit*, irrésolution d'esprit. | Méd. *Embarras gastrique*, trouble de la digestion.

Embarrassant, ante. adj. Qui cause de l'embarras; incommode, gênant.

Embarrasser. v. a. Causer de l'embarras, encombrer, obstruer. | Empêcher la liberté du mouvement. | *Embarrasser une affaire, une question*, etc., la rendre obscure, malaisée à démêler, à éclaircir. | Mettre en peine, donner de l'irrésolution, causer du trouble d'esprit. | V. pron. *Sa langue, son esprit s'embarrasse.* | Fam. *S'embarrasser de qqn*, se charger de lui. | EMBARRASSÉ, ÉE. p. pass. *Un chemin embarrassé.* | Qui n'est pas clair : *Prononciation embarrassée.* | Qui accuse de l'embarras : *Contenance embarrassée.* | Interdit, troublé : *En vous voyant il a paru embarrassé.* | Fam. *Être embarrassé de sa personne*, ne savoir quelle contenance avoir.

Embasement. s. m. Arch. Espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment.

Embatage. s. m. Techn. Action d'appliquer des bandes de fer sur une roue.

Embâter. v. a. Mettre un bât sur le dos d'une bête de somme. | Fam. Charger qqn d'une chose qui l'incommode.

Embâtonner. v. a. Fam. Armer d'un bâton. (Peu usité.)

Embatre. v. a. Techn. Couvrir une roue avec des bandes de fer.

Embauchage. s. m. Action d'embaucher des ouvriers, de faire passer des soldats à l'ennemi.

Embaucher. v. a. Engager un ou plusieurs ouvriers. | Faire entrer, admettre un ouvrier dans un atelier. | Enrôler par adresse. | Éloigner ou chercher à éloigner des soldats de leurs drapeaux, pour les faire passer à l'ennemi.

Embaucheur. s. m. Fam. Celui qui embauche des travailleurs, des soldats.

Embauchoir. s. m. Instrument de bois en forme de jambe, dont on se sert pour élargir les bottes ou pour empêcher qu'elles ne se rétrécissent.

Embaumement. s. m. Action d'embaumer un corps mort.

Embaumer. v. a. Remplir un cadavre de substances balsamiques, pour empêcher qu'il ne se corrompe. | Parfumer, remplir de bonne odeur : *Ces fleurs embaument sa chambre.* | *Cette liqueur embaume la bouche*, elle a une saveur exquise.

Embaumeur. s. m. Celui qui embaume des cadavres : *Un habile embaumeur.*

Embéguiner. v. a. Coiffer d'un béguin. | Envelopper la tête de linge. | Fig. et fam. Entêter de qq. ch., infatuer.

Embellie. s. f. Mar. Moment de ralentissement dans l'agitation de la mer, dans la violence du vent.

Embellir. v. a. Rendre beau, orner : *Embellir une maison. La parure embellit une femme.* | Fig. *Embellir un conte, une histoire.* | V. pron. Devenir beau : *La campagne s'embellit. Cette ville s'est embellie.*

Embellissement. s. m. Action par laquelle on embellit. | Chose même qui sert à embellir.

Emberlucoquer (S'). v. pron. Fam. Se coiffer d'une opinion, et en juger aussi mal que si on avait la berlue.

Embesogné, ée. adj. Fam. Qui est très occupé à une besogne.

Emblavage. s. m. Agric. Action d'ensemencer le blé.

Emblaver. v. a. Agric. Semer une terre en blé.

Emblavure. s. f. Agric. Terre ensemencée de blé : *Emblaver une terre.*

Emblée (D'). loc. adv. Du premier effort, du premier coup, de plein saut.

Emblématique. adj. des 2 g. Qui tient de l'emblème.

Emblème. s. m. Figure symbolique, accompagnée d'ordinaire de qqs paroles

en forme de sentence. | Symbole : *Le serpent est l'emblème de la vigilance.* | Attribut : *Les emblèmes de la royauté.*

Emboire (S'). v. pron. Peint. En parl. des couleurs et des différentes touches d'un tableau, Devenir mat : *Ces couleurs s'emboivent.* | *Emboire d'huile* ou *de cire un moule de plâtre*, le frotter d'huile ou de cire fondue, pour empêcher la matière qu'on y coulera de s'y attacher.

Emboîtement. s. m. Union de deux choses qui s'emboîtent l'une dans l'autre.

Emboîter. v. a. Enchâsser une chose dans une autre. | Art milit. *Emboîter le pas*, marcher en file serrée, de manière que le soldat qui suit pose le pied à la place de celui qui le précède. | V. pron. *Ces os s'emboîtent l'un dans l'autre.*

Emboîture. s. f. Endroit où les choses s'emboîtent. | Insertion d'une chose dans une autre : *Emboîture bien faite.*

Embolie. s. f. Méd. Obstruction d'un vaisseau sanguin.

Embolisme. s. m. Chronol. Intercalation.

Embolismique. adj. des 2 g. Intercalaire. | Il se dit des mois surajoutés dans certaines années, pour former le cycle lunaire de dix-neuf ans.

Embonpoint. s. m. Bon état ou bonne habitude du corps : *Avoir de l'embonpoint.*

Embordurer. v. a. Mettre une bordure à un tableau, à une estampe.

Embossage. s. m. Mar. Action d'embosser, de s'embosser. | État d'un vaisseau embossé.

Embosser. v. a. Mar. Amarrer un vaisseau de l'avant et de l'arrière, pour le fixer contre le vent ou le courant.

Emboucher. v. a. Mettre à sa bouche un instrument à vent, afin d'en tirer des sons : *Emboucher un cor.* | Fig. *Emboucher la trompette*, prendre le ton élevé, sublime. | Fam. *Emboucher qqn*, le bien instruire de ce qu'il a à dire : *On l'a assez mal embouché.* | V. pron. En parl. d'une rivière, Avoir son embouchure. | EMBOUCHÉ, ÉE. pass. Pop. *Être mal embouché*, avoir l'habitude de parler grossièrement, de dire des paroles inconvenantes.

Embouchoir. s. m. Bout qu'on adapte à une trompette ou à un cor, lorsqu'on veut en tirer des sons.

Embouchure. s. f. Entrée d'un fleuve dans la mer, d'une rivière dans un fleuve ou dans une autre rivière. | Partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. | Manière dont on embouche certains instruments à vent.

Embouer. v. a. Pop. Couvrir, salir de boue. | EMBOUÉ, ÉE. p. pass.

Embouquement. s. m. Mar. Entrée d'une passe étroite, d'un canal entre des terres, entre des îles.

Embouquer. v. n. Mar. Entrer dans une passe étroite, dans un canal qui est entre des terres, entre des îles.

Embourber. v. a. Mettre dans un bourbier. | EMBOURBÉ, ÉE. p. pass. Qui est enfoncé dans la bourbe.

Embourrer. v. a. Techn. Garnir de bourre, de crin, de laine : *Embourrer un fauteuil.* | On dit plus ordin. *Rembourrer.*

Embourser. v. a. Mettre en bourse.

Emboutir. v. a. Arch. Revêtir de plomb étamé une corniche ou tout autre ornement de bois.

Embranchement. s. m. Position d'un tuyau qui se joint à un autre, comme une branche d'un arbre se joint au tronc. | Point de rencontre de deux ou de plusieurs chemins. | Ligne d'un chemin de fer qui se relie à la ligne principale.

Embrancher. v. a. Joindre des tuyaux, réunir des chemins. | V. pron. Être embranché ; former embranchement.

Embrasement. s. m. Action d'embraser. | Résultat de cette action. | Fig. Désordre, grand trouble dans un État.

Embraser. v. a. Mettre en feu : *Embraser une maison.* | Fig. Exalter, échauffer : *Son discours embrasa les esprits.* | V. pron. *Cette matière s'embrase facilement.* | EMBRASÉ, ÉE. p. pass. | *Air embrasé*, dont la chaleur est excessive et brûlante.

Embrassade. s. f. Fam. Action de deux personnes qui s'embrassent.

Embrassement. s. m. Action d'embrasser ou de s'embrasser : *Leur contestation finit par des embrassements.*

Embrasser. v. a. Serrer, étreindre avec les deux bras. | Serrer qqn avec les deux bras, et lui donner un baiser : *Embrasser son père, son enfant.* | Environner, ceindre : *La mer embrasse la terre.* | Contenir, renfermer. | Entreprendre qq. ch., s'en charger : *Il embrasse toutes les affaires qu'on lui propose.* | Préférer qq. ch. et s'y attacher : *Embrasser un parti, un état.* | V. pron. *Ils se sont tendrement embrassés.*

Embrasure. s. f. Ouverture qu'on pratique dans les batteries, dans les bastions, ou sur les murailles des places fortes, pour tirer le canon. | Ouverture pratiquée dans l'épaisseur d'un mur, pour y placer une porte, une fenêtre. | Biais qu'on donne à l'épaisseur des murs à l'endroit des fenêtres.

Embrigadement. s. m. Action d'embrigader des agents de l'autorité.

Embrigader. v. a. Réunir deux régiments pour en former une brigade. |

Réunir en un corps des agents de l'autorité. | EMBRIDAGÉ, ÉE. p. pass.

Embrocation. s. f. Méd. Fomentation faite, sur une partie malade, avec un liquide gras, huileux.

Embrocher. v. a. Mettre en broche ou à la broche : *Embrocher une volaille.* | Pop. *Embrocher qqn*, lui donner un coup d'épée au travers du corps.

Embrouillement. s. m. Embarras, confusion : *Embrouillement des idées.*

Embrouiller. v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité. | V. pron. *L'affaire s'embrouille.* | Fig. Perdre le fil de ses idées, de son discours.

Embrumé, ée. adj. Qui est chargé de brouillard, de brume.

Embryon. s. m. Être qui commence à se former. | Fig. et par dénigr. *Ce n'est qu'un embryon*, se dit d'un fort petit homme. | Bot. Germe d'une plante.

Embryonnaire. adj. Qui est à l'état d'embryon.

Embûche. s. f. Entreprise secrète pour surprendre qqn, pour lui nuire.

Embuscade. s. f. Troupe de gens armés, cachés dans un lieu couvert, pour surprendre les ennemis. | Fam. *Se tenir, en embuscade*, se tenir caché pour surprendre qqn au passage.

Embusquer. v. a. Mettre en embuscade : *Embusquer une petite troupe.*

Émender. v. a. Corriger, réformer.

Émeraude. s. f. Pierre précieuse et diaphane de couleur verte.

Émergence. s. f. Phys. *Point d'émergence*, point par lequel un rayon lumineux sort d'un milieu qu'il a traversé.

Émergent. adj. Phys. *Rayons émergents*, rayons de lumière qui sortent d'un milieu après l'avoir traversé.

Émerger. v. n. Passer d'un milieu inférieur à un milieu supérieur; sortir d'un milieu obscur pour passer dans un milieu lumineux.

Émeri. s. m. Pierre qui contient des parcelles de fer, et dont on se sert pour polir les métaux et les pierres fines.

Émerillon. s. m. Zool. Oiseau de proie très petit et très vif.

Émérillon. s. m. Mar. Sorte de croc en usage pour pêcher les requins.

Émerillonné, ée. adj. Fam. Gai, vif, éveillé comme un émerillon.

Émérite. adj. Il se dit de celui qui, ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs et de la récompense dus à ses services : *Un professeur émérite.*

Émersion. s. f. Soulèvement d'un corps à la surface du fluide où il est plongé. | Astr. Réapparition d'une planète cachée par l'ombre d'une autre.

Émérus. s. m. Bot. Séné bâtard.

Émerveiller. v. a. Donner de l'admiration, étonner. | V. pron. Fam. Avoir de l'admiration, s'étonner.

Émétique. s. m. Vomitif, dans la composition duquel il entre de l'antimoine. | Toute substance propre à faire vomir. | Adj. des 2 g. *Poudre émétique.*

Émétiser. v. a. Mêler de l'émétique dans qq. boisson.

Émettre. v. a. Mettre en circulation : *Émettre des billets, des actions.* | Fig. Produire, faire connaître, manifester : *Émettre un vœu, une opinion.*

Émeute. s. f. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple.

Émeutier. s. m. Celui qui excite un tumulte public, qui prend part à une sédition.

Émier. v. a. Froisser un corps entre les doigts, de manière à le mettre en petites parties : *Prenez garde à émier cela.*

Émietter. v. a. Réduire du pain en petits morceaux, en miettes.

Émigrant. s. m. Celui qui sort de son pays pour aller s'établir ailleurs. | Adj. Il s'emploie au fém. *Émigrante.*

Émigration. s. f. Action de sortir de son pays pour aller s'établir ailleurs. | Résultat de cette action. | Nombre considérable d'émigrants.

Émigrer. v. n. (Il se conj. avec l'auxiliaire *Avoir.*) Quitter son pays pour aller s'établir dans un autre. | ÉMIGRÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *C'est un émigré.*

Émincer. v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. | ÉMINCÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. *Un émincé de gigot, de poularde.*

Éminemment. adv. Excellemment, au plus haut point.

Éminence. s. f. Lieu éminent, hauteur, monticule. | Saillie. | Titre d'honneur qu'on donne aux cardinaux.

Éminent, ente. adj. Haut, élevé : *Un lieu éminent.* | Excellent et surpassant tous les autres : *Un homme éminent.* | *Danger éminent*, très grand.

Éminentissime. adj. Très éminent. | Titre qu'on donne aux cardinaux et au grand maître de Malte.

Émir. s. m. Titre de dignité que les mahométans donnent à ceux qui sont de la race de Mahomet : *Les émirs descendent de Mahomet par les femmes.*

Émissaire. s. m. Agent d'une mission secrète. | Adj. *Bouc émissaire*, bouc que les Juifs chassaient dans le désert, après l'avoir chargé des malédictions qu'on voulait détourner de dessus le peuple. |

Fam. Homme sur lequel on fait retomber les torts des autres.

Émissaire. s. m. Hydraul. Canal, tuyau qui sert à vider le trop-plein d'un lac.

Émission. s. f. Action par laquelle une chose est poussée, lancée au dehors. | Action d'émettre de la monnaie, etc. | *Émission des vœux*, prononciation solennelle des vœux.

Emmagasinage. s. m. Action d'emmagasiner.

Emmagasiner. v. a. Mettre en magasin : *Emmagasiner des marchandises.*

Emmaillotter. v. a. Mettre un petit enfant dans un maillot, l'envelopper de langes : *Emmaillotter un enfant.*

Emmanchement. s. m. Sculpt. et peint. Manière dont les membres sont joints au tronc, ou dont les parties d'un membre tiennent les unes aux autres.

Emmancher. v. a. Mettre un manche à qq. instrument, etc. | V. pron. S'ajuster au manche. | Fam. *Cela ne s'emmanche pas ainsi*, n'est pas si aisé que vous le pensez, ne s'ajuste pas de cette sorte. | EMMANCHÉ, ÉE. p. pass. | *Membre bien emmanché*, qui se joint bien au corps dont il fait partie.

Emmancheur. s. m. Celui qui emmanche : *Un emmancheur de couteaux.*

Emmanchure. s. f. Ouvertures d'un habit, d'une robe, d'une chemise, etc., auxquelles on adapte les manches.

Emmannequiner. v. a. Jardin. Mettre des arbustes ou des plantes, avec la terre qui tient à leurs racines, dans des paniers, dans des mannequins.

Emmantelé, ée. adj. Enveloppé, couvert d'un manteau. | Il se dit en parl. d'une corneille : *Corneille emmantelée.*

Emmêler. v. a. Brouiller des fils, des soies : *Emmêler un écheveau.*

Emménagement. s. m. Action de ranger des meubles dans un appartement où l'on va loger. | Au plur. Compartiments, logements qu'on pratique dans l'intérieur d'un vaisseau, d'un navire.

Emménager. v. n. Mettre ses meubles en place dans un logement. | V. pron. Se pourvoir de meubles de ménage : *Il ne lui a fallu que huit jours pour s'emménager.* | EMMÉNAGÉ, ÉE. p. pass. | Mar. *Bâtiment bien emménagé*, bien distribué intérieurement.

Emmener. v. a. Mener avec soi du lieu où il est en qq. autre.

Emmenotter. v. a. Mettre des fers ou des menottes aux mains d'un prisonnier, d'un esclave.

Emmieller. v. a. Enduire de miel : *Emmieller les bords d'un vase.* | Mettre du miel dans une liqueur. | EMMIELLÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Paroles emmiellées*, paroles flatteuses et d'une douceur affectée.

Emmiellure. s. f. Art vétérin. Cataplasme dont on se sert pour guérir les enflures et les foulures des chevaux.

Emmitoufler. v. a. Fam. Envelopper qqn de fourrures, de vêtements, pour le tenir chaudement.

Emmortaiser. v. a. Techn. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de métal.

Emmotté, ée. adj. En parl. d'un arbre, Entouré d'une motte de terre.

Emmuseler. v. a. Mettre une muselière à un animal. | Plus ordin., *Museler.*

Émoi. s. m. Émotion, inquiétude.

Émollient, ente. adj. Méd. Qui a la propriété de ramollir les parties enflammées : *Remède, emplâtre émollient.* | Subst. m. *Faire usage des émollients.*

Émolument. s. m. Profit, avantage. | Au plur. Appointements, traitement.

Émonctoire. s. m. Orifice du corps destiné à rejeter une humeur surabondante : *Émonctoires naturels. Émonctoires artificiels.*

Émondage. s. m. Action d'émonder.

Émonder. v. a. Couper, retrancher d'un arbre les branches nuisibles ou inutiles : *Émonder les arbres fruitiers.* | Fig. *Émonder des passages superflus.*

Émondes. s. f. pl. Branches superflues qu'on retranche des arbres.

Émotion. s. f. Altération, trouble, mouvement excité dans les humeurs, dans l'économie. | Mor. Agitation causée dans l'âme par qq. passion. | Mouvement populaire qui annonce une disposition à la révolte : *Calmer une émotion populaire.*

Émotter. v. a. Agric. Briser les mottes de terre d'un champ.

Émoucher. v. a. Chasser les mouches : *Émoucher un cheval.*

Émouchet. s. m. Oiseau de proie semblable à l'épervier, mais plus petit.

Émouchette. s. f. Caparaçon garni de petites cordes pendantes : *Mettre une émouchette sur un cheval pour le garantir des mouches.*

Émouchoir. s. m. Queue de cheval attachée à un manche, et dont on se sert pour chasser les mouches.

Émoudre. v. a. (Il se conj. c. *Moudre.*) Aiguiser sur une meule. | ÉMOULU, UE. p. pass. Affilé : *Se battre à fer émoulu.*

Émouleur. s. m. Celui qui fait le métier d'aiguiser les instruments tranchants.

Émousser. v. a. Rendre mousse, moins tranchant, moins aigu. | Ôter la pointe ou le tranchant à un instrument. | Fig.

Amortir, affaiblir, diminuer. | ÉMOUSSÉ, ÉE. p. pass. : *Instrument émoussé.* | Fig. Moins actif, moins pénétrant : *Dessins émoussés.*

Émousser. v. a. Jardin. Ôter la mousse : *On émousse les arbres pour favoriser la végétation.*

Émoustiller. v. a. Fam. Exciter à la gaieté; mettre en bonne humeur : *Le vin de Champagne émoustille.*

Émouvant, ante. adj. Qui émeut.

Émouvoir. v. a. (Il se conj. c. *Mouvoir.*) Mettre en mouvement, agiter, troubler. | Fig. et fam. *Émouvoir la bile de qqn*, le mettre en colère. | En parl. des flots, Soulever. | *Émouvoir une sédition*, l'exciter, la faire naître. | Exciter une passion, causer du trouble dans l'âme. | Agiter, disposer à la sédition : *Émouvoir les esprits.* | V. pron. *Il ne s'émeut de rien.* | ÉMU, UE. p. pass. *Des sens émus. Être ému de compassion, de joie.*

Empaillage. s. m. Art d'empailler les animaux pour les conserver.

Empailler. v. a. Garnir de paille : *Empailler des chaises.* | Envelopper de paille : *Empailler des porcelaines.* | Mettre de la paille autour d'une plante. | *Empailler des animaux*, les préparer de manière à leur conserver l'apparence de la vie.

Empailleur, euse. s. Celui, celle qui empaille : *Empailleur, empailleuse de chaises. Empailleur d'oiseaux.*

Empalement. s. m. Action d'empaler : *L'empalement est un supplice cruel.*

Empaler. v. a. Faire subir le supplice du pal : *Empaler un criminel.*

Empan. s. m. Mesure de longueur, de l'extrémité du pouce à celle du petit doigt, en ouvrant la main.

Empanacher. v. a. Garnir, orner d'un panache : *Empanacher un casque.*

Empanner. v. a. Mar. Mettre un bâtiment en panne.

Empaqueter. v. a. Mettre en paquet. | V. pron. *S'empaqueter dans un manteau*, s'y envelopper. | Fam. S'entasser dans une voiture.

Emparer (S'). v. pron. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître : *S'emparer du trône.* | Fig. *S'emparer de l'esprit de qqn.* | Prendre possession de l'âme : *L'ambition s'est emparée de son cœur.*

Empatement. s. m. Épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur. | Pièce de bois qui sert de base à une grue.

Empâtement. s. m. État de ce qui est empâté ou pâteux. | Action d'empâter un tableau; résultat de cette action. | Action d'empâter la volaille. | Méd. Gonflement œdémateux du tissu cellulaire.

Empâter. v. a. Remplir de pâte, ou de matière pâteuse. | Rendre pâteux. | *Empâter un tableau*, donner aux couleurs une grande épaisseur. | Engraisser de la volaille avec une certaine pâtée : *Empâter des chapons.*

Empaumer. v. a. Recevoir une balle, un éteuf dans la paume de la main, dans le milieu de la raquette ou du battoir. | Fig. et fam. Se rendre maître de l'esprit d'une personne : *Ils l'empaumeront facilement.* | Fam. *Empaumer une affaire*, la bien saisir, la bien entendre.

Empaumure. s. f. Partie d'un gant qui couvre la paume de la main. | Haut de la tête du cerf ou du chevreuil.

Empêchement. s. m. Obstacle, opposition : *Apporter, mettre de l'empêchement à qq. ch.*

Empêcher. v. a. Apporter de l'opposition, faire ou mettre obstacle. | V. pron. Suivi de la prép. *De*, Se défendre, s'abstenir de : *Ils ne purent s'empêcher de rire.* | EMPÊCHÉ, ÉE. p. pass. Embarrassé, gêné : *Avoir les mains empêchées. Être très empêché.* | Subst. *Faire l'empêché*, affecter l'embarras, la préoccupation que donnent de grandes affaires. | *Être empêché de sa personne*, ne savoir comment se tenir.

Empeigne. s. f. Techn. Ce qui forme le dessus d'un soulier.

Empenner. v. a. En parl. des flèches, Garnir de plumes. (Vi.)

Empereur. s. m. Chef, souverain d'un empire.

Empesage. s. m. Action d'empeser. | Façon dont une chose est empesée.

Empeser. v. a. Accommoder, apprêter le linge avec de l'empois. | *Empeser une voile*, la mouiller parce qu'elle est trop claire et que le vent passe au travers. (Vi.) | EMPESÉ, ÉE. p. pass. *Linge trop empesé.* | Adj. *Une personne empesée*, dont l'attitude est raide, les manières affectées. | *Style empesé*, d'une exactitude poussée jusqu'au purisme.

Empeseur, euse. s. Celui, celle qui empèse.

Empester. v. a. Infecter de la peste, d'un mal contagieux. | Empuantir, infecter de mauvaise odeur.

Empêtrer. v. a. Embarrasser, engager. | Fig. *Empêtrer qqn dans une mauvaise affaire* | V. pron. *Il s'est empêtré les pieds.* | EMPÊTRÉ ÉE. p. pass. | Fig. *Avoir l'air empêtré.*

Emphase. s. f. Pompe affectée dans le discours ou dans la prononciation.

Emphatique. adj. des 2 g. Qui a de l'emphase.

Emphatiquement. adv. D'une manière emphatique.

Emphysème. s. m. Méd. Tuméfaction causée par l'introduction de l'air dans le tissu cellulaire.

Emphytéose. s. f. Jurispr. Bail qui peut durer jusqu'à 99 ans.

Emphytéote. s. Celui ou celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique.

Emphytéotique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'emphytéose : *Bail emphytéotique.*

Empierrement. s. m. Fondation faite de pierres.

Empierrer. v. a. Revêtir de pierres une tranchée, un bassin. | EMPIERRÉ, ÉE. p. pass. *Voie empierrée.*

Empiétement. s. m. Action d'empiéter, résultat de cette action.

Empiéter. v. a. Usurper sur la propriété d'autrui. | En parl. d'une chose, S'étendre, déborder sur une autre. | S'arroger, exercer des droits qu'on n'a pas : *Il a empiété sur mes attributions.*

Empiffrer. v. a. Faire manger excessivement : *Empiffrer un enfant.* | Rendre excessivement gras et replet. | V. pron. Manger avec excès. | Devenir excessivement gras et replet.

Empilement. s. m. Action d'empiler. | État de ce qui est empilé.

Empiler. v. a. Mettre en pile.

Empire. s. m. Commandement, puissance, autorité, ascendant. | *Traiter qqn avec empire*, avec orgueil, avec rudesse. | Domination, puissance politique. | *Le siège d'un empire*, la résidence du souverain. | Règne d'un empereur : *Sous l'empire de Charlemagne.* | Étendue des pays qui sont sous la domination d'un empereur.

Empirer. v. a. Rendre pire; mettre en pire état. | V. n. Devenir pire, tomber en pire état.

Empirique. adj. des 2 g. Qui ne s'attache qu'à l'expérience, sans suivre la méthode ordinaire de l'art. | Subst. m. Charlatan; homme qui traite les maladies sans avoir aucune connaissance scientifique.

Empiriquement. adv. D'une manière empirique.

Empirisme. s. m. Médecine fondée uniquement sur l'expérience, et qui rejette toute théorie. | Pratique des charlatans.

Emplacement. s. m. Lieu, place propre à y construire, à établir qq. ch.

Emplâtre. s. m. Médicament solide et glutineux, qu'on emploie à l'extérieur du corps. | Fam. et par dénigr. Personne sans énergie ni vigueur d'esprit.

Emplette. s. f. Achat d'une marchandise, d'un meuble, d'un vêtement, etc. | Chose achetée.

Emplir. v. a. Rendre plein : *Emplir un sac, une bouteille.* | V. pron. Devenir plein : *Le navire est empli d'eau.*

Emploi. s. m. Usage qu'on fait de qq. ch. | Collocation de certains deniers ou capitaux : *Emploi d'une dot, des deniers d'un mineur.* | *Emploi d'un mot*, manière dont on l'emploie, dont on peut l'employer. | Occupation, fonction d'une personne : *Un emploi honorable.* | Genre de rôle dont un acteur est spécialement chargé. | *Chef d'emploi*, acteur qui joue en chef les rôles de son emploi.

Employer. v. a. (*J'emploie, il emploie; nous employons, ils emploient. J'employais; nous employions, vous employiez, ils employaient. J'emploierai. J'emploierais. Que j'emploie; que nous employions, que vous employiez. Que j'employasse. Employant. Employé, ée.*) Mettre en usage; faire usage, se servir de. | Donner de l'occupation, de l'emploi à qqn. | V. pron. S'occuper, s'appliquer, agir. | EMPLOYÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Homme employé dans une administration, dans un bureau.

Emplumer. v. a. Garnir de plumes : *Emplumer un clavecin.*

Empocher. v. a. Fam. Mettre en poche avec empressement, avidité.

Empoigner. v. a. Prendre et serrer avec le poing. | Fam. Saisir qqn et l'arrêter.

Empois. s. m. Espèce de colle faite avec de l'amidon.

Empoisonnement. s. m. Action d'empoisonner.

Empoisonner. v. a. Donner, faire prendre du poison. | Infecter de poison : *Empoisonner des viandes, une source, des flèches.* | Fig. et mor. Troubler, remplir d'amertume : *Ce souvenir empoisonne son existence.* | Corrompre l'esprit et les mœurs. | Montrer sous un jour défavorable : *Les médisants empoisonnent tout.*

Empoisonneur, euse. s. Celui, celle qui empoisonne. | Fam. Mauvais cuisinier. | Fig. Homme qui débite une doctrine pernicieuse.

Empoissonnement. s. m. Action d'empoissonner : *Faire l'empoissonnement d'un étang.*

Empoissonner. v. a. Peupler, garnir de poissons : *Empoissonner un canal.*

Emporté, ée. adj. Qui se laisse entraîner par sa passion, qui se fâche aisément : *Un homme emporté.*

Emportement. s. m. Mouvement déréglé, violent, causé par qq. passion. | Absol. Mouvement de colère violente : *Je ne comprends pas cet emportement.*

Emporte-pièce. s. m. Instrument

propre à découper. | Fam. Satirique qui se permet l'injure et les personnalités.

Emporter. v. a. Enlever, ôter d'un lieu. | Prendre une chose en un lieu, et la porter avec soi. | Fig. Entraîner, arracher, enlever. | Fam. et fig. *Emporter la pièce*, railler, d'une manière cruelle. | Causer la mort : *La maladie a emporté le malade.* | Détruire, faire disparaître : *Le jus de citron emporte les couleurs d'une étoffe.* | *Ce remède emporte la fièvre*, il la guérit. Jeter dans qq. excès blâmable : *La colère vous a emporté dans ce moment-là.* | Gagner, obtenir : *Il emporta le prix sur tous ses rivaux.* | *Emporter une place*, s'en rendre maître en peu de temps. | *L'emporter sur*, avoir la supériorité, le dessus, prévaloir : *Son avis l'emporta sur tous les autres.* | Peser davantage : *À volume égal l'or l'emporte sur l'argent.* | Entraîner par une suite nécessaire; impliquer : *Cette condamnation emporte la perte de ses biens.* | Procéd. *Le fond emporte la forme*, le fond prévaut sur la forme. | V. pron. Se fâcher, s'abandonner à la colère. | En parl. d'un cheval, Ne pouvoir être retenu par celui qui le monte ou qui le conduit.

Empotage. s. m. Action d'empoter.

Empoter. v. a. Mettre en pot.

Empourprer. v. a. Colorer de pourpre ou de rouge : *Le soleil couchant empourprait l'horizon.* | EMPOURPRÉ, ÉE. p. pass. : *Des raisins empourprés.*

Empreindre. v. a. Imprimer une figure, un dessin sur une surface : *Empreindre une figure, des caractères.* | V. pron. S'imprimer : *Leurs pas s'étaient empreints sur le sable.* | EMPREINT, EINTE. p. pass. *La douceur est empreinte sur son visage.*

Empreinte. s. f. Figure marquée par impression : *L'empreinte d'un cachet.* | Fig. *Cet ouvrage porte l'empreinte du génie.* | Il se dit des figures de plantes, d'insectes, de poissons, etc., qu'on trouve empreintes sur certaines pierres.

Empressé, ée. adj. Qui agit avec ardeur, qui se donne beaucoup de mouvement pour réussir : *Un homme fort empressé.* | Qui cherche par beaucoup de prévenances à se faire bien venir d'un autre. | Qui met une sorte de hâte, de précipitation à faire qq. ch. | Par anal. Il se dit de l'air, des manières, des actions, des sentiments, etc. | Subst. f. Il se dit des personnes. *Il fait l'empressé.*

Empressement. s. m. Action d'une personne qui s'empresse. | Mouvement que se donne celui qui recherche une chose avec ardeur : *Agir avec empressement.*

Empresser (S'). v. pron. Agir avec ardeur, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir qq. affaire. | Se hâter : *Je m'empressai de l'avertir.*

Emprisonnement. s. m. Action d'emprisonner. | État de celui qui est emprisonné.

Emprisonner. v. a. Mettre en prison. | Fig. Retenir comme dans une prison : *Les eaux en débordant nous ont emprisonnés un mois.*

Emprunt. s. m. Action d'emprunter. | Chose qu'on emprunte.

Emprunter. v. a. Demander et recevoir en prêt : *Emprunter de l'argent, des livres.* | Recevoir, tirer de, devoir à : *La lune emprunte sa lumière du soleil.* | Se servir, user, tirer parti de ce qui est à un autre : *Emprunter une pensée à un auteur.* | EMPRUNTÉ, ÉE. p. pass. *Une somme empruntée.* | Adj. Qui n'est pas propre à la personne ou à la chose dont il s'agit : *Des façons empruntées.*

Emprunteur, euse. s. Celui, celle qui emprunte. | Plus souv. Personne qui a l'habitude d'emprunter.

Empuantir. v. a. Infecter, répandre une mauvaise odeur, la communiquer. | V. pron. Devenir puant, infect.

Empuantissement. s. m. État d'une chose qui s'empuantit.

Empyème. s. m. Méd. Amas de pus dans qq. cavité du corps.

Empyrée. s. m. Partie du ciel la plus élevée, que les anciens regardaient comme le séjour des divinités. | Poétiq. Le séjour des bienheureux. | Adj. *Le ciel empyrée.*

Empyreumatique. adj. des 2 g. Chim. Tenant de l'empyreume.

Empyreume. s. m. Chim. Qualité désagréable au goût et à l'odorat, que contractent des substances soumises à l'action d'un feu violent.

Émulateur. s. m. Qui est animé d'un sentiment d'émulation.

Émulation. s. f. Sentiment qui excite à égaler ou à surpasser qqn en qq. ch.

Émule. s. m. Concurrent, rival : *Surpasser ses émules.* | Subst. f. *Carthage était la digne émule de Rome.*

Émulgent, ente. adj. Anat. Il se dit des artères qui portent le sang dans les reins, et des veines qui des reins le reportent au cœur. *Veines émulgentes.*

Émulsif, ive. adj. Dont on peut tirer de l'huile par expression : *Le chènevis est émulsif.* | Subst. m. *Les émulsifs.*

Émulsion. s. f. Préparation pharmaceutique liquide et d'un blanc de lait.

Émulsionner. v. a. Méd. et pharm. Mêler une émulsion avec une boisson qcq. : *Émulsionner une tisane.*

En. prép. qui sert à marquer la relation d'une chose avec le dedans, l'intérieur, le milieu d'une autre. Elle se prend dans une acception moins déterminée que *Dans* : *Monter en voiture. Mettre qqn en prison. Être en lieu sûr.* | Souvent elle régit un mot qui indique ou détermine l'état, la manière d'être, la disposition : *Du blé en herbe. Un portrait en pied.* | Elle régit également le mot qui indique ou détermine : 1° A quoi une personne est occupée, appliquée : *Être en affaire.* — 2° Le résultat d'un changement de nature : *S'en aller en fumée.* — 3° La forme : *Une fenêtre en ogive.* — 4° Le genre de culture : *Un coteau en vignes.* — 5° Le mode de division : *Une comédie en cinq actes.* — 6° L'espèce de vêtement qu'une personne a sur elle : *Être en veste.* — 7° Le costume : *Se travestir en Turc.* | En et son régime, servent pareillement à indiquer : 1° La manière dont on fait une action : *Voyager en poste.* — 2° Le langage, le genre de style, d'écriture : *Écrire en grec. Traduire en prose. Écrire en bâtarde.* — 3° La destination : *Armer en guerre. Mettre en vente.* — 4° Le motif qui fait agir, la fin qu'on se propose : *Donner une chose en échange d'une autre.* | Durant, pendant : *En été. En tout temps.* | Elle sert pour marquer le temps qu'on emploie à faire qq. ch. : *Il arrivera en trois jours.* | En, précédant le participe actif, sert surtout à marquer le temps, l'époque ou la manière : *On apprend en vieillissant. Ce ruisseau va en serpentant.*

En. pron. relatif, qui tient lieu de la prép. *De* et d'un mot déjà exprimé, ou d'une proposition qu'on ne veut pas répéter : *Vient-il de la ville? Oui, il en vient. Cette affaire est délicate, le succès en est douteux.* | Il s'emploie souvent sans relation avec ce qui précède, et tient lieu d'un mot sous-entendu : *Il en a dans l'aile. Je n'en reviens pas. Il en est logé là.* | Il s'emploie qqfs par une certaine redondance que l'usage autorise : *Ils en vinrent aux mains. Je m'en tiens à cela.*

Énallage. s. m. Figure de grammaire, qui consiste à employer un temps ou un mode pour un autre, et qu'on peut ordin. expliquer par une ellipse : *Ainsi parla le prince, et les courtisans d'applaudir*, c'est-à-dire s'empressèrent d'applaudir.

Enamourer (S'). v. pron. Se prendre d'amour : *Il s'enamoura d'une coquette.*

Encablure. s. f. Mar. Distance de cent vingt brasses : *Être à deux encablures de terre.*

Encadrement. s. m. Action d'encadrer, ou Ce qui sert à encadrer.

Encadrer. v. a. Mettre dans un cadre. | Insérer dans un ouvrage d'esprit.

Encadreur. s. m. Celui qui encadre des estampes et des tableaux.

Encager. v. a. Mettre en cage. | Fam. Mettre en prison.

Encaisse. s. f. Banq. Somme totale des valeurs qui sont en caisse ou en portefeuille.

Encaissement. s. m. Comm. Action d'encaisser, résultat de cette action : *L'encaissement d'une marchandise.* | Banq. *L'encaissement d'une traite.*

Encaisser. v. a. Mettre dans une caisse : *Encaisser des marchandises.* | *Encaisser de l'argent*, mettre dans sa caisse de l'argent qu'on a reçu. | *Encaisser une rivière*, la contenir dans ses digues. | ENCAISSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Une rivière encaissée*, dont les bords sont fort élevés au-dessus de la surface de l'eau.

Encan. s. m. Vente publique à l'enchère, au plus offrant et dernier enchérisseur : *Mettre, vendre à l'encan.*

Encanailler. v. a. Mêler avec de la canaille; introduire dans une compagnie une ou plusieurs personnes qui ne sont pas faites pour y être admises : *Vous nous avez encanaillés.* | V. pron. Hanter de la canaille; se lier avec de la canaille.

Encapuchonner (S'). v. pron. Se couvrir la tête d'une sorte de capuchon.

Encaquement. s. m. Action d'encaquer : *L'encaquement des harengs.*

Encaquer. v. a. Mettre dans une caque : *Encaquer des harengs.* | Fig. et fam. Entasser des personnes dans une voiture.

Encaqueur, euse. s. Celui, celle qui encaque des harengs.

Encarter. v. a. Typogr. Mettre, insérer un carton à l'endroit d'une feuille où il doit être.

En-cas. s. m. V. CAS.

Encasteler (S'). v. pron. Il se dit d'un cheval dont le talon devient trop serré.

Encastelure. s. f. Art vétérin. Douleur dans le pied de devant d'un cheval, causée par l'étrécissement de la corne.

Encastrement. s. m. Action d'encastrer; résultat de cette action.

Encastrer. v. a. Unir une chose à une autre par le moyen d'une entaille.

Encaustique. s. f. Peinture avec de la cire et à l'aide du feu : *L'encaustique était connue des anciens.* | Techn. Préparation qu'on étend sur le bois pour lui donner du lustre, du poli. | Adj. des 2 g. *Peinture encaustique*, peinture, tableau dont les couleurs sont préparées avec de la cire.

Encavement. s. m. Action d'encaver.

Encaver. v. a. Mettre du vin en cave.

Encaveur. s. m. Celui qui fait le métier d'encaver : *Un encaveur adroit.*

Enceindre. v. a. Environner, entourer, enfermer : *Enceindre une ville de murailles et de fossés.* | ENCEINT, EINTE. p. pass. | Adj. f. *Une femme enceinte*, une femme grosse.

Enceinte. s. f. Circuit, tour. | Ce qui forme clôture autour d'un espace : *L'enceinte d'une ville.* | Espace : *Une enceinte réservée.* | Salle dans l'intérieur d'un édifice : *L'enceinte d'un tribunal.*

Encens. s. m. Résine aromatique dont on fait usage dans les cérémonies du culte catholique. | Fig. Louange, flatterie.

Encensement. s. m. Action d'encenser. | Il ne se dit qu'en parl. du culte catholique : *Faire des encensements pendant l'office.*

Encenser. v. a. Faire brûler l'encens devant qqn ou qq. ch. | Fig. Flatter par des louanges, honorer avec excès.

Encenseur. s. m. Fig. et fam. Celui qui donne de l'encens : *Un encenseur fatigant. Un encenseur éternel.*

Encensoir. s. m. Espèce de cassolette dans laquelle on brûle de l'encens. | Fam. et fig. *Casser le nez à coups d'encensoir*, donner des louanges grossières.

Encéphale. s. m. Collect. Anat. Organes contenus dans la cavité du crâne.

Encéphalique. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à l'encéphale.

Enchaînement. s. m. Ensemble, réunion de choses formant une chaîne. | Par anal. Liaison ou suite : *Un enchaînement de malheurs. L'enchaînement des idées.*

Enchaîner. v. a. Lier, attacher avec une chaîne. | Soumettre, dompter, réduire. | Retenir, contenir. | Fig. Lier des propositions, des preuves, etc.

Enchaînure. s. f. T. d'art. Enchaînement, entrelacement d'anneaux.

Enchanteler. v. a. Mettre du bois dans le chantier. | *Enchanteler du vin*, placer un tonneau sur une pièce de bois pour l'isoler du sol.

Enchantement. s. m. Effet supposé de paroles ou d'opérations prétendues magiques. | Action même d'enchanter. | Fig. Tout ce qui est merveilleux et surprenant. | Ce qui charme et captive le cœur et l'esprit. | Satisfaction, joie très vive.

Enchanter. v. a. Charmer, ensorceler par des paroles, par des opérations prétendues magiques. | Fig. Surprendre, engager par qq. attrait, par des paroles séduisantes. | Causer un vif plaisir, ou une grande admiration. | ENCHANTÉ, ÉE. p. pass. Fait par enchantement. | Adj. Merveilleux : *Une demeure enchantée.*

Enchanteur, eresse. s. Celui, celle qui enchante par des paroles, par des opérations prétendues magiques. | Fig. Personne qui cherche à tromper par un beau langage, par des artifices. | Personne qui sait charmer, séduire. | Adj. *Un style enchanteur. Une voix enchanteresse.*

Enchaperonner. v. a. T. de chasse. Couvrir la tête d'un chaperon : *Enchaperonner un oiseau de proie.*

Enchâsser. v. a. Mettre, faire entrer, fixer qq. ch. dans du bois, de la pierre, de l'or, de l'argent, etc. : *Enchâsser des reliques. Enchâsser un diamant.* | Par anal. Insérer, faire entrer dans un discours. | ENCHÂSSÉ, ÉE. p. pass. | Fixé naturellement dans qq. ch. comme si on l'y avait enchâssé : *Des dents bien enchâssées.*

Enchâssure. s. f. Action par laquelle on enchâsse qq. ch. | Ouvrage qui en résulte : *Une riche enchâssure.*

Enchausser. v. a. Jardin. Couvrir de paille ou de fumier des légumes, pour les faire blanchir : *Enchausser des pieds d'artichauts.*

Enchère. s. f. Offre d'un prix supérieur à la mise à prix, ou au prix qu'un autre a déjà offert. | *Folle enchère*, enchère trop forte qu'on ne peut payer.

Enchérir. v. a. Mettre enchère sur qq. ch.; faire une offre supérieure à celles qui ont déjà été faites. | Fig. Ajouter à ce qu'un autre a fait; le surpasser en qq. ch. | Rendre une marchandise plus chère : *Il a enchéri ses produits.* | V. n. Devenir plus cher, hausser de prix : *Les blés ont enchéri. Toutes les marchandises enchérissent.*

Enchérissement. s. m. Haussement de prix : *L'enchérissement du pain.*

Enchérisseur. s. m. Celui qui fait, qui met une enchère. | *Fol enchérisseur*, celui qui a fait une folle enchère.

Enchevêtrer. v. a. Mettre un chevêtre, un licou à un cheval. | V. pron. En parl. d'un cheval, Engager un pied dans la longe de son licou. | Fig. et mor. S'engager dans une affaire, dans un raisonnement dont on a de la peine à se tirer.

Enchevêtrure. s. f. Arch. Assemblage de solives pour supporter le foyer d'une cheminée. | Art vétérin. Blessure qu'un cheval se fait à un pied, en l'engageant dans la longe de son licou.

Enchifrènement. s. m. Embarras dans le nez résultant d'un rhume de cerveau : *Son enchifrènement le fatigue.*

Enchifrener. v. a. Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez.

Enchymose. s. f. Méd. Afflux du sang dans les vaisseaux cutanés.

Enclave. s. f. Terrain qui est enfermé

dans un autre, sans en dépendre. | Territoire, pays enfermé dans un plus grand.

Enclavement. s. m. Action d'enclaver; résultat de cette action.

Enclaver. v. a. Enfermer, enclore une chose dans une autre.

Enclin, ine. adj. Porté de son naturel à qq. ch. : *Être enclin au bien. Être enclin à mal faire.*

Enclitique. s. f. Gram. gr. Mot qui s'appuie sur le mot précédent, et qui semble ne faire qu'un avec lui.

Enclore. v. a. (Il n'a que les temps de *Clore.*) Clore de murailles, de haies, de fossés, etc. | Comprendre dans un clos, dans une étendue que l'on enceint. | ENCLOS, OSE. p. pass.

Enclos. s. m. Espace contenu dans une enceinte de maisons, de haies, de murailles, de fossés, etc. | Enceinte même.

Enclouer. v. a. Techn. Blesser un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre. | Enfoncer un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher qu'on ne puisse s'en servir.

Enclouure. s. f. Mal, incommodité d'un cheval encloué. | Fam. et fig. Empêchement, obstacle, nœud d'une difficulté.

Enclume. s. f. Masse de fer sur laquelle on bat les métaux. | Prov. *Être entre l'enclume et le marteau*, être entre deux intérêts contraires. | Fig. *Remettre un ouvrage sur l'enclume*, le travailler de nouveau. | Anat. Osselet de l'oreille.

Enclumeau ou **Enclumot**. s. m. Petite enclume à main.

Encocher. v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche.

Encoffrer. v. a. Fam. Enfermer dans un coffre : *Il encoffre tous ses revenus.*

Encoignure. s. f. Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin. | Petit meuble, propre à être placé dans les coins des appartements.

Encollage. s. m. Techn. Action d'encoller; résultat de cette action. | Apprêt avec lequel on encolle.

Encoller. v. a. Techn. Étendre, appliquer un apprêt fait de colle, de gomme, ou de qq. autre matière semblable.

Encolure. s. f. Partie du cheval qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail. | Fam. en parl. des personnes, Air, apparence.

Encombrant, ante. adj. Qui cause de l'encombrement : *Des marchandises encombrantes.*

Encombre. s. m. Empêchement, embarras, accident.

Encombrement. s. m. Action d'encombrer; résultat de cette action.

Encombrer. v. a. Obstruer, embarrasser, combler.

Encontre (À l'). En opposition à : *Aller à l'encontre de qq. ch.*

Encorbellement. s. m. Construction en saillie, soutenue par un assemblage de consoles ou corbeaux.

Encore. adv. de temps. Jusqu'au moment dont il s'agit : *Elle vit encore.* | Avec la négation, suivie de *pas*, ou de *point*, il indique qu'une certaine chose n'existe pas ou n'a pas eu lieu, mais qu'elle doit, devrait ou pourrait avoir lieu : *Il n'est pas encore jour. Il n'est pas encore venu.* | De nouveau : *Donnez-lui encore à boire.* | De plus : *On ajoute encore à cela que.* | Du moins : *Encore s'il voulait nous accorder ce point.* | En poésie, on écrit indifféremment *Encor* ou *Encore*, selon le besoin de la mesure ou de la rime. | Il s'emploie aussi comme une sorte d'interjection : *Eh quoi! encore!* | ENCORE QUE. loc. adv. Bien que, quoique : *Encore qu'il soit jeune, il ne laisse pas d'être sage.*

Encorné, ée. adj. Qui a des cornes : *Un bouc des plus haut encornés.*

Encourageant, ante. adj. Qui encourage : *Des paroles encourageantes.*

Encouragement. s. m. Ce qui encourage : *Les louanges sont un encouragement à la vertu.*

Encourager. v. a. Donner, inspirer du courage exciter, inciter : *Encourager à la vertu. Encourager à bien faire.* | *Encourager l'industrie, l'agriculture, les arts*, favoriser le développement de l'industrie, etc.

Encourir. v. a. (Il se conj. c. *Courir.*) Attirer sur soi, s'exposer à, en parl. de châtiments, de peines de la part d'une puissance supérieure.

Encrassement. s. m. Action d'encrasser, de s'encrasser; résultat de cette action : *L'encrassement d'une machine.*

Encrasser. v. a. Rendre crasseux. | V. pron. *La peau s'encrasse quand on ne se lave pas.* | Fam. Se mésallier. | S'avilir en fréquentant mauvaise compagnie.

Encre. s. f. Liqueur noire dont on se sert pour écrire, pour imprimer, etc.

Encrer. v. a. Impr. Enduire d'encre.

Encrier. s. m. Petit vase où l'on met de l'encre, et où on la prend avec la plume.

Encroué. adj. Eaux et forêts. Il se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre et qui s'est embarrassé dans ses branches.

Encroûter. v. a. Enduire un mur de mortier. | V. pron. Se couvrir d'une espèce de croûte. | Fig. Devenir routinier. | ENCROÛTÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Être encroûté de préjugés*, en avoir beaucoup.

Encuirasser (S'). v. pron. En parl.

de la peau, du linge, des étoffes, etc., Se salir de graisse, de poussière, s'encrasser.

Encuver. v. a. Mettre dans une cave.

Encyclique. adj. des 2 g. Circulaire. | *Lettre encyclique*, lettre du pape aux évêques, etc.

Encyclopédie. s. f. Ensemble, enchaînement de toutes les sciences : *L'encyclopédie des sciences*. | Ouvrage où l'on traite de toutes les sciences et de tous les arts : *Encyclopédie méthodique*. | Particul. Grand ouvrage qui fut composé au dernier siècle.

Encyclopédique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'encyclopédie, qui concerne toutes les sciences.

Encyclopédiste. s. m. Auteur, écrivain qui fait, qui a fait une encyclopédie. | Particul. Chacun des écrivains qui travaillèrent à l'Encyclopédie du siècle dernier.

Endémique. adj. des 2 g. Qui est particulier à un peuple, à une nation : *La lèpre était endémique en Judée*.

Endenter. v. a. Techn. Mettre des dents à une roue ou à qq. autre machine. | ENDENTÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Pourvu, garni de dents : *Une bouche bien endentée*.

Endetter. v. a. Charger de dettes, engager dans des dettes. | V. pron. Contracter des dettes. | ENDETTÉ, ÉE. p. pass. *Un homme, un État endetté*.

Endêvé, ée. adj. Fam. Mutin, impatient, emporté.

Endêver. v. n. Fam. Avoir grand dépit de qq. chose : *Il endêvait de votre succès*.

Endiablé, ée. adj. Furieux, enragé, extrêmement méchant. | Subst. *Un endiablé. Une endiablée*.

Endiabler. v. n. Se donner au diable, enrager, être furieux. Fam.

Endiguement. s. m. Action d'endiguer; résultat de cette action.

Endiguer. v. a. Contenir les eaux au moyen de digues. | ENDIGUÉ, ÉE. p. pass.

Endimancher (S'). v. pron. Fam. Mettre ses habits du dimanche.

Endive. s. f. Chicorée des jardins.

Endoctriner. v. a. Instruire qqn, lui enseigner qq. science, qq. doctrine. | Fig. Instruire de qq. ch., donner les renseignements, les indications nécessaires sur qq. affaire : *Je l'ai endoctriné comme il faut*.

Endolorir. v. a. Rendre douloureux. | ENDOLORI, IE. p. pass. Qui ressent qq. douleur : *Des membres endoloris*.

Endommager. v. a. Causer du dommage : *La grêle a endommagé les fruits*.

Endormeur. s. m. Flatteur, enjôleur : *Ne l'écoutez pas, c'est un endormeur*.

Endormir. v. a. (Il se conj. c. *Dormir*.) Faire dormir : *Endormez cet enfant*. | Fig. Ennuyer, fatiguer jusqu'à provoquer le sommeil. | Amuser qqn, afin de le tromper pour l'empêcher d'agir. | Engourdir. | V. pron. Commencer à dormir. | Fam. Négliger une affaire; manquer à la vigilance, à l'attention nécessaire. | Fam. *S'endormir sur le rôti*, négliger ce qui demande un soin assidu. | ENDORMI, IE. p. pass. | Adj. Qui manque de vivacité; paresseux.

Endos. s. m. V. ENDOSSEMENT.

Endosse. s. f. Fam. Peine, responsabilité de qq. ch.

Endossement. s. m. Ce qu'on écrit au dos d'un acte. | Ordre mis au dos d'un billet, d'une lettre de change, etc., pour en transférer la propriété à qqn. | On dit plus souv. *Endos*.

Endosser. v. a. Mettre sur son dos. | Fam. Charger qqn de qq. ch. de désagréable, de fâcheux : *On l'a endossé de cette mauvaise commission*. | T. de comm. *Endosser une lettre de change*, etc., mettre au dos l'ordre de payer à une autre personne la somme énoncée dans la lettre.

Endosseur. s. m. Celui qui a endossé une lettre de change, un billet à ordre, etc., pour en faire le transport à qqn : *Tous les endosseurs sont solidaires du payement*.

Endroit. s. m. Lieu, place, partie déterminée d'un espace. | Toute place ou toute partie déterminée d'une chose qcq. : *À quel endroit du poème se trouve ce vers?* | Partie d'un discours, d'un poème, d'un ouvrage d'esprit : *C'est le plus bel endroit de son discours*. | *À l'endroit de qqn*, à son égard, envers lui. (Vi.) | Beau côté d'une étoffe, celui qui est opposé à l'envers.

Enduire. v. a. Couvrir d'un enduit : *Enduire une barque de goudron*.

Enduit. s. m. Couche de chaux, de plâtre, de ciment, que l'on applique sur les murailles. | Par anal. Matière molle ou liquide dont on couvre la surface de certains objets.

Endurant, ante. adj. Qui souffre avec patience les injures, les contrariétés, les mauvais procédés. Il s'emploie le plus souv. avec la négation : *Il n'est pas endurant*. | *Un homme peu endurant*, ombrageux, susceptible, colère.

Endurcir. v. a. Rendre dur. | Rendre fort, robuste. | Accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, pénible. | Rendre impitoyable, insensible : *Dieu endurcit le cœur des pécheurs*. | V. pron. Devenir dur. | S'accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, etc. | Mor. Devenir insensible. | ENDURCI, IE. p. pass. | Subst. Celui qui a perdu tout sentiment de piété : *C'est un endurci*.

Endurcissement. s. m. État de ce qui devient dur. | Fig. État d'une âme qui a perdu tout sentiment de piété, de vertu.

Endurer. v. a. Souffrir. | Supporter avec patience, avec fermeté, avec constance. | Permettre.

Énergie. s. f. Force, vertu, puissance agissante. | Vigueur d'âme. | Fermeté dans les actes de la vie publique ou privée.

Énergique. adj. des 2 g. Qui a de l'énergie : *Un remède énergique. Une âme énergique. Un discours, un style énergique.*

Énergiquement. adv. D'une manière énergique.

Énergumène. s. des 2 g. Homme qui se livre à des mouvements excessifs, qui parle et s'agite avec violence.

Énervant, ante. adj. Qui est propre à énerver : *Une chaleur énervante.*

Énerver. v. a. Affaiblir par la débauche. | Amollir, efféminer. | V. pron. *Le courage s'énerve au sein des voluptés. Un langage s'énerve en se polissant.*

Enfaîteau. s. m. Techn. Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison.

Enfaîtement. s. m. Table de plomb qui se met sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises.

Enfaîter. v. a. Couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile, du plomb, etc.

Enfance. s. f. Âge de l'homme depuis la naissance jusqu'à douze ans environ. | Collect. Les enfants : *Les grâces de l'enfance.* | Fig. Puérilité, action qui convient à un enfant : *C'est une vraie enfance. Faire des enfances.* | *Être, tomber en enfance*, être dans un état d'imbécillité, par excès de vieillesse.

Enfant. s. m. Garçon ou fille en bas âge. | Subst. f. Une très jeune fille. | *Faire l'enfant*, badiner comme un enfant, s'amuser à des choses puériles. | Fam. *C'est un bon enfant*, c'est un homme de bonne humeur, de bon caractère. | Fils ou fille, par relation au père et à la mère : *Avoir des enfants.* | Ceux qui sont sortis d'une même souche, qui ont la même origine : *Nous sommes tous enfants d'Adam.* | Fam. *Enfant de Paris, de Lyon*, etc., natif de cette ville. | Pop. *Enfant de la balle*, Toute personne élevée dans la profession de son père | Fam. *Écoutez-moi, mon enfant. Mes enfants, travaillez bien.* | Poétiq. Chose qui est produite par une autre : *Le bonheur est enfant de la vertu.*

Enfantement. s. m. Action d'enfanter. | Fig. *Le long enfantement de la grandeur romaine.*

Enfanter. v. a. Mettre au monde un enfant. | Par anal. Il se dit des productions, des conceptions de l'esprit : *Enfanter un projet.* | Produire, déterminer un effet, un résultat bon ou mauvais : *Enfanter des prodiges.*

Enfantillage. s. m. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

Enfantin, ine. adj. Qui a le caractère de l'enfance : *Voix enfantine.*

Enfariner. v. a. Poudrer de farine. | V. pron. Se couvrir de farine. | ENFARINÉ, ÉE. p. pass. | Prov. et fig. *Venir la gueule enfarinée*, avec une sotte confiance. | Fam. *Être enfariné d'une doctrine*, en être favorablement prévenu.

Enfer. s. m. Lieu destiné au supplice des damnés. | Fam. *C'est un enfer*, se dit d'un lieu désagréable où il y beaucoup de confusion. | *Avoir l'enfer dans le cœur*, être tourmenté de remords. | Au plur. Lieux souterrains où les païens croyaient que les âmes allaient après la mort : *Énée descendit aux enfers.* | Fam. *Un feu d'enfer*, un feu violent. | Fam. *Jouer un jeu d'enfer*, jouer très gros jeu. | *Aller un train d'enfer*, aller fort vite.

Enfermer. v. a. Mettre dans un lieu d'où il soit impossible ou très difficile de sortir. | Particul. Mettre dans une maison d'aliénés, dans une prison, dans un cloître. | Serrer une chose dans un lieu, dans un meuble. | Environner de toutes parts. | Contenir, comprendre. | V. pron. Se retirer dans un lieu pour que personne ne puisse s'y introduire, et ne vienne vous troubler. | *S'enfermer dans un cloître*, se faire religieux ou religieuse. | ENFERMÉ, ÉE. p. pass. Mis dans un lieu fermé. | Subst. *Sentir l'enfermé*, sentir une mauvaise odeur par longue privation d'air. | Dans ce sens on dit mieux, *Renfermé.*

Enferrer. v. a. Percer avec une épée, une pique, une hallebarde, un épieu, etc. | V. pron. Se nuire inconsidérément par ses paroles, sa conduite : *Laissez-les parler, ils s'enferreront d'eux-mêmes.*

Enfilade. s. f. Longue suite de chambres dont les portes sont sur une même ligne. | Fam. *Une longue enfilade de phrases*, une longue et ennuyeuse suite de phrases. | Mar. Action de tirer des coups de canon sur un bâtiment dans le sens de sa longueur.

Enfiler. v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle, etc. | Fam. *Enfiler un chemin*, etc., prendre un chemin, et s'y engager. | Pop. *Enfiler la venelle*, s'enfuir. | Fam. En parl. du jeu, Engager qqn dans une partie désavantageuse, l'entraîner dans une grosse perte. | V. pron. Fam. Se laisser aller à faire une perte considérable.

Enfin. adv. Après tout, pour conclusion, bref, en un mot : *Enfin cette affaire*

est terminée. | À la fin : *Enfin, je vous trouve.*

Enflammer. v. a. Allumer, mettre en feu. | Échauffer, donner de la chaleur, de l'ardeur. | V. pron. Se passionner pour qq. ch.; se laisser aller à la colère. | ENFLAMMÉ, ÉE. p. pass. Qui est en flammes. | Fig. Passionné, irrité.

Enfler. v. a. Remplir de vent, d'air, de gaz : *Enfler un ballon.* | *Enfler les voiles*, se dit du vent qui frappe dans les voiles et les déploie. | Enorgueillir, donner de la vanité : *La prospérité l'a enflé.* | *Enfler le cœur, le courage*, augmenter le courage. | *Enfler son style*, écrire d'un style ampoulé. | *Enfler la dépense*, porter les objets à un prix plus élevé que le prix d'achat. | Par anal. *Enfler un mémoire.* | V. pron. Il s'emploie au propre et au figuré : *La rivière s'enfle. Il s'enfle d'orgueil.* | V. n. *La rivière enfle tous les jours.* | ENFLÉ, ÉE. p. pass. *Un corps enflé.*

Enflure. s. f. Gonflement, grosseur qui survient en qq. partie du corps. | Fig. *Enflure du style*, vice d'un style enflé. | *L'enflure du cœur*, l'orgueil et la vanité.

Enfoncement. s. m. Action d'enfoncer, de briser : *L'enfoncement d'une porte.* | Arch. Partie d'une façade formant arrière-corps : *Sa boutique est dans un enfoncement.* | Partie la plus reculée : *Dans l'enfoncement de la vallée.*

Enfoncer. v. a. Pousser vers le fond, faire pénétrer bien avant : *Enfoncer un vase dans l'eau.* | Rompre, briser, en poussant, en pesant, etc. : *Enfoncer une porte.* | V. pron. Aller au fond : *S'enfoncer dans la boue.* | S'affaisser : *Le plancher s'enfonça.* | Pénétrer bien avant : *S'enfoncer dans un bois.* | Se donner tout entier à qq. ch. : *S'enfoncer dans l'étude.* | V. n. Aller au fond. | ENFONCÉ, ÉE. p. pass. *Avoir les yeux enfoncés dans la tête.* | *Un lieu enfoncé*, un endroit profond.

Enfonceur. s. m. Celui qui enfonce. | Fam. *Un enfonceur de portes ouvertes*, un fanfaron.

Enfonçure. s. f. Creux, cavité. | Techn. Assemblage des pièces du fond d'une futaille, d'un bois de lit.

Enforcir. v. a. Rendre plus fort. | V. pron. ou n. Devenir plus fort.

Enfouir. v. a. Cacher en terre : *Enfouir un trésor.* | Cacher une chose dans un lieu reculé. | V. pron. Se cacher : *L'animal alla s'enfouir dans son terrier.*

Enfouissement. s. m. Action d'enfouir, de cacher en terre.

Enfouisseur. s. m. Celui qui enfouit.

Enfourcher. v. a. Monter à cheval jambe deçà, jambe delà.

Enfourner. v. a. Mettre dans le four : *Enfourner le pain.* | Fam. *Bien, mal enfourner*, bien ou mal commencer une affaire. | V. pron. Fam. *Il s'est mal enfourné*, il s'est engagé dans un mauvais pas.

Enfreindre. v. a. Transgresser, violer, rompre, contrevenir à : *Enfreindre une loi. Enfreindre des ordres.*

Enfroquer. v. a. Par dénigr. Faire qqn moine : *Il n'est bon à rien, il faut l'enfroquer.* | V. pron. *De désespoir il s'est enfroqué.*

Enfuir (S'). v. pron. Fuir de qq. lieu : *Ils se sont enfuis.* | En parl. d'une liqueur, S'écouler d'un vase. | Fig. Passer, disparaître, se dissiper, etc. : *Le temps s'enfuit.* | ENFUI, IE. p. pass. *Il regrette sa jeunesse enfuie.*

Enfumer. v. a. Noircir par la fumée. | Incommoder par la fumée. | *Enfumer des renards, des blaireaux*, les obliger par la fumée à sortir de leurs terriers. | ENFUMÉ, ÉE. p. pass. *Des meubles enfumés.*

Engageant, ante. adj. Insinuant, attirant : *Un esprit engageant.*

Engageantes. s. f. pl. Ancienne parure de femme, manches de toile ou de dentelle qui pendaient au bout du bras.

Engagement. s. m. Action d'engager qq. ch.; résultat de cette action : *L'engagement d'une parure.* | Promesse, obligation : *Engagement formel, tacite.* | Enrôlement volontaire d'un soldat; argent qu'il reçoit en s'enrôlant. | Promesse qui engage au service de qqn. | Combat qui a lieu entre des corps détachés : *Les avant-postes ont eu un engagement.*

Engager. v. a. Mettre en gage, donner en gage. | Donner pour assurance : *Engager son bien.* | Déterminer par la persuasion à faire qq. ch. | Inciter, exhorter à : *Le beau temps engage à la promenade.* | Lier par qq. obligation. | *Engager une chose dans une autre*, l'y faire entrer ou pénétrer. | *Engager le combat*, commencer l'attaque. | *Engager le fer*, toucher le fer de son adversaire. | V. pron. S'obliger, promettre. | S'enrôler. | S'obliger à servir qqn pour un certain temps. | Contracter une dette : *Je me suis engagé pour lui.* | S'embarrasser, s'empêtrer. | Entrer dans une affaire, dans une entreprise plus avant qu'il ne faudrait. | Commencer, naître, s'élever : *Le combat s'engage.* | ENGAGÉ, ÉE. p. pass. *Une partie bien engagée.* | Subst. m. Homme qui est entré au service militaire : *Un engagé volontaire.*

Engagiste. s. m. Anc. Celui qui jouissait d'un domaine par engagement.

Engainer. v. a. Mettre dans une gaine : *Engainer des couteaux.*

Engeance. s. f. Race : *Des poules d'une belle engeance.* | En mauv. part : *Maudite engeance.* | Fig. *Engeance d'impuretés.*

Engelure. s. f. Enflure aux pieds ou aux mains causée par le froid, et accompagnée d'inflammation.

Engendrer. v. a. Donner la vie. | Produire, faire naître qq. ch. | Fig. Être la cause, l'occasion de. | Géom. Décrire qq. figure par son mouvement.

Enger. v. a. Fam. Embarrasser : *Il m'a voulu enger d'un sot valet.*

Engerber. v. a. Mettre en gerbe. | Par extens. Entasser des choses les unes sur les autres : *Engerber des tonneaux.*

Engin. s. m. Adresse, industrie, expédient : *Mieux vaut engin que force.* | Machine, instruments : *Des engins de guerre.*

Englober. v. a. Réunir plusieurs choses pour en former un tout : *Il a englobé plusieurs terres dans la sienne.* | Fam. Comprendre : *Englober les dépenses dans un seul article.*

Engloutir. v. a. Avaler gloutonnement. | Absorber, faire disparaître dans un gouffre, dans un abîme, etc. | Consumer, dissiper des biens, des richesses. | V. pron. Se perdre dans un gouffre : *Cette ville s'est engloutie.*

Engloutissement. s. m. Action d'engloutir; résultat de cette action.

Engluer. v. a. Frotter, enduire de glu. | V. pron. En parl. d'un oiseau, Se prendre à la glu.

Engoncer. v. a. Faire paraître le cou enfoncé dans les épaules : *Cet habit vous engonce.* | ENGONCÉ, ÉE. p. pass.

Engorgement. s. m. Gêne d'écoulement par obstruction, dans un tuyau, dans un canal. | Méd. Embarras dans les vaisseaux de qq. partie du corps, qui y cause une augmentation de volume.

Engorger. v. a. Obstruer, boucher un canal, un tuyau. | Méd. Causer de l'embarras dans les vaisseaux de qq. partie du corps. | V. pron. *Ce havre, ce chenal s'engorge*, il se comble de sable, de galets. | ENGORGÉ, ÉE. p. pass. : *Des canaux, des tuyaux engorgés.*

Engouement ou **Engoûment.** s. m. Empêchement causé par qq. ch. qui engoue. | Méd. Obstruction d'un conduit, d'une cavité. | Fig. et fam. Admiration; prévention excessive : *Son engouement pour cet ouvrage, pour cette personne est étrange.*

Engouer. v. a. Embarrasser, empêcher le passage du gosier. | V. pron. Fig. *S'engouer d'une personne, d'une chose*, se passionner, s'enthousiasmer pour elle.

Engouffrer (S'). v. pron. En parl. d'un cours d'eau, Tomber, se perdre dans qq. ouverture de la terre, dans un gouffre. | En parl. du vent, Entrer avec violence dans qq. lieu étroit, resserré.

Engouler. v. a. Pop. Prendre tout d'un coup avec la gueule.

Engoulevent. s. m. Zool. Genre d'oiseaux. | Vulg. Crapaud volant.

Engourdir. v. a. Rendre comme perclus; endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement. | Fig. *L'oisiveté engourdit l'esprit.* | V. pron. *Les mains s'engourdissent par le froid.* | ENGOURDI, IE. p. pass. *Des mains engourdies.* | Fig. *Un esprit engourdi*, un esprit pesant, lourd. | *Une âme engourdie*, une âme froide, insensible.

Engourdissement. s. m. État de qq. partie du corps qui est engourdie.

Engrais. s. m. Herbages où l'on met engraisser certains animaux domestiques. | Pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser. | Fumiers et autres matières avec lesquelles on amende les terres.

Engraissement. s. m. Action d'engraisser, de rendre gras. | État de celui qui engraisse, qui devient gras.

Engraisser. v. a. Faire devenir gras. | En parl. des terres, Amender, fertiliser, améliorer. | V. pron. Devenir gras, prendre de l'embonpoint. | Fam. *S'engraisser dans une affaire*, y faire un grand profit. | *Ce vin, cette liqueur s'engraisse*, s'épaissit. (Vi.) | V. n. Devenir gras : *En vieillissant on engraisse.*

Engranger. v. a. Agric. Serrer des grains dans la grange.

Engravement. s. m. Techn. État d'un bateau, d'un petit bâtiment, d'un train de bois engravé.

Engraver. v. a. Engager un petit bâtiment, un train de bois dans le sable, dans un bas-fond. | V. n. *La chaloupe engrava.* | Mar. Enfoncer un objet dans le lest de manière qu'il y soit caché.

Engrêlure. s. f. Techn. Sorte de petit point très étroit mis à une dentelle.

Engrenage. s. m. Méc. Disposition de plusieurs roues qui engrènent les unes dans les autres.

Engrener. v. a. Commencer à mettre son blé dans la trémie du moulin pour moudre. | Fam. *Bien engrener, mal engrener*, bien, mal commencer une affaire. | Faire prendre de l'embonpoint à des chevaux en les nourrissant de bon grain. | *Engrener de la volaille*, l'engraisser avec du grain, par oppos. *à Empâter.*

Engrener. v. n. ou pron. Méc. Il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue et la font mouvoir. | V. a. Mar. *Engrener une pompe*, jeter de

l'eau dans une pompe avant de commencer à la faire jouer.

Engrenure. s. f. Méc. Position respective de deux roues dont l'une engrène dans l'autre.

Engri. s. m. Zool. Espèce de léopard.

Engrumeler (S'). v. pron. Se mettre en grumeaux.

Enhardir. v. a. Rendre hardi, encourager : *Le succès nous a enhardis.*

Enharmonique. adj. des 2 g. Mus. Qui procède par intervalles moindres que le semi-ton : *Genre enharmonique.*

Enharnacher. v. a. (*an-har-na-ché*). Synon. de *Harnacher*. Mettre les harnais à un cheval. | ENHARNACHÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et ironiq. *Vous voilà bien enharnaché.*

Enherber. v. a. Mettre en herbe.

Énigmatique. adj. des 2 g. Qui renferme une énigme, ou qui tient de l'énigme.

Énigmatiquement. adv. D'une manière énigmatique.

Énigme. s. f. Description d'une chose d'une manière obscure, ambiguë, et difficile à deviner : *Proposer une énigme.* | Fig. *Le mot de l'énigme*, l'explication de la chose que l'on ne comprenait pas.

Enivrant, ante. adj. Qui enivre.

Enivrement. s. m. Fig. État d'une personne ivre : *Être dans l'enivrement.*

Enivrer. v. a. Rendré ivre. | Par anal. Étourdir, troubler la raison. | V. pron. *Cet homme s'enivre tous les jours.* | Fig. *S'enivrer d'encens.*

Enjambée. s. f. Action, pas qu'on fait pour enjamber. | Espace qu'on enjambe : *Faire de grandes enjambées.*

Enjambement. s. m. Versific. Construction qui rejette au vers suivant les mots qui complètent le sens du vers qui précède : *Un enjambement heureux.*

Enjamber. v. n. Étendre la jambe pour franchir une distance, un obstacle. | Faire de grands pas en marchant. | Poétiq. *Un vers enjambe sur le vers suivant*, se dit lorsque le sens n'est achevé que dans le vers suivant. | Usurper, empiéter : *Enjamber sur le bien d'un voisin.* | V. a. *Enjamber un ruisseau.* | ENJAMBÉ, ÉE. p. pass. Fam. *Être haut enjambé*, avoir les jambes extraordinairement longues.

Enjaveler. v. a. Agric. Mettre en javelle des blés, des avoines, etc.

Enjeu. s. m. Argent que l'on met au jeu. | Fig. *Retirer son enjeu*, se retirer d'une affaire où l'on courait qqs risques.

Enjoindre. v. a. Ordonner, commander expressément.

Enjôler. v. a. Fam. Engager par des paroles flatteuses; tromper.

Enjôleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui surprend, et qui attire par des manières et des paroles flatteuses.

Enjolivement. s. m. Ornement, ajustement qui rend une chose plus jolie.

Enjoliver. v. a. En parl. des choses, Rendre plus joli : *Enjoliver sa maison.*

Enjoliveur. s. m. Fam. Celui qui a la manie des enjolivements.

Enjolivure. s. f. Enjolivement fait à un petit ouvrage de peu de valeur.

Enjoué, ée. adj. Qui a de l'enjouement : *Une femme enjouée. Un esprit enjoué.* | Par anal. *Style enjoué. Conversation enjouée.*

Enjouement ou **Enjoûment**. s. m. Gaieté douce, badinage léger : *Cette personne a beaucoup d'enjouement.*

Enkysté, ée. adj. Méd. Il se dit d'une tumeur, d'un corps étranger enfermé dans une membrane qu'on appelle *Kyste.*

Enlacement. s. m. Action d'enlacer; résultat de cette action.

Enlacer. v. a. Mêler, passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre : *Enlacer des rubans.* | Par extens. *Enlacer des branches d'arbres les unes dans les autres.* | Serrer, étreindre : *Enlacer qqn dans ses bras.* | V. pron. *Les deux serpents s'enlacèrent.* | ENLACÉ, ÉE. p. pass. *Des chiffres, des noms enlacés l'un dans l'autre.*

Enlaidir. v. a. Rendre laid : *Cette parure l'enlaidit.* | V. n. Devenir laid.

Enlaidissement. s. m. Action d'enlaidir; résultat de cette action.

Enlèvement. s. m. Action d'enlever, d'emporter qq. ch. d'un lieu. | Rapt, ravissement : *L'enlèvement des Sabines.* | Action par laquelle une personne, une chose est enlevée : *L'enlèvement des grains causa la famine.*

Enlever. v. a. (*J'enlève. J'enlèverai.*) Lever en haut : *Ce plateau de la balance enlève l'autre.* | Lever en haut avec rapidité, avec violence : *Un coup de vent enleva le toit de la maison.* | Ravir, emmener, emporter par force : *On l'a enlevé de sa maison. On lui a enlevé ses meubles.* | Emporter, retirer, ôter qq. ch. d'un endroit : *Enlevez cela de dessus la table.* | *Enlever des marchandises*, se hâter de les acheter. | Fig. et fam. Faire mourir promptement : *La fièvre l'a enlevé en peu de jours.* | *Enlever un poste*, etc., s'en rendre maître en peu de temps. | *Enlever les suffrages*, obtenir un succès brillant. | Transporter d'admiration, ravir, charmer : *Cet orateur enlève son auditoire.* | Séparer, détacher une chose de celle à laquelle elle est adhérente : *Enlever la croûte d'un pâté.* | Ôter, faire disparaître : *Enlever la couleur d'une étoffe.*

Enlevure. s. f. Petite vessie ou bube qui vient sur la peau.

Enlier. v. a. Techn. Joindre des pierres ensemble, en élevant un mur.

Enligner. v. a. Arch. Placer plusieurs corps contigus sur une même ligne.

Enluminer. v. a. Colorier une estampe. | Fig. *Enluminer son style*, y répandre des ornements peu naturels. | Fam. Rendre rouge et enflammé : *La fièvre lui a enluminé le visage.* | ENLUMINÉ, ÉE. p. pass. *Des cartes enluminées. Un teint enluminé.*

Enlumineur, euse. s. Techn. Personne dont le métier est d'enluminer des estampes : *Un enlumineur d'images.*

Enluminure. s. f. Art d'enluminer. | Produit de cet art. | Estampe, gravure enluminée : *Ce n'est pas peint, ce n'est qu'une enluminure.* | Fig. en parl. du style, Ornements qui ont un faux éclat.

Enneagone. s. m. (*ène-né-a-gone*). Géom. Figure qui a neuf côtés.

Ennemi, ie. s. Celui, celle qui hait qqn, qui lui veut du mal. | Ceux avec lesquels on est en guerre. | Qui a de l'aversion, de l'éloignement pour telle ou telle chose : *Être l'ennemi des procès, du repos, de la paix.* | Prov. *Le mieux est l'ennemi du bien.* | Il se dit aussi des animaux : *Le chat est ennemi de la souris.* | Il se dit des choses qui ont entre elles une sorte d'antipathie, d'opposition : *L'eau et le feu sont ennemis.* | Fam. Qui est nuisible à la santé : *Le café est ennemi des nerfs.* | Adj. *Couleurs ennemies*, couleurs qui, par leur opposition, produisent un effet dur.

Ennoblir. v. a. Donner de la noblesse, de l'élévation, de la dignité : *Ces sentiments vous ennoblissent à mes yeux. Le motif ennoblit son action.* | V. ANOBLIR.

Ennui. s. m. Lassitude, langueur, fatigue d'esprit. | Particul. Abattement de l'esprit qui fait qu'on est las de tout, qu'on ne trouve de plaisir à rien : *Tomber dans un ennui profond.* | *L'ennui de la vie*, le dégoût de la vie. | Inquiétude, chagrin, déplaisir, souci : *Les ennuis de la vieillesse.*

Ennuyant, ante. adj. Qui ennuie, qui chagrine, qui importune ou qui contrarie : *Quel temps ennuyant !*

Ennuyer. v. a. Causer de l'ennui, fatiguer l'esprit par qq. ch. de monotone, de déplaisant. | V. pron. Éprouver de l'ennui. | *S'ennuyer de qqn, de qq. ch.*, en éprouver du dégoût, s'en lasser.

Ennuyeusement. adv. Avec ennui, ou d'une manière ennuyeuse.

Ennuyeux, euse. adj. Qui ennuie, propre à ennuyer, qui ennuie habituellement. | Subst. Il se dit des personnes.

Énoncer. v. a. Exprimer ce qu'on a dans la pensée. | *Énoncer faux*, avancer qq. ch. contre la vérité. | V. pron. S'exprimer : *Il s'énonce clairement.* | ÉNONCÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Ce qui est énoncé. | *Un simple énoncé*, une chose avancée sans explication. | *Un faux énoncé*, une chose avancée contre la vérité.

Énonciatif, ive. adj. Qui énonce.

Énonciation. s. f. Action d'énoncer. | Termes qu'on emploie pour énoncer qq. ch. | Action de nier ou d'affirmer. | Manière de s'énoncer, quant à l'expression et quant au ton de la voix.

Enorgueillir. v. a. (*an-or-gué-ir*). Rendre orgueilleux.

Énorme. adj. des 2 g. Démesuré, excessif dans son genre.

Énormément. adv. Excessivement.

Énormité. s. f. Excès de grandeur ou de grosseur. | Action atroce, honteuse. | Au plur. *Paroles révoltantes.*

Énouer. v. a. Techn. Éplucher le drap, en ôter les nœuds.

Enquérant, ante. adj. Fam. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. (Vi.)

Enquérir (S'). v. pron. (*Je m'enquiers, il s'enquiert; nous nous enquérons, ils s'enquièrent. Je m'enquérais. Je m'enquis. Je m'enquerrai. Je m'enquerrais. Enquiers-toi, qu'il s'enquière. Que je m'enquière. Que je m'enquisse.*) S'informer, faire des recherches. | ENQUIS, ISE. p. pass. | T. de pratiq. Interrogé : *Un témoin enquis a répondu.*

Enquerre. v. a. Vieux mot, synon. de *S'enquérir*, examiner, rechercher. Il n'est usité que dans la locution, *À enquerre*, dont on se sert pour exprimer qu'un mot, un fait, etc., a besoin d'être vérifié.

Enquête. s. f. Recherche, preuve qui se fait en justice par audition de témoins. | Recherche en matière de commerce, d'industrie, de haute administration, faite par ordre de l'autorité.

Enquêter (S'). v. pron. S'enquérir : *Enquêtez-vous de cela.* | *Ne s'enquêter de rien*, ne se soucier, ne se mettre en peine de rien.

Enquêteur. adj. m. Juge ou officier qui était commis pour faire des enquêtes.

Enraciner (S'). v. pron. Prendre racine : *Un arbre s'enracine difficilement dans un mauvais terrain.* | Fig. *Il ne faut pas laisser les abus s'enraciner.*

Enrageant, ante. adj. Qui cause un vif chagrin : *Cela est enrageant.*

Enrager. v. n. Être saisi de la rage. | Fig. Souffrir une douleur excessive. | Être tourmenté d'un désir ardent et violent. | Être très irrité : *Être enragé contre qqn.* | ENRAGÉ, ÉE. p. pass. *Un animal enragé*, un animal qui a la rage. | Fam. *Un mal*

enragé, un mal violent. | Subst. Fam. et fig. *Un enragé*, un homme fougueux, impétueux.

Enrayement ou **Enraiement**. s. m. Action d'enrayer.

Enrayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer*.) Garnir une roue de rais. | Arrêter une roue par les rais, ou au moyen d'un sabot, etc., en sorte qu'elle ne fasse que glisser. | V. n. Fam. S'arrêter.

Enrayure. s. f. Ce qui sert à enrayer une roue : *L'enrayure a cassé.*

Enrégimenter. v. a. Former un régiment. | Fig. Faire entrer dans un parti, dans une coterie.

Enregistrement. s. m. Action d'enregistrer. | Transcription, mention d'un acte dans des registres publics. | Administration de l'enregistrement

Enregistrer. v. a. Mettre, écrire qq. ch. sur un registre, en prendre note. | Transcrire, inscrire un acte, un écrit dans des registres publics.

Enrhumer. v. a. Causer du rhume. | V. pron. Contracter un rhume. | ENRHUMÉ, ÉE. p. pass. *Il est toujours enrhumé.*

Enrichir. v. a. Rendre riche. | Orner par qq. ch. de riche, de précieux : *Enrichir un habit de broderies.* | V. pron. *Qui s'acquitte, s'enrichit.* | ENRICHI, IE. p. pass. *Une bague enrichie de diamants.* | Subst. Il se dit des personnes : *Un nouvel enrichi.*

Enrichissement. s. m. Fig. Action de rendre plus riche. | Parure, ornement.

Enrôlement. s. m. Action d'enrôler ou de s'enrôler. | Acte, feuille où l'enrôlement est écrit.

Enrôler. v. a. Mettre, écrire sur le rôle. | Engager pour servir dans l'armée de terre ou de mer. | V. pron. S'engager. | Fam. S'affilier à une société.

Enrouement. s. m. État, incommodité de celui qui est enroué.

Enrouer. v. a. Rendre la voix rauque, moins nette qu'à l'ordinaire. | V. pron. Être affecté d'enrouement. | ENROUÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Parler enroué*, parler d'une voix enrouée.

Enrouiller. v. a. Rendre rouillé, engendrer de la rouille sur qq. métal. | On dit plus ordin. *Rouiller* et *Se rouiller*.

Enroulement. s. m. Action d'enrouler, de s'enrouler; résultat de cette action. | Arch. Ce qui est tourné en spirale.

Enrouler. v. a. Rouler plusieurs fois une chose autour d'une autre, ou sur elle-même : *Enrouler une pièce d'étoffe.*

Enrubanner (S'). v. pron. Se couvrir de rubans, se parer à l'excès. | ENRUBANNÉ, ÉE. p. pass. Orné de rubans ; *Un chapeau enrubanné.*

Ensablement. s. m. Amas de sable formé par un courant d'eau, ou par le vent.

Ensabler. v. a. Faire échouer sur le sable : *Le batelier nous a ensablés.*

Ensacher. v. a. Mettre dans un sac: *Ensacher des grains, des noix.*

Ensaisinement. s. m. Anc. Action d'ensaisiner : *L'ensaisinement d'un contrat.*

Ensaisiner. v. a. Anc. Reconnaître, par un acte, un acquéreur pour son nouveau tenancier.

Ensanglanter. v. a. Tacher, souiller de sang : *La guerre a ensanglanté ce pays.* | Fig. *Ensanglanter la scène*, mettre un meurtre sous les yeux des spectateurs.

Enseigne. s. f. Marque, indice : *De bonnes, de fausses enseignes.* | *À bonnes enseignes*, à bon titre, avec des garanties, des sûretés. | *À telles enseignes que*, tellement que, la preuve en est que. | Tableau qu'un industriel met à sa maison, pour faire connaître sa profession, son commerce. | Drapeau ou signe accoutumé de ralliement. | *Enseigne de vaisseau*, officier inférieur de la marine.

Enseignement. s. m. Instruction, précepte : *Un bon enseignement.* | Action, art d'enseigner : *L'enseignement public.*

Enseigner. v. a. Instruire. | Montrer qq. science, qq. art, etc. | Donner des leçons. | Indiquer, faire connaître une chose.

Ensellé, ée. adj. Il se dit d'un cheval dont le dos est un peu enfoncé, comme le siège d'une selle.

Ensemble. adv. L'un avec l'autre, les uns avec les autres. | Simultanément, en même temps. | *Le tout ensemble*, le tout pris en masse. | Subst. m. Ce qui résulte de l'union de différentes parties : *Tout cela forme un bel ensemble.* | Accord : *Un mouvement d'ensemble.* | Mus. *Morceau d'ensemble*, morceau chanté par plusieurs voix.

Ensemencement. s. m. Action d'ensemencer; résultat de cette action.

Ensemencer. v. a. Jeter de la semence dans une terre, dans un champ.

Enserrer. v. a. Enfermer, enclore.

Ensevelir. v. a. Envelopper un corps mort dans un linceul. | V. pron. Fig. *S'ensevelir dans la retraite*, se retirer entièrement du monde. | ENSEVELI, IE. p. pass. *Tous les morts n'ont pas été ensevelis.* | Fig. *Être enseveli dans le chagrin*, avoir un chagrin profond. | *Être enseveli dans le sommeil*, dormir profondément.

Ensevelissement. s. m. Action d'ensevelir : *Ensevelissement des morts.*

Ensorceler. v. a. Causer, par des sortilèges, un grand trouble d'esprit. | Fig. Inspirer à qqn une violente passion : *Elle a ensorcelé ce jeune homme.*

Ensorceleur, euse. s. Celui, celle qui ensorcelle, qui enchante.

Ensorcellement. s.m. Action d'ensorceler; effet prétendu de cette action.

Ensoufrer. v. a. Enduire de soufre, ou imprégner de la vapeur du soufre. | On dit plus ordin. *Soufrer.*

Ensuite. adv. Après cela, à la suite de cela : *Travaillez d'abord, vous vous amuserez ensuite.* | ENSUITE DE. loc. prép. *Ensuite de cela. Ensuite de quoi.*

Ensuivant. adj. m. Suivant : *Le jour ensuivant.* (Vi.)

Ensuivre (S'). v. pron. Il ne s'emploie qu'à la 3e pers. du sing. et du plur. Suivre, être après. | Dériver, procéder. | Découler nécessairement d'un principe.

Entablement. s. m. Arch. Dernier rang de pierres et sur lequel pose la charpente ou la couverture d'un bâtiment. | Partie de certains édifices qui comprend l'architrave, la frise et la corniche.

Entabler (S'). v. pron. T. de manège. Il se dit d'un cheval dont les hanches devancent les épaules.

Entacher. v. a. Infecter, gâter : *Cet arrêt l'a entaché en son honneur.* | ENTACHÉ, ÉE. p. pass. Fig. *Être entaché d'avarice.* | T. de droit. *Acte entaché de nullité.*

Entaille. s. f. Coupure avec enlèvement de parties, dans une pierre, dans une pièce de bois, etc. | Coupures faites dans les chairs.

Entailler. v. a. Faire une entaille.

Entaillure. s. f. Entaille. (Peu usité.)

Entame. s. f. Premier morceau qu'on coupe d'un pain. | On dit aussi *Entamure.*

Entamer. v. a. Faire une petite incision, une petite déchirure : *Entamer la peau.* | Fig. *Entamer la réputation de qqn, etc.*, y porter atteinte. | Ôter une petite partie d'une chose entière : *Entamer un pain, un pâté.* | Commencer de s'occuper de qq. ch. : *Entamer un procès.*

Entamure. s. f. Petite déchirure, petite incision. | Premier morceau qu'on coupe d'un pain. | Par anal. *Entamure d'un pâté, d'un jambon.* | Partie entamée.

Entassement. s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres : *Un entassement de papiers, de livres.*

Entasser. v. a. Mettre en tas, mettre beaucoup de choses les unes sur les autres. | Réunir dans un espace trop étroit. | Accumuler, multiplier. Fam. | ENTASSÉ, ÉE. p. pass.

Ente. s. f. Agric. Greffe; scion d'arbre, lorsqu'il est greffé sur un autre arbre. | L'arbre même où est faite une ente.

Ente. s. f. T. de peint. Morceau de bois qui sert de manche à un pinceau.

Entendement. s. m. Faculté par laquelle l'âme conçoit : *Les opérations de l'entendement.* | Sens, jugement : *Un homme d'entendement. Il a perdu l'entendement.*

Entendeur. s. m. Celui qui comprend bien qq. ch. | Prov. *À bon entendeur salut*, que celui qui entend bien fasse son profit de ce qu'on dit.

Entendre. v. a. Ouïr, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouïe. | Fam. *Entendre dur*, être un peu sourd. | Écouter, prêter attention à. | *Entendre à qq. ch.*, y donner son consentement, l'approuver. | Comprendre, concevoir. | *Entendre finesse, malice à qq. ch.*, donner un sens fin et malin à qq. ch. | *Entendre la plaisanterie*, prendre bien les choses dites en plaisantant. | *Ne pas entendre plaisanterie*, être susceptible. | *Entendre raison*, acquiescer à ce qui est raisonnable. | *Donner à entendre, laisser entendre, faire entendre*, insinuer. | Exiger : *J'entends que vous m'obéissiez.* | Avoir intention, avoir en vue : *En faisant cela j'entendais agir dans votre intérêt.* | *Qu'entendez-vous par là ?* que voulez-vous dire? quelles sont vos prétentions ? | *Faites comme vous l'entendrez*, comme vous jugerez à propos. | Avoir la pratique d'une chose : *Il entend bien son métier.* | *Entendre la raillerie*, avoir le talent de railler finement. | *Ne rien entendre à une chose*, y être fort inhabile. | V. pron. *Je m'entends bien*, je sais bien ce que je veux dire. | *Nous commençons à nous entendre*, nos avis, nos opinions ne diffèrent plus autant. | *S'entendre avec qqn*, se concerter avec lui, agir de concert, sympathiser, vivre en bonne intelligence avec lui. | *S'entendre à une chose*, la savoir bien faire, s'y prendre bien. | *S'entendre en musique*, etc., s'y bien connaître. | ENTENDU, UE. p. pass. | *C'est entendu*, c'est une chose convenue, arrêtée. | En parl. des choses, *Bien entendu*, bien assorti, fait avec art, avec goût. | Adj. Intelligent : *C'est un homme fort entendu.* | Subst. *Faire l'entendu*, faire le capable, l'important. | BIEN ENTENDU QUE. loc. conj. À condition que.

Entente. s. f. Interprétation qu'on donne à un mot, à une phrase équivoque : *Mot, phrase à double entente.* | T. d'art. Intelligence dans la distribution des parties d'une œuvre. | Par anal. *L'entente de la scène.*

Enter. v. a. Agric. Greffer, faire une ente. | ENTÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Une famille entée sur telle autre.* | Fam. Il se dit d'une personne qui joint diverses qualités : *Un Gascon enté sur un Normand.*

Entérinement. s. m. Jurispr. Action d'entériner; jugement par lequel on entérine; état d'un acte entériné.

Entériner. v. a. Jurispr. Ratifier juridiquement un acte pour le rendre valable : *Entériner des lettres de grâce.*

Entérique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient aux intestins.

Entérite. s. f. Méd. Inflammation des intestins : *Une entérite aiguë.*

Enterrement. s. m. Inhumation; cérémonies qu'on observe pour porter un corps en terre. | Convoi funèbre.

Enterrer. v. a. Enfouir, mettre dans la terre : *L'avare enterre ses trésors au lieu d'en jouir.* | Tenir caché : *Enterrer son secret.* | Inhumer, mettre un corps en terre : *Enterrer en terre sainte.* | Fam. *Enterrer qqn*, vivre plus longtemps que lui. | Effacer la réputation de qqn, au point de la faire oublier tout à fait. | V. pron. Fig. et fam. *S'enterrer tout vif*, se retirer entièrement du commerce du monde. | ENTERRÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Il se dit, fam., d'une maison, d'un jardin dont la situation est trop basse et la vue bornée.

En-tête. s. m. Formule, inscription placée en tête de papiers d'administration. | Au pl. des *en-têtes.*

Entêtement. s. m. Attachement opiniâtre à ses opinions, etc. | Engouement pour une personne. (Peu usité.)

Entêter. v. a. Envoyer à la tête des vapeurs qui étourdissent, incommodent. | Fig. *Les louanges entêtent*, elles donnent de la vanité, de l'orgueil. | Prévenir en faveur de : *Qui vous a entêté de cet homme?* | V. pron. Absol. Se laisser prévenir : *Les ignorants s'entêtent facilement.* | ENTÊTÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Opiniâtre : *Un enfant, un vieillard entêté.* | Subst. Personne à qui l'on ne peut faire entendre raison : *Un entêté. Une entêtée.*

Enthousiasme. s. m. Émotion extraordinaire de l'âme, qu'on suppose l'effet d'une inspiration. | État furieux des sibylles, de la pythie. | Transport qu'un poète éprouve dans le moment de la composition. | Mouvement extraordinaire de l'âme qui excite à des actes de courage, de dévouement. | Démonstration d'une grande joie. | Admiration, goût excessif pour une personne, pour une chose.

Enthousiasmer. v. a. Charmer, ravir d'admiration : *Cet ouvrage l'a enthousiasmé.* | V. pron. S'engouer de qqn, de qq. ch. : *Cet homme s'enthousiasme aisément.*

Enthousiaste. s. des 2 g. Visionnaire, fanatique qui se croit inspiré | Celui ou celle qui a de l'admiration, de l'engouement pour qqn ou pour qq. ch. | Adj. *C'est un peuple enthousiaste et léger.*

Enthymème. s. m. Syllogisme réduit à deux propositions, dont la première est appelée *Antécédent*, et la seconde *Conséquent.*

Enticher. v. a. Commencer à gâter, à corrompre. (Peu usité.) | Fig. *Qui vous a entiché de cette opinion.* | ENTICHÉ, ÉE. p. pass. *Des fruits entichés.* | Fig. *Il est entiché de sa noblesse.*

Entier, ière. adj. Complet, qui a toutes ses parties, ou que l'on considère dans toute son étendue : *Un pain entier. Un jour entier.* | *Cette affaire demande un homme tout entier*, il est nécessaire d'y employer tous ses soins, tout son temps. | *Mourir tout entier*, ne laisser aucun souvenir après sa mort. | Subst. *En son entier, en leur entier*, se dit pour marquer qu'il n'y a rien de changé, d'altéré dans les choses dont on parle. | *En entier*, en totalité, entièrement. | Fig. Obstiné, opiniâtre : *C'est un esprit très entier. Cet homme est fort entier dans ses opinions.*

Entièrement. adv. Totalement, tout à fait, complètement.

Entité. s. f. Ce qui constitue l'être ou l'essence de qq. ch.

Entoilage. s. m. Techn. Action d'entoiler; résultat de cette action. | Toile dont on se sert pour entoiler.

Entoiler. v. a. Techn. Fixer, coudre de la dentelle, ou un autre tissu délicat, sur de la toile. | *Entoiler une estampe*, la coller sur de la toile.

Entomologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des insectes.

Entomologique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'entomologie.

Entomologiste. s. m. Celui qui s'occupe de l'étude des insectes.

Entonner. v. a. Techn. Verser une liqueur dans un tonneau. | V. pron. Fam. Il se dit du vent lorsqu'il entre avec impétuosité dans un lieu étroit : *Le vent s'entonne dans cette cheminée.*

Entonner. v. a. Mus. Mettre un air sur le ton. | Chanter les premières paroles d'une hymne, d'un air, etc. : *Entonner le Te Deum.* | Fam. *Entonner une chanson.* | Fig. *Entonner les louanges de qqn,* célébrer ses louanges.

Entonnoir. s. m. Instrument à l'aide duquel on verse une liqueur dans un vase. | EN ENTONNOIR. loc. adv. En forme d'entonnoir : *Des fleurs en entonnoir.*

Entorse. s. f. Extension violente des ligaments, des parties qui entourent une articulation. | Fam. *Donner une entorse à la vérité*, la dissimuler ou l'altérer.

Entortillage. s. m. Action d'entortiller; résultat de cette action. | Fig. Ce qu'il y a de prétentieux et d'équivoque dans un discours, un écrit.

Entortillement. s. m. Action de ce qui s'entortille autour de qq. ch. | État d'une chose entortillée autour d'une autre. | Fig. Embarras et obscurité du style.

Entortiller. v. a. Envelopper dans qq. ch., envelopper en tortillant. | V. pron. S'attacher en faisant plusieurs tours. | Fig. Exprimer d'une manière embarrassée : *Entortiller son style*. | ENTORTILLÉ, ÉE. p. pass. *Période, pensée entortillée*.

Entour. s. m. Environs, circuit. Il n'est d'usage qu'au plur. | *Les entours de qqn*, ceux qui vivent dans sa familiarité.

Entourage. s. m. Ornements qui entourent un bijou. | Fam. et fig. Les entours de qqn.

Entourer. v. a. Environner, ceindre : *Entourer une ville de murailles*. | Être, se tenir autour de : *Les gardes entourent le prince*. | *Entourer qqn de soins*, lui prodiguer des soins. | Former la société, la compagnie habituelle de qqn : *Il est aimé de tous ceux qui l'entourent*. | V. pron. *S'entourer d'hommes habiles*. | Fig. *S'entourer de précautions*.

Entournure. s. f. Techn. Échancrure d'une manche sous l'aisselle.

Entr'accorder (S'). v. pron. S'accorder l'un avec l'autre ; se mettre de bonne intelligence ensemble.

Entr'accuser (S'). v. pron. S'accuser l'un l'autre, mutuellement.

Entr'acte. s. m. Intervalle qui, dans la représentation d'une pièce de théâtre, sépare un acte d'un autre. | Intermède.

Entr'aider (S'). v. pron. S'aider mutuellement: *Les hommes doivent s'entr'aider*.

Entrailles. s. f. pl. Tous les viscères, toutes les parties enfermées dans le corps de l'homme ou des animaux. | Fig. Tendre affection : *Des entrailles paternelles*. | *Avoir des entrailles*, avoir un cœur très tendre et très sensible. | Fig. Les lieux les plus profonds de la terre.

Entr'aimer (S'). v. pron. S'aimer l'un l'autre, les uns les autres : *Ils s'entr'aiment depuis longtemps*.

Entrain. s. m. Gaieté franche et communicative : *Cet artiste a de l'entrain*.

Entraînant, ante. adj. Qui entraîne : *Une éloquence entraînante*.

Entraînement. s. m. Action d'entraîner; état de ce qui est entraîné : *L'entraînement des passions, de l'exemple*. | Exercices par lesquels on prépare un cheval pour les courses.

Entraîner. v. a. Traîner avec soi, après soi. | Emmener, conduire avec une sorte de violence. | Fig. Porter à qq. ch. avec force, et contre la volonté. | Être la cause, avoir pour conséquence nécessaire, inévitable. | Préparer un cheval pour la course au moyen de l'entraînement.

Entrait. s. m. Arch. Pièce principale d'un comble qui empêche l'écartement des arbalétriers.

Entrant, ante. adj. Fig. Insinuant, engageant : *Des manières entrantes*. | Subst. m. *Les entrants et les sortants*, les personnes qui entrent dans un lieu et celles qui en sortent. | Adj. Qui entre en fonction : *Les conseillers entrants*.

Entr'appeler (S'). v. pron. S'appeler l'un l'autre, mutuellement.

Entrave. s. f. Liens qu'on met aux jambes de certains animaux. | Fig. Obstacle, empêchement : *Les règles sont pour le génie des entraves salutaires*.

Entraver. v. a. Mettre des entraves : *Entraver un cheval*. | Arrêter le mouvement, embarrasser la marche de qqn.

Entr'avertir (S'). v. pron. S'avertir mutuellement.

Entre. prép. L'espace qui sépare des personnes ou des choses. | Au milieu de deux extrémités qu'on désigne. | Dans, en. | Il s'applique au temps, à la durée. | Il se dit en parl. de ce qui participe de deux choses. | *Ils s'aident entre eux*, ils s'aident mutuellement. | *Entre nous*, que cela ne soit point redit à d'autres. | Parmi ; au nombre de : *Il fut trouvé entre les morts*.

Entre-bâiller. v. a. Entr'ouvrir légèrement : *Entre-bâiller une porte*.

Entrechat. s. m. T. de danse. Saut léger pendant lequel les deux pieds battent à plusieurs reprises et rapidement l'un contre l'autre : *Battre un entrechat*.

Entre-choquer (S'). v. pron. Se choquer l'un l'autre. | Fig. Se contredire avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre.

Entre-colonne ou **Entre-colonnement**. s. m. Arch. Espace qui est, qui doit être entre deux colonnes.

Entrecôte. s. m. Morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf.

Entrecouper. v. a. Couper en divers endroits, par divers endroits. | Interrompre fréquemment. | V. pron. Il se dit des chevaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. | Plus ordin. *Se couper*.

Entre-croiser (S'). v. pron. Se croiser l'un l'autre.

Entre-déchirer (S'). v. pron. Se déchirer l'un l'autre.

Entre-détruire (S'). v. pron. Se détruire l'un l'autre.

☞**Entre-deux**. s. m. Partie qui est au milieu de deux choses qu'elle sépare. | | Adv. *Fait-il froid? Entre-deux*, il ne fait ni chaud ni froid.

Entre-dévorer (**S'**). v. pron. Se dévorer mutuellement.

Entre-donner (**S'**). v. pron. Se donner mutuellement qq. ch.

Entrée. s. f. Lieu, endroit par où l'on entre : *L'entrée de la ville, de l'église.* | Ouverture de certaines choses : *L'entrée d'une serrure.* | Action d'entrer : *A son entrée, chacun se leva.* | Action d'entrer en scène. | Action d'entrer solennellement dans une ville. | Divertissement exécuté par un certain nombre de danseurs, dans un ballet. | Au plur. Privilège d'entrer sans payer dans un spectacle : *Avoir ses entrées à l'Opéra.* | Admission en qq. endroit. | Fig. Occasion, ouverture. | Début dans le monde, dans une profession, etc. | Commencement : *A l'entrée de l'hiver.* | Droit qu'on paye pour les marchandises qui entrent dans une ville, etc. | Certains mets qui se servent au commencement du repas.

Entrefaite. s. f. *Dans l'entrefaite,* dans cette circonstance. | Plus usité au pluriel : *Sur ces entrefaites, dans ces entrefaites.*

Entre-frapper (**S'**). v. pron. Se frapper l'un l'autre.

Entregent. s. m. Adresse à se conduire dans le monde, dans la société : *Avoir de l'entregent, beaucoup d'entregent.*

Entr'égorger (**S'**). v. pron. S'égorger l'un l'autre, les uns les autres.

Entrelacement. s. m. État de plusieurs choses entrelacées : *Des entrelacements de chiffres.*

Entrelacer. v. a. Enlacer l'un dans l'autre : *Entrelacer des rubans, des fleurs.*

Entrelacs. s. m. Arch. Ornement composé de plusieurs moulures enlacées : *Un entrelacs bien fait. Des entrelacs à jour.*

Entrelarder. v. a. Piquer de lard une viande. | Fam. et fig. *Entrelarder un discours de vers*, etc., y insérer des vers. | ENTRELARDÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Viande entrelardée*, viande mêlée de gras et de maigre.

Entre-ligne. s. m. Espace entre deux lignes. | Ce qui est écrit dans cet espace. | Au pl. des *entre-lignes.*

Entre-luire. v. n. Luire à demi : *La lune entre-luit à travers le feuillage.*

Entre-manger (**S'**). v. pron. Se manger l'un l'autre, les uns les autres.

Entremêler. v. a. Mêler, insérer des choses parmi d'autres dont elles diffèrent. | V. pron. Fam. S'entremettre.

Entremets. s. m. Ce qui se sert sur table après le rôti, et avant le dessert : *On servit, pour l'entremets, telle chose.*

Entremetteur, euse. s. Celui, celle qui s'entremet, dans une affaire, entre deux ou plusieurs personnes.

Entremettre (**S'**). v. pron. S'employer, pour la réussite d'une chose, en faveur d'un tiers. | *S'entremettre d'une affaire*, s'en mêler; entrer en négociation avec ceux qu'elle regarde principalement.

Entremise. s. f. Action d'une personne qui s'entremet, qui interpose ses offices, etc. : *Offrir son entremise.*

Entre-nœud. m. s. Bot. Espace entre deux nœuds d'une tige. | Au pl. des *entre-nœuds.*

Entre-nuire (**S'**). v. pron. Se nuire l'un à l'autre, les uns les autres.

Entrepas. s. m. Amble. (Peu usité.)

Entre-percer (**S'**). v. pron. Se percer l'un l'autre, mutuellement.

Entre-pont. s. m. Étage qui sépare deux ponts dans un vaisseau. | Au pl. des *entre-ponts.*

Entreposer. v. a. Déposer des marchandises dans un entrepôt.

Entreposeur. s. m. Celui qui est commis à la garde d'un entrepôt, à celle des marchandises entreposées. | Préposé à la vente de marchandises dont le gouvernement a le monopole.

Entrepositaire. s. des 2 g. Celui, celle qui dépose des marchandises dans un entrepôt.

Entrepôt. s. m. Lieu où l'on met des marchandises en dépôt. | Magasin où l'on vend pour le compte du gouvernement : *Entrepôt de tabac.*

Entre-pousser (**S'**). v. pron. Se pousser l'un l'autre.

Entreprenant, ante. adj. Hardi, qui se porte aisément à qq. entreprise. | Téméraire dans ses entreprises.

Entreprendre. v. a. (Il se conj. c. *Prendre.*) Prendre la résolution de faire une chose et commencer à l'exécuter. | S'engager à faire ou à fournir qq. ch. à certaines conditions. | Fam. *Entreprendre qqn*, le poursuivre, le tourmenter. | Embarrasser, rendre perclus : *Un rhumatisme lui a entrepris la jambe.* | Avec la prép. *Sur*, Empiéter. | Attenter à. | ENTREPRIS, ISE. p. pass. *Travail entrepris.* | Adj. Embarrassé, perclus : *Il a le bras entrepris.*

Entrepreneur, euse. s. Celui, celle qui entreprend à forfait qq. ouvrage considérable, ou qq. grande fourniture. | Maître ouvrier qui entreprend un édifice. | Femme qui prend un travail à l'entreprise, et qui emploie plusieurs ouvrières.

Entreprise. s. f. Dessein formé, mis à exécution. | Action de faire ou de fournir qq. ch. à certaines conditions. | Établissement d'utilité publique formé par des spéculateurs : *Entreprise de messageries.* | Empiètement, action injuste en-

treprise contre le bien, ou sur les droits d'autrui.

Entre-quereller (S'). v. pron. Se quereller l'un l'autre, mutuellement.

Entrer. v. n. (Il se conj. avec l'auxiliaire *Être*.) Passer du dehors au dedans : *Entrer dans une ville, dans une maison, dans une voiture.* | *Entrer en scène*, arriver, venir sur la scène, pour y jouer son rôle. | Être admis qq. part, ou être reçu dans une compagnie, etc. | *Entrer dans le monde*, commencer à y paraître. | *Entrer en comparaison*, être mis en comparaison. | Être au commencement de qq. ch. : *Entrer en ménage.* | *Entrer en matière*, commencer à traiter un sujet. | En parl. des choses, Se mettre, s'engager, etc., dans une autre. | Pénétrer dans qq. ch. | Fig. *Cela entre dans ses vues*, s'accorde avec ses vues. | *Entrer dans les secrets, dans les peines de qqn*, avoir part à ses secrets, à ses peines, etc. | Tenir, être contenu dans. | Être employé dans la confection d'une chose. | Mor. Contribuer, concourir à.

Entre-répondre (S'). v. pron. Se répondre l'un à l'autre.

Entre-secourir (S'). v. pron. Se secourir mutuellement.

Entre-sol. s. m. Arch. Logement pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage : *De beaux entre-sols.*

Entre-suivre (S'). v. pron. Aller de suite l'un après l'autre.

Entretaille. s. f. Grav. Taille légère entre des tailles plus fortes.

Entre-tailler (S'). v. pron. Art vétérin. En parl. d'un cheval, Se heurter les jambes l'une contre l'autre ; s'entrecouper.

Entretaillure. s. f. Blessure que se fait un cheval qui s'entre-taille.

Entre-temps. s. m. Intervalle de temps qui s'écoule entre deux actions.

Entretènement. s. m. Subsistance; ce qu'on donne à qqn pour vivre, etc. | Action d'entretenir une chose, de la tenir en bon état. (Vi.) | On dit *Entretien.*

Entretenir. v. a. Arrêter et tenir ensemble les diverses parties d'un tout : *Cette pièce de bois entretient toute la charpente.* | Tenir en bon état : *Entretenir les chemins.* | Faire qu'une chose subsiste, continue d'être dans un certain état : *Entretenir la paix, l'union entre les parents.* | Fournir les choses nécessaires à la subsistance : *Entretenir ses enfants, sa famille.* | *Entretenir un grand équipage*, avoir beaucoup de valets. | Parler à qqn, tenir un discours à qqn : *Entretenir qqn d'une affaire sérieuse.* | Fig. *Entretenir qqn d'espérances, de belles promesses.* | V. pron. Se tenir, s'assujettir réciproquement : *Ces deux pièces de bois s'entretiennent.* | Se conserver : *Cette femme s'entretient toujours fraîche.* | *S'entretenir la main*, l'exercer. | Se fournir des choses nécessaires : *Il a de quoi s'entretenir honnêtement.* | Converser, parler avec qqn : *Ils s'entretiennent de bagatelles.* | ENTRETENU, UE. p. pass. *Des armes bien entretenues.*

Entretien. s. m. Ce qui est nécessaire pour la subsistance et les besoins de la vie. | Ce qui est nécessaire à l'habillement : *Son entretien lui coûte cher.* | Soin qu'on prend de maintenir une chose en état, et dépense que ce soin exige : *L'entretien d'un immeuble.* | Conversation sur un sujet particulier : *Un entretien familier.* | *Faire l'entretien du public*, se dit de qqn ou de qq. chose dont tout le monde parle. *Entretiens spirituels*, discours de piété.

Entretoile. s. f. Espèce de réseau ou de dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

Entretoise. s. f. Techn. Pièce de bois ou barre de fer qui se met entre deux autres pour les soutenir.

Entre-tuer (S'). v. pron. Se tuer l'un l'autre : *Les gladiateurs s'entre-tuaient.*

Entrevoir. v. a. (Il se conj. c. *Voir*.) Voir imparfaitement ou en passant. | Prévoir confusément ce qui doit arriver. | V. pron. Avoir une entrevue : *Ils s'entrevirent chez moi.* | Se rendre visite. (Vi.)

Entrevous. s. m. Techn. Intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher.

Entrevue. s. f. Visite, rencontre concertée entre deux ou plusieurs personnes.

Entr'ouïr. v. a. Ouïr imparfaitement : *J'entr'ouïs sa voix. J'ai entr'ouï qq. ch. de ce que vous me dites là.* (Peu usité.)

Entr'ouverture. s. f. État de ce qui est entr'ouvert.

Entr'ouvrir. v. a. Ouvrir à demi, ouvrir un peu. | V. pron. *La terre s'entr'ouvre.* | ENTR'OUVERT, ERTE. p. pass. *Une porte entr'ouverte.*

Enture. s. f. Agric. Endroit où l'on place une ente, une greffe. | Techn. Petites pièces de bois qui en traversent une grosse pour former des échelons des deux côtés.

Énumérateur. s. m. Celui qui fait une énumération.

Énumératif, ive. adj. Qui énumère, qui contient une énumération. (Peu usité.)

Énumération. s. f. Dénombrement.

Énumérer. v. a. Dénombrer.

Envahir. v. a. Usurper; prendre par force, par violence, ou par fraude.

Envahissant, ante. adj. Qui envahit : *Des voisins envahissants.*

Envahissement. s. m. Action d'envahir : *Envahissement d'un État.*

Envahisseur. s. m. Celui qui envahit.

Enveloppe. s. f. Ce qui sert à envelopper : *L'enveloppe d'un paquet*. | *Écrire sous l'enveloppe de qqn*, mettre sous l'adresse de qqn des lettres qui sont pour un autre. | Fortif. Ouvrage qui en couvre, qui en défend un autre. | Fig. Apparence, forme extérieure.

Envelopper. v. a. Entourer un objet d'une étoffe, d'un linge. | Fig. Comprendre dans : *Envelopper qqn dans une accusation*, etc., l'y comprendre avec d'autres. | Cacher, déguiser : *Envelopper sa pensée*. | ENVELOPPÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Être enveloppé dans un désastre*. | *Esprit enveloppé dans la matière*. | *Raisonnement enveloppé*, obscur, embarrassé.

Envenimer. v. a. Infecter de venin; communiquer une qualité venimeuse. | Fig. *Envenimer un discours, un fait*, les rapporter d'une manière odieuse. | *Envenimer l'esprit de qqn*, l'aigrir, l'irriter. | V. pron. Devenir envenimé. | ENVENIMÉ, ÉE. p. pass. Infecté de poison.

Enverger. v. a. Techn. Garnir de petites branches d'osier.

Enverguer. v. a. Mar. Attacher les voiles aux vergues.

Envergure. s. f. Mar. Longueur des vergues d'un bâtiment. | *L'envergure d'une voile*, sa largeur dans le haut. | Étendue des ailes déployées d'un oiseau.

Envers. prép. À l'égard de : *Être charitable envers les pauvres*. | Fam. *Envers et contre tous*, contre tout le monde.

Envers. s. m. Côté d'une étoffe qui ne doit pas être exposé à la vue. | *Étoffe à deux envers*, dont les deux côtés sont semblables, sans envers. | À L'ENVERS. loc. adv. *Mettre un manteau à l'envers*, le mettre du mauvais côté de l'étoffe. | Fam. *Ses affaires vont à l'envers*, vont mal.

Envi (À l'). loc. adv. et prép. Avec émulation : *À l'envi les uns des autres*.

Enviable. adj. des 2 g. Digne d'envie : *Une position enviable*.

Envie. s. f. Chagrin qu'on ressent du bonheur, des succès, des avantages d'autrui. | *Faire envie*, donner de l'envie, exciter l'envie. | *Porter envie à qqn*, souhaiter un bonheur, un avantage pareil au sien. | Désir, volonté. | Besoin que l'on a le désir de satisfaire. | Fam. Taches que les enfants apportent qqfs en naissant. | Petits filets qui se détachent de la peau autour des ongles.

Envieillir. v. a. Faire paraître vieux. | Mieux, *Vieillir*. | ENVIEILLI, IE. p. pass. | Adj. *Erreurs, habitudes envieillies*. | Dans ce sens on dit plus ordin. *Invétéré*.

Envier. v. a. Être attristé des avantages d'autrui : *Envier les succès d'un rival*. | Souhaiter pour soi-même un bonheur, un avantage pareil à celui qu'un autre possède. | Désirer : *Le seul bien que j'envie*. | ENVIÉ, ÉE. p. pass.

Envieux, euse. adj. En mauv. part. Qui a de l'envie, qui est sujet à l'envie. | Subst. *Un envieux n'a jamais de repos*.

Enviné, ée. adj. Il se dit d'un vase qui a pris l'odeur du vin.

Environ. adv. À peu près; un peu plus, un peu moins.

Environnant, ante. adj. Qui environne; qui est dans les environs : *Les pays environnants*.

Environner. v. a. Mettre une chose autour d'une autre; entourer, enfermer : *Environner une ville de murailles*. | Être ou se mettre autour de qqn, de qq. ch.

Environs. s. m. pl. Lieux d'alentour : *Paris et ses environs*.

Envisager. v. a. Regarder une personne au visage. | Fig. Considérer une chose en esprit, examiner : *Je n'ose envisager l'avenir*.

Envoi. s. m. Action par laquelle on envoie. | Chose même qui est envoyée. | Vers mis à la suite d'une pièce de poésie, comme hommage à qqn.

Envoiler (S'). v. pron. Techn. En parl. d'un métal, Se courber lorsqu'on le trempe.

Envoisiné, ée. adj. Fam. Qui a des voisins : *Être mal envoisiné*.

Envoler (S'). v. pron. Prendre son vol, s'enfuir en volant. | Par anal. Il se dit des choses légères que le vent emporte. | V. pron. *Les oiseaux se sont envolés de leur nid*. | Fig. *Le temps s'envole, l'occasion s'envole*, passe rapidement.

Envoûter. v. a. Faire un prétendu maléfice, qui consiste à piquer, déchirer, brûler une image de cire, dans la persuasion que la personne représentée par cette image souffrira les mêmes maux.

Envoyer. v. a. (*J'envoie; nous envoyons, ils envoient. J'envoyais; nous envoyions, vous envoyiez. J'enverrai. J'enverrais. Que j'envoie, que vous envoyiez.*) Donner ordre qu'une personne aille, ou qu'une chose soit portée en un certain lieu : *Envoyer un courrier, un exprès*. | Fam. *Envoyer promener*, congédier avec mauvaise humeur. | Fam. *Envoyer dans l'autre monde*, faire mourir. | Pousser, lancer hors de soi : *La lumière que le soleil nous envoie*. | ENVOYÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Ministre envoyé par un prince souverain ou par une république auprès d'un autre prince ou d'une autre république.

Éolien, enne. adj. Gram. *Le dialecte*

éolien, ou, subst., *L'éolien*, celui des cinq dialectes grecs qui était parlé dans l'ancienne Éolie. | *Harpe éolienne*, instrument qui rend des sons harmonieux lorsque le vent vient à le frapper.

Éolipyle. s. m. Phys. Boule de métal creuse qui, étant en partie remplie d'eau et chauffée, produit un jet continu de vapeur par un bec recourbé.

Éolique. adj. des 2 g. Il se dit du dialecte et du mode éolien.

Épacte. s. f. Nombre qui, pour chaque année, exprime l'âge de la lune au moment où l'année précédente a fini.

Épagneul, eule. s. Chien à long poil, dont la race vient d'Espagne.

Épais, aisse. adj. Qui a une certaine épaisseur : *Un mur épais.* | Fig. Solide, par oppos. à Mince : *Un velours épais.* | *Air épais*, air grossier. | Par anal. *Ignorance épaisse*, ignorance profonde. | Il se dit de certaines choses qui sont près les unes des autres : *Des blés épais. Des cheveux épais.* | Subst. m. Épaisseur. | Adv. *Il a neigé épais de trois doigts.*

Épaisseur. s. f. L'une des trois dimensions d'un corps solide, qui, par oppos. à la longueur et à la largeur, complète la définition : *L'épaisseur d'un mur.* | *L'épaisseur d'un bois, d'une forêt*, l'endroit où les arbres sont le plus près les uns des autres. | Qualité de ce qui est épais, dense : *L'épaisseur du brouillard.*

Épaissir. v. a. Rendre épais, plus épais. | V. pron. Devenir épais, plus épais. | *Sa langue s'épaissit*, sa langue s'embarrasse. | Fam. *Son esprit s'épaissit tous les jours*, devient tous les jours plus obtus. | V. n. Devenir épais : *Le bouillon épaissit en cuisant.*

Épaississement. s. m. Action d'épaissir; état de ce qui est épaissi.

Épamprement. s. m. Agric. Action d'épamprer la vigne. | On dit aussi *Épamprage.*

Épamprer. v. a. Agric. Ôter de la vigne les pampres, les feuilles inutiles qui empêchent le raisin de mûrir.

Épanchement. s. m. Effusion. | Méd. Écoulement, extravasation plus ou moins considérable d'une humeur dans une partie du corps. | Fig. Expression abondante de sentiments et de pensées.

Épancher. v. a. Verser doucement, répandre en inclinant le vase. | Fig. *Épancher sa bile*, sa mauvaise humeur. | *Épancher son cœur*, l'ouvrir avec confiance. | V. pron. En parl. du sang, d'une humeur, S'extravaser. | Fig. Il se dit en parl. des épanchements du cœur, de l'âme.

Épandre. v. a. (Il se conj. c. *Rendre.*) Jeter çà et là en plusieurs endroits, éparpiller. | Fig. S'étendre : *Les eaux s'épandirent par la campagne.*

Épanorthose. s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on feint de rétracter ce qu'on avait dit, comme trop faible, et l'on ajoute qq. ch. de plus fort.

Épanouir (S'). v. pron. Il se dit des fleurs qui déploient leurs feuilles et qui sortent du bouton : *Ces fleurs commencent à s'épanouir.* | Fig. *Son visage, son front s'épanouit*, devient serein. | Fam. V. a. *Épanouir la rate*, réjouir, faire rire.

Épanouissement. s. m. Action de s'épanouir. | *Épanouissement de cœur*, effet que cause une vive joie.

Éparer (S'). v. pron. Man. En parl. du cheval, Détacher des ruades.

Épargnant, ante. adj. Qui use d'épargne, qui est fort ménager.

Épargne. s. f. Économie dans la dépense. | Chose même qu'on a épargnée, économisée : *Il vit de ses épargnes* | Par anal. Tout ce qu'on économise : *L'épargne du temps.* | Anc. Trésor royal.

Épargner. v. a. User d'épargne dans la dépense; ménager qq. ch. que ce soit, ne l'employer qu'avec réserve : *Épargner son argent, ses revenus.* | *Épargner qq. ch. à qqn*, l'en dispenser, ou l'en préserver. | *Épargner qqn*, ne pas le traiter aussi mal qu'on serait en droit de le faire. | Fam. *Ne m'épargnez pas*, employez-moi autant qu'il vous plaira. | *N'épargner personne*, médire de tout le monde. | T. d'art. Ménager qq. partie de la matière qu'on travaille pour en tirer qq. embellissement. | V. pron. Ménager ses soins, ses pas, son crédit : *Il ne s'épargne pas quand il s'agit de rendre service.* | User de ménagement l'un envers l'autre : *Les deux adversaires ne se sont pas épargnés.*

Éparpillement. s. m. Action d'éparpiller; état de ce qui est éparpillé.

Éparpiller. v. a. Disperser çà et là. | *Éparpiller ses troupes*, les distribuer en petits corps. | *Éparpiller son argent*, l'employer en dépenses frivoles.

Épars, arse. adj. Épandu çà et là en divers endroits. | *Avoir les cheveux épars*, avoir les cheveux flottants et en désordre.

Éparvin ou **Épervin**. s. m. Art vétérin. Tumeur dure qui vient aux jarrets d'un cheval.

Épater. v. a. Rompre le pied d'un verre. | ÉPATÉ, ÉE. p. pass. *Un verre épaté.* | Adj. *Nez épaté*, nez gros, large et court.

Épaulard. s. m. Zool. Mammifère marin qui a la forme d'un dauphin. On le nomme aussi *Orque.*

Épaule. s. f. Partie la plus élevée

du bras de l'homme. | *Hausser, lever les épaules*, témoigner par ce mouvement qu'une chose déplaît, choque. | Fam. *Regarder qqn par-dessus l'épaule*, le regarder avec mépris. | Fam. *Je porte cet homme sur mes épaules*, il me pèse et m'ennuie. | Fam. *Donner un coup d'épaule*, aider à qq. ch.; venir en aide à qqn. | Fortif. *Épaule d'un bastion*, partie saillante que forme la réunion des pans nommés *flanc* et *face*.

Épaulée. s. f. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser qq. ch. | Fam. *Faire une chose par épaulées*, la faire à diverses reprises et négligemment. | Quartier de devant du mouton, dont on a retranché l'épaule.

Épaulement. s. m. Fortif. Rempart fait de fascines, de terre, etc., qui garantit du feu de l'ennemi.

Épauler. v. a. Rompre l'épaule, ou la démettre. | Fig. et fam. Assister, aider : *Je vous épaulerai de mon aide.* | *Épauler des troupes*, les mettre à couvert du canon par un épaulement.

Épaulette. s. f. Bande d'étoffe, attachée sur la partie du vêtement qui couvre le dessus de l'épaule : *Les épaulettes d'une robe.* | Bande de galon, terminée par une touffe de filets, que les militaires portent sur chaque épaule. | Particul. et fig. Grade d'officier : *Obtenir l'épaulette.*

Épave. adj. des 2 g. Qui est égaré, dont on ne connaît point le propriétaire : *Chevaux, bestiaux épaves.* | Subst. f. *Épaves maritimes*, objets naufragés que la mer rejette sur ses bords. | *Droit d'épave*, droit de s'approprier les choses épaves.

Épeautre. s. m. Agric. Sorte de blé dont le grain est petit et plus brun que celui du froment ordinaire.

Épée. s. f. Arme offensive et défensive que l'on porte à son côté. | Fam. *Emporter une chose à la pointe de l'épée*, l'emporter avec de grands efforts. | *C'est une bonne épée*, c'est un homme qui manie bien l'épée. | *Épée flamboyante*, épée dont la lame est très brillante, et semble jeter des flammes. | Absol. État militaire : *Les gens d'épée.* | Absol. *Le droit de l'épée*, la force des armes.

Épeler. v. a. (*J'épelle, j'épelais, j'épellerai.*) Nommer les lettres qui composent un mot, et en former des syllabes en les assemblant l'une avec l'autre.

Épellation. s. f. Action d'épeler. | Art d'épeler : *Il entend bien l'épellation.*

Épenthèse. s. f. Gram. Addition, insertion d'une lettre, ou même d'une syllabe, au milieu d'un mot.

Épenthétique. adj. des 2 g. Gram. Qui est ajouté par épenthèse.

Éperdu, ue. adj. Qui est fort agité, qui a l'esprit comme troublé par la crainte ou par qq. autre passion.

Éperdument. adv. Violemment, d'une manière éperdue.

Éperlan. s. m. Petit poisson de mer, qui a des couleurs nacrées fort brillantes.

Éperon. s. m. Petite branche de métal, terminée par une espèce d'étoile appelée *Molette*, dont les pointes servent à exciter le cheval. | Fig. *Gagner ses éperons*, faire ses premières armes avec distinction. | Fam. *Cet homme a besoin d'éperon*, il faut le presser, l'exciter. | Ergot que certains animaux, tels que les coqs et les chiens, ont derrière la jambe de devant. | Mar. Partie de la proue d'un bâtiment qui se termine en pointe. | Fortification en angle saillant. | Ouvrage en pointe qui sert à rompre le cours de l'eau, devant les piles des ponts. | Ouvrage de maçonnerie fait en dehors d'un bâtiment, pour le soutenir. | Bot. Prolongement en cornet à la base du calice de certaines fleurs. | Fam. Rides qui se forment au coin de l'œil des vieillards.

Éperonné, ée. adj. Qui a des éperons au talon : *Il est botté et éperonné.* | Il se dit des coqs et des chiens : *Un coq éperonné.* | Fam. *Avoir les yeux éperonnés*, des rides au coin de l'œil.

Éperonner. v. a. Donner des coups d'éperon. | Fig. Aiguillonner, stimuler.

Éperonnier. s. m. Artisan qui fait ou qui vend des éperons, des étriers, etc. | Zool. Oiseau de la Chine, qui porte à chaque pied deux ergots ou éperons.

Épervier. s. m. *Zool.* Oiseau de proie, dont on se sert dans la fauconnerie. | Sorte de filet à prendre du poisson.

Épervière. s. f. Bot. Genre de plantes à fleurs composées.

Éphèbe. s. m. Antiq. gr. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté.

Éphélide. s. f. Méd. Tache de rousseur qui vient sur la peau.

Éphémère. adj. des 2 g. Qui ne dure, qui ne vit qu'un jour. | Par anal. Qui n'a qu'une très courte durée. | Subst. m. pl. Insectes névroptères : *Les éphémères ne vivent guère qu'un jour.*

Éphémérides. s. f. pl. Tables astronomiques par lesquelles on détermine, pour chaque jour, le lieu de chaque planète dans le zodiaque. | Livres qui indiquent les événements arrivés, le même jour de l'année, à différentes époques.

Éphod. s. m. (*é-fode*). Espèce de ceinture à l'usage des prêtres hébreux.

Éphore. s. m. Antiq. Magistrat lacédémonien établi pour contre-balancer l'autorité des rois et du sénat.

Épi. s. m. Partie du blé, du froment et des graminées placée au sommet de la tige, et formée par la réunion des graines. | *Fleurs en épi*, fleurs attachées, rangées le long d'un axe commun, à l'extrémité de la tige. | Fig. et par anal. *Un épi de diamants. Un épi de cheveux.*

Épice. s. f. Toute drogue aromatique, chaude et piquante, dont on se sert pour assaisonner des viandes. | Anc. Ce qui était dû aux juges pour le jugement d'un procès par écrit.

Épicène. adj. des 2 g. Gram. Il se dit des noms qui désignent l'un ou l'autre sexe, tels que *Enfant*, *caille.*

Épicer. v. a. Assaisonner avec des épices : *Épicer une sauce.*

Épicerie. s. f. Collect. Toutes sortes d'épices. | Commerce des épices, sucre, café, cannelle, poivre, etc.

Épichérème. s. m. (*é-pi-ké-rème*). Syllogisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve.

Épicier, ière. s. Celui, celle qui vend des épiceries.

Épicrâne. s. m. Anat. Ensemble des parties qui environnent le crâne.

Épicurien. s. m. Sectateur d'Épicure. | Fig. Un voluptueux, un homme qui ne songe qu'à son plaisir. | Adj. Porté au plaisir des sens : *Vie épicurienne. La morale épicurienne.*

Épicurisme. s. m. Doctrine, manière de vivre d'Épicure et des épicuriens.

Épicycle. s. m. Astr. Petit cercle imaginé par les anciens astronomes, et dont le centre est dans un point de la circonférence d'un plus grand cercle.

Épicycloïde. s. f. Géom. Courbe engendrée par la révolution d'un point de la circonférence d'un cercle qui roule sur la partie concave ou convexe d'un autre cercle.

Épidémie. s. f. Méd. Maladie qui attaque, en même temps et dans le même lieu, un grand nombre de personnes. | Fig. et fam. *L'engouement est général, c'est une véritable épidémie.*

Épidémique. adj. des 2 g. Qui tient de l'épidémie : *Maladie épidémique.*

Épiderme. s. m. Membrane légère et transparente qui couvre la peau et en fait partie. | Bot. Pellicule mince, enveloppe extérieure des plantes herbacées et des jeunes rameaux.

Épier. v. a. Monter en épi : *Les blés commencent à épier.* | ÉPIÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Fig. *Une queue de chien épiée*, dont des poils s'écartent comme les barbes d'un épi.

Épier. v. a. Observer secrètement les actions, les discours de qqn, ou ce qui se passe en qq. lieu. | *Épier l'occasion*, etc., se tenir prêt à la saisir.

Épierrement. s. m. Enlèvement des pierres qui couvrent un chemin.

Épierrer. v. a. Ôter les pierres d'un jardin, d'un champ, etc.

Épieu. s. m. Arme à fer plat et pointu, dont on se sert à la chasse du sanglier.

Épigastre. s. m. Anat. Partie moyenne et supérieure de l'abdomen.

Épigastrique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'épigastre.

Épiglotte. s. f. Anat. Cartilage placé à la partie supérieure du larynx, spécialement destiné à recouvrir la glotte au moment de la déglutition.

Épigrammatique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'épigramme.

Épigrammatiste. s. m. Celui qui fait, qui compose des épigrammes.

Épigramme. s. f. Petite pièce de poésie qui se termine ordin. par un trait piquant. | Par anal. Mot, trait qui exprime une critique vive, une raillerie mordante.

Épigraphe. s. f. Inscription qu'on met sur un édifice pour en marquer l'usage, la date de sa construction, etc. (Vi. En ce sens on dit *Inscription.*) | Courte sentence, courte citation qu'on met en tête d'un livre, d'un chapitre, etc., pour en indiquer l'objet ou l'esprit.

Épigraphie. s. f. Science qui a pour objet l'étude des inscriptions.

Épigraphique. adj. des 2 g. Propre à l'épigraphe. | Relatif à l'épigraphie.

Épigraphiste. s. m. Celui qui est versé dans l'épigraphie.

Épilatoire. adj. des 2 g. Qui sert à épiler : *Pâte, onguent épilatoire.*

Épilepsie. s. f. Mal caduc, haut mal; affection nerveuse caractérisée par des attaques dans lesquelles le malade éprouve des convulsions violentes.

Épileptique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'épilepsie. | Qui est sujet à l'épilepsie. | Subst. *Un, une épileptique.*

Épiler. v. a. Arracher ou faire tomber le poil : *Onguent à épiler.*

Épillet. s. m. Bot. Chacun des petits assemblages de fleurs dont la réunion forme l'épi d'une graminée.

Épilogue. s. m. Dernière partie ou conclusion d'un poème, d'un discours, etc.

Épiloguer. v. n. Censurer, trouver à redire : *Il épilogue sur tout.* | V. a. Fam. *Épiloguer les actions d'autrui.*

Épilogueur. s. m. Fam. Celui qui aime à épiloguer.

Épinard. s. m. Plante potagère. | Fig. *Épaulette à graine d'épinards*, dont la masse ressemble à un assemblage de

graines d'épinards; elle est le signe d'un haut grade.

Épine. s. f. Arbre ou arbrisseau dont les branches ont des piquants : *Épine noire. Une haie d'épines.* | Fam. et fig. *Être sur des épines*, être très inquiet, très impatient. | *Marcher sur des épines*, se trouver dans une conjoncture difficile. | Anat. *Épine du dos*, suite de vertèbres qui règne le long du dos de l'homme et de plusieurs animaux : *Une épine l'a piqué.* | Piquant qui vient sur certains végétaux. | Prov. *C'est une épine au pied*, c'est un sujet de perplexité, d'embarras. | Au plur. Difficultés, choses pénibles, fâcheuses : *La vie est semée d'épines.*

Épines. s. f. pl. Métallurg. Cuivre hérissé de pointes, qui reste après le ressuage et la liquation.

Épinette. s. f. Instrument de musique à clavier plus petit qu'un clavecin.

Épinette. s. f. Vulg. Espèce de sapin de l'Amérique du Nord.

Épineux, euse. adj. Qui a des épines, des piquants. | Fig. Qui présente des difficultés, qui cause des contrariétés, qui donne beaucoup de peine : *Les premiers éléments des sciences sont épineux.* | Qui fait des difficultés sur tout : *Un homme épineux. Un esprit épineux.*

Épine-vinette. s. f. Espèce d'arbrisseau qui a des piquants, et qui porte un fruit rouge et acide.

Épingle. s. f. Petite tige métallique pointue, dont on se sert pour attacher qq. ch. | Fig. *Tirer son épingle du jeu*, se dégager adroitement d'une mauvaise affaire. | Au plur. Ce qu'on donne à une femme quand on a fait qq. marché, qq. arrangement avec son mari.

Épinglé. adj. m. *Velours épinglé*, sorte de velours cannelé et très léger.

Épinglette. s. f. Épingle de fil d'archal dont on se sert pour déboucher la lumière du fusil.

Épinglier, ière. s. Celui ou celle qui fait ou qui vend des épingles.

Épinière. adj. f. Anat. Qui appartient à l'épine du dos : *La moelle épinière.*

Épiniers. s. m. pl. Bois ou fourrés d'épines, où les bêtes noires se retirent.

Épiphanie. s. f. Fête de la manifestation de JÉSUS-CHRIST aux gentils. | Particul. Le jour des Rois.

Épiphonème. s. m. Rhétor. Exclamation sentencieuse par laquelle on termine quelque récit intéressant.

Épiphora. s. m. Méd. Écoulement involontaire des larmes, causé par une maladie des voies lacrymales.

Épiploon. s. m. Anat. Grand repli du péritoine, qui flotte au devant de l'intestin grêle.

Épique. adj. des 2 g. Il se dit d'une grande composition en vers, où le poète raconte qq. action merveilleuse. | Qui est propre à l'épopée, au poème épique, qui s'adonne à l'épopée : *Un poète épique.*

Épiscopal, ale. adj. Qui appartient à l'évêque.

Épiscopat. s. m. Dignité d'évêque. | Corps des évêques. | Temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.

Épiscopaux. s. m. pl. Ceux qui, en Angleterre, tiennent pour l'épiscopat. | Il se dit par oppos. à *Presbytériens.*

Épisode. s. m. Action incidente liée à l'action principale dans un poème, dans un roman. | Toute action ou scène secondaire ajoutée à celle qui fait le sujet principal d'un tableau. | Incidents, faits isolés, mais se rattachant à qq. grand événement.

Épisodique. adj. des 2 g. Qui n'est pas essentiel au sujet.

Épispastique. adj. des 2 g. Pharm. Il se dit des substances médicamenteuses qui, appliquées sur la peau, soulèvent et détachent l'épiderme. | Subst. m. *Appliquer un épispastique.*

Épisser. v. a. Mar. Réunir un bout de corde à un autre, en entrelaçant leurs torons : *Épisser un câble.*

Épissoir. s. m. Mar. Instrument en forme de poinçon, avec lequel on ouvre le bout des cordages qu'on veut épisser.

Épissure. s. f. Mar. Jonction de deux bouts de corde dont les torons sont épissés.

Épistolaire. adj. des 2 g. Qui appartient à l'épître, qui regarde la manière d'écrire des lettres : *Genre épistolaire.* | Subst. Auteur qui a cultivé ce genre.

Épistolographe. s. m. Écrivain ancien, auteur d'un recueil de lettres.

Épistyle. s. f. Arch. Architrave : pierre, ou pièce de bois qui pose sur le chapiteau de la colonne.

Épitaphe. s. f. Inscription destinée à un tombeau : *Épitaphe en style lapidaire. Épitaphe en vers.*

Épitase. s. f. Partie du poème dramatique qui vient immédiatement après l'exposition, et qui contient les incidents qui font le nœud de la pièce.

Épithalame. s. m. Petit poème fait à l'occasion d'un mariage, et à la louange des nouveaux époux.

Épithème. s. m. Pharm. Tout médicament topique différent de l'onguent et de l'emplâtre : *Un épithème liquide, sec.*

Épithète. s. f. Adj. Mot qui sert à qualifier, et qu'on joint à un substantif pour en préciser ou en modifier le sens.

Épitoge. s. f. Espèce de chaperon que les présidents à mortier du parlement portaient dans les grandes cérémonies : *Les premiers présidents portent encore l'épitoge.*

Épitomé. s. m. Abrégé d'un livre, d'une histoire : *Épitomé de l'histoire romaine.*

Épître. s. f. Lettre missive des anciens : *Les épîtres de Cicéron.* | Fam. Lettre ordinaire. | Pièce de vers philosophique ou satirique adressée à qqn. | Leçon qui se dit à la messe un peu avant l'évangile.

Épitrope. s. f. Figure de rhétorique, qui consiste à accorder qq. ch. qu'on peut nier, afin de faire admettre plus facilement ce qu'on veut persuader.

Épizootie. s. f. Toute maladie qui règne sur les bestiaux.

Épizootique. adj. des 2 g. Qui tient de l'épizootie.

Éploré, ée. adj. Qui est tout en pleurs.

Éployé, ée. adj. Déployé. | *Aigle éployée*, aigle que l'on représente, dans les armoiries, avec les ailes étendues.

Épluchage ou **Épluchement.** s. m. Techn. Action d'éplucher des étoffes, des laines, etc. | Fig. Examen minutieux.

Éplucher. v. a. Nettoyer des herbes, des graines, etc. | Enlever les pailles, les bourres des étoffes, etc. | Fam. et fig. Rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais, de reprochable en qq. ch.

Éplucheur, euse. s. Techn. Celui, celle qui épluche. | Fig. et fam. *Un grand éplucheur de mots.*

Épluchoir. s. m. Techn. Instrument pour éplucher, pour nettoyer un ouvrage.

Épluchure. s. f. Ordure que l'on ôte de qq. ch. qu'on épluche.

Épode. s. f. T. de poésie lyrique. Troisième partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe et épode : *Les épodes d'Horace.*

Épointer. v. a. Ôter la pointe à qq. instrument : *Épointer une aiguille, un couteau.*

Épois. s. m. pl. Vén. Cors qui sont au sommet de la tête du cerf.

Éponge. s. f. Substance légère, produit d'un zoophyte marin, qui absorbe les liquides dans lesquels on la plonge. | Fig. *Passer l'éponge sur qq. ch.*, l'effacer. | *Passer l'éponge sur une action*, n'en plus parler. | Zool. Zoophyte qui produit l'éponge.

Éponger. v. a. Nettoyer avec une éponge : *Éponger une voiture.* | Étancher, enlever : *Éponger de l'encre avec un chiffon.*

Éponyme. adj. et s. m. Antiq. gr. Celui des neuf archontes d'Athènes qui donnait son nom à l'année.

Épopée. s. f. Poème épique : *L'Iliade, l'Énéide sont des épopées.*

Époque. s. f. Point déterminé dans l'histoire, ordin. marqué par qq. événement considérable. | Toute partie du temps considéré par rapport à ce qui s'y passe. | *Faire époque*, se dit d'un événement remarquable et qu'on ne peut oublier.

Époufîé, ée. adj. Fam. Qui s'empresse, s'essouffle pour un sujet peu important.

Épouffer (S'). v. pron. Pop. S'enfuir secrètement, se dérober, disparaître. | S'essouffler. *S'épouffer de rire.*

Épouiller. v. a. Ôter des poux. | V. pron. *Un gueux qui s'épouille.*

Époumoner. v. a. Fam. Fatiguer les poumons. | V. pron. *Il s'époumone à crier.*

Épousailles. s. f. pl. Célébration d'un mariage : *Assister aux épousailles.*

Épouse. s. f. V. Époux.

Épousée. s. f. Celle qu'un homme vient d'épouser, ou qu'il va épouser.

Épouser. v. a. Prendre pour époux ou pour épouse. | Fig. S'attacher par choix à une chose, à une personne : *Épouser les intérêts de qqn.*

Épouseur. s. m. Fam. Celui qui est disposé à se marier.

Épousseter. v. a. Vergeter, nettoyer avec des époussettes : *Épousseter un manteau.* | *Épousseter un cheval*, le nettoyer avec l'époussette | Fam. *Épousseter qqn*, le battre : *Je l'épousseterai comme il faut.*

Époussette. s. f. Grosse brosse faite de brins de bruyère, de jonc, de crin, qui sert à nettoyer des habits, des étoffes, etc. (Vi.) On dit plus ordin. *Vergettes* ou *Vergette.* | Morceau d'étoffe avec lequel on nettoie un cheval, après l'avoir étrillé.

Épouvantable. adj. des 2 g. Qui cause de l'épouvante : *Une vision épouvantable.* | Qui est étonnant, incroyable, étrange, excessif : *Une faim, une laideur épouvantable.*

Épouvantablement. adv. D'une manière épouvantable, avec excès.

Épouvantail. s. m. Haillon que l'on met au bout d'une perche, d'un bâton, dans les champs et les jardins, pour épouvanter les oiseaux.

Épouvante. s. f. Grande peur, causée par un événement imprévu.

Épouvantement. s. m. Épouvante portée au plus haut degré.

Épouvanter. v. a. Causer de l'épouvante. | V. pron. Prendre l'épouvante.

Époux, ouse. s. Celui, celle que le mariage unit à une personne de l'autre sexe. | *Les épouses de* Jésus-Christ, les religieuses. | Au plur. Le mari et la femme : *Des époux assortis.*

Épreindre. v. a. Serrer, presser qq.

ch. pour en tirer le suc, pour en exprimer le jus : *Épreindre du verjus.*

Épreinte. s. f. Fausse envie d'aller à la selle, qui cause de la douleur.

Éprendre (S'). v. pron. (Il se conj. c. *Prendre.*) Se laisser prendre de passion : *Il s'éprit de cette femme.* | ÉPRIS, ISE. p. pass. *Être épris d'une folle passion.*

Épreuve. s. f. Action d'éprouver, essai, expérience. | Fig. Malheurs, dangers, etc., où il est nécessaire de montrer de la fermeté, de la constance. | *Être à l'épreuve de*, être en état de résister. | *Un ami à toute épreuve*, sur lequel on peut compter dans toutes les occasions. | Typogr. Feuille d'impression sur laquelle on indique les corrections. | Premières feuilles qu'on tire sur une planche gravée pour juger de l'état du travail. | Estampe tirée : *Une belle épreuve.*

Éprouver. v. a. Essayer, faire l'épreuve, l'essai de : *Éprouver une arme à feu.* | Par anal. *Éprouver la fidélité de qqn.* | Ressentir : *Éprouver de la joie, de la douleur.* | En parl. des choses. Subir des changements, des altérations, etc.

Éprouvette. s. f. Techn. Instrument à l'aide duquel on vérifie la qualité de certaines matières. | Chim. Vase de verre destiné à recueillir les gaz.

Épucer. v. a. Fam. Ôter, chasser les puces : *Épucer un chien.*

Épuisable. adj. des 2 g. Qui peut être épuisé. (Peu usité.)

Épuisement. s. m. Action d'épuiser les eaux amassées en qq. endroit; résultat de cette action : *Épuisement des eaux d'une mine.* | Par extens. Perte, dissipation de forces : *Il est tombé dans l'épuisement par excès de travail.* | Par anal. *L'épuisement des finances, des ressources.*

Épuiser. v. a. Tarir, mettre à sec : *Épuiser une fontaine.* | Il se dit en parl. des forces du corps : *L'excès de travail a épuisé ses forces.* | *Épuiser un sol, une terre*, en absorber tous les sucs nourriciers. | *Épuiser une mine*, en extraire tout ce qu'elle contient. | Consommer, absorber complètement : *Épuiser ses provisions.* | Fig. *Épuiser un sujet*, le traiter à fond. | *Épuiser la patience*, en abuser. | V. pron. *Cette source s'est épuisée. Ses forces s'épuisent.* | ÉPUISÉ, ÉE. p. pass.: *Une mine épuisée.* | Fig. *Une édition épuisée. Un esprit épuisé.*

Épulide ou **Épulie**. s. f. Chir. Excroissance qui se forme sur les gencives.

Épulons. s. m. pl. Antiq. rom. Prêtres institués pour présider aux festins qui se faisaient en l'honneur des dieux.

Épulotique. adj. des 2 g. Pharm. Propre à favoriser la cicatrisation.

Épuration. s. f. Action d'épurer.

Épure. s. f. Arch. Dessin d'un édifice tracé sur une muraille dans les dimensions où l'ouvrage doit être exécuté.

Épurer. v. a. Rendre pur, plus pur : *Épurer un sirop.* | *Épurer la langue*, rendre la langue plus correcte. | *Épurer le goût*, le rendre plus délicat. | Par anal. *Épurer les sentiments. Épurer les mœurs.* | V. pron. Devenir plus pur : *L'or s'épure dans le creuset. La vertu s'épure dans le malheur.*

Épurge. s. f. Bot. Genre d'Euphorbe.

Équarrir. v. a. Tailler à angles droits : *Équarrir un bloc de marbre.* | *Équarrir une glace*, la rendre carrée. | Dépecer une bête abattue : *Équarrir un cheval.*

Équarrissage. s. m. Techn. État de ce qui est équarri : *Cette poutre a quinze pouces d'équarrissage*, c'est-à-dire quinze pouces en tous sens. | Action de dépecer les cadavres des bêtes abattues.

Équarrissement. s. m. Techn. Action d'équarrir; état d'une chose équarrie.

Équarrisseur. s. m. Celui qui fait métier de tuer et d'écorcher les bêtes de somme ou de trait.

Équateur. s. m. (*é-coua-teur*). Grand cercle de la sphère, également distant des deux pôles; on l'appelle aussi *Ligne équinoxiale, équatoriale*, ou simpl. *Ligne.*

Équation. s. f. Math. Expression de la condition d'égalité établie entre deux quantités algébriques.

Équatorial, ale. adj. Qui appartient à l'équateur : *Les climats équatoriaux.* | *Ligne équatoriale*, l'équateur.

Équatorial. s. m. Astr. Instrument dont on se sert pour suivre le mouvement des astres: *Les équatoriaux de l'Observatoire.*

Équerre. s. f. Instrument qui sert à tracer un angle droit. | Ce qui est à angle droit : *Mettre d'équerre.*

Équestre. adj. des 2 g. *Statue, figure équestre*, statue représentant une personne à cheval. | *Ordre équestre*, ordre des chevaliers romains.

Équiangle. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'une figure dont tous les angles sont égaux entre eux.

Équidistant, ante. adj. Géom. Qui, dans toutes ses parties, est également éloigné des parties d'un autre corps.

Équilatéral, ale. adj. Géom. Qui a ses côtés égaux : *Triangle équilatéral.*

Équilatère. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'une figure dont les côtés sont égaux à ceux d'une autre.

Équilibre. s. m. État des corps maintenus en repos sous l'influence de plusieurs forces qui se contre-balancent exactement. | Fig. *Faire l'équilibre*, rendre les

choses égales. | Fig. *L'équilibre de l'Europe. L'équilibre des pouvoirs.* | Méd. Il se dit en parl. des humeurs, lorsque rien n'en dérange la circulation : *Rétablir l'équilibre des humeurs.* | Par anal. Il se dit de l'âme, quand aucune passion ne la trouble : *Maintenir l'équilibre de l'âme.* | T. d'art. *Équilibre d'une composition*, répartition, distribution bien entendue des masses qui la composent.

Équilibrer. v. a. Mettre en équilibre : *Équilibrer les recettes et les dépenses.* | V. pron. *Ces deux forces s'équilibrent.*

Équinoxe. s. m. Il se dit des deux instants de l'année auxquels le soleil, passant par l'équateur, rend les jours égaux aux nuits : *Équinoxe du printemps. Équinoxe d'automne.*

Équinoxial, ale. adj. Qui appartient à l'équinoxe : *Ligne équinoxiale.*

Équipage. s. m. Train, suite de chevaux, de carrosses, de valets, etc. | Voiture de maître, avec ce qui en dépend. | Toutes choses nécessaires pour certaines entreprises, pour divers exercices : *Équipage de guerre. Équipage de chasse.* | Mar. Réunion de ceux qui montent un bâtiment pour en faire le service et la manœuvre : *Ce vaisseau a six cents hommes d'équipage.* | Fam. Manière dont une personne est vêtue : *Cet homme est dans un triste équipage.*

Équipe. s. f. Techn. Nombre d'ouvriers attachés à un travail spécial : *Composer une équipe.*

Équipée. s. f. Action, entreprise irréfléchie dont les suites ne peuvent être que fâcheuses : *Vous avez fait là une belle équipée. Son équipée lui coûtera cher.*

Équipement. s. m. Action d'équiper. | Ce qui sert à équiper. | Action de pourvoir un vaisseau, une flotte, etc., de ce qui est nécessaire à la manœuvre, à la subsistance, à la défense et à l'attaque.

Équiper. v. a. Pourvoir qqn des choses nécessaires, et surtout de vêtements. | En parl. d'un vaisseau, Le pourvoir de ce qui est nécessaire à la manœuvre, à la subsistance, à la défense et à l'attaque, etc. | V. pron. S'accoutrer : *Il ne faut pas beaucoup pour s'équiper.* | ÉQUIPÉ, ÉE. p. pass. *Il arriva légèrement équipé.* | Fig. et fam. *Il a été bien équipé*, il a été maltraité, raillé.

Équipollence. s. f. Logiq. *Équipollence des propositions*, propositions qui équivalent l'une à l'autre.

Équipollent, ente. adj. Égal en valeur à une autre chose. (Vi.) | Subst. m. Équivalent : *Je lui ai rendu l'équipollent.*

À L'ÉQUIPOLLENT. loc. adv. À proportion : *Il a chevaux, chiens et tout le reste à l'équipollent.* (Vi.)

Équipoller. v. a. Valoir autant que : *Le gain équipolle la perte.* (Vi.) | V. n. Équivaloir : *Une clause, une raison qui équipolle à une autre.* | ÉQUIPOLLÉ, ÉE. p. pass. Balancé, comparé avec : *La perte est équipollée au gain.*

Équitable. adj. des 2 g. Qui a de l'équité : *Un homme équitable.* | Conforme à l'équité : *Un jugement équitable.*

Équitablement. adv. D'une manière équitable, avec équité : *Il faut juger équitablement de toutes choses.*

Équitation. s. f. Art de monter à cheval. | Action de monter à cheval pour faire de l'exercice.

Équité. s. f. Justice naturelle, droiture. | Justice exercée avec une modération et un adoucissement raisonnable.

Équivalence. s. f. Égalité de valeur : *Équivalence des forces.*

Équivalent, ente. adj. Qui est de même valeur, qui équivaut. | Subst. m. *Offrir des équivalents.*

Équivaloir. v. n. (Il se conj. c. *Valoir.*) Être de même prix, de même valeur. | Par anal. Être à peu près le même que : *Cette réponse équivaut à un refus.*

Équivoque. adj. des 2 g. Qui a un double sens, qui peut recevoir plusieurs interprétations. | Il se dit de toutes les choses sur lesquelles on peut porter des jugements opposés : *Une réputation, un mérite équivoque.* | *Un homme équivoque*, à qui l'on ne peut se fier. | Méd. *Signe équivoque*, qui peut convenir à plusieurs maladies. | Subst. f. Sens équivoque : *Il faut éviter les équivoques grossières.*

Équivoquer. v. n. User d'équivoque : *Il équivoque continuellement.*

Érable. s. m. Bot. Genre d'arbres qui croissent dans les régions tempérées.

Éradication. s. f. Action de déraciner, d'arracher par les racines.

Érafler. v. a. Écorcher légèrement, effleurer la peau.

Éraflure. s. f. Fam. Écorchure légère : *Il a une éraflure à la main.*

Éraillement. s. m. Renversement des paupières en dehors. | *V.* ECTROPION.

Érailler. v. a. En parl. des toiles et des étoffes de soie, En relâcher le tissu, comme par une légère déchirure : *Érailler du satin.* | ÉRAILLÉ, ÉE. p. pass. *Étoffe éraillée.* | Adj. *Avoir les yeux éraillés*, des filets rouges dans les yeux.

Éraillure. s. f. Marque qui reste à une étoffe de soie ou à une toile, quand elle est éraillée.

Érater. v. a. Ôter la rate.

Ère. s. f. Chronol. Point fixe d'où l'on commence à compter les années. | Suite

des années que l'on compte depuis un point fixe. | Époque remarquable où un nouvel ordre de choses s'établit, commence.

Érèbe. s. m. Mythol. Partie la plus ténébreuse de l'enfer. | L'enfer même.

Érecteur. adj. et s. m. Anat. Il se dit des muscles qui servent à redresser certaines parties.

Érectile. adj. des 2 g. Anat. Susceptible d'érection : *Les tissus érectiles.*

Érection. s. f. Action d'ériger, d'élever : *L'érection d'une statue, d'un monument.* | Fig. Institution, établissement : *L'érection d'un tribunal. L'érection d'une terre en duché.*

Éreinter. v. a. Fouler ou rompre les reins : *Si vous lui mettez ce fardeau sur le dos, vous l'éreinterez.* | Excéder de fatigue : *Il éreinte tous ses employés.*

Érémitique. adj. des 2 g. Solitaire, d'ermite : *Vie érémitique.*

Érésipélateux, euse. adj. Méd. Qui tient de l'érésipèle.

Érésipèle. s. m. Méd. Affection aiguë, inflammatoire, caractérisée par une rougeur bien circonscrite, et par le gonflement de la peau.

Éréthisme. s. m. Méd. Tension violente des fibres.

Ergastule. s. m. Antiq. rom. Prison où l'on enfermait les esclaves condamnés à des travaux pénibles.

Ergo. conj. Mot lat. Fam. Donc.

Ergot. s. m. Espèce de petit ongle pointu, qui vient à la partie postérieure de la patte de qqs animaux. | Fig. *Se lever sur ses ergots*, parler avec colère, et d'un ton fier. | Maladie qui attaque le grain : *Ergot de blé, de seigle.*

Ergotage. s. m. Action d'ergoter; résultat de cette action : *Toute sa conversation n'est qu'un ergotage.*

Ergoté, ée. adj. Qui a des ergots : *Un coq bien ergoté.* | *Chien ergoté*, qui a un ongle de surcroît au dedans et au-dessus du pied. | *Seigle ergoté*, seigle attaqué de la maladie qu'on appelle *Ergot.*

Ergoter. v. n. Fam. Pointiller, chicaner. | Trouver à redire.

Ergoterie. s. f. V. ERGOTAGE.

Ergoteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui ergote, qui conteste à tout propos.

Ériger. v. a. Consacrer, dresser, élever : *Ériger un autel, une statue.* | *Ériger un tribunal*, le créer, l'instituer. | *Ériger une église en cathédrale*, en faire une cathédrale. | V. pron. Suivi de *en*, S'attribuer une autorité, un droit, une qualité qu'on n'a pas : *S'ériger en censeur public, en réformateur.* | ÉRIGÉ, ÉE. p. pass.

Érigne ou **Érine**. s. f. Chir. Petit instrument terminé en crochet, dont on se sert pour disséquer.

Erminette ou **Herminette**. s. f. Techn. Espèce de hache recourbée qui sert à planer, à doler le bois.

Ermitage. s. m. Habitation d'un ermite. | Par extens. Couvent d'ermites. | Fig. Lieu écarté et solitaire.

Ermite. s. m. Solitaire qui vit retiré dans un lieu désert : *Un saint ermite.* | *Vivre comme un ermite*, vivre seul.

Érosion. s. f. Action d'une substance qui en corrode une autre, qui la ronge.

Érotique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'amour.

Erpétologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.

Errant, ante. adj. Qui erre de côté et d'autre : *Peuplade errante.* | Fig. *Imagination errante*, imagination sans frein.

Errata. s. m. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. | Au pl. des *errata.* | Lorsqu'il n'y a qu'une faute à relever, qqns disent *Erratum.*

Erratique. adj. des 2 g. Méd. Irrégulier, déréglé : *Fièvre erratique.*

Erratum. s. m. V. ERRATA.

Erre. s. f. Train, allure : *Aller grand' erre, aller belle erre*, aller bon train, aller vite; et fam. Faire trop grande dépense. | Mar. Marche, sillage, vitesse d'un bâtiment : *Diminuer l'erre d'un vaisseau.* | Au plur. Traces ou voies du cerf. | Fam. *Suivre les erres de qqn*, être dans les mêmes sentiments que lui.

Errements. s. m. pl. Erres, voies. | Fig. *Suivre les anciens errements d'une affaire.*

Errer. v. n. Vaguer de côté et d'autre, aller çà et là à l'aventure : *Errer çà et là.* | Fig. *Laisser errer ses pensées.* | Fig. Se tromper, avoir une fausse opinion : *Redresser ceux qui errent.*

Erreur. s. f. Action d'errer : *Les erreurs d'Ulysse.* | Fig. Fausse opinion, fausse doctrine : *Douce erreur. Erreur grossière.* | Illusion, *Erreur des sens.* | Au plur. Dérèglements des mœurs : *Il est honteux de ses erreurs passées.* | Faute, méprise : *Erreur de nom, de fait.* | *Erreur de calcul*, inexactitude dans le calcul.

Erroné, ée. adj. Contraire à la vérité, entaché d'erreur.

Ers. s. m. Bot. Plante légumineuse, qui produit les *Lentilles.*

Erse. adj. des 2 g. Il se dit du langage celtique de la haute Écosse : *Langage erse. Poésies erses.* | Plus souv. *Gaélique.*

Érucago ou **Érucague**. s. f. Bot. Espèce de roquette qui croît dans les blés.

Éructation. s. f. Méd. Émission par

la bouche des gaz contenus dans l'estomac.

Erudit, ite. adj. Qui a beaucoup d'érudition : *Un homme érudit.* | Par anal. *Un ouvrage érudit.* | Subst. m. *C'est un de nos plus profonds érudits.*

Érudition. s. f. Grande étendue de savoir en littérature, en philologie. | Recherches savantes : *Travaux d'érudition.*

Érugineux, euse. adj. Méd. Qui tient de la rouille de cuivre, ou qui y ressemble : *Bile érugineuse.*

Éruptif, ive. adj. Méd. Qui est accompagné d'éruption : *Fièvre éruptive.*

Éruption. s. f. Sortie prompte et violente : *L'éruption d'un volcan.* | Méd. Sortie de taches, de pustules, de boutons, etc., qui paraissent à la peau. | *Éruption des dents*, crise dans laquelle les dents se montrent hors de l'alvéole.

Ès. Mot formé, par contraction, de la prép. *En* et de l'art. pl. *Les* (*Dans les*) : *Saint Pierre ès liens. Maître ès arts.*

Escabeau. s. m. ou **Escabelle.** s. f. Siège de bois sans bras ni dossier.

Escache. s. f. Techn. Mors ovale.

Escadre. s. f. Mar. Nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef.

Escadrille. s. m. Mar. Escadre composée de bâtiments légers.

Escadron. s. m. Troupe de cavalerie, composée d'une ou de plusieurs compagnies. | Troupe qcq. d'hommes à pied ou à cheval.

Escadronner. v. n. Faire les évolutions particulières à la cavalerie.

Escalade. s. f. Attaque, assaut d'une place avec des échelles. | Action d'un voleur qui s'introduit qq. part en franchissant un mur, une haie, etc.

Escalader. v. a. Attaquer, emporter par escalade : *Les géants voulaient escalader le ciel.* | *Escalader une maison*, etc., y monter à l'aide d'une échelle

Escale. s. f. Mar. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *Faire escale dans un port*, y mouiller, y relâcher.

Escalier. s. m. Suite de degrés qui servent à monter et à descendre.

Escalin. s. m. Pièce de monnaie des Pays-Bas.

Escalope. s. f. Tranche de viande apprêtée d'une façon particulière.

Escamotage. s. m. Action d'escamoter.

Escamoter. v. a. Ôter, changer, faire disparaître qq. ch. par un tour de main : *Escamoter des dés, des boules, des cartes.* | Fig. Dérober subtilement, sans qu'on s'en aperçoive : *Un filou lui escamota sa bourse.* | *Escamoter l'arme*, supprimer des mouvements dans le maniement du fusil.

Escamoteur. s. m. Celui qui escamote : *Un adroit escamoteur.*

Escamper. v. n. Pop. Se retirer, s'enfuir en grande hâte.

Escampette. s. f. Pop. *Prendre la poudre d'escampette*, s'enfuir.

Escapade. s. f. Échappée; action de manquer à son devoir pour se divertir.

Escape. s. f. Arch. Fût d'une colonne, partie la plus proche de la base.

Escarbot. s. m. Zool. Insecte du genre des Scarabées.

Escarboucle. s. f. Rubis.

Escarcelle. s. f. Grande bourse à l'antique qui se portait à la ceinture : *Il a rempli son escarcelle.*

Escargot. s. m. Espèce de limaçon.

Escarmouche. s. f. Combat entre petits détachements ou entre tirailleurs.

Escarmoucher. v. n. Combattre par escarmouches. | Fam. Il se dit des discussions et des disputes : *Ils n'ont pas discuté à fond; ils n'ont fait qu'escarmoucher.*

Escarmoucheur. s. m. Celui qui va à l'escarmouche. (Vi.)

Escarole. s. f. Plante potagère, espèce de chicorée : *Salade d'escarole.*

Escarpe. s. f. Fortif. Muraille de terre ou de maçonnerie qui règne au-dessus du fossé, du côté de la place.

Escarpement. s. m. Pente raide.

Escarper. v. a. Couper droit, de haut en bas, en parl. d'un rocher, d'un fossé, etc. : *On a escarpé ce rocher, cette montagne.* | ESCARPÉ, ÉE. p. pass. | *Rocher escarpé, chemin escarpé*, rude et qu'on ne gravit que difficilement.

Escarpin. s. m. Soulier à simple semelle. | Pop. *Jouer de l'escarpin*, s'enfuir.

Escarpolette. s. f. Espèce de siège suspendu par des cordes, sur lequel on se place pour être balancé dans l'air.

Escarre. s. f. Chir. Croûte qui résulte de la mortification d'une partie.

Escaveçade. s. f. Man. Secousse du caveçon, pour presser le cheval d'obéir.

Escient. s. m. Il se dit, fam., dans cette loc. *À bon escient*, sciemment, tout de bon, sans feinte : *Dites-vous cela à bon escient? Je parle à bon escient.* | On dit aussi, *À mon escient, à son escient*, etc.

Esclandre. s. m. Bruit scandaleux à la suite d'un acte, d'un accident fâcheux : *Faire esclandre. Causer de l'esclandre.*

Esclavage. s. m. Servitude; état, condition d'un esclave. | Fig. Ce qui assujettit, subjugue : *L'esclavage des passions.* | Tout ce qui tient dans une sorte d'assujettissement, de dépendance : *Cet emploi est un esclavage.*

Esclave. s. des 2 g. Celui, celle qui

est en servitude, et sous la puissance absolue d'un maître : *Un, une jeune esclave.* | Ceux qui, par flatterie, par intérêt, se mettent dans la dépendance de qqn. | Adj. Mor. *Être esclave de sa parole*, tenir religieusement ce qu'on promet.

Escobarder. v. n. Fam. User de réticences, de mots à double entente, dans le dessein de tromper.

Escobarderie. s. f. Fam. Subterfuge, faux-fuyant, mensonge adroit.

Escoffion. s. m. Ancienne coiffure à l'usage des femmes du peuple.

Escogriffe. s. m. Celui qui prend sans demander : *Un tour d'escogriffe.* | Fam. Homme de grande taille, mal bâti.

Escompte. s. m. Remise faite par celui qui reçoit un payement avant l'échéance, ou avant le terme fixé.

Escompter. v. a. Faire l'escompte. | Payer à qqn le montant d'un effet avant l'échéance, moyennant un escompte : *Escompter un billet.* | Dépenser d'avance : *Escompter un héritage.*

Escompteur. s. m. Celui qui fait l'escompte.

Escopette. s. f. Arme à feu, espèce de carabine.

Escopetterie. s. f. Décharge de plusieurs escopettes, carabines, mousquets.

Escorte. s. f. Troupe armée qui accompagne une personne, un convoi, pour veiller à sa sûreté. | Vaisseaux de guerre qui accompagnent des bâtiments de transport, des navires marchands, pour les protéger. | *Faire escorte,* servir d'escorte. | *Sous l'escorte de*, escorté par.

Escorter. v. a. Accompagner pour protéger, défendre ou surveiller.

Escouade. s. f. Fraction d'une compagnie de gens de guerre.

Escourgée. s. f. Fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir. | Coups donnés avec cette espèce de fouet. (Vi.)

Escourgeon. s. m. Espèce d'orge hâtive qu'on donne en vert aux chevaux.

Escousse. s. f. Fam. Mouvement, élan qu'on prend pour s'élancer : *Prendre son escousse.*

Escrime. s. f. Art de faire des armes.

Escrimer. v. n. S'exercer à faire des armes. | Fam. Disputer contre qqn sur une matière d'érudition, de science. | V. pron. *Ils s'escriment tous les jours l'un contre l'autre.* | Fig. et fam. *S'escrimer à faire qq. ch.*, s'y exercer, s'y appliquer. | *S'escrimer de qq. ch.*, savoir s'en servir.

Escrimeur. s. m. Celui qui entend l'escrime : *Voilà deux bons escrimeurs.*

Escroc. s. m. Fripon, homme qui pratique l'escroquerie.

Escroquer. v. a. Tirer qq. ch. d'une personne par fourberie, par artifice.

Escroquerie. s. f. Action d'escroquer : *User d'escroquerie.*

Escroqueur, euse. s. Celui, celle qui escroque : *Un escroqueur de livres.*

Esculape. s. m. Mythol. Dieu de la médecine. | Par anal. Très habile médecin.

Espace. s. m. Étendue indéfinie. | Étendue limitée, et ordin. superficielle. | Absol. L'étendue qui embrasse l'univers. | L'étendue du temps. | Subst. f. Typogr. Petites pièces de fonte, plus basses que les lettres, qui servent à séparer les mots.

Espacement. s. m. Distance entre un corps et un autre. | Intervalle qu'on laisse entre les mots ou les lignes.

Espacer. v. a. Ranger plusieurs choses de manière à laisser entre elles l'espace nécessaire. | Typogr. Établir un intervalle régulier entre les mots et les lignes.

Espadon. s. m. Grande et large épée qu'on tenait à deux mains. | Sabre. | Zool. Squale dont le museau est armé d'un os allongé comme un glaive.

Espadonner. v. n. Se servir de l'espadon : *Il espadonne bien.*

Espagnolette. s. f. Techn. Sorte de ratine fine : *Une camisole d'espagnolette.* | Ferrure à poignée servant à fermer les châssis d'une fenêtre.

Espalier. s. m. Agric. Rangée d'arbres fruitiers dressés contre un mur.

Espalmer. v. a. Mar. Nettoyer, laver la carène d'un bâtiment, d'une embarcation, avant de l'enduire de suif.

Esparcette. s. f. Vulg. Sainfoin.

Espars. s. m. pl. Mar. Longs mâtereaux de sapin, qui servent à faire des mâts de chaloupe, etc.

Espèce. s. f. Réunion de plusieurs êtres, de plusieurs choses sous un caractère commun qui les distingue des autres êtres appartenant au même genre : *Les quadrupèdes sont un genre dont le lion, le cheval, etc., sont des espèces.* | Sorte, qualité : *Des marchandises de toutes les espèces.* | *L'espèce humaine*, le genre humain. | *Des gens de toute espèce*, de toute condition. | Fam. et par dénigr. *Une espèce d'avocat*, un mauvais avocat. | Jurispr. Cas particulier sur lequel il s'agit de prononcer : *Les circonstances changent l'espèce.* | Au plur. Pièces de monnaie d'or ou d'argent : *Payer en espèces.* | Apparences du pain et du vin après la transsubstantiation. | Pharm. Poudres mélangées qui forment la base des électuaires.

Espérance. s. f. Attente d'un bien qu'on désire, et qu'on entrevoit comme probable. | Fig. Personne ou chose sur

laquelle on fonde son espérance : *Vous êtes toute mon espérance.* | L'une des trois vertus théologales, celle par laquelle on espère posséder Dieu.

Espérer. v. a. Attendre un bien qu'on désire, et que l'on croit probable. | V. n. *Espérer en Dieu.* | Suivi d'un infinitif il se construit quelquefois avec la prép. *De : Peut-on espérer de vous revoir?*

Espiègle. adj. des 2 g. Fam. Fin, subtil, éveillé.

Espièglerie. s. f. Petite malice que fait un enfant espiègle.

Espingole. s. f. Gros fusil, court, qu'on charge de plusieurs balles.

Espion. s. m. Celui qui se mêle parmi les ennemis pour épier. | Génér. Personne chargée d'observer les actions, les discours d'autrui, pour en faire son rapport. | On emploie qqfs le fém. *Espionne.*

Espionnage. s. m. Action d'espionner. | Métier d'espion.

Espionner. v. a. Épier les actions, les discours d'autrui, pour en faire son rapport : *Espionner les ennemis.* | Absol. *C'est un vilain métier que d'espionner.*

Esplanade. s. f. Espace uni et découvert au devant d'un édifice, au devant d'une place fortifiée, etc.

Espoir. s. m. Espérance : *L'espoir d'une récompense.* | Poétiq. Au plur. *De doux espoirs. De vains espoirs.*

Esponton. s. m. Anc. Demi-pique à l'usage des officiers d'infanterie, et dont on se sert aujourd'hui quand on en vient à l'abordage.

Espringale. s. f. Anc. Espèce de fronde en usage dans les armées.

Esprit. s. m. Substance incorporelle : *Dieu est un pur esprit.* | *Le Saint-Esprit,* La troisième personne de la Trinité. | *Esprits bienheureux*, les âmes qui sont en paradis. | *Les esprits de ténèbres*, les mauvais anges. | Il se dit des prétendus revenants : *Avoir peur des esprits.* | Vertu, puissance surnaturelle qui remue l'âme, qui opère dans l'âme : *L'esprit de Dieu descendit sur eux.* | L'âme : *L'esprit est plus noble que le corps.* | *Rendre l'esprit*, mourir. | *En esprit*, par la pensée, en imagination. | Absol. Il se dit par oppos. à Chair : *L'esprit est prompt, la chair est faible.* | Ensemble des facultés intellectuelles : *Un esprit ferme, solide.* | *Être bien dans l'esprit de qqn*, avoir son estime, sa bienveillance. | Attention, présence d'esprit. | Facilité de la conception et vivacité de l'imagination : *Un esprit vif.* | Il se dit des pensées fines, ingénieuses : *Un trait d'esprit.* | Fam. *Faire de l'esprit, courir après l'esprit*, chercher à montrer de l'esprit. | Humeur, caractère : *Un esprit remuant. Un esprit facile.* | Disposition, aptitude qu'on a à qq. ch. ; ou Principe, motif, vues par lesquelles on est dirigé dans sa conduite : *Avoir l'esprit du commerce, des affaires.* | *Esprit public*, opinion qui se forme dans une nation sur ce qui l'intéresse. | *Avoir l'esprit de son état, de son âge*, se conformer à ce qui convient à sa situation, à son âge. | Sens d'un texte. | Caractère d'un auteur. | Fig. *Un esprit fort*, une personne qui se met au-dessus des opinions reçues. | Au plur. Petits corps légers, subtils, qu'on regardait comme le principe de la vie et du sentiment. | *Reprendre ses esprits*, se remettre de sa peur, de sa surprise, etc. | Gram. gr. *Esprit rude*, signe qui marque aspiration. | Aigrette de plumes que les femmes mettent qqfs dans leur coiffure.

Esquif. s. m. Petite barque, petit canot.

Esquille. s. f. Chir. Petit fragment qui se détache d'un os fracturé ou cassé.

Esquinancie. s. f. Méd. Maladie qui fait enfler la gorge, et qui empêche d'avaler, qqfs même de respirer.

Esquipot. s. m. Fam. Espèce de tirelire, de petit tronc où l'on dépose de l'argent : *L'esquipot est plein.*

Esquisse. s. f. Premier trait d'un dessin ; ébauche d'un ouvrage de peinture. | Premier modèle, de terre ou de cire, d'un bas-relief. | Fig. Il se dit des ouvrages d'esprit : *L'esquisse d'un poème.*

Esquisser. v. a. Faire une esquisse.

Esquiver. v. a. et n. Éviter adroitement un coup, un choc. | V. pron. Se retirer, sans rien dire et en évitant d'être aperçu.

Essai. s. m. Épreuve qu'on fait de qq. ch. | Opération par laquelle on s'assure de la nature ou de la pureté d'un métal. | Épreuve qu'on fait de la pureté de l'or et de l'argent, à l'aide de la pierre de touche. | Action de déguster. | Premières productions d'une personne qui s'essaye sur qq. sujet, sur qq. matière. | Titre de certains ouvrages : *Les essais de Montaigne.* | *Coup d'essai*, le premier ouvrage : *Son coup d'essai fut un coup de maître.*

Essaim. s. m. Volée de jeunes mouches à miel qui se séparent des vieilles pour aller ailleurs. | Par anal. Grande multitude d'autres insectes. | Fig. Foule, multitude de personnes qui marchent, qui s'agitent : *Un essaim de barbares se précipita sur l'empire romain.*

Essaimer. v. n. Sortir en essaim d'une ruche : *Ces mouches ont essaimé.*

Essanger. v. a. Laver du linge sale avant que de le mettre à la lessive.

Essartement. s. m. Action d'essarter. | Sorte de défrichement.

Essarter. v. a. Défricher en arrachant les bois, les épines. | *Essarter des bois*, les éclaircir en arrachant les sous-bois et les épines.

Essayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Éprouver qq. ch., en faire l'essai. | *Essayer de l'or, de l'argent*, examiner à quel titre ils sont. | V. n. *Essayer d'une chose, d'une personne*, faire une expérience, une épreuve, pour reconnaître si une chose ou une personne est propre à certain office. | Tâcher, faire ses efforts : *Essayez de marcher.* | V. pron. S'éprouver; voir si l'on est capable d'une chose.

Essayeur. s. m. Officier préposé à l'essai de la monnaie, des matières d'or et d'argent.

Esse. s. f. Techn. Cheville de fer tordue, en forme d'S, qu'on met au bout de l'essieu d'une voiture pour empêcher que la roue n'en sorte. | Chacun des crochets qui sont au bout du fléau d'une balance.

Essence. s. f. Ce qui fait qu'une chose est; ce qui constitue sa nature : *L'essence divine. L'essence des choses.* | T. d'eaux et forêts. Espèce : *Un bois d'essence de chêne.* | Huile aromatique qu'on obtient de certains végétaux par la distillation.

Essénien. s. m. Il s'est dit de certains philosophes juifs vivant en communauté.

Essentiel, elle. adj. Qui appartient à l'essence, qui est de l'essence : *Partie essentielle.* | Absolument nécessaire, indispensable : *Clause essentielle.* | *Avoir à qqn des obligations essentielles*, en avoir reçu des services très importants. | *Un homme essentiel*, un homme sur qui l'on peut compter. | Il se dit des sels qu'on extrait des végétaux, des huiles aromatiques qu'on obtient des plantes par la distillation : *Sel essentiel. Huile essentielle.* | Subst. m. Le point essentiel, la chose principale : *L'essentiel est de l'assister promptement.*

Essentiellement. adv. Par essence : *Dieu est essentiellement bon.* | Beaucoup, extrêmement, à un très haut degré : *Il m'a obligé essentiellement.*

Essette. s. f. Techn. Marteau à tête ronde d'un côté, et tranchant de l'autre.

Esseulé, ée. adj. Fam. Qui est seul, délaissé de tout le monde.

Essieu. s. m. Techn. Pièce qui passe dans le moyeu des roues d'une voiture.

Essor. s. m. Action d'un oiseau qui part librement pour s'élever dans les airs. | Fig. Action de débuter en qq. ch. avec énergie, avec hardiesse et liberté : *Ce jeune homme a pris son essor.* | Par extens. *Les arts ont pris un rapide essor.* | Fig. *Donner l'essor à son esprit*, parler, écrire avec qq. élévation ou qq. liberté.

Essorer. v. a. Exposer à l'air pour faire sécher : *Essorer du linge sur des cordes.* (Peu usité.)

Essoriller. v. a. Couper les oreilles : *Essoriller un chien.* | Fig. et fam. Couper les cheveux fort courts : *Qui vous a ainsi essorillé ?*

Essoufflement. s. m. État de celui qui est essoufflé.

Essouffler. v. a. Mettre presque hors d'haleine par un mouvement violent. | V. pron. Perdre haleine. | ESSOUFFLÉ, ÉE. p. pass. Qui est hors d'haleine.

Essui. s. m. Lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher.

Essuie-main. s. m. Linge qui sert à essuyer les mains après les avoir lavées. | Au pl. des *Essuie-main*, ou *mains*.

Essuyer. v. a. Ôter l'eau, la sueur, l'humidité, la poussière, etc., en frottant : *Essuyer ses mains. Essuyer la vaisselle.* | Fig. *Essuyer les larmes de qqn*, calmer son affliction. | *Essuyer ses larmes*, se consoler. | Sécher, en parl. de l'action du vent et du soleil : *Le vent a essuyé les chemins.* | Fig. Souffrir, éprouver, subir : *Essuyer un orage. Essuyer des pertes. Essuyer les caprices d'un parvenu.*

Est. s. m. Celui des quatre points cardinaux qui est au soleil levant. | Partie du monde qui est du côté de l'est. | Vent qui vient de l'est.

Estacade. s. f. Sorte de digue faite avec de grands pieux plantés dans une rivière, dans un canal.

Estafette. s. f. Courrier qui porte le paquet d'une poste à l'autre.

Estafier. s. m. En Italie, Domestique armé portant un manteau. | En mauv. part. Laquais de grande taille : *Il était accompagné de quatre grands estafiers.*

Estafilade. s. f. Coupure faite sur le visage avec un instrument tranchant.

Estafilader. v. a. Pop. Faire une estafilade : *On lui a estafiladé le visage.*

Estame. s. f. Techn. Ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres : *Des bas d'estame.*

Estamet. s. m. Petite étoffe de laine.

Estaminet. s. m. Lieu public où s'assemblent des buveurs et des fumeurs. | *Un pilier d'estaminet*, un habitué du lieu.

Estampage. s. m. Action d'estamper. | Procédé pour obtenir des reliefs sur une planche de métal.

Estampe. s. f. Image que l'on imprime par le moyen d'une planche gravée.

Estamper. v. a. Faire une empreinte avec une matrice gravée.

Estampille. s. f. Marque, empreinte appliquée sur des brevets, des diplômes, des lettres, etc. | Marque faisant connaître d'où provient une marchandise, etc., ou constatant l'acquit des droits. | Instrument qui sert à estampiller.

Estampiller. v. a. Marquer avec une estampille.

Ester. v. n. Pratiq. Il n'est usité qu'à l'infinitif. *Ester en jugement*, poursuivre une action en justice. (Vi.)

Estère. s. f. Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie, du Levant.

Esterlin. s. m. Anc. Poids de vingt-huit grains et demi : *Il y a cent soixante esterlins au marc.*

Esthétique. s. f. Science qui a pour objet de rechercher et de déterminer les caractères du beau dans les productions de la nature ou de l'art.

Estimable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être estimé : *Un homme, un travail estimable.*

Estimateur. s. m. Celui qui a la charge, la mission de priser une chose, d'en déterminer la valeur.

Estimatif. adj. m. Il se dit des procès-verbaux et devis des experts nommés pour estimer des travaux : *Un état estimatif.*

Estimation. s. f. Action d'estimer, évaluation : *Estimation d'un mobilier.*

Estime. s. f. Opinion favorable fondée sur la connaissance du mérite, des bonnes qualités de qqn, de ses vertus. | Cas que l'on fait de certaines choses : *Les beaux-arts sont en grande estime dans tous les temps.* | Mar. Calcul fait du sillage du navire, afin de juger du lieu où l'on est, et du chemin qu'on a fait : *Le pilote s'est trompé dans son estime.*

Estimer. v. a. Priser qq. ch., en apprécier, en déterminer la valeur. | Avoir une opinion avantageuse de qqn, de qq. ch., en faire cas : *On estime fort cet homme-là. On estime beaucoup les vins de France.* | Croire, conjecturer, présumer : *On estime cette place imprenable.* | V. pron. *S'estimer à sa juste valeur.*

Estival, ale. adj. Bot. Qui naît ou qui produit en été : *Fleurs, plantes estivales.* | Méd. *Maladies estivales*, maladies qui règnent en été.

Estoc. s. m. Épée longue et étroite qui ne servait qu'à percer. | Pointe d'une épée, d'un sabre. | *Frapper d'estoc et de taille*, frapper de la pointe et du tranchant. | Tronc d'arbre. | *Couper un arbre à blanc estoc*, le couper à fleur de terre jusqu'à la souche. | Fam. *Être réduit à blanc estoc*, être entièrement ruiné. | Fam. *Cela ne vient pas de son estoc*, cela ne vient pas de lui. (Vi.) | Ligne d'extraction : *Il est de bon estoc.* (Vi.)

Estocade. s. f. Escr. Grand coup de pointe, botte : *Une rude estocade.*

Estocader. v. a. Porter des estocades. | (Vi.) | Fam. et fig. Presser qqn par de vives raisons, par des arguments.

Estomac. s. m. (*esse-to-ma*). Organe intérieur destiné à recevoir et à digérer les aliments : *Les ruminants ont plusieurs estomacs.* | Partie extérieure du corps qui répond à la poitrine et à l'estomac.

Estomaquer (S'). v. pron. Fam. Se tenir offensé de ce qu'une personne a dit ou fait ; le trouver mauvais.

Estompe. s. f. Peint. Petit rouleau pointu, fait de peau ou de papier, avec lequel on étend le crayon ou le pastel sur un dessin. | Dessin fait à l'estompe.

Estomper. v. a. Étendre le crayon ou le pastel sur un dessin avec l'estompe.

Estouffade. s. f. Façon de faire cuire les viandes. | On dit plus souv. *Étouffade*, et mieux *Étouffée.*

Estrade. s. f. T. de guerre. Chemin. | *Battre l'estrade*, aller à la découverte, pour connaître la position de l'ennemi. | *Batteurs d'estrade*, éclaireurs. | Petite élévation sur le plancher d'une chambre, d'une salle, etc., pour y placer un lit, un trône : *Un lit élevé sur une estrade.*

Estragon. s. m. Bot. Plante potagère odoriférante, qu'on met ordin. dans les salades et dans les ragoûts.

Estramaçon. s. m. Ancienne épée à deux tranchants. | *Un coup d'estramaçon*, un coup du tranchant de l'épée.

Estramaçonner. v. n. et a. Donner des coups d'estramaçon.

Estrapade. s. f. Supplice qui consistait à élever un criminel au haut d'une longue pièce de bois, les mains liées derrière le dos avec une corde qui soutenait tout le poids du corps, et à le faire tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre. | Potence au haut de laquelle on élevait un criminel pour lui donner l'estrapade.

Estrapader. v. a. Infliger l'estrapade : *On estrapada le condamné.*

Estrapasser. v. a. Fatiguer, excéder un cheval, en lui faisant faire un trop long manège.

Estropier. v. a. Ôter l'usage d'un membre par coups ou blessures : *Un coup de feu l'a estropié.* | Il se dit des maladies qui ôtent l'usage de qq. partie du corps : *Sa paralysie l'a singulièrement estropié.* | T. d'art. *Estropier une figure*, n'y pas observer les proportions. | Fam. *Estropier un nom propre*, le défigurer en le prononçant ou en l'écrivant.

Estuaire. s. m. Géogr. Sinuosité du littoral qui n'est couverte d'eau qu'à marée montante.

Esturgeon. s. m. Zool. Gros poisson de mer, qui remonte les rivières.

Esule. s. f. Bot. Espèce d'euphorbe.

Et. conj. qui lie entre elles les différentes parties du discours. | ET CÆTERA, expression lat. Et d'autres personnes, d'autres choses semblables. | Subst. m. *Le reste est suivi d'un et cætera.*

Établage. s. m. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval, d'un bœuf, etc., dans une écurie, dans une étable.

Étable. s. f. Lieu où l'on met des bestiaux : *Une étable à bœufs.*

Établer. v. a. Mettre dans une étable, dans une écurie.

Établi. s. m. Techn. Espèce de table étroite et longue, sur laquelle les artisans posent leurs ouvrages. | Table sur laquelle les tailleurs s'asseyent, les jambes croisées, pour travailler.

Établir. v. a. Asseoir et fixer une chose en qq. endroit, l'y rendre stable. | Installer, placer, mettre. | *Établir une machine*, la construire, et la mettre en état de fonctionner. | Mettre dans un état avantageux, dans une condition stable : *Ce père a établi tous ses enfants.* | *Établir une fille*, la marier. | Fonder : *Établir une colonie.* | Instituer : *Établir un tribunal.* | Fig. *Établir des lois, des opinions, des doctrines.* | *On a établi que... il est établi que...*, c'est une coutume reçue que... | Prouver, démontrer : *Il a nettement établi son droit.* | *Établir des principes*, poser des principes. | *Établir un fait*, l'exposer avec ses preuves. | V. pron. Fixer sa résidence en qq. lieu. | Se marier, prendre un état.

Établissement. s. m. Action d'établir, d'installer, d'assurer, de fonder, etc. | Ce qui est établi pour l'utilité publique, pour l'exercice ou l'exploitation d'une industrie, etc. | Fonds de commerce. | *Les établissements de saint Louis*, le code de lois donné par ce prince. | Fig. État, poste avantageux : *Procurer un établissement à qqn.* | Par anal. *Réussir dans l'établissement de ses enfants.*

Étage. s. m. Espace entre deux planchers dans un bâtiment. | *Premier étage*, celui qui est au-dessus du rez-de-chaussée et de l'entre-sol. | Par anal. *Disposer les choses par étages.* | Fam. *C'est un sot à triple étage*, c'est un homme extrêmement sot. | Condition, rang dans la société : *Des gens de bas étage.*

Étager. v. a. Disposer, tailler par étages. | V. pron. *Les maisons s'étagent sur le coteau.*

Étai. s. m. Pièce de bois dont on se sert pour appuyer, pour soutenir qq. construction. | Mar. Gros cordages dormants qui, de la tête des mâts, vont se fixer sur l'avant, pour les soutenir.

Étaim. s. m. Partie la plus fine de la laine cardée : *Filer de l'étaim.*

Étain. s. m. Métal d'un blanc-grisâtre. | Chim. *Étain de glace*, le bismuth.

Étal. s. m. Table sur laquelle on expose en vente de la viande de boucherie. | Boutique où l'on vend de la viande.

Étalage. s. m. Exposition de marchandises; les marchandises mêmes. | Droit prélevé pour permettre d'étaler. | Ironiq. Grande toilette. | Tout ce dont on fait parade par vanité, par ostentation.

Étalagiste. adj. et s. m. Marchand qui expose sa marchandise en vente dans les rues, sur les places, etc.

Étale. adj. f. Mar. *Mer étale*, qui ne monte plus et ne descend pas encore.

Étaler. v. a. Exposer en vente des marchandises, des denrées, etc. | Fam. *Étaler sa marchandise*, tirer vanité de ce qu'on fait, de ce qu'on possède. | Étendre, déployer, montrer en détail. | *Étaler son jeu*, montrer toutes ses cartes. | Montrer avec ostentation : *Étaler des bijoux.* | V. pron. Fam. S'étendre de son long.

Étalier. adj. et s. m. Celui qui vend la viande pour le maître boucher.

Étalinguer. v. a. Mar. Amarrer un câble, etc., à l'organeau de l'ancre.

Étalon. s. m. Cheval qui sert à la conservation de l'espèce.

Étalon. s. m. Modèle de poids, de mesure légalement autorisé.

Étalonnage ou **Étalonnement.** s. m. Action d'étalonner des poids ou des mesures.

Étalonner. v. a. Imprimer certaine marque sur un poids, sur une mesure, pour attester leur conformité à l'étalon.

Étalonneur. s. m. Officier commis pour vérifier les poids et mesures.

Étamage. s. m. Action d'étamer. | État de ce qui est étamé.

Étambot. s. m. Mar. Forte pièce de bois qui termine l'arrière de la carène d'un bâtiment.

Étamer. v. a. Techn. Enduire la surface d'un métal d'une couche d'étain fondu : *Étamer une casserole.* | *Étamer une glace, un miroir*, y mettre le tain.

Étameur. s. m. Ouvrier qui étame.

Étamine. s. f. Techn. Petite étoffe mince, qui n'est pas croisée : *Étamine de laine.* | Tissu peu serré, qui sert à passer la farine, ou à filtrer qq. liqueur. | Fam. *Passer par l'étamine*, être examiné sévère-

ment; il se dit aussi des choses : *Cet ouvrage a passé par une rude étamine.*

Étamine. s. f. Bot. Un des organes des végétaux.

Étaminier. s. m. Techn. Celui qui fait de l'étamine.

Étamper. v. a. Techn. *Étamper un fer de cheval*, y faire les huit trous.

Étampure. s. f. Techn. Trou percé dans une plaque de métal.

Étamure. s. f. Techn. Matière qu'on emploie pour l'étamage.

Étanche. adj. des 2 g. Il se dit d'un corps que les liquides ne peuvent traverser : *Un tonneau, un navire étanche.*

Étanchement. s. m. Action d'étancher : *L'étanchement du sang.*

Étancher. v. a. Arrêter l'écoulement d'un liquide qui s'enfuit par qq. ouverture : *Cette poudre étanche le sang.* | *Étancher la soif*, apaiser la soif. | Mar. *Étancher une voie d'eau,* la boucher, l'arrêter.

Étançon. s. m. Grosse pièce de bois qu'on met sous un mur ou sous des terres, pour les soutenir.

Étançonner. v. a. Soutenir par des étançons : *Étançonner une muraille.*

Étanfiche. s. f. Techn. Hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse.

Étang. s. m. Grand amas d'eau retenu par une chaussée, et dans lequel on nourrit du poisson. | *Étang salé*, étang qui communique avec la mer.

Étape. s. f. Provision de vivres et de fourrages que l'on distribue aux troupes lorsqu'elles sont en route : *Fournir l'étape aux soldats.* | Lieu où l'on fait la distribution de l'étape. | *Brûler l'étape*, ne pas s'arrêter dans un lieu d'étape.

Étapier. s. m. Celui qui a le soin de fournir et de distribuer l'étape aux gens de guerre.

État. s. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire : *État heureux. État de souffrance. L'armée est en bon état.* | *L'état de nature,* vie habituelle des peuples sauvages, et de qqs hommes isolés. | *Mettre qqn en état de faire qq. ch.*, lui en donner les moyens. | *Mettre les choses, les lieux en état*, dans la disposition convenable à leur destination. | *Tenir les choses en état*, les tenir prêtes. | *Faire état*, estimer, faire cas. | Liste, registre : *État de distribution.* | Mémoire, inventaire : *État de frais, de dépense.* | *Tenir un grand état*, vivre splendidement. | *Tenir un état,* représenter. | Profession, condition. | Anc. *Le tiers état,* la partie de la nation française qui n'était comprise ni dans le clergé ni dans la noblesse. | *États généraux,* assemblée des trois ordres du royaume, le clergé, la noblesse et le tiers état. | Forme du gouvernement d'un peuple, d'une nation : *État monarchique, démocratique* ou *populaire.* | Gouvernement, administration d'un pays. | Fam. *Affaire d'État,* affaire importante. | Pays qui sont sous une même domination. | *Les États-Unis*, la république fédérative de l'Amérique du Nord.

Étau. s. m. Techn. Machine dont les ouvriers se servent pour fixer les objets qu'ils travaillent. | *Étau à main*, petit étau dont on se sert en le tenant à la main.

Étayement. s. m. Action d'étayer, ou État de ce qui est étayé.

Étayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Appuyer, soutenir avec des étais : *Étayer une maison, une muraille.*

Été. s. m. Saison qui commence au solstice de juin, et finit à l'équinoxe de septembre : *Un bel été.* | Fam. *Se mettre en été*, s'habiller légèrement. | *Être dans son été*, avoir passé l'âge de la jeunesse, être dans la force de l'âge.

Éteignoir. s. m. Petit ustensile creux en forme de cône, qui sert à éteindre la chandelle, la bougie.

Éteindre. v. a. (Il se conj. c. *Teindre.*) En parl. du feu, L'étouffer, en faire cesser l'action. | Par anal. Amortir, tempérer la chaleur. | En parl. de guerres, de séditions, Faire cesser. | Abolir le souvenir d'une chose : *Rien n'éteindra son ressentiment.* | Peint. Adoucir, affaiblir : *Éteindre des couleurs trop éclatantes.* | V. pron. *Le feu s'éteint.* | Fig. *Son ardeur s'éteint.* | S'affaiblir très sensiblement, toucher à sa fin, mourir : *Il s'est éteint cette nuit.* | Il se dit des familles, des dignités qui finissent faute d'héritiers : *Cette famille s'est éteinte depuis longtemps.* | ÉTEINT, EINTE. p. pass. *Le feu est éteint.* | Fig. *Des yeux éteints*, des yeux sans vivacité.

Étendage. s. m. Techn. Assemblage de cordes tendues horizontalement, sur lesquelles on étend ce qu'on veut faire sécher. | Lieu où est l'étendage : *Porter du papier à l'étendage.* | Opération qui se fait sur les laines avant de les employer.

Étendard. s. m. Enseigne de la cavalerie. | Toutes sortes d'enseignes de guerre : *Déployer l'étendard.* | Fig. *Lever l'étendard*, se déclarer chef d'un parti, d'une faction.

Étendoir. s. m. Techn. Petite pelle à long manche, qui sert à placer sur l'étendage les feuilles imprimées. | Endroit où l'on étend les feuilles de papier et les peaux.

Étendre. v. a. Allonger, faire qu'une chose acquière plus de surface en la tirant ou en la battant : *Étendre l'or sous le mar-*

teau. | Déployer en long et en large : *Étendre un tapis.* | *Étendre les bras*, les déployer de leur long. | Par anal. En parl. d'un oiseau, *Étendre les ailes.* | *Étendre la vue*, la porter sur un point éloigné. | Fig. *Étendre un homme sur le carreau*, le renverser mort par terre. | Augmenter, agrandir : *Étendre sa domination. Étendre son commerce.* | Chim. *Étendre un alcool*, y ajouter de l'eau. | Par anal. *Étendre du vin avec de l'eau.* | V. pron. Tenir un certain espace, se prolonger jusqu'à un certain endroit : *Sa propriété s'étend fort loin. Sa gloire s'étend au loin.* | Il se dit de la vue, de la voix : *Autant que sa vue peut s'étendre. Sa voix est forte et s'étend très loin.* | Fig. *S'étendre sur qq. sujet*, en parler longuement. | Durer : *Il travaille tant que la journée s'étend.* | ÉTENDU, UE. p. pass. | Adj. Grand, large, vaste, etc. : *Un empire, un pouvoir étendu. Des connaissances étendues.*

Étendue. s. f. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. | Superficie d'une chose : *Un pays d'une grande étendue.* | Absol. *L'étendue des cieux.* | Fig. Il se dit du temps : *La vie est d'une étendue bornée.* | Par anal. *L'étendue d'un discours*, etc., sa longueur.

Éternel, elle. adj. Qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin. | Subst. m. Dieu. | *Une proposition d'éternelle vérité*, une vérité immuable et nécessaire. | Par exagér. Qui doit durer si longtemps, qu'on n'en saurait prévoir la fin : *Une gloire éternelle. Des haines éternelles.* | Fam. Qui est dit, répété trop souvent : *Un discours éternel sur la morale.* | Fam. *Un causeur, un harangueur éternel*, un homme qui parle trop, qui harangue trop longtemps.

Éternelle. s. f. V. IMMORTELLE.

Éternellement. adv. Sans commencement et sans fin : *Dieu existe éternellement.* | Sans fin, quoiqu'il y ait eu un commencement : *Le bonheur des élus durera éternellement.* | Fam. et par exagér. Continuellement, toujours.

Éterniser. v. a. Rendre éternel ; faire qu'une chose ne finisse point, qu'elle dure très longtemps : *Éterniser son nom, sa mémoire.* | V. pron. *Combien d'abus s'éternisent.* | Fam. Demeurer longtemps : *Va-t-il s'éterniser chez nous?*

Éternité. s. f. Durée qui n'a ni commencement ni fin. | Durée qui n'aura point de fin. | Un temps fort long : *Un mois d'attente fut pour moi une éternité.* | *De toute éternité*, de temps immémorial.

Éternuer. v. n. Faire un éternuement : *Le rhume fait éternuer.*

Éternuement. s. m. Mouvement subit et convulsif des nerfs qui servent à l'expiration.

Étésien. adj. m. Il se dit des vents réguliers qui soufflent chaque année pendant quarante jours, dans les mers du Levant et dans la Méditerranée.

Étêtement. s. m. Agric. Action d'étêter un arbre.

Étêter. v. a. Agric. Couper, tailler la tête d'un arbre : *Étêter des saules.* | *Étêter un clou, une épingle*, en ôter la tête.

Éteuf. s. m. (*é-teu*). Petite balle dont on se sert pour jouer à la longue paume. | Fam. et fig. *Renvoyer l'éteuf*, repousser avec vigueur une injure, une raillerie.

Éteule ou **Esteuble.** s. f. Agric. Chaume qui reste sur la terre, quand on a fait la moisson.

Éther. s. m. (*é-tère*). La plus haute région de l'atmosphère, selon les anciens. | Chez les modernes, Air pur et léger des hautes régions de l'atmosphère. | Matière fluide et impondérable, cause de la lumière et de la chaleur. | Chim. Liqueur très volatile qu'on obtient par la distillation d'un acide mêlé avec de l'alcool.

Éthéré, ée. adj. Qui est de la nature de l'éther : *Corps éthéré. Région éthérée.* | Poétiq. *La voûte éthérée*, le ciel.

Éthérisation. s. f. Chim. et Méd. Action d'éthériser; résultat de cette action.

Éthériser. v. a. Chim. Combiner avec l'éther : *Éthériser un liquide.* | Méd. Produire chez une personne une insensibilité complète en lui faisant respirer de l'éther.

Éthique. s. f. Science de la morale. | *Les Éthiques d'Aristote*, les ouvrages d'Aristote qui traitent de la morale.

Ethmoïdal, ale. adj. Anat. Qui appartient à l'ethmoïde : *Sinus ethmoïdaux.*

Ethmoïde. adj. et s. m. Anat. Os du crâne, dont la lame supérieure est criblée de petits trous.

Ethnarchie. s. f. Antiq. Province qui était sous le commandement d'un ethnarque. | Dignité d'ethnarque.

Ethnarque. s. m. Antiq. Celui qui commandait dans une province.

Ethnique. adj. des 2 g. Païen, idolâtre, gentil. | Gram. *Mot ethnique*, mot qui désigne l'habitant d'un pays ou d'une ville, tels que *Français, Parisien.*

Ethnographe. s. m. Celui qui s'occupe d'ethnographie, qui en fait son étude.

Ethnographie. s. f. Partie de la statistique qui a pour objet l'étude et la description des divers peuples.

Ethnographique. adj. des 2 g. Qui appartient, est relatif à l'ethnographie.

gne. | *Être à qq. ch.*, s'en occuper, ou y prêter attention. | *Être à plaindre, à blâmer,* etc., être digne de compassion, de blâme. | Suivi de la prép. *A*, Appartenir : *La maison est à lui.* | *Je suis tout à vous*, je suis dans la disposition de vous servir. | *Il n'est plus à lui*, il est agité d'une violente passion. | Il s'emploie avec d'autres prép., pour indiquer, au propre, la situation relative; et, au figuré, l'état, la condition, la disposition : *Il est devant vous. La malade est hors de danger.* | *Être avec qqn*, se trouver qq. part avec lui, ou Vivre habituellement avec lui. | Avec la prép. *De*, il précède les mots qui indiquent : le lieu d'origine, l'auteur d'une chose, d'un ouvrage, la profession, la condition, la qualité propre à un sujet, la matière, l'occupation : *Il est de Paris. Ces vers sont d'Horace. Il est de robe, d'épée. Il est d'un bon caractère. Une statue de marbre.* | *Il est de la justice de faire telle chose,* la justice oblige à faire telle chose. | Suivi de la prép. *De*, il signifie aussi Être compris dans, faire partie de : *Il est de notre parti.* Il signifie encore Entrer en part, en société, s'intéresser : *Il est de moitié dans cette affaire.* | Précédé de la particule *En*, il se dit en parl. du point où l'on est parvenu dans un travail, de l'état où est une affaire : *Où en est l'affaire? J'en suis à la moitié.* | Il se dit encore, impersonn., du résultat, des conséquences d'une chose : *Il en sera ce qu'il plaira à Dieu.* | Précédé de la particule *En*, il sert qqfs à comparer, à marquer similitude, conformité : *Il en est des peintres comme des poètes.* | Suivi de la prép. *Pour*, il marque préférence ou prédilection : *Je suis pour celui qui souffre.* | Il sert aussi à marquer la destination, l'objet : *Sa dernière pensée a été pour vous.* | Ce verbe sert enfin à former les temps composés de qqs verbes neutres, et ceux de tous les verbes qui s'emploient avec le pronom personnel.

Être. s. m. Ce qui est : *L'être souverain. L'être des êtres.* | Réalité : *Préférer l'être au paraître.* | *Dieu nous a donné l'être.* | Au plur. Parties diverses de la distribution d'une maison. | *V.* ÊTRES.

Être. s. m. T. d'adm. *À blanc être*, à blanc estoc. | *V.* ESTOC.

Étrécir. v. a. Rendre étroit, rendre plus étroit : *Étrécir un chemin, un habit.* | V. pron. Devenir plus étroit.

Étrécissement. s. m. Action par laquelle on étrécit; état de ce qui est étréci.

Étreindre. v. a. (Il se conj. c. *Atteindre.*) Serrer fortement en liant. | Embrasser, presser entre ses bras : *Étreindre une gerbe.* | Prov. *Qui trop embrasse mal étreint*, qui entreprend trop de choses ne réussit à rien.

Étreinte. s. f. Serrement, action par laquelle on étreint. | Action de presser qqn entre ses bras : *Une douce étreinte.*

Étrenne. s. f. Présent qu'on fait le premier jour de l'année. | Premier argent que les marchands reçoivent dans la journée, dans la semaine. | Fam. Premier usage qu'on fait d'une chose.

Étrenner. v. a. Donner les étrennes. | Être le premier qui achète à un marchand. | Faire usage d'une chose pour la première fois : *Étrenner une robe.* | V. n. Il se dit du premier argent qu'un marchand reçoit : *Il n'a pas étrenné de la semaine.*

Êtres. s. m. pl. Les diverses parties d'une maison : *Il connaît les êtres.*

Étrésillon. s. m. Pièces de bois qu'on place en travers dans les tranchées d'une fondation comme étai.

Étrésillonner. v. a. Étayer, soutenir avec des étrésillons.

Étrier. s. m. Espèce d'anneau qui pend à droite et à gauche de la selle d'un cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. | *Vin de l'étrier,* vin que l'on boit au moment du départ. | *Courir à franc étrier,* courir la poste à cheval. | Fig. *Tenir l'étrier à qqn,* l'aider dans une entreprise. | Arch. Pièce de fer en forme d'étrier, qu'on emploie pour soutenir une poutre.

Étrille. s. f. Instrument de fer dont on se sert pour le pansage des chevaux.

Étriller. v. a. Frotter, nettoyer avec l'étrille. | Fam. *Étriller qqn,* le battre, le maltraiter; le rançonner. | ÉTRILLÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et fam. *Il a été bien étrillé*, se dit d'un homme qui a eu une maladie violente, ou qui a perdu beaucoup au jeu, ou à qui on a fait payer son gîte trop cher.

Étriper. v. a. Ôter les tripes d'un animal : *Étriper un veau.* | Pop. *Aller à étripe-cheval*, presser un cheval excessivement.

Étriqué, ée. adj. Qui n'a pas l'ampleur suffisante : *Un habit étriqué.* | Fam. *Voilà une scène bien étriquée.*

Étrivière. s. f. Courroie qui sert à porter les étriers. | Au plur. Coups d'étrivière : *Donner, recevoir des étrivières.* | Fam. Tout mauvais traitement qui humilie: *Il ne s'en est tiré qu'avec les étrivières.*

Etroit, oite. adj. Qui a peu de largeur : *Un chemin étroit. Des souliers trop étroits.* | Fig. *C'est un génie étroit*, c'est un homme qui a peu de capacité. | *Étroite alliance*, etc., alliance intime, etc. | Qui est selon la rigueur de la loi : *Une étroite justice.* | À L'ÉTROIT. loc. adv. Dans un espace étroit. | Fig. *Être, vivre à l'étroit,* n'avoir pas les commodités de la vie.

Étroitement. adv. À l'étroit. | Fortement, intimement. | À la rigueur. | Expressément, sur toutes choses.

Étroitesse. s. f. Qualité de ce qui est étroit : *Étroitesse d'esprit, de cœur.*

Étron. s. m. Matière fécale, excrément de l'homme et de qqs animaux.

Étronçonner. v. a. Jardin. Couper entièrement la tête à un arbre.

Étrusque. s. m. Nom d'un ancien peuple d'Italie. | Adj. *Vases étrusques*, poteries trouvées dans le pays de ce peuple.

Étude. s. f. Travail, application d'esprit pour apprendre ou approfondir les sciences, les lettres, les beaux-arts : *S'adonner à l'étude des sciences.* | Lieu où l'on réunit les élèves pour leur faire étudier les leçons et composer les devoirs donnés par le professeur : *Se rendre à l'étude.* | *Faire ses études*, passer par les différents degrés d'instruction. | *Avoir de l'étude*, avoir de l'instruction, des connaissances acquises. | Dessin ou morceau de peinture, de sculpture, qu'un artiste exécute : *Une étude de tête, de draperie.* | Soin qu'on apporte pour parvenir à une chose : *Il fait son étude de vous plaire.* | Affectation, recherche : *Cette femme plaît sans étude.* | Cabinet d'un notaire, d'un avoué. | Ensemble des minutes et des papiers que les notaires ou les avoués conservent chez eux ; leur clientèle : *Les études valent très cher.*

Étudiant. s. m. Celui qui suit les cours d'une école publique.

Étudier. v. n. Appliquer son esprit, travailler pour apprendre les sciences, les lettres : *Étudier jour et nuit.* | V. a. S'appliquer à apprendre une science, un art, à entendre un auteur, etc. : *Étudier la physique. Étudier un historien.* | Tâcher de fixer dans sa mémoire, d'apprendre par cœur : *Étudier un compliment, un rôle.* | *Étudier un discours*, le préparer, le composer avec soin. | Observer attentivement l'humeur, le génie, les façons, les inclinations d'une personne : *J'ai beaucoup étudié cet homme-là.* | V. pron. Avec la prép. *À*, S'appliquer, s'exercer à faire qq. ch., méditer de quelle manière on peut s'y prendre : *Il ne s'étudie qu'à faire du mal.* | ÉTUDIÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Il n'est point naturel, il est étudié.* Feint, recherché, affecté : *Un maintien étudié.* | Fait avec soin, bien travaillé : *Un tableau bien étudié.*

Étui. s. m. Sorte de boîte qui sert à mettre, à porter, à conserver qq. ch. : *Étui de cuir, étui d'ivoire.* | *Étui de mathématique*, qui contient des instruments de mathématique. | Élytre, enveloppe coriace et dure qui recouvre les ailes de certains insectes.

Étuve. s. f. Lieu clos dont on échauffe plus ou moins la température, pour faire transpirer : *Aller aux étuves.* | Fig. et par exagér. *Sa chambre est une étuve.* | Espèce de tour où l'on fait sécher différentes substances : *Faire sécher des grains dans une étuve.*

Étuvée. s. f. Manière de cuire des viandes, du poisson. | Viandes assaisonnées et cuites de la sorte.

Étuvement. s. m. Action d'étuver.

Étuver. v. a. Laver une plaie en appuyant doucement.

Étuviste. s. m. Anc. Celui qui tient des bains et des étuves. | On dit aujourd'hui *Baigneur.*

Étymologie. s. f. Origine d'un mot; dérivation d'un mot formé d'un ou de plusieurs autres. | Science des étymologies.

Étymologique. adj. des 2 g. Qui concerne les étymologies.

Étymologiste. s. m. Celui qui s'occupe d'étymologie : *C'est un grand, un savant étymologiste.*

Eubages. s. m. pl. Druides, prêtres gaulois, dont la principale étude était l'astronomie et la divination.

Eucharistie. s. f. Le saint sacrement du corps et du sang de JÉSUS-CHRIST, sous les espèces du pain et du vin.

Eucharistique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'eucharistie.

Eucologe. s. m. Livre où se trouve tout l'office des dimanches et des principales fêtes de l'année.

Eucrasie. s. f. Méd. Bon tempérament; bonne constitution.

Eudiomètre. s. m. Chim. Instrument dont on se sert pour mesurer le degré de pureté de l'air, la quantité d'oxygène qu'il contient.

Eudiométrie. s. f. Chim. Art de reconnaître la proportion d'oxygène qui existe dans l'air atmosphérique.

Eudiométrique. adj. des 2 g. Chim. Qui a rapport à l'eudiométrie.

Euh. interj. Qui sert à marquer l'étonnement, l'impatience.

Eulogies. s. f. pl. Choses bénites.

Euménide. s. f. Mythol. *V.* FURIE.

Eunuque. s. m. Homme préposé à la garde des femmes, en Orient.

Eupatoire. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Composées.

Euphémique. adj. des 2 g. Rhétor. Qui appartient à l'euphémisme : *Expression, tour euphémique.*

Euphémisme. s. m. Rhétor. Adoucissement d'expression par lequel on déguise des idées dures, désagréables.

Euphonie. s. f. Mus. Son agréable d'une voix, ou d'un instrument. | Il est opposé à Symphonie. | Gram. Ce qui rend la

prononciation plus douce et plus coulante.

Euphonique. adj. des 2 g. Qui produit l'euphonie.

Euphorbe. s. m. Bot. Genre de plantes à suc laiteux, âcre et corrosif.

Européen, enne. adj. Qui appartient à l'Europe : *Les nations européennes.*

Eurythmie. s. f. Arch. Bel ordre, belle proportion. | Beauté qui résulte de toutes les parties d'un ouvrage. | Génér. Harmonie dans une composition.

Eustache. s. m. Pop. Couteau grossier, à manche de bois, et dont la lame n'est pas assujettie par un ressort.

Eux. m. pl. de *Lui*, pron. pers.

Évacuant, ante. adj. Méd. Qui détermine des évacuations : *Remède évacuant.* | Subst. m. *Les évacuants soulagent.*

Évacuatif, ive. adj. Synon. d'*Évacuant*, mais moins usité.

Évacuation. s. f. Décharge, sortie d'humeurs, d'excréments ou de matières viciées. | Matières évacuées. | Action d'évacuer un pays, une place de guerre.

Évacuer. v. a. Vider, faire sortir : *Remède pour évacuer la bile.* | Faire sortir un nombre plus ou moins grand de personnes réunies dans un lieu. | Il se dit d'un pays d'où l'on fait sortir des troupes : *Évacuer une province.*

Évader (S'). v. pron. S'échapper furtivement : *Le prisonnier s'est évadé.*

Évagation. s. f. Disposition de l'esprit qui l'empêche de se fixer à un objet.

Évaluable. adj. des 2 g. Qui peut être évalué : *Ce n'est pas un dommage évaluable.*

Évaluation. s. f. Appréciation, estimation : *Évaluation d'une perte.*

Évaluer. v. a. Apprécier, fixer le prix de qq. ch., en estimer la valeur, la quantité, la durée : *Évaluer un domaine, un mobilier. Évaluer la durée d'une éclipse.*

Évangélique. adj. des 2 g. Qui est de l'Évangile, qui est selon l'Évangile. | Qui est de la religion réformée.

Évangéliquement. adv. D'une manière évangélique.

Évangéliser. v. a. Prêcher l'Évangile : *Évangéliser les nations.*

Évangéliste. s. m. Chacun des quatre écrivains qui ont rédigé par écrit la vie et la doctrine de JÉSUS-CHRIST.

Évangile. s. m. La loi de JÉSUS-CHRIST, sa doctrine. | Livre qui contient la doctrine, la vie de JÉSUS-CHRIST. | Absol. et collect. Partie du Nouveau Testament contenant les quatre Évangiles.

Évanouir (S'). v. pron. Tomber en faiblesse, perdre connaissance. | Disparaître : *Le météore a paru, puis s'est évanoui. Son bonheur, son espoir s'est évanoui.* | *Faire évanouir*, faire perdre connaissance, ou faire disparaître. | ÉVANOUI, IE. p. pass. *Une femme évanouie.* | Fig. *Une espérance évanouie.*

Évanouissement. s. m. Défaillance, perte de connaissance avec une cessation subite du mouvement et du sentiment : *Il est revenu de son évanouissement.*

Évaporation. s. f. Vaporisation, dissipation des parties d'un liquide par l'action du feu, du soleil, de l'air, etc. : *En chimie, toute distillation se fait par évaporation.* | Fam. Légèreté d'esprit : *Il y a un peu d'évaporation dans son fait.*

Évaporer. v. a. Résoudre en vapeur. | Fig. *Évaporer sa bile*, soulager sa colère. | V. pron. Se résoudre en vapeur : *L'esprit-de-vin s'évapore aisément.* | Fig. S'exhaler, se dissiper : *Sa colère s'évapore en menaces.* | Fam. *Ce jeune homme s'évapore*, il montre une grande légèreté d'esprit. | ÉVAPORÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui est étourdi, inconsidéré : *Un esprit évaporé.* | Subst. *C'est un évaporé, une évaporée.*

Évasement. s. m. État de ce qui est évasé : *Évasement des arches d'un pont.*

Évaser. v. a. Élargir, rendre une chose plus large à son ouverture. | Jardin. *Évaser un arbre*, lui faire prendre plus de circonférence. | ÉVASÉ, ÉE. p. pass. *Un verre trop évasé.* | Fam. *Nez évasé*, nez dont les narines sont trop ouvertes.

Évasif, ive. adj. Qui sert à éluder : *Une réponse évasive.*

Évasion. s. f. Action de s'évader : *Favoriser l'évasion d'un prisonnier.*

Évasure. s. f. Ouverture d'un vase. | Par extens. Élargissement à l'extrémité d'un conduit, d'un pont, etc.

Évêché. s. m. Diocèse, partie de territoire soumise à l'autorité spirituelle d'un évêque. | Dignité épiscopale : *Aspirer à l'évêché.* | Ville où il y a un siège épiscopal. | Palais où demeure l'évêque.

Éveil. s. m. Fam. Avis qu'on donne à qqn d'une chose qui l'intéresse, et à laquelle il ne pensait pas : *C'est lui qui en a eu l'éveil.* | Alarme : *Donner l'éveil.* | *Être en éveil*, être sur ses gardes.

Éveiller. v. a. Faire cesser le sommeil. | Fig. Donner de la gaieté ; rendre plus actif. | Stimuler, exciter, provoquer. | V. pron. Cesser de dormir. | ÉVEILLÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Fam. Gai, vif : *Il est très éveillé. Une mine éveillée.* | Avisé, soigneux : *Il est fort éveillé sur ses intérêts.*

Événement. s. m. Fait, et Tout ce qui arrive dans le monde. | Incident remarquable, dans un ouvrage dramatique, dans un roman, etc. | Issue, succès bon ou mauvais

de qq. ch. | *À tout événement*, à tout hasard, quoi qu'il arrive.

Évent. s. m. Altération causée par l'impression de l'air dans les aliments ou dans les liqueurs. | Vulg. Air : *Mettre des marchandises, des hardes à l'évent*, les exposer à l'air. | Fam. *Avoir la tête à l'évent*, être évaporé. | Zool. Ouverture par laquelle certains cétacés rejettent l'eau qu'ils ont aspirée. | Techn. Conduits que l'on ménage dans la fondation des fourneaux des fonderies, pour que l'air y circule.

Éventail. s. m. Petit meuble composé de lames légères qui se replient les unes sur les autres, et dont on se sert pour s'éventer : *Un éventail d'ivoire, de plumes.* | Jardin. *Tailler des arbres en éventail*, leur donner la forme d'un éventail ouvert.

Éventailliste. s. m. Ouvrier qui fait, qui monte des éventails.

Éventaire. s. m. Plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits, d'herbages, de poisson, etc.

Éventer. v. a. Faire du vent en agitant l'air avec un éventail. | Mettre au vent, exposer à l'air : *Éventer un meuble.* | *Éventer une mine*, la découvrir de manière à en empêcher l'effet. | Fig. *Éventer un secret, un complot*, le dévoiler. | Mar. *Éventer une voile*, la disposer, la brasser de manière à mettre le vent dedans. | V. pron. Se gâter, s'altérer par le contact de l'air. | ÉVENTÉ, ÉE. p. pass. *Du vin éventé.* | Adj. Fam. Qui a l'esprit léger, évaporé : *Une femme, une tête éventée.*

Éventoir. s. m. Techn. Sorte d'éventail, servant aux rôtisseurs et aux cuisiniers pour allumer les charbons.

Éventrer. v. a. Ouvrir le ventre d'un animal, pour en tirer les intestins : *Éventrer un mouton.* | Blesser en déchirant le ventre : *Le sanglier a éventré deux chiens.* | Fam. *Éventrer un pâté*, l'ouvrir. |*Éventrer un portefeuille*, l'ouvrir de force.

Éventualité. s. f. Caractère de ce qui est éventuel.

Éventuel, elle. adj. Qui a rapport, qui est subordonné à qq. événement incertain : *Droit éventuel. Clause, condition éventuelle.* | Subst. *L'éventuel*, les circonstances éventuelles.

Éventuellement. adv. D'une manière éventuelle.

Évêque. s. m. Prélat chargé de la conduite d'un diocèse.

Éversion. s. f. Ruine, renversement d'une ville, d'un État.

Évertuer (S'). v. pron. S'exciter soi-même et faire effort pour se porter à qq. ch. de bon, de louable.

Éviction s. f. Action d'évincer.

Évidement. s. m. Action d'évider.

Évidemment. adj. D'une manière évidente : *Prouver évidemment.*

Évidence. s. f. Caractère de ce qui est évident, manifeste. | *Mettre en évidence*, faire connaître clairement, manifestement; faire qu'un objet frappe les yeux, et puisse être vu de tout le monde.

Évident, ente. adj. Qui se connaît d'abord et sans peine : *Une vérité évidente.*

Évider. v. a. Faire une cannelure à un ouvrage, pour le rendre plus léger, ou plus agréable : *Évider un morceau d'ivoire.* | Arch. Tailler à jour, sculpter des reliefs.

Évidoir. s. m. Techn. Outil à l'usage du facteur d'instruments à vent.

Évier. s. m. Pierre en forme de table, et légèrement creusée, sur laquelle on lave la vaisselle.

Évincer. v. a. Déposséder, dépouiller juridiquement qqn d'une chose dont il est en possession : *On l'a évincé de sa maison par jugement.*|Enlever à qqn une place, une affaire lucrative : *Il est parvenu à l'évincer.*

Évitable. adj. des 2 g. Qui peut être évité : *Tout malheur n'est pas évitable.*

Évitage. s. m. V. l'article suivant.

Évitée. s. f. Mar. Espace suffisant pour qu'un navire à l'ancre puisse éviter, tourner librement, lorsque le vent ou la marée change. | Action d'un navire qui se meut pour éviter.

Évitement. s. m. T. de chem. de fer. *Gare d'évitement*, voie supplémentaire ménagée pour ranger les wagons et laisser libre la voie principale.

Éviter. v. a. Fuir, esquiver qq. ch. de nuisible, de désagréable : *Éviter un péril, un piège.* | V. n. Mar. Il se dit d'un navire à l'ancre qui tourne sur lui-même, au changement de vent ou de marée.

Évocable. adj. des 2. g. Qui peut être évoqué : *Une affaire évocable.* (Peu usité.)

Évocation. s. f. Action de faire apparaître : *Évocation des esprits.* | Jurispr. Action d'évoquer une cause, une affaire.

Évocatoire. adj. Jurispr. Qui donne lieu à une évocation : *Cause évocatoire.*

Évoluer. v. n. Mar. Exécuter des évolutions. | Faire un tour sur soi-même.

Évolution. s. f. Mouvement que font des troupes pour prendre une nouvelle disposition. | *Évolution navale*, mouvement d'une flotte ou d'une escadre.

Évoquer. v. a. Faire apparaître : *Ils prétendaient évoquer les âmes des morts.* | Fig. *Évoquer un souvenir*, le rappeler. | Jurispr. Enlever à un tribunal la connaissance d'une affaire, pour l'attribuer à un autre. | Attirer à soi la connaissance d'une affaire : *La cour évoque le principal.*

Ex. prép. lat. Elle entre dans la composition de plusieurs mots, pour exprimer l'état ou la position antérieure d'une personne : *Ex-ministre, ex-député.*

Exacerbation. s. f. Méd. Synon. de Paroxysme.

Exact, acte. adj. Régulier, ponctuel, soigneux : *Il est toujours exact.* | Qui se fait avec tout le soin, toute la ponctualité possible : *Un récit exact.* | *Les sciences exactes*, les sciences mathématiques.

Exactement. adv. D'une manière exacte : *Copier exactement un acte.*

Exacteur. s. m. Celui qui commet une exaction, des exactions.

Exaction. s. f. Action par laquelle un percepteur de certains droits exige ce qui n'est pas dû ou plus qu'il n'est dû : *On se plaint de ses exactions.*

Exactitude. s. f. Attention ponctuelle, régulière, à faire ce qu'on doit : *Je vous loue de votre exactitude.* | Précision, justesse : *L'exactitude d'un calcul.*

Exaèdre. adj. et s. V. HEXAÈDRE.

Exagérateur, trice. s. Celui, celle qui exagère : *C'est un grand exagérateur.*

Exagération. s. f. Action d'exagérer; discours, expression qui exagère : *Tomber dans l'exagération.* | Peint. et sculpt. Action d'exagérer les proportions, l'expression, les effets : *Il y a un peu d'exagération dans la manière de cet artiste.*

Exagérer. v. a. Outrer, louer ou décrier à l'excès : *Exagérer les qualités, les défauts de qqn.* | Peint. et sculpt. Faire plus grand, plus prononcé que nature; outrer. | EXAGÉRÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Où il y a de l'exagération : *Éloge exagéré.*

Exaltation. s. f. Élévation du pape au pontificat. | Anc. chim. Action de purifier certaines substances pour en augmenter l'énergie. | Fig. Enthousiasme véhément, sorte de transport.

Exalter. v. a. Louer, vanter beaucoup : *Exalter les vertus, le mérite de qqn.* | Anc. chim. Augmenter la vertu d'une substance, en la purifiant. | Fig. Échauffer, élever jusqu'à l'enthousiasme. | Animer à l'excès, jeter dans une sorte de délire. | EXALTÉ, ÉE. p. pass. *C'est un homme exalté.* | Subst. *C'est un exalté.*

Examen. s. m. (*è-gza-min*). Observation, recherche, discussion exacte, réfléchie. | Action d'interroger qqn pour connaître son degré d'instruction, sa capacité.

Examinateur. s. m. Celui qui est commis pour examiner.

Examiner. v. a. Faire l'examen de qq. ch. ou de qq. personne : *Examiner sa conscience. Examiner un candidat.* | Regarder attentivement : *Examinez-le bien.*

Exanthème. s. m. Méd. Toute sorte d'éruption à la peau.

Exarchat. s. m. Partie de l'Italie où commandait l'exarque, et dont Ravenne était la capitale. | Dignité d'exarque.

Exarque. s. m. Celui qui commandait en Italie pour les empereurs de Constantinople, et qui résidait à Ravenne.

Exaspération. s. f. Action d'exaspérer. | Etat de ce qui est exaspéré.

Exaspérer. v. a. Aigrir, irriter à l'excès : *Exaspérer les esprits.*

Exaucer. v. a. Écouter favorablement une prière, et accorder ce qu'on demande : *Exaucer des vœux.* | Il se dit aussi des personnes : *Mon Dieu, exaucez-nous!*

Excavation. s. f. Action de creuser un terrain. | Creux fait dans un terrain.

Excédant, ante. adj. Qui excède. | Qui fatigue ou importune à l'excès : *Le bavardage de cet homme est excédant.*

Excédent. s. m. Nombre, quantité qui excède : *Un excédent de recette.*

Excéder. v. a. Outrepasser, aller au delà de certaines bornes : *Excéder ses pouvoirs.* | Surpasser en valeur, en nombre, etc.; dépasser. | Battre outrageusement : *Excéder de coups.* | Causer une grande lassitude : *Cette course m'a excédé.* | Fam. *Excéder qqn de bonne chère*, le fatiguer par une grande abondance de mets. | Importuner, tourmenter excessivement : *Vos reproches m'excèdent.* | V. pron. *S'excéder de travail, de veilles*, etc., travailler, veiller à l'excès

Excellemment. adv. D'une manière excellente : *Jouer excellemment du violon.*

Excellence. s. f. Degré éminent de qualité, de perfection : *Excellence d'un mets, d'un vin.* | Titre qu'on donne aux ambassadeurs, aux ministres, etc. | PAR EXCELLENCE. loc. adv. Fam. Excellemment; à merveille. | Il se dit pour marquer l'excellence d'une qualité dans celui dont on parle : *On a appelé Salomon le sage par excellence.*

Excellent, ente. adj. Qui excelle; qui a le plus haut degré ou un très haut degré de bonté, de perfection : *Un excellent vin. Une chère excellente. Un excellent livre. Un excellent musicien.*

Excellentissime. adj. des 2 g. Très excellent. | Titre de dignité qu'on donnait aux sénateurs de Venise.

Exceller. v. n. Être fort supérieur, par son mérite, à la plupart des personnes d'une même profession, ou à la plupart des choses d'un même genre.

Excentricité. s. f. Math. Distance du centre d'une ellipse à son foyer. | Fig. Caractère original; façons singulières.

Excentrique. adj. des 2 g. Géom.

Il se dit des cercles, engagés l'un dans l'autre, qui ont des centres différents. | Il se dit des ellipses, par rapport à leur excentricité. | Fig. *Un homme excentrique*, qui pense, qui agit en opposition avec les habitudes reçues.

Excepté. prép. Hors, à la réserve de.

Excepter. v. a. Ne pas comprendre dans : *Excepter qqn de la loi commune.* | V. pron. Se mettre en dehors.

Exception. s. f. Action par laquelle on excepte : *Faire exception.* | Ce qui n'est pas soumis à la règle : *L'exception confirme la règle.* | Jurispr. Tout moyen de défense; opposition à une demande judiciaire. | À L'EXCEPTION DE. loc. prép. Excepté, hormis : *À l'exception d'un seul.*

Exceptionnel, elle. adj. Qui est relatif à une exception : *Une clause exceptionnelle.* | Extraordinaire : *Un mérite exceptionnel. Des services exceptionnels.*

Excès. s. m. Ce qui excède les bornes de la raison, de la justice, de la bienséance; ce qui passe la mesure accoutumée, le degré ordinaire : *L'excès est blâmable en tout.* | Absol. Débauche, dérèglement : *Il a fait un petit excès.* | Outrage, violence : *Se porter à des excès.* | Arithm. Excédent, ou différence. | À L'EXCÈS, JUSQU'À L'EXCÈS. loc. adv. Outre mesure, à l'extrême.

Excessif, ive. adj. Qui excède la règle, la mesure, le degré convenable : *Un froid excessif. Une chaleur excessive.*

Excessivement. adv. À l'excès, avec excès : *Manger, boire excessivement.*

Exciper. v. n. Jurispr. Alléguer une exception, une fin de non-recevoir : *Exciper d'une longue prescription.* | Employer une pièce pour sa défense : *Exciper d'une renonciation. Exciper d'une quittance.*

Excipient. s. m. Pharm. Tout liquide, toute substance propre à dissoudre, à incorporer certains médicaments.

Excise. s. f. Impôt établi sur la bière, le cidre et autres liqueurs, en Angleterre. | Bureau où l'on perçoit cet impôt.

Exciser. v. a. Chir. Faire une excision : *Exciser une tumeur.*

Excision. s. f Chir. Opération par laquelle on enlève, avec un instrument, des parties d'un petit volume.

Excitant, ante. adj. Qui est propre à exciter, qui ranime les forces : *Remède excitant. Potion excitante.* | Subst. m. *Donner des excitants.*

Excitable. adj. des 2 g. Susceptible d'être excité : *Tempérament excitable.*

Excitatif, ive. adj. V. EXCITANT.

Excitation. s. f. Action d'exciter, ou État de ce qui est excité. | Méd. *Excitation d'un organe.*

Exciter. v. a. Engager, porter à. | Animer, encourager. | Provoquer, causer, faire naître : *Exciter une sédition.* | Mor. *Exciter la pitié. Exciter l'admiration.*

Exclamation. s. f. Cri de joie, d'admiration, de surprise, d'indignation, etc. | *Point d'exclamation,* point figuré ainsi (!) qui se met après une exclamation comme *Hélas! O Dieu!*

Exclamer (S'). v. pron. S'écrier; faire des éclats de voix.

Exclure. v. a. (*J'exclus, il exclut; nous excluons. J'excluais. J'exclus. J'exclurai. J'exclurais. Qu'il exclue. Que j'exclusse. Excluant.*) Renvoyer, retrancher qqn d'une société, d'un corps, etc. : *Exclure qqn d'une compagnie.* | Repousser, écarter, ne point admettre : *On a exclu les Européens de tous les ports.* | Fig. Il se dit des choses : *Le genre naïf exclut toute recherche dans le style.* | EXCLU, UE. p. pass. *Les femmes sont exclues de cet emploi.*

Exclusif, ive. adj. Qui a force d'exclure : *Un droit exclusif.* | Qui repousse tout ce qui blesse ses goûts, ses opinions : *L'esprit de parti rend exclusif.*

Exclusion. s. f. Action d'exclure, acte par lequel on exclut. | À L'EXCLUSION DE. loc. prép. Telle personne ou telle chose étant exclue : *À l'exclusion d'un tel.*

Exclusivement. adv. En excluant, en exceptant.

Excommunication. s. f. Censure ecclésiastique par laquelle on est retranché de la communion de l'Église.

Excommunier. v. a. Retrancher de la communion de l'Église : *Son évêque l'a excommunié.* | EXCOMMUNIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *C'est un excommunié.* | Fam. *Un visage d'excommunié*, une mauvaise mine.

Excoriation. s. f. Chir. Écorchure, plaie légère de la peau.

Excorier. v. a. Chir. Écorcher la peau ou qq. membrane.

Excrément. s. m. Toute matière évacuée du corps des hommes et des animaux.

Excrémentieux, euse, ou **Excrémentiel**, ou **Excrémentitiel, elle**. adj. Méd. Qui tient de l'excrément.

Excréteur. adj. m. Anat. Il se dit des vaisseaux et des conduits qui servent aux excrétions : *Les conduits excréteurs.*

Excrétion. s. f. Action par laquelle les matières sont poussées au dehors.

Excrétoire. adj. V. EXCRÉTEUR.

Excroissance. s. f. Espèce de tumeur qui se forme sur qq. partie extérieure du corps de l'homme ou de l'animal. | Par extens. Il se dit aussi en parl. des arbres : *Un tronc couvert d'excroissances.*

Excursion. s. f. Course au dehors;

promenade, voyage. | Irruption sur le pays ennemi. | Digression : *Faire une excursion hors de son sujet.*

Excusable. adj. des 2 g. Qui peut être excusé, qui est digne d'excuse.

Excusation. s. f. Jurispr. Excuse.

Excuse. s. f. Raison que l'on apporte pour se disculper, ou pour disculper un autre : *Excuse légitime, valable.* | Terme de civilité, afin d'engager à l'indulgence pour qq. faute légère : *Prodiguer les excuses. Se confondre en excuses.* | *Faire des excuses à qqn*, témoigner à qqn le regret qu'on éprouve de l'avoir offensé, de s'être mal comporté à son égard.

Excuser. v. a. Donner des raisons pour disculper qqn d'une faute. | Recevoir, admettre les raisons que qqn allègue pour se disculper. | Pardonner, supporter, tolérer : *Excuser les fautes de la jeunesse.* | *Excuser qqn de faire une chose,* le dispenser de la faire. | V. pron. Donner des raisons pour se disculper. | *S'excuser sur un autre,* rejeter sa faute sur un autre. | *S'excuser de faire une chose,* donner des raisons pour s'en dispenser.

Exeat. s. m. T. lat. (*é-gzé-att*). Permission par écrit qu'un évêque donne à un ecclésiastique son diocésain, d'exercer son ministère dans un autre diocèse : *L'évêque a expédié plusieurs exeat.* | Fam. *Donner à qqn son exeat*, le congédier. | *Donner un exeat*, donner la permission de sortir.

Exécrable. adj. des 2 g. Qu'on doit exécrer, dont on doit avoir horreur : *Un forfait exécrable.* | Fam. Extrêmement mauvais : *Un ragoût exécrable.*

Exécrablement. adv. D'une manière exécrable.

Exécration. s. f. Sentiment d'horreur extrême qu'on a pour qqn ou pour qq. ch. | Personne ou chose digne d'exécration : *Cet homme est l'exécration du genre humain.* | Imprécation, jurement.

Exécrer. v. a. Avoir en exécration.

Exécutable. adj. des 2 g. Qui peut être exécuté, effectué.

Exécutant. s. m. Mus. Musicien qui exécute sa partie dans un concert.

Exécuter. v. a. Effectuer, mettre à effet. | Faire un ouvrage d'après une esquisse, un projet, un plan : *Exécuter un tableau*, etc. | Mus. Jouer, représenter : *Exécuter un opéra, un ballet.* | Procéd. Saisir les meubles de qqn par autorité de justice. | Faire mourir : *Exécuter militairement un soldat.* | V. pron. Vendre son fonds ou ses meubles pour payer ses dettes. | Se déterminer à faire ce qu'exige l'équité, l'honneur, la raison, etc. : *S'exécuter de bonne grâce.*

Exécuteur, trice. s. Celui, celle qui exécute : *L'exécuteur d'une entreprise.* | Absol. *L'exécuteur*, le bourreau.

Exécutif, ive. adj. Qui se charge de l'exécution : *Puissance exécutive.*

Exécution. s. f. Action d'exécuter, de mettre à effet. | *Un homme d'exécution*, un homme résolu. | *Mettre à exécution*, exécuter. | *L'exécution d'un condamné*, l'action de le mettre à mort. | Manière dont un artiste exécute ses ouvrages : *Une exécution hardie. Une exécution faible.*

Exécutoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui peut être mis à exécution, ou donne pouvoir de procéder à une exécution judiciaire. | Subst. m. Acte qui donne pouvoir de contraindre au payement des frais et dépens : *Obtenir un exécutoire.*

Exégèse. s. f. Explication, interprétation grammaticale ou étymologique.

Exégétique. adj. des 2 g. Qui sert à expliquer, à interpréter.

Exemplaire. adj. des 2 g. Qui donne exemple, qui peut être proposé pour exemple, qui peut servir d'exemple.

Exemplaire. s. m. Modèle, patron. (Vi.) | Chaque livre, gravure, médaille, provenant d'un type commun.

Exemple. s. m. Ce qui peut servir de modèle, ce qui peut être imité : *Un bon, un mauvais exemple.* | Chose pareille à celle dont il s'agit, et qui l'autorise et la confirme : *Alléguer, citer un exemple.* | Patron, modèle sur lequel l'écolier qui apprend à écrire forme ses caractères : *Un bel exemple de ronde, de coulée.* | PAR EXEMPLE. loc. adv. S'emploie pour éclaircir, expliquer ou confirmer ce qu'on a dit. | À L'EXEMPLE DE. loc. prép. En se conformant à l'exemple donné par.

Exempt, empte. adj. (*é-gzan*). Qui par droit, par privilège, par nature, n'est point sujet, assujetti à qq. ch. : *Nul n'est exempt du service militaire. Un cœur exempt de faiblesse.* | Garanti, préservé : *Une vie exempte de soucis.*

Exempt. s. m. Officier de police.

Exempter. v. a. Rendre exempt, affranchir : *Exempter de tout impôt.* | Dispenser : *On l'a exempté de cette corvée.*

Exemption. s. f. Droit, grâce, privilège qui exempte. | Dispense.

Exequatur. s. m. (*é-gzé-koua-ture*). T. lat. Ordre ou permission d'exécuter. | Autorisation donnée à un agent étranger pour résider dans le royaume et pour y exercer ses fonctions.

Exercer. v. a. Dresser, instruire par des actes fréquents : *Exercer des soldats.* | Faire mouvoir, pour mettre en état de mieux faire certaines fonctions : *Exercer*

ses jambes. | Fig. *Exercer la patience de qqn,* mettre sa patience à l'épreuve. | Pratiquer : *Exercer un métier.* | *Exercer des fonctions,* les remplir. | *Exercer une charge*, en faire les fonctions. | *Exercer son éloquence,* etc., en faire usage. | *Exercer sa cruauté*, etc., s'y abandonner. | Absol. Il se dit des visites que font les agents du fisc chez certains contribuables, pour assurer le payement de l'impôt.

Exercice. s. m. Action par laquelle on exerce ou l'on s'exerce. | Action d'exercer, de s'exercer au maniement des armes et aux évolutions militaires. | Mouvements par lesquels on exerce le corps : *L'exercice est bon pour la santé.* | Fam. Peine, fatigue, embarras. | Au plur. Occupation d'une compagnie : *Les exercices académiques.* | Pratique : *Exercice d'un état. Exercice de piété.* | *L'exercice d'une charge,* l'action de remplir les fonctions d'une charge. | Action d'user de qq. ch., de le faire valoir : *L'exercice d'un droit.* | Absol. Perception de l'impôt et emploi du revenu public. | Visites des agents du fisc chez certains contribuables, pour assurer le payement de l'impôt.

Exérèse. s. f. Chir. Opération qui consiste à extraire ou à retrancher du corps humain ce qui est étranger, ou nuisible.

Exergue. s. m. Petit espace réservé au bas du type d'une médaille pour y mettre une date, une inscription, une devise.

Exfoliation. s. f. Chir. Séparation des parties mortes qui se détachent d'un os, d'un tendon, d'un cartilage, d'une aponévrose, sous la forme de petites écailles. | Bot. Chute de l'écorce par feuillets.

Exfolier (S'). v. pron. Bot. Il se dit d'un corps dont qqs parties se détachent sous la forme de feuillets ou de lames. Chir. Il se dit particul. des os, des tendons, des cartilages, des aponévroses : *L'os commence à s'exfolier.*

Exhalaison. s. f. Ce qui s'exhale de qq. corps : *Exhalaison agréable.*

Exhalant. adj. et s. m. Anat. Il se dit de vaisseaux qui servent à l'exhalation : *Les vaisseaux exhalants.*

Exhalation. s. f. Action d'exhaler. | Anat. Fonction par laquelle certains liquides sont répandus, sous la forme d'une rosée, à la surface des membranes, etc.

Exhaler. v. a. Pousser, envoyer hors de soi des vapeurs, des odeurs, etc. : *La rose exhale une douce odeur.* | Manifester, exprimer vivement, faire éclater un sentiment, une passion : *Exhaler sa colère.* | V. pron. Se dissiper par l'évaporation.

Exhaussement. s. m. Élévation d'une construction, d'un édifice.

Exhausser. v. a. Élever plus haut une construction, un édifice.

Exhérédation. s. f. Action par laquelle on exclut qqn de l'héritage auquel il a droit. | État de celui qui est exhérédé.

Exhéréder. v. a. Déshériter.

Exhiber. v. a. Représenter, montrer.

Exhibition. s. f. Pratiq. Action d'exhiber, de produire un acte, une pièce, etc. | Exposition publique d'objets curieux.

Exhortation. s. f. Discours par lequel on exhorte. | Discours pieux fait pour exciter à la dévotion.

Exhorter. v. a. Exciter par le discours, tâcher de porter à qq. ch. de bien. | *Exhorter qqn à la mort,* l'exhorter à mourir en bon chrétien.

Exhumation. s. f. Action d'exhumer : *Exhumation d'un cadavre.*

Exhumer. v. a. Déterrer un corps mort. | Fig. Tirer de l'oubli : *Exhumer de vieux titres.*

Exigeant, ante. adj. Qui est dans l'habitude d'exiger beaucoup : *Il est par trop exigeant.*

Exigence. s. f. Caractère ou prétention de celui qui exige, qui se montre exigeant. | Ce qu'exigent ou requièrent les circonstances : *Selon l'exigence des cas.*

Exiger. v. a. Demander qq. ch. en vertu d'un droit : *Exiger le payement d'une dette.* | Faire payer, faire fournir qq. ch. par force : *Exiger des contributions de guerre.* | Obliger à qq. ch. au delà de ce qui est dû : *Exiger de gros intérêts.* | Obliger, astreindre à de certains devoirs : *Cette place exige une grande assiduité.*

Exigibilité. s. f. Qualité de ce qui est exigible : *L'exigibilité d'une dette.*

Exigible. adj. des 2 g. Qui peut être exigé : *Une dette exigible.*

Exigu, uë. adj. Fort petit, modique.

Exiguïté. s. f. Petitesse, modicité.

Exil. s. m. État de celui que l'autorité force à vivre hors du lieu, hors du pays où il habitait ordinairement : *Il est condamné à l'exil.* | Tout séjour dans un lieu qui n'est pas celui où l'on voudrait être : *Cette ville est pour moi un lieu d'exil.*

Exiler. v. a. Envoyer en exil. | Reléguer. | V. pron. S'éloigner, se retirer : *Il s'est exilé à la campagne.* | EXILÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *On rappela les exilés.*

Existant, ante. adj. Qui existe.

Existence. s. f. État de ce qui existe. | Vie : *Une existence pénible.* | Position d'un homme dans la société : *Avoir une belle existence.*

Exister. v. n. Être actuellement, avoir l'être. | Être, se trouver ou avoir lieu actuellement. | Vivre.

Exocet. s. m. Poisson. *V.* MUGE.

Exode. s. m. Livre du Pentateuque, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la sortie des Israélites hors de l'Égypte.

Exonération. s. f. Action d'exonérer; résultat de cette action.

Exonérer. v. a. Soulager, décharger. | Plus particul. Exempter, dispenser un jeune homme du service militaire.

Exophtalmie. s. f. Chir. Sortie de l'œil hors de son orbite.

Exorable. adj. des 2 g. Qui se laisse fléchir par les prières.

Exorbitamment. adv. Excessivement : *Dépenser exorbitamment.*

Exorbitant, ante. adj. Excessif, qui passe de beaucoup la mesure : *Un prix exorbitant. Des pouvoirs exorbitants.*

Exorciser. v. a. Conjurer, se servir des paroles et des cérémonies de l'Église pour chasser les démons : *Exorciser un possédé.* | Exhorter qqn, le presser si fortement, qu'on le ramène à la raison : *Ils l'ont tant exorcisé qu'à la fin il s'est rendu.*

Exorcisme. s. m. Paroles et cérémonies dont on se sert pour exorciser.

Exorciste. s. m. Celui qui exorcise, qui fait les exorcismes.

Exorde. s. m. Rhétor. Première partie d'un discours oratoire. | Fam. Commencement, début.

Exostose. s. f. Chir. Tumeur qui se forme à la surface ou à l'intérieur des os.

Exotérique. adj. des 2 g. Extérieur, public : *Doctrine exotérique.*

Exotique. adj. des 2 g. Étranger, qui n'est pas naturel au pays : *Des usages, des mœurs exotiques.*

Expansibilité. s. f. Qualité par laquelle les corps fluides tendent à occuper un plus grand espace.

Expansible. adj. des 2 g. Qui est capable d'expansion.

Expansif, ive. adj. Qui a la force de dilater; qui peut se dilater. | Fig. et mor. *Une bonté expansive*, une bonté qui s'étend à plusieurs objets. | *Une âme expansive*, qui aime à s'épancher.

Expansion. s. f. Action ou état d'un corps fluide qui se dilate : *L'expansion de l'air par la chaleur.* | Fig. *Avoir de l'expansion*, communiquer facilement ses sentiments. | Anat. et bot. Prolongement de qq. partie : *La corolle est, disent qqs botanistes, une expansion du liber.*

Expatriation. s. f. Action d'expatrier, de s'expatrier.

Expatrier. v. a. Obliger qqn de quitter sa patrie. | V. pron. Abandonner sa patrie pour s'établir ailleurs : *Les Allemands s'expatrient en masse.*

Expectant, ante. adj. Qui a droit d'attendre, d'espérer une place, un emploi. | *Médecine expectante*, celle qui laisse faire beaucoup à la nature, et qui emploie des moyens peu actifs.

Expectatif, ive. adj. Qui donne droit d'attendre : *Une grâce expectative.*

Expectative. s. f. Espérance, attente fondée sur qq. promesse, sur des probabilités : *Il est toujours dans l'expectative.* | EN EXPECTATIVE. loc. adv. En espérance : *Il a plusieurs héritages en expectative.*

Expectorant, ante. adj. Méd. Qui facilite l'expectoration : *Des remèdes expectorants.* | Subst. m. *On lui a donné des expectorants.*

Expectoration. s. f. Action d'expectorer : *Provoquer l'expectoration.*

Expectorer. v. a. Chasser, expulser les humeurs grossières et visqueuses attachées aux parois des bronches.

Expédient. s. m. Moyen de résoudre qq. difficulté, de réussir dans qq. affaire. | *Être, en être aux expédients*, être réduit à des moyens onéreux pour se procurer de l'argent. | Adj. *Il est expédient*, il est à propos, il est nécessaire.

Expédier. v. a. Dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion d'une affaire, d'une chose : *Expédier de la besogne, du travail.* | Fam. Dépenser, consommer avec une certaine promptitude : *Il a expédié son dîner en qqs minutes.* | En parl. des personnes, Terminer les affaires qui les regardent : *Le juge expédie promptement les parties.* | Fam. *Expédier qqn*, le faire mourir vite. | Envoyer, faire partir qq. ch. pour une certaine destination : *Expédier des marchandises.* | Faire la copie littérale d'un acte notarié, d'un diplôme, d'un brevet, et la revêtir des formes nécessaires pour qu'elle puisse faire foi au besoin.

Expéditeur. s. m. Celui qui fait un envoi de marchandises.

Expéditif, ive. adj. Qui expédie promptement les affaires, la besogne dont il est chargé : *Un homme expéditif.*

Expédition. s. f. Action d'expédier, de hâter : *Une prompte expédition des affaires.* | *Un homme d'expédition*, un homme actif, hardi. | Action d'envoyer : *Expédition de marchandises.* | Entreprise de guerre qui exige un voyage, un trajet plus ou moins long. | Voyage que font ensemble des vaisseaux de guerre ou des navires marchands. | Ironiq. Chose faite inconsidérément : *Vous avez fait là une belle expédition.* | Copie littérale d'un acte, délivrée en bonne forme par un officier public. | Au plur. Dépêches, lettres qu'on expédie : *Le courrier attend ses expéditions.*

Expéditionnaire. adj. et s. m. Il se dit de celui qui est chargé de faire un envoi de marchandises, et qui en fait habituellement des envois. | Commis aux écritures chargé de faire les expéditions.

Expérience. s. f. Épreuve qui se fait à dessein, ou par hasard : *L'expérience est la maîtresse des arts.* | Connaissance des choses, acquise par un long usage : *Il a une grande expérience du monde.*

Expérimental, ale. adj. Qui est fondé sur l'expérience.

Expérimentateur. s. m. Celui qui fait des expériences.

Expérimenter. v. n. Vérifier par des expériences, éprouver par expérience. | EXPÉRIMENTÉ, ÉE. adj. Instruit par l'expérience : *Un homme expérimenté.*

Expert, erte. adj. Fort versé en qq art. | Subst. m. Personne nommée par autorité de justice, ou choisie par les parties intéressées, pour examiner, pour estimer certaines choses et en faire un rapport.

Expertise. s. f. Opération des experts. | Procès-verbal, rapport des experts.

Expertiser. v. a. Faire une expertise : *Expertiser un dégât.*

Expiation. s. f. Action par laquelle on expie un crime, une faute. | Cérémonie que les anciens faisaient pour expier un crime, ou pour apaiser la colère du ciel.

Expiatoire. adj. des 2 g. Qui expie.

Expier. v. a. Réparer un crime, une faute : *Expier ses péchés, ses fautes.*

Expirant, ante. adj. Qui expire, qui est près d'expirer : *Un malade expirant.* | Fig. *Flamme, lueur expirante.*

Expirateur. adj. m. Anat. Il se dit des muscles qui contribuent à l'expiration.

Expiration. s. f. Échéance d'un terme : *Expiration d'un bail.* | Fin d'un temps marqué. | Méd. Action par laquelle les poumons rendent l'air aspiré.

Expirer. v. n. Mourir, rendre l'âme, rendre le dernier soupir. | Fig. S'évanouir, cesser : *La lumière expira par degrés.* | Mor. *La liberté de Rome expira sous Tibère.* | Prendre fin, être au terme de sa durée : *La trêve est expirée.* | V. n. Rendre l'air qu'on avait aspiré : *Expirer l'air.*

Explétif, ive. adj. Gram. Il se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans être nécessaires au sens.

Explicable. adj. des 2 g. Qui peut être expliqué.

Explicateur. s. m. Celui qui fait aux spectateurs l'explication d'une chose exposée à la curiosité publique.

Explicatif, ive. adj. Qui explique le sens de qq. ch. : *Note explicative.*

Explication. s. f. Discours par lequel on explique ce qui est obscur, difficile à comprendre. | Ce qui aide à trouver la cause, le motif d'une chose difficile à concevoir. | Démonstration, ou énumération de détails. | Traduction orale d'un auteur. | *Avoir une explication avec qqn*, le faire expliquer sur qq. ch. d'équivoque.

Explicite. adj. des 2 g. Qui est clair, formel, distinct, manifeste.

Explicitement. adv. En termes clairs et formels.

Expliquer. v. a. Éclaircir un sens obscur; rendre un discours intelligible, ou faire connaître la cause, le motif d'une chose extraordinaire, difficile à concevoir. | Enseigner, démontrer. | Interpréter un auteur, le traduire de vive voix. | Déclarer, développer, faire entendre nettement sa pensée. | V. pron. *S'expliquer avec qqn*, avoir un éclaircissement avec lui.

Exploit. s. m. Action de guerre signalée et mémorable : *Un exploit glorieux.* | Acte d'huissier : *Libeller un exploit.*

Exploitable. adj. des 2 g. Qui peut être saisi et vendu par justice. | Qui est en état de pouvoir être façonné et débité : *Un bois exploitable.* | Qui peut être cultivé, exploité avec avantage : *Une ferme, une mine exploitable.*

Exploitant. adj. m. Pratiq. Qui fait des exploits : *Huissier exploitant.*

Exploitation. s. f. Action d'exploiter des biens, des terres, des bois, etc.

Exploiter. v. n. Faire et donner des exploits en qualité d'huissier. | V. a. *Exploiter des bois*, abattre, façonner et débiter des bois dans la forêt. | *Exploiter une propriété*, etc., la faire valoir par ses mains. | En mauv. part. *Exploiter une place, un emploi*, en tirer des produits illicites.

Explorateur. s. m. Celui qui va à la découverte dans un pays, pour en connaître l'étendue, la situation, etc.

Exploration. s. f. Action d'explorer : *Un voyage d'exploration.*

Explorer. v. a. Examiner, visiter : *Explorer une contrée.* | Fig. *Explorer de vieux documents.*

Explosible. adj. des 2 g. Qui est susceptible de faire explosion : *Des balles explosibles.* | On dit aussi *Explosif, ive.*

Explosion. s. f. Éclat, bruit, mouvement subit et impétueux que produisent les volcans, la poudre à canon, etc., lorsqu'ils s'enflamment. | Il se dit fig. en parl. des passions violentes, des complots, etc., qui viennent à éclater.

Exportateur. s. m. Celui qui exporte des marchandises.

Exportation. s. f. Action d'exporter : *L'exportation des grains.*

Exporter. v. a. Transporter hors d'un État des produits du sol ou de l'industrie.

Exposant, ante. s. Celui, celle qui expose un fait, qui expose ses droits dans une requête. | Ceux qui exposent des ouvrages d'art, pour les soumettre au jugement du public. | Math. Nombre qui exprime le rapport de deux autres. | Nombre qui exprime le degré d'une puissance.

Exposé. s. m. Récit d'un fait et des circonstances qui l'ont accompagné. | Ce qui est déduit dans une requête présentée au juge. | Compte rendu, explication, développement : *Exposé d'une doctrine.*

Exposer. v. a. Mettre en vue : *Exposer des tableaux, des tapisseries.* | *Exposer en vente*, exposer à la vue du public ce que l'on veut vendre. | Placer, tourner d'un certain côté : *Exposer au nord, au midi.* | Déduire, expliquer, faire connaître : *Exposer un système.* | Mettre en péril, mettre au hasard. | V. pron. Absol. Se mettre en danger, courir des risques.

Exposition. s. f. Action par laquelle une chose est exposée, mise en vue. | État de la chose ainsi exposée. | *Exposition universelle*, réunion des produits de l'art, de l'industrie de tous les pays. | Il se dit en parl. des condamnés qu'on expose sur un échafaud dressé en place publique. | Situation, par rapport aux vues et aux divers aspects du soleil. | Narration, récit, déduction d'un fait. | *Exposition d'une pièce de théâtre*, partie du drame où l'auteur expose les faits qui ont précédé et préparé l'action. | Explication, développement. | Interprétation.

Exprès, esse. adj. Qui est énoncé d'une manière si formelle, si positive, qu'il ne reste aucun doute. | Subst. m. Un homme qu'on envoie pour porter ou pour recevoir des lettres, des ordres, etc.

Exprès. adv. À certaine fin; à dessein, avec intention.

Express. adj. et s. m. T. de chem. de fer. Il se dit d'un train de chemin de fer qui marche plus vite que les autres.

Expressément. adv. En termes exprès : *Un fait expressément énoncé.*

Expressif, ive. adj. Qui exprime bien ce qu'on veut dire : *Un langage expressif.* | Qui a beaucoup d'expression : *Un geste, un silence expressif.*

Expression. s. f. Action par laquelle on exprime le suc, le jus de qq. ch. : *Des huiles tirées par expression.* | Ce qui exprime, ce qui manifeste le sentiment, la pensée, les passions : *L'expression des sentiments. Un chant sans expression.* | Représentation vive et naturelle des passions : *Cet artiste excelle dans l'expression.* | Termes et tours qu'on emploie pour exprimer ce qu'on veut dire : *L'expression propre. Une expression heureuse.*

Exprimable. adj. des 2 g. Qui peut être exprimé : *Cela n'est pas exprimable.*

Exprimer. v. a. Tirer le suc, le jus d'une chose en la pressant : *Exprimer le suc d'une herbe.* | Fig. Manifester, représenter la pensée, le sentiment, les passions : *Exprimer sa douleur par des cris, sa pensée par des gestes.* | Énoncer, rendre sa pensée avec de certains tours de phrase. | V. pron. Exprimer ses sentiments, énoncer sa pensée.

Ex professo. V. PROFESSO (EX).

Expropriation. s. f. Action d'exproprier : *Expropriation forcée. Expropriation pour cause d'utilité publique.*

Exproprier. v. a. Priver qqn d'une propriété immobilière, pour cause d'utilité publique, ou par voie de saisie.

Expulser. v. a. Chasser qqn d'un lieu, d'un pays où il était établi, dont il était en possession. | Exclure d'un lieu, d'une compagnie, etc. | Méd. Pousser au dehors, faire évacuer : *Expulser les humeurs du corps.*

Expulsif, ive. adj. Méd. Il s'est dit des remèdes que l'on croyait propres à pousser les humeurs vers la peau.

Expulsion. s. f. Action d'expulser d'un lieu, d'un pays, d'une compagnie : *L'expulsion des juifs.* | Méd. Action de pousser au dehors, de faire évacuer : *Expulsion d'un calcul.*

Expurgatoire. adj. Il se dit du catalogue des livres défendus à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été expurgés : *Index expurgatoire.*

Expurger. v. a. Ôter d'un livre les expressions licencieuses : *Expurger un auteur. Expurger une édition.*

Exquis, ise. adj. Excellent en son espèce, très bon. | Qui est fait, travaillé dans la plus grande perfection, le plus délicatement qu'il est possible. | Mor. Qui est de la plus grande perfection.

Exsangue. adj. des 2 g. Méd. Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup.

Exsuccion. s. f. Action de sucer, d'absorber par la succion.

Exsudation. s. f. Action de suer.

Exsuder. v. n. Méd. et phys. Sortir en manière de sueur : *Le sang exsude qqfs par les pores.*

Extase. s. f. Ravissement d'esprit, suspension des sens causée par la forte contemplation d'un objet extraordinaire ou surnaturel. | Vive admiration, plaisir extrême qui absorbe tout autre sentiment.

Extasier (S'). v. pron. Être dans une

sorte d'extase, être saisi d'une vive admiration : *Quand elle chante, il s'extasie.*

Extatique. adj. des 2 g. Qui est causé par l'extase : *Ravissement extatique.*

Extenseur. adj. m. et s. Anat. Il se dit des différents muscles qui servent à étendre : *L'extenseur du pouce.*

Extensibilité. s. f. Qualité de ce qui est extensible.

Extensible. adj. des 2 g. Qui peut s'étendre, qui peut être étendu.

Extensif, ive. adj. Qui étend, qui fait effort pour étendre.

Extension. s. f. Étendue. | Action d'étendre un corps : *L'or est susceptible d'extension.* | Action de ce qui s'étend : *L'extension du bras.* | Chir. Opération par laquelle on étend une partie fracturée, pour remettre les os dans leur situation naturelle. | Relâchement d'un nerf, d'un tendon. | Fig. *Extension d'autorité*, augmentation d'autorité. | *Extension d'une loi*, etc., application d'une loi, etc., dans un sens plus étendu. | Gram. Action d'étendre la signification d'un mot.

Extenso (In). loc. adv. lat. Dans toute son étendue.

Exténuation. s. f. Affaiblissement extrême, grande diminution de forces.

Exténuer. v. a. Causer un grand affaiblissement. | Affaiblir, diminuer. (Vi.) On dit *Atténuer.* | EXTÉNUÉ, ÉE. p. pass. *Un homme exténué de fatigue.* | *Avoir le visage exténué*, avoir le visage amaigri, décharné.

Extérieur, eure. adj. Qui est au dehors. | Qui a lieu, qui se passe au dehors. | Qui a rapport aux pays étrangers. | Subst. m. Ce qui paraît au dehors : *L'extérieur d'un bâtiment.* | Par anal. *Une femme d'un extérieur modeste.* | Lieu, lieux qui sont au dehors. | Les pays étrangers : *Nos relations avec l'extérieur.*

Extérieurement. adv. À l'extérieur, au dehors.

Exterminateur. adj. et s. m. Qui extermine : *L'ange exterminateur.*

Extermination. s. f. Destruction entière, anéantissement. | *Guerre d'extermination*, celle qui a pour but la destruction de l'un des deux partis, de l'une des deux nations.

Exterminer. v. a. Détruire, faire périr entièrement.

Externat. s. m. Institution, école où l'on ne reçoit que des élèves externes.

Externe. adj. des 2 g. Qui paraît, qui vient du dehors. | Anat. Tourné vers l'extérieur du corps : *La face externe de l'omoplate.* | Subst. Écolier qui vient de dehors assister aux cours, aux leçons.

Extinction. s. f. Action d'éteindre : *Extinction du feu.* | État de ce qui s'éteint, de ce qui est éteint : *Extinction complète.* | *Extinction de la chaux*, état de la chaux quand elle cesse d'être vive et qu'elle perd ses propriétés. | *Extinction de voix*, maladie qui affaiblit tellement la voix, qu'on peut à peine se faire entendre, etc. | Il se dit en parl. de ce qu'on détruit, de ce qu'on abolit, ou de ce qui prend fin : *L'extinction d'une race. L'extinction d'une dette.*

Extirpateur. s. m. Celui qui extirpe. On ne le dit guère au propre.

Extirpation. s. f. Action d'extirper, de déraciner. | Destruction totale.

Extirper. v. a. Déraciner : *On a de la peine à extirper les mauvaises herbes.* | Chir. *Extirper un cancer, une loupe, un polype*, les enlever entièrement. | Fig. Détruire entièrement certaines choses pernicieuses : *Extirper des abus.* | *Extirper une race*, l'exterminer, la détruire.

Extorquer. v. a. Tirer, obtenir par force, par violence, par menaces, par importunité, etc.

Extorsion. s. f. Exaction violente, concussion.

Extractif, ive. adj. Gram. Qui marque extraction : *Particules extractives.*

Extraction. s. f. Action d'extraire : *L'extraction des métaux.* | Chir. *L'extraction de la pierre.* | Math. Opération par laquelle on trouve la racine d'un nombre, et les entiers contenus dans un nombre fractionnaire : *L'extraction des entiers.* | Origine : *Il est d'une illustre extraction.*

Extradition. s. f Action de livrer, de remettre un homme prévenu de crime, au gouvernement étranger dont il dépend.

Extrados. s. m. Arch. Surface convexe et extérieure d'une voûte.

Extradossé, ée. adj. Arch. *Voûte extradossée*, voûte dont le parement extérieur est aussi uni que celui de la douelle.

Extraire. v. a. (Il se conj. c. *Traire.*) Tirer, séparer une substance d'un corps dont elle faisait partie. | Tirer, retirer une chose d'un lieu, du corps dans lequel elle réside : *Extraire l'or d'une mine. Extraire une balle, un calcul d'une partie du corps.* | *Extraire un prisonnier de sa prison*, l'en tirer et l'amener devant le juge. | Tirer d'un livre, d'un registre, d'un acte, etc., les passages, les renseignements dont on a besoin. | *Extraire un livre, un procès*, etc., en faire un abrégé, un sommaire. | Math. *Extraire la racine carrée d'un nombre*, en chercher la racine carrée.

Extrait. s. m. Substance extraite d'une autre par une opération chimique. | Ce qu'on tire de qq. livre, de qq. acte, etc.

| *Extrait de naissance, de baptême,* extrait du registre des naissances, des baptêmes. | Abrégé, sommaire, analyse. | T. de loterie. Numéro unique sur lequel on a fait une mise, et qui sort de la roue de fortune. | Au loto. Simple numéro sortant.

Extrajudiciaire. adj. des 2 g. Il se dit des actes et significations qui ne sont point relatifs à un procès actuellement pendant en justice.

Extrajudiciairement. adv. Par acte, dans la forme extrajudiciaire.

Extraordinaire. adj. des 2 g. Qui n'est pas selon l'usage ordinaire, l'ordre commun : *Un événement extraordinaire.* | *Courrier extraordinaire,* courrier dépêché pour qq. occasion particulière. | Subst. m. *Un extraordinaire.* | Anc. *Question extraordinaire,* la torture la plus rude qu'on faisait souffrir à un accusé pour lui arracher qq. aveu. | Singulier, rare, peu commun : *Un mérite extraordinaire.* | En mauv. part. Ridicule, choquant, bizarre, extravagant. | Ce qui ne se fait pas ordinairement : *C'est un cas extraordinaire.* | Subst. Ce qui est outre la dépense ordinaire : *L'extraordinaire monte à tant.*

Extraordinairement.adv. D'une façon contraire à l'usage, à la règle ordinaire, à l'ordre accoutumé : *Cela s'est fait extraordinairement.* | *Procéder extraordinairement contre qqn,* procéder criminellement contre lui. | Extrêmement, bien plus qu'il n'est ordinaire : *Il est extraordinairement riche.* | Bizarrement, ridiculement : *Il est suffisant extraordinairement.*

Extrapasser. v. a. *V.* STRAPASSER.

Extravagamment. adv. D'une manière extravagante.

Extravagance. s. f. Bizarrerie, folie. | Action extravagante, discours extravagant.

Extravagant, ante. adj. Fou, bizarre, fantasque : *Un homme extravagant.* | Qui est contre la raison : *Des pensées, des paroles extravagantes.*

Extravaguer. v. n. Penser et dire des choses où il n'y a ni sens ni raison.

Extravasation ou **Extravasion**. s. f. Action, mouvement d'un liquide qui s'extravase.

Extravaser (S'). v. pron. En parl. du sang et des humeurs, Sortir des vaisseaux destinés à les contenir; se répandre sous la peau, ou dans certaines autres parties du corps.

Extravasion.s. f. *V.* EXTRAVASATION.

Extrême. adj. des 2 g. Qui est tout à fait au bout : *L'extrême frontière.* | Qui est au plus haut degré. | *Parti extrême,* parti violent et hasardeux. | Qui donne toujours dans l'excès. | Subst. m. *Pousser, porter tout à l'extrême,* n'avoir de modération en rien. | Math. *Les extrêmes d'une proportion,* le premier et le dernier terme.

Extrêmement. adv. Grandement, beaucoup, au dernier point.

Extrême-onction. s. f. Sacrement qui se confère en appliquant les saintes huiles sur un malade en péril de mort.

Extremis (In). loc. adv. lat. À l'article de la mort.

Extrémité. s. f. Bout d'une chose; partie qui la termine. | Au plur. Membres du corps humain, les pieds et les mains seulement. | Partie inférieure des jambes de certains animaux. | Derniers moments de la vie : *Il est à l'extrémité.* | Fig. *Réduire une ville aux dernières extrémités.* | Le plus triste état où l'on puisse être réduit : *Être réduit à l'extrémité.* | Excès : *Passer d'une extrémité à l'autre.* | Violence, emportement. | *Pousser qqn à l'extrémité,* le pousser à bout.

Extrinsèque. adj. des 2 g. Qui vient de dehors : *Des causes extrinsèques.* | *Valeur extrinsèque,* valeur attribuée aux monnaies indépendamment du poids.

Exubérance. s. f. Surabondance, abondance inutile : *Exubérance de végétation.* | Fig. *Exubérance de mots.*

Exubérant, ante.adj. Surabondant, superflu.

Exulcération. s. f. Méd. Ulcération superficielle; commencement d'ulcération.

Exulcérer. v. a. Méd. Causer un commencement d'ulcération.

Exutoire. s. m. Méd. Cautère, vésicatoire; toute ulcération produite et entretenue par l'art.

Ex-voto. s. m. Expr. lat. Il se dit des tableaux, des figures qu'on place dans une église, en mémoire d'un vœu fait en maladie, en péril : *Suspendre des ex-voto.*

F

F. s. m. et f. Lettre consonne, la sixième de l'alphabet. Lorsqu'on l'appelle *Effe,* suivant la prononciation usuelle, le nom de cette lettre est féminin. Lorsqu'on l'appelle *Fe,* suivant la méthode moderne, ce nom est masculin.

Fa. s. m. Mus. Quatrième note de la gamme d'ut. | Signe qui la représente.

Fabago. s. m., ou **Fabagelle**. s. f. Bot. Le faux câprier, plante dont les feuilles ressemblent à celles du pourpier.

Fable. s. f. Apologue, récit dans lequel on cache une vérité, une moralité sous le voile de qq. fiction. | Sujet d'un poème, d'un roman. | Fausseté, chose controuvée. | Collect. Tous les récits relatifs aux divinités de l'antiquité païenne.

Fabliau. s. m. Conte en vers : *Les anciens fabliaux.*

Fabricant. s. m. Celui qui fabrique ou qui fait fabriquer : *Un fabricant d'étoffes.* | Chef d'un établissement d'industrie.

Fabricateur. s. m. Par dénigr. Celui qui fait et met en circulation des pièces fausses : *Fabricateur de fausse monnaie, de faux billets de banque.* | Par anal. *Fabricateur de fausses nouvelles.*

Fabrication. s. f. Art de fabriquer; action de fabriquer, ou résultat de cette action : *Il entend bien la fabrication.*

Fabricien ou **Fabricier**. s. m. Administrateur de la fabrique d'une église. | Plus ordin. *Marguillier.*

Fabrique. s. f. Construction d'un édifice, et partic. d'une église. | Tout ce qui appartient à une église paroissiale. | Corps, assemblée de ceux qui administrent la fabrique d'une église. | Fabrication : *La fabrique des monnaies.* | Fam. *Cela est de sa fabrique,* c'est un mensonge. | Lieu même où l'on fabrique : *Une étoffe de la fabrique de Lyon.* | Un établissement où l'on fabrique : *Monter une fabrique.* | Arch. Bâtiment dont la principale décoration consiste dans l'arrangement et l'appareil des divers matériaux. | Toute construction qui orne un parc, etc., telle qu'un pont, une tour : *Une fabrique rustique, pittoresque.* | Peint. Édifices, ruines, etc., qui entrent dans la composition d'un tableau et surtout d'un paysage.

Fabriquer. v. a. Faire certains ouvrages suivant les procédés d'un art mécanique; faire fabriquer : *Fabriquer des étoffes de soie.* | Absol. *On fabrique beaucoup dans ce pays.* | *Fabriquer une pièce, un testament,* etc., faire une fausse monnaie, un faux testament. | Controuver, inventer : *Fabriquer un mensonge, une histoire.* | FABRIQUÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et fam. *C'est une histoire fabriquée,* inventée.

Fabuleusement. adv. D'une manière fabuleuse.

Fabuleux, euse. adj. Feint, controuvé, inventé : *Une histoire fabuleuse.* | Qui appartient, qui a rapport à la Fable : *Les temps fabuleux.* | Il se dit de ce qui passe la croyance, quoique réel : *Ces actes d'héroïsme sont vraiment fabuleux.*

Fabuliste. s. m. Auteur qui a écrit des fables : *Un ancien fabuliste.*

Façade. s. f. Côté d'un bâtiment, d'un édifice, qui fait face au spectateur. | Côté où se trouve la principale entrée : *La façade d'un palais.*

Face. s. f. Visage : *Devant la face du Seigneur. Une face guerrière. Les muscles de la face.* | *Homme à deux faces,* faux, perfide. | Superficie : *La face de la terre, de la mer.* | Géom. Surface plane qui termine un solide. | Devant d'un édifice : *La face d'une maison.* | *Faire face,* présenter le front; et fig. Pourvoir ou parer à qq. ch., ne pas se trouver pris au dépourvu. | État, situation des affaires. | Aspects, points de vue divers d'une chose, d'une affaire. | Côtés des tempes : *Il a les faces dégarnies.* | EN FACE. loc. adv. Par devant. | En présence. | Vis-à-vis. | DE FACE. loc. adv. Du côté où l'on voit toute la face, tout le devant. | FACE À FACE. loc. adv. Vis-à-vis, en présence l'une de l'autre. | À LA FACE DE. loc. prép. En présence de, à la vue de.

Facétie. s. f. Bouffonnerie, plaisanterie de paroles ou de gestes, pour divertir, pour faire rire.

Facétieusement. adv. D'une manière facétieuse.

Facétieux, euse. adj. Plaisant, qui divertit, qui fait rire.

Facette. s. f. Petite face; un des côtés d'un corps qui a plusieurs petits côtés : *Diamant taillé à facettes.*

Facetter. v. a. Techn. Tailler à facettes une pierre précieuse.

Fâcher. v. a. Mettre en colère, indisposer fortement. | Causer du déplaisir, de la peine : *Votre refus l'a fâché.* | V. pron. Se mettre en colère : *Ne vous fâchez pas.* | FÂCHÉ, ÉE. p. pass. *Il est fâché contre vous.*

Fâcherie. s. f. Fam. Mécontentement, déplaisir, chagrin : *Il y a un peu de fâcherie entre eux.*

Fâcheusement. adj. D'une manière fâcheuse : *Cet accident est survenu bien fâcheusement.*

Fâcheux, euse. adj. Qui fâche, qui donne du chagrin : *Un accident fâcheux.* | Impers. *Il est fâcheux,* il est triste, désagréable. | Difficile à contenter : *Un homme fâcheux.* | Subst. m. Homme importun : *Éloigner les fâcheux.* | Chose fâcheuse : *Le fâcheux de l'affaire, c'est que...*

Facial, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport à la face : *Angle facial.*

Faciende. s. f. En mauv. part. Cabale, intrigue. (Vi.)

Facies. s. m. (*fa-ci-ès*). Méd. Aspect de la figure d'un malade : *Le facies est mauvais.*

Facile. adj. des 2 g. Aisé, qu'on peut faire, exécuter sans peine. | Qui paraît fait sans peine, sans effort : *Un style naturel et facile.* | Qui crée, exécute aisément : *Une plume, un pinceau facile.* | Doux, complaisant : *Un homme , un naturel facile.* | Qui manque de fermeté, qui a une indulgence, une complaisance excessive : *Il ne faut pas être trop facile.*

Facilement. adv. Aisément, avec facilité : *Il parle, il écrit facilement.*

Facilité. s. f. Qualité de ce qui est aisé à faire, à employer, etc. | Moyen, manière facile, absence d'obstacle. | Au plur. Commodités, délais accordés à un acheteur, à un débiteur. | Disposition naturelle qui permet de faire qq. ch. sans effort : *Parler, écrire avec facilité.* | Absol. Aptitude à concevoir, à produire facilement : *Facilité de conception, d'exécution.* | Manière facile dont une chose est ou semble faite. | Condescendance, complaisance. | Manque de fermeté; indulgence, complaisance excessive. | *Facilité de mœurs*, disposition naturelle à vivre, à s'accommoder aisément avec tout le monde.

Faciliter. v. a. Rendre facile : *Faciliter l'exécution d'une chose.*

Façon. s. f. Manière dont une chose est faite, forme qu'on lui a donnée : *Une façon élégante.* | Travail de l'artisan qui a fait qq. ouvrage : *Payer la façon.* | Agric. Labour donné à la terre, à la vigne. | Fam. Action de faire, d'inventer, de composer qq. ch. : *Il nous a lu des vers de sa façon.* | Manière, sorte. | *Façon de parler*, phrase, locution, expression. | Fam. *C'est une façon de parler*, ce qu'on dit ne doit pas être pris à la lettre, à la rigueur. | Fam. Air, mine, maintien, port d'une personne. | Apparence de certaines choses. | Au plur. Manières propres à une personne, ses actions, ses procédés, etc. : *Il a les façons d'un homme de cour.* | Absol. Manières affectées : *Cette femme est pleine de façons.* | Manière cérémonieuse de témoigner ses égards, sa politesse, etc. | Difficultés qu'une personne fait de se déterminer à qq. ch. : *Ne faites pas tant de façons.* | Difficulté à se décider, à consentir : *Que signifient toutes ces façons ?* | DE FAÇON QUE. loc. conj. Tellement que. | En telle sorte que.

Faconde. s. f. Éloquence, facilité à parler d'abondance. (Vi.) | En mauv. part. Loquacité, trop grande abondance de paroles : *Il a une faconde insupportable.*

Façonner. v. a. Travailler une chose, lui donner une façon, une forme particulière. | Donner la dernière façon à un ouvrage. | Donner un labour à la vigne, aux terres. | Fam. Former l'esprit, les mœurs. | V. pron. *Ce jeune homme a besoin de se façonner.* | S'accoutumer : *Ils se sont façonnés au joug.*

Façonnier, ière. adj. Qui fait trop de façons, qui est incommode par trop de cérémonies : *Ce sont des façonniers dont on n'est pas dupe.*

Fac-similé. s. m. (*fak-ci-mi-lé*). Expr. lat. Copie, imitation exacte d'une pièce d'écriture, d'une signature, etc.

Factage. s. m. Techn. Transport de la marchandise au domicile du destinataire.

Facteur. s. m. Fabricant d'instruments de musique. | Celui qui est chargé d'un négoce pour un autre : *Le facteur d'un négociant.* | Celui qui est chargé de remettre à leurs adresses les lettres envoyées par la poste. | Employé qui porte à destination les objets transportés par un chemin de fer. | Math. Chacune des quantités qui servent à former un produit.

Factice. adj. des 2 g. Qui est fait ou imité par art : *Une pierre factice.*

Factieux, euse. adj. Qui excite des troubles dans l'État; qui est de qq. cabale, de qq. faction : *Les esprits factieux sont à craindre.* | Subst. *Le chef des factieux.*

Faction. s. f. Guet que font successivement les soldats d'un poste : *Une sentinelle est de faction deux heures au plus.* | Par extens. *Je suis resté une heure en faction à sa porte.* | Parti, cabale dans un État, dans une ville, dans un corps, etc. : *Un État déchiré par les factions.*

Factionnaire. s. m. Sentinelle ou vedette : *Placer un factionnaire.*

Factorerie ou **Factorie**. s. f. Bureau où sont les facteurs ou agents d'une compagnie de commerce en pays étranger.

Factotum. s. m. Mot lat. (*fak-to-tome*). Celui qui fait toute chose dans une maison. | Au pl. des *factotums.*

Factum. s. m. (*fak-tome*). Mémoire, exposé des faits d'un procès. (Vi.) | Tout écrit publié pour attaquer, pour se défendre. | Au pl. des *factums.*

Facture. s. f. État, mémoire qui indique en détail la quantité et le prix des marchandises vendues ou livrées. | Manière dont une pièce de musique est composée. | Par anal. *Ces vers sont d'une belle facture.* | *Couplet de facture*, couplet d'une composition difficile par la richesse et le redoublement des rimes.

Facultatif, ive. adj. Qui donne la faculté : *Un bref facultatif.* | Qui laisse la faculté de faire ou de ne pas faire une chose : *Cette disposition de la loi n'est pas facultative.*

Faculté. s. f. Puissance physique ou

morale qui rend capable d'agir de certaine manière, de produire certains effets : *La faculté de sentir et de voir.* | Par anal. *L'aimant a la faculté d'attirer le fer.* | Talent, aptitude : *Il est doué de facultés peu communes.* | Pouvoir, droit de faire une chose : *Il n'a pas la faculté de disposer de ses biens.* | Au plur. Biens, ressources d'une personne : *Mes facultés me permettent cette dépense.* | Corps des professeurs chargés du haut enseignement dans l'université. | Absol. Corps des médecins : *Il est plein de respect pour la faculté.* | Genre de composition : *Il a eu le prix dans plusieurs facultés.*

Fadaise. s. f. Niaiserie, bagatelle, chose frivole : *Il ne dit que des fadaises.*

Fade. adj. des 2 g. Insipide, sans saveur, ou de peu de goût : *Une sauce fade.* | Qui n'a rien de piquant, de vif, d'agréable : *Un teint fade. Des louanges fades.*

Fadement. adv. D'une manière fade : *Tout ce qu'il dit, il le dit fadement.*

Fadeur. s. f. Qualité de ce qui est fade, insipide : *La fadeur d'un mets.* | Manque de grâce, d'agrément, de vivacité : *Des louanges pleines de fadeur.* | Louange fade : *Dire des fadeurs.*

Fagot. s. m. Faisceau de menu bois, de branchages. | Pop. *L'âme du fagot*, le dedans du fagot, composé du plus petit bois. | *Être habillé comme un fagot*, être très mal habillé. | Prov. *Cet homme sent le fagot*, il est soupçonné d'impiété. | Fam. *Conter, faire des fagots,* conter des bagatelles, des choses invraisemblables.

Fagotage. s. m. Travail d'un faiseur de fagots. | Bois qui n'est propre qu'à faire des fagots.

Fagoter. v. a. Mettre en fagots. | Fam. Mal arranger : *Qui a fagoté tout cela ?* | Habiller mal et avec mauvais goût : *On vous a bien mal fagoté.*

Fagoteur. s. m. Faiseur de fagots. | Par dénigr. *Un fagoteur de chansons.*

Fagotin. s. m. Singe habillé que montrent les charlatans. | Fam. *C'est un fagotin*, se dit d'un mauvais plaisant.

Faible. adj. des 2 g. Débile, qui manque de force, de vigueur : *Des jambes faibles. Un estomac faible.* | Qui manque de puissance, de ressources, etc. : *Un esprit faible. Une âme faible.* | Qui est dépourvu de talent, de génie, etc. : *C'est un écrivain faible et froid.* | Il s'applique aux productions de l'art ou de l'esprit : *Cette composition est faible. Le style de cet ouvrage est très faible.* | Qui manque de force morale, qui est trop indulgent, trop facile, etc. : *Cette mère est trop faible pour ses enfants.* | Il se dit des choses qui n'ont pas assez d'épaisseur, de force, de solidité, etc. | Il se dit d'un poste, d'une place de guerre peu fortifiée : *Cette place est faible.* | Peu considérable sous le rapport de la quantité, de l'étendue, etc. : *Une faible quantité. De faibles ressources.* | Subst. m. *Protéger le faible contre le fort.* | Ce qu'il y a de moins fort, de moins solide, etc., dans une chose : *Le faible d'une machine.* | Ce qu'il y a de défectueux en qq. ch. : *Connaître le fort et le faible d'une affaire.* | Principal défaut d'une personne; sa passion dominante : *Je connais son faible. Avoir un faible, du faible pour qqn.*

Faiblement. adv. Avec faiblesse, d'une manière faible.

Faiblesse. s. f. Débilité, manque de force, de vigueur : *Faiblesse de jambes, de vue, d'estomac.* | Défaillance, évanouissement, syncope : *Il lui a pris une faiblesse.* | Manque de puissance, de ressources, etc. | Manque de génie, de talent : *Cet orateur est d'une grande faiblesse.* | Il s'applique aux productions de l'art ou de l'esprit : *Il y a dans cet ouvrage une grande faiblesse d'exécution.* | Manque de force morale qui dispose à trop d'indulgence, etc. : *Ils traitent son indulgence de faiblesse.* | *Avoir de la faiblesse pour qqn*, avoir un grand penchant pour lui, une grande disposition à trouver bien tout ce qu'il fait. | Défaut de raison, d'empire sur soi-même : *Il y a des faiblesses qui sont excusables.* | Manque d'épaisseur, de force, de solidité : *La faiblesse d'un pilier.* | Chose peu considérable en son genre : *Il connaît la faiblesse de ses ressources.*

Faiblir. v. n. Perdre de sa force, de son ardeur, de son courage : *À la première attaque, l'ennemi faiblit. Sa muse faiblit. Ce vin faiblit.*

Faïence. s. f. Poterie de terre vernissée : *Un service de faïence.*

Faïencerie. s. f. Lieu, établissement où l'on fabrique de la faïence.

Faïencier, ière. s. Celui, celle qui fait ou qui vend de la faïence.

Faillibilité. s. f. Possibilité de faillir, de se tromper.

Faillible. adj. des 2 g. Qui est exposé à l'erreur, qui peut se tromper : *Tout homme est faillible.*

Faillir. v. n. (*Je faux, il faut; nous faillons, ils faillent. Je faillais. Je faillis. Je faudrai. Faillant. Failli, ie.*) Faire qq. ch. contre son devoir, contre les lois : *Il est de notre nature de faillir.* | Errer, se tromper, se méprendre en qq. ch. : *Les plus doctes peuvent faillir.* | Céder, manquer, finir : *Le jour commençait à faillir.* | Fam. *Le cœur me faut*, se dit lorsqu'on

se sent qq. faiblesse, et qu'on a besoin de manger. | *À jour faillant*, à la chute du jour. | Il se dit pour exprimer qu'une chose a été sur le point d'arriver : *Il a failli mourir.* | Faire une banqueroute non frauduleuse. | FAILLI, IE. p. pass. *Bientôt cette affaire sera faite ou faillie.* | Subst. m. Négociant, banquier qui a fait faillite.

Faillite. s. f. Comm. Banqueroute non frauduleuse : *Être en faillite.*

Faim. s. f. Besoin et désir de manger : *Il a faim, grand'faim.* | Fig. *Mourir de faim*, avoir extrêmement faim; manquer des choses nécessaires à la vie. | Subst. *Un meurt-de-faim*, un homme qui n'a pas de quoi vivre.

Faim-valle. s. f. Art vétérin. Maladie des chevaux, spasme qui les fait s'arrêter tout à coup, et qui ne cesse qu'après qu'ils ont pris de la nourriture.

Faîne. s. f. Fruit du hêtre.

Fainéant, ante. adj. Paresseux, qui ne veut point travailler. | *Rois fainéants*, certains rois de la première race, qui ont abandonné l'exercice du pouvoir aux maires du palais. | Subst. *Un fainéant n'est bon à rien.*

Fainéanter. v. n. Fam. Être fainéant, ne rien faire : *Demeurer à fainéanter.*

Fainéantise. s. f. Paresse lâche, vie du fainéant : *Une honteuse fainéantise.*

Faire. v. n. (*Je fais, il fait; nous faisons, ils font. Je faisais. Je fis. J'ai fait. Je ferai. Je ferais. Fais. Que je fasse. Que Je fisse. Faisant. Fait, aite.*). Créer, former, produire, engendrer : *Dieu a fait le ciel et la terre.* | *Cet enfant fait ses dents*, les dents lui viennent. | Fabriquer, composer, produire : *Faire du pain, du vin. Faire de la toile. Les castors font des digues.* | Opérer, effectuer, exécuter, accomplir, etc. : *Faire une opération de chirurgie. Faire un bon repas. Faire de la musique.* | Fam. *Faire des siennes*, faire des folies. | *Faire qq. ch. pour qqn*, lui accorder ou lui faire obtenir qq. ch. | Fam. *Se laisser faire*, ne pas opposer de résistance. | Il se dit de certaines fonctions de guerre : *Faire la police, le guet.* | Il se dit en parl. des choses. Qui s'exécutent et s'accomplissent par le mouvement d'un lieu à un autre : *Faire route, faire voile; faire une promenade.* | Disposer, arranger, mettre dans l'état convenable : *Faire la chambre. Faire un lit. Faire des vignes.* | Amasser, assembler, mettre ensemble : *Faire des provisions, faire qq. argent.* | Gagner, acquérir : *Faire de beaux bénéfices.* | S'occuper d'une chose, y passer son temps : *Faire un travail, sa besogne.* | *Ne faire que de sortir*, n'être sorti que depuis très peu de temps. | Observer, mettre en pratique : *Faire son devoir.* | Se dit en parl. des différentes professions qu'on embrasse : *Faire un métier. Faire le commerce. Faire la cuisine.* | *Faire le portrait*, etc., peindre le portrait, etc. | Représenter : *Faire un personnage dans une comédie.* | *Faire tel ou tel personnage*, se donner pour avoir telle ou telle qualité. | Chercher à paraître ou feindre d'être ce qu'on n'est pas : *Faire le dévot. Faire le malade.* | Affecter de se montrer avec telle ou telle qualité : *Faire le généreux, l'aimable.* | Se donner certains airs; prendre certaines manières. | Donner à une personne ou à une chose une qualité, la mettre dans un certain état. | Construit avec la prép. *De*, Changer, transformer en : *Que ferez-vous de votre fils? J'en ferai un marin.* | Disposer, tirer parti de : *Il ne sait que faire de son temps.* | *N'avoir que faire de qqn* ou *de qq. ch.*, n'en avoir aucun besoin. | Dire, prétendre qu'une chose est : *On le fait riche, mais il ne l'est pas.* | En parl. de marchandises, etc., il s'emploie pour marquer le prix : *On fait ce cheval mille francs.* | Accoutumer, habituer : *Ses voyages l'ont fait à la fatigue.* | Former, façonner, perfectionner qqn : *Ce maître a fait de bons élèves.* | Il se dit des choses qui, par leur union, leur assemblage, servent à former un tout : *Il a toutes les qualités qui font le grand homme.* | Il se dit de ce qui est l'essence d'une chose, de ce en quoi elle consiste : *La clarté fait le principal mérite du style.* | Causer, attirer, exciter; être l'occasion de qq. ch. : *Ce remède m'a fait beaucoup de bien.* | Construit avec un infinitif ou avec un subjonctif, il se dit de tout ce qui est la cause prochaine ou éloignée de qq. ch. : *L'opium fait dormir. Cette pièce a fait courir tout Paris. Faites que rien ne manque.* | Importer, concerner, être de qq. considération : *Cela ne fait rien à l'affaire.* | En parl. des jeux de cartes, Les donner, les distribuer : *C'est à vous à faire.* | V. n. Travailler, opérer, exécuter, agir : *Il fait de son mieux.* | *Avoir fort à faire*, avoir beaucoup à travailler pour venir à bout d'une chose. | Fam. *C'est à faire à lui*, se dit en parl. d'un homme qu'on reconnaît très capable de faire une chose. | *Faire pour qqn*, le suppléer, tenir sa place; être son agent, sa caution. | V. n. Être convenable, produire un effet agréable : *Ces deux choses font bien ensemble.* | Gram. En parl. des mots, Prendre telle ou telle forme, telle ou telle terminaison : *Cheval fait au pluriel chevaux.* | Fam. Dire : *Je le croyais, fit-elle.* (Vi.) | Impers., il indique l'état de l'atmosphère, du temps, etc.:

Il fait beau. Il fait froid. Il fait du vent. | Marque la nature, l'état, la disposition, les qualités de certaines choses : *Il fait cher vivre dans ce pays. Il ne fait pas bon se frotter à cet homme.* | V. pron. Être produit, formé, exécuté, arriver : *Cela ne se fera pas facilement.* | Devenir : *Cet enfant se fait grand.* | Absol. S'améliorer, se perfectionner, se bonifier avec le temps : *Ce vin se fera.* | Subst., *Il y a loin du vouloir au faire.* | Manière de peindre, de sculpter, de graver : *Un faire large et vigoureux.* | FAIT, AITE. p. pass. : *La besogne est faite.* | Fam. *Cela vaut fait*, regardez la chose comme faite. | *C'est fait de moi*, etc., je suis perdu. | *Être fait pour*, être propre à, capable de. | *Un homme fait*, un homme dans un âge mûr. | *Ce fromage est fait*, il est temps de le manger.

Faisable. adj. des 2 g. Qui est possible, qu'il est permis de faire.

Faisan. s. m. Oiseau de la famille des Gallinacés, de la grosseur d'une poule : *Un faisan doré.* | *Poule faisane*, ou *Poule faisande*, la femelle du faisan.

Faisances. s. f. pl. Tout ce qu'un fermier s'oblige de faire ou de fournir sans diminution du prix de son bail.

Faisandeau. s. f. Jeune faisan.

Faisander (Se). v. pron. En parl. du gibier, Se mortifier et acquérir du fumet.

Faisanderie. s. f. Lieu où l'on élève des faisans.

Faisandier. s. m. Celui qui nourrit et élève des faisans.

Faisceau. s. m. Assemblage de certaines choses liées ensemble : *Un faisceau d'herbes. Lier en faisceau.* | Au plur. et absol. Antiq. rom. Faisceaux de verges avec une hache au milieu, symbole de la puissance des magistrats. | *Prendre les faisceaux*, être élevé à la dignité de consul. | Assemblage de fusils dont les baïonnettes sont engagées les unes dans les autres. | Optiq. *Faisceau de rayons lumineux*, cône de rayons qui partent d'un même point.

Faiseur, euse. s. Celui, celle qui fait qq. ch., qui fait habituellement certains ouvrages : *Un faiseur de bas. Un bon faiseur. Cela est de la bonne faiseuse.* | Par dénigr. : *Un faiseur d'affaires. Un faiseur de contes.* | Absol. Celui qui travaille habituellement pour un autre : *Ce libraire a ses faiseurs attitrés.*

Fait. s. m. Action, chose faite : *Un fait grave. Des faits et gestes.* | *Cela est du fait d'un tel*, un tel en est l'auteur. | *Les hauts faits, les beaux faits d'armes*, les exploits militaires. | *Voies de fait*, les actes de violence, les mauvais traitements. | *En venir au fait*, en venir à l'exécution. | *Prendre qqn sur le fait*, le surprendre dans le temps même où il fait une action qu'il voulait cacher. | Événement, ou récit qui en est fait : *Un fait singulier. Articuler les faits.* | Cas dont il s'agit : *Il n'a pas dit un mot du fait.* | Fam. *Aller, venir au fait*, en venir à l'essentiel, au principal. | *Au fait*, tout bien considéré. | Fam. *Le fait est que....* la vérité est que.... | *Être au fait*, être bien instruit. | Toute chose dont on a reconnu, constaté l'existence : *Toute sa doctrine est appuyée sur des faits.* | Ce qui est propre et convenable à qqn : *Ce mariage n'est pas votre fait.* | Fam. *Dire à qqn son fait*, lui dire ses vérités. | DANS LE FAIT, PAR LE FAIT. loc. adv. Réellement, effectivement. | DE FAIT. loc. adv. En réalité, véritablement. | EN FAIT DE. loc. prép. En matière de. | SI FAIT. loc. adv. Au contraire. | TOUT À FAIT. adv. Entièrement.

Faîtage. s. m. Arch. Ensemble des parties formant le comble d'un bâtiment. | Table de plomb que les couvreurs mettent au haut d'un toit.

Faîte. s. m. Comble, partie la plus élevée d'un bâtiment : *Le faîte d'une maison.* | Sommet de certaines choses qui ont de l'élévation : *Le faîte d'un arbre.* | Fig. *Le faîte des grandeurs.*

Faîtière. adj. Il se dit des objets placés au faîte des combles : *Des lucarnes faîtières.* | Subst. f. Tuiles creuses qui recouvrent le faîte d'un toit.

Faix. s. m. Charge, fardeau : *Plier sous le faix.* | Fig. *Succomber sous le faix des affaires, des impôts.*

Falaise. s. f. Terres et rochers escarpés le long des bords de la mer : *Une côte toute bordée de falaises.*

Falaiser. v. n. Mar. En parl. de la mer, Se briser contre une falaise.

Falarique. s. f. Antiq. Espèce de dard enflammé qu'on tirait avec l'arc; ou poutre chargée de matières inflammables, qu'on jetait avec la baliste ou la catapulte pour incendier une ville assiégée.

Falbala. s. m. Bandes d'étoffe plissées qu'on met pour ornement à une robe, à des rideaux, etc.

Fallace. s. f. Tromperie, fraude. (Vi.)

Fallacieusement. adv. D'une manière fallacieuse : *Agir fallacieusement.*

Fallacieux, euse. adj. Trompeur, frauduleux : *Un espoir fallacieux. Une politique fallacieuse.*

Falloir. v. n. impers. (*Il faut, il fallait, il fallut, il a fallu, il faudra, il faudrait, qu'il faille, qu'il fallût.*) Être de nécessité, de devoir, d'obligation, de bienséance : *Il faut voir le monde pour se*

former. Quand on doit, il faut payer. | Fam. *Une personne comme il faut*, une personne d'un rang distingué. | Il se dit de ce dont on a besoin : *Il lui fallait cent francs.* | Il se dit de ce qu'on doit donner d'argent pour un achat, pour un salaire : *Que lui faut-il pour sa marchandise, pour sa peine?* | *Il s'en faut*, il s'en manque : *Il s'en faut beaucoup qu'il soit heureux. Il s'en est peu fallu qu'il n'ait été tué.* | TANT S'EN FAUT QUE. loc. conj. Bien loin que.

Falot. s. m. Espèce de grande lanterne : *Porter un falot au bout d'un bâton.*

Falot, ote. adj. Fam. Ridicule, plaisant. | Subst. *Faire le falot.*

Falotement. adv. D'une façon falote.

Falourde. s. f. Gros fagot de quatre ou cinq bûches de bois à brûler.

Falquer. v. n. Man. *Faire falquer un cheval*, le faire couler sur les hanches en deux ou trois temps.

Falsificateur. s. m. Celui qui falsifie : *Un falsificateur de titres.*

Falsification. s. f. Action par laquelle on falsifie ; état de la chose falsifiée : *La falsification des denrées alimentaires.*

Falsifier. v. a. Altérer, changer, dénaturer avec dessein de tromper : *Falsifier une signature.* | Altérer une substance par un mauvais mélange : *Falsifier du vin.* | *Falsifier de la monnaie*, en altérer la valeur intrinsèque.

Falun. s. m. Assemblage de coquilles brisées qu'on trouve en masse à une certaine profondeur de terre.

Faluner. v. a. Répandre du falun sur un champ pour l'amender.

Falunière. s. f. Mine de falun, endroit d'où l'on extrait du falun.

Fâme. s. f. T. de pratiq. Renommée : *Rétabli en sa bonne fâme et renommée.*

Famé, ée. adj. Fam. Qui a telle ou telle réputation : *On est bien ou mal famé.*

Famélique. adj. des 2 g. Qui est souvent tourmenté de la faim, faute d'avoir de quoi la satisfaire : *Un homme, un estomac famélique.* | *Mine famélique*, visage d'un homme tourmenté par la faim.

Fameux, euse. adj. Renommé, célèbre, insigne dans son genre : *Un orateur fameux.* | Pop. *Un fameux imbécile.*

Familiariser. v. a. Rendre familier avec qqn. | Par extens. Accoutumer, habituer : *Familiariser qqn avec le travail.* | V. pron. Prendre des manières trop familières : *Cet homme se familiarise aisément.* | *Se familiariser un auteur*, le posséder bien, l'entendre sans peine.

Familiarité. s. f. Privauté, manière de vivre familièrement avec qqn. | Au plur. Manières familières.

Familier, ière. adj. Qui vit librement et sans façon avec qqn comme avec les gens de sa famille. | Qui a un caractère de familiarité : *Une conversation familière. Un ton familier.* | *Terme, mot familier*, etc., qui ne peut entrer que dans le langage familier. | Ordinaire, habituel, accoutumé : *Ce défaut lui est familier.* | Très connu, qu'on a souvent vu, éprouvé, étudié, pratiqué, etc. : *Un exercice familier. Ses traits me sont familiers.* | Subst. m. Celui qui vit habituellement et familièrement avec une personne éminente : *Les familiers du prince.* | Par anal. *Les familiers de la maison*, ceux qui sont reçus habituellement dans une maison. | Nom des officiers de l'inquisition, en Espagne et en Portugal.

Familièrement. adv. D'une manière familière.

Famille. f. s. Collect. Toutes les personnes d'un même sang : *Une nombreuse famille. Une fête de famille.* | *Fils, fille de famille*, celui, celle qui vit sous l'autorité de son père et de sa mère, ou sous l'autorité d'un tuteur. | T. de peint. *La sainte Famille*, tableau représentant Jésus, la Vierge et saint Joseph. | Race, maison : *Une famille ancienne. Une famille honnête.* | *Enfant de famille*, jeune homme d'une naissance honnête. | Collect. Toutes les personnes, maîtres et serviteurs, qui vivent dans une même maison. | T. d'hist. nat. Assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont un certain nombre de caractères communs. | Gram. Réunion, collection des mots qui ont une même racine.

Famine. s. f. Disette générale d'aliments dans une ville, dans une province. | Fam. *Crier famine*, se plaindre hautement de la disette où l'on se trouve.

Fanage. s. m. Agric. Action de faner l'herbe d'un pré fauché. | Salaire des faucheurs. | Tout le feuillage d'une plante.

Fanaison. s. f. Temps de faner le foin : *Pendant la fanaison.*

Fanal. s. m. Espèce de grosse lanterne dont on se sert sur les vaisseaux : *Fanaux de poupe.* | Feu qu'on allume durant la nuit sur des tours, à l'entrée des ports et le long des plages maritimes. | On dit plus ordin. *Phare.* | Fig. Ce qui sert de guide, de lumière intellectuelle.

Fanatique. adj. des 2 g. Aliéné d'esprit, qui croit avoir des inspirations divines. | Qui est emporté par un zèle outré pour une religion. | Qui se passionne à l'excès pour un parti, pour une opinion, etc. | Par anal. *Un zèle fanatique. Des doctrines fanatiques.* | Subst. *Il y a des fanatiques dans toutes les religions.*

Fanatiser. v. a. Rendre fanatique pour une religion, une secte, etc.

Fanatisme. s. m. Illusion du fanatique, de celui qui se croit inspiré. | Zèle outré pour une religion. | Attachement opiniâtre à un parti, à une opinion, etc.

Fandango. s. m. Danse espagnole : *Danser le fandango.*

Fane. s. f. Feuille sèche tombée de l'arbre : *Enlever les fanes des allées d'un jardin.* | Il se dit aussi des feuilles : *Les fanes commencent à jaunir.*

Faner. v. a. Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher. | Flétrir : *Le grand hâle fane les fleurs.* | Altérer l'éclat d'une couleur, du teint : *Le soleil a fané cette étoffe.* | V. pron. *Cette femme commence à se faner.* | FANÉ, ÉE. p. pass. *Teint fané. Beauté fanée.*

Faneur, euse. s. Celui, celle qui fane les foins : *Payer les faneuses.*

Fanfan. s. m. Fam. Un petit enfant.

Fanfare. s. f. Air exécuté par des cors ou des trompettes. | Chasse. Air qu'on sonne au lancer du cerf.

Fanfaron. adj. m. Qui fait le brave, et qui ne l'est pas : *Il est timide et fanfaron.* | Qui vante, exagère sa bravoure : *Il est brave, mais trop fanfaron.* | Qui se vante et veut passer pour valoir plus qu'il ne vaut. | Par anal. *Un air fanfaron. Des discours fanfarons.* | Subst. m. Faux brave, poltron qui fait le brave. | Un vantard : *Un fanfaron de vertu.*

Fanfaronnade. s. f. Rodomontade, vanterie en paroles.

Fanfaronnerie. s. f. Caractère du fanfaron; habitude de faire, de dire des fanfaronnades.

Fanfreluche. s. f. Ornement vain, frivole et de peu de valeur.

Fange. s. f. Boue, bourbe : *Tomber, rouler dans la fange.* | Fig. Condition basse, abjecte : *Il est né dans la fange.* | État d'avilissement d'une personne qui vit dans la débauche : *Être plongé dans la fange.*

Fangeux, euse. adj. Boueux, plein de fange : *Un chemin fangeux.*

Fanion. s. m. Étendard, bannière; guidon qu'on porte derrière un général un jour de bataille.

Fanon. s. m. Peau qui pend sous la gorge d'un taureau, d'un bœuf : *Le fanon d'un taureau.* | Lames cornées qui garnissent le palais de la baleine : *Les fanons d'une baleine.* | Assemblage de crins qui tombe sur la partie postérieure du pied d'un cheval. | Ornement que les prêtres portent au bras gauche lorsqu'ils officient. | En ce sens on dit plus ordin. *Manipule.* | Au plur. Pendants de la mitre d'un évêque, et pendants de la bannière. | Pièce d'étoffe suspendue au bout d'une lance.

Fantaisie. s. f. Imagination. | Esprit, pensée, idée : *Avoir qq. ch. dans la fantaisie.* | Humeur, envie, désir, volonté : *Suivre sa fantaisie.* | Opinion, sentiment, goût : *Chacun en juge à sa fantaisie.* | Caprice, boutade, bizarrerie : *C'est un homme plein de fantaisies.* | *Objet de fantaisie,* toute chose moins utile que curieuse par sa nouveauté. | Ouvrage où l'on suit plutôt les caprices de son imagination que les règles de l'art : *Une description de fantaisie.* | Par anal. *Fantaisie de peintre, de musicien. Fantaisie pour piano.*

Fantasmagorie. s. f. Art de faire apparaître des images lumineuses dans un lieu obscur. | Abus des effets produits par des moyens artificiels.

Fantasmagorique. adj. des 2 g. Qui appartient à la fantasmagorie.

Fantasque. adj. des 2 g. Capricieux, sujet à des fantaisies, à des caprices : *Un esprit, un homme fantasque.* | Bizarre, extraordinaire dans son genre : *Une opinion, une décision fantasque.*

Fantasquement. adv. D'une manière fantasque et bizarre.

Fantassin. s. m. Soldat à pied, soldat d'infanterie : *Un bon fantassin.*

Fantastique. adj. des 2 g. Chimérique : *Un être fantastique.* | Qui n'a que l'apparence, qui est sans réalité : *Un corps fantastique.*

Fantoccini. s. m. pl. (*fan-to-tchini*). T. ital. Marionnettes auxquelles on fait exécuter des scènes sur un théâtre.

Fantôme. s. m. Spectre, vaine image qu'on croit voir : *Un hideux fantôme.* | Homme maigre, défait et défiguré : *C'est un vrai fantôme.* | Ce qui n'est qu'en apparence, ce qui n'a point de réalité. | Chimère qu'on se forme dans l'esprit : *Il se forme les fantômes les plus absurdes.*

Fanum. s. m. Mot lat. (*fa-nome*). Antiq. rom. Temple ou monument que les païens élevaient aux héros déifiés, aux empereurs, après l'apothéose.

Faon. s. m. (*fan*). Petit d'une biche ou d'un chevreuil. | Absol. Un faon de biche.

Faquin. s. m. T. de mépris. Homme de néant, ou homme qui fait des actions basses. | Mannequin de bois ou de paille propre à l'exercice de la lance.

Faquinerie. s. f. Action de faquin.

Faquir. s. m. Dervis ou religieux mahométan, qui court le pays en vivant d'aumônes.

Farandole. s. f. Danse provençale, que les danseurs exécutent en se tenant par la main.

Faraud. s. m. Homme du commun, vêtu de beaux habits et qui en est fier.

Farce. s. f. Viandes hachées et assaisonnées d'épices et de fines herbes, dont on garnit le corps d'une volaille, etc. | Mets de même sorte, fait d'herbes hachées.

Farce. s. f. Pièce de théâtre bouffonne. | Comique bas et grossier, propre aux farces. | Action plaisante, bouffonne. | Pop. *Faire ses farces*, se divertir d'une manière bouffonne.

Farceur. s. m. Comédien qui ne joue que dans les farces. | Homme qui fait des bouffonneries, qui est dans l'habitude d'en faire : *Un farceur insipide.*

Farcin. s. m. Art vétérin. Sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets : *Brûler le farcin.*

Farcineux, euse. adj. Qui a le farcin : *Un cheval farcineux.*

Farcir. v. a. Remplir de farce : *Farcir des poulets, des pigeons.* | Remplir avec excès : *Farcir un discours de citations.*

Fard. s. m. Composition que les femmes mettent sur leur visage, pour donner plus d'éclat à leur teint : *Le fard gâte le teint.* | Déguisement, feinte, dissimulation : *C'est un homme sans fard.*

Fardeau. s. m. Faix, charge : *Déposer, mettre bas un fardeau.* | Fig. *Une couronne est un pesant fardeau. C'est un fardeau pour elle qu'un secret à garder.* | Poétiq. *Le fardeau des ans.*

Farder. v. a. Mettre du fard. | Au propre il ne s'emploie que pronominalement : *Une femme qui se farde.* | Fig. Donner à une chose un faux lustre : *Farder sa marchandise.* | Déguiser ce qui peut déplaire, choquer : *Farder la vérité.* | Fig. Parer d'ornements faux ou affectés : *Farder son langage, sa pensée.* | FARDÉ, ÉE. p. pass. *Visage fardé. Pensée fardée.*

Farder. v. n. Techn. S'affaisser, se détruire par son propre poids : *Ce mur farde.*

Fardier. s. m. Voiture à roues très basses pour le transport des blocs de pierre.

Farfadet. s. m. Espèce d'esprit follet, de lutin : *Une troupe de farfadets.*

Farfouiller. v. n. Fouiller dans une chose en brouillant tout ce qui s'y trouve. | V. a. Déranger, bouleverser : *On a farfouillé mes papiers.*

Faribole. s. f. Chose frivole et vaine : *Vous nous contez des fariboles.*

Farinacé, ée. adj. Qui a l'apparence ou qui est de la nature de la farine.

Farine. s. f. Grain moulu, réduit en poudre. | Absol. La farine de blé, de froment : *Acheter de la farine.* | Fig. *Des gens de même farine*, qui ne valent pas mieux les uns que les autres.

Farinet. s. m. Dé à jouer marqué sur une seule face : *Jouer aux farinets.*

Farineux, euse. adj. Qui est blanc de farine : *Son habit est tout farineux.* | Qui tient de la nature de la farine : *Les feuilles de cette plante sont farineuses. Les substances farineuses.* | Couvert d'une poussière blanche semblable à de la farine : *Une dartre farineuse.* | Subst. m. *Donner des farineux à un convalescent.*

Farinier. s. m. Marchand de farine.

Farouche. adj. des 2 g. Sauvage, qui s'épouvante et s'enfuit quand on l'approche : *Une bête farouche.* | Rude, intraitable : *Un homme farouche. Un esprit farouche.* | Peu sociable, qui craint, qui fuit la société des hommes : *Il est tout à fait farouche.* | Il se dit de l'air, du regard, des manières, des sentiments, etc. : *Des yeux, des regards farouches.*

Farrago. s. m. Amas, mélange de différentes espèces de grains. | Fam. Mélange confus de choses disparates.

Fasce. s. f. Blas. Pièce qui occupe le milieu de l'écu d'un côté à l'autre.

Fascé, ée. adj. Blas. Chargé de fasces égales en largeur et en nombre.

Fascicule. s. m. Quantité d'herbes, de plantes que l'on peut porter sous le bras. | Partie des ouvrages publiés par livraisons.

Fasciculé, ée. adj. Botan. Il se dit des feuilles, des racines rassemblées en faisceau.

Fascié, ée. adj. Marqué de bandes ou de bandelettes : *Un coquillage fascié.*

Fascinage. s. m. Action de faire des fascines. | Ouvrage fait avec des fascines.

Fascinateur, trice. adj. Qui fascine : *Un sourire fascinateur.*

Fascination. s. f. Action de fasciner; espèce de charme qui fait qu'on ne voit pas les choses telles qu'elles sont. | En parl. des animaux, Faculté de fasciner : *Le rossignol ne peut se défendre de la fascination du serpent.*

Fascine. s. f. Fagot de branchages dont on se sert pour combler des fossés, faire des batteries pour le canon, etc.

Fasciner. v. a. Ensorceler par une espèce de charme qui fait qu'on ne voit point les choses comme elles sont : *Il croyait qu'on l'avait fasciné par un maléfice.* | Charmer, tromper, abuser, séduire : *L'amour fascine les yeux. Fasciner les esprits.* | En parl. de certains animaux, Paralyser ou maîtriser les mouvements d'un autre en le regardant fixement : *On croit que le serpent fascine le rossignol.*

Faséole. s. f. Légume, espèce de fève.

Fashionable. adj. des 2 g. Qui est

à la mode; qui se pique de suivre la mode. | Subst. *Un fashionable.*

Fasier. v. n. Mar. Il se dit d'une voile qui bat parce que le vent ne donne pas bien dedans.

Faste. s. m. Pompe, magnificence. | Luxe, affectation de paraître avec éclat.

Fastes. s. m. pl. Antiq. rom. Tables ou livres du calendrier. | Registres publics contenant le récit de grandes et mémorables actions. | Histoire.

Fastidieusement. adv. D'une manière fastidieuse.

Fastidieux, euse. adj. Qui cause du dégoût, de l'ennui.

Fastueusement. adv. Avec faste.

Fastueux, euse. adj. Qui aime le faste, qui étale un grand luxe. | Qui décèle du faste, de l'ostentation.

Fat. adj. Impertinent, sans jugement, plein de complaisance pour lui-même. | Subst. Homme à prétentions ou dont la parure est extrêmement recherchée.

Fatal, ale. adj. Qui porte avec soi une destinée inévitable. | Qu'on ne peut éviter, ou qui est arrêté d'une manière irrévocable : *Quand l'heure fatale est arrivée, a sonné, rien ne peut la reculer.* | Au plur. m. *Fatals.* (Peu usité.) | Jurispr. *Terme fatal*, après lequel on n'a plus aucun délai à espérer. | Qui entraîne avec soi une suite d'événements importants : *Un instant fatal.* | Funeste, désastreux, qui produit de grands malheurs, qui a des suites malheureuses : *Une atteinte fatale à la réputation, au crédit.* | Absol. *Coup fatal*, coup par lequel on donne la mort à qqn.

Fatalement. adv. Par fatalité, par une destinée inévitable. | Par un malheur extraordinaire.

Fatalisme. s. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au destin.

Fataliste. s. m. Celui qui croit au fatalisme. | Adj. *Doctrine fataliste.*

Fatalité. s. f. Destinée inévitable. | Concours de circonstances malheureuses.

Fatidique. adj. des 2 g. Poétiq. Qui déclare ce que les destins ont ordonné.

Fatigant, ante. adj. Qui cause de la fatigue. | Qui demande une attention pénible. | Importun, ennuyeux.

Fatigue. s. f. Travail, exercice, occupation pénible. | *Être homme de fatigue*, être capable de résister à la fatigue. | Lassitude causée par le travail : *Il est brisé de fatigue.*

Fatiguer. v. a. Causer de la fatigue, de la lassitude; être pénible. | *Fatiguer un champ, un terrain*, l'épuiser. | *Fatiguer une salade*, la retourner longtemps après qu'elle a été assaisonnée. | Fig. Importuner : *Il fatigue tout le monde.* | V. n. Éprouver de la fatigue : *Le vaisseau fatigue. Cette poutre fatigue beaucoup.*

Fatras. s. m. Un amas confus de plusieurs choses : *Un fatras de papiers.*

Fatrassier. s. m. Celui qui aime le fatras ou qui en fait.

Fatuité. s. f. Impertinence, sottise qui tient à un excès de bonne opinion de soi-même. | Discours, propos impertinent et présomptueux.

Faubourg. s. m. Partie d'une ville au delà de son enceinte. | Abusiv. Quartiers d'une ville qui n'étaient anciennement que des faubourgs.

Faubourien. s. m. Habitant d'un des faubourgs d'une ville. | Il se prend le plus souvent en mauv. part.

Fauchage. s. m. Agric. Action de faucher, travail du faucheur.

Fauchaison. s. f. Agric. Temps où l'on fauche les prés.

Fauche. s. f. Temps de faucher, produit du fauchage : *Une fauche excellente.*

Fauchée. s. f. Ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour.

Faucher. v. a. Couper avec la faux. | V. n. En parl. d'un cheval, Traîner en demi-rond une des jambes de devant.

Fauchet. s. m. Espèce de râteau à dents de bois, qui sert aux faneurs à amasser l'herbe fauchée, et aux batteurs en grange à séparer la paille d'avec le blé.

Faucheur. s. m. Ouvrier qui fauche, qui coupe les foins, les avoines.

Faucheur ou **Faucheux.** s. m. Araignée des champs à très longues pattes.

Faucille. s. m. Instrument dont on se sert pour scier les blés.

Faucillon. s. f. Instrument, en forme de faucille, pour couper du menu bois.

Faucon. s. m. Oiseau de proie à vue extrêmement perçante, et le plus remarquable entre les oiseaux de leurre.

Fauconneau. s. m. Anc. Petite pièce d'artillerie : *Tirer un fauconneau.*

Fauconnerie. s. f. Art de dresser et de gouverner les faucons et toutes sortes d'oiseaux de proie. | Chasse avec l'oiseau de proie; volerie haute et basse. | Lieu où sont nourris les oiseaux de proie.

Fauconnier. s. m. Celui qui dresse et gouverne les oiseaux de proie.

Fauconnière. s. f. Sac à l'usage des fauconniers. | Gibecière que l'on attache à l'arçon de la selle.

Faufiler. v. a. Faire une couture à longs points. | V. pron. Fig. Se lier d'amitié, d'intérêt; s'insinuer avec adresse dans une maison, dans une société.

Faune. s. m. Mythol. Dieu champêtre.

Faune. s. f. Ensemble des animaux d'un pays. | Ouvrage qui contient la description de ces animaux.

Faussaire. s. m. Celui qui fait un faux acte ou une fausse signature.

Faussement. adv. Contre la vérité.

Fausser. v. a. Courber, tordre un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse point. | *Fausser une serrure*, en gâter les ressorts. | Rendre faux, détruire la justesse : *Fausser sa voix. Fausser son esprit.* | *Fausser le sens de la loi, d'un texte*, les interpréter faussement. | Enfreindre, violer : *Fausser son serment.* | Fam. *Fausser compagnie*, se dérober d'une compagnie, ou manquer à s'y trouver.

Fausset. s. m. Mus. Voix de tête : *Chanter en fausset.* | Fam. *Avoir une voix de fausset*, parler d'une voix grêle.

Fausset. s. m. Brochette de bois servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin.

Fausseté. s. f. Qualité d'une chose fausse : *La fausseté d'un compte. La fausseté d'un raisonnement.* | Chose fausse : *Il nous a dit cent faussetés.* | Duplicité, hypocrisie, malignité cachée : *Sa fausseté sera démasquée.*

Faute. s. f. Manquement contre le devoir, contre la loi : *Commettre une faute.* | Manquement contre les règles de qq. art : *Une faute d'impression, de dessin.* | Manquement, imperfection en qq. ouvrage : *Cette broderie est pleine de fautes.* | Manque, disette : *Faute d'argent et faute de blé.* | *Faire faute*, manquer, être absent, être regretté. | FAUTE DE. loc. prép. Par manque de, à défaut de. | SANS FAUTE. loc. adv. Immanquablement, sans faillir.

Fauteuil. s. m. Grand siège à dos et à bras. | Fig. Place à l'Académie française : *Solliciter le fauteuil vacant.* | Absol. Siège du président, dans qq. grande assemblée; et fig. Présidence : *Occuper le fauteuil.*

Fauteur, trice. s. En mauv. part. Celui, celle qui favorise, qui appuie un parti, une opinion : *Fauteur d'un crime, fautrice d'hérésie.*

Fautif, ive. adj. Sujet à faillir, à manquer : *Votre mémoire est fautive.* | Plein de fautes : *Une impression fautive.*

Fauve. adj. des 2 g. Qui tire sur le roux : *Un poil fauve.* | *Bêtes fauves*, les cerfs, les chevreuils, les daims. | Subst. m. Couleur fauve. | Collect. Bêtes fauves : *Il y a du fauve dans cette forêt.*

Fauvette. s. f. Petit oiseau de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement : *Un chant de fauvette.*

Faux. s. f. Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, les avoines, etc., et qui consiste en une grande lame d'acier large, un peu courbée. | Fig. *La faux du temps.*

Faux, ausse. adj. Qui n'est pas véritable; trompeur, contraire à la vérité : *Fausse nouvelle. Faux rapport.* | Vain ou mal fondé. | Qui s'écarte du naturel. | Qui manque d'exactitude, de justesse, de rectitude : *Une règle fausse. Un vers faux.* | Mus. Qui n'est pas dans le ton, qui n'est pas juste. | Qui n'est pas tel qu'il doit être ou qu'il a accoutumé d'être. | Supposé ou altéré; contraire à la bonne foi. | Postiche, ou feint, contrefait, simulé : *De faux cheveux. Une pierre fausse.* | *Fausse porte*, petite porte par laquelle on ne passe pas ordin. | En parl. d'une personne, Qui n'est pas ce qu'elle semble. | Qui affecte des sentiments qu'il n'a pas. | Par anal. Il se dit de l'air, du regard, etc. : *Un air, un regard faux.* | Qui a qq. ressemblance avec les objets que désignent les noms auxquels ils sont joints. | Subst. *Discerner le vrai d'avec le faux.* | Altération, supposition frauduleuse d'actes, de pièces : *Il a fait un faux.* | Adv. *Raisonner faux.* | À FAUX. loc. adv. À tort, injustement. | Arch. *Porter à faux*, se dit d'une partie mal posée sur ce qui doit la soutenir. | Subst. m. *Un porte à faux. Ce mur est en porte à faux.*

Faux-fuyant. s. m. Voie par où l'on peut s'en aller sans être vu. | Chasse. Sente dans les bois pour les gens de pied. | Défaite, échappatoire : *User de faux-fuyant.* | Au pl. des *faux-fuyants.*

Faveur. s. f. Grâce, bienfait, marque de bienveillance : *Grande faveur. Combler qqn de faveurs.* | Bienveillance, bonnes grâces d'un personnage puissant, du public, etc. | Crédit qu'on a auprès d'un grand personnage, etc. | Il se dit par oppos. à Rigueur, à sévérité : *Traiter qqn avec faveur.* | Sorte de ruban très étroit. | EN FAVEUR DE. prép. En considération, en vue de. | À l'avantage, au profit de. | *Prévenir en faveur de qqn*, en donner d'avance une opinion avantageuse. | À LA FAVEUR DE. loc. prép. Par le moyen, par l'aide de.

Favorable. adj. des 2 g. Propice, avantageux : *Soyez-moi favorable.* | Qui est à l'avantage, en faveur de qqn : *Un sort favorable.*

Favorablement. adv. D'une manière favorable.

Favori, ite. adj. Qui plaît, qu'on affectionne plus que toute autre chose du même genre. | Subst. Celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur d'un prince. | Tout objet d'une prédilection habituelle. | Subst. m. Touffe de barbe qu'on laisse croître de chaque côté du visage.

Favoriser. v. a. Traiter favorablement, appuyer de son crédit : *Favoriser une entreprise.* | Fig. *La nature l'a favorisé.* | Seconder : *Le vent les favorise.* | Aider, contribuer à : *Favoriser la licence.*

Féage. s. m. Jurispr. Tenure en fief.

Féal, ale. adj. Fidèle. (Vi.) | Fam. et subst. *C'est mon féal*, mon fidèle ami.

Fébricitant, ante. adj. Méd. Qui a la fièvre. | Subst. m. *Un fébricitant.*

Fébrifuge. adj. des 2 g. Méd. Qui combat les fièvres intermittentes.

Fébrile. adj. des 2 g. Qui a rapport à la fièvre : *Un mouvement fébrile.*

Fécal, ale. adj. Il n'est usité que dans cette locution. : *Matière fécale,* les gros excréments de l'homme.

Fèces. s. f. pl. Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté.

Fécial. s. m. Antiq. rom. Prêtre dont la fonction était d'intervenir dans les déclarations de guerre et les traités de paix.

Fécond, onde. adj. Qui produit, qui peut produire beaucoup. | Fertile, abondant : *Un sol fécond.* | *Source féconde,* source qui donne de l'eau abondamment. | Mor. *Principe fécond*, principe d'où naissent beaucoup de vérités. | Fécondant, qui fertilise : *Une chaleur, une pluie féconde.*

Fécondant, ante. adj. Qui féconde.

Fécondation. s. f. Action de féconder; résultat de cette action.

Féconder. v. a. Communiquer à un germe le principe de son développement. | Rendre fécond, fertile.

Fécondité. s. f. Au propre et au fig. Qualité de ce qui est fécond.

Fécule. s. f. Poudre blanche assez semblable à l'amidon, qu'on retire de certaines racines ou de certaines graines.

Féculence. s. f. État des liqueurs chargées de lie, de sédiment.

Féculent, ente. adj. En parl. d'une liqueur, Chargée de lie, qui n'a pas la pureté qu'elle doit avoir.

Féculerie. s. f. Usine, atelier où l'on fabrique la fécule.

Fédéral, ale. adj. Qui a rapport à une confédération : *Pacte fédéral.*

Fédéralisme. s. m. Système politique qui porte les États voisins à former une fédération.

Fédéraliste. adj. des 2 g. Qui a rapport au fédéralisme. | Subst. m. *Un fédéraliste*, un partisan du fédéralisme.

Fédératif, ive. adj. Qui a rapport à une fédération ou à une association politique : *Des États fédératifs.*

Fédération. s. f. V. CONFÉDÉRATION.

Fédéré, ée. adj. Qui fait partie d'une fédération. | S. m. Membre d'une fédération.

Fée. s. f. Personnage fantastique des contes, des romans, etc. Femme qui possède une puissance surnaturelle, qui a le don de connaître l'avenir et d'opérer des prodiges. | Fam. Femme qui charme par ses grâces, par son esprit, par ses talents.

Féerie. s. f. Art des fées. | Pièce de théâtre où figurent les fées, les génies.

Féerique. adj. Qui a le merveilleux d'une féerie : *Un spectacle féerique.*

Feindre. v. a. (Il se conj. c. *Teindre.*) Simuler; se servir d'une fausse apparence pour tromper; faire semblant. | Controuver, inventer, imaginer : *Feindre des choses invraisemblables.* | V. n. Hésiter à faire qq. ch. : *Il ne feignit pas à l'aborder.* | Fam. *Feindre en marchant*, boiter légèrement.

Feinte. s. f. Déguisement, artifice. | Escr. Faire semblant de vouloir diriger le coup vers un endroit, et le porter à un autre. | Claudication d'un cheval, légère et à peine sensible.

Feintise. s. f. Habitude de la feinte; déguisement. (Vi.)

Feldspath. s. m. Min. Pierre très dure, à texture lamelleuse, composée de silice, d'alumine et de potasse.

Fêler. v. n. Fendre un vase, un verre, etc., sans que les pièces en soient disjointes. | FÊLÉ, ÉE. p. pass. *Un pot fêlé.* | Fam. *Avoir la tête fêlée*, être un peu fou.

Félicitation. s. f. Action de féliciter; compliment en témoignage de la part qu'on prend à ce qui est arrivé d'agréable à qqn.

Félicité. s. f. Béatitude, grand bonheur. | Au plur. Choses qui contribuent à la félicité : *Les félicités sont peu durables.*

Féliciter. v. a. Faire compliment à qqn sur un succès, sur un événement agréable; lui exprimer que l'on prend part à sa joie. | V. pron. Se savoir bon gré.

Félin, ine. adj. Qui a de la ressemblance avec le chat; qui appartient au genre des chats : *La race féline.* | Fig. *Des manières félines,* doucereuses, perfides.

Fellah. s. m. Paysan cultivateur en Égypte.

Félon, onne. adj. Traître, rebelle : *Un vassal félon.* | Faux, méchant, cruel. (Vi.) | Subst. *C'est un félon.*

Félonie. s. f. Trahison. | Rébellion du vassal contre le seigneur.

Felouque. s. f. Mar. Bâtiment léger, long et étroit, qui va à voiles et à rames.

Fêlure. s. f. Fente d'une chose fêlée : *La fêlure est légère, on ne la voit pas.*

Femelle. s. f. Animal du sexe féminin. | Adj. *Un canard femelle.*

Féminin, ine. adj. Qui appartient aux femmes; propre et particulier à la

femme. | Qui ressemble à la femme, ou qui tient de la femme. | Gram. *Noms féminins*, noms qui désignent les êtres femelles, et ceux qu'on leur assimile, quant au genre. | *Terminaison féminine*, terminaison dont la dernière lettre est un E muet. | Subst. m. *Le féminin.*

Féminiser. v. a. Gram. Faire du genre féminin : *Féminiser un mot.*

Femme.s.f.La compagne de l'homme. | Fam. *Une bonne femme*, une femme âgée. | Fam. *Elle est femme*, elle a les penchants, les faiblesses ordinaires à son sexe. | Ironiq. *C'est une femme, une vraie femme*, se dit d'un homme sans force, sans courage. | Celle qui est ou qui a été mariée : *Cette femme fut, est aimée de son mari.* | *Prendre femme*, se marier.

Femmelette. s. f. dimin. Par dénigr. Femme d'humeur légère, sans énergie et d'un esprit borné. | Fam. Homme faible, sans énergie.

Fémur. s. m. Anat. Os de la cuisse.

Fenaison. s. f. Action de couper les foins. | Temps où on coupe les foins.

Fendant. s. m. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. (Vi.)

Fendant. s. m. Fig. Homme qui veut se faire passer pour brave et qui ne l'est pas. | Pop. *Faire le fendant*, faire de grandes menaces, parler comme un fanfaron.

Fenderie. s. f. Techn. Action de fendre le fer. | Partie d'une forge où se font toutes les opérations de la fenderie.

Fendeur, euse. s. Celui, celle qui fend : *Fendeur de bois.* | Celui qui préside à la fenderie dans une forge. | Celui qui fend les pierres dans les ardoisières.

Fendiller (Se). v. pron. Il se dit du bois ou d'une autre matière où il se forme de petites fentes, des gerçures.

Fendoir. s. m. Techn. Outil qui sert à fendre, à diviser.

Fendre. v. a. Diviser, couper en long. | Fam. et fig. *Fendre la tête à qqn*, l'incommoder en faisant un grand bruit. | *Fendre le cœur*, exciter une très vive compassion. | Séparer, écarter les parties d'un corps, d'une masse : *Fendre l'eau. Fendre l'air.* | V. n. *La tête me fend*, j'ai un violent mal de tête. | *Le cœur me fend*, j'ai un grand sentiment de compassion. | V. pron. S'entr'ouvrir, se gercer. | Escr. Écarter les jambes de manière à porter en avant un pied loin de l'autre. | FENDU, UE. p. pass. *Du bois fendu.* | Fig. *Des yeux bien fendus*, des yeux grands et un peu longs.

Fenestré, ée. adj. Percé à jour.

Fenêtrage. s. m. Collect. Ensemble des fenêtres d'une maison. | Ordre, disposition des jours, des fenêtres d'une maison.

Fenêtre. s. f. Ouverture faite dans un bâtiment, pour donner du jour et de l'air à l'intérieur. | Bois et vitrage qui composent la croisée.

Fenil. s. m. Agric. Lieu où l'on serre les foins, à la campagne.

Fenouil. s. m. Bot. Plante de la famille des Ombellifères, à fleurs jaunes.

Fenouillet. s. m., ou **Fenouillette**. s. f. Espèce de pomme qui a l'odeur du fenouil.

Fenouillette. s. f. Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil.

Fente. s. f. Petite ouverture en long. | Techn. Intervalles qui accompagnent souvent les filons métalliques.

Fenton. s. m. Techn. Sorte de ferrure qui sert principalement à lier le chambranle d'une cheminée avec le reste de la maçonnerie.

Fenugrec. s. m. Bot. Plante légumineuse dont la graine est très odorante.

Féodal, ale. adj. Anc. Qui appartient à un fief, qui concerne les fiefs. | *Droit féodal*, droit qui traite des matières féodales. | *Gouvernement féodal*, celui d'un pays qui est partagé en fiefs.

Féodalement. adv. En vertu du droit de fief : *Saisir une terre féodalement.*

Féodalité. s. f. Qualité de fief. | Foi et hommage qu'un vassal doit à son seigneur. | Régime féodal.

Fer. s. m. Métal dur et malléable, qui, uni à un peu de charbon, donne l'acier et la fonte. | Fam. *Avoir un bras de fer*, avoir le bras très fort; et moral. Exercer le pouvoir avec dureté avec rigueur. | Poétiq. *Âge, siècle de fer*, le plus barbare, le plus corrompu des quatre âges du monde. | *Un sceptre de fer*, une autorité dure et despotique. | Pointe de fer qui est au bout d'une arme : *Le fer d'une pique, d'une lance.* | Fleuret, épée. | Poétiq. Poignard, épée sabre, etc. | Techn. Outil de fer, instrument pour repasser le linge. | Demi-cercle de métal dont on garnit la corne des pieds des chevaux, etc. | *En fer à cheval*, en demi-cercle. | Au plur. Chaînes, ceps, menottes, etc. : *Être aux fers.* | Poétiq. État d'esclavage, d'oppression : *Briser ses fers.*

Fer. s. Jurispr. *Cheptel de fer*, contrat qui impose à un fermier l'obligation de laisser, à la fin de son bail, des bestiaux d'une valeur égale à ceux qu'il a reçus.

Fer-blanc. s. m. Tôle recouverte d'étain : *Une feuille de fer-blanc.*

Ferblanterie. s. f. Industrie, commerce du ferblantier.

Ferblantier. s. m. Celui qui fait, qui vend des ouvrages de fer-blanc.

Fer-chaud. s. m. Méd. Ardeur, chaleur violente à l'épigastre.

Féret. s. m. Min. Hématite, vraie mine de fer : *Féret d'Espagne.*

Férial, ale. adj. Qui regarde la férie, qui est de férie : *Office férial.*

Férie. s. f. Terme dont l'Église se sert pour désigner les différents jours de la semaine. | Antiq. rom. Jour pendant lequel il y avait cessation de travail.

Férié. adj. m. Il se dit des jours où il y a cessation de travail prescrite par la religion : *Le jour de Noël est un jour férié.*

Férir. v. a. Frapper. (Vi.) | Il n'est usité que dans cette phrase, *Sans coup férir,* sans se battre, sans en venir aux mains; et fam., Sans éprouver de résistance. | FÉRU, UE. p. pass. Blessé. *Ce cheval a le tendon féru.* | Fam. *Il est féru contre un tel,* indisposé contre lui.

Ferler. v. n. Mar. Plier entièrement une voile, la serrer et l'attacher en paquet tout le long de sa vergue.

Fermage. s. m. Prix convenu pour une ferme : *Payer les fermages.*

Fermant, ante. adj. Qui se ferme. | *Meuble fermant*, meuble qui se ferme à clef. | *À jour fermant,* quand le jour finit. | *À portes fermantes*, quand on ferme les portes d'une place de guerre.

Ferme. adj. des 2 g. Qui est compact et solide : *Le terrain est ferme. Une pâte ferme.* | *Terre ferme,* le continent. | Qui tient fixement : *Ce plancher est ferme.* | Qui se tient fixement sans chanceler, sans reculer, sans s'ébranler. | Vigoureux, fort : *Avoir la main, les reins fermes.* | *Avoir le jugement ferme*, l'esprit droit et solide. | Vigoureux et hardi : *Le faire de cet artiste est ferme.* | *Style ferme*, style qui a de la concision et de la force. | Assuré : *Avoir la contenance ferme.* | Constant, inébranlable : *Il est ferme dans ses résolutions.* | | Qui ne se laisse point abattre, qui ne peut être intimidé, ni ébranlé : *Un homme ferme. Une résolution ferme.* | Adv. Fortement, d'une manière ferme : *Frapper ferme.* | *Tenir ferme*, résister courageusement : *Il tint ferme contre les ennemis, contre les assauts de la critique.* | Absol. Il se dit pour exciter, encourager : *Allons, ferme, mes amis!*

Ferme. s. f. Convention par laquelle un propriétaire abandonne la jouissance de sa terre, de ses droits à qqn pour un certain temps et moyennant un certain prix : *Donner ses terres à ferme.* | Anc. Délégation du droit de percevoir certains impôts. | Administrations chargées de percevoir les revenus publics donnés à ferme. | Chose donnée à ferme : *Avoir une ferme.* | Habitation du fermier. | Bâtiments d'exploitation d'une ferme.

Ferme. s. f. Arch. Assemblage de pièces de bois qu'on place de distance en distance, pour porter le faîte et les chevrons d'un comble. | Décoration de théâtre montée sur châssis, et qui se détache en avant de la toile de fond.

Fermement. adv. D'une manière ferme, avec vigueur. | Constamment, invariablement : *Croire fermement une chose.*

Ferment. s. m. Levain, substance qui a la propriété d'exciter une fermentation dans le corps auquel on le mêle : *La levure de bière est un bon ferment.* | Fig. Ce qui fait naître ou entretient : *Un ferment de haine et de discorde.*

Fermentation. s. f. Mouvement interne développé dans les substances organiques, et donnant naissance à des produits qui n'existaient pas. | Fig. Chaleur, agitation des esprits.

Fermenter. v. n. Être en fermentation : *La pâte fermente.* | Fig. Être dans l'agitation, être en grand mouvement : *Les têtes, les esprits fermentent.* | Par anal. Il se dit des passions : *L'ambition fermente dans son âme.*

Fermer. v. a. Clore ce qui est ouvert, en boucher l'entrée ou l'ouverture, etc. : *Fermer une chambre, une armoire, une boîte.* | Cesser en un lieu les exercices, les travaux, etc., qui s'y font habituellement : *Fermer les théâtres. Fermer boutique.* | Fig. *Fermer sa porte à qqn*, ne plus vouloir l'admettre chez soi. | Absol. Fermer les portes : *En sortant, ayez soin de fermer.* | Interrompre un passage, le rendre impossible : *Fermer un chemin, un port.* | Empêcher, par une défense quelconque, l'entrée ou la sortie : *Fermer un passage* : *Fermer un port.* | Rapprocher l'une contre l'autre des parties dont l'écartement formait une ouverture : *Fermer un sac. Fermer la bouche.* | Fig. *Fermer les yeux*, mourir. | *Fermer une lettre*, la plier et la cacheter. | Clore, arrêter, terminer : *Fermer une discussion.* | Enclore : *Fermer un parc.* | V. n. *Cela ferme à clef.* | V. pron. *Cette porte se ferme d'elle-même.* | FERMÉ, ÉE. p. pass. *Une porte fermée.* | Gram. *É fermé*, surmonté de l'accent aigu.

Fermeté. s. f. État de ce qui est ferme, difficile à ébranler, de ce qui ne chancelle point : *Cette glace n'a pas beaucoup de fermeté.* | Qualité d'un corps solide, compact : *La fermeté des chairs.* | Vigueur, force : *Fermeté du jarret, du poignet.* | Fig. Assurance : *Fermeté du regard.* | Constance, énergie, force morale : *Fermeté d'âme, de caractère.*

Fermeture. s. f. Ce qui sert à fer-

mer : *La fermeture d'une boutique.* | Action de fermer, de clore : *La fermeture d'une place de guerre.*

Fermier, ière. s. Celui celle qui prend des terres à ferme. | Anc. Ceux auxquels les droits du roi étaient affermés.

Fermoir. s. m. Agrafe de métal qui sert à tenir un livre fermé. | Outil dont les menuisiers et les sculpteurs se servent pour ébaucher leurs ouvrages.

Féroce. adj. des 2 g. Qui est farouche et cruel : *Une bête féroce.* | Par extens. Il se dit des personnes : *Un despote féroce.* | Propre à un animal, à une personne féroce : *Des mœurs féroces. Une joie féroce.*

Férocité. s. f. Qualité d'un animal féroce : *La férocité du tigre.* | Par extens. Il se dit des personnes : *La férocité des peuples sauvages.*

Ferraille. s. f. Collect. Vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

Ferrailler. v. n. Faire du bruit avec des lames d'épée ou de sabre, en les frappant les unes contre les autres. | Chercher les occasions de se battre à l'épée. | Fig. et fam. Disputer fortement, contester.

Ferrailleur. s. m. Marchand de ferraille. | Homme qui aime à se battre à l'épée. | Fig. Personne qui aime à discuter.

Ferrandinier. s. m. Techn. Ouvrier qui fabrique une espèce d'étoffe de soie qu'on appelait autrefois *Ferrandine.*

Ferrant. adj. m. *Maréchal ferrant,* artisan qui ferre les chevaux.

Ferrement. s. m. Outil de fer. | Au plur. Garnitures de fer qui entrent dans la construction d'un bâtiment, d'une machine, etc.

Ferrer. v. a. Garnir de fer. | Attacher, clouer des fers aux pieds d'un cheval, etc. | *Ferrer des aiguillettes, un lacet,* en garnir les extrémités d'un métal. | FERRÉ, ÉE. p. pass. *Un bâton ferré.* | *Eau ferrée,* eau dans laquelle on a éteint un fer rouge, ou dans laquelle on a mis en dissolution des matières ferrugineuses. | *Chemin ferré,* chemin dont le fond est ferme et pierreux. | Fam. *Cet homme est ferré, ferré à glace,* il est très capable, extrêmement habile.

Ferret. s. m. Fer d'aiguillette ou de lacet : *Un ferret d'aiguillette.*

Ferreur. s. m. Techn. Celui qui met des ferrets : *Ferreur d'aiguillettes.*

Ferrière. s. f. Sac de cuir dans lequel on met tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval.

Ferronnerie. s. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer.

Ferronnier, ière. s. Celui, celle qui vend des ouvrages de fer.

Ferronnière. s. f. Joyau soutenu par une chaîne d'or et que les femmes portent au milieu du front.

Ferrugineux, euse. adj. Qui tient de la nature du fer, ou qui a des parties de fer : *Une terre ferrugineuse.* | Subst. m. Pharm. *Les ferrugineux,* les médicaments qui contiennent une préparation de fer.

Ferrure. s. f. Garniture de fer. | Action de ferrer les chevaux; fer qu'on y emploie. | Manière dont on ferre un cheval : *Ferrure à la française.*

Fertile. adj. des 2 g. Fécond, qui produit, qui rapporte beaucoup : *Une terre, un sol fertile.*

Fertilement. adv. Abondamment, avec fertilité. (Peu usité.)

Fertilisable. adj. des 2 g. Que l'on peut fertiliser.

Fertilisant, ante. adj. Qui fertilise, qui est propre à fertiliser : *Des engrais fertilisants.*

Fertilisation. s. f. Action de fertiliser : *Des procédés de fertilisation.*

Fertiliser. v. a. Rendre fertile : *Les engrais fertilisent les terres.*

Fertilité. s. f. Qualité de ce qui est fertile : *La bonne culture contribue à la fertilité.* | Fig. *Une grande fertilité d'esprit, d'imagination.*

Féru, ue. V. le p. pass. de FÉRIR.

Férule. s. f. Bot. Genre de plante ombellifère. | Petite palette de cuir dont on frappait autrefois les écoliers dans la main. | Fam. *Être sous la férule de qqn,* être sous son autorité.

Fervent, ente. adj. Qui a de la ferveur : *Un homme fervent dans sa foi.* | Fait avec ferveur : *Une fervente prière.*

Ferveur. s. f. Ardeur, zèle, sentiment vif et affectueux avec lequel on se porte aux choses de piété, de charité, etc.

Fesse. s. f. Chacune des deux parties charnues du derrière de l'homme et de certains quadrupèdes.

Fessée. s. f. Fam. Coups de main ou de verges donnés sur les fesses.

Fesse-mathieu. s. m. Par dénigr. Usurier, homme qui prête sur gage : *Gardez-vous des fesse-mathieux.*

Fesser. v. a. Fouetter, frapper sur les fesses : *Fesser un enfant.*

Fesseur, euse. s. Fam. Celui, celle qui fouette, qui aime à fouetter.

Fessier. s. m. Fam. Les fesses de l'homme : *Un gros fessier.*

Fessier, ière. adj. Anat. Qui appartient aux fesses : *Muscles fessiers.*

Fessu, ue. adj. Fam. Qui a de grosses fesses.

Festin. s. m. Banquet : *Un grand festin. Ordonner un festin.*

Festiner. v. a. et n. Faire festin. | Fam. *Festiner ses amis. À cette noce on festina pendant deux jours.*

Festival. s. m. Fête musicale : *De brillants festivals.*

Feston. s. m. Guirlande ou faisceau de petites branches, garnies de leurs feuilles, et entremêlées de fleurs. | Ornements représentant des festons. | Découpures en forme de festons.

Festonner. v. a. Dessiner, broder ou découper en festons.

Festoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Fam. Bien recevoir qqn, lui faire bonne chère : *Festoyer ses amis.*

Fête. s. f. Jour consacré à des actes de religion. Cérémonies religieuses par lesquelles on célèbre ce jour. | *La fête d'une personne*, le jour de la fête du saint dont cette personne porte le nom. | Réjouissances publiques. | Fam. *Faire fête d'une chose à qqn*, la lui faire espérer. | Fam. *Faire fête à qqn*, lui faire un accueil empressé.

Fêter. v. a. Chômer, célébrer une fête. | Fam. *Fêter qqn*, célébrer sa fête, ou lui donner une fête. | Accueillir avec empressement : *À son retour tout le monde le fêta.*

Fetfa. s. m. Sentence sans appel que rend le mufti sur un point de doctrine.

Fétiche. s. m. Objet du culte des nègres. | Adj. *Les dieux fétiches.*

Fétichisme. s. m. Culte des fétiches.

Fétide. adj. des 2 g. Qui a une odeur forte et très désagréable.

Fétidité. s. f. Qualité de ce qui est fétide, puant.

Fêtoyer. V. FESTOYER.

Fétu. s. m. Brin de paille : *Ramasser un fétu.* | Prov. *Cela ne vaut pas un fétu*, n'a aucune valeur. | Fig. et pop. *Un cogne-fétu*, un homme qui se fatigue beaucoup à ne rien faire.

Feu. s. m. Fluide impondérable, formé de lumière et de chaleur, qui chauffe, brûle, calcine les corps exposés à son action. | Fig. *Les feux de l'été*, les chaleurs excessives de l'été. | Pop. *N'y voir que du feu*, être tellement ébloui, qu'on ne voit rien; et fig. Ne rien comprendre à qq. ch. | Incendie, embrasement. | Fam. *Prendre feu*, s'émouvoir, s'enflammer, s'irriter. | *Jeter son feu*, faire d'abord preuve de talent, et ne pas réaliser les espérances conçues. | *Armes à feu*, mousquets, fusils, pistolets, etc. | *Coups de feu*, coups que l'on tire avec des armes à feu. | *Aller au feu*, aller à un combat où l'on se sert d'armes à feu. | *Faire long feu*, se dit d'une arme à feu dont le coup est lent à partir; et Fam. d'une affaire qui traîne en longueur. | Feu que l'on fait avec des matières combustibles. | *Le supplice du feu*, supplice qui consiste à brûler le condamné. | Fig. *Un feu d'enfer*, un très grand feu. | *Couleur de feu*, rouge vif et éclatant. | *Faire feu qui dure*, ménager son bien, sa santé. | Absol. Corps en ignition. | Feu d'une cheminée ou d'un poêle. | Ménage, famille logée dans une maison. | Lueur des flambeaux, des torches, des fanaux, etc. | Poétiq. *Les feux de la nuit*, les astres. | *Les feux de l'aurore*, la lumière du matin. | T. de palais. Bougies allumées pendant les audiences des criées. | Météore enflammé, éclair. | Fig. Brillant, éclat de certaines choses : *Le feu de ses regards. Le feu d'un rubis.* | Inflammation, vive chaleur; état de ce qui est extrêmement échauffé : *Le feu de la fièvre.* | Ardeur, violence, véhémence. | Poétiq. Passion de l'amour. | Vivacité d'action, de mouvement, de geste, d'esprit, d'imagination, etc. | Inspiration : *Être plein d'un beau feu.* | Fig. Il se dit de la guerre, des séditions, des troubles civils, des mouvements populaires, etc. : *Le feu de la révolte.* | Fig. Ce qu'un acteur reçoit en sus de ses appointements, chaque fois qu'il joue.

Feu, **eue**. adj. Défunt : *Le feu pape. La feue reine.* | Il est invariable, placé avant l'article ou avant l'adjectif possessif : *Feu les rois de Suède. Feu ma sœur.*

Feudataire. s. des 2 g. Anc. Vassal; possesseur d'un fief, qui devait la foi et hommage au seigneur suzerain.

Feudiste. s. m. Homme versé dans la matière des fiefs.

Feuillage. s. m. Collect. Toutes les feuilles d'un ou de plusieurs arbres. | Branches d'arbres couvertes de feuilles. | Amas de feuilles vertes détachées de l'arbre. | Représentations capricieuses de feuillage : *Damas à grands feuillages.*

Feuillaison. s. f. Bot. Renouvellement annuel des feuilles, produit par le développement des bourgeons.

Feuillant, **antine**. s. Religieux, religieuse de l'observance de saint Bernard.

Feuillantine. s. f. Sorte de pâtisserie feuilletée.

Feuillard. s. m. Branches de châtaignier ou de saule, dont les tonneliers font des cercles : *Une botte de feuillard.* | *Feuillard de fer*, bandes de fer, étroites et minces, qui servent au même usage.

Feuille. s. f. Partie du végétal qui naît des tiges et des rameaux : *La queue, le pétiole d'une feuille. Un lit de feuilles.* | *La chute des feuilles*, la saison où les feuilles tombent. | *Trembler comme la feuille,*

avoir grand'peur. | Ornements qui imitent les feuilles d'arbres ou de plantes. | Papier plié en deux feuillets. | Feuille d'impression, pliée en plus ou moins de feuillets, suivant le format du volume. | *Feuille de présence,* celle que doivent signer les membres d'une société ou les employés pour constater leur présence. | Journal. | Fig. et par anal. *Feuille de carton. Feuille d'acajou. Feuille d'or.* | Parties qui se détachent de certains corps en lames très minces, comme l'ardoise, le talc, etc. | Châssis d'un paravent qui se plient l'un sur l'autre.

Feuillé, ée. adj. Garni de feuilles : *Tige feuillée.* | Subst. m. Partie d'un paysage qui représente le feuillage des arbres. | Manière de feuiller : *Le feuillé de ce peintre est large.*

Feuillée. s. f. Couvert formé de branches d'arbres garnies de feuilles.

Feuille-morte. adj. des 2 g. Il se dit d'une couleur qui tire sur celle des feuilles sèches : *Un ruban feuille-morte.* | Subst. m. *Ma couleur favorite est le feuille-morte.*

Feuiller. v. n. Peint. Représenter les feuilles d'arbres, le feuillage.

Feuillet. s. m. Chaque partie d'une feuille de papier pliée et formant deux pages. | Par anal. Petite partie mince dont une chose est composée. | Bot. Lames qui garnissent le dessous des agarics. | Anat. Troisième estomac des ruminants.

Feuilletage. s. m. Manière de feuilleter la pâtisserie. | Pâtisserie feuilletée.

Feuilleter. v. a. Tourner les feuillets d'un livre, d'un manuscrit. | Étudier, consulter les livres : *Dans sa vie il a feuilleté bien des livres.* | Techn. Préparer la pâte de manière qu'elle se lève par feuillets.

Feuilletis. s. m. Techn. Endroit où l'ardoise est facile à diviser en feuilletis.

Feuilleton. s. m. Partie de certains journaux, ordin. imprimée au bas des pages et contenant des romans ou des articles de critique.

Feuilletoniste. s. m. Rédacteur d'un journal qui fait des feuilletons.

Feuillette. s. f. Tonneau contenant environ un demi-muid de vin.

Feuillu, ue. adj. Qui a beaucoup de feuilles : *Une tige bien feuillue.*

Feuillure. s. f. Techn. Entaillure dans laquelle les fenêtres et les portes sont encadrées : *La feuillure d'un volet.*

Feurre. s. m. Paille de toute sorte de blé. | Particul. Paille longue qui sert à empailler les chaises | *V.* Foerre.

Feutrage. s. m. Techn. Action par laquelle on feutre le poil ou la laine.

Feutre. s. m. Espèce d'étoffe non tissue, faite en foulant du poil ou de la laine. | Chapeau de feutre : *Il porte un feutre.* | Bourre dont se servent les selliers.

Feutrer. v. a. Techn. Mettre en feutre du poil ou de la laine. | Remplir de bourre.

Feutrier. s. m. Techn. Ouvrier qui fait, qui prépare le feutre.

Fève. s. f. Plante de la famille des Légumineuses. | Semences de cette plante. | Par anal. Semences de certaines autres plantes : *Fève de Tonka*, fève odorante qu'on met dans le tabac pour le parfumer.

Féverole. s. f. Petite fève, variété de la fève de marais. | Fève de haricot.

Févier. s. m. Bot. Arbre originaire de la Chine, dont le tronc est garni d'épines acérées.

Février. s. m. Second mois de l'année, lequel a 28 jours dans les années ordinaires, et 29 dans les années bissextiles.

Fez. s. m. Calotte de laine rouge et blanche qui remplace le turban chez les musulmans d'Europe.

Fi. Interj. fam. qui exprime le mépris, la répugnance. | *Faire fi d'une chose*, la dédaigner, la mépriser.

Fiacre. s. m. Voiture de louage et de place. | Fam. Cocher d'un fiacre. | Par dénigr. Mauvais carrosse.

Fiançailles. s. f. pl. Promesse de mariage faite ou non en présence d'un prêtre : *Faire les fiançailles.*

Fiancer. v. a. Promettre mariage. | Prov. *Tel fiance qui n'épouse pas.* | Faire la cérémonie des fiançailles. | Fiancé, ée. p. pass. | Subst. *C'est son fiancé, sa fiancée.*

Fibre. s. f. Filaments déliés qui se trouvent dans toutes les parties membraneuses du corps. | Fig. Disposition à s'émouvoir, à s'affecter : *Avoir la fibre délicate, chatouilleuse.* | Longs filets qui entrent dans la composition des végétaux.

Fibreux, euse. adj. Qui a des fibres : *Chair fibreuse. Un bois fibreux.*

Fibrille. s. f. Anat. Petite fibre.

Fibrine. s. f. Substance animale blanche, qui constitue particulièrement la fibre musculaire : *Séparer la fibrine du sang.*

Fic. s. m. Chir. Excroissance ou tumeur charnue : *Extirper un fic.* | Art vétérin. Excroissance qui vient aux pieds des chevaux : *Ce cheval a un fic.*

Ficeler. v. a. (*Je ficelle. Je ficelais. J'ai ficelé. Je ficellerai. Ficelant.*) Lier avec de la ficelle : *Ficelez bien ce paquet.*

Ficelier. s. m. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle.

Ficelle. s. f. Petite corde faite de plusieurs fils de chanvre, et dont on se sert ordin. pour lier de petits paquets. | Fig. et fam. Procédés d'un art.

Fiche. s. f. Morceau de métal servant

à la penture des portes, des fenêtres, etc. : *Fiche à gond.* | Morceau d'ivoire ou d'os, qui sert de marque au jeu.

Ficher. v. a. Faire entrer par la pointe: *Ficher un clou. Ficher en terre.* | Maçonn. Mettre des cales entre les pierres, afin d'introduire du mortier ou du plâtre dans les joints. | V. pron. Fam. *Se ficher de qqn*, s'en moquer. | FICHÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Avoir les yeux fichés en terre*, avoir les yeux baissés vers la terre.

Fichet. s. m. Petit morceau d'ivoire qu'on met dans les trous du trictrac pour marquer chaque partie gagnée.

Fichu, ue. adj. T. de mépris. Mal fait, ridicule, impertinent : *Voilà un fichu compliment.*

Fichu. s. m. Petite pièce d'étoffe de forme triangulaire, dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules.

Ficoïde. s. m. Bot. Genre de plantes à feuilles charnues, et à fleurs rayonnées, originaires du cap de Bonne-Espérance.

Fictif, ive. adj. Qui est imaginaire ou feint, qui n'est pas réel : *Des êtres fictifs. Une valeur fictive.*

Fiction. s. f. Invention fabuleuse : *De belles fictions.* | Mensonge, dissimulation, déguisement de la vérité. | *Fiction légale*, fiction autorisée par la loi en faveur de qqn.

Fictivement. adv. Par fiction, par l'effet d'une fiction.

Fidéicommis. s. m. Jurispr. Don ou legs que celui qui le reçoit doit remettre à une autre personne.

Fidéicommissaire. s. m. Jurispr. Celui qui est chargé d'un fidéicommis. | Adj. des 2 g. *Héritier fidéicommissaire.*

Fidéjusseur. s. m. Jurispr. Caution; celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne payerait pas.

Fidéjussion. s. m V. CAUTIONNEMENT.

Fidèle. adj. des 2 g. Qui garde sa foi, qui remplit ses engagements; qui est constant dans ses affections : *Un ami fidèle. Un serviteur fidèle.* | *Être fidèle à des principes*, etc., ne pas s'en écarter. | Qui ne commet point de soustractions, qui ne dérobe rien : *Un commis fidèle.* | Qui professe la vraie religion. | Exact, qui ne s'écarte point de la vérité. | *Mémoire fidèle*, mémoire qui retient bien et avec exactitude. | Subst. Celui ou celle qui montre beaucoup de constance dans son attachement. | Celui qui a la vraie foi : *L'assemblée des fidèles.*

Fidèlement. adv. D'une manière fidèle : *Servir fidèlement.*

Fidélité. s. f. Attachement à ses devoirs, régularité à remplir ses engagements. | Constance dans ses affections. | *Ce commis est d'une grande fidélité*, il a beaucoup de probité. | Exactitude, vérité, sincérité : *La fidélité d'un récit.* | Par anal. *La fidélité de la mémoire, des souvenirs.*

Fiduciaire. adj. et s. m. Jurispr. Celui qui est chargé d'un fidéicommis : *Héritier fiduciaire.* | *Monnaie fiduciaire*, papier-monnaie.

Fief. s. m. Domaine noble dont le possesseur, appelé *vassal*, relève d'un autre seigneur auquel il doit foi et hommage. | *Arrière-fief*, fief mouvant d'un autre fief.

Fieffer. v. a. Donner en fief : *Fieffer un domaine.* | FIEFFÉ, ÉE. p. pass. | Qui tenait qq. ch. en fief; qui était dépendant d'un fief. | Fig. Il se joint comme augmentatif à des substantifs qui marquent un vice, un défaut : *Un coquin fieffé.*

Fiel. s. m. Bile de l'homme ou des animaux. | Fig. Haine, animosité, humeur caustique. | *Se nourrir de fiel*, vivre dans la jalousie, dans la haine, etc.

Fiente. s. f. Excréments de certains animaux.

Fienter. v. n. Rendre la fiente.

Fier. v. a. Commettre à la fidélité de qqn : *Fier son bien, sa vie.* | V. pron. Mettre sa confiance en qqn ou en qq. ch.; compter, faire fond sur qqn ou sur qq. ch. : *On ne sait plus à qui se fier.* | Ironiq. *Fiez-vous-y, fiez-vous à cela*, ne vous y fiez pas.

Fier, ère. adj. Hautain, altier, superbe, arrogant : *Un homme fier.* | *Être fier de qqn, de qq. ch.*, en montrer de l'orgueil, en tirer vanité. | Qui a des sentiments nobles : *Une âme fière.* | Audacieux, intrépide, qui méprise les périls. | Pop. Grand, fort, excessif : *Une fière imprudence.* | Subst. et fam. *Faire le fier*, affecter de la fierté, témoigner de la fierté.

Fier-à-bras. s. m. Fanfaron qui veut se faire craindre par ses menaces. | Au pl. des *fiers-à-bras.*

Fièrement. adv. D'une manière fière. | Pop. Extrêmement, fortement.

Fierte. s. f. Châsse d'un saint. (Vi.)

Fierté. s. f. Caractère de celui qui est fier, de ce qui est fier.

Fièvre. s. f. Mouvement déréglé de la masse du sang, avec fréquence permanente du pouls. | Fam. *Fièvre de cheval*, fièvre violente. | Pop. *Avoir les fièvres*, avoir la fièvre, ou quotidienne, ou tierce, ou quarte. | Fam. et fig. Émotion forte, trouble violent de l'âme. | Toute passion vive et désordonnée.

Fiévreux, euse. adj. Qui cause la fièvre : *Pays, climat fiévreux.* | Qui est sujet à la fièvre : *Tempérament fiévreux.* | Subst. m. Personne malade de la fièvre.

Fiévrotte. s. f. Fam. Petite fièvre.

Fifre. s. m. Sorte de petite flûte d'un son aigu. | Celui qui joue du fifre.

Figement. s. m. Action par laquelle un liquide se fige; état de ce qui est figé.

Figer. v. a. Epaissir, condenser par le froid, par le refroidissement.

Figue. s. f. Fruit mou et sucré, plein de petits grains. | Prov. et fig. *Moitié figue, moitié raisin*, moitié de gré, moitié de force; partie sérieusement, partie en plaisantant. | *Ni figue, ni raisin*, qui est indécis, incertain. | *Faire la figue*, mépriser qqn, le braver, se moquer de lui.

Figuerie. s. f. Lieu destiné à la culture des figuiers.

Figuier. s. f. Bot. Arbre de la famille des Urticées, qui porte des figues.

Figurant, ante. s. Danseur, danseuse qui figure dans les corps de ballets. | Celui, celle qui fait un personnage accessoire dans qq. pièce de théâtre.

Figuratif, ive. adj. Qui est la représentation, la figure, le symbole de qq. ch. | Gram. gr. *Lettre figurative*, ou simpl. *Figurative*, lettre qui caractérise le futur ou le parfait d'un verbe.

Figurativement. adv. D'une manière figurative.

Figure. s. f. Forme extérieure d'un corps, d'un être. | Visage de l'homme. | Il se dit de l'air, de la contenance, etc. : *Il fait une triste figure.* | État bon ou mauvais dans lequel se trouve une personne à l'égard de ses affaires, de son crédit, etc. : *Il fait une bonne figure dans le monde.* | Absol. *Faire figure*, être dans une situation avantageuse, faire beaucoup de dépense. | Représentation de certains objets : *Des figures de plantes, d'animaux.* | Personnages représentés dans les ouvrages de peinture, de sculpture, etc. | *Demi-figure*, celle qui ne représente que le haut du corps. | Géom. Espace borné par une ou plusieurs lignes. | Danses figurées de diverses manières. | Rhétor. Formes de langage qui donnent au discours plus de grâce, de vivacité, etc. : *Figures de rhétorique; figures de pensée; figures de mots.*

Figurément. adv. D'une manière figurée : *Parler figurément.*

Figurer. v. a. Représenter par la peinture, par la sculpture, etc. | Donner une certaine forme ou figure. | Représenter par un symbole : *Les Égyptiens figuraient l'année par un serpent qui se mord la queue.* | V. pron. Se représenter dans l'imagination, s'imaginer. | V. n. Se dit des choses qui ont de la convenance entre elles. | Se dit de plusieurs personnes qui dansent en formant des figures. | Représenter, dans les pièces de théâtre, des personnages accessoires. | Paraître, se trouver, être : *Figurer dans une cérémonie.* | FIGURÉ, ÉE. p. pass. : *Plan figuré d'une maison.* | *Le sens figuré d'un mot, d'une expression, d'une phrase*, signification détournée du sens propre. | Subst. m. Sens métaphorique ou figuré : *Un mot pris au figuré.*

Figurine. s. f. Très petite figure antique de terre cuite, de bronze, d'argent, etc. | Peint. Figure de petite dimension qui se place dans un paysage, dans un fond.

Figurisme. s. m. Opinion de ceux qui regardent les événements de l'Ancien Testament comme des figures de ceux du Nouveau.

Figuriste. s. m. Ouvrier qui coule des figures en plâtre. | Théol. Celui qui embrasse le figurisme.

Fil. s. m. Petite partie longue et déliée qu'on détache de l'écorce du chanvre, du lin, etc. | Substance longue, flexible et déliée, que les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. | Fam. *Fils de la Vierge*, filandres qui voltigent dans l'air en automne. | Fig. Ce qui se forme des petits brins longs et déliés du chanvre, du lin tordus : *Fil à coudre. Un brin de fil.* | Ce qui est fait de petits brins de soie, de laine, de coton, etc., tordus ensemble : *Fils de laine, de coton, de soie.* | Techn. *Couper, aller de droit fil*, couper une étoffe entre deux fils sans biaiser. | Fam. et fig. *Aller de droit fil*, aller directement à son objet. | *De fil en aiguille*, de propos en propos. | Techn. *Fil à plomb*, morceau de plomb suspendu à un cordonnet, et qui sert à mettre les ouvrages d'aplomb. | Il se dit des métaux tirés à la filière : *Fil de fer. Fil de laiton.* | Tranchant d'un instrument : *Le fil d'une épée.* | *Donner le fil à un rasoir*, le rendre tranchant. | Pop. *Avoir le fil*, être fin, rusé. | Courant de l'eau : *Suivre le fil de l'eau.* | Fig. Suite, liaison, enchaînement : *Perdre le fil d'une affaire.*

Filage. s. m. Techn. Action ou manière de filer le chanvre, le lin, la laine.

Filaire. s. f. Zool. Espèce de vers parasites : *La filaire du cristallin.*

Filament. s. m. Petit fil, petit brin long et délié, semblable à celui qui se tire du chanvre ou du lin. | Anat. Fibrille.

Filamenteux, euse. adj. Bot. Qui a des filaments : *Écorces filamenteuses.*

Filandière. s. f. Femme ou fille dont le métier est de filer. | Adj. *Les sœurs filandières*, les Parques.

Filandres. s. f. pl. Fils blancs et longs qui volent en l'air dans les beaux jours d'automne. | Fibres longues et coriaces de la viande : *Une viande pleine de filandres.*

Filandreux, euse. adj. Rempli de filandres : *Viande filandreuse.* | Fig. *Discours filandreux*, long, embarrassé. | Par anal. *Un écrivain filandreux.*

Filant, ante. adj. Qui file, qui coule doucement : *Une matière filante.*

Filasse. s. f. Amas de filaments tirés de l'écorce du chanvre, du lin, etc.

Filassier, ière. s. Celui, celle qui façonne, qui vend les filasses.

Filateur. s. m. Celui qui tient, qui dirige une filature.

Filature. s. f. Lieu, établissement où l'on file en grand la soie, la laine, le coton, etc. | Art de filer en grand.

File. s. f. Suite ou rangée de choses ou de personnes disposées en long : *Une file de gens.* | Rangée de soldats disposés les uns derrière les autres sur une même ligne. | *Feu de file*, feu d'une troupe qui tire par file, et sans interruption.

Filé. s. m. Or ou argent tiré à la filière, qu'on applique sur un fil de soie, etc. : *Du filé d'or. Du filé d'argent.*

Filer. v. a. Techn. Tordre plusieurs brins de chanvre, de lin, de soie, de laine, etc., et en former un fil. | Il se dit des insectes qui tirent un fil de leur corps. | Pop. *Filer un mauvais coton*, être dans une position fâcheuse, dans un mauvais état de santé. | Fig. *Filer une période*, faire une longue période. | Tirer de l'or, de l'argent, etc., en les passant à la filière. | Mar. Lâcher, larguer. | *Filer la ligne de sonde*, la laisser descendre librement dans l'eau. | Fam. *Filer la carte*, escamoter une carte. | Mus. *Filer un son*, en prolonger l'exécution. | V. n. En parl. d'une matière molle, S'allonger en filets. | En parl. d'une liqueur, Couler doucement et sans se diviser en gouttes. | Fam. *Filer doux*, montrer une grande soumission; souffrir patiemment une injure. | V. n. Aller l'un après l'autre. | Pop. S'en aller, se retirer : *Filez au plus vite.*

Filerie. s. f. Lieu où l'on file le chanvre, pour qu'on puisse l'employer.

Filet. s. m. Fil délié, petit fil. | Il se dit des petites fibres des plantes. | *Cette herbe, cette racine est pleine de petits filets.* | Bot. Partie de l'étamine qui supporte l'anthère. | Anat. Pli membraneux qui est sous la langue. | *Il n'a pas le filet*, se dit de qqn qui parle beaucoup. | Ornement long et délié : *Des couverts à filet.* | Typogr. Lames de métal qui servent à imprimer certains traits. | Liquide qui coule en très petite quantité : *Un filet d'eau.* | *Un filet de voix*, une petite voix. | Rets pour prendre du poisson ou des oiseaux. | Fig. Piège, séduction : *Il l'a pris dans ses filets.* | Ouvrage en mailles. | Espèce de petite bride. | Partie charnue qui est le long de l'épine du dos de qqs animaux : *Un filet de bœuf. Un filet de thon.*

Fileur, euse. s. Celui, celle qui file.

Filial, ale. adj. Propre à l'enfant. | Qui est du devoir du fils, de l'enfant.

Filialement. adv. D'une manière filiale.

Filiation. s. f. Suite continue de générations, dans une même famille; ligne directe qui descend des aïeux aux enfants. | Fig. Liaison entre les choses qui naissent les unes des autres.

Filicule. s. f. Bot. Capillaire dont les feuilles ressemblent à celles de la fougère.

Filière. s. f. Morceau d'acier percé d'un ou plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, l'argent, etc., qu'on file. | Fam. *Passer par la filière*, subir une longue, une rude épreuve. | Techn. Pièce de bois sur laquelle portent les chevrons : *La filière de ce toit est rompue.*

Filiforme. adj. des 2 g. Délié comme un fil : *Des antennes filiformes.* | Méd. *Pouls filiforme*, excessivement faible.

Filigrane. s. m. Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour. | Lettres ou figures dont la marque paraît sur la feuille de papier. | Cette marque.

Filin. s. m. Mar. Tout cordage qui n'est pas câble ou grelin.

Filipendule. s. f. Espèce de spirée, plante de la famille des Rosacées.

Fille. s. f. Personne du sexe féminin par rapport à son père et à sa mère. | Tout enfant du sexe féminin. | Poétiq. Descendante d'une illustre race, ou native de : *La fille des Césars. Les filles de Lesbos.* | Fig. et par anal. *La vérité est fille du temps.* | Il se dit par oppos. à Femme mariée : *Fille de service*, fille ou femme employée à différents services, dans une maison. | Absol. et fam. Servante.

Fillette. s. f. dimin. Petite fille, jeune fille : *Une gentille, une jolie fillette.*

Filleul, eule. s. Celui ou celle qui ont été tenus sur les fonts de baptême, par rapport au parrain et à la marraine.

Filoche. s. f. Espèce de tissu, de filet : *Filoche de soie.*

Filon. s. m. Veine métallique ou fossile : *Un filon d'argent, de houille.*

Filoselle. s. f. Espèce de grosse soie ou de fleuret.

Filou. s. m. Celui qui vole avec adresse. | Celui qui trompe au jeu.

Filouter. v. a. Voler avec adresse. | Tromper au jeu.

Filouterie. s. f. Action de filouter.

Fils. s. m. Personne du sexe masculin

par rapport à son père et à sa mère. | *Le fils de la maison*, le fils du maître de la maison. | Poétiq. *Les fils de Mars*, les guerriers. | *Les fils d'Apollon*, les poètes. | Poétiq. Descendant, issu de telle ou telle race, né en tel ou tel pays : *Les fils de vingt rois. Les fils de l'Helvétie.* | Enfant mâle, garçon : *Ils ont eu trois fils.*

Filtrant, ante. adj. Qui sert à filtrer : *Fontaine filtrante.*

Filtration. s. f. Passage d'un liquide à travers un corps destiné à l'éclaircir, à le purifier : *Filtration de l'eau par le sable, par les pierres poreuses.*

Filtre. s. m. Papier, étoffe, linge, pierre, sable, charbon, éponge, etc., au travers de quoi on passe une liqueur qu'on veut clarifier.

Filtrer. v. a. Passer un liquide par le filtre. | V. n. En parl. d'un liquide, Passer par un filtre. | Pénétrer à travers les pores, les interstices d'un corps.

Filure. s. f. Techn. Qualité de ce qui est filé : *Une filure trop grosse.*

Fin. s. f. Terme, ce qui termine, ce qui achève; extrémité d'une chose. | *Mettre fin à une chose*, la terminer, la faire cesser. | Comm. *Fin courant*, à la fin du mois qui court. | Fam. *Faire une fin*, se fixer à un état. | Mort : *On ne croyait pas sa fin si prochaine.* | Chasse. *Le cerf est sur ses fins*, le cerf est las et près de se rendre. | Ce qu'on se propose pour but : *À quelle fin a-t-il fait cela?* | *À ces fins*, afin de remplir l'objet qu'on se propose. | À LA FIN. loc. Enfin : *À la fin il a tout avoué.*

Fin, ine. adj. Qui est délié et menu en son genre : *Du fil fin. De la soie fine.* | *Fines herbes*, herbes qui s'emploient comme assaisonnement. | Qui a de l'élégance et de la délicatesse : *Des contours gracieux et fins.* | Recherché, qui est excellent en son genre : *Épice fine.* | *Or fin, argent fin*, or, argent très épuré. | Pop. *Le fin fond*, l'endroit le plus profond, le plus reculé. | Techn. Il se dit par oppos. à Faux : *Diamant fin. Perles fines.* | Subst. m. Fam. *Le fin d'une affaire*, le point décisif et principal. | En parl. des sens, Disposé à recevoir jusqu'aux moindres impressions : *Avoir l'odorat fin, l'ouïe fine.* | Fam. *Avoir le nez fin*, avoir de la sagacité. | Il se dit de la subtilité, de la sagacité de l'esprit, du goût : *Avoir l'esprit, le goût fin.* | Par anal. *Un mot, un trait fin. Une louange fine.* | Habile, avisé, rusé : *Un homme fin et avisé.* | *Des yeux fins*, etc., etc., des yeux qui annoncent de l'esprit. | Subst. et fam. *Faire le fin*, se piquer d'adresse, de ruse, de finesse. | Fam. *Un gros fin*, un homme simple qui veut faire le fin.

Finage. s. m. Étendue d'une juridiction, d'une paroisse.

Final, ale. adj. Qui finit, qui termine. | Qui dure jusqu'à la fin de la vie. | Subst. f. *La finale d'un air.* | Pop. *En fin finale*, enfin, finalement. | Se dit des dernières syllabes ou des dernières lettres d'un mot. | Subst. f. La dernière syllabe d'un mot.

Finale. s. m. T. italien. Morceau d'ensemble qui termine un acte d'opéra.

Finalement. adv. À la fin, en dernier lieu : *Finalement il en vint à bout.*

Finance. s. f. Fam. Argent comptant. | Au plur. État de fortune, ressources pécuniaires d'une personne. | Au plur. Argent et revenus de l'État. | Collect. Ceux qui manient les deniers de l'État, et ceux qui font des opérations de banque, de grandes affaires d'argent.

Financer. v. n. Fournir, débourser de l'argent : *On l'a fait financer.*

Financier. s. m. Celui qui fait des opérations de banque, de grandes affaires d'argent. | Théâtre. Rôles de financiers. | Celui qui sait les finances, qui entend bien les affaires de finance. | Adj. Qui a rapport aux finances : *Système financier.* | Qui est propre aux gens de finance. | *Écriture financière*, écriture en lettres rondes. | Subst. f. Sorte de préparation culinaire : *Vol-au-vent à la financière.*

Finasser. v. n. Fam. User de mauvaise finesse : *Il ne fait que finasser.*

Finasserie. s. f. Mauvaise finesse.

Finasseur, euse. s. Celui, celle qui use de mauvaises finesses. | On dit dans le même sens *Finassier.*

Finaud, aude. adj. et s. Qui est fin, rusé dans de petites choses.

Finement. adv. Avec finesse, avec adresse. | Délicatement, ingénieusement.

Finesse. s. f. Qualité de ce qui est fin, délié, menu : *La finesse d'une toile.* | Il se dit de ce qui a une forme délicate : *La finesse des traits, des contours.* | En parl. des sens, Subtilité, sagacité : *Une ouïe d'une grande finesse.* | Il se dit de l'esprit, du goût, du jugement, etc. | Il se dit même de ce qui est difficile à sentir, à saisir : *Ces finesses de langage lui échappent.* | Absol. La finesse d'esprit. | Ruse, artifice. | Fam. *Entendre finesse à qq. ch.*, donner un sens fin et malin à qq. ch. | Acte de finesse, ruse : *Finesse grossière.*

Finet, ette. adj. Fam. Qui a de petites finesses. (Peu usité.)

Finette. s. f. Étoffe légère de laine ou de coton : *Un bonnet de finette.*

Finir. v. a. Achever, terminer : *Finir une affaire. Finir un discours.* | *Finir un ouvrage*, y mettre la dernière main. | Être

la fin, le terme de : *Cette campagne finira la guerre.* | Suivi d'un infinitif indiquant l'action qu'on finit, il veut la prép. *De : Finir de parler*, etc. | Fam. *En finir*, finir, cesser. | Absol. Exécuter avec un soin minutieux : *Dans tous les arts il ne faut pas trop finir.* | V. n. Se terminer. | Prendre fin, arriver à son terme : *Le sermon finit.* | Avoir une certaine fin, une certaine issue : *Tout cela finira mal.* | Mourir. | Suivi d'un infinitif indiquant le résultat de l'action, il veut la prép. *Par : Il a fini par consentir. Cela finit par ennuyer.* | FINI, IE. p. pass. *Une affaire finie.* | Fam. *C'est un homme fini*, affaibli par l'âge et dont il n'y a plus rien à espérer. | Adj. Soigneusement terminé. | Limité, qui a des bornes : *L'esprit de l'homme est fini.* | *Un nombre fini*, un nombre déterminé. | Subst. m. *Le fini et l'infini*, ce qui a des bornes et ce qui n'en a pas. | Techn. Qualité d'un ouvrage terminé avec soin, fort travaillé : *Un fini précieux.*

Finnois, oise. adj. Il se dit de la langue parlée en Finlande, et d'un dialecte de la famille des langues touraniennes. | Subst. *Le finnois.*

Fiole. s. f. Petite bouteille de verre.

Fioritures. s. f. pl. Musiq. Toute espèce d'ornement, et particul. Traits ajoutés au morceau par l'exécutant.

Firmament. s. m. Voûte circulaire qui environne la terre, et à laquelle les astres semblent attachés.

Firman. s. m. Édit, ordre, permis du Grand Seigneur, ou d'un autre souverain de l'Orient.

Fisc. s. m. Trésor du prince, trésor de l'État. | Administration chargée de la conservation des droits du fisc.

Fiscal, ale. adj. Qui appartient au fisc, qui regarde, qui concerne le fisc. | En mauv. part. Très zélé pour le fisc.

Fiscalité. s. f. Système des lois relatives au fisc. | En mauv. part. Disposition à augmenter les droits du fisc.

Fissipède. adj. des 2 g. Il se dit de quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts : *Les chiens sont fissipèdes.* | Il se dit des oiseaux dont les doigts ne sont pas réunis par une membrane. | Subst. m. pl. *Les fissipèdes.*

Fissure. s. f. Gerçure, petite fente, petite crevasse : *Fissure à la peau.*

Fistule. s. f. Chir. Ulcère dont l'entrée est étroite et le fond large.

Fistuleux, euse. adj. Qui est de la nature de la fistule : *Ulcère fistuleux.* | Bot Il se dit des tiges et des feuilles creuses intérieurement.

Fixation. s. f. Opération de chimie par laquelle un corps volatil ou facile à dissiper est rendu fixe : *La fixation du mercure.* | Action de fixer, de déterminer : *La fixation d'un poteau. La fixation d'un prix.* | Résultat de cette action : *La fixation d'une charge.*

Fixe. adj. des 2 g. Qui ne se meut point, qui ne change point de place. | *Douleur fixe*, douleur qui se fait sentir toujours au même endroit. | *Idée fixe*, idée dont l'esprit est sans cesse occupé, obsédé. | Qui ne varie point, certain, déterminé : *Un prix fixe.* | Il se dit par oppos. à Casuel : *Un revenu fixe.* | Subst. m. *Le fixe.* | Chim. Qui ne peut être volatilisé par le feu : *Les corps fixes.* | Subst. m. pl. Chim. Les corps fixes. | FIXE. loc. interj. Terme par lequel on ordonne à une troupe de rester immobile : *Halte! Fixe!*

Fixement. adv. D'une manière fixe : *Regarder fixement.*

Fixer. v. a. Attacher, affermir, arrêter : *Fixez cela contre le mur. Fixer une barque au rivage.* | Chim. Faire que ce qui est volatil ou gazeux cesse de l'être : *Fixer l'oxygène.* | *Fixer qq. ch. sur le papier*, etc., l'écrire, le peindre, etc. | Faire résider, faire demeurer en qq. lieu; établir : *Le commerce les a fixés dans cette ville.* | Régler, déterminer : *Fixer le prix d'une marchandise.* | Faire qu'une personne ou une chose ne soit plus changeante : *Fixer un esprit inquiet. Fixer les goûts.* | *Fixer l'attention*, la captiver. | V. pron. *Se fixer à qq. ch.*, s'y arrêter, s'y déterminer. | FIXÉ, ÉE. p. pass. *Avoir les yeux fixés sur qqn.* | *Être fixé*, n'avoir plus aucune incertitude sur qq. ch. | Subst. m. Petit tableau à l'huile ordin. peint sur taffetas et appliqué à une glace : *De jolis fixés.*

Fixité. s. f. Qualité de ce qui est fixe. | Chim. Propriété qu'ont certains corps de n'être point volatilisés par l'action du feu. | Qui n'est point changeant, versatile, indécis : *Nos institutions ont plus de fixité.*

Flaccidité. s. f. Méd. État d'une chose qui est molle, flasque, qui n'offre aucune résistance : *La flaccidité des chairs.*

Flacon. s. m. Petite bouteille de verre qui se ferme avec un bouchon de même matière, ou de métal. | Fam. Bouteille : *Un flacon de vin.*

Flagellant. s. m. Fanatique qui se flagellait en public.

Flagellation. s. f. Action de faire subir à qqn le supplice du fouet. | Action de se flageller. | Tableau représentant la flagellation de Notre-Seigneur.

Flageller. v. a. Faire subir le supplice du fouet. | V. pron. Se fouetter par esprit de mortification. | FLAGELLÉ, ÉE. p.

pass. | Fig. *Il a été vigoureusement flagellé*, il a été cruellement maltraité.

Flageoler. v. n. En parl. des jambes d'un cheval fatigué, trembler.

Flageolet. s. m. Sorte de flûte à six trous qui a des sons aigus.

Flagorner. v. a. et n. Fam. Flatter souvent et bassement.

Flagornerie. s. f. Flatterie basse et fréquente.

Flagorneur, euse. s. Celui, celle qui flagorne.

Flagrant, ante. adj. Qui a lieu, qui se commet actuellement : *Un délit flagrant*.

Flair. s. m. Odorat du chien : *Ce chien a le flair excellent*. | Fig. *Cet homme a du flair*, de la finesse, de la pénétration.

Flairer. v. a. Sentir par l'odorat. | Fam. et fig. Pressentir, prévoir.

Flaireur. s. m. Celui qui flaire. | *Un flaireur de table, de cuisine*, un parasite.

Flamant. s. m. Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers, à taille élevée, ainsi nommé à cause de la couleur rouge de son plumage. | On l'appelle aussi *Phénicoptère*.

Flambant, ante. adj. Qui flambe : *Une bûche flambante*. | Pop. *Un habit tout flambant neuf*, un habit tout neuf.

Flambe. s. f. Vulg. *Iris des marais*.

Flambeau. s. m. Espèce de torche de cire qu'on porte à la main. | Chandelles de cire ou de suif qu'on allume pour éclairer l'intérieur des maisons. | Par extens. Chandelier. | Poétiq. *Le flambeau du jour, du monde*, le soleil. | Fig. Lumières qui éclairent la raison, l'intelligence : *Le flambeau du génie, de l'expérience*.

Flamber. v. n. Jeter de la flamme. | V. a. Passer par le feu ou par-dessus le feu : *Flamber des hardes. Flamber un chapon*. | FLAMBÉ, ÉE. p. pass. | Fam. Ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre : *Cet homme est flambé. Mon argent est flambé*.

Flamberge. s. f. Épée. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *Mettre flamberge au vent*, mettre l'épée à la main.

Flamboyant, ante. adj. Qui flamboie, qui brille beaucoup : *Un astre flamboyant*. | Peint. *Contours flamboyants*, contours coulants et souples.

Flamboyer. v. n. Jeter une flamme brillante; briller comme une flamme très vive : *On voyait flamboyer les épées*.

Flamine. s. m. Antiq. rom. Prêtre.

Flamme. s. f. Partie la plus lumineuse et la plus subtile du feu, qui s'élève au-dessus de la matière qui brûle : *Éteindre, étouffer la flamme*. | Fig. *Les flammes éternelles*, les tourments des damnés. | *Flamme du Bengale*, sorte d'artifice qui donne une lumière très vive. | Poétiq. Passion : *Brûler d'une pudique flamme* | Mar. Banderole qu'on attache aux mâts ou aux vergues : *Les flammes servent à faire des signaux*. | Art vétérin. Instrument dont on se sert pour saigner les chevaux. | Arch. Ornement en forme de flamme.

Flammèche. s. f. Parcelle enflammée qui s'élève d'un brasier.

Flan. s. m. Techn. Pièce de métal taillée pour en faire une pièce de monnaie.

Flan. s. m. Sorte de tarte faite avec de la crème, des œufs et de la farine.

Flanc. s. m. Côté du corps, partie qui est depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. | Côté d'une troupe : *Les flancs d'une colonne*. | Fam. *Se battre les flancs pour qq. ch.*, faire beaucoup d'efforts pour y réussir. | Poétiq. Le sein d'une mère : *Le fils que ses flancs ont porté*. | Côté de diverses choses : *Le flanc d'une montagne*. | Fam. *Prêter le flanc*, donner prise sur soi : *Prêter le flanc au ridicule*.

Flanconade. s. f. Escr. Botte de quarte portée dans le flanc de l'adversaire.

Flandrin. s. m. Pop. Homme élancé, qui n'a pas une contenance ferme.

Flanelle. s. f. Étoffe légère de laine.

Flâner. v. a. Se promener en musant. | Perdre son temps à des bagatelles.

Flânerie. s. f. Action de flâner. | Promenade sans but.

Flâneur, euse. s. f. Celui, celle qui flâne : *Il n'est pas de plus grand flâneur*.

Flanquant, ante. adj. Fortif. *Angle, bastion flanquant*, celui d'où l'on découvre le pied des fortifications d'une place.

Flanquement. s. m. Fortif. Action de flanquer; son résultat.

Flanquer. v. a. Fortif. Il se dit de la partie d'une fortification qui en voit une autre de flanc. | Construire la partie d'une fortification qui doit en flanquer une autre. | Placer aux extrémités d'une façade : *Flanquer une façade d'un avant-corps*. | Placer en flanc, à côté de qq. ch. : *Flanquer un pâté de plusieurs plats*. | Lancer, jeter brusquement : *Je l'ai flanqué à la porte*. | Pop. *Flanquer un coup de poing*, appliquer un coup de poing. | V. pron. *Se flanquer par terre*, tomber.

Flaque. s. f. Petite mare d'eau qui croupit : *Chemin plein de flaques d'eau*.

Flaquée. s. f. Certaine quantité d'eau ou d'autre liquide lancée avec force.

Flaquer. v. a. Jeter avec impétuosité un liquide contre qqn : *Il lui a flaqué un verre d'eau au visage*.

Flasque. adj. des 2 g. Mou, qui est sans force, sans vigueur. | Qui a perdu sa fermeté. | En parl. du style, des ouvrages d'esprit, Qui manque de force.

Flasque. s. m. Artill. Chacune des deux pièces principales d'un affût.

Flâtrer. v. a. Appliquer sur le front d'un chien qui a été mordu un fer chaud, pour le garantir de la rage.

Flatter. v. a. Louer excessivement dans le dessein de plaire, de séduire. | *Flatter une personne*, la peindre plus belle qu'elle n'est. | Tromper en déguisant la vérité : *Son médecin le flatte.* | Caresser : *Le chien flatte son maître.* | Fam. Adoucir le sentiment d'une peine. | Délecter, charmer : *La musique flatte l'oreille. Ce vin flatte le goût.* | Causer un vif plaisir, une grande satisfaction : *Les succès de son fils flattent le cœur d'une mère.* | *Flatter les passions de qqn*, y donner son approbation. | *Flatter sa douleur*, en adoucir le sentiment. | *Flatter qqn de qq. ch.*, lui faire espérer qq. ch. | V. pron. Avoir ou vouloir donner une trop haute idée de soi-même, de ses ressources, etc. | S'entretenir dans l'espérance de qq. ch. | Se persuader : *Il se flatte que vous l'approuverez.*

Flatterie. s. f. Louange fausse ou exagérée : *Une basse et lâche flatterie.*

Flatteur, euse. adj. Qui flatte, qui loue avec exagération : *Un langage, un esprit flatteur.* | *Avoir des manières flatteuses*, douces et insinuantes. | Qui témoigne la faveur : *Un murmure flatteur.* | Agréable : *Un espoir flatteur.* | Caressant : *Le chien est un animal flatteur.* | Subst. Adulateur, celui qui cherche à se faire bien venir par de fausses louanges : *Le flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.*

Flatteusement. adv. D'une manière flatteuse. (Il est peu usité.)

Flatueux, euse. adj. Méd. Qui cause des vents : *Des aliments flatueux.*

Flatuosité. s. f. Méd. Gaz développé dans le corps : *Être sujet aux flatuosités.*

Fléau. s. m. Instrument qui sert à battre le blé. | Fig. Grande calamité : *La peste et la famine sont de terribles fléaux.* | Par anal. *Les conquérants sont des fléaux.* | Par extens. Tout ce qui est nuisible, funeste, redoutable : *De combien de fléaux le corps humain est menacé!* | Personne qui vous fait éprouver de grandes importunités, une sorte de persécution, etc. : *Ce bavard est un fléau pour la société.* | Verge de fer aux extrémités de laquelle sont suspendus les deux bassins d'une balance.

Flèche. s. f. Trait qu'on lance avec un arc ou une arbalète. | Chose faite en forme de flèche : *La flèche d'un lit.* | Signe représentant une flèche : *Sur qqs cartes on désigne la direction des cours d'eau au moyen d'une flèche.* | Longue pièce de bois cambrée qui joint les deux trains d'un carrosse. | Partie la plus élevée d'un clocher. | Chacune des languettes d'un trictrac. | *Flèche de lard*, ce qu'on a levé de l'un des côtés d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse.

Fléchir. v. a. Ployer, courber : *Fléchir la tige d'un arbre.* | *Fléchir le genou, les genoux devant qqn*, s'abaisser, s'humilier devant lui, se soumettre. | Fig. Émouvoir, attendrir, adoucir : *Rien n'a pu le fléchir.* | V. n. *Fléchir sous le joug*, se soumettre, s'abaisser : *Tout le monde fléchissait devant lui.* | Cesser de persister dans un sentiment de fermeté : *C'est un homme doux qui fléchit aisément.* | Céder, ne plus résister, ne plus combattre avec la même vigueur : *L'aile droite fléchit la première.*

Fléchissement. s. m. Action de fléchir. | État d'un corps qui fléchit.

Fléchisseur. adj. Anat. Il se dit des muscles destinés à faire fléchir certaines parties : *Les muscles fléchisseurs du bras.*

Flegmatique. adj. des 2 g. Méd. Lymphatique, pituiteux. | Fig. En parl. d'une personne, Qui s'émeut difficilement : *Cet homme est par trop flegmatique.*

Flegme. s. m. Méd. Sérosité, humeur aqueuse. | Pituite, matière épaisse qu'on jette en crachant, etc. | Fig. Esprit posé, caractère patient.

Flétrir. v. a. Faner entièrement, ternir, ôter la couleur, la vivacité, la fraîcheur : *Le grand air flétrit les couleurs.* | Fig. Altérer ou diminuer la pureté, le mérite, l'agrément, etc. : *Les chagrins flétrissent la jeunesse.* | Abattre, ôter l'énergie, la vigueur, le courage. | Diffamer, déshonorer, dégrader. | Anc. Marquer une personne d'un fer chaud, en punition d'un crime. | V. pron. *Les fleurs se flétrissent vite. Sa beauté commence à se flétrir.*

Flétrissant, ante. adj. Qui flétrit, qui déshonore : *Un arrêt flétrissant.*

Flétrissure. s. f. Altération de la fraîcheur et de la vivacité des fleurs, des couleurs, de la délicatesse du teint, de la peau. | Fig. Tache à l'honneur. | Anc. Marque d'un fer chaud, imprimé par ordre de justice sur l'épaule d'un criminel.

Fleur. s. f. Production des végétaux, ordin. colorée, et qqfs odorante, qui précède le fruit. | Plante à fleurs que l'on cultive pour l'agrément. | Figures, représentations de fleurs, de fruits, de feuilles, etc. : *Peindre des fleurs.* | *Étoffe à fleurs*, étoffe où sont tissues ou brochées des figures de fleurs, etc. | Fig. Temps où certaines choses sont dans toute leur beauté, dans leur plus grand éclat : *La fleur de l'âge. La fleur de la beauté n'a qu'un temps.* | Poétiq. Une personne jeune, un jeune

enfant : *Cette tendre fleur a été vite moissonnée.* | *Fleurs de rhétorique*, ornements du discours. | Légère blancheur qui paraît sur la peau de certains fruits. | Élite, choix, ce qu'il y a de meilleur, d'excellent : *Ces braves sont la fleur du régiment. Ne prendre que la fleur d'un sujet.* | *Fleurs du vin*, petits flocons qui paraissent sur le vin lorsqu'il se gâte. | À FLEUR DE. loc. prép. Presque, au niveau de : *Les fondements sont arrivés à fleur de terre.* | *Cette médaille est à fleur de coin*, elle est parfaitement conservée.

Fleuraison. s. f. Développement, épanouissement des fleurs; époque où les plantes fleurissent; état des plantes en fleur : *La gelée a retardé la fleuraison. Il faut attendre l'époque de la fleuraison.* | On dit aussi *Floraison.*

Fleurdeliser. v. a. Anc. Marquer d'une fleur de lis avec un fer chaud. | FLEURDELISÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Orné, semé de fleurs de lis : *Un manteau fleurdelisé.*

Fleurer. v. n. Répandre une odeur, exhaler une odeur : *Cela fleure bon.* | Prov. *Cela fleure comme baume*, sent fort bon; et fig., paraît avantageux, lucratif.

Fleuret. s. m. Fil fait de la matière la plus grossière de la soie : *Il entre beaucoup de fleuret dans cette étoffe.* | Ruban qui est fait de ce même fil.

Fleuret. s. m. Épée à lame carrée, terminée par un bouton garni de cuir, et dont on se sert pour l'escrime.

Fleurette. s. f. Petite fleur. | Propos galant que l'on dit à une femme.

Fleurir. v. n. Pousser des fleurs, être en fleur. | Fig. Être dans un état de prospérité, de splendeur; être en crédit, en réputation. Alors il fait *Florissait* à l'imparfait de l'indicatif, et *Florissant* au participe ou adj. verbal, l'un et l'autre empruntés du verbe inusité *Florir* : *Athènes florissait sous Périclès.* | V. a. Parer d'une fleur, d'un bouquet, etc. : *Qui vous a fleuri de la sorte?* | FLEURI, IE. p. pass. | Adj. *Teint, visage fleuri*, qui a de la fraîcheur et de l'éclat. | Fig. *Discours, style fleuri*, rempli d'ornements. | *Esprit fleuri*, remarquable par l'agrément et la grâce.

Fleurissant, ante. adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri : *Les prés fleurissants. Des plaines fleurissantes.*

Fleuriste. s. m. Amateur de fleurs. | Ouvrier qui fait des fleurs artificielles. | Dans le même sens au fém. *Une fleuriste.* | Adj. *Marchand fleuriste*, marchand de fleurs, de plantes à fleurs. | Jardinier qui cultive les fleurs.

Fleuron. s. m. Ornement formé de fleurs. | Typogr. Ornement placé à la fin des divisions d'un ouvrage, et qui autrefois représentait des fleurs. | Chacune des petites fleurs réunies dans un calice commun : *L'artichaut porte des fleurs à fleurons.*

Fleuronné, ée. adj. Blas. Orné de fleurs, de fleurons.

Fleuve. s. m. Grande rivière qui porte ses eaux jusqu'à la mer. | Fig. *Le fleuve de la vie*, le cours de la vie. | Antiq. Divinités qui président aux fleuves.

Flexibilité. s. f. Qualité de ce qui est flexible : *La flexibilité de la voix.*

Flexible. adj. des 2 g. Souple, qui plie aisément. | Fig. Qui cède aisément aux impressions qu'on veut lui donner.

Flexion. s. f. État de ce qui est fléchi. | Anat. Action des muscles fléchisseurs : *La flexion est opposée à l'extension.*

Flexueux, euse. adj. Bot. Qui est fléchi, courbé plusieurs fois dans sa longueur : *Une tige flexueuse.*

Flexuosité. s. f. Bot. État de ce qui est flexueux : *La flexuosité d'une tige.*

Flibustier. s. m. Anc. Pirate qui courait les mers d'Amérique.

Flic flac. Onomatopée par laquelle on exprime le bruit de plusieurs coups de fouet, ou celui de plusieurs soufflets.

Flint-glass. s. m. Mot angl. Verre de cristal, qui contient plus de plomb que le cristal ordinaire.

Flocon. s. m. Petite touffe, petit amas de laine, de soie, etc. | Par anal. *Des flocons de neige.*

Floconneux, euse. adj. Qui ressemble à des flocons.

Flonflon. s. m. Onomatopée. Refrains, les couplets de vaudeville.

Floraison. s. f. V. FLEURAISON.

Floral, ale. adj. Bot. Qui appartient à la fleur, ou qui l'accompagne : *Les nectaires sont des appendices floraux.* | *Jeux floraux*, concours de poésie établis à Toulouse, et dont les prix sont des fleurs.

Flore. s. f. Livre contenant la description des plantes qui croissent naturellement dans un pays.

Floréal. s. m. 8e mois du calendrier républicain, du 20 avril au 20 mai.

Florence. s. m. Petit taffetas léger qu'on tirait anciennement de Florence.

Florès. T. lat. Il ne se dit que dans cette locut. fam. *Faire florès*, briller, faire une dépense d'éclat; obtenir des succès.

Florin. s. m. Monnaie, qui varie de valeur suivant les pays.

Florissant, ante. adj. Qui est dans un état brillant, prospère; qui est en crédit, en vogue : *Un état, un commerce florissant. Une jeunesse florissante.*

Flosculeux, euse. adj. Bot. Il se

dit d'une fleur composée qui ne renferme que des fleurons : *Les fleurs de la centaurée sont flosculeuses.*

Flot. s. m. Vague, élévation qui se forme sur une eau agitée. | Poétiq. Mer, fleuve, etc. | *Être à flot*, se dit d'un navire, d'un bateau, etc., qui ne touche point le fond. | Fig. *À grands flots*, avec abondance. | Poétiq. *Les flots d'une chevelure*, etc., les ondulations qu'elle forme. | Fig. Mouvements d'une grande foule, d'une multitude. | Flux et reflux de la mer. | Train de bois qui flotte. | Quantité de bois qu'on jette dans un courant pour qu'elle y flotte. | *À flot perdu*, à bois perdu.

Flottable. adj. des 2 g. Il se dit des ruisseaux et des rivières sur lesquelles le bois peut flotter.

Flottage. s. m. Transport du bois par eau. | Bois flotté.

Flottaison. s. f. Mar. Partie du bâtiment qui est à fleur d'eau.

Flottant, ante. adj. Qui flotte : *Des îles flottantes.* | Fig. Mobile, ondoyant. | Incertain, vacillant. | Fin. *Dette flottante*, portion de la dette publique susceptible d'augmentation ou de diminution.

Flotte. s. f. Nombre de navires qui vont ensemble. | Bouée, ou barrique vide, qui soutient un câble à fleur d'eau. | Morceau de liège qu'on attache à une ligne.

Flottement. s. m. Mouvement d'ondulation qui dérange l'alignement d'une troupe.

Flotter. v. n. Être porté sur un liquide sans aller à fond. | Il se dit du bois qu'on fait descendre sur un courant. | Fig. Voltiger en ondoyant : *Ses cheveux flottent sur ses épaules.* | En parl. d'une troupe, Ne pas conserver son alignement. | Fig. N'avoir aucune assiette fixe, être emporté çà et là. | Hésiter, être irrésolu, agité. | FLOTTÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Bois flotté*, bois à brûler qui est venu par le flottage.

Flotteur. s. m. Ouvrier qui fait, qui construit des trains de bois. | Corps léger que l'on fait flotter sur un cours d'eau pour en mesurer la vitesse.

Flottille. s. f. Flotte de plusieurs petits bâtiments : *Équiper une flottille.*

Flou. adv. Peint. *Peindre flou*, peindre d'une manière tendre, légère, fondue. | Adj. *Un pinceau flou. Ce tableau est flou*, etc. | Subst. *Le flou du pinceau.*

Flouer. v. a. Pop. Voler, duper.

Flouerie. s. f. Pop. Escroquerie.

Floueur. s. m. Faiseur de dupes.

Fluctuant, ante. adj. Méd. Qui offre de la fluctuation : *Une tumeur fluctuante.*

Fluctuation. s. f. Balancement d'un liquide. | Méd. Mouvement d'un fluide épanché dans qq. tumeur. | Fig. Variation, défaut de fixité, de permanence.

Fluctueux, euse. adj. Agité de mouvements violents. (Peu usité.)

Fluer. v. n. Couler. | Il se dit du mouvement par lequel la mer monte : *La mer flue et reflue.* | Méd. S'écouler de qq. partie du corps, d'une plaie, etc. : *La bile flue. Sa plaie flue toujours.*

Fluet, ette. adj. Mince, délicat, de faible complexion : *Corps fluet.*

Fluide. adj. des 2 g. Coulant, dont les molécules ont si peu d'adhérence entre elles, qu'elles cèdent à la moindre pression. | Subst. m. *L'air est un fluide.*

Fluidité. s. f. Qualité de ce qui est fluide : *La fluidité de l'eau.*

Fluor. adj. m. Min. *Spath fluor*, ou *Fluor*, sorte de pierre précieuse de couleur brillante. | Chim. Corps simple, non encore isolé, dit aussi *Fluorine.*

Flûte. s. f. Instrument à vent en forme de tuyau, et percé d'un certain nombre de trous. | Fig et fam. *Ajuster ses flûtes*, préparer les moyens de faire réussir qq. ch. | Pop. *Être monté sur des flûtes*, avoir des jambes longues et grêles. | Fig. Petit pain long : *Déjeuner d'une flûte.*

Flûte. s. f. Mar. Sorte de gros bâtiment de charge dont on se sert ordin. pour porter des vivres et des munitions.

Flûté, ée. adj. Qui imite les sons de la flûte : *Des sons flûtés.* | *Une voix flûtée*, une voix douce.

Flûteau. s. m. Espèce de flûte grossière. | Bot. Le plantain aquatique.

Flûter. v. n. Par dénigr. Jouer de la flûte. | Pop. et fig. Boire.

Flûteur, euse. s. Par dénigr. Celui, celle qui joue de la flûte.

Fluvial, ale. adj. Qui appartient aux fleuves, aux rivières : *Pêche fluviale.*

Fluviatile. adj. des 2 g. Il se dit des plantes et des coquillages d'eau douce.

Flux. s. m. Mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour. | Fig. Il se dit, avec son opposé *Reflux*, de la vicissitude de certaines choses : *Sa fortune a son flux et son reflux.* | Dévoiement, diarrhée. | *Flux de sang*, dysenterie accompagnée de sang. | *Flux de bile*, évacuation de bile. | Fig. *Flux de paroles*, abondance superflue de paroles.

Fluxion. s. f. Méd. Congestion, afflux de liquides dans qq. partie du corps. | Gonflement du tissu cellulaire. | *Fluxion de poitrine*, pneumonie.

Fluxionnaire. adj. des 2 g. Qui est sujet aux fluxions. (Peu usité.)

Foc. s. m. Mar. Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment.

Foi. s. f. Croyance aux vérités de la religion. | Objet de la foi, dogmes qu'une religion propcse; cette religion même : *Les lumières, le flambeau de la foi.* | Fam. *Ma foi, par ma foi*, façons de parler dont on se sert pour affirmer. | Fidélité, exactitude à tenir sa parole, à remplir ses engagements : *C'est un homme de peu de foi. Engager, garder sa foi. Violer, trahir sa foi.* | *Bonne foi,* qualité de celui qui agit avec une intention droite. | *Sur la foi de*, en se confiant, en croyant à. | Croyance, confiance : *Un homme digne de foi. Ajouter foi aux paroles de qqn.* | Témoignage, assurance, preuve : *Cet acte fera foi en justice.* | Anc. Serment du vassal d'être fidèle à son seigneur.

Foible. adj. V. FAIBLE.

Foie. s. m. Anat. Viscère d'un volume considérable qui sécrète la bile et le fiel : *Une maladie de foie. Inflammation de foie.* | Foie que l'on mange : *Pâté de foie gras.*

Foin. s. m. Herbe fauchée et séchée qui sert à la nourriture des chevaux et des bestiaux. | Herbe avant qu'elle soit fauchée : *Une pièce de foin.* | Prov. *Mettre du foin dans ses bottes*, faire de gros profits. | *Foin d'artichaut,* amas de barbes soyeuses qui garnit le fond d'un artichaut.

Foin. interj. Qui marque le dépit, la colère, le mépris : *Foin de lui!*

Foire. s. f. Grand marché public où l'on vend toutes sortes de marchandises, et qui se tient à époques fixes : *La foire de Beaucaire.* | Pop. Présent qu'on fait au temps de la foire : *Que me donnerez-vous pour ma foire?*

Fois. s. f. Terme qui indique un nombre, et se dit en parl. des actions, des événements qui se réitèrent : *Une fois par an. Une fois l'an. Deux fois par semaine. Deux fois la semaine.* | Il se dit en parl. de quantités, de nombres qu'on augmente, qu'on diminue, ou que l'on compare à d'autres : *Trois fois trois font neuf. Ce corps est dix fois plus petit que celui-là.* | Fam. *De fois à autre,* de temps en temps. | *D'autres fois,* en d'autres moments. | *À la fois, tout à la fois,* en même temps, ensemble. | *Toutes fois et quantes.* V. QUANTES. | *Une fois*, à une certaine époque. | *Une fois que, dès qu'une fois, lorsqu'une fois,* etc., dès que, lorsque, quand.

Foison. s. f. s. Abondance, grande quantité. Il ne prend jamais l'article : *Il y aura foison de fruits cette année.* | À FOISON. adv. Abondamment.

Foisonner. v. n. Abonder : *Les mauvaises herbes foisonnent dans les blés.* | En parl. de certains animaux, Multiplier : *Les lapins foisonnent beaucoup.* | En parl. des mets apprêtés, Fournir plus à manger : *Une carpe à l'étuvée foisonne.*

Fol, olle. adj. V. FOU.

Folâtre. adj. des 2 g. Qui aime à badiner, à jouer : *Il est jeune et folâtre.*

Folâtrer. v. n. Badiner, faire des actions folâtres : *Il ne fait que folâtrer.*

Folâtrerie. s. f. Action, parole folâtre. (Peu usité.)

Foliacé, ée. adj. Bot. Qui est de la nature des feuilles, qui a l'apparence d'une feuille : *Stipules foliacées.*

Folichon, onne. adj. Folâtre, badin : *Esprit folichon. Humeur folichonne.*

Folie. s. f. Démence, aliénation d'esprit. | *Aimer à la folie,* aimer éperdument, avec excès. | Extravagance, manque de jugement : *Son luxe va jusqu'à la folie.* | Gaieté vive et bruyante : *Une aimable folie.* | Acte d'imprudence, d'extravagance. | Excès, écart de conduite. | Propos gais et sans suite; idées bizarres, ridicules : *Il nous a dit mille folies.* | Passion excessive et déréglée pour qq. ch. : *Faire bâtir est sa folie.* | Par extens. Maison de plaisance : *La folie Beaujon.*

Folié, ée. adj. Min. Il se dit de certains produits dont les cristaux ressemblent, ou à peu près, à de petits feuillets.

Folio. s. m. Mot lat. Feuillet. Il se dit en parl. de registres, de manuscrits, etc., numérotés par feuillets, et non par pages. | *Folio recto,* la première page. | *Folio verso,* la seconde page. | Chiffre qui se met au haut de chaque page. | Au pl. des *folios.*

Foliole. s. f. Bot. Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée.

Follement. adv. Avec folie, imprudemment, témérairement.

Follet, ette. adj. Fam. Qui fait ou dit par habitude de petites folies. | Pop. *Esprit follet;* et subst. m. *Follet*, sorte de lutin familier, plus malin que malfaisant. *Poil follet*, poil qui vient avant la barbe.

Folliculaire. s. m. En mauv. part, Celui qui rédige des feuilles périodiques.

Follicule. s. m. Bot. Fruit capsulaire, membraneux et allongé, qui n'a qu'une seule suture. | Anat. Crypte : *Follicule sébacé.*

Fomentation. s. f. Méd. Application d'un médicament liquide et chaud : *Faire des fomentations.*

Fomenter. v. a. Fortifier une partie malade en y faisant des fomentations : *Fomenter une partie débilitée.* | En mauv. part. Entretenir, faire durer : *Ce remède fomente le mal au lieu de le guérir.* | Fig. Exciter, provoquer, faire naître : *Fomenter la sédition, la révolte.*

Foncer. v. a. Techn. Mettre un fond

à un tonneau, à une cuve, etc. | FONCÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Il se dit d'une couleur très sombre : *Bleu foncé*.

Foncier, ière. adj. Il se dit de celui à qui le fonds d'une terre appartient : *Propriétaire foncier*. | Qui est établi sur le fonds d'une terre : *Un impôt foncier*.

Foncièrement. adv. À fond : *Il a examiné l'affaire foncièrement*. | Mor. Dans le fond : *Il est foncièrement honnête*.

Fonction. s. f. Action faite pour s'acquitter des obligations, des devoirs d'un emploi, d'une charge : *Faire les fonctions de son ministère*. | Charge, emploi : *Des fonctions pénibles. Entrer en fonction*. | Physiol. Action des différents organes : *La fonction des sens. La fonction des muscles*. | *Cela fait fonction de...* cela sert en guise de...

Fonctionnaire. s. Celui ou celle qui remplit une fonction : *Un fonctionnaire public. Un haut fonctionnaire*

Fonctionnel, elle.adj. Physiol. Qui a rapport aux fonctions du corps : *Troubles fonctionnels*.

Fonctionnement. s. m. Action de fonctionner : *Le fonctionnement d'une machine. Le fonctionnement des glandes*.

Fonctionner. v. n. Faire sa fonction, agir : *Cette machine fonctionne bien*.

Fond. s. m. Endroit le plus bas, le plus intérieur d'une chose creuse. | Partie la plus basse de la mer, d'une rivière. | Hauteur de l'eau : *Il y a vingt brasses de fond*. | *Couler à fond un bâtiment*, le submerger. | Fig. *Couler qqn à fond*, ruiner son crédit, sa fortune, etc. | Terrain considéré par rapport à sa qualité : *Fond d'argile, de glaise*. | *De fond en comble*, depuis le fondement jusqu'au faîte. | Fam. *Faire fond sur...* compter sur... | Partie la plus reculée, la plus profonde : *Le fond d'un bois*. | Côté d'une chose opposé à l'entrée, à l'ouverture : *Le fond d'un chapeau, d'un pâté*. | Assemblage de douves qui ferme les tonneaux. | *Fond de lit*, châssis garni de sangles qui porte les matelas. | Tissure d'une étoffe sur laquelle on fait qq. dessin. | Étoffe sur laquelle on ajoute qq. broderie. | *Le fond d'un tableau*, le champ sur lequel les figures sont peintes. | Plan le plus reculé d'un paysage. | Décoration qui forme le fond de la scène. | Fig. Ce qu'il y a d'essentiel dans une chose, ce qui la constitue : *Le fond d'une doctrine, d'une question*. | *Un fond de raison, de vérité*, ce qu'il y a de raisonnable, de vrai en qq. ch. | *Le fond d'un procès*, ce qui fait la matière d'un procès. | Ce qu'il y a de plus intérieur, de plus caché dans le cœur, dans l'esprit, etc. : *Parler du fond du cœur. Il lit au fond de nos pensées*. | À FOND. loc. adv. Entièrement, tout à fait : *Il nous a entretenus à fond de cette affaire*. | AU FOND, DANS LE FOND. loc. adv. À juger des choses en elles-mêmes.

Fondamental, ale. adj. Qui sert de fondement à un édifice, à une construction : *Pierre fondamentale*. | Mus. *Son fondamental*, celui qui sert de fondement à l'accord ou au ton. | *Basse fondamentale*, celle qui sert de fondement à l'harmonie.

Fondamentalement. adv. Sur de bons fondements, sur de bons principes.

Fondant, ante. adj. Qui a beaucoup d'eau, et qui se fond dans la bouche : *Poire fondante. Bonbons fondants*, et dans ce sens subst. *Des fondants*. | Subst. m. Chim. Substance qui sert à accélérer la fusion de certains corps.

Fondateur, trice. s. Celui, celle qui a fondé un établissement, une religion, une doctrine.

Fondation. s. f. Action d'asseoir les fondements d'un édifice, d'une construction. | Les fondements mêmes. | Fig. Action de fonder, de créer un établissement. | Fonds légué pour des œuvres de piété ou de charité : *Fondation pieuse*.

Fondement. s. m. Maçonnerie qui sert de base à un édifice, à une construction. | Au plur. Creux fait pour commencer à bâtir : *Creuser les fondements d'un édifice*. | Fig. Ce qui sert de base, de principal soutien. | Cause, motif, sujet.

Fonder. v. a. Établir les premiers matériaux pour une construction : *Fonder une maison sur pilotis*. | *Fonder une ville*, être le premier à la bâtir. | Établir le premier, créer, instituer : *Fonder une colonie, une religion*. | Donner un fonds suffisant pour l'établissement et l'entretien d'une œuvre quelconque. | Appuyer de raisons, de preuves ; établir sur des principes, sur des faits. | V. pron. S'appuyer : *Il se fonde sur les meilleurs titres*. | FONDÉ, ÉE. p. pass. *Une morale fondée sur l'intérêt personnel*. | Fig. *Un édifice fondé sur le sable*, qui ne parait pas devoir durer longtemps. | Adj. Juste, légitime, raisonnable : *Vos reproches sont fondés. Un espoir bien fondé, mal fondé*.

Fonderie. s. f. Techn. Lieu où l'on fond et où l'on purifie le métal tiré d'une mine. | Usine où l'on met en œuvre le métal fondu : *Une fonderie de canons*. | Lieu où les ciriers fondent la cire.

Fondeur. s. m. Ouvrier en l'art de fondre les métaux.

Fondoir. s. m. Techn. Lieu où les bouchers fondent leurs graisses.

Fondre. v. a. Liquéfier ou rendre fluide un corps en le soumettant à l'action du feu, de la chaleur. | *Fondre les métaux*,

fabriquer certains objets avec des métaux fondus. | Jeter en moule : *Fondre un canon, une cloche, une statue.* | Dissoudre : *On ne fond pas les pierres.* | *Fondre les humeurs*, les rendre plus fluides. | Unir et combiner une chose avec une autre : *Fondre plusieurs lois en une seule.* | Par anal. *Fondre une couleur avec une autre.* | V. pron. Se liquéfier par l'effet de la chaleur, se dissoudre : *Le beurre se fond aisément. La glace se fond au soleil.* | Se mêler, s'unir : *Ces deux teintes se fondent bien ensemble.* | V. n. *Le sucre fond dans l'eau.* | Fig. *Fondre en larmes*, pleurer excessivement. | S'abîmer, s'écrouler : *La terre a fondu sous nos pieds.* | Tomber impétueusement, s'abattre : *L'orage fondit tout à coup.* | Assaillir, attaquer impétueusement : *Il fondit sur lui l'épée à la main.* | FONDU, UE. p. pass. *Du plomb fondu.*

Fondrière. s. f. Terrain marécageux sous lequel les eaux croupissent, où l'on enfonce et l'on s'embourbe : *Ce pays est plein de fondrières.* | Ouverture à la superficie de la terre, faite par des ravines d'eau, ou par quelque autre accident.

Fonds. s. f. Sol d'une terre, d'un champ, d'un héritage : *Cultiver un fonds.* | *Biens-fonds*, biens immeubles, terres, maisons. | *Le fonds et le très-fonds*, le fonds et tout ce qui en dépend. | Somme plus ou moins considérable : *Les fonds du Trésor. Les fonds de la Banque.* | Fam. au plur. Avoir, pécule en argent : *Avoir des fonds. Être en fonds.* | Un établissement industriel ou commercial, avec ce qui en dépend : *Un fonds de commerce. Ce marchand a vendu son fonds.* | Ce qu'une personne a d'esprit, de capacité, de savoir, de vertu, etc. : *Un grand fonds de savoir, d'érudition.* | Fig. Une science, une matière, un sujet, par rapport à ce qu'ils peuvent fournir de ressources : *C'est un fonds très riche, qu'on n'a pas exploité.*

Fondue. s. f. Mets fait avec du fromage fondu au feu. | On dit aussi *Un fondu.*

Fongible. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des choses qui peuvent être remplacées par d'autres de même nature : *Le vin, le blé sont choses fongibles.*

Fongosité. s. f. Chir. Petite tumeur fongueuse.

Fongueux, euse. adj. Chir. Qui est de la nature du fongus : *Chairs fongueuses. Ulcère fongueux.*

Fongus. s.m. (*fon-guss*). Chir. Excroissance charnue, molle, en forme de champignon, et qui s'élève sur la peau.

Fontaine. s. m. Eau vive qui sort de terre. | Arch. Corps qui sert pour l'écoulement, pour le jeu des eaux. | Vaisseau dans lequel on garde de l'eau, pour les usages domestiques, etc.

Fontainier. s. m. V. FONTENIER.

Fontanelle. s. f. Anat. Endroit au haut de la tête où aboutissent les sutures : *La fontanelle est molle chez les enfants.*

Fontange. s. f. Anc. Nœud de rubans que les femmes portaient sur leur coiffure.

Fonte. s. f. Action de fondre, de liquéfier, de résoudre en liquide; ou action de ce qui fond, de ce qui se liquéfie : *La fonte des métaux, des neiges.* | Action, art de mouler des objets avec un métal fondu : *La fonte d'une statue.* | Fer fondu : *Fonte brute.* Composition de métaux dont le cuivre fait la principale partie. | Typogr. Ensemble de toutes les lettres et de tous les signes composant un caractère complet de telle ou telle grosseur. | Peint. Passage bien ménagé d'une teinte à une autre : *Ce tableau est d'une belle fonte.*

Fonte. s. f. Chacun des deux fourreaux de gros cuir que l'on attache à l'arçon d'une selle, pour y mettre des pistolets.

Fontenier. s. m. (On dit et l'on écrit aussi *Fontainier.*) Celui qui est chargé de conduire et de faire aller les fontaines. | Celui qui fait, qui vend des fontaines portatives pour usage domestique.

Fonticule. s. m. Chir. Cautère.

Fonts. s. m. pl. Bassin, grand vaisseau de pierre, de marbre ou de bronze où l'on conserve l'eau dont on se sert pour baptiser. | *Tenir un enfant sur les fonts*, en être le parrain ou la marraine.

For. s. m. Juridiction, tribunal de justice. | *For extérieur*, autorité de la justice humaine, et juridiction temporelle de l'Église. | *For intérieur*, autorité de l'Église sur les âmes, et fig. Jugement de la conscience. | Dans le même sens, *For de la conscience.*

Forage. s. m. Action de forer; résultat de cette action : *Le forage d'un canon. Le forage d'un puits artésien.*

Forain, aine. adj. Qui est de dehors, qui n'est pas du lieu. | *Marchand forain*, ou simplement *Forain*, marchand qui parcourt avec ses marchandises les campagnes, les marchés. | Mar. *Rade foraine*, rade mal fermée.

Foraminé, ée. adj. En parl. de quelques coquillages, Percé de petits trous.

Forban. s. m. Corsaire, pirate qui attaque également ami et ennemi : *Les forbans sont traités comme voleurs.*

Forçage. s. m. Excédent que peut avoir une pièce de monnaie au-dessus du poids prescrit par les ordonnances.

Forçat. s. m. Homme condamné aux travaux forcés. | Par anal. Ceux qui, chez

certains peuples, sont employés au service des galères.

Force. s. f. Vigueur; faculté naturelle d'agir vigoureusement : *Force physique. Force de corps. Force de bras.* | *La force de l'âge,* l'âge où un être organisé est dans toute sa force. | *Tour de force*, action qui exige beaucoup de force. | Aptitude à réfléchir, à concevoir, à produire : *Une grande force d'intelligence.* | Habileté, talent, expérience qu'on a dans un art, dans un exercice, etc. : *Il est d'une très grande force au pistolet.* | *Être de force à*, être assez fort pour : *Il n'est pas de force à traiter ce sujet.* | Puissance d'un peuple, d'un État, etc. : *Les forces de la France. Forces militaires.* | *Être en force*, être en état de se défendre et d'attaquer. | *La force d'une place*, ses moyens de défense, ses fortifications, sa garnison, etc. | Au plur. Troupes d'un État, d'un souverain, etc. : *Les forces de terre et de mer.* | Violence, contrainte : *Employer la force. Régner par la force.* | Fermeté d'âme, de caractère, etc. | *N'avoir pas la force de faire une chose*, ne pouvoir pas se déterminer à la faire. | En parl. des choses, Solidité, pouvoir de résister : *La force d'un mur, d'une digue.* | Propriété qu'ont certaines choses d'imprimer à d'autres une impulsion plus ou moins grande : *La force de la poudre à canon. La force d'un ressort.* | Impulsion qu'a reçue le corps poussé, lancé, jeté. | Impétuosité. | Énergie, activité : *La force d'un poison, d'un remède.* | Énergie du style, des expressions : *Force du style, des expressions.* | Valeur d'un raisonnement, d'une preuve, etc. | Autorité, influence d'une chose : *Les lois étaient sans force.* | Toute cause ou puissance à laquelle on attribue la propriété de produire ou de déterminer certains effets, certains phénomènes.|Adv. Beaucoup, en grande quantité : *Il a force argent, force amis.* | À FORCE DE. loc. prép. Par beaucoup de : *À force de soins.* | À TOUTE FORCE. loc. adv. Par toutes sortes de moyens. | À FORCE. loc. adv. et fam. Beaucoup, extrêmement : *Travailler à force.* | DE FORCE. loc. adv. Avec effort : *Faire entrer de force une chose dans une autre.* | PAR FORCE, DE FORCE OUVERTE, DE VIVE FORCE. loc. adv. En employant la force, la violence.

Forcement. s. m. Action de forcer.

Forcément. adv. Par force, par contrainte. | Par une conséquence rigoureuse.

Forcené, ée. adj. Furieux et hors de sens : *Il est forcené de rage, de colère.* | Subst. *C'est un forcené.*

Forceps. s. m. Chir. Instrument en forme de larges tenettes.

Forcer. v. a. Briser, rompre, ouvrir qq. ch. avec violence : *Forcer une porte.* | *Forcer une clef, une serrure*, fausser une clef, une serrure, de manière qu'ils ne peuvent plus jouer. | Prendre par force : *Forcer un corps de garde.* | Par anal. *Forcer un passage. Forcer un obstacle.* | Chasse. *Forcer une bête*, la réduire aux abois. | Contraindre, obliger à qq. ch., violenter : *Forcer les ennemis au combat.* | *Forcer nature*, vouloir faire plus qu'on ne peut. | *Forcer le pas*, presser le pas. | V. pron. Faire qq. ch. avec trop de force et de véhémence. | Se contraindre, faire effort sur soi-même. | FORCÉ, ÉE. p. pass. *Un travail forcé. Une marche forcée.* | Adj. Qui manque de naturel, qui est contraint, affecté : *Une contenance forcée.* | En parl. des ouvrages d'esprit, Qui s'éloigne du naturel, de la vérité; qui est mal amené, etc. : *Un sens forcé. Une situation forcée.*

Forces. s. f. pl. Techn. Grands ciseaux qui servent à tondre les draps, à couper des étoffes, des feuilles de laiton, etc.

Forclore. v. a. (Il n'est usité qu'à l'infinitif et au part. passé, *Forclos.*) | Pratiq. Exclure de faire un acte, en justice, parce que le temps préfix en est passé.

Forclusion. s. f. Pratiq. Exclusion de faire un acte en justice, faute de l'avoir fait dans le temps.

Forer. v. a. Faire un trou, percer.

Forestier, ière. adj. Qui concerne les forêts : *Service forestier.* | *Arbres forestiers*, arbres dont se composent les grandes forêts. | Qui a qq. charge, qq. fonction dans les forêts : *Les gardes forestiers.* | Subst. m. *Les forestiers.*

Forêt. s. f. Grande étendue de terrain planté de bois; assemblage d'arbres qui occupent, qui couvrent cette étendue : *Une grande forêt. Un pays couvert de forêts.* | Fig. *Une forêt de mâts*, un grand nombre de vaisseaux réunis.

Foret. s. m. Techn. Instrument dont on se sert pour faire des trous dans le métal, dans le bois, etc. | Petit instrument avec lequel on perce un tonneau.

Forfaire. v. n. Jurispr. Faire qq. ch. contre le devoir. | *Forfaire à son honneur*, manquer gravement à ses devoirs.

Forfait. s. m. Crime énorme commis avec audace : *Commettre un forfait.*

Forfait. s. m. Marché par lequel une des parties s'oblige à faire ou à fournir qq. ch. pour un prix, à perte ou à gain.

Forfaiture. s. f. Prévarication : *Ce magistrat a été destitué pour forfaiture.*

Forfanterie. s. f. Hâblerie. | Fanfaronnade : *Une ridicule forfanterie.*

Forge. s. f. Lieu où l'on fond le fer

quand il est tiré de la mine, et où on le met en barre : *Entretenir une forge.* | Fourneau où certains artisans chauffent le métal qu'ils emploient : *La forge d'un serrurier.* | Atelier d'un maréchal ferrant.

Forgeable. adj. des 2 g. Qui peut se forger : *La fonte n'est pas forgeable.*

Forger. v. a. Donner une forme au fer, ou à qq. autre métal, par le moyen du feu et du marteau : *Forger une épée, des plats d'argent.* | Fam. Inventer, controuver : *Forger un mensonge, une calomnie.* | V. n. En parl. d'un cheval, Frapper les fers de devant avec ceux de derrière. | V. pron. S'imaginer sans fondement : *Se forger des chimères.* | FORGÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Un mot forgé,* employé pour la première fois.

Forgeron. s. m. Ouvrier qui travaille au marteau, le fer chauffé à la forge.

Forgeur. s. m. Celui qui est employé aux travaux de la forge. | Fam. Celui qui invente qq. fausseté.

Forhuir. v. n. Chasse. *Forhuir du cor,* en sonner pour rappeler les chiens.

Forjeter. v. n. Arch. Se jeter en dehors, sortir de l'alignement ou de l'aplomb : *Ce mur forjette.*

Forlancer. v. a. Chasse. Faire sortir une bête de son gîte.

Forligner. v. n. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres. (Vi.)

Forlonger. v. n. Chasse. En parl. des bêtes, S'éloigner du pays où elles font leur séjour ordinaire. | En parl. du cerf, Avoir bien de l'avance sur les chiens.

Formaliser (Se). v. pron. S'offenser, se piquer, trouver à redire.

Formalisme. s. m. Attachement excessif aux formalités.

Formaliste. adj. des 2 g. et s. Qui s'attache scrupuleusement aux formes, aux formalités. | Vétilleux dans les choses d'étiquette : *Cet homme est trop formaliste.*

Formalité. s. f. Manière formelle de procéder, de faire certains actes. | Cérémonie, acte d'une civilité recherchée.

Format. s. m. Dimension d'un volume en hauteur et en largeur.

Formateur. s. m. Celui qui forme, qui crée : *Dieu est l'absolu formateur de tout ce qui est.*

Formation. s. f. Action par laquelle une chose se forme, est produite : *La formation d'un abcès.* | Mouvement par lequel une troupe prend une certaine disposition : *Formation en bataille.* | Ensemble de terrains, de substances minérales qui paraissent avoir été formés à la même époque : *Des formations calcaires.* | Action d'organiser, d'instituer : *La formation d'un régiment.* | Gram. Manière dont un mot se forme d'un autre mot, ou dont un mot passe par ses diverses formes : *La formation d'un adjectif, d'un temps.*

Forme. s. f. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose : *La matière est susceptible de toutes sortes de formes.* | *Sous forme liquide,* etc., à l'état de liquide, etc. | Gram. *La forme d'un mot,* mot considéré par rapport à sa composition, à ses modifications. | Figure extérieure d'un corps : *La forme d'un animal. La forme humaine.* | Au plur. Contours d'un objet : *La beauté, l'élégance des formes.* | Tours d'un style, diverses façons d'exprimer la pensée : *Une forme poétique. Les formes oratoires.* | Constitution, mode particulier de certaines choses : *La forme du gouvernement.* | Manière dont une chose est ou peut être faite, présentée, traitée : *La forme d'un acte, d'un compliment.* | Formule usitée dans certains actes ou écrits, manière dont on les rédige : *La forme d'une quittance.* | *Par forme de...* En manière de... | Manière ou façon d'agir, de procéder, etc., conforme à certains usages, à certaines règles établies : *Traiter une maladie dans les formes.* | Absol. Il se dit des formes judiciaires : *Le vice de la forme nuit au fond.* | Au plur. Façons de s'exprimer ou d'agir propres à une personne : *Il a des formes un peu rudes.* | Absol. et fam. Habitudes polies : *C'est un homme qui a des formes.* | Modèle qui sert à donner à certaines choses la forme qu'elles doivent avoir. | Partie d'un chapeau qui est fait sur le modèle de bois; partie de dessus d'un soulier : *La forme de ce chapeau est trop basse.* | Typogr. Châssis de fer qui contient des pages de caractères plus ou moins nombreuses. | Châssis de bois, garni d'un tissu métallique, servant à fabriquer le papier. | Banc garni d'étoffe : *Une forme de velours.* | Chasse. *Un lièvre en forme,* un lièvre au gîte.

Formel, elle. adj. Exprès, précis, positif : *Un désaveu formel. Des termes formels. Des clauses formelles.*

Formellement. adv. En termes exprès, précisément, clairement.

Former. v. a. Donner l'être et la forme. | Produire, faire, opérer, ou Composer, constituer. | Fabriquer, figurer, façonner. | Concevoir dans son esprit. | Proposer, exposer ce qu'on a conçu, le mettre en avant. | Organiser, instituer, établir. | *Former une entreprise,* la concevoir et travailler à l'exécuter. | Instruire, façonner par l'instruction : *Former un jeune homme. Former l'esprit.* | Par anal. *Former le goût, le style.* | V. pron. Prendre forme : *Sa taille se forme.* | Prendre une certaine dis-

position, un certain arrangement : *Une troupe qui se forme en bataille.*

Formica-leo. s. m. (*lé-o*). Zool. Insecte fort vorace qui, à l'état de larve, se nourrit de fourmis et d'autres insectes. | On le nomme aussi *Fourmi-Lion.*

Formicant. adj. m. Méd. *Pouls formicant*, pouls petit, faible et fréquent.

Formidable. adj. des 2 g. Redoutable, qui est à craindre, ou qui inspire une grande crainte.

Formier. s. m. Techn. Ouvrier qui fait des formes pour les chaussures.

Formuer. v. a. Vén. Faire passer la mue à un oiseau.

Formulaire. s. m. Livre, recueil de formules : *Formulaire des actes de procédure.* | Tout ce qui contient qq. formule, qq. formalité à observer.

Formule. s. f. Modèle contenant les termes formels dans lesquels un acte doit être conçu : *Formule légale. Recueil de formules.* | Math. *Formule algébrique*, ensemble de termes qui compose l'expression la plus générale d'un résultat de calcul. | Chim. Abréviations indiquant la composition atomique des corps. | Recettes pharmaceutiques ; ordonnances de médecin. | Façons de s'exprimer habituellement dans les relations de la vie : *Parlons franchement et laissons les formules de politesse. La formule qui termine une lettre.*

Formuler. v. a. Méd. Rédiger une ordonnance. | Jurispr. *Formuler un acte*, le rédiger en la forme accoutumée. | Algèbre. Donner la formule qui exprime le résultat général d'un calcul.

Forpaître ou **Forpaiser**. v. n. Chasse. Il se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture dans des lieux éloignés de leur séjour ordinaire.

Fors. prép. Excepté, à la réserve de : *Tout est perdu, fors l'honneur.* (Vi.)

Fort, orte. adj. Robuste, vigoureux. | Grand et puissant de corps, épais de taille. | En parl. des choses, Gros, épais, capable de porter un poids ou de résister à un choc : *De fortes murailles. De fortes digues.* | Il se dit des étoffes, des toiles, du cuir, etc. : *Une soie forte. Un cuir fort.* | Agric. *Terre forte*, terre difficile à labourer. | Qui est en état de résister : *Une ville, une place forte.* | En parl. des bois, des blés, etc., Touffu, rangé près à près. | Rude, difficile, pénible : *On lui a donné une forte tâche.* | Qui est considérable dans son genre : *Une forte dépense.* | Impétueux, violent, énergique : *Une forte pluie.* | Mor. et fig. *Une forte inclination. Une forte émotion.* | Qui fait une vive impression sur le goût ou sur l'odorat : *Une liqueur forte. Une odeur forte.* | Qui est désagréable au goût, à l'odorat : *Un beurre fort. Une haleine forte.* | En parl. d'un liquide, d'une couleur, etc., Chargé : *Ce thé est bien fort. Ce café est trop fort.* | Puissant : *Il a affaire à forte partie.* | Bien fondé, appuyé sur de bons principes : *Un fort argument.* | Il se dit des expressions, du style, etc. : *Une expression, une éloquence forte.* | Il se dit des termes, des propos durs et offensants : *Cette épithète est un peu forte.* | Fam. *Cela est fort, voilà qui est fort*, qui est étonnant, extraordinaire, difficile à croire. | Habile, expérimenté, capable. | Courageux, magnanime, ferme : *Un caractère fort. Une âme grande et forte.* | *Se faire fort*, s'engager à qq. ch., se rendre caution. | Joint à *En*, ou à *De*, suivi d'un substantif, il indique le genre de force : *Être fort des reins. Cette armée est forte en infanterie.* | Subst. m. Celui qui a la force ou la puissance. | *Les forts de la halle*, les portefaix qui font le service de la halle. | Endroit le plus épais et le plus touffu d'un bois : *S'enfoncer dans le fort d'un bois.* | Repaire de certains animaux : *Le sanglier est dans son fort.* | Fam. Genre de mérite, qualité qui distingue une personne : *La critique est son fort. Son fort, c'est l'histoire.* | Temps où une chose est dans son plus haut degré : *Le fort de l'hiver.* | Ouvrage de terre ou de maçonnerie, en état de résister aux attaques de l'ennemi : *Bâtir un fort.* | Adv. Vigoureusement : *Frappez fort.* | Extrêmement, beaucoup : *Il pleut fort.*

Forte. adv. (*for-té*). Mus. Fort. Il se met aux endroits où le son doit être renforcé. | Subst. m. *Un forte.* | Au pl. *Des forte.*

Fortement. adv. D'une manière vigoureuse, ferme, solide. | Avec énergie, avec force, avec ardeur.

Forte-piano. s. m. Mus. Nom ancien du piano.

Forteresse. s. f. Lieu fortifié, destiné à recevoir une garnison et à défendre un pays : *Attaquer, prendre une forteresse.*

Fortifiant, ante. adj. Qui augmente les forces : *Le vin est fortifiant.* | Subst. m. *Prendre des fortifiants.*

Fortification. s. f. Ouvrage de terre ou de maçonnerie qui rend une place forte. | Art de fortifier. | Action de fortifier : *Travailler à la fortification d'une place.*

Fortifier. v. a. Rendre fort, donner plus de force : *Le bon vin fortifie l'estomac.* | Mor. *La méditation fortifie l'esprit.* | Faire des ouvrages pour mettre une ville, un poste, etc., en état de résister à l'ennemi : *Fortifier une place.* | V. pron. Devenir fort, plus fort : *Cet enfant se fortifie.*

Fortin. s. m. Dimin. Petit fort.

Fortiori (À). Expr. lat. À plus forte raison : *Raisonner, conclure à fortiori.*

Fortrait, aite. adj. Man. En parl. d'un cheval, Outré de fatigue.

Fortraiture. s. f. Man. Fatigue outrée d'un cheval.

Fortuit, uite. adj. Qui arrive par hasard, d'une manière imprévue : *Un cas fortuit. Une découverte fortuite.*

Fortuitement. adv. Par cas fortuit, par hasard : *Cela est arrivé fortuitement.*

Fortune. s. f. Hasard, chance : *La fortune des armes.* | *Bonne fortune,* chance heureuse, heureux hasard. | Tout ce qui arrive ou peut arriver de bien ou de mal à qqn : *Nous courons même fortune. La bonne, l'heureuse fortune de qqn,* les succès qu'il obtient. | Avancement dans les emplois, dans les honneurs, etc. : *Parvenir à une haute fortune.* | *Les biens de la fortune,* les richesses, les honneurs, les emplois, etc. | *Faire fortune,* obtenir du succès, être accueilli, goûté. | État, condition où l'on est : *Se contenter de sa fortune.* | Biens, richesses, état d'opulence : *Une fortune immense.* | Mythol. Divinité qui était censée faire, à son gré, le bonheur et le malheur : *Le temple de la Fortune.*

Fortuné, ée. adj. Heureux : *Un homme fortuné. Des amants fortunés.* | Qui donne le bonheur, où l'on trouve le bonheur : *Une union fortunée.* | Anc. *Îles Fortunées,* les Canaries.

Forum. s. m. (*fo-rome*). Mot lat. Place où le peuple s'assemblait, à Rome, pour les affaires publiques. | Emplacements où se tenaient les foires, les marchés.

Forure. s. f. Techn. Trou fait avec un foret. | Trou d'une clef.

Fosse. s. f. Creux fait dans la terre. | Endroit que l'on creuse pour y mettre un corps mort. | *Basse-fosse,* cachot très profond dans une prison. | Anat. Cavités que présentent divers organes : *Les fosses nasales. Fosse frontale.*

Fossé. s. m. Fosse creusée en long pour enfermer une propriété, pour faire écouler les eaux, ou pour la défense d'une place : *Fossé large, profond.*

Fossette. s. f. Petit creux que les enfant font en terre, pour jouer aux billes, etc. | Petit creux au menton, ou au milieu de la joue.

Fossile. adj. des 2 g. Qui est extrait, qui provient du sein de la terre : *Du charbon, du sel fossile.* | Subst. m. Toutes substances qui se tirent de la terre, telles que les minéraux et les pétrifications d'animaux et de plantes.

Fossoyage. s. m. Action de fossoyer travail du fossoyeur.

Fossoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Fermer, clore avec des fossés.

Fossoyeur. s. m. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts.

Fou ou **Fol, Folle.** adj. (On emploie *Fol* devant une voyelle ou une *h* muette.) Qui a perdu le sens, l'esprit : *Devenir fou.* | Fig. *Être fou d'une personne,* l'aimer avec passion. | Simple, crédule, imprudent : *Vous êtes fou de croire cela.* | Qui est contraire à la raison, à la prudence, à la modération : *Une action folle et extravagante.* | Excessif, prodigieux : *Il y avait un monde fou. La pièce a obtenu un succès fou.* | *Fou rire,* rire dont on n'est pas le maître. | Extrêmement gai, badin, enjoué. | Subst. Celui qui a perdu le sens, qui est tombé en démence. | Celui qui fait, qui dit des extravagances, qui a une gaieté folle. | Un bouffon. | Pièce du jeu d'échecs. | Subst. f. Fig. *La folle du logis,* l'imagination.

Fouace. s. f. Pain fait de fleur de farine en forme de galette, et ordin. cuit sous la cendre.

Fouage. s. m. Anc. Sorte de droit et de redevance qui se payait par chaque feu ou maison.

Fouaille. s. f. Part faite aux chiens après la chasse du sanglier. | V. CURÉE.

Fouailler. v. a. Donner souvent des coups de fouet : *Fouailler un cheval.*

Foudre. s. f. Le feu du ciel, la matière électrique qui s'échappe de la nue en produisant une vive lumière et une violente détonation. | Par exagér. *Comme la foudre,* avec une grande rapidité. | *Coup de foudre,* événement imprévu et fâcheux. | Poétiq. *Les foudres de la guerre,* les canons, l'artillerie. | Le courroux de Dieu, l'indignation d'un souverain, etc. | *Les foudres de l'éloquence,* les arguments par lesquels un orateur confond ses adversaires. | Subst. m. Représentation de la foudre, attribut de Jupiter. | Subst. m. *Un foudre de guerre,* un grand général d'armée. | *Un foudre d'éloquence,* un grand orateur.

Foudre. s. m. Techn. Tonne, vaisseau d'une très vaste capacité.

Foudroiement ou **Foudroîment.** s. m. Action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée.

Foudroyant, ante. adj. Qui foudroie, ou qui frappe avec la rapidité de la foudre : *Jupiter foudroyant* | *Apoplexie foudroyante,* violente apoplexie qui cause promptement la mort. | Qui exprime un grand courroux, une vive indignation : *Des regards foudroyants.* | Qui épouvante, qui interdit et confond : *Une réponse foudroyante.*

Foudroyer. v. a. (Il se conj. c. *Em-*

ployer.) Frapper de la foudre : *Jupiter foudroya les Titans.* | Battre, détruire à coups de canon, etc. : *Notre feu foudroya les assiégeants.* | Fig. et mor. Terrasser, atterrer, confondre.

Fouée. s. f. Chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu.

Fouet. s. m. Cordelette de chanvre ou de cuir, fixée au bout d'un manche, et dont on se sert pour conduire et pour exciter les chevaux. | Petite corde que les cochers mettent au bout de leur fouet. | Fam. et fig. *Coup de fouet*, ce qui hâte une affaire. | *Le fouet de l'aile*, le bout de l'aile d'un oiseau. | Coups de verges : *Donner le fouet à un enfant.*

Fouetter. v. a. Donner des coups de fouet, ou donner le fouet : *Fouetter un chien. Fouetter un enfant.* | *Fouetter de la crème, des œufs*, etc., battre de la crème, des œufs, etc., pour les faire mousser. | V. n. En parl. de la pluie, de la grêle, etc., Frapper violemment contre qq. ch. | Il se dit du canon, lorsqu'il donne en qq. lieu sans obstacle. | FOUETTÉ, ÉE. p. pass. *Le pays a été fouetté par un mauvais vent. De la crème fouettée.*

Fouetteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui fouette : *Un grand fouetteur.*

Fougasse. s. f. Artill. Espèce de petite mine ou de fourneau de mine.

Fouger. v. n. En parl. du sanglier, Arracher des plantes avec son boutoir.

Fougère. s. f. Plante herbacée qui croît ordin. dans les terrains sablonneux. | Bot. *Les fougères*, famille de plantes cryptogames.

Fougue. s. f. Mouvement violent et impétueux : *Quelle fougue lui prend?* | Ardeur, impétuosité naturelle : *La fougue de la jeunesse.* | Enthousiasme, feu, verve : *S'abandonner à la fougue de son imagination.* | Mar. *Mât, vergue de fougue*, etc., mât, vergue d'artimon.

Fougueux, euse. adj. Qui est sujet à entrer en fougue, ardent, impétueux : *Un cheval fougueux. Un caractère, un esprit fougueux.*

Fouille. s. f. Travail qu'on fait en fouillant dans la terre.

Fouille-au-pot. s. m. Pop. Petit marmiton : *Des fouille-au-pot.*

Fouiller. v. a. Creuser pour chercher qq. ch. : *Fouiller la terre.* | *Fouiller un voleur*, chercher dans ses poches s'il n'a point caché qq. ch. | *Fouiller un bois*, le faire visiter par des troupes. | Sculpt. Travailler avec le ciseau les parties renfoncées d'une statue, d'un bas-relief, etc. | V. n. Chercher qq. ch. en remuant les objets qui peuvent le cacher : *Fouiller partout. Fouiller dans une armoire.* | *Fouiller dans sa poche*, y mettre la main pour y prendre qq. ch. | Fig. Consulter, examiner, rechercher curieusement : *Fouiller dans les archives, les chroniques.*

Fouillis. s. m. Fam. Désordre, confusion, pêle-mêle : *C'est un fouillis à ne pas s'y reconnaître.*

Fouine. s. f. Zool. Espèce de martre de la grosseur d'un chat. | Agric. Instrument de fer qui sert à élever les gerbes sur le tas. | Trident propre à percer de gros poissons.

Fouiner. v. n. Pop. Fuir, s'esquiver par poltronnerie.

Fouir. v. a. Creuser : *Fouir la terre.*

Foulage. s. m. Techn. Action de fouler; son résultat. | Écrasement des raisins : *Le foulage de la vendange.*

Foulant, ante. adj. Qui foule. | *Pompe foulante*, pompe qui élève l'eau en la pressant.

Foulard. s. m. Étoffe de soie, ou de coton, fort légère, dont on fait des mouchoirs, des fichus : *Un foulard des Indes.*

Foule. s. f. Presse, multitude de personnes : *Craindre la foule.* | Grand nombre, grande quantité : *Une foule de solliciteurs.* | Le vulgaire, le commun des hommes : *La foule ignorante.* | Techn. Action de fouler des draps, des chapeaux, etc. : *La foule des draps.* | Atelier où l'on foule : *Aller à la foule.* | EN FOULE. loc. adv. En grande quantité.

Foulée. s. f. Man. Temps pendant lequel le pied du cheval pose sur le sol. | Au plur. Chasse. Traces légères que la bête laisse en passant sur l'herbe.

Fouler. v. a. Presser qq. ch. qui cède, qui ne résiste pas beaucoup : *Fouler l'herbe.* | Marcher sur : *Il foula aux pieds son ennemi mort.* | Fig. *Fouler aux pieds*, traiter avec mépris. | Fig. Opprimer par des exactions, surcharger d'impôts : *Fouler le peuple.* | Blesser, donner une entorse. | Chasse. Faire battre un terrain par la meute. | V. n. Typogr. Il se dit de l'action de la presse sur les feuilles qui reçoivent l'impression.

Foulerie. s. f. Techn. Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc.

Fouloir. s. m. Techn. Instrument avec lequel on foule.

Foulon. s. m. Artisan qui foule, qui apprête les draps et les autres étoffes de laine. | *Moulin à foulon*, moulin qui sert à fouler les draps. | *Terre à foulon*, terre qui sert à dégraisser les draps.

Foulque. s. f. Espèce de poule d'eau.

Foulure. s. f. Contusion, blessure d'une partie foulée : *Guérir une foulure.* | Techn. Action de fouler les étoffes de laine,

les cuirs, etc. | Au plur. Vén. Marques que le pied du cerf laisse sur l'herbe.

Four. s. m. Ouvrage de maçonnerie voûté dans lequel on fait cuire le pain, la pâtisserie, etc. | *Pièce de four*, gâteau ou autre pièce de pâtisserie cuite au four. | Lieu où est le four. | Lieux voûtés où l'on fait cuire la chaux, le plâtre, la brique, etc.

Fourbe. s. f. Tromperie basse et odieuse. | Habitude de tromper, disposition à tromper, à fourber.

Fourbe. adj. des 2 g. Qui emploie, pour tromper, des ruses odieuses.

Fourber. v. a. Tromper d'une manière basse et odieuse.

Fourberie. s. f. Tromperie coupable. | Disposition à faire des fourberies.

Fourbir. v. a. Nettoyer, rendre clair en frottant : *Fourbir un casque, une casserole.*

Fourbisseur. s. m. Artisan qui fourbit, et monte des sabres, des épées, etc.

Fourbissure. s. f. Nettoiement, polissure : *La fourbissure d'une lame.*

Fourbu, ue. adj. Art vétérin. En parl. d'un cheval, d'un mulet, etc., Qui perd tout à coup l'usage des jambes.

Fourbure. s. f. Art vétérin. Maladie d'un animal fourbu.

Fourche. s. f. Instrument à long manche terminé par deux ou trois pointes de bois, de fer. | *Fourches patibulaires*, gibet à plusieurs piliers. | *Fourches Caudines*, défilé où l'armée romaine, prise par les Samnites, fut passée sous le joug. | *Faire la fourche, une fourche*, se dit d'une chose qui se divise en deux ou trois par l'extrémité, et d'un chemin qui aboutit à deux ou à trois autres.

Fourcher. v. n. Se diviser par l'extrémité, en manière de fourche : *Un chemin qui fourche.* | Fam. *La langue lui a fourché*, se dit d'une personne qui a, par méprise, prononcé un mot pour un autre. | FOURCHÉ, ÉE. p. pass. *Pied fourché.*

Fourchette. s. f. Ustensile de table, à deux, trois ou quatre dents. | *Déjeuner à la fourchette*, manger de la viande à son déjeuner. | Fam. *Une belle fourchette*, un beau mangeur. | Petit os divisé en deux branches, qui est entre les deux ailes d'une volaille. | Pop. *La fourchette de l'estomac*, le brechet. | Art vétérin. Partie du sabot du cheval, qui finit au talon.

Fourchon. s. m. Chaque pointe de la fourche ou de la fourchette : *Fourche, fourchette à trois fourchons.* | Endroit d'où sortent les branches d'un arbre.

Fourchu, ue. adj. Qui se fourche, fourché : *Arbre fourchu.* | *Menton fourchu*, marqué, à son milieu, d'un léger sillon.

Fourgon. s. m. Espèce de charrette à l'usage des armées.

Fourgon. s. m. Longue perche de bois garnie de fer servant à remuer la braise dans le four.

Fourgonner. v. a. Techn. Remuer avec le fourgon du four. | Vulg. Remuer le feu sans besoin avec les pincettes. | Fam. Fouiller maladroitement, en brouillant et en mettant tout sens dessus dessous.

Fourmi. s. f. Petit insecte qui vit en société et fait sa demeure sous terre. | Pop. *Avoir des fourmis dans qq. partie du corps*, y éprouver des picotements.

Fourmilier. s. m. Zool. Quadrupède de l'Amérique méridionale, qui se nourrit d'insectes et surtout de fourmis. | Oiseau de la Guyane, qui vit de fourmis.

Fourmilière. s. f. Lieu où se retirent, où habitent les fourmis. | Collect. Toutes les fourmis qui habitent la même fourmilière. | Par anal. Grande quantité d'insectes, d'animaux : *Une fourmilière de vers, de souris.* | Fig. et fam. Grand nombre de personnes : *Il y a une fourmilière de pauvres dans ce quartier.*

Fourmi-lion. s. m. V. FORMICA-LEO.

Fourmillement. s. m. Picotement, comme si l'on sentait des fourmis courir sur la peau : *Sentir un fourmillement.*

Fourmiller. v. n. Abonder. | Être en très grande quantité : *Cette garenne fourmille de lapins.* | Sentir un picotement entre cuir et chair : *Toute la main me fourmille.*

Fournage. s. m. Ce que l'on paye au fournier pour la cuisson du pain.

Fournaise. s. f. Grand four : *Fournaise ardente.* | Feu ardent : *On ne peut tenir devant cette fournaise.*

Fourneau. s. m. Petite construction de maçonnerie ou de brique, pour cuire ou chauffer les mets. | Ustensile de terre ou de fer, qui sert au même usage. | Constructions qui servent, dans les arts, à soumettre diverses substances à l'action du feu. | Grand four où l'on fond le verre. | *Fourneau de mine*, creux chargé de poudre, pour faire sauter qq. ouvrage de fortification. | *Fourneau d'une pipe*, partie dans laquelle on fait brûler le tabac.

Fournée. s. f. Quantité de pain qu'on fait cuire à la fois dans un four : *Une fournée de pain.* | Il se dit des objets qu'on fait cuire dans les fours : *Une fournée de faïence, de tuiles.* | Fig. et fam. Certain nombre de personnes nommées à la fois aux mêmes fonctions, etc.

Fournier, ière. s. Techn. Celui, celle qui tient un four public, et y fait cuire le pain : *Le fournier du village.*

Fournil. s. m. Techn. Lieu où est le four et où l'on pétrit la pâte.

Fourniment. s. m. Buffleterie. | Objets d'équipement à l'usage de chaque soldat : *Nettoyer son fourniment.*

Fournir. v. a. Pourvoir, approvisionner : *Fournir tout un quartier.* | Absol. *C'est lui qui fournit dans cette maison.* | Garnir : *Fournir un magasin de marchandises.* | Livrer, donner, procurer : *Fournir des armes, de l'argent.* | Produire, exposer, établir : *Fournir ses comptes.* | Achever, parfaire. | *Fournir la carrière*, la parcourir tout entière. | V. n. Subvenir, contribuer en tout ou en partie. | Suffire : *On ne peut fournir à tout.* | FOURNI, IE. p. pass. *Être bien fourni de tout.* | Adj. Épais, touffu : *Une chevelure bien fournie.*

Fournissement. s. m. Comm. Fonds que met chaque associé dans une société.

Fournisseur. s. m. Celui qui entreprend de faire la fourniture de qq. marchandise, de qq. denrée.

Fourniture. s. f. Provision fournie ou à fournir. | Action de fournir, d'approvisionner : *Fourniture de blé, de vin.* | Ce que fournissent les artisans. | Petites herbes dont on assaisonne les salades.

Fourrage. s. m. Collect. Paille, foin, toute espèce d'herbe qu'on donne pour nourriture aux bestiaux, aux chevaux. | Herbe qu'on coupe et qu'on amasse, à l'armée, pour la nourriture des chevaux. | Action de couper, d'apporter le fourrage : *Envoyer au fourrage.*

Fourrager. v. n. Couper et amasser du fourrage. | V. a. Ravager : *Fourrager tout un pays. Les troupeaux ont fourragé cette pièce de blé.* | Fam. *Fourrager des papiers*, les mettre en désordre.

Fourragère. adj. f. Agric. Il se dit des plantes employées comme fourrage : *Plante fourragère.*

Fourrageur. s. m. Celui qui va au fourrage : *On a attaqué les fourrageurs.*

Fourré. s. m. Endroit d'un bois, d'un bosquet, etc., où il y a un assemblage épais d'arbustes, de broussailles.

Fourreau. s. m. Gaine, étui, enveloppe. | Petite robe d'enfant.

Fourrer. v. a. Introduire, faire entrer dans un endroit : *Fourrer la main dans sa poche.* | Donner avec excès. | Insérer hors de propos. | Faire entrer, engager qqn dans une affaire. | Garnir, doubler de peau avec le poil : *Fourrer une robe de martre.* | V. pron. | Fam. *Il se fourre partout.* | *Ne savoir où se fourrer*, ne savoir où se cacher, comment se dérober à la honte. | Se vêtir chaudement : *Il faut se bien fourrer en hiver.* | FOURRÉ, ÉE. p. pass. *Habit fourré. Gants fourrés.* | *Langues fourrées*, langues recouvertes d'une peau avec laquelle on les fait cuire. | Fam. *Paix fourrée*, fausse paix, faite de mauvaise foi. | *Pays fourré*, rempli de bois, de haies.

Fourreur. s. m. Marchand pelletier, artisan qui travaille en pelleterie.

Fourrier. s. m. Anc. Officier dont la fonction était de marquer le logement de ceux qui suivaient la cour. | Sous-officier chargé de pourvoir au logement des soldats de passage dans une ville.

Fourrière. s. f. Bâtiment dans l'arrière-cour d'une grande maison où l'on renferme diverses provisions. | Lieu où l'on retient les voitures, les chevaux saisis jusqu'au payement des amendes. | Lieu de dépôt pour les chiens abandonnés ou perdus : *Mettre un chien dans la fourrière.*

Fourrure. s. f. Peau de certains animaux, munie de son poil, dont on se sert pour doubler, garnir les robes, les habits, etc. | Robe, manteau garni de fourrures.

Fourvoiement. s. m. Erreur de celui qui s'égare de son chemin.

Fourvoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer*.) Égarer, détourner du chemin : *Ce guide nous a fourvoyés.* | Fig. *Les mauvais exemples l'ont fourvoyé.* | V. pron. *La nuit est cause qu'ils se sont fourvoyés.*

Fouteau. s. m. Vulg. Le hêtre.

Foutelaie. s. f. Lieu planté de fouteaux ou de hêtres.

Foyer. s. m. Âtre, lieu où se fait le feu. | Salle commune où se rassemblent les acteurs, et celle où les spectateurs peuvent se promener. | Maison, demeure; pays natal : *Le foyer domestique. Combattre pour ses foyers.* | Phys. Endroit où se réunissent les rayons lumineux. | *Foyer de lumière*, point d'où rayonne une lumière. | Fig. *Cette ville est le foyer des lumières*, les arts et les sciences y fleurissent plus qu'ailleurs. | Méd. *Le foyer d'une maladie*, le siège principal.

Frac. s. m. Habit d'homme qui ne couvre que la poitrine, et qui se termine par derrière en de longues basques.

Fracas. s. m. Rupture ou fracture avec bruit et violence : *Un horrible fracas.* | Par extens. *Le fracas de la foudre. Le fracas des armes.* | Tout ce qui se fait avec tumulte, avec désordre. | Fig. Bruit que font certaines personnes dans le monde. | Ce qui frappe l'attention du public par l'éclat, le scandale : *Ce livre fait fracas.*

Fracasser. v. a. Briser, rompre en plusieurs pièces : *Un éclat de bombe lui a fracassé la jambe.* | V. pron. *Cette coupe s'est fracassée en tombant.*

Fraction. s. f. Action par laquelle on

rompt, on divise. | Portion, partie. | Arithm. Quantité qui contient un certain nombre de parties de l'unité.

Fractionnaire. adj. des 2 g. Arithm. Il se dit de tout nombre représenté sous la forme d'une fraction.

Fractionnement. s. m. Action de fractionner; résultat de cette action.

Fractionner. v. a. Réduire en fractions, en petites parties.

Fracture. s. f. Rupture avec effort : *Fracture des portes.* | Chir. Solution de continuité, ou division faite subitement dans les os par qq. cause externe.

Fracturer. v. a. Chir. Briser, casser : *Fracturer l'avant-bras, le crâne.*

Fragile. adj. des 2 g. Aisé à rompre, sujet à se casser : *Un vase fragile.* | Fig. Peu solidement établi, qui peut aisément être détruit : *Une fortune fragile.* | Sujet à tomber en faute : *L'esprit est fragile.*

Fragilité. s. f. Disposition à être facilement cassé, brisé : *La fragilité du verre.* | Fig. Instabilité : *La fragilité des choses humaines.* | Facilité à tomber en faute : *La fragilité de notre nature.*

Fragment. s. m. Morceau d'une chose cassée, brisée. | Partie d'un livre, d'un traité, d'un ouvrage. | Morceau d'un livre, d'un ouvrage qui n'est point terminé : *Fragments historiques, poétiques.*

Fragmentaire. adj. des 2 g. Qui est divisé par fragments.

Fragon. s. m. Bot. Le petit houx.

Frai. s. m. En parl. des poissons, Action de frayer. | Œufs de poisson. | Petit poisson. | Diminution de poids que l'usage et le frottement apportent à la monnaie.

Fraîchement. adv. Avec une fraîcheur agréable. | Fig. et fam. Récemment.

Fraîcheur. s. f. Froid doux et modéré : *La fraîcheur du temps, de l'air. La fraîcheur des bois.* | Froidure : *La fraîcheur du soir est perfide.* | Douleur causée par un froid humide. | Fig. Éclat agréable : *La fraîcheur de la rose. La fraîcheur du teint.* | Par anal. *La fraîcheur des pensées, du style.*

Fraîchir. v. n. Mar. En parl. du vent, Devenir plus fort : *Le vent fraîchit.* | Impers. *Il fraîchit. Il commence à fraîchir.*

Frairie. s. f. Partie de divertissement et de bonne chère : *Être de frairie.*

Frais, aîche. adj. Médiocrement froid, plus froid que chaud : *Un vent frais. Une nuit fraîche. De l'eau fraîche. Boire du vin frais*, et adv. *Boire frais.* | Froid : *Au printemps les matinées sont fraîches.* | Mar. *Vent frais*, vent assez fort, et bon pour faire route. | Récent, nouvellement produit, cueilli, arrivé, etc. : *Un œuf frais. De l'herbe fraîche. De la marée fraîche.* | Qui n'a point été salé, fumé, etc. : *Du beurre frais. De la morue fraîche.* | Qui a de la fraîcheur, de l'éclat, du lustre, etc. : *Avoir le teint, le visage frais. Des lèvres fraîches.* | *Être frais*, avoir bon visage, un air de vigueur, de santé. | Par moquerie : *Vous avez perdu votre argent au jeu, vous voilà frais.* | Délassé, qui a recouvré ses forces : *Il est frais et dispos.* | *Troupes fraîches*, troupes qui ne sont point fatiguées, et qui n'ont point encore donné. | Subst. m. Air frais, froid modéré : *Respirer le frais.* | FRAIS, FRAÎCHE. adv. Nouvellement, récemment : *Du beurre frais battu. Une fleur fraîche éclose.*

Frais. s. m. pl. Dépense, dépens : *Des frais immenses. De menus frais.* | Fam. *À peu de frais*, sans beaucoup de peine, de soins, etc. | Fam. *Faire ses frais*, être dédommagé de la peine qu'on a prise.

Fraise. s. f. Fruit du fraisier.

Fraise. s. f. Mésentère de veau et d'agneau. | Espèce de collet double à plusieurs plis ou godrons. | Rang de pieux qui protège une fortification.

Fraiser. v. a. Techn. Plisser en manière de fraise : *Fraiser des manchettes.* | *Fraiser la pâte*, la bien pétrir. | FRAISÉ, ÉE. p. pass. *De la pâte bien fraisée.*

Fraisette. s. f. Petite fraise : *En grand deuil on portait autrefois des fraisettes au lieu de manchettes.*

Fraisier. s. m. Plante de la famille des Rosacées, qui produit les fraises.

Fraisil. s. m. (*fré-si*). Techn. Cendre du charbon de terre dans une forge.

Framboise. s. f. Fruit du framboisier : *Framboise rouge, blanche.*

Framboiser. v. a. Accommoder avec du jus de framboise.

Framboisier. s. m. Arbrisseau à fleurs rosacées, qui porte les framboises.

Framée. s. f. Espèce de lance des anciens Germains, des Francs.

Franc. s. m. Pièce d'argent, unité monétaire du système métrique, laquelle se divise en cent parties appelées centimes.

Franc, anche. adj. Libre : *En entrant en France, tout esclave est franc et libre.* | *Franc de toute passion*, libre de toute passion, etc. | Exempt d'impositions, de charges, de dettes : *Demeurer franc et quitte.* | *Franc de port*, dont le prix du port a été payé. | Fam. *Franche lippée*, repas qui ne coûte rien. | *Être franc du collier*, être brave, et prêt à marcher en avant. | Sincère, loyal, qui dit ce qu'il pense : *Un homme franc.* | Par anal. *Un aveu franc.* | Mar. *Le vent est franc*, sa direction est telle, que le bâtiment peut suivre la route déterminée. | En t. d'arts. *Pinceau, ciseau*

franc, d'un faire aisé, hardi. | Vrai : *Un franc pédant. Une franche coquette.* | Agric. *Terre franche*, bonne terre végétale, sans cailloux, ni sable. | Entier, complet : *Deux jours francs.* | En parl. des arbres, Qui n'ont pas été greffés : *Un noisetier franc.* *Un franc pêcher.* | FRANC. adv. Ouvertement, résolument, sans déguiser, sans biaiser : *Parler franc.*

Franc, anque. s. Nom générique des Européens qui habitent ou commercent dans le Levant : *Le quartier des Francs.* | Adj. *Langue franque*, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, etc.

Français, aise. adj. et s. m. Habitant de France. | Qui est de France : *Le territoire français. La langue française.* | Fig. *Cela n'est pas français*, cela est contraire à l'honneur, à la délicatesse. | Fam. *Entendez-vous le français ?* comprenez-vous bien mon avertissement. | Adv. *Parler français*, s'expliquer clairement. | Fam. *En bon français*, franchement et sans ménagement : *Je vous le dis en bon français.*

Francatu. s. m. Sorte de pomme qui se conserve longtemps.

Franchement. adv. Pratiq. Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes. | Sincèrement, ingénument : *Parler franchement.* | Librement, avec hardiesse, sans se retenir ni hésiter : *Ces mouvements doivent être exécutés franchement.* | Fig. *Se prononcer franchement.*

Franchir. v. a. Sauter franc, passer en sautant par-dessus qq. ch. : *Franchir une barrière.* | Fig. *Franchir les limites, les bornes*, ne pas respecter les convenances. | *Franchir le pas*, faire une chose après avoir longtemps hésité. | Passer, traverser hardiment : *Franchir une montagne, un fleuve, les mers.* | Fig. *Franchir toutes sortes de difficultés, d'obstacles.*

Franchise. s. f. Exemption, immunité. | Droit d'asile attaché à certains lieux. | Sincérité, loyauté : *Parler avec franchise.* | Qualité de ce qui est exécuté hardiment : *La franchise du ciseau, du pinceau.*

Francisation. s. f. Jurispr. comm. Acte qui constate qu'un navire est français : *Avoir une francisation.*

Franciscain. s. m. Religieux de l'ordre de Saint-François d'Assise.

Franciser. v. a. Donner une terminaison française à un mot d'une autre langue. | V. pr. Prendre l'air, les manières françaises : *Cet étranger s'est francisé.*

Francisque. s. f. Arme des anciens Francs, hache d'armes à deux tranchants.

Franc-maçon. s. m. Celui qui est initié à la franc-maçonnerie : *Une loge de francs-maçons.*

Franc-maçonnerie. s. f. Association philanthropique dont les membres se réunissent dans des lieux appelés *Loges.*

Franco. adv. Mot ital. Comm. Sans frais : *Vous recevrez ce paquet franco.*

Francolin. s. m. Zool. Sorte d'oiseau plus gros que la perdrix.

Franc-réal. s. m. Sorte de poire : *Franc-réal d'hiver. Franc-réal d'été.*

Franc-tireur. s. m. Soldat d'un corps de volontaires.

Frange. s. f. Tissu d'où pendent des filets, et qui sert à orner les vêtements, les meubles, etc.

Franger. v. a. Techn. Garnir de frange. | FRANGÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui a un bord découpé en frange.

Franger ou **Frangier**. s. m. Artisan qui fait de la frange.

Frangipane. s. f. Pièce de pâtisserie contenant une crème où il entre des amandes, etc. | Espèce de parfum.

Franquette. s. f. Il n'est usité que dans cette locution : *À la bonne franquette*, franchement, ingénument.

Frappant, ante. adj. Qui fait une impression vive sur les sens, sur l'esprit, sur l'âme : *Un spectacle frappant. Une ressemblance frappante.*

Frappe. s. f. Empreinte que le balancier fait sur la monnaie. | Assortiment de matrices pour fondre des caractères d'imprimerie : *Une frappe d'italique.*

Frappement. s. m. Action de frapper : *Le frappement du rocher par Moïse.*

Frapper. v. a. et n. Donner un ou plusieurs coups : *Frapper qqn. Frapper la terre du pied.* | Fig. *Frapper l'air de cris*, pousser des cris qui retentissent au loin. | Fam. *Frapper son coup*, produire l'effet qu'on se propose. | Donner une empreinte à qq. ch. au moyen d'une matrice ou autrement : *Frapper de la monnaie, des médailles.* | En parl. de la lumière, Se diriger vers, tomber sur : *La lumière frappait sur sa tête.* | Fig. Il se dit de l'impression qui se fait sur les sens, sur l'esprit : *Frapper la vue. Les sons qui frappent l'oreille.* | Fig. *Frapper d'étonnement, d'admiration.* | *Frapper de glace*, ou simpl. *Frapper*, rendre extrêmement frais par le moyen de la glace. | Absol. Faire périr, exterminer, ou Affliger par qq. grand malheur : *La mort l'a frappé subitement. Dieu l'a frappé dans ce qu'il avait de plus cher.* | Être établi, assigné sur : *Une hypothèque frappa tous ses biens.* | V. pron. Se remplir l'imagination de qq. pensée sinistre. | FRAPPÉ, ÉE. p. pass. *Drap bien frappé*, drap fort et serré. | *Vers bien frappés*, vers où il y a beaucoup de force et d'énergie. | *Être*

frappé de qq. ch., en être atteint. | Subst. m. Mus. *Le frappé*, temps de la mesure marquée en baissant le pied ou la main. | Adj. *Temps frappé*.

Frappeur, euse. s. Fam. Celui, celle qui frappe.

Frasque. s. f. Action extravagante, imprévue, et faite avec éclat.

Frater. s. m. (*fra-tère.*) Par dénigr. Mauvais chirurgien. | Mar. Celui qui est chargé de raser les hommes de l'équipage.

Fraternel, elle. adj. Qui est propre à des frères, tel qu'il convient entre des frères : *Union, affection fraternelle.*

Fraternellement. adv. En frère, d'une manière fraternelle : *Ils ont toujours vécu fraternellement.*

Fraterniser. v. n. Vivre en frère avec qqn. | Se promettre mutuellement une amitié de frère.

Fraternité. s. f. Relation de frère à frère. | Union, amitié fraternelle. | Liaison étroite et fraternelle entre plusieurs personnes.

Fratricide. s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur. | Crime que commet celui qui tue son frère ou sa sœur.

Fraude. s. f. Tromperie, action faite de mauvaise foi. | Action de soustraire des marchandises ou des denrées aux droits. | EN FRAUDE. loc. adv. Frauduleusement : *Marchandises entrées en fraude.*

Frauder. v. a. Frustrer par qq. fraude. | *Frauder les droits*, éluder par qq. ruse le payement des droits.

Fraudeur, euse. s. Celui, celle qui fraude, et particul. qui fait la contrebande : *Un fraudeur de profession.*

Frauduleusement. adv. Avec fraude : *Contracter frauduleusement.*

Frauduleux, euse. adj. Enclin à la fraude : *Un esprit frauduleux.* | Fait avec fraude : *Banqueroute frauduleuse.*

Fraxinelle. s. f. Bot. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du frêne.

Frayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Marquer, tracer, pratiquer : *Frayer un chemin, une voie.* | Fig. *Frayer le chemin*, aplanir les difficultés. | V. pron. *Se frayer un passage*, s'ouvrir un passage. | Vén. Toucher légèrement en passant : *Le cerf fraya sa tête aux arbres.* | V. n. S'user par le frottement : *Ce vieil écu a beaucoup frayé.* | En parl. des poissons, Se reproduire. | Fam. Avoir habituellement des relations, ou Se convenir, s'accorder.

Frayeur. s. f. Peur, crainte, émotion, agitation véhémente de l'âme.

Frayoir. s. m. Vén. Marques qui restent sur les baliveaux contre lesquels le cerf a frayé son bois.

Fredaine. s. f. Fam. Écart de conduite; folie de jeunesse.

Fredon. s. f. Roulement et tremblement de voix dans le chant. (Vi.)

Fredonnement. s. m. Chant de celui qui fredonne.

Fredonner. v. n. Faire des fredons. (Vi.) | Chanter entre ses dents : *Elle aime à fredonner.* | V. a. *Fredonner un air.*

Frégate. s. f. Mar. Bâtiment de guerre à une seule batterie. | Zool. Oiseau de mer et dont le vol est très rapide.

Frein. s. m. Mors, partie de la bride qu'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner. | Fam. et fig. *Ronger son frein*, dissimuler son dépit. | Méc. Appareil pour modérer la vitesse d'une machine. | Fig. et mor. Tout ce qui retient dans les bornes du devoir, de la raison.

Frelampier. s. m. T. de mépris. Homme de peu et qui n'est bon à rien.

Frelatage. s. m. ou **Frelaterie**. s. f. Altération dans les liqueurs pour les faire paraître meilleures.

Frelater. v. a. Altérer une boisson par mélange ou sophistication.

Frelateur. s. m. Celui qui frelate.

Frêle. adj. des 2 g. Fragile, aisé à casser, à rompre : *Un frêle édifice.* | Faible : *Une santé, un corps frêle.*

Frelon. s. m. Mouche-guêpe.

Freluche. s. f. Petite houppe de soie, sortant d'un bouton, du bout d'une ganse, ou d'un gland.

Freluquet. s. m. Fam. Homme léger, frivole et sans mérite.

Frémir. v. n. Être ému avec qq. espèce de tremblement, par l'effet de la crainte, de la colère, etc. : *Je frémis d'horreur, d'effroi.* | Par anal. *Frémir de plaisir.* | En parl. d'une chose, Vibrer, trembler légèrement; produire un bruissement léger : *La cloche frémit encore. J'entendais frémir le feuillage.* | Il se dit d'un liquide près de bouillir : *Cette eau ne bout pas encore, elle ne fait que frémir.* | *La mer frémit*, elle commence à s'agiter.

Frémissant, ante. adj. Qui frémit : *Coursier frémissant. Vagues frémissantes.*

Frémissement. s. m. Espèce d'émotion, de tremblement qui vient de qq. passion violente : *Un frémissement d'horreur, de rage.* | Tremblement dans les membres, qui précède ou accompagne une indisposition : *La fièvre a été précédée d'un petit frémissement.* | Commencement d'agitation dans les corps naturels, ou agitation accompagnée d'un bruissement léger : *Frémissement de l'air, des eaux, du feuillage.* | Suite de vibrations des corps sonores : *Les frémissements d'une cloche.*

Frêne. s. m. Arbre forestier, qui fournit un bois sans nœuds.

Frénésie. s. f. Égarement, aliénation d'esprit, fureur violente : *Un accès de frénésie.* | Fol emportement : *Sa passion pour le jeu va jusqu'à la frénésie.*

Frénétique. adj. des 2 g. Atteint de frénésie, furieux. | Subst. *Agir en frénétique. C'est un frénétique.*

Fréquemment. adv. Souvent.

Fréquence. s. f. Réitération, répétition fréquente. | Méd. *Fréquence du pouls,* vitesse des battements du pouls.

Fréquent, ente. adj. Qui arrive souvent : *Des visites fréquentes.* | *Pouls fréquent,* qui bat plus vite qu'à l'ordinaire.

Fréquentatif, ive. adj. Gram. Qui exprime l'idée de répétition. | Subst. m. Clignoter *est le fréquentatif de* Cligner.

Fréquentation. s. f. Communication habituelle avec d'autres personnes.

Fréquenter. v. a. Hanter, avoir de fréquentes relations, voir souvent, ou aller souvent dans un lieu. | V. n. *Il fréquente au logis.* | FRÉQUENTÉ, ÉE. p. pass. | Il se dit des lieux où il va ordin. beaucoup de monde : *Fuir les lieux fréquentés.* | *Port fréquenté,* port où il vient d'ordinaire beaucoup de navires.

Frère. s. m. Celui qui est né du même père et de la même mère, ou de l'un des deux seulement. | *Frères jumeaux,* ceux qui sont nés ensemble. | *Frère adoptif,* celui qui a été adopté par le père d'un autre enfant. | Génér. Il se dit de tous les hommes, comme liés par des sentiments de fraternité. | *Frères d'armes,* camarades de guerre. | Titre que se donnent certains religieux : *Frères de la Doctrine chrétienne.* | *Faux frère,* celui qui trahit ou une société, ou qqn de cette société.

Fresaie. s. f. Zool. Oiseau nocturne nommé aussi *Effraie.*

Fresque. s. f. Manière de peindre avec des couleurs détrempées dans de l'eau, sur une muraille fraîchement enduite. | Toute peinture, tout tableau à fresque.

Fressure. s. f. Ensemble des parties intérieures de qqs animaux, comme le foie, le cœur, la rate et le poumon.

Fret. s. m. Mar. Louage d'un bâtiment. | Prix du fret. | Cargaison, chargement d'un navire de commerce.

Fréter. v. a. Mar. Donner un bâtiment à loyer, en totalité ou en partie.

Fréteur. s. m. Mar. Celui qui donne un bâtiment à loyer.

Frétillant, ante. adj. Qui frétille : *Un poisson tout frétillant.*

Frétillement. s. m. Mouvement de ce qui frétille.

Frétiller. v. n. Se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et courts : *Cette carpe vit et frétille encore. Le chien frétille de la queue.* | Pop. *La langue lui frétille,* il a grande envie de parler.

Fretin. s. m. Menu poisson. | Fam. Choses de rebut et de nulle valeur.

Frette. s. f. Techn. Cercle de fer dont on garnit le moyeu des roues, la tête des pilotis pour empêcher qu'ils n'éclatent.

Fretté, ée. adj. Blas. Couvert de bâtons croisés en sautoir.

Fretter. v. a. Techn. Garnir d'une frette : *Fretter un moyeu, le manche d'un outil.*

Freux. s. m. Zool. Oiseau qui ressemble beaucoup à la corneille. | On le nomme aussi *Grolle.*

Friabilité. s. f. Qualité de ce qui est friable : *La friabilité du sel.*

Friable. adj. des 2 g. Qui peut aisément être réduit en poudre.

Friand, ande. adj. Qui aime la chère fine et délicate, et qui s'y connaît : *Il est très friand.* | *Avoir le goût friand,* avoir le goût délicat. | *Un morceau friand,* un morceau délicat.

Friandise. s. f. Goût pour la chère délicate. | Au plur. Choses délicates à manger, comme sucreries, pâtisserie, etc.

Fricandeau. s. m. Morceau de veau lardé, cuit dans son jus.

Fricassée. s. f. Viande fricassée.

Fricasser. v. a. Faire cuire dans la poêle, dans une casserole : *Fricasser des poulets.* | Pop. Dissiper en dépenses extravagantes : *Il a fricassé tout son bien.*

Fricasseur. s. m. Celui qui fait des fricassées. | Par dénigr. Mauvais cuisinier.

Friche. s. f. Terrain inculte qui ne rapporte point. | EN FRICHE. loc. adv. Sans culture : *Laisser une terre en friche.*

Friction. s. f. Chir. Frottement que l'on fait sur qq. partie du corps.

Frictionner. v. a. Chir. Faire une friction, des frictions.

Frigidité. s. f. Méd. Sensation de froid.

Frigorifique. adj. des 2 g. Phys. Qui cause le froid : *Mélange frigorifique.*

Frileux, euse. adj. Fort sensible au froid : *Les vieillards sont frileux.*

Frimaire. s. m. Troisième mois du calendrier républicain.

Frimas. s. m. Brouillard froid et épais qui se glace en tombant.

Frime. s. f. Pop. Semblant, feinte.

Fringale. s. f. Faim subite et inopinée, qu'il faut satisfaire au plus vite.

Fringant, ante. adj. Qui est fort alerte, fort éveillé, fort vif.

Fringuer. v. n. Sautiller en dansant.

(Vi.) | Il se dit aussi des chevaux : *Ce cheval fringue continuellement.*

Friper. v. a. Fam. Chiffonner. | Gâter, user. | Pop. Dissiper en débauches. | Fripé, ée. p. pass. *Une robe fripée.*

Friperie. s. f. Collect. Habits, meubles fripés et usés : *Vendre de la friperie.* | Métier d'acheter et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. | Boutique de fripier : *Acheter un habit à la friperie. Il ne s'habille jamais qu'à la friperie.*

Fripe-sauce. s. m. Pop. Goinfre, goulu. | Mauvais cuisinier. | Au pl. *Des fripe-sauce.*

Fripier, ière. s. Celui, celle qui fait le métier d'acheter et de revendre de vieux habits. | Fam. *Fripier d'écrits*, plagiaire, compilateur sans goût.

Fripon, onne. s. Celui, celle qui vole adroitement : *Un maître fripon.* | Personne fourbe, sans bonne foi : *Un tour de fripon.* | Fam. Enfant vif et malin. | Adj. Coquet, éveillé : *Un œil, un air fripon.*

Friponneau. s. m. Petit fripon.

Friponner. v. a. Escroquer, dérober par adresse. | Absol. Faire des tours, des actions de fripon.

Friponnerie. s. f. Action de fripon : *Faire une friponnerie. Quelle friponnerie!*

Friquet. s. m. Zool. Moineau de la plus petite espèce.

Frire. v. a. (Il n'est employé qu'au sing. des temps suivants : *Je fris. Je frirai. Je frirais. Fris.*) Faire cuire dans une poêle avec du beurre, du saindoux, ou de l'huile bouillante : *Frire des soles, des œufs.* | Pop. *N'avoir plus de quoi frire*, être ruiné. | V. n. *Le beurre frit dans la poêle.* | Frit, ite. p. pass. *Artichauts frits.* | Pop. *Cet homme est frit*, il est ruiné, perdu. | *Tout est frit*, tout a été mangé, dissipé.

Frise. s. f. Arch. Partie de l'entablement qui est entre l'architrave et la corniche. | Surface plate formant un bandeau.

Frise. s. f. Étoffe de laine à poil frisé : *Être vêtu de frise. Manteau de frise.* | Toile venant de Frise. | *Cheval de frise*, pièce de bois armée de pointes de fer.

Friser. v. a. En parl. des cheveux, Crêper, anneler, boucler : *Friser ses cheveux.* | En parl. du poil des étoffes : *Friser du drap.* | *Friser qqn*, lui friser les cheveux. | Fam. Raser, effleurer : *La balle lui a frisé le visage.* | Fam. *Friser l'impertinent, le fat*, etc., faire des actions, tenir des discours qui sentent l'impertinence, la fatuité, etc. | V. n. En parl. des cheveux, des poils, Se crêper, se mettre en boucles : *Ses cheveux frisent naturellement.* | Frisé, ée. p. pass. *Des cheveux frisés.*

Frisotter. v. a. Friser souvent et par menues boucles. | V. pron. *Elle passe des heures à se frisotter.*

Frisquette. s. f. Typogr. Châssis que les imprimeurs mettent sur la feuille blanche, pour que les marges ne soient pas maculées.

Frisson. s. m. Méd. Tremblement causé par le froid qui précède la fièvre. | Fig. Saisissement qui naît de la peur ou d'une émotion violente.

Frissonnant, ante. adj. Qui frissonne : *Une foule frissonnante.*

Frissonnement. s. m. Léger tremblement causé par les approches de la fièvre. | Fig. Frémissement soudain, trouble causé par qq. émotion très vive.

Frissonner. v. n. Avoir le frisson. | Fig. Éprouver un frémissement soudain.

Frisure. s. f. Façon de friser. | État de ce qui est frisé.

Fritillaire. s. f. Bot. Plante liliacée.

Fritte. s. f. Techn. Mélange de substances terreuses et de substances salines, auquel on a fait éprouver un commencement de fusion pour en former le verre. | Action de cuire ce mélange.

Friture. s. f. Action ou manière de frire. | Beurre ou huile qui sert à frire. | Absol. Poisson frit : *Une bonne friture.*

Frivole. adj. des 2 g. Vain et léger, qui n'a nulle importance, nulle solidité : *Un discours, une raison frivole.* | Il se dit des personnes : *Un homme, un esprit frivole.* | Subst. m. Ce qui est frivole : *Le goût du frivole.*

Frivolité. s. f. Caractère de ce qui est frivole. | Au plur. Choses frivoles.

Froc. s. m. (*frok*). Habit ou partie de l'habit monacal qui couvre la tête et les épaules. | *Prendre le froc*, se faire moine.

Frocard. s. m. Fam. Un moine.

Froid. s. m. Privation, absence de chaleur; sensation que fait éprouver l'absence, la perte, la diminution de la chaleur. | État de la température quand elle est froide. | Fig. Air sérieux et composé, et qui ne marque nulle émotion. | Fam. *Il y a du froid entre eux*, leur amitié a souffert qq. altération. | Fig. Manque de chaleur, de mouvement, dans les ouvrages d'esprit : *Il y a un peu de froid dans cet acte.*

Froid, oide. adj. Qui est privé de chaleur : *Climat, pays froid.* | *Vêtement froid*, vêtement qui ne garantit pas assez du froid. | Refroidi : *Un potage froid.* | *Déjeuner froid*, déjeuner composé de mets froids. | *Viandes froides*, viandes préparées pour être mangées froides. | Fig. Flegmatique, sérieux, qui ne s'émeut point : *Un homme froid. Un caractère froid.* | *Imagination froide*, imagination dépourvue

de chaleur, d'activité. | Par anal. Il se dit de l'air, du ton, des discours : *Un ton, un abord froid.* | Qui n'a rien d'animé, de piquant : *Un style froid. Une plaisanterie froide.* | Qui manque de feu, d'âme, d'expression : *Composition froide. Un dessin correct, mais froid.* | Il se dit du manque d'éclat et de vivacité dans les tons, dans les couleurs : *Un coloris froid et monotone.* | À FROID. loc. adv. Sans mettre au feu : *Battre du fer à froid.* | Fig. *Faire de l'enthousiasme à froid.*

Froidement. adv. De telle sorte qu'on est exposé au froid : *Être vêtu froidement.* | Fig. D'une manière sérieuse et réservée. | Sans passion, sans émotion : *Écouter froidement une injure.*

Froideur. s. f. Qualité de ce qui est froid. | Froid accueil, air froid.

Froidir. v. n. Devenir froid après avoir été chaud : *Votre bouillon froidit.*

Froidure. s. f. Froid répandu dans l'air. | Poétiq. Hiver.

Froidureux, euse. adj. Qui amène la froidure. | Qui craint le froid. (Vi.) Dans ce sens, on dit plus souv. *Frileux.*

Froissement. s. m. Action de froisser; effet, résultat de cette action.

Froisser. v. a. Meurtrir par une pression violente. | Frotter fortement. | Chiffonner. | Blesser, heurter, choquer.

Froissure. s. f. Impression qui demeure à un corps qui a été froissé.

Frôlement. s. m. Action de frôler, ou effet d'une chose qui frôle : *Le frôlement de la langue contre le palais.*

Frôler. v. a. Toucher légèrement en passant : *La balle lui frôla les cheveux.*

Fromage. s. m. Aliment qui se fait de lait séparé de la sérosité qu'on appelle petit-lait. | Pain, masse de fromage.

Fromager, ère. s. Celui, celle qui fait ou qui vend des fromages.

Fromager. s. m. Petit vaisseau percé de trous, dans lequel on dresse le lait caillé pour en faire des fromages.

Fromagerie. s. m. Manufacture de fromages.

Froment. s. m. Plante, la meilleure espèce de blé. | Son grain.

Fromentacée. adj. f. Bot. Il se dit des plantes qui ont du rapport avec le froment : *L'orge est une plante fromentacée.*

Froncement. s. m. Action de froncer. | État de ce qui est froncé.

Froncer. v. a. Rider en contractant, en resserrant : *Froncer le sourcil.* | Plisser : *Froncer une robe.*

Froncis. s. m. Techn. Plis d'un vêtement froncé : *Faire un froncis à une manche.*

Fronde. s. f. Instrument avec lequel on lance des pierres. | Chir. Sorte de bandage. | Parti qui prit les armes contre la cour, sous la minorité de Louis XIV.

Fronder. v. a. Jeter, lancer avec une fronde : *Fronder des pierres.* | Fig. Blâmer, condamner, critiquer : *Fronder le ministère. Fronder les ridicules.*

Frondeur. s. m. Celui qui lance des pierres avec une fronde. | Celui qui parle contre le gouvernement. | Celui qui contredit, qui critique, qui blâme. | Adj. *Un esprit frondeur. Une jeunesse frondeuse.*

Front. s. m. Partie du visage comprise entre la racine des cheveux et les sourcils. | Tout le visage : *Un front serein; un front sévère.* | Poétiq. La tête : *Courber le front.* | Cime, sommet. | Fig. Grande hardiesse, impudence : *Quel front!* | *N'avoir point de front*, n'avoir ni honte ni pudeur. *Un front d'airain*, une extrême impudence. | Étendue que présente la face d'une armée, d'une troupe. | DE FRONT. loc. adv. Par devant. | Fig. Sans ménagement : *Heurter de front les préjugés.* | Côte à côte : *Dans cette rue, deux voitures ne peuvent passer de front.*

Frontal, ale. adj. Anat. Qui a rapport, qui appartient au front : *Os frontal.*

Frontal. s. m. Chir. Bandeau ou topique qu'on applique sur le front. | Anc. Instrument de torture.

Fronteau. s. m. Sorte de bandeau appliqué sur le front. | Partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval.

Frontière. s. f. Limites, confins d'un pays, d'un État. | Adj. Qui est limitrophe : *Ville frontière.*

Frontispice. s. m. Face principale d'un édifice. | Titre d'un livre, accompagné d'ornements ou de vignettes.

Fronton. s. m. Arch. Ornement qui surmonte l'entrée d'un édifice, le dessus des portes : *Le fronton du Panthéon.*

Frottage. s. m. Travail de celui qui frotte : *Le frottage d'un plancher.*

Frottée. s. f. Pop. Volée de coups : *Il a reçu une bonne frottée.*

Frottement. s. m. Action de frotter; action de deux choses qui se frottent.

Frotter. v. a. Passer une chose sur une autre en appuyant et en pressant. | Oindre, enduire en frottant. | Fam. Battre, frapper, maltraiter. | V. pron. Fam. *Se frotter à qqn*, s'attaquer à qqn. | V. n. En parl. d'une chose : *La roue frotte contre la caisse de la voiture.*

Frotteur. s. m. Celui qui frotte les planchers, les parquets.

Frottis. s. m. Couleur légère et transparente étendue sur une peinture.

Frottoir. s. m. Linge dont on se sert pour se frotter la tête et le corps.

Frouer. v. n. Chasse. Faire une espèce de sifflement pour attirer les oiseaux.

Frou-frou. s. m. Onomatopée qui exprime le froissement des étoffes. | Fam. *Faire du frou-frou*, faire de l'étalage.

Fructidor. s. m. Douzième mois du calendrier républicain.

Fructification. s. f. Bot. Formation, production des fruits. | Résultat, produit de cette formation.

Fructifier. v. n. Produire, rapporter du fruit. | Fig. Produire un effet, un résultat avantageux.

Fructueusement. adv. Avec fruit, utilement, avec progrès.

Fructueux, euse. adj. Qui produit du fruit. | Utile, profitable, lucratif.

Frugal, ale. adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture, qui vit de choses communes. | *Table frugale*, table où l'on ne sert que des mets simples.

Frugalement. adv. Avec frugalité.

Frugalité. s. f. Qualité de ce qui est frugal : *La frugalité d'un repas. Vivre avec frugalité.*

Frugivore. adj. des 2 g. Qui se nourrit de fruits, de végétaux.

Fruit. s. m. Production des végétaux qui succède à la fleur. | Produits charnus qui viennent sur des arbres ou des arbrisseaux : *Fruit à noyau, à pépin. Une corbeille de fruits.* | Au sing. Fig. Le dessert. | Au plur. Produits, revenus d'une terre, d'une charge : *Avoir l'usage des fruits d'une terre. Les fruits et émoluments d'une charge.* | Profit qu'on retire de qq. ch. : *Il n'a retiré aucun fruit de cette affaire. Beaucoup de peine et peu de fruit.* | Effet, résultat : *Toute bonne action porte son fruit.*

Fruit. s. m. Techn. Retraite, diminution d'épaisseur donnée à une muraille à mesure qu'on l'élève.

Fruiterie. s. f. Lieu où l'on garde, où l'on conserve le fruit. Plus ordin. *Fruitier.* | Commerce du marchand fruitier.

Fruitier, ière. adj. Qui porte du fruit : *Les arbres fruitiers.*

Fruitier, ière. s. Celui, celle qui vend du fruit, des légumes, etc. | Jardin rempli uniquement d'arbres à fruits : *Il a grand soin de son fruitier.* | Lieu où l'on conserve le fruit pour l'hiver.

Frusquin. s. m. Ce qu'un homme a d'argent et de nippes : *Il a perdu son frusquin.* | On dit aussi *saint-frusquin.*

Fruste. adj. des 2 g. Il se dit d'une médaille, d'une monnaie effacée, altérée, ou défectueuse. | Il se dit d'une pierre, d'un débris antique dont le temps a dépoli ou corrodé la surface; et d'une coquille dont les cannelures sont usées.

Frustratoire. adj. des 2 g. Pratiq. Qui est fait pour frustrer, tromper, ou pour éluder, gagner du temps.

Frustrer. v. a. Priver qqn de ce qui lui est dû, de ce qui doit lui revenir.

Fuchsia. s. m. Jolie plante d'ornement à fleurs pendantes rouges ou roses : *Le fuchsia est originaire d'Amérique.*

Fuchsine. s. f. Substance colorante rouge, fabriquée avec l'aniline.

Fucus. s. m. (*fu-cusse*). Bot. Genre de plantes. | On l'appelle aussi *Varech.*

Fugace. adj. des 2 g. Méd. *Symptôme fugace*, qui disparaît aussitôt après s'être montré. | Qui fuit : *Sensation fugace.* | Qui laisse échapper : *Mémoire fugace.*

Fugitif, ive. adj. Qui fuit, qui a pris la fuite : *Un esclave fugitif.* | Subst. *Un fugitif.* | Qui passe, se dérobe avec rapidité : *Une ombre fugitive.* | Passager, peu durable : *Un bonheur fugitif.* | *Pièces, poésies fugitives*, pièces de poésie légère.

Fugue. s. f. Mus. Composition musicale dont les différentes parties se suivent, en répétant le même sujet, d'après des règles établies. | Pop. *Faire une fugue*, prendre la fuite.

Fuie. s. f. Espèce de petit colombier.

Fuir. v. a. (*Je fuis, il fuit; nous fuyons, ils fuient. Je fuyais. Je fuis. J'ai fui. Je fuirai. Je fuirais. Fuis, qu'il fuie. Que je fuisse. Fuyant. Fui, ie.*) S'éloigner avec vitesse, par un motif de crainte : *Fuir de son pays.* | Différer, éluder. | En parl. des choses, Se mouvoir avec qq. rapidité, s'éloigner : *Le ruisseau fuit dans la prairie.* | Fig. *L'hiver a fui.* | Il se dit des parties d'un tableau qui paraissent s'éloigner de la vue du spectateur. | Il se dit d'un vase, d'un tonneau, etc., qui a qq. fente par où le liquide s'en va. | V. a. S'éloigner de qqn ou de qq. ch., l'éviter, par crainte, par aversion : *Fuir les importuns.* | V. pron. *Se fuir soi-même*, chercher à éviter les remords, l'ennui, etc.

Fuite. s. f. Action de fuir. | Action d'éviter. | Délai, échappatoire, retardement artificieux. | Poétiq. *La fuite du temps. La fuite des années.*

Fulgurant, ante. adj. Environné d'éclairs : *Trombe fulgurante.*

Fulguration. s. f. Synon. d'*Éclair.*

Fuligineux, euse. adj. Qui ressemble à de la suie; qui est couleur de suie.

Fulmicoton. s. m. Coton-poudre, substance explosive.

Fulminant, ante. adj. Qui lance la foudre, qui est armé de la foudre : *Jupiter fulminant.* | Phys. Qui produit la fou-

dre : *Nuage fulminant.* | Qui détone ou éclate avec bruit : *Poudre fulminante.* | Fig. Qui éclate en menaces, qui se livre à de grands emportements de colère.

Fulminate. s. m. Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide fulminique avec une base.

Fulmination. s. f. Détonation subite, explosion d'une manière fulminante. | Action de fulminer une sentence.

Fulminer. v. n. Lancer la foudre et les éclairs. | En parl. des matières fulminantes, Faire explosion. | Fig. S'emporter, invectiver contre qqn avec menaces. | V. a. Publier un acte de condamnation avec certaines formalités.

Fulminique. adj. des 2 g. Chim. Se dit d'un acide qui forme des combinaisons métalliques propres à produire de violentes explosions.

Fumage. s. m. Techn. Opération par laquelle on donne une fausse couleur d'or à l'argent filé, en l'exposant à la fumée de certaines compositions.

Fumage. s. m. Agric. Action de fumer une terre; résultat de cette action.

Fumant, ante. adj. Qui fume, qui jette de la fumée ou qq. vapeur. | Fig. *Il est fumant de courroux*, Il est transporté de colère, furieux.

Fumé. s. m. Techn. Épreuve d'un poinçon; empreinte faite avec le poinçon d'une lettre noircie à la flamme d'une bougie.

Fumée. s. f. Vapeur plus ou moins épaisse qui sort des choses brûlées, ou extrêmement échauffées par le feu. | *S'en aller en fumée*, se dit des choses qui ne produisent point l'effet attendu ou désiré. | Vapeur qui s'exhale des viandes chaudes. | Vapeur qui s'exhale des corps humides échauffés. | Fig. Il se dit des choses vaines, frivoles : *La gloire n'est que fumée.* | Au plur. Vapeurs qui montent de l'estomac ou des entrailles au cerveau. | *Les fumées de l'orgueil*, etc., les mouvements d'orgueil, etc. | Au plur. Fiente des cerfs et des autres bêtes fauves.

Fumer. v. n. Jeter de la fumée : *L'encens fumait sur l'autel.* | *La cheminée fume*, la fumée se rabat dans la chambre. | Il se dit en parlant des vapeurs que la chaleur fait exhaler d'un corps humide. | Pop. Avoir du dépit, de l'impatience. | V. a. Exposer des viandes à la fumée pour les sécher et les conserver. | Prendre en fumée, par la bouche, du tabac ou qq. autre substance. | Épandre du fumier sur une terre cultivée, pour l'amender.

Fumerolle. s f. Crevasse d'un volcan d'où s'échappe la fumée.

Fumeron. s. m. Morceau du charbon de bois qui, n'étant pas assez brûlé, jette beaucoup de fumée.

Fumet. s. f. Vapeur qui s'exhale de certains vins et de certaines viandes, et qui frappe agréablement l'odorat et le goût : *Un fumet délicieux.*

Fumeterre. s. f. Bot. Plante officinale très amère : *Extrait de fumeterre.*

Fumeur. s. m. Celui qui a l'habitude de fumer du tabac.

Fumeux, euse. adj. Qui exhale, répand de la fumée : *Lampe fumeuse.*

Fumier. s. m. Paille qui a servi de litière aux chevaux, aux bestiaux. | Toute sorte d'engrais. | Absol. Dépôt de fumier.

Fumigation. s. f. Chim. Action de répandre dans un lieu la fumée d'une substance odorante, la vapeur d'un liquide ou un gaz. | Méd. Action d'appliquer un médicament, sous forme de fumée, de vapeur ou de gaz. | Génér. Action d'exposer un corps à la fumée.

Fumigatoire. adj. f. Méd. Qui sert aux fumigations : *Boîte fumigatoire.*

Fumiger. v. a. Chim. Exposer un corps à la fumée de certaines substances.

Fumiste. s. m. Ouvrier dont la profession est d'empêcher que les cheminées ne fument : *Un bon fumiste.*

Fumivore. adj. des 2 g. Qui consume la fumée : *Appareil fumivore.*

Fumoir. s. m. Bâtiment destiné à fumer les viandes et les poissons. | Pièce réservée aux fumeurs.

Fumure. s. f. Action de fumer la terre; son résultat. | Engrais de fumier.

Funambule. s. Danseur, danseuse de corde : *Théâtre de funambules.*

Funèbre. adj. des 2 g. Qui appartient aux funérailles : *Pompe funèbre.* | Sombre, triste, lugubre, effrayant : *Image funèbre.* | *Oiseaux funèbres*, oiseaux nocturnes, dont le cri a qq. ch. de sinistre.

Funérailles. s. f. pl. Obsèques et cérémonies qui se font aux enterrements.

Funéraire. adj. Qui concerne les funérailles : *Frais funéraires.*

Funeste. adj. des 2 g. Malheureux, sinistre; qui porte la calamité et la désolation avec soi : *Un événement funeste.*

Funestement. adv. D'une manière funeste. (Peu usité.)

Funin. s. m. Mar. Nom des cordages faits de fil non goudronné.

Fur. s. m. Il n'est usité que dans *Au fur et à mesure*, ou *À fur et mesure*, loc. conj., prép. et adv. À mesure que, à mesure de, à mesure.

Furet. s. m. Petit animal du genre des Martres, dont on se sert pour chasser les lapins dans leurs terriers. | Fam. Homme

qui a beaucoup d'habileté pour découvrir certaines choses.

Fureter. v. n. Chasser au furet. | V. a. *Fureter une garenne.* | Fam. Fouiller, chercher partout avec soin, curieusement.

Fureteur. s. m. Celui qui chasse avec un furet. | Fam. et fig. Celui qui cherche partout, qui s'enquiert de tout.

Fureur. s. f. Rage, manie, frénésie. Extrême colère. | Agitation, émotion d'un animal irrité : *La fureur d'un taureau.* | Par anal. *La fureur des vents.* | Passion excessive : *Avoir la fureur du jeu.* | Fam. *Faire fureur*, être fort en vogue, exciter, dans le public, une vive curiosité. | Transport qui élève l'esprit au-dessus de lui-même, et qui fait faire ou dire des choses extraordinaires. | Au plur. Transports frénétiques, mouvements d'exaltation, etc.

Furfuracé, ée. adj. Méd. Qui ressemble à du son : *Dartre furfuracée.*

Furibond, onde. adj. Qui est sujet à de grands emportements de colère. | Qui exprime une grande fureur.

Furie. s. f. Fureur qui éclate avec violence, grand emportement de colère : *Entrer en furie.* | Mouvement violent, impétueux d'un animal irrité. | Action impétueuse de certaines choses inanimées. | Ardeur, impétuosité de courage. | Mythol. Divinité infernale qui avait l'emploi de tourmenter les méchants. | Fig. Femme extrêmement méchante et emportée.

Furieusement. adv. Avec furie. | Fam. Prodigieusement, excessivement.

Furieux, euse. adj. Qui est en fureur, en furie. | Qui dénote ou exprime la fureur. | Impétueux, violent. | Fam. Prodigieux, excessif : *Un furieux mangeur. Une furieuse dépense.* | Subst. *C'est un furieux.*

Furolles. s. f. pl. Exhalaisons enflammées qui apparaissent sur terre et à la surface de la mer.

Furoncle. s. m. Espèce de petit flegmon très douloureux, qui a son siège sous la peau. | Vulg. *Clou.*

Furtif, ive. adj. Qui se fait à la dérobée, en cachette : *Un pas furtif.* | Par anal. *Une main furtive.*

Furtivement. adv. À la dérobée.

Fusain. s. m. Bot. Arbrisseau qui croît le long des haies, et dont le bois sert à faire des fuseaux, des lardoires, etc. : *Bois de fusain.* | Charbon fourni par le fusain : *Crayon de fusain.*

Fusant, ante. adj. En parl. de la matière et des compositions incendiaires, Qui s'étend : *Matière, composition fusante.*

Fusarolle. s. f. Arch. Ornement en forme de collier sous l'ove des chapiteaux.

Fuseau. s. m. Instrument de bois dont les femmes se servent pour filer et tordre le fil. | Petit instrument dont on se sert pour faire les dentelles et les passements de fil et de soie. | Par anal. Techn. Chose, objet qui a la forme, la figure d'un fuseau. | Genre de coquilles univalves.

Fusée. s. f. Fil qui est autour du fuseau. | Fig. *Démêler une fusée*, débrouiller une intrigue, une affaire. | Pièce de feu d'artifice. | Petit cône autour duquel se roule la chaîne d'une montre.

Fuséen. s. m. Artilleur chargé de lancer des fusées de guerre.

Fuselé, ée. adj. En forme de fuseau : *Colonne fuselée.* | *Doigt fuselé*, doigt très mince par son extrémité.

Fuser. v. n. S'étendre, se répandre.

Fusibilité. s. f. Qualité de ce qui est fusible. | Disposition à se fondre.

Fusible. adj. des 2 g. Qui peut être fondu, liquéfié : *Le plomb est très fusible.*

Fusiforme. adj. des 2 g. Bot. Qui a la forme d'un fuseau : *Racine fusiforme.*

Fusil. s. m. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu : *Battre le fusil.* | Arme à feu portative : *Fusil rayé. Fusil à deux coups. Fusil de chasse.* | Morceau de fer ou d'acier qui sert à aiguiser les couteaux.

Fusilier. s. m. Soldat qui a pour arme un fusil. | Soldat du centre. : *Une compagnie de fusiliers.*

Fusillade. s. f. Décharge de plusieurs fusils : *Une vive fusillade.*

Fusiller. v. a. Tuer à coups de fusil un militaire condamné à mort. | V. pron. Se tirer mutuellement des coups de fusil.

Fusion. s. f. Fonte, liquéfaction. | Fig. Alliance et mélange.

Fusionner. v. a. Opérer une fusion entre des compagnies, des partis. | V. n. *Ces deux compagnies ont fusionné.*

Fustigation. s. f. Action de fustiger.

Fustiger. v. a. Battre, frapper à coups de fouet : *Fustiger un esclave.*

Fût. s. m. Bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet, etc. | Arch. Tige d'une colonne, partie qui est entre la base et le chapiteau. | Tonneau où l'on met le vin : *Vendre les vieux fûts.*

Futaie. s. f. Bois, forêt composée de grands arbres. | *Demi-futaie*, futaie parvenue à la moitié de sa hauteur.

Futaille. s. f. Vaisseau de bois à mettre le vin ou d'autres liqueurs. | Collect. Grande quantité de tonneaux.

Futaine. s. f. Étoffe de fil et de coton.

Futé, ée. adj. Fam. Fin, rusé, adroit.

Futée. s. f. Techn. Espèce de mastic composé de sciure de bois et de colle forte.

Futile. adj. des 2 g. Frivole, qui est

de peu de conséquence : *Une raison futile.* | Par anal : *Un homme, un esprit futile.*

Futilité. s. f. Caractère de ce qui est futile. | Chose futile : *Perdre son temps en futilités.*

Futur, ure. adj. Qui est à venir : *Le temps futur. Les races futures.* | *Les futurs époux, les futurs conjoints*, les deux personnes qui contractent ensemble, pour se marier ensuite. | Subst. Dans le même sens : *Le futur, la future.* | Gram. Subst. m. Le temps du verbe qui marque un état, une action à venir.

Futurition. s. f. Qualité d'une chose future, en tant que future.

Fuyant, ante. adj. Peint. Il se dit de tout ce qui, comparé à un autre objet, paraît s'enfoncer sur l'arrière-plan : *Les parties fuyantes d'un tableau.* | Subst. m. Même sens. *Les fuyants d'un tableau.* | Par anal. *Front fuyant*, front qui semble fuir en arrière.

Fuyard, arde. adj. Qui s'enfuit; qui a coutume de s'enfuir : *Un animal fuyard. Troupes fuyardes.* | Subst. m. pl. Gens de guerre qui s'enfuient du combat : *Poursuivre, rallier les fuyards.*

G

G. s. m. Lettre consonne, la 7e de l'alphabet, et la 5e consonne, qu'on nomme *Gé*, suivant l'appellation ancienne, et *Ge*, suivant la méthode moderne.

Gabare. s. f. Mar. Embarcation qui va à voile et à rames, et qui sert à charger et à décharger les bâtiments, etc. | Bâtiment de transport. | Filet qui ne diffère de la seine que par la grandeur.

Gabarier. s. m. Mar. Maître ou patron d'une gabare. | Portefaix qui charge et décharge les gabares.

Gabarit ou **Gabari**. s. m. Mar. Modèle d'un vaisseau que font les charpentiers avec des pièces de bois fort minces.

Gabegie. s. f. Pop. Fraude, tromperie : *Il y a de la gabegie dans cette affaire.*

Gabelage. s. m. Espace de temps que le sel doit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente.

Gabeler. v. a. Faire sécher du sel dans les greniers de la gabelle pendant un temps convenable.

Gabeleur. s. m. Homme employé dans la gabelle. | Vulg. On dit *Gabelou.*

Gabelle. s. f. Anc. Impôt sur le sel. | Grenier où l'on vendait le sel. | *Pays de gabelle*, province où la gabelle était établie.

Gabier. s. m. Mar. Matelot qui se tient dans les hunes, et qui est chargé de l'entretien du gréement.

Gabion. s. m. Grand panier qu'on remplit de terre, et dont on se sert dans les sièges pour couvrir les travailleurs, les soldats : *Remplir, poser des gabions.*

Gabionnade. s. m. T. de guerre. Ouvrage de campagne exécuté en gabions.

Gabionner. v. a. Couvrir avec des gabions : *Gabionner une batterie.*

Gâche. s. f. Pièce de fer percée, dans laquelle entre le pêne d'une serrure. | Anneau de fer scellé dans un mur pour soutenir et attacher un tuyau de descente.

Gâcher. v. a. Techn. Détremper, délayer du mortier ou du plâtre. | Vulg. Faire un ouvrage grossièrement, sans goût.

Gâchette. s. f. Morceau de fer que la détente d'un fusil fait partir. | Pièce d'une serrure qui se met sous le pêne.

Gâcheur. s. m. Ouvrier qui gâche le mortier, le plâtre. | Pop. Homme qui travaille mal, négligemment, sans goût.

Gâcheux, euse. adj. Détrempé d'eau, bourbeux : *Un chemin gâcheux.*

Gâchis. s. m. Ordure, saleté, boue détrempée. | Fig. et fam. Affaire désagréable dont il est difficile de se tirer.

Gade. s. m. Zool. Genre de poissons estimés pour la délicatesse de leur chair, tels que le merlan, la morue, la lotte.

Gadouard. s. m. Celui qui tire la gadoue et la transporte. | *V.* VIDANGEUR.

Gadoue. s. f. Matière fécale qu'on tire des fosses d'aisances.

Gaélique. adj. des 2 g. Il se dit d'un dialecte de la langue celtique : *Le dialecte gaélique.* | Subst. m. *Le gaélique.*

Gaffe. s. f. Mar. Perche munie d'un croc de fer à deux branches.

Gaffer. v. a. Mar. Accrocher qq. ch. avec une gaffe.

Gage. s. m. Nantissement, ce que l'on met entre les mains de qqn comme garantie d'une dette : *Prêter sur gages.* | Tout objet qui assure le payement d'une dette. | Objet qu'on dépose dans certains jeux quand on se trompe, et qu'on ne retire qu'après avoir subi une pénitence. | Toute garantie, ou assurance. | Au plur. Salaire, appointements : *Un homme à gages.* | *Casser aux gages*, ôter à qqn son emploi et les appointements qui y sont attachés.

Gage-mort s. m. *V.* MORT-GAGE.

Gager. v. a. Parier; convenir avec qqn, sur une contestation, que celui des deux qui sera condamné payera à l'autre

une somme ou qq. autre chose. | Donner des gages, des appointements à qqn.

Gagerie. s. f. Pratiq. *Saisie-gagerie*, saisie de meubles faite sans condamnation, ni permission de juge, à l'effet d'assurer le gage du créancier.

Gageur, euse. s. Celui, celle qui gage, ou qui est dans l'habitude de gager.

Gageure. s. f. Promesse que les personnes qui gagent se font réciproquement de donner l'objet convenu dans le pari. | Chose gagée : *Il a payé la gageure.*

Gagiste. s. m. Celui qui, sans être domestique, est gagé pour rendre certains services : *Gagiste de théâtre.*

Gagnage. s. m. Pâtis, pâturage; lieu où vont paître les troupeaux.

Gagnant. s. m. Celui qui gagne au jeu, à la loterie. | Adj. *Billet gagnant.*

Gagne-denier. s. m. Tout individu qui gagne sa vie par le travail, sans savoir de métier. | Au pl. des *gagne-deniers.*

Gagne-pain. s. m. Ce qui fait subsister qqn, ce qui lui sert principalement pour gagner sa vie. | Au pl. des *gagne-pain.*

Gagne-petit. s. m. Rémouleur, ouvrier ambulant qui aiguise des couteaux, des ciseaux, etc. | Au pl. des *gagne-petit.*

Gagner. v. a. Faire un gain, tirer un profit. | *Gagner sa vie,* gagner de quoi vivre en travaillant. | Absol. Faire un gain au jeu ou à la loterie. | *Gagner qqn*, lui gagner son argent au jeu. | Obtenir qq. chose que l'on désire. | Remporter l'avantage dans une lutte ou un débat. | *Gagner sur,* remporter l'avantage sur : *Il a gagné le prix sur un tel.* | *Gagner qq. ch. sur qqn,* lui persuader qq. ch.; en obtenir qq. ch. : *Tâchez de gagner cela sur lui.* | Mériter : *Il gagne bien son argent.* | En parl. des cœurs, des esprits, etc., Acquérir : *Il m'a gagné le cœur.* | Attirer qqn à son parti, se le rendre favorable. | Corrompre. | Acquérir des avantages, des qualités. | Fam. Prendre qq. mal : *Gagner une pleurésie.* | Tomber dans un inconvénient. | S'emparer, se rendre maître. | Se diriger vers qq. endroit, y arriver, y parvenir. | *Gagner qqn de vitesse*, arriver avant lui. | V. a. et n. En parl. des choses, Faire du progrès, s'étendre, se propager. | En parl. des besoins, des maux, Se faire sentir par degrés.

Gagneur. s. m. Celui qui gagne. Il n'est employé que dans cette expression : *Un gagneur de batailles.*

Gai, gaie. adj. Qui a de la gaieté : *Un homme, un esprit gai. Visage gai.* | Qui inspire la gaieté : *Un air gai.* | *Chambre gaie*, chambre qui reçoit bien le jour et qui est en bel aspect. | *Temps gai*, temps serein. | Peint. *Couleurs gaies*, couleurs vives et brillantes. | GAI s'emploie adv., pour exciter à la gaieté, au plaisir : *Allons, Gai ! Gai ! Gai !*

Gaïac. s. m. Bot. Arbre d'Amérique, dont le bois est dur et résineux.

Gaiement ou **Gaîment**. adv. Avec gaieté, joyeusement. | De bon cœur. Fam. | *Aller gaiement*, aller bon train.

Gaieté ou **Gaîté**. s. f. Joie, allégresse, belle humeur. | Fam. *De gaieté de cœur*, de propos délibéré et sans sujet. | Paroles, actions folâtres : *De petites gaietés.* | *Ce cheval a de la gaieté*, il a de la vivacité.

Gaillard, arde. adj. Gai, joyeux avec démonstration. | Il se dit des discours, des propos un peu libres : *Conte, propos gaillard.* | Sain et délibéré. | En mauv. part. Évaporé. | Subst. Fam. *C'est un gaillard. C'est une gaillarde.*

Gaillard. s. m. Mar. Élévation qui est sur le pont d'un vaisseau, à la proue et à la poupe : *Le gaillard d'avant, d'arrière.*

Gaillarde. s. f. Ancienne danse. | Airs sur lesquels on la dansait.

Gaillarde. s. f. Typogr. Caractère entre le petit romain et le petit texte.

Gaillardement. adv. Fam. Joyeusement, gaiement. | Hardiment, témérairement : *Il a fait cela gaillardement.*

Gaillardise. s. f. Gaieté. | Discours, propos un peu libre. Fam.

Gaillet. s. m. Bot. *V.* CAILLE-LAIT.

Gain. s. m. Profit, bénéfice, lucre. | Heureux succès; avantage que l'on a dans une entreprise.

Gaine. s. f. Étui d'un instrument tranchant ou aigu. | Support à hauteur d'appui, sur lequel on pose des bustes. | Bot. Espèce de tuyau que la base de certaines feuilles forme autour de la tige. | Anat. Partie qui sert d'enveloppe à d'autres.

Gainier. s. m. Ouvrier qui fait des gaines, des étuis.

Gainier. s. m. Bot. Arbre de la famille des Légumineuses, qu'on nomme aussi *Arbre de Judée.*

Gala. s. m. Fête, réjouissance. | Fam. Repas splendide.

Galactomètre. s. m. Instrument qui sert à apprécier la qualité du lait.

Galamment. adv. De bonne grâce : *Il a fait galamment les choses dont on l'a prié.* | En galant homme : *Se conduire galamment.* | D'une manière galante. | Avec goût, élégamment. | Habilement, adroitement : *Il s'est tiré galamment d'affaire.*

Galant, ante. adj. Qui a de la probité, civil, social; qui a des procédés nobles : *C'est un galant homme. Il s'est tiré de cette affaire en galant homme.* | Qui cherche à plaire aux femmes : *Un homme ga-*

lant. | Agréable et bien entendu : *Un habit galant. Une fête galante.* | Subst. m. Amant, amoureux. | Fam. Homme éveillé, et à qui il ne faut pas trop se fier. (Vi.) | Dans ce sens, on a dit au fém. *Galande.* | *C'est un vert galant*, se dit d'un homme qui cherche à plaire aux femmes.

Galanterie. s. f. Soins, empressements qu'inspire l'envie de plaire aux femmes. | Propos flatteurs qu'on tient à une femme. | Petits présents qu'on se fait dans la société : *Il m'a fait une jolie galanterie.*

Galantin. s. m. Fam. Homme ridiculement galant.

Galantine. s. f. Mets fait avec de la chair de dindon ou de veau assaisonnée de fines herbes et d'autres ingrédients.

Galantiser. v. n. Fam. Être ridiculement galant auprès des femmes.

Galaxie. s. f. Astr. La voie lactée.

Galbanum. s. m. (*gal-ba-nome*). Plante et gomme résine tirée de cette plante. | Fig. et fam. *Donner du galbanum*, donner de fausses espérances. (Vi.)

Galbe. s. m. Contour que l'on donne ordin. au fût d'une colonne, à un vase, à un lustre, etc. | Contour d'une figure : *Cette tête est d'un beau galbe.*

Gale. s. f. Maladie cutanée et contagieuse, caractérisée par une éruption de vésicules qui se développent au pli des articulations. | Maladie des végétaux, caractérisée par des rugosités.

Galéasse ou **Galéace.** s. f. Anc. Grand vaisseau, qui allait à voiles et à rames comme une galère.

Galée. s. f. Typogr. Planche carrée avec un rebord, où le compositeur met les lignes qu'il compose.

Galène. s. f. Min. Combinaison naturelle de soufre et de plomb. | Chim. Sulfure de plomb.

Galénique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit de la manière de traiter les maladies suivant les principes de Galien.

Galénisme. s. m. Méd. Doctrine de Galien.

Galéniste. s. m. Méd. Sectateur de Galien. | Adj. *Médecin galéniste.*

Galéopsis. s. m. Bot. Plante labiée. | Vulg. *Chanvre bâtard.*

Galère. s. f. Antiq. Bâtiment à rames et qqfs à voiles, dont on se servait beaucoup sur la Méditerranée. | Prov. *Vogue la galère*, arrive ce qui pourra. | Au plur. Peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères.

Galerie. s. f. Partie d'un bâtiment beaucoup plus longue que large, où l'on peut se promener à couvert. | *Galerie de tableaux, de peinture*, galerie où l'on a réuni des tableaux. | Collection même de tableaux que la galerie renferme : *La galerie du Louvre.* | Corridor ou allée qui sert à la communication et au dégagement des appartements. | Toute réunion de personnes qui en regardent d'autres jouer. | Fam. Dans les théâtres, Balcon en encorbellement. | Sorte de balcon découvert qui est autour de la poupe d'un vaisseau. | Travail que font les assiégeants pour aller à couvert de la mousqueterie au pied de la muraille, et y attacher le mineur : *Faire une galerie dans le fossé.* | Route pratiquée dans une mine pour découvrir les filons et en détacher le minerai.

Galérien. s. m. Celui qui est condamné aux galères, forçat.

Galerne. s. f. Vent entre le nord et l'ouest; nord-ouest : *Un vent de galerne.*

Galet. s. m. Caillou poli et rond qui se trouve en masse sur le bord de la mer : *Une plage couverte de galets.* | Collect. Amas de galets : *Se promener sur le galet.*

Galetas. s. m. Logement pratiqué sous les combles, et ordin. lambrissé. | Tout logement pauvre et mal en ordre.

Galette. s. f. Espèce de gâteau plat. | Mar. Pain de biscuit, dont on fait provision pour les voyages de long cours.

Galeux, euse. adj. Qui a de la gale, qui a la gale. | Fig. *Une brebis galeuse*, personne dont la société est dangereuse. | Par extens. Il se dit des arbres et des plantes : *Un arbre galeux.* | Subst. *Un galeux. Une galeuse.*

Galhauban. s. m. Mar. Nom des longs cordages qui servent à étayer les mâts de hune et de perroquet.

Galimafrée. s. f. Espèce de fricassée composée de restes de viande : *Faire une galimafrée.*

Galimatias. s. m. Discours embrouillé et confus : *Ce discours n'est que galimatias.* | *Galimatias double*, celui que ne comprend ni celui qui le fait, ni celui qui l'écoute ou le lit.

Galion. s. m. Anc. Grand bâtiment de charge que l'Espagne employait pour transporter en Europe les produits des mines du Pérou, du Mexique, etc.

Galiote. s. f. Mar. Petit bâtiment qui va à rames et à voiles. | Anc. Long bateau couvert dont on se servait pour voyager sur des rivières : *La galiote de Saint-Cloud.*

Galipot. s. m. Résine solide qu'on tire du pin par incision.

Galle. s. f. Excroissance que produit, sur les tiges et les feuilles de plusieurs plantes, la piqûre des insectes. | *Noix de galle*, ou *Galle du Levant*, galle d'un chêne de l'Asie Mineure.

Gallican, ane. adj. Français : *Le rit gallican. L'Église gallicane.* | Subst. m. Partisan des libertés de l'Église gallicane : *Les gallicans.*

Gallicanisme. s. m. Doctrine de l'Église gallicane. | Attachement à cette doctrine : *Le gallicanisme a peu de partisans.*

Gallicisme. s. m. Gram. Construction particulière à la langue française, contraire aux règles de la grammaire.

Gallinacés. s. m. pl. Zool. Ordre d'oiseaux qui comprend les poules, les dindons, les faisans, etc.

Gallique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide qui existe dans la noix de galle.

Gallique. adj. des 2 g. Qui appartient aux anciens Gaulois ou Galls.

Gallon. s. m. Mesure anglaise, de capacité, pour les liquides.

Galoche. s. f. Chaussure de cuir que l'on porte par-dessus les souliers. | Chaussure à semelle de bois. | Fam. *Menton de galoche*, menton long, pointu et recourbé.

Galon. s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie, de fil, de laine, etc., qui a plus de corps et moins de largeur qu'un ruban. | Bandes de galon qui servent à différents grades dans l'armée.

Galonner. v. a. Orner ou border de galon. | GALONNÉ, ÉE. p. pass. *Un habit galonné.* | *Il est tout galonné*, se dit d'un homme dont l'habit est couvert de galons.

Galop. s. m. La plus rapide allure du cheval : *Aller, courir le galop.* | Danse hongroise d'un mouvement vif. | Air sur lequel on danse le galop.

Galopade. s. f. Action de galoper : *Ce cheval a la galopade fort belle.* | Certain espace qu'on parcourt en galopant : *D'ici là il n'y a qu'une galopade.* | Fam. *Faire une galopade*, faire une petite course au galop.

Galopant, ante. adj. Méd. *Une phtisie galopante*, dont la marche est rapide.

Galoper. v. n. Aller le galop : *Ce cheval galope bien.* | Fam. Faire beaucoup de démarches, courir beaucoup pour qq. affaire : *Il a galopé par tout Paris.* | Fam. Parler ou lire avec précipitation : *Pourquoi galoper ainsi en lisant ?* | V. a. Faire aller au galop : *Galoper un cheval.* | Fam. Poursuivre qqn : *Les gendarmes l'ont galopé.* | Pop. *La peur le galope*, il est saisi d'une grande peur.

Galopin. s. m. Petit garçon que l'on emploie à faire des commissions. | Pop. Petit polisson.

Galoubet. s. m. Petite flûte à trois trous : *Jouer du galoubet.*

Galuchat. s. m. Peau d'une espèce de raie, que l'on colore en vert, et qu'on emploie pour couvrir des boîtes, des étuis, des fourreaux d'épée, etc.

Galvanique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport au galvanisme.

Galvaniser. v. a. Phys. Électriser au moyen de la pile voltaïque. | Fig. Donner une vie apparente et momentanée.

Galvanisme. s. m. Phys. Classe de phénomènes électriques, qui consistent en des excitations produites dans les substances animales. | Agent invisible qui produit les phénomènes galvaniques.

Galvanoplastie. s. f. Phys. Art d'appliquer une couche métallique sur une matière quelconque au moyen de la pile.

Galvauder. v. a. Réprimander, maltraiter qqn. (Vi.) | Fam. Déranger, mettre en désordre, gâter.

Gambade. s. f. Espèce de saut fait sans art et sans cadence.

Gambader. v. n. Faire des gambades : *Il ne fait que gambader.*

Gambiller. v. n. Fam. Remuer les jambes de côté et d'autre, lorsqu'on est assis ou couché.

Gamelle. s. f. Grande écuelle de bois ou de fer-blanc dans laquelle des matelots ou des soldats mangent ensemble.

Gamin. s. m. Petit garçon qui passe le temps à jouer dans les rues : *Un méchant gamin.* | Fam. Au fém. Petite fille espiègle : *C'est une vraie gamine.*

Gamme. s. f. Suite des sept notes de la musique, disposées selon leur ordre naturel : *Apprendre, savoir la gamme.* | Fig. et fam. *Chanter à qqn sa gamme,* lui faire une réprimande, lui dire ses vérités.

Ganache. s. f. Mâchoire inférieure du cheval. | Pop. Personne qui est dépourvue de talent, de capacité.

Ganglion. s. m. Anat. Organe qui a l'apparence de petits pelotons de glandes ou de nœuds : *Ganglions lymphatiques. Ganglions nerveux.* | Chir. Tumeur dure, indolente, et qui ne cause aucun changement de couleur à la peau.

Ganglionnaire. adj. des 2 g. Chir. Qui a rapport aux ganglions nerveux.

Gangrène. s. f. Chir. Mortification totale de qq. partie du corps. | Fig. Doctrines pernicieuses; corruption des mœurs.

Gangrener. v. a. Méd. Causer la gangrène. | V. pron. *Cette jambe va se gangrener.* | GANGRENÉ, ÉE. p. pass. *Une jambe gangrenée.* | Fig. Corrompu : *Avoir la conscience gangrenée.*

Gangreneux, euse. adj. Qui est de la nature de la gangrène.

Gangue. s. f. Min. Substance pierreuse qui enveloppe les métaux dans la terre : *La gangue d'un métal, d'un diamant.*

Ganse. s. f. Cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc., servant à attacher un bouton : *Une ganse de soie, de coton.* | Cordonnet qui sert de boutonnière.

Gant. s. m. Partie de l'habillement, qui couvre séparément chaque doigt de la main. | Fig. *Jeter le gant*, défier qqn au combat. | *Relever le gant*, accepter le défi.

Gantelée. s. f. Bot. Espèce de campanule très commune.

Gantelet. s. m. Anc. Gant couvert de lames de fer, partie de l'armure d'un homme armé de toutes pièces. | Morceau de cuir dont qqs artisans se couvrent la paume de la main en travaillant.

Ganter. v. a. Mettre des gants. | V. n. *Ces gants gantent bien*, ils sont bien justes à la main. | GANTÉ, ÉE. p. pass. *Être toujours bien ganté.*

Ganterie. s. f. Art, métier, ou commerce du gantier.

Gantier, ière. s. Celui, celle qui fait ou qui vend des gants.

Garage. s. m. Action de faire entrer les bateaux, les wagons dans une gare.

Garance. s. f. Bot. Plante de la famille des Rubiacées, dont les racines fournissent une belle teinture rouge. | Couleur rouge tirée de cette plante. | Adj. des 2 g. Teint en garance : *Drap, pantalon garance.*

Garancer. v. a. Techn. Teindre en garance : *Garancer de la laine, une étoffe.*

Garant, ante. s. Celui, celle qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui : *Tout homme est garant de ses faits et promesses.* | Celui qui est caution d'un autre, qui répond de sa dette : *Vous rendez-vous garant de cet homme, de cette dette?* | Auteur dont on a tiré un fait, un passage que l'on cite ; personne de qui on tient une nouvelle : *J'ai pour garant tel historien, une personne digne de foi.* | Sûreté, garantie : *Sa conduite passée est un sûr garant de sa fidélité.* | Adj. *Parties garantes.*

Garantie. s. f. Engagement par lequel on se rend garant. | Dédommagement auquel on s'oblige. | Sûreté, ce qui garantit une chose : *Quelle garantie m'offrez-vous?* | *Garantiei ndividuelle*, protection que les lois doivent à tout citoyen.

Garantir. v. a. Se rendre garant, répondre du maintien, de l'exécution d'une chose. | Assurer la bonté, la qualité d'une marchandise pour un certain temps. | Rendre sûr, certain, indubitable : *Le contrôle garantit le titre des pièces d'or.* | Affirmer, certifier : *Garantir un fait.* | Mettre à l'abri, préserver de. | GARANTI, IE. p. pass. | Subst. m. Jurispr. Celui qu'on est obligé de garantir.

Garbure. s. f. Potage épais fait de pain de seigle, de choux, de lard : *La garbure est un mets du midi de la France.*

Garcette. s. f. Mar. Tresse de bitord ou de fil de caret, plate, plus ou moins large, et terminée en pointe.

Garçon. s. m. Enfant mâle, par oppos. à Fille. | Fam. Un jeune homme. | *Dîner de garçons*, où il n'y a que des hommes. | Celui qui demeure dans le célibat. | Ouvrier qui travaille chez un maître. | Celui qui sert dans un restaurant, un café. | Employé subalterne de certains établissements, de certaines administrations.

Garçonnière. s. f. Fam. Jeune fille qui se plaît à jouer avec les garçons.

Garde. s. f. Action ou commission de garder, de conserver, de défendre qqn ou qq. ch. | Protection : *À la garde de Dieu.* | *Être de bonne garde*, garder longtemps ce qu'on possède; et en parl. du vin, des fruits, etc., Se conserver longtemps sans se gâter. | Corps de troupes spécialement chargé de garder, de défendre un souverain. | *Garde nationale*, garde composée de citoyens. | Guet : *Faire bonne garde.* | *Ce chien est de bonne garde*, il garde bien, il avertit bien. | *Prendre garde*, avoir soin, avoir attention, avoir l'œil sur qq., ch. sur qqn. | *N'avoir garde de faire une chose*, n'avoir pas la volonté, l'intention de la faire. | Soldat qui monte la garde. | *Corps de garde*, certain nombre de soldats, placés en un lieu pour monter la garde. | Escr. Manière de tenir le corps et l'épée ou le fleuret, pour être à couvert de l'épée ou du fleuret de son adversaire. | Partie d'une arme entre la poignée et la lame, qui sert à couvrir la main. | Fam. *Monter une garde à qqn*, le réprimander vivement. | Pop. *S'en donner jusqu'aux gardes*, faire un grand excès. | T. de jeu. Une ou plusieurs basses cartes de la même couleur que la carte principale. | Au plur. Garniture d'une serrure, pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ouvrent. | Feuillet blanc au commencement et à la fin d'un livre.

Garde. s. m. Gardien, surveillant. | Subst. f. Femme dont la profession est de soigner les malades. | Subst. m. Homme chargé de surveiller une personne qu'on ne veut pas laisser échapper. | *Garde municipal*, soldat de la garde municipale.

Garde-bourgeoise. s. f. Droit des bourgeois, analogue de la garde-noble. | Au pl. des *gardes-bourgeoises.*

Garde-boutique. s. m. Tout objet que le marchand a depuis longtemps dans sa boutique, et qu'il ne peut vendre. | Au pl. des *garde-boutique.*

Garde-feu. s. m. Grille de fer, ou plaque de tôle, etc., qu'on met devant une

cheminée pour prévenir les inconvénients du feu. | Au pl. des *garde-feu*.

Garde-fou. s. m. Balustrade, ou parapet établi au bord des ponts, des terrasses, etc. | Au pl. des *garde-fous*.

Garde-manche. s. m. Fausse manche que l'on met par-dessus la manche de l'habit, quand on fait un travail qui peut les salir. | Au pl. des *garde-manches*.

Garde-manger. s. m. Lieu pour garder ou serrer la viande et autres aliments. | Petite armoire formée ordin. de châssis garnis de toile, et destinée au même usage. | Au pl. des *garde-manger*.

Garde-malade. s. Celui, celle qui donne les soins aux malades. | Au pl. des *gardes-malade*.

Garde-meuble. s. m. Lieu où l'on garde des meubles. | Au pl. des *garde-meubles*.

Garde-noble. s. f. Droit qu'avait le survivant de deux époux nobles de jouir du bien des enfants, venant de la succession du prédécédé, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint un certain âge. | Au pl. des *garde-noble*.

Garde-robe. s. f. Chambre destinée à renfermer les habits, le linge, et toutes les hardes de jour et de nuit. | Collect. Toutes les hardes à l'usage d'une personne. | Le lieu où l'on met la chaise percée. | Au pl. des *garde-robes*.

Garder. v. a. Conserver une chose, l'empêcher de se perdre, de se gâter, etc. : | Retenir qq. ch., ne pas s'en dessaisir; rester en possession de qq. ch. | *Garder la chambre, le lit*, se tenir dans sa chambre, dans son lit, pour cause de qq. incommodité. | Conserver, retenir. | *Garder un secret*, ne pas le révéler. | Observer. | En parl. des personnes, Continuer de les employer pour les choses de leur profession : *Garder un médecin.* | Réserver : *Je garde cet argent pour un voyage.* | Fam. *La garder à qqn*, conserver du ressentiment contre qqn. | En parl. des personnes ou des choses, Conserver, soigner, surveiller : *Garder un enfant. Garder un magasin.* | Fam. *En donner à garder à qqn*, lui en faire accroire. | Se tenir assidûment auprès d'un malade, pour le soigner. | Prendre garde que les prisonniers ne s'évadent. | Prendre soin, surveiller : *Garder les moutons, les brebis.* | Défendre, protéger : *Ce que Dieu garde est bien gardé.* | Préserver, garantir : *Dieu vous garde de pareils amis!* | Ellipt. *Dieu vous garde!* | En parl. d'un lieu, d'un poste, Le défendre. | V. pron. Prendre garde, se préserver de qq. ch. : *Gardez-vous bien de tomber. Gardez qu'on vous voie.*

Gardeur, euse. s. Celui, celle qui garde les animaux.

Garde-vue. s. m. Sorte de visière, qu'on place au-dessus des yeux, pour garantir la vue du trop grand éclat de la lumière. | Au pl. des *garde-vue*.

Gardien, ienne. s. Celui, celle qui garde. | Celui qui veille à la conservation d'une chose. | Agent préposé à une surveillance. | Adj. *Ange gardien*, celui qui protège chaque individu. | Par anal. *C'est mon ange gardien*, mon protecteur.

Gardon. s. m. Petit poisson blanc d'eau douce : *Pêcher, manger du gardon.*

Gare. loc. interj. Impératif du v. *Garer*, qui s'emploie lorsqu'on avertit de se ranger, de faire place, pour laisser passer qqn ou qq. ch. *Gare de là! Gare devant!*

Gare. s. f. Lieu d'abri disposé sur les rivières, pour y retirer les bateaux. | Station de chemin de fer.

Garenne. s. f. Lieu, à la campagne, où il y a des lapins, et où l'on prend soin de les conserver.

Garennier. s. m. Celui qui a soin d'une garenne, qui en a la garde.

Garer. v. a. Faire entrer et amarrer un bateau dans une gare. | Techn. *Garer un train de bois*, le lier. | V. pron. En parl. des bateaux, Se ranger de côté pour en laisser passer d'autres. | Fam. Se préserver, se défendre de qqn, de qq. ch.

Gargantua. s. m. Fam. Un grand mangeur : *Un vrai Gargantua.*

Gargariser. v. a. Se laver la gorge avec un liquide, en l'agitant à diverses reprises dans son gosier, sans l'avaler.

Gargarisme. s. m. Liqueur faite exprès pour guérir le mal de gorge, en s'en gargarisant. | Action de se gargariser.

Gargotage. s. m. Pop. Repas malpropre; viande mal apprêtée.

Gargote. s. f. Pop. Petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix. | Toute maison où l'on mange malproprement.

Gargoter. v. n. Pop. Hanter les gargotes. | Boire et manger malproprement.

Gargotier, ière. s. Celui, celle qui tient une gargote. | Mauvais cabaretier ou traiteur, et tout cuisinier qui apprête mal à manger.

Gargouille. s. f. Endroit d'une gouttière ou d'un tuyau par où l'eau tombe : *Une gargouille de pierre, de plomb.*

Gargouillement. s. m. Bruit que fait qqfs l'eau dans la gorge, dans l'estomac et dans les entrailles.

Gargouiller. v. n. Pop. Barboter dans l'eau : *Cet enfant aime à gargouiller.*

Gargouillis. s. m. Fam. Bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille.

Gargousse. s. f. Charge pour un canon, dans son enveloppe.

Garigue. s. f. Landes, terres incultes.

Garnement. s. m. Fam. Mauvais sujet, vaurien : *Un mauvais garnement.*

Garnir. v. a. Fournir, pourvoir des choses nécessaires. | V. pron. Fam. Se munir, se pourvoir. | En parl. des choses, Ajouter, joindre à une autre comme ornement, comme accessoire, etc. | Se dit des choses mêmes qui sont le complément, l'ornement, ou l'accessoire d'une autre : *Les meubles qui garnissent un appartement.* | Remplir, occuper un certain espace : *De nombreux vaisseaux garnissaient le port.* | Doubler, renforcer une chose avec une autre : *Garnir des bas. Garnir une chemise.* | GARNI, IE. p. pass. *Chambre garnie,* chambre qu'on loue fournie de toutes les choses nécessaires. | *Loger en chambre garnie,* ou, subst. *Loger en garni.*

Garnisaire. s. m. Celui qu'on établit en garnison chez les contribuables en retard, pour les obliger à payer.

Garnison. s. f. Collect. Troupes qu'on met dans une place, dans une forteresse, pour la défendre ou pour y séjourner. | *Ville de garnison,* lieu où les troupes sont en garnison. | Agents établis en qq. maison, pour contraindre un débiteur à payer.

Garniture. s. f. Ce qui est mis à une chose pour la garnir, la compléter, l'orner : *Garniture de cheminée. Garniture de foyer.* | Ce qu'on ajoute à certains mets, pour les assaisonner ou les orner : *Garniture de champignons.* | Ce qui se met à une chose pour la renforcer : *Mettre une garniture à des bas.* | Assortiment de qq. ch. que ce soit. | Typogr. Morceaux de bois ou de métal dont on se sert pour séparer les pages et former les marges.

Garou. s. m. *V.* LOUP-GAROU.

Garou. s. m. Bot. Espèce de lauréole.

Garrot. s. m. Partie du corps de certains quadrupèdes, située au-dessus des épaules, et qui termine le cou.

Garrot. s. m. Morceau de bois court que l'on passe dans une corde, dans un lien, pour le serrer en tordant. | Supplice.

Garrotter. v. a. Lier, attacher avec de forts liens.

Gars. s. m. Fam. Garçon.

Garus. s. m. Élixir dont on fait usage dans certaines affections de l'estomac.

Gascon. s. m. Fanfaron, hâbleur. | Adj. Il fait, au fém., *Gasconne* : *Un air gascon. Une humeur gasconne.*

Gasconisme. s. m. Construction vicieuse propre aux Gascons.

Gasconnade. s. f. Fanfaronnade, vanterie outrée : *Dire des gasconnades.*

Gasconner. v. n. Parler avec l'accent gascon, ou en imitant cet accent.

Gaspillage. s. m. Action de gaspiller : *Tout est au gaspillage dans la maison.*

Gaspiller. v. a. Gâter, mettre en désordre. | Dissiper avec une folle prodigalité : *Il a gaspillé tout son bien.*

Gaspilleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui gaspille.

Gaster. s. m. (*ga-stère*). Méd. Le ventre. | Qqfs L'estomac.

Gastéropodes. s. m. pl. Zool. Ordre de la classe des Mollusques qui se meuvent en rampant.

Gastralgie. s. f. Douleur d'estomac.

Gastrique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'estomac.

Gastrite. s. f. Méd. Inflammation de l'estomac : *Gastrite aiguë, chronique.*

Gastronome. s. m. Celui qui aime la bonne chère, qui connaît l'art de faire bonne chère : *C'est un vrai gastronome.*

Gastronomie. s. f. Art de faire bonne chère : *Il est versé dans la gastronomie.*

Gastronomique. adj. des 2 g. Qui appartient, a rapport à la gastronomie.

Gâteau. s. m. Pâtisserie faite avec de la farine, du beurre et des œufs. | Fig. *Avoir part au gâteau,* avoir part à une affaire utile, avantageuse. | *Gâteau de miel,* gaufre où les mouches d'une ruche font leur miel et leur cire. | Sculpt. Morceau de cire ou de terre dont les sculpteurs remplissent les creux et les pièces d'une figure qu'ils veulent mouler.

Gâte-enfant. s. des 2 g. Celui ou celle qui, par excès d'indulgence, gâte un enfant. | Au pl. des *gâte-enfants.*

Gâte-métier. s. m. Celui qui, par un trop bon marché, diminue le profit de son métier. | Au pl. des *gâte-métier.*

Gâte-pâte. s. m. Mauvais boulanger, ou mauvais pâtissier. | Fig. Celui qui fait mal ce qui est de son métier, de sa profession. | Au pl. des *gâte-pâte.*

Gâter. v. a. Endommager, mettre en mauvais état, détériorer. | Fig. et mor. Altérer, troubler : *L'affectation gâte les dons naturels. Sa présence a gâté notre plaisir.* | Salir, tacher : *La pluie a gâté votre robe.* | Mor. Être trop indulgent, avoir trop de complaisance pour qqn. | Corrompre, dépraver l'esprit, les goûts, les mœurs, etc. | V. pron. Se corrompre : *La viande se gâte dans la chaleur.* | Mor. *Ce jeune homme se gâte dans cette société. Les mœurs et le goût se sont gâtés en même temps.*

Gâte-sauce. s. m. Marmiton, mauvais cuisinier. | Au pl. des *gâte-sauce.*

Gâteux, euse. adj. Pop. Qui est tombé en enfance par suite d'excès.

Gattilier. s. m. Bot. Genre de plantes, dont plusieurs espèces sont des arbrisseaux indigènes ou exotiques.

Gauche. adj. des 2 g. Qui est opposé à droit : *L'œil, la main, le pied gauche.* | Subst. f. *La gauche*, la main gauche, le côté gauche : *S'asseoir à la gauche de qqn.* | Partie d'un objet qui répond au côté gauche du spectateur placé en face. | Il se dit d'une rivière, relativement au côté gauche de celui qui en suivrait le cours : *Les théâtres de la rive gauche.* | Il se dit de la partie d'une assemblée qui répond au côté gauche du président : *Siéger à gauche, au côté gauche.* | Qui est de travers, qui est mal fait et mal tourné : *Cet escalier est mal tourné, il est gauche.* | Gêné, contraint, sans grâce : *Un air, un maintien gauche.* | Maladroit : *Un homme gauche dans tout ce qu'il fait.* | A GAUCHE. loc. adv. Du côté gauche, à main gauche. | Fam. et fig. *Donner à gauche*, se tromper, ou se mal conduire. | Fam. *Prendre une chose à gauche*, la prendre de travers. | *A droite et à gauche*, de tous côtés.

Gauchement. adv. D'une manière contrainte, gênée, maladroite : *Il se présente gauchement.*

Gaucher, ère. adj. et s. Qui se sert ordinairement de la main gauche au lieu de la droite : *Il est gaucher.*

Gaucherie. s. f. Fam. Action d'une personne gauche, maladroite. | Manque d'aisance, de grâce, d'adresse.

Gauchir. v. n. Détourner tant soit peu le corps pour éviter qq. coup. | Fam. Ne pas agir ou ne pas parler avec franchise : *On n'aime pas à traiter avec les gens qui gauchissent.* | Perdre sa forme, se contourner : *Ce panneau gauchit.*

Gauchissement. s. m. Action de gauchir; résultat de cette action.

Gaude. s. f. Bot. Espèce de réséda employé pour teindre en jaune.

Gaude. s. f. Bouillie faite avec la farine du maïs ou blé de Turquie.

Gaudir (Se). v. pron. Se réjouir, ou se moquer : *Se gaudir de qqn.* (Vi.)

Gaudriole. s. f. Propos gai, plaisanterie sur qq. sujet un peu libre.

Gaufrage. s. m. Techn. Action de gaufrer les étoffes, les papiers, etc.

Gaufre. s. f. Rayon, gâteau de miel. | Espèce de pâtisserie mince et légère.

Gaufrer. v. a. Techn. Empreindre, imprimer de certaines figures sur des étoffes, avec des fers faits exprès.

Gaufreur, euse. s. m. Techn. Ouvrier, ouvrière qui gaufre les étoffes.

Gaufrier. s. m. Ustensile de fer dans lequel on fait cuire des gaufres.

Gaufrure. s. f. Techn. Empreinte que l'on fait sur une étoffe en la gaufrant.

Gaule. s. f. Grande perche. | Houssine dont on se sert pour faire aller un cheval : *Donner des coups de gaule.*

Gauler. v. a. Battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit.

Gaulis. s. m. Branches d'un taillis qu'on a laissées croître. | Vén. Menues branches d'arbre que les veneurs plient ou détournent, quand ils percent dans le fort d'un bois.

Gaulois, oise. adj. et s. Qui est de la Gaule. | Fam. *C'est un vrai Gaulois, un bon Gaulois*, c'est un homme franc et sincère. | *Probité gauloise*, probité sévère. | *Esprit gaulois*, esprit un peu libre. | Fam. *C'est du gaulois*, il se dit d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler.

Gaupe. s. f. Fam. Femme malpropre et désagréable : *O la sale gaupe!*

Gaures. s. m. pl. Guèbres, ou partisans de la secte de Zoroastre.

Gausser (Se). v. pron. Pop. Se moquer, railler : *Il se gausse de tout le monde.*

Gausserie. s. f. Moquerie, raillerie.

Gausseur, euse. s. et adj. Pop. Celui, celle qui a coutume de se gausser.

Gave. s. m. Cours d'eau qui descend des montagnes, et particul. des Pyrénées.

Gaver. a. v. Faire manger par force des poulets, etc. | Par anal. *Gaver un enfant de bonbons.* | V. pron. *Se gaver de viande*, en manger avec excès.

Gavion. s. m. Pop. Gosier.

Gavotte. s. f. Danse grave à deux temps. | Air sur lequel on la danse.

Gaz. s. m. Tout fluide aériforme. | Absol. Gaz hydrogène employé pour l'éclairage.

Gaze. s. f. Espèce d'étoffe fort claire, faite de soie ou de fil d'or et d'argent.

Gazéifier. v. a. Transformer en gaz.

Gazéiforme. adj. des 2 g. Qui est à l'état de gaz, qui ressemble à un gaz.

Gazelle. Zool. Bête fauve, du genre des Antilopes, d'une grande légèreté.

Gazer. v. a. Mettre une gaze sur qq. ch. | Fig. Adoucir, déguiser ce qu'il y aurait de trop libre dans un récit, etc.

Gazetier. s. m. Celui qui compose, qui publie une gazette.

Gazette. s. f. Écrit périodique, contenant les nouvelles politiques ou autres. | Plus souvent *Journal.* | Par dénigr. Personne qui rapporte tout ce qu'elle entend dire : *Cette femme est une vraie gazette.*

Gazeux, euse. adj. Qui est de la nature du gaz : *Fluide gazeux.*

Gazier. s. m. Ouvrier en gaz.

Gazomètre. s. m. Chim. Instrument qui sert à mesurer la quantité de gaz em-

ployée dans une opération. | Appareil où l'on prépare le gaz hydrogène destiné à l'éclairage : *Établir un gazomètre.*

Gazon. s. m. Herbe courte et menue. | Terre couverte de gazon. | Au plur. Mottes de terre carrées et couvertes de gazon, dont on fait des gazons artificiels.

Gazonnant, ante. adj. Hortic. Il se dit de plantes herbacées qui forment un gazon : *Plantes gazonnantes.*

Gazonnement. s. m. Action de gazonner; emploi des gazons.

Gazonner. v. a. Revêtir de gazon.

Gazouillement. s. m. Petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant, les ruisseaux en coulant.

Gazouiller. v. n. Faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui que font de petits oiseaux en chantant. | Par anal. Il se dit du bruit que font les petits ruisseaux en coulant sur les cailloux.

Gazouillis. s. m. Gazouillement.

Geai. s. m. Oiseau d'un plumage bigarré. | Prov. et fig. *C'est le geai paré des plumes du paon*, se dit, par allusion à une fable, d'une personne qui se fait honneur de ce qui ne lui appartient pas.

Géant, ante. Personne qui excède de beaucoup la stature ordinaire. | Animal dont les proportions sont colossales.

Géhenne. s. f. L'enfer.

Geindre. v. n. Fam. Gémir, se plaindre d'une voix languissante et non articulée : *Elle geint continuellement.*

Gélatine. s. f. Substance que l'on extrait, sous forme de gelée, des os des animaux : *Des tablettes de gélatine.*

Gélatineux, euse. adj. Qui est de la nature de la gélatine, ou qui ressemble à la gélatine : *Substance gélatineuse.*

Gelée. s. f. Grand froid qui pénètre les corps et qui glace l'eau. | *Gelée blanche*, couche de menus glaçons, et qui paraît le matin sur les herbes, etc. | Suc de viande, qui a pris, en se refroidissant, une consistance molle. | Jus que l'on tire de qqs fruits cuits avec le sucre, et qui se congèle en refroidissant : *Une gelée de pomme.*

Geler. v. a. Glacer, endurcir par le froid : *Le froid a gelé le vin.* | Détruire par le froid la vie dans les plantes : *Le froid a gelé les vignes.* | Causer du froid : *Fermez cette porte, elle nous gèle.* | V. n. *La rivière a gelé.* | Avoir extrêmement froid : *On gèle ici.* | Impers. *Il gèle fort.*

Gélif, ive. adj. m. Qui a été fendu par les grandes gelées : *Arbres gélifs.* | Il se dit des pierres qui ne peuvent résister à la gelée : *Des pierres gélives.*

Geline. s. f. Poule ou poularde. (Vi.)

Gelinotte. s. f. Petite poule engraissée dans une basse-cour. | *Gelinotte des bois*, oiseau sauvage qui a de la ressemblance avec la perdrix, et dont la chair est fort délicate.

Gélivure. s. f. Fente ou gerçure des arbres, causée par les grandes gelées : *Cet arbre a des gélivures.*

Gémeau. s. m. Jumeau. Il n'est usité qu'au plur. et il se dit d'un des douze signes du zodiaque : *Le signe des Gémeaux.*

Géminé, ée. adj. T. de palais. Réitéré : *Arrêts géminés.* | Bot. Il se dit des parties qui naissent deux ensemble, ou qui sont rapprochées deux à deux : *Feuilles géminées.* | Arch. Groupé deux à deux : *Colonnes géminées.*

Gémir. v. n. Exprimer sa peine, sa douleur d'une voix plaintive. | Être accablé, opprimé. | Être péniblement affecté, éprouver une peine profonde. | Il se dit du cri plaintif de certains oiseaux; du murmure que font entendre certaines choses.

Gémissant, ante. adj. Qui gémit : *Un ton gémissant. Une voix gémissante.*

Gémissement. s. m. Lamentation, cri plaintif : *Pousser des gémissements. Les gémissements de la colombe.* | Fig. Plaintes : *Les gémissements des opprimés.* | Poétiq. Bruit, murmure que certaines choses font entendre : *Les gémissements des forêts.*

Gemmation. s. f. Bot. Développement des bourgeons; époque de leur épanouissement.

Gemme. adj. des 2 g. Il se dit des pierres précieuses, et du sel cristallisé qui se tire des mines : *Des pierres gemmes. Du sel gemme.* | Subst. f. Pierre précieuse : *Une gemme orientale.*

Gémonies. s. f. Antiq. rom. Lieu qui était destiné à exposer le corps des criminels après l'exécution.

Génal, ale. adj. Anat. Qui appartient aux joues : *Les glandes génales.*

Gênant, ante. adj. Qui contraint, incommode : *Un homme gênant. Une assiduité, une conversation gênante.*

Gencive. s. f. Chair qui est autour des dents, et dans laquelle les dents sont comme enchâssées.

Gendarme. s. m. Anc. Homme qui était armé de toutes pièces. | Soldat d'un corps chargé de maintenir la sûreté et la tranquillité publique. | Au plur. Bluettes qui sortent du feu. | Point qui se trouve dans un diamant, et qui en diminue l'éclat et le prix : *Ce diamant a des gendarmes.*

Gendarmer (Se). v. pron. Fam. S'emporter pour une cause légère.

Gendarmerie. s. f. Corps militaire spécialement chargé de maintenir la sûreté et la tranquillité publiques.

Gendre. s. m. Le mari, par rapport au père et à la mère de la femme qu'il a épousée : *Choisir qqn pour son gendre.*

Gêne. s. f. Anc. Torture que l'on faisait souffrir à qqn pour l'obliger à faire des révélations. | Ce qui met trop à l'étroit, mal à l'aise. | Embarras que cause le séjour d'une personne chez une autre. | Fig. Contrainte fâcheuse, état pénible où l'on se trouve. | Fam. *Être sans gêne,* prendre ses aises, sans s'inquiéter de l'embarras qu'on peut causer. | Pénurie d'argent, état voisin de la pauvreté : *Être dans la gêne.*

Généalogie. s. f. Suite énoncée, dénombrement des ancêtres de qqn : *Une généalogie obscure.*

Généalogique. adj. des 2 g. Qui appartient à la généalogie.

Généalogiste. s. m. Celui qui dresse les généalogies.

Génépi ou **Génipi.** s. m. Bot. Armoise aromatique et sudorifique des Alpes.

Gêner. v. a. Incommoder, contraindre les mouvements du corps : *Son soulier le gêne.* | Empêcher le libre mouvement d'une chose : *Gêner la circulation.* | Causer qq. embarras chez une personne. | Fig. Tenir en contrainte, empêcher : *Gêner l'industrie. Sa présence nous gêne.* | Causer une pénurie d'argent : *Ces dépenses me gêneront un peu.* | V. pron. Ne pas prendre ses aises, se contraindre par timidité.

Général, ale. adj. Universel, ou applicable à un très grand nombre : *Deuil général. Principes généraux.* | Il se joint souv. à des noms d'office, de dignité : *Lieutenant général. Avocat général.* | Subst. m. Chef, celui qui commande un corps d'armée. | Subst. f. *La générale,* la femme d'un général. | Supérieur général d'un ordre religieux. | Logiq. Il se dit par oppos. à Particulier : *Il ne faut pas conclure du particulier au général.* | EN GÉNÉRAL. loc. adv. D'une manière générale. | Ordinairement : *En général, les méchants ne prospèrent pas.*

Généralat. s. m. Dignité de général. | Temps que dure le généralat. | Emploi de celui qui est supérieur d'un ordre.

Générale. s. f. Batterie de tambour par laquelle on donne l'alarme.

Généralement. adv. Universellement, communément. | *Généralement parlant,* à prendre la chose en général.

Généralisateur, trice. adj. Qui généralise : *Esprit généralisateur.*

Généralisation. s. f. Action de généraliser.

Généraliser. v. a. Rendre général : *Généraliser une méthode.* | Donner plus d'étendue à une hypothèse, à une formule.

Généralissime. s. m. Général en chef, celui qui commande même aux autres généraux.

Généralité. s. f. Qualité de ce qui est général. | Au plur. Discours, paroles sans rapport précis au sujet. | Anc. Étendue de la juridiction d'un trésorier.

Générateur, trice. adj. Qui engendre, qui produit la génération.

Génératif, ive. adj. Qui a rapport à la génération.

Génération. s. f. Action d'engendrer. | Par extens. Postérité, descendants d'une personne. | Chaque filiation en ligne directe. | Collection de tous les hommes qui vivent dans le même temps. | Espace de trente ans : *Il y a trois générations en cent ans.* | Production : *Génération des plantes, des métaux.* | Fig. *La génération des idées. La génération des sens.*

Généreusement. adv. D'une manière noble, libérale. | Courageusement.

Généreux, euse. adj. Magnanime, de naturel noble. | Qui indique une âme généreuse : *Un procédé généreux.* | Libéral : *Un homme généreux.* | *Sol généreux,* qui produit beaucoup. | *Vin généreux,* vin agréable, de bonne qualité. | Poétiq. En parl. de qqs animaux, Hardi : *Un lion généreux. Un généreux coursier.* | Subst. et fam. *Faire le généreux,* se montrer magnanime ou libéral.

Générique. adj. des 2 g. Qui appartient au genre : *Nom, terme générique.*

Générosité. s. f. Magnanimité, grandeur d'âme. | Libéralité, disposition à la bienfaisance : *Des actes de générosité.*

Genèse. s. f. Premier livre de l'Ancien Testament, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la création du monde.

Genestrolle. s. f. Bot. Espèce de genêt, nommée aussi *Herbe des teinturiers.*

Genêt. s. m. Bot. Genre de plantes légumineuses.

Genet. s. m. Cheval d'Espagne.

Généthliaque. adj. des 2 g. Il se dit des poèmes ou des discours composés sur la naissance d'un enfant.

Genette. s. f. Zool. Espèce de civette, dont la peau s'emploie en fourrures.

Genette (À la). loc. adv. *Aller à cheval à la genette,* aller à cheval avec les étriers fort courts.

Genévrier. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Conifères.

Génie. s. m. Esprit ou démon qui, selon l'opinion des anciens, présidait à la destinée de chaque homme. | Gnome, sylphe, ondin, etc. | Au plur. Figures allégoriques d'enfants ou d'hommes ailés. | Talent, disposition naturelle, aptitude pour une chose. | Qualité des esprits su-

périeurs qui les rend capables de créer, d'exécuter des choses extraordinaires, etc. | Celui qui a du génie : *Cet homme est un beau génie.* | *Le génie d'une langue*, le caractère propre et distinctif d'une langue. | *Le génie d'une nation*, le caractère, la manière de voir, de penser qui lui est propre. | *Génie militaire*, art de fortifier, d'attaquer, de défendre une place, un camp.

Genièvre. s. m. Vulg. Le genévrier commun. | Graine même du genièvre. | Liqueur faite avec du grain de genièvre.

Génisse. s. f. Jeune vache : *Génisse blanche. Génisse noire.*

Génitif. s. m. Gram. Cas qui sert à marquer appartenance, dépendance.

Géniture. s. f. Pop. Enfant : *Voilà sa géniture, sa chère géniture.*

Genou. s. m. Partie antérieure de l'articulation de la cuisse avec la jambe. | *À genoux*, les genoux en terre. | Fig. *Demander une chose à genoux*, la demander avec instance. | *Fléchir le genou, les genoux devant qqn*, s'abaisser, s'humilier devant lui.

Genouillère. s. f. Anc. Partie de l'armure qui servait à couvrir le genou. | Partie de certaines bottes qui couvre le genou. | Tout ce qu'on attache sur le genou pour le garantir.

Génovéfain. s. m. Chanoine régulier de Sainte-Geneviève.

Genre. s. m. Ce qui renferme plusieurs espèces différentes. | Collection, groupe d'espèces analogues entre elles. | *Le genre humain*, tous les hommes pris ensemble. | Espèce, sorte, manière : *Marchandises de tout genre.* | Fam. Mode, goût : *Une toilette du dernier genre.* | Style, manière d'écrire, d'exécuter. | Chaque partie ou division des beaux-arts. | Absol. *Tableau de genre*, toute composition qui n'est pas tableau d'histoire ou paysage. | Gram. Rapport des noms à ce qui est mâle ou femelle, ou considéré abusivement comme tel. | Méd. *Le genre nerveux*, ensemble des nerfs, sensibilité physique en général.

Gent. s. f. Nation; race : *La gent qui porte le turban.* (Vi.) | Au plur. Personnes en général. Dans ce sens il veut au fém. les adj. ou les participes qui le précèdent, et au masc. ceux qui le suivent : *De bonnes gens. Des gens heureux.* | Fam. *Il y a gens et gens*, il y a grande différence entre certaines personnes. | Suivi de la prép. *de* et d'un substantif, il sert à désigner certaines professions, certaines classes, etc. : *Les gens de robe. Les gens d'église.* | Absol. Les domestiques : *Appeler ses gens.*

Gent, ente. adj. Gentil, joli : *Une fille au corps gent. Une gente demoiselle.*

Gentiane. s. f. Bot. Plante vivace qui croît surtout dans les montagnes : *La racine de la gentiane est tonique.*

Gentil. adj. m. (*jan-ti*). Païen, idolâtre : *Il était né d'un père gentil.* | Subst. m. pl. *Saint Paul est appelé l'Apôtre des gentils.*

Gentil, ille. adj. Joli, agréable, mignon, gracieux, qui plaît, qui a de la délicatesse : *Un gentil enfant. Un bijou gentil. Des manières gentilles.* | Subst. *Faire le gentil*, affecter des manières gentilles, agréables. | Ironiq. *Vous faites un gentil personnage, un gentil métier.*

Gentilhomme. s. m. Celui qui est noble de race : *Un gentilhomme de bon lieu.* | *Se conduire en gentilhomme*, avec noblesse. | Fam. *Vivre en gentilhomme*, vivre sans rien faire. | Officier au service d'un prince : *Gentilhomme ordinaire. Gentilhomme servant.* | Au plur. *Gentilshommes.*

Gentilhommerie. s. f. Fam. et par dénigr. Qualité de gentilhomme.

Gentilhommière. s. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne.

Gentilité. s. f. Collect. Les nations païennes : *Toute la gentilité.* | Profession d'idolâtrie.

Gentillâtre. s. m. Par dénigr. Petit gentilhomme.

Gentillesse. s. f. Grâce, agrément : *La gentillesse d'un enfant.* | Fam. Tours de souplesse agréables : *Dresser un chien à mille gentillesses.* | Saillies agréables, spirituelles : *Dire des gentillesses.*

Gentiment. adv. Joliment, d'une manière gentille. | Ironiq. *Vous voilà gentiment accommodé.*

Génuflexion. s. f. Acte religieux, qui se fait en fléchissant le genou.

Géocentrique. adj. Astr. Qui appartient à une planète vue de la terre.

Géodésie. s. f. Science qui a pour objet de mesurer le globe terrestre et ses parties : *Instrument de géodésie.*

Géodésique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la géodésie.

Géognosie. s. f. Géologie, et partie de cette science qui traite du mode de formation des minéraux.

Géographe. s. m. Celui qui sait la géographie, qui écrit sur la géographie.

Géographie. s. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre, avec la description de ce qu'elles contiennent de remarquable. | Traité de géographie : *Acheter une géographie.*

Géographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la géographie.

Geôlage. s. m. (*jô-la-je*). Droit qu'on paye au geôlier à l'entrée et à la sortie de chaque prisonnier.

Geôle. s. f. Prison : *Registre de la geôle.* | Demeure du geôlier.

Geôlier. s. m. Celui qui garde les prisonniers. | Concierge de la prison.

Geôlière. s. f. Femme du geôlier.

Géologie. s. f. Science qui a pour objet la connaissance de la forme extérieure du globe terrestre, et de la nature des matériaux qui la composent.

Géologique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la géologie.

Géologue. s. m. Celui qui est savant en géologie, qui s'occupe de géologie.

Géomancie. s. f. Art prétendu de deviner l'avenir, par des points marqués au hasard sur la terre, en observant les dispositions qui en résultent.

Géomancien, ienne. s. Celui, celle qui pratique la géomancie.

Géométral, ale. adj. Arch. Qui donne la position, la dimension et la forme exacte des différentes parties d'un ouvrage : *Un plan géométral. Une coupe, une élévation géométrale.*

Géométralement. adv. D'une manière géométrale.

Géomètre. s. m. Celui qui sait la géométrie : *Un excellent géomètre.* | Mathématicien : *Newton fut un grand géomètre.* | Fig. *L'éternel géomètre*, Dieu.

Géométrie. s. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable, les lignes, les superficies, les corps solides. | Traité de géométrie : *La Géométrie de Legendre.*

Géométrique. adj. des 2 g. Qui appartient à la géométrie. | *Esprit géométrique*, esprit juste, méthodique.

Géométriquement. adv. D'une manière exacte et rigoureuse.

Géorgiques. s. f. Ouvrages qui ont rapport à la culture de la terre : *Les Géorgiques de Virgile.*

Gérance. s. f. Fonctions de gérant : *La gérance d'un journal.*

Géranium. s. m. Bot. Genre de plantes dont la capsule figure un bec de grue.

Gérant. s. m. Celui qui gère, qui administre pour le compte d'autrui : *Le gérant d'une société de commerce. Le gérant d'un journal.* | Adj. *Procureur gérant.*

Gerbe. s. f. Faisceau de blé coupé : *Faire des gerbes.* | Anc. Dîme que l'on prélevait sur les moissons : *Lever la gerbe.* | *Gerbe d'eau*, assemblage de plusieurs jets d'eau. | *Gerbe de feu*, assemblage de fusées qui, en éclatant, forment une gerbe.

Gerbée. s. f. Botte de paille où il reste encore qq. grain.

Gerber. v. a. Mettre en gerbe.

Gerboise. s. f. Zool. Genre de mammifères rongeurs.

Gerce. s. f. Vulg. Teigne qui ronge les étoffes.

Gercer. v. a. Faire de petites fentes ou crevasses à la peau : *Le froid gerce les mains.* | En parl. de la terre, du bois, des murs, etc., Se fendre par l'effet de la chaleur, de la sécheresse, etc. | V. n. *Les lèvres gercent au grand froid.*

Gerçure. s. f. Fente qui se fait à la peau, et principalement aux lèvres et aux mains. | Fente qui se produit à la surface de la terre, à l'écorce du bois, etc.

Gérer. v. a. Gouverner, conduire, administrer : *Gérer un domaine.*

Gerfaut. s. m. Oiseau de proie du genre Faucon.

Germain, aine. adj. Il se joint ordin. avec Cousin ou Cousine, et se dit de deux personnes issues des deux frères ou des deux sœurs, ou du frère et de la sœur : *Cousin germain. Cousine germaine.* | Jurispr. Il se dit des frères ou sœurs nés d'un même père et d'une même mère : *Frères germains. Sœurs germaines.*

Germandrée. s. f. Bot. Genre de plantes labiées : *La germandrée aquatique. La germandrée officinale.*

Germanique. adj. des 2 g. Qui appartient aux Allemands, à l'Allemagne.

Germanisme. s. m. Façon de parler propre à la langue allemande. | Façon de parler empruntée à la langue allemande : *Cet ouvrage est plein de germanismes.*

Germe. s. m. Premier rudiment de tout être organisé. | Partie de la semence dont se forme la plante, etc. | Partie d'une racine qui produit une nouvelle plante. | Première pointe qui sort d'une graine, d'une racine bulbeuse, etc., lorsqu'elle commence à pousser. | Fig. Principe, cause de qq. ch. : *Le germe de la peste.* | Mor. *Les germes des vices, des vertus.*

Germer. v. n. Bot. En parl. des semences, des racines, Pousser le germe au dehors. | Fig. Se développer, s'accroître, produire ses effets.

Germinal. s. m. Le 7e mois du calendrier républicain.

Germinatif, ive. adj. Bot. Qui a le pouvoir de faire germer.

Germination. s. f. Le premier développement des parties qui sont contenues dans le germe d'une semence.

Gérondif. s. m. Gram. lat. Il se dit des cas du participe passif en *dus*, lorsqu'on les emploie comme temps de l'infinitif. | Abusiv. dans notre langue, Participe présent précédé de la prép. *En*, exprimée ou sous-entendue : *En faisant. Il allait courant.*

Géronte. s. m. Personnage de comé-

die. | Vieillard faible, qui se laisse gouverner : *C'est un géronte.*

Gerzeau. s. m. Vulg. Nielle, mauvaise herbe qui croît parmi les blés.

Gésier. s. m. Deuxième estomac des oiseaux qui se nourrissent de grains.

Gésir. v. n. Être couché. | V. GÎT.

Gesse. s. f. Bot. Plante légumineuse, cultivée comme fourrage. | Semence de la gesse domestique.

Gestation. s. f. Antiq. rom. Exercice qui consiste à se faire porter en chaise ou en litière, à se faire traîner rapidement dans un chariot ou dans un bateau. | État d'une femelle qui porte son fruit.

Geste. s. m. Action et mouvement du corps, et principalement des bras et des mains : *Un beau geste. Un geste menaçant.* | Ancien poème français.

Gestes. s. m. pl. Actions belles et mémorables des généraux et des princes : *Les gestes d'Alexandre, des anciens.* (Vi.) | Fam. *Les faits et gestes d'une personne*, ses actions, sa conduite.

Gesticulateur. s. m. Celui qui fait trop de gestes.

Gesticulation. s. f. Action de gesticuler : *Gesticulation ridicule.*

Gesticuler. v. n. Faire trop de gestes en parlant : *Il ne fait que gesticuler.*

Gestion. s. f. Action de gérer.

Geyser. s. m. (*gai-zère*). Géol. Source jaillissante d'eau chaude.

Giaour. s. m. Nom sous lequel les Turcs désignent ceux qui ne font pas profession de mahométisme.

Gibbeux, euse. adj. Bossu, élevé. Anat. *La partie gibbeuse du foie.*

Gibbon. s. m. Grand singe des Indes.

Gibbosité. s. f. Méd. Bosse, courbure de l'épine du dos.

Gibecière. s. f. Anc. Bourse plate que l'on portait à la ceinture. | Grande bourse où les chasseurs mettent le plomb, la poudre, etc. | Sac des escamoteurs.

Gibelet. s. m. Techn. Petit foret.

Gibelin. s. Partisan d'une faction attachée aux empereurs, et opposée aux Guelfes, partisans des papes.

Gibelotte. s. f. Espèce de fricassée de lapins, etc.

Giberne. s. f. Boîte recouverte de cuir, dans laquelle sont placées les cartouches et qqs menus objets pour l'entretien des armes.

Gibet. s. m. Potence où l'on exécute ceux qui sont condamnés à être pendus : *Dresser un gibet. Mener au gibet.* | Anc. Fourches patibulaires.

Gibier. s. m. Collect. Animaux qu'on prend à la chasse. | *Gros gibier*, cerf, daims, chevreuils, sangliers, etc. | *Menu gibier*, lièvres, perdrix, bécasses, etc.

Giboulée. s. f. Pluie soudaine, de peu de durée, qqfs mêlée de grêle : *Les giboulées de mars.*

Giboyer. v. n. Fam. Chasser, prendre du gibier : *Aimer à giboyer.*

Giboyeur. s. m. Celui qui chasse beaucoup : *C'est un grand giboyeur.*

Giboyeux, euse. adj. Qui abonde en gibier : *Un pays giboyeux.*

Giffle. s. f. Pop. Coup donné avec la main sur la face : *Donner une giffle.*

Giffler. v. a. Pop. Donner une giffle : *Giffler un gamin.*

Gigantesque. adj. des 2 g. Qui tient du géant : *Taille gigantesque.* | Fig. Remarquable par sa grandeur, par son élévation : *Un animal, un arbre gigantesque.* | Subst. m. Chose gigantesque en général : *Aimer le gigantesque.*

Gigantomachie. s. f. Antiq. Combat des géants contre les dieux, et descriptions ou représentations de ce combat.

Gigot. s. m. Cuisse de mouton séparée du corps de l'animal. | Au plur. Jambes de derrière du cheval.

Gigotter. v. n. Remuer les jambes. | GIGOTTÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui a les membres forts : *Un cheval bien gigotté.*

Gigue. s. f. Pop. Jambe : *De grandes gigues.* | Cuisse du chevreuil.

Gigue. s. f. Mus. Air dont le mouvement est vif et gai : *Jouer une gigue.* | Danse faite sur cet air : *Danser une gigue.*

Gilet. s. m. Veste courte, sans pans et sans manches : *Un gilet de piqué.* | Camisole que l'on porte sur la chemise ou sur la peau : *Un gilet de flanelle.*

Gille. s. m. Personnage du théâtre de la foire. | Fam. Homme qui a l'air et le maintien d'un niais. | Pop. *Faire gille*, se retirer, s'enfuir, faire banqueroute.

Gimblette. s. f. Petite pâtisserie dure et sèche, en forme d'anneau.

Gindre. s. m. Techn. Premier ouvrier d'une boulangerie, qui pétrit le pain.

Gingas. s. m. Toile à carreaux dont on fait les matelas.

Gingembre. s. m. Bot. Espèce de balisier qui vient des Indes orientales. | Sa racine : *Broyer du gingembre.*

Ginguet, ette. adj. Fam. Qui a peu de force, peu de valeur : *Du vin ginguet.* | Court : *Un habit ginguet.* | Fam. *Esprit ginguet*, esprit frivole. | Subst. m. *Boire du ginguet*, du petit vin.

Gipsy. s. des 2 g. Nom donné aux bohémiens en Angleterre : *Un gipsy. Une gipsy.* | Au pl. des *gypsies.*

Girafe. s. f. Quadrupède ruminant,

qui a une très grande taille, le cou et les jambes de devant fort longs.

Girande. s. f. Techn. Faisceau de plusieurs jets d'eau. | Assemblage de fusées volantes qui partent en même temps.

Girandole. s. f. Techn. Synonyme de *Girande* : *La girandole du château Saint-Ange.* | Chandelier à plusieurs branches. | Assemblage de diamants ou d'autres pierres précieuses, que les femmes portent à leurs oreilles.

Girasol. s. m. (*gi-ra-çol*). Pierre précieuse chatoyante; sorte d'opale.

Giratoire. adj. des 2 g. Il se dit d'un mouvement de rotation, et du point autour duquel ce mouvement s'exécute : *Mouvement giratoire. Point giratoire.*

Giraumont ou **Giraumon**. s. m. Bot. Espèce de courge d'Amérique qui porte un fruit du même nom.

Girofle. s. m. (Plusieurs disent *Gérofle.*) Bouton des fleurs du giroflier employé comme épice : *Clou de girofle.*

Giroflée. adj. f. Bot. *Cannelle giroflée,* écorce du giroflier.

Giroflée. s. f. Bot. Plante crucifère, cultivée dans les jardins : *Un beau pied de giroflée.* | Fleur de cette plante. | *La Giroflée jaune*, le violier. | Pop. *Giroflée à cinq feuilles*, un soufflet.

Giroflier. s. m. Arbre de la famille des Myrtes, qui porte le clou de girofle.

Giron. s. m. Espace de la ceinture aux genoux d'une personne assise : *Le giron d'une mère.* | *Le giron de l'Église,* la communion de l'Église catholique. | Arch. Largeur de la marche d'un escalier.

Girondin, ine. adj. et s. Qui était du parti de la Gironde.

Girouette. s. f. Pièce de fer-blanc, mise sur un pivot en un lieu élevé, et qui indique la direction du vent. | Mar. Bandes de toile ou d'étamine qu'on place au haut des mâts, pour indiquer la direction du vent. | Fig et fam. Homme qui change souvent d'avis, de parti.

Gisant, ante. adj. Couché, étendu.

Gisement. s. m. Situation des côtes de la mer. | Min. Position des masses de minéraux dans la terre.

Gît. 3e pers. du présent de l'indicatif du v. n. *Gésir,* inusité. Être couché. On dit encore : *Nous gisons, vous gisez, ils gisent. Je gisais, tu gisais, il gisait; nous gisions, vous gisiez, ils gisaient. Gisant.* Il ne se dit qu'en parlant de personnes malades ou mortes, et de choses renversées par le temps : *Les morts, les monuments gisent sur la terre.* | *Ci-gît,* formule qui commence une épitaphe. | Prov. et fig. *C'est là que gît le lièvre*, c'est là le secret, le nœud de l'affaire. | Fam. *Tout gît en cela. Toute la difficulté gît en ce point.*

Gitano. s. m. Nom que les Espagnols donnent aux bohémiens : *Une bande de gitanos.* | Au fém. *Une gitana.*

Gîte. s. m. Lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement. | Lieu où couchent les voyageurs. | Lieu où le lièvre repose. | Min. Masses des minéraux considérées par rapport à leur gisement.

Gîter. v. n. Pop. Demeurer, coucher.

Givre. s. m. Légère couche de glace qui s'attache aux arbres, etc. : *Le givre est formé par la vapeur des brouillards.*

Givre ou **Guivre**. s. f. Blas. Serpent.

Glabre. adj. des 2 g. Bot. Dépourvu de poils, de duvet : *Feuille glabre.*

Glaçant, ante. adj. Qui glace : *Un froid glaçant.* | Fig. *Un abord glaçant.*

Glace. s. f. Eau congelée et durcie par le froid. | Degré qui, dans les thermomètres, indique le point de congélation, et qui est marqué d'un zéro. | Fig. *Cet homme est de glace*, il est insensible. | Froideur sur le visage et dans les actions : *Un visage de glace.* | Liqueurs, sucs de certains fruits que l'on fait congeler : *Prendre une glace. Servir des glaces.* | Plaques de verre ou de cristal. | Miroirs de grande dimension. | Vitres mobiles d'une voiture : *Lever, baisser les glaces.* | Petite tache qui diminue le prix d'un diamant.

Glacer. v. a. et n. Changer en glace les liquides. | Causer une sensation de froid très vive. | Poétiq. *La vieillesse glace le sang.* | Déconcerter, décourager : *Il a un abord, un sérieux qui glace.* | Appliquer une couleur sur une autre pour lui donner plus d'éclat, etc. | *Glacer des confitures,* etc., les couvrir d'une croûte de sucre. | GLACÉ, ÉE. p. pass. *De l'eau glacée.* | *Gants glacés*, gants cirés et unis comme de la glace. *Taffetas glacé,* extrêmement lustré. | Très froid : *Un climat glacé.* | Fig. Qui déconcerte : *Un abord glacé.*

Glacieux, euse. adj. Techn. Il se dit des pierreries qui ont des glaces, ou qui ne sont pas absolument nettes.

Glacial, ale. adj. Glacé, extrêmement froid : *Vent, air glacial.* Il n'a point de plur. au masc. | *Mer Glaciale,* mer polaire. | *Zone glaciale*, zone qui enferme l'un ou l'autre pôle. | Fig. *Une figure, une réception glaciale.*

Glacier. s. m. Limonadier qui prépare et vend des glaces.

Glacier. s. m. Grand amas de glace qui couvre le sommet d'une montagne. | Amas de glace à l'embouchure des fleuves situés dans les régions polaires.

Glacière. s. f. Grand creux fait en

terre, dans lequel on conserve de la glace ou de la neige. | Chambre extrêmement froide : *Cette salle est une glacière.*

Glacis. s. m. Talus, pente douce et unie. | Peint. Couleurs transparentes appliquées sur des couleurs déjà sèches, pour leur donner plus d'éclat.

Glaçon. s. m. Morceau de glace.

Gladiateur. s. m. Antiq. rom. Celui qui combattait dans les jeux du cirque.

Glaïeul. s. m. Bot. Plante à feuilles longues, étroites et pointues. | *Glaïeul des marais*, espèce d'iris.

Glaire. s. f. Humeur que sécrètent les membranes muqueuses. | Toute espèce d'humeur visqueuse. | Blanc de l'œuf, quand il n'est pas cuit.

Glairer. v. a. Techn. Frotter la couverture d'un livre avec une éponge trempée dans des blancs d'œufs, pour y donner du lustre.

Glaireux, euse. adj. Qui est de la nature de la glaire. | Plein de glaires : *Une humeur, une matière glaireuse.*

Glaise. s. f. Sorte de terre grasse dont on se sert pour faire de la poterie, pour enduire des bassins de fontaine, etc. : *Faire un corroi de glaise.* | Adj. *Terre glaise.*

Glaiser. v. a. Faire un corroi de terre glaise : *Glaiser un bassin de fontaine.* | *Glaiser des terres*, engraisser avec de la glaise des terres maigres.

Glaiseux, euse. adj. Qui est de la nature de la glaise.

Glaisière. s. f. Endroit d'où l'on tire de la glaise.

Glaive. s. m. Coutelas, épée tranchante. | Fig. Guerre, combats : *Le glaive peut seul décider entre eux.* | Droit de vie et de mort : *Le glaive des lois.* | Fig. *Le glaive de la parole*, le pouvoir de l'éloquence.

Glanage. s. m. Action de glaner : *On fait le glanage quand les gerbes sont levées.*

Gland. s. m. Fruit du chêne. | Ouvrage de fil, de soie, etc., composé d'une espèce de tête et de filets pendants, et dont on se sert comme ornement.

Glande. s. f. Anat. Organe destiné à sécréter certaines humeurs. | Tumeur accidentelle qui se forme en qq. partie du corps. | Bot. Petits mamelons, destinés à sécréter les sucs particuliers à diverses espèces de plantes.

Glandé, ée. adj. Art vétérin. Il se dit d'un cheval qui a les glandes de dessous la ganache enflées.

Glandée. s. f. Récolte du gland. | *Envoyer des cochons à la glandée*, les envoyer dans la forêt manger du gland.

Glandulaire. adj. des 2 g. Synon. de *Glanduleux*.

Glandule. s. f. Anat. Petite glande.

Glanduleux, euse. Anat. Qui a l'aspect, la forme, ou la texture des glandes.

Glane. s. f. Poignée d'épis que l'on ramasse dans le champ après que le blé en a été emporté. | *Une glane d'oignons*, des oignons disposés en chapelet.

Glaner. v. a. Ramasser des épis de blé après la moisson. | Fig. Tirer qq. profit d'une affaire où un autre a beaucoup gagné : *Après lui, il n'y a rien à glaner.* | Par anal. Il se dit des choses d'esprit : *Nous ne faisons que glaner après les anciens.*

Glaneur, euse. s. Celui, celle qui glane : *Les glaneuses ont recueilli beaucoup de blé.*

Glanure. s. f. Ce que l'on glane après la moisson faite.

Glapir. v. n. Pop. Il se dit de l'aboi aigre des petits chiens, et des renards. | Fig. Il se dit du son aigre de la voix : *Cette femme ne chante pas, elle glapit.*

Glapissant, ante. adj. Qui glapit.

Glapissement. s. m. Cri des renards et des petits chiens. | Fig. et ironiq. Il se dit en parl. des personnes.

Glas. s. m. Son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer : *Le glas funèbre.*

Glaucome. s. m. Méd. Maladie des yeux, où l'humeur vitrée devient opaque.

Glauque. adj. des 2 g. Qui est de couleur vert de mer, ou d'un vert bleuâtre : *Les feuilles de la capucine sont glauques.*

Glèbe. s. f. Terre, fonds. | Collect. Serfs attachés à un héritage. | Poétiq. Champ, terre qu'on travaille, que l'on cultive. | Motte de terre : *Écraser les glèbes.*

Glène. s. f. Anat. Cavité creusée dans un os, et dans laquelle un autre os s'emboîte. | On dit plus ordin. *Cavité.*

Glénoïdale. adj. *V.* GLÉNOÏDE.

Glénoïde. adj. f. Anat. Il se dit d'une cavité qui sert à l'emboîtement d'un os dans un autre.

Glette. s. f. Techn. Oxyde de plomb ou litharge des affineurs.

Glissade. s. f. Action de glisser involontairement; mouvement que l'on fait en glissant : *Faire une glissade.*

Glissant, ante. adj. Sur quoi l'on glisse facilement : *Un chemin glissant.*

Glissé. s. m. Pas de danse, qui consiste à passer le pied doucement, en touchant légèrement le plancher.

Glissement. s. m. Action de glisser. (Peu usité.)

Glisser. v. n. Couler sur un corps gras ou lisse. | En parl. du pied, Couler tout d'un coup sur qq. ch. de gras ou d'uni : *Glisser sur le pavé.* | Fig. Passer légère-

ment sur qq. matière : *Glisser sur un fait.* | En parl. des choses, Ne faire qu'une impression légère, ou n'en faire aucune. | V. a. Mettre, couler adroitement qq. ch. en qq. endroit. | Fig. Insinuer dans les esprits : *Glisser des erreurs parmi le peuple.* | V. pron. Se couler doucement et presque sans être aperçu. | Fig. S'insinuer : *Il se glissa dans la confiance du prince.*

Glisseur. s. m. Celui qui glisse sur la glace.

Glissoire. s. f. Chemin frayé sur la glace, pour y glisser par amusement.

Globe. s. m. Corps rond ou sphérique : *Un globe de feu. Le globe de l'œil.* | Absol. Le globe terrestre : *Voyage autour du globe.* | *Globe terrestre*, globe sur la superficie duquel les diverses régions de la terre sont représentées.

Globulaire. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un globe : *Des masses globulaires.*

Globule. s. m. Dimin. Petit globe. | Pharm. Très petite pilule.

Globuleux, euse. adj. Qui est composé de globules. | Qui a une forme ronde, sphérique : *Des corps globuleux.*

Gloire. s. f. Grande célébrité; honneur, estime que son mérite, ses actions attirent à qqn. | *Être la gloire de son pays*, l'honorer par ses talents ou ses vertus. | Honneur, hommages qu'on rend à Dieu. | | *Faire gloire de qq. ch.*, s'en faire honneur, en être vain. | Éclat, splendeur. | Orgueil, vanité. | *Vaine gloire*, sentiment trop avantageux de soi-même que la vanité inspire. | Fig. Représentation du ciel avec les anges et les bienheureux. | Assemblage de rayons au centre desquels on figure ordinairement la Trinité. | Cercle de lumière autour de la tête des saints. | Décoration de théâtre.

Glorieusement. adv. D'une manière glorieuse, qui mérite louange.

Glorieux, euse. adj. Qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, de louange et d'honneur : *Il revint glorieux et triomphant.* | Il se dit de la Vierge et des saints : *La glorieuse Vierge Marie. Les glorieux martyrs.* | *Être glorieux de qq. ch.*, s'en faire honneur, en tirer vanité : *Il est tout glorieux de son succès. Cette mère est glorieuse de sa fille.* | Qui est plein de vanité, de bonne opinion de lui-même : *Il est sot et glorieux.* | Subst. *Les glorieux se font haïr.*

Glorification. s. f. Élévation de la créature à la gloire éternelle : *La glorification des élus.*

Glorifier. v. a. Rendre honneur et gloire à Dieu : *Glorifier Dieu.* | *Dieu glorifie les saints*, il les rend participants de sa gloire éternelle. | V. pron. Se faire gloire de qq. ch., en tirer vanité : *Se glorifier de sa noblesse, de ses richesses.* | Suivi de la prép. *Dans*, Mettre son honneur, sa gloire en qqn, en qq. ch. : *Un père se glorifie dans ses enfants.*

Gloriole. s. f. Dimin. de *Gloire.* Vanité qui a pour objet de petites choses : *Être sensible à la gloriole.*

Glose. s. f. Explication de qqs mots obscurs d'une langue par d'autres mots de la même langue. | *Glose ordinaire*, glose faite sur le latin de la Vulgate. | Commentaire, ou notes servant à l'éclaircissement d'un texte. | Interprétations critiques : *Dites le fait simplement; point de glose.*

Gloser. v. a. Faire une glose, expliquer par une glose. | Fam. Donner un mauvais sens à qq. action, à qq. discours, les censurer, les critiquer. | V. n. *Gloser sur tout. Il n'y a pas à gloser sur sa conduite.*

Gloseur, euse. s. Celui, celle qui glose sur tout, qui interprète tout en mal.

Glossaire. s. m. Dictionnaire servant à l'explication de certains mots peu connus par d'autres termes de la même langue. | Simple vocabulaire.

Glossateur. s. m. Auteur qui a glosé un livre : *Les glossateurs de la Bible.*

Glossite. s. f. Méd. Inflammation de la langue.

Glossopètre. s. m. Pierre fossile; dent de poisson pétrifiée : *On a cru que les glossopètres étaient des langues de serpents pétrifiées.*

Glotte. s. f. Anat. Petite fente du larynx, par laquelle l'air descend et remonte, et qui sert à former et à modifier la voix.

Glougloter ou **Glouglouter.** v. n. Il se dit du cri des dindons : *La poule glousse, le dindon glouglotte.*

Glouglou. s. m. Bruit que fait une liqueur lorsqu'on la verse d'une bouteille.

Gloussement. s. m. Cri de la poule qui glousse.

Glousser. v. n. Il se dit du cri de la poule qui couve, ou appelle ses poussins.

Glouteron. s. m. Bot. La bardane.

Glouton, onne. adj. Qui mange avec avidité et avec excès : *Le loup est glouton.* | Par anal. *Un appétit glouton.* | Subst. *C'est un vilain glouton.* | Zool. Genre de mammifères de l'ordre des Carnassiers.

Gloutonnement. s. m. Avec avidité, avec gourmandise.

Gloutonnerie. s. f. Vice du glouton : *Une gloutonnerie dégoûtante.*

Glu. s. m. Manière visqueuse et tenace, avec laquelle on prend les oiseaux.

Gluant, ante. adj. Qui est de la nature de la glu; visqueux.

Gluau. s. m. Petite branche, petite verge, enduite, frottée de glu, pour prendre des oiseaux.

Glucose. s. f. Chim. Suc de raisin, ou d'amidon. | On dit aussi *Glycose*.

Gluer. v. a. Frotter de glu. | Poisser, salir avec qq. ch. de gluant.

Glui. s. m. Grosse paille de seigle.

Glume. s. m. Bot. Paillette ou écaille sèche qui forme l'enveloppe de la fleur des graminées; on la nomme aussi *Bale*.

Gluten. s. m. (*glu-tène*). Matière qui sert à lier ensemble les parties qui composent un corps solide. | Plus ordin. Matière qui reste quand on a enlevé l'amidon que contient la farine des céréales.

Glutinatif. adj. *V.* AGGLUTINATIF.

Glutineux, euse. adj. Qui est de la nature du gluten; gluant, visqueux : *Suc glutineux. Matière glutineuse.*

Glycérine. s. f. Chim. Liquide sirupeux que la saponification sépare de toutes les graisses.

Glycine. s. f. Bot. Plante exotique de la famille des Papilionacées.

Glycose. s. f. *V.* GLUCOSE.

Glyptique. s. f. Art de graver sur les pierres fines en relief ou en creux.

Gneiss. s. m. Min. Roche composée de feldspath et de mica.

Gnome. s. m. Nom que les cabalistes donnent à certains génies qu'ils supposent habiter dans la terre, et garder les trésors qu'elle contient.

Gnomide. s. f. Femelle d'un gnome.

Gnomique. adj. des 2 g. Sentencieux. Il se dit en parl. de qqs auteurs et de leurs poèmes. *Un poète, un poème gnomique.* | Subst. *Les gnomiques grecs.*

Gnomon. s. m. Instrument qui marque les heures par la direction de l'ombre qu'un corps solide porte sur un plan ou sur une surface courbe : *Les cadrans solaires sont des gnomons.*

Gnomonique. s. f. Art de tracer des cadrans solaires, lunaires, etc.

Gnose. s. f. Science religieuse supérieure. | Doctrine des gnostiques.

Gnosticisme. s. m. Système, opinions des gnostiques.

Gnostiques. s. m. pl. Hérétiques des premiers siècles de l'Église, qui se vantaient d'avoir des connaissances et des lumières surnaturelles.

Go (Tout de). loc. adv. Pop. Librement, sans obstacle : *Il est entré tout de go. Cela va tout de go.*

Gobbe. s. f. Sorte de composition, en forme de bol, qu'on donne aux animaux pour les empoisonner.

Gobelet. s. m. Vase à boire, sans anse. | Ustensile en forme de vase, qui sert à faire des tours de gibecière.

Gobelins. s. m. pl. Célèbre manufacture de teinture et de tapisseries, à Paris : *Un tapis des Gobelins.*

Gobelotter. v. n. Fréquentatif. Fam. Buvotter, boire à plusieurs petits coups.

Gobe-mouches. s. m. Zool. Oiseau qui se nourrit de mouches et d'autres insectes. | Par dénigr. Celui qui croit tout ce qu'on lui dit.

Gober. v. a. Fam. Avaler avec avidité et sans savourer ce qu'on avale : *Gober une huître. Gober une couple d'œufs.* | Fig. et fam. Croire légèrement : *Il gobe tout ce qu'on lui dit.* | *Gober des mouches*, perdre son temps à attendre. | Pop. Se saisir de qqn lorsqu'il s'y attend le moins : *On l'a gobé et mis en prison.*

Goberger (Se). v. pron. Fam. Se moquer : *Il se goberge de ces gens-là.* | Se divertir. | Prendre ses aises : *Il se goberge dans un bon fauteuil.*

Goberge. s. f. Techn. Instrument de bois qui sert à tenir qq. ch. en presse. | Au plur. Petits ais qui soutiennent la paillasse et les matelas d'un lit.

Gobet. s. m. Fam. Morceau que l'on gobe. | Pop. Espèce de cerise.

Gobeter. v. a. Techn. Faire entrer du plâtre dans les joints des murs de moellon ou de plâtras : *Gobeter un mur.*

Gobin. s. m. Fam. Bossu. (Peu usité.)

Godailler. v. n. Pop. Aimer à boire et à manger : *Il ne fait que godailler.*

Godailleur. s. m. Pop. Celui qui godaille, qui a des habitudes d'intempérance : *C'est un godailleur.*

Godelureau. s. m. Jeune homme qui fait l'agréable et le galant.

Godenot. s. m. Petite figure de bois à l'usage des joueurs de gobelets.

Goder. v. n. En parl. d'un vêtement, Faire de faux plis.

Godet. s. m. Petit vase à boire : *Boire dans un godet.* | Augets attachés à des roues, dont on se sert pour élever de l'eau. | Par anal. Il se dit de certaines choses en forme de godets : *Le gland du chêne est supporté par une espèce de petit godet. Les godets d'un peintre.*

Godiche. s. m. Pop. Homme gauche, maladroit et ridicule : *Quel godiche!*

Godiveau. s. m. Pâté chaud, composé d'andouillettes, de hachis de veau, et de béatilles : *On a servi un excellent godiveau. Pâté de godiveau.*

Godron. s. m. Plis ronds qu'on fait aux jabots de chemise, à certaines coiffures des femmes, etc. (Vi.) | Techn. Moulure ovale qu'on fait aux bords de la vais-

selle d'argent. | Ornements faits aux ouvrages de sculpture et de menuiserie.

Godronner. v. a. Techn. Faire des godrons : *Godronner de la vaisselle d'argent.* | GODRONNÉ, ÉE. p. pass. *Vaisselle godronnée.* | Bot. *Feuille godronnée*, dont les bords sont plissés naturellement.

Goéland. s. m. Zool. Grande mouette.

Goélette. s. f. Mar. Bâtiment à deux mâts, de cinquante à cent tonneaux.

Goémon. s. m. Varechs ou herbes marines qui croissent le long des côtes, sur les rochers.

Goétie. s. f. (*go-é-cie*). Espèce de magie par laquelle on invoquait les génies malfaisants; c'est l'opposé de *Théurgie*.

Gogaille. s. f. Pop. Repas joyeux : *Faire gogaille. Être en gogaille.*

Gogo (À). loc. adv. Fam. À son aise, dans l'abondance : *Vivre à gogo.*

Goguenard, arde. adj. Fam. Plaisant, railleur. | Subst. *Faire le goguenard.*

Goguenarder. v. n. Fam. Faire de mauvaises plaisanteries.

Goguenarderie. s. f. Fam. Mauvaise plaisanterie.

Goguettes. s. f. pl. Fam. Propos joyeux : *Conter goguettes.* | Fam. *Chanter goguettes à qqn*, lui dire des injures.

Goinfre. s. m. Pop. Celui qui met tout son plaisir à manger.

Goinfrer. v. n. Pop. Manger beaucoup et avidement.

Goinfrerie. s. f. Pop. Gourmandise sans goût : *Être adonné à la goinfrerie.*

Goître. s. m. Tumeur qui se forme au-devant de la gorge.

Goîtreux, euse. adj. Qui est de la nature du goître : *Tumeur goîtreuse.* | Atteint du goître : *Les habitants de cette vallée sont tous goîtreux.* | Subst. *Un goîtreux, une goîtreuse.*

Golfe. s. m. Partie de mer plus ou moins vaste, qui entre, qui avance dans les terres : *Un grand, un petit golfe.*

Gomme. s. f. Substance visqueuse qui découle de certains arbres. | *Gomme élastique.* V. CAOUTCHOUC.

Gomme-gutte. s. f. Gomme-résine, jaune, employée surtout en peinture.

Gomme-résine. s. f. Suc végétal, composé de gomme et de résine.

Gommer. v. a. Enduire de gomme : *Gommer de la toile, du taffetas.* | *Gommer une couleur*, y mêler un peu de gomme. | GOMMÉ, ÉE. p. pass. *Taffetas gommé.*

Gommeux, euse. adj. Qui jette de la gomme : *Un arbre gommeux.* | Qui tient de la nature de la gomme : *Une matière gommeuse. Des parties gommeuses.*

Gommier. s. m. Bot. Arbre d'Amérique, espèce d'acacia qui donne beaucoup de gomme : *Gommier blanc. Gommier rouge.*

Gomphose. s. f. Anat. Espèce d'articulation immobile, par laquelle les os sont emboîtés l'un dans l'autre; telle est l'insertion des dents dans les mâchoires.

Gond. s. m. (*gon*). Morceau de fer coudé et rond, sur lequel tournent les pentures d'une porte.

Gondole. s. f. Petit bateau plat et fort long, qui ne va qu'à rames, particul. en usage à Venise. | Petit vaisseau à boire, long et étroit, qui n'a ni pied ni anse.

Gondoler. v. n. Techn. En parl. des bois, Se gonfler, se déjeter.

Gondolier. s. m. Celui qui mène les gondoles : *Les gondoliers de Venise.*

Gonfalon. s. m. Bannière d'église à plusieurs fanons. On dit aussi *Gonfanon.*

Gonfalonier. s. m. Celui qui porte le gonfalon. | Anc. Chef d'une république d'Italie. On dit aussi *Gonfanonier.*

Gonflement. s. m. Enflure.

Gonfler. v. a. et n. Rendre enflé, faire devenir enflé : *Gonfler une vessie, un ballon.* | Il se dit des enflures causées par des flatuosités : *La plupart des légumes gonflent l'estomac.* | V. n. *La pâte gonfle vite dans une friture très chaude.* | V. pron. *Le ballon se gonfle.* | Fig. *Son cœur se gonfle.* GONFLÉ, ÉE. p. pass. *Ventre gonflé. Avoir les yeux gonflés.*

Gong. s. m. Instrument de musique des Chinois et des Indous.

Gonin. s. m. Pop. *C'est un maître gonin*, c'est un fripon adroit et rusé. *Voilà un tour de maître gonin.*

Goniomètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer les angles des cristaux.

Goniométrie. s. f. Math. Art de mesurer les angles.

Gord. s. m. Pêcherie composée de deux rangs de perches, soutenant des filets disposés en entonnoir.

Gordien. adj. m. V. NŒUD.

Goret. s. m. Jeune cochon.

Gorge. s. f. Partie antérieure du cou. | Fig. *Se couper la gorge avec qqn*, se battre en duel avec lui. | *Prendre qqn à la gorge*, le contraindre avec violence à faire qq. ch. | Sein d'une femme. | Gosier : *Un mal de gorge.* | Fig. Entrée, orifice de certaines choses. | Entrée d'une fortification. | Détroit, passage entre deux montagnes. | Arch. Moulure concave.

Gorge-de-pigeon. adj. invar. et s. m. Il se dit d'une couleur changeante, comme celle de la gorge des pigeons.

Gorgée. s. f. Quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois.

Gorger. v. n. Donner à manger avec

excès. | Fig. Combler, remplir : *Gorger de biens.* | V. pron. *Ils se gorgent de butin.*

Gorgerette. s. f. Espèce de collerette de femme. (Vi.)

Gorgerin. s. m. Pièce de l'armure qui couvrait la gorge d'un homme d'armes. | Arch. Partie du chapiteau dorique au-dessus de l'astragale de la colonne.

Gorgone. s.f. Mythol. Selon la Fable, il y avait trois *Gorgones*, Méduse, Euryale, et Sthényo : elles avaient le pouvoir de pétrifier ceux qui les regardaient.

Gorille. s. m. Zool. Grand singe dont la forme se rapproche le plus de la forme humaine.

Gosier. s. m. Partie intérieure de la gorge par où les aliments passent dans l'estomac. | Canal par où sort la voix, et qui sert à la respiration. | *Un beau gosier, un gosier de rossignol*, une belle voix.

Gothique. adj. des 2 g. Qui appartient aux Goths, qui est fait à l'imitation des Goths. | Subst. m. Le genre gothique : *Le gothique domine dans cette architecture.* | Subst. f. *La gothique*, l'écriture gothique. | Fam. et par dénigr. Qui paraît trop ancien, hors de mode : *Un habillement gothique. Des préjugés gothiques.*

Gouache. s. f. Genre de peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau de gomme. | Petit tableau de genre peint à la gouache.

Gouailler. v. n. Pop. Railler.

Gouailleur, euse. s. Pop. Celui, celle qui se plaît à se moquer des autres.

Goudron. s. m. Matière noirâtre, liquide et gluante, que l'on retire des arbres résineux en les faisant brûler.

Goudronner. v. n. Enduire ou imbiber de goudron : *Goudronner un mât.* | GOUDRONNÉ, ÉE. p. pass. *Toile goudronnée.*

Gouet. s. m. Bot. *V.* ARUM.

Gouffre. s. m. Cavité large et profonde : *Un gouffre épouvantable.* | Fig. *Le gouffre de l'enfer. Un gouffre de misères.* | Fig. Il se dit encore de toutes les choses où l'on fait des frais, des sacrifices, des pertes immenses : *Les maisons de jeu sont des gouffres.*

Gouge. s. f. Techn. Ciseau servant aux menuisiers, aux sculpteurs, etc.

Goujat. s. m. Valet d'armée. | Fam. Homme sale et grossier.

Goujon. s. m. Petit poisson qu'on prend ordin. à la ligne : *Une friture de goujons.* | Techn. Cheville de fer qui sert à lier les pièces de certains ouvrages : *Assembler des planches avec des goujons.*

Goulée. s. f. Pop. Grosse bouchée : *Il n'a fait de tout qu'une goulée.*

Goulet. s. m. Cou d'une bouteille. (Vi.) | *V. Goulot.* | Entrée étroite d'un port, d'une rade : *Le goulet de ce port rend l'entrée dans la rade très difficile.*

Goulette. s. f. *V.* GOULOTTE.

Goulot. s. m. Cou d'un vase dont l'entrée est étroite.

Goulotte. s. f. Petite rigole pour servir à l'écoulement des eaux de la pluie. | On dit aussi *Goulette.*

Goulu, ue. adj. Qui aime à manger, et qui mange avec avidité : *Cet homme est très goulu.* | Subst. *Un vilain goulu.*

Goulûment. adv. Avidement : *Manger goulûment.*

Goum. s. m. Mot arabe. Contingent militaire fourni par chaque tribu arabe, en Algérie : *Rassembler les goums.*

Goupille. s. f. Petite fiche, ou cheville de laiton ou d'autre métal.

Goupillon. s. m. Aspersoir qui sert à l'église pour répandre de l'eau bénite. | Techn. Boule de métal creuse.

Gourbi. s. m. Hutte d'Arabe.

Gourd, ourde. adj. Qui est comme perclus par le froid : *Avoir les mains gourdes.* | Il est particul. usité au fém.

Gourde. s. f. Monnaie d'argent, qu'on nomme plus ordin. *Piastre.*

Gourde. s. f. Calebasse, courge vidée, dont les soldats, les pèlerins, etc., se servent pour porter leur boisson.

Gourdin. s. m. Pop. Gros bâton court : *Des coups de gourdin.*

Goure. s. f. Techn. Drogue falsifiée.

Goureur. s. m. Celui qui falsifie les drogues. | Pop. Celui qui trompe dans un petit commerce, dans un échange.

Gourgandine. s. f. Femme de mauvaises mœurs.

Gourgane. s. f. Petite fève de marais qui est douce et de bonne qualité.

Gourgouran. s.m. Étoffe de soie des Indes, travaillée en gros de Tours.

Gourmade. s. f. Fam. Coup de poing.

Gourmand, ande. adj. Qui mange avec avidité et avec excès. | Subst. *Un vilain gourmand. Une grosse gourmande.* | Hortic. *Branches gourmandes*, branches qui absorbent la nourriture des autres.

Gourmander. v. a. Réprimander avec dureté, avec des paroles rudes et impérieuses : *Je suis forcé de le gourmander. Je gourmande en vain sa paresse.* | *Gourmander un cheval*, le manier rudement.

Gourmandise. s. f. Vice de celui qui est gourmand : *Satisfaire sa gourmandise.*

Gourme. s. f. Mauvaise humeur qui survient aux jeunes chevaux. | Fig. *Jeter sa gourme*, se dit d'un enfant qui a une maladie de peau, et d'un jeune homme qui fait beaucoup de folies.

Gourmer. v. a. Mettre la gourmette

à un cheval. | Fam. Battre à coups de poing. | V. pron. *Des écoliers qui se gourment.* | GOURMÉ, ÉE. p. pass. | Fig. fam. *Être gourmé*, avoir un maintien trop grave.

Gourmet. s. m. Celui qui sait connaître et goûter le vin : *Un fin gourmet.*

Gourmette. s. f. Petite chaînette réunissant les deux branches du mors. | Fam. *Lâcher la gourmette à qqn*, lui donner plus de liberté qu'il n'en avait.

Goussaut ou **Goussant**. s. m. Man. Cheval court et fort de reins. | Adj. *Un cheval goussaut.*

Gousse. s. f. Bot. Cosse, enveloppe des graines, des semences. | *Gousse d'ail*, petite tête d'ail. | Au plur. Arch. Ornement particulier au chapiteau ionique.

Gousset. s. m. Creux de l'aisselle. | Mauvaise odeur qui vient du gousset : *Sentir le gousset.* | Petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise à l'endroit de l'aisselle. | Petite poche d'un pantalon.

Goût. s. m. Sens par lequel on discerne les saveurs : *Le sens du goût.* | Saveur : *Viande de bon goût.* | Odeur : *Un goût de renfermé.* | Appétence des aliments. | Faculté de sentir, de discerner les qualités des ouvrages d'esprit, des productions de l'art. *Avoir le goût sûr. Manquer de goût. La décadence du goût.* | Sentiment agréable ou avantageux qu'on a de qq. ch. | Inclination qu'on a pour certaines personnes, pour certaines choses. | *Ouvrages de goût*, ouvrages, objets qui ne sont faits que pour l'agrément, pour l'ornement. | Manière dont une chose est faite, caractère particulier d'un ouvrage : *Un ouvrage de bon goût.* | Absol. Bon goût, agrément, grâce, élégance. | Manière d'un auteur, d'un artiste, etc. | Caractère général d'un siècle.

Goûter. v. a. Exercer le sens du goût sur ce qui a de la saveur. | Juger de la qualité d'une chose, en en mettant dans la bouche une petite partie. | V. a. et n. Boire ou manger qq. peu d'une chose pour la première fois. | Juger par l'odorat : *Goûtez de son tabac, et vous goûterez du mien.* | V. n. Essayer, éprouver. *Goûter d'un métier.* | V. a. Approuver, trouver bon, agréable. *Il ne goûte ni les vers ni la musique.* | Sentir qq. ch., en jouir : *Goûter la fraîcheur du matin.* | GOÛTÉ, ÉE. p. pass. *Un ouvrage très goûté.*

Goûter. v. n. Manger légèrement entre le dîner et le souper.

Goûter. s. m. Petit repas qu'on fait entre le dîner et le souper.

Goutte. s. f. Globule, petite partie qui se détache de la masse d'un liquide : *Une goutte d'eau, de vin, de pluie. Suer à grosses gouttes.* | Quantité peu considérable : *Prendre une goutte de vin, de café.* | Au plur. Remèdes liquides qui ne s'administrent qu'à très petite dose. | Petite partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent. | Arch. Petits ornements de forme conique : *Les gouttes de la corniche.* | Il s'emploie adverb. et se joint à la négation, pour lui donner plus de force : *Ne voir goutte, n'entendre goutte.* | GOUTTE À GOUTTE. loc. adv. Goutte après goutte : *Verser goutte à goutte.*

Goutte. s. f. Maladie qui affecte particulièrement les articulations, et qui est caractérisée par leur gonflement : *Une attaque de goutte. Être tourmenté de la goutte.*

Gouttelette. s. f. Petite goutte de qq. liqueur. (Peu usité.)

Goutteux, euse. adj. Qui est sujet à la goutte : *Il n'y a guère de femmes goutteuses.* | Subst. *Un goutteux.*

Gouttière. s. f. Petit canal par où les eaux de la pluie s'écoulent. | Fam. Le toit même : *Se promener sur les gouttières.* | Techn. Coupe creuse que les relieurs donnent à la tranche du livre. | Anat. Enfoncements que présentent les os.

Gouvernable. adj. des 2 g. Néol. Qui peut être gouverné.

Gouvernail. s. m. Pièce de bois attachée à l'arrière d'un navire, d'un bateau, et qui sert à le diriger : *La barre du gouvernail. Ce navire est sensible au gouvernail.* | Fig. Gouvernement d'un État : *Ce sont les ministres qui tiennent le gouvernail.*

Gouvernante. s. f. Femme du gouverneur d'une province, d'une place. | Femme qui a le gouvernement d'une province, d'une ville. | Femme à laquelle on confie l'éducation d'un ou plusieurs enfants : *Cette jeune fille ne sort jamais sans sa gouvernante.* | Femme qui a soin du ménage d'un homme seul.

Gouverne. s. f. Comm. Ce qui doit servir de règle de conduite dans une affaire : *Cette lettre vous servira de gouverne.*

Gouvernement. s. m. Action, manière de gouverner, d'administrer : *Le gouvernement d'un État.* | Absol. *La science du gouvernement.* | *Avoir qq. ch. en son gouvernement*, être chargé d'en avoir soin. | Constitution d'un État : *Le gouvernement d'un seul. Le gouvernement représentatif.* | Ceux qui gouvernent un État : *Le gouvernement a pris telles mesures.* | Charge d'un gouverneur : *Le gouvernement d'une place.* | Ville, pays régi par un gouverneur. | Hôtel du gouverneur.

Gouverner. v. a. Diriger, conduire. | Régir, conduire avec autorité. | Avoir grand pouvoir sur l'esprit de qqn. | Fam. *Comment gouvernez-vous un tel?* comment êtes-vous avec lui? | Avoir l'administra-

tion, la conduite de qq. ch. | Administrer avec épargne : *Il gouverne bien son petit revenu.* | Avoir soin : *Cette femme s'entend à gouverner ses enfants. Gouverner les malades.* | Gram. Régir : *Ce verbe gouverne l'accusatif.* | V. pron. Tenir une conduite bonne ou mauvaise : *Il s'est toujours gouverné sagement.*

Gouverneur. s. m. Celui qui commande en chef dans une province, dans une place forte. | Directeur général de certains établissements : *Le gouverneur de la banque de France.* | Celui qui est commis pour avoir soin de l'éducation d'un jeune homme : *Un sage gouverneur.*

Goyave. s. f. Fruit du goyavier.

Goyavier. s. m. Bot. Grand arbre d'Amérique et des Indes orientales.

Grabat. s. m. Méchant lit; lit des pauvres. | Prov. *Être sur le grabat*, être malade au lit.

Grabataire. s. des 2 g. Sectaire qui différait jusqu'à la mort à recevoir le baptême. | Fam. Personne habituellement malade ou alitée. | Subst. *Un grabataire*, un malade qui ne quitte pas le lit.

Grabuge. s. m. Fam. Querelle, noise : *Il y a du grabuge entre eux.*

Grâce. s. f. Agrément, ce qui plaît, ce qui charme : *La grâce touche plus que la beauté. Un geste, un sourire plein de grâce. La grâce du langage, du style.* | *Avoir mauvaise grâce de faire telle chose*, la faire contre la raison, la bienséance. | *De bonne grâce, de mauvaise grâce*, de bonne ou de mauvaise volonté, avec ou sans répugnance. | *Les bonnes grâces d'un lit*, les ornements que le tapissier attache à la tête et au pied du lit. | Mythol. *Les trois Grâces*, les trois déesses, compagnes de Vénus. | Faveur qu'on fait à qqn sans y être obligé. | *Être en grâce auprès du prince*, être en faveur. | Indulgence : *Point de grâce aux menteurs.* | Pardon accordé à un criminel. | *Lettres de grâce*, ou *Grâce*, lettres par lesquelles la grâce d'un criminel est accordée. | *Faire grâce à qqn*, lui accorder, lui remettre ce qu'il ne pouvait pas demander avec justice. | *Faire grâce à qqn d'une chose*, ne pas l'exiger de lui, ou la lui épargner. | Aide, secours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut. | *An de grâce*, chacune des années de l'ère chrétienne. | Remerciement, témoignage de reconnaissance. | Au plur. Prière après le repas. | Certain agrément dans les personnes et dans les choses. | Fig. *Sacrificer aux Grâces*, mettre de la grâce dans ses manières, dans ses discours. | Titre d'honneur que l'on donne aux ducs en Angleterre. | *Bonnes grâces*, faveur, bienveillance, amitié qu'une personne accorde à une autre. | DE GRÂCE. loc. adv. Par grâce, par pure bonté : *De grâce, secourez-moi !*

Graciable. adj. des 2 g. Rémissible, digne de pardon : *Fait, cas graciable.*

Gracier. v. a. Faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine.

Gracieusement. adv. D'une manière gracieuse.

Gracieuser. v. a. Faire des démonstrations de bienveillance à qqn. (Peu usité.)

Gracieuseté. s. f. Fam. Honnêteté, civilité : *Il m'a fait mille gracieusetés.* | Gratification; ce qu'on donne au delà de ce qu'on doit.

Gracieux, euse. adj. Agréable, qui a beaucoup d'agrément : *Un visage, un sourire gracieux. Des manières gracieuses.* | Poli, doux, civil : *Il est gracieux pour tout le monde. Réception gracieuse.* | Subst. m. *Le gracieux*, le bouffon de la comédie.

Gracilité. s. f. Qualité de ce qui est grêle : *Une élégante gracilité.*

Gradation. s. f. Augmentation successive et par degrés : *La gradation de la lumière.* | Figure de rhétorique, par laquelle on assemble plusieurs idées, plusieurs expressions qui enchérissent les unes sur les autres : *Va, cours, vole*, est une gradation. | Peint. Passage insensible d'une couleur à une autre.

Grade. s. m. Dignité, degré d'honneur, d'avancement : *Il a passé par tous les grades.* | Rang dans les universités : *Le grade de licencié, de docteur.*

Gradé. adj. m. Qui a un grade inférieur dans l'armée : *Un militaire gradé.*

Gradin. s. m. Petit degré qu'on met sur des autels, sur des buffets, etc., pour y poser des chandeliers, des vases de fleurs, etc. : *Des pots de fleurs étagés par gradins.* | Bancs élevés les uns au-dessus des autres, pour placer des spectateurs.

Graduation. s. f. Division en degrés : *La graduation d'un thermomètre, d'un baromètre, d'une échelle.*

Graduel, elle. adj. Qui va par degrés : *Développement graduel. Augmentation graduelle.* | Livre qui comprend tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe.

Graduellement. adv. D'une manière graduelle, par gradation.

Graduer. v. a. Marquer des degrés de division : *Graduer un thermomètre.* | Augmenter par degrés : *Graduer l'intérêt dans un ouvrage.* | Conférer des grades dans une faculté. | GRADUÉ, ÉE. p. pass. *Cercle gradué.* | Subst. m. Celui qui a pris des degrés dans une faculté.

Graffite ou **Sgraffite**. s. m. Inscription, dessin tracé sur les murailles

dans les villes antiques : *Les graffites de Pompéi.*

Graillement. s. m. Son cassé ou enroué de la voix.

Grailler. v. n. Chasse. Sonner du cor sur un ton qui sert à rappeler les chiens.

Graillon. s. m. Restes ramassés d'un repas. | *Goût de graillon*, goût de viande ou de graisse brûlée.

Grain. s. m. Fruit et semence du froment, du seigle : *Le grain est beau cette année.* | *Gros grains*, le froment, le méteil et le seigle. | *Menus grains*, l'orge, l'avoine, le mil, la vesce, etc. | Fruit de certaines plantes et de certains arbrisseaux : *Un grain de raisin. Un grain de poivre.* | Fig. Choses en forme de grain : *Un grain de chapelet. Un grain d'encens. Un grain de sable.* | Fam. *N'avoir pas un grain de bon sens*, en être tout à fait dépourvu. | Anc. Petit poids, la 72ᵉ partie d'un gros. | Petites aspérités qui couvrent la surface de certaines étoffes, de certains cuirs, etc. | Parties ténues et serrées entre elles, qui forment la masse des pierres, des métaux, etc. : *Ce marbre est d'un beau grain.* | Méd. *Grains de petite vérole*, pustules, marques de la petite vérole. | Mar. Pluie soudaine et de peu de durée. | *Grain de vent*, tourbillon qui se forme tout à coup, et dont la violence fatigue le navire.

Graine. s. f. Semence d'une plante.

Grainetier. s. m. V. GRÈNETIER.

Grainier, ière. s. Celui, celle qui vend en détail toutes sortes de grains.

Graissage. s. m. Action de graisser : *Le graissage des roues d'une voiture.*

Graisse. s. f. Substance onctueuse, répandue en diverses parties du corps des animaux : *Être chargé de graisse.* | Fam. *Un peloton de graisse*, un oiseau, un enfant fort gras. | *Ce vin tourne à la graisse*, il commence à filer comme de l'huile. | Fig. *La graisse de la terre*, la substance qui contribue le plus à la fertiliser.

Graisser. v. a. Frotter, oindre de graisse, de qq. ch. d'onctueux. | Fig. et fam. *Graisser la patte à qqn*, donner de l'argent à qqn pour le gagner. | Souiller de graisse : *Prenez garde de vous graisser les mains.* | Rendre sale et crasseux : *Graisser ses habits, son linge.* | V. n. *Ce vin graisse*, il file comme l'huile.

Graisseux, euse. adj. Qui est de la nature de la graisse : *Un corps graisseux.*

Gramen. s. m. (*gra-mène*). Mot lat. Graminée : *Des touffes de gramen.*

Graminée. adj. des 2 g. Il se dit d'une famille de plantes à laquelle appartiennent le blé, l'avoine, l'orge, etc. : *Les fleurs des plantes graminées sont disposées en épi.* | Subst. f. *Le riz est une graminée.*

Grammaire. s. f. Art qui enseigne à parler et à écrire correctement. | Livre où sont exposées les règles d'une langue.

Grammairien. s. m. Celui qui sait, qui enseigne la grammaire : *Un savant, un excellent grammairien.*

Grammatical, ale. adj. Qui appartient à la grammaire, qui est selon les règles de la grammaire : *Construction grammaticale. Principes grammaticaux.*

Grammaticalement. adv. Selon les règles de la grammaire.

Grammatiste. s. m. Celui qui enseigne, qui fait profession d'enseigner la grammaire. Il ne s'emploie que par dénigrement. *Un grammatiste prétentieux.*

Gramme. s. m. Unité de poids des mesures métriques, équivalente à un peu moins de dix-neuf grains.

Grand, ande. adj. Qui a des dimensions plus qu'ordinaires : *Un homme grand. Une femme grande. De grands yeux. Un grand fleuve.* | Il se dit de la taille : *Elle est déjà grande fille. Les blés sont déjà grands.* | Fam. *Une grande personne*, se dit d'une personne faite. | Qui passe un peu la mesure ordinaire : *Deux grandes lieues. Il y a une grande heure que j'attends.* | Qui, au physique ou au moral, surpasse la plupart des autres : *Porter de grands fardeaux. Faire une grande dépense.* | Extraordinaire, étonnant, etc. : *Un grand appareil. Une grande inondation.* | Qui est en grande quantité : *Il n'y a pas grand monde à ce spectacle.* | Important : *Il m'a donné une grande leçon.* | Il se dit des personnes qui sont fort au-dessus des autres par leur naissance, leur pouvoir, leur dignité : *Un grand dignitaire. Un grand personnage. Un grand prince.* | *Trancher du grand seigneur*, affecter la grandeur, la magnificence. | *Le grand monde*, la société distinguée. | *Les grands-parents*, les plus âgés d'entre les proches parents. | Qui surpasse les autres par le génie, les talents, les qualités morales : *Un grand esprit. Un grand poète. Un grand peintre.* | Fam. *Ils sont grands amis*, ils sont liés d'une étroite amitié. | *Grand Dieu!* exclamation d'étonnement. | *Jurer ses grands dieux*, promettre avec de grands serments. | Surnom de qqs personnages illustres : *Louis le Grand.* | Titre de certains dignitaires, de certains officiers qui en ont d'autres sous eux : *Le grand chambellan.* | Absol. *Monsieur le Grand*, le grand écuyer du roi. | Titre de divers princes souverains : *Le Grand Seigneur. Le Grand Turc.* | On donne ce titre aux chefs, aux dignitaires de certains ordres. | GRANDE, devant un subst. fém. qui com-

mence par une consonne, perd qqfs l'*e* dans la prononciation, et même dans l'écriture : *À grand'peine.* | Subst. m. Il se dit des principaux d'un État : *À Rome, les grands eurent souvent à lutter contre la multitude.* | Il désigne, en Espagne, ceux d'entre les seigneurs titrés qui ont le privilège de se couvrir devant le roi : *Le roi d'Espagne l'a fait grand.* | Subst. m. Absol. Le sublime : *Il y a du grand dans cette pensée. Les sources du grand.* | EN GRAND. loc. adv. De grandeur naturelle. | *Travailler en grand*, sur un vaste plan, d'après une vue générale. | *Penser, agir en grand*, d'une manière grande, noble.

Grandelet, ette. adj. Fam. Un peu grand : *Des enfants grandelets.*

Grandement. adv. Fam. Avec grandeur. | Beaucoup, extrêmement.

Grandesse. s. f. Dignité du grand d'Espagne.

Grandeur. s. f. Étendue en hauteur, en longueur, en largeur, en quantité, etc. : *La grandeur d'un homme, d'un bois, d'un étang.* | Astr. Différence d'éclat des étoiles fixes . *Sirius est une étoile de première grandeur.* | Importance, étendue, intensité : *La grandeur d'une entreprise. La grandeur d'une conception.* | Puissance unie à la majesté : *La grandeur de Dieu. La grandeur souveraine.* | Absol. Pouvoir, dignités, honneurs : *Les soucis de la grandeur.* | Noblesse, élévation, dignité. | Anc. Titre d'honneur donné à un grand seigneur, à un évêque, etc.

Grandiose. adj. des 2 g. et s. m. Qui impose, qui frappe l'imagination par un caractère de grandeur, de noblesse, de majesté : *Une composition grandiose.*

Grandir. v. n. Devenir grand, croître en hauteur : *Cet enfant a beaucoup grandi.* | Fig. *Grandir en sagesse.* | V. a. Rendre plus grand : *Les talons de ses bottes le grandissent.* | Fig. *Les adversités l'ont grandi.* | V. pron. *Il marche sur la pointe des pieds pour se grandir.*

Grandissime. adj. des 2 g. Fam. Superlatif de grand.

Grand'mère. s. f. Aïeule. | Au pl. des *grand'mères.*

Grand-oncle. s. m. Frère du grand-père ou de la grand'mère. | Au pl. des *grands-oncles.*

Grand-père. s. m. Aïeul. | Au pl. des *grands-pères.*

Grand'tante. s. f. Sœur du grand-père ou de la grand'mère. | Au pl. des *grand'tantes.*

Grange. s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes.

Granit. s. f. (*gra-nite*). Pierre fort dure, composée d'un assemblage d'autres pierres de différentes couleurs.

Granitelle. adj. Il se dit du marbre ressemblant au granit : *Marbre granitelle.*

Granitique. adj. des 2 g. Qui est formé de granit : *Roche granitique.*

Granivore. adj. des 2 g. Zool. Qui se nourrit de grains. | Subst. m. pl. *Les granivores*, les oiseaux qui se nourrissent de grains.

Granulaire. adj. des 2 g. Min. Qui se compose de petits grains.

Granulation. s. f. Opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, ou *Grenaille.* | Méd. Au plur. Petites tumeurs semblables à des grains.

Granule. s. m. Petit grain.

Granuler. v. n. Mettre un métal en petits grains. | GRANULÉ, ÉE. p. pass. *Plomb granulé.* | Par anal. *Marbre granulé*, formé de petits grains.

Granuleux, euse. adj. Qui est divisé en petits grains. | Méd. Qui présente des granulations : *Poumon granulé.*

Graphique. adj. des 2 g. Figuré par le dessin. | Qui a rapport à l'écriture : *Caractères graphiques. Le système graphique.*

Graphiquement. adv. D'une manière graphique; par le dessin.

Graphite. s. m. *V.* PLOMBAGINE.

Graphomètre. s. m. Instrument de mathématiques, dont on se sert pour mesurer les angles, dans les opérations de l'arpentage.

Grappe. s. f. Assemblage des grains disposés par étage, et soutenus sur un axe commun : *Une grappe de raisin. Une grappe de groseilles.* | *Vin de grappe*, vin qui coule naturellement du raisin sans qu'on le presse. | Fig. *Mordre à la grappe*, saisir avidement une proposition ; croire aveuglément à une promesse.

Grappillage. s. m. Action de grappiller : *Le grappillage est amusant.*

Grappiller. v. n. Cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée. | V. n. et a. Faire qq. petit gain.

Grappilleur, euse. s. Celui, celle qui grappille. | Homme qui grappille, qui fait de petits profits illicites.

Grappillon. Petite grappe de raisin prise d'une plus grande.

Grappin. s. m. Mar. Petite ancre qui a quatre ou cinq branches recourbées, dont on se sert pour les embarcations telles que chaloupes, canot, etc. | Instrument de fer à plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour accrocher un bâtiment ennemi : *Grappin d'abordage. Lancer, jeter le grappin.*

Gras, asse. adj. Qui est formé de graisse, ou qui a beaucoup de graisse : *Les parties grasses du corps. Les matières grasses. Il est gros et gras. Une poularde grasse.* | Fam. et fig. *Tuer le veau gras*, faire une fête extraordinaire au retour de qqn. | Il se dit des mets où il y a plus ou moins de graisse : *Ce bouillon est trop gras.* | Il se dit des mets qui consistent en viande, ou qui sont préparés avec de la viande : *Un mets gras. Un dîner gras.* | *Jours gras*, ceux où l'on mange de la viande. | Particul. *Les jours gras*, les derniers jours du carnaval. | Sali, imbu de graisse ou de qq. matière onctueuse : *Un chapeau gras. Des cheveux gras.* | Il se dit de certaines liqueurs qui s'épaississent trop : *Du vin gras.* | *Terre grasse*, terre forte, tenace, fangeuse. | *De gras pâturages*, des lieux qui abondent en herbages. | Bot. *Plantes grasses*, dont les tiges et les feuilles sont épaisses : *Les cactus sont des plantes grasses.* | Fam. Obscène, licencieux : *Un conte gras.* | GRAS. subst. m. Parties grasses de la viande : *Je n'aime pas le gras.* | *Le gras de la jambe*, la partie la plus charnue. | Les mets gras : *Servir en gras et en maigre.* | Adv. *Parler gras*, grasseyer.

Gras-double. s. m. Membrane de l'estomac du bœuf : *Ce gras-double est bien assaisonné.* | Au pl. des *gras-doubles*.

Gras-fondu. s. m., ou **Gras-fondure**. s. f. Art vétérin. Maladie des chevaux, inflammation produite par l'excès du chaud ou du travail.

Grassement. adv. Fort à l'aise, commodément : *Vivre grassement.* | *Payer grassement*, au delà de ce qu'on doit.

Grasset, ette. adj. Fam. Dimin. Qui est un peu gras : *Elle est grassette.*

Grassette. s. f. Bot. Plante aquatique aux feuilles grasses et luisantes.

Grasseyement. s. m. Manière dont prononce une personne qui grasseye.

Grasseyer. v. n. Parler gras, prononcer mal certaines consonnes et principalement les *r*.

Grassouillet, ette. adj. Fam. Diminutif de Grasset : *Un enfant grassouillet.*

Grateron. s. m. Bot. Plante dont les tiges et les fruits sont hérissés de petits crochets. | On la nomme aussi *Rièble.*

Graticuler. v. n. Peint. et dessin. Diviser un original en un certain nombre de carrés, reproduits en égal nombre sur le papier ou sur la toile, afin d'en faire une copie dans les proportions du modèle. | On dit aussi *Craticuler.*

Gratification. s. f. Don, libéralité qu'on fait à qqn; récompense.

Gratifier. v. n. Favoriser qqn en lui faisant qq. don, qq. libéralité. | Ironiq. Attribuer mal à propos à qqn : *Il vous gratifie de ses bévues.*

Gratin. s. m. Partie de certains mets liquides, farineux, etc., qui reste attachée au fond des vases où on les a fait cuire. | Manière d'apprêter certains mets avec de la chapelure : *Merlan, sole au gratin.*

Gratiole. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Personnées.

Gratis. adv. Gratuitement, sans qu'il en coûte rien : *Ce médecin traite les pauvres gratis.*

Gratitude. s. f. Reconnaissance d'un bienfait reçu : *Soyez assuré de sa gratitude.*

Gratte-cul. s. m. Pop. Fruit de l'églantier. | Au pl. des *gratte-culs.*

Gratteleux, euse. adj. Qui a de la grattelle : *Il est devenu gratteleux.*

Grattelle. s. f. Menue gale.

Gratte-papier. s. m. Par dénigr. Copiste de bureau, clerc d'avoué, de notaire, etc. | Au pl. des *gratte-papier.*

Gratter. v. n. Râcler, ratisser : *Gratter du parchemin. Gratter une écriture.* | Fig. *Gratter le papier*, gagner sa vie en travaillant dans la basse pratique. | Passer les ongles ou qq. ch. de semblable, un peu fortement, sur qq. endroit du corps : *Gratter la partie où il démange.* | En parl. de qqs animaux, Remuer la terre avec les ongles. | V. pron. *Se gratter la tête. Se gratter le front.*

Grattoir. s. m. Instrument propre à gratter le papier, pour en enlever l'écriture. | Tout instrument qui sert à gratter, à creuser, à nettoyer, etc.

Gratuit, uite. adj. Qu'on donne gratis, sans y être tenu : *Consultations gratuites.* | *École gratuite*, école où l'instruction est gratuite. | *Supposition gratuite*, sans fondement. | *Insulte, méchanceté gratuite*, sans motif, sans intérêt.

Gratuité. s. f. Caractère de ce qui est gratuit. | Exemption de frais.

Gratuitement. adv. Gratis, d'une manière gratuite. | Sans fondement, sans motif : *Vous l'avez insulté gratuitement.*

Gravatier. s. m. Charretier payé pour enlever les gravois.

Gravatif, ive. adj. Méd. Qui consiste dans un sentiment de pesanteur : *Une douleur gravative.*

Gravats. s. m. pl. V. GRAVOIS.

Grave. adj. des 2 g. Pesant : *Les corps graves.* | Fig. Sérieux, qui agit, qui parle avec un air sage, avec circonspection et dignité : *Un homme grave. Un grave magistrat.* | Par anal. Il se dit du maintien, de l'air, du ton, etc. : *Un maintien, une démarche grave.* | Par extens. Il se dit des

choses qui excluent toute idée d'enjouement, de plaisanterie, de gaieté : *La conversation prit un ton grave.* | *Auteur, autorité grave,* d'un grand poids. | Important, qui est de conséquence : *Une matière grave. Une faute grave.* | Qui peut avoir des conséquences fâcheuses : *Une maladie, une blessure grave.* | Mus. Il se dit des sons, des notes basses. | Gram. *Accent grave,* accent qui va de gauche à droite.

Gravelée. adj. f. Il se dit d'une cendre faite de lie de vin calcinée : *La cendre gravelée s'emploie dans les arts.*

Graveleux, euse. adj. Qui est mêlé de gravier : *Une terre graveleuse.* | *Fruit graveleux*, fruit dont le cœur est formé d'une espèce de gravier. | Méd. Sujet à la gravelle : *Être graveleux.* | Fig. et fam. Qui est trop libre : *Un conte graveleux.*

Gravelle. s. f. Maladie causée par des concrétions semblables à du gravier.

Gravelure. s. f. Discours, propos trop libre et presque obscène.

Gravement. adv. D'une manière grave et composée. | Dangereusement. | Mus. D'un mouvement lent.

Graver. v. n. Tracer un trait, une figure avec le burin. | Graver, sur une planche de cuivre ou d'autre matière, la copie d'un tableau, d'un dessin : *Graver en taille-douce, graver sur bois.* | Fig. *Graver qq. ch. dans l'esprit,* l'y imprimer fortement.

Graveur. s. m. Celui dont la profession est de graver.

Gravier. s. m. Gros sable mêlé de fort petits cailloux. | Petite pierre qui se trouve dans le sédiment des urines.

Gravir. v. n. Grimper, monter avec effort une pente raide et escarpée : *Gravir au haut d'un rocher.* | V. a. Monter avec effort : *Gravir une côte. Gravir un sentier escarpé. Gravir un retranchement.*

Gravitation. s. f. Phys. Action de graviter; tendance que les corps ont naturellement les uns vers les autres.

Gravité. s. f. Pesanteur. | Fig. Qualité d'une personne grave; air, ton grave et sérieux. | Importance de certaines choses : *La gravité d'une faute.* | Mus. Il se dit d'un son par rapport aux sons plus élevés, plus aigus.

Graviter. v. n. Phys. Tendre et peser vers un point : *Les planètes gravitent vers le soleil.*

Gravois. s. m. pl. Partie la plus grossière du plâtre. | Menus débris d'une muraille. | On dit qqfs *Gravats.*

Gravure. s. f. Art, manière de graver. | Ouvrage du graveur. | Estampe.

Gré. s. m. Volonté, caprice : *On a pris ce parti contre mon gré.* | Fig. *Errer au gré des vents et des flots.* | Bonne volonté qu'on a de faire qq. chose : *Il y est allé de son gré, de son bon gré.* | *Bon gré, mal gré*, volontairement ou de force. | Goût, sentiment, opinion : *On ne peut être au gré de tout le monde.* | *Prendre en gré,* recevoir avec patience, avec résignation. | *Savoir gré à qqn*, être satisfait d'une chose qu'il a dite ou faite. | *De gré à gré*, à l'amiable.

Grèbe. s. m. Zool. Oiseau aquatique, au plumage d'un blanc argenté : *Un manchon de grèbe.*

Grec, ecque. adj. Qui appartient, qui a rapport à la Grèce : *La nation, la langue grecque. Alphabet grec.* | *Y grec*, la pénultième des lettres de l'alphabet français. | *L'Église grecque*, l'Église d'Orient. | Subst. Ceux qui sont de l'Église d'Orient : *Les Grecs et les Latins diffèrent de croyance.* | Fam. *Être grec en qq. ch.*, y être trop habile. | Subst. m. La langue grecque : *Enseigner, apprendre le grec.* | Fam. *Un grec*, un homme qui triche au jeu.

Gréciser. v. a. Donner une forme grecque à un mot d'une autre langue.

Grecque. s. f. Ornement composé d'une suite de lignes droites qui reviennent sur elles-mêmes, en formant des angles droits : *Une frise ornée d'une grecque.*

Gredin, ine. s. Personne qui ne mérite aucune considération. | Subst. m. Petit chien à longs poils.

Gredinerie. s. f. Fam. Misère, gueuserie. | Action basse et malhonnête.

Gréement ou **Grément**. s. m. Mar. Ensemble des choses nécessaires pour gréer un bâtiment; manière dont elles sont arrangées. | Art, action de gréer.

Gréer. v. a. Mar. Garnir un bâtiment de toutes les voiles, manœuvres, poulies, etc., dont il a besoin pour naviguer. | GRÉÉ, ÉE. p. pass. *Un vaisseau gréé en goélette.*

Gréeur. s. m. Mar. Celui qui fait métier de gréer les bâtiments.

Greffe. s. m. Lieu d'un tribunal où sont déposées les minutes des jugements, des actes de procédure, etc.

Greffe. s. f. Agric. Opération par laquelle on ente sur un arbre une petite branche, un œil enlevé d'un autre arbre. | Résultat de cette opération.

Greffer. v. a. Agric. Faire une greffe, enter. | GREFFÉ, ÉE. p. pass.

Greffeur. s. m. Celui qui greffe : *Mon jardinier est un bon greffeur.*

Greffier. s. m. Fonctionnaire qui tient le greffe : *Une charge de greffier.*

Greffoir. s. m. Agric. Petit couteau dont on se sert pour greffer.

Grège. adj. f. Il se dit de la soie, tirée de dessus le cocon : *Soie grège.*

Grégeois. adj. m. *Feu grégeois*, composition dont on se servait anciennement à la guerre, et qui brûlait dans l'eau.

Grégorien, enne. adj. *Chant grégorien*, le plain-chant d'église, ordonné par Grégoire Ier. | *Calendrier grégorien*, calendrier réformé par Grégoire XIII.

Grègue. s. f. Haut-de-chausses, culotte. | Il ne se dit qu'au pluriel. | Pop. *Il a bien mis de l'argent dans ses grègues*, il s'est bien enrichi. | *Tirer ses grègues*, s'enfuir.

Grêle. adj. des 2 g. Long et menu : *Des jambes grêles.* | *Voix grêle*, aiguë, faible.

Grêle. s. f. Eau qui, étant congelée en l'air par le froid, tombe par grains : *La grêle a ravagé tout le canton.* | Fig. Quantité considérable : *Une grêle de traits, de balles*, etc. | Fam. *On le craint comme la grêle*, se dit d'un méchant homme. | Méd. Petite tumeur arrondie et ferme qui se développe dans le tissu des paupières.

Grêler. v. impers. Il se dit quand il tombe de la grêle : *Il grêle souvent.* | V. a. Gâter par la grêle : *L'orage a grêlé les vignes.* | GRÊLÉ, ÉE. p. pass. *Toute cette contrée a été grêlée.* | Fam. *Avoir l'air grêlé*, avoir l'air misérable. | Fam. Qui a beaucoup de marques de petite vérole : *Avoir le visage grêlé.*

Grelin. s. m. Mar. Tout cordage d'une grosseur moindre que celle du câble.

Grêlon. s. m. Grain de grêle fort gros.

Grelot. s. m. Petite boule de métal creuse et percée de trous, contenant un morceau de métal qui la fait résonner dès qu'on la remue : *Grelot de cuivre.* | Fig. et fam. *Attacher le grelot*, faire le premier pas dans une affaire hasardeuse.

Grelottant, ante. adj. Qui tremble de froid.

Grelotter. v. a. Trembler de froid.

Grément. s. m. Mar. *V.* GRÉEMENT.

Grémial. s. m. Morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux du prélat officiant, pendant qu'il est assis.

Grémil. s. m. Bot. Genre de plantes, dont l'espèce officinale a reçu le nom vulgaire d'*Herbe aux perles*.

Grenade. s. f. Fruit du grenadier. | Petit globe de fer, qu'on charge de poudre et qu'on jette à la main. | Ornement militaire représentant une grenade.

Grenadier. s. m. Petit arbre, originaire d'Afrique, qui produit les grenades. | Soldat d'élite qui forme la première compagnie des bataillons d'infanterie. | Fam. Grande femme qui a des manières hardies.

Grenadière. s. f. Capucine d'un fusil de munition à laquelle s'attache la bretelle.

Grenadille. s. f. Plante d'Amérique dont les fruits ont le goût de la grenade.

Grenadin. s. m. Petit fricandeau.

Grenadine. s. f. Soie qu'on emploie dans la fabrication de la dentelle noire.

Grenaille. s. f. Métal réduit en menus grains : *Charger un fusil avec de la grenaille.* | Rebuts de graines qui servent principalement à nourrir la volaille.

Grenailler. v. a. Techn. Mettre un métal en petits grains.

Grenat. s. m. Pierre précieuse d'un rouge comme les semences de la grenade.

Greneler. v. a. Techn. Préparer une peau, de manière qu'elle paraisse couverte de grains : *Greneler du cuir.*

Grener. v. n. Produire de la graine, rendre beaucoup de grains : *Les blés ont bien grené cette année.* | V. a. Réduire en petits grains : *Grener du tabac, de la poudre à canon.* | *Grener une peau*, la rendre grenue. | GRENÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Partie d'un dessin, d'une gravure, etc., qui offre une multitude de points : *Un beau grené.*

Grèneterie. s. f. Commerce que fait un marchand grènetier.

Grènetier, ière. s. Celui, celle qui vend des grains.

Grènetis. s. m. Tour fait de petits grains relevés en bosse au bord des médailles, des monnaies. | Poinçon qui sert à marquer ces petits grains.

Grenettes. s. f. pl. Petites baies du nerprun des teinturiers.

Grenier. s. m. Partie la plus haute d'un bâtiment, destinée à serrer les grains ou les fourrages : *Avoir du blé en grenier.* | *Greniers publics*, ou *Greniers d'abondance*, vastes magasins où l'on tient les grains en réserve. | Étage d'une maison immédiatement sous le comble : *Il habite un grenier.* | Fig. Province, pays fertile, dont on tire beaucoup de blé : *La Beauce est le grenier de la France.* | Il se dit en parl. des grains, du sel, du charbon, etc., qu'on charge sur un navire, sur un bateau : *Charger en grenier du blé, du sel, du charbon.*

Grenouille. s. f. Zool. Petit animal quadrupède et ovipare qui vit ordin. dans les marais. | *Il fera beau temps, les grenouilles font grand bruit.* | Pop. *Manger, faire sauter la grenouille*, dissiper une somme dont on avait la garde.

Grenouillère. s. f. Lieu marécageux où les grenouilles se retirent. | Par dénigr. Habitation humide et malsaine.

Grenouillet. s. m. Bot. Espèce de muguet sauvage.

Grenouillette. s. f. Bot. Renoncule qui croît dans les marais. | Chir. Petite tumeur qui se forme sous la langue.

Grenu, ue. adj. Qui a beaucoup de

grains : *Un épi bien grenu.* | Il se dit des cuirs dont le grain est beau et pressé : *Du maroquin bien grenu.* | Qui est ou semble composé de petits grains : *Les antennes de cet insecte sont très grenues.* | *Huile grenue*, celle qui est figée en petits grains.

Grès. s. m. Pierre formée de grains de sable plus ou moins fins. | Poterie de terre, fabriquée avec une glaise mêlée d'un sable fin : *Cruche de grès.*

Grésil. s. m. Petite grêle fort menue et fort dure : *Il tombe du grésil.*

Grésillement. s. m. Action de grésiller. État de ce qui est grésillé.

Grésiller. v. impers. Il se dit du grésil qui tombe : *Il grésille.* | V. a. Déterminer un plissement, un raccornissement : *Le feu a grésillé ce parchemin.*

Gresserie. s. f. Collect. Pierres de grès mises en œuvre. | Pots, cruches, etc., faits de grès : *Cette gresserie vient de Beauvais.* | Carrière d'où on tire le grès.

Grève. s. f. Lieu uni et plat, couvert de gravier, de sable, le long de la mer ou d'une grande rivière. | Anc. *La Grève*, place publique de Paris, située sur le bord de la Seine, et où l'on faisait les exécutions. | Coalition d'ouvriers qui refusent de travailler hors de certaines conditions : *Les grèves sont le fléau de l'industrie.*

Grever. v. a. Léser, faire tort, apporter du dommage : *En quoi vous a-t-on grevé?* | Charger, surtout en matière de contributions et d'hypothèques : *Les hypothèques grèvent tous ses immeubles.* | GREVÉ, ÉE. p. pass. *Un bien grevé d'hypothèques.* | Jurispr. *Être grevé de substitutions*, être héritier ou légataire à charge de substitution. | Subst. m. *Le grevé.*

Grianneau. s. m. Coq de bruyère.

Griblette. s. f. Petit morceau de porc, de veau, de volaille, etc., enveloppé de petites tranches de lard, qu'on met rôtir sur le gril : *Manger des griblettes.*

Gribouillage. s. m. Fam. Mauvaise peinture; écriture mal formée.

Gribouille. s. m. Pop. *Il est fin comme Gribouille, qui se jette dans l'eau crainte de la pluie*, se dit d'un imbécile qui, par la crainte d'un mal, se jette dans un pire.

Gribouiller. v. n. Fam. Faire du gribouillage.

Gribouillette. s. f. Jeu d'enfants. | *Jeter une chose à la gribouillette*, au milieu d'enfants, qui cherchent à s'en saisir.

Grièche. adj. des 2 g. Il ne se joint qu'aux mots Ortie et Pie. | *Ortie-grièche*, ortie dont la piqûre est douloureuse. | *Pie-grièche*, espèce de passereau à bec recourbé. | Fig. et fam. *Pie-grièche*, femme d'humeur aigre et querelleuse.

Grief, ièv. adj. En mauv. part, Grave : *Une griève maladie. Une faute griève.*

Grief. s. m. Dommage que l'on reçoit, que l'on souffre : *Il se plaint de plusieurs griefs.* | Plainte que l'on fait pour le dommage reçu : *Exposer ses griefs.*

Grièvement. adv. D'une manière griève, excessivement.

Grièveté. s. f. Faute énorme.

Griffade. s. f. Coup de griffe.

Griffe. s. f. Ongle crochu et pointu de certains quadrupèdes, ou d'un oiseau de proie. | Extrémité de la patte des animaux pourvus de griffes. | Fam. et fig. Pouvoir injuste, dur, excessif sur qqn. *Je suis sous sa griffe. Tirez-moi de ses griffes.* | Jardin. Caïeux, racines. | Empreinte imitant la signature d'une personne, et Instrument qui sert à faire cette empreinte.

Griffer. v. a. Donner un coup de griffe.

Griffon. s. m. Zool. Oiseau de proie semblable à l'aigle. | Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. | Chien qui a les poils du corps durs et peu nombreux, et ceux de la tête longs, hérissés et mêlés.

Griffonnage. s. m. Fam. Écriture mal formée, et presque impossible à lire.

Griffonner. v. a. Écrire mal, et d'un caractère difficile à lire. | Fam. Composer, rédiger avec négligence.

Griffonneur. s. m. Celui qui griffonne. | Par dénigr. Auteur sans talent.

Grignon. s. m. Morceau de l'entamure du pain du côté qu'il est le plus cuit.

Grignoter. v. n. Manger doucement en rongeant. | Pop. Faire qq. petit profit dans une affaire.

Grignotis. s. m. Techn. Travail du graveur, qui consiste en points, en tailles courtes, en traits tremblés.

Grigou. s. m. Pop. Misérable. | Qui fait le gueux et vit d'une manière sordide.

Gril. s. m. Ustensile de cuisine, fait de plusieurs verges de fer parallèles, et sur lequel on fait rôtir de la viande ou du poisson. | Fam. *Être sur le gril*, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit.

Grillade. s. f. Manière d'apprêter certaines viandes en les grillant. | Viande grillée : *Une bonne grillade.*

Grillage. s. m. Techn. Opération qui consiste à faire passer le minerai par plusieurs feux, avant de le faire fondre.

Grillage. s. m. Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, etc.

Grille. s. f. Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois, servant à fermer une fenêtre ou qq. autre ouverture. | Barreaux qui séparent en deux les parloirs de religieuses. | Absol. Le parloir même. | Clôture formée de barreaux mon-

tants et parallèles. | Techn. Barres de fer sur lesquelles on place le charbon dans un fourneau au-dessus du cendrier.

Griller. v. a. Rôtir sur le gril. | Brûler pour avoir été exposé à un feu trop ardent : *Ces pincettes m'ont grillé les mains.* | Par anal. Il se dit de la chaleur du soleil ; et fam., de toute chaleur qui se fait trop vivement sentir : *L'ardeur du soleil a grillé les vignes. Le feu nous grille.* | V. n. *Faites griller ces côtelettes.* | Fam. *Griller de faire une chose*, avoir un grand désir, une extrême impatience de la faire.

Griller. v. a. Fermer avec une grille : *Griller des fenêtres.* | Fam. *Griller une fille*, la faire religieuse. | GRILLÉ, ÉE. p. pass. *Une loge grillée.*

Grillon. s. m. Petit insecte qui aime les lieux chauds, et qui fait un bruit aigu et perçant : *Les grillons sont de la même famille que les sauterelles.*

Grimaçant, ante. adj. Qui grimace: *Un visage grimaçant.*

Grimace. s. f. Contorsion du visage, faite souvent à dessein : *Une laide, une vilaine grimace.* | Fig. Feinte, dissimulation : *Les politesses ne sont souvent que des grimaces.*

Grimacer. v. n. Faire une grimace, des grimaces : *Il ne saurait s'empêcher de grimacer.* | Il se dit des habits qui font qq. mauvais pli : *Cet habit grimace.*

Grimacier, ière. adj. Qui fait ordin. des grimaces. | Qui minaude souvent : *Cette femme est trop grimacière.* | Subst. Hypocrite : *C'est un grimacier.*

Grimaud. s. m. Fam. Mauvais écrivain, mauvais artiste.

Grime. s. m. Personnage de théâtre, vieillard ridicule : *Jouer les grimes.* | Adj. *Les pères grimes.*

Grimelin. s. m. Fam. Petit garçon.

Grimer (Se). v. pron. Se peindre des rides sur le visage ; se donner la physionomie d'un vieillard, d'une duègne.

Grimoire. s. m. Livre dont on dit que les magiciens se servent pour évoquer les démons, etc. | Fig. et pop. *Savoir, entendre le grimoire*, être habile dans les choses dont on se mêle. | Fam. Discours obscur ; écriture difficile à lire.

Grimpant, ante. adj. Bot. Qui grimpe, qui a l'habitude de grimper : *Le lierre est une plante grimpante.*

Grimper. v. n. Gravir, monter à qq. endroit en s'aidant des pieds et des mains : *Grimper au haut d'un arbre.* | Par anal. Il se dit des plantes qui s'élèvent en s'accrochant aux corps voisins : *Cette vigne a grimpé jusqu'à la fenêtre.* | Fam. Monter avec peine : *Il faut bien grimper pour arriver ici.*

Grimpereau. s. m. Petit oiseau qui grimpe le long des arbres.

Grimpeurs. s. m. pl. Ordre d'oiseaux.

Grincement. s. m. Action de grincer les dents : *Des grincements de dents.*

Grincer. v. a. Serrer les dents les unes contre les autres : *Grincer les dents.* | V. n. *Grincer des dents.* | Absol. *Cette porte grince*, elle crie en tournant.

Gringotter. v. n. En parl. des petits oiseaux, Fredonner. | V. a. Fam. *Il nous a gringotté un air.*

Griotte. s. f. Bot. Espèce de cerise à courte queue, grosse et noirâtre.

Griotte. s. f. Marbre tacheté de rouge et de brun : *La griotte d'Italie.*

Griottier. s. m. Bot. Arbre qui porte les griottes.

Grippe. s. f. Fantaisie, goût capricieux. (Peu usité.) | Fam. *Prendre qqn en grippe*, se prévenir défavorablement contre lui. | Espèce de catarrhe épidémique.

Gripper. v. a. Fam. Attraper, saisir subtilement. | Pop. Dérober, ravir le bien d'autrui. | Pop. *Gripper qqn*, l'arrêter pour le mettre en prison. | V. pron. En parl. des étoffes, Se retirer en se fronçant. | Fam. Se prévenir défavorablement et sans raison : *Il est sujet à se gripper.* | GRIPPÉ, ÉE. p. pass. | Méd. *Une face grippée*, dont les traits sont contractés. | *Un homme grippé*, atteint de la grippe.

Grippe-sou. s. m. Par mépris. Homme qui fait de petits gains sordides. | Au plur. des *grippe-sous.*

Gris, ise. adj. Qui est de couleur mêlée plus ou moins de blanc et de noir : *Un drap gris. Une étoffe grise.* | Fam. *Être tout gris*, avoir des cheveux gris. | *Il fait gris*, le temps est couvert et froid. | Fam. *Être gris*, être à demi ivre. | Subst. m. La couleur grise : *S'habiller de gris.* | *Petit gris*, fourrure faite de la peau d'un écureuil du Nord.

Grisaille. s. f. Peinture qui se fait avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune. | Mélange de cheveux bruns et de cheveux blancs.

Grisailler. v. a. Enduire de gris. | V. n. Prendre la couleur grise.

Grisâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le gris : *Une étoffe, un ciel grisâtre.*

Griser. v. a. Faire boire qqn jusqu'à le rendre à demi ivre. | En parl. des liqueurs, de la fumée du tabac, etc., Porter à la tête, étourdir : *La fumée de tabac l'a grisé.* | Fig. *Les belles promesses l'ont grisé.*

Griset. s. m. Jeune chardonneret qui est encore gris, qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif.

Grisette. s. f. Vêtement d'étoffe grise

de peu de valeur. (Vi.) | Fam. Jeune fille ou jeune femme de médiocre condition.

Grisoller. v. n. Il se dit du chant de l'alouette : *L'alouette grisolle.*

Grison, onne. adj. et s. Qui est gris : *Cet homme devient grison. Une barbe grisonne.* | Subst. m. *Un vieux grison.* | Anc. Homme de livrée, habillé de gris, qu'on employait à des commissions secrètes. | Pop. Un âne, un baudet : *Être monté sur un grison.*

Grisonnant, ante. adj. Qui grisonne : *Une tête, une barbe grisonnante.*

Grisonner. v. n. Devenir grison : *Il commence à grisonner.*

Grisou. s. m. Min. Gaz inflammable qui se dégage de certaines espèces de houilles. | Adj. *Le feu grisou.*

Grive. s. f. Zool. Oiseau dont le plumage est mêlé de blanc et de brun, et de la grosseur d'un merle.

Grivelé, ée. adj. Qui est tacheté, mêlé de gris et de blanc.

Grivelée. s. f. Fam. Petit profit illicite et secret qu'on fait dans un emploi.

Griveler. v. a. ou n. Fam. Faire des petits profits illicites dans un emploi.

Grivèlerie. s. f. Action de griveler.

Griveleur. s. m. Fam. Celui qui fait des grivelées. (Vi.)

Grivois, oise. s. Fam. Qui est alerte, éveillé, d'une humeur libre : *Un bon grivois.* | Adj. *Expression, chanson grivoise.*

Grog. s. m. Mot anglais. Boisson composée ordin. d'eau-de-vie ou de rhum, d'eau, de sucre et de citron.

Grognard, arde. adj. Fam. Qui est dans l'habitude de grogner. | Subst. Vieux soldat du premier empire.

Grognement. s. m. Cri des pourceaux. | Fig. et fam. *Cet homme fit entendre un grognement.*

Grogner. v. n. En parl. du cochon, Crier : *Les cochons grognent en mangeant.* | Fam. Murmurer : *Grogner entre ses dents.*

Grogneur, euse. adj. Qui grogne souvent par chagrin, par mécontentement : *Un domestique grogneur.*

Grognon. adj. des 2 g. Grogneur, grondeur : *Un vieillard très grognon. Une vieille grognon.*

Groin. s. m. Museau de cochon : *Les cochons fouillent avec leur groin.*

Grolle. s. f. Espèce de corneille.

Grommeler. v. n. Fam. Murmurer, se plaindre entre ses dents, quand on est fâché : *Qu'avez-vous à grommeler ?*

Grondement. s. m. Bruit sourd : *Le grondement du tonnerre se fit entendre.*

Gronder. v. n. Murmurer, se plaindre entre ses dents ; *Il gronde sans cesse contre ses domestiques.* | Par anal. Il se dit des animaux : *Mon chien se mit à gronder.* | Produire un bruit sourd : *Le tonnerre commence à gronder.* | V. a. Réprimander avec humeur, avec colère : *Gronder ses enfants, ses valets.*

Gronderie. s. f. Réprimande faite avec humeur, avec colère.

Grondeur, euse. adj. Fâcheux, qui aime à gronder, à réprimander : *Être d'une humeur grondeuse.* | Subst. *Un vieux grondeur. Une vieille grondeuse.*

Grondin. s. m. Poisson. V. ROUGET.

Gros, osse. adj. Qui a beaucoup de circonférence et de volume : *Un gros arbre. Un gros bras. Une femme grosse et grasse.* | Fam. *Faire le gros dos*, se dit des chats lorsqu'ils relèvent leur dos en bosse. | Grossi, enflé accidentellement : *Avoir la joue grosse d'une fluxion.* | *La mer est grosse*, elle est fort agitée. | *Un gros temps*, un vent violent, une mer très élevée. | Épais, grossier : *Du gros drap. De la grosse toile.* | *Grosse viande*, viande de boucherie. | Fam. *Gros rire*, rire bruyant. | *Gros juron*, jurement grossier. | Fam. *Grosses vérités*, celles que tout esprit peut saisir; reproches graves et mérités. | *Gros vert, gros bleu*, etc., vert, bleu foncé, etc. | Qui surpasse en étendue, en volume, en nombre, en valeur, en importance, etc., les choses de même nature : *Un gros bourg. Un gros ruisseau. Une grosse dépense.* | *Grosse voix*, voix forte. | *Gros péché*, péché grave. | *Grosse fièvre*, fièvre violente. | *Mettre à la grosse aventure*, mettre une somme d'argent sur qq. navire de commerce, au hasard de la perdre, si le navire périt. | Riche, opulent : *Un gros bourgeois. Un gros financier.* Fam. | Subst. m. La partie la plus grosse : *Le gros de l'arbre.* | *Le gros d'une armée*, le principal corps d'une armée. | Ce qu'il y a de principal et de plus considérable : *Il est chargé du gros des affaires.* | *Gros de Naples, de Tours*, étoffes de soie que l'on fait à Naples, à Tours. | Subdivision de l'ancienne livre poids de marc. | Adv. Beaucoup : *Gagner gros.* | *Il y a gros à parier que*, il y a de fortes raisons de croire que. | EN GROS. loc. adv. En très grande quantité. D'une manière sommaire. | TOUT EN GROS. loc. adv. Pop. Seulement; pas davantage.

Gros-bec. s. m. Oiseau qui a le bec court, gros et dur. Au pl. des *gros-becs.*

Groseille. s. f. Petit fruit bon à manger, un peu acide, qui vient par grappes.

Groseillier. s. m. Arbrisseau qui porte des groseilles.

Grosse. s. f. Techn. Douze douzaines de certaines marchandises.

Grosse. s. f. Écriture en gros caractères. | Pratiq. Expédition d'une obligation, d'un contrat, etc., ou d'un jugement, d'un arrêt. | Il se dit de certaines écritures dont les unes sont des copies et les autres des originaux.

Grosserie. s. f. Techn. Gros ouvrage des taillandiers. | Commerce en gros : *Ce marchand ne fait que la grosserie.*

Grossesse. s. f. État d'une femme enceinte. | Durée de cet état.

Grosseur. s. f. Circonférence, volume de ce qui est gros. | Vulg. Tumeur.

Grossier, ière. adj. Épais, qui n'est pas délié, qui n'est pas délicat. | En parl. des aliments, Commun, de mauvaise qualité : *Des aliments grossiers.* | Qui n'est pas délicatement fait : *Un travail grossier.* | Rude, mal poli, peu civilisé : *Un esprit grossier. Des mœurs grossières.* | Malhonnête, incivil : *Un grossier personnage. Une réponse grossière.* | *Discours grossier*, contraire à la bienséance, à la pudeur. | Qui suppose beaucoup d'ignorance, de sottise, ou de maladresse : *Un mensonge grossier. Une erreur grossière.* | *Ignorance grossière*, grande, profonde.

Grossièrement. adv. D'une manière grossière : *Être grossièrement vêtu.* | D'une manière incivile : *Il lui répondit grossièrement.*

Grossièreté. s. f. Caractère de ce qui est grossier, rude : *La grossièreté d'une étoffe.* | Manque de délicatesse : *La grossièreté des traits donne un air commun.* | | Rudesse qui vient du défaut de civilisation : *Un temps d'ignorance et de grossièreté.* | Impolitesse, défaut de civilité : *Il a répondu avec grossièreté.* | Parole grossière, rude, malhonnête : *Dire des grossièretés.* | Mor. *La grossièreté d'une erreur, d'une illusion.*

Grossir. v. a. Rendre gros : *Les pluies ont grossi la rivière.* | Faire paraître gros : *Cette lunette grossit les objets.* | Fig. Exagérer : *La renommée grossit tout.* | *Grossir sa voix,* lui donner plus de volume et de gravité. | V. n. Devenir gros : *Vous avez bien grossi. La rivière a grossi.*

Grossissement. s. m. Action de grossir, de faire paraître gros; résultat de cette action : *Ces verres produisent un grossissement prodigieux.*

Grosso-modo. loc. adv. empruntée du latin. En gros, sans entrer dans le détail : *Montrez-nous cela* grosso-modo.

Grossoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Faire la grosse d'un acte, d'un contrat, d'un jugement, d'une requête, etc.

Grotesque. adj. des 2 g. Qui outre et contrefait la nature d'une manière bizarre : *Des figures grotesques.* | Ridicule, extravagant : *Un habit, une mine grotesque.* | Subst. m. Ce qui est dans le genre grotesque : *Tomber dans le grotesque.* | Acteur bouffon : *C'est un grotesque.*

Grotesquement. adv. D'une manière ridicule et extravagante.

Grotte. s. f. Caverne naturelle ou faite de main d'homme : *Une grotte profonde. Faire une grotte dans un jardin.*

Grouillant, ante. adj. Pop. Qui grouille, qui remue. | *Tout grouillant de vers, de vermine,* tout plein de vers, de vermine.

Grouillement. s. m. Mouvement et bruit de ce qui grouille : *Le grouillement des intestins.*

Grouiller. v. n. Remuer. | Il se dit en parlant du bruit que les flatuosités causent qqfs dans les intestins. | Construit avec la prép. *De,* Fourmiller : *Ce fromage grouille de vers.*

Group. s. m. Sac plein d'or ou d'argent, envoyé d'une ville à une autre.

Groupe. s. m. Assemblage d'individus, d'objets, que l'œil embrasse à la fois : *Un groupe d'enfants. Un groupe d'animaux.* | Nombre de personnes réunies et rapprochées : *Des groupes se formèrent sur la place.* | Réunion d'objets formant un tout distinct : *Un groupe d'îles. Un groupe d'arbres. Un groupe de collines*

Grouper. v. a. Mettre en groupe : *Cet artiste sait bien grouper les figures.* | Arch. *Grouper des colonnes*, les disposer deux à deux. | Réunir, rassembler : *Grouper les mots par familles. Grouper les faits.* | V. pron. Se réunir, s'assembler : *Les passants se groupèrent autour de lui.* | V. n. Peint. *Ces figures groupent bien ensemble.* | GROUPÉ, ÉE. p. pass. *Colonnes groupées. Des enfants groupés autour de leur père.*

Gruau. s. m. Grain mondé et moulu grossièrement. | Bouillie de gruau, et eau ou tisane de gruau : *Boire du gruau.* | *Pain de gruau,* pain de qualité supérieure, fait avec la fleur de farine.

Grue. s. f. Gros oiseau de passage qui vole fort haut et par bandes. | Prov. et fig. *Faire le pied de grue*, attendre longtemps sur ses pieds. | Fam. *Cou de grue*, cou long et grêle. | Pop. Personne niaise, sotte : *Nous prenez-vous pour des grues?*

Grue. s. f. Techn. Grande machine qui sert à élever de grosses pierres et de lourds fardeaux : *La grue est fort utile.*

Gruerie. s. f. Anc. Juridiction des officiers commis pour la garde des forêts. | Lieu où s'exerçait cette juridiction.

Gruger. v. a. Briser qq. ch. de dur ou de sec avec les dents : *Gruger des croû-*

tes. | Manger : *Ils ont vite grugé ce qu'on leur a servi.* | Fam. *Gruger qqn,* lui manger son bien : *Les procureurs l'ont grugé.*

Grume. s. f. Écorce laissée sur le bois coupé. | Bois coupé qui a encore son écorce.

Grumeau. s. m. Portion durcie ou caillée de sang, de lait, etc.

Grumeler (Se). v. pron. Se mettre en grumeaux : *Ce lait se grumelle.*

Grumeleux, euse. adj. Composé de grumeaux. | Plein d'inégalités.

Gruyer. adj. m. Anc. Il s'est dit d'un seigneur qui avait un certain droit sur les bois de ses vassaux. | Subst. Officier qui connaissait en première instance des délits commis dans les forêts.

Gruyère. s. m. Fromage qui tire son nom du lieu de la Suisse où il se fait.

Gué. s. m. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on y peut passer à pied : *Chercher un gué.* | Fam. *Sonder le gué,* pressentir les dispositions de ceux avec lesquels on a à traiter.

Guéable. adj. Que l'on peut passer à gué : *La rivière est guéable en cet endroit.*

Guèbres. s. m. Persans qui conservent encore la religion de Zoroastre.

Guède. s. f. Bot. Plante crucifère, cultivée dans le nord de la France, dont les feuilles servent à teindre en bleu foncé. | Plus ordin. *Pastel.*

Guéer. v. a. Baigner, laver dans l'eau. | *Guéer un cheval,* le faire entrer dans la rivière, et l'y promener pour le rafraîchir. | *Guéer du linge,* le laver et le remuer dans l'eau avant de le tordre.

Guelfe. s. m. Partisan d'une faction qui soutint longtemps en Italie les prétentions des souverains pontifes contre celles des empereurs.

Guenille. s. m. Fam. Haillon, chiffon : *Jetez cette guenille.* | Au plur. Toutes sortes de hardes vieilles et usées : *Cet homme ne porte que des guenilles.* | Fig. Choses de peu d'importance : *Selon lui, le corps n'est qu'une guenille.*

Guenillon. s. f. Petite guenille.

Guenipe s. f. Fam. Femme malpropre, et de la lie du peuple.

Guenon. s. f. Genre de singes à longue queue. | Femelle d'un singe. | Fam. Femme très laide ou de mauvaise vie.

Guenuche. s. f. Petite guenon.

Guêpe. s. f. Genre d'insectes presque semblable aux abeilles : *Une grosse guêpe.* | Fig. *Une taille de guêpe,* une taille extrêmement fine. | Prov. *Où la guêpe a passé le moucheron demeure.*

Guêpier. s. m. Lieu où les guêpes construisent les alvéoles qui leur servent de nid. | Prov. et fig. *Tomber, donner dans le guêpier, dans un guêpier,* se trouver au milieu de gens dont on n'a que de mauvais traitements à attendre.

Guerdon. s. m. Loyer, salaire, récompense. (Vi.)

Guerdonner. v. a. Récompenser.

Guère ou **Guères.** (On n'écrit *Guères* que dans les vers.) Adv. Pas beaucoup, peu : *Il n'a guère d'argent.* | Suivi de *Que,* à peu près, seulement : *Je ne vois guère que lui qui soit capable d'une telle action.*

Guéret. s. m. Terre labourée et non ensemencée. *Cette pièce est restée en guéret* | Poétiq. Toutes les terres labourables : *Des guérets couverts de moissons.*

Guéridon. s. m. Sorte de meuble à un seul pied : *Un guéridon de bois.*

Guérilla. s. f. Troupe de partisans; corps francs qui combattent en tirailleurs.

Guérir. v. a. Délivrer de maladie; faire revenir en santé, redonner la santé : *Votre médecin vous a guéri.* | Faire disparaître une maladie : *Guérir la fièvre.* | V. n. Recouvrer la santé : *Il guérira promptement.* | Il se dit des maux et des parties affectées de qq. mal : *La blessure guérit.* | V. pron. Fig. *Se guérir d'un préjugé.*

Guérison. s. f. Recouvrement de la santé : *Une guérison complète. Une prompte guérison.* | Action de faire disparaître une maladie : *La guérison sera longue.*

Guérissable. adj. des 2 g. Qu'on peut guérir; qui n'est pas incurable.

Guérisseur. s. m. Celui qui guérit. | En mauv. part, Charlatan, empirique : *Je n'ai pas foi dans les guérisseurs.*

Guérite. s. f. Loge, réduit où une sentinelle se met à couvert. | Petit cabinet ouvert de tous côtés, établi au haut des maisons pour découvrir de loin.

Guerre. s. f. Querelle, différend entre deux princes ou deux nations, qui se vide par la voie des armes : *Une guerre sanglante. Guerre offensive. Guerre défensive.* | Art militaire, connaissance des moyens que l'on doit employer pour faire la guerre avec avantage : *Savoir, entendre bien la guerre.* | *Faire bonne guerre,* garder dans la guerre toute l'humanité que les lois de la guerre permettent. | *Faire la guerre avec qqn,* servir avec lui en temps de guerre dans la même armée. | *Nom de guerre,* nom que l'on prend pour n'être pas connu; et Sobriquet donné à qqn. | Toute espèce de débat, de démêlé, d'attaque, de lutte : *Cet homme est toujours en guerre avec ses voisins.* | Fam. *Faire la guerre à qqn,* lui faire souvent des réprimandes sur qq. ch. | *Faire la guerre aux mots,* faire une critique minutieuse. | En parl. des bêtes, En attaquer d'autres pour

les dévorer : *Le loup fait la guerre aux brebis.*

Guerrier, ière. adj. Qui appartient à la guerre : *Des exploits guerriers.* | Qui est porté, qui est propre à la guerre : *Une humeur guerrière.* | *Avoir l'air guerrier,* avoir l'air d'un homme de guerre. | Subst. m. Celui qui fait la guerre, et qui s'y plaît : *Un grand guerrier.* | Au fém. *Une vaillante guerrière.* | Poétiq. Soldat : *Il rassembla ses guerriers autour de lui.*

Guerroyer. v. n. Fam. Faire la guerre : *Aimer à guerroyer.* | Fig. *Guerroyer contre les vices.*

Guerroyeur. s. m. Fam. Celui qui se plaît à faire la guerre.

Guet. s. m. Action par laquelle on observe, on épie. | Surveillance qu'on fait pendant la nuit, dans une place de guerre, dans une ville. | Soldat placé en sentinelle. | Troupe chargée de faire le guet pendant la nuit. | *Mot de guet,* mot donné à ceux qui font le guet, afin qu'ils puissent reconnaître les gens de leur parti.

Guet-apens. s. m. Embûche dressée pour assassiner qqn, pour dévaliser qqn : *On l'a tué dans un guet-apens.* | Tout dessein prémédité de nuire : *Ils l'ont pris dans un guet-apens.* | Au pl. des *guets-apens.*

Guêtre. s. f. Chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier. | Pop. *Tirer ses guêtres*, s'en aller.

Guêtrer. v. a. Mettre des guêtres à qqn. | V. pron. Mettre ses guêtres.

Guetter. v. a. Épier, observer à dessein de surprendre, de nuire : *Les voleurs guettent les passants.* | Fam. Attendre qqn à un endroit où il doit passer : *Il guette le ministre pour lui présenter sa pétition.* | Par anal. *Guetter l'occasion de faire une chose*, se tenir prêt à la saisir.

Guetteur. s. m. Mar. Homme placé sur une hauteur, le long des côtes, pour signaler les bâtiments qui paraissent au large. | Anc. Homme qui se tenait dans le beffroi d'une ville, pour donner le signal en cas de danger.

Gueulard, arde. s. Pop. Celui, celle qui parle beaucoup et fort haut. | Personne qui aime beaucoup à manger.

Gueule. s. f. Bouche des quadrupèdes carnassiers et des poissons : *La gueule d'un lion, d'un crocodile.* | Par anal. Ouverture de plusieurs choses : *La gueule d'un four. Canon chargé jusqu'à la gueule.*

Gueulée. s. f. Grosse bouchée ou goulée ; ce qui tient dans la bouche d'un animal. | Paroles sales, déshonnêtes.

Gueuler. v. n. Parler beaucoup et fort haut. | Se plaindre en criant.

Gueules. s. m. Blas. La couleur rouge.

Gueusaille. s. f. Pop. Canaille ; multitude de gueux.

Gueusailler. v. n. Pop. Faire métier de gueuser.

Gueusant, ante. adj. Fam. Qui gueuse actuellement : *C'est un gueux gueusant. C'est une gueuse gueusante.*

Gueusard. s. m. Fam. Gueux, coquin : *Cet homme est un gueusard.*

Gueuse. s. f. Pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifié.

Gueuser. v. n. Fam. Faire métier de mendier. | V. a. *Gueuser son pain.*

Gueuserie. s. f. Fam. Indigence, misère, pauvreté. | Mendicité. | Fig. Chose vile et de peu de prix.

Gueux, euse. adj. Fam. Indigent, nécessiteux, qui est réduit à mendier : *Cette famille est fort gueuse.* | Fam. *Être gueux comme un rat d'église,* être fort gueux. | Qui n'a pas de quoi vivre selon son état : *Ce gentilhomme est fort gueux.* | *Un avare est toujours gueux,* il se refuse jusqu'au nécessaire. | Subst. m. Qui fait le métier de mendier : *Mener une vie de gueux.* | Coquin, fripon : *Ne vous fiez pas à cet homme, c'est un gueux.* | Subst. f. Mendiante.

Gui. s. m. Plante parasite qui croît sur les branches de certains arbres : *Les Gaulois faisaient grand cas du gui de chêne.*

Guichet. s. m. Petite porte pratiquée dans une grande : *Le guichet d'une prison.* | Fam. *Être pris au guichet*, être pris au moment où l'on allait s'évader. | Ouverture ou fenêtre pratiquée dans une porte, et par laquelle on peut parler à qqn, ou lui faire passer qq. ch. : *On fait passer la nourriture des prisonniers par un guichet.*

Guichetier. s. m. Valet de geôlier, qui ouvre et ferme les guichets. | Génér. Tout gardien d'une prison.

Guide. s. m. Celui ou celle qui accompagne une personne, pour lui montrer le chemin : *Prendre un guide. Servir de guide.* | Personne du pays qui connaît les routes et dirige la marche des détachements. | Hommes d'une troupe sur lesquels tous les autres doivent régler leurs mouvements dans les évolutions : *Le guide d'un peloton.* | Mor. Celui ou celle qui donne des instructions pour la conduite de la vie, ou pour celle d'une affaire : *Ce jeune homme a besoin d'un guide pour ses affaires. Il fut le guide de sa jeunesse.* | Tout ce qui dirige ou inspire qqn dans les travaux, dans les actions : *Cet auteur est un guide sûr.* | Titre de divers ouvrages : *Le Guide de l'étranger à Paris.*

Guide. s. f. Lanière de cuir, espèce de rêne qu'on attache à la bride d'un cheval attelé, et qui sert à le conduire.

Guide-âne. s. m. Fam. Petit livre qui contient des instructions, des règles propres à guider dans un travail, etc. : *Il a peu de pratique, il lui faut un guide-âne.* | Au pl. des *guide-ânes.*

Guider. v. a. Accompagner qqn pour lui montrer le chemin : *Vous nous avez mal guidés.* | Indiquer, mettre sur la voie. | Faire aller, diriger, gouverner : *Le cheval obéit à la main qui le guide.*

Guidon. s. m. Petit drapeau d'une compagnie. | Celui qui porte le guidon. | Petits drapeaux qui servent pour l'alignement dans les manœuvres de l'infanterie. | Mar. Banderoles qui servent à faire des signaux. | *Guidon de renvoi*, marque que l'on fait sur un écrit pour indiquer l'endroit où une addition doit être placée.

Guignard. s. m. Zool. Pluvier de la grosseur d'un merle.

Guigne. s. f. Espèce de cerise douce, de la forme du bigarreau.

Guigner. v. n. Fermer à demi les yeux, regarder du coin de l'œil. | V. a. Lorgner, regarder sans faire semblant : *Guigner le jeu de son voisin.* | Former qq. dessein sur qq. personne, sur qq. ch. : *Il guigne cette riche héritière. Il guigne cet emploi.*

Guignier. s. m. Bot. Arbre qui porte les guignes.

Guignon. s. m. Fam. Malheur, mauvaise chance : *Avoir du guignon.*

Guildive. s. f. Eau-de-vie, esprit tiré du sucre. | Plus ordin. *Tafia.*

Guillage. s. m. Techn. Fermentation de la bière récemment entonnée, qui pousse la levure hors du tonneau.

Guillaume. s. m. Techn. Rabot.

Guilledou. s. m. Pop. Il ne se dit que dans cette phrase : *Courir le guilledou*, courir les aventures pendant la nuit.

Guillemet. s. m. Signe ressemblant à une double virgule (»), qui se met au commencement et à la fin d'une citation : *Distinguer un passage par des guillemets.*

Guillemeter. v. a. Distinguer par des guillemets.

Guilleret, ette. adj. Éveillé, léger : *Un air guilleret.* | Fam. *Habit guilleret*, habit trop léger pour la saison. | Il se dit des discours, des propos un peu libres : *Ce conte est assez guilleret.*

Guilleri. s. m. Chant du moineau : *Le guilleri de ce moineau est réjouissant.*

Guillocher. v. a. Techn. Faire un guillochis sur qq. ch. : *Guillocher une tabatière.*

Guillochis. s. m. Ornement composé de lignes, de traits ondés qui s'entrelacent ou se croisent avec symétrie.

Guillotine. s. f. Instrument de supplice, qui sert à trancher la tête d'un condamné. | *Fenêtre à guillotine*, fenêtre qui s'ouvre et se ferme en glissant verticalement dans une coulisse.

Guillotiner. v. a. Trancher la tête au moyen de la guillotine.

Guimauve. s. f. Bot. Plante de la famille des Malvacées : *La guimauve est émolliente.*

Guimbarde. s. f. Sorte de chariot long et couvert. | Petit instrument composé de deux branches, entre lesquelles est une languette qui vibre lorsqu'on la touche : *Jouer de la guimbarde.*

Guimpe. s. f. Morceau de toile dont les religieuses se servent pour se couvrir le cou et le sein : *Mettre une guimpe.*

Guindage. s. m. Action d'élever les fardeaux au moyen d'une machine.

Guindant. s. m. Mar. Hauteur d'un pavillon, du côté où il est attaché.

Guinder. v. a. Hausser, lever en haut par le moyen d'une machine : *Guinder un fardeau.* | Fig. Donner une élévation factice : *Guinder son esprit, son style.* | V. pron. *Cet orateur se guinde toujours. Se guinder l'esprit.* | GUINDÉ, ÉE. p. pass. *Discours, style guindé.* | *Cet homme est guindé*, il s'efforce de paraître grave.

Guingan. s. m. Toile de coton.

Guinée. s. f. Monnaie d'or d'Angleterre, qui vaut vingt-cinq francs vingt et un centimes de notre monnaie. | Toile bleue de coton.

Guingois. s. m. Fig. et fam. Travers; ce qui n'est point droit, ce qui n'a point la figure, la situation qu'il devrait avoir : *Il y a du guingois dans ce jardin.* | DE GUINGOIS. loc. adv. De travers.

Guinguette. s. f. Cabaret hors de la ville. | Fam. Petite maison de campagne.

Guipure. s. f. Espèce de dentelle de fil ou de soie.

Guirlande. s. f. Festons de fleurs ou de feuillage : *La salle est ornée de guirlandes.* | Par anal. Il se dit de certaines choses qui, par la manière dont elles sont disposées, imitent des festons, des guirlandes : *Une guirlande de pierres. Une guirlande de vigne vierge.* | Ornements de feuillages ou de fleurs peints ou sculptés.

Guise. s. f. Manière, façon : *Chacun se gouverne à sa guise.* | EN GUISE DE. loc. prép. À la façon, en manière de.

Guitare. s. f. Instrument de musique dont on joue en pinçant les cordes.

Guitariste. s. m. Celui qui joue de la guitare.

Guit-guit. s. m. Zool. Passereau des Antilles et de l'Amérique méridionale : *Les guits-guits ont un riche plumage.*

Gulf-stream. s. m. (*guelf-strim.*) Mot anglais. Géogr. Grand courant d'eau chaude qui, du golfe du Mexique, se dirige sur le nord de l'Europe.

Gustatif. adj. m. Anat. Il se dit du nerf qui transmet au cerveau la sensation du goût : *Nerf gustatif.*

Gustation. s. f. Sensation du goût, perception des saveurs.

Gutta-percha. s. f. (*gut-ta-per-ka*). Substance gommeuse : *La gutta-percha n'est pas élastique et extensible comme le caoutchouc.*

Guttier. s. m. Bot. Arbre qui donne une gomme-résine opaque.

Guttifères. s. m. pl. Bot. Famille de plantes qui fournissent un suc résineux analogue à la gomme-gutte.

Guttural, ale. adj. Anat. Qui appartient au gosier : *Toux gutturale.* | Qui vient du gosier : *Son guttural.* | Subst. f. Gram. Lettre qui se prononce du gosier : *Une gutturale.*

Gymnase. s. m. Lieu où les Grecs s'exerçaient à lutter. | Par anal. Lieu où l'on forme la jeunesse aux exercices du corps.

Gymnasiarque. s. m. Antiq. Chef du gymnase; officier qui avait la surintendance du gymnase.

Gymnaste. s. m. Officier particulier préposé, dans le gymnase, à l'éducation des athlètes.

Gymnastique. adj. des 2 g. Appartenant aux exercices du corps.

Gymnastique. s. f. Art, action d'exercer le corps pour le fortifier.

Gymnique. adj. des 2 g. Antiq. Il se dit des jeux publics où les athlètes combattaient nus.

Gymnique. s. f. Antiq. Science des exercices qu'on apprenait aux athlètes : *Professer la gymnique.*

Gymnosophiste. s. m. Philosophe indien, qui allait presque nu, et s'adonnait à la contemplation.

Gynécée. s. m. Antiq. Appartement des femmes chez les Grecs.

Gynécocratie. s. f. État où les femmes peuvent gouverner.

Gynécocratique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la gynécocratie.

Gypaète. s. m. Zool. Oiseau de proie, intermédiaire entre le vautour et le faucon.

Gypse. s. m. Plâtre; sulfate de chaux.

Gypseux, euse. adj. Qui est de la nature du gypse : *Pierre gypseuse.*

Gyromancie. s. f. Prétendue divination qui se pratique en marchant en rond.

Gyrovague. s. f. Moine qui n'était attaché à aucune maison, et qui errait de monastère en monastère.

H

H. s. f. et m. Huitième lettre de l'alphabet. Lorsqu'on l'appelle *Ache*, suivant la prononciation ancienne, son nom est féminin : *Une H* (*ache*). Il est masc. lorsque, suivant la méthode moderne, on la prononce comme une simple aspiration.

***Ha**. Interj. de surprise, d'étonnement.

Habile. adj. des 2 g. Capable, intelligent, adroit : *Un homme, une femme habile.* | Pop. Diligent, expéditif : *Il est habile, et bientôt il aura terminé son travail.* | Jurispr. Qui est capable ou qui a droit de faire une chose . *Être habile à succéder.*

Habilement. adv. D'une manière habile, avec adresse, avec intelligence : *Manier habilement le pinceau.*

Habileté. s. f. Qualité de celui qui est habile. Capacité, intelligence : *Cet artiste a beaucoup d'habileté.*

Habilité. s. f. Jurispr. Aptitude : *Habilité à succéder.*

Habiliter. v. n. Jurispr. Rendre qqn capable de faire une chose; lever les obstacles qui l'en empêchaient : *Habiliter un mineur à tester.*

Habillage. s. m. Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre en broche : *L'habillage d'une perdrix.*

Habillement. s. m. Vêtement, habit, tout ce dont on est vêtu : *Un magnifique habillement.* | Action d'habiller, de pourvoir d'habits : *L'habillement des élèves d'un collège.*

Habiller. v. a. Vêtir qqn, lui mettre des habits : *Son valet de chambre l'habille en ce moment.* | Fam. *Habiller qqn de toutes pièces*, lui faire un mauvais parti; en dire beaucoup de mal. | Donner, faire faire des habits à qqn : *Habiller sa livrée. Habiller des troupes.* | Faire des habits à qqn : *Ce tailleur habille bien.* | Par anal. *Ce sculpteur habille bien ses statues.* | Fig. Donner un certain caractère à un personnage : *Ce poète habille les Romains à la française.* | Il se dit de l'effet que font les habits lorsqu'on les a sur soi : *Cette redingote vous habille bien.* | Couvrir, envelopper : *Habiller le tronc d'un arbre.* | Apprêter pour être accommodé à la cuisine : *Habiller un lapin.* | V. pron. Mettre des habits, se vê-

tir : *Elle s'habille en ce moment.* | Se pourvoir d'habits : *Il s'habille chez un bon tailleur.* | Il se dit en parlant de la manière dont une personne s'habille : *S'habiller avec goût.* | HABILLÉ, ÉE. p. pass. *Être bien, mal habillé.* | *Habit habillé*, habit de grande toilette.

Habilleuse. s. f. Femme chargée dans les théâtres d'habiller les figurantes.

Habit. s. m. Vêtement fait pour couvrir le corps. Ouvrage du tailleur ou de la couturière : *Un habit à la mode.* | Absol. *Prendre l'habit*, prendre l'habit de religieux ou de religieuse. | Partie de l'habillement des hommes qui couvre les bras et le corps et qui est ouverte par devant : *Mettez un habit.* | Particul. Frac : *On n'est admis en soirée qu'en habit.*

Habitable. adj. des 2 g. Qui peut être habité, où l'on peut habiter : *Ce pays, ce logement n'est pas habitable.* | *Toute la terre habitable*, qui est habitée, ou qu'on présume être habitée.

Habitacle. s. m. Poétiq. Habitation, demeure : *L'habitacle du Très-Haut.* | Mar. Armoire de bois placée devant le poste du timonier, vers l'artimon.

Habitant, ante. s. Celui, celle qui habite en qq. lieu : *Les habitants de la ville, de la campagne.* | Poétiq. *Les habitants des forêts, des eaux*, les animaux sauvages, les poissons. | Celui qui possède un domaine dans une colonie : *Quelques colonies ont de très riches habitants.*

Habitation. s. f. Action d'habiter un lieu ; séjour que l'on y fait habituellement : *L'habitation de cette maison est malsaine.* | Endroit où l'on demeure, domicile : *Il n'a pas d'habitation.* | *L'habitation d'un animal*, les lieux qu'il fréquente habituellement. | *L'habitation d'une plante*, son site ordinaire. | Portion de terre qu'un particulier fait valoir dans une colonie. | Établissement d'une colonie dans un pays éloigné.

Habiter. v. a. et n. Faire sa demeure, faire son séjour en qq. lieu : *Habiter une maison, un palais.* | V. n. *Habiter à la campagne.* | HABITÉ, ÉE. p. pass. *Des lieux habités.*

Habitude. s. f. Coutume acquise par des actes réitérés : *Une bonne, une mauvaise habitude.* | *C'est un homme d'habitude*, il tient beaucoup à ses habitudes. | *Habitude extérieure, habitude du corps*, aspect, disposition du corps, maintien. | D'HABITUDE. loc. adv. Ordinairement.

Habituel, elle. adj. Qui s'est tourné, qui est passé en habitude : *Un péché habituel. La disposition habituelle du corps.*

Habituellement. adv. Par habitude : *C'est ici qu'il se rend habituellement.*

Habituer. v. a. Accoutumer, faire prendre l'habitude : *Il faut habituer les enfants au travail.* | V. pron. S'accoutumer : *S'habituer au froid, au chaud.* | HABITUÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Celui qui va fréquemment et habituellement dans un lieu : *Les théâtres ont leurs habitués.*

***Hâbler**. v. n. Parler beaucoup et avec vanterie, avec exagération et ostentation.

***Hâblerie**. s. f. Discours plein de vanterie, d'exagération : *Tout ce qu'il dit n'est que hâbleries.*

***Hâbleur, euse**. s. Celui, celle qui hâble, qui aime à débiter des mensonges : *Un grand hâbleur.*

***Hache**. s. f. Instrument de fer tranchant, adapté à un manche, dont on se sert pour couper et pour fendre du bois : *Abattre un arbre à coups de hache.* | Fam. *Ouvrage fait à coups de hache*, très grossièrement fait.

***Hache-paille**. s. m. Instrument dont on se sert pour hacher la paille destinée aux bestiaux. | Au pl. des *hache-paille.*

***Hacher**. v. a. Couper en petits morceaux : *Hacher de la paille. Hacher de la viande.* | Couper maladroitement : *Il a haché cette volaille.* | Faire, en dessinant, des traits qui se croisent. | HACHÉ, ÉE. p. pass. *De la viande hachée.* | *Style haché*, style coupé en trop petites phrases.

***Hachereau**. s. m. Petite cognée.

***Hachette**. s. f. Petite hache. | Marteau tranchant d'un côté.

***Hachis**. s. m. Mets fait avec de la viande ou du poisson, qu'on hache extrêmement menu : *Ce hachis est excellent.*

***Hachisch**. s. m. Préparation enivrante et narcotique faite avec les feuilles desséchées du chanvre indien.

***Hachoir**. s. m. Petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes. | Grand couteau pour hacher les viandes.

***Hachure**. s. f. Traits, ordin. croisés, par lesquels on forme les demi-teintes et les ombres d'un dessin.

***Hagard, arde**. adj. Farouche, rude : *Des yeux hagards.*

Hagiographe. adj. des 2 g. Il se dit des livres de la Bible, autres que ceux de Moïse et les prophètes. | Subst. Auteur qui traite de la vie et des actions des saints.

Hagiographie. s. f. Traité sur les choses saintes. | Ouvrage qui a pour objet la vie des saints.

Hagiologique. adj. des 2 g. Qui concerne les saints, les choses saintes.

***Haha**. s. m. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin, avec un fossé en dehors, afin de laisser la vue libre : *Il y a un grand haha au bout de cette allée.*

***Hahé**. Cri pour arrêter à la chasse les chiens qui prennent le change.

***Hai**. interj. Synon. de HÉ.

***Haie**. s. f. Clôture faite d'épines, de branchages entrelacés. | Fig. File de personnes rangées qq. part pour une cérémonie : *Une haie de soldats. Ils font la haie des deux côtés de la rue.*

***Haie**. s. f. Pièce de bois arrondie qui règne tout le long de la charrue.

***Haïe**. Cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux.

***Haillon**. s. m. Vieux lambeau de toile ou d'étoffe : *Être couvert de haillons.*

***Haine**. s. f. Action de haïr, inimitié : *Une haine implacable. Concevoir de la haine.* | En parl. des choses, Aversion, répugnance : *Avoir de la haine pour le vice.* EN HAINE DE. loc. prép. Par aversion, par animosité, par ressentiment.

***Haineux, euse**. adj. Qui est naturellement porté à la haine.

***Haïr**. v. a. (*Je hais, il hait ; nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Je haïssais. J'ai haï. Je haïrai. Je haïrais. Hais. Que je haïsse. Haïssant. Haï, ïe.*) Vouloir mal à qqn : *Haïr les méchants.* | Avoir de l'éloignement, de la répugnance : *Haïr les gens cérémonieux. Haïr les compliments.* | Par extens. *Haïr le froid, le chaud.*

***Haire**. s. f. Petite chemise de crin que l'on met sur la peau par esprit de mortification : *Il porte une haire.*

***Haïssable**. adj. des 2 g. Qui mérite d'être haï, qui inspire la haine : *Ces gens sont haïssables. Le vice est haïssable.*

***Halage**. s. m. Action de tirer un bateau : *Chemin, chevaux de halage.*

***Halbran**. s. m. Jeune canard sauvage.

***Halbrené, ée**. adj. Faucon. Il se dit d'un oiseau de proie qui a qqs plumes rompues. | Fam. Fatigué, mouillé, en mauvais équipage : *Je suis tout halbrené.* (Vi.)

***Hâle**. s. m. Certaine constitution de l'air qui dessèche et flétrit.

Haleine. s. f. Souffle de la respiration; air attiré et repoussé par les poumons. | *Haleine de vent*, petit souffle de vent. | Faculté de respirer. | *Tout d'une haleine*, sans intermission. | *Courte haleine*, essoufflement, respiration difficile et fréquente. | *Ouvrage de longue haleine*, qui demande beaucoup de temps. | *Être en haleine de*, en habitude de faire bien et facilement qq. ch.

Halenée. s. f. Air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration lorsqu'il est accompagné d'odeur : *Une halenée de vin, d'ail.*

Halener. v. a. Sentir l'haleine de qqn. | En parl. des chiens de chasse, Prendre l'odeur, le sentiment d'une bête. | Fig. et fam. Découvrir ce qu'une personne a dans l'âme.

***Haler**. v. a. Mar. Tirer à soi avec force un cordage ou un objet qcq, à l'aide d'un cordage : *Haler une manœuvre.* | Exciter les chiens : *Haler les chiens après qqn.*

***Hâler**. v. a. En parl. du soleil et du grand air, Faire impression sur le teint en le rendant brun et rougeâtre. | V. pron. Être noirci par le hâle : *Elle porte un masque de peur de se hâler.*

***Haletant, ante**. adj. Qui souffle comme quand on est hors d'haleine : *Il est arrivé tout haletant.*

***Haleter**. v. n. Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru, et qu'on est hors d'haleine : *Ce chien ne fait que haleter.*

***Haleur**. s. m. Celui qui hale un bateau. | Il s'emploie au fém. *Des haleuses.*

Halieutique. adj. des 2 g. Qui concerne la pêche, l'art de la pêche. | Subst. m. Ouvrage sur la pêche.

Halitueux, euse. adj. Méd. Couvert d'une douce moiteur.

***Hallage**. s. m. Droit levé sur les marchandises qui s'étalent dans les halles et les foires.

Hallali. Cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses fins. | Air qu'on exécute alors : *Sonner l'hallali.*

***Halle**. s. f. Place publique, ordin. couverte, qui sert à tenir le marché ou la foire : *La halle aux blés, aux vins.* | *Langage des halles*, langage grossier.

***Hallebarde**. s. f. Arme d'hast, garnie d'un fer large et pointu, traversé d'un autre fer en forme de croissant.

***Hallebardier**. s. m. Garde à pied, qui portait la hallebarde.

***Hallier**. s. m. Réunion de buissons fort épais : *Un hallier épais.*

Hallucination. s. f. Méd. Illusion d'une personne dont les perceptions ne sont pas conformes à la réalité.

Halluciné, ée. adj. Qui a des hallucinations. | Subst. *Les hallucinés sont des gens qui rêvent tout éveillés.*

***Halo**. s. m. Couronne lumineuse que l'on voit qqfs autour du soleil et de la lune, à travers une atmosphère vaporeuse.

***Haloir**. s. m. Lieu où l'on sèche le chanvre.

***Halot**. s. m. Trou dans une garenne, où se retirent les lapins.

***Halotechnie**. s. f. Partie de la chimie qui traite de la préparation des sels.

***Halte**. s. f. Pause, station que font des gens de guerre, les chasseurs, les

voyageurs dans leur marche. | Lieu de la halte; repas que l'on y fait. | T. milit. dont on se sert pour commander à une troupe de s'arrêter : *Halte!* | Fam. *Halte-là*, arrêtez-vous là, n'avancez pas davantage.

Haltère.s. m.T. de gymnastique. Nom de deux masses de fer sphériques réunies par une barre de même métal.

***Halurgie**. s. f. Art d'extraire ou de fabriquer les sels.

***Hamac**. s. m. Sorte de lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet, suspendu horizontalement par ses extrémités, de manière à pouvoir se balancer.

Hamadryade. s. f. Mythol. Nymphe des bois, qui naissait et mourait avec l'arbre dont la garde lui était confiée.

***Hameau**. s. m. Petit village, petit nombre de maisons écartées du lieu où est la paroisse.

Hameçon. s. m. Petit crochet de fer ou de fil d'archal, armé de pointes, et qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appât, pour prendre du poisson : *Prendre du poisson à l'hameçon.* | Fig. *Mordre à l'hameçon*, se laisser séduire par qq. artifice, par l'apparence de qq.ch. d'agréable.

***Hampe**. s. f. Bois d'une hallebarde, d'une pertuisane, d'un épieu, etc. | Bot. Tige destinée à porter la fleur et le fruit.

***Han**. Onomatopée qui exprime le cri sourd et guttural d'un homme de peine qui frappe un coup avec effort.

***Hanap**. s. m. Grand vase à boire.

***Hanche**. s. f. Partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté. | Train de derrière d'un cheval. | Mar. Partie de l'arrière d'un bâtiment.

Hanebane. s. f. Vulg. La jusquiame noire des botanistes.

***Hangar**. s. m. Construction formée d'un toit élevé sur des piliers de pierre ou sur des poteaux, pour servir de remise à des chariots, à des charrettes.

***Hanneton**. s. m. Insecte de la famille des Coléoptères : *C'est au printemps que paraissent les hannetons.* | Fam. et ironiq. *C'est un hanneton*, se dit d'un jeune homme fort étourdi.

***Hanse**. s. Anc. Confédération de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord, unies ensemble pour le commerce.

Hanséatique. adj. Il se dit des villes d'Allemagne et du Nord qui faisaient partie de la Hanse teutonique : *Hambourg, Brême, Lubeck, étaient des villes hanséatiques.* | Qqns écrivent *Anséatique.*

***Hanter**. v. a. Fréquenter, visiter souvent et familièrement : *Hanter les bonnes compagnies. Hanter les foires, les cabarets.* | V. n. *Hanter chez qqn, en bon lieu.*

***Hantise**. s. f. Fam. Fréquentation, commerce familier avec qqn : *La hantise de cet homme ne vaut rien.*

***Happe**. s. f. Demi-cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver. | Crampon qui attache et lie deux pièces de bois, deux pierres, etc.

***Happelourde**. s. f. Pierre fausse qui a l'éclat d'une pierre précieuse. | Fig. et fam. Personne d'un extérieur agréable, et dépourvue d'esprit. | Cheval d'une belle apparence, mais sans vigueur.

***Happer**. v. a. En parl. d'un chien, Prendre avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. | Fam. Saisir, surprendre à l'improviste : *Les gendarmes l'ont happé.*

***Haquenée**. s. f. Cheval ou jument facile au montoir : *Monter une haquenée.*

***Haquet**. s. m. Espèce de charrette étroite, longue et sans ridelles.

***Haquetier**. s. m. Conducteur de haquet.

***Harangue**. s. f. Discours fait à une assemblée, à un prince, etc. : *Prononcer une harangue.* | Fam. Discours ennuyeux, longue remontrance : *Quand aura-t-il fini sa harangue?*

***Haranguer**. v. a. et n. Adresser une harangue à une assemblée, à qqn : *Haranguer le peuple.* | Fam. Il se dit d'un homme qui a coutume de parler beaucoup et avec emphase : *Il harangue toujours.*

***Harangueur**. s. m. En mauv. part. Celui qui harangue : *Un pauvre harangueur.* | Fam. Grand parleur; homme qui a coutume de faire des remontrances sur toutes choses : *C'est un harangueur éternel.*

***Haras**. s. m. Lieu destiné à loger des étalons et des juments, pour élever des poulains. | Nombre de juments avec leurs étalons, qu'on tient aux champs.

***Harasser**. v. a. Lasser, fatiguer à l'excès : *Harasser un cheval. Un travail forcé harasse l'esprit.* | HARASSÉ, ÉE. p. pass. *Un cheval harassé. Des troupes harassées.*

***Harceler**. v. a. Agacer, provoquer, exciter jusqu'à importuner, jusqu'à tourmenter : *Il faut le harceler pour le faire agir.* | *Harceler les ennemis*, les inquiéter, les fatiguer par de fréquentes attaques.

***Harde**. s. f. Troupe de bêtes fauves : *Une harde de cerfs.* | Lien qui attache les chiens six à six ou quatre à quatre.

***Harder**. v. a. Attacher des chiens six à six ou quatre à quatre.

***Hardes**. s. f. pl. Tout ce qui est d'un usage ordinaire pour l'habillement : *De bonnes hardes. Un paquet de hardes.*

***Hardi, ie**. adj. Qui se hasarde courageusement, qui ose beaucoup : *Cet homme est hardi comme un lion.* | Ferme, intrépide,

assuré : *Une contenance hardie.* | Insolent, impudent, effronté : *Un air hardi. Des manières hardies.* | Fait avec hardiesse : *Une attaque hardie.* | Par anal. *Une doctrine hardie.* | Heureusement hasardé, qui s'élève au-dessus des règles communes : *Une pensée hardie. Une expression hardie.* | Libre, franc, aisé, qui ne marque point d'hésitation, de timidité : *Une touche hardie. Des traits hardis.* | Qui a une légèreté, une élégance que sa masse ne semble pas comporter : *Une voûte hardie. Un clocher, un escalier hardi.*

***Hardiesse**. s. f. Qualité de celui qui est hardi, entreprenant, assuré : *Une grande, une noble hardiesse.* | Témérité, insolence, impudence : *La hardiesse des manières déplaît.* | Chose faite ou dite avec hardiesse : *Une réponse d'une grande hardiesse.* | Fam. *Il y a des hardiesses dans cet ouvrage*, il y a des choses hasardées. | Il se dit en parl. du style, etc. : *La hardiesse des pensées, des expressions.* | Il se dit, dans certains arts, d'une exécution hardie : *Une grande hardiesse de pinceau, de crayon.* | Licences que se permet un écrivain, un artiste : *Il y a des hardiesses heureuses dans cet ouvrage. L'usage permet certaines hardiesses.*

***Hardiment**. adv. Avec hardiesse : *Marcher hardiment à l'ennemi.* | Librement, sans hésiter : *Il lui a répondu hardiment.* | Fam. Sans crainte de se tromper.

***Harem**. s. m. Appartement des femmes turques. | Réunion des femmes qui habitent un harem.

***Hareng**. s. m. Poisson de mer de moyenne grosseur : *Un hareng frais. Un hareng saur.* | Fig. *Être serrés, pressés comme des harengs en caque*, être fortement pressés les uns contre les autres.

***Harengaison**. s. f. Temps de la pêche du hareng. | Pêche du hareng : *La harengaison a été bonne cette année.*

***Harengère**. s. f. Celle qui fait métier de vendre toute sorte de poisson en détail. | Fam. *C'est une harengère*, c'est une femme querelleuse et grossière.

***Hargneux, euse**. adj. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse et insociable : *Un homme hargneux. Une femme hargneuse.* | En parl. d'un cheval, Qui mord ou qui rue.

***Haricot**. s. m. Plante alimentaire de la famille des Légumineuses. | Semence même de cette plante : *Des haricots blancs. Des haricots de Soissons.* | *Haricots verts*, gousses de haricots vertes et assez tendres pour pouvoir être mangées. | *Un haricot de mouton*, une espèce de ragoût fait avec du mouton et des navets.

***Haridelle**. s. f. Mauvais cheval maigre : *Une vieille, une méchante haridelle.*

Harmonica. s. m. Instrument de musique à touches de verre.

Harmonie. s. f. Concours et accord de divers sons : *Une douce, une parfaite harmonie* Succession d'accords : *Harmonie musicale.* | Ensemble d'instruments à vent : *Un concert d'harmonie.* | Il se dit d'une voix sonore et douce; d'un instrument qui rend un son agréable : *L'harmonie de la voix. L'harmonie d'une flûte.* | En parl. du langage, Concours de sons, de mots qui flattent l'oreille; nombre, cadence : *Harmonie du style. Harmonie d'une période.* | Fig. Accord parfait de plusieurs parties qui forment un tout, ou concourent à une même fin : *L'harmonie de l'univers. L'harmonie du corps humain.* | Concorde : *Ils vivent en parfaite harmonie.*

Harmonieusement. adv. Avec harmonie : *Ils chantent harmonieusement.*

Harmonieux, euse. adj. Qui a de l'harmonie : *Musique, voix harmonieuse. Langage, vers harmonieux. Période harmonieuse.* | *Couleurs harmonieuses*, couleurs dont la réunion flatte l'œil.

Harmonique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'harmonie : *Une marche harmonique.* | Il se dit des sons considérés comme s'engendrant les uns les autres suivant des lois et des rapports constants : *Sons harmoniques. Intervalles harmoniques.* | Subst. m. Son accessoire qui naît d'un son qcq. : *Un son et ses harmoniques.*

Harmoniquement. adv. Suivant les lois de l'harmonie, ou suivant les rapports harmoniques des sons.

Harmoniser. v. n. Mettre en harmonie : *Harmoniser les couleurs.* | V. pron. *Ces couleurs s'harmonisent bien entre elles.* | On dit qqfs *Harmonier.*

Harmoniste. s. m. Musicien qui connaît les règles de l'harmonie.

Harmonium. s. m. (*ar-mo-ni-ome*). Petit orgue où les tuyaux sont remplacés par des anches libres qui répondent aux touches d'un clavier.

***Harnachement**. s. m. Équipage des chevaux de cavalerie. | Fig. Costume lourd et ridicule.

***Harnacher**. v. n. Mettre le harnais à un cheval de trait. | HARNACHÉ, ÉE. p. pass. *Un cheval bien harnaché.* | Fig. *Une personne mal harnachée*, vêtue d'une manière ridicule.

***Harnais** ou **Harnois**. s. m. Anc. Armure complète d'un homme d'armes. | *Endosser le harnais*, embrasser la profession des armes. | Tout l'équipage d'un cheval de selle : *Un harnais magnifique.* | Il se dit des chevaux et de tout l'attirail d'un voiturier, d'un roulier, etc. : *Ce che-*

min est trop étroit pour les harnais. | *Cheval de harnais,* cheval de charrette.

***Haro**. s. m. Anc. pratiq. Terme dont on se servait pour faire arrêt sur qqn ou sur qq. ch., et pour procéder sur-le-champ devant le juge. | Fam. *Crier haro sur qqn,* se récrier avec indignation sur ce qu'il fait ou dit mal à propos. | *Cri de haro,* cri qui s'élève dans le public.

Harpagon. s. m. Homme avare et avide : *J'ai affaire à un harpagon.*

***Harpailler (Se)**. v. pron. Fam. Se quereller avec aigreur, avec indécence.

***Harpe**. s. f. Instrument de musique qui a une quarantaine de cordes verticales de grandeurs graduellement décroissantes : *Jouer de la harpe.* | Maçon. Pierre d'attente qui sort d'un mur.

***Harpé, ée**. adj. Il se dit d'un lévrier qui a le devant et les deux côtés fort ovales : *Un lévrier bien harpé.*

***Harper**. v. n. Prendre et serrer fortement avec les mains : *On l'a harpé.*

***Harper**. v. n. Man. Il se dit d'un cheval qui lève une des jambes de derrière plus haut que l'autre, ou qui les lève toutes deux en même temps.

***Harpie**. s. f. Mythol. Monstre ailé qui avait un visage de femme, un corps de vautour, et des ongles crochus et tranchants. | Fig. Personne avide et âpre au gain : *Ces gens-là sont des harpies.* | Fam. Méchante femme, criarde et acariâtre : *Cette femme est une franche harpie.*

***Harpiste**. s. des 2 g. Celui ou celle qui sait jouer de la harpe.

***Harpon**. s. m. Espèce de dard ayant une pointe tournante et deux crocs recourbés, qui sert ordin. à la pêche des gros poissons : *Jeter, lancer le harpon.*

***Harponner**. v. n. Darder avec le harpon, accrocher avec le harpon : *Harponner une baleine.*

***Harponneur**. s. m. Matelot qui lance le harpon.

***Hart**. s. f. Lien d'osier fort pliant, dont on lie les fagots, les bourrées, etc. : *Une hart de fagot.* | Anc. Corde dont on étranglait les criminels.

***Hasard**. s. m. Fortune, sort, cas fortuit : *S'abandonner au hasard.* | *Jeu de hasard,* jeu où le hasard seul décide. | Péril, risque : *Il a couru hasard de sa personne, de sa vie.* | AU HASARD. loc. adv. Sans dessein, à l'aventure, inconsidérément. | À TOUT HASARD. loc. adv. À tout événement, quoi qu'il puisse arriver. | *Dire qq. ch. au hasard, à tout hasard,* sans en être sûr, ou sans y attacher importance. | PAR HASARD. loc. adv. Fortuitement : *Cela est arrivé par hasard.*

***Hasarder**. v. n. Risquer, exposer à la fortune, au péril : *Hasarder son argent au jeu. Hasarder sa vie.* | En parl. des propositions, des opinions, etc., Émettre avec crainte : *Hasarder une proposition, une motion.* | V. pron. S'exposer à un danger. | HASARDÉ, ÉE. p. pass. Qui ne paraît pas bien fondé, qu'il serait difficile de justifier : *Opinion hasardée.*

***Hasardeusement**. adv. Avec risque, avec péril.

***Hasardeux, euse**. adj. Hardi, qui hasarde volontiers sa personne, sa fortune, etc. : *Un pilote hasardeux. Un joueur hasardeux.* | Périlleux : *Un coup hasardeux. Une entreprise hasardeuse.*

***Hase**. s. f. Femelle d'un lièvre.

Hast. s. m. *Arme d'hast,* arme emmanchée au bout d'un long bâton.

Hastaire. s. m. Antiq. Soldat qui portait une arme d'hast, un javelot.

***Haste**. s. f. Antiq. Longue lance.

***Hasté, ée**. adj. Botan. Qui s'élargit subitement à la base en deux lobes aigus et divergents : *Des feuilles hastées.*

***Hâte**. s. f. Précipitation, diligence : *Faire une chose avec une grande hâte.* | AVEC HÂTE, EN HÂTE. loc. adv. Promptement. | À LA HÂTE. loc. adv. Avec précipitation.

***Hâter**. v. n. Presser, avancer, accélérer : *Hâter son départ. Hâter des préparatifs.* | *Hâter le pas,* presser sa marche. | Faire dépêcher : *Hâter la besogne.* | V. pron. | Faire diligence. | HÂTÉ, ÉE. p. pass. *La saison est un peu hâtée,* plus avancée qu'elle ne devrait l'être. | Qui a hâte : *Il est extrêmement hâté.*

***Hâtier**. s. m. Grand chenet de cuisine à plusieurs crochets de fer.

***Hâtif, ive**. adj. Précoce : *Des fruits hâtifs.* | Par anal. *Une croissance hâtive.*

***Hâtiveau**. s. m. Poire lisse et d'un jaune brun, qui mûrit une des premières : *Du hâtiveau.* | Pois hâtif.

***Hâtivement**. adv. Avant le temps ordinaire : *Des fruits venus hâtivement.*

***Hâtiveté**. s. f. Croissance hâtive : *La hâtiveté des fruits et des plantes.*

***Haubans**. s. m. pl. Mar. Gros cordages qui vont de la tête des mâts au bord du navire et qui servent à soutenir les mâts contre l'effort du roulis.

***Haubergeon**. s. m. Petit haubert.

***Haubert**. s. m. Sorte de cuirasse ancienne, ou cotte de mailles.

***Hausse**. s. f. Ce qui sert à hausser. | Petite règle graduée, adaptée à la culasse d'un canon et servant à en déterminer la portée. | Fig. Augmentation de valeur dans des fonds publics: *Les fonds sont à la hausse.*

***Hausse-col**. s. m. Petite plaque dorée

en forme de croissant que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou, lorsqu'ils sont de service.

***Haussement**. s. m. Action d'élever, de hausser qq. ch. | Particul. *Haussement d'épaules*, mouvement qu'on fait des épaules pour marquer de l'indignation ou du mépris. | *Haussement des denrées*, leur renchérissement.

***Hausser**.v.a. Élever, exhausser, rendre plus haut. | En parl. de la voix, du son des instruments, Rendre plus fort. | Augmenter. | V. n. Devenir ou être plus haut. | V. n. Il se dit des choses dont la valeur, dont le prix augmente. | V. pron. Se rendre plus grand.

***Haussier**. s. m. Celui qui joue à la hausse sur les fonds publics.

Haussière. s. f. (On écrit plus ordin. *Aussière.*) Mar. Cordage composé de trois ou quatre torons.

***Haut, aute**. adj. Élevé : *Une haute montagne.* | Situé au-dessus des choses semblables : *Le plus haut étage. Les hautes voiles d'un vaisseau.* | En parl. de certains pays, Qui sont plus éloignés de la mer, ou plus proches de la source de qq. grande rivière : *Le haut pays. La haute Égypte.* | Levé, relevé. | Profond. | *La mer est haute*, la mer est agitée. | *La haute mer*, la pleine mer. | Il se dit des sons élevés, aigus; d'une voix sonore, éclatante. | *Messe haute*, messe chantée. | Grand, supérieur, excellent, éminent : *De hauts emplois. De hautes fonctions. Un haut rang. De hautes dignités.* | Subst. et absol. *Le Très-Haut*, Dieu. | *Le haut style*, style oratoire, élevé, soutenu. | *Le haut mal*, l'épilepsie ou le mal caduc. | *Hautes cartes*, celles qui ont le plus de valeur. | *Haut prix*, valeur considérable. | *Être haut en couleur*, avoir le visage rouge, coloré. | *Une haute antiquité*, une antiquité fort reculée. | En mauv. part. Excessif dans son genre. | Fier, orgueilleux, impérieux. | Subst. m. Élévation, hauteur. | *Tomber de son haut*, tomber de toute sa hauteur; et, fam., Être extrêmement surpris de qq. ch. | Faîte, sommet, partie supérieure. | *Le haut du pavé*, la partie du pavé des rues qui borde les maisons. | Adv. Dans la partie haute : *Les oiseaux volent haut.* | Fig. *Monter haut*, s'élever à un prix considérable. | *Plus haut*, ci-dessus. | *Reprendre une chose de plus haut*, la raconter en la commençant d'un temps plus éloigné. | À haute voix, d'un ton intelligible : *Parler haut.* | Dans un ton haut : *Ce violon n'est pas monté assez haut.* | EN HAUT, LÀ-HAUT. loc. adv. Dans le lieu plus haut, au-dessus. | *Par en haut*, par le haut : *Passer par en haut.* | *Tirer en haut*, vers le haut. | *Là-haut*, dans le ciel. | *D'en haut*, du ciel. | EN HAUT. loc. prép. *Écrivez ceci en haut de la page.*

***Hautain, aine**. adj. Fier, orgueilleux : *Un homme hautain. Une humeur hautaine.*

***Hautainement**. adv. D'une manière hautaine. (Peu usité.)

***Hautbois**. s. m. Instrument à vent et à anche. | Celui qui joue du hautbois.

***Haut-de-chausse**, ou **Haut-de-chausses**. s. m. Partie du vêtement de l'homme qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux : *Mettre son haut-de-chausse.* | Au pl. des *hauts-de-chausse*, ou *de chausses.*

***Haute-contre**. s. f. Partie de la musique qui est entre le dessus et la taille ou ténor : *Une voix de haute-contre. Chanter la haute-contre.* | Celui qui a une voix de haute-contre : *Une belle haute-contre.* | Au pl. des *hautes-contre.*

***Hautement**. adv. Hardiment, librement, résolument : *Il a déclaré cela hautement.* | Avec hauteur, avec vigueur : *Se déclarer hautement pour qqn.*

***Hautesse**. s. f. Titre qu'on donne au sultan : *Un firman de Sa Hautesse.*

***Haute-taille**. s. f. Mus. Se dit de la voix moyenne entre la taille et la haute-contre. | Au pl. des *hautes-tailles.* (Vi.)

***Hauteur**. s. f. Dimension d'un corps considéré du bas à son sommet : *La hauteur d'une montagne.* | Élévation d'un corps au-dessus de la terre ou d'une surface : *La hauteur des cieux.* | Mar. *Être à la hauteur d'une île*, etc., être dans le même parallèle, le même degré de latitude. | Profondeur : *La mer a tant de brasses de hauteur.* | *La hauteur d'un bataillon*, la quantité des rangs dont il est composé. | Colline, éminence : *La ville de Laon est située sur une hauteur.* | Fig. Ce qui est supérieur, éminent, d'un ordre élevé : *La hauteur des conceptions.* | *Être à la hauteur de qqn*, être en état de le comprendre. | Fermeté, fierté : *Soutenir son droit avec hauteur.* | Arrogance, orgueil : *Une hauteur insupportable.* | Au plur. Actions, paroles qui marquent de l'arrogance.

***Haut-fond**. s. m. V. BAS-FOND.

***Haut-le-corps**. s. m. Man. Saut, bond que fait un cheval. | Fam. Brusques mouvements d'un homme surpris et indigné. | Au pl. des *haut-le-corps.*

***Hauturier, ière**. adj. Mar. *Pilote hauturier*, pilote qui sait se conduire en pleine mer, par l'observation des astres; par oppos. à *Pilote côtier.* | *Navigation hauturière*, navigation de long cours par oppos. à *Cabotage.* (Vi.)

***Hâve**. adj. des 2 g. Pâle, maigre et défiguré : *Un visage, une face hâve.*

***Havir**. v. a. Faire rôtir de la viande à un grand feu, sans qu'elle soit cuite en dedans. | V. n. *La viande havit à un trop grand feu.*

***Havre**. s. m. Port de mer. (Vi.) Il ne se dit plus que des ports qui restent sans eau à marée basse. | Anc. *Le Havre de grâce*, aujourd'hui le Havre, ville de France.

***Havresac**. s. m. Sac de peau que chaque fantassin portait sur le dos, et où il renfermait les effets à son usage. | Sac que les gens de métier, en courant le pays, portent sur le dos. | Au pl. des *havresacs.*

***Hé**. Interj. qui sert à appeler, à avertir : *Hé! l'ami!* | Il s'emploie pour marquer de la commisération, du regret, de la douleur, etc. | Fam. Il exprime adhésion, approbation : *Hé, hé, pourquoi pas?*

***Heaume**. s. m. Casque élevé en forme de pointe, qui couvrait la tête et le visage.

Hebdomadaire. adj. des 2 g. Qui se renouvelle chaque semaine.

Hebdomadier. s. m. Celui qui est en semaine, dans un chapitre ou dans un couvent, pour faire l'office et y présider.

Héberge. s. f. Point jusqu'où un mur est censé être commun entre deux bâtiments contigus et de hauteur inégale.

Héberger. v. a. Fam. Recevoir chez soi, loger : *Héberger un ami.*

Hébéter. v. a. Rendre stupide. | HÉBÉTÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *C'est un hébété.*

Hébraïque. adj. des 2 g. Qui appartient aux Hébreux.

Hébraïsant. s. m. Savant qui s'attache à l'étude de la langue hébraïque.

Hébraïsme. s. m. Façon de parler propre à la langue hébraïque.

Hébreu. s. m. Langue hébraïque : *Il sait l'hébreu.* | Fam. *Vous me parlez hébreu*, je n'entends rien à ce que vous dites. | Adj. m. Hébraïque : *Le texte hébreu.*

Hécatombe. s. f. Antiq. Sacrifice de cent bœufs, ou d'un grand nombre d'animaux : *Offrir une hécatombe.*

Hectare. s. m. Mesure agraire ou de superficie, qui contient cent ares.

Hectique. adj. f. Méd. *Fièvre hectique*, fièvre lente et continue, accompagnée d'une diminution progressive de l'embonpoint et des forces.

Hectisie. s. f. Méd. État de ceux qui ont la fièvre hectique.

Hectogramme. s. m. Mesure de poids de cent grammes. | Par abrév *Hecto.*

Hectolitre. s. m. Mesure de capacité de cent litres : *Vingt hectolitres de blé, de vin.*

Hégémonie. s. f. Antiq. gr. Commandement, suprématie qui appartenait à une ville dans les fédérations grecques

Hégire. s. f. Ère des mahométans, qui commence à l'époque où Mahomet s'enfuit de la Mecque.

Heiduque. s. m. Fantassin hongrois. | Domestique vêtu à la hongroise.

***Hein**. Interj. fam. Elle s'emploie en signe d'interrogation, et exprime l'étonnement : *Hein, que dites-vous là?*

Hélas. Interj. de plainte : *Hélas! Que deviendrons-nous?* | Subst. m. et fam. *Il fit de grands hélas.*

***Héler**. v. a. Mar. Appeler un navire de fort loin, avec un porte-voix.

Hélianthe. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Composées : *Le tournesol est un hélianthe.*

Hélianthème. s. m. Bot. Genre de plantes qui porte des fleurs d'un jaune luisant disposées en épi.

Héliaque. adj. Il se dit du lever et du coucher d'un astre : *Le lever, le coucher héliaque d'une étoile.*

Héliastes. s. m. pl. Antiq. gr. Membres d'un tribunal d'Athènes, dont les assemblées, tenues en plein air, commençaient au lever du soleil.

Hélice. s. f. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. | Mar. Appareil de propulsion, à branches submergées appliqué aux navires : *Une frégate à hélice.* | Arch. Petites volutes qui entrent dans la composition du chapiteau corinthien. | Coquillage contourné en spirale.

Hélicon. s. m. Montagne de Béotie, consacrée à Apollon et aux Muses.

Héliocentrique. adj. des 2 g. Astr. Qui est rapporté au soleil comme centre.

Héliographie. s. f. Sorte de photographie.

Héliographique. adj. des 2 g. Produit par les procédés photographiques.

Hélioscope. s. m. Astr. Lunette destinée à regarder le soleil.

Héliotrope. s. m. Bot. Genre de plantes qui contient de nombreuses espèces. | Particul. Plante dont la fleur suit le cours du soleil.

Hélix. s. m. Grand bord, tour de l'oreille externe : *La rainure de l'hélix.*

Hellénique. adj. des 2 g. Antiq. gr. Qui appartient à la Grèce : *Confédération hellénique* | *La langue hellénique*, le grec ancien. | Dans le même sens : *Tour, construction hellénique.*

Hellénisme. s. m. Tour, expression, manière de parler empruntée au grec. | Ensemble des idées et des mœurs de la Grèce antique.

Helléniste. s. m. Érudit versé dans la langue grecque.

Helminthe. s. m. Zool. Nom donné aux vers intestinaux.

Helvétique. adj. des 2 g. Qui appartient à la nation suisse : *Cantons helvétiques. Constitution helvétique.*

***Hem**. Interj. dont on se sert pour appeler : *Hem, hem! venez çà.*

Hématite. s. f. Minerai de fer d'un rouge brun. | Adj. *Pierre hématite.*

Hématocèle. s. f. Chir. Tumeur formée par un épanchement de sang.

Hématose. s. f. Méd. Action naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang, et le sang veineux en sang artériel.

Hémérocalle. s. f. Bot. Plante de la famille des Liliacées : *Hémérocalle jaune.*

Hémi. Mot qui, dans les mots d'origine grecque, s'emploie pour *Demi.*

Hémicycle. s. m. Demi-cercle. | Lieu formé en amphithéâtre, pour une assemblée d'auditeurs et de spectateurs.

Hémine. s. f. Antiq. Mesure de capacité chez les Romains, évaluée à un peu plus d'un quart de litre.

Hémiplégie, ou **Hémiplexie**. s. f. Chir. Paralysie de la moitié du corps.

Hémiptères. adj. et s. m. pl. Ordre d'insectes dont la bouche est en suçoir, et dont les élytres sont membraneuses.

Hémisphère. s. m. Moitié d'une sphère. | Moitié du globe terrestre : *L'un et l'autre hémisphère.* | *Les hémisphères du cerveau*, les deux moitiés du cerveau.

Hémisphérique. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une moitié de sphère.

Hémistiche. s. m. Moitié d'un vers alexandrin : *Il y a une césure, un repos à la fin du premier hémistiche.*

Hémoptoïque. adj. des 2 g. Méd. Qui crache du sang; atteint d'hémoptysie.

Hémoptysie. s. f. Méd. Crachement de sang; hémorragie de la membrane qui tapisse les voies aériennes.

Hémorragie. s. f. Méd. Écoulement du sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir, avec ou sans rupture de leurs parois.

Hémorroïdal, ale. adj. Qui a rapport aux hémorroïdes.

Hémorroïdes. s. f. pl. Tumeurs des veines de l'anus.

Hémostatique. adj. des 2 g. Méd. Qui arrête les hémorragies.

Hendécagone. adj. des 2 g. Qui a onze angles et onze côtés.

Hendécasyllabe. adj. des 2 g. et s. m. Prosod. lat. Qui est de onze syllabes.

***Hennir**. v. n. Se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire.

***Hennissement**. s. m. Cri ordinaire du cheval : *Les hennissements des chevaux.*

Hépatique. adj. des 2 g. Anat. et méd. Qui appartient au foie, qui a son siège dans le foie : *Douleur hépatique.*

Hépatite. s. f. Méd. Inflammation du foie : *Hépatite aiguë, chronique.*

Hépatite. s. f. Min. Pierre précieuse, de la couleur du foie.

Heptacorde. s. m. Mus. Lyre ou cythare à sept cordes des anciens. | Système de sons composé de sept notes, tel que la gamme. | Adj. *La lyre heptacorde.*

Heptagone. adj. des 2 g. Qui a sept angles et sept côtés. | Subst. m. Fortif. Ouvrage composé de sept bastions.

Heptaméron. s. m. Ouvrage composé de parties distribuées en sept journées : *L'heptaméron de la reine de Navarre.*

Heptarchie. s. f. Il se dit des sept royaumes que les Angles et les Saxons fondèrent dans la Grande-Bretagne.

Héraldique. adj. des 2 g. Qui a rapport au blason, aux armoiries. | Subst. f. La science héraldique.

***Héraut**. s. m. Officier dont l'emploi principal est de faire certaines publications solennelles, et qui remplit diverses fonctions dans les cérémonies publiques.

Herbacé, ée. adj. Bot. Qui a le caractère, l'apparence de l'herbe : *Plante, tige herbacée.* | Par oppos. à *Ligneux*, il se dit des plantes dont la tige est tendre et périt après la fructification.

Herbage. s. m. Toutes sortes d'herbes. | Pré qu'on ne fauche jamais, et qui ne sert qu'à y mettre les bestiaux pour les engraisser.

Herbe. s. f. Plante herbacée; toute plante vivace ou annuelle qui perd sa tige dans l'hiver : *Un champ couvert d'herbes.* | *Fines herbes*, celles qui servent pour certains assaisonnements. | *Mauvaises herbes*, celles qui sont nuisibles. | Au sing. Herbe qui couvre les pâturages, les prairies, etc., et que l'on coupe pour la nourriture des chevaux et des bestiaux. | *Blé en herbe*, etc., blé, encore vert, qui s'élève peu au-dessus des sillons. | Fig. *Un médecin en herbe*, un jeune homme qui étudie pour devenir médecin. | Dans le même sens, *Un avocat en herbe.*

Herbeiller. v. n. Chasse. Il se dit d'un sanglier qui va paître l'herbe : *Le sanglier a herbeillé ici.*

Herber. v. a. Exposer, étendre sur l'herbe : *Herber de la toile.*

Herbette. s. f. Poétiq. Herbe courte et menue : *Danser sur l'herbette.*

Herbeux, euse. adj. Où il croît de l'herbe : *Des champs herbeux.*

Herbier. s. m. Collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de

papier. | Collection d'estampes contenant des figures de plantes.

Herbière. s. f. Vendeuse d'herbes.

Herbivore. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui se nourrissent de substances végétales, qui paissent l'herbe des prairies : *Les animaux herbivores.* | Subst. *Les herbivores.*

Herborisation. s. f. Action d'herboriser; promenade faite pour recueillir des plantes. | Min. Pierre herborisée.

Herborisé, ée. adj. Synon. d'ARBORISÉ.

Herboriser. v. n. Aller dans les champs recueillir des herbes, des plantes.

Herboriseur. s. m. Fam. Celui qui herborise.

Herboriste. s. m. Celui qui connaît les simples : *C'est un grand herboriste.* (Peu usité en ce sens.) | Celui qui vend des herbes médicinales.

Herbu, ue. adj. Couvert d'herbes : *Un champ, un pré fort herbu.*

Hercule. s. m. Demi-dieu de la Fable, célèbre par sa force et par ses travaux. | Fam. Homme fort et robuste.

Herculéen, enne. adj. Qui est digne d'Hercule : *Force herculéenne.*

***Hère**. s. f. Ironiq. Homme sans considération, sans fortune : *Pauvre hère.*

Héréditaire. adj. des 2 g. Qui se transmet, qui vient par droit de succession : *Des biens héréditaires.* | En parl. des charges, des offices, des titres, etc., Qui passe aux héritiers de ceux qui en sont pourvus : *Il n'est plus aujourd'hui de charges ni de dignités héréditaires.* | Il se dit par oppos. à Électif : *Une couronne héréditaire.* | Méd. *Maladies héréditaires*, qui passent des parents aux enfants. | Par anal. *Une haine héréditaire. La bravoure est héréditaire dans cette maison.*

Héréditairement. adv. Par droit d'hérédité.

Hérédité. s. f. Droit de recueillir la totalité ou une partie des biens qu'une personne laisse à son décès. | Tous les biens qu'une personne laisse en mourant.

Hérésiarque. s. m. Auteur d'une hérésie; chef d'une secte hérétique.

Hérésie. s. f. Doctrine contraire à la foi, et condamnée par l'Église. | Fam. Doctrine, maxime en opposition avec les idées reçues.

Héréticité. s. f. Qualité d'une proposition opposée à la foi catholique.

Hérétique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'hérésie. | Subst. Personne qui professe une hérésie.

***Hérisser**. v. n. En parl. des animaux, Dresser son poil ou ses plumes : *Le lion hérisse sa crinière. Le coq hérisse les plumes de son cou.* | Fig. *Hérisser son style de pointes.* | V. pron. Absol. Dresser son poil ou ses plumes : *D'horreur ses cheveux se hérissent.* | Par anal. *Ces champs incultes se hérissent d'herbes.* | HÉRISSÉ, ÉE. p. pass. *Des cheveux hérissés.* | Fam. *C'est un homme hérissé*, c'est un homme si difficile, qu'on ne sait par où le prendre. | Par anal. *Un retranchement hérissé de pieux.* | Fig. *La vie est hérissée d'épines.* | Ironiq. *Un pédant hérissé de grec.* | Bot. Il se dit des plantes qui sont couvertes de poils rudes : *Une tige hérissée.*

***Hérisson**. s. m. Zool. Petit quadrupède dont la peau est couverte d'une sorte de poil long, piquant et fort hérissé. | Poutre armée de pointes de fer. | Assemblage de pointes de fer qu'on met aux grilles.

Héritage. s. m. Ce qui vient par voie de succession. | Les immeubles, comme terres, maisons. | Fig. Ce qui est transmis comme héritage : *Un héritage de gloire, de haine.*

Hériter. v. n. Recueillir une succession : *Il hérita de son oncle.* | Devenir propriétaire par droit de succession : *Il a hérité d'une grande fortune.* | Fig. *Il a hérité des vertus de son père.* | V. a. *Il n'a rien hérité de son père.*

Héritier, ière. s. Celui, celle qui, par la loi, hérite ou doit hériter de qqn. | Il se dit par rapport à la chose dont on hérite : *Héritier d'une grande fortune.* | Il se dit des enfants d'une personne, parce qu'ils sont ses héritiers naturels : *Voilà mon héritier.* | Subst. f. Fille unique qui doit hériter d'une grande succession : *Épouser une riche héritière.*

Herméneutique. adj. des 2 g. Qui interprète. | *L'art herméneutique*, l'art d'interpréter les livres sacrés. | Subst. f. *L'herméneutique sacrée.*

Hermès. s. m. Gaine portant une tête de Mercure. | Statue de Mercure.

Hermétique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'alchimie, à la transmutation des métaux. | Il se dit de toute fermeture parfaite : *Clôture hermétique.*

Hermétiquement. adv. D'une manière hermétique : *Un flacon hermétiquement bouché.*

Hermine. s. f. Martre blanche, dont le poil très fin fournit une belle fourrure. | Fourrure faite avec la peau d'hermine. | Une des deux fourrures du blason.

Herminé, ée. adj. Blas. Dont le fond est d'argent moucheté de noir.

***Herniaire**. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient, qui a rapport aux hernies.

***Hernie**. s. f. Méd. Tumeur formée

par le déplacement d'un viscère. | Vulg. Hernie abdominale ou descente.

Herniole. s. f. Bot. Plante à fleurs verdâtres, appelée aussi *Turquette.*

***Hernutes.** s. m. pl. Vulg. *Frères moraves,* sectaires chrétiens qui se distinguent par une grande pureté de mœurs.

Héroï-comique. adj. des 2 g. Qui tient de l'héroïque et du comique.

Héroïde. s. f. Épître en vers composée sous le nom de qq. héros.

Héroïne. s. f. Femme courageuse, qui a de l'élévation et de la noblesse dans les sentiments, dans la conduite. | *L'héroïne d'un poème,* le principal personnage de ce poème.

Héroïque. adj. des 2 g. Qui appartient aux anciens héros. | Qui montre de l'héroïsme : *Une femme héroïque.* | *Une âme héroïque.* | Noble et élevée : *La poésie, le genre héroïque.* | *Poème héroïque,* poème épique. | *Âge héroïque,* où vivaient les anciens héros. | Fam. *Résolution héroïque,* prise dans un cas désespéré. | Méd. Très puissant, très efficace : *Un remède héroïque.*

Héroïquement. adv. D'une manière héroïque : *Il s'est comporté héroïquement dans l'action.*

Héroïsme. s. m. Ce qui est propre et particulier aux héros, et qui en fait le caractère : *Un acte, un trait d'héroïsme.*

***Héron.** s. m. Zool. Oiseau de l'ordre des Échassiers, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes.

***Héronneau.** s. m. Petit héron.

***Héronnier, ière.** adj. *Faucon héronnier,* dressé à la chasse du héron.

***Héronnière.** s. f. Lieu où les hérons se retirent. | Endroit où on en élève.

***Héros.** s. m. Antiq. Fils né d'un dieu et d'une mortelle. | Celui qui se distingue par une valeur extraordinaire. | Tout homme qui se distingue par la force du caractère, par une grande noblesse d'âme. | *Le héros d'un poème,* le principal personnage d'un poème. | Fam. *Vous êtes son héros,* vous êtes l'objet de son admiration.

Herpes. s. f. pl. *Herpes marines,* matières que la mer jette sur ses rivages.

Herpès. s. m. Méd. Éruption vésiculeuse, caractérisée par de légères élevures.

Herpétique. adj. des 2 g. Méd. qui est de la nature de l'herpès : *Une éruption herpétique.*

***Hersage.** s. m. Action de herser.

***Herse.** s. f. Instrument de labourage armé de plusieurs rangs de dents, qui sert à recouvrir de la terre labourée les grains nouvellement semés. | Espèce de grille à grosses pointes, placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée.

***Herser.** v. n. Agric. Passer la herse dans un champ, pour en rompre les mottes, après qu'il a été labouré, ou pour recouvrir les grains qu'on y a semés : *On n'a pas hersé ce champ.*

***Herseur.** s. m. Celui qui herse.

Hésitant, ante. adj. Qui hésite : *Il est toujours hésitant.*

Hésitation. s. f. Incertitude dans l'énonciation : *Ses fréquentes hésitations fatiguent l'auditoire.* | Doute, indécision qu'une personne manifeste par ses mouvements, sa conduite.

Hésiter. v. n. Ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire : *Il hésita dès le commencement de son discours.* | Être incertain sur le parti, sur la résolution que l'on doit prendre : *Doit-on hésiter entre le vice et la vertu?*

Hespérides. s. f. pl. Mythol. Les trois filles d'Hespérus, qui gardaient un jardin rempli de pommes d'or : *Le fruit des Hespérides.* | Par périphrase, Orange.

Hétairie, ou **Hétérie**. s. f. Association politique secrète, qui s'est formée pour l'affranchissement des Grecs.

Hétéroclite. adj. des 2 g. Qui s'écarte des règles de l'analogie grammaticale. | Fam. Ridicule, bizarre, fantasque : *Une mine, un visage hétéroclite.* | Qui s'écarte des règles ordinaires de l'art.

Hétérodoxe. adj. des 2 g. Qui est contraire aux sentiments reçus dans la religion catholique.

Hétérodoxie. s. f. Opposition aux sentiments orthodoxes.

Hétérogène. adj. des 2 g. Qui est de différente nature : *Un corps composé de parties hétérogènes.*

Hétérogénéité. s. f. Qualité de ce qui est hétérogène.

Hétérosciens. s. m. pl. Géogr. Habitants des zones tempérées, qui à midi ont leurs ombres tournées dans des directions différentes.

Hetman. s. m. Titre de dignité chez les Cosaques : *Hetman des Cosaques.*

***Hêtre.** s. m. Arbre de la famille des Amentacées, à écorce lisse, qui porte un fruit appelé *Faîne.*

Heur. s. m. Bonne fortune, chance heureuse : *Il a l'heur de vous plaire.* | Prov. *Il n'y a qu'heur et malheur ici-bas.*

Heure. s. f. La 24e partie du jour naturel. | Fam. *D'heure en heure,* d'un moment à l'autre. | Divers moments du jour : *Quelle heure est-il? Il est onze heures.* | Fam. *Être sujet à l'heure,* n'être pas maître de son temps. | *À deux heures de nuit,*

deux heures après le coucher du soleil. | *À l'heure de midi*, à midi. | *Bonne heure*, moment convenable, commode, favorable pour faire qq. ch. | Adverb. *De bonne heure*, tôt par oppos. à tard. | Fam. *À la bonne heure*, sert à marquer une sorte d'approbation. | Fam. *À cette heure*, maintenant, présentement. | *Tout à l'heure*, dans un moment, ou Il n'y a qu'un moment. | *Sur l'heure*, à l'instant même. | Fam. *Pour l'heure*, pour le présent. | Indication de l'heure qu'il est, donnée par une horloge, etc. : *La pendule a sonné deux heures.* | *Avancer l'heure*, avancer l'horloge. | Signes d'un cadran qui servent à l'indication des heures : *Les heures de ce cadran sont en chiffres romains.* | Moment qu'on indique, qu'on fixe pour un rendez-vous, pour une affaire, etc. : *Prendre, fixer une heure.* | Moment de la journée où l'on fait habituellement qq. ch. : *L'heure du repas. Il est l'heure de se coucher.* | Au plur. Moments de la journée, par rapport à la manière dont on les emploie : *Toutes ses heures sont prises.* | Temps, moment, époque qcq. : *Les chagrins avancèrent l'heure de sa mort.* | *Dernière heure, heure suprême*, l'heure, le moment de la mort. | Absol. et avec l'adj. poss. Temps, moment où qq. ch. doit arriver à qqn : *Il a longtemps attendu, mais enfin son heure est venue.* | Moment de la mort : *l'heure dernière.*

Heureusement. adv. D'une manière heureuse : *Être heureusement né. Jouer heureusement.* | Par bonheur : *Heureusement qu'il n'a rien vu.*

Heureux, euse. adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le rendre content : *Tous les hommes veulent être heureux.* | Prov. *Est heureux qui croit l'être.* | S'applique à la condition, à la situation de celui qui est heureux : *Il est dans un état heureux, dans une situation heureuse.* | Se dit de celui que la fortune favorise, qui est bien partagé du sort. | Qui rend fortuné, qui procure du plaisir, ou qui est favorable et avantageux. | Fig. *Être né sous une heureuse étoile*, être heureux dans tout ce qu'on entreprend. | *Choix, conseil heureux*, choix, conseil suivi d'un bon succès. | Qui annonce de la prospérité, qui prévient favorablement : *Un heureux présage. Une physionomie heureuse.* | Se dit des choses sujettes à qq. danger, lorsqu'elles arrivent sans accident : *Une traversée, une navigation heureuse.* | Bon, excellent, distingué, rare en son genre : *Un heureux naturel. Une mémoire heureuse. Un heureux choix de mots.* | Subst. Se dit des personnes.

***Heurt.** s. m. Choc, coup donné en heurtant contre qq. ch. : *Le heurt d'un vaisseau contre un rocher.*

Heurtement. s. m. Gram. Action de heurter : *Le heurtement de ces voyelles est désagréable.*

***Heurter.** v. a. Choquer, toucher ou rencontrer rudement. | Fig. Blesser, léser, offenser, contrarier. | V. pron. Se cogner contre qq. ch., ou contre qqn en le rencontrant. | V. n. *Heurter contre une pierre.* | V. n. Absol. Frapper à la porte : *Qui heurte là-bas?* | HEURTÉ, ÉE. p. pass. Il se dit d'un dessin où l'artiste a négligé de fondre les teintes avec soin : *Contours heurtés. Touche heurtée.*

***Heurtoir.** s. m. Marteau dont on se sert pour frapper à une porte. (Vi.)

Hexaèdre. adj. des 2 g. Géom. Qui a six faces. | Subst. m. Corps dont chaque face est un carré : *Un dé à jouer est un hexaèdre, ou un cube.*

Hexagone. adj. des 2 g. Géom. Qui a six angles et six côtés. | Subst. f. Fortif. Ouvrage composé de six bastions.

Hexamètre. adj. des 2 g. et s. m. Prosod. gr. et lat. Il se dit des vers qui ont six pieds ou six mesures.

Hiatus. s. m. Mot lat. Sorte de bâillement produit par la rencontre de deux voyelles. | Gram. Rencontre, sans élision possible, de deux voyelles dont l'une finit un mot, et dont l'autre commence le mot suivant : *L'hiatus n'est point admis dans notre poésie.*

***Hibou.** s. m. Zool. Oiseau nocturne. | Fig. *Un nid, une retraite de hiboux*, une vieille masure. | Fig. et fam. *C'est un hibou*, se dit d'un homme mélancolique et qui fuit la société.

***Hic.** s. m. Fam. Nœud ou principale difficulté d'une affaire : *Voilà le hic.*

Hidalgo. s. m. Titre donné en Espagne aux nobles qui se prétendent descendus d'ancienne race chrétienne pure.

***Hideusement.** adv. D'une manière hideuse : *Il est hideusement défiguré.*

***Hideux, euse.** adj. Difforme à l'excès, très désagréable à voir : *Un monstre, un visage hideux.*

***Hie.** s. f. Instrument dont on se sert pour battre, pour enfoncer le pavé; nommée autr. *Demoiselle.* | Instrument dont on se sert pour enfoncer les pilotis en terre; nommé autr. *Mouton.*

Hièble. s. f. Bot. Espèce de sureau dont la tige est herbacée.

Hiémal, ale. adj. Bot. Qui croît en hiver : *Plantes hiémales.*

Hier. adv. de temps. Il se dit du jour qui précède immédiatement celui où l'on est. | *Avant-hier*, le jour d'avant celui d'hier. | Il se dit d'une époque indéter-

minée, qui n'est passée que depuis peu.

***Hiérarchie.** s. f. Ordre et subordination des différents chœurs des anges | Ordre et subordination des divers degrés de l'état ecclésiastique. | Toutes sortes de pouvoirs, d'autorités, de rangs subordonnés les uns aux autres.

***Hiérarchique.** adj. des 2 g. Qui est de la hiérarchie, qui appartient à la hiérarchie.

***Hiérarchiquement**. adv. D'une manière hiérarchique.

Hiératique. adj. des 2 g. Qui concerne les choses sacrées, qui appartient aux prêtres.

Hiéroglyphe. s. m. Caractère, figure qui contient qq. sens mystérieux : *Déchiffrer, traduire des hiéroglyphes.*

Hiéroglyphique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'hiéroglyphe

Hiéronymite. s. m. Religieux de l'ordre de saint Jérôme.

Hiérophante. s. m. Prêtre qui présidait aux mystères d'Éleusis, et qui enseignait les choses sacrées aux initiés.

Hilarant, ante. adj. Qui excite à la gaieté. (Peu usité.) | Chim. *Gaz hilarant,* nom vulgaire du protoxyde d'azote.

Hilarité. s. f. Joie douce et calme : *Visage plein d'hilarité.* | Gaieté subite, inattendue : *Une hilarité bruyante.*

***Hile.** s. m. Bot. Point par lequel la graine tenait à la plante qui l'a produite.

Hindoustani. s. m. Langue dérivée du sanscrit : *L'hindoustani est la langue littéraire de l'Inde.*

Hippiatrique. s. f. Art de connaître et de guérir les maladies des animaux, et particul. celles des chevaux.

Hippique. adj. des 2 g. Qui a rapport au cheval : *Concours hippique.*

Hippocentaure. s. m. Animal fabuleux qu'on suppose être moitié homme et moitié cheval. Plus ordin. *Centaure.*

Hippocratique. adj. des 2 g. Qui appartient, se rapporte à Hippocrate : *Médecine hippocratique.* | *Face hippocratique,* altération profonde des traits.

Hippocrène. s. f. Mythol. Fontaine du mont Hélicon, consacrée aux Muses, et que le cheval Pégase avait fait jaillir d'un coup de pied.

Hippodrome. s. m. Cirque disposé pour les courses de chevaux et de chars.

Hippogriffe. s. m. Animal fabuleux ailé, moitié cheval, moitié griffon.

Hippolithe. s. f. Pierre jaune qui se trouve dans la vessie du cheval.

Hippopotame. s. m. Zool. Gros quadrupède amphibie, qui habite les grands fleuves de l'Afrique.

Hirondelle. s. f. Oiseau de passage, qui paraît au printemps : *Le retour des hirondelles.* | *Hirondelle de mer,* oiseau de mer qui a qq. ressemblance avec l'hirondelle. | *Pierre d'hirondelle,* pierre qui s'employait autrefois dans les maladies des yeux.

Hispide. adj. des 2 g. Bot. Couvert de poils rudes et épais : *Une tige hispide.*

***Hisser.** v. a. Élever, hausser : *Hisser une voile, un pavillon.* | V. pron. *Je me hissai jusqu'à la fenêtre.*

Histoire. s. f. Récit d'actions, d'événements, de choses dignes de mémoire : *Histoire universelle. Histoire moderne. Histoire contemporaine.* | *L'Histoire de Salluste, l'Histoire d'Hérodote,* etc., l'Histoire écrite par Salluste, par Hérodote, etc. | Absol. Ouvrages d'histoire : *Étudier l'histoire. S'adonner à l'histoire.* | Connaissance des faits que rapportent les historiens : *Avoir de profondes connaissances en histoire.* | Fam. *À ce que dit l'histoire,* à ce que l'on raconte. | Absol. Par oppos. à la Fable, aux fictions en général : *L'histoire et la fable.* | Récit d'actions, d'événements, de circonstances qui offrent plus ou moins d'intérêt : *Il nous raconta l'histoire de son voyage.* | Récit de qq. aventure particulière : *Il nous a raconté une plaisante histoire.* | Fam. *C'est une histoire, ce sont des histoires,* c'est un mensonge. | Toute sorte de descriptions de plantes, de minéraux, etc. | *Histoire naturelle,* science, connaissance des divers êtres, des diverses productions de la nature, et particul. des animaux.

Histologie. s. f. Anat. Traité des tissus organiques. | On écrit aussi *Histiologie.*

Historial, ale. adj. Qui marque quelques points d'histoire. (Vi.)

Historien. s. m. Celui qui écrit l'histoire, qui a écrit une histoire, des histoires : *Un bon historien. Les historiens grecs, latins.* | Celui qui se borne à raconter des faits, sans les accompagner de réflexions : *Je me borne à être historien.*

Historier. v. a. Enjoliver de divers petits ornements : *Il faut historier ce lambris.* | HISTORIÉE, ÉE. p. pass. *Une Bible historiée.* | *Lettre historiée,* lettre gravée, entourée d'ornements.

Historiette. s. f. Récit de quelque aventure amusante; anecdote : *Un conteur d'historiettes.*

Historiographe. s. m. Celui qui est chargé d'écrire l'histoire du temps.

Historique. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à l'histoire. | *Nom historique,* nom célèbre. | *Cela est historique,* se dit d'événements, de faits qui ont réellement eu lieu. | *Pièce historique,* pièce

de théâtre dont le sujet est tiré de l'histoire. | Subst. m. Simple narration des faits dans leur ordre et leurs circonstances : *Voici l'historique de cet étrange procès.*

Historiquement. adv. D'un style historique, en historien, sans aucun ornement, d'une manière vraie.

Histrion. s. m. Chez les Romains, Acteur, comédien, et particul. Pantomime. | Par dénigr. Baladin, bateleur, etc.

Hiver. s. m. Celle des quatre saisons de l'année qui est la plus froide, et qui commence le vingt-deux de décembre, et finit le vingt et un de mars. | Poétiq. *L'hiver de l'âge, l'hiver de nos ans,* etc., la vieillesse. | Fig. Le froid qu'il fait en hiver : *L'hiver se fait sentir.* | Fam. *Il n'y a point eu d'hiver,* il n'a pas fait de grands froids. | Poétiq. Année, par rapport aux personnes d'un âge avancé : *Il compte plus de soixante hivers.*

Hivernage. s. m. Mar. Temps de relâche pendant la mauvaise saison. | Port bien abrité où les bâtiments peuvent relâcher pendant la mauvaise saison. | Labour qu'on donne, avant l'hiver, aux terres ou aux vignes.

Hivernal, ale. adj. Qui appartient à l'hiver. (Il n'est guère usité.)

Hiverner. v. n. Passer l'hiver, la mauvaise saison : *Les troupes hivernent en tel pays.* | V. pron. S'exposer aux premiers froids, s'y endurcir : *C'est une chose fort saine que de s'hiverner.* | V. a. *Hiverner les terres,* leur donner un dernier labour avant l'hiver.

***Ho**. Interj. Qui sert pour appeler, ou pour exprimer l'étonnement ou l'indignation : *Ho! quel coup! Ho! que me dites-vous là?*

***Hobereau**. s. m. Espèce de petit oiseau de proie. | Par dénigr. Petit gentilhomme campagnard.

***Hoc**. s. m. Sorte de jeu de cartes : *Jouer au hoc.* | Fam. *Cela lui est hoc,* cela lui est assuré.

***Hoca**. s. m. Sorte de jeu de hasard.

***Hoche**. s. f. Coche, entaillure. | Marque faite sur une taille.

***Hochement**. s. m. Action de hocher : *Hochement de tête.*

***Hochepied**. s. m. Faucon. Oiseau qui attaque le premier le héron dans son vol.

***Hochepot**. s. m. Espèce de ragoût fait de bœuf haché, et cuit sans eau dans un pot, avec des marrons, des navets, etc.

***Hochequeue**. s. m. La bergeronnette, ainsi appelée parce qu'elle remue continuellement la queue. .

***Hocher**. v. a. Secouer, branler : *Hocher un arbre pour en faire tomber les fruits. Hocher le mors, la bride à un cheval.* | Fam. *Hocher la tête,* marquer sa désapprobation par un brusque mouvement de tête. | V. n. En parl. du cheval, Lever et baisser fréquemment le nez pour faire mouvoir le mors dans sa bouche.

***Hochet**. s. m. Jouet qu'on met entre les mains d'un petit enfant, pour qu'il le presse entre ses gencives, pendant le travail de la dentition : *Un hochet de corail.* | Toute chose futile qui amuse l'esprit : *Les esprits légers ont besoin de hochets.*

***Hogner**. v. n. Pop. Gronder, murmurer, se plaindre.

Hoir. s. m. Héritier en ligne directe : *Il est mort sans hoirs.*

Hoirie. s. f. Pratiq. Héritage, succession qui appartient à l'héritier : *Donner un avancement d'hoirie.*

***Holà**. Interj. dont on se sert pour appeler. | Adv. Tout beau, c'est assez. | Subst. et fam. *Mettre le holà, les holà,* s'interposer dans une querelle.

***Hollander**. v. a. Techn. Passer les plumes dans la cendre chaude, pour les dépouiller d'une pellicule grasse qui empêcherait l'encre de couler.

Holocauste. s. m. Antiq. Sacrifice en usage parmi les Juifs, où la victime était entièrement consumée par le feu : *L'autel des holocaustes.* | Victime ainsi sacrifiée : *Mettre l'holocauste sur l'autel.* | Sacrifice en général : *S'offrir en holocauste.*

***Hom**. Exclamation qui exprime le doute, la défiance.

***Homard**. s. m. Zool. Grosse écrevisse de mer : *Pêcher des homards.*

Hombre. s. m. Sorte de jeu de cartes : *Faire une partie d'hombre.* | Celui qui fait jouer : *C'est lui qui est l'hombre.*

Homélie. s. f. Discours fait pour expliquer les matières de la religion, et principalement l'Évangile : *Les homélies de saint Chrysostome.* | Par dénigr. Discours où se montre l'affectation de moraliser.

Homéopathe. s. m. Méd. Médecin qui adopte les principes de l'homéopathie. | Adj. *Un médecin homéopathe.*

Homéopathie. s. f. Méd. Système de médecine qui consiste à produire des symptômes analogues à ceux de la maladie qu'on veut guérir au moyen de médicaments à doses infinitésimales : *Il se fait soigner par l'homéopathie.*

Homéopathique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'homéopathie.

Homérique. adj. des 2 g. Qui a rapport à Homère : *Hymnes homériques.* | *Rire homérique,* rire bruyant.

Homicide. s. m. Celui qui tue un homme. | Adj. des 2 g. *Un bras homicide.*

| Meurtre, action de tuer un homme : *Commettre un homicide.*

Homicider. v. a. Tuer, commettre un homicide sur qqn. (Vi.)

Hommage. s. m. Devoir que le vassal est tenu de rendre au seigneur dont son fief relève : *Terre donnée à charge d'hommage.* | Fig. Soumission, vénération, respect : *Rendons hommage à ce saint homme.* | *Rendre ses hommages à qqn*, lui rendre ses respects, ses devoirs. | *Rendre hommage à la vérité*, dire, déclarer la vérité. | Don respectueux, offrande.

Hommagé, ée. adj. Jurispr. Qui est tenu à hommage : *Terre hommagée.*

Hommager. s. m. Jurispr. Celui qui doit hommage. | Adj. *Vassal hommager.*

Hommasse. adj. des 2 g. Par dénigr. Femme qui a les traits, la voix, les manières d'un homme.

Homme. s. m. Animal raisonnable, qui occupe le premier rang parmi les êtres organisés. Général. l'espèce humaine : *L'homme est sujet à beaucoup d'infirmités.* | L'être qui appartient au sexe masculin : *Il a péri dix mille hommes dans cette bataille.* | *Ce n'est pas être homme*, c'est être barbare, c'est n'avoir nul sentiment d'humanité. | *Un homme tout d'une pièce*, un caractère entier. | *C'est le dernier des hommes*, le plus vil, le plus méprisable des hommes. | *Un brave homme*, un homme honnête. | *Un grand homme*, un homme que distinguent des qualités éminentes. | Joint à un subst. par la prép. *De*, sert à marquer la profession, l'état ou les qualités bonnes ou mauvaises d'un homme : *Un homme de loi. Un homme de peine. Un homme d'esprit. Un homme de cœur.* | *Un homme du monde*, un homme qui vit dans le grand monde. | *Un homme de sac et de corde*, un scélérat, un mauvais garnement. | Vulg. *Homme des bois*, orang-outang. | Joint avec un infinitif ou avec un subst. par la prép. *À*, sert ordin. à marquer de quoi un homme est capable, de quoi il est digne, soit en bien, soit en mal : *C'est un homme à tout faire. C'est un homme à ménager.* | Avec les adj. possessifs, il signifie souvent Un homme propre à ce qu'on veut, dont on a affaire, tel qu'il faut : *Pour un tel emploi, ce n'est pas votre homme. Vous avez trouvé votre homme.* | Pop. Mari : *Elle ne sort jamais sans son homme.* | Fam. *Il est l'homme d'un tel*, il est délégué, rétribué par lui. | Absol. Homme de cœur, homme de fermeté : *Il a montré qu'il était homme. Soyez homme.* | Par mépris. *Ce n'est pas un homme.* | Celui qui est parvenu à l'âge de virilité : *C'est un homme fait.*

Homocentrique. adj. des 2 g. Synon. de CONCENTRIQUE.

Homogène. adj. des 2 g. Qui est de la même nature : *Des parties homogènes.* | Qui est formé de parties homogènes : *Un tout homogène.* | Par anal. Mor. *Une administration homogène.*

Homogénéité. s. f. Qualité de ce qui est homogène.

Homologation. s. f. Jurispr. Action d'homologuer : *Jugement d'homologation.*

Homologue. adj. des 2 g. Géom. Il se dit des côtés qui, dans des figures rectilignes semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux.

Homologuer. v. a. Jurispr. Confirmer par autorité de justice un acte fait par des particuliers.

Homonyme. adj. des 2 g. Fam. Il se dit des choses qui ont un même nom, quoique de nature différente. | Subst. m. *Dictionnaire des homonymes.* | Personne qui porte le même nom qu'un autre : *Ne le confondez pas avec son homonyme.*

Homonymie. s. f. Gram. Ressemblance dans la forme ou la prononciation des mots : *L'homonymie des termes.*

Homophonie. s. f. Mus. Concert de plusieurs voix chantant à l'unisson.

***Honchets.** s. m. pl. Sorte de jeu d'enfants. | V. JONCHETS.

***Hongre.** adj. m. Qui n'est pas entier : *Un cheval hongre.* | Subst. *Un attelage de beaux hongres.*

***Hongroyeur.** s. m. Ouvrier qui façonne le cuir appelé Cuir de Hongrie. | On dit aussi *Hongrieur.*

Honnête. adj. des 2 g. Vertueux, conforme à la probité, à l'honneur et la vertu : *Âme honnête. Cœur honnête. Conduite sage et honnête. Plaisirs honnêtes.* | *Famille honnête*, famille à laquelle il n'y a rien à reprocher. | *Honnête homme*, un homme qui a de la probité. *Homme honnête*, civil. | Bienséant; convenable à la profession et à l'âge des personnes : *Un maintien honnête. Il n'est pas honnête de se louer soi-même.* | *Excuse honnête*, etc., excuse plausible. | *Prix honnête*, prix convenable. | *Condition honnête*, ni basse ni trop élevée. | *Aisance, fortune honnête*, qui permet de vivre agréablement et avec indépendance. | Civil, poli : *Des manières honnêtes.* | Subst. m. Ce qui est moral, vertueux : *Préférer l'honnête à l'utile.*

Honnêtement. adv. D'une manière honnête : *Se conduire honnêtement.* | Suffisamment, passablement : *C'est honnêtement vendu.* | Ironiq. Beaucoup, extrêmement : *Il a honnêtement mangé.*

Honnêteté. s. f. Conformité à l'hon-

neur, à la probité, à la vertu : *L'honnêteté de la conduite, des principes.* | Bienséance : *Blesser les règles de l'honnêteté.* | Civilité : *C'est l'honnêteté même.* | Acte de civilité, politesse que l'on fait : *Il lui a fait mille honnêtetés.* | Manière d'agir obligeante et officieuse : *L'honnêteté d'un procédé.* | Présent qu'on fait par reconnaissance. | Chasteté, pudeur, modestie : *L'honnêteté des mœurs. Choquer l'honnêteté.*

Honneur. s. m. Gloire, estime, considération : *Acquérir de l'honneur.* | *Être en honneur*, être honoré, favorisé, protégé. *Être l'honneur de son siècle, de son pays*, en être la gloire, l'ornement. | *Faire honneur à son siècle*, etc., lui acquérir de la gloire par ses talents, par ses actions. | *Faire honneur à qqn d'une chose*, la lui attribuer. | *Se faire honneur de qq. ch.*, s'en tenir honoré, s'en honorer. | Réputation dont une personne jouit dans le monde : *Attaquer l'honneur de qqn. Défendre son honneur.* | *Point d'honneur*, ce qu'on regarde comme touchant à l'honneur : *Affaire d'honneur*, débat où l'on croit son honneur compromis. | Particul. Duel. | Probité, qualité qui nous porte à faire des actions nobles, loyales, etc. : *L'honneur lui est plus cher que la vie.* | *Parole d'honneur*, promesse faite, ou assurance donnée sur l'honneur. | Il se dit qqfs pour affirmer fortement. | Démonstration de respect, d'estime pour la dignité ou pour le mérite de qqn : *Il faut rendre honneur à qui il appartient.* | *Légion d'honneur*, ordre institué en France pour récompenser les services militaires et les grands talents. | *Faire les honneurs d'une maison*, recevoir ceux qui s'y présentent selon les règles de politesse. | Fam. *Faire honneur à un repas*, y bien manger. | Joint à un infinitif et à un subst. par la prép. *De*, il se prend dans le sens de Grâce, faveur, distinction : *Il ne m'a pas fait l'honneur de m'adresser la parole.* | Au plur. Dignité, charge : *Il est parvenu aux honneurs.* | Prov. *Les honneurs changent les hommes.*

***Honnir.** v. a. Couvrir de honte, déshonorer. | HONNI, IE. p. pass. *Honni soit qui mal y pense.*

Honorabilité. s. f. Qualité d'une personne honorable, réputation d'honneur: *Un homme d'une parfaite honorabilité.*

Honorable. adj. des 2 g. Qui fait honneur, qui attire de l'honneur et du respect : *Un poste honorable. Un caractère honorable.* | Qui mérite d'être honoré, considéré : *Une famille honorable.* | Qui vit grandement : *C'est un homme honorable.* | Par anal. *Tenir une maison honorable.* | *Amende honorable*, peine infamante qui consistait à reconnaître publiquement son crime, et à en demander pardon.

Honorablement. adv. D'une manière honorable. | D'une manière splendide, magnifique.

Honoraire. adj. des 2 g. Qui, après avoir exercé longtemps certaine charge, en conserve le titre et les prérogatives honorifiques : *Conseiller honoraire.* | Qui porte un titre honorifique sans fonctions : *Membre honoraire d'une académie.*

Honoraire. s. m. Rétribution donnée à un avocat, à un médecin.

Honorer. v. a. Rendre honneur et respect : *Honorer son père, sa mère, ses supérieurs.* | Avoir beaucoup d'estime pour qqn : *C'est un des hommes que j'honore particulièrement.* | Faire honneur à : *Cet homme honore son siècle et son pays.* | Donner, accorder comme une faveur : *Il m'honore de son amitié.* | Il se dit qqfs de la chose accordée : *Votre confiance m'honore.* | V. pron. Faire une chose qui honore. | Se faire honneur d'une chose, en tirer vanité : *Je m'honore de son estime, de son amitié.* | HONORÉ, ÉE. p. pass. *Cette profession est moins honorée qu'elle n'est honorable.*

Honores (Ad). V. AD HONORES.

Honorifique. adj. des 2 g. Qui procure des honneurs, sans autre avantage : *Un titre honorifique.*

***Honte.** s. f. Déshonneur, opprobre, humiliation : *La honte suit les mauvaises actions.* | *Faire honte à qqn*, lui causer de la honte, être un sujet de honte pour lui. | Déshonneur, ignominie, opprobre : *Il n'y a pas de honte à être pauvre.* | *Être, faire la honte de sa famille*, lui faire un grand déshonneur.

***Honteusement.** adv. Avec honte et ignominie : *Fuir honteusement.*

***Honteux, euse.** adj. Qui a de la honte, de la confusion : *Vous l'avez rendu honteux par vos reproches. Il est honteux de sa conduite.* | Timide et embarrassé dans la société : *On est tout honteux quand on fait sa première entrée dans le monde.* | *Pauvres honteux*, pauvres qui n'osent demander l'aumône publiquement. | Qui cause de la honte : *Une conduite, une action honteuse. Un trafic honteux.*

Hôpital. s. m. Maison établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades : *On l'a porté, il est mort à l'hôpital.* | Fam. *C'est un hôpital*, se dit d'une maison où il y a plusieurs personnes malades.

Hoplite. s. m. Antiq. gr. Soldat d'infanterie pesamment armé.

***Hoquet.** s. m. Mouvement convulsif de l'estomac, qui se manifeste par une espèce de son inarticulé.

***Hoqueton**. s. m. Anc. Sorte de casaque brodée que portaient les archers du prévôt, du chancelier, etc. : *Porter le hoqueton.* | Génér. Casaque.

Horaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux heures, qui est mesuré par une heure, qui se fait par heure : *Les signes horaires d'un cadran.*

***Horde**. s. f. Peuplade errante; troupe nombreuse d'hommes qui vivent en société, sans avoir d'établissement fixe. | Par mépris. Troupe d'hommes indisciplinés, qui se plaisent à la dévastation, etc.

***Horion**. s. m. Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules. (Vi.)

Horizon. s. m. Ligne circulaire dont l'observateur est le centre, et où le ciel et la terre semblent se joindre : *L'horizon s'éloigne à mesure qu'on veut s'en approcher.* | Parties de la surface terrestre où se termine notre vue, où le ciel et la terre semblent se joindre; et souvent, La partie du ciel qui en est voisine : *L'horizon visuel.* | Peint. Endroit d'un tableau, où, selon l'ordre des plans, le ciel succède à la terre; hauteur à laquelle le peintre a placé le point de vue : *L'horizon de ce tableau est trop bas.* | Fig. *L'horizon politique. L'horizon des connaissances humaines s'étend de jour en jour.*

Horizontal, ale. adj. Parallèle à l'horizon : *Plan horizontal.*

Horizontalement. adv. Parallèlement à l'horizon.

Horloge. s. f. Machine placée dans un endroit apparent de qq. édifice, et destinée à marquer et à sonner les heures. | *Monter, remonter une horloge*, en bander les ressorts, ou en hausser les poids.

Horloger. s. m. Celui qui fait, qui répare des horloges, des pendules, des montres : *Un bon horloger.* | *Horlogère.* s. f. Femme d'un horloger.

Horlogerie. s. f. Art de faire des horloges, des pendules, des montres : *Atelier d'horlogerie. Entendez-vous bien l'horlogerie?* | Ouvrages d'horlogerie : *Faire le commerce de l'horlogerie.*

Hormis. prép. Hors, excepté : *Hormis deux ou trois.*

Horographie. *V.* GNOMONIQUE.

Horoscope. s. m. Observation faite de l'état du ciel au moment de la naissance d'un enfant, et par laquelle les astrologues prétendent juger de ce qui doit arriver au nouveau-né dans le cours de sa vie : *Un bon, un fâcheux horoscope. On ne croit plus aux horoscopes.* | Fam. Ce qu'on prédit par simple conjecture : *L'horoscope d'un paresseux n'est pas difficile à tirer : il mourra à l'hôpital.*

Horreur. s. f. Mouvement de l'âme accompagné de frémissement, et causé par qq. ch. d'affreux, de terrible : *Être saisi d'horreur. Pâlir d'horreur.* | Fam. Il se dit d'une personne extrêmement laide : *Vous dites cette femme jolie ; c'est une horreur.* | Chose extrêmement laide ou défectueuse dans son genre : *Le logement que vous m'avez loué est une horreur.* | Détestation, abomination, haine violente : *Avoir horreur du vice. Prendre une chose en horreur.* | Un certain saisissement de crainte ou de respect : *Quand on entre dans cette forêt on éprouve une secrète horreur.* | Ce qu'ont d'horrible, d'effrayant ou de sinistre, certains lieux ou certains objets : *L'horreur d'un cachot. Un spectacle d'horreur.* | Au plur. Choses horribles, maux extrêmes, privations cruelles, etc. : *Les horreurs de la guerre, de la famine.* | Énormité d'une mauvaise action, d'une action cruelle, infâme, etc. | Chose atroce, infâme, etc. | Au plur. Choses déshonorantes qu'on attribue à qqn : *On m'a dit des horreurs de cet homme.*

Horrible. adj. des 2 g. Qui fait horreur, qui soulève, qui révolte : *Un spectacle horrible.* | Très mauvais : *Un chemin horrible.* | Extrême, excessif : *Une inquiétude horrible.*

Horriblement. adv. D'une manière horrible. | Extrêmement, excessivement.

Horripilation. s. f. Méd. Frissonnement accompagné de froid, qui fait hérisser les poils.

***Hors**. Prép. À l'extérieur de : *Hors de la ville. Hors du royaume.* | Fam. et ellipt. *Hors d'ici*, sortez d'ici. | Il exprime exclusion de la chose indiquée par le complément : *Être hors de son bon sens. Être hors de danger, d'embarras.* | *Être hors de soi*, se dit d'une personne violemment agitée par qq. passion. | Il sert à marquer exclusion de temps : *Cela est hors de saison. Hors de l'hiver.* | Excepté : *Hors cela, je suis de votre sentiment.*

Hortensia. s. m. Arbrisseau du Japon, cultivé comme plante d'agrément.

Horticole. adj. des 2 g. Qui concerne l'horticulture : *Produits horticoles. Exposition horticole.*

Horticulteur. s. m. Celui qui s'occupe de perfectionner la culture des jardins.

Horticulture. s. f. Art de cultiver les jardins : *Traité d'horticulture.*

Hosanna. s. m. Acclamation religieuse en usage chez les Hébreux. | Fam. *Crier hosanna*, faire une ovation à qqn; se réjouir de qq. ch.

Hospice. s. m. Maison où des reli-

gieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs : *L'hospice du mont Saint-Bernard.* | Maison de charité où l'on nourrit les pauvres, les gens hors d'état de gagner leur vie : *Hospice des incurables, des enfants trouvés.*

Hospitalier, ière. adj. Qui exerce volontiers l'hospitalité : *Cet homme est fort hospitalier.* | Poétiq. Il se dit des lieux où l'on reçoit l'hospitalité, où l'on trouve un refuge, etc. : *Un asile hospitalier. Une demeure hospitalière.*

Hospitalité. s. f. Charité, libéralité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement les étrangers, les passants : *Exercer l'hospitalité.*

Hospodar. s. m. Titre de dignité de certains princes vassaux du Grand Seigneur : *L'hospodar de Valachie.*

Hostie. s. f. Toute victime que les anciens Hébreux offraient et immolaient à Dieu. | Pain très mince et sans levain que le prêtre offre et consacre à la messe.

Hostile. adj. des 2 g. Qui est d'un ennemi, qui annonce, qui caractérise un ennemi : *Une action, une entreprise hostile. Des projets hostiles.*

Hostilement. adv. En ennemi, en faisant des actes d'ennemi.

Hostilité. s. f. Acte d'ennemi; agressions, courses de gens de guerre, exactions qu'un État exerce contre un autre : *Commettre des hostilités.* | Disposition hostile : *L'hostilité d'une peuplade contre les voisins.*

Hôte, esse. s. Celui, celle qui tient une hôtellerie, une auberge, etc. | *Table d'hôte*, table servie à heure et à prix fixes. | Prov. *Qui compte sans son hôte, compte deux fois.* | Celui qui loge dans une hôtellerie, dans une auberge, etc. | Toute personne qui donne l'hospitalité, qui héberge sans rétribution : *Mes hôtes sont fort aimables.* | Celui qui est reçu, traité de cette manière. | Fam. Il se dit des animaux qui habitent la demeure de l'homme. | Poétiq. Habitant : *Les hôtes des bois.*

Hôtel. s. m. Grande maison, demeure somptueuse d'une personne, d'un personnage éminent, d'un riche particulier : *Avoir un hôtel. L'hôtel du président du sénat.* | *Hôtel-Dieu*, le principal hôpital d'une grande ville. | Grand édifice destiné à un établissement public : *Hôtel des monnaies.* | *Hôtel de ville*, hôtel, maison où siège l'autorité municipale. | Grande maison garnie : *Il loge à l'hôtel de Lyon.*

Hôtelier, ière. s. Celui, celle qui tient hôtellerie.

Hôtellerie. s. f. Maison où les voyageurs et les passants sont logés et nourris en payant : *Être logé à l'hôtellerie.* | Corps de logis destiné, dans une abbaye, à recevoir les étrangers.

***Hôtesse.** s. f. V. Hôte.

***Hotte.** s. f. Grand panier d'osier, qu'on porte sur le dos avec des bretelles : *La hotte d'un chiffonnier.*

***Hottée.** s. f. Ce que contient une hotte : *Une hottée de fruits.*

***Hotteur, euse.** s. Celui, celle qui porte la hotte.

***Houblon.** s. m. Plante grimpante, principalement en usage dans la fabrication de la bière.

***Houblonner.** v. a. Mettre du houblon dans une boisson.

***Houblonnière.** s. f. Champ planté de houblon : *Une grande houblonnière.*

***Houe.** s. f. Instrument de culture large et recourbé, à manche de bois, dont on se sert pour remuer la terre.

***Houer.** v. a. et n. Labourer une terre avec la houe : *Il faut houer cette terre.*

***Houille.** s. f. Charbon de terre, charbon fossile : *Une mine de houille. Brûler de la houille.*

***Houiller, ère.** adj. m. qui renferme des couches de houille : *Terrain houiller.*

***Houillère.** s. f. Mine de houille : *Les houillères de la Belgique.*

***Houilleur.** s. m. Ouvrier qui travaille aux mines de houille.

***Houilleux, euse.** adj. Qui contient de la houille : *Une roche houilleuse.*

***Houle.** s. f. Mar. Mouvement d'ondulation que les eaux de la mer conservent après une tempête : *Il y a beaucoup de houle. La houle est encore grosse.* | Grosses ondes formées par la houle : *Les houles de la mer après une tempête.*

***Houlette.** s. f. Bâton que porte un berger, et au bout duquel est une plaque de fer faite en forme de gouttière, pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent : *La houlette d'un berger, d'une bergère.* | Fig. *Depuis le sceptre jusqu'à la houlette,* depuis les rois jusqu'aux bergers. | Jardin. Ustensile dont on se sert pour lever de terre les oignons de fleurs.

***Houleux, euse.** adj. Agité par la houle : *La mer est encore très houleuse.*

***Houper.** v. a. Chasse. Appeler son compagnon.

***Houppe.** s. f. Assemblage de filets de laine, de soie, formant un bouquet, une touffe : *La houppe d'un bonnet carré.* | Par anal. Une houppe de poils.

***Houppelande.** s. f. Sorte de vêtement large qui se met par-dessus l'habit : *Une houppelande de gros drap.*

***Houpper.** v. a. Faire des houppes. | *Houpper de la laine*, la peigner.

***Hourailler**. v. n. Chasser avec des hourets.

***Houraillis**. s. m. Chasse. Meute de mauvais chiens de chasse.

***Hourdage**. s. m. Maçonnage grossier de moellons ou de plâtras. On dit aussi *Hourdis.* | Première couche de gros plâtre qu'on met sur un lattis.

***Hourder**. v. a. Maçonner grossièrement, faire un hourdage.

***Hourdis**. s. m. *V.* HOURDAGE.

***Houret**. s. m. Mauvais petit chien de chasse : *Il n'avait pour chiens de chasse que trois ou quatre hourets.*

***Houri**. s. f. Femmes qui, selon le Coran, habitent le paradis de Mahomet, et qui sont les compagnes des musulmans fidèles : *Les houris du paradis de Mahomet.*

***Hourra**. s. m. (Plusieurs écrivent *Houra.*) Cri des Cosaques marchant à l'ennemi. | Cri de joie poussé en l'honneur de qq. grand personnage : *Le général victorieux rentra au milieu des hourras.*

***Hourvari**. s. m. Cri des chasseurs pour faire revenir les chiens tombés en défaut. | Fam. Grand bruit, grand tumulte : *Il y a eu un étrange hourvari.*

***Housé, ée**. adj. Botté. | Par extens. Crotté : *Il est arrivé tout housé.*

***Houseaux**. s. m. pl. Sorte de chaussure de jambes contre la pluie et la crotte, comme sont les guêtres. | Fig. et prov. *Laisser ses houseaux qq. part,* y mourir.

***Houspiller**. v. a. Tirailler et secouer qqn pour le maltraiter, pour le tourmenter : *Il est toujours à le houspiller.* | Maltraiter qqn, le réprimander avec aigreur ou avec malice : *On l'a bien houspillé dans ce pamphlet.* | V. pron. *Ils sont continuellement à se houspiller l'un l'autre.*

***Houssage**. s. m. Action de housser.

***Houssaie**. s. f. Lieu où il croît beaucoup de houx.

***Housse**. s. f. Sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui couvre la croupe : *Une housse brodée d'or.* | Couverture d'étoffe légère dont on se sert pour couvrir les meubles : *Tous ses meubles sont couverts de housses.*

***Housser**. v. a. Nettoyer avec un houssoir : *Housser une tapisserie.* | Absol. *On a houssé partout.*

***Houssine**. s. f. Verge, baguette dont on se sert pour faire aller un cheval, ou pour battre des habits, des meubles, etc. : *Donner un coup de houssine à un cheval. Frapper un habit, un tapis avec une houssine.*

***Houssiner**. v. a. Battre avec une houssine : *Houssiner un tapis, un habit.* | Fam. Battre qqn avec violence : *Je le houssinerai d'importance.*

***Houssoir**. s. m. Balai de petites branches et le plus souvent de plumes.

***Housson**. s. m. *V.* HOUX.

***Houx**. s. m. Arbre toujours vert, dont les feuilles sont armées de piquants, et dont le fruit est une baie d'un très beau rouge : *Les houx viennent dans les bois.* | *Houx-frelon, Petit houx,* et *Housson,* sous-arbrisseau dont les feuilles sont semblables à celles du myrte.

***Hoyau**. s. m. Sorte de houe à deux fourchons, qui sert à fouir la terre.

***Huard**. s. m. Oiseau de proie, Aigle de mer, ou Orfraie.

***Hublot**. s. m. Mar. Petit sabord; ouverture dans la muraille d'un vaisseau, pour donner du jour et de l'air à l'entrepont. | On dit aussi *Hulot.*

***Huche**. s. f. Grand coffre de bois, dont on se sert principalement pour pétrir le pain et le serrer : *La huche au pain.* | *Huche d'un moulin,* coffre où tombe la farine.

***Hucher**. v. a. Appeler à haute voix ou en sifflant. (Vi.)

***Huchet**. s. m. Cornet avec lequel on appelle ou on avertit de loin.

***Hue**. Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux, et particulièrement pour les faire tourner à droite. | Ils emploient de même *Huhau* et *Hurhau.* | Prov. *L'un tire à hue, et l'autre à dia,* ils usent de moyens qui se contrarient.

***Huée**. s. f. Bruit que des paysans assemblés pour une battue font après le loup. | Cris de dérision, de mépris, poussés en masse contre qqn : *La canaille le poursuivit de ses huées. S'attirer des huées.*

***Huer**. v. a. Faire des huées après le loup. | Fig. et par dérision : *Huer un auteur, une pièce.*

***Huette**. s. f. *V.* HULOTTE.

***Huguenot, ote**. s. Sobriquet donné aux calvinistes. | Adj. *Le parti huguenot.*

***Huguenote**. s. f. Petit fourneau économique. | Vaisseau de terre sans pieds, propre à être mis sur un fourneau.

***Huguenotisme**. s. m. Doctrine, profession de la religion réformée.

***Huhau**. *V.* HUE.

Hui. adv. de temps. Le jour où l'on est : *D'hui en un an.* (Vi.)

Huilage. s. m. Action d'enduire, de frotter d'huile : *L'huilage d'une machine.*

Huile. s. f. Substance liquide et grasse tirée de l'olive, de la noix, etc. : *Huile d'olive. Huile de noix,* etc. | *Huiles volatiles* ou *essentielles,* les essences. | *Les saintes huiles,* celles dont on se sert pour le chrême et l'extrême-onction. | *Peindre à l'huile,* peindre avec des couleurs broyées à l'huile. | Substances employées comme

médicaments ou comme parfums : *Huile d'absinthe. Huile de fleurs d'orange.*

Huiler. v. a. Oindre, frotter avec de l'huile : *Huiler des ressorts.* | HUILÉ, ÉE. p. pass. *Papier huilé.*

Huileux, euse. adj. Qui est de nature d'huile, onctueux : *Une substance huileuse.* | Qui est imbibé, frotté d'huile.

Huilier. s. m. Ustensile contenant les burettes où l'on met l'huile et le vinaigre qu'on sert sur la table.

Huis. s. m. Porte. (Vi.) | *A huis clos,* à portes fermées et sans que le public soit admis : *Audience à huis clos.* | Subst. *Le huis clos.* (L'*h* ne s'aspire que dans *Huis clos.*)

Huisserie. s. f. Assemblage de pièces de bois qui forment la baie, l'ouverture d'une porte.

Huissier. s. m. Celui qui se tient dans l'antichambre d'un ministre, d'un haut fonctionnaire, etc., pour introduire les personnes : *Les huissiers du ministre.* | Gens préposés pour faire le service des séances de certains corps, de certaines assemblées délibérantes : *Les huissiers de l'Institut.* | Officier public principalement chargé de signifier les actes de justice, de mettre à exécution les jugements, etc. : *Cet acte lui a été signifié par huissier.*

***Huit.** adj. Nombre pair contenant deux fois quatre : *Nous sommes tous les jours huit à table.* | *D'aujourd'hui en huit,* dans huit jours. | Huitième : *Chapitre huit.* | Subst. m. *Le huit du mois,* ou *Le huit.* | Subst. m. Le chiffre qui marque huit : *Ce huit est mal fait.*

***Huitain.** s. m. Petite pièce de poésie composée de stances de huit vers. | Stance de huit vers.

***Huitaine.** s. f. Nombre collectif de huit ou environ : *Nous avons passé à la campagne une huitaine de jours.* | *La cause a été remise à huitaine,* à huit jours.

***Huitième.** adj. des 2 g. Nombre ordinal de huit : *Il a la huitième place. Il arriva le huitième jour.* | *La huitième partie,* ou absol. *Le huitième,* chaque partie d'un tout divisé en huit parties : *Avoir part à une affaire pour un huitième.*

***Huitièmement.** adv. En huitième lieu : *Septièmement, huitièmement.*

Huître. s. f. Mollusque de mer à coquille bivalve irrégulière : *Une cloyère d'huîtres. Une douzaine d'huîtres.* | Fig. *C'est une huître à l'écaille,* se dit d'une personne stupide.

***Hulotte,** ou ***Huette.** s. f. Espèce de hibou : *Le cri de la hulotte est triste.*

Humain, aine. adj. Qui concerne l'homme, qui appartient à l'homme en général : *Le corps, l'esprit humain. La vie humaine.* | *Plus qu'humain,* se dit de ce qui excède la portée ordinaire de l'homme. | *N'avoir pas forme, figure humaine,* être difforme ou défiguré. | Sensible à la pitié, secourable, bienfaisant : *Je ne connais pas d'homme plus humain.* | *N'avoir rien d'humain,* être dur et impitoyable. | Subst. m. pl. Les hommes : *Les malheureux humains.* | Fam. Au sing. *C'est le meilleur humain du monde.*

Humainement. adv. Suivant la capacité, le pouvoir de l'homme : *Humainement, on ne peut faire davantage.* | Avec humanité, avec bonté : *Traiter humainement les vaincus.* | *Humainement parlant,* en parlant selon les idées communes.

Humaniser. v. a. Rendre bon, humain; civiliser : *Le commerce des Européens humanisa ces peuples sauvages.* | Fam. Rendre plus traitable. | V. pron. Se dépouiller de certains sentiments et d'une façon de vivre trop austère. | Se conformer, s'accommoder à la portée des autres.

Humaniste. s. m. Celui qui étudie les humanités dans un collège. | Celui qui sait, qui enseigne les humanités : *Un excellent humaniste.*

Humanitaire. adj. des 2 g. Qui intéresse l'humanité entière. | Subst. m. Partisan de l'humanité; personne qui professe des opinions humanitaires.

Humanité. s. f. Nature humaine : JÉSUS-CHRIST *s'est revêtu de notre humanité.* | Le genre humain. | Mor. Bonté, sensibilité, compassion pour les malheurs d'autrui. | Au plur. *Les humanités,* ce qu'on apprend ordin. dans les collèges jusqu'à la philosophie exclusivement.

Humble. adj. des 2 g. Qui a de l'humilité : *Être humble et modeste. Avoir d'humbles sentiments.* | Qui porte trop loin la déférence : *Être humble devant les grands.* | Qui marque du respect : *Une humble prière.* | Fig. Qui a peu d'élévation, d'éclat : *L'humble violette. Les humbles fougères.* | Médiocre, peu relevé : *Une humble condition. Remplir des fonctions très humbles.*

Humblement. adv. Avec des sentiments d'humilité. | Avec soumission, avec respect, avec modestie.

Humectant, ante. adj. Qui humecte : *Les fruits sont humectants.* | Subst. m. *Prendre des humectants.*

Humectation. s. f. Action d'humecter; action des médicaments humectants.

Humecter. v. a. Rendre humide, mouiller : *La rosée humecte la terre. Des larmes humectaient ses paupières.* | V. pron. Devenir mouillé.

***Humer.** v. a. Avaler qq. ch. de liquide en retirant son haleine : *Humer un*

bouillon, un œuf. | *Humer l'air, le brouillard*, etc., s'exposer à l'air, etc., de telle sorte qu'il entre, qu'il pénètre dans les poumons. | Par extens. Aspirer par le nez. Flairer avec délices.

Huméral, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport au bras ou à l'humérus.

Humérus. s. m. (*u-mé-russe*). Chir. L'os, depuis l'épaule jusqu'au coude.

Humeur. s. m. Toute substance fluide qui se trouve dans un corps organisé : *Les humeurs du corps humain sont : la lymphe, le sang, le chyle, la bile, etc.* | Vulg. Humeur du corps que l'on croit viciée : *Être plein, chargé d'humeurs.* | Vulg. *Humeurs froides*, écrouelles. | Fig. et mor. Disposition du tempérament ou de l'esprit, soit naturelle, soit accidentelle : *Je ne suis pas en humeur de plaisanter.* | Absol. *Il a de l'humeur.* | Fantaisie, caprice : *Chacun a ses humeurs.*

Humide. adj. des 2 g. Qui est d'une substance aqueuse, qui tient de la nature de l'eau. | Moite, abreuvé, chargé de vapeur aqueuse : *Un lieu humide. Du linge humide.* | Subst. m. *L'humide est opposé au sec.*

Humidement. adv. Dans un lieu humide : *Être logé humidement.*

Humidité. s. f. Qualité de ce qui est humide : *L'humidité de la terre, de l'air.*

Humiliant, ante. adj. Qui humilie, qui mortifie, qui cause de la confusion, de la honte : *Un refus humiliant. Une punition humiliante.*

Humiliation. s. f. Action par laquelle on s'humilie, on est humilié. | État d'une personne humiliée, mortifiée : *Il se vengera de cette humiliation.* | Chose qui donne de la confusion, de la mortification.

Humilier. v. a. Abaisser, mortifier, donner de la confusion : *Humilier un orgueilleux, la fierté.* | V. pron. *S'humilier devant Dieu.*

Humilité. s. f. Vertu qui réprime en nous les mouvements de l'orgueil : *Une humilité profonde. Un acte d'humilité.* | Fam. Déférence, soumission, abaissement : *Je confesse mes torts en toute humilité.*

Humoral, ale. adj. Méd. Qui a rapport aux humeurs.

Humorisme. s. m. Méd. Doctrine des médecins humoristes.

Humoriste. adj. des 2 g. Fam. Qui a souvent de l'humeur sans sujet : *Un homme, une femme humoriste.* | Il se dit des médecins qui attribuent principalement aux humeurs les divers phénomènes de la vie : *Médecin humoriste.* | Fam. *Écrivain humoriste*, qui a de la fantaisie, de l'originalité. | Subst. m. *La doctrine des humoristes.*

Humus. s. m. Mot lat. Terre végétale : *Une couche d'humus.*

***Hune.** s. f. Mar. Sorte de plate-forme élevée en saillie autour des mâts. | Grosse pièce de bois à laquelle une cloche est suspendue.

***Hunier.** s. m. Mar. Voile qui se place au mât de hune : *Grand, petit hunier.*

***Huppe.** s. f. Zool. Oiseau de la grosseur d'un merle, qui a une petite touffe de plumes sur la tête. | Touffe de plumes que portent cet oiseau et qqs autres : *La huppe d'une alouette.*

***Huppé, ée.** adj. Il se dit des oiseaux qui ont une huppe sur la tête. | Fig. et fam. *Une personne huppée*, une personne riche, de haut parage.

***Hure.** s. f. Tête coupée de qqs animaux : *Une hure de sanglier, de saumon.*

***Hurhau.** interj. V. HUE.

***Hurlement.** s. m. Cri prolongé que font le loup et le chien. | Cris aigus poussés dans la douleur, dans la colère, etc. : *Cet homme poussait des hurlements de rage.*

***Hurler.** v. n. Il se dit des loups et des chiens lorsqu'ils font un cri prolongé. | Par anal. Il se dit des cris aigus et prolongés que l'on pousse dans la douleur, dans la colère, etc. | Par exagér. Parler avec emportement, avec le ton de la fureur : *Tous les fanatiques hurlaient contre lui.*

***Hurleur.** adj. m. Qui hurle, qui pousse de grands cris : *Derviche hurleur.*

Hurluberlu. s. m. Fam. Homme inconsidéré, brusque, étourdi.

***Hussard.** s. m. Soldat d'un corps de cavalerie légère. | *Vivre à la hussarde*, vivre de pillage.

***Hutte.** s. f. Petite loge faite grossièrement avec de la terre, de la paille.

***Hutter (Se).** v. pron. Faire une hutte pour se loger : *Ils se huttèrent à la hâte.*

Hyacinthe. s. f. Bot. Plante. V. JACINTHE. | Min. Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

Hyades. s. f. pl. Astr. Assemblage d'étoiles. | Poétiq. *Les tristes Hyades.*

Hybride. adj. des 2 g. Qui est né, provenu de deux espèces différentes. | Gram. Il se dit des mots formés de radicaux pris dans deux langues différentes.

Hydatide. s. f. Méd. Tumeur qui contient un liquide aqueux et transparent.

Hydragogue. adj. des 2 g. Méd. Qui a la propriété de faire écouler la sérosité.

Hydrate. s. m. Chim. Tout corps composé d'eau et d'un autre corps, tel qu'un oxyde métallique.

Hydraté, ée. adj. Chim. Qui est combiné avec l'eau.

Hydraulique. adj. des 2 g. Il se

dit de la science qui enseigne à conduire et à élever les eaux, ou des machines qui servent à cet objet : *Science hydraulique.* | *Orgue hydraulique*, orgue qui joue par le moyen de l'eau. | Subst. f. *L'hydraulique*, la science hydraulique.

Hydre. s. f. Serpent fabuleux à sept têtes, et à qui il en renaissait plusieurs dès qu'on lui en avait coupé une : *Hercule tua l'hydre de Lerne.* | Fig. Mal qui augmente à proportion des efforts qu'on fait pour le détruire : *L'hydre des factions.* | Serpent d'eau : *Les hydres mangent le petit poisson.*

Hydrocèle. s. f. Méd. Tumeur formée par un amas de sérosité dans le tissu cellulaire : *Avoir une hydrocèle.*

Hydrocéphale. s. f. Méd. Hydropisie de la tête : *Hydrocéphale aiguë.*

Hydrochlorate. s. m. Chim. Tout sel formé d'acide hydrochlorique et d'une base qcq. | Anc. Muriate.

Hydrochlorique. adj. Chim. Il se dit d'un acide gazeux formé de parties de chlore et d'hydrogène. | On le nommait anciennement aussi *Acide muriatique.*

Hydrodynamique. s. f. Science du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des fluides.

Hydrogène. s. m. Chim. Substance aériforme autrefois connue sous le nom d'*Air* ou de *Gaz inflammable,* et dont la combinaison avec le gaz oxygène forme de l'eau : *L'hydrogène est toujours à l'état de gaz.* | Gaz que l'on emploie à l'éclairage : *L'hydrogène, le gaz hydrogène donne une lumière très vive.*

Hydrogéné, ée. adj. Chim. Qui est combiné avec de l'hydrogène.

Hydrographe. s. m. Celui qui est versé dans l'hydrographie.

Hydrographie. s. f. Connaissance ou description des mers. | Art de naviguer.

Hydrographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'hydrographie.

Hydrologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des eaux et de leurs espèces différentes.

Hydromel. s. m. Breuvage fait d'eau et de miel : *L'hydromel est adoucissant et laxatif.* | *Hydromel vineux,* qui a fermenté.

Hydromètre. s. m. Phys. Instrument qui sert à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse ou la force des fluides.

Hydrométrie. s. f. Phys. Science qui apprend à mesurer la densité, la vitesse, la force des liquides, et particulièrement de l'eau.

Hydrophobe. s. et adj. des 2 g. Qui a l'eau et tous les liquides en horreur. Qui est attaqué de la rage.

Hydrophobie. s. f. Horreur de l'eau et des autres liquides. | La rage même : *Être atteint d'hydrophobie.*

Hydropique. adj. des 2 g. Qui est atteint d'hydropisie. *Devenir hydropique.* | Subst. *Un, une hydropique.*

Hydropisie. s. f. Accumulation de sérosité dans qq. partie du corps ou dans le tissu cellulaire : *Une hydropisie de poitrine. Hydropisie de la tête, des yeux.*

Hydropneumatique. adj. des 2 g. Chim. Il se dit de l'appareil qui sert à recueillir les gaz.

Hydrostatique. s. f. Partie de la mécanique qui traite de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. | Adj. des 2 g. *Balance, lampe hydrostatique.*

Hydrosulfate, ou **Hydrosulfure.** s. m. Chim. Tout sel formé d'acide hydrosulfurique et d'une base qcq.

Hydrosulfurique. adj. Chim. Qui est formé de soufre et d'hydrogène : *Acide hydrosulfurique.*

Hydrothérapie. s. f. Méd. Traitement des maladies par l'usage externe de l'eau froide.

Hydrothérapique. adj. des 2 g. Qui emploie l'hydrothérapie : *Traitement hydrothérapique.*

Hydrure. s. m. Chim. Tout composé d'hydrogène et d'un corps simple autre que l'oxygène.

Hyène. s. f. Zool. Quadrupède carnassier, qui a beaucoup de rapport avec le loup : *L'hyène fouille les tombeaux. L'hyène se repaît de la chair des cadavres.*

Hygiène. s. f. Méd. Partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé : *L'hygiène publique.*

Hygiénique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'hygiène : *Des soins hygiéniques.*

Hygromètre. s. m. Phys. Instrument servant à mesurer le degré d'humidité ou de sécheresse de l'air.

Hygrométrie. Phys. Science qui s'occupe de déterminer l'état d'humidité ou de sécheresse de l'air.

Hygrométrique. adj. des 2 g. Qui est particulièrement sensible aux changements d'humidité ou de sécheresse de l'air : *Des propriétés hygrométriques.*

Hygrométriquement. adv. D'une manière hygrométrique.

Hymen, ou **Hyménée.** s. m. Mythol. Divinité qui présidait aux noces, au mariage. | Fig. Mariage, union : *Le flambeau de l'hymen. Un heureux hyménée.*

Hyménoptère. adj. des 2 g. et s. m. Zool. Il se dit des insectes qui ont quatre ailes membraneuses, nues, tels que les abeilles, les guêpes, etc.

Hymne. s. m. Cantique en l'honneur de la Divinité : *Seigneur, quels hymnes sont dignes de vous ?* | Poème en l'honneur des dieux ou des héros. | Subst. f. Chant d'église : *Une belle hymne.*

Hyoïde. adj. et s. m. Anat. *Os hyoïde*, os qui est à la racine de la langue. | Subst. m. *L'hyoïde.*

Hypallage. s. f. Gram. Figure par laquelle on attribue à certains mots un sens qui appartient à d'autres, comme *Enfoncer son chapeau dans sa tête*, pour *Enfoncer sa tête dans son chapeau.*

Hyperbate. s. f. Gram. Figure qui consiste à intervertir, à renverser l'ordre naturel du discours.

Hyperbole. s. f. Rhétor. Figure de style qui consiste à augmenter ou à diminuer excessivement la vérité des choses : *Parler sans hyperbole.* | Géom. Section faite dans un cône du second degré par un plan qui, étant prolongé, rencontre les deux nappes de cette surface.

Hyperbolique. adj. des 2 g. Qui exagère beaucoup. | Fam. Qui est sujet à exagérer dans tout ce qu'il dit. *Un homme hyperbolique.* | Géom. Qui a la forme de l'hyperbole, ou qui dépend de ses propriétés : *Verre, miroir hyperbolique.*

Hyperboliquement. adv. Avec exagération.

Hyperborée. adj. des 2 g. Très septentrional : *Les nations, les mers hyperborées.* On dit aussi *Hyperboréen, enne.*

Hypercritique. s. m. Censeur outré, qui ne laisse passer aucune faute.

Hyperdulie. s. f. Il n'est usité que dans cette locut. : *Le culte d'hyperdulie*, le culte qu'on rend à la sainte Vierge.

Hypertrophie. s. f. Méd. Développement excessif d'un organe, par l'effet d'une nutrition trop active.

Hypertrophié, ée. adj. Qui est atteint d'hypertrophie : *Un organe hypertrophié.*

Hypèthre. adj. et s. m. Arch. Édifice, temple découvert.

Hypnotique. adj. des 2 g. Méd. Qui provoque le sommeil. | On dit plus souvent *Narcotique.*

Hypocondre. s. m. Anat. Parties latérales de la région supérieure du bas-ventre. | Adj. Hypocondriaque : *Il devint hypocondre.*

Hypocondriaque. adj. des 2 g. Qui tient de l'hypocondrie : *Une affection hypocondriaque.* | Atteint d'hypocondrie.

Hypocondrie. s. f. Maladie qui rend bizarre et morose : *Être atteint d'hypocondrie.* | Toute espèce de mélancolie ou de tristesse habituelle : *Une sombre hypocondrie. Des chagrins profonds prédisposent à l'hypocondrie.*

Hypocras. s. m. Liqueur faite avec du vin, du sucre, de la cannelle et d'autres ingrédients.

Hypocrisie. s. f. Vice qui consiste à affecter une piété, une vertu, des sentiments qu'on n'a pas : *J'ai l'hypocrisie en horreur. Il fait l'homme de bien, mais sa conduite n'est qu'hypocrisie.*

Hypocrite. adj. des 2 g. Qui a de l'hypocrisie : *Une personne hypocrite.* | Il s'applique aux manières, aux actions, etc., d'une personne hypocrite. | Subst. *Quel affreux hypocrite!*

Hypocritement. adv. Avec hypocrisie, d'une manière hypocrite.

Hypogastre. s. m. Anat. Partie inférieure du ventre.

Hypogastrique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'hypogastre.

Hypogée. s. m. Arch. Construction souterraine où les anciens déposaient leurs morts. | Adj. *Temple hypogée.*

Hypoglosse. adj. et s. m. Anat. Il se dit des nerfs qui se distribuent à la langue, et qui servent à la rendre l'organe du goût : *Nerf hypoglosse.*

Hypostase. s. f. Théol. Suppôt, personne : *Il y a en Dieu trois hypostases et une seule nature.* | Méd. Sédiment des urines.

Hypostatique. adj. des 2 g. Théol. *Union hypostatique*, union du Verbe avec la nature humaine.

Hypostatiquement. adv. Théol. D'une manière hypostatique.

Hypostyle. adj. des 2 g. Arch. Il se dit d'une salle dont le plafond est soutenu par deux colonnes : *La grande salle du palais était hypostyle.*

Hypoténuse. s. f. Géom. Le côté qui est opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

Hypothécaire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui a droit d'hypothèque : *Un créancier hypothécaire.*

Hypothécairement. adj. Avec hypothèque : *S'obliger hypothécairement.*

Hypothèque. s. f. Droit qui grève les immeubles affectés à la sûreté d'une obligation, d'une dette : *Une hypothèque légale. Un bien chargé, grevé d'hypothèques. Donner une terre en hypothèque.*

Hypothéquer. v. a. Soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque : *Hypothéquer tous ses biens.* | HYPOTHÉQUÉ, ÉE. p. pass. *Un bien hypothéqué.* | Fig. et fam. *Être hypothéqué*, avoir une santé délabrée. | *Être bien hypothéqué*, avoir plusieurs infirmités graves.

Hypothèse. s. f. Supposition de laquelle on tire une conséquence : *Établir une hypothèse. Argumenter sur une hypothèse.* | Conjecture : *Cela est une pure hypothèse.* | Assemblage de plusieurs choses imaginées pour parvenir à l'explication de certains phénomènes. | Proposition particulière comprise sous la thèse générale : *Réduire la thèse à l'hypothèse.*

Hypothétique. adj. des 2 g. Qui est fondé sur une hypothèse : *Proposition, raisonnement hypothétique.*

Hypothétiquement. adv. Par hypothèse, par supposition.

Hypotypose. s. f. Rhétor. Description animée, peinture vive et frappante : *Cette hypotypose produit un grand effet.*

Hysope. s. f. Bot. Plante aromatique de la famille des Labiées.

Hystérie. s. f. Méd. Maladie due à l'extrême sensibilité du système nerveux.

Hystérique. adj. des 2 g. Méd. qui appartient à l'hystérie. | Qui est attaqué d'hystérie.

I

I. s. m. La neuvième lettre de l'alphabet, et la troisième des voyelles : *Un petit* i, *un grand* I. *On met un tréma sur l'*ï *pour indiquer que, dans la prononciation, il doit se séparer de la voyelle qui précède ou qui suit :* Achaïe, faïence, Moïse. | Prov. et fig. *Il n'est bon qu'à mettre les points sur les* i, se dit d'un homme qui ne s'attache qu'à des minuties. | Fam. *Droit comme un* I, très droit.

Ïambe. s. m. Versi f. gr. et lat. Pied dont la première syllabe est brève, et la dernière longue. | Subst. m. Vers dont le second, le quatrième et le sixième pied sont toujours des ïambes. | Au plur. Pièce de vers satiriques : *Les ïambes d'André Chénier.*

Iambique. adj. Composé d'ïambes : *Un vers ïambique.*

Ibidem. Mot lat. De même, à l'endroit déjà indiqué. On écrit souv. par abréviation, *Ibid.* ou *Ib.*

Ibis. s. m. (*i-bisse*). Espèce de courlis, qui était fort révéré des Égyptiens : *Dans l'ancienne Égypte l'ibis était un oiseau sacré.*

Icelui, Icelle. pron. démonstr. Vieux mot employé qqfs encore dans le style de pratique et dans le langage familier : *Icelle dame. Dans la maison d'icelui.*

Ichneumon. s. m. (*i-kneu-mon*). Zool. Quadrupède que les Égyptiens révéraient parce qu'il détruit les serpents et les jeunes crocodiles. | Insecte hyménoptère, pourvu d'un aiguillon, qui dépose ses œufs dans le corps des chenilles.

Ichnographie. s. f. (*i-kno-gra-fie*). Arch. Plan horizontal et géométral d'un édifice : *L'ichnographie d'un édifice.*

Ichnographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'ichnographie : *Plan ichnographique.*

Ichor. s. m. (*i-kor*). Méd. Sanie, sang aqueux, purulent et putride.

Ichoreux, euse. adj. Qui contient de l'ichor; qui est de la nature de l'ichor : *Pus ichoreux.*

Ichtyolithe. s. m. (*i-kty-o-lite*). Poisson pétrifié, ou Pierre qui porte l'empreinte d'un poisson.

Ichtyologie. s. f. (*i-kti-o-lo-ji*). Zool. Partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons : *Un cours d'ichtyologie.*

Ichtyologique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à l'ichtyologie.

Ichtyologiste. s. m. Celui qui étudie, qui connaît l'histoire des poissons.

Ichtyophage. adj. des 2 g. (*i-kty-o-fa-je*). Qui se nourrit de poissons. | Subst. m. *Les ichtyophages.*

Ici. adv. de lieu. En ce lieu-ci. Il est souvent opposé à l'adv. *Là* : *Venez ici. Sortez d'ici.* | Il marque la circonstance. *Ici il pardonne, là il punit.* | Dans ce pays-ci, dans cette ville-ci, etc. | *Ici-bas,* sur la terre. | *D'ici,* de ce lieu. | Adv. de temps. *D'ici à demain,* de ce moment-ci jusqu'à demain : *Je répondrai d'ici à une heure.* | *Par ici,* par cet endroit.

Icoglan. s. m. Page du Grand Seigneur : *Un jeune icoglan.*

Iconoclaste. s. m. Briseur d'images; celui qui brise, qui détruit les saintes images : *L'hérésie des iconoclastes.*

Iconographe. s. m. Celui qui est savant en iconographie.

Iconographie. s. f. Description des images, des tableaux, etc. | Connaissance des monuments antiques. | Collection de portraits d'hommes célèbres de l'antiquité.

Iconographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'iconographie.

Iconolâtre. s. m. Adorateur d'images. | Nom donné aux catholiques par les iconoclastes.

Iconologie. s. f. Interprétation, explication des images, des monuments antiques.

Iconomaque. s. m. Celui qui combat le culte des images.

Icosaèdre. s. m. Géom. Corps solide qui a vingt faces.

Ictère. s. m. Méd. Maladie attribuée à la présence de la bile dans le sang. Vulg. *Jaunisse.*

Ictérique. adj. des 2 g. Qui tient de l'ictère : *Une affection ictérique.* | Qui est affecté d'ictère : *Un homme ictérique.*

Idéal, ale. adj. Qui existe dans l'idée; qui ne peut exister que dans l'imagination : *Un être idéal, un personnage idéal.* | Qui réunit toutes les perfections, ou qui est plus beau que les modèles offerts par la nature : *Une beauté, une perfection idéale.* | Subst. *C'est l'idéal*, c'est la perfection. | Chimérique : *Des richesses idéales.*

Idéaliser. v. a. Rendre idéal, élever à l'idéal; poétiser.

Idéalisme. s. m. | Philos. Système qui considère les idées comme le principe de la connaissance. | Beaux-arts. Tendance vers l'idéal, recherche sur l'idéal.

Idéaliste. adj. des 2 g. Qui appartient à l'idéalisme. | Subst. m. Celui qui est partisan de l'idéalisme.

Idée. s. f. Représentation d'une chose dans l'esprit; notion d'une chose : *L'idée d'une montagne. L'idée du juste et de l'injuste.* | Fam. *On n'a pas d'idée de cela*, se dit en parlant d'une chose qui paraît extraordinaire, excessive en son genre. | Souvenir : *J'ai conservé l'idée de cet événement.* | Pensée, conception de l'esprit, opinion, réflexion, etc. : *Une idée sublime. L'idée du péril l'épouvante.* | *Idée fixe*, idée dominante, dont l'esprit est sans cesse occupé, obsédé. | En parl. d'une production des arts, Invention : *L'idée de ce tableau est gracieuse.* | Esquisse, ébauche d'un ouvrage : *Il en a jeté la première idée sur le papier.* | Vision chimérique, chose qui ne peut se réaliser. | Fam. Pensée, esprit, imagination : *On ne peut lui ôter cela de l'idée. Il n'est riche qu'en idée.*

Idem. Mot lat. Le même. | Par abrév. *Id.*

Identification. s. f. Action d'identifier, de s'identifier.

Identifier. v. a. Comprendre deux choses sous une même idée. | V. pron. Mor. En parl. d'une chose, Prendre le caractère d'une autre, lui devenir comme pareille : *La législation doit s'identifier avec les mœurs.* | En parl. d'une personne, Se bien pénétrer des sentiments d'une autre. | IDENTIFIÉ, ÉE. p. pass.

Identique. adj. des 2 g. Qui est le même qu'un autre, qui ne fait qu'un avec un autre : *Deux et deux sont identiques avec quatre.*

Identiquement. adv. D'une manière identique.

Identité. s. f. Ce qui fait qu'une chose est la même qu'une autre, que plusieurs choses sont comprises sous une même idée : *Identité de nature. Identité de pensées. Il y a identité parfaite entre ces deux choses.* | Reconnaissance d'une personne : *Établir l'identité d'un condamné.*

Idéographie. s. f. Peinture des idées par des signes qui en figurent l'objet.

Idéographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'idéographie.

Idéologie. s. f. Science des idées; système sur l'origine et la formation des idées : *Traité d'idéologie.*

Idéologique. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient à l'idéologie : *Vérités, connaissances idéologiques.*

Idéologue. s. m. Celui qui s'occupe d'idéologie : *Un profond idéologue.* | On dit qqfs *Idéologiste.*

Ides. s. f. pl. Quinzième jour des mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre dans le calendrier des anciens Romains, et le treizième des autres mois : *Les ides de mars furent fatales à Jules César.* | *Le second, le troisième*, etc., *des ides*, le premier, le second jour, etc., avant les ides.

Idiome. s. m. Langue propre à une nation : *L'idiome français.* | Langage d'une province : *L'idiome provençal.*

Idiopathie. s. f. Méd. Toute maladie primitive qui n'est point le symptôme d'une autre maladie, et qui n'en dépend pas. | Mor. Inclination particulière qu'on a pour une chose.

Idiopathique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit d'une affection qui n'est liée à aucune autre, qui n'en dépend pas : *Une maladie idiopathique.*

Idiosyncrasie. s. f. Méd. Tempérament particulier d'un individu.

Idiot, iote. adj. et s. Stupide, imbécile : *Un homme idiot. Une femme idiote.*

Idiotisme. s. m. Méd. Espèce d'aliénation mentale qui rend idiot, stupide.

Idiotisme. s. m. Gram. Construction, locution contraire aux règles communes et générales, mais propre et particulière à une langue.

Idoine. adj. des 2 g. Propre à qq. ch. : *Apte et idoine.* (Vi.)

Idolâtre. adj. des 2 g. Qui adore les idoles, et leur rend des honneurs qui n'appartiennent qu'à Dieu : *Les nations, les peuples idolâtres.* | Par anal. Qui rend un culte divin à des créatures. | Il se dit du culte même : *Un encens idolâtre. Des sacrifices idolâtres.* | Fig. Qui aime avec excès ou qui estime trop une chose, qui en raf-

fole : *Cette mère est plus idolâtre de sa beauté que de ses enfants.* | Subst. Ceux qui adorent les fausses divinités : *Convertir les idolâtres.*

Idolâtrer. v. n. Adorer les idoles : *Les Hébreux idolâtrèrent dans le désert.* | V. a. Fig. Aimer avec trop de passion : *Elle idolâtre ses enfants.* | V. pron. *Cet homme s'idolâtre.* | *Ces deux amants s'idolâtrent.* | IDOLÂTRÉ, ÉE. p. pass. Fig. *Cette femme veut être idolâtrée.*

Idolâtrie. s. f. Adoration des idoles, culte des faux dieux : *Des peuples adonnés à l'idolâtrie.* | Fig. Amour, attachement excessif : *Aimer avec idolâtrie.*

Idole. s. f. Figure, statue d'une fausse divinité. | Fig. et fam. *Il se tient là comme une idole*, il se tient debout à ne rien faire. | Fig. et fam. *C'est une idole*, se dit d'une belle personne sans grâce, sans maintien. | Fig. Personne à laquelle on prodigue les honneurs, les louanges, les flatteries : *Il est l'idole du jour.* | Ce qui fait le sujet de l'affection, de la passion de qqn : *Cet enfant est l'idole de sa mère.*

Idylle. s. f. Petit poème dont le sujet est ordinairement pastoral, et qui tient de l'églogue : *Une belle idylle.*

If. s. m. Bot. Arbre toujours vert, de la famille des Conifères : *Planter des ifs. Tailler des ifs en boule.* | Pièce de charpente triangulaire, destinée à porter des lampions : *La pluie a éteint les lampions des ifs.*

Igname. s. f. Bot. Genre de plantes exotiques, grimpantes. | *Igname ailée*, plante des Indes orientales, dont la racine est farineuse et alimentaire.

Ignare. adj. des 2 g. et s. Qui n'a point étudié, qui n'a point de lettres : *Ils sont tous ignares. C'est l'homme du monde le plus ignare.* | Subst. *C'est un ignare.*

Igné, ée. adj. (*i-gné*). Qui est de feu; qui a les qualités du feu : *Une substance ignée.* | Géol. Qui est produit par l'action du feu : *Une couche de formation ignée.*

Ignicole. adj. des 2 g. et s. Qui adore le feu.

Ignition. s. f. (*i-gni-cion*). Chim. État des corps en combustion. | État d'un corps rougi par l'action du feu.

Ignoble. adj. des 2 g. Qui est bas, sans noblesse, qui manque de sentiments nobles : *Un langage, un maintien ignoble.* | Par anal. *Un ignoble réduit.*

Ignoblement. adv. D'une manière ignoble : *Il s'est conduit ignoblement.*

Ignominie. s. f. Infamie, grand déshonneur : *Être couvert, chargé d'ignominie.*

Ignominieusement. adv. Avec ignominie : *On l'a traité ignominieusement.*

Ignominieux, euse. adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie : *Un supplice, un traitement ignominieux. Une mort ignominieuse.*

Ignoramment. adv. Avec ignorance.

Ignorance. s. f. Défaut de connaissance, manque de savoir : *Une ignorance profonde. Grossière ignorance.* | Faute qui marque une ignorance grossière : *Ce livre est plein d'ignorances impardonnables.* | *Prétendre cause d'ignorance*, alléguer son ignorance pour excuse.

Ignorant, ante. adj. et s. Qui est sans lettres, sans étude, qui n'a point de savoir : *Il est si ignorant qu'il ne sait pas lire.* | Qui n'est pas instruit de certaines choses, qui ignore certaines choses : *Il est fort ignorant sur ces matières-là.* | *Un médecin, un magistrat ignorant*, etc., un médecin, un magistrat, etc., qui n'a pas le savoir que sa profession exige.

Ignorantin. adj. m. Il n'est usité que dans cette expression, *Les frères ignorantins*, les frères des Écoles chrétiennes. | Subst. *Un ignorantin.*

Ignorer. v. a. Ne savoir pas, ne pas connaître : *J'ignorais ce fait, cette circonstance.* | Fam. et n. *C'est un homme qui n'ignore de rien.* | *Ignorer les hommes*, ne pas connaître le cœur humain : *J'ignore l'art de flatter.* | V. pron. *S'ignorer soi-même*, n'avoir point une juste idée de soi-même, de ses forces, etc. | Poétiq. Ne point pratiquer une chose. | IGNORÉ, ÉE. p. pass. *Des faits ignorés.* | Adj. Inconnu, caché : *Une vie obscure et ignorée.*

Il. pron. masc. sing. de la 3e pers. Au pl. *Ils.* | Il se met avant le verbe dans les phrases affirmatives. | Il se met immédiatement après le verbe dans les interrogations et dans certaines phrases exclamatives : *Que fait-il? Où sont-ils?*

Île. s. f. Espace de terre entouré d'eau de tous côtés : *Une île déserte. Un groupe d'îles.* | Absol. Au plur. Îles qui forment l'archipel du Mexique : *Il fit un voyage aux Îles.* | Fig. Carré de maisons entouré de rues : *Il habite l'île Saint-Louis.*

Iléon, ou **Iléum.** s. m. Anat. Le dernier et le plus long des intestins grêles. | Adj. *L'intestin iléon.*

Iles. s. m. pl. Anat. Flancs, parties latérales et inférieures du bas-ventre. | *Os des iles*, os larges et plats qui forment les hanches. | On dit aussi *Os iliaques.*

Iléus. s. m. (*i-lé-uce*). Méd. Obstruction de l'intestin.

Iliaque. adj. des 2 g. Qui a rapport aux flancs : *Os iliaques.* | *Muscle iliaque*, qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin.

Ilion. s. m. Anat. Nom d'un des trois

os qui forment les os des hanches ou os iliaques.

Illégal, ale. adj. Qui est contre la loi : *Mesure illégale. Actes illégaux.*

Illégalement. adv. D'une manière illégale : *Agir illégalement.*

Illégalité. s. f. Caractère, vice de ce qui est illégal : *L'illégalité d'une destitution.*

Illégitime. adj. des 2 g. Qui n'a pas les conditions, les qualités requises par la loi : *Un enfant illégitime.* | Injuste, déraisonnable : *Une prétention illégitime.*

Illégitimement. adv. Injustement, sans fondement, sans raison.

Illégitimité. s. f. Défaut de légitimité : *Illégitimité d'un titre.*

Illettré, ée. adj. Qui n'a point de connaissances en littérature, ignorant : *Un homme illettré.*

Illicite. adj. des 2 g. Qui est défendu par la morale ou par la loi : *Un plaisir illicite. Des attroupements illicites.*

Illicitement. adv. Contre le droit et la justice.

Illimité, ée. adj. Qui n'a point de bornes, de limites, de termes : *Un espace illimité. Une autorité illimitée.*

Illisible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut lire. | Dont on ne saurait supporter la lecture. | *V.* INLISIBLE.

Illisiblement. adv. D'une manière illisible.

Illogique. adj. des 2 g. Qui n'est pas conforme à la logique.

Illuminateur. s. m. Celui qui illumine.

Illuminatif, ive. adj. En t. de dévotion. Qui illumine : *La vie illuminative.*

Illumination. s. f. Action d'illuminer; état de ce qui est illuminé : *L'illumination de la terre par le soleil.* (Peu usité.) | Grande quantité de lumières disposées avec symétrie, à l'occasion d'une réjouissance : *Une brillante illumination.*

Illuminer. v. a. Éclairer, répandre de la lumière sur qq. ch. | Éclairer l'esprit, l'âme. | ILLUMINÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Personne visionnaire en matière de religion. | Subst. m. pl. Sectaires qui se prétendaient particulièrement éclairés de Dieu.

Illuminisme. s. m. Opinion des sectaires hérétiques dits Illuminés.

Illusion. s. f. Apparence trompeuse. Erreur des sens ou de l'esprit qui fait prendre l'apparence pour la réalité : *Le relief de la peinture est une illusion.* | *Se faire illusion à soi-même*, s'abuser soi-même. | Pensée, imagination chimérique : *C'est un homme plein d'illusions.* | Songes, fantômes qui flattent ou qui troublent l'imagination : *De douces, de tristes illusions.*

Illusoire. adj. des 2 g. Captieux, qui tend à tromper sous une fausse apparence : *Une proposition illusoire.* | Qui est sans effet, qui ne se réalise point : *Une promesse illusoire.*

Illusoirement. adv. Pratiq. D'une façon illusoire.

Illustration. s. f. Action d'illustrer, ou Etat de ce qui est illustre : *Ces victoires contribuèrent à l'illustration de son nom.* | Marques d'honneur dont une famille est illustrée : *Acquérir une grande illustration.* | Figures et dessins intercalés dans le texte d'un ouvrage : *Ces illustrations sont fort belles.*

Illustre. adj. des 2 g. Éclatant, célèbre par le mérite, par la noblesse, la grandeur de ses actes : *Les hommes illustres. Un corps illustre. Un illustre artiste.* | Subst. Personne qui excelle en qq. ch., et principalement en qq. art : *C'est un des illustres de ce siècle.*

Illustrer. v. a. Rendre illustre : *De grandes charges ont illustré cette famille.* | V. pron : *Il s'est illustré par de grandes actions.* | Enrichir, orner de gravures un livre imprimé : *Illustrer une édition.* | ILLUSTRÉ, ÉE. p. pass. *Un la Fontaine illustré. Un voyage illustré.*

Illustrissime. adj. des 2 g. Très illustre; titre d'honneur.

Îlot. s. m. Très petite île : *Il y a un îlot à côté de cette île.* | Petit groupe de maisons entouré de rues : *On a démoli tout cet îlot de maisons.*

Ilote. s. m. Nom que les Spartiates donnaient à leurs esclaves.

Ilotisme. s. m. Condition d'ilote. | Par extens. Etat d'abjection et d'ignorance.

Image. s. f. Représentation de qq. ch. en sculpture, en peinture, en gravure, en dessin : *Cette statue est l'image d'un grand homme.* | Objet d'un culte religieux : *Adorer les images.* | Fam. Estampes représentant des sujets pieux gravées et coloriées grossièrement. | Fig. et fam. *C'est une belle image*, se dit d'une femme qui est belle, mais sans physionomie. | Prov. et fig. *Il est sage comme une image*, se dit d'un enfant fort retenu et fort posé. | Ressemblance : *Cet enfant est l'image de son père.* | Objet qui se répète dans un miroir, dans l'eau, etc. : *Voir son image dans un miroir, dans l'eau*, etc. | Fig. et mor. *Ces jeux sont l'image de la guerre.* | Représentation des objets dans l'esprit, dans l'âme : *Son image me suit partout.* | Idée : *Se faire une image agréable d'une chose.* | Métaphore par laquelle on se rend une idée plus vive et plus sensible : *Les images donnent du coloris au style.*

Imager, ère. s. Celui, celle qui vend des images, des estampes.

Imagerie. s. f. Commerce d'images.

Imaginable. adj. des 2 g. Qui peut être imaginé, conçu : *Tous les malheurs imaginables lui sont arrivés.*

Imaginaire. adj. des 2 g. Qui n'est que dans l'imagination; qui n'est point réel : *Des maux, des biens imaginaires.* | *Espaces imginaires,* espaces créés par l'imagination, hors du monde réel. | *Malade imaginaire,* personne qui s'imagine qu'elle est blessée ou qu'elle est madale, quoiqu'elle ne le soit pas.

Imaginatif, ive. adj. Qui imagine aisément, qui a une grande fertilité d'imagination : *Avoir l'esprit imaginatif.* | *La faculté, la puissance imaginative;* ou, subst. et fam. *L'imaginative,* la faculté, la puissance par laquelle on imagine.

Imagination. s. f. Faculté d'imaginer, de se représenter qq. ch. dans l'esprit : *Avoir l'imagination vive, ardente.* | Faculté d'inventer, de concevoir : *Une imagination fertile, ardente.* | Résultat de la faculté d'inventer, chose imaginée : *Il y a beaucoup d'imagination dans ce poème.* | Pensée, conception. (Vi.) | Croyance, opinion qu'on a de qq. ch. | Fantaisie bizarre, idée folle et extravagante.

Imaginer. v. a. Se représenter qq. ch. dans l'esprit : *On ne peut rien imaginer de plus surprenant.* | Inventer : *Il a imaginé de belles choses.* | Pron. Se représenter qq. ch. dans l'esprit; se figurer qq. ch. sans beaucoup de fondement. | Croire, se persuader.

Iman. s. m. Ministre de la religion mahométane attaché à une mosquée.

Imaret. s. m. Hôtellerie. | Hospice, chez les Turcs, où les pauvres trouvent gratuitement leurs vivres.

Imbécile. adj. des 2 g. et s. Qui est dans l'imbécillité : *Le grand âge l'a rendu imbécile.* | Dépourvu d'esprit : *On n'est pas plus imbécile que cet homme.* | Fam. *Imbécile de corps et d'esprit,* personne qui est sans forces; le corps et la raison affaiblis par l'âge.

Imbécilement. adv. Avec imbécillité : *Se conduire imbécilement.*

Imbécillité. s. f. Faiblesse d'esprit qui ôte la faculté de raisonner, de comprendre : *L'imbécillité de l'enfance, de l'âge.* | Sottise, niaiserie : *Il faut pardonner les actes d'imbécillité.*

Imberbe. adj. des 2 g. Qui est sans barbe : *Plusieurs nations de l'Amérique sont imberbes.* | Très jeune : *Ces docteurs imberbes sont amusants.*

Imbiber. v. a. Abreuver, pénétrer d'un liquide : *La pluie imbibe la terre. Imbiber une éponge.* | V. pron. Devenir imbibé d'eau ou de qq. autre liquide.

Imbibition. s. f. Action d'imbiber, ou faculté de s'imbiber.

Imbriqué, ée. adj. Il se dit des parties qui se recouvrent les unes les autres comme les tuiles d'un toit.

Imbroglio. s. m. Embrouillement, confusion. | Pièce de théâtre dont l'intrigue est fort compliquée : *Les imbroglios ne sont pas toujours amusants.*

Imbu, ue. p. pass. du v. *Imboire,* inusité. Qui est pénétré d'un liquide. | Fig. Dont l'esprit et le cœur sont pénétrés de tels ou tels principes : *Être imbu de fausses doctrines.*

Imbuvable. adj. des 2 g. Qui n'est pas bon à boire : *Du vin imbuvable.*

Imitable. adj. des 2 g. Qui peut être imité, qui doit être imité.

Imitateur, trice. adj. Qui imite, qui s'attache à imiter : *Le peuple est imitateur.* | Subst. Personne qui règle sa conduite, ses actions sur celles d'une autre : *Il est imitateur des vertus de ses ancêtres.* | Écrivain ou artiste qui imite le style, la manière d'un autre : *Cet écrivain, cet artiste a beaucoup d'imitateurs.*

Imitatif, ive. adj. Qui imite : *Un son imitatif. Harmonie imitative.*

Imitation. s. f. Action d'imiter, ou résultat de cette action. | *Cela est au-dessus de toute imitation,* se dit d'une chose qu'il est impossible de bien imiter. | Il se dit des ouvrages qui sont imités d'autres : *Cette ode est une imitation d'une ode d'Horace.* | *Cet ouvrage est une imitation de l'anglais,* d'un ouvrage écrit en anglais, etc. | Absol. *L'Imitation,* le livre intitulé l'Imitation de JÉSUS-CHRIST. | Techn. Sorte de contrefaçon d'une matière précieuse : *Des bijoux en imitation.* | À L'IMITATION DE. loc. prép. À l'exemple de, sur le modèle, etc. : *Il fait tout à l'imitation de son maître.*

Imiter. v. a. Faire exactement la même chose qu'un autre; contrefaire, copier : *Le singe imite l'homme. Imiter la voix, la signature d'une personne.* | Prendre la conduite d'une personne pour modèle : *Imiter les grands hommes.* | En parl. des choses, Ressembler : *Ce papier imite le velours. Cette composition imite le diamant.* | IMITÉ, ÉE. p. pass. *Cet ouvrage est imité de l'anglais, de l'allemand,* etc., d'un ouvrage anglais, allemand, etc.

Immaculé, ée. adj. Qui est sans tache de péché : *L'immaculée conception de la Vierge,* ou *La conception immaculée.* | Pur, sans tache : *Un nom immaculé. Une gloire immaculée.*

Immanent, ente. adj. Qui est continu, constant : *Les forces immanentes.*

Immangeable. adj. des 2 g. Qui ne peut se manger : *Un ragoût immangeable.*

Immanquable. adj. des 2 g. Qui ne peut manquer d'être, qui ne peut manquer d'arriver, de réussir : *C'est une affaire immanquable.*

Immanquablement. adv. Infailliblement, sans manquer.

Immarcessible. adj. des 2 g. Qui ne peut se flétrir.

Immatérialité. s. f. Qualité, état, manière d'être de ce qui n'est pas matériel : *L'immatérialité de l'âme.*

Immatériel, elle. adj. Qui est sans aucun mélange de matière : *Les substances immatérielles.*

Immatériellement. adv. D'une manière immatérielle; en esprit.

Immatriculation. s. f. Action d'immatriculer; état de ce qui est immatriculé.

Immatricule. s. f. Enregistrement. | Inscription sur un registre public.

Immatriculer. v. a. Mettre dans la matricule, insérer dans le registre public : *On l'a immatriculé.* | IMMATRICULÉ, ÉE. p. pass. *Huissier immatriculé.*

Immédiat, ate. adj. Qui agit, qui est produit sans intermédiaire : *Cause immédiate. Effet immédiat.* | Qui suit ou précède sans intermédiaire : *Un successeur immédiat. Prédicateur immédiat.*

Immédiatement. adv. D'une manière immédiate. | *Immédiatement après*, aussitôt après.

Immémorial, ale. adj. Qui est si ancien qu'il n'en reste aucune mémoire : *Un temps, un usage immémorial.*

Immense. adj. des 2 g. Qui est sans bornes, sans mesure : *Dieu est immense. Le monde est immense.* | Très étendu; très considérable en son genre : *Un désert immense. Des richesses immenses.*

Immensément. adv. D'une manière immense : *Il est immensément riche.*

Immensité. s. f. Grandeur infinie, sans bornes : *L'immensité est un attribut de Dieu.* | Espace sans bornes : *Dieu sema les mondes dans l'immensité.* | Très vaste étendue : *L'immensité des cieux.* | Se dit des choses physiques ou morales qui sont très considérables dans leur genre.

Immerger. v. a. Plonger dans l'eau, dans un liquide.

Immérité, ée. adj. Qui n'a point été mérité : *Des honneurs immérités.*

Immersion. s. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau ou dans qq. autre liquide : *Dans les premiers temps on baptisait par immersion.* | Astr. Entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre planète; commencement d'une éclipse.

Immeuble. adj. des 2 g. Qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre : *Les fonds de terre et les bâtiments sont immeubles par nature.* | *Immeuble fictif*, toute chose que l'on considère comme immeuble, quoiqu'elle ne le soit pas de sa nature. | Subst. *La vente d'un immeuble.*

Immigrant, ante. adj. et s. Qui vient s'établir dans un autre pays que le sien : *Un immigrant irlandais.*

Immigration. s. f. Établissement d'étrangers dans un pays.

Immigrer. v. n. Venir dans un pays pour s'y établir.

Imminence. s. f. Qualité de ce qui est imminent : *L'imminence d'un péril.*

Imminent, ente. adj. Qui est près de tomber sur qqn, sur qq. ch.

Immiscer (S'). v. pron. Jurispr. Se mêler : *S'immiscer dans une succession.* | Fam. S'ingérer mal à propos dans qq. affaire sans en avoir l'autorisation, le droit.

Immixtion. s. f. Jurispr. Action de s'immiscer dans une succession. | Ingérence inopportune, déplacée : *Ne souffrez pas leur immixtion dans vos affaires.*

Immobile. adj. des 2 g. Qui ne se meut pas : *On a cru longtemps que la terre était immobile.* | Fig. Ferme, inébranlable : *A cette nouvelle il est resté immobile.*

Immobilier, ière. adj. Jurispr. Immeuble, ou composé de biens immeubles. | Subst. Les biens immeubles. (Vi.)

Immobilisation. s. f. Action d'immobiliser; résultat de cette action : *Immobilisation des rentes sur l'État.*

Immobiliser. v. a. Donner à un effet mobilier la qualité d'immeuble, le convertir fictivement en immeuble.

Immobilité. s. f. État d'une chose qui ne se meut point : *Il est dans un état d'immobilité complète.* | État d'un homme qui ne se donne aucun mouvement sur rien : *Il est dans une immobilité étonnante quand tout le monde agit.*

Immodération. s. f. Manquer de mesure; caractère de ce qui est immodéré : *Il faut se garder de l'immodération, même dans le bien.*

Immodéré, ée. adj. Excessif, violent : *Être immodéré dans ses désirs. Une passion immodérée. Un luxe immodéré.*

Immodérément. adv. Sans modération, avec excès.

Immodeste. adj. des 2 g. Qui manque à la modestie, à la pudeur, aux bienséances. | Contraire à la modestie, à la pudeur : *Une posture immodeste. Des regards immodestes.*

Immodestement. adv. D'une manière immodeste.

Immodestie. s. f. Manque de modestie, de bienséance. | Manque de pudeur : *L'immodestie des regards.*

Immolation. s. f. Action d'immoler : *L'immolation d'une victime.*

Immoler. v. a. Offrir des victimes en sacrifice : *Immoler des taureaux. Immoler des victimes humaines.* | Fig. *Immoler qqn à sa rage, à sa fureur,* etc., le tuer dans un transport de rage, de fureur, etc. | Poétiq. Tuer, massacrer, égorger : *Sur l'ordre du vainqueur on a immolé tous les vaincus.* | Fig. Ruiner, perdre par passion, pour obéir à qq. nécessité, à qq. devoir, etc. : *Je vous ai tout immolé. Immoler ses intérêts au bien de l'État.* | Fig. et fam. *Immoler qqn,* le tourner en ridicule. | V. pron. Exposer, sacrifier sa fortune, son bien-être ou sa vie pour qqn, pour qq. ch. : *S'immoler au bien de l'État, au bien public.* | Fig. *Je m'immole*, je surmonte ma répugnance, je fais ce que je ne voulais pas faire. | IMMOLÉ, ÉE. p. pass. *Que de victimes immolées!*

Immonde. adj. des 2 g. Sale, impur : *Un animal immonde. S'abstenir des choses immondes.* | *L'esprit immonde, les esprits immondes*, le démon, les diables.

Immondice. s. f. Ordure, boue, saletés entassées dans les maisons, dans les rues : *Enlever, nettoyer les immondices.*

Immoral, ale. adj. Qui est sans principes de morale, sans mœurs : *Un homme, un caractère immoral.* | Qui est contraire à la morale : *Un ouvrage immoral. Une doctrine immorale.*

Immoralité. s. f. Opposition aux principes de la morale : *Un homme d'une immoralité révoltante.*

Immortaliser. v. a. Rendre immortel dans la mémoire des hommes : *Immortaliser son nom.* | V. pron. *S'immortaliser par ses ouvrages.*

Immortalité. s. f. Qualité, état de ce qui est immortel : *L'immortalité de l'âme. L'immortalité bienheureuse.* | Espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes : *Aspirer à l'immortalité.*

Immortel, elle. adj. Qui n'est point sujet à la mort : *L'âme est immortelle.* | Poétiq. Qui ne peut point périr : *Le trône immortel de Dieu.* | Fig. Être d'une très longue durée : *Un monument immortel. Une haine immortelle.* | Qui doit toujours durer : *Un nom immortel. Une gloire immortelle.* | Subst. Divinité du paganisme : *Les immortels. Une immortelle.*

Immortelle. s. f. Bot. Plante de la famille des Composées, dont les fleurs ne se fanent jamais. | Fleurs de cette plante : *Une couronne d'immortelles.*

Immortellement. adv. D'une manière immortelle.

Immortification. s. f. État d'une personne qui n'est pas mortifiée.

Immortifié, ée. adj. Qui n'est point mortifié : *Un esprit immortifié.*

Immuable. adj. des 2 g. Qui n'est point sujet à changer : *Dieu seul est immuable.* | Par extens. Qui est d'un caractère très ferme : *Cet homme est immuable dans ses volontés.* | Qui n'est pas sujet à changer : *Une constance immuable. Je lui ai voué un attachement immuable.*

Immuablement. adv. D'une manière immuable.

Immunité. s. f. Exemption d'impôts, de devoirs, de charges, etc. : *Jouir de grandes immunités.* | *Immunités ecclésiastiques*, exemptions et privilèges dont jouissent les ecclésiastiques.

Immutabilité. s. f. État, qualité de ce qui est immuable : *L'immutabilité des décrets de Dieu.*

Impair, aire. adj. Il se dit des nombres entiers qu'on ne peut diviser en deux nombres entiers égaux : *Trois, cinq, sept sont des nombres impairs.* | *Années impaires*, celles qui sont exprimées par un nombre impair.

Impalpable. adj. des 2 g. Qui est si ténu, si fin, si délié, qu'il ne fait aucune impression sensible au toucher : *Réduire des perles en poudre impalpable.*

Impanation. s. f. Selon les luthériens, Coexistence du pain avec le corps de JÉSUS-CHRIST après la consécration : *Les luthériens croient l'impanation.*

Impardonnable. adj. des 2 g. Qui ne mérite point de pardon, qui ne doit pas être pardonné : *Une faute impardonnable.*

Imparfait, aite. adj. Qui n'est pas achevé : *Un ouvrage imparfait.* | À qui il manque qq. ch. pour être parfait : *Une guérison imparfaite.* | Subst. m. Gram. *Imparfait*, temps du verbe qui sert à indiquer une action considérée comme présente par rapport à un temps passé ; et qu'on emploie qqfs aussi, dans les suppositions, par rapport à un temps présent ou même à un temps futur.

Imparfaitement. adv. D'une manière imparfaite.

Imparisyllabique. adj. des 2 g. Gram. gr. Il se dit des noms qui ont, au génitif singulier, une syllabe de plus qu'au nominatif : *Noms imparisyllabiques.*

Imparité. s. f. Condition de ce qui est impair. | Inégalité : *Il y avait entre ces époux une imparité choquante.*

Impartageable. adj. des 2 g. Qui ne peut être partagé, qui n'est pas susceptible de partage.

Impartial, ale. adj. Exempt de partialité; qui ne sacrifie point la justice à des préventions, à des considérations particulières : *Un juge, un historien impartial. Des arbitres impartiaux.*

Impartialement. adv. Sans partialité : *Juger impartialement.*

Impartialité. s. f. Qualité, caractère de celui qui est impartial : *L'impartialité est essentielle à un juge.*

Impasse. s. f. Cul-de-sac, petite rue qui n'a point d'issue. | Fig. *Être dans une impasse*, dans une situation qui n'offre pas d'issue favorable.

Impassibilité. s. f. Qualité de ce qui est impassible : *L'impassibilité stoïque.*

Impassible. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible de souffrance. | Par extens. Qui, par la force de son caractère, s'est mis au-dessus de la douleur : *Ils se montrèrent impassibles au milieu des plus cruels tourments.* | Qui ne se laisse déterminer dans ses jugements par aucune considération particulière : *Un juge impassible.*

Impastation. s. f. Techn. Composition faite de substances broyées et mises en pâte : *Le stuc est une impastation.*

Impatiemment. adv. Avec impatience, avec inquiétude d'esprit, avec chagrin : *Il supporte impatiemment ses revers.*

Impatience. s. f. Manque de patience, soit dans la souffrance d'un mal, soit dans l'attente de qq. bien : *Une vive impatience. Donner des signes d'impatience.* | Au plur. Irritation nerveuse que cause l'impatience : *Quand il parle il donne des impatiences à tous ceux qui l'écoutent.*

Impatient, ente. adj. Qui manque de patience, soit dans la souffrance de qq. mal, soit dans l'attente de qq. bien : *Un malade impatient. Un naturel impatient.* | Poétiq. *Impatient du joug, impatient du frein*, etc., qui ne peut supporter, souffrir le joug, le frein, etc.

Impatientant, ante. adj. Qui impatiente : *Les enfants mal élevés sont impatientants. Une bavarde impatientante.*

Impatienter. v. a. Faire perdre patience. | V. pron. Perdre patience.

Impatroniser (S'). v. pron. Acquérir tant de crédit, tant d'autorité dans une maison, qu'on y gouverne tout : *Il s'est impatronisé chez vous.* | IMPATRONISÉ, ÉE. p. pass. *Il est déjà impatronisé dans la maison.*

Impayable. adj. des 2 g. Qui ne se peut trop payer. | Fig. et fam. Qui est extraordinaire, très bizarre, très plaisant : *Cet homme est impayable.*

Impayé, ée. adj. Dont le payement n'a pas été effectué : *Un billet impayé.*

Impeccabilité. s. f. État de celui qui est incapable de pécher.

Impeccable. adj. des 2 g. Incapable de pécher. | Fam. Incapable de faillir : *Quel homme est impeccable?*

Impénétrabilité. s. f. État de ce qui est impénétrable. | Phys. Propriété en vertu de laquelle deux corps ne peuvent occuper en même temps le même espace : *L'impénétrabilité est une qualité de la matière. L'impénétrabilité des corps.* | Fig. *L'impénétrabilité des secrets de la nature.*

Impénétrable. adj. des 2 g. Qui ne peut être pénétré; au travers duquel on ne peut passer : *Un cuir impénétrable à l'eau. Des ombrages impénétrables.* | Il se dit de cette propriété qui fait que deux corps ne peuvent jamais occuper ensemble le même espace : *Les corps sont impénétrables.* | Fig. Qu'on ne peut connaître, expliquer : *Un mystère impénétrable.* | Qui cache soigneusement ses sentiments, ses desseins : *C'est un homme impénétrable.*

Impénétrablement. adv. D'une manière impénétrable.

Impénitence. s. f. État d'un homme impénitent; endurcissement dans le péché: *Vivre, mourir dans l'impénitence.* | *Impénitence finale*, impénitence dans laquelle on meurt.

Impénitent, ente. adj. et s. Qui est endurci dans le péché : *Un homme impénitent.* | *Mourir impénitent*, mourir sans donner aucune marque de repentir et de pénitence.

Impenses. s. f. pl. Jurispr. Dépenses qu'on fait pour entretenir une maison, une terre, ou pour les mettre en meilleur état : *Rembourser les impenses.*

Impératif, ive. adj. Impérieux : *Un ton impératif.* | *Loi, disposition impérative*, celle qui exprime un ordre absolu. | Subst. m. Gram. Mode des verbes qui exprime commandement, exhortation, défense, etc. | Adj. *Le mode impératif.*

Impérativement. adv. D'une manière impérative : *La loi prescrit impérativement cela. Parler impérativement.*

Impératoire. s. f. Bot. Plante ombellifère, dont une espèce est appelée vulg. *Angélique française.*

Impératrice. s. f. Femme d'un empereur, ou souveraine d'un empire.

Imperceptible. adj. des 2 g. Qui ne peut être perçu par la vue, ou par un autre sens : *Des nuances imperceptibles. Des sons imperceptibles.* | Qui échappe à l'attention : *Des transitions imperceptibles.*

Imperceptiblement. adv. D'une

manière imperceptible, peu à peu : *Cela s'est fait imperceptiblement.*

Imperdable. adj. des 2 g. Fam. Qu'on ne saurait perdre, dont le gain est sûr : *Un procès, une cause imperdable.*

Imperfectibilité. s. f. Qualité de ce qui n'est pas perfectible.

Imperfectible. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible de se perfectionner.

Imperfection. s. f. État de ce qui n'est point achevé, parfait : *L'imperfection de notre nature.* | Défaut; ce qui fait qu'une personne ou une chose n'est point parfaite : *Imperfection de corps. Imperfection d'esprit. On doit souffrir les imperfections de ses amis.*

Imperforation. s. f. Méd. Vice de conformation qui consiste dans l'occlusion d'une partie qui devrait être ouverte : *Imperforation de la bouche.*

Imperforé, ée. adj. Méd. Qui n'est pas ouvert, et qui devrait l'être : *Une bouche imperforée.*

Impérial, ale. adj. Qui appartient à un empereur ou à un empire : *Manteau impérial. Couronne impériale.* | *Villes impériales*, villes libres qui composaient le troisième collège du corps de l'empire d'Allemagne. | *Aigle impériale*, armes de l'empire d'Autriche, qui sont une aigle à deux têtes. | Subst. m. pl. *Les impériaux*, les troupes de l'empereur d'Allemagne.

Impériale. s. f. Jeu de cartes qui tient du piquet et de la triomphe. | Certaine séquence de cartes.

Impériale. s. f. Dessus d'un carrosse. | Par anal. *L'impériale d'un lit*, en parl. des lits à l'ancienne mode.

Impérialiste. s. m. Partisan du gouvernement impérial. | Adj. *Le parti impérialiste Les opinions impérialistes.*

Impérieusement. adv. Avec orgueil, avec hauteur, superbement : *Parler impérieusement.*

Impérieux, euse. adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil : *Un homme, un esprit, un geste impérieux.* | Fig. En parl. des choses, Pressant, auquel on ne peut résister : *Un besoin impérieux.*

Impérissable. adj. des 2 g. Qui ne saurait périr : *Les anciens croyaient la matière impérissable.* | Qui doit durer très longtemps : *Un monument, un souvenir impérissable.*

Impéritie. s. f. Incapacité, inhabileté; ignorance de ce qu'on doit savoir dans sa profession : *Il fit preuve de la plus grande impéritie.*

Imperméabilité. s. f. Phys. Qualité de ce qui est imperméable.

Imperméable. adj. des 2 g. Phys. Qui ne se laisse point traverser par certains autres corps : *Le verre est imperméable à l'eau.* | Absol. Il se dit d'un cuir, d'une étoffe, etc., apprêtés de manière que l'eau ne saurait les traverser.

Impermutabilité. s. f. Qualité de ce qui est impermutable.

Impermutable. adj. des 2 g. Qui ne peut être changé contre une autre chose, qui ne peut être permuté.

Impersonnalité. s. f. Qualité de ce qui est impersonnel. | Gram. Condition du verbe impersonnel.

Impersonnel, elle. adj. Gram. Il se dit des verbes qui sont employés à la 3e pers. du sing. sans relation à un sujet déterminé. | Subst. *Un impersonnel.*

Impersonnellement. adv. Gram. D'une manière impersonnelle. | Il se dit des verbes personnels qui deviennent accidentellement impersonnels : *Verbes pris impersonnellement.*

Impertinemment. adv. Avec impertinence : *Répondre, se conduire impertinemment.*

Impertinence. s. f. Caractère d'une personne ou d'une chose impertinente : *L'impertinence d'un homme, d'un discours.* | Parole, action contre la bienséance, le bon sens : *Il a dit et fait beaucoup d'impertinences.* | Parole, action offensante : *Sa lettre est pleine d'impertinences.*

Impertinent, ente. adj. Qui parle ou qui agit contre la bienséance : *Cet homme est très impertinent.* | Qui parle ou qui agit d'une manière offensante. | En parl. des actions, des discours, Contraire à la bienséance, à la raison : *Un discours impertinent.* | Offensant, insolent : *Une réponse, une mine impertinente.* | Subst. *Un impertinent. Une impertinente.*

Imperturbabilité. s. f. État de ce qui est imperturbable.

Imperturbable. adj. des 2 g. Que rien ne peut troubler, ébranler, émouvoir : *Un homme imperturbable dans ses résolutions. Une mémoire imperturbable.*

Imperturbablement. adv. D'une manière imperturbable.

Impétrable. adj. des 2 g. Jurispr. Qu'on peut impétrer. | *Bénéfice impétrable*, bénéfice vacant par mort, ou qu'on peut obtenir par dévolu.

Impétrant, ante. s. Celui, celle qui a obtenu qq. bénéfice. | Celui qui a obtenu un diplôme universitaire.

Impétration. s. f. Obtention; action d'impétrer un bénéfice.

Impétrer. v. a. Obtenir en vertu d'une supplique, d'une requête.

Impétueusement. adv. Avec im-

pétuosité : *Le vent souffle impétueusement. Agir impétueusement.*

Impétueux, euse. adj. Violent, véhément, rapide : *Un vent, un torrent impétueux.* | Fig. Qui ne sait point se contenir, vif, bouillant, fougueux : *Un homme, un caractère impétueux.*

Impétuosité. s. f. Action, qualité de ce qui est impétueux : *L'impétuosité des flots, du vent.* | Fig. Extrême vivacité dans l'esprit, dans le caractère, dans les manières : *L'impétuosité française. L'impétuosité du premier mouvement.*

Impie. adj. des 2 g. Qui n'a point de religion, qui a du mépris pour les choses de la religion : *Un homme, un esprit impie.* | Par extens. Qui offense toutes les choses respectables. | Qui est contraire à la religion : *Des sentiments impies. Une doctrine impie.* | Subst. *C'est un impie.*

Impiété. s. f. Mépris pour les choses de la religion : *Un acte d'impiété.* | Action, discours impie : *L'impiété de cette action, de ce discours est révoltante.* | Action, parole, sentiment contraire à la religion : *Commettre des impiétés. Cet ouvrage renferme des impiétés.* | Mépris des sentiments considérés comme une religion : *Sa conduite à l'égard de son père est une impiété.*

Impitoyable. adj. des 2 g, Qui est insensible à la pitié, sans pitié, qui ne fait aucune grâce : *Un juge impitoyable.*

Impitoyablement. adv. D'une manière impitoyable, sans aucune pitié : *Il a été impitoyablement rançonné.*

Implacable. adj. des 2 g. Qui ne peut être apaisé : *Une colère, une haine implacable.*

Implacablement. adv. D'une manière implacable.

Implantation. s. f. Action d'implanter ou de s'implanter.

Implanter. v. a. Planter une chose dans une autre. | Fig. *Implanter un usage,* l'établir. | V. pron. Adhérer spontanément : *Le gui s'implante sur le chêne.* | IMPLANTÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Les poils sont implantés dans la peau.*

Implexe. adj. des 2 g. Il se dit des ouvrages dramatiques où il y a reconnaissance ou péripétie, ou l'un et l'autre; il s'emploie surtout en parlant du théâtre des anciens.

Implication. s. f. Jurispr. Action d'impliquer; état d'une personne impliquée dans une affaire criminelle. | Contradiction : *Il y a implication dans ces deux propositions.*

Implicite. adj. des 2 g. Qui est contenu dans un discours, dans une clause, dans une proposition, non pas en termes formels, mais qui s'en tire par induction, par conséquence : *Cela est contenu dans le contrat d'une manière implicite.* | *Volonté implicite,* celle qui se manifeste moins par des paroles que par les actions, les faits. | *Foi implicite,* celle d'un homme qui, sans être instruit de ce que l'Église a décidé, se soumet à tout ce qu'elle croit. | Par extens. Confiance absolue dans l'opinion, dans les paroles de qqn : *J'ai une foi implicite en tout ce qu'il dit*

Implicitement. adv. D'une manière implicite : *Cela fut implicitement convenu.*

Impliquer. v. a. En mauv. part. Envelopper, engager : *On a voulu l'impliquer dans ce crime.* | Se dit des choses qui en font supposer d'autres, qui les renferment implicitement : *L'idée d'homme implique l'idée d'intelligence.* | *Cela implique contradiction,* se dit des propositions, des discours où il y a contradiction. | IMPLIQUÉ, ÉE. p. pass. *Être impliqué dans une affaire désagréable.*

Implorer. v. a. Demander humblement et avec une vive instance : *Implorer Dieu dans son affliction. Implorer la clémence du vainqueur.* | *Implorer le bras séculier,* recourir à la puissance temporelle, pour faire mettre à exécution les sentences de la justice ecclésiastique.

Impoli, ie. adj. Qui est sans politesse : *Un homme impoli. Des manières impolies.* | Subst. *Un impoli.*

Impoliment. adv. Avec impolitesse : *Répondre impoliment.*

Impolitesse. s. f. Manque de politesse; ignorance ou mépris des règles de la politesse : *On le corrigera de son impolitesse. Une réponse pleine d'impolitesse.* | Action, procédé contraire à la politesse : *Il ne m'a fait que des impolitesses.*

Impolitique. adj. des 2 g. Qui est contraire à la bonne, à la saine politique : *Une mesure, un acte impolitique.*

Impolitiquement. adv. D'une manière impolitique.

Impondérable. adj. des 2 g. Phys. Qui ne peut être pesé : *La lumière et le calorique sont impondérables.*

Impopulaire. adj. des 2 g. Qui n'est pas conforme aux sentiments du peuple : *Une mesure impopulaire.* | Qui déplaît au peuple : *Un ministre impopulaire.*

Impopularité. s. f. Défaut de popularité, défaut de l'affection du peuple.

Importance. s. f. État de ce qui est d'un grand intérêt, et considérable par lui-même : *Cette affaire est d'une très grande importance.* | *Mettre, attacher de l'importance à une chose,* la considérer comme très importante. | Autorité, crédit, in-

fluence : *Cette place me donne de l'importance. Un homme d'importance.* | En mauv. part. *Faire l'homme d'importance. Prendre un ton d'importance*, montrer de l'orgueil, de la vanité. | D'IMPORTANCE. loc. adv. Il ne se dit que des mauvais traitements. Très fort, extrêmement : *On l'a corrigé d'importance.*

Important, ante. adj. Qui importe, qui est de conséquence, qui est considérable, d'un grand intérêt : *Un conseil, un service important.* | En parl. des personnes, Qui jouit d'une certaine autorité, d'un grand crédit, d'une grande influence : *C'est un personnage important.* | Subst. m. La chose importante, l'essentiel : *L'important, en toute affaire, est de savoir ce qu'on veut.* | Homme vain, qui a une opinion exagérée de sa qualité, de son mérite, de son crédit : *C'est un important.*

Importateur. s. m. Celui qui fait commerce d'importation.

Importation. s. f. Action d'importer : *Le commerce d'importation.* | Marchandises importées : *Les importations ont été considérables cette année.* | Fig. *L'importation des idées.*

Importer. v. a. Apporter, introduire dans un pays des productions étrangères : *Importer des marchandises dans un pays.* | Fig. *Importer des mots étrangers, des idées étrangères.* | IMPORTÉ, ÉE. p. pass. *Une industrie importée.*

Importer. v. n. (Il n'est d'usage qu'à l'infinitif et aux 3es personnes.) Être d'importance, de conséquence : *Cela ne lui importe en rien. Que m'importent ces menaces?* | V. Impers. *Il importe d'appliquer la loi.* | Interrogativement ou négativement, il exprime l'indifférence, etc. : *Que m'importe son estime? Il réussira n'importe comment, n'importe par quels moyens.*

Importun, une. adj. Fâcheux, incommode, qui fatigue par ses assiduités, par ses demandes : *Il craint d'être importun, de se rendre importun. Un demandeur importun.* | Subst. *C'est un importun.* | En parl. des choses, Incommode par la continuité, la fréquence, etc. : *Un soleil importun. Des visites importunes.*

Importunément. adv. D'une manière importune.

Importuner. v. a. Incommoder, fatiguer par ses assiduités, par ses demandes, etc. : *Il ne faut pas importuner ses amis.* | Fig. *Importuner le ciel de ses prières*, l'implorer souvent et mal à propos. | Lasser, causer de l'ennui : *Les fréquentes visites m'importunent.*

Importunité. s. f. Action d'importuner : *Une importunité continuelle. Obtenir une faveur à force d'importunités.*

Imposable. adj. des 2 g. Qui doit, qui peut être imposé; qui est sujet aux impositions, aux droits : *Les matières, les denrées imposables.*

Imposant, ante. adj. Qui impose, qui est propre à s'attirer de l'attention, des égards, du respect : *Un ton imposant. Une gravité imposante.* | Il se dit de ce qui élève l'âme et la remplit d'admiration, de respect : *Un spectacle imposant. Une cérémonie imposante.* | *Forces imposantes*, forces militaires considérables.

Imposer. v. a. Mettre dessus : *Imposer les mains.* | Fig. *Imposer un nom*, donner un nom, une dénomination. | Fig. Charger qqn d'une chose incommode, pénible ou difficile; prescrire, infliger : *Le vainqueur impose la loi au vaincu.* | *Imposer silence*, ordonner qu'on se taise. | Fig. *Imposer silence aux passions*, les réprimer. | Fig. *Imposer silence aux médisants, au mensonge*, etc., les réduire au silence. | *Imposer un tribut, des droits*, obliger de payer un tribut, des droits. | Par anal. Frapper d'un impôt : *Imposer le vin, la viande.* | Donner d'autorité : *Il veut imposer ses créatures.* | *Imposer du respect*, en imposer. | Absol. Inspirer du respect, de l'admiration, de la crainte : *Sa présence m'impose. Notre contenance imposa aux ennemis.* | *En imposer*, tromper, abuser, surprendre, en faire accroire : *Ne le croyez pas, il en impose.* | Typogr. Disposer les pages de telle sorte qu'elles se trouvent dans l'ordre convenable sur la feuille imprimée et pliée : *Imposer une feuille.*

Imposition. s. f. Action d'imposer. *L'imposition des mains.* | Fig. *La première imposition des noms a été faite par Adam.* | Action d'imposer qq. ch. de pénible, d'onéreux : *L'imposition d'une peine, d'un tribut, d'un subside.* | Absol. Droit, contribution imposée sur les choses ou sur les personnes : *Faire payer les impositions.* | Typogr. Action ou manière d'imposer les pages d'une forme : *L'imposition d'une forme. Les divers genres d'impositions.*

Impossibilité. s. f. Défaut de possibilité : *Il y a de l'impossibilité à cela.* | *Impossibilité métaphysique*, ce qui implique contradiction. | *Impossibilité physique*, ce qui est impossible selon l'ordre de la nature. | *Impossibilité morale*, ce qui est vraisemblablement impossible.

Impossible. adj. des 2 g. Qui ne peut être, qui ne se peut faire : *Il n'y a rien d'impossible à Dieu.* | Qui est très difficile : *Il lui est impossible de rester longtemps chez lui.* | *Je ferai l'impossible pour vous, pour lui*, etc., il n'y a rien que je ne fasse pour vous obliger, etc. | *Réduire*

qqn à l'impossible, en exiger ce qu'il ne peut faire; le réduire à ne pouvoir répondre. | Subst. m. *A l'impossible nul n'est tenu.* | Fam. *Gagner l'impossible*, etc., gagner beaucoup, etc. | PAR IMPOSSIBLE, formule dont on se sert lorsqu'on suppose une chose impossible : *Si, par impossible, on redevenait jeune.*

Imposte. s. f. Arch. Dernière pierre du pied-droit d'une porte ou d'une arcade, faisant saillie sur les autres pierres, et sur laquelle on pose la première pierre qui commence à former le cintre de la porte, de l'arcade : *Cette imposte a trop de saillie.*

Imposteur. s. m. Celui qui en impose, qui trompe : *Ce prétendu fils de roi n'était qu'un imposteur.* | Calomniateur : *On ne saurait trop punir les imposteurs.* | Celui qui invente, qui débite une fausse doctrine : *Mahomet était un habile imposteur.* | Celui qui tâche de tromper, par de fausses apparences de piété, de sagesse, ou de probité : *Vous prenez cet homme pour un homme de bien, un dévot, mais ce n'est qu'un imposteur.* | Adj. *Un éloge imposteur.*

Imposture. s. f. Action de tromper, d'en imposer : *Une grossière, une habile imposture.* | Calomnie : *Être victime d'une odieuse imposture. Réfuter une imposture.* | Hypocrisie, déguisement : *Toute sa vie n'a été qu'une imposture.* | Illusion : *Les arts séduisent par une imposture agréable. Se défendre de l'imposture des sens.*

Impôt. s. m. Charge publique, droit imposé sur certaines choses : *Impôt foncier. Impôt personnel.* | Absol. Les impôts en général : *Le vote, l'assiette de l'impôt.* | Fig. Ce que l'on paye pour des fantaisies, pour des plaisirs : *Le luxe est un impôt que la vanité paye à l'industrie.*

Impotence. s. f. Méd. État de celui qui est impotent.

Impotent, ente. adj. Estropié, privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc. : *Il est impotent d'un bras. La goutte l'a rendu impotent.* | Subst. *Un impotent.*

Impraticable. adj. des 2 g. Qui ne peut se faire, s'exécuter : *Un projet impraticable.* | Où l'on ne peut passer, où l'on ne passe qu'avec difficulté : *Ce chemin est impraticable.* | Inhabitable : *La fumée rend cette chambre impraticable.*

Imprécation. s. f. Malédiction, souhait qu'on fait contre qqn : *Quelle horrible imprécation!* | Rhétor. Figure par laquelle on souhaite des malheurs à celui dont on parle ou à qui l'on parle.

Imprégner. v. a. Pénétrer, se répandre dans, en parl. des particules d'une substance : *Imprégner une liqueur de sels.* | V. pron. *Les balles de coton s'imprègnent de miasmes pestilentiels.* | Fig. *Son esprit s'est imprégné d'une foule de préjugés.*

Imprenable. adj. des 2 g. Qui ne peut être pris : *Il n'y a guère de places imprenables.* | Très difficile à prendre : *Un poste imprenable.*

Imprescriptibilité. s. f. Qualité de ce qui est imprescriptible.

Imprescriptible. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible de prescription : *Des droits imprescriptibles.*

Impresses. adj. V. INTENTIONNELLES.

Impression. s. f. Action par laquelle une chose appliquée sur une autre y laisse son empreinte; résultat de cette action. | Action ou manière de tirer des empreintes : *L'impression d'étoffe.* | Particul. Action d'imprimer un livre, etc.; résultat de cette action. | Édition : *Les anciennes impressions sont recherchées.* | Effet que l'action d'une chose qcq. produit sur un corps. | Ce qui reste de l'action qu'une chose a exercée sur un corps. | Fig. Effet qu'une cause qcq. produit dans le cœur ou dans l'esprit : *Les premières impressions sont les plus durables.* | Techn. Couleur qui se met sur la toile ou sur un panneau, et qui sert de première couche à l'ouvrage. | *Peinture d'impression*, peinture à couches plates et préparatoire que font les peintres en bâtiments.

Impressionnable. adj. des 2 g. Mor. Qui est susceptible de recevoir de vives impressions : *Un caractère, une nature impressionnable.*

Impressionner. v. a. Causer des impressions, émouvoir : *Cet événement l'a impressionné.*

Imprévoyance. s. f. Défaut de prévoyance : *L'imprévoyance de la jeunesse.*

Imprévoyant, ante. adj. Qui manque de prévoyance : *Un homme imprévoyant. La jeunesse est imprévoyante.*

Imprévu, ue. adj. Qu'on n'a pas prévu, et qui arrive lorsqu'on y pense le moins : *Un événement imprévu.*

Imprimer. v. a. Faire ou laisser une empreinte sur qq. ch.; y marquer des traits, une figure. | Marquer, empreindre des lettres sur du papier. | Faire imprimer, publier par la voie de l'impression. | *Se faire imprimer*, mettre au jour qq. ouvrage. | Fig. Faire impression dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur : *Ce spectacle imprime une profonde terreur.* | Donner, communiquer du mouvement à un autre corps. | Fig. *Cette découverte imprimait aux idées une nouvelle direction.* | Donner à une toile ou à un panneau la préparation nécessaire pour y peindre un tableau. | IMPRIMÉ, ÉE. p. pass. *Copie imprimée. Texte*

imprimé. | Subst. Petite brochure ou feuille volante.

Imprimerie. s. f. Art d'imprimer des livres, etc. : *On ne sait pas bien quel est l'inventeur de l'imprimerie.* | Collect. Ensemble des caractères, des presses, et de tout ce qui sert à l'impression des ouvrages : *Acheter, établir une imprimerie.* | Établissement où l'on imprime des livres, etc. : *Acheter une imprimerie.* | *Imprimerie en taille-douce, imprimerie lithographique*, établissement où l'on imprime des gravures en taille-douce, des lithographies.

Imprimeur. s. m. Celui qui est à la tête d'une imprimerie : *Un bon, un habile imprimeur.* | *Imprimeur en taille-douce, imprimeur lithographe*, celui qui a un établissement dans lequel on imprime des gravures, des lithographies. | Tout ouvrier qui travaille dans une imprimerie.

Improbabilité. s. f. Qualité de ce qui est improbable. | Événement non probable : *Calcul fondé sur des improbabilités.*

Improbable. adj. des 2 g. Qui n'a point de probabilité.

Improbateur, trice. adj. et s. Qui désapprouve, qui marque improbation. | Subst. *Un improbateur décidé.*

Improbation. s. f. Action d'improuver : *Manifester son improbation.*

Improbe. adj. des 2 g. Qui manque de probité : *Un magistrat improbe.*

Improbité. s. f. Défaut de probité, mépris de la justice et de l'honnêteté.

Improductif, ive. adj. Qui ne produit point, qui ne rapporte point.

Impromptu. s. m. Ce qui se fait sur-le-champ, sans préparation : *Ce concert était un impromptu.* | Adj. *Un dîner, un bal impromptu.* | Petite pièce de poésie faite sur-le-champ : *Faire des impromptus.* | Ironiq. *Un impromptu fait à loisir*, petite pièce de poésie, bon mot, etc., qui a été préparé d'avance.

Impropre. adj. des 2 g. Gram. Qui ne convient pas, qui n'est pas juste, exact : *Un terme impropre.* | Qui n'est pas propre à : *Un homme impropre aux affaires.*

Improprement. adv. Gram. D'une manière qui ne convient pas, qui n'est pas juste, exacte : *Parler improprement.*

Impropriété. s. f. Gram. Qualité de ce qui est impropre : *Toute impropriété d'expression rend le style obscur.*

Improuver. v. a. Désapprouver, blâmer : *Tout le monde improuve sa conduite.*

Improvisateur, trice. s. Celui, celle qui improvise, qui a le talent d'improviser : *Un célèbre improvisateur.*

Improvisation. s. f. Action d'improviser des vers, un discours, de la musique : *S'habituer à l'improvisation.* | Produit de l'improvisation : *Une brillante improvisation.*

Improviser. v. n. Faire, sans préparation et sur-le-champ, des vers, de la musique, etc. : *Les Italiens improvisent beaucoup.* | Parler d'abondance : *Cet orateur n'improvise jamais, ses discours sont écrits d'avance.* | V. a. Faire sans préparation et sur-le-champ : *Improviser des vers. Improviser des variations sur un air. Improviser une fête, un dîner.* | IMPROVISÉ, ÉE. p. pass. *Vers improvisés. Fête improvisée.*

Improviste (À l'). loc. adv. Subitement, lorsqu'on y pense le moins : *Il est survenu à l'improviste.*

Imprudemment. adv. Avec imprudence : *Agir, parler imprudemment.*

Imprudence. s. f. Défaut, manque de prudence. | Action contraire à la prudence : *Il a commis une grande imprudence, de nombreuses imprudences.*

Imprudent, ente. adj. Qui manque de prudence. | Il se dit des actions et des discours : *Un homme imprudent. Une conduite imprudente.*

Impubère. adj. des 2 g. et s. Jurispr. Qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté.

Impudemment. adv. Effrontément, avec impudence.

Impudence. s. f. Effronterie, manque de pudeur. | Action, parole impudente.

Impudent, ente. adj. Insolent, effronté, sans pudeur dans ses actions et ses paroles. | Subst. *Un impudent.*

Impudeur. s. m. Défaut de pudeur. | Manque d'une honnête retenue.

Impudicité. s. f. Vice contraire à la chasteté. | Action impudique.

Impudique. adj. des 2 g. Qui fait des actions contraires à la chasteté. | Qui blesse la chasteté : *Des gestes, des regards impudiques.*

Impudiquement. adv. D'une manière impudique.

Impugner. v. a. Combattre, contester : *Impugner un acte, un titre.* (Vi.)

Impuissance. s. f. Manque de pouvoir, de moyens pour faire qq. ch.

Impuissant, ante. adj. Qui a peu ou point de pouvoir : *Ses ennemis sont impuissants.* | Incapable de produire aucun effet : *Une haine impuissante.*

Impulsif, ive. adj. Qui donne une impulsion : *Force impulsive.*

Impulsion. s. f. Action de pousser; tendance à se mouvoir qu'un corps donne à un autre par le choc. | Fig. Action d'exciter, d'encourager à faire une chose : *Suivre l'impulsion de son cœur.*

Impunément. adv. Avec impunité, sans subir aucune punition.

Impuni, ie. adj. Qui demeure sans punition : *Un crime impuni.* | *Le coupable est resté impuni.*

Impunité. s. f. Manque de punition, exemption d'une peine méritée : *L'impunité enhardit le crime.*

Impur, ure. adj. Qui n'est pas pur, qui est altéré, corrompu ou souillé. | Fig. *Être né d'un sang impur,* être né de malhonnêtes gens. | Fig. Impudique : *Une vie impure. Des pensées impures.*

Impureté. s. f. Ce qu'il y a dans une chose d'impur, de grossier et d'étranger, qui l'altère ou la gâte : *L'impureté de l'air. L'impureté des humeurs.* | Au plur. Obscénités.

Imputable. adj. des 2 g. Qui peut, qui doit être attribué à. | En parl. d'une somme, d'une valeur, Qui doit être imputée sur une autre.

Imputation. s. f. Action d'attribuer à qqn une chose digne de blâme : *Une imputation mal fondée.* | Compensation d'une somme avec une autre; déduction d'une somme, d'une valeur sur une autre.

Imputer. v. a. Attribuer à qqn une chose digne de blâme. | *Imputer à crime, à déshonneur,* trouver dans une action de quoi blâmer celui qui l'a faite, et lui en faire un reproche, un crime. | *Imputer à négligence, à oubli,* etc., attribuer à négligence, à oubli, etc. | Jurispr. et fin. Appliquer un payement à une certaine dette; déduire une somme, une valeur sur une autre, l'en rabattre.

Imputrescible. adj. Qui ne peut se putréfier, se corrompre.

In. Particule qui entre, avec deux sens différents, dans la composition de beaucoup de mots : ou elle signifie *Dans;* ou elle signifie *Non,* et emporte une idée négative ou privative : *Incorporer, Indocile.*

Inabordable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut aborder : *Une côte inabordable.* | Fam. En parl. d'une personne, Qui est de difficile accès : *Ce ministre est inabordable.*

Inabrité, ée. adj. Qui n'est pas protégé par un abri : *Une côte inabritée.*

Inacceptable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter : *Une telle offre est inacceptable.*

Inaccessible. adj. des 2 g. Dont on ne peut approcher, dont l'accès est impossible : *Un rivage inaccessible.* | Fig. Auprès de qui on ne peut trouver d'accès : *Le ministre est inaccessible.* | Fig. Qui est insensible, et n'éprouve point certains mouvements de l'âme, certaines passions : *Être inaccessible à la peur, à la pitié.*

Inaccommodable. adj. des 2 g. Qui ne se peut accommoder.

Inaccordable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut mettre d'accord. | Qu'on ne peut accorder, octroyer.

Inaccostable. adj. des 2 g. Fam. Qu'on ne peut accoster. (Peu usité.)

Inaccoutumé, ée. adj. Qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver : *Des mouvements, des honneurs inaccoutumés.*

Inachevé, ée. adj. Qui n'a point été achevé : *Un ouvrage inachevé.*

Inactif, ive. adj. Qui n'a point d'activité : *Un homme inactif. Rester inactif.*

Inaction. s. f. Cessation de toute action : *Être dans l'inaction.*

Inactivité. s. f. Manque, défaut d'activité : *Son inactivité m'impatiente.*

Inadmissibilité. s. f. Qualité de ce qui ne peut être admis.

Inadmissible. adj. des 2 g. Qui n'est point recevable, qui ne saurait être admis.

Inadvertance. s. f. Défaut d'attention à qq. ch. | Action, faute que l'on fait par inadvertance.

Inaliénabilité. s. f. Qualité de ce qui est inaliénable.

Inaliénable. adj . des 2 g. Qui ne peut s'aliéner.

Inalliable. adj. des 2 g. En parl. d'un métal, Qui ne peut s'allier avec un autre. | Fig. *Les intérêts de Dieu et ceux du monde sont inalliables.*

Inaltérabilité. s. f. Qualité de ce qui est inaltérable.

Inaltérable. adj. des 2 g. Qui ne peut être altéré : *Métal, caractère inaltérable.*

Inamissibilité. s. f. Théol. Qualité de ce qui est inamissible : *L'inamissibilité de la justice.*

Inamissible. adj. des 2 g. Qui ne se peut perdre : *Grâce inamissible.*

Inamovibilité. s. f. Qualité de ce qui est inamovible.

Inamovible. adj. des 2 g. Qui ne peut être ôté d'un poste, qui ne peut être destitué de sa place : *Un magistrat inamovible.* | Par anal. Il se dit des emplois à vie : *Une dignité, une magistrature inamovible.*

Inanimé, ée. adj. Qui n'est point animé, ou qui a cessé de l'être : *Un corps inanimé.* | Qui manque de mouvement, de vivacité, d'expression : *Une personne inanimée. Une figure inanimée.*

Inanité. s. f. Vide et vanité d'une chose : *L'inanité des choses terrestres.*

Inanition. s. f. Faiblesse, manque de force causé par défaut de nourriture : *Il est mort d'inanition.*

Inapercevable. adj. des 2 g. Qui ne peut être aperçu.

Inaperçu, ue. adj. Qui n'est point aperçu : *Des effets inaperçus.*

Inappétence. s. f. Défaut d'appétit, de goût pour les aliments.

Inapplicable. adj. des 2 g. Qui ne peut être appliqué.

Inapplication. s. f. Inattention; défaut, manque d'application.

Inappliqué, ée. adj. Qui n'a point d'application, d'attention.

Inappréciable. adj. des 2 g. Qui ne peut être apprécié, déterminé. | Qui est d'un grand prix, qu'on ne saurait trop estimer : *Un mérite, un talent inappréciable.*

Inaptitude. s. f. Défaut d'aptitude à qq. ch. : *Son inaptitude est reconnue.*

Inarticulé, ée. adj. Non ou mal articulé : *Des mots, des sons inarticulés.*

Inassermenté. adj. Qui n'a pas prêté serment : *Prêtre inassermenté.*

Inassimilable. adj. des 2 g. Qui ne peut être assimilé.

Inassouvi, ie. adj. Qui n'est point assouvi : *Une faim inassouvie.*

Inattaquable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut attaquer : *Un poste inattaquable.* | Fig. *Un droit inattaquable.*

Inattendu, ue. adj. Qu'on n'attendait pas, qu'on n'avait pas lieu d'attendre : *Une visite, une disgrâce inattendue.*

Inattentif, ive. adj. Qui n'a point d'attention : *Un esprit inattentif.*

Inattention. s. f. Défaut d'attention.

Inaugural, ale. adj. Qui a rapport à l'inauguration : *Discours inaugural.*

Inauguration. s. f. Cérémonie religieuse qui se pratique au couronnement des souverains : *L'inauguration d'un empereur.* | Consécration, dédicace : *Inauguration d'un temple.* | *Discours d'inauguration*, discours inaugural d'un professeur.

Inaugurer. v. a. Faire l'inauguration d'un temple, d'un monument, d'une statue. | Fig. Être l'origine, le commencement d'une chose.

Inavouable. adj. des 2 g. Qui ne peut être avoué : *Des desseins inavouables.*

Incalculable. adj. des 2 g. Qui ne peut se calculer. | Très nombreux, ou très considérable, très grave.

Incamération. s. f. Chancell. Union de qq. terre au domaine de la chambre ecclésiastique de Rome.

Incamérer. v. a. Unir qq. terre au domaine de la chambre ecclésiastique.

Incandescence. s. f. État d'un corps échauffé et pénétré de feu jusqu'à devenir blanc. | Fig. Très vive animation.

Incandescent, ente. adj. Qui est en incandescence.

Incantation. s. f. Action de faire des enchantements pour opérer un charme, un sortilège.

Incapable. adj. des 2 g. Qui n'est pas capable, qui n'est pas en état de faire une chose : *Il est faible, et incapable de se tenir debout.* | Qui n'a pas la capacité, le talent, l'aptitude nécessaire pour certaines choses : *Cet homme est incapable de remplir cette fonction.* | Absol. Qui est sans capacité, malhabile : *Votre protégé est un homme incapable.* | Qui est dans une disposition, dans une situation qui ne lui permet pas certaines choses : *Être incapable d'attention.* | Jurispr. Que la loi prive de certains droits ou qu'elle exclut de certaines fonctions : *Être incapable de tutelle.* | En parl. des choses, Qui n'a pas les qualités et les conditions nécessaires : *Une terre incapable de rien produire. Un estomac incapable de digérer.*

Incapacité. s. f. Défaut de capacité. | État d'une personne que la loi prive de certains droits.

Incarcération. s. f. Action d'incarcérer; état de celui qui est incarcéré.

Incarcérer. v. a. Mettre en prison.

Incarnadin, ine. adj. et s. Qui est d'une couleur plus faible que l'incarnat ordinaire : *Moire incarnadine.*

Incarnat, ate. adj. Couleur entre le couleur de cerise et le couleur de rose. | Subst. m. *Voilà de bel incarnat.*

Incarnation. s. f. Action de la Divinité qui s'incarne; résultat de cette action : *L'incarnation de* JÉSUS-CHRIST. | Absol. *Le mystère de l'Incarnation.*

Incarner (S'). v. pron. Théol. Prendre un corps, devenir chair, se faire homme. | INCARNÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Démon, diable incarné*, homme très méchant. | Par anal. *La malice incarnée.*

Incartade. s. f. Insulte qu'une personne fait brusquement et inconsidérément à une autre. | Au plur. Extravagances, folies que fait une personne.

Incendiaire. adj. des 2 g. Qui communique le feu, l'incendie : *Des matières incendiaires.* | Fig. Séditieux : *Un écrivain incendiaire.*

Incendie. s. m. Grand embrasement : *Un horrible, un vaste incendie.* | Fig. Troubles que les factions excitent dans un État, grandes guerres, etc. : *Incendie allumé par le fanatisme.*

Incendier. v. a. Brûler, consumer par le feu. | Il se dit d'un grand embrasement : *Incendier une ville, une forêt.* | INCENDIÉ, ÉE. p. pass. *Un pays incendié.* | Subst. Personne dont l'habitation a été brûlée : *Souscription pour les incendiés.*

Incertain, aine. adj. Douteux, qui

n'est pas assuré : *Le succès est incertain.* | Variable, mal assuré : *Le temps est incertain.* | Qui n'est pas fixé, qui n'est pas déterminé. | En parl. des personnes, Irrésolu. | Subst. m. Ce qui est douteux, peu certain : *Quitter le certain pour l'incertain.*

Incertainement. adv. Avec doute et incertitude.

Incertitude. s. f. État d'une personne irrésolue, ou incertaine de ce qui doit arriver. | Caractère, opinion d'une personne irrésolue. | Se dit de tout ce qui est susceptible de doute. | *L'incertitude du temps*, l'état incertain du temps.

Incessamment. adv. Continuellement, sans cesse. | Sans délai, au plus tôt.

Incessant, ante. adj. Qui ne cesse pas : *Une douleur incessante.*

Incessible. adj. des 2 g. Jurispr. Qui ne peut être cédé : *Droit incessible.*

Inceste. s. m. Union illicite entre les personnes alliées.

Inceste. s. m. et f. Personne coupable d'inceste : *Un homme incestueux.* | Adj. Poétiq. Incestueux.

Incestueusement. adv. Avec inceste, dans l'inceste.

Incestueux, euse. adj. Coupable d'inceste. | En parl. des choses, Où il y a inceste. | Subst. *Un incestueux.*

Inchoatif, ive. adj. Gram. Il se dit des verbes qui expriment le commencement d'une action. *Verbes inchoatifs.* | Subst. *Les inchoatifs.*

Incidemment. adv. Par incident, ou par occasion.

Incidence. s. f. Géom. Rencontre d'une ligne ou d'une surface avec une autre ligne ou une autre surface. | Rencontre des corps par les rayons lumineux. | *Point d'incidence*, point où la rencontre a lieu. | *Angle d'incidence*, angle formé par le rayon incident avec la surface rencontrée.

Incident. s. m. Événement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire : *Un heureux incident le tira d'affaire.* | Événement qui survient dans le cours de l'action principale d'un drame, d'un roman : *Tous les incidents sont bien amenés.* | Difficulté, contestation qui naît, survient pendant l'instruction d'une cause : *On fit naître un incident durant le procès.* | Difficultés qu'une personne élève dans une dispute, au jeu, etc.

Incident, ente. adj. Qui survient : *Une question incidente.* | Gram. *Proposition, phrase incidente*, insérée dans une proposition principale dont elle fait partie. | Phys. Qui tombe sur : *Rayon incident.*

Incidentaire. s. m. Celui qui forme des incidents; chicaneur.

Incidenter. v. n. Faire naître, élever un incident, des incidents dans le cours d'un procès. | Chicaner, faire des objections peu importantes.

Incinération. s. f. Action de réduire en cendres; état de ce qui est réduit en cendres : *On obtient la soude par l'incinération des plantes marines.* | Action de brûler les morts : *L'incinération des morts était en usage chez les anciens.*

Incinérer. v. a. Réduire en cendres.

Incirconcis, ise. adj. Qui n'est point circoncis. | Chez les Juifs, Qui n'était pas Juif. | Subst. *Les incirconcis.*

Incirconcision. s. f. État de celui qui est incirconcis.

Incise. s. f. Gram. Petite phrase qui forme un sens partiel, et qui entre dans le sens total de la proposition.

Inciser. v. a. Faire une entaille avec qq. ch. de tranchant : *Le chirurgien lui a incisé le bras.* | Faire des taillades dans un arbre.

Incisif, ive. adj. Qui incise, qui coupe : *Dents incisives. Muscles incisifs.* | Fig. Tranchant : *Discours incisif.* | Par anal. *Orateur incisif.*

Incision. s. f. Fente, ouverture faite avec un instrument tranchant : *Faire une incision à un arbre, à un bras.* | *Incision cruciale*, incision dont les taillades se croisent.

Incitant, ante. adj. Méd. Qui donne du ton : *Remèdes incitants.* | Subst. m. *Les incitants.*

Incitation. s. f. Instigation, impulsion : *Incitation à la vertu.* | Méd. Action de donner du ton aux organes.

Inciter. v. a. Pousser, déterminer, induire à faire qq. ch. : *Inciter le peuple à la révolte.*

Incivil, ile. adj. Qui manque de civilité : *Un homme incivil.* | Qui est contraire à la bienséance : *Un procédé incivil.*

Incivilement. adv. D'une manière incivile : *parler incivilement.*

Incivilité. s. f. Manque de civilité : *Son incivilité choque tout le monde.* | Action ou parole contraire à la civilité : *Il m'a fait toutes sortes d'incivilités.*

Incivique. adj. des 2 g. Qui n'est point civique : *Une conduite incivique.*

Incivisme. s. m. Défaut de civisme.

Inclémence. s. f. Rigueur : *L'inclémence des dieux. L'inclémence du sort.* | Fig. *L'inclémence du temps, de l'hiver.*

Inclément, ente. adj. Qui n'a pas de clémence; rigoureux. | Fig. *Un ciel inclément*, un temps ou un climat rigoureux.

Inclinaison. s. f. Obliquité des lignes droites ou des surfaces planes sur le plan de l'horizon.

Inclinant. adj. m. Se dit des cadrans solaires tracés sur un plan qui incline du côté du midi.

Inclination. s. f. Action de pencher. | Action de pencher la tête ou le corps en signe d'acquiescement ou de respect : *Une profonde inclination de tête.* | Fig. Disposition, pente naturelle à qq. ch. : *Des inclinations vertueuses, basses, vicieuses.* | Affection, amour : *Un mariage d'inclination.* | Fam. Personne qu'on aime. | Chose pour laquelle on a du penchant.

Incliner. v. a. Mettre dans une situation oblique, pencher : *Incliner un vase pour verser la liqueur qu'il renferme.* | Baisser, courber. | V. pron. Se pencher ; être incliné. | Se baisser, se courber. | Absol. Se prosterner par respect, par crainte. | Fig. Avoir du penchant, de la prédilection pour qq. ch., être porté à qq. ch. | *La victoire incline de ce côté*, se dit de l'armée qui commence à obtenir l'avantage dans une bataille. | INCLINÉ, ÉE. p. pass. *Plan incliné. Se tenir incliné.*

Inclure. v. a. Enfermer, insérer : *Inclure un billet dans une lettre.* | INCLUS, USE. p. pass. *Le billet ci-inclus.* | Subst. *L'incluse*, la lettre enfermée dans un paquet.

Inclusivement. adv. En y comprenant, y compris.

Incoercible. adj. des 2 g. Phys. Qui n'est pas coercible : *Fluides incoercibles.*

Incognito. adv. Sans être connu : *Ce prince voyage toujours incognito.* | Sans que la chose soit connue : *Je suis à Paris incognito.* | Subst. *Garder l'incognito.*

Incohérence. s. f. Qualité de ce qui est incohérent. | Fig. *L'incohérence des idées.*

Incohérent, ente. adj. Qui manque de liaison. | Fig. *Des idées incohérentes.*

Incolore. adj. des 2 g. Qui n'est pas coloré. | Fig. *Un style incolore.*

Incomber. v. n. Être imposé, en parl. d'une charge, d'un devoir : *C'est à lui que cette tâche incombe.*

Incombustibilité. s. f. Qualité de ce qui est incombustible.

Incombustible. adj. des 2 g. Qui ne peut pas être brûlé, qui ne se consume point au feu : *Corps incombustible.*

Incommensurabilité. s. f. État, caractère de ce qui est incommensurable.

Incommensurable. adj. des 2 g. Géom. Il se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure. | Qui ne peut être mesuré; qui est très grand, infini.

Incommode. adj. des 2 g. Qui n'est pas commode, dont on ne se sert pas facilement : *Un outil incommode. Un logement incommode.* | Qui cause du malaise, qui fatigue, qui ennuie. | En parl. des personnes, Importun. | En parl. des animaux, Dont on est importuné.

Incommodément. adv. Avec incommodité : *Être logé incommodément.*

Incommoder. v. n. Causer de l'incommodité, de la gêne : *Le bruit l'incommode. Son asthme l'incommode.* | Mettre à la gêne, mettre dans l'embarras : *La perte de son procès l'a fort incommodé.* | Rendre un peu malade : *Le moindre excès l'incommode.* | INCOMMODÉ, ÉE. p. pass. *Être incommodé de la pluie. Être incommodé par la chaleur.* | *Être incommodé d'un bras, d'une jambe*, n'en avoir pas l'usage. | Fam. *Il est incommodé dans ses affaires*, ses affaires sont en mauvais état.

Incommodité. s. f. Peine, gêne, malaise, que cause une chose incommode : *Il n'y a pas d'incommodité plus grande que d'être mal logé.* | Maladie légère, indisposition : *Son incommodité le dispense du service.*

Incommunicable. adj. des 2 g. Qui ne se peut communiquer, dont on ne peut faire part.

Incommutabilité. s. f. Jurispr. Qualité d'une propriété dont on ne peut être dépossédé légitimement.

Incommutable. adj. des 2 g. Jurispr. *Propriétaire, possesseur incommutable*, qui ne peut être légitimement dépossédé. | Par anal. *Propriété incommutable.*

Incommutablement. adv. Jurispr. En telle sorte qu'on ne puisse être dépossédé légitimement. (Peu usité.)

Incomparable. adj. des 2 g. À qui ou à quoi rien ne peut être comparé : *Une sagesse, une modestie, une beauté incomparable.* | Ironiq. *Il est vraiment incomparable.*

Incomparablement. adv. Sans comparaison possible. Il est toujours suivi d'un adverbe de comparaison, comme *plus, moins, mieux : Elle est incomparablement plus belle que sa sœur.*

Incompatibilité. s. f. Contrariété, qui fait que deux personnes, que deux choses ne peuvent s'accorder, exister ensemble. | Impossibilité que deux places soient remplies en même temps par la même personne.

Incompatible. adj. des 2 g. Qui n'est pas compatible.

Incompétemment. adv. Jurispr. Sans compétence, par un juge incompétent.

Incompétence. s. f. Jurispr. Défaut, manque de compétence : *L'incompétence d'un tribunal.*

Incompétent, ente. adj. Jurispr. Qui n'est pas compétent : *Le tribunal s'est déclaré incompétent.*

Incomplet, ète. adj. Qui n'est pas complet : *Un ouvrage, un travail incom-*

plet. | Bot. *Fleur incomplète,* fleur qui manque de calice ou de corolle.

Incomplètement. adv. D'une manière incomplète.

Incomplexe. adj. des 2 g. Qui est simple, qui n'est pas complexe.

Incompréhensibilité. s. f. État de ce qui est incompréhensible : *L'incompréhensibilité des mystères.*

Incompréhensible. adj. des 2 g. Qui ne peut être compris. | Qui est difficile à expliquer, à concevoir. | Il se dit d'une personne dont on ne peut expliquer les inégalités, la conduite, les procédés.

Incompressibilité. s. f. Phys. Qualité de ce qui est incompressible.

Incompressible. adj. des 2 g. Phys. Qui n'est pas compressible.

Incompris, ise. adj. Qui n'est pas compris : *Un génie, un poète incompris.*

Inconcevable. adj. des 2 g. Qui n'est pas explicable; dont on ne peut aisément se rendre raison : *Une conduite inconcevable.* | Surprenant, extraordinaire dans son genre.

Inconciliable. adj. des 2 g. Il se dit des choses qui ne peuvent se concilier, qui s'excluent mutuellement. | En parl. des personnes, Qui ne peut entrer en accommodement.

Inconduite. s. f. Défaut de conduite : *Quels maux n'entraîne pas l'inconduite?*

Incongelable. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible de se congeler.

Incongru, ue. adj. Gram. qui pèche contre les règles de la syntaxe : *Une façon de parler incongrue.* | Fam. Qui n'est pas convenable : *Une question, une réponse incongrue.* | Fig. En parl. d'une personne, Sujet à manquer aux bienséances du monde.

Incongruité. s. f. Gram. Faute contre la syntaxe, contre les règles de la construction : *Écrit plein d'incongruités.* | Fam. Faute contre la bienséance, dans le discours, dans la conduite.

Incongrûment. adv. D'une manière incongrue.

Inconnu, ue. adj. Qui n'est point connu : *Un pays inconnu. Cet homme veut rester inconnu.* | Math. *Quantité inconnue,* quantité que l'on cherche pour la solution d'un problème. | *Dégager l'inconnue,* la faire sortir des relations algébriques où elle est engagée. | Qu'on n'a point encore éprouvé, ressenti : *Éprouver des sensations inconnues.* | Subst. Personne qui n'est guère connue, ou qu'on regarde comme peu digne de l'être : *Ils se sont tous entêtés d'un inconnu.* | Absol. Choses que l'on ignore, par oppos. à celles que l'on connaît : *Aller du connu à l'inconnu.*

Inconscience. s. f. Absence de conscience. | Défaut de perception de certains actes moraux.

Inconscient, ente. adj. Il se dit des actes dont on n'a pas conscience.

Inconséquence. s. f. Défaut de conséquence. | Manque de réflexion; acte irréfléchi. | Oubli de ce que les bienséances exigent.

Inconséquent, ente. adj. En parl. d'une personne, Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes. | Par anal. Il se dit des choses : *Un raisonnement inconséquent.* | Fam. *Cette femme est bien inconséquente,* cette femme oublie ce qu'exigent les bienséances.

Inconsidération. s. f. Imprudence, dans le discours ou dans la conduite.

Inconsidéré, ée. adj. Étourdi, imprudent, qui fait les choses sans attention : *Une personne inconsidérée.* | Par anal. Il se dit des choses : *Une action inconsidérée.* | Subst. *C'est un inconsidéré.*

Inconsidérément. adv. Étourdiment, d'une manière inconsidérée.

Inconsistance. s. f. Mor. Défaut de consistance, de suite, d'ensemble.

Inconsistant, ante. adj. Qui manque de consistance morale.

Inconsolable. adj. des 2 g. Qui ne peut se consoler, qu'on ne peut consoler : *Un homme, une douleur inconsolable.*

Inconsolablement. adv. De manière à ne pouvoir être consolé.

Inconsolé, ée. adj. Qui n'est point consolé : *Une mère inconsolée.*

Inconstamment. adv. Avec inconstance et légèreté.

Inconstance. s. f. Facilité à changer d'opinion, de résolution, de sentiment : *Son inconstance lui a fait perdre beaucoup d'amis.* | Acte d'inconstance; abandon d'une affection. | Il se dit des choses sujettes à changer : *L'inconstance des vents.*

Inconstant, ante. adj. Volage, qui est sujet à changer : *Un esprit inconstant. Une femme inconstante.* | Par anal. *Toutes les choses d'ici-bas sont inconstantes.*

Inconstitutionnalité. s. f. Qualité d'un acte, d'une opinion contraire à la loi constitutionnelle de l'État.

Inconstitutionnel, elle. adj. Qui n'est pas constitutionnel, qui est contraire à la constitution de l'État.

Inconstitutionnellement. adv. D'une manière inconstitutionnelle.

Incontestable. adj. des 2 g. Qui est certain, qui ne peut être contesté.

Incontestablement. adv. Certainement, sans difficulté, d'une manière incontestable.

Incontesté, ée. adj. Qui n'est point contesté : *Des vérités incontestées.*

Incontinence. s. f. Vice opposé à la vertu de continence : *Son incontinence fut cause de sa perte.*

Incontinent, ente. adj. Qui n'a pas de continence, qui n'est pas chaste.

Incontinent. adv. de temps. Aussitôt, au même instant, sur-le-champ.

Inconvenance. s. f. Manque de convenance, action qui blesse les usages du monde : *Quelle inconvenance! Des propos remplis d'inconvenance.*

Inconvenant, ante. adj. Qui blesse les convenances : *Un acte inconvenant. Une réponse inconvenante.*

Inconvénient. s. m. Ce qu'il y a de fâcheux dans une affaire, dans une résolution. | Désavantages attachés à une chose, résultats fâcheux qu'elle doit produire.

Inconvertible. adj. des 2 g. Fin. Qui ne peut être converti : *Papier-monnaie inconvertible en espèces.*

Incoordination. s. f. Manque de coordination.

Incorporalité. s. f. Qualité des êtres incorporels.

Incorporation. s. f. Action d'incorporer, de s'incorporer : *L'incorporation des vaincus avec les vainqueurs.* | État des choses incorporées : *L'incorporation d'une terre au domaine.*

Incorporel, elle. adj. Qui n'a point de corps : *Dieu est incorporel.* | Jurispr. En parl. des choses, Qui n'ont qu'une existence morale : *Tous les droits sont incorporels.*

Incorporer. v. a. Mêler certaines matières, et en faire un corps consistant : *Incorporer une substance avec une autre.* | Fig. *On a incorporé plusieurs lois anciennes dans le nouveau code.* | Par anal. Faire entrer dans : *Incorporer les nouvelles levées dans l'armée. Incorporer une nouvelle province au royaume.* | V. pron. *La cire s'incorpore avec la gomme. Les deux peuples s'incorporèrent lentement.* | Par anal. Il se dit de terres, de propriétés.

Incorrect, ecte. adj. Qui n'est pas correct : *Un style incorrect. Un dessin incorrect.* | Se dit d'un écrivain, d'un artiste : *Un auteur, un peintre incorrect.*

Incorrectement. adv. D'une manière incorrecte.

Incorrection. s. f. Défaut de correction. | Endroit incorrect d'un ouvrage d'esprit ou d'art.

Incorrigibilité. s. f. Défaut de celui qui est incorrigible.

Incorrigible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut corriger : *Un enfant, un défaut incorrigible.*

Incorrigiblement. adv. D'une manière incorrigible.

Incorruptibilité. s. f. Qualité de ce qui est incorruptible. | Fig. Intégrité d'un homme incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir.

Incorruptible. adj. des 2 g. Qui n'est pas sujet à corruption. | Fig. Qui est incapable de se laisser corrompre.

Incrédibilité. s. f. Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose.

Incrédule. adj. des 2 g. Qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à persuader : *Un esprit incrédule.* | Qui n'a pas la foi religieuse. | Subst. *C'est un incrédule.*

Incrédulité. s. f. Opposition, répugnance à croire ce qui est pourtant croyable : *Une incrédulité opiniâtre.* | Manque de foi : *L'incrédulité fait de grands progrès.*

Incréé, ée. adj. Qui existe sans avoir été créé. | *La Sagesse incréée*, se dit chez les chrétiens du Fils de Dieu.

Incriminable. adj. des 2 g. Qu'on peut incriminer, imputer à crime.

Incriminer. v. a. Accuser qqn de crime, imputer une chose à crime : *Incriminer une personne, une action.* | INCRIMINÉ, ÉE. p. pass. *Personne incriminée.*

Incroyable. adj. des 2 g. Qui ne peut être cru; qui est difficile à croire : *Un fait incroyable.* | Impers. *Il est incroyable*, on ne saurait croire, concevoir. | Excessif, extraordinaire, qui passe la croyance : *Une incroyable activité.* | Fam. En parl. des personnes, Étrange, ridicule : *Un homme incroyable dans ses prétentions.* | Subst. *Il leur faut du merveilleux, de l'incroyable.* | Fam. *Un incroyable*, un fat.

Incroyablement. adv. D'une manière incroyable; excessivement.

Incroyant. s. m. Qui n'est pas croyant, qui ne peut pas croire.

Incrustation. s. f. Action d'incruster; résultat de cette action. | Enduit pierreux qui se forme autour d'un corps lorsqu'il a séjourné dans l'eau.

Incruster. v. a. Appliquer à la surface d'une chose des lames ou des plaques de matière pour l'orner, etc. : *Incruster d'or une tabatière d'écaille.* | Il a qqfs pour régime le nom de la chose incrustée : *Incruster une mosaïque dans le pavé d'un temple.* | V. pron. Adhérer fortement à la surface d'une chose, faire corps avec elle : *Cela s'est incrusté dans la pierre.* | INCRUSTÉ, ÉE. p. pass. *Une boîte incrustée d'or.*

Incubation. s. f. Action des volatiles qui couvent des œufs.

Inculpation. s. f. Action d'attribuer une faute à qqn; accusation.

Inculper. v. a. Accuser qqn d'une

faute. | INCULPÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Celui qui est soupçonné d'un crime ou d'un délit : *Interroger un inculpé.*

Inculquer. v. a. Imprimer une chose dans l'esprit de qqn à force de la répéter.

Inculte. adj. des 2 g. Qui n'est point cultivé : *Un terrain inculte.*

Inculture. s. f. État de ce qui est inculte : *Un état d'inculture déplorable.*

Incunable. adj. Il se dit d'une édition qui date des premiers temps de l'imprimerie. | Subst. m. Livre qui date des premiers temps de l'imprimerie.

Incurabilité. s. f. État de ce qui est incurable : *L'incurabilité d'une maladie.*

Incurable. adj. des 2 g. Qui ne peut être guéri : *Un mal, un malade incurable.* | Subst. Malade dont la guérison est impossible : *C'est un incurable.* | Au plur. Hôpital d'incurables: *Avoir une place aux Incurables.*

Incurie. s. f. Défaut de soin, négligence : *Une incurie impardonnable.*

Incurieux, euse. adj. Qui ne se soucie pas d'apprendre, de connaître : *Un esprit incurieux.*

Incuriosité. s. f. Insouciance, négligence d'apprendre ce qu'on ignore.

Incursion. s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi. | Course, voyage dans un pays par curiosité.

Incuse. adj. f. Il se dit des médailles dont la fabrication a été manquée, et dont l'un des côtés, ou même les deux, sont gravés en creux, au lieu de l'être en relief : *Médaille incuse.*

Inde. s. m. Couleur bleue que l'on tire des fleurs de l'indigotier.

Indébrouillable. adj. des 2 g. Qui ne peut être débrouillé : *Une affaire indébrouillable.*

Indécemment. adv. Contre la décence, contre les bienséances.

Indécence. s. f. Vice de ce qui est contraire à la décence, à l'honnêteté, aux bienséances. | Action, propos indécent.

Indécent, ente. adj. Qui est contre la décence, contre l'honnêteté, contre les bienséances.

Indéchiffrable. adj. des 2 g. Qui ne se peut lire, déchiffrer, deviner. | Obscur, embrouillé. | Fig. et fam. En parl. d'une personne, Impénétrable dans ses desseins, dans ses vues.

Indécis, ise. adj. Qui n'est pas décidé : *Un point indécis. Une question indécise.* | Douteux, incertain : *La victoire resta longtemps indécise.* | En parl. d'une personne, Irrésolu, lent à se déterminer. | Fig. Vague, difficile à distinguer.

Indécision. s. f. Indétermination; caractère, état d'un homme indécis.

Indéclinabilité. s. f. Gram. Qualité des mots indéclinables.

Indéclinable. adj. des 2 g. Gram. Qui ne peut être décliné, qui ne se décline point. On dit mieux, *Invariable.*

Indécomposable. adj. des 2 g. Qui ne peut être décomposé : *Une substance indécomposable.*

Indécrottable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut décrotter. | Fig. et pop. *Homme indécrottable, animal indécrottable*, d'un caractère très difficile.

Indéfectibilité. s. f. Qualité de ce qui est indéfectible : *L'indéfectibilité de l'Église.*

Indéfectible. adj. En parl. de l'Église, Qui ne peut défaillir, cesser d'être.

Indéfini, ie. adj. Dont la fin, les bornes ne sont ou ne peuvent point être déterminées : *Un nombre indéfini. Un espace indéfini.* | Gram. Qui exprime une idée vague ou générale qu'on n'applique point à un objet déterminé : *Un sens indéfini. Un pronom indéfini.* | *Prétérit* ou *passé indéfini*, temps de l'indicatif qui indique l'action comme passée, mais sans relation à une époque déterminée.

Indéfiniment. adv. D'une manière indéfinie : *Ajourner indéfiniment une affaire.* | Gram. Dans un sens indéfini : *Mot pris indéfiniment.*

Indéfinissable. adj. des 2 g. Qu'on ne saurait définir : *Des temps indéfinissables.* | Qu'on ne peut s'expliquer : *Un trouble indéfinissable.* | Par anal. *Un homme, un caractère indéfinissable.*

Indélébile. adj. des 2 g. Qui ne peut être effacé : *Une encre indélébile. Une tache, une marque indélébile.*

Indélibéré, ée. adj. Qui n'est point délibéré, point réfléchi.

Indélicat, ate. adj. Qui manque de délicatesse dans les sentiments : *C'est un homme tout à fait indélicat.* | Il se dit aussi des choses : *Une conduite indélicate.*

Indélicatement. adv. D'une manière indélicate.

Indélicatesse. s. f. Manque de délicatesse dans les sentiments. | Procédé indélicat.

Indemne. adj. des 2 g. Jurispr. Indemnisé, dédommagé.

Indemniser. v. a. Dédommager; payer à qqn le dommage qu'il souffre ou qu'il a souffert.

Indemnité. s. f. Dédommagement : *On lui a accordé une indemnité.*

Indéniable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut nier : *Un fait indéniable.*

Indépendamment. adv. Sans dépendance, d'une manière indépendante. |

Sans égard, sans relation à une chose. | Outre : *Indépendamment de ces avantages.*

Indépendance. s. f. État d'une personne, d'une nation indépendante. | Goût de l'indépendance : *L'esprit d'indépendance.*

Indépendant, ante. adj. Qui ne dépend point, qui n'est point subordonné. | Qui n'a point de rapport, de relation avec une autre chose. | Absol. Qui est libre de toute dépendance. | Qui aime à ne dépendre de personne. | Subst. Secte qui ne reconnaît point l'autorité ecclésiastique.

Indéracinable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut déraciner. | Fig. Qu'on ne peut faire disparaître.

Indescriptible. adj. des 2 g. Qui ne peut être décrit, exprimé.

Indestructibilité. s. f. Qualité ou état de ce qui est indestructible.

Indestructible. adj. des 2 g. Qui ne peut être détruit.

Indétermination. s. f. Irrésolution : *Il est dans l'indétermination.*

Indéterminé, ée. adj. Qui n'est pas déterminé, fixé. | Math. *Problèmes indéterminés*, ceux qui ont un nombre illimité de solutions. | Math. *Quantités indéterminées*, auxquelles on n'assigne pas une valeur déterminée.

Indéterminément. adv. D'une manière indéterminée, vague; sans rien spécifier : *Mot pris indéterminément.*

Indévot, ote. adj. Qui n'a point de dévotion, qui ne respecte pas les pratiques religieuses : *Un homme indévot. Une femme indévote.* | Par anal. *Discours indévot. Un ton indévot. Des manières indévotes.* | Subst. *Un indévot. Une indévote.*

Indévotement. adv. D'une manière indévote : *Assister indévotement à la messe.*

Indévotion. s. f. Manque de dévotion; manque de respect pour les pratiques religieuses : *Se piquer d'indévotion.*

Index. s. m. Table d'un livre. | Catalogue des livres défendus à Rome. | Fig. *Mettre une chose à l'index*, l'interdire, en défendre la publication, la vente. | Le doigt le plus proche du pouce : *Entre le pouce et l'index.* | Adj. *Le doigt index.*

Indicateur. s. m. Celui qui fait connaître, qui dénonce un coupable. (Vi.) | Adj. Qui indique : *Un poteau indicateur.* | Subst. *L'indicateur des chemins de fer.* | Anat. L'index, le doigt dont on se sert pour indiquer. | Adj. *Le doigt indicateur.*

Indicatif, ive. adj. Qui indique : *Un symptôme indicatif.*

Indicatif. s. m. Gram. Mode des verbes qui exprime l'état ou l'action d'une manière positive, certaine et absolue. | Adj. m. *Le mode indicatif.*

Indication. s. f. Action par laquelle on indique. | Renseignement, désignation : *Fournir d'utiles indications.* | Ce qui indique, ce qui donne à connaître qq. ch. : *Son trouble est une indication de sa faute.*

Indice. s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est, existe : *Un léger indice. Fournir des indices.*

Indicible. adj. des 2 g. Qu'on ne saurait exprimer : *Une joie, une douleur, un plaisir indicible.*

Indiction. s. f. Convocation à certain jour. | Convocation d'un concile ou d'un synode. | Chronol. Dans les bulles du pape, Période de quinze années.

Indicule. s. m. Petit index. (Peu usité.)

Indienne. s. f. Étoffe de coton peinte.

Indifféremment. adv. Avec indifférence, avec froideur. | Sans distinction.

Indifférence. s. f. État d'une personne indifférente : *Affecter de l'indifférence.* | *Liberté d'indifférence*, état d'une âme libre de choisir entre deux partis.

Indifférent, ente. adj. Qui ne présente en soi aucune cause de détermination, aucun motif de préférence : *Tous les partis me sont indifférents.* | *Actions indifférentes*, actions qui, d'elles-mêmes, ne sont ni bonnes ni mauvaises. | Qui touche peu, dont on ne se soucie point : *Cet homme-là m'est indifférent. Ses bonnes grâces me sont indifférentes.* | Qui est de peu d'intérêt; qui n'est d'aucune importance, d'aucune conséquence : *Parler de choses indifférentes.* | En parl. des personnes, Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre, qui ne prend point d'intérêt à qqn ou à qq. ch. : *Un homme indifférent.* | Absol. Qui n'a d'attachement à rien, qui n'est touché de rien : *Il est aussi indifférent aux éloges qu'aux critiques.* | Subst. *Il fait l'indifférent.*

Indigénat. s. m. Droit qui appartient aux citoyens d'un État.

Indigence. s. f. Grande pauvreté; privation du nécessaire : *Une grande indigence.* | Absol. Les indigents en général : *Secourir l'indigence.* | Mor. *Indigence d'idées, d'esprit.*

Indigène. adj. des 2 g. Qui est du pays, qui en est originaire : *Animaux, plantes indigènes.* | Qui est établi de tout temps dans un pays : *Les peuples indigènes.* | Subst. *Les indigènes de l'Amérique.*

Indigent, ente. adj. Nécessiteux, extrêmement pauvre : *Assistez ceux qui sont indigents.* | Subst. *Les indigents.*

Indigeste. adj. des 2 g. Qui est difficile à digérer : *Une nourriture indigeste.* | Fig. Embrouillé, confus, mal ordonné : *Un ouvrage, une compilation indigeste.*

Indigestion. s. f. Mauvaise digestion; coction imparfaite des aliments dans l'estomac : *Avoir une indigestion.*

Indigète. adj. des 2 g. Nom que les Romains donnaient aux héros divinisés, aux demi-dieux particuliers d'un pays : *Énée était à Rome un dieu indigète.*

Indignation. s. f. Sentiment de colère et de mépris qu'excite un outrage, une injustice criante, une action honteuse, etc. : *Frémir, être rempli d'indignation.*

Indigne. adj. des 2 g. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas : *Il est indigne de grâce. Une faute indigne de pardon.* | Jurispr. Qui est déchu d'une succession pour avoir manqué à qq. devoir essentiel envers le défunt. | Il s'emploie par humilité comme un titre : *Un tel, capucin, serviteur indigne.* | Qui n'est pas séant, convenable : *Cette conduite est indigne d'un homme d'honneur.* | Absol. Méchant, odieux : *Une action, une conduite indigne.* | *Communion indigne,* communion qui n'est pas faite avec les dispositions requises.

Indignement. adv. D'une manière indigne : *On l'a traité indignement.*

Indigner. v. a. Exciter l'indignation : *Sa conduite indigne tous ses amis.* | V. pron. Être indigné, courroucé. | INDIGNÉ, ÉE. p. pass. *Être indigné*, éprouver de l'indignation.

Indignité. s. f. Qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne d'une grâce, d'un emploi, d'un héritage, etc. : *Il fut exclu pour cause d'indignité.* | Méchanceté, noirceur, énormité : *L'indignité de ce procédé souleva tout le monde.* | Action indigne, odieuse : *Quelle indignité!* | Outrage, affront : *On lui a fait mille indignités. Souffrir des indignités.*

Indigo. s. m. Matière colorante qui sert à teindre en bleu. | Plante qui fournit l'indigo; plus ordin. *Indigotier.* | Toute couleur semblable à celle de l'indigo.

Indigoterie. s. f. Lieu où l'on prépare, où l'on fait l'indigo.

Indigotier. s. m. Bot. Genre de plantes légumineuses, dont quelques-unes fournissent la matière colorante qu'on nomme indigo : *Indigotier franc.*

Indiquer. v. a. Montrer, désigner, faire connaître : *Indiquez-moi la route à suivre. Indiquez-moi votre tailleur.* | Enseigner à qqn une chose ou une personne : *Indiquer un avocat. Indiquer une demeure.* | Déterminer, assigner : *Indiquer les causes d'un phénomène.* | *Indiquer une assemblée, une session,* etc., fixer le jour, l'époque où elle aura lieu. | Faire connaître l'existence d'une chose : *La fumée indique le feu.* | Marquer, représenter qq. objet : *N'indiquer que les masses dans un tableau.* | INDIQUÉ, ÉE. p. pass. *Les caractères sont mal indiqués. Au lieu indiqué. À l'heure indiquée.*

Indirect, ecte. adj. Qui n'est pas direct : *Un chemin indirect.* | Gram. *Régime* ou *Complément indirect,* celui sur lequel ne tombe pas directement l'action du verbe. | *Avantage indirect*, avantage que l'on fait à qqn contre la loi. | *Ligne indirecte* ou *collatérale*, par oppos. à *Ligne directe.* | *Contributions indirectes*, les impôts établis sur les objets de commerce et de consommation, etc.

Indirectement. adv. D'une manière indirecte : *Il l'a assisté indirectement.*

Indisciplinable. adj. des 2 g. Qui n'est pas capable de discipline.

Indiscipline. s. f. Manque de discipline : *L'indiscipline des soldats.*

Indiscipliné, ée. adj. Qui n'est pas discipliné : *Troupes indisciplinées.*

Indiscret, ète. adj. Qui manque de retenue, de prudence. | En parl. des choses, Contraire à la retenue : *Un zèle indiscret. Une curiosité indiscrète.* | Qui ne sait pas garder un secret : *Un homme indiscret.* | Par anal. Il se dit des choses par lesquelles on révèle ce qu'on devrait taire, cacher : *Un mot indiscret. Une langue indiscrète. Des regards, des gestes indiscrets.* | Subst. *Un indiscret. Une indiscrète.*

Indiscrètement. adv. D'une manière indiscrète, étourdiment.

Indiscrétion. s. f. Manque de discrétion : *Son indiscrétion le perdra.* | Action indiscrète : *Commettre une indiscrétion, des indiscrétions.*

Indiscutable. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible d'être discuté, qui ne soutient pas la discussion : *Un principe, un fait indiscutable.*

Indispensable. adj. des 2 g. Dont on ne peut se dispenser : *Il n'y a pas d'homme indispensable. Un devoir indispensable.* | Subst. m. Ce qui est nécessaire : *Je ferai l'indispensable.*

Indispensablement. adv. Nécessairement; par un devoir indispensable.

Indisponible. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des biens dont les lois ne permettent pas de disposer à titre gratuit : *La portion indisponible.*

Indisposé, ée. adj. Qui a une légère incommodité, qq. altération dans sa santé : *Il s'est senti tout à coup indisposé.*

Indisposer. v. a. Causer une légère incommodité : *Son dîner l'a indisposé.* | Mor. Fâcher, mettre dans une disposition peu favorable : *Cette démarche, ce rapport l'indisposera contre nous.*

Indisposition. s. f. Incommodité,

légère altération dans la santé : *Je n'ai pas su votre indisposition.* | Disposition peu favorable pour qqn, pour qq. ch. (Peu usité.)

Indissolubilité. s. f. Qualité de ce qui est indissoluble : *L'indissolubilité de l'or dans l'acide nitrique.* | Fig. *L'indissolubilité du mariage.*

Indissoluble. adj. des 2 g. Qui ne peut être dissous : *Un corps indissoluble.* | Mor. *Attachement indissoluble.*

Indissolublement. adv. D'une manière indissoluble.

Indistinct, incte. adj. Qui n'est pas bien distinct : *Voir les objets d'une manière indistincte. Notions indistinctes.*

Indistinctement. adv. D'une manière indistincte : *Il prononce indistinctement, et l'on a peine à le comprendre.* | Sans distinction, sans différence : *Il dit indistinctement du mal de tout le monde.*

Individu. s. m. Chaque être, par rapport à l'espèce à laquelle il appartient : *Chaque individu.* | Partic. Il se dit des personnes : *Ces individus sont à plaindre.* | Fam. Personne que l'on ne connaît pas, qu'on ne veut pas nommer : *Un individu s'est présenté chez moi.* | Fam. *Avoir soin de son individu*, avoir grand soin de sa personne.

Individualiser. v. a. Considérer, présenter une chose isolément; ou faire qu'elle ait un caractère qui la distingue des autres choses de son espèce.

Individualité. s. f. Ce qui constitue l'individu; ce qui fait qu'il est tel : *Tout être pensant connaît son individualité.*

Individuel, elle. adj. Qui est de l'individu, qui appartient à l'individu : *Les qualités individuelles.* | Qui concerne chaque personne : *Garanties individuelles.*

Individuellement. adv. D'une manière individuelle, isolément. | Ce qui concerne chacun en particulier.

Indivis, ise. adj. Pratiq. Qui n'est point divisé : *Des biens indivis.* | *Propriétaires indivis*, ceux qui possèdent une chose par indivis. | PAR INDIVIS. loc. adv. Sans être divisé. | *Ils possèdent cette maison par indivis.*

Indivisément. adv. Par indivis.

Indivisibilité. s. f. Qualité de ce qui ne peut être divisé : *L'indivisibilité d'un atome, d'un point mathématique. L'indivisibilité d'une hypothèque.*

Indivisible. adj. des 2 g. Qui ne peut être divisé : *Un point indivisible.* | *République une et indivisible*, s'est dit par oppos. à *République fédérale.*

Indivisiblement. adv. D'une manière indivisible.

Indivision. s. f. Pratiq. État d'une chose possédée par indivis, ou des personnes qui possèdent une chose par indivis : *Être dans l'indivision.*

In-dix-huit. adj. m. invar. Typogr. Il se dit du format où la feuille est pliée en dix-huit feuillets; et des livres, des volumes qui ont ce format : *Le format in-dix-huit.* | Subst. *Un in-dix-huit.*

Indocile. adj. des 2 g. Qui n'est pas docile; très difficile à instruire, à gouverner : *Un enfant indocile. Un peuple indocile. Être indocile au joug.*

Indocilité. s. f. Caractère de celui qui est indocile : *L'indocilité d'un enfant.*

Indolemment. adv. *Avec indolence.*

Indolence. s. f. Nonchalance : *Une molle, une lâche indolence.* | Caractère, état d'indifférence d'une personne : *L'indolence est un obstacle à la fortune.* | Insensibilité morale. (Vi.)

Indolent, ente. adj. et s. Nonchalant. | Indifférent, sur qui rien ne fait impression : *Un homme indolent. Une âme indolente.* | Méd. Qui ne cause point de douleur : *Une tumeur indolente.*

Indomptable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut dompter, qu'on ne peut soumettre à l'obéissance : *Un peuple, un caractère indomptable.* | Fig. Qu'on ne peut maîtriser, réprimer : *Un orgueil indomptable.*

Indompté, ée. adj. Qui n'est pas dompté, qui n'a pu être dompté : *Un cheval indompté.* | Furieux, sauvage : *Un taureau indompté.* | Fig. Qui ne peut être contenu, réprimé : *Un courage indompté.*

In-douze. adj. m. invar. Il se dit du format où la feuille est pliée en douze feuillets; et des volumes de ce format : *Format in-douze.* | Subst. *Un in-douze.*

Indu, ue. adj. Qui est contre ce qu'on doit, contre la raison, contre l'usage : *Heure indue. Indue vexation.*

Indubitable. adj. des 2 g. Dont on ne peut douter; certain, assuré : *Un succès, un droit indubitable.*

Indubitablement. adv. Sans doute, certainement, assurément.

Induction. s. f. Instigation, suggestion. (Peu usité.) | Manière de raisonner qui consiste à inférer une chose d'une autre : *Raisonner par induction.* | Conséquence que l'on tire par induction : *On ne doit pas juger sur de simples inductions.*

Induire. v. a. Porter, pousser à faire qq. ch. : *Induire qqn à mal faire.* | *Induire à erreur*, être la cause de l'erreur où tombe une personne. | *Induire en erreur*, tromper à dessein. | *Ne nous induisez point en tentation*, ne permettez pas que nous soyons tentés. | Inférer, tirer une conséquence : *Qu'induisez-vous de là?*

Indulgence. s. f. Facilité à excuser et à pardonner les fautes, les défauts : *Avoir beaucoup d'indulgence.* | Rémission des peines que les péchés méritent, accordée par l'Église : *Gagner les indulgences plénières.*

Indulgent, ente. adj. Qui a de l'indulgence, qui pardonne aisément les fautes, les défauts : *Un père, un maître indulgent.*

Indult. s. m. Privilège accordé, par lettres du pape, de pouvoir nommer à de certains bénéfices.

Indultaire. s. m. Celui qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

Indûment. adv. D'une manière indue : *Il a reçu cette somme indûment.*

Industrie. s. f. Dextérité, adresse à faire qq. ch. : *Cela est fait avec beaucoup d'industrie.* | Profession mécanique, art, métier : *Son industrie le fait à peine vivre.* | En mauv. part. *Vivre d'industrie*, subsister par son adresse et par son savoir-faire. | *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'expédients. | Génér. Arts mécaniques et manufactures : *L'industrie française.*

Industriel, elle. adj. Qui appartient à l'industrie. | Qui provient de l'industrie. | Subst. m. Personne qui se livre à l'industrie : *Un grand industriel.*

Industrieusement. adv. Avec industrie, avec art.

Industrieux, euse. adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse.

Induts. s. m. pl. (*in-du*). Ecclésiastiques qui assistent aux messes hautes, pour servir le diacre et le sous-diacre.

Inébranlable. adj. des 2 g. Qui ne peut être ébranlé : *Une masse inébranlable.* | Fig. Constant, ferme, qui ne se laisse point abattre : *Un courage, une fermeté inébranlable.* | Qu'on ne peut faire changer de dessein, d'opinion, etc. : *Il est inébranlable dans sa foi.* | Par anal. *Une foi, une résolution inébranlable.*

Inébranlablement. adv. Fermement, d'une manière inébranlable : *Il est inébranlablement attaché à son devoir.*

Inédit, ite. adj. Qui n'a point été imprimé, publié : *Un poème inédit.*

Ineffabilité. s. f. Impossibilité d'exprimer qq. ch. par des paroles : *L'ineffabilité des mystères.*

Ineffable. adj. des 2 g. Qui ne peut être exprimé par des paroles : *Une joie ineffable. Des voluptés ineffables.*

Ineffaçable. adj. des 2 g. Qui ne peut être effacé : *Un souvenir ineffaçable.*

Inefficace. adj. des 2 g. Qui n'a pas d'efficacité, qui ne produit point son effet : *Des secours inefficaces.*

Inefficacement. adv. D'une manière inefficace : *Travailler inefficacement.*

Inefficacité. s. f. Manque d'efficacité : *L'inefficacité d'un remède.*

Inégal, ale. adj. Qui n'est point égal; qui n'est pas de même étendue, de même durée, de même valeur : *Des parts inégales.* | Qui n'est pas uni, qui est raboteux : *Un terrain inégal.* | Fig. Qui n'est pas réglé, régulier, uniforme : *Un style inégal.*

Inégalement. adv. D'une manière inégale : *Des parts inégalement faites.*

Inégalité. s. f. Défaut d'égalité : *L'inégalité des lots.* | Au plur. Irrégularités, défectuosités : *Les inégalités d'un terrain.*

Inélégance. s. f. Défaut d'élégance.

Inélégant, ante. adj. Qui manque d'élégance : *Style inélégant.*

Inéligible. adj. des 2 g. Qui n'a pas les qualités requises pour être élu.

Inéluctable. adj. des 2 g. Fatal, qu'aucune force ne pourrait détourner.

Inénarrable. adj. des 2 g. Qui ne peut être raconté : *Des choses inénarrables.*

Inepte. adj. des 2 g. Qui n'a nulle aptitude à certaines choses : *Un homme inepte aux sciences.* | Absol. Sot, absurde : *Tout ce qu'il dit est inepte.*

Ineptement. adv. D'une manière inepte : *Il répondit ineptement.*

Ineptie. s. f. Caractère de ce qui est inepte : *En tout il montre son ineptie.* | Action, idée, parole absurde : *Dire des inepties. Un livre plein d'inepties.*

Inépuisable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut tarir, mettre à sec : *Une source inépuisable.* | Par anal. *Une bonté, une patience inépuisable.*

Inépuisablement. adv. D'une manière inépuisable.

Inerme. adj. des 2 g. Bot. Qui n'a ni aiguillons ni épines : *Une tige inerme.*

Inerte. adj. des 2 g. Qui est sans ressort et sans activité : *Un membre inerte.*

Inertie. s. f. (*i-ner-cie*). État de ce qui est inerte. | *Force d'inertie*, propriété qu'ont les corps de rester dans leur état de repos ou de mouvement, jusqu'à ce qu'une cause étrangère les en tire. | Fig. et mor. *Force d'inertie*, résistance passive, qui consiste à ne pas céder. | Fig. Manque absolu d'activité ou d'énergie : *Rester dans une complète inertie.*

Inespérable. adj. des 2 g. Qu'on ne saurait espérer : *Une fortune inespérable l'a relevé de sa chute.*

Inespéré, ée. adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendait pas : *Un bonheur, un événement, un succès inespéré.*

Inespérément. adv. Contre toute espérance. (Peu usité.)

Inestimable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut assez estimer, assez priser. Il ne se dit que des choses : *Un trésor inestimable.*

Inévitable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut éviter : *Un malheur inévitable.*

Inévitablement. adv. Nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter.

Inexact, acte. adj. Qui manque d'exactitude : *Un calcul inexact.* | Par anal. *Un employé inexact.*

Inexactement. adv. D'une manière inexacte.

Inexactitude. s. f. Défaut d'exactitude : *L'inexactitude d'un calcul.* | Faute, erreur commise par inexactitude : *On a signalé beaucoup d'inexactitudes dans ce calcul, dans cet ouvrage.*

Inexcusable. adj. des 2 g. Qui ne peut être excusé.

Inexécutable. adj. des 2 g. Qui ne peut être exécuté : *Un projet inexécutable. Une musique inexécutable.*

Inexécuté, ée. adj. Qui n'a pas été exécuté : *Ces projets sont restés inexécutés.*

Inexécution. s. f. Manque d'exécution : *L'inexécution d'un arrêt, d'un traité.*

Inexercé, ée. adj. Qui n'est point exercé : *Une main inexercée.*

Inexigible. adj. des 2 g. Qui n'est point encore exigible, qui ne peut être exigé : *Dette inexigible. Capital inexigible.*

Inexorable. adj. des 2 g. Qui ne peut être fléchi, apaisé.

Inexorablement. adv. D'une manière inexorable.

Inexpérience. s. f. Manque d'expérience : *L'inexpérience d'un jeune homme.*

Inexpérimenté, ée. adj. Qui n'a point d'expérience : *Un jeune homme inexpérimenté.*

Inexpiable. adj. des 2 g. Qui ne peut être expié : *Une faute inexpiable.*

Inexpié, ée. adj. Qui n'a pas été expié : *Un crime inexpié.*

Inexplicable. adj. des 2 g. Qui ne peut être expliqué par aucun discours. | Incompréhensible, bizarre, étrange.

Inexpliqué, ée. adj. Qui n'est pas expliqué : *Un fait inexpliqué.*

Inexploité, ée. adj. Qui n'est pas exploité : *Une mine inexploitée.*

Inexploré, ée. adj. Qui n'est pas exploré : *Une contrée, une mer inexplorée.*

Inexplosible. adj. des 2 g. Qui ne peut faire explosion.

Inexprimable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut exprimer par des paroles.

Inexpugnable. adj. des 2 g. Qui ne peut être forcé, pris d'assaut.

Inextensible. adj. des 2 g. Qui ne peut être étendu.

In extenso. *V.* EXTENSO (IN).

Inextinguible. adj. des 2 g. Qui ne peut s'éteindre : *Un feu inextinguible.* | Fig. *Une soif inextinguible*, une soif que rien ne peut apaiser. | *Un rire inextinguible*, un rire éclatant et prolongé.

In extremis. *V.* EXTREMIS (IN).

Inextricable. adj. Qui ne peut être démêlé : *Des embarras inextricables.*

Infaillibilité. s. f. Qualité de ce qui est infaillible. | Particul. Impossibilité de se tromper, d'errer.

Infaillible. adj. des 2 g. Qui est certain et immanquable : *Un succès infaillible.* | Qui ne peut ni se tromper ni errer : *Aucun homme n'est infaillible.*

Infailliblement. adv. Immanquablement, assurément, sans aucun doute.

Infaisable. adj. des 2 g. Qui ne peut être fait : *Une chose infaisable.*

Infamant, ante. adj. Qui porte infamie : *Un arrêt infamant. Une condamnation infamante.* | *V.* AFFLICTIF.

Infamation. s. f. Note d'infamie.

Infâme. adj. des 2 g. Qui est diffamé, noté, flétri par les lois, par l'opinion publique : *Un homme infâme.* | Qui est indigne, honteux, avilissant : *Action infâme. Mœurs infâmes.* | Par exagér. Malpropre : *Un taudis infâme.* | Subst. Celui qui est flétri par la loi : *C'est un infâme.*

Infamie. s. f. Flétrissure imprimée à l'honneur, à la réputation : *Noter d'infamie. Couvrir qqn d'infamie.* | Chose déshonorante, action vile, honteuse : *Je dévoilerai l'infamie de sa conduite. Il a fait cent infamies.* | Au plur. Paroles injurieuses à l'honneur, à la réputation : *Il lui a dit mille infamies.*

Infant, ante. s. Titre des enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal.

Infanterie. s. f. Collect. Gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied : *Une bonne, une vieille infanterie.*

Infanticide. s. m. Meurtre d'un enfant, et particul. d'un enfant nouveau-né. | Meurtrier d'un enfant.

Infatigable. adj. des 2 g. Qui ne peut être lassé par le travail, par la fatigue : *Un homme, un esprit infatigable.*

Infatigablement. adv. Sans se lasser : *Attaché infatigablement au devoir.*

Infatuation. s. f. Prévention excessive et ridicule en faveur de qqn ou de qq. ch. : *Il est dans une grande infatuation de son mérite.*

Infatuer. v. a. Prévenir, préoccuper follement qqn en faveur d'une personne, d'une chose : *Qui vous a infatué de cet homme ?* | V. pron. *S'infatuer de qqn. S'infatuer d'une opinion.*

Infécond, onde. adj. Stérile : *Un sol infécond. Une terre inféconde.* | Fig. et poétiq. *Un esprit, un génie infécond.*

Infécondité. s. f. Manque de fécondité, stérilité.

Infect, ecte. adj. Puant, gâté, corrompu, qui infecte : *Un air infect. Des vapeurs infectes.*

Infectant, ante. adj. Qui infecte : *Une matière infectante.*

Infecter. v. a. Gâter, corrompre, incommoder par communication de qq. ch. de puant, de contagieux, ou de venimeux : *Ce marais infecte l'air. La peste a infecté toute la ville.* | Fig. *Infecter un pays d'une hérésie.* | INFECTÉ, ÉE. p. pass. *Fuir les lieux infectés.*

Infection. s. f. Grande puanteur : *Une infection insupportable.* | Corruption produite dans un corps par les substances ou miasmes délétères qui s'y introduisent : *Cet hôpital est un foyer d'infection.*

Inféodation. s. f. Anc. Acte par lequel le seigneur aliénait une terre, et la donnait pour être tenue de lui en fief.

Inféoder. v. a. Anc. Donner une terre pour être tenue en fief. | INFÉODÉ, ÉE. p. pass. *Domaine inféodé.* | *Dîmes inféodées*, dîmes aliénées par l'Église. | Fig. *Un homme inféodé à son parti.*

Inférer. v. a. Tirer une conséquence de qq. proposition, de qq. fait, etc. : *Vous ne pouvez rien inférer de là.*

Inférieur, eure. adj. Qui est placé au-dessous, en bas. | Il se dit de la partie d'un pays qui est la plus éloignée de la source d'un fleuve, ou la plus voisine de la mer. | *Département de la Seine-Inférieure*, département où se trouve l'embouchure de la Seine. | Par ellipse. *La Seine-Inférieure.* | Fig. Qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces : *Être inférieur en mérite. Nous sommes inférieurs en nombre. Les classes inférieures de la société.* | *Tribunal inférieur*, celui dont il y a appel. | Dans le même sens, *Juges inférieurs.* | *Classes inférieures*, celles par où commence le cours des études. | Subst. m. Celui qui est au-dessous d'un autre en rang; en dignité : *Il en use bien avec ses inférieurs.*

Inférieurement. adv. Au-dessous.

Infériorité. s. f. Désavantage, inégalité de rang, de mérite, etc.

Infernal, ale. adj. Qui appartient à l'enfer : *Le serpent, le dragon infernal*, le démon. | Poétiq. *Le séjour infernal. Les dieux infernaux.* | Fig. Qui annonce beaucoup de méchanceté, de noirceur, de cruauté : *Une malice, une ruse infernale.* | Fam. et par exagér. Excessif : *Un bruit infernal.* | Chim. *Pierre infernale*, nitrate d'argent fondu.

Infertile. adj. des 2 g. Stérile, qui ne produit, qui ne rapporte rien : *Un sol, une terre infertile.* | Fig. *Un esprit, une imagination infertile.* | *Sujet, matière infertile*, sujet, matière qui fournit peu de choses à dire.

Infertilité. s. f. Stérilité du sol.

Infester. v. a. Ravager, désoler par des irruptions, des actes fréquents de brigandage : *Autrefois les pirates infestaient toutes les mers.* | Il se dit des animaux nuisibles, des malins esprits, etc. : *Les rats infestent cette maison. Les esprits infestent ce château.* | INFESTÉ, ÉE, p. pass. *Des mers infestées de pirates.*

Infidèle. adj. des 2 g. Qui ne garde point sa foi; qui n'est pas constant dans ses affections. | Qui commet des soustractions : *Un commis infidèle.* | Sur quoi on ne peut pas ou on ne peut plus compter. | Qui n'a pas la vraie foi. | Qui manque à la vérité; inexact : *Un narrateur infidèle. Un portrait infidèle.* | *Mémoire infidèle*, mémoire faible. | Subst. Personne qui manque à la foi promise, ou qui n'a pas la vraie foi.

Infidèlement. adv. D'une manière infidèle : *Agir infidèlement avec un ami.*

Infidélité. s. f. Manque de fidélité ou de probité : *L'infidélité d'un dépositaire.* | Manque d'exactitude, de vérité | *L'infidélité d'un historien, d'un récit.* : *L'infidélité de la mémoire*, le défaut de mémoire. | Acte d'infidélité : *Ce domestique a commis bien des infidélités.* | Inexactitude. | État de ceux qui ne sont pas dans la vraie religion.

Infiltration. s. f. Action d'un fluide qui s'insinue dans les pores des parties solides. | Méd. Épanchement d'un liquide dans un tissu : *Une infiltration de bile.*

Infiltrer (S'). v. pron. Passer comme par un filtre; pénétrer à travers les pores, les interstices d'un corps solide : *L'eau s'infiltre dans le bois le plus dur.* | Méd. Pénétrer et s'amasser dans un tissu quelconque.

Infime. adj. des 2 g. Dernier, placé le plus bas : *Les rangs infimes de la société.*

Infini, ie. adj. Qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans bornes et sans limites : *L'être infini.* | Dont on ne peut assigner les bornes, le terme, etc. : *Un espace infini. Une durée infinie.* | Qui ne doit point avoir de fin : *La béatitude infinie des élus.* | Qui est très considérable en son genre. | Innombrable : *Une infinie variété d'objets.* | Subst. m. Ce que l'on suppose sans limites : *L'homme ne peut bien conce-*

voir l'infini. | À L'INFINI. loc. adv. Sans fin, sans bornes, sans mesure.

Infiniment. adv. Sans bornes et sans mesure. | Extrêmement. | Math. *Quantité infiniment petite*, celle qui est moindre qu'aucune quantité assignable. | Par anal. *Le calcul des infiniment petits.*

Infinité. s. f. Qualité de ce qui est infini : *L'infinité de Dieu.* | Très grand nombre : *Une infinité de personnes.*

Infinitésimal, ale. adj. *Calcul infinitésimal*, le calcul des infiniment petits. | Qui est en très petite quantité : *Doses infinitésimales.*

Infinitif. s. m. Gram. Mode qui exprime l'état ou l'action, sans déterminer ni le nombre ni la personne : *Un verbe à l'infinitif.* | Adj. *Le mode infinitif.*

Infirmatif, ive. adj. T. de palais. Qui infirme, qui rend nul : *Un arrêt infirmatif d'une sentence, d'un jugement.*

Infirmation. s. f. Pratiq. Action d'infirmer : *L'infirmation d'un jugement.*

Infirme. adj. des 2 g. Qui a une constitution faible, qui est sujet à des infirmités. | Subst. *Nous avons plusieurs infirmes.* | Fig. Faible, fragile, qui manque de force.

Infirmer. v. a. Fig. Affaiblir, diminuer, ôter la force. | *Infirmer une preuve, un témoignage*, en montrer le faible. | Pratiq. *Infirmer un jugement, une décision, une sentence*, annuler ou réformer la sentence rendue par un juge inférieur.

Infirmerie. s. f. Lieu destiné aux malades et aux infirmes, dans les communautés, les maisons religieuses, dans les collèges, etc.

Infirmier, ière. s. Celui, celle qui soigne et sert les malades dans une infirmerie, dans un hôpital.

Infirmité. s. f. Indisposition ou maladie habituelle : *La surdité est une infirmité. Les infirmités de l'âge.* | Fig. Faiblesse, fragilité pour le bien, défaut, imperfection : *Les infirmités humaines.*

Inflammable. adj. des 2 g. Qui s'enflamme facilement : *Le soufre est une matière inflammable.* | Fig. Sujet à se prendre de passion : *Un cœur inflammable.*

Inflammation. s. f. Action par laquelle une matière combustible s'enflamme; résultat de cette action. | Méd. État morbide caractérisé par la chaleur et la rougeur de la partie malade.

Inflammatoire. adj. des 2 g. Qui cause de l'inflammation, qui tient de l'inflammation : *Maladie inflammatoire.*

Infléchir (S'). v. pron. Il se dit des rayons lumineux qui dévient : *Le point où les rayons s'infléchissent.*

Inflexibilité. s. f. Qualité de ce qui est inflexible : *L'inflexibilité absolue n'existe dans aucun corps.* | Fig. et mor. *L'inflexibilité de caractère. L'inflexibilité d'un juge.*

Inflexible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut fléchir, plier, courber : *Aucun métal n'est inflexible.* | Fig. Qui ne se laisse point émouvoir à compassion, qui ne se laisse ébranler par aucune considération : *Un juge inflexible. Être inflexible aux prières.*

Inflexiblement. adv. D'une manière inflexible.

Inflexion. s. f. Action de fléchir, de plier, d'incliner : *Faire une légère inflexion de corps.* | Phys. Déviation des rayons lumineux. | Changement de ton, d'accent, soit en chantant, soit en parlant. | Gram. Manière de décliner ou de conjuguer. | Formes que prend un nom quand on le décline, un verbe quand on le conjugue.

Infliger. v. a. Prononcer une peine contre qqn; lui imposer une peine pour qq. transgression, qq. crime, qq. faute : *Infliger un châtiment, un supplice.*

Inflorescence. s. f. Bot. Disposition particulière des fleurs d'une plante en grappe, en épi, etc.

Influence. s. f. Action d'une chose qui influe sur une autre : *L'influence du climat sur le tempérament.* | Autorité, ascendant : *Il exerce une grande influence sur les esprits.*

Influencer. v. a. Exercer un ascendant : *Influencer les esprits.*

Influent, ente. adj. Qui a de l'influence, du crédit : *Un personnage influent.*

Influer. v. n. Faire impression sur une chose, exercer sur elle une action qui tend à la modifier : *Le climat, la température influe sur la santé.*

In-folio. adj. et s. Il se dit du format où la feuille est pliée en deux; et d'un livre, d'un volume qui a ce format. | Au pl. des *in-folio*.

Information. s. f. Acte judiciaire où l'on rédige les dépositions des témoins sur un fait : *Procéder à une information.* | Recherches pour s'assurer de la vérité d'une chose, pour connaître la conduite d'une personne : *Aller aux informations. Prendre des informations.*

Informe. adj. des 2 g. Imparfait, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir : *Une masse informe. Un animal informe.* | Particul. Qui n'est pas revêtu des formes prescrites : *Un acte, une pièce informe.*

Informer. v. a. Avertir, instruire : *Informer les juges de la vérité d'un fait.* | V. pron. S'enquérir : *S'informer de la vérité d'un fait.* | V. n. Jurispr. Faire une information, une instruction : *Informer contre qqn.* | INFORMÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Un plus*

ample informé, une nouvelle et plus ample instruction d'une affaire.

Infortune. s. f. Mauvaise fortune; adversité : *Vivre dans l'infortune.* | Revers de fortune, disgrâce : *Au milieu de ses infortunes il montre le plus grand courage.*

Infortuné, ée. adj. Malheureux : *Un père infortuné. Un sort infortuné.* | Subst. *C'est un infortuné, une infortunée.*

Infracteur. s. m. Transgresseur; celui qui viole une loi, un traité, etc.

Infraction. s. f. Transgression, contravention, violation d'une loi, d'un traité, etc. | *Infraction de ban*, retour d'un condamné dans le pays d'où il est banni.

Infranchissable. adj. des 2 g. Qui ne peut être franchi.

Infréquenté, ée. adj. Qui n'est pas fréquenté : *Un bois infréquenté.*

Infructueusement. adv. Sans profit, sans utilité.

Infructueux, euse. adj. Qui ne rapporte point ou qui rapporte fort peu de fruit : *Un terroir infructueux.* | Fig. Qui n'apporte aucun profit, qui ne donne aucun résultat : *Un emploi infructueux.*

Infus, use. adj. Il se dit des qualités que l'on possède sans avoir travaillé à les acquérir : *Science, sagesse infuse.* | Ironiq. *Il croit avoir la science infuse.*

Infuser. v. a. Mettre et laisser plus ou moins de temps une plante ou une drogue dans qq. liquide. | V. pron. Être infusé : *Il faut donner au thé le temps de s'infuser.*

Infusible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut fondre, qui n'est pas susceptible de fusion.

Infusion. s. f. Action d'infuser; opération qui consiste à laisser séjourner des substances dans un liquide. | Liquide dans lequel les substances ont séjourné : *Une infusion de thé.* | Manière dont certaines facultés sont infuses dans l'âme.

Infusoires. s. m. pl. Zool. Animalcules qui vivent dans les liquides. | Adj. *Vers infusoires. Animalcules infusoires.*

Ingambe. adj. des 2 g. Fam. Léger, dispos : *Ce vieillard est encore ingambe.*

Ingénier (S'). v. pron. Chercher dans son esprit qq. moyen pour réussir : *S'ingénier pour sortir d'un embarras.*

Ingénieur. s. m. Celui qui invente, qui trace et qui conduit des travaux et des ouvrages, pour attaquer, défendre, ou fortifier les places : *Un habile ingénieur.* | Celui qui conduit des travaux de construction, l'entretien des routes, l'exploitation des mines, etc. : *Ingénieur des ponts et chaussées. Ingénieur des mines.* | *Ingénieur-géographe*, celui qui dresse des cartes de géographie. | *Ingénieur-opticien*, celui qui fait des instruments d'optique.

Ingénieusement. adv. D'une manière ingénieuse.

Ingénieux, euse. adj. Plein d'esprit, plein d'invention et d'adresse : *Un homme ingénieux. Une femme ingénieuse.* | Qui résulte de l'adresse, de l'esprit de son auteur : *Une machine, une invention ingénieuse.* | Qui met de l'application et de l'adresse à faire qq. ch. : *Il est ingénieux à faire le bien.*

Ingénu, ue. adj. Naïf, simple, franc : *Un esprit ingénu.* | Au théâtre. *Jouer les ingénues*, jouer les rôles de jeunes filles naïves.

Ingénuité. s. f. Naïveté, simplicité, franchise : *Elle a beaucoup d'ingénuité.* | Au plur. En t. de théâtre. Rôles de jeunes filles naïves : *L'emploi des ingénuités.*

Ingénument. adv. D'une manière ingénue et naïve : *Il dit tout ingénument.* | Franchement, sincèrement.

Ingérence. s. f. Action de s'ingérer : *Son ingérence dans cette affaire fut une cause de ruine.*

Ingérer. v. a. Introduire par la bouche dans l'estomac. | INGÉRÉ, ÉE. p. pass. *Mets ingérés dans l'estomac.*

Ingérer (S'). v. pron. Se mêler de qq. ch. sans en avoir le droit, sans en être requis : *Il s'ingère dans toutes les affaires.*

Ingouvernable. adj. des 2 g. Qui ne peut être gouverné.

Ingrat, ate. adj. Qui n'a point de reconnaissance, qui ne tient point de compte des bienfaits : *Un fils, un cœur ingrat.* | Fig. Stérile, infructueux, qui ne dédommage ni des dépenses ni des peines : *Étude ingrate. Travail ingrat.* | Peu favorable au développement du talent, qui fournit peu d'idées : *Un sujet ingrat. Une matière ingrate.* | Subst. *Vous avez obligé un ingrat.*

Ingratitude. s. f. Vice des ingrats; manque de reconnaissance : *L'ingratitude est la marque d'une âme basse.*

Ingrédient. s. m. (*in-gré-dian*). Chose qui entre dans la composition d'un médicament, d'une boisson, etc.

Inguérissable. adj. des 2 g. Qui ne peut être guéri : *Mal inguérissable.*

Inguinal, ale. adj. Qui appartient, a rapport à l'aine : *Une hernie inguinale.*

Ingurgiter. v. a. Fam. Boire, avaler d'une manière avide. | V. pron. *Il s'ingurgita plusieurs verres de vin.*

Inhabile. adj. des 2 g. Qui manque d'habileté, d'aptitude : *Un artiste inhabile.* | En jurispr. Qui n'a pas les qualités requises pour faire une chose.

Inhabilement. adv. D'une manière inhabile : *Affaire inhabilement conduite.*

Inhabileté. s. f. Manque d'habileté.

Inhabilité. s. f. Jurispr. Incapacité.

Inhabitable. adj. des 2 g. Qui ne peut être habité.

Inhabité, ée. adj. Qui n'est point habité : *Lieu inhabité. Île inhabitée.*

Inhalation. s. f. Action d'inhaler.

Inhaler. v. a. Aspirer, absorber par inspiration.

Inhérence. s. f. Union des choses inséparables par leur nature, ou qui ne peuvent être séparées que mentalement.

Inhérent, ente. adj. Qui, par sa nature, est joint inséparablement à un sujet.

Inhiber. v. a. Défendre, prohiber.

Inhibition. s. f. Jurispr. Défense, prohibition.

Inhospitalier, ière. adj. Qui n'exerce point l'hospitalité; inhumain envers les étrangers : *Un peuple inhospitalier.* | En parl. d'un lieu, Qui n'offre point un refuge assuré.

Inhospitalité. s. f. Refus de recevoir les étrangers; inhumanité envers eux.

Inhumain, aine. adj. Cruel, sans pitié, sans humanité.

Inhumainement. adv. Cruellement : *Il l'a traité inhumainement.*

Inhumanité. s. f. Cruauté, barbarie : *Une grande inhumanité.* | Acte d'inhumanité : *Exercer de grandes inhumanités.*

Inhumation. s. f. Action d'inhumer : *Un lieu consacré aux inhumations.*

Inhumer. v. a. Enterrer : *Inhumer les morts.*

Inimaginable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut imaginer.

Inimitable. adj. des 2 g. Qui ne peut être imité, qu'on ne saurait imiter.

Inimitié. s. f. Haine, malveillance, aversion : *Avoir, conserver de l'inimitié.* | Antipathie qui existe entre certains animaux : *Il y a une inimitié naturelle entre le chien et le chat.*

Inintelligence. s. f. Manque d'intelligence.

Inintelligent, ente. adj. Qui manque d'intelligence.

Inintelligible. adj. des 2 g. Qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut comprendre : *Un langage inintelligible.*

Ininterrompu, ue. adj. Qui n'est pas interrompu : *Une suite ininterrompue de malheurs.*

Inique. adj. des 2 g. Injuste à l'excès; qui blesse grièvement l'équité.

Iniquement. adv. D'une manière inique : *Juger iniquement.*

Iniquité. s. f. Vice de ce qui est inique; injustice excessive, criante, manifeste : *Un acte d'iniquité.* | Acte d'injustice : *Commettre une iniquité.* | Corruption des mœurs, débordement des vices : *L'iniquité du siècle.* | Au plur. Péchés, actes contraires à la religion, à la morale.

Initial, ale. adj. En parl. des lettres, des syllabes, Qui commence un mot, un livre, un chapitre. | Subst. f. Lettre initiale : *Il n'a signé que l'initiale de son nom.*

Initiateur, trice. adj. Celui, celle qui initie : *Un génie initiateur.*

Initiation. s. f. Admission à la connaissance de certaines choses secrètes. | Antiq. Cérémonie par laquelle on était initié à la connaissance et à la participation de certains mystères.

Initiative. s. f. Action de celui qui propose le premier qq. ch. : *Prendre l'initiative.* | Droit de faire le premier certaines propositions.

Initier. v. a. Recevoir au nombre de ceux qui font profession d'un culte particulier; admettre à la connaissance de certaines cérémonies secrètes : *Initier qqn aux mystères.* | Par extens. *Initier qqn dans une compagnie, dans une société*, l'admettre au nombre des membres qui la composent. | Fig. Donner la connaissance d'une chose; mettre au fait d'une science, d'un art, etc. | INITIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. Celui qui a été admis à l'initiation de certains mystères : *Un initié. Les initiés.*

Injecter. v. a. Introduire, par le moyen d'un instrument, un liquide dans une cavité du corps, dans une plaie : *Injecter du lait dans l'oreille.* | On dit aussi *Injecter une plaie.* | INJECTÉ, ÉE. p. pass. *Cadavre injecté. Yeux injectés de sang.*

Injection. s. f. Action par laquelle on injecte une liqueur dans qq. cavité du corps ou dans une plaie. | Liquide que l'on injecte : *Une injection aromatique.*

Injonction. s. f. Commandement exprès : *Arrêt portant injonction.*

Injouable. adj. des 2 g. Qui ne peut être joué : *Une pièce injouable.*

Injure. s. f. Insulte, outrage : *Oublier les injures.* | Parole offensante : *Une injure grave, atroce.* | Fig. *L'injure du temps, les injures de l'air, des saisons*, les intempéries de l'air, des saisons. | Fig. *Les injures du sort*, les revers, les malheurs extraordinaires.

Injurier. v. a. Offenser qqn par des paroles injurieuses.

Injurieusement. adv. D'une manière injurieuse, outrageante.

Injurieux, euse. adj. Outrageux, offensant : *Un discours, un écrit injurieux.* | Fig. et poétiq. Injuste ou nuisible.

Injuste. adj. des 2 g. Qui n'a point de justice, qui agit contre les règles de la justice : *Un maître injuste.* | Contraire

à la justice, à l'équité; déraisonnable, mal fondé : *Une sentence injuste.* | Subst. et absol. Ce qui est injuste.

Injustement. adv. D'une manière injuste : *Être injustement accusé.*

Injustice. s. f. Manque de justice, d'équité. | Acte d'injustice : *Commettre une injustice. Réparer des injustices.*

Injustifiable. adj. des 2 g. Qui ne peut être justifié.

Inlisible. adj. (Inusité.) V. ILLISIBLE.

Innavigable. adj. des 2 g. Où l'on ne peut naviguer.

Inné, ée. adj. Qui est né avec nous, que nous apportons en naissant.

Innervation. s. f. Physiol. Ensemble des fonctions des nerfs.

Innocemment. adv. Avec innocence; sans dessein de mal faire; sans fraude ni tromperie : *Faire une chose innocemment.* | Niaisement.

Innocence. s. f. État de celui qui n'est point coupable : *On a reconnu son innocence.* | État, qualité de celui qui ne commet point le mal sciemment, qui est pur et candide : *Vivre dans l'innocence.* | *L'âge d'innocence*, l'enfance. | Fig. *La robe d'innocence*, l'état d'innocence.

Innocent, ente. adj. Qui n'est point coupable : *Il est innocent du crime dont on l'accuse.* | Qui ne vient point d'une mauvaise intention : *Une action innocente. Un propos innocent.* | Adj. Exempt de toute malice, de tout vice; pur et candide : *Une jeune fille innocente.* | Par anal. *Une vie innocente.* | *Jeux innocents*, petits jeux de société. | Qui n'est point malfaisant, dangereux : *L'agneau est un animal fort innocent.* | Simple, crédule : *Il est bien innocent pour croire à ces contes.* | Subst. Petit enfant au-dessous de l'âge de sept à huit ans : *Un innocent abandonné.* | Fam. *Les saints Innocents*, les petits enfants que le roi Hérode fit égorger. | Par dénigr. Homme qui a l'esprit faible, borné.

Innocenter. v. a. Déclarer innocent : *L'arrêt l'a innocenté sur tous les chefs.*

Innocuité. s. f. Qualité d'une chose qui n'est point nuisible : *L'innocuité d'un breuvage.*

Innombrable. adj. des 2 g. Qui ne peut se nombrer : *Une multitude, une armée innombrable.*

Innombrablement. adv. D'une manière innombrable.

Innomé, ée. adj. Qui n'a pas encore reçu de nom.

Innominé, ée. adj. Anat. Sans nom, qui n'a pas reçu de nom particulier : *Os innominés.*

Innovateur. s. m. Celui qui innove, qui fait des innovations. | En t. de religion, on dit mieux *Novateur.*

Innovation. s. f. Introduction de qq. nouveauté dans le gouvernement, dans les lois, dans une croyance, un usage.

Innover. v. n. Faire une innovation, des innovations : *Ils veulent innover en tout.* | V. a. *Il ne faut rien innover.*

Inobservance. s. f. Défaut d'observance; manque à observer des prescriptions religieuses et morales.

Inobservation s. f. Manque d'obéissance aux lois, aux règlements, etc. | Inexécution des promesses qu'on a faites, des engagements qu'on a contractés.

Inoccupé, ée. adj. Qui est sans occupation : *Une vie inoccupée.*

In-octavo. adj. et s. Typogr. Il se dit du format où la feuille est pliée en huit feuillets; et des volumes qui ont ce format. | Au pl. des *in-octavo.*

Inoculateur, trice. s. m. et f. Méd. Celui, celle qui fait l'opération de l'inoculation : *Un habile inoculateur.* | Adj. *Un médecin inoculateur.*

Inoculation. s. f. Méd. Action de communiquer artificiellement une maladie contagieuse : *L'inoculation de la petite vérole.* | Absol. L'inoculation de la petite vérole : *La pratique de l'inoculation est fort ancienne.*

Inoculer. v. a. Communiquer une maladie, transmettre un virus par inoculation. | Absol. Inoculer la petite vérole : *Il y a plusieurs manières d'inoculer.* | *Inoculer une personne*, lui communiquer la petite vérole par inoculation.

Inodore. adj. des 2 g. Qui est sans odeur : *Le dahlia est inodore.*

Inoffensif, ive. adj. Qui n'est pas capable de nuire; qui ne fait d'offense à personne : *Le lièvre est un animal inoffensif. Un esprit inoffensif.*

Inofficieux, euse. adj. Jurispr. Il ne se dit que des testaments et des dotations. | *Testament inofficieux*, celui où l'héritier légitime est déshérité sans cause par le testateur. | *Donation inofficieuse*, celle par laquelle un des enfants est avantagé aux dépens de la légitime des autres.

Inofficiosité. s. f. Jurispr. Qualité d'un acte inofficieux. | *Action d'inofficiosité*, action, plainte, contre un acte inofficieux.

Inondation. s. f. Débordement d'eaux qui inondent un pays : *Les inondations périodiques du Nil.* | Les eaux débordées. | Fig. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. | Par dénigr. : *Une inondation de brochures, de vers.*

Inonder. v. a. Submerger un terrain, un pays par un débordement d'eaux : *Le*

fleuve débordé a inondé le pays. | Mouiller beaucoup : *La pluie nous a inondés.* | Fig. Envahir un pays en masse : *Les Lombards inondèrent l'Italie.* | Par dénigr. Il se dit des choses répandues avec une extrême profusion : *Les mauvais écrits nous inondent.*

Inopiné, ée. adj. Imprévu : *Un bonheur inopiné.* | Inattendu, qui survient, arrive tout d'un coup : *Une mort inopinée.*

Inopinément. adv. D'une manière inopinée : *Il arriva inopinément.*

Inopportun, une. adj. Qui n'est pas opportun, à propos : *Prendre une mesure inopportune.*

Inopportunité. s. f. Qualité de ce qui n'est pas opportun, à propos : *L'inopportunité d'une démarche.*

Inorganique. adj. des 2 g. Qui n'est point organisé, et qui ne peut s'accroître que par juxtaposition : *Les corps inorganiques. La matière inorganique.*

Inouï, ïe. adj. Dont on n'a jamais ouï parler : *Il est inouï qu'une telle chose soit arrivée.* | Qui est tel, que jusque-là on n'avait ouï parler de rien de semblable : *Une chose, une conduite inouïe.*

Inoxydable. adj. des 2 g. Chim. Qui n'est pas sujet à s'oxyder : *Un métal inoxydable.*

In pace. s. m. (*ine-pa-cé*). (loc. lat. *En paix*). Cachot de certains monastères : *Mettre un religieux dans l'in-pace.*

In partibus (*ine-par-ti-busse*). loc. lat. Il se dit de celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles : *Évêque in partibus.* (On sous-entend *infidelium.*)

In petto. loc. adv. empruntée de l'italien. Dans l'intérieur du cœur, en secret : *Le pape l'a fait cardinal in petto.*

In-plano. adj. Typogr. Il se dit du format où la feuille imprimée ne contient qu'une page de chaque côté.

Inqualifiable.adj. des 2 g. En mauv. part. Qui ne peut être qualifié : *Une conduite inqualifiable.*

Inquart. s. m. Chim. Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or pour en faire le départ. On dit aussi *Inquartation*, et plus souv. *Quartation.*

In-quarto. adj. et s. Typogr. Il se dit du format où la feuille est pliée en quatre feuillets; et des volumes qui ont ce format. | Au pl. des *in-quarto.*

Inquiet, ète. adj. Qui est dans qq. trouble, dans qq. agitation d'esprit : *Il est tout inquiet.* | Par anal. *Une politique inquiète et soupçonneuse.* | Qui marque de l'inquiétude : *Des regards inquiets.* | Qui ne peut se tenir en repos, qui n'est jamais content de son état. | En parl. d'un malade, Qui est dans une agitation continuelle. | *Sommeil inquiet*, souvent interrompu.

Inquiétant, ante. adj. Qui cause de l'inquiétude : *Un état inquiétant.*

Inquiéter. v. a. Rendre inquiet : *Cette nouvelle m'inquiète.* | Troubler; faire de la peine en qq. ch. que ce soit. | Troubler qqn dans la possession d'une chose. | V. pron. *S'inquiéter d'un rien.*

Inquiétude. s. f. Trouble, souci, agitation d'esprit : *Une grande, une cruelle inquiétude.* | Inconstance d'humeur, mécontentement de l'état où l'on se trouve : *L'inquiétude est naturelle à l'homme.* | Agitation de corps causée par qq. malaise : *Ce malade a passé la nuit dans une grande inquiétude.* | Au plur. Petites douleurs qui donnent de l'impatience : *Il a des inquiétudes dans les jambes.*

Inquisiteur. s. m. Juge de l'inquisition. | *Inquisiteur d'État*, magistrat de Venise dont la fonction était de découvrir les complots formés contre la république.

Inquisition. s. f. Recherche, perquisition rigoureuse où il se mêle de l'arbitraire. *Sa conduite fut l'objet de l'inquisition la plus offensante.* | Tribunal établi pour rechercher ceux qui ont des sentiments contraires à la foi catholique. | Dans ce sens on dit aussi *Le saint-office.*

Inquisitorial, ale. adj. Qui appartient à l'inquisition : *Un pouvoir inquisitorial. Des recherches inquisitoriales.*

Insaisissable. adj. des 2 g. Jurispr. Qui ne peut être saisi : *Des biens insaisissables.* | Fig. Qui ne peut être perçu, compris : *Des abstractions insaisissables.*

Insalubre. adj. des 2 g. Malsain : *Un pays, un logement insalubre.*

Insalubrité. s. f. Qualité de ce qui est nuisible à la santé.

Insanité. s. f. État d'un esprit déraisonnable. | Au plur. Actes ou paroles déraisonnables.

Insatiabilité. s. f. Avidité de manger qui ne se peut rassasier.

Insatiable. adj. Qui ne peut être rassasié : *Une faim, une avidité insatiable.*

Insatiablement. adv. D'une manière insatiable.

Insciemment. adv. Sans savoir.

Inscription. s. f. Ce qu'on grave sur le cuivre, sur le marbre, sur la pierre, etc. | Avis placé dans un lieu apparent, pour servir d'instruction, de renseignement. | Action d'inscrire une personne ou une chose sur un registre, une liste, etc. : *Il a constaté son inscription sur la liste des jurés.* | Absol. Inscription sur le registre d'une faculté : *Prendre ses inscriptions.* | *Inscription de faux*, acte par lequel on

soutient en justice qu'une pièce est fausse ou falsifiée

Inscrire. v. a. Écrire le nom de qqn, ou prendre note, faire mention de qq. ch. sur un registre, sur une liste, etc. : *Inscrire une personne sur la liste des candidats. J'inscrirai cela sur mes tablettes.* | Mettre une inscription. | Inscrire ou faire inscrire son nom dans un registre, sur une liste, etc. | V. pron. Inscrire son nom sur un registre, une liste : *S'inscrire comme abonné. S'inscrire sur les registres d'une faculté.* | *S'inscrire en faux*, soutenir en justice qu'une pièce que la partie adverse produit est fausse. | Nier qq. proposition qu'une personne allègue : *Je m'inscris en faux contre ce que vous dites.* | INSCRIT, ITE. p. pass. *Créancier inscrit. Dette inscrite.*

Inscrutable. adj. des 2 g. Impénétrable, qui ne peut être compris par l'esprit humain : *Les desseins de Dieu sont inscrutables. Un cœur inscrutable.*

Insécable. adj. des 2 g. Qui ne peut être coupé, partagé.

Insecte. s. m. Zool. Petit animal sans vertèbres, dont le corps est divisé par étranglements ou par anneaux.

Insecticide. adj. des 2 g. Qui détruit les insectes : *Poudre insecticide.*

Insectivore. adj. des 2 g. Qui vit d'insectes. | Subst. m. *Les taupes sont des insectivores.*

In-seize. adj. et s. Typogr. Il se dit du format où la feuille est pliée en seize feuillets; et des volumes qui ont ce format.

Insensé, ée. adj. Fou; qui a perdu le sens, qui a l'esprit aliéné : *Un homme insensé. Une femme insensée.* | Qui n'est pas conforme à la raison, au bon sens : *Une action, une entreprise insensée.* | Subst. *Quel insensé! C'est une insensée.*

Insensibilité. s. f. Manque, défaut de sensibilité

Insensible. adj. des 2 g. Qui ne peut point éprouver de sensations : *La matière est insensible et inerte.* | Qui ne sent, ne reçoit point l'impression que l'objet doit faire sur les sens : *Être insensible au froid, au chaud.* | Moral. *Une âme dure et insensible.* | Imperceptible, dont on ne peut s'apercevoir : *Une pente insensible. Des nuances insensibles.*

Insensiblement. adv. Peu à peu, d'une manière peu sensible : *Les plantes croissent insensiblement.*

Inséparable. adj. des 2 g. Qui ne peut être séparé : *La chaleur est inséparable du feu.* | Il se dit des personnes qui ne se quittent presque jamais. | Subst. Fam. Dans le dernier sens : *Ce sont deux inséparables.*

Inséparablement. adv. De manière à ne pouvoir être séparé.

Insérer. v. a. Mettre parmi, ajouter, faire entrer, introduire : *Insérer un feuillet dans un livre.* | Par extens. Il se dit en parl. des actes, des contrats, et de certaines publications : *Insérer une clause dans un testament, un article dans un journal.*

Insermenté. adj. m. Qui a refusé de prêter serment. | *Prêtre insermenté*, celui qui avait refusé de prêter serment en 1790.

Insertion. s. f. Action par laquelle on insère ; état de la chose insérée. | Anat. Attache d'une partie sur une autre.

Insidieusement. adv. D'une manière insidieuse et qui tend à surprendre.

Insidieux, euse. adj. Qui tend ou qui cherche à surprendre qqn.

Insigne. adj. des 2 g. Signalé, remarquable : *Un bonheur, un malheur insigne. Un insigne fripon.*

Insigne. s. m. Marque distinctive : *Les insignes royaux. Les insignes d'un grade.*

Insignifiance. s. f. Qualité de ce qui est insignifiant : *L'insignifiance d'un homme, d'une physionomie.*

Insignifiant, ante. adj. Qui est sans importance, sans caractère; insipide : *Un propos insignifiant. Une personne insignifiante.*

Insinuant, ante. adj. Qui a l'adresse et le talent de s'insinuer, d'insinuer qq. ch. : *Un homme insinuant.* | Par anal. *Un air, un langage insinuant.*

Insinuation. s. f. Adresse dans le style, dans le langage, par laquelle on insinue qq. ch. | Rhétor. Ce que dit un orateur pour s'insinuer dans la bienveillance de son auditoire : *Exorde par insinuation.* | Tout discours par lequel, sans énoncer positivement une chose, on prépare l'esprit à la recevoir : *Une insinuation adroite, perfide.*

Insinuer. v. a. Introduire doucement et adroitement qq. ch. : *Insinuer une sonde dans une plaie.* | Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit : *Insinuez-lui cela doucement.* | V. pron. *L'air s'insinue dans les corps.* | Pénétrer, se faire admettre qq. part, s'y introduire avec adresse. | *S'insinuer dans l'esprit de qqn*, se mettre bien dans son esprit, etc.

Insipide. adj. des 2 g. Qui n'a nulle saveur, nul goût : *Un mets, un breuvage insipide.* | Fig. Qui est sans aucun agrément, qui n'a rien qui touche et qui pique : *Un discours, une conversation insipide.* | Par anal. *Un orateur insipide.*

Insipidité. s. f. Qualité de ce qui est insipide : *L'insipidité de l'eau.* | Fig. *L'insipidité d'une raillerie.*

Insistance. s. f. Action d'insister.

Insister. v. a Faire instance; persévérer à demander, à vouloir une chose : *N'insistez pas sur une pareille prétention.* | Appuyer sur qq. ch., s'y arrêter avec force : *Il insiste beaucoup sur cette preuve.*

Insociabilité. s. f. Caractère de celui qui est insociable.

Insociable. adj. des 2 g. Fâcheux, incommode; avec qui l'on ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre : *Un homme insociable.*

Insolation. s. f. Action d'exposer qqn ou qq. ch. à la chaleur du soleil. | Maladie occasionnée par les coups de soleil : *Les insolations sont fréquentes en Afrique.*

Insolemment. adv. Avec insolence: *Parler, répondre insolemment.*

Insolence. s. f. Effronterie; manque de respect : *L'insolence d'un laquais.* | Orgueil offensant : *L'insolence d'un parvenu.* | Parole, action où il y a de l'insolence : *Il a fait et dit mille insolences.*

Insolent, ente. adj. Effronté; qui perd le respect : *Un homme insolent. Il est insolent en paroles.* | Par anal. *Un ton insolent. Des paroles insolentes.* | Orgueilleux; qui en use avec orgueil, avec dureté : *La prospérité l'a rendu insolent.* | Par anal. *Une insolente présomption.* | Fam. Extraordinaire : *Un bonheur insolent. Une fortune insolente.* | Subst. Personne effrontée : *C'est un insolent, une insolente.*

Insolite. adj. des 2 g. Qui n'est point d'usage, qui est contraire à l'usage, aux règles : *Un procédé insolite.*

Insolubilité. s. f. Qualité des substances qui ne peuvent se dissoudre ,etc. | Impossibilité de résoudre un problème : *L'insolubilité d'une question.*

Insoluble. adj. des 2 g. Qui ne peut se dissoudre. | Fig. Qu'on ne peut résoudre, expliquer : *Une difficulté insoluble.*

Insolvabilité. s. f. Impuissance de payer : *L'insolvabilité d'un débiteur.*

Insolvable. adj. des 2 g. Qui n'a pas de quoi payer : *Devenir insolvable.*

Insomnie. s. f. Privation de sommeil causée par qq. indisposition, qq. chagrin, qq. inquiétude : *Avoir, éprouver des insomnies.*

Insondable. adj. des 2 g. Qui ne peut être sondé : *Un gouffre insondable.*

Insouciance. s. f. État ou caractère de celui qui est insouciant : *Une coupable insouciance.*

Insouciant, ante. adj. Qui n'a aucun souci d'une chose, ou qui ne se soucie et ne s'affecte de rien : *Un homme, un caractère insouciant.*

Insoucieux, euse. adj. Qui n'a aucun souci d'une chose : *Il est insoucieux de ses intérêts.*

Insoumis, ise. adj. Non soumis.

Insoutenable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut soutenir, défendre, justifier : *Une opinion insoutenable.* | Qu'on ne peut supporter; qui choque extrêmement : *Un homme, une vanité insoutenable.*

Inspecter. v. a. Examiner avec autorité, ou avec mission spéciale de l'autorité : *Inspecter les travaux publics.*

Inspecteur. s. m. Celui dont la fonction est d'inspecter, de surveiller qq. ch.

Inspection. s. f. Action par laquelle on regarde, on considère, on examine qq. ch. | Fonction et soin d'examiner, de surveiller des travaux, un service public. | Place, emploi d'inspecteur.

Inspirateur, trice. adj. Qui inspire. | Anat. *Muscles inspirateurs*, muscles qui contribuent à l'inspiration.

Inspiration. s. f. Action d'inspirer, de conseiller, de suggérer qq. ch. : *J'ai agi par votre inspiration.* | Chose inspirée : *Ce poète a de belles inspirations.* | Poétiq. Sentiments, pensées qui semblent naître spontanément dans le cœur, dans l'esprit. | Absol. Enthousiasme, dans la poésie, dans les beaux-arts, etc. : *Céder à son inspiration.* | Physiol. Mouvement par lequel l'air entre dans le poumon.

Inspirer. v. a. Faire naître dans le cœur, dans l'esprit, qq. mouvement, qq. pensée : *Inspirer de nobles desseins, des sentiments élevés. Ce lieu inspire de la tristesse.* | Conseiller, diriger, animer : *C'est la charité qui l'inspire.* | Remplir d'enthousiasme. | *Inspirer de l'air dans les poumons*, y souffler de l'air. *V.* INSUFFLER. | INSPIRÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Je fus bien inspiré quand je fis telle chose*, j'eus une bonne idée lorsque, etc. | Subst. Personne inspirée de la Divinité.

Instabilité. s. f. Défaut de stabilité.

Instable. adj. des 2 g. Qui manque de stabilité : *Équilibre instable.*

Instablement. adv. Sans stabilité.

Installation. s. f. Action par laquelle on est installé : *L'installation d'un président. L'installation d'un curé.*

Installer. v. a. Mettre solennellement en possession d'une place, d'un emploi, d'une dignité. | Placer, établir qqn en qq. endroit : *Installer un commis à son bureau.* | V. pron. S'établir : *S'installer dans un fauteuil.*

Instamment. adv. Avec instance, d'une manière pressante.

Instance. s. f. Sollicitation pressante : *Faire instance auprès de qqn.* | Demande, poursuite en justice. | *Première instance*,

poursuite devant le premier juge. | *Tribunal de première instance*, tribunal inférieur qui connaît des contestations à partir d'une certaine somme.

Instant, ante. adj. Pressant. | Imminent, urgent : *Un besoin instant.*

Instant. s. m. Moment très court, le plus petit espace de temps. | Fam. et ellipt. *Un instant*, attendez un instant. | À CHAQUE, À TOUT INSTANT. loc. adv. Continuellement, sans cesse. | À L'INSTANT, DANS L'INSTANT. loc. adv. Aussitôt, à l'heure même, tout à l'heure.

Instantané, ée. adj. Qui ne dure qu'un instant.

Instantanéité. s. f. Qualité de ce qui est instantané.

Instantanément. adv. Soudainement, d'une manière instantanée.

Instar (À l'). loc. prép. À la manière, à l'exemple de, de même que : *À l'instar de Paris* : *À l'instar des cours.*

Instauration. s. f. Établissement.

Instigateur, trice. s. En mauv. part. Celui, celle qui pousse à faire qq. ch. : *C'est l'instigateur de ce dessein.*

Instigation. s. f. En mauv. part. Incitation, suggestion, sollicitation par laquelle on pousse qqn à faire qq. ch.

Instiguer. v. a. Exciter, pousser qqn à faire qq. action. (Peu usité.)

Instillation. s. f. Action d'instiller.

Instiller. v. a. Faire couler, verser goutte à goutte.

Instinct. s. m. Sentiment, stimulation intérieure naturelle aux animaux, et qui les fait agir sans le secours de la réflexion : *Chaque animal a son instinct particulier.* | Impulsion intérieure et involontaire qui meut l'âme humaine. | Grande aptitude, propension irrésistible à qq. ch.

Instinctif, ive. adj. Qui appartient à l'instinct, qui naît de l'instinct.

Instinctivement. adv. Par instinct : *Les animaux n'agissent qu'instinctivement.*

Instituer. v. a. Établir qq. ch. de nouveau, donner commencement à qq. ch. : *Instituer une fête, des jeux.* | Jurispr. *Instituer un héritier*, faire qqn son héritier par testament. | Établir en charge, en fonction : *Instituer un juge.* | INSTITUÉ, ÉE. p. pass. *Héritier institué.*

Institut. s. m. Constitution d'un ordre religieux; règle de vie prescrite à cet ordre. | L'ordre lui-même. | Titre de certaines sociétés savantes : *L'Institut de France*, ou simpl. *L'Institut*, Société savante établie à Paris, et composée de cinq Académies; savoir : l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts, et l'Académie des sciences morales et politiques : *Les membres de l'Institut.* | Lieu où se tiennent les séances de l'Institut : *Aller à l'Institut.*

Institutes. s. f. Ouvrage élémentaire qui renferme les principes du droit romain. | Absol. Les Institutes de Justinien : *Étudier les Institutes.*

Instituteur, trice. s. Celui, celle qui institue, qui établit : *L'instituteur d'un ordre religieux.* | Personne chargée de l'éducation et de l'instruction d'un ou de plusieurs enfants : *Un savant instituteur, une habile institutrice.* | Celui ou celle qui tient une école.

Institution. s. f. Action par laquelle on institue, on établit. | La chose instituée. | Jurispr. *Institution d'héritier*, nomination d'un héritier. | Éducation : *L'institution de la jeunesse.* | École, maison d'éducation : *Diriger une institution.*

Instructeur. s. m. Celui qui instruit. | Celui qui est chargé d'enseigner aux jeunes soldats l'exercice et le maniement des armes. | Adj. *Capitaine instructeur.* | *Juge instructeur*, juge d'instruction.

Instructif, ive. adj. Qui instruit : *Un livre instructif. Une méthode, une conversation instructive.*

Instruction. s. f. Éducation, enseignement : *L'instruction de la jeunesse.* | Connaissances, savoir, notions acquises. | Leçon, précepte qu'on donne pour instruire : *Manquer d'instruction.* | *Instruction pastorale*, mandement d'un évêque sur qq. point de doctrine. | Connaissance qu'on donne à qqn de certains faits qu'il ignore : *Instruction sur la manière de se servir d'une chose.* | Ordres, explications pour la conduite de qq. affaire, de qq. entreprise : *Il attend de nouvelles instructions.* | Jurispr. Toutes les formalités nécessaires pour mettre une affaire en état d'être jugée : *Faire un acte d'instruction.* | *Juge d'instruction*, magistrat établi pour rechercher les délits, en recueillir les indices, et faire arrêter et interroger les prévenus.

Instruire. v. a. Enseigner qqn, lui apprendre qq. ch., lui donner des leçons : *Instruire la jeunesse, les enfants.* | Par anal. *Instruire un cheval, les chiens à chasser.* | Informer, avertir, donner connaissance de qq. ch. : *Instruisez-le de ce qui se passe.* | Jurispr. Mettre une cause, une affaire en état d'être jugée : *Instruire un procès.* | Absol. *Instruire contre qqn.* | INSTRUIT, ITE. p. pass. Qui a beaucoup d'instruction, de savoir : *Un homme instruit.*

Instrument. s. m. Génér. Outils, machines, ou appareils dont on se sert dans un art ou dans une science : *Un bon ins-*

trument. Un instrument d'agriculture, de physique. | Tout ce dont on se sert pour faire une chose qcq. : *Un instrument tranchant, contondant.* | Fig. Personne, chose qui sert à produire qq. effet, à parvenir à qq. fin : *Ses amis ont été les instruments de sa fortune.*

Instrumentaire. adj. m. Jurispr. *Témoin instrumentaire*, celui qui assiste qq. officier public dans les actes pour la validité desquels la présence de témoins est nécessaire.

Instrumental, ale. adj. Qui sert d'instrument : *La cause instrumentale.* | Mus. Qui s'exécute, qui doit être exécuté par des instruments : *Musique instrumentale. Concert instrumental.*

Instrumentation. s. f. Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée.

Instrumenter. v. n. Faire des contrats, des procès-verbaux, des exploits, etc.

Insu. s. m. Ignorance de qq. fait, de qq. ch. | Il ne s'emploie que dans les loc. *À l'insu de. À mon insu. À votre insu*, etc.

Insubmersible. adj. des 2 g. Qui n'est pas susceptible d'être submergé : *Bateau insubmersible.*

Insubordination. s. f. Défaut de subordination : *Esprit d'insubordination.*

Insubordonné, ée. adj. Qui a l'esprit d'insubordination, qui manque à la subordination : *Un soldat insubordonné.*

Insuccès. s. m. Défaut de succès : *Ne vous découragez pas d'un insuccès.*

Insuffisamment. adv. D'une manière insuffisante.

Insuffisance. s. f. Incapacité, manque de suffisance : *L'insuffisance d'une personne. L'insuffisance d'une loi.*

Insuffisant, ante. adj. Qui ne suffit pas : *Un homme insuffisant pour un emploi. Des moyens insuffisants.*

Insufflation. s. f. Méd. Action d'insuffler : *Recourir à l'insufflation.*

Insuffler. v. a. Méd. Souffler, introduire à l'aide du souffle un gaz, une poudre dans quelque cavité du corps.

Insulaire. adj. des 2 g. et s. Qui habite une île : *Les peuples insulaires.* | Subst. m. *Un insulaire. Les insulaires.*

Insultant, ante. adj. Qui insulte : *Procédé insultant. Paroles insultantes.*

Insulte. s. f. Injure, outrage : *Une insulte grave, grossière.* | Fig. Coup de main, attaque brusque et vive : *Cette place est à l'abri de toute insulte.*

Insulter. v. a. Maltraiter, outrager qqn : *Insulter un homme.* | V. n. Manquer à ce que l'on doit aux personnes ou aux choses : *Insulter aux misérables. Insulter à la misère de qqn.* | Attaquer vivement, en parl. d'une place de guerre : *Insulter les dehors d'une place.*

Insulteur. s. m. Celui qui insulte habituellement, qui fait métier d'insulter : *Les insulteurs des talents qu'ils n'ont pas.*

Insupportable. adj. des 2 g. Qui ne peut être supporté, qui est extrêmement fâcheux, désagréable : *Une douleur, un joug, un homme insupportable.*

Insupportablement. adv. D'une manière insupportable.

Insurgents. s. m. pl. Américains soulevés pour la cause de l'indépendance, dans les colonies anglaises.

Insurger (S'). v. pron. Se soulever, se révolter : *La plupart des provinces s'insurgèrent.* | Avec ellipse du pron. : *Faire insurger un peuple*, etc. | INSURGÉ, ÉE. p. pass. *Un peuple insurgé. Une nation insurgée.* | Subst. m. *Un insurgé. Les insurgés.*

Insurmontable. adj. des 2 g. Qui ne peut être surmonté.

Insurrection. s. f. Soulèvement contre le gouvernement, le pouvoir établi.

Insurrectionnel, elle. adj. Qui tient de l'insurrection.

Intact, acte. À quoi l'on n'a point touché, dont on n'a rien retranché : *Un dépôt intact.* | Entier, qui n'a point souffert d'altération : *Ce monument est resté intact.* | *Homme intact*, à qui l'on ne peut rien reprocher de contraire à la probité.

Intaille. s. f. Gravure en creux sur pierre précieuse.

Intangible. adj. des 2 g. Qui échappe au sens du toucher. | Anc. *Intactile.*

Intarissable. adj. des 2 g. Qui ne peut tarir, être tari, épuisé.

Intégral, ale. adj. Total : *Payement intégral.* | *Calcul intégral*, calcul par lequel on remonte des infiniment petits aux quantités finies dont ils dérivent. | Subst. *L'intégrale d'une quantité différentielle.*

Intégralement. adv. En totalité : *Nous avons été payés intégralement.*

Intégrant, ante. adj. *Partie intégrante*, chacune des parties qui contribuent à l'intégrité d'un tout.

Intégration. s. f. Math. Action d'intégrer.

Intègre. adj. des 2 g. Qui est d'une probité incorruptible : *Un juge intègre. Il est fort intègre. Une vertu intègre.*

Intégrer. v. a. Math. Trouver l'intégrale d'une quantité différentielle.

Intégrité. s. f. État d'un tout, d'une chose qui a toutes ses parties : *L'intégrité d'un territoire.* | État d'une chose saine et sans altération. | Fig. Vertu d'une personne intègre : *L'intégrité d'un juge, des mœurs.*

Intellect. s. m. Faculté de l'âme qu'on nomme aussi l'*Entendement.*

Intellectif, ive. adj. Appartenant à l'intellect : *La faculté, la puissance intellective.*

Intellectuel, elle. adj. Qui appartient à l'intellect, qui est dans l'entendement : *Un être intellectuel.* | Spirituel, par oppos. à Matériel : *L'âme est une substance intellectuelle, un être intellectuel.*

Intelligence. s. f. Faculté intellective, capacité de concevoir, de comprendre; l'esprit, en tant qu'il conçoit : *L'intelligence humaine. Un homme d'une grande intelligence.* | Connaissance approfondie, compréhension nette et facile : *L'intelligence des affaires, des langues.* | Adresse, habileté : *Il a fait preuve d'intelligence dans cette affaire.* | Amitié réciproque, accord, union de sentiments : *Ils vivent en bonne intelligence.* | Correspondance d'idées entre des personnes qui s'entendent l'une avec l'autre : *Ils sont tous deux d'intelligence.* | *Avoir une double intelligence,* avoir des intelligences dans les deux partis, dans les deux armées. | Substance purement spirituelle : *Dieu est la suprême Intelligence.*

Intelligent, ente. adj. Pourvu de la faculté intellective, capable de concevoir et de raisonner : *L'homme est un être intelligent.* | Qui a beaucoup d'intelligence, qui conçoit facilement : *Un enfant intelligent.* | Qui a beaucoup d'habileté, d'adresse : *Un commis intelligent.*

Intelligible. adj. des 2 g. Qui peut être ouï facilement et distinctement. | Qui est aisé à comprendre. | Qui ne subsiste que dans l'entendement, par oppos. à Réel.

Intelligiblement. adv. D'une manière intelligible : *Lire, prononcer intelligiblement. Écrire intelligiblement.*

Intempérance. s. f. Vice opposé à la tempérance, à la sobriété : *L'intempérance ruine la santé.* | Toute espèce d'excès. | *Intempérance de langue,* trop grande liberté de langue. | Par anal. *Intempérance de plume.*

Intempérant, ante. adj. Qui a le vice de l'intempérance : *Un homme intempérant.* | Qui ne se contient pas : *Une langue intempérante.*

Intempéré, ée. adj. Déréglé dans ses passions et dans ses appétits.

Intempérie. s. f. Dérèglement de l'air, des saisons : *Être exposé à toutes les intempéries.*

Intempestif, ive. adj. Qui n'est pas fait à propos, ou qu'il n'est pas à propos de faire : *Une démarche, une demande intempestive.*

Intempestivement. adv. D'une manière intempestive.

Intendance. s. f. Direction, administration d'affaires importantes : *Intendance d'une maison, des finances.* | Durée de l'administration d'un intendant. | Demeure d'un intendant : *Aller à l'intendance.*

Intendant s. m. Celui qui est chargé de régir les biens, de conduire la maison d'un prince, d'un riche particulier. | Fonctionnaire qui surveille et dirige un service public ou un grand établissement.

Intendante. s. f. Anc. Femme d'un intendant de province.

Intense. adj. des 2 g. Grand, fort, vif : *Un froid, une chaleur intense.*

Intensité. s. f. Degré de force ou d'activité d'une chose, d'une qualité, d'une puissance : *L'intensité de la lumière, du son.*

Intenter. v. a. Jurispr. Il n'est usité que dans ces phrases : *Intenter une action, un procès, une accusation contre qqn,* faire un procès à qqn, etc.

Intention. s. f. Dessein, vue; mouvement de l'âme par lequel on tend à qq. fin : *Une bonne, une mauvaise intention.* | *Faire une chose à l'intention de qqn,* pour lui, à sa considération. | Volonté : *Agir contre l'intention d'une personne.*

Intentionné, ée. adj. Qui a certaine intention. Il ne s'emploie qu'avec *bien, mal, mieux* : *Une personne bien intentionnée. Un homme mal intentionné.*

Intentionnel, elle. adj. Qui appartient à l'intention : *Le sens apparent diffère du sens intentionnel de l'auteur.* | *Espèces intentionnelles,* images que les anciens supposaient sortir des corps pour frapper les sens. Ils les nommaient aussi *Espèces impresses.*

Intercadence. s. f. Méd. Il se dit du pouls lorsqu'il offre par intervalles une pulsation surnuméraire : *L'intercadence, les intercadences du pouls.*

Intercadent, ente. adj. Il se dit du pouls lorsqu'il offre des intercadences.

Intercalaire. adj. des 2 g. Qui est ajouté et inséré. | *Jour intercalaire,* jour que l'on ajoute au mois de février dans l'année bissextile. | *Lune intercalaire,* treizième lune qui se trouve dans une année, de trois ans en trois ans. | *Vers intercalaires,* ceux qui sont répétés dans certains petits poèmes.

Intercalation. s. f. Action d'intercaler; résultat de cette action. | Addition d'un jour dans le mois de février, aux années bissextiles.

Intercaler. v. a. Insérer, en parl. du jour qu'on ajoute, de quatre ans en

quatre ans, dans le mois de février. | En parl. des écrits, Ajouter qq. ch. après coup : *Intercaler un mot dans un acte.*

Intercéder. v. n. Prier, solliciter pour qqn, afin de lui procurer qq. bien ou de le garantir de qq. mal : *Intercédez pour lui obtenir cette grâce.*

Intercepter. v. a. Arrêter, interrompre le cours direct de qq. ch. : *Intercepter les communications. Les nuages interceptent les rayons du soleil.* | S'emparer par surprise de ce qui est adressé à qqn.

Interception. s. f. Action d'intercepter, d'interrompre : *Interception du son.*

Intercesseur. s. m. Celui qui intercède : *Un puissant intercesseur.*

Intercession. s. f. Prière, action d'intercéder : *Puissante, faible intercession.*

Intercostal, ale. adj. Qui est entre les côtes : *Nerf intercostal. Artères intercostales. Muscles intercostaux.*

Intercurrent, ente. adj. Méd. Qui survient entre. | Il ne s'emploie que dans cette loc. : *Maladies intercurrentes*, celles qui surviennent en différents temps de l'année.

Interdiction. s. f. Défense, prohibition : *L'interdiction d'un genre de commerce.* | Défense de continuer l'exercice de certaines fonctions : *L'interdiction d'un fonctionnaire public.* | Jurispr. Privation, déchéance : *Interdiction des droits civiques.* | Action d'ôter à qqn en état d'imbécillité, la disposition de ses biens : *Demande en interdiction. Jugement d'interdiction.*

Interdire. v. a. (Il se conj. c. *Dire*, excepté à la 2e pers. du plur. du prés. de l'indic. et à l'impér., qui fait *Interdisez*.) | Défendre qq. ch. à qqn : *Interdire un commerce. Interdire la parole.* | Fig. *Cet espoir m'est interdit.* | Défendre à qqn de continuer l'exercice de ses fonctions. | Jurispr. Ôter à qqn la libre disposition de ses biens : *Interdire une personne en démence.* | Étonner, troubler qqn ; lui ôter l'usage de sa raison. | INTERDIT, ITE. p. pass. | Adj. Étonné, troublé, qui ne peut répondre : *Il demeura tout interdit.* | Subst. Jurispr. Celui contre lequel une interdiction a été prononcée : *L'interdit est assimilé à un mineur.*

Interdit. s. m. Sentence qui défend à un ecclésiastique la célébration des sacrements et du service divin.

Intéressant, ante adj. Qui intéresse : *Un ouvrage intéressant. Une pièce intéressante.*

Intéresser. v. a. Faire entrer qqn dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès : *On l'a intéressé dans cette entreprise.* | Donner qq. ch. à qqn pour le rendre favorable à une entreprise : *Cette affaire ne peut se faire sans lui, il faut l'intéresser.* | Être de qq. importance pour qqn : *En quoi cela vous intéresse-t-il ?* | Inspirer de l'intérêt, de la bienveillance, de la compassion, etc. : *Cette famille nous intéresse.* | Fixer l'attention, captiver l'esprit, toucher, émouvoir : *Son récit nous a tous intéressés.* | *Intéresser le jeu*, le rendre plus attachant par l'appât du gain. | V. pron. Prendre part dans une affaire. | Entrer dans les intérêts de qqn, prendre part à qq. ch. | INTÉRESSÉ, ÉE. p. pass. *Les parties intéressées.* | Adj. Qui est trop attaché à ses intérêts : *Cet homme est très intéressé.* | Par anal. *Des vues intéressées.* - Subst. pl. Ceux qui ont intérêt à qq. ch.|

Intérêt. s. m. Ce qui importe, ce qui convient à l'honneur ou à l'utilité de qqn : *L'intérêt particulier. Les intérêts du pays,* | *Mettre qqn hors d'intérêt*, le dédommager, faire qu'il ne reçoive aucun préjudice. | *Avoir un intérêt dans une société*, etc., y avoir part. | Sentiment personnel qui nous fait rechercher le bien-être, la fortune, le profit. | Profit qu'on retire de l'argent. | Sentiment qui nous fait prendre part à ce qui regarde une personne, à ce qui lui arrive d'agréable ou de fâcheux. | *Prendre intérêt à une affaire*, désirer qu'elle réussisse, travailler à la faire réussir. | Attention, curiosité : *J'ai lu cet ouvrage avec intérêt.* | Qualité de certaines choses, qui les rend propres à captiver l'attention, à charmer l'esprit, ou à toucher le cœur : *Cette histoire est pleine d'intérêt. Cette étude offre peu d'intérêt.*

Interfolier. v. a. Brocher ou relier un livre, en insérant des feuillets blancs entre les feuillets d'impression.

Intérieur, eure. adj. Qui est au dedans, ou qui a rapport au dedans : *Les parties intérieures de la terre. Le commerce intérieur.* | Il se dit de l'âme : *Les sentiments intérieurs.* | *L'homme intérieur*, l'homme spirituel, par oppos. à l'homme charnel. | *Être fort intérieur*, être fort recueilli, rentrer souvent en soi-même. | Subst. Le dedans : *L'intérieur d'un temple.* | Absol. L'intérieur du pays : *Le ministre de l'intérieur.* | *L'intérieur d'une personne*, sa vie domestique. | Fig. Ce qu'il y a de plus caché dans une chose : *L'intérieur d'une famille, d'un ménage.* | Pensées secrètes, mouvements les plus intimes de l'âme : *Dieu seul connaît l'intérieur.*

Intérieurement. adv. Au dedans.

Intérim. s. m. Mot lat. L'entre-temps. | Action d'administrer par intérim.

Intérimaire. adj. des 2 g. Qui n'existe que par intérim : *Un ministre intérimaire.*

Interjection. s. f. Partie d'oraison qui sert à exprimer les passions. Ah! hélas! *sont des interjections.* | Pratiq. *Interjection d'appel*, action d'interjeter un appel.

Interjeter. v. a. Jurispr. *Interjeter appel, un appel,* appeler d'un jugement.

Interligne. s. m. Espace qui est entre deux lignes : *De grands interlignes.* | Subst. f. Typogr. Lame de métal qui sert à séparer les lignes : *Une interligne.*

Interligner. v. a. Typogr. Séparer par des interlignes.

Interlinéaire. adj. des 2 g. Qui est écrit dans les interlignes.

Interlocuteur, trice. s. Personne qui converse avec une autre.

Interlocution. s. f. Pratiq. Jugement par lequel on prononce un interlocutoire.

Interlocutoire. adj. des 2 g. Pratiq. Jugement qui ordonne une preuve, une instruction préalable, à l'effet de parvenir au jugement définitif : *Arrêt, jugement, sentence interlocutoire.* | Subst. m. *Ordonner un interlocutoire.*

Interlope. s. m. Navire marchand qui trafique en fraude. | Adj. des 2 g. *Vaisseau interlope.* | Fig. et fam. *Maison, société interlope*, équivoque, suspecte.

Interloquer. v. a. Anc. Pratiq. Ordonner un interlocutoire. | Fam. Embarrasser, étourdir, interdire : *Cette plaisanterie m'a interloqué.*

Intermaxillaire. adj. des 2 g. Anat. Qui est placé entre les os maxillaires.

Intermède. s. m. Divertissement, comme ballet, danse, chœur, etc., entre les actes d'une pièce de théâtre : *Les intermèdes du Malade imaginaire.* | Chim. Substance au moyen de laquelle deux autres peuvent s'unir ou se décomposer.

Intermédiaire. adj. des 2 g. Qui est entre deux : *Un espace intermédiaire.* | Subst. m. *Passer d'une idée à une autre sans intermédiaire.* | Entremise, voie, et même personne entremise, interposée, etc. : *Il nous a servi d'intermédiaire.*

Intermédiat, ate. adj. Il se dit d'intervalle de temps entre deux termes : *Temps intermédiat.* | On dit mieux, *Le temps intermédiaire.*

Interminable. adj. des 2 g. Qui ne saurait être terminé, qui dure très longtemps : *Un procès interminable.*

Intermission. s. f. Interruption, discontinuation : *Il n'y a pas eu d'intermission à son mal.*

Intermittence. s. f. Caractère, qualité de ce qui est intermittent : *L'intermittence de la fièvre.* | Intermission : *Sans la moindre intermittence.*

Intermittent, ente. adj. Qui discontinue, et reprend par intervalles. | Méd. *Pouls intermittent*, dont les battements cessent par des intervalles inégaux. | *Fièvre intermittente*, qui cesse et reprend à des intervalles réglés. | *Source intermittente*, qui coule et qui s'arrête alternativement.

Intermusculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui est placé entre les muscles.

Internat. s. m. Pension où les élèves sont à demeure. | Ensemble de l'internat. | Fonctions que remplissent les élèves en médecine dans les hôpitaux.

International, ale. adj. Qui a lieu de nation à nation : *Commerce international. Rapports internationaux.* | *Droit international*, qui règle les rapports des nations entre elles.

Interne. adj. des 2 g. Qui est au dedans, qui appartient au dedans : *Une maladie interne.* | *Élève interne*, ou *Interne*, élève qui habite dans un collège. | Subst. m. Élève en médecine attaché à un hôpital : *Un interne de l'Hôtel-Dieu.*

Interner. v. a. Obliger à résider dans une localité sans permission d'en sortir : *On interne les réfugiés politiques.*

Internonce. s. m. Ministre chargé des affaires de Rome au défaut d'un nonce.

Interosseux, euse. adj. Anat. Qui est placé entre les os.

Interpellation. s. f. Sommation, demande, interrogation. | Au plur. Demandes d'explications adressées à un ministre sur qqns de ses actes.

Interpeller. v. a. Requérir, sommer de répondre, de s'expliquer sur un fait : *On l'a interpellé de dire la vérité.* | Par anal. *Interpeller un ministre.* | Fam. *Interpeller d'une manière incivile.*

Interpolateur. s. m. Celui qui interpole : *Un interpolateur maladroit.*

Interpolation. s. f. Action d'interpoler; résultat de cette action.

Interpoler. v. a. Insérer par ignorance ou par fraude un mot, une phrase dans le texte d'un acte, d'un manuscrit. | INTERPOLÉ, ÉE. p. pass. *Passage interpolé.*

Interposer. v. a. Mettre une chose entre deux autres. | Fig. *Interposer son autorité, ses bons offices.* | V. pron. Intervenir comme médiateur : *Des amis se sont interposés pour les réconcilier.* | INTERPOSÉ, ÉE. p. pass. *Personnes interposées.*

Interposition. s. f. État, situation d'un corps interposé entre deux autres. | Intervention : *L'interposition d'une autorité.* | Jurispr. *Interposition de personne*, libéralité faite à une personne interposée.

Interprétatif, ive. adj. Qui interprète, qui explique.

Interprétation. s. f. Traduction

d'une langue dans une autre. | Explication de ce qu'il y a d'obscur dans un texte.

Interprète. s. des 2 g. Traducteur, celui qui explique les mots d'une langue par les mots d'une autre langue. | Truchement, celui qui traduit à une personne, dans la langue qu'elle parle, ce qui a été dit ou écrit par une autre dans une langue différente. | Celui qui a charge de déclarer, de faire connaître les intentions, les volontés d'un autre. | Celui qui explique les songes, les prodiges. | Fig. *Les yeux sont les interprètes de l'âme.*

Interpréter. v. a. Traduire d'une langue en une autre : *Les Septante ont interprété l'Ancien Testament.* | Expliquer ce qu'il y a d'obscur dans un écrit, dans une loi, dans un acte, etc. | Expliquer, deviner une chose par induction, ou Tirer d'une chose qq. présage : *Je ne sais comment interpréter leur silence. Interpréter les songes.* | *Interpréter une loi*, en expliquer, en déterminer le sens | Prendre un discours ou une action en bonne ou en mauvaise part : *Interpréter en bien, en mal, favorablement, malignement.*

Interrègne. s. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de chef dans un État. | Par anal. Vacance dans l'exercice du pouvoir : *Du temps des juges d'Israël il y eut de longs interrègnes.*

Interrogant. adj. m. Gram. Qui marque l'interrogation : *Point interrogant.* | On dit plus souv. *Point d'interrogation.*

Interrogateur, trice. s. Celui, celle qui interroge. | Examinateur. | Adj. *Un geste interrogateur.*

Interrogatif, ive. adj. Gram. Qui sert à interroger, qui marque interrogation : *Point interrogatif.*

Interrogation. s. f. Question, demande qu'on fait à qqn. | Figure de rhétorique par laquelle on interroge. | Gram. *Point d'interrogation*, signe dont on se sert dans l'écriture pour marquer l'interrogation, et que l'on figure ainsi (?).

Interrogatoire. s. m. Questions d'un juge sur des faits civils ou criminels, et réponses de celui qui est interrogé. | Procès-verbal qui les contient.

Interroger. v. a. Faire une question ou des questions à qqn : *Interroger un accusé.* | Faire des questions à qqn, pour s'assurer qu'il a bien appris certaines choses, qu'il possède certaines connaissances : *Interroger un élève. Interroger un candidat.* | Consulter, examiner : *Interroger la nation.* | V. pron. S'examiner, se consulter. | Se faire mutuellement des questions.

Interrompre. v. a. Couper, rompre la continuité, suspendre la continuation d'une chose : *Une digue interrompt le cours de la rivière.* | Fig. *Interrompre un discours. Interrompre qqn.* | Fam. *Sans vous interrompre*, se dit pour s'excuser de ce qu'on interrompt le discours de qqn. | V. pron. S'arrêter au milieu d'un discours. | INTERROMPU, UE. p. pass. *Des travaux interrompus.* | Fam. *Propos interrompu*, discours, conversation sans suite, sans liaison.

Interrupteur. s. m. Celui qui interrompt une personne qui parle.

Interruption. s. f. Action d'interrompre; état de ce qui est interrompu : *Travailler sans interruption. L'interruption d'une séance.* | Action d'interrompre une personne qui parle : *La moindre interruption peut troubler un orateur.* | Action d'interrompre le fil de son discours, pour se livrer à d'autres idées.

Intersection. s. f. Géom. Point où deux lignes, deux plans, etc., se coupent.

Interstice. s. m. Intervalle de temps que l'Église fait observer entre la réception de deux ordres sacrés. | Intervalle que les parties d'un corps laissent entre elles.

Intertropical, ale. adj. Qui est situé entre les tropiques.

Intervalle. s. m. Distance d'un lieu ou d'un temps à un autre. | Mus. Distance d'un son à un autre, en allant de l'aigu au grave ou du grave à l'aigu.

Intervenant, ante. adj. T. de pratiq. Qui intervient à : *Je demande à être reçu partie intervenante dans ce procès.* | Subst. *L'intervenant a été condamné.*

Intervenir. v. n. Prendre part à une chose, entrer dans une affaire : *Intervenir dans une négociation.* | Demande d'être reçu dans une instance : *Intervenir au procès.* | Se rendre médiateur dans une affaire. | Interposer son autorité, etc.

Intervention. s. f. Action par laquelle on intervient dans un acte, dans une affaire, dans un procès, etc. | Action de se rendre médiateur. | Acte par lequel un peuple interpose sa médiation dans les affaires d'un autre peuple.

Interversion. s. f. Renversement, dérangement d'ordre.

Intervertir. v. a. Déranger, renverser : *Intervertir l'ordre des droits. Intervertir l'arrangement des mots.*

Intestat. Jurispr. Il ne s'emploie que dans ces phrases : *Mourir, décéder intestat*, sans avoir fait de testament. | *Hériter ab intestat*, hériter d'une personne qui n'a point fait de testament.

Intestin, ine. adj. Qui est interne, qui est dans le corps : *Une douleur, une fièvre intestine.* | Fig. *Une guerre intestine.*

Intestin. s. m. Anat. Boyau : *Le gros*

intestin. L'intestin grêle. On distingue six intestins dans le corps humain.

Intestinal, ale. adj. Anat. Qui appartient aux intestins.

Intimation. s. f. Procéd. Action d'intimer; acte par lequel on intime.

Intime. adj. des 2 g. Intérieur et profond. | Essentiel : *La nature intime d'une chose.* | Fig. En parl. d'amitié, d'attachement, Très étroit : *Une liaison intime. Des relations intimes.* | Qui a ou pour qui l'on a une affection très forte : *Un ami intime. Ils sont très intimes.* | Qui existe au fond de l'âme : *Une intime conviction.*

Intimé, ée. s. Celui, celle à qui on dénonce une déclaration d'appel avec assignation devant un tribunal supérieur.

Intimement. adv. Étroitement, fortement. | Avec une affection très étroite.

Intimer. v. a. Déclarer, faire savoir, signifier avec autorité. | Pratiq. Faire une signification légale. | Appeler en justice.

Intimidation. s. f. Action d'intimider. | Menace faite dans le but d'intimider.

Intimider. v. a. Donner de la crainte, de l'appréhension à qqn.

Intimité. s. f. Qualité de ce qui est intime. | Liaison intime.

Intitulé. s. m. Titre : *L'intitulé d'un livre. L'intitulé d'un acte, d'un jugement,* la formule usitée qui se met en tête d'un acte, d'un jugement.

Intituler. v. a. Donner un titre à un livre, à qq. ouvrage d'esprit. | Il se dit de la formule que l'on met en tête d'une loi, d'une ordonnance, d'un jugement, etc. | V. pron. Se donner un titre.

Intolérable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut souffrir patiemment : *Douleur intolérable.* | Qu'on ne peut tolérer : *Injure intolérable.*

Intolérablement. adv. D'une manière intolérable.

Intolérance. s. f. Défaut de tolérance; disposition à violenter, à persécuter ceux avec lesquels on diffère d'opinions.

Intolérant, ante. adj. et s. Qui manque de tolérance.

Intolérantisme. s. m. Sentiment de ceux qui ne peuvent souffrir aucune autre opinion, et surtout aucune autre religion que la leur.

Intonation. s. f. Mus. Manière d'attaquer une note, un son. | Action de mettre un chant sur le ton dans lequel il doit être. | Par extens. Divers tons que l'on prend en parlant ou en lisant.

Intoxication. s. f. Méd. Empoisonnement résultant d'un milieu malsain, ou d'une industrie malsaine.

Intrados. s. m. Arch. Partie intérieure et concave d'une voûte; ou ensemble des douelles intérieures.

Intraduisible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut traduire.

Intraitable. adj. des 2 g. Rude, d'un commerce difficile, avec qui on ne peut traiter. | À qui on ne peut faire entendre raison : *Il est intraitable sur ce point.*

Intra-muros. loc. adv. formée de deux mots lat. (entre les murs). Dans l'intérieur de la ville.

Intransitif, ive. adj. Gram. *Verbe intransitif,* verbe exprimant une action qui ne passe point hors du sujet.

In-trente-deux. adj. et s. Typogr. Il se dit de la feuille pliée en trente-deux feuillets; et des volumes qui ont ce format : *Le format in-trente-deux.*

Intrépide. adj. des 2 g. Qui ne craint point le péril : *Un homme intrépide. Un courage intrépide.* | Fam. Qui s'obstine, qui n'est point rebuté par les obstacles : *Un solliciteur intrépide.*

Intrépidement. adv. D'une manière intrépide.

Intrépidité. s. f. Courage, fermeté inébranlable dans le péril.

Intrigant, ante. adj. et s. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues : *Un homme intrigant. Une personne intrigante.*

Intrigue. s. f. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir ou pour faire manquer une affaire. | Ensemble des incidents qui forment le nœud d'une pièce. | *Comédie d'intrigue,* celle qui intéresse et amuse par la multiplicité et la variété des incidents. | Embarras, incident fâcheux : *Me voilà hors d'intrigue.*

Intriguer. v. a. Embarrasser, donner à penser. | V. pron. Se donner beaucoup de peine et de soin, mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. | *S'intriguer partout,* chercher à s'introduire partout où l'on peut.

Intrinsèque. adj. des 2 g. Qui est intérieur et au dedans de qq. ch.; qui est propre et essentiel. | *Valeur intrinsèque,* la valeur qu'ont les objets indépendamment de toute convention. | Il se dit particul. des pièces de monnaie par rapport à leur poids.

Intrinsèquement. adv. D'une manière intrinsèque.

Introducteur, trice. s. Celui, celle qui introduit. | *Introducteur des ambassadeurs,* celui dont la fonction est de conduire les ambassadeurs à l'audience du chef de l'État.

Introductif, ive. adj. Procéd. Qui sert de commencement à une procédure : *Exploit introductif.*

Introduction. s. f. Action d'introduire qqn : *Introduction d'un personnage dans une pièce.* | Fig. Ce qui sert comme d'entrée, de préparation à une science, à une étude, etc. : *Introduction à la géographie.* | Discours préliminaire mis à la tête d'un ouvrage : *Son livre est précédé d'une longue introduction.* | Mus. Courte symphonie tenant lieu d'ouverture. | Action de faire entrer une chose dans une autre : *L'introduction de ces marchandises en France est interdite.* | Fig. L'introduction d'une coutume. | Procéd. *L'introduction d'une instance,* le commencement d'une procédure.

Introduire. v. a. Faire entrer, conduire qqn dans un lieu : *Introduire un ambassadeur.* | Faire admettre : *Qui a introduit cet homme dans votre société?* | Faire paraître, faire figurer un personnage dans un dialogue, dans une pièce de théâtre, etc. | Faire entrer une chose dans une autre : *Introduire des marchandises dans un pays.* | Fig. Établir, faire adopter, faire naître : *Introduire une coutume chez un peuple. Introduire le désordre, la confusion.* | V. pron. *Il s'est introduit dans cette maison. L'air s'introduit dans les poumons.*

Introït. s. f. Prières que le prêtre dit et qui sont chantées par le chœur au commencement des grandes messes.

Intromission. s. f. Phys. Action par laquelle un corps s'introduit ou est introduit dans un autre.

Intronisation. s. f. Action par laquelle on intronise.

Introniser. v. a. Placer sur le trône, et particul. Faire monter avec cérémonie un évêque sur son siège épiscopal.

Introuvable. adj. des 2 g. Fam. Qu'on ne peut trouver.

Intrus, use. p. pass. du v. inusité *Intrure.* Introduit, établi contre le droit, et sans titre, dans qq. charge, etc. | Adj. *Un évêque intrus.* | Subst. *C'est un intrus,* se dit de celui qui s'introduit qq. part sans avoir qualité pour y être admis.

Intrusion. s. f. Action par laquelle on s'introduit, contre le droit, dans une charge, dans une compagnie, etc. : *Une intrusion violente. Par intrusion.*

Intuitif, ive. adj. Qui est perçu directement par l'esprit sans l'intermédiaire du raisonnement : *Certitude intuitive.*

Intuition. s. f. Théol. Vision de Dieu telle que les bienheureux l'ont dans le ciel. | *Vérité d'intuition*, vérité frappante et qui se manifeste d'elle-même à l'intelligence.

Intuitivement. adv. D'une manière intuitive : *Saisir intuitivement une proposition.*

Intumescence. s. f. Action par laquelle une chose s'enfle.

Intussusception. s. f. Introduction dans un corps organisé d'un suc ou d'une matière dont il se nourrit.

Inule. s. f. Bot. Genre de plantes de l'ordre des Composées.

Inuline. s. f. Chim. Amidon que l'on extrait de l'aunée.

Inusable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut user : *Une étoffe inusable.*

Inusité, ée. adj. Qui n'est point usité : *Une chose inusitée. Un mot inusité.*

Inutile. adj. des 2 g. Qui n'apporte aucun profit, aucun avantage; qui n'est ou ne peut être d'aucune utilité, qui ne sert à rien : *Un serviteur inutile. Un travail inutile.* | Dont on ne se sert pas : *Un meuble inutile.*

Inutilement. adv. Sans utilité, en vain : *Se fatiguer inutilement.*

Inutilité. s. f. Manque d'utilité. | Défaut d'emploi ou d'occasion de servir. | Chose inutile, chose superflue.

Invaincu, ue. adj. Qui n'a jamais été vaincu.

Invalidation. s. f. Action d'invalider : *L'invalidation d'un acte.*

Invalide. adj. des 2 g. Infirme, qui ne saurait travailler ni gagner sa vie. | Subst. m. Soldat que l'âge ou ses blessures ont rendu incapable de servir. | Au plur. L'hôtel des Invalides. | Fig. Jurispr. Qui n'a point les conditions requises par les lois pour produire son effet : *Un acte, une donation invalide.*

Invalidement. adv. D'une manière invalide, nulle, sans force, sans effet.

Invalider. v. a. Jurispr. Rendre nul; déclarer, rendre invalide : *Invalider un acte. Invalider une élection.*

Invalidité. s. f. Jurispr. Manque de validité : *L'invalidité d'un contrat.*

Invariabilité. s. f. Qualité de ce qui est invariable : *L'invariabilité des principes.*

Invariable. adj. des 2 g. Qui ne change point : *Le cours invariable des astres.* | En parl. des mots, Dont la terminaison n'éprouve jamais de changement.

Invariablement. adv. D'une manière invariable.

Invasion. s. f. Irruption faite dans le dessein de piller un pays ou de s'en emparer : *Les invasions des barbares.* | Fig. *L'invasion du mauvais goût.* | Méd. Début d'une maladie, symptômes par lesquels elle se déclare.

Invective. s. f. Discours amer et violent; expression injurieuse contre qq. personne ou contre qq. ch. : *Les invectives ne sont permises que contre le vice.*

Invectiver. v. n. Dire des invectives.

Invendable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut vendre: *Des marchandises invendables.*

Invendu, **ue**. adj. Qui n'a pas été vendu : *Marchandises invendues.*

Inventaire. s. m. Rôle, mémoire, état, catalogue dans lequel sont énumérés et décrits les biens, meubles, titres d'une personne, d'une maison. | *Bénéfice d'inventaire*, faculté accordée à un héritier de ne payer les dettes de la succession que jusqu'à concurrence de ce qui est porté dans l'inventaire.

Inventer. v. a. Trouver qq. ch. de nouveau, d'ingénieux, par la force de son esprit, de son imagination : *Inventer un art, une science, un jeu.* | Supposer, controuver : *Inventer une calomnie. Qui a inventé cette sotte histoire?*

Inventeur, trice. s. Celui, celle qui a inventé : *L'inventeur de l'art d'écrire.*

Inventif, ive. adj. Qui a le génie, le talent d'inventer : *Un homme inventif. Une imagination inventive.*

Invention. s. f. Faculté d'inventer, disposition de l'esprit à inventer : *Un homme plein d'invention.* | Action d'inventer; chose inventée : *L'invention de l'imprimerie, de la boussole.* | Fam. *Vivre d'invention*, vivre d'artifices en trompant les autres. | Rhétor. Recherche et choix des arguments que l'on doit employer.

Inventorier. v. a. Dresser l'inventaire de certaines choses, ou Mettre dans un inventaire : *Inventorier des livres.*

Inversable. adj. des 2 g. Qui ne peut verser : *Des voitures inversables.*

Inverse. adj. des 2 g. Opposé, renversé, par rapport au sens, à la direction naturelle des choses : *Les objets sont réfléchis dans l'eau en sens inverse.* | Subst. *Faire l'inverse*, reprendre une opération dans le sens, dans la direction inverse; et fam. Faire le contraire de ce qu'on attendait, de ce qui était prescrit. | *Proposition inverse*, celle dont les termes sont dans un sens inverse par rapport à ceux d'une autre proposition.

Inversement. adv. D'une manière inverse.

Inversion. s. f. Gram. Transposition, changement de l'ordre dans lequel les mots sont ordinairement rangés dans le discours : *Une inversion élégante.* | Théorie milit. Formation en bataille contraire aux principes. | Mar. Évolution par laquelle l'ordre des vaisseaux est renversé.

Invertébré, **ée**. adj. Zool. Il se dit des animaux qui n'ont point de colonne vertébrale : *Les animaux invertébrés.* | Subst. m. *La classe des invertébrés.*

Investigateur, trice. s. Celui, celle qui fait des recherches suivies sur qq. objet : *Un investigateur des secrets de la nature.* | Adj. *Un génie investigateur. Une curiosité investigatrice.*

Investigation. s. f. Recherche suivie sur qq. objet : *De savantes investigations.* | Gram. *L'investigation du thème*, la recherche analytique du radical d'un verbe.

Investir. v. a. Revêtir, mettre en possession d'un pouvoir, d'une autorité : *On l'investit de l'autorité suprême.* | Cerner, entourer avec des troupes une place de guerre, une maison : *Les ennemis ont investi cette place. On a investi la maison.*

Investissement. s. m. Action d'investir une place, une ville, etc.

Investiture. s. f. Acte par lequel on investit qqn d'un fief ou d'une dignité ecclésiastique.

Invétérer (S'). v. pron. Devenir ancien, en parl. des maladies, des préjugés, des haines, etc. : *Quand un mal s'est invétéré, la guérison est difficile. Ne laissez pas s'invétérer une mauvaise habitude.* | INVÉTÉRÉ, ÉE. p. pass. *Mal invétéré. Une haine, une habitude invétérée.*

Invincible. adj. des 2 g. Qu'on ne saurait vaincre : *Une armée invincible.* | Qu'on ne peut faire céder; qui est plus fort que la volonté : *Une opiniâtreté invincible.* | Auquel il n'y a point de bonne réplique : *Argument, raisonnement invincible.* | *Ignorance invincible*, ignorance des choses dont il est impossible qu'une personne ait eu connaissance.

Invinciblement. adv. D'une manière invincible.

Inviolabilité. s. f. Qualité de ce qui est inviolable : *L'inviolabilité des serments.*

Inviolable. adj. des 2 g. Qu'on ne doit jamais violer, auquel on ne doit jamais attenter : *Le droit des gens est inviolable.* | Qu'on ne viole point, qu'on n'enfreint jamais : *Une coutume, une loi inviolable.*

Inviolablement. adv. D'une manière inviolable.

Invisibilité. s. f. État de ce qui est invisible : *L'invisibilité des esprits. L'invisibilité des atomes.*

Invisible. adj. des 2 g. Qu'on ne peut voir, qui échappe à la vue : *Combien d'étoiles sont pour nous invisibles!* | Fig. Qui ne se laisse point voir : *En ce moment le ministre est invisible.* | Fam. *Devenir invisible*, disparaître subitement, sans que personne s'en aperçoive.

Invisiblement. adv. D'une manière invisible.

Invitation. s. f. Action d'inviter : *Invitation à dîner. Invitation à une soirée.*

Invitatoire. s. m. L'antienne qui se chante à matines.

Invite. s. f. T. de whist et de boston. Carte qu'on joue pour faire connaître son jeu à son partenaire.

Inviter. v. a. Convier, prier de se trouver, de se rendre qq. part, d'assister à : *Inviter à dîner. Inviter à une soirée.* | Engager, exciter à qq. ch., porter à : *On l'a vainement invité à s'expliquer.* | Fig. *Le beau temps invite à la promenade.* | INVITÉ, ÉE. p. pass. *Les personnes invitées.* | Subst. *Quel est le nombre des invités?*

Invocation. s. f. Action d'invoquer : *Invocation à Dieu.* | *Cette église est sous l'invocation de la sainte Vierge,* etc., est dédiée à la sainte Vierge, etc. | Poétiq. Prière adressée à une muse, à qq. divinité.

Involontaire. adj. des 2 g. Qui se fait sans le concours, sans le consentement de la volonté : *Un acte, un mouvement involontaire.*

Involontairement. adv. Sans le vouloir : *Il l'a fait involontairement.*

Involucre. s. m. Bot. Assemblage de bractées qui enveloppent plusieurs fleurs comme une sorte de calice.

Involutif, ive. adj. Bot. Il se dit des feuilles qui se roulent de dehors en dedans : *Feuilles involutives.*

Involution. s. f. Assemblage d'embarras, de difficultés de procédure.

Invoquer. v. a. Appeler à son secours, à son aide : *Invoquer Dieu. Invoquer les muses.* | Par anal. *Invoquer le secours, l'aide de qqn.* | Fig. Citer en sa faveur, en appeler à : *Invoquer un témoignage, une loi.*

Invraisemblable. adj. des 2 g. Qui n'est pas vraisemblable.

Invraisemblance. s. f. Défaut de vraisemblance. | Au plur. Choses invraisemblables que contient une pièce de théâtre, un roman, etc.

Invulnérable. adj. des 2 g. Qui ne peut être blessé : *Nul homme n'est invulnérable.* | Fig. *Être invulnérable aux traits de la médisance.*

Iode. s. m. Chim. Substance simple, lamelleuse, d'un gris bleuâtre et d'un éclat métallique : *Teinture d'iode.*

Iodé, ée. adj. Chim. Qui contient de l'iode : *Eau iodée.*

Iodeux. adj. m. Chim. Qui est produit par l'iode : *Acide iodeux.*

Iodure. s. m. Combinaison de l'iode avec un corps simple.

Ioduré, ée. adj. Chim. Qui contient de l'iodure : *Une potion iodurée.*

Ionien, ienne. adj. Synonyme d'ionique *Mode, vers ionien. Le dialecte ionien,* ou, subst., *L'ionien.*

Ionique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui est particulier à l'ancienne Ionie; ou Qui est imité des Ioniens.

Iota. s. m. La neuvième lettre de l'alphabet grec | Fig. et fam. Pas la moindre chose, rien : *Cet ouvrage est parfait, il n'y manque pas un iota.*

Iotacisme. s. m. Gram. Emploi fréquent du son *i* dans les mots d'une langue : *On reproche l'iotacisme à la langue grecque moderne.*

Ipécacuana. s. m. Bot. Petite racine d'une saveur âcre, apportée du Brésil, et que l'on emploie en médecine.

Ipso facto. Express. adv. lat. (par le seul fait). Il se dit de tout ce qui suit infailliblement et immédiatement de qq. fait : *Autrefois celui qui frappait un prêtre était excommunié* ipso facto.

Irascibilité. s. f. Défaut d'une personne irascible : *Une grande irascibilité.*

Irascible. adj. des 2 g. Qui s'emporte facilement; prompt à se mettre en colère : *Un homme d'un caractère irascible.*

Irato (ab). V. AB IRATO.

Ire. s. f. Courroux, colère. (Vi.)

Iridium. s. m. (*i-ri-di-ome*). Métal très cassant, d'un blanc d'argent.

Iris. s. m. Météore appelé vulg. Arc-en-ciel.

Iris. s. m. Anat. Partie colorée de l'œil qu'enveloppe la prunelle.

Iris. s. m. Bot. Plante, type de la famille des Iridées. | *Poudre d'iris,* poudre de senteur faite de la racine d'iris.

Irisation. s. f. Propriété qu'ont certains métaux de présenter à leur surface les couleurs de l'iris.

Irisé, ée. adj. Qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel.

Ironie. s. f. Raillerie par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre : *Une ironie amère, cruelle.*

Ironique. adj. des 2 g. Où il y a de l'ironie : *Un discours, un ton ironique.*

Ironiquement. adv. D'une manière ironique; par ironie.

Iroquois. s. m. Fig. et fam. Personne dont les actions et la conduite sont bizarres, contraires au bon sens ou aux usages : *C'est un iroquois. Quel iroquois!*

Irrachetable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut racheter.

Irradiation. s. f. Émission des rayons d'un corps lumineux. | Tout mouvement qui se fait de l'intérieur à l'extérieur, dans un corps organisé.

Irradier. v. n. Phys. Diverger, se développer, s'étendre de l'intérieur à l'ex-

térieur, ou d'un point vers les parties environnantes.

Irraisonnable. adj. des 2 g. Qui n'est pas doué de raison : *Un animal irraisonnable.*

Irrationnel, elle. adj. Géom. Il se dit des quantités qui n'ont aucune commune mesure avec l'unité.

Irréalisable. adj. des 2 g. Qui ne peut être réalisé : *Un projet irréalisable. Une espérance irréalisable.*

Irréconciliable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut réconcilier.

Irréconciliablement. adv. D'une manière irréconciliable.

Irrécusable. adj. des 2 g. Qui ne peut être récusé.

Irréductibilité. s. f. Qualité de ce qui est irréductible.

Irréductible. adj. des 2 g. Chim. Il se dit d'un oxyde métallique qu'on ne peut ramener à l'état de métal. | Qui ne peut être réduit : *Une fracture irréductible.*

Irréfléchi, ie. adj. Qui n'est point réfléchi, qui est ou se fait sans réflexion : *Un acte irréfléchi.*

Irréflexion. s. f. Défaut, manque de réflexion : *Un moment d'irréflexion.*

Irréformable. adj. des 2 g. T. de palais. Qui ne peut être réformé.

Irréfragable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut récuser : *Une autorité, un témoignage irréfragable.*

Irrégularité. s. f. Manque de régularité. | Chose faite irrégulièrement.

Irrégulier, ière. adj. Qui n'est point selon les règles, qui ne suit point les règles : *Un bâtiment irrégulier. Un verbe irrégulier. Une conduite irrégulière.* | Qui n'est pas symétrique ou uniforme : *Un pouls irrégulier. Un mouvement irrégulier.* | Qui ne sait ou qui ne peut s'assujettir aux règles : *Un esprit irrégulier.*

Irrégulièrement. adv. D'une façon irrégulière.

Irréligieusement. adv. Avec irréligion : *Vivre irréligieusement.*

Irréligieux, euse. adj. Qui ne respecte pas la religion : *Un écrivain irréligieux.* | En parl. des choses, Qui blesse le respect dû à la religion : *Un acte, un discours irréligieux.*

Irréligion. s. f. Manque de religion.

Irrémédiable. adj. des 2 g. À quoi on ne peut remédier.

Irrémédiablement. adv. D'une manière irrémédiable.

Irrémissible. adj. des 2 g. Qui n'est pas pardonnable, qui ne mérite point de pardon, de rémission.

Irrémissiblement. adv. Sans rémission, sans miséricorde : *Il sera condamné irrémissiblement.*

Irréparable. adj. des 2 g. Qui ne peut être réparé : *Une perte, un affront, un tort irréparable.*

Irréparablement. adv. D'une manière irréparable.

Irrépréhensible. adj. des 2 g. Qu'on ne saurait blâmer, reprendre : *Une vie irrépréhensible. Être irrépréhensible dans ses mœurs.*

Irréprochable. adj. des 2 g. Qui ne mérite point de reproche, à qui on n'en peut faire aucun : *Une conduite irréprochable. Des mœurs irréprochables.* | *Témoin irréprochable,* contre lequel on ne peut alléguer aucune cause de récusation.

Irréprochablement. adv. D'une manière irréprochable.

Irrésistible. adj. des 2 g. À quoi on ne peut résister : *Un charme, un penchant irrésistible.*

Irrésistiblement. adv. D'une manière irrésistible.

Irrésolu, ue. adj. Qui a peine à se résoudre, à se déterminer.

Irrésolument. adv. D'une manière irrésolue, incertaine.

Irrésolution. s. f. Incertitude; état de celui qui demeure irrésolu, qui ne prend point de résolution.

Irrespectueusement. adv. D'une manière irrespectueuse.

Irrespectueux, euse. adj. Qui manque au respect, Qui blesse le respect.

Irrespirable. adj. des 2. g. Qui ne peut servir à la respiration : *Air, gaz irrespirable.*

Irresponsabilité. s. f. Qualité de ce qui est irresponsable.

Irresponsable. adj. des 2 g. Qui ne répond pas de ses actes.

Irrévéremment. adv. Avec irrévérence. (Peu usité.)

Irrévérence. s. f. Manque de respect, de révérence. | Actions, paroles irrévérentes : *Quelle irrévérence!*

Irrévérencieusement. adv. D'une manière irrévérencieuse.

Irrévérencieux, euse. adv. Qui manque de respect.

Irrévérent, ente. adj. Qui est contre le respect, contre la révérence qu'on doit. Il ne se dit guère qu'en parlant des choses saintes.

Irrévocabilité. s. f. Qualité de ce qui est irrévocable.

Irrévocable. adj. des 2 g. Qui ne peut être révoqué.

Irrévocablement. adv. D'une manière irrévocable.

Irrigable. adj. des 2 g. Susceptible d'être irrigué : *Prairie irrigable.*

Irrigateur. s. m. Instrument qui sert à arroser des allées, des gazons. | Instrument à injection.

Irrigation. s. f. Arrosement des prés, des terres, par des rigoles ou saignées.

Irriguer. v. a. Opérer des irrigations : *Irriguer une prairie.*

Irritabilité. s. f. Qualité de ce qui est irritable.

Irritable. adj. des 2 g. Susceptible d'irritation : *Les muscles sont irritables.* | Qui est vivement affecté des impressions qu'il reçoit. | Qui s'irrite facilement : *Un homme, un esprit irritable.*

Irritant, ante. adj. Jurispr. Qui casse, qui annule. *Condition, clause irritante*, condition, clause sans laquelle un acte serait nul.

Irritant, ante. adj. Qui irrite, qui cause de la colère : *Des paroles irritantes.* | Méd. Médicament qui détermine une irritation en qq. partie du corps. | Subst. m. *Le sel est un irritant.*

Irritation. s. f. État d'une personne irritée. | Méd. Action de ce qui irrite les membranes, les organes, les nerfs; état qui résulte de cette action.

Irriter. v. Mettre en colère : *N'irritez pas cet homme. Irriter les esprits.* | Fig. Augmenter, exciter, rendre plus fort, plus violent : *Les obstacles irritent son courage.* | Méd. Causer une excitation sur les membranes, sur les nerfs, etc. | V. pron. *Cet homme s'irrite facilement.* | Fig. *La mer s'irrite*, la mer s'agite. | IRRITÉ, ÉE. p. pass. *Un père irrité.* | Fig. et poétiq. : *Une mer irritée. Des vents irrités.*

Irroration. s. f. Action d'exposer à la rosée ou à un arrosement : *Bain par irroration.*

Irruption. s. f. Entrée soudaine et imprévue des ennemis dans un pays : *L'irruption des barbares dans l'empire romain.* | Débordement, envahissement de la mer, d'un fleuve, sur les terres.

Isabelle. adj. des 2 g. Qui est de couleur mitoyenne entre le blanc et le jaune, mais dans lequel le jaune domine : *Couleur isabelle.* | Subst. m. *Voilà un bel isabelle.*

Isard. s. m. Chamois des Pyrénées.

Ischion. s. m. Anat. Nom d'un des trois os qui forment les os innominés.

Ischurie. s. f. Méd. Rétention d'urine complète.

Islam. s. m. La religion des mahométans.

Islamisme. s. m. Le mahométisme. | Les pays mahométans.

Isocèle. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux entre eux.

Isochrone. adj. des 2 g. Méc. Il se dit des mouvements qui se font en temps égaux : *Vibrations isochrones.*

Isochronisme. s. m. Méc. Égalité de durée dans les mouvements d'un corps : *Isochronisme de vibrations.*

Isolant, ante. adj. Phys. Qui ne transmet pas l'électricité.

Isolation. s. f. Action d'isoler le corps que l'on veut électriser.

Isolement. s. m. État d'une personne qui vit isolée : *Vivre dans l'isolement.* | État d'une chose isolée : *L'isolement d'une maison au milieu des bois.* | Phys. État d'un corps électrisé en relation avec des corps non conducteurs.

Isolément. adv. D'une manière isolée, séparément, à part.

Isoler. v. a. Faire qu'un corps ne tienne à aucun autre : *Isoler une construction.* | Phys. Faire en sorte que le corps que l'on veut électriser ne soit en contact avec aucun de ceux qui pourraient lui enlever son électricité. | V. pron. Se séparer de la société. | ISOLÉ, ÉE. p. pass. *Une maison isolée. Un endroit isolé.* | Fig. Qui vit sans relations, qui ne tient à rien; ou à qui personne ne s'intéresse : *Vivre isolé.* | *Soldat isolé*, celui qui n'appartient momentanément à aucun corps.

Isoloir. s. m. Phys. Tabouret ou support garni de pieds de verre sur lequel on pose les corps que l'on veut électriser.

Isomère. adj. des 2 g. Chim. et min. Qui est composé de parties semblables : *Les corps isomères.*

Isotherme. adj. Qui a la même température moyenne.

Israélite. s. m. *C'est un bon Israélite*, c'est un homme simple et plein de candeur. | Adj. Qui appartient aux Juifs : *Culte, consistoire israélite.*

Issu, ue. p. pass. du v. *Issir*, inusité. Venu, descendu d'une personne ou d'une race : *Issu d'un père malheureux, de bas lieu.* | *Cousins issus de germain*, les enfants de deux cousins germains.

Issue. s. f. Sortie, lieu par où l'on sort : *Cette maison a une issue sur la campagne.* | Passage, ouverture par laquelle une chose peut sortir : *L'eau a trouvé une issue. Donner une issue à la fumée.* | *Les issues d'une ville*, etc., les dehors et les environs. | Adverb. *A l'issue du conseil*, etc., à la sortie du conseil, etc. | Fig. Succès, événement final : *Une heureuse issue.* | Moyen, expédient pour sortir d'une affaire : *Se ménager des issues.* | Les extrémités et les entrailles de qqs animaux. |

Au plur. Ce qui reste des moutures après la farine, comme le son, la recoupe, etc.

Isthme. s. m. Langue de terre qui sépare deux mers et qui joint une terre à une autre : *L'isthme de Suez*.

Italianisme. s. m. Manière de parler propre à la langue italienne. | Tour italien, expression italienne transportée dans une autre langue.

Italique. adj. des 2 g. Typogr. Caractère différent du caractère romain, et un peu incliné de droite à gauche, comme l'écriture. | Subst. m. *Un bel italique*.

Item. adv. Mot lat. De plus. | Subst. Article de compte : *Plusieurs petits item*. | Anc. Fam. *Voilà l'item*, voilà de quoi il s'agit, le point de la difficulté.

Itératif, ive. adj. Pratiq. Pour la seconde, la troisième ou quatrième fois.

Itérativement. adv. Pratiq. Pour la seconde, la troisième ou quatrième fois.

Ithos. s. m. Anc. Rhétor. Partie qui traite des mœurs; il est opposé à *Pathos*.

Itinéraire. s. m. Chemin à suivre pour aller d'un lieu à un autre : *Tracer à qqn son itinéraire*. | Indication de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. | Adj. *Mesures itinéraires*, celles dont on fait usage pour mesurer et indiquer la distance d'un lieu à un autre.

Iule. s. m. Zool. Genre d'insectes sans ailes. | Bot. Chaton de fleurs.

Ive, ou **Ivette**. s. f. Bot. Espèce de germandrée ou de bugle.

Ivoire. s. m. Matière des dents d'éléphant, détachées de la mâchoire de l'animal pour être mises en œuvre : *Un morceau d'ivoire*. | Poétiq. *Un cou d'ivoire*, un cou bien fait et très blanc. | *Noir d'ivoire*, poudre noire très fine, faite d'ivoire calciné et pulvérisé.

Ivraie. s. f. Mauvaise herbe, de la famille des Graminées, qui croît parmi le froment. | Fig. *Séparer l'ivraie d'avec le bon grain*, la mauvaise doctrine d'avec la bonne, ou les méchants d'avec les bons.

Ivre. adj. des 2 g. Qui a le cerveau troublé par les fumées et par les vapeurs du vin ou de qq. autre boisson : *Il est ivre, il chancelle*. | Prov. *Être ivre mort*, être ivre au point d'avoir perdu tout sentiment. | Fig. *Ivre de sang*, qui s'est plu à répandre le sang. | Fig. Qui a l'esprit troublé par une passion : *Être ivre de joie. Être ivre d'orgueil, de vanité*.

Ivresse. s. f. État d'une personne ivre : *Être plongé dans l'ivresse*. | Fig. *L'ivresse des passions*. | Enthousiasme poétique : *Une poétique ivresse*.

Ivrogne. adj. Qui est sujet à s'enivrer ou à boire avec excès. | Subst. *Un ivrogne*.

Ivrogner. v. n. Pop. Boire avec excès et souvent.

Ivrognerie. s. f. Habitude de s'enivrer. | Action même de s'enivrer : *Cette femme a beaucoup à souffrir des ivrogneries de son mari*.

Ivrognesse. s. f. Pop. Femme sujette à s'enivrer.

Ixia. s. f. Genre de plantes bulbeuses.

J

J. s. m. Lettre consonne, la dixième de l'alphabet, qu'on nomme *Ji*, suivant l'appellation ancienne et usuelle, et *Je*, suivant la méthode moderne.

Jà. adv. Déjà. (Vi.)

Jable. s. m. Techn. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond.

Jabler. v. a. Techn. Faire le jable des douves.

Jabot. s. m. Poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle la nourriture qu'ils prennent séjourne avant de passer dans l'estomac : *Cet oiseau a le jabot plein*. | Mousseline, ou dentelle, etc., ajoutée au devant d'une chemise : *Un jabot de dentelle. Un jabot de point d'Angleterre*. | Fam. et fig. *Faire jabot*, se rengorger, se donner des airs avantageux.

Jabotage. s. m. Pop. Action de babiller, caquetage.

Jaboter. v. n. Pop. Caqueter, parler sans cesse, dire des bagatelles.

Jacasse. s. f. Fam. Femme ou fille qui parle beaucoup.

Jacasser. v. n. Crier, en parl. de la pie. | Fam. et fig. Bavarder d'une façon fatigante.

Jacée. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Composées.

Jacent, ente. adj. Jurispr. Il se dit des biens qui n'ont point de propriétaire connu : *Biens jacents*.

Jachère. s. f. Agric. État d'une terre labourable qu'on laisse reposer. | La terre même quand elle repose.

Jachérer. v. a. Agric. Labourer des jachères, donner le premier labour à une terre qu'on a laissée reposer.

Jacinthe. s. f. Bot. Genre de plantes liliacées. | La fleur de cette plante. | On dit aussi *Hyacinthe*.

Jacobée. s. f. Bot. Plante à fleurs radiées, espèce de seneçon.

Jacobin, ine. Religieux et religieuse de l'ordre de Saint-Dominique.

Jacobin. s. m. Membre d'une société politique établie à Paris en 1789. | Partisan des idées démocratiques ardentes. | Adj. *Le parti jacobin.*

Jacobinisme. s. m. Doctrine, système politique des jacobins.

Jacobite. s. m. Sectaire qui n'admettait en JÉSUS-CHRIST que la nature divine.

Jaconas. s. m. Espèce de mousseline : *Une pièce de jaconas.*

Jacquerie. s. f. Soulèvement des paysans contre la noblesse pendant la captivité du roi Jean. | Par anal. Toute insurrection de paysans.

Jacques. s. m. Sobriquet donné aux paysans au XIVe et au XVe siècle. | Joint à *Bonhomme*, il se dit de la classe des paysans : *La patience de Jacques Bonhomme.*

Jactance. s. f. Vanterie : *Il a tenu un discours plein de jactance.*

Jaculatoire. adj. des 2 g. *Oraison jaculatoire*, prière courte et fervente.

Jade. s. m. Pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure.

Jadis. adv. Autrefois, au temps passé, il y a longtemps : *On pensait jadis tout autrement.* | Il s'emploie adject. avec le mot *Temps* : *Cela était bon au temps jadis.*

Jaguar. s. m. Zool. Quadrupède du genre des Chats, dont la peau est mouchetée comme celle des léopards.

Jaïet. s. m. V. JAIS.

Jaillir. v. n. En parl. des fluides, Saillir, sortir impétueusement : *L'eau jaillit de la source. Le sang jaillit de sa blessure.* | Fig. *Les traits brillants jaillissent de l'imagination de ce poète.*

Jaillissant, ante. adj. Qui jaillit : *Des eaux jaillissantes.*

Jaillissement. s. m. Action de jaillir : *Le jaillissement des eaux, du sang.*

Jais. s. m. Substance bitumineuse, solide, et d'un noir luisant. | Verre qu'on teint de différentes couleurs, et dont on fait divers ouvrages.

Jalap. s. m. Plante dont la fleur ressemble à celle du liseron : *La racine du jalap est un purgatif violent.*

Jale. s. f. Grande jatte ou baquet.

Jalet. s. m. Petit caillou rond qu'on lançait avec une arbalète.

Jalon. s. m. Perche ou grand bâton qu'on plante en terre pour prendre des alignements : *Planter des jalons de distance en distance.* | Fig. Idées préliminaires ou principales qui servent à diriger dans une étude, dans un travail, etc.

Jalonnement. s. m. Action de jalonner.

Jalonner. v. n. et a. Planter des jalons de distance en distance. | T. milit. *Jalonner une ligne*, placer des jalonneurs pour déterminer un alignement.

Jalonneur. s. m. Homme chargé de jalonner : *Les jalonneurs ont mal tracé cet alignement.* | Art milit. Homme qu'on place, en guise de jalon, pour déterminer une direction.

Jalousement. adv. Avec jalousie : *Aimer jalousement.*

Jalouser. v. a. Avoir de la jalousie contre qqn : *Jalouser ses concurrents.*

Jalousie. s. f. Chagrin, dépit qu'on a de ne pas obtenir ou posséder ce qu'un autre obtient ou possède : *Conserver, ressentir de la jalousie.* | Espèce de contrevent mobile formé de planchettes minces, assemblées parallèlement.

Jaloux, ouse. adj. Qui a de la jalousie, envieux : *Être jaloux de son concurrent.* | Qui éprouve la jalousie que cause l'amour : *Un mari jaloux. Une femme jalouse.* | Qui tient beaucoup, qui est fort attaché à qq. ch. | Qui a à cœur, qui est très désireux de : *Il est jaloux de vous plaire.*

Jamais. adv. de temps. En aucun temps : *Ne me parlez jamais de ces choses-là.* | *À jamais*, toujours. | *Pour jamais*, pour toujours.

Jambage. s. m. Chaîne de pierre de taille qui soutient l'édifice, et sur laquelle on pose les grosses poutres. | *Jambage de cheminée*, assises de pierres qui en soutiennent le manteau. | Dans le m. sens, *Le jambage d'une porte.* | Lignes droites de l'*m*, de l'*n*, et de l'*u* : *Des jambages mal formés.*

Jambe. s. f. Partie du corps humain qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied : *La jambe est formée de deux os, le tibia et le péroné.* | Par anal. *Les jambes d'un cheval. Les jambes d'une autruche.* | *N'avoir plus de jambes*, n'avoir plus la force de marcher. | *Aller, courir à toutes jambes*, fort vite, soit à pied, soit à cheval. | Pop. *Prendre ses jambes à son cou*, partir sur l'heure, s'enfuir. | On dit dans le m. sens, *Jouer des jambes.* | *Jouer qqn par-dessous jambe, par-dessous la jambe*, déranger les projets de qqn, et l'amener facilement aux vues que l'on a. | Par anal. Les deux branches d'un compas. | Techn. *Jambe de force*, grosses pièces de bois qui forment le comble. | *Jambe sous poutre*, chaîne de pierre de taille mise dans un mur pour porter la poutre.

Jambé, ée. adj. Fam. Il ne s'emploie guère qu'avec les adv. *bien* et *mal*, et si-

gnifie qui a la jambe bien ou mal faite : *C'est un jeune homme bien jambé.*

Jambette. s. f. Petit couteau dont la lame se replie dans le manche.

Jambier, ière. adj. Anat. Qui appartient ou qui a rapport à la jambe : *Les trois muscles jambiers.* | Subst. m. *Le jambier antérieur.* | Subst. f. Partie de l'anc. armure dont on se couvrait les jambes : *Une jambière.*

Jambon. s. m. Cuisse ou épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée : *Un jambon de Bayonne.*

Jambonneau. s. m. Petit jambon : *Manger du jambonneau.*

Jan. s. m. Chacune des deux tables du jeu de trictrac : *Le petit jan, le grand jan.*

Janissaire. s. m. Soldat de l'infanterie turque qui servait à la garde du Grand Seigneur.

Jansénisme. s. m. Doctrine de Jansénius sur la grâce et la prédestination : *La morale austère du jansénisme.*

Janséniste. adj. et s. des 2 g. Partisan du jansénisme.

Jante. s. f. Techn. Pièce de bois courbée qui fait une partie du cercle d'une roue : *Il y a une jante rompue.*

Janvier. s. m. Le premier mois de l'année, suivant l'usage actuel.

Japon. s. m. Porcelaine apportée du Japon : *Des tasses d'ancien japon.*

Jappement. s. m. Action de japper.

Japper. v. n. Aboyer. Il se dit, surtout, du cri des petits chiens.

Jaque. s. f. Habillement court et serré. | *Jaque de mailles*, armure faite de mailles ou annelets de fer.

Jaquemart. s. m. Figure de fer, de plomb ou de fonte, qui représente un homme armé, avec un marteau à la main pour frapper les heures sur la cloche de l'horloge : *Le jaquemart de telle église.*

Jaquette. s. f. Habillement des paysans qui descend jusqu'aux genoux ou plus bas. | Pop. *Trousser la jaquette à un enfant*, le fouetter.

Jaquier. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Urticées. L'espèce la plus connue est l'*Arbre à pain*, dont le fruit a le goût de la mie de pain frais.

Jarde. s. f. Vétérin. Tumeur à la jambe d'un cheval, en dehors du jarret. | On dit aussi *Jardon.*

Jardin. s. m. Lieu découvert et clos, attenant à une maison, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres fruitiers, etc. : *Un jardin d'agrément. Un jardin potager.* | Fig. et fam. *Jeter une pierre, des pierres dans le jardin de qqn*, mêler dans un discours des paroles qui attaquent qqn indirectement. | Pays fertile et dont la culture est très variée : *La Touraine est le jardin de la France.*

Jardinage. s. m. Art de cultiver les jardins, travail que l'on fait aux jardins : *Entendre le jardinage.* | Parties d'un terrain cultivées en jardins. | Plantes potagères que le jardin produit.

Jardiner. v. n. Travailler à un jardin, par passe-temps : *Il aime à jardiner.*

Jardinet. s. m. Petit jardin.

Jardineuse. adj. f. Joaill. Il se dit des émeraudes qui ont qq. ch. de sombre et de peu net : *Une émeraude jardineuse.*

Jardinier, ière. s. Celui, celle qui travaille aux jardins, ou qui cultive un jardin en vue des produits : *Un jardinier. Un jardinier fleuriste.* | JARDINIÈRE. Subst. f. Meuble d'ornement qui supporte une caisse dans laquelle on cultive des fleurs. | Mets composé de diverses sortes de légumes hachés. | Petite broderie de fil, faite au bord d'une manchette de chemise, etc.

Jardon. s. m. V. JARDE.

Jargon. s. m. Langage corrompu. | Toute langue étrangère qu'on n'entend pas: *Quel jargon parlent ces gens-là ?* | Langage particulier que certaines gens adoptent : *Le jargon des petits-maîtres.*

Jargon. s. m. Espèce de diamant jaune.

Jargonner. v. n. et a. Parler un langage corrompu, inintelligible : *Ils jargonnent ensemble, et jargonnent je ne sais quoi.*

Jarousse, ou **Jarosse**. s. f. Nom vulgaire de la gesse qu'on sème pour la couper en vert.

Jarre. s. f. Grand vaisseau dans lequel on met de l'eau, pour la conserver sur les navires. | Fontaine de terre d'un usage domestique.

Jarret. s. m. Partie du corps humain qui est derrière le genou. | Fig. et fam. *Être ferme sur ses jarrets*, faire bonne contenance. | Endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds.

Jarreté, ée. adj. En parl. d'un quadrupède, Qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

Jarretière. s. f. Sorte de ruban, de tissu, qui sert à attacher les bas : *D'élégantes jarretières.* | Fig. et fam. *Il ne lui va pas à la jarretière*, il a bien moins de mérite, de capacité que lui.

Jars. s. m. Mâle de l'oie domestique.

Jas. s. m. Mar. Assemblage de deux pièces de bois ajustées à l'extrémité de la verge d'une ancre. | On dit aussi *Jouail.*

Jaser. v. n. Causer, babiller : *Elles ont jasé toute la soirée.* | Fam. Révéler qq. ch. qu'on devait tenir secret : *Si vous*

jasez, je ne vous le pardonnerai pas. | Par anal. Il se dit de qqs oiseaux : *Cette pie jase tout le jour.* | Fig. et fam. *Jaser comme une pie, comme une pie borgne,* parler beaucoup, babiller.

Jaserie. s. f. Fam. Babil, caquet.

Jaseur, euse. s. Causeur, babillard. | Celui qui est sujet à redire ce qu'il entend. | Zool. Genre d'oiseaux.

Jasmin. s. m. Bot. Arbuste sarmenteux qui produit des fleurs odoriférantes : *Un berceau de jasmin.* | Fleurs de cette plante : *Un bouquet de jasmin.* | Parfum tiré de cette fleur : *Huile, poudre, pommade de jasmin.*

Jaspe. s. m. Min. Pierre dure et opaque de la nature de l'agate : *Jaspe-onyx. Jaspe sanguin. Un vase de jaspe.*

Jasper. v. a. Techn. Bigarrer de diverses couleurs, en imitant le jaspe : *Jasper la tranche d'un livre.* | JASPÉ, ÉE. p. pass. Peint et bigarré d'une manière qui imite le jaspe : *Marbre jaspé.*

Jaspure. s. f. Action de jasper; résultat de cette action.

Jatte. s. f. Espèce de vase rond, et sans rebord : *Une jatte de lait.* | Fig. et fam. *Cul-de-jatte,* personne estropiée qui ne peut faire usage de ses jambes.

Jattée. s. f. Plein une jatte : *Une jattée de lait. Une jattée de soupe.*

Jauge. s. f. Juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir qq. liquide ou du grain. | Verge avec laquelle on mesure la capacité des futailles. | Futaille qui sert d'étalon pour ajuster et échantillonner les autres. | Boîte percée de plusieurs trous, qui sert aux fontainiers à mesurer la quantité d'eau fournie par une source. | Techn. Instrument servant à prendre des mesures.

Jaugeage. s. m. Action de jauger. | Droit que prennent les jaugeurs.

Jauger. v. a. Mesurer un tonneau, un vase, pour voir s'il est de la mesure légale. | Mesurer un navire pour en connaître la capacité. | Fig. Mesurer la capacité d'un homme : *Je l'ai jaugé tout de suite.*

Jaugeur. s. m. Celui dont l'emploi est de jauger.

Jaunâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le jaune : *Une teinte jaunâtre.*

Jaune. adj. des 2 g. Qui est de couleur d'or, de citron, de safran. | Fam. *Être jaune comme un coing, comme safran,* avoir le teint fort jaune. | Prov. *Montrer à qqn son bec jaune,* lui prouver son ignorance, sa sottise. | *Faire payer à qqn son bec jaune,* lui faire payer sa bienvenue. | *Rire jaune,* rire avec un air mécontent. | Méd. *Fièvre jaune,* affection aiguë très grave, dans le cours de laquelle la peau et les tissus se teignent en jaune. | Subst. m. La couleur jaune : *Un jaune doré. Un jaune citron.* | Matières qui ont une couleur jaune, et qui servent à teindre en jaune. | *Jaune d'œuf,* partie de l'intérieur de l'œuf qui est jaune : *Dorer de la pâte avec des jaunes d'œufs.*

Jaunir. v. a. Rendre jaune, peindre ou teindre en jaune : *Le soleil jaunit les moissons. Jaunir un parquet.* | V. n. Devenir jaune : *Les blés jaunissent.* | JAUNI, IE. p. pass. *Un teint jauni. Les feuilles jaunies par l'automne.*

Jaunissant, ante. adj. Qui jaunit : *Les blés jaunissants.*

Jaunisse. s. f. Maladie qui jaunit la peau et qui est attribuée à la présence de la bile dans le sang : *Être sujet à la jaunisse.* | Maladie nommée *Ictère.*

Javart. s. m. Art vétérin. Tumeur dure et douloureuse qui vient au bas de la jambe des chevaux et des bœufs.

Javeau. s. m. Île formée de sable et de limon par un débordement d'eau.

Javeler. v. a. Mettre les blés par petites poignées, et les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain sèche et jaunisse : *Il faut javeler ces blés.* | V. n. *Le blé javelle.* | JAVELÉ, ÉE. p. pass. *Avoines javelées,* dont le grain a été endommagé par la pluie quand elles étaient en javelle.

Javeleur. s. m. Celui qui javelle.

Javeline. s. f. Dard long et menu : *On ne se sert plus de javelines à la guerre.*

Javelle. s. f. Poignées de blé scié couchées sur le sillon. | Petits faisceaux de sarment. | *Eau de javelle,* eau chargée de chlore, qui sert pour le blanchissage.

Javelot. s. m. Espèce de dard, arme de trait : *Lancer, darder un javelot.*

Je. pron. de la 1re pers. du sing., et des 2 g. *V.* NOUS. | Il est toujours le sujet de la proposition. | Quand le verbe commence par une voyelle ou une *h* non aspirée, on élide l'*e.* | Fam. *Je ne sais quoi,* ou, subst. *Un je ne sais quoi,* se dit d'une qualité, d'un sentiment indéfinissable.

Jectisses. adj. f. pl. Il se dit des terres qui ont été remuées ou rapportées. | Techn. *Pierres jectisses,* pierres qui peuvent se poser à la main, dans toutes les constructions.

Jéhovah. s. m. Nom de Dieu en hébreu. | Assemblage de caractères qui représente ce nom : *On a gravé un jéhovah au-dessus de l'autel.*

Jejunum. s. m. Mot lat. (*je-ju-nome*). Anat. Le second intestin grêle.

Jérémiade. s. f. Par allusion aux *Lamentations de Jérémie.* Plainte fréquente et importune.

Jésuite. s. m. Membre de l'ordre religieux appelé *Compagnie* ou *Société de Jésus*. | *Jésuite de robe courte*, laïque affilié à l'ordre des jésuites. | Fig. et en mauv. part. *Cet homme est un jésuite*.

Jésuitique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui est propre aux jésuites. Il ne se dit qu'en mauv. part : *La morale jésuitique. Des doctrines jésuitiques*.

Jésuitisme. s. m. Système de conduite, caractère propre aux jésuites ou conforme à leur doctrine. | Fam. *C'est du jésuitisme*, se dit de tout acte qui manque de franchise, de sincérité.

Jet. s. m. Action de jeter : *Le jet d'une pierre. Un jet rapide*. | *Arme de jet*, toute arme propre à lancer des corps avec force. | *Jet de pierre*, espace que peut parcourir une pierre qu'un homme jette de toute sa force. | *Jet d'un filet*, filet qu'on jette pour prendre du poisson. | Peint. *Jet d'une draperie*, manière dont les mouvements, les plis d'une draperie sont rendus dans un tableau. | Techn. Action d'introduire, de faire couler la matière dans le moule, lorsqu'elle est en fusion. | Loc. adv. *D'un seul jet*, se dit d'une pièce dont toutes les parties sont fondues à la fois, et, par anal.; d'une composition faite avec rapidité et sans interruption. | *Ce n'est qu'un premier jet*, se dit de ce qui n'est qu'ébauché. | Adv. *Du premier jet*, du premier coup, sans qu'il ait été nécessaire d'y revenir. | Liquide qui jaillit avec force en filet, en colonne, etc. : *L'eau s'est échappée de tous côtés par jets*. | *Jet d'eau*, eau qui s'élance d'une fontaine jaillissante. | *Jet de lumière*, rayon de lumière qui paraît subitement. | *Jet d'abeilles*, nouvel essaim qui sort de la ruche. | Bot. Bourgeons, scions que poussent les arbres, les vignes. | *Cette canne est d'un seul jet*, elle n'a point de nœuds.

Jeté. s. m. Un des pas de la danse : *Un jeté battu*.

Jetée. s. f. Amas de pierres, de sable, etc., jetés à côté du canal qui forme l'entrée d'un port pour rompre l'impétuosité des vagues. | Amas de sable et de cailloux jetés dans un mauvais chemin pour le rendre praticable.

Jeter. v. a. (*Je jette. Je jetais. J'ai jeté. Je jetterai. Jetant*.) Lancer avec la main ou de qq. autre manière : *Jeter des pierres. Jeter de l'eau par la fenêtre*. | *Jeter un manteau sur ses épaules*, le mettre avec promptitude sur ses épaules. | Mar. *Jeter l'ancre*, la faire tomber dans la mer, pour arrêter le navire. | *Jeter les fondements d'un édifice*, les asseoir, les établir. | *Jeter un pont sur une rivière*, le construire, l'établir. | *Jeter une marchandise à la tête*, l'offrir à vil prix. | Fam. *Jeter une chose à la tête de qqn*, la lui offrir sans qu'il la demande. | V. Pron. *Se jeter à la tête de qqn*, et, absol., *Se jeter à la tête*, s'offrir sans être recherché. | Fam. *Jeter de la poudre aux yeux*, éblouir, surprendre par de faux brillants, par des raisons spécieuses, etc. | Fam. *Jeter le grappin sur qqn*, se rendre maître de son esprit. | *Jeter le froc aux orties*, renoncer à la profession monacale, à l'état ecclésiastique. | *Jeter le manche après la cognée*, abandonner une affaire. | *Jeter qqn dans un cachot, dans les fers*, le mettre, le faire mettre en prison. | *Jeter des hommes dans une place*, les y faire entrer promptement. | Fig. Mettre, placer, diriger, envoyer, etc., avec l'idée d'une certaine violence, de qq. soudaineté : *Jeter l'épouvante dans une maison*. | *Jeter les yeux sur qqn*, avoir sur qqn des vues particulières. | Pousser avec violence : *Jeter un homme par terre*. | Fam. *Jeter une maison par terre*, la démolir, l'abattre. | Pousser, envoyer, lancer hors de soi : *Cette montagne jette des feux. Cette source jette beaucoup d'eau*. | *Jeter des larmes*, pleurer. | *Jeter un soupir, un cri*, faire entendre un soupir, un cri. | *Jeter feu et flamme*, se livrer à de grands emportements de colère. | Il se dit des ulcères, des abcès, etc. : *Les abcès jettent du pus. La plaie commence à jeter*. | En parl. des chevaux : *Ce cheval jette sa gourme*. | En parl. des mouches à miel, Produire un nouvel essaim : *Les bonnes mouches jettent deux fois l'an*. | Il se dit des arbres et des plantes qui produisent des bourgeons ou des scions. | *Jeter de profondes racines*, s'enraciner profondément. | Faire couler du métal fondu dans qq. moule, afin d'en tirer une figure. | V. pron. Se lancer, se précipiter, se porter impétueusement : *Se jeter dans le feu. Se jeter par la fenêtre*. | Fig. *Se jeter dans la dévotion*. | *Ce fleuve, cette rivière se jette dans telle autre*, etc., ce fleuve, cette rivière va se perdre dans telle autre, etc. | *Se jeter sur qq. ch.*, s'y porter avidement. | Entrer, se réfugier précipitamment en qq. endroit : *Il se jeta dans le plus épais du bois*. | Fig. *Se jeter dans un couvent*, s'y retirer. | JETÉ, ÉE, p. pass. *Des draperies bien jetées. Un mot jeté au hasard*. | *Le sort en est jeté*, le parti en est pris.

Jeton. s. m. Pièce de métal, d'ivoire, etc., dont on se sert pour marquer et payer au jeu. | *Jeton de présence*, jeton de métal que l'on donne, dans certaines compagnies, à chacun des membres qui sont présents à une séance. | Fam. et fig. *Être faux comme un jeton*, avoir un caractère faux.

Jeu. s. m. Divertissement, récréation,

amusement : *Les jeux de l'enfance. Des jeux bruyants.* | *Jeux d'esprit,* petits jeux qui demandent qq. agrément d'esprit. | Productions légères, comme les bouts-rimés, etc. | *Jeux de main,* jeux où l'on se frappe dans la main les uns les autres, en plaisantant. | Fam. *Le jeu lui plaît,* se dit d'une personne qui fait souvent la même chose. | *Ce n'est qu'un jeu,* la chose est facile. | *Se faire un jeu de qq. ch.,* y mettre son plaisir. | *Jeu de mots,* certaine allusion fondée sur la ressemblance des mots. | *Jeu de la nature,* action de la nature qui produit une chose bizarre, extraordinaire. | Poétiq. *Les jeux de la scène,* les représentations théâtrales. | Poétiq. *Les jeux sanglants de Mars,* la guerre, les combats. | *C'est un jeu du hasard,* c'est un effet du hasard. | Au plur. Divinités allégoriques qui sont censées présider à la gaieté, à la joie : *Les Jeux, les Ris et les Grâces.* | Amusement soumis à de certaines règles, et auquel on hasarde ordinairement de l'argent : *Intéresser le jeu.* | *Jeu de bourse,* agiotage sur les fonds publics. | *Tenir un jeu,* donner à jouer chez soi ou en public. | *Tenir le jeu de qqn,* jouer pour qqn. | *Mettre au jeu,* donner, déposer son enjeu. | *Ouvrir le jeu,* faire la première vade. | *Fermer le jeu,* tenir la dernière vade. | Fig. *Se piquer au jeu,* s'opiniâtrer à jouer, malgré la perte, et, Fam.; Vouloir venir à bout de qq. ch. malgré les obstacles. | Fam. *Mettre qqn en jeu,* le mêler à son insu dans une affaire. | *Mettre une chose en jeu,* la faire agir, l'employer. | Fam. *C'est son jeu,* se dit de celui qui fait ce qui convient le plus à ses intérêts. | Assemblage des cartes qui viennent à chacun des joueurs, et dont il doit se servir. | *Donner beau jeu,* donner des cartes qui font un jeu favorable; et, Fig. et fam., Présenter à qqn une occasion favorable de faire ce qu'il souhaite. | *Faire voir beau jeu à qqn,* le maltraiter; lui nuire par vengeance, par colère; ou l'emporter sur lui dans une discussion. | Fam. *Jouer bien son jeu,* se comporter adroitement, pour arriver à ses fins. | *Cacher, couvrir son jeu,* cacher ses desseins, les moyens par lesquels on peut réussir. | *Avoir le jeu serré,* ne jouer qu'avec beau jeu, et, Fig.; Agir avec beaucoup de prudence. | Ce que l'on met au jeu. | Fam. *Être à deux de jeu,* se dit de deux personnes qui ont, l'une à l'égard de l'autre, un avantage ou un désavantage égal. | Lieu où l'on joue à certains jeux : *Un jeu de paume. Un jeu de boules.* | Mar. *Un jeu de voiles,* assortiment complet de toutes les voiles d'un bâtiment. | *Un jeu d'avirons,* le nombre d'avirons nécessaires à un canot. | Au plur. Spectacles publics des anciens, comme les courses, les luttes, etc. | Maniement des hautes armes : *Le jeu de la pique. Le jeu du bâton à deux bouts.* | Façon d'escrimer, de faire des armes : *Son jeu est de porter en parant.* | Fam. *Savoir le jeu de qqn,* connaître sa manière d'agir. | Manière de jouer d'un instrument de musique. | *Jeu d'orgues,* instrument appelé simpl. *Orgues.* | Manière dont un comédien remplit ses rôles. | *Jeu joué,* feinte concertée. | En parl. des ouvrages d'art, Aisance, facilité, mouvement qu'ils doivent avoir : *Il y a du jeu dans cette composition,* elle a du mouvement. | Action d'un ressort, des diverses parties d'une machine. | *Jeu d'eau,* se dit de la diversité des formes que l'on fait prendre aux jets d'eau en variant celle des ajutages.

Jeudi. s. m. Cinquième jour de la semaine. | Pop. *La semaine des trois jeudis,* jamais. | *Jeudi gras,* le jeudi qui précède le mardi gras. | *Jeudi saint,* le jeudi de la semaine sainte.

Jeun (À). loc. adv. Il se dit d'une personne qui n'a rien mangé de la journée.

Jeune. adj. des 2 g. Qui n'est guère avancé en âge. | Qui appartient, qui est propre à une personne jeune : *Une jeune ardeur. Un jeune courage.* | *Le jeune âge,* l'âge, le temps où l'on est jeune. | Fam. *Une jeune barbe,* un jeune homme. | *Cette couleur est jeune,* elle ne convient qu'à des personnes jeunes. | Cadet, par oppos. à Aîné : *Un tel, le jeune.* | Par oppos. à Ancien : *Pline le Jeune.* | Qui a encore qq. ch. de l'ardeur, de la vivacité et de l'agrément de la jeunesse : *Il ne vieillit pas, il est toujours jeune.* | *Avoir encore le goût jeune, les goûts jeunes,* conserver les inclinations de la jeunesse. | Étourdi, évaporé, qui n'a point encore l'esprit mûr : *Vous êtes trop jeune pour votre âge.* | Il se dit des animaux : *Un jeune chien. Un jeune chat.* | Il se dit des arbres et des plantes : *Un jeune taillis. Un jeune plant.*

Jeûne. s. m. Acte de dévotion, qui consiste à s'abstenir d'aliments. | Pratique catholique qui consiste à s'abstenir de viande. | Toute abstinence d'aliments : *Un trop long jeûne ruine la santé.* | Fam. Toute autre espèce d'abstinence ou de privation : *Mon médecin en me défendant de lire, m'impose un jeûne très dur.*

Jeunement. adv. Nouvellement. | T. de chasse. Il n'est usité que dans cette phrase : *Cerf dix cors jeunement,* cerf qui a pris depuis peu cinq andouillers de chaque côté.

Jeûner. v. n. S'abstenir d'aliments, ou de certains aliments, par mortification :

Il jeûne pour se mortifier. | Manger moins qu'il ne faut, ou ne point manger du tout : *Les soldats ont souvent jeûné pendant cette campagne.* | S'abstenir ou être privé de certaines jouissances, etc.

Jeunesse. s. f. Partie de la vie de l'homme qui est entre l'enfance et l'âge viril; état d'une personne jeune : *La jeunesse passe vite. La fraîcheur de la jeunesse.* | Adv. et fam. *De jeunesse*, dès la jeunesse. | *Avoir un air de jeunesse*, paraître encore jeune. | Ceux qui sont très jeunes encore : *Avoir de l'indulgence pour la jeunesse.* | Ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq ou environ. | Il s'entend qqfs du sexe masculin seulement : *On arma toute la jeunesse.* | Pop. Personne jeune, jeune fille : *C'est une jolie jeunesse.*

Jeunet, ette. Qui est extrêmement jeune : *Elle est toute jeunette.*

Jeûneur, euse. s. Fam. Celui, celle qui jeûne. Il n'est usité qu'avec l'adj. *Grand: C'est un grand jeûneur.*

Joaillerie. s. f. Art, métier, commerce de joaillier. | Marchandises qui consistent en joyaux, en pierreries, etc.

Joaillier, ière. s. Celui, celle qui travaille en joyaux, en pierreries, qui en fait le commerce.

Jockey. s. m. Mot anglais. Très jeune domestique principalement chargé de conduire la voiture en postillon. | Celui qui monte un cheval dans les courses.

Jocko. s. m. Espèce de singe.

Jocrisse. s. m. Pop. Benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des soins les plus bas du ménage. | Valet niais.

Joie. s. f. Mouvement vif et agréable de l'âme : *Une grande joie. Une joie excessive.* | *Feu de joie*, feu qu'on allume sur une place publique en signe de réjouissance. | Fam. *Être dans la joie de son cœur*, être transporté de joie. | *Se donner à cœur joie de qq. ch.*, en jouir pleinement, s'en rassasier. | Humeur gaie : *Son air inspire la joie.* | Au plur. Plaisirs, jouissances : *Les joies d'une mère. Les joies du paradis.*

Joignant, ante. adj. Qui est contigu, en parl. des maisons, des terres : *Une maison joignante à la mienne. Un champ joignant à la prairie.* | Prép. Tout proche, sans qu'il y ait rien entre-deux.

Joindre. v. a. (*Je joins; nous joignons. Je joignais. Je joignis. J'ai joint. Je joindrai. Je joindrais. Joins. Que je joigne. Que je joignisse. Joignant. Joint, ointe.*) Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent ou qu'elles se tiennent : *Joindre deux planches, deux morceaux d'étoffe.* | *Joindre les mains*, approcher les deux mains en sorte qu'elles se touchent en dedans. | Fam. *Avoir de la peine à joindre les deux bouts de l'année*, ou simpl. *les deux bouts*, fournir difficilement à sa dépense annuelle. | Ajouter, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout, ou se complètent : *Il a joint les deux jardins. Il a joint les deux sommes.* | Unir, allier : *Joindre l'utile à l'agréable.* | *Joindre qqn*, parvenir à le trouver et à lui parler. | V. n. *Ces fenêtres ne joignent pas bien.* | V. pron. *Cette rivière se joint à telle autre. Nous n'avons pu nous joindre.* | JOINT, OINTE. p. pass. *Des ais bien joints. À mains jointes.* | *Ci-joint*, ici joint, ou joint à ceci, en parl. d'un écrit, d'une pièce que l'on joint à une lettre, à un mémoire, etc. : *Les papiers ci-joints.* | Invar. *Ci-joint quittance.* | JOINT QUE. loc. conj. Ajoutez que, outre que. | On dit plus ordin. *Joint à ce que.*

Joint. s. m. Articulation, endroit où deux os se joignent : *Le joint de l'épaule.* | Point de réunion des pierres, des pièces de menuiserie : *On ne voit pas les joints.* | Fam. *Trouver le joint*, trouver la meilleure façon de prendre une affaire.

Jointé, ée. adj. Art vétérin. Il s'emploie surtout avec les mots *Court* et *Long*, pris adv. *Un cheval court-jointé. Des chevaux long-jointés*, chevaux qui ont le paturon disproportionné.

Jointée. s. f. Autant que les deux mains rapprochées peuvent contenir : *Une jointée d'orge. Une jointée d'avoine.*

Jointif, ive. adj. Arch. Qui est joint : *Les lattes de ce plafond sont jointives.*

Jointoyer. v. a. Techn. Remplir les joints avec du mortier ou du plâtre.

Jointure. s. f. Joint : *Les jointures du corps. On n'aperçoit pas les jointures.*

Joli, ie. adj. Gentil, agréable, et qui plaît par sa gentillesse : *Un joli garçon. Une jolie fille. Une jolie main. De jolis pieds. De jolis yeux.* | *C'est un joli sujet*, se dit d'un jeune homme qui se fait estimer par sa bonne conduite. | Fam. *Le tour est joli*, le tour est plaisant. | Qui est avantageux : *Il vient d'obtenir une assez jolie place.* | Ironiq. et fam. Déplaisant, ridicule, etc. : *Vous tenez de jolis discours!* | Subst. m. *Le beau est au-dessus du joli.* | Fam. *Le joli de l'affaire est que...*, le plaisant, le plus piquant de l'affaire est que...

Joliet, ette. adj. Fam. Diminutif de *Joli* : *Elle est joliette.*

Joliment. adv. D'une manière jolie, bien. | Ironiq. et fam. *On l'a joliment arrangé.* | Fam. Beaucoup, extrêmement : *Vous vous êtes joliment trompé.*

Joliveté. s. f. Babiole, bijou, petit ouvrage sans utilité.

Jonc. s. m. (*jon*). Bot. Genre de plantes à tige droite et flexible. | Par extens. Plantes qui ne sont pas de véritables joncs : *Jonc marin. Jonc fleuri. Jonc odorant.* | Absol. *Un jonc*, une canne de jonc. | Bague dont le cercle est égal partout.

Jonchée. s. f. Toutes sortes de fleurs et de branchages dont on jonche les églises un jour de cérémonie : *Une jonchée d'herbes et de fleurs.* | Petit fromage fait dans une clisse de jonc : *Une jonchée de crême. Vendre, acheter de la jonchée.*

Joncher. v. a. Parsemer de jonc, de feuillages, de fleurs, de branchages verts : *Joncher les rues de fleurs.* | Fig. Répandre sur le sol en grande quantité : *Joncher de morts un champ de bataille.* | JONCHÉ, ÉE. p. pass. *Terre jonchée de morts.*

Jonchets. s. m. pl. Petits bâtons fort menus que l'on jette confusément, et qu'il s'agit de retirer successivement avec un crochet, sans en faire remuer d'autres que celui qu'on cherche à dégager.

Jonction. s. f. Action de joindre; union, réunion.

Jonglerie. s. f. Charlatanerie, tour de passe-passe. | Fig. et fam. Toute fausse apparence dans le but de tromper.

Jongleur. s. m. Anc. Espèce de ménétrier qui allait chanter dans les maisons des grands seigneurs. | Joueur de tours de passe-passe, bateleur, charlatan. | Fig. et fam. Tout homme qui cherche à en imposer par de fausses apparences.

Jonque. s. f. Sorte de vaisseau fort en usage dans les Indes et à la Chine.

Jonquille. s. f. Bot. Plante du genre des Narcisses. | Sa fleur : *Jonquille simple, double.*

Jouable. adj. des 2 g. Qui peut être joué : *Cette pièce de théâtre, ce morceau de musique n'est pas jouable.*

Jouail. s. m. Mar. V. JAS.

Jouailler. v. n. Fam. Jouer petit jeu, et seulement pour s'amuser.

Joubarbe. s. f. Bot. Plante grasse et toujours verte.

Joue. s. f. Partie du visage de l'homme au-dessous des yeux, et s'étendant jusqu'au menton. | Fig. et fam. *Tendre la joue*, présenter la joue. | *Coucher, mettre en joue*, ajuster son fusil et viser. | Ellipt. *En joue, feu!* | Partie de la tête du cheval qui répond à la joue dans l'homme. | Mar. Partie arrondie de la coque d'un navire entre le mât de misaine et l'étrave.

Jouée. s. f. Techn. Épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, d'un soupirail.

Jouer. v. n. Se récréer, se divertir, se débattre, folâtrer : *Ces enfants jouent ensemble. Ne jouez pas avec ces armes* | Fig. *Jouer avec sa vie, avec sa santé*, n'user d'aucun ménagement. | *Ce cheval joue avec son mors*, il mâche son mors avec action. | *Jouer sur les mots*, faire des allusions, des équivoques. | Suivi de la prép. *à*. Se mettre en danger de : *Il joue à se casser le cou. Il joue à tout perdre.* | Se divertir, s'occuper à un jeu qcq. : *Jouer à la boule, aux échecs, aux cartes.* | Absol. Jouer habituellement à des jeux de commerce ou de hasard : *Rien ne peut l'empêcher de jouer.* | Fam. *Ne jouer que pour l'honneur*, jouer sans intéresser le jeu. | Fam. *Jouer au fin, au plus fin*, employer l'adresse, la finesse pour venir à bout de ses desseins. | Fam. *Jouer de bonheur*, réussir dans une affaire où l'on avait à craindre d'échouer. | Fam. *Jouer de son reste*, prendre un moyen extrême comme dernière ressource; achever de consumer son bien. | Se servir de l'instrument qui est nécessaire pour jouer à tel ou tel jeu : *Jouer du battoir. Jouer avec la raquette.* | *Jouer des gobelets*, faire des tours de passe-passe avec des gobelets. | Fig. et fam. Chercher à tromper ceux avec qui on traite. | *Jouer des mains*, badiner avec les mains. | *Jouer de l'espadon*, etc., le manier avec adresse. | Se servir d'un instrument de musique, en tirer des sons : *Jouer du violon, de la flûte.* | En parl. des ressorts, des machines, Se mouvoir, agir d'une certaine façon : *Les pièces de cette machine jouent bien.* | *Faire jouer toutes sortes de ressorts*, employer tous les moyens dont on peut disposer. | Jaillir, en parl. des cascades, des jets d'eau, etc. | Il se dit d'une mine que l'on fait sauter, d'une pièce d'artillerie, d'un artifice que l'on fait partir en y mettant le feu. | *Faire jouer une pompe, des pompes*, les faire aller. | *Jouer une balle*, la pousser. | *Jouer une carte*, la jeter. | *Jouer cœur, carreau*, etc., jouer une de ces couleurs. | *Jouer le jeu*, jouer suivant les règles du jeu. | Il se dit en parl. de ce que l'on hasarde au jeu : *Jouer deux louis.* | Fam. *Jouer un gros jeu*, s'engager dans une affaire où l'on hasarde beaucoup. | *Jouer sa vie*, s'exposer témérairement. | *Jouer une pièce, un tour à qqn*, lui faire un tour ou malin ou méchant. | V. n. Dans le même sens. *Jouer d'un tour à qqn.* | V. a. Exécuter un air, un morceau de musique sur un instrument, avec des instruments. | Représenter une pièce de théâtre, ou un personnage. | *Jouer la comédie*, exercer la profession de comédien. | Fig. *Jouer la douleur*, etc. *Jouer l'affligé*, etc., feindre d'être affligé. | *Jouer un petit personnage*, être dans un poste peu honorable,

ou avoir peu d'influence dans une affaire. | Railler qqn, le tourner en ridicule sur le théâtre. | Il se dit d'une chose qui en imite une autre, qui en a l'apparence : *Cette étoffe joue la soie.* | V. pron. Se distraire. *Faire qq. ch. en se jouant*, sans application, sans peine. | *Se jouer de qqn*, se moquer de lui, le tromper par de belles paroles. | *Se jouer à qqn*, l'attaquer inconsidérément. | JOUÉ, ÉE. p. pass. *Une pièce bien jouée.*

Jouet. s. m. Bagatelle qu'on donne aux enfants pour les amuser. | Fig. Personne dont on se moque. | Poétiq. Ce qui est abandonné à l'action impétueuse des éléments : *Un vaisseau est le jouet des vents.* | Mor. par anal. *Être le jouet du sort, des caprices d'un maître.*

Joueur, euse. s. Fam. Celui, celle qui joue, qui folâtre avec qqn. | Fig. et fam. *C'est un rude joueur*, c'est un homme à qui il ne fait pas bon se jouer. | Celui qui joue à qq. jeu où il y a des règles : *Dans l'été, les cercles de Paris ont peu de joueurs.* | *Beau, bon joueur*, homme qui joue franchement, et qui est d'une humeur égale. | Absol. Celui qui a la passion du jeu, qui fait métier de jouer : *Un joueur effréné.* | *Joueur d'instrument*, celui qui joue de qq. instrument de musique.

Joufflu, ue. adj. Qui a de grosses joues : *Une femme joufflue.* | Subst. *Un gros joufflu.*

Joug. s. m. (On fait sentir le G final, même devant une consonne.) Pièce de bois qu'on met par-dessus la tête des bœufs, et avec laquelle ils sont attelés : *Mettre les bœufs au joug.* | Servitude, sujétion : *Le joug de la servitude. Le joug de l'étiquette.* | Antiq. rom. Pique attachée en travers au bout de deux autres piques, et sous laquelle on faisait passer des ennemis vaincus : *Passer sous le joug était un opprobre.*

Jouir. v. n. Avoir l'usage, la possession de qq. ch. | Par extens. Il se dit de toute chose qui procure du bien-être, de l'agrément, etc. : *Jouir d'une honnête aisance, d'une bonne santé, d'un grand crédit.* | Profiter d'une chose qu'on possède, en goûter le plaisir, l'agrément, etc. : *Il sait jouir de la vie. Il jouit du présent, sans souci de l'avenir.* | *Jouir de l'embarras de qqn*, etc., éprouver du plaisir à le voir embarrassé, etc.

Jouissance. s. f. Usage et possession de qq. ch. | Plaisir, volupté.

Jouissant, ante. adj. Jurispr. Qui jouit : *Une fille jouissante de ses droits.*

Joujou. s. m. Fam. Jouet d'enfant : *Donner des joujoux à un enfant.*

Jour. s. m. Clarté que le soleil répand : *Le jour est pur.* | Fam. *Il est jour chez lui*, se dit d'une personne chez laquelle on peut entrer. | *Il est petit jour chez lui*, il ne fait que de s'éveiller. | *Demi-jour*, clarté faible. | *Percé à jour*, percé de part en part. | *Voir le jour*, être né, vivre. | *Perdre le jour*, mourir. | Fig. *Voir le jour*, en parl. des ouvrages d'esprit, Être publié | *Mettre une chose au jour*, la rendre publique. | *Il craint le jour*, il craint de se montrer, d'être connu. | Par anal. Toute clarté autre que celle du soleil. | Manière dont un objet est frappé par la lumière. | *Faux jour*, lumière qui éclaire mal les objets, et les fait voir autrement qu'ils ne sont. | Imitation de la lumière sur les objets représentés dans un tableau. | Au plur. Touches les plus claires d'un tableau. | Fenêtres, ouvertures qu'on fait aux bâtiments pour qu'ils reçoivent le jour. | Fam. *Se faire jour*, se faire passage. | Facilité, moyen pour venir à bout de qq. affaire. | Espace de temps par lequel on divise les mois et les années; espace de vingt-quatre heures, temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. | Il se dit par rapport à la saison, à l'état de l'atmosphère, de la température : *Un jour de printemps, d'été. Un jour de pluie.* | *Les beaux jours*, les premiers jours du printemps; et fig. Le temps de la première jeunesse, ou les temps les plus heureux de la vie. | *Les jours gras*, les derniers jours du carnaval, qui sont le jeudi, le dimanche, le lundi et le mardi. | *Jour critique*, jour où il arrive ordinairement qq. crise, dans certaines maladies: | *Prendre le jour de qqn*, prendre le temps qui lui convient. | Fam. *Vivre au jour le jour*, n'avoir pour subsister que ce qu'on gagne chaque jour par son travail; et fig. S'inquiéter peu du lendemain, être sans prévoyance. | Fam. *Le saint du jour*, l'homme qui est à la mode ou en crédit. | *Le goût du jour*, le goût qui règne présentement. | *Se mettre à jour*, mettre toute sa correspondance, tous ses comptes en règle. | *Tous les jours*, de jour en jour. | Adv. *Un jour*, se dit d'une époque indéterminée dans le passé ou dans l'avenir. | Fam. *Un beau jour*, un certain jour. | Vulg. Temps plus ou moins long : *Ce bonheur n'a duré qu'un jour.* | Au plur. Époque, par rapport à ce qui s'y passe, aux événements qui la remplissent : *Les jours de notre enfance. Les jours de l'infortune.* | La vie, l'existence : *Les chagrins ont abrégé ses jours. Sauver les jours d'une personne.*

Journal. adj. m. Qui est relatif à chaque jour. | *Livre journal*, registre où

l'on écrit, jour par jour, ce qu'on a reçu, ou payé, acheté ou vendu, etc. | Subst. Relation jour par jour de ce qui se passe ou s'est passé en qq. pays, en qq. affaire, etc. | Feuille quotidienne ou périodique donnant des nouvelles, des articles sur la politique, le commerce, les lettres, les sciences, les arts, etc. *Rédiger un journal. Insérer un article dans un journal.* | Anc. Mesure de terre : *Deux journaux de terre labourable.*

Journalier, ière. adj. Qui se fait chaque jour. | Inégal, sujet à changer. | Subst. Homme qui travaille à la journée : *C'est un pauvre journalier.*

Journaliste. s. m. Celui qui fait, rédige un journal.

Journée. s. f. Espace de temps qui s'écoule depuis l'heure où l'on se lève jusqu'à l'heure où l'on se couche. | Travail d'un ouvrier pendant un jour. | Fam. *Mentir à la journée*, avoir l'habitude de mentir. | Salaire qu'on paye à un ouvrier : *Il a bien gagné sa journée. Il faut lui payer ses journées.* | Chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée : *Il y a une journée de chemin de tel lieu à tel autre.* | Jour de bataille, ou la bataille même : *La journée de Rocroy, de Marengo.* | Jour où s'est passé un événement mémorable › *La journée des Dupes. Les journées de Juillet.*

Journellement.adv.Tous les jours, chaque jour.

Joute. s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec la lance. | *Joute sur l'eau*, lutte entre deux hommes, se poussant l'un l'autre avec de longues lances pour se faire tomber dans l'eau. | Combat de certains animaux les uns contre les autres : *La joute des coqs.*

Jouter. v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre. | *Faire jouter des coqs*, les faire combattre. | Disputer, discuter : *Je ne vous conseille pas de jouter contre lui.*

Jouteur. s. m. Celui qui joute. | Fam. *C'est un rude jouteur*, c'est un homme avec lequel il ne fait pas bon se mesurer.

Jouvence. s. f. Jeunesse. | *La fontaine de Jouvence*, fontaine fabuleuse à laquelle on attribuait la vertu de rajeunir.

Jouvenceau. s. m. Jeune homme encore dans l'adolescence.

Jouvencelle. s. f. Jeune fille : *Une aimable jouvencelle.*

Jouxte. prép. Proche : *Jouxte le palais.* | Conformément à : *Jouxte la copie originale.* (Vi.)

Jovial, ale. adj. Fam. Gai, joyeux : *Un esprit jovial. Une humeur joviale.* | Il n'a point de plur. au masc.

Joyau. s. m. Ornement précieux qui sert à la parure des femmes : *Un beau joyau, un riche joyau.* | *Bagues et joyaux*, objets de prix, propriété d'une mariée, et qu'elle a le droit de reprendre après la mort de son mari.

Joyeusement. adv. Avec joie.

Joyeuseté. s. f. Fam. Plaisanterie, mot pour rire.

Joyeux, euse. adj. Qui a de la joie, qui est rempli de joie : *Vivre joyeux et content. Je suis tout joyeux de vous voir.* | *Mener joyeuse vie*, se livrer au plaisir. | Fam. *Bande joyeuse*, compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se réjouir. | Qui exprime la joie : *Des cris, des chants joyeux.* | Qui donne, qui inspire de la joie : *Une joyeuse nouvelle.* | Anc. *Le droit de joyeux avènement*, l'impôt qu'on payait au roi de France lors de son avènement au trône.

Jubé. s. m. Lieu élevé dans une église en forme de galerie. | Prov. et fig. *Venir à jubé*, venir à la raison par contrainte.

Jubilaire. adj. des 2 g. Qui appartient au jubilé : *Année jubilaire.* | *Docteur jubilaire.* | V. Jubilé, adj.

Jubilation. s. f. Fam. Réjouissance.

Jubilé. s. m. Chez les Juifs, Solennité publique qui se célébrait de cinquante ans en cinquante ans. | Une indulgence plénière accordée par le pape en certains temps et en certaines occasions. | *Faire son jubilé*, faire toutes les pratiques de dévotion ordonnées par la bulle du jubilé. | Adj. Anc. *Docteur jubilé*, celui qui avait cinquante ans de profession.

Jucher. v. n. En parl. des oiseaux, Être perché sur une branche, sur une perche pour dormir : *Les faisans juchent sur les arbres.* | Pop. et fig. Être logé très haut ou placé dans un lieu élevé et peu convenable.

Juchoir. s. m. Endroit où juchent les poules.

Judaïque. adj. des 2 g. Qui appartient aux Juifs. | *Pierres judaïques*, pierres que l'on trouve en Judée, et qui ressemblent à des olives.

Judaïquement.adv. D'une manière judaïque.

Judaïsant, ante. adj. Qui suit les pratiques religieuses des Juifs.

Judaïser. v. n. Suivre et pratiquer les cérémonies de la loi judaïque : *C'est judaïser que de garder le jour du sabbat.*

Judaïsme. s. m. La religion des Juifs : *Faire profession de judaïsme.*

Judas. s. m. Disciple qui trahit J.-C. | Fig. Traître. | *Baiser de Judas*, le baiser d'un traître. | Fig. Petite ouverture pratiquée à un plancher pour voir ce qui se passe au-dessous : *Regarder par le judas,*

Judelle. s. f. Zool. Oiseau aquatique.

Judicature. s. f. État, condition de toute personne employée à l'administration de la justice : *Une charge, un office de judicature.*

Judiciaire. adj. des 2 g. Qui est relatif à la justice, à l'administration de la justice. | Anc. *Combat judiciaire*, manière de soutenir son droit en se battant contre son adversaire. | Rhétor. *Genre judiciaire*, celui des trois genres d'éloquence par lequel on accuse ou l'on défend. | *Astrologie judiciaire*, art prétendu de connaître l'avenir par l'observation des astres. | Subst. f. Fam. Faculté de juger, d'apprécier : *Avoir une bonne judiciaire.*

Judiciairement. adv. T. de palais. En forme judiciaire : *Informer judiciairement contre qqn.*

Judicieusement. adv. Avec jugement, d'une manière judicieuse.

Judicieux, euse. adj. Qui a le jugement bon. | Fait avec jugement : *Une remarque, une critique judicieuse.*

Juge. s. m. Celui qui a le droit et l'autorité de juger : *Les juges d'un concours.* | Homme préposé par autorité publique pour juger, pour rendre la justice aux particuliers : *Un juge équitable, intègre.* | Absol. Tribunal : *Renvoyer pardevant le juge.* | *Juge délégué*, celui qui était commis pour connaître d'une affaire particulière. | *Juge-commissaire*, juge désigné par le tribunal pour procéder à certaines opérations, et en faire son rapport. | *Juge d'instruction*, magistrat établi pour interroger les prévenus. | *Juge de paix*, magistrat chargé de juger sans frais les contestations de peu d'importance, et de concilier les différends. | Anc. *Juges du camp*, ceux qui, dans les joutes, les combats entre chevaliers, étaient chargés de la surveillance. | Toute personne choisie pour prononcer sur un différend : *Je vous prends pour juge.* | Celui qui est capable de juger d'une chose : *Vous n'êtes pas bon juge en musique.* | Antiq. Magistrats qui gouvernèrent le peuple juif, de la mort de Josué à la naissance de Samuel. | *Le livre des Juges*, ou *Les Juges*, le livre de l'Ancien Testament qui contient l'histoire des Juifs pendant la domination des juges.

Jugement. s. m. Action de juger; décision prononcée. | *Mettre qqn en jugement*, lui faire un procès criminel. | *Ester en jugement*, être partie dans un procès. | Anc. *Jugement de Dieu*, preuves extraordinaires, comme le duel, l'épreuve du feu, etc. | *Le jugement dernier*, le jugement par lequel Dieu jugera les vivants et les morts. | Faculté de l'entendement qui compare et qui juge. | Logiq. Acte de l'entendement par lequel on décide qu'il n'y a pas convenance entre deux idées. | Approbation ou condamnation de qq. action morale.

Juger. v. a. Décider une affaire, un différend en qualité de juge : *Juger un procès.* | *Juger une personne*, lui faire son procès. | Décider comme arbitre, étant choisi par ceux qui sont en différend : *Je m'en rapporte à ce qu'il en jugera.* | Absol. Reconnaître la convenance ou la disconvenance de deux idées : *Il est en état de raisonner et de juger.* | Se former, énoncer un avis, avoir une opinion : *Vous jugez cet homme trop sévèrement. Juger une pièce de théâtre.* | Il s'emploie avec la prép. *De. Juger des gens sur l'apparence.* | Par anal. *L'oreille juge des sons.* | Décider du défaut ou de la perfection de qq. ch. : *Il juge bien de la poésie, de la peinture.* | Décider du mérite d'autrui, de ses pensées, de ses sentiments : *Juger mal de son prochain.* | Conjecturer : *Que jugez-vous de cela? Je ne sais qu'en juger.* | Croire, estimer que, être d'opinion que, etc. : *Je prendrai le parti que vous jugerez le meilleur.* | Se figurer, s'imaginer : *Jugez quelle fut ma joie!* | JUGÉ, ÉE. p. pass. *La chose jugée*, point de contestation jugé par des tribunaux. | Subst. m. *Le bien jugé. Maintenir le bien jugé.*

Jugulaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient à la gorge. | Subst. f. *Les jugulaires*, les veines de la gorge. | Au plur. Mentonnières d'un shako, d'un casque, etc.

Juif, ive. adj. et s. Celui, celle qui professe la religion judaïque : *Un marchand juif.* | Fam. *Être riche comme un juif*, être fort riche. | *Le Juif errant*, personnage que l'on suppose condamné à errer jusqu'à la fin du monde. | Fam. Homme qui change souvent de demeure : *C'est un vrai Juif errant.* | Fam. Celui qui prête à usure ou qui vend très cher, qui cherche à gagner de l'argent par des moyens injustes et sordides : *C'est un juif.*

Juillet. s. m. Le septième mois de l'année. | *La révolution de Juillet*, celle qui s'accomplit au mois de juillet 1830.

Juin. s. m. Le sixième mois de l'année : *Le premier juin. À la mi-juin.*

Juiverie. s. f. Quartier d'une ville habité par les juifs. | Fam. Marché usuraire.

Jujube. s. f. Fruit du jujubier, pectoral et adoucissant : *Pâte de jujube.*

Jujubier. s. m. Bot. Arbre de la famille du houx et du fusain : *Le jujubier croît naturellement en Provence.*

Jule. s. m. Monnaie qui avait cours

en Italie, et surtout à Rome : *Le jule valait environ trente centimes.*

Julep. s. m. Méd. Potion adoucissante composée d'eau distillée et de sirop que l'on administre particulièrement la nuit.

Julienne. adj. f. *Année julienne*, l'année commune de trois cent soixante-cinq jours, ou bissextile de trois cent soixante-six; suivant le calendrier de Jules César.

Julienne. s. f. Bot. Plante de la famille des Crucifères.

Julienne. s. f. Potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes.

Jumeau, elle. adj. Il se dit des enfants nés d'un même accouchement. | Subst. *Ce sont deux jumeaux. C'est un jumeau.* | Il se dit des fruits quand il s'en trouve deux joints ensemble : *Des cerises jumelles. Des abricots jumeaux.* | *Lits jumeaux*, deux lits de même forme et de même dimension, placés parallèlement dans la même pièce. | Anat. *Artères jumelles, nerfs jumeaux*, artères, nerfs qui aboutissent, se perdent dans les muscles jumeaux.

Jumelé, ée. adj. Blas. Il se dit de toute pièce formée de deux jumelles.

Jumelles. s. f. pl. Techn. Deux pièces de bois qui entrent dans la composition d'un pressoir. | Deux pièces de bois ou de métal qui entrent dans la composition d'une machine ou d'un outil : *Les jumelles d'une presse, d'un étau.* | Espèce de double lorgnette dont on se sert principalement au spectacle.

Jument. s. f. Cavale, femelle du cheval : *Une bonne, une belle jument.*

Jungle. s. f. Plaine marécageuse couverte de roseaux et de broussailles, commune dans les Indes orientales : *Les tigres sont nombreux dans les jungles.*

Junon. s. f. Astr. Planète qui est entre Vesta et Cérès.

Junte. s. f. Conseil, en Espagne et en Portugal : *Junte sanitaire. Junte de commerce.*

Jupe. s. f. Partie de l'habillement des femmes qui descend depuis la ceinture jusqu'aux pieds : *Jupe de dessus, jupe de dessous. Relever, retrousser sa jupe.*

Jupiter. s. m. Astr. Planète qui est entre Pallas et Saturne.

Jupon. s. m. Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes.

Jurande. s. f. Anc. Charge de juré d'un métier, ou Temps pendant lequel on l'exerçait : *Les jurandes ont été abolies en France.* | Corps des jurés : *La jurande était assemblée.*

Jurassique. adj. des 2 g. Géol. Il se dit d'un terrain secondaire dont le type est dans le Jura : *Terrain jurassique.*

Jurat. s. m. Anc. Consul ou échevin de Bordeaux : *Élire les jurats.*

Juratoire. adj. Jurispr. *Caution juratoire*, serment fait en justice de représenter sa personne, ou de rapporter qq. ch. dont on est chargé.

Juré, ée. adj. Anc. Qui avait fait les serments requis pour la maîtrise. | Il se disait des maîtres qui étaient préposés pour faire observer les statuts et règlements à ceux de leur métier : *Jugement par jurés.* | Subst. Membre d'un jury.

Jurement. s. m. Serment qu'on fait en vain, sans nécessité et sans obligation : *On ne vous croira pas, malgré vos jurements.* | Blasphème, imprécation, exécration : *Il fit d'horribles jurements.*

Jurer. v. a. Affirmer par serment, en prenant Dieu, ou qqn, ou qq. ch. à témoin : *Jurer sa foi. Jurer son Dieu.* | Assurer, certifier une chose : *Je vous jure qu'il a dit vrai.* | Blasphémer : *Il ne fait que jurer le nom de Dieu.* | Confirmer, ratifier une chose par serment; ou s'engager par serment à qq. ch. : *Jurer fidélité. Jurer obéissance.* | Promettre fortement : *Il lui a juré le secret.* | Résoudre fermement une chose : *Jurer la mort de qqn. Jurer sa ruine, sa perte.* | V. n. Affirmer, ou S'engager par serment : *Jurer sur l'Évangile. Jurer en levant la main.* | Fam. *Il ne faut jurer de rien*, il ne faut jamais répondre de ce qui peut arriver. | V. n. Faire des serments sans nécessité : *Il jure à tout propos.* | Blasphémer : *Jurer comme un païen, comme un charretier.* | V. n. Il se dit de deux choses dont l'union est choquante : *Le vert jure avec le bleu. Des airs évaporés et des cheveux gris jurent ensemble.* | Fam. *Un Ennemi juré*, un ennemi irréconciliable et déclaré.

Jureur. s. m. Celui qui jure par mauvaise habitude ou par emportement.

Juridiction. s. f. Pouvoir du juge, de celui qui a droit de juger. | *Degré de juridiction*, chacun des tribunaux devant lesquels une même affaire peut être portée. | Étendue du lieu où le juge a pouvoir de juger. | Fam. et fig. *Cela n'est point de votre juridiction, vous vous mêlez d'une chose où vous n'entendez rien.*

Juridictionnel, elle. adj. Qui est relatif à la juridiction : *Droit, pouvoir juridictionnel.*

Juridique. adj. des 2 g. Qui se fait en justice, qui est conforme à la manière de procéder en justice : *Un acte juridique. Des formes juridiques.*

Juridiquement. adv. D'une manière juridique.

Jurisconsulte. s. m. Celui qui est

versé dans la science des lois : *Un grand, un savant jurisconsulte.*

Jurisprudence. s. f. Science du droit et des lois : *Entendre la jurisprudence.* | Ensemble des principes de droit qu'on suit dans chaque pays ou sur chaque matière. | Manière dont un tribunal juge habituellement telle ou telle question : *Une jurisprudence constante.*

Juriste. s. m. Celui qui écrit sur les matières de droit : *Un savant juriste.*

Juron. s. m. Certaine façon de jurer dont une personne se sert habituellement. | Toute espèce de jurement.

Jury. s. m. (Qqns écrivent *Juri.*) Jurispr. Corps, réunion des jurés : *Les membres du jury. Faire partie du jury.* | Les douze jurés auxquels une affaire est soumise. | Il se dit de certaines commissions chargées d'un examen particulier. *Jury d'expropriation,* jury qui statue sur les indemnités à accorder en cas d'expropriation.

Jus. s. m. Suc, liqueur que l'on obtient, soit par pression, soit par coction, soit par préparation : *Jus de citron. Jus de viande.* | *Le jus de la vigne, le jus de la treille*, le vin. | *Jus de réglisse*, le suc de la racine de réglisse.

Jusant. s. m. Mar. Reflux de la marée : *Les vaisseaux attendent le jusant.* | *Flot et jusant*, flux et reflux.

Jusque. Prép. qui marque certain terme, au delà duquel on ne passe point : *Jusqu'à présent. Jusqu'ici.* | On écrit qqfs *Jusques,* quand une voyelle suit : *Jusques au ciel.* | Marque qq. ch. qui va au delà de l'ordinaire soit en bien, soit en mal : *Ils ont tué jusqu'aux enfants. Il salue jusqu'aux valets.*

Jusquiame. s. f. Bot. Plante de la famille des Solanées.

Jussion. s. f. Commandement fait aux juges d'une compagnie d'avoir à exécuter ce qu'ils avaient refusé de faire.

Justaucorps. s. m. Espèce de vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps : *Un justaucorps de drap. Un justaucorps brodé.*

Juste. adj. des 2 g. Équitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice : *Un arrêt, une sentence juste. Une juste récompense.* | Subst. m. *La science du juste et de l'injuste.* | Fondé, légitime : *Une juste colère. Un juste ressentiment.* | Qui juge ou qui agit selon l'équité : *Ce magistrat est très juste.* | Qui unit la piété à la vertu : *Il était juste et craignant Dieu.* | *Le séjour, la demeure des justes,* le paradis, le ciel. | Qui est exact, ou qui s'ajuste bien, qui est tel qu'il doit être : *Une juste mesure. Un juste poids.* | *Cela est juste comme l'or,* cela a précisément le poids, la qualité, etc., qu'il doit avoir. | Qui a le caractère de la justesse et du bon sens : *Une observation, un raisonnement juste.* | Qui apprécie bien, qui juge des choses avec exactitude : *Avoir l'esprit, l'oreille, le coup d'œil juste.* | Qui est plus court, plus étroit, etc., qu'il ne faut : *Un habit trop juste. Des souliers trop justes.* | Il se dit d'une arme de jet qui porte droit au but : *Ce fusil est très juste.* | Adv. Dans la juste proportion; exactement, comme il faut. | *Être chaussé trop juste*, avoir des souliers trop étroits. | Précisément. | AU JUSTE. loc. adv. Justement et précisément : *Dire au juste le prix d'une étoffe, d'une marchandise. Dire au juste le nombre des soldats.*

Juste. s. m. Habillement de paysanne.

Justement. adv. Avec justice. | Dans la juste proportion, ni plus ni moins qu'il ne faut; précisément.

Justesse. s. f. Qualité de ce qui est juste, exact, convenable, tel qu'il doit être. | Qualité qui fait apprécier les choses d'une manière exacte. | Manière de faire une chose avec exactitude, avec précision.

Justice. s. f. Vertu qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient, que l'on respecte tous les droits d'autrui : *La justice est la première des vertus. Chacun le sien, c'est la justice.* | *Justice distributive,* celle par laquelle on adjuge à chacun ce qui lui appartient. | Bon droit, raison : *Avoir la justice de son côté.* | Pouvoir de faire droit à chacun : *Droit de haute justice,* | *Avoir justice d'un juge*, obtenir qu'il s'occupe d'une affaire, qu'il la juge. | *Faire justice de qqn,* le punir, le traiter comme il le mérite. | Reconnaissance du droit de qqn, du bien fondé de sa plainte; action de lui accorder ce qu'il est juste qu'il obtienne : *Demander, obtenir justice. Se faire rendre justice.* | *Se faire justice à soi-même,* Se venger soi-même, se payer par ses mains, etc. | Absol. *Se faire justice*, se condamner quand on a tort. | Mor. *Rendre justice à qqn,* apprécier ses bonnes qualités, sa conduite, etc. | Tribunaux et magistrats chargés d'administrer la justice. | *Gens de justice*, les officiers inférieurs. | Fam. *Se brouiller avec la justice*, s'exposer aux poursuites de la justice par qq. méfait. | Juridiction : *Justice civile. Justice militaire. Justice de paix. Justice criminelle.* | *Le garde des sceaux est le ministre de la justice.*

Justiciable. adj. des 2 g. et s. Qui doit répondre devant certains juges : *Il est justiciable de la cour d'appel de Paris.*

Justicier. v. a. Punir qqn d'une peine corporelle, en exécution d'une sentence.

Justicier. s. m. Celui qui aime à ren-

dre, à faire justice : *Ce prince était grand justicier.* | Adj. et s. Celui qui a droit de justice en qq. lieu.

Justifiable. adj. des 2 g. Qui peut être justifié : *Sa conduite n'est pas justifiable. Ses procédés ne sont pas justifiables.*

Justifiant, ante. adj. Qui rend juste intérieurement : *La grâce justifiante. La foi justifiante.*

Justificatif, ive. adj. Qui tend, qui sert à justifier qqn, ou à prouver ce qu'on avance, ce qu'on allègue : *Un mémoire justificatif. Une pièce justificative.*

Justification. s. f. Action de justifier qqn, de se justifier. | Preuves qui servent à justifier. | Typogr. Longueur des lignes : *Justification exacte.*

Justifier. v. a. Montrer, prouver, déclarer que qqn est innocent, qu'il ne mérite point de châtiment, de blâme : *Ce fait le justifie et justifie sa conduite.* | Faire qu'une chose soit juste, légitime : *L'intérêt public ne justifie pas la violation de la loi.* | Prouver, faire voir qu'une chose n'est point fausse, erronée, mal fondée : *Il a justifié ma confiance.* | Montrer la vérité de ce qu'on avance, de ce qu'on allègue : *Justifier un fait.* | Typogr. Donner à une ligne la longueur qu'elle doit avoir.

Jute. s. m. Chanvre de l'Inde qui sert à faire des fils et des tissus communs.

Juteux, euse. adj. Qui a beaucoup de jus : *Melon juteux. Pêche juteuse.*

Juvénile. adj. des 2 g. Qui appartient à la jeunesse : *Un talent juvénile.*

Juxtaposer (Se). v. pron. Se dit des molécules matérielles qui viennent se joindre successivement à d'autres déjà réunies en une masse sensible.

Juxtaposition. s. f. Action des molécules qui se juxtaposent : *Les minéraux se forment par juxtaposition.*

K

K. s. m. Lettre consonne, la onzième de l'alphabet. On la nomme *Ka* suivant l'appellation ancienne, et *Ke* suivant la méthode moderne.

Kabak. s. m. Espèce d'estaminet russe.

Kabin. s. m. Somme d'argent qu'un mahométan est tenu de payer à la femme qu'il répudie.

Kahouanne. s. f. Espèce de tortue dont l'écaille s'emploie dans les ouvrages de marqueterie.

Kaïmac. s. m. Espèce de crème en usage chez les Orientaux.

Kakatoès. s. m. (*ka-ka-toua*). Perroquet remarquable par une huppe formée de longues plumes, jaunes, rouges, ou blanches qui se couchent et se redressent au gré de l'oiseau. | *V.* CACATOIS.

Kaléidoscope. s. m. Instrument de physique, garni à l'intérieur de petits objets de couleurs et de dimensions différentes, dont les combinaisons, modifiées par chaque mouvement de l'appareil, offrent une grande variété.

Kali. s. m. Mot arabe. Bot. Espèce de soude à feuilles épineuses.

Kamichi. s. m. Zool. Grand oiseau noir de l'ordre des Échassiers, dont la tête est ornée d'une espèce de casque.

Kan. s. m. Prince, commandant chez les Tartares, les Persans, etc. | Lieu où les caravanes se reposent : *La caravane atteignit le kan avant la nuit.*

Kandjar. s. m. Qqns écrivent et prononcent *Kangiar.* Sorte de poignard à lame très large, dont se servent les Asiatiques et les Africains.

Kanguroo. s. m. (On pron. et qqfs on écrit *Kangourou.*) Zool. Quadrupède remarquable par le volume de sa queue, sur laquelle il s'appuie en sautant, et par l'extrême longueur de ses membres postérieurs.

Kantisme. s. m. Philosophie de Kant.

Kantiste. s. m. Partisan de la philosophie de Kant.

Kaolin. s. m. Mot chinois. Terre qui entre dans la composition de la porcelaine.

Karata. s. m. Aloès dont les sauvages tirent une sorte de fil pour en faire de la toile, des filets, des hamacs, etc. | Autre espèce d'aloès commune aux Antilles et dont le fruit est d'un goût fort agréable.

Kari. s. m. Sorte d'épice qui sert à faire des sauces très fortes.

Keepsake. s. m. (On prononce *Kipsèque.*) Livre très élégant; recueil de vers et de prose orné de gravures.

Képi. s. m. Coiffure légère que portent les soldats français en petite tenue. | Coiffure des pensionnaires des lycées, etc.

Kératophyte. s. m. Toute production polypeuse dont la substance est transparente comme la corne. (Vi.)

Kermès. s. m. (l'*s* finale se prononce). Cochenille qui vit sur un chêne vert, et qui donne une belle teinture écarlate. | Préparation employée en médecine comme expectorante.

Kermesse. s. f. Nom qu'on donne,

en Hollande et dans les Pays-Bas, à des foires annuelles qui se célèbrent avec des processions, des mascarades, des danses, etc. | Tableau représentant une kermesse.

Khédive. s. m. Titre du vice-roi d'Égypte : *Le khédive est indépendant.*

Kilogramme. s. m. Poids de mille grammes. On dit par abrév. dans le commerce *Kilo. Cinquante kilos.*

Kilolitre. s. m. Mesure de capacité qui contient mille litres.

Kilomètre. s. m. Mesure itinéraire de mille mètres, qui vaut environ cinq cents toises ou un quart de lieue.

Kilométrique. adj. des 2 g. Qui appartient au kilomètre : *Mesure kilométrique.*

King. s. m. Livres sacrés des Chinois, contenant la doctrine et la morale de Confucius : *Les cinq Kings.*

Kino. s. m. Substance d'un rouge foncé fournie par un arbuste de même famille que le caféier et le quinquina.

Kiosque. s. m. Pavillon dont on décore les jardins, les parcs, et qui est dans le goût oriental. | Petite boutique établie à Paris sur la voie publique pour la vente des journaux.

Kirsch-wasser. s. m. Liqueur obtenue par distillation du suc des cerises sauvages. | On dit par abréviation, *Kirsch.*

Knout. s. m. (*knoute*). Supplice du fouet usité en Russie : *Donner le knout.* | Le fouet même : *Être armé du knout.*

Kopeck. s. m. Monnaie de cuivre russe qui vaut à peu près quatre centimes de France : *Cent kopecks font un rouble.*

Kouan. s. m. Bot. Plante dont la graine sert à faire du carmin.

Kreutzer. s. m. Monnaie d'Allemagne, la soixantième partie du florin.

Kurtchis. s. m. pl. Chez les Persans, Corps de cavalerie composé de l'ancienne noblesse.

Kyrielle. s. f. Litanie. | Fam. Longue suite de choses ennuyeuses ou fâcheuses : *Une longue kyrielle d'injures.*

Kyste. s. m. Chir. Membrane en forme de vessie qui renferme des humeurs ou des matières contre nature : *Extirper un kyste.*

Kystique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport au kyste : *Tumeur kystique.*

L

L. s. f. et m. Consonne, la douzième lettre de l'alphabet. | Lorsqu'on la nomme *Elle* suivant la prononciation ancienne et usuelle, le nom de cette lettre est féminin. *Une* L (*elle*). | Lorsqu'on l'appelle *Le*, suivant la méthode moderne, ce nom est masculin.

La. article des noms féminins. *V.* LE.

La. pronom relatif. *V.* LE.

Là. adv. démonstr. Il se dit d'un lieu qu'on désigne d'une manière expresse, et d'un lieu considéré comme différent de celui où l'on est; dans ce sens, il est opposé à *Ici.* | Il se dit aussi du temps. | Au commencement d'un membre de période, il marque la différence des lieux, sans aucun rapport au plus ou au moins de distance. | Il se joint à qqs adv. de lieu, et il les précède toujours, *Là-haut, là-bas.* | *Çà et là*, de côté et d'autre. | Il se met à la suite des pronoms démonstratifs et des noms, pour leur donner une désignation plus précise : *Celui-ci, celui-là.* | Il s'emploie explétivement, pour insister sur qq. circonstance, pour exciter l'attention ou le souvenir de celui à qui l'on parle. | *De là*, de ce lieu-là, de ce point-là. | Il se dit aussi du temps, de la durée. | Mor. *De cette cause-là, de ce sujet-là, de cette chose-là.* | *Dès là*, dès lors, dès ce temps-là. (Vi.) | *Dès là*, cela étant. (Vi.) | *Par là*, Par ce lieu-là, par ce point-là. | *Par là*, par ce parti, par ce moyen, par ces paroles. | *Par-ci par-là*, en divers endroits, de côté et d'autre. | À diverses reprises, à diverses fois, et sans aucune suite. | *Jusque-là*, jusqu'à ce lieu. | Jusqu'à ce temps.

Là là. loc. fam. Espèce d'interjection qu'on emploie tantôt pour apaiser, consoler, réprimer, ou menacer. | On dit aussi, à peu près dans ce sens, *Là* seul : *Là, en voilà assez.*

La. s. m. Sixième note de la gamme. Signe qui représente cette note. | *Donner le la*, faire sonner le *la* sur son instrument, afin qu'un autre musicien puisse mettre le sien à l'unisson. | Dans le même sens. *Prendre le la.* | Troisième corde de qqs instruments.

Labarum. s. m. T. lat. L'étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre une croix et le monogramme de JÉSUS-CHRIST. (J. C.).

Labeur. s. m. Travail pénible et suivi : *Un labeur ingrat. Il jouit du fruit de ses labeurs.* | *Ces terres sont en labeur*, elles sont cultivées. | Typogr. Ouvrages considérables tirés à grand nombre.

Labial, ale. adj. Chir. Qui a rapport

aux lèvres : *Muscle labial. Articulation labiale.* | Gramm. *Lettre labiale*, ou subst. *Labiale*, lettre qui se prononce avec les lèvres : *B, P, F, V, M, sont des lettres labiales.* | Jurispr. *Offres labiales*, offres de payer faites de bouche ou par écrit.

Labié, ée. adj. Bot. Dont la fleur est découpée en forme de lèvres : *Une plante, une fleur labiée.* | Subst. f. *La lavande est une labiée.*

Labile. adj. des 2 g. Caduc, sujet à glisser, à manquer. | *Mémoire labile*, mémoire faible, qui manque au besoin.

Laboratoire. s. m. Local disposé pour les opérations de chimie : *Un laboratoire bien complet.* | Atelier où les distillateurs font leurs préparations.

Laborieusement. adv. Avec beaucoup de peine et de travail : *Il passe laborieusement son temps à faire des riens.*

Laborieux, euse. adj. Qui aime le travail : *Un homme, un esprit laborieux.* | Pénible, qui coûte beaucoup de fatigues, d'efforts : *Un examen laborieux. Des recherches laborieuses.*

Labour. s. m. Façon qu'on donne aux terres en les labourant. | *Cette pièce de terre est en labour*, elle est préparée pour recevoir la semence.

Labourable. adj. des 2 g. Propre à être labouré : *Les terres labourables.*

Labourage. s. m. Art de labourer la terre : *Il entend bien le labourage.* | Ouvrage, travail du laboureur : *Le labourage des terres légères n'est pas pénible.*

Labourer. v. a. Remuer, retourner la terre avec la charrue, la bêche ou la houe, etc. : *Labourer la terre, un champ.* | Man. *Ce cheval laboure le terrain*, se dit d'un cheval qui butte. | Mar. En parl. d'une ancre, Ne pas tenir sur le fond où on l'a jetée. | En parl. d'un navire, Toucher le fond. | Fig. Avoir beaucoup à souffrir : *Il a bien labouré avant d'atteindre le but.*

Laboureur. s. m. Celui dont l'état est de labourer, de cultiver la terre.

Labyrinthe. s. m. Anc. Édifice composé d'un grand nombre de chambres et de galeries dont la disposition était telle, que ceux qui s'y engageaient parvenaient difficilement à en trouver l'issue. | Fig. et par anal. Petit bois coupé d'allées entrelacées. | Fig. Grand embarras, complication d'affaires : *Le labyrinthe de la chicane.* | Anat. Cavité intérieure de l'oreille.

Lac. s. m. Grande étendue d'eau environnée par les terres : *Le lac de Genève.*

Lacer. v. a. Serrer avec un lacet : *Lacer un corset. Lacer une femme.* | Mar. *Lacer la voile*, attacher à la vergue une partie de la voile. | Plus ordin. *Prendre un ris.*

Lacération. s. f. Action de lacérer un écrit, un livre : *La lacération d'un libelle injurieux.*

Lacérer. v. a. Déchirer. | Mettre en pièces par autorité de justice : *Lacérer un mémoire.* | LACÉRÉ, ÉE. p. pass. *Le billet fut lacéré et brûlé par arrêt du parlement.*

Lacet. s. m. Cordon de fil ou de soie, avec lequel on serre : *Passer un lacet. Lâcher un lacet.* | Lacs avec lequel on prend les perdrix, les lièvres, etc. : *Tendre un lacet. Prendre des perdrix au lacet.* | Cordon avec lequel on étrangle les criminels en Orient. | Au plur. Pièges, embûches.

Lâche. adj. des 2 g. Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré : *Une ceinture trop lâche.* | *Toile, étoffe lâche*, dont la trame n'est pas assez battue ou la chaîne assez serrée. | *Temps lâche*, temps mou. | *Style lâche*, qui manque d'énergie et de concision. | Qui manque de vigueur et d'activité : *Vie lâche et efféminée.* | Qui manque de courage : *Soldat lâche.* | Qui n'a que des sentiments vils, méprisables : *Une âme lâche.* | Par anal. Il se dit des actions indignes d'un homme d'honneur : *Une conduite lâche. Que cela est lâche !* | Subst. m. Poltron, homme sans cœur : *Fuir comme un lâche.* | Fam. *C'est un grand lâche*, c'est un homme très mou, très paresseux.

Lâchement. adj. Mollement, avec nonchalance, sans vigueur : *Aller lâchement en besogne.* | Sans cœur, avec bassesse : *S'enfuir lâchement. Trahir lâchement.*

Lâcher. v. a. Détendre, desserrer qq. ch. : *Cette corde est tendue, lâchez-la.* | *Lâcher la bride à un cheval*, lui tenir la bride moins courte, pour le laisser courir. | Fam. *Lâcher la bride à qqn*, lui donner plus de liberté qu'à l'ordinaire. | Fam. *Lâcher la main*, céder de ses prétentions. | *Lâcher le pied*, reculer, s'enfuir. | Mor. *Lâcher pied*, céder, montrer de la faiblesse. | Laisser échapper : *Lâcher un prisonnier.* | *Lâcher prise*, laisser aller ce qu'on tient ; et fig. Cesser une poursuite. | Chasse. *Lâcher les chiens*, les laisser courre après la bête. | Fig. *Lâcher une parole, un mot*, dire inconsidérément qq. ch. qui peut nuire ou déplaire. | *Lâcher un coup de fusil*, etc., faire partir cette arme, en tirer un coup. | V. pron. Se détendre, se débander : *Des cordes, des ressorts qui se lâchent.*

Lâcheté. s. f. Poltronnerie, défaut de courage : *Il s'est déshonoré par sa lâcheté.* | Action basse, indigne : *Manquer à sa parole est une lâcheté.*

Lacis. s. m. Techn. Espèce de réseau de fil ou de soie : *Un lacis bien fin.* | Anat. Réseau plus ou moins compliqué, formé de vaisseaux ou de nerfs.

Lack. s. m. Mot qui, dans l'Inde, signifie *Cent mille* : *Un lack de roupies*, cent mille roupies d'argent.

Laconique. adj. des 2 g. Concis à la manière des habitants de la Laconie : *Un discours, un style laconique.*

Laconiquement. adv. En peu de mots, brièvement, d'une manière laconique : *Parler, répondre laconiquement.*

Laconisme. s. m. Expression ou phrase concise et énergique, à la manière des Lacédémoniens. | Grande concision du langage ou du style.

Lacrymal, ale. adj. Qui a rapport aux larmes : *Le sac, le conduit lacrymal.* | Chir. *Fistule lacrymale*, ulcère à l'angle interne de l'œil, avec perforation du conduit des larmes.

Lacrymatoire. s. m. Petit vase de terre cuite ou de verre que l'on trouve dans la plupart des sépultures romaines. | Adj. *Vase, urne lacrymatoire.*

Lacs. s. m. Cordon délié : *Des lacs de soie.* | Nœud coulant qui sert à prendre les oiseaux, le gibier : *Un lacs de crin.* | Longue corde que l'on emploie pour abattre les chevaux. | Fig. Piège, embarras : *Un chicaneur le tient dans ses lacs.*

Lactate. s. m. Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide lactique avec une base : *Lactate de fer, de chaux.*

Lactation. s. f. Action d'allaiter un enfant, de le nourrir avec du lait.

Lacté, ée. adj. Qui a rapport au lait, qui est de la couleur du lait. | Méd. *Diète lactée*, régime dans lequel les malades font du lait leur principal aliment. | Astr. *Voie lactée*, blancheur qui entoure le ciel, et dans laquelle on observe un nombre infini de petites étoiles.

Lactifère. adj. des 2 g. Qui porte le lait : *Vaisseaux, conduits lactifères.*

Lactique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide qui existe dans le lait aigri.

Lacune. s. f. Interruption, vide dans le texte d'un auteur, dans le corps d'un ouvrage, etc. : *Il y a une grande lacune dans cette histoire.* | Par anal. *Avoir des lacunes dans l'esprit, dans la mémoire.*

Lacustre. adj. des 2 g. Qui appartient à un lac. | Qui vit dans les lacs : *Plantes lacustres.* | *Terrains lacustres*, couches du sol déposées au fond des eaux. | *Cités lacustres*, bourgades bâties sur pilotis.

Ladre. adj. des 2 g. Lépreux, attaqué de lèpre, de ladrerie. | Fam. Insensible. | Excessivement avare. | Subst. Lépreux, avare; au fém. *Ladresse.* | Fig. *Ladre vert*, homme d'une avarice sordide.

Ladrerie. s. f. Lèpre, maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles : *Être entaché de ladrerie.* | Maladie particulière au porc. | Fam. Avarice sordide : *La ladrerie de cet homme est incroyable.* | Hôpital destiné aux lépreux.

Lady. s. f. (*lé-di*). Titre donné en Angleterre aux femmes et aux filles des lords et des chevaliers baronnets, en y joignant les noms de baptême. | Au pl. *Ladies.*

Lagophtalmie. s. f. Méd. Maladie de la paupière supérieure, qui l'empêche de fermer l'œil pendant le sommeil.

Lagune. s. f. Espèce de petit lac ou de flaque d'eau, dans des lieux marécageux : *Les lagunes de Venise.*

Lai, aie. adj. Laïque : *Un conseiller lai. Une cour laie.* | *Frère, moine lai*, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés. | Subst. m. *Les clercs et les lais.*

Lai. s. m. Complainte, doléance. | Anc. Espèce de petit poème. (Vi.)

Laîche. s. f. Genre de plante vivace, n. autr. *Carex*, qui croît dans les lieux humides, et dont une espèce blesse la langue des chevaux.

Laid, aide. adj. Qui a un défaut remarquable dans les proportions, dans les formes qui constituent la beauté de l'espèce humaine : *Un homme laid. Une femme laide à faire peur.* | En parl. des animaux, Qui est d'une conformation ou d'une couleur désagréable. | Fam. Tout ce qui est désagréable à voir : *Une étoffe laide. Le temps est laid.* | Fam. Déshonnête, contraire à la bienséance, au devoir : *Ce que vous faites là est fort laid.* | Subst. Personne laide : *Un laid. Une laide.* | Ce qui est laid : *Préférer le beau au laid.*

Laidement. adv. D'une façon laide.

Laideron. s. f. Fam. Jeune fille ou jeune femme laide : *Cette petite laideron est assez piquante.*

Laideur. s. f. Difformité, défaut remarquable dans les proportions, dans les formes ou dans les couleurs qui constituent la beauté naturelle de l'espèce : *Une laideur désagréable, étrange.* | Il se dit des vices et des actions malhonnêtes : *J'ai vu là le vice dans toute sa laideur.*

Laie. s. f. Femelle du sanglier.

Laie. s. f. Route étroite percée dans une forêt, dans une futaie : *Tracer, faire une laie dans une forêt.*

Lainage. s. m. Marchandise de laine. | Toison des moutons. | Façon qu'on donne aux draps en les tirant avec des chardons, pour en faire ressortir le poil.

Laine. s. f. Poil qui croît sur la peau des moutons et de qqs autres animaux. | *Bêtes à laine*, béliers, moutons, brebis et agneaux. | Fig. et fam. *Se laisser manger la laine sur le dos*, souffrir tout, ne pas

savoir se défendre. | Par anal. Cheveux épais et crépus des nègres.

Lainer. v. a. Faire sortir par le lainage le poil du fond d'une étoffe de laine.

Lainerie. s. f. Techn. Toute sorte de marchandises de laine.

Laineux, euse. adj. Qui a beaucoup de laine, qui est extrêmement fourni de laine : *Dans ce pays les moutons sont très laineux. Un drap laineux. Une étoffe laineuse.* | Bot. Qui est couvert de poils imitant la laine ou un tissu drapé : *La molène est laineuse.* | Qui a l'apparence de la laine : *Des cheveux laineux.*

Lainier. s. m. Marchand qui vend des laines en gros, en écheveau, etc. (Vi.) | Ouvrier en laine.

Laïque. adj. des 2 g. et s. Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux : *Une personne laïque.* | Propre aux personnes laïques : *La condition laïque.* | Subst. *Un laïque. Les ecclésiastiques et les laïques.*

Lais. s. m. Jeune baliveau qu'on laisse quand on coupe le taillis. | Jurispr. Atterrissement, alluvion, ce que la mer ou une rivière donne d'accroissement à un terrain: *Les lais et les relais de la mer.*

Laisse. s. f. Corde dont on se sert pour mener des chiens attachés. | *Une laisse de lévriers,* deux lévriers. | *Mener un chien en laisse*, le conduire avec un cordon, un ruban. | Fam. et fig. *Mener qqn en laisse,* lui faire faire tout ce qu'on veut.

Laissées. s. f. pl. Vén. Fiente du loup et des autres bêtes noires.

Laisser. v. a. Quitter; se séparer d'une personne ou d'une chose : *Je l'ai laissé chez lui. Laisser les choses en bon état.* | Ne pas emmener, ne pas emporter avec soi : *Laissez-nous votre fils jusqu'à ce soir. Je laisserai ici mon argent.* | Oublier de prendre avec soi : *Il a laissé sa canne chez moi.* | Confier, mettre en dépôt : *Il a laissé tous ses titres de rente à son notaire.* | Ne pas retirer de qq. endroit ou de chez qqn. | Ne pas ôter une personne ou une chose de sa place, de sa situation. | Ne pas changer l'état où se trouve une chose : *Laisser un champ en friche.* | *Laisser à l'abandon*, ne prendre aucun soin de. | *Laisser en blanc*, réserver, dans un écrit, un espace qu'on remplira plus tard. | Ne pas prendre, ne pas enlever, ne pas détruire : *Les voleurs lui ont laissé son habit.* | *Laisser là qqn, qq. ch.*, rompre avec qqn, discontinuer qq. ch. | *Laisser qqn pour mort,* s'en éloigner avec la conviction qu'il est mort. | Fam. *Il y a à prendre et à laisser dans cela*, il s'y trouve du bon et du mauvais, et il faut savoir choisir. | *Laisser beaucoup à penser,* s'exprimer mystérieusement, avec beaucoup de réserve. | *Cela laisse beaucoup à penser,* cela donne matière à bien des réflexions. | *Laisser à désirer,* n'être pas entièrement satisfaisant. | *Ne pas laisser de. Ne pas laisser que de*, ne pas cesser, ne pas s'abstenir, ne pas discontinuer de. | Fam. *Laissez que*, permettez, souffrez que. | Fam. *Laissez donc*, finissez. | *Laissez, laissez*, c'est assez, ne continuez pas. | Fam. *Laisser des plumes*, faire qq. perte, et particulièrement une perte d'argent. | Passer sous silence : *Il a laissé de côté une foule de preuves.* | *Laissons cela,* ne parlons plus de cela. | Céder : *Je lui en laisse l'honneur.* | *Laisser une chose à un certain prix, à bon compte*, consentir à la vendre pour un certain prix, etc. | *Laisser le champ libre à qqn,* ne pas vouloir se mettre en concurrence avec qqn, ou se retirer, abandonner ses prétentions. | Léguer, transmettre par testament : *Il a laissé une somme considérable aux hôpitaux.* | Il se dit des personnes ou des choses qui ont été à qqn, et qui subsistent après sa mort : *Il laisse une veuve et deux jeunes enfants.* | Il se dit du souvenir, de l'opinion, etc., qui reste de qqn après sa mort, ou dans son absence : *Il a laissé une bonne réputation. Il a laissé beaucoup de regrets.* | Il se dit en parl. de la sensation, de l'impression qui reste de qq. ch., ou de ses suites, etc. : *Cette liqueur laisse un bon goût. Sa maladie lui a laissé une incommodité fâcheuse.* | Suivi d'un infinitif. Permettre, souffrir, ne pas empêcher. | *Laisser faire, laisser dire*, ne se pas soucier, ne se pas mettre en peine de ce que fait ou dit qqn. | Fam. *Je me suis laissé dire telle chose*, j'ai ouï dire telle chose, mais sans y ajouter grande foi. | *Laisser voir,* montrer, découvrir. | *Laisser voir sa pensée,* parler, agir de manière à faire deviner sa pensée. | Fam. *Laisser tout aller*, négliger entièrement ses affaires. | Fam. *Laisser tout traîner,* ne mettre rien à sa place, laisser tout en désordre. | Subst. *Avoir du laisser aller,* avoir une sorte de négligence, d'abandon. | V. pron. *Ces enfants se sont laissés tomber.* | *Se laisser aller,* se relâcher, ne pas tenir ferme, sans réflexion. | Fam. *Se laisser mourir,* mourir. | Fam. *Ce livre, cet ouvrage se laisse lire,* on le lit sans ennui. | *Cela se laisse manger,* on le mange avec plaisir. | *Se laisser pénétrer,* ne pas cacher avec assez de soin ses intentions, ses projets. | LAISSÉ, ÉE. p. pass.

Lait. s. m. Liqueur opaque blanche qui se forme dans les mamelles de la femme et des animaux mammifères femelles : *Lait de vache, de brebis, de chèvre.* | *Frère de lait, sœur de lait*, l'enfant de la nourrice

et le nourrisson qui a sucé le même lait. | *Dents de lait*, les premières dents. | *Avoir une dent de lait contre qqn*, lui vouloir du mal depuis longtemps. | *Vache à lait*, vache dont le lait est employé pour les besoins de l'homme; et fig. et fam. Personne, chose dont on tire un profit continuel. | *Petit-lait*, ou *Lait clair*, sérosité qui se sépare du lait lorsqu'il se caille. | *Lait de beurre*, petit-lait qui reste dans la baratte après qu'on a fait le beurre. | *Lait coupé*, lait dans lequel on a mis une portion d'un autre liquide. | Fig. *Sucer une doctrine avec le lait*, etc., recevoir dès l'enfance une doctrine, etc. | Certaine liqueur blanche qui est dans les œufs frais quand ils sont cuits à point pour être mangés à la coque. | Suc blanc qui sort de qqs plantes et de qqs fruits. | Liqueur artificielle qui a une ressemblance de couleur avec le lait. | *Lait de poule*, jaune d'œuf délayé dans de l'eau chaude, avec du sucre.

Laitage. s. m. Le lait, ce qui se fait avec le lait, comme beurre, crème, fromage.

Laitance, ou **Laite**. s. f. Substance blanche et molle qui se trouve dans les poissons : *Manger des laitances de carpe.*

Laité, ée. adj. Il se dit des poissons qui ont de la laite, de la laitance. | Fig. *Poule laitée*, homme faible et sans vigueur.

Laiterie. s. f. Lieu où l'on serre, où l'on met le lait, où l'on fait la crème, le beurre, les fromages, etc. | Commerce, boutique de laitage.

Laiteron. s. m. Plante laiteuse de la famille des Composées. | Vulg. *Laceron.*

Laiteux, euse. adj. Bot. Qui a une couleur de lait : *Une plante laiteuse.* | Qui a un suc semblable au lait : *Liqueur laiteuse.* | *Opale laiteuse*, d'un blanc trouble.

Laitier. s. m. Techn. Scorie, matière vitrifiée qui nage au-dessus de qqs métaux en fusion.

Laitier, Laitière. s. Celui, celle qui fait métier de vendre du lait. | En parl. d'une vache : *C'est une bonne laitière*, elle donne beaucoup de lait; elle a beaucoup de lait. | Adj. *Vache laitière*, vache à lait, nourrie pour fournir du lait.

Laiton. s. m. Cuivre rendu jaune par le mélange du zinc.

Laitue. s. f. Herbe potagère du genre des plantes laiteuses.

Laize. s. f. Largeur d'une étoffe entre les deux lisières.

Lama. s. m. Prêtre de Bouddha, au Thibet et chez les Mongols.

Lama, ou **Llama**. s. m. Zool. Quadrupède ruminant du Pérou.

Lamanage. s. m. Mar. Travail, profession des pilotes lamaneurs.

Lamaneur. s. m. et adj. Mar. Pilote qui connaît particulièrement l'entrée d'un port, et qui guide les navires étrangers à l'entrée et à la sortie.

Lamantin. s. m. Zool. Espèce de cétacé herbivore; bœuf marin.

Lambeau. s. m. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée : *Son habit est tout en lambeaux.* | Au plur. Morceaux de chair déchirée : *Sa chair tombait par lambeaux.* | Fig. Partie détachée, fragment, débris : *Les lambeaux de l'empire romain. Les lambeaux d'une succession. Des lambeaux d'un discours.*

Lambel. s. m. Blas. Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes de leur maison.

Lambin, ine. s. et adj. Fam. Celui, celle qui agit habituellement avec lenteur.

Lambiner. v. a. Fam. Agir lentement : *Il ne fait que lambiner.*

Lambourde. s. f. Techn. Pièce de bois de charpente qui sert à soutenir un parquet ou les ais d'un plancher. | Espèce de pierre tendre et calcaire.

Lambrequins. s. m. pl. Blas. Ornements découpés qui pendent du casque et entourent l'écu. | Arch. Découpures de bois ou de tôle qui couronnent un pavillon, une tente, un store, etc.

Lambris. s. m. Revêtement de menuiserie, de marbre, de stuc, etc., sur les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. : *Des lambris de chêne, de marbre, de stuc.* | Enduit de plâtre au dedans d'un grenier, sur des lattes jointives. | Revêtement de menuiserie appliqué aux solives d'une salle, d'une chambre, etc. | Poétiq. *De vastes lambris, des lambris dorés*, etc., décoration intérieure d'une maison. | Poétiq. *Les célestes lambris*, le ciel.

Lambrissage. s. m. Ouvrage de celui qui a lambrissé.

Lambrisser. v. a. Revêtir de lambris. | LAMBRISSÉ, ÉE. p. pass. *Chambre lambrissée*, chambre sous le toit, dont l'intérieur est revêtu d'un enduit de plâtre.

Lambruche, ou **Lambrusque**. s. f. Cep de vigne sauvage.

Lame. s. f. Morceau de métal plat et de peu d'épaisseur : *Une lame de cuivre, d'étain.* | Parties minces et plates, espèces de feuillets qui garnissent ou composent certaines productions naturelles : *Les lames du chapeau des agarics.* | Fer de l'épée : *Une lame de Tolède, de Damas.* | Fam. *C'est une bonne lame*, se dit d'un homme qui manie bien l'épée; et, *C'est une fine lame*, d'une femme fine et rusée. | Prov. *La lame use le fourreau*, une trop grande activité d'âme ou d'esprit nuit à la santé. | Il se dit du fer de plusieurs autres armes, et de

beaucoup d'intruments propres à percer, tailler, couper, etc. | Mar. Vague, et élévation d'une partie de la mer.

Lamé, ée. adj. Techn. Il se dit des étoffes enrichies de lames d'or ou d'argent.

Lamelle. s. f. Petite lame.

Lamellé, ée, et plus souvent **Lamelleux, euse.** adj. Qui est garni de lames ou feuillets, ou Qui se laisse diviser en lames, en feuilles : *L'ardoise est une pierre lamelleuse.*

Lamentable. adj. des 2 g. Déplorable, qui mérite d'être pleuré : *Une mort lamentable.* | Douloureux, qui porte à la pitié : *Des cris lamentables.*

Lamentablement. adj. D'un ton lamentable, d'un ton propre à exciter la pitié : *Conter lamentablement ses malheurs.*

Lamentation. s. f. Plainte accompagnée de gémissements et de cris : *On n'entendit que lamentations.* | Expression de douleur et de regret : *Il se répand en lamentations.* | *Les lamentations de Jérémie*, ses chants sur la ruine de Jérusalem.

Lamenter. v. a. et n. Déplorer, regretter avec plaintes et gémissements : *Lamenter son malheur.* | V. pron. *Il se lamente sans cesse. Des femmes se lamentaient.*

Lamie. s. f. Zool. Poisson d'une grandeur extraordinaire. | Antiq. Être fabuleux qui passait pour dévorer les enfants.

Laminage. s. m. Action de laminer.

Laminer. v. a. Techn. Réduire un métal en lames : *Laminer du plomb, du fer.* | LAMINÉ, ÉE. p. pass. *Fer laminé.*

Laminoir. s. m. Techn. Machine composée de deux cylindres d'acier, entre lesquels on fait passer des lames de métal pour en réduire l'épaisseur.

Laminerie. s. f. Techn. Atelier où on lamine les métaux.

Lamineur. s. m. Techn. Ouvrier qui lamine les métaux.

Lamineux, euse. adj. Anat. *V.* CELLULAIRE.

Lampadaire. s. m. Antiq. Officier qui portait des flambeaux devant l'empereur, l'impératrice, etc. | Espèce de lustre ou de candélabre propre à soutenir des lampes : *Un lampadaire de bronze.*

Lampadophore. s. m. Antiq. gr. On donnait ce nom à ceux qui portaient les lumières dans les cérémonies religieuses.

Lampas. s. m. Étoffe de soie à grands dessins d'une couleur différente de celle du fond : *Le lampas sert à l'ameublement.*

Lampas. s. m. Art vétérin. Engorgement de la membrane qui tapisse le palais du cheval. | Pop. La gorge : *Humecter le lampas*, se mouiller le palais, boire du vin.

Lampe. s. f. Vase, ustensile où l'on met une mèche et de l'huile pour éclairer. | Fam. *Il n'y a plus d'huile dans la lampe*, se dit d'une personne qui se meurt d'épuisement, dont les forces s'éteignent. | Arch. *Cul-de-lampe*, certain ornement de lambris ou de voûte qui est fait comme le dessous d'une lampe d'église. | Typogr. Ornement qui servait principalement à remplir le blanc de la page où finissait un livre, un chapitre, etc. : *Édition ornée de culs-de-lampe.*

Lampée. s. f. Pop. Grande gorgée de vin : *Il a avalé cinq ou six lampées.*

Lamper. v. a. Boire avidement, à grandes gorgées : *Il a lampé six verres de vin.* | Absol. *Il aime à lamper.*

Lamperon. s. m. Petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe.

Lampion. s. m. Petit vaisseau de terre, de fer-blanc ou de verre, dans lequel on met du suif ou de l'huile avec une mèche pour les illuminations. | Vase de verre qu'on suspend au milieu des lampes d'église.

Lampiste. s. m. Ouvrier qui fait et vend des lampes.

Lamproie. s. f. Zool. Poisson de mer, de forme cylindrique et allongée.

Lamproyon, ou **Lamprillon.** s. m. Zool. Petite lamproie.

Lance. s. f. Arme d'hast, ou à long bois, qui est terminée par un fer pointu. | Fig. *Rompre des lances pour qqn*, le défendre. | *Rompre des lances avec qqn, contre qqn*, disputer avec lui. | Longue pique dont certains corps de cavalerie sont armés. | *Lance de drapeau, d'étendard*, bâton surmonté d'un fer de lance, et auquel est attaché le drapeau, l'étendard. | Long bâton garni d'un tampon, pour jouter sur l'eau. | *Lance à feu*, fusée emmanchée qui sert à mettre le feu à une pièce d'artillerie ou d'artifice. | Instrument de chirurgie.

Lancéolé, ée. adj. Bot. Qui a la forme d'un fer de lance.

Lancer. v. a. Darder, jeter en avant avec force, pour atteindre au loin : *Lancer un trait, un dard. Lancer une grêle de pierres.* | Fig. *Lancer un regard de colère. Lancer un anathème.* | T. de chasse. *Lancer la bête, le cerf*, etc., les faire sortir de l'endroit où ils sont. | *Lancer un vaisseau à la mer*, le faire descendre du chantier à la mer, en le laissant glisser sur un plan incliné. | *Lancer un cheval*, le faire partir très vite au galop. | V. pron. Se jeter avec impétuosité, avec effort. | Fam. *Se lancer dans le monde, dans les affaires*, y entrer, s'y produire.

Lancette. s. f. Chir. Instrument servant à ouvrir la veine, à percer un abcès.

Lancier. s. m. Cavalier armé d'une lance : *Un régiment de lanciers.*

Lancinant, ante. adj. Méd. Il n'est usité que dans cette locution : *Douleur lancinante*, douleur qui se fait sentir par élancements.

Landamman. s. m. (*lan-da-mane*). Premier magistrat dans qqs cantons de la Suisse : *Les fonctions de landamman sont temporaires.*

Landau. s. m. Sorte de voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté : *Un landau fort élégant.*

Lande. s. f. Grande étendue de terre inculte et stérile : *Ce pays n'est qu'une lande. Changer les landes en pâturages.*

Landgrave. s. m. Titre, dignité de qqs princes d'Allemagne.

Landgraviat. s. m. État, pays soumis à un landgrave.

Landier. s. m. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

Landwehr. s. f. En Allemagne, Partie de la population qui est armée pour servir d'auxiliaire aux troupes de ligne.

Laneret. s. m. Oiseau de proie, le mâle du lanier.

Langage. s. m. Emploi que l'homme fait des sons et des articulations de la voix pour exprimer ses pensées et ses sentiments : *On a publié beaucoup d'écrits sur l'origine du langage.* | Par extens. Cri, chant, etc., des animaux : *Le langage des bêtes.* | Tout ce qui sert à exprimer des idées et des sensations : *Le langage du geste, des yeux. La pantomime est un langage.* | Discours, style, manière de s'exprimer : *Il a tenu un langage étrange.* | Manière dont on parle de qq. ch., eu égard au sens plutôt qu'aux mots ou à la diction : *Je n'entends point ce langage.*

Lange. s. m. Morceau d'étoffe ou de toile dont on enveloppe les enfants au berceau : *Des langes fins. De beaux langes.*

Langoureusement. adv. D'une manière langoureuse.

Langoureux, euse. adj. Qui est en langueur. | Qui marque de la langueur : *Un ton langoureux. Des regards langoureux.*

Langouste. s. f. Zool. Sorte d'écrevisse de mer à corselet épineux.

Langue. s. f. Cette partie charnue et mobile qui est dans la bouche, et qui est le principal organe du goût et de la parole. | Fam. *Avoir la langue bien pendue*, avoir une grande facilité de parler. | Fam. *Avoir la langue bien affilée*, avoir beaucoup de babil. | Fam. *Il a la langue bien longue. Il ne saurait tenir sa langue*, il parle beaucoup; il ne saurait garder un secret. | Fam. *Il a la langue dorée, c'est une langue dorée*, se dit de qqn qui tient des discours élégants, propres à séduire. | Fam. *La langue lui a fourché*, il a, par méprise, prononcé un mot pour un autre. | Fam. *Avoir un mot sur le bout de la langue*, croire qu'on est près de trouver, de dire un mot qu'on cherche dans sa mémoire. | Fig. *C'est une mauvaise, une méchante langue, une langue de vipère*, etc., c'est une personne qui aime à médire. | Fam. *Coup de langue*, médisance. | Fam. *Se mordre la langue*, s'arrêter au moment de dire ce qu'on ne doit pas ou ce qu'on ne veut pas exprimer. | *Jeter sa langue aux chiens*, renoncer à deviner qq. ch. | *Prendre langue*, s'informer de ce qui se passe, de l'état d'une affaire, des dispositions de ceux avec qui l'on doit traiter. | Idiome d'une nation : *La langue grecque. La langue française.* | *Langue primitive*, celle qu'on suppose que les hommes ont parlée la première. | *Langue mère*, celle qui a servi à en former d'autres. | *Langue dérivée*, celle qui est formée d'une autre. | *Langue morte*, celle qu'un peuple a parlée, mais qui n'existe plus que dans les livres. | *Langue vivante*, celle qu'un peuple parle actuellement. | *Langue sacrée*, langue dans laquelle sont écrits des livres qu'on suppose inspirés par la Divinité. | *Maître de langue*, celui qui enseigne une langue vivante. | Fig. Langage, manière de parler : *La poésie est la langue des dieux. La langue du sentiment.* | Par anal. Chose qui a la forme d'une langue : *Des langues de feu.* | *Langue de terre*, espace de terre qui ne tient que par un côté aux autres terres, et qui est environné d'eau de tous les autres côtés. | Pièce de terre longue et étroite enclavée dans d'autres terres.

Languette. s. f. Ce qui est taillé, découpé, etc., en forme de petite langue : *Tailler un morceau d'étoffe en languette.* | Pièce mobile qui sert à ouvrir ou à fermer les trous d'un instrument à vent : *La languette d'un haut-bois.* | Pièce de fer d'une balance qui sert à marquer l'équilibre. On l'appelle aussi *Aiguille.*

Langueur. s. f. Abattement, état d'une personne faible et malade : *Une maladie de langueur. Tomber en langueur.* | Abattement moral et physique : *Les revers l'ont jeté dans une langueur profonde.* | *Langueur d'estomac*, état d'un estomac qui a perdu le ressort dont il a besoin pour bien faire ses fonctions. | *Il y a de la langueur dans cet ouvrage*, cet ouvrage manque de chaleur, de force, d'intérêt, de mouvement. | Au plur. État d'affaiblissement, d'abattement : *Les langueurs de l'âge.*

Langueyer. v. a. Visiter la langue d'un porc pour voir s'il est sain ou ladre.

Langueyeur. s. m. Celui qui est commis pour langueyer les porcs.

Languier. s. m. La langue et la gorge d'un porc quand elles sont fumées.

Languir. v. n. Être dans un état d'abattement et de faiblesse causé par qq. maladie qui ôte peu à peu les forces : *Il languit depuis plus de six mois.* | Souffrir de la continuité, de la durée d'un besoin, d'un mal physique : *Languir de faim, de soif, de misère.* | Par anal. *Languir d'ennui. Languir dans l'attente d'un bien.* | En parl. des végétaux, N'être pas en bon état, pousser faiblement : *Cet arbre languit. Ces fleurs languissent faute d'eau.* | *La nature languit pendant l'hiver,* elle est alors comme engourdie. | En parl. des ouvrages d'esprit, Manquer de force, de chaleur, de vivacité : *Ces vers languissent.* | *La conversation languissait,* personne ne la soutenait. | *Les affaires languissent,* le commerce ne va pas. | *L'affaire languit,* elle traîne en longueur.

Languissamment. adv. D'une manière languissante, avec langueur.

Languissant, ante. adj. Qui languit : *Il est languissant dans son lit.* | Par anal. *Une santé, une vieillesse languissante. Un commerce languissant. Des vers froids et languissants.* | *Regards languissants,* qui marquent beaucoup d'abattement.

Lanice. adj. f. Techn. *Bourre lanice,* bourre qui provient de la laine.

Lanier. s. m. Zool. Femelle du laneret, grande espèce de faucon.

Lanière. s. f. Sorte de courroie longue et étroite : *La lanière d'un fouet.*

Lanifère. adj. des 2 g. Qui porte de la laine : *Des animaux lanifères.* | Par anal. Il se dit des plantes qui produisent une matière laineuse ou cotonneuse.

Laniste. s. m. Antiq. Celui qui achetait, formait ou vendait des gladiateurs.

Lansquenet. s. m. Anc. Fantassin allemand. | Sorte de jeu de cartes.

Lantanier. s. m. Bot. Genre d'arbrisseau propre aux contrées chaudes de l'Amérique et de l'Océanie.

Lanterne. s. f. Ustensile de verre, de corne, de toile, ou d'autre matière transparente, dans lequel on enferme une lumière : *Une lanterne ronde, carrée. Allu-mer, éteindre une lanterne.* | *Lanterne sourde,* lanterne faite de manière que celui qui la porte voit sans être vu. | *Lanterne magique,* instrument d'optique qui fait voir différents objets sur une toile ou sur une muraille blanche. | Arch. Tourelle ouverte par les côtés, posée sur le comble d'un édifice : *La lanterne du dôme des Invalides.* | Espèce de cage garnie de fenêtres et de vitraux, et placée au-dessus d'un édifice pour en éclairer l'intérieur. | Méc. Petite roue formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue. | Au plur. Fig. Fadaises, contes absurdes, ridicules : *Conter des lanternes.*

Lanterner. v. n. Fam. Être irrésolu en affaires, perdre le temps à des riens. | V. a. Remettre qqn de jour en jour, l'amuser par de vaines paroles. | V. a. Absol. Tenir des discours frivoles et ridicules : *Qu'est-ce qu'il vient lanterner?*

Lanternerie. s. f. Fam. Irrésolution, difficulté futile qui retarde qq. affaire : *Il manque toutes ses affaires par sa lanternerie.* | Fadaise, discours frivole et ridicule : *Dire des lanterneries.*

Lanternier. s. m. Celui qui fait des lanternes. | Celui qui est chargé d'allumer les lanternes publiques. | Fam. Homme irrésolu en toutes choses : *C'est un lanternier avec lequel on ne peut rien finir.* | Diseur de fadaises : *Ne l'écoutez pas, c'est un lanternier.*

Lantiponnage. s. m. Pop. Action de lantiponner; discours frivole.

Lantiponner. v. n. et a. Tenir des discours frivoles, inutiles et importuns : *Il ne fait que lantiponner.*

Lanturlu, ou **Lanturelu.** Fam. Façon de parler tirée d'un refrain de chanson, employé pour marquer un refus fait avec dédain, ou pour indiquer une réponse évasive : *On lui a répondu lanturlu.*

Lanugineux, euse. adj. Bot. Couvert d'une espèce de duvet semblable à la laine ou au coton.

Laper. v. n. et a. En parl. du chien, Boire en tirant avec la langue.

Lapereau. s. m. Jeune lapin.

Lapidaire. s. m. Ouvrier qui taille les pierres précieuses.

Lapidaire. adj. des 2 g. *Style lapidaire,* style des inscriptions, ordinairement gravées sur la pierre, le marbre, etc.

Lapidation. s. f. Action d'assommer qqn à coups de pierres, et supplice de ceux qu'on lapidait : *La lapidation était en usage chez les Juifs.*

Lapider. v. a. Tuer à coups de pierres : *Lapider les blasphémateurs.* | Poursuivre à coups de pierres. | Par exagér. Se déchaîner contre qqn : *En entendant mes reproches, ils ont failli me lapider.*

Lapidification. s. f. Action de se lapidifier; formation des pierres.

Lapidifier. v. a. Donner à une substance la dureté de la pierre. | V. pron. Prendre la consistance de la pierre.

Lapidifique. adj. des 2 g. Propre à former les pierres : *Les sucs lapidifiques.*

Lapin, ine. s. Petit quadrupède, de l'ordre des Rongeurs, dont la conformation a beaucoup de rapport avec celle du lièvre : *Un lapin sauvage. Un lapin de garenne.* | *Courir comme un lapin*, courir, marcher avec vitesse.

Lapis. s. m. (*la-pisse*). Min. Pierre dure, d'un bleu plus ou moins foncé, parsemée de petites veines de pyrite semblables à de l'or. On dit aussi *Lapis-lazuli.*

Laps. s. m. Il n'est d'usage qu'au sing., et dans cette locution : *Laps de temps*, espace de temps.

Laps, apse. adj. Tombé. Il ne se dit que de celui qui a quitté la religion catholique après l'avoir embrassée volontairement, et ne s'emploie qu'avec le réduplicatif *Relaps : Il est laps et relaps.*

Laquais. s. m. Valet de livrée, destiné à suivre son maître ou sa maîtresse : *Il a toujours deux laquais derrière sa voiture.* | Fam. *Mentir comme un laquais*, mentir avec impudence, mentir habituellement.

Laque. s. f. Sorte de résine, d'un rouge jaunâtre, qui sort des branches de plusieurs arbres des Indes orientales : *La laque entre dans la composition des vernis.* | Adjectiv. *Gomme laque.* | Terre alumineuse, qu'on emploie dans la peinture : *Laque de Venise, de Florence.* | Subst. m. Beau vernis de la Chine. | Meubles qui en sont revêtus : *Voilà un beau laque.*

Laqueux, euse. adj. Qui est de la nature ou de la couleur de la laque : *Gomme laqueuse. Des tons laqueux.*

Laraire. s. m. Antiq. rom. Sorte de chapelle où l'on plaçait les dieux lares.

Larcin. s. m. Genre de vol; action de celui qui prend furtivement et sans violence : *Commettre un larcin. Être accusé de larcin.* | Chose dérobée : *Recéler un larcin.* | Passage ou pensée qu'un auteur prend d'un autre : *Cet écrivain déguise bien ses larcins.*

Lard. s. m. Couche de graisse qui se trouve entre la peau et la chair du porc : *Du lard frais. Du vieux lard.* | Pop. *Faire du lard*, conserver son embonpoint en dormant la grasse matinée. | *Être gras à lard*, être fort gras. | Partie grasse qui est entre la peau et la chair de la baleine et d'autres gros cétacés : *Du lard de baleine.*

Larder. v. a. Mettre des lardons dans la viande. | Fam. *Larder qqn de coups d'épée*, le percer de plusieurs coups d'épée. | *Larder d'épigrammes, de brocards*, etc., les lancer coup sur coup. | *Larder ses discours de citations*, etc., faire un usage trop fréquent de citations, etc.

Lardoire. s. f. Sorte de brochette pointue par un des bouts, pour piquer la viande et y introduire des lardons.

Lardon. s. m. Petit morceau de lard coupé en long qu'on introduit dans la viande avec une lardoire. | Fig. et fam. Brocard, sarcasme, raillerie : *Il n'y eut personne qui n'eût son lardon.*

Lare. s. et adj. m. Antiq. rom. Dieu domestique, autrement appelé *Pénates.* | Poétiq. *Les lares*, la maison, la demeure.

Large. adj. des 2 g. Ample, étendu : *Ce champ, ce jardin est large. Une étoffe large. Un visage large.* | *Une large blessure*, une grande blessure. | Libéral : *Il est large avec ses serviteurs.* | Fam. *Avoir la conscience large*, être peu scrupuleux sur la probité, le devoir. | Fig. Étendu : *Cet agent a les pouvoirs les plus larges. De larges concessions.* | Fait par masses et à grands traits; qui n'a rien de mesquin, de timide : *Une touche, une manière large.* | Subst. m. Largeur : *Cette toile a un mètre de large.* | La haute mer, la partie de la mer qui est éloignée des côtes : *Prendre, gagner le large.* | Fam. *Prendre le large, gagner le large*, s'enfuir. | AU LARGE. loc. adv. Spacieusement : *Il est logé bien au large.* | Fam. *Être au large*, être dans l'opulence. | EN LONG ET EN LARGE. DE LONG EN LARGE. loc. adv. En longueur et en largeur alternativement : *Se promener, aller en long et en large, de long en large.* | DU LONG ET DU LARGE. loc. adv. Il n'est usité que dans cette phrase populaire : *Il en a eu, on lui en a donné du long et du large*, il a été bien battu, ou bien moqué.

Largement. adv. Abondamment, autant et plus qu'il ne faut : *Il a été payé, récompensé largement.* | D'une manière large : *Prendre, dessiner largement.*

Largesse. s. f. Libéralité, distribution d'argent ou d'autre chose : *Il fait de grandes largesses.*

Largeur. s. f. Étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre, par oppos. à Longueur : *La largeur d'une rue, d'une rivière.*

Largo. adv. Mot italien. Mus. Ce mot, placé en tête d'un morceau, indique qu'on doit le jouer d'un mouvement très lent.

Largue. adj. m. Mar. *Vent largue*, vent qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient. | Subst. La haute mer : *Prendre, tenir le largue.* On dit plus ordin. *Le large.*

Larguer. v. Mar. Lâcher une manœuvre; lâcher ou filer le cordage qui retient une voile par le bas.

Larigot. s. m. Espèce de petit flageolet qui n'est plus en usage, et qu'imite

un des jeux de l'orgue qu'on appelle *Le jeu du larigot.* | Pop. *Boire à tire-larigot,* boire excessivement.

Larix. s. m. Bot. Le genre Mélèze : *Le laryx européen. Le laryx américain.*

Larme. s. f. Goutte d'humeur limpide qui sort de l'œil : *Il ne lui est pas tombé une larme des yeux.* | *Pleurer à chaudes larmes, être tout en larmes,* pleurer abondamment. | *Sécher, essuyer ses larmes,* se consoler. | Fam. *Avoir toujours la larme à l'œil,* s'attendrir très facilement. | *Avoir le don des larmes,* pleurer à volonté. | Prov. *Des larmes de crocodile,* des larmes hypocrites. | Ornement figurant une larme, qu'on fait entrer dans la décoration des catafalques, etc. | Fam. Goutte, petite quantité de vin, etc. : *Il n'a pris qu'une larme de vin.* | Suc qui coule de plusieurs arbres ou plantes, soit naturellement, soit quand on les taille : *Manne en larmes.* | *Larme-de-Job,* plante graminée dont les semences ont la forme d'une larme.

Larmier. s. m. Arch. Partie saillante, destinée à faire tomber l'eau de pluie à une distance convenable du pied de l'édifice, etc. | Pièce de bois mise en saillie au bas d'un châssis de croisée, de porte, pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur.

Larmières. s. f. pl. Fentes au-dessous des yeux du cerf, et d'où sort une liqueur jaune qu'on nomme *Larmes-de-cerf.* Qqns disent*Larmiers.*

Larmiers. s. m. pl. Méd. vétérin. Parties qui, dans le cheval, répondent aux tempes de l'homme : *Saigner un cheval aux larmiers.*

Larmoiement. s. m. Écoulement de larmes involontaire et continuel.

Larmoyant, ante. adj. Qui fond en larmes. | Qui est propre à faire verser des larmes : *Une comédie larmoyante.* | Subst. m. *Le comique et le larmoyant.*

Larmoyer. v. n. (Il se conj. c. *Employer.*) Fam. Pleurer, jeter des larmes.

Larron, onnesse. s. Celui, celle qui dérobe, qui prend furtivement qq. ch. | Prov. *L'occasion fait le larron,* souvent l'occasion fait faire des choses répréhensibles, auxquelles on n'aurait pas songé. | *Ils s'entendent comme larrons en foire,* ils sont d'intelligence pour faire qq. ch. de blâmable. | Typogr. Pli qui se trouve dans une feuille de papier mise sous la presse. | Pli d'un feuillet qui n'a pas été rogné quand on a relié le livre.

Laronneau. s. m. Fam. Petit larron, qui ne dérobe que des choses de peu de valeur.

Larve. s. f. Zool. Premier état des insectes, celui où ils se trouvent en sortant de l'œuf : *La chenille est la larve du papillon.*

Larves. s. f. pl. Antiq. Nom que les poètes donnaient aux génies malfaisants, aux âmes des méchants, qui revenaient, sous des figures hideuses, pour tourmenter les vivants.

Laryngé, ée. adj. Anat. Qui appartient au larynx. | *Phtisie laryngée,* phtisie dont le siège est le larynx.

Laryngien, enne. adj. Synonyme de *Laryngé : Muscle laryngien.*

Laryngotomie. s. f. Chir. V. BRONCHOTOMIE.

Larynx. s. m. Anat. Partie supérieure de la trachée-artère : *Le larynx est le principal instrument de la voix.*

Las. Interj. plaintive. Hélas!

Las, asse. adj. Fatigué, qui éprouve le sentiment de la lassitude : *Je suis las, bien las. Être las de marcher.* | Mor. Dégoûté, ennuyé à l'excès de qq. ch. que ce soit. | *Faire qq. ch. de guerre lasse,* le faire après avoir longtemps résisté : *Je lui ai cédé de guerre lasse.* | Pop. *Un las d'aller,* un homme mou, paresseux et lâche.

Lascif, ive. adj. Fort enclin, fort porté à la luxure. | Qui excite à la luxure : *Une posture, une danse lascive.*

Lascivement. adv. D'une manière lascive : *Danser lascivement.*

Lasciveté. s. f. Forte inclination à la luxure. | Ce qui excite à la luxure.

Lassant, ante. adj. Qui fatigue : *Un travail lassant. Une besogne lassante.*

Lasser. v. a. Fatiguer, causer de la lassitude : *Ce travail m'a beaucoup lassé.* | Ennuyer, dégoûter : *Il lasse tout le monde par ses importunités.* | V. pron. *On se lasse de tout.*

Lassitude. s. f. Abattement après un travail excessif de corps ou d'esprit : *Grande lassitude. N'en pouvoir plus de lassitude.* | État, sensation semblable causée par une mauvaise disposition de santé : *Sentir de grandes lassitudes dans les membres.* | Mor. Ennui, dégoût.

Last, ou **Laste.** s. m. Comm. marit. Poids, mesure qui est ordin. de deux tonneaux ou de deux mille kilogrammes.

Lasting. s. m. Étoffe de laine rase : *Une redingote de lasting.*

Latanier. s. m. Bot. Espèce de palmier dont les feuilles sont en éventail.

Latent, ente. adj. Caché. | *Chaleur latente,* chaleur qui n'est point sensible au thermomètre. | *Vices latents, maladies latentes,* dont l'existence, les symptômes peuvent rester longtemps cachés.

Latéral, ale. adj. Qui appartient au

côté de qq. ch. : *Une galerie latérale. Canal latéral*, qui longe une rivière.

Latéralement. adv. De côté, sur le côté.

Latere. (À). *V.* LÉGAT.

Laticlave. s. m. Tunique bordée par devant d'une large bande de pourpre, que portaient à Rome les sénateurs.

Latin, ine. adj. Qui appartient à la nation des Latins, des anciens Romains : *La langue latine.* | *Le pays latin*, le quartier de Paris où sont la plupart des collèges. | *L'Église latine*, toute l'Église d'Occident, par oppos. à l'Église grecque ou d'Orient. | *Le rit latin*, le rit de l'Église romaine. | Subst. *Les Latins*, ceux qui sont de l'Église latine. | Mar. *Voile latine*, voile faite en forme de triangle. | Subst. m. La langue latine : *Étudier le latin.* | Pop. *Du latin de cuisine*, de fort mauvais latin. | Fam. *Il est au bout de son latin*, il ne sait plus où il en est; il ne sait plus que dire, que faire. | *Il y a perdu son latin*, il a travaillé inutilement à qq. ch.

Latiniser. v. a. Donner une terminaison, une inflexion latine à un mot d'une autre langue : *Les anciens auteurs latinisaient leurs noms.* | LATINISÉ, ÉE. p. pass. *Un Grec latinisé*, un Grec qui adopte les sentiments de l'Église latine.

Latinisme. s. m. Gram. Construction, tour de phrase propre à la langue latine.

Latiniste. s. m. Celui qui entend et parle la langue latine.

Latinité. s. f. Langue latine : *La bonne latinité.* | *La basse latinité*, le latin corrompu du dernier temps où le peuple parlait la langue latine, très défigurée.

Latitude. s. f. Géogr. Distance d'un lieu à l'équateur, mesurée en degrés sur le méridien : *Latitude nord. Latitude sud.* | Les différents climats, considérés par rapport à leur température : *À la différence des animaux, l'homme peut vivre sous toutes les latitudes.* | Fig. Étendue, extension : *Ce principe peut avoir une grande latitude.*

Latomie. s. f. Antiq. Carrière où l'on renfermait des prisonniers.

Latrie. s. f. *Culte de latrie*, culte d'adoration que l'on rend à Dieu seul; par oppos. à *Culte de dulie*, culte de respect et d'honneur que l'on rend aux saints.

Latrines. s. pl. Retrait, lieu où l'on satisfait les besoins naturels.

Latte. s. f. Morceau de bois long, mince, étroit, qui sert à porter la tuile ou l'ardoise. | Pop. Grand sabre de cavalerie.

Latter. v. a. Garnir de lattes.

Lattis. s. m. Ouvrage de lattes.

Laudanum. s. m. (*lô-da-nome*). Pharm. Préparation, extrait d'opium, liquide ou solide.

Laudatif, ive. adj. Il ne se dit que des discours, des écrits. Qui loue : *Phrase laudative.*

Laudes. s. f. Partie de l'office qui se dit après matines : *Dire, chanter laudes.*

Lauréat. adj. m. Qui a reçu solennellement une couronne de laurier : *Un poète lauréat.* | Par anal. Qui a remporté un prix dans un concours académique. | Subst. *Un jeune lauréat.*

Lauréole. s. f. Bot. Plante dont la feuille ressemble à celle du laurier.

Laurier. s. m. Arbre toujours vert : *Le laurier franc. Une branche de laurier.* | Fig. *Cueillir, moissonner des lauriers*, remporter des victoires. | *Flétrir ses lauriers*, souiller sa gloire. | *S'endormir sur ses lauriers*, ne point poursuivre une carrière glorieuse. | *Se reposer sur ses lauriers*, jouir d'un repos mérité par des succès. | *Laurier-rose*, arbuste qui porte des fleurs de couleur rose. | *Laurier-tin*, arbuste du genre des viornes. | *Laurier-cerise*, arbuste du genre des cerisiers.

Lavabo. s. m. Prière que le prêtre dit en lavant ses doigts durant la messe. | Petit linge dont il se sert. | Meuble de toilette, garni d'un pot à l'eau et d'une cuvette : *Des lavabos de palissandre.*

Lavage. s. m. Action de laver : *Le lavage des carreaux d'une salle.* | Trop grande quantité d'eau mise dans un potage, dans un breuvage. | *Médecine en lavage*, médecine étendue dans beaucoup d'eau. | Min. Opération qui consiste à laver le minerai, pour séparer des corps étrangers la partie propre à être fondue : *Le lavage des métaux.*

Lavande. s. f. Bot. Plante aromatique de la famille des Labiées.

Lavandière. s. f. Femme qui lave le linge. | Peu usité, on dit *Blanchisseuse.*

Lavaret. s. m. Zool. Poisson de la famille des Truites, qui vit dans les lacs.

Lavasse. s. f. Pluie qui tombe tout à coup et avec impétuosité : *Une grande lavasse.* (Peu usité.) | Fam. Soupe, vin, sauce où il y a trop d'eau.

Lave. s. f. Matière fondue et enflammée que vomissent les volcans : *Des villes ont été ensevelies sous la lave.*

Lavement. s. f. Action de laver : *Le lavement des pieds, des mains.* | Clystère : *Un lavement rafraîchissant.*

Laver. v. a. Nettoyer avec de l'eau ou avec qq. autre liquide : *Laver du linge. Laver la vaisselle.* | *Donner à laver à qqn*, lui présenter de l'eau afin qu'il se lave les mains. | Fam. *Laver la tête à qqn*, lui faire

une sévère réprimande. | *Laver un dessin*, colorier un dessin au moyen d'une couleur délayée dans de l'eau de gomme. | Par anal. *Laver un plan*. | V. pron. *Se laver la figure, les pieds*. | Fig. et fam. *Je m'en lave les mains*, je n'ai pas pris part à l'affaire, et je ne suis pas responsable. | *Se laver d'un crime*, s'en justifier. | LAVÉ, ÉE. p. pass. *Des vitres bien lavées*. | Adj. *Couleur lavée*, couleur faible et peu chargée.

Lavette. s. f. Petit morceau de linge dont on se sert pour laver la vaisselle.

Laveur, euse. s. Celui, celle qui lave : *Un laveur, une laveuse de vaisselle*.

Lavis. s. m. Manière de colorier un dessin : *Un lavis à l'encre de Chine*.

Lavoir. s. m. Lieu destiné à laver; réservoir d'eau où on lave le linge : *Un lavoir commun*. | *Lavoir de cuisine*, lieu où on lave la vaisselle. | Techn. Appareil destiné à laver les substances qu'on emploie dans l'industrie, et machine dont on se sert pour laver le minerai.

Lavure. s. f. Fam. Eau qui a servi à laver la vaisselle, les écuelles. | *Lavure de vaisselle*, bouillon, potage fade et insipide, où il y a trop d'eau. | Techn. Opération par laquelle on retire l'or ou l'argent des cendres, des terres auxquelles il est mêlé. | Au plur. Parcelles d'or ou d'argent qui proviennent de cette opération.

Laxatif, ive. adj. Méd. Qui a la vertu, la propriété de lâcher le ventre : *Un remède laxatif*. | Subst. m. *Un bon laxatif*.

Layer. v. a. (Il se conj. c. *Payer*.) T. d'Eaux et for. Tracer une laie, une route étroite dans une forêt : *Layer un bois*.

Layetier. s. m. Celui qui fait des layettes, des caisses de bois blanc.

Layette. s. f. Tiroir d'armoire où l'on serre des papiers : *Mettre des papiers dans une layette*. | Collect. Linge, langes, maillot, et tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau-né : *Une belle, une riche layette*.

Layeur. s. m. T. d'Eaux et for. Celui qui trace les laies dans une forêt, ou qui marque le bois qu'on veut layer.

Lazaret. s. m. Lieu préparé dans qq. ports pour y faire passer la quarantaine aux personnes, aux effets et aux marchandises qui viennent des pays soupçonnés d'être infectés d'une maladie contagieuse : *Entrer au lazaret. Sortir du lazaret*

Lazuli. V. LAPIS.

Lazarone. s. m. Mot italien. Mendiant de Naples. | Au pl. *Lazaroni*.

Lazzi. s. m. pl. Mot italien. Actions, mouvements, gestes bouffons dans la représentation des comédies : *Les lazzi d'Arlequin*. | Par anal. Mauvaises plaisanteries, bouffonneries : *Il s'en est tiré par des lazzi*.

Le, La, Les. Art. ou pron. pers.

Lé. s. m. Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. | *Demi-lé*, moitié de la largeur d'un lé.

Lèche. s. f. Fam. Tranche fort mince de qq. ch. qui se mange : *Une lèche de pain. On ne lui a donné qu'une lèche*.

Lèchefrite. s. f. Ustensile de cuisine, qu'on met sous la broche pour recevoir la graisse et le jus de la viande que l'on fait rôtir : *Une grande, une petite lèchefrite*.

Lécher. v. a. Passer la langue sur qq. ch. | Fig. Peint. Finir son ouvrage avec un soin excessif et minutieux : *Ce peintre a le défaut de lécher ses ouvrages*. | Par anal. *Cet écrivain lèche tant ses écrits qu'il les rend secs et froids*. | V. pron. *Le chat se lèche très souvent*. | Fam. *C'est à s'en lécher les doigts*, cela est excellent à manger. | LÉCHÉ, ÉE. p. pass. *Un ouvrage trop léché*. | *Un ours mal léché*, un homme mal élevé, grossier. | À LÈCHE-DOIGTS. loc. adv. et fam. Il se dit de choses qui sont données en trop petite quantité : *On ne nous en a servi qu'à lèche-doigts*.

Leçon. s. f. Instruction donnée ordinairement dans une classe. | Ce que le maître donne à un écolier à apprendre par cœur. | Enseignement de toutes sortes d'arts, d'exercices et de sciences. | Fig. Instructions, conseils donnés à une personne relativement à sa conduite dans la vie ou dans qq. affaire. | *Faire à qqn sa leçon*, le réprimander. | Enseignements, avertissements utiles. | Texte d'un auteur, comparé à un autre texte. | Fam. Récit qui diffère d'un autre relatif au même fait.

Lecteur, trice. s. Celui, celle qui lit à haute voix et devant d'autres personnes : *Un bon lecteur*. | Celui, celle dont la fonction est de lire. | Celui qui lit seul et des yeux qq. ouvrage. | *Avis au lecteur*, petite préface d'un livre. | Fig. *C'est un avis au lecteur*, reproche ou conseil donné d'une façon indirecte.

Lectisterne. s. m. Antiq. rom. Festin sacré offert aux statues des dieux sur une table dressée dans les temples.

Lecture. s. f. Action d'une personne qui lit à haute voix : *J'ai assisté à la lecture d'une belle pièce*. | Action, habitude de lire seul et des yeux. | Instruction qui résulte de la lecture. | Art de lire : *Enseigner la lecture*. | Théât. *Comité, jury de lecture*, assemblée devant laquelle on lit les ouvrages destinés au théâtre, et qui juge s'ils méritent d'être représentés. | *Cabinet de lecture*, lieu où on lit des journaux, des brochures, des livres.

Légal, ale. adj. Qui est établi par la loi, qui est selon la loi, qui résulte de la

loi : *La voie, la forme légale.* | *Médecine légale*, application des connaissances médicales à différentes questions de droit.

Légalement. adv. D'une manière légale : *Procéder légalement.*

Légalisation. s. f. Attestation par laquelle un fonctionnaire public compétent certifie qu'un acte est authentique. | Action de légaliser : *Bureau de légalisation.*

Légaliser. v. a. Attester, certifier l'authenticité d'un acte public : *Légaliser une procuration, une signature.*

Légalité. s. f. Caractère, qualité de ce qui est légal : *La légalité d'un acte. Respecter, violer la légalité.*

Légat. s. m. Cardinal préposé par le pape pour gouverner qq. province de l'État ecclésiastique. | *Légat à latere*, cardinal envoyé, avec des pouvoirs extraordinaires, par le pape.

Légataire. s. des 2 g. Celui ou celle à qui on fait un legs : *Un légataire universel. Sa mère l'a faite sa légataire.*

Légation. s. f. Charge, office, emploi du légat. | Anc. Étendue du gouvernement d'un légat dans l'État ecclésiastique. | Temps que durent les fonctions d'un légat. | Commission donnée à une personne pour aller négocier auprès d'une puissance étrangère. | Collect. Personnel d'une ambassade. | Hôtel que ces personnes habitent : *Se rendre à la légation.*

Lège. adj. des 2 g. Mar. Qui n'a pas son lest, et dont la carène n'entre pas assez dans l'eau : *Ce vaisseau est lège.* | *Bâtiment qui fait son retour lège*, qui revient sans charge, à vide.

Légendaire. s. m. Auteur de légendes : *Les anciens légendaires.*

Légende. s. f. Ouvrage contenant le récit de la vie des saints : *Beaucoup de légendes sont plus propres à scandaliser qu'à édifier. Légende dorée*, compilation de vies des saints, composée vers la fin du treizième siècle. | Récit merveilleux de qq. événement. | Écrit long et ennuyeux par ses détails. | Inscription gravée circulairement près des bords ou sur la tranche d'une pièce de monnaie, d'une médaille.

Léger, ère. adj. Qui ne pèse guère : *Un corps léger. Léger comme une plume.* | *Terre légère*, terre meuble, qu'on remue aisément. | *Troupes légères*, troupes qu'on emploie pour reconnaître, harceler l'ennemi. | *Infanterie légère.* | Corps de chasseurs à pied. | *Artillerie légère*, celle dont les canonniers sont à cheval. | Fam. et fig. *Avoir la main légère*, être prompt à frapper. | *Avoir le sommeil léger*, se réveiller au moindre bruit. | Facile à digérer : *Une nourriture légère.* | Qui a peu de force. | Dispos et agile. | Qui n'est ni lourd ni massif, qui porte un caractère de délicatesse et de facilité. | Par oppos. à grossier, opaque : *Une vapeur légère.* | *Couleur légère*, couleur transparente. | Peu important, peu considérable : *Une faute légère. Une blessure légère.* | Mor. Superficiel : *Il n'a qu'une légère idée des choses.* | Volage, inconstant, inconsidéré : *Un esprit léger.* | En parl. du style, Agréable et facile. | *Poésie légère*, poésie dont les sujets sont peu importants, et dont le principal caractère est la facilité, l'abandon. | À LA LÉGÈRE. loc. adv. Légèrement : *Être armé, vêtu à la légère.* | Fig. Inconsidérément, sans beaucoup de réflexion : *Entreprendre qq. ch. à la légère.*

Légèrement. adv. D'une manière légère, non pesante : *Être vêtu, armé légèrement.* | D'une façon peu grave : *Il a été blessé, puni légèrement.* | Inconsidérément, avec irréflexion : *Il parle légèrement.* | Avec facilité et délicatesse.

Légèreté. s. f. Qualité de ce qui est léger, peu pesant : *La légèreté de l'air, des vapeurs.* | Agilité, vitesse : *Il a une grande légèreté de main*, se dit d'une personne qui écrit avec aisance et célérité, et d'un musicien dont le jeu est facile et brillant. | Inconstance, instabilité : *Je crains la légèreté de son esprit, de son caractère.* | Irréflexion, imprudence : *La légèreté de sa conduite lui fait beaucoup de tort.* | Faute commise par légèreté, tort peu grave : *Ces légèretés sont pardonnables à son âge.* | Agrément, facilité, en parl. du style et de la conversation.

Légion. s. f. Antiq. rom. Corps de gens de guerre composé d'infanterie et de cavalerie. | Anc. Corps d'infanterie. | Gardes nationaux. | *Légion d'honneur*, ordre institué en France pour récompenser les services et les talents distingués. | Fam. Grand nombre de personnes.

Légionnaire. s. m. Antiq. rom. Soldat dans une légion. | Membre de la Légion d'honneur. | Adj. *Soldat légionnaire.*

Législateur, trice. s. Celui, celle qui donne des lois à un peuple. | Celui, celle qui établit les principes d'un art : *Boileau est le législateur de la poésie française.* | Absol. Pouvoir qui fait les lois. | Adj. *Un prince législateur. Sémiramis, guerrière et législatrice, étonna l'Asie.*

Législatif, ive. adj. Qui fait les lois : *Le pouvoir législatif.* | Qui est de la nature des lois; qui porte le caractère des lois : *Un acte législatif.*

Législation. s. f. Droit de faire les lois. | Corps même des lois. | Science des lois : *Un cours de législation.*

Législature. s. f. Collect. Pouvoirs qui concourent à la confection des lois. | Assemblée législative. | Temps d'exercice de ses pouvoirs.

Légiste. s. m. Celui qui connaît ou qui étudie les lois.

Légitimaire. adj. des 2 g. Qui appartient à la légitime : *Portion légitimaire.*

Légitimation. s. f. Changement d'état d'un enfant naturel que ses père et mère reconnaissent, et qui acquiert les droits des enfants légitimes. | Reconnaissance authentique des pouvoirs d'un envoyé, d'un député, etc.

Légitime. adj. des 2 g. Qui a les conditions, les qualités requises par la loi : *Le pouvoir, l'autorité légitime.* | *Enfant légitime*, enfant né durant le mariage. | *Intérêt légitime*, intérêt de l'argent au taux fixé par la loi. | Juste, équitable, fondé sur la raison : *Un droit légitime. Des prétentions légitimes.*

Légitime. s. f. Portion assurée par la loi à certains héritiers sur la part héréditaire qu'ils auraient eue en entier si le défunt n'avait pas disposé autrement de cette part : *Un père ne peut priver son fils de sa légitime.*

Légitimement. adv. Conformément à la loi, à l'équité, à la raison, aux règles établies : *Un bien légitimement acquis.*

Légitimer. v. a. Donner à un enfant naturel les droits des enfants nés en légitime mariage. | Faire connaître son titre, son pouvoir pour authentique et juridique : *Il a fait légitimer ses pouvoirs.* | Justifier, rendre excusable : *L'ivresse ne légitime aucune mauvaise action.* | LÉGITIMÉ, ÉE. p. pass. *Enfants, droits légitimés.*

Légitimiste. adj. des 2 g. Qui professe, qui défend le principe de la légitimité : *Un ardent légitimiste.*

Légitimité. s. f. Qualité de ce qui est conforme à la loi, à la justice, à la raison, ou aux règles établies. | État, qualité d'un enfant légitime.

Legs. s. m. Don fait par testament ou par un autre acte de dernière volonté.

Léguer. v. a. Donner par testament ou par un autre acte de dernière volonté : *Il lui a légué tous ses biens.* | Fig. Transmettre : *Léguer son courage à son fils.*

Légume. s. m. Plante potagère, racines, graines, comme pois, fèves, etc., particul. destinée à l'alimentation.

Légumineux, euse. adj. et s. Qui a une gousse pour fruit, comme le pois, la fève, le haricot, le genêt, etc.

Lemme. s. m. Math. Proposition qui prépare la démonstration d'une autre qui doit la suivre.

Lémures. s. f pl. Antiq. rom. Fantômes, mânes. *V.* LARVES.

Lendemain. s. m. Jour qui a suivi ou qui suivra celui dont on parle.

Lendore. s. des 2 g. Pop. Personne paresseuse qui semble toujours assoupie.

Lénifier. v. a. Adoucir au moyen d'un lénitif.

Lénitif, ive. adj. Méd. Qui adoucit, qui calme : *Une potion lénitive.* | Subst. m. *Le miel est un bon lénitif.* | Adoucissement, soulagement, consolation : *Cette nouvelle fut un grand lénitif à sa douleur.*

Lent, ente. adj. Tardif, qui n'est pas vite dans ses mouvements, dans ses actions : *L'âne est un animal lent et pesant.* | En parl. des choses, Qui manque de promptitude, d'activité : *Un esprit lent. Un poison lent.*

Lente. s. f. Œuf de pou.

Lentement. adv. Avec lenteur : *Agir, parler lentement.*

Lenteur. s. f. Manque d'activité et de célérité dans le mouvement et dans l'action : *La lenteur de la tortue.* | Par anal. *Une grande lenteur d'imagination, d'esprit.* | Il se dit de l'action d'une pièce de théâtre, d'un roman : *Il y a trop de lenteur dans l'action de cette pièce.*

Lenticulaire. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une lentille : *Verre lenticulaire. Os lenticulaire.* | En t. d'anat. on dit, dans le m. sens, *Lenticulé, ée*, et *Lentiforme.*

Lenticulé, ée, et **Lentiforme.** adj. *V.* LENTICULAIRE.

Lentille. s. f. Plante légumineuse dont la graine est employée comme aliment : *Semer des lentilles.* | Ses graines : *Un plat de lentilles.* | *Lentille d'eau* ou *Lentille de marais*, plante qui flotte sur les eaux stagnantes, et dont la feuille a la forme d'une lentille. | Au plur. Taches rousses qui viennent sur la peau; vulg. *Taches de rousseur;* et, dans le langage médical, *Éphélides.* | Verre taillé en forme de lentille. | *Lentille de pendule*, poids de forme lenticulaire, attaché à l'extrémité du pendule ou balancier.

Lentisque. s. m. Espèce de pistachier cultivé dans l'Orient, et dont on tire la résine connue sous le nom de *Mastic.*

Léonin, ine. adj. Qui appartient au lion, qui est propre au lion. | Fig. *Société léonine*, société où tous les avantages sont pour un ou pour qqns des associés, au détriment des autres.

Léonin, ine. adj. Il se dit de certains vers latins dont les deux hémistiches riment ensemble.

Léopard. s. m. Quadrupède carnassier qui a la peau tavelée, tachetée, mar.

quetée : *Le léopard est un animal fort vite.* | Poétiq. *Les léopards*, ou *Le léopard*, l'Angleterre, par allusion aux léopards qui figurent dans ses armoiries.

Lépas. s. m. Coquillage univalve.

Lépidoptère. s. m. Zool. Insecte qui a quatre ailes couvertes d'une poussière écailleuse, et une trompe roulée en spirale : *Les papillons sont des lépidoptères.* | Adj. *Les insectes lépidoptères.*

Lèpre. s. f. Ladrerie, maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles : *Il fut frappé de la lèpre.* | Fig. *La lèpre des mauvaises mœurs, des préjugés.*

Lépreux, euse. adj. et s. Qui a la lèpre : *Un homme lépreux.*

Léproserie. s. f. Hôpital pour les lépreux : *Il fonda une léproserie.*

Lequel, Laquelle. pron. relatif, composé de l'article *Le, la* et de l'adj. *Quel, quelle.* Il est synonyme de *Qui.* | Il se dit des personnes et des choses. | Interrogativ. Quel est celui : *Lequel vous plaît le mieux?*

Lérot. s. m. Espèce de petit loir gris.

Les. plur. de l'article *Le, la*, et du pronom relatif de la 3e personne. V. LE.

Lèse. adj. f. Blessé, violé : *Crime de lèse-majesté, de lèse-nation.*

Léser. v. a. Faire tort : *Il craindrait de vous léser.* | Chir. Blesser.

Lésine. s. f. Épargne sordide jusque dans les moindres choses.

Lésiner. v. n. User de lésine : *Il lésine sur tout.*

Lésinerie. s. f. Acte de lésine. | Vice de caractère qui porte à lésiner.

Lésion. s. f. Dommage, préjudice dans une transaction, dans un marché : *Dans ce marché, en quoi y a-t-il lésion?* | Chir. Blessures. | *Lésion organique du cœur, du poumon*, altération du cœur, du poumon.

Lesse. s. f. V. LAISSE.

Lessive. s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge entassé dans un cuvier, et sur lequel on a mis un lit de soude ou de cendre de bois. | Action de lessiver, de couler la lessive : *Mettre du linge à la lessive. Couler la lessive.* | Linge qui doit être mis à la lessive, qui doit être lessivé : *Préparez votre lessive.* | Toute sorte d'eau détersive. | Chim. Opération qui consiste à verser plusieurs fois de l'eau sur des matières terreuses, pour en extraire les parties solubles.

Lessiver. v. a. Nettoyer, blanchir au moyen de la lessive; faire la lessive : *Lessiver des draps, des nappes.* | Chim. Nettoyer les matières terreuses pour en extraire les parties solubles.

Lest. s. m. Mar. Pierres, sable ou autres matières dont on charge le fond d'un bâtiment pour lui donner de la stabilité : *Le lest le plus pesant est le meilleur.* | *Le navire est parti, est retourné sur son lest*, il est parti, retourné sans prendre de chargement.

Lestage. s. m. Action de lester un bâtiment.

Leste. adj. des 2 g. Qui a de la légèreté dans ses mouvements : *Ce vieillard est encore leste.* | Équipé de manière à exécuter avec facilité tous ses mouvements : *Ces troupes sont bien lestes.* | En parl. de vêtement, Léger et dégagé, qui laisse aux mouvements toute liberté. | Fig. Adroit, prompt à trouver des expédients et à les mettre en usage. | En mauv. part. Peu scrupuleux sur les principes, les convenances. | En parl. des choses, Inconsidéré, inconvenant : *Une conduite, un propos leste.*

Lestement. adv. D'une manière leste: *Il marche lestement.* | Avec dextérité et promptitude : *Il s'est lestement tiré d'affaire.* | Avec une légèreté répréhensible : *Il a répondu bien lestement.*

Lester. v. a. Mar. Mettre du lest dans un bâtiment. | V. pron. Fig. et fam. Prendre de la nourriture : *Je me suis bien lesté. Je me suis bien lesté l'estomac.*

Lesteur. s. m. Mar. Bateau qui sert à transporter le lest. | Adj. *Bateau lesteur.*

Léthargie. s. f. Sommeil profond et maladif qui ôte l'usage de tous les sens. | Fig. Apathie, extrême nonchalance : *Tirer qqn de sa léthargie.*

Léthargique. adj. des 2 g. Qui tient de la léthargie. | Fig. Nonchalant, indolent, insensible : *Une âme, une indolence léthargique.*

Léthé. s. m. Mythol. Fleuve des enfers, où les ombres allaient boire pour oublier le passé. | Fig. Oubli : *Il a bu de l'eau du Léthé*, il est fort oublieux, il manque de mémoire.

Léthifère. adj. des 2 g. Qui cause la mort : *Le suc de cet arbre est léthifère.*

Lettre. s. f. Chaque caractère de l'alphabet : *Cet enfant commence à assembler les lettres.* | *Écrire un nombre en toutes lettres*, l'écrire, non en chiffres, mais avec des mots. | *Estampe, gravure avant la lettre*, épreuve tirée avant qu'on ait gravé au bas l'inscription qui en indique le sujet. | Chaque caractère de l'alphabet sous le rapport de sa forme écrite : *Une grande lettre. Une lettre gothique.* | Caractère de fonte représentant en relief une des lettres de l'alphabet : *Une lettre italique. L'œil de la lettre.* | *Lettre initiale*, lettre qui commence un mot. | Son ou articulation même que chaque caractère de l'alphabet représente : *Lettre sifflante. Lettre*

mouillée. Lettre liquide. | En parl. d'un texte, Sens littéral. | *A la lettre, au pied de la lettre*, selon le sens littéral, le propre sens des paroles. | *A la lettre*, exactement, ponctuellement. | Épître, missive, dépêche : *Écrire, cacheter, envoyer une lettre.* | *Lettre de change*, traite par laquelle on tire une somme d'argent sur qqn. | *Lettre de crédit*, lettre dont le porteur est autorisé à toucher de l'argent du correspondant à qui elle est adressée. | *Lettre de créance*, lettre donnée à un voyageur, comme lettre de change ou de crédit. | Au plur. Connaissances que procure l'étude, de la littérature : *Aimer, cultiver les lettres.* | *Les belles-lettres*, la grammaire, l'éloquence et la poésie. On dit aussi, dans le même sens, *Les lettres humaines.*

Lettré, ée. adj. Qui a des lettres, du savoir : *Un homme lettré. Une femme lettrée.* | Subst. m. pl. Classe d'hommes qui, à la Chine, cultivent les lettres et exercent les emplois publics.

Lettrine. s. f. Petite lettre qui se met au-dessus ou à côté d'un mot pour renvoyer le lecteur à des notes. | Lettres majuscules placées au haut des colonnes ou des pages d'un dictionnaire.

Leude. s. m. Anc. Compagnon ou fidèle des premiers rois. | Grand vassal.

Leur. pron. pers. plur. des 2 g. À eux, à elles. Il se place immédiatement devant le verbe : *Il aime ses enfants, et il ne leur refuse rien.*

Leur. adj. poss. des 2 g. D'eux, d'elles, qui appartient à eux, à elles. | Précédé de l'article, il s'emploie comme pronom : *Les sages emploient bien leur temps, les fous perdent le leur.*

Leurre. s. m. Faucon. Morceau de cuir en forme d'oiseau, dont on se sert pour rappeler les oiseaux qui ne reviennent pas au réclame. | Fig. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer qqn et le tromper : *On vous a promis cet emploi, mais c'est un leurre.*

Leurrer. v. a. Faucon. Dresser un oiseau au leurre. | Fig. Attirer les personnes par qq. espérance pour les tromper.

Levain. s. m. Substance propre à exciter une fermentation dans le corps avec lequel on la mêle. | Morceau de pâte aigrie qui, étant mêlée avec la pâte dont on veut faire le pain, la fait lever et fermenter : *Le levain fait enfler la pâte.* | Cause de maladie, d'altération dans le corps humain : *Il est des maux qui laissent toujours un levain.* | Fig. Restes ou germes de certaines passions violentes.

Levant. adj. m. Qui se lève : *Soleil levant.* | Fig. *Adorer le soleil levant*, faire sa cour à la puissance nouvelle, à la faveur naissante.

Levant. s. m. Orient, partie de l'horizon où le soleil se lève. | *Le levant d'été*, le point où le soleil se lève sur notre horizon au solstice d'été. | *Le levant d'hiver*, celui où il se lève au solstice d'hiver. | Régions qui sont, à notre égard, du côté où le soleil se lève : *Les peuples du Levant. Trafiquer dans le Levant.*

Levantin, ine. adj. Qui est natif des pays du Levant : *Les peuples levantins. Les nations levantines.* | Subst. *Les Levantins.*

Levantine. s. f. Étoffe de soie tout unie : *Robe de levantine.*

Levée. s. f. Action de recueillir des fruits, des grains; récolte : *Toute la levée des fruits lui appartient.* | Perception, recette : *La levée des impôts.* | Enrôlement de soldats, de troupes : *Une levée de troupes.* | *Levée en masse*, levée de tous les citoyens en état de porter les armes. | *La levée d'un siège*, la retraite des troupes qui tenaient une place assiégée. | *La levée du scellé*, l'action par laquelle l'officier de justice lève un scellé. | Jeu de cartes. Une main qu'on a levée : *Il a fait les deux premières levées.* | Élévation de terre ou de maçonnerie en forme de digue, de berge : *La levée de la Loire.* | Opération des agents de la poste lorsqu'ils retirent de la boîte les lettres qui y ont été jetées : *Les heures des levées.* | Collect. Lettres qu'on retire de la boîte à chaque levée.

Lever. v. a. Hausser, faire qu'une chose soit plus haute qu'elle n'était : *Lever un objet plus haut. Lever son voile.* | Fig. *Il n'ose pas lever les yeux*, homme qui craint de voir et d'être vu. | Fam. *J'en lèverais la main*, j'en ferais serment. | *Lever la main, un bâton, etc., sur qqn*, se mettre en état de le frapper. | Fam. *Lever le pied*, s'enfuir subitement. | Redresser une personne ou une chose qui était couchée ou penchée : *Lever un malade sur son séant. Lever un pont-levis.* | *Lever qqn*, l'aider à se lever et à s'habiller. | Chasse. *Faire lever un lièvre, une perdrix*, les faire partir. | Ôter, enlever, retirer, écarter : *Lever un plat. Lever la nappe.* | En parl. des étoffes, Couper une partie sur un tout. | Percevoir, recueillir, rassembler, ramasser, emporter : *Lever les fruits d'une terre. Lever les impôts.* | *Lever des soldats, une armée*, enrôler des soldats, mettre une armée sur pied. | *Lever un corps*, procéder à l'enlèvement d'un corps mort. | *Lever un arrêt, un acte chez un notaire*, s'en faire délivrer une expédition. | V. n. En parl. des plantes, Commencer à pousser et à sortir de terre. | En parl. de la pâte,

Fermenter. | V. pron. Se dresser, se mettre debout sur ses pieds. | Absol. *Se lever*, sortir du lit. | En parl. des astres, Commencer à paraître sur l'horizon. | LEVÉ, ÉE. p. pass. *Aller partout tête levée, le front levé*, aller partout sans rien craindre. | *Voter par assis et levé*, manifester son vote en se levant, ou en restant assis. | *Être levé*, être sorti du lit. | LEVÉ. subst. Mus. Le temps de la mesure où on lève le pied ou la main.

Lever. s. m. L'heure, le temps auquel on se lève : *Pour le trouver, il faut aller chez lui à son lever.* | *Le lever du soleil, des étoiles*, l'instant où ils commencent à paraître sur l'horizon. | Par anal. *Le lever de l'aurore.* | *Le lever de la toile, du rideau*, l'instant où on lève la toile, le rideau qui cache le théâtre aux spectateurs. | *Le lever des plans*, partie de l'arpentage qui détermine la mesure pour tracer un plan.

Lever-Dieu. s. m. Temps de la messe où le prêtre élève l'hostie : *Il n'est arrivé qu'au lever-Dieu.*

Levier. s. m. Bâton, barre de fer, etc., propre à soulever, à remuer des fardeaux. | Fig. Toute puissance morale.

Levis. adj. m. V. PONT.

Lévite. s. m. Israélite de la tribu de Lévi, destiné au service du temple. | Poétiq. Prêtre de la religion chrétienne.

Lévite. s. f. Sorte de redingote.

Lévitique. s. m. Nom du troisième livre du Pentateuque, qui établit les cérémonies du culte.

Levrauder. v. a. Fig. et fam. Harceler, poursuivre qqn comme un lièvre.

Levraut. s. m. Jeune lièvre.

Lèvre. s. f. Partie extérieure et charnue qui forme le contour de la bouche : *Des lèvres minces, épaisses, fraîches.* | *Rire du bout des lèvres*, rire sans en avoir envie. | *Avoir la mort sur les lèvres*, être près de mourir, ou avoir la figure d'un mourant. | *Se mordre les lèvres de qq. ch.*, s'en repentir. | Chir. Par anal. Bord d'une plaie. | Bot. Découpure, en forme de lèvre, qui caractérise les fleurs des Labiées.

Levrette. s. f. Femelle du lévrier.

Levretté, ée. Qui a la taille mince comme un lévrier : *Un épagneul levretté.*

Lévrier. s. m. Chien haut monté sur jambes, à tête longue et au corps fort délié : *Le lévrier chasse à vue.* | Fig. et fam. Gens qu'on met à la poursuite de qqn : *La justice a mis ses lévriers à ses trousses.*

Levron. s. m. Jeune lévrier. | Lévrier de fort petite taille : *Un joli levron.*

Levure. s. f. Écume que fait la bière quand elle bout, et dont on se sert qqfs comme levain. | Ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard à larder : *Une levure, des levures de lard.*

Lexicographe. s. m. Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire. | Celui qui s'occupe d'études lexicographiques.

Lexicographie. s. f. Science, art du lexicographe : *La lexicographie exige une grande rectitude d'esprit.*

Lexicographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la lexicographie.

Lexicologie. s. f. Partie de la science du langage qui traite de la valeur des mots et de leur étymologie.

Lexique. s. m. Dictionnaire, et particul. Dictionnaire grec. | Adj. *Manuel lexique*, petit dictionnaire.

Lez. prép. Anc. À côté de, proche de, tout contre. Il n'est plus usité que dans qqs noms de lieux : *Le Plessis-lez-Tours, Saint-Denis-lez-Paris*, etc.

Lézard. s. m. Zool. Quadrupède ovipare et à longue queue : *Se chauffer au soleil comme un lézard.*

Lézarde. s. f. Fente, crevasse qui se fait dans un ouvrage de maçonnerie : *Ce mur est plein de lézardes.*

Lézarder (Se). v. pron. Se fendre, se crevasser : *Ce mur se lézarde.*

Liais. s. m. Pierre calcaire dure, d'un grain très fin, propre à faire des sculptures : *Le liais rose. Pierre de liais.*

Liaison. s. f. Union, jonction de plusieurs corps ensemble : *La soudure est une espèce de liaison.* | Traits déliés qui joignent les unes aux autres les lettres ou les parties d'une même lettre. | Trait recourbé dont on couvre les notes qui doivent être liées. | T. de cuis. Jaunes d'œufs délayés et autres matières propres à épaissir une sauce. | Techn. Mortier, plâtre qui sert à jointoyer les pierres. | Fig. Ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres : *Il n'y a aucune liaison entre ces deux idées.* | Connexion et rapport que des affaires ont les unes avec les autres. | Union qui existe entre les personnes. | Au plur. Sociétés, accointances : *Tel a beaucoup de liaisons, qui a peu d'amis.*

Liaisonner. v. a. Techn. Arranger les pierres d'un édifice de façon que le milieu des unes porte sur les joints des autres : *Bien liaisonner une construction.* | Remplir les joints de mortier.

Liane. s. f. Bot. Plante sarmenteuse et grimpante de l'Amérique.

Liant, ante. adj. Souple, élastique, qui a un mouvement facile et doux : *Une voiture à ressorts bien liants.* | Doux, complaisant, affable, propre à former des liaisons : *Un esprit, un caractère liant.* | Subst. m. Douceur, affabilité, complaisance, es-

prit de conciliation : *Mettre du liant dans la conduite des affaires.*

Liard. s. m. Petite monnaie de cuivre valant trois deniers. | Fam. *N'avoir pas un liard,* être fort pauvre, ou sans argent. | Fam. *Je n'en donnerais pas un liard*, se dit d'une chose dont on fait peu de cas.

Liarder. v. n. Fam. Boursiller, donner chacun une petite somme. | Lésiner, payer liard à liard.

Lias. s. m. Mot anglais. Géol. Système de couches marneuses et argileuses sur lequel reposent les terrains oolithiques : *Le lias est riche en fossiles.*

Liasique, ou **Liassique**. adj. Qui est formé de lias, qui appartient au lias.

Liasse. s. f. Amas de papiers liés ensemble : *Une liasse de lettres.*

Libage. s. m. Techn. Quartier de pierre, ou gros moellon dur, qu'on emploie dans les fondements d'un édifice.

Libation. s. f. Effusion, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens faisaient en l'honneur d'une divinité : *Les libations étaient pratiquées par les Juifs dans leurs sacrifices.* | Fam. *Faire des libations,* boire du vin largement, par plaisir plus que par besoin.

Libelle. s. m. Écrit de peu d'étendue, injurieux et diffamatoire : *Faire un libelle contre qqn.*

Libeller. v. a. Rédiger, motiver convenablement une demande judiciaire. | *Libeller un mandement, une ordonnance,* spécifier la destination de la somme qui y est portée. | LIBELLÉ, ÉE. p. pass. *Un exploit libellé.* | Subst. *Le libellé d'une demande.*

Libelliste. s. m. Auteur d'un libelle; faiseur de libelles.

Libellule. s. f. Zool. Insecte appelé aussi *Demoiselle.*

Liber. s. m. Pellicule qui existe entre l'écorce et le bois de certains arbres.

Libera. s. m. (*li-bé-ra*). Prière que l'Église fait pour les morts, et qui commence par ce mot : *Chanter un libera.*

Libéral, ale. adj. Qui aime à donner, qui se plaît à donner : *Il est généreux et libéral.* | *Éducation libérale*, éducation propre à former l'esprit et le cœur. | *Arts libéraux,* ceux auxquels les facultés intellectuelles ont particul. part : *La peinture, la sculpture sont des arts libéraux.* | Qui est favorable à la liberté civile et politique : *Une opinion libérale. Des principes libéraux.* | Subst. Dans le même sens : *Les libéraux.*

Libéralement. adv. D'une manière libérale : *Donner libéralement.* | D'une manière favorable à la liberté.

Libéralité. s. f. Penchant, disposition à donner avec discernement : *La libéralité tient le milieu entre la prodigalité et l'avarice.* | Don fait par une personne libérale : *Prodiguer les libéralités.*

Libérateur, trice. s. Celui, celle qui a délivré une personne, un peuple, de captivité, de servitude : *Voilà mon libérateur. Elle a été leur libératrice.*

Libération. s. f. Décharge d'une dette ou d'une servitude : *La libération d'un débiteur.* | Délivrance du territoire. | Affranchissement du service militaire.

Libérer. v. a. Délivrer de qq. ch. qui incommode, qui est à charge. | V. pron. S'acquitter : *Il est toujours permis à un débiteur de se libérer.* | LIBÉRÉ, ÉE. p. pass. *Forçat libéré*, forçat mis en liberté après avoir subi sa peine.

Liberté. s. f. Pouvoir d'exercer sa volonté : *Une liberté entière, absolue.* | *Liberté naturelle,* pouvoir d'employer ses facultés à faire ce qu'on regarde comme utile ou agréable. | *Liberté civile*, pouvoir de faire tout ce qui n'est pas défendu par les lois. | *Liberté politique*, jouissance des droits que la constitution accorde à chaque citoyen. | *Liberté de conscience*, droit que tout homme a d'adopter les opinions religieuses qu'il croit conformes à la vérité. | *Liberté de penser,* droit de manifester sa pensée sans contrainte; manière de penser sur les matières de religion, de morale, de gouvernement. | État d'une personne de condition libre : *La liberté est un état naturel de l'homme.* | Il se dit par oppos. à Captivité, à Contrainte. | Indépendance de caractère, d'état, de conduite. | État d'un cœur libre, exempt de passion. | *Liberté d'esprit,* état d'un homme qui a l'esprit dégagé de toute préoccupation. | *Liberté de langage,* franchise, hardiesse. | Fam. Manière d'agir libre, familière, hardie. | *Demander la liberté,* demander la permission. | Facilité, aisance dans les mouvements du corps, dans les opérations de la main, etc. | Au plur. Franchises, immunités. | EN LIBERTÉ. loc. adv. Librement.

Libertin, ine. adj. Déréglé dans ses mœurs, dans sa conduite. | Par anal. *Une humeur libertine*, qui hait toute espèce de sujétion, de contrainte. | *Imagination libertine,* imagination vagabonde et sans frein. | Anc. Subst. Celui qui fait profession de ne point s'assujettir aux lois de la religion : *Les libertins et les esprits forts.*

Libertinage. s. m. Dérèglement dans les mœurs, dans la conduite. | *Libertinage d'esprit, d'imagination*, légèreté, inconstance dans les idées.

Libertiner. v. n. Faire le libertin. | Il se dit aussi des écoliers dissipés : *Ils libertinent au lieu de se rendre à l'école.*

Libidineux, euse. adj. Dissolu, lascif. (Peu usité.)

Libraire. s. m. Marchand de livres. | En parl. d'une femme qui fait le commerce de livres : *Une marchande libraire.* | *Libraire-éditeur,* celui qui fait imprimer et publie des livres.

Librairie. s. f. Profession de libraire, commerce des livres. | Magasin, boutique de librairie. | Anc. Bibliothèque.

Libration. s. f. Astr. Balancement apparent de la lune autour de son axe. | Phys. Balancement régulier tel que celui d'un pendule.

Libre. adj. des 2 g. Qui a le pouvoir de faire ce qu'il veut, d'agir ou de n'agir pas : *L'homme est né libre.* | Qui n'est pas esclave, servile : *Un homme de condition libre.* | Qui n'est pas captif, prisonnier. | Indépendant. | Qui n'est pas marié. | Il se dit des États où les droits civils et politiques sont garantis par la constitution. | Qui n'éprouve aucune contrainte, aucune gêne : *On est fort libre dans cette maison.* | Licencieux, indiscret, téméraire : *Un ton, des manières libres.* | *Traduction libre,* qui n'est pas littérale. | *Vers libres,* ceux où l'on admet différentes mesures. | *Libre de,* suivi d'un substantif, Exempt, affranchi de : *Être libre de crainte, de soins.* | *Libre de,* suivi d'un infinitif, Qui a la liberté de : *Vous êtes libre de refuser.* | Qui a de la facilité, de l'aisance, qui n'est point gêné dans ses mouvements. | *Avoir le ventre libre,* n'être pas constipé.

Libre-échange. s. m. Système d'après lequel les transactions commerciales entre les peuples sont affranchies de prohibitions et de taxes élevées.

Libre-échangiste. s. m. Partisan du libre-échange.

Librement. adv. Avec liberté, sans gêne, sans contrainte.

Libretto. s. m. Mot italien Paroles d'un opéra. | Au pl. des *librettos* ou *libretti.*

Librettiste. s. m. Auteur d'un libretto, des paroles d'un opéra.

Lice. s. f. Lieu préparé pour les courses, pour les tournois, et les autres exercices de ce genre : *Entrer en lice.* | Fig. et par anal. Discussion, contestation publique : *Il est sorti vainqueur de la lice.* | Théâtre de discussions : *Le barreau est une lice ouverte au talent oratoire.*

Lice. s. f. Techn. Il se dit des fils verticaux à mailles d'un métier à tisser dans chacun desquels sont passés des fils de la chaîne. Qqns écrivent Lisse.

Lice. s. f. Femelle d'un chien de chasse.

Licence. s. f. Permission accordée par le gouvernement, pour exporter ou pour vendre certaines marchandises. | Permission : *Je vous donne licence de tout dire.* | Degré entre celui de bachelier et celui de docteur. | Liberté contraire au respect, à la retenue et à la modestie : *Prendre bien des licences avec qqn.* | Liberté excessive, dérèglement, insubordination : *Une licence effrénée. Réprimer la licence.* | Toute liberté que le poète, l'artiste se donne, contre la règle et l'usage ordinaire : *Les licences poétiques.*

Licenciement. s. m. Action de licencier, de congédier des troupes.

Licencier. v. a. Congédier des troupes. | V. pron. S'émanciper, sortir des bornes du devoir, de la modestie. (Vi.) | LICENCIÉ, ÉE. p. pass. Adj. m. et subst. Qui a pris ses degrés de licence : *Il est licencié en droit. Un licencié ès lettres.*

Licencieusement. adv. D'une manière licencieuse.

Licencieux, euse. adj. Déréglé, désordonné, contraire à la pudeur.

Licet. s. m. (*li-cette*). Permission.

Lichen. s. m. (*li-kè-ne*). Bot. Genre de plante de la famille des Algues, qui croît sur les troncs d'arbres, sur les rochers, etc.

Licitation. s. f. Jurispr. Vente, au dernier enchérisseur, d'un bien appartenant à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires.

Licite. adj. des 2 g. Qui est permis par la loi : *Une chose licite. Un contrat licite.*

Licitement. adv. D'une manière licite; sans aller contre la loi.

Liciter. v. n. Mettre à l'enchère une maison, un héritage, etc., qui appartient à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires.

Licol. s. m. V. LICOU.

Licorne. s. f. Quadrupède fabuleux représenté sous la forme d'un petit cheval avec une corne au milieu du front. | Zool. *Licorne de mer,* cétacé, n. autr. *Narval.*

Licou, ou **Licol.** s. m. Lien qu'on met autour de la tête des chevaux, des mulets, etc., pour les attacher au râtelier, à l'auge, etc. | *Licol* n'est plus usité qu'en poésie devant une voyelle.

Licteur. s. m. Officier public qui marchait devant les premiers magistrats de Rome, et qui portait une hache placée dans un faisceau de verges : *Le consul avait douze licteurs.*

Lie. s. f. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur et qui va au fond : *Tirer du vin jusqu'à la lie.* | Fig. *La lie du peuple,* la plus vile et la plus basse populace : *Un homme de la lie du peuple.*

Lie. adj. Gai, joyeux. (Vi.) | Fam. *Faire chère lie,* faire bonne chère avec gaieté.

Liège. s. m. Espèce de chêne vert, dont l'écorce est épaisse, spongieuse et fort légère. | Écorce de cet arbre : *Le liège est fort léger et nage sur l'eau.*

Lien. s. m. Ce qui sert à lier : *Le lien d'un fagot, d'une gerbe.* | Corde ou chaîne avec laquelle un prisonnier est attaché : *Briser, rompre ses liens.* | Fig. Esclavage, dépendance. | Tout ce qui attache et unit les personnes ensemble : *Lien d'amitié. Les liens du sang.*

Lienterie. s. f. Méd. Diarrhée dans laquelle on rend les aliments non digérés.

Lientérique. adj. des 2 g. Qui tient de la lienterie : *Flux lientérique.*

Lier. v. n. Serrer avec un lien ou avec qq. autre ch. que ce soit : *Lier un fagot, une gerbe de blé.* | *C'est un fou à lier,* c'est un extravagant. | *Lier les mains à qqn,* le réduire à l'inaction dans une affaire. | *Lier la langue,* empêcher de parler. | Faire un nœud : *Lier des rubans.* | Joindre ensemble différentes parties par qq. substance qui s'incorpore dans les unes et dans les autres : *La chaux et le ciment lient les pierres.* | *Lier une sauce,* lui donner de la consistance. | *Lier les lettres,* les joindre l'une à l'autre par certains petits traits. | *Lier des notes,* passer, exécuter deux ou plusieurs notes d'un même coup d'archet, ou d'un seul coup de langue. | *Lier les idées, les propositions,* etc., les unir entre elles, les enchaîner les unes aux autres. | Fam. *Lier une partie de promenade,* la projeter, prendre jour pour la faire. | *Lier amitié avec qqn,* contracter amitié avec qqn. | *Lier conversation, commerce, société avec qqn,* entrer en conversation, en commerce, faire société avec lui. | Fig. En parl. des personnes, Attacher, unir, enchaîner ensemble : *C'est le sang et l'amitié qui les lient.* | Astreindre, obliger : *Qu'est-ce qui vous lie?* | V. pron. Former une liaison : *Ils se sont liés par serment.* | LIÉ, ÉE. p. pass. *On l'a amené pieds et poings liés. Je suis lié par ma promesse. Nous sommes liés d'amitié.* | *Jouer en parties liées,* avec la condition que l'enjeu appartiendra à celui qui aura gagné le plus de parties, sur un nombre déterminé.

Lierre. s. m. Bot. Plante toujours verte qui rampe ou qui grimpe le long des murailles, des arbres. | *Lierre terrestre,* plante labiée dont les feuilles ont qq. ressemblance avec celles du lierre.

Liesse. s. f. Joie. *Vivre en joie et en liesse. Notre-Dame de liesse.* (Vi.)

Lieu. s. m. Espace qu'un corps occupe : *Tout corps remplit un lieu.* | Espace, pris absolument : *Un lieu agréable, charmant. Un lieu de délices.* | Il se dit aussi par rapport à la destination : *Un lieu d'assemblée, de récréation.* | *Le lieu saint, le saint lieu,* l'église, le temple. | *Les saints lieux,* la terre sainte. | Fam. *Lieu de sûreté,* prison. | *Lieu de plaisance,* maison de campagne destinée à l'agrément. | *Lieu d'asile,* lieu où, en vertu de qq. privilège, on est à l'abri de certaines poursuites : *Autrefois les églises étaient des lieux d'asile.* | *Lieux d'aisances,* ou *Lieux,* les latrines. | Au plur. Les différentes pièces d'une maison, d'une ferme, etc. : *État des lieux. Réparer des lieux.* | Place, rang : *Chaque chose doit être en son lieu.* | *Être au lieu et place de qqn,* avoir la cession de ses droits. | *En premier, en dernier lieu,* premièrement, enfin. | *Tenir lieu,* remplacer, suppléer. | Maison ou famille : *S'allier en bon lieu.* | *Bas lieu,* basse extraction. | Fam. *De bon lieu,* de bonne part. | *En bon lieu,* en bonne compagnie. | Endroit, temps convenable pour dire, pour faire qq. ch. | Moyen, sujet, occasion. | *Avoir lieu,* arriver, en parl. d'un événement. | Endroit ou passage d'un livre. | *Lieux communs, lieux oratoires,* sources générales d'où un orateur peut tirer ses arguments et ses moyens. | Idées usées, rebattues. | AU LIEU DE. loc. prép. À la place de, en place de. | AU LIEU DE, marque aussi opposition, différence : *Au lieu d'étudier il s'amuse.* | AU LIEU QUE. loc. conj. Tandis que.

Lieue. s. f. Mesure itinéraire : *Une bonne, une grande lieue.* | *Lieue de poste,* lieue de deux mille toises. | *Lieue de pays,* lieue dont la longueur est déterminée par l'usage particulier d'une localité. | *Lieue marine,* lieue de vingt au degré. | *Lieue carrée,* espace carré qui a une lieue de chaque côté. | *Une lieue à la ronde,* dans l'étendue d'une lieue en tous sens. | Fam. *À mille lieues d'ici,* très loin.

Lieur. s. m. Celui qui lie des bottes de foin, des gerbes de blé, etc.

Lieutenance. s. f. Charge, office emploi, grade de lieutenant.

Lieutenant. s. m. Officier au-dessous d'un chef, qu'il supplée dans certains cas. | Officier immédiatement au-dessous du capitaine. | *Lieutenant de vaisseau,* officier du grade immédiatement inférieur à celui de capitaine de frégate.

Lieutenante. s. f. Anc. Femme d'un magistrat qui portait le titre de lieutenant.

Lièvre. s. m. Zool. Quadrupède sauvage, un peu plus grand que le lapin. | Fig. et fam. *Lever le lièvre,* être le premier à faire qq. ouverture, à proposer qq. ch. dont les autres ne s'étaient point avisés. | *C'est là que gît le lièvre,* c'est là le secret, le nœud de l'affaire.

Ligament. s. m. Partie blanche et fibreuse qui sert à attacher, à soutenir des os ou des viscères.

Ligamenteux, euse. adj. Qui est de la nature des ligaments. | Bot. Dont les racines ou les tiges sont grosses et tortillées en forme de cordage.

Ligature. s. f. Chir. Nœud de fil, ou autre lien, avec lequel on serre un vaisseau pour prévenir ou arrêter l'écoulement du sang. | Bande, de drap ou de toile, avec laquelle on serre le bras, le pied, pour l'opération de la saignée. | Typogr. Lettres pées ensemble : *Les manuscrits grecs sont lérissés de ligatures.*

Lige. adj. des 2 g. Anc. Il se disait du vassal tenant un fief qui le liait d'une obligation plus étroite que les autres envers son seigneur : *Un vassal lige.* | *Fief, terre lige*, imposant la charge de l'hommage lige et ses obligations.

Lignage. s. m. Collect. Race, famille : *Un homme de haut lignage.*

Lignager. s. m. Jurispr. Celui qui est du même lignage.

Ligne. s. f. Trait simple, n'ayant ni largeur ni profondeur : *Ligne droite. Ligne courbe Ligne brisée.* | Astr. *Ligne équinoxiale*, ou *Ligne*, cercle de la sphère également distant des deux pôles du monde, et qu'on appelle autrement l'*Équateur.* | *Lignes d'eau*, coupes horizontales de la partie submergée de la carène du vaisseau, parallèlement à la flottaison. | *Ligne de démarcation*, ligne tracée sur un terrain ou sur une carte pour marquer la division de deux territoires, de deux propriétés. | Traits ou plis du dedans de la main, dont le principal s'appelle *La ligne de vie.* | Effet général produit par la réunion et la combinaison des diverses parties d'une composition : *Ce monument, ce paysage offre de belles lignes.* | Caractères rangés sur une ligne droite dans une page: *Un livre imprimé à longues lignes.* | Ce qui est écrit dans une ligne. | Fam. *Deux lignes*, une courte missive. | *Mettre un mot à la ligne*, commencer par ce mot un nouvel alinéa. | Cordeau dont les maçons, etc., se servent pour dresser leurs ouvrages. | Fils de crin au bout desquels est attaché un hameçon. | Mar. Petit cordage à trois torons. | Direction générale de la position des troupes, pour combattre, ou pour s'exercer aux grandes manœuvres. | *Troupe de ligne*, troupe destinée à combattre en ligne. | Absol. *La ligne*, les corps composant la troupe de ligne. | Mar. Toute réunion de bâtiments de guerre qui sont rangés, qui gouvernent sur un même rumb de vent. | *Vaisseau de ligne*, grand vaisseau de guerre, ayant au moins cinquante pièces de canon, et pouvant se mettre ce ligne. | Par anal. *Équipage de ligne.* | Suin d'ouvrages de fortification, destinés à couvrir un corps d'armée dans un camp, à empêcher les approches d'une place. | *Ligne de défense*, ou *Ligne de frontière*, ligne que, dans le système défensif d'un État, occupent ou doivent occuper les places fortes, les camps retranchés. | *Ligne de douanes*, bureaux de douane placés le long d'une frontière. | *Ligne télégraphique*, suite de télégraphes qui correspondent entre eux. | Douzième partie d'un pouce. | *Ligne d'eau*, la cent quarante-quatrième partie d'un pouce d'eau. | Suite des membres d'une race, d'une famille.

Lignée. s. f. Race, descendance.

Lignette. s. f. Ficelle de médiocre grosseur, pour faire des filets.

Ligneul. s. m. Fil enduit de poix, dont se servent les cordonniers.

Ligneux, euse. adj. Qui est de la nature ou de la consistance du bois. | *Le corps ligneux*, le bois de l'arbre.

Ligue. s. f. Union, confédération de plusieurs États pour se défendre ou pour attaquer : *Ligue offensive et défensive.* | Absol. Union formée en France, vers la fin du seizième siècle, sous prétexte de défendre la religion catholique contre les huguenots : *Les mémoires de la Ligue.* | Complot, cabale de plusieurs particuliers pour réussir dans qq. projet : *Il aura de la peine à se défendre contre leur ligue.*

Liguer. v. a. Unir dans une même ligue. | V. pron. S'associer : *Il se ligua avec les mécontents.* | LIGUÉ, ÉE. p. pass.

Ligueur, euse. s. Personne qui était de la Ligue, du temps de Henri III et de Henri IV : *Un ligueur furieux.*

Lilas. s. m. Arbrisseau qui fleurit un des premiers et qui porte de petites fleurs par bouquets très odorants. | Adj. et s. Qui est de couleur bleue mêlée de rouge : *Une robe lilas. Le lilas foncé.*

Liliacé, ée. adj. Bot. Qui est analogue au lis : *Plante liliacée.* | Subst. f. pl. *Les liliacées.*

Lilliputien, ienne. adj. Qui est extrêmement petit.

Limace. s. f., ou **Limas.** s. m. Zool. Mollusque rampant, sans coquille. | Méc. V. VIS D'ARCHIMÈDE.

Limaçon. s. m. Mollusque rampant semblable à une limace, mais habitant une coquille. | Anat. Partie osseuse du labyrinthe de l'oreille. | *Escalier en limaçon*, escalier qui tourne autour d'un noyau.

Limaille. s. f. Techn. Petite partie de métal que la lime fait tomber.

Limande. s. f. Zool. Poisson de mer fort plat, de la forme d'un carrelet.

Limas. s. m. V. LIMACE.

Limbe. s. m. Math. Bord d'un instrument. | Astr. Bord du soleil. | Bot. *Le limbe d'une corolle, d'un calice.* | *Le limbe d'une feuille*, sa partie plane.

Limbes. s. m. pl. Lieu où, selon qqs théologiens, étaient les âmes de ceux qui étaient morts dans la grâce de Dieu, avant la venue de Notre-Seigneur, et où vont celles des enfants morts sans baptême.

Lime. s. f. Outil de fer ou d'acier, qui sert à dégrossir, à polir des métaux : *Une grosse, une petite lime.* | *Lime douce*, lime dont les entailles sont très peu profondes. | *Lime sourde*, lime qui ne fait pas de bruit quand on l'emploie. | Fig. *Passer, repasser la lime sur un ouvrage,* le corriger, le perfectionner.

Lime. s. f. Petit citron qui a une eau fort douce. | On l'appelle aussi *Lime douce.*

Limer. v. a. Fig. Dégrossir, amenuiser, polir avec la lime. | Fig. Corriger avec soin, polir, perfectionner.

Limier. s. m. Gros chien de chasse avec lequel le veneur quête et détourne la bête. | Fam. *Limier de police*, espion.

Liminaire. adj. des 2 g. Il se dit d'un prologue, d'une épître servant de préface à un livre.

Limitatif, ive. adj. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines.

Limitation. s. f. Fixation, restriction, détermination : *Il est en congé sans limitation de temps.*

Limite. s. f. Borne, ce qui sert à séparer un territoire, un terrain d'un autre : *Les limites d'un État. Sortir de ses limites.* | Fig. *Une ambition sans limites.*

Limiter. v. a. Borner, donner des limites : *La mer limite ce pays au midi et au couchant.* | Fixer, déterminer : *Limiter le prix du pain. Limiter le nombre des employés.* | Mor. *Limiter le pouvoir, l'autorité, les droits.* | LIMITÉ, ÉE. p. pass. *Un temps limité. L'esprit de l'homme est limité.*

Limitrophe. adj. des 2 g. Qui est sur les limites.

Limon. s. m. Boue, terre détrempée, bourbe. | Fig. Extraction, origine, nature : *Nous sommes tous formés du même limon.*

Limon. s. m. Chacune des deux branches de la limonière d'une voiture. | Arch. Pièce de bois ou de pierre qui supporte les marches et la balustrade d'un escalier.

Limon. s. m. Sorte de citron qui a beaucoup de jus : *Du jus, du sirop de limon.*

Limonade. s. f. Boisson faite avec du jus de limon ou de citron, de l'eau et du sucre : *La limonade est rafraîchissante.*

Limonadier, ière. s. Celui, celle qui fait et qui vend de la limonade, de l'orgeat, des liqueurs, du café, du chocolat, des glaces, etc.

Limoneux, euse. adj. Bourbeux, plein de limon : *Un terrain limoneux.*

Limonier. s. m. Cheval qu'on met aux limons : *Bon, fort limonier.*

Limonier. s. m. Arbre qui porte les limons, espèce de citrons.

Limonière. s. f. Brancard formé par les deux limons adaptés au-devant d'une voiture. | Voiture à quatre roues, ayant un brancard formé par deux limons.

Limonite. s. f. Minerai de fer.

Limosinage. s. m. Ouvrage de maçonnerie fait de moellons et de mortier.

Limousine. s. f. Manteau de poil de chèvre et de grosse toile.

Limpide. adj. des 2 g. Clair, net, transparent : *Une eau, une source limpide.* | Fig. *Un style limpide.*

Limpidité. s. f. Qualité de ce qui est limpide : *La limpidité de l'eau, d'un diamant.*

Limure. s. f. Techn. Action de limer : *La limure de cette grille sera longue.* | État d'une chose limée : *Une limure très fine. Une limure parfaite.*

Lin. s. m. Plante dont la tige fournit un fil qui sert à fabriquer des toiles fines et des dentelles. | Absol. La toile faite de lin : *Être vêtu de lin.* | *Gris de lin*, couleur qui ressemble à celle de la fleur de lin. | Adj. *Couleur gris de lin.*

Linaire. s. f. Plante dont les feuilles ont de la ressemblance avec celles du lin. | On la nomme aussi *Lin sauvage.*

Linceul. s. m. Drap de toile dont on se sert pour ensevelir un mort : *Bien des pauvres n'ont pas de linceul.*

Linéaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux lignes, qui se fait par des lignes : *Perspective linéaire. Dessin linéaire.* | *Mesures linéaires*, mesures de longueur.

Linéal, ale. adj. Jurispr. Qui est dans l'ordre d'une ligne : *Succession linéale.*

Linéament. s. m. Trait, ligne délicate. | Première trace, premier rudiment d'un être, d'un objet. | Mor. *Il n'a tracé que les premiers linéaments de son poème.*

Linge. s. m. Toile mise en œuvre pour les différents besoins du ménage et de la toilette. | *Linge de corps*, chemises, mouchoirs, etc. | *Linge de table*, nappes, serviettes, etc. | *Linge de lit*, draps, taies d'oreillers, etc. | *Linge de cuisine*, tabliers, torchons, etc. | Un morceau de linge : *Un linge à barbe. Un linge chaud.* | Fig. et fam. *Il n'a pas plus de force qu'un linge mouillé*, il est d'une faiblesse extrême de corps ou de caractère.

Linger, ère. s. Celui, celle qui fait commerce de toile, qui vend, qui fait du linge, qui travaille en linge : *Magasin de linger. Boutique de lingère.*

Lingerie. s. f. Commerce de linge; métier de linger, de lingère. | Lieu où l'on serre le linge : *Aller à la lingerie.*

Lingot. s. m. Barre ou morceau d'or ou d'argent fondu. | Chasse. Morceau de fer ou de plomb, de forme cylindrique, dont on charge le fusil : *Tirer un sanglier avec des lingots.*

Lingotière. s. f. Morceau de fer creux et long destiné à recevoir le métal en fusion qui doit former le lingot.

Lingual, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport à la langue. | Gram. Il se dit des articulations, des consonnes formées par les différentes positions de la langue. Subst. f. *Une linguale.*

Linguiste. s. m. Celui qui écrit sur les principes et les rapports des langues, ou qui en fait une étude spéciale : *Un savant linguiste.*

Linguistique. s. f. Étude des principes et des rapports des langues; science des langues : *La linguistique fait tous les jours des progrès.*

Linier, ère. adj. Qui a rapport au lin : *Industrie linière.* | *Marchand linier. Marchande linière,* qui fait le commerce du fil et de la toile de lin.

Linière. s. f. Agric. Terre semée en lin.

Liniment. s. m. Méd. Médicament qui s'emploie en frictions, et qui est propre à adoucir, à amollir et à résoudre : *On emploie les liniments contre les tumeurs.*

Linon. s. m. Sorte de toile de lin très claire et très déliée : *Une robe de linon.*

Linot, notte. s. Petit oiseau de plumage gris, dont le chant est très agréable. | Fam. *C'est une tête de linotte,* il a bien peu de jugement, son esprit est fort léger.

Linteau. s. m. Techn. Pièce de bois, de pierre, ou même de fer, placée au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre pour en soutenir la maçonnerie : *Bois propre à faire des linteaux.*

Lion, onne. s. Quadrupède carnivore, qui habite principalement l'Afrique : *Les rugissements du lion.* | Fig. *C'est un lion,* il est très brave. | *C'est une lionne,* se dit d'une femme en fureur. | *Partage du lion,* partage où le plus fort s'empare de tout. | *Lion marin,* quadrupède du genre des phoques qui porte une crinière.

Lionceau. s. m. Le petit d'un lion.

Lipothymie. s. f. Méd. Privation momentanée du sentiment et du mouvement.

Lippe. s. f. La lèvre d'en bas lorsqu'elle est trop grosse ou trop avancée : *Avoir une grosse lippe.* | *Faire sa lippe, une vilaine lippe,* faire la moue, bouder.

Lippée. s. f. Fam. Bouchée : *Deux bonnes lippées.* | Repas; dans ce sens, il s'emploie toujours avec l'épithète de *franche* : *Il a eu là une franche lippée,* il a fait un bon repas qui ne lui a rien coûté. *Un chercheur de franches lippées*, un parasite.

Lippitude. s. f. Méd. Écoulement trop abondant de la chassie.

Lippu, ue. adj. Fam. Qui a une grosse lèvre : *Les nègres sont lippus.* | Subst. *Un gros lippu.*

Liquation. s. f. (*li-koua-cion*). Opération de métallurgie qui consiste à séparer l'une de l'autre des substances liquéfiées. | *V.* RESSUAGE.

Liquéfaction. s. f. État d'une substance rendue liquide par l'effet de la chaleur : *La liquéfaction de la cire.*

Liquéfiable. adj. des 2 g. Qui peut être amené à l'état liquide.

Liquéfier. v. a. Fondre, rendre liquide : *Le feu liquéfie le plomb.* | V. pron. *La cire se liquéfie par la chaleur.*

Liqueur. s. f. Substance fluide et liquide : *L'eau est la plus abondante des liqueurs.* | Particul. Boissons obtenues par la distillation, ou dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin : *Liqueur forte. Liqueur douce.* | Poétiq. *La liqueur bachique,* le vin. | *Vins de liqueur,* vins qu'on boit en petite quantité à l'entremets et au dessert.

Liquidambar. s. m. Bot. Arbre résineux de la famille des Amantacées.

Liquidateur. adj. et s. Chargé de travailler à une liquidation de comptes ou de créances : *Un commissaire liquidateur.*

Liquidation. s. f. Jurispr. Action par laquelle on règle, on fixe toute espèce de comptes : *Il travaille à la liquidation de ses comptes.* | *Liquidation d'une société de commerce,* opérations relatives au payement des dettes et au partage entre les associés de l'actif restant.

Liquide. adj. des 2 g. Qui coule ou qui tend à couler : *Les corps liquides.* | *Métal liquide,* métal en état de fusion. | Poétiq. *Le liquide empire, la plaine liquide,* la mer. | *Le liquide élément,* l'eau. | Gram. *Consonnes liquides,* ou, subst. *Les liquides*, les quatre lettres L, M, N, R, qui, employées à la suite d'une autre consonne dans une même syllabe, sont coulantes et se prononcent aisément. | Fig. En parl. de bien et d'argent, Net et clair, qui n'est point sujet à contestation, qui n'est point chargé de dettes : *Il a vingt mille francs d'argent sec et liquide.* | Toute espèce de boisson.

Liquider. v. a. Régler, fixer ce qui était indéterminé : *On a liquidé les dépens.*

| *Liquider son bien,* payer ses dettes en vendant une partie de son bien. | V. pron. S'acquitter, éteindre ses dettes.

Liquidité. s. f. Qualité des substances liquides : *La liquidité du mercure.*

Liquoreux, euse. adj. Qui est comme de la liqueur : *Des vins liquoreux. Une boisson trop liquoreuse.*

Liquoriste. s. des 2 g. Celui, celle qui fait et vend des liqueurs : *Un fonds de liquoriste. Marchande liquoriste.*

Lire. v. a. (*Je lis, il lit; nous lisons,* etc. *Je lisais. Je lus, vous lûtes, ils lurent. Je lirai. Lis. Que je lise. Que je lusse. Lisant. Lu, ue.*) Suivre des yeux ce qui est écrit ou imprimé, avec la connaissance de la valeur des lettres et des mots : *Apprendre à lire. Lire tout bas, tout haut.* | Prononcer à haute voix ce qui est écrit ou imprimé : *Il lit distinctement.* | Prendre connaissance d'un écrit, d'un livre : *Il ne suffit pas de lire, il faut retenir ce qu'on a lu.* | *Lire la musique,* parcourir des yeux une musique notée, avec la connaissance des sons que les notes figurent. | Comprendre ce qui est écrit ou imprimé dans une langue étrangère. | Fig. Pénétrer qq. ch. d'obscur ou de caché : *Lire dans la pensée, dans le cœur de qqn. Lire dans les astres.*

Liron. s. m. V. Lérot.

Lis. s. m. (*lice*). Bot. Plante bulbeuse qui porte, sur une haute tige, des fleurs à six pétales. | La fleur du lis blanc : *La blancheur des lis.* | *Teint de lis et de rose,* teint blanc et vermeil. | Poétiq. *Les Lis,* se disait de la France : *Le royaume des Lis.*

Liséré. s. m. Ruban fort étroit dont on borde un habit, un gilet, etc. : *Liséré d'or, d'argent, de soie.* | Raie qui borde un ruban, un mouchoir, etc. : *Ce mouchoir a un liséré violet.*

Liseron, ou **Liset.** s. m. Bot. Plante grimpante à fleurs en entonnoir.

Liset. s. m. Bot. Le grand liseron.

Liseur, euse. s. Fam. Celui, celle qui a l'habitude de lire beaucoup : *C'est un grand liseur, une grande liseuse.*

Lisible. adj. des 2 g. Qui est aisé à lire : *Son écriture est très lisible.* | Fig. *Cela n'est pas lisible,* se dit d'un ouvrage très mal écrit, très ennuyeux.

Lisiblement. adv. D'une manière lisible : *Il écrit lisiblement.*

Lisière. s. f. Ce qui termine des deux côtés la largeur d'une étoffe : *La lisière est d'un autre tissu que le fond de l'étoffe.* | Bandes d'étoffe qui servent à soutenir les petits enfants quand ils marchent : *Mener un enfant à la lisière.* | Fig. *C'est un homme qu'on mène à la lisière,* se dit d'un homme qui se laisse gouverner. | Extrémités d'une province, d'un pays, d'un champ : *La lisière de Picardie.*

Lisse. adj. des 2 g. Uni et poli.

Lisse. s. f. Techn. *V.* Lice.

Lisse. s. f. Mar. *V.* Préceinte.

Lisser. v. a. Rendre lisse : *Lisser du linge, de la dentelle.*

Lisseur, euse. s. Techn. Ouvrier, ouvrière dont le travail est de lisser.

Lissoir. s. m. Instrument avec lequel on lisse le linge, le papier, etc.

Liste. s. f. Catalogue de plusieurs noms : *La liste des jurés, des juges. La liste des témoins.* | *Liste civile,* somme attribuée aux dépenses de la couronne.

Listel. s. m. Arch. Petite moulure carrée et unie. | Au plur. *Listeaux.*

Liston. s. m. Petite bande qui porte la devise d'un blason.

Lit. s. m. Meuble sur lequel on se couche la nuit : *Un grand, un petit lit.* | Tout ce qui compose ce meuble : *Un lit bien garni. Des draps de lit. Un lit d'acajou.* | *Être au lit de mort,* être à l'extrémité. | *À son lit de mort,* avant de mourir. | *Lit de repos,* petit lit bas, où l'on se repose pendant le jour. | *Lit de camp,* couchette formée de planches inclinées, servant de lit dans un corps de garde. | Matelas et lit de plume sur lesquels on se couche : *Un bon lit, un lit bien doux.* | Tout lieu où l'on peut se coucher : *Un lit de verdure, de gazon.* | Anc. *Lit de justice,* trône sur lequel le roi s'asseyait dans le parlement de Paris lorsqu'il y tenait une séance solennelle. | La séance même. | Canal dans lequel coule une rivière : *La Loire est sortie de son lit.* | On dit aussi *Le lit de la mer, de l'Océan.* | Couche d'une chose qcq. étendue sur une autre.

Litanies. s. f. pl. Prière faite en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des saints. | Au sing. Longue et ennuyeuse énumération : *Une litanie à n'en plus finir.*

Liteau. s. m. Raie colorée qui traverse certaines nappes et serviettes d'une lisière à l'autre, à quelque distance des extrémités : *Des serviettes à liteaux.*

Liteau. s. m. Chasse. Lieu où le loup se repos pendant le jour.

Litée. s. f. Chasse. Réunion de plusieurs animaux dans le même gîte, dans le même repaire.

Literie. s. f. Tout ce qui compose un lit : *La literie d'un hôpital.*

Litharge. s. f. Oxyde de plomb fondu et cristallisé en lames.

Lithargé, ée, ou **Lithargiré, ée.** adj. Altéré avec de la litharge.

Lithiase, ou **Lithiasie.** s. f. Méd. Formation de la pierre dans le corps hu-

main. | Maladie des paupières consistant en petites tumeurs dures et comme pétrifiées.

Lithocolle. s. f. Techn. Ciment dont les lapidaires se servent pour attacher et assujettir les pierres précieuses qu'ils veulent tailler sur la meule.

Lithographe.s. m. Celui qui imprime par les procédés de la lithographie. | On dit aussi *Imprimeur lithographe.*

Lithographie. s. f. Procédé par lequel on obtient sur du papier, au moyen de la presse, l'empreinte de ce qui a été dessiné ou écrit sur pierre. | Épreuve des feuilles imprimées par ce procédé. | Par extens. Atelier d'un lithographe.

Lithographier. v. n. Imprimer par les procédés de la lithographie.

Lithographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la lithographie, qui s'emploie dans la lithographie.

Lithologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a les pierres pour objet.

Lithologue. s. m. Celui qui s'occupe de lithologie, qui écrit sur cette science.

Lithontriptique. adj. des 2 g. et s. m. Méd. Il se dit des médicaments qu'on a crus propres à dissoudre la pierre dans la vessie.

Lithophage. adj. des 2 g. et s. Qui mange la pierre. | Il se dit de certains coquillages qui s'introduisent dans les rochers et s'y creusent des demeures.

Lithophyte. s. m. Production marine qui tient de la pierre par sa dureté et de la plante par sa forme : *Beaucoup de polypiers sont des lithophytes.*

Lithotome. s. m. Instrument de chirurgie avec lequel on fait une ouverture à la vessie pour en tirer la pierre.

Lithotomie. s. f. Chir. Taille ou opération par laquelle on tire une pierre de la vessie. | On dit aussi *Cystotomie.*

Lithotomiste. s. m. Chirurgien qui s'applique particulièrement à l'opération de la taille.

Lithotriteur. s. m. Chir. Instrument avec lequel on broie la pierre.

Lithotritie. s. f. (*li-to-tri-cie*). Chir. Opération par laquelle on broie la pierre.

Litière. s. f. Lit de paille ou de fourrage : *Une litière fraîche.* | *Ce cheval est sur la litière,* il est malade, estropié. | Fig. *Être sur la litière,* être malade au lit. | *Faire litière d'une chose,* la prodiguer, la répandre avec profusion. | Par anal. *Faire litière de son honneur.*

Litière. s. f. Sorte de voiture ou de chaise, ordin. couverte, portée sur deux brancards par deux chevaux, l'un devant, l'autre derrière : *Les Romains se servaient de litières portées par des esclaves.*

Litigant, ante. adj. Plaidant, ou qui plaide : *Les parties litigantes.*

Litige. s. m. Contestation en justice : *Un ancien litige. Cette terre est en litige.* | Toute sorte de contestations : *Cet événement peut occasionner un litige.*

Litigieux, euse. adj. Qui est ou qui peut être en litige. | Qui se plaît dans les contestations, dans les litiges.

Litispendance. s. f. Jurispr. Temps pendant lequel un procès est pendant en justice.

Litorne. s. f. Zool. Espèce de grive à tête cendrée.

Litote. s. f. Figure de rhétorique qui consiste à se servir, par modestie ou par égard, d'une expression qui dit le moins pour faire entendre le plus.

Litre. s. f. Grande bande ou ceinture noire, qu'aux obsèques d'un grand personnage on tend autour de l'église ou de la chapelle, et sur laquelle sont appliquées ou peintes les armoiries du défunt.

Litre. s. m. Nouvelle mesure de capacité, d'un décimètre cube.

Litron. s. m. Ancienne mesure de capacité qui contenait la seizième partie d'un boisseau ou trente-six pouces cubes : *Le litron a été remplacé par le litre.*

Littéraire. adj. des 2 g. Qui appartient aux belles-lettres : *Une œuvre littéraire. Une société littéraire.* | *Le monde littéraire,* ceux qui cultivent les lettres.

Littérairement. adv. Sous le rapport littéraire.

Littéral, ale. adj. Qui est selon la lettre, conforme à la lettre. | *Version littérale,* celle qui est faite mot à mot. | Fam. *Cet homme est trop littéral,* il prend trop les choses au pied de la lettre. | Math. *Grandeurs littérales,* grandeurs qui sont exprimées par des lettres.

Littéralement. adv. À la lettre : *Traduire littéralement.*

Littéralité. s. f. Attachement scrupuleux à la lettre, dans une traduction : *Il est impossible de concilier la littéralité avec l'élégance.*

Littérateur. s. m. Celui qui est versé dans la littérature, qui en fait profession : *Un bon littérateur.*

Littérature. s. f. Science qui comprend la grammaire, l'éloquence et la poésie, et qu'on appelle autrement *Belles-lettres : La poésie est la partie la plus brillante de la littérature.* | Connaissance des règles, des matières et des ouvrages littéraires : *Avoir beaucoup de littérature.* | Ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque : *Notre littérature peut s'enrichir encore.*

Littoral, ale. adj. Qui appartient aux bords de la mer, aux côtes. | Subst. m. Côte qui borde une mer.

Liturgie. s. f. Cérémonies et prières qui constituent le service divin.

Liturgique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la liturgie.

Liturgiste. s. m. Celui qui a composé un ouvrage sur la liturgie, ou qui en a fait une étude spéciale.

Lituus. s. m. Antiq. rom. Petit bâton courbé des augures : *Le lituus augural.*

Liure. s. f. Câble d'une charrette, qui sert à lier, à maintenir les fardeaux dont on la charge. | Mar. Espèce d'amarre.

Livide. adj. des 2 g. Qui est de couleur plombée, bleuâtre, et tirant sur le noir : *Un teint livide. Un jour livide.*

Lividité. s. f. État de ce qui est livide : *La lividité du teint, de la peau.*

Livrable. adj. des 2 g. Qui peut être livré : *Marchandise livrable.*

Livraison. s. f. Action de livrer de la marchandise. | Chaque partie d'un ouvrage qu'on publie par volumes ou par cahiers : *Publier un ouvrage par livraisons.*

Livre. s. m. Assemblage de plusieurs feuilles de papier, de vélin, imprimées et formant un volume. | Registre sur lequel on inscrit ses recettes et ses dépenses, les achats et les ventes, etc. : *Livre de compte, de caisse.* | *Grand livre*, registre où les négociants portent tous leurs comptes par *doit* et *avoir.* | *Le grand-livre,* la liste générale des créanciers de l'État. | Ouvrage d'esprit, en vers ou en prose : *Un bon livre. Un livre bien écrit.* | Fam. *N'avoir jamais mis le nez dans un livre*, être fort ignorant. | Fam. *Parler comme un livre*, parler avec facilité, s'exprimer heureusement. | Fig. *Le livre du monde,* la fréquentation, la pratique du monde. | Une des parties qui forment la division de certains ouvrages : *Le second et le sixième livre de l'Énéide.* | À LIVRE OUVERT. loc. adv. Sans préparation : *Chanter, traduire à livre ouvert.*

Livre. s. f. Anc. Poids que remplace à peu près le demi-kilogramme.

Livre. s. f. Monnaie de compte valant vingt sous, qui a été remplacée par le franc. | Il se dit encore en parl. d'un revenu annuel : *Il a dix mille livres de rente.* | *Au sou, au marc la livre*, au prorata de ce que chacun a mis de fonds dans une entreprise, ou de ce qui est dû à chacun dans une affaire commune.

Livrée. s. f. Habits, ordin. galonnés, que portent les domestiques d'une même maison. | Fig. Tous les gens portant une même livrée, tous les laquais : *Toute la livrée l'accompagnait. La livrée se mutina.*

Livrer. v. a. Mettre en main; mettre au pouvoir, en la possession de qqn : *Livrer de la marchandise.* | Mettre aux mains, au pouvoir, en parl. des personnes : *Livrer un coupable à la justice.* | Livrer par trahison : *Judas livra Jésus aux Juifs.* | *Livrer une bataille,* donner une bataille. | *Livrer en proie*, exposer à; alors il est suivi de la prép. *à.* | V. pron. S'abandonner à : *Se livrer à la joie, à la douleur.* | Absol. *C'est un homme qui ne se livre pas,* c'est un homme très circonspect, très réservé. | LIVRÉ, ÉE. p. pass.

Livret. s. m. Catalogue et explication des morceaux d'une collection : *Livret du musée, du salon.* | Petit livre dans lequel les ouvriers et les domestiques sont tenus de faire inscrire les époques où ils sont entrés chez leurs différents maîtres, celles où ils en sont sortis. | *Livret de la caisse d'épargne*, petit registre délivré à chaque déposant, et constatant ses versements.

Lixiviation. s. f. Chim. Opération qui consiste à laver les cendres ou autres matières pour en tirer les parties solubles qu'elles contiennent.

Lixiviel, elle. adj. Anc. Chim. Il s'est dit des sels alcalis obtenus par la lixiviation ou le lavage des cendres.

Lobe. s. m. Anat. Division d'une partie du corps formée par des sillons ou des échancrures : *Les lobes du cerveau, du poumon, du foie.* | Bout inférieur de l'oreille. | Bot. Division large et arrondie de certaines feuilles.

Lobé, ée. adj. Divisé en lobes.

Lobule. s. m. Anat. Petit lobe.

Local, ale. adj. Qui appartient à un lieu, qui a rapport à un lieu : *Coutume locale. Les droits, les usages locaux.* | Peint. *Couleur locale*, couleur propre à chaque objet; et, par extens., il se dit en littérature : *Dans ce poème la couleur locale est bien observée.* | Subst. m. Lieu considéré par rapport à sa disposition et à son état : *Un vaste local. Un beau local.*

Localisation. s. f. Didact. Action de localiser, de se localiser.

Localiser. v. a. Méd. Placer par la pensée dans un siège déterminé : *Localiser la fièvre dans les intestins.* | V. pron. Se fixer : *Le mal s'est localisé dans le côté gauche.*

Localité. s. f. Particularité ou circonstance locale. | Les lieux mêmes, quant à ce qu'ils ont de particulier.

Locataire. s. des 2 g. Celui, celle qui tient une maison ou une portion de maison à loyer. | *Principal locataire,* personne qui loue du propriétaire une maison pour la sous-louer.

Locatif, ive. adj. Qui regarde le lo-

cataire, la location. | *Réparations locatives*, celles qui sont à la charge du locataire. | *Valeur locative*, rapport d'un immeuble donné à loyer.

Location. s. f. Action par laquelle le propriétaire d'une chose la donne à qqn, à titre de louage ou de bail. | Prix du loyer. | *Location de loges*, action de louer des loges au spectacle.

Locatis. s. m. Fam. Mauvais cheval de louage.

Loch. s. m. Mar. Instrument pour mesurer la vitesse du sillage d'un bâtiment.

Loche. s. f. Petit poisson qui se trouve dans les ruisseaux et les rivières.

Locher. v. n. Branler, être près de tomber, en parl. d'un fer de cheval. | Fam. *Avoir toujours qq. fer qui loche*, avoir souvent de petites incommodités. | *Il y a qq. fer qui loche*, il y a qq. ch. qui empêche cette affaire d'aller bien.

Locman. s. m. V. LAMANEUR.

Locomobile. s. f. Sorte de machine à vapeur portative servant à l'agriculture ou à l'industrie.

Locomoteur, trice. adj. Qui opère la locomotion.

Locomotif, ive. adj. Qui a rapport à la locomotion. | *Faculté locomotive*, faculté de changer de lieu à sa volonté.

Locomotion. s. f. Changement de lieu en vertu de la faculté locomotive : *La locomotion est une faculté commune à tous les animaux.*

Locomotive. s. f. Machine à vapeur montée sur roues, qui sert à la traction des trains sur les chemins de fer.

Locuste. s. f. Zool. Vulg. Sauterelle.

Locution. s. f. Expression, façon de parler spéciale ou particulière : *Une locution impropre. Une locution elliptique.* | *Locution adverbiale, prépositive*, réunion de mots qui équivaut à un adverbe, à une préposition.

Lods. s. m. pl. Anc. *Lods et vente*, redevance qu'un seigneur avait droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive ou dans sa mouvance.

Lof. s. m. Mar. Côté que le navire présente au vent. | *Aller au lof, venir au lof*, aller au plus près du vent. | *Virer lof pour lof*, virer vent arrière, pour mettre au vent un des côtés du bâtiment.

Lofer. v. n. Mar. Venir au lof.

Logarithme. s. m. Math. Nombre pris dans une progression arithmétique, et répondant à un autre nombre pris dans une progression géométrique.

Logarithmique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux logarithmes, qui est de la nature des logarithmes

Loge. s. f. Petite hutte. | Habitation du portier. | Galerie, portique en avant-corps, pratiqué à l'un des étages d'un édifice : *Les loges du Vatican.* | Petite boutique installée dans les foires. | Petits cabinets rangés par étages au pourtour d'une salle de spectacle. | Au plur. Spectateurs qui sont dans les loges. | Chambre où l'on enferme les élèves de l'École des beaux-arts pendant la durée du concours. | Chambres, cabinets où les acteurs s'habillent. | Assemblée, réunion de francs-maçons. | Cellules où l'on enferme les fous. | Petites chambres où l'on enferme les bêtes féroces. | On dit aussi *La loge d'un chien.* | Bot. Cellules qui contiennent les pépins de certains fruits.

Logeable. adj. des 2 g. Où l'on peut loger commodément.

Logement. s. m. Lieu où l'on loge, domicile habituel. | *Logement garni*, celui qui se loue meublé. | Logis chez les particuliers pour les soldats qui sont de passage.

Loger. v. n. Habiter, demeurer dans une maison. | Fig. et mor. *Une âme forte ne loge pas dans un corps efféminé.* | V. a. Donner la retraite, le couvert dans un logis : *Où loger tout ce monde?* | V. pron. Prendre un logement. | Disposer, arranger, décorer un logement pour l'occuper. | Se bâtir une maison. | Fig. *La balle s'est logée dans telle partie*, elle y est restée. | LOGÉ, ÉE. p. pass. *Les soldats logés chez les particuliers.* | *Être logé commodément.* | Fig. et ironiq. : *Nous en sommes logés là*, et *Nous voilà bien logés*, nos affaires vont mal.

Logette. s. f. Petite loge.

Logeur, euse. s. Celui, celle qui tient des chambres garnies pour les ouvriers et les gens de la classe indigente.

Logicien. s. m. Celui qui possède bien la logique, qui raisonne avec justesse et avec méthode. | Au fém. *Logicienne* : *La passion est mauvaise logicienne.*

Logique. s. f. Science qui enseigne à raisonner juste : *La logique sert à toutes les autres sciences.* | Ouvrage sur l'art de raisonner. | Anc. La première des deux classes où l'on enseignait la philosophie. | Sens droit, disposition à raisonner juste : *Il a une logique naturelle.* | Raisonnement, méthode, suite dans les idées. | Fig. Manière particulière de raisonner : *La logique du cœur. La logique des passions.* | Adj. des 2 g. Conforme aux règles de la logique : *Un argument logique.* | Fam. *Analyse logique*, analyse des différentes parties d'une proposition.

Logiquement. adv. D'une manière conforme à la logique.

Logis. s. m. Habitation, maison. | *Corps*

de logis, partie principale d'un bâtiment. Logement détaché du bâtiment principal. | *Maréchal des logis,* sous-officier des troupes à cheval.

Logogriphe. s. m. Sorte d'énigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut deviner.

Logomachie. s. f. Dispute de mots.

Loi. s. f. Acte de l'autorité souveraine qui règle, ordonne, permet ou défend : *Obéir, se soumettre aux lois.* | *Les lois de la nature*, les lois constantes qui règlent l'ordre du monde physique. | Mor. *La loi naturelle,* les sentiments et les principes de justice et de bienveillance naturels à l'homme. | *La loi ancienne*, ou, absol., *La loi,* la loi de Moïse, la loi des Juifs. | *La loi nouvelle*, la loi de JÉSUS-CHRIST, la loi des chrétiens. | *La loi des nations*, le droit des gens. | *La loi de l'État* ou *La loi,* toute règle établie dans un État. | *Les lois politiques*, celles qui ont pour objet la conservation de l'État. | *Lois civiles*, celles qui règlent les droits et les devoirs des citoyens entre eux. | *Loi d'exception*, loi qui déroge momentanément à la loi constitutionnelle de l'État. | *Faire loi*, tenir lieu d'une loi, avoir l'autorité, la force d'une loi. | *Se faire une loi de qq. ch.*, s'en imposer l'obligation. | Puissance, autorité. | *Subir, recevoir la loi de qqn,* se soumettre à sa volonté. | Fig. et moral. Obligations de la vie civile : *Les lois de l'honneur, de la bienséance.* | *Les lois de la grammaire, de la syntaxe*, les règles établies en matière de langage, par la grammaire et la syntaxe.

Loi. s. f. Aloi, titre auquel les monnaies doivent être alliées et fabriquées.

Loin. adv. de lieu. À une grande distance : *Il y a loin d'ici chez nous.* | Fig. *Aristote a été loin dans la connaissance des choses naturelles.* | *Aller loin,* faire fortune, s'élever à de hauts emplois. | Il est aussi adv. de temps : *Il n'ira pas loin*, il mourra bientôt. Il sera bientôt ruiné. | DE LOIN. loc. adv. de lieu. D'une grande distance. | *Voir venir qqn de loin,*voir où il veut en venir, quelle est son intention. | Fam. *Revenir de loin, de bien loin*, réchapper d'une maladie très grave, ou d'un grand danger. | DE LOIN. loc. adv. de temps. *C'est se souvenir de loin.* | DE PLUS LOIN, D'AUSSI LOIN QUE. loc. conj. De la plus grande distance possible. | Il se dit aussi du temps : *Du plus loin qu'il me souvienne.* | AU LOIN. loc. adv. de lieu. À une grande distance. | AU PLUS LOIN. loc. adv. de lieu. À la plus grande distance possible. | LOIN À LOIN, DE LOIN À LOIN, DE LOIN EN LOIN. loc. adv. de lieu. À de grandes distances, à de longs intervalles : *Planter des arbres loin à loin.* | Se dit aussi du temps : *Ces événements n'arrivent que de loin à loin.* | LOIN DE. loc. prép. *Loin d'ici. Loin de la ville.* | Il s'applique quelquefois au temps : *Nous sommes encore loin de Pâques.* | *Bien loin*, ou *Loin*, au commencement d'une phrase, et construits avec la prép. *de* suivie d'un infinitif, ou avec la conj. *que* suivie d'un verbe au subj., signifie Au lieu de, tant s'en faut que.

Lointain, aine. adj. Qui est fort loin du lieu où l'on est ou dont on parle : *Un pays lointain. Des régions lointaines.* | Qui est à une grande distance : *Les montagnes lointaines.* | Fig. *Les siècles les plus lointains.* | Subst. m. Éloignement : *Apercevoir dans le lointain.*

Loir. s. m. Zool. Petit animal semblable à un rat, à poil gris, à queue velue, qui vit dans le creux des arbres, et qui dort durant tout l'hiver.

Loisible. adj. des 2 g. Qui est permis : *Il vous est loisible de penser ainsi.*

Loisir. s. m. Temps dont on peut disposer sans manquer à ses devoirs. | Espace de temps suffisant pour faire qq. ch. commodément. | À LOISIR. loc. adv. À son aise, à sa commodité, sans se presser.

Lok. s. m. Méd. *V.* LOOCH.

Lombaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient aux lombes.

Lombard. s. m. Établissement autorisé, dans plusieurs villes, pour faire des prêts sur gages : *Dans les lombards, l'intérêt est réglé par le magistrat.* | On dit aujourd'hui *Mont-de-piété.*

Lombes. s. m. pl. Anat. Parties de l'abdomen situées sur les côtés de la région ombilicale.

Lombric. s. m. Zool. Genre d'annélides, dont une espèce est connue sous le nom de *Ver de terre.* | Ver intestinal.

Londrin. s. m. Drap léger fait à l'imitation de qqs draps de Londres.

Long, ongue. adj. Qui s'étend dans une ligne étendue : *Une longue corde. Une longue route.* | *Longue-vue*, lunette d'approche. | Fam. *Avoir les dents longues*, être affamé. | *Il a les bras longs,* son pouvoir s'étend bien loin. | Qui dure plus ou moins longtemps : *Un long voyage. Son absence a été longue.* | Fam. *Il ne la fera pas longue*, il ne vivra pas longtemps : En parl. des ouvrages d'esprit, Qui demande beaucoup de temps pour les lire, les réciter, les entendre. | Lent, tardif. | Subst. m. Longueur, par oppos. à Largeur. | *S'étendre de son long, tout de son long*, tomber à terre, ou se coucher, en laissant aller son corps dans toute sa lon-

gueur. | *Prendre le plus long*, aller en qq. lieu par le plus long chemin. | Fig. Se servir des moyens les moins propres à faire réussir promptement ce qu'on a entrepris. | *Scieur de long*, ouvrier qui scie des pièces de bois en long, pour faire des planches. | Adv. Fam. *Il nous en a dit long, bien long*, il nous a dit beaucoup de choses sur tel sujet. | *En savoir long, bien long*, être fin, rusé, difficile à surprendre. | LONGUE. s. f. Syllabe longue. | DE LONG, EN LONG. loc. adv. En longueur, dans le sens de la longueur. | Fam. *Tirer de long*, s'esquiver, s'enfuir. | AU LONG, TOUT AU LONG. loc. adv. Amplement. | DE LONGUE MAIN. loc. adv. Depuis longtemps. | LE LONG, TOUT LE LONG, TOUT DU LONG, AU LONG DE. loc. prép. En côtoyant. | TOUT LE LONG, TOUT DU LONG DE, Pendant toute la durée de. | À LA LONGUE. loc. adv. Avec le temps.

Longanimité. s. f. Patience avec laquelle on endure les fautes, les insultes qu'on pourrait punir : *On ne saurait trop le louer de sa longanimité.* | Patience, courage dans le malheur : *Il supporte ses maux avec beaucoup de longanimité.*

Longe. s. f. Moitié de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue : *Une longe de veau.* | Corde de chanvre, de crin, ou morceau de cuir coupé en long, qui sert à attacher un cheval à l'écurie, au poteau, etc.

Longer. v. a. Marcher le long de : *L'armée a longé la rivière.* | S'étendre le long de : *Le bois longe la côte.*

Longévité. s. f. Longue durée de la vie : *La longévité des carpes et des corbeaux.*

Longimétrie. s. f. Géom. Art de mesurer la longueur des lieux dont on ne peut approcher.

Longitude. s. f. Géogr. Distance en degrés d'un lieu à un premier méridien. | Distance, en degrés, entre un astre rapporté à l'écliptique et le point équinoxial du printemps.

Longitudinal, ale. adj. Qui est étendu en long.

Longitudinalement. adv. En longueur : *Mesurer une chose longitudinalement.*

Long-jointé, ée. adj. Man. Il se dit d'un cheval, d'une jument dont les articulations inférieures sont trop longues.

Longtemps. adv. Pendant un long espace de temps.

Longuement. adv. Durant un long temps : *Vivre longuement.*

Longuet, ette. adj. Qui est un peu long : *Son discours a été longuet.*

Longueur. s. f. Étendue d'un objet considéré d'un bout, d'une extrémité à l'autre. | Étendue d'une surface dans sa plus grande dimension, par oppos. à *Largeur.* | Durée prolongée du temps. | Il se dit des ouvrages d'esprit considérés sous le rapport de l'étendue ou du temps qu'on met à les lire : *Il est des poèmes d'une longueur assommante.* | Ce qui est superflu, ce qui surabonde : *Il y a bien des longueurs dans cette tragédie.* | Lenteur dans les actions, dans les affaires : *Il est ennuyé de vos longueurs.* | EN LONGUEUR. loc. adv. Dans le sens de la longueur. | Fig. *Cette affaire traîne en longueur.*

Looch. s. m. (Qqns-uns écrivent *Lok.*) Potion médicinale adoucissante.

Lopin. s. m. Morceau d'une chose qui se mange, surtout de viande. | Par extens. Portion de qq. ch. qui était à partager.

Loquace. adj. des 2 g. (*lo-cou-ace*). Qui parler beaucoup.

Loquacité. s. f. (*lo-cou-a-ci-té*). Habitude de parler beaucoup.

Loque. s. f. Fam. Pièce, morceau d'une étoffe, d'une toile usée et déchirée.

Loquèle. s. f. (*locu-èle*). Facilité à parler des choses communes en termes communs.

Loquet. s. m. Sorte de fermeture très simple que l'on met aux portes qui n'ont point de serrure : *La porte ne ferme qu'au loquet. Haussez, levez le loquet.*

Loqueteau. s. m. Petit loquet auquel on attache un cordon, afin de pouvoir ouvrir ou fermer aisément un volet.

Loquette. s. f. Pop. Petite pièce, petit morceau : *Une loquette de morue.*

Lord. s. m. Titre d'honneur usité en Angleterre, et qui signifie *Seigneur.*

Lorgner. v. a. Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée. | Regarder avec une lorgnette : *Au spectacle, il lorgne toutes les femmes.* | Fig. *Lorgner une charge*, etc., avoir des vues sur une charge, sur une place.

Lorgnerie. s. f. Action de lorgner fréquemment : *Les lorgneries d'un fat.*

Lorgnette. s. f. Petite lunette d'approche dont on se sert pour voir les objets peu éloignés.

Lorgneur, euse. s. Fam. Celui, celle qui lorgne.

Lorgnon. s. m. Petite lunette à un seul verre.

Loriot. s. m. Zool. Oiseau de l'ordre de Passereaux.

Lors. adv. de temps. Alors. Il ne s'emploie que dans les locut. suivantes : *Pour lors*, en ce temps-là. | *Dès lors*, dès ce temps-là ; à partir de ce moment-là : *L'accusé s'enfuit ; dès lors il devint suspect.* | LORS DE. loc. prép. Dans le temps de, au moment de : *Lors de son élection. Lors de son mariage.*

Lorsque. conj. Quand.

Los. s. m. Louange. (Vi.)

Losange. s. f. Figure quadrilatère, formée de deux angles aigus et de deux angles obtus.

Lot. s. m. Portion d'un tout partagé entre plusieurs personnes. | Ce qui échoit dans une loterie à chacun des billets gagnants. | Fig. Destinée, sort, partage.

Loterie. s. f. Sorte de jeu de hasard où les lots sont tirés au sort. | Jeu de hasard établi par qqs gouvernements. | Fam. et fig. Affaire de hasard.

Lotier. s. m. Bot. Plante odorante de la famille des Légumineuses; l'espèce la plus remarquable est appelée *Trèfle musqué* ou *Faux baume du Pérou.*

Lotion. s. f. Action de laver des terres, des cendres, ou autres matières, pour en extraire les parties solubles : *Tirer les sels d'un mixte par plusieurs lotions.* | Pharm. Action de laver un médicament. | Action de laver qq. partie du corps, pour l'adoucir, le déterger. | Liqueur employée à cet usage. | Ablution, bain : *Les lotions fréquentes sont en usage dans les pays chauds.*

Lotir. v. a. Faire des lots, des portions d'une succession. | Partager entre plusieurs personnes. | Loti, ie. p. pass. | *Bien loti*, qui a été bien partagé ou favorisé par le sort. | Fam. et ironiq. Qui a fait un mauvais choix, qui est trompé dans ses espérances : *Le voilà bien loti.*

Lotissage. s. m. Opération qui consiste à former un tas avec le minéral pulvérisé, et à y prendre de quoi en faire l'essai.

Lotissement. s. m. Action de faire des lots. | Il se dit princip. des marchandises.

Loto. s. m. Jeu qu'on joue avec des boules numérotées : *Jouer au loto.* | Réunion des objets dont on se sert pour jouer à ce jeu : *Acheter un loto.*

Lotte. s. f. Zool. Poisson de rivière à plusieurs barbillons.

Lotus, ou **Lotos**. s. m. (*lo-tuss*). Bot. Plante aquatique du genre Nénuphar, qui croît dans les Indes et en Égypte.

Louable. adj. des 2 g. Qui est digne de louange : *Une action , une conduite louable.* | Suivi de la prép. *de* et d'un infinitif, il se dit des personnes : *Il est louable de s'être conduit ainsi.* | Méd. Qui est de la qualité requise : *Des matières louables.*

Louablement. adv. D'une manière louable. (Peu usité.)

Louage. s. m. Transport, cession de l'usage d'une chose pour un certain temps, moyennant un certain prix.

Louange. s. f. Discours relevant le mérite d'une personne, d'une action.

Louanger. v. a. Louer, donner des louanges : *On la louange sans cesse.*

Louangeur, euse. s. et adj. Celui, celle qui loue par habitude, au hasard.

Louche. adj. des 2 g. Dont les yeux ont une différente direction. | Il se dit des yeux mêmes et du regard. | Mor. Qui n'est pas clair, net, transparent. | Équivoque. | Subst. *Cela jette du louche dans la phrase.*

Louche. s. f. Grande cuiller à long manche avec laquelle on sert le potage.

Loucher. v. n. Avoir des yeux dont la direction est différente.

Louchet. s. m. Agric. Sorte de bêche, de hoyau.

Louer. v. a. Donner à louage. | Prendre à louage. | V. pron. Se donner à louage, engager son service, son travail pour un salaire. | En parl. des choses, Être pris à loyer : *Les appartements se louent fort cher.*

Louer. v. a. Honorer et relever le mérite d'une personne, la valeur d'une chose, par des termes qui témoignent l'estime qu'on en fait. | V. pron. Se donner des louanges. | *Se louer de qqn, de qq. ch.*, témoigner qu'on en est satisfait. | Loué, ée. p. pass. | *Dieu soit loué!* exclamation par laquelle on témoigne son contentement: *Dieu soit loué! m'en voilà délivré.*

Loueur, euse. s. Celui, celle qui fait métier de donner qq. ch. à louage.

Loueur, euse. s. Celui, celle qui donne des louanges à tout propos. (Vi.)

Lougre. s. m. Mar. Espèce de bâtiment marchand.

Louis. s. m. Monnaie d'or, ainsi appelée depuis Louis XIII. | Absol. *Un louis*, un louis d'or, de vingt-quatre livres.

Loup. s. m. Quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble à un grand chien. | Fam. *Il fait un froid de loup*, le temps est très rigoureux. | *Manger comme un loup*, manger beaucoup. | Fig. *Marcher à pas de loup*, marcher sans bruit et à dessein de surprendre. | *Être connu comme le loup blanc*, être très connu. | *Entre chien et loup*, le moment du crépuscule pendant lequel on entrevoit les objets sans pouvoir les distinguer. | *Se mettre à la gueule du loup*, s'exposer à un péril évident. | *Saut de loup*, fossé assez large pour n'être pas franchi. | *Loup marin*, espèce de phoque. | Fam. *Loup de mer*, marin à qui un séjour constant sur mer a fait perdre tout usage du monde. | *Broderie à dents de loup*, qui forme une suite d'angles aigus. | Espèce de masque de velours noir que les dames portent pour garantir leur visage du hâle.

Loup-cervier. s. m. Zool. Quadrupède carnassier ressemblant à un grand chat. | Au pl. Des *loups-cerviers.*

Loupe. s. f. Méd. Tumeur enkystée qui vient sous la peau. | Excroissance ligneuse qui vient aux troncs et aux branches de qqs arbres. | Verre convexe de deux côtés, qui grossit les objets à la vue. | On l'appelle aussi *Lentille*.

Loupeux, euse. adj. Qui a des loupes : *Un arbre loupeux*.

Loup-garou. s. m. Homme qui, au dire des gens superstitieux, court, la nuit, par les rues et les champs, transformé en loup. | Fig. et fam. Un homme d'une humeur farouche. | Au pl. des *loups-garous*.

Lourd, ourde. adj. Pesant, difficile à remuer, à porter. | Coûteux : *Avoir une maison bien lourde*. | Fam. *Une lourde tâche, une lourde besogne*, etc., une tâche, une besogne difficile. | Qui se remue avec peine, avec effort. | *Faire une lourde chute*, tomber de haut et de tout son poids. | *Une lourde faute, une lourde bévue*, une faute, une bévue grossière. | En parl. de l'esprit, Qui manque de légèreté, de facilité, de promptitude, de finesse, de grâce : *Un esprit lourd*. | Par anal. *Un style lourd. Une conversation lourde. Une touche lourde. Des draperies lourdes*.

Lourdaud, aude. s. Fam. Grossier et maladroit. | *Un gros lourdaud*.

Lourdement. adv. Pesamment, rudement. | Fig. Gauchement, sans finesse : *Plaisanter lourdement*. | Grossièrement.

Lourderie. s. f. Faute grossière contre le bon sens, contre la civilité, contre la bienséance.

Lourdeur. s. f. Pesanteur. Il ne se dit guère qu'au figuré.

Lourdise. s. f. Lourderie. (Vi.)

Loure. s. f. Mus. Danse grave. (Vi.)

Lourer. v. a. Mus. Lier les notes en appuyant sur la première de chaque temps.

Loustic. s. m. Fam. Bouffon, jovial : *C'est le loustic du parti*.

Loutre. s. f. Zool. Quadrupède carnassier, de la famille des Martres, qui vit au bord des rivières.

Louve. s. f. La femelle du loup : *Rémus et Romulus furent, dit-on, allaités par une louve*.

Louve. s. f. Techn. Outil de fer carré qui se place dans un trou fait à une pierre de taille, et qui sert à l'enlever.

Louver. v. a. Techn. Faire un trou dans une pierre pour y mettre la louve.

Louvet, ette. adj. Il ne se dit que de la couleur du poil de cheval qui approche de la couleur du poil du loup.

Louveteau. s. m. Zool. Petit loup qui est encore sous la mère.

Louveterie. s. f. Équipage pour la chasse du loup. | Lieu destiné à le loger.

Louvetier. s. m. Anc. Officier de la maison du roi qui commandait l'équipage pour la chasse du loup. | Propriétaire qui s'est engagé à entretenir un équipage pour chasser le loup.

Louviers. s. m. Sorte de drap fabriqué dans la ville de Louviers : *Habit de louviers. Un beau louviers*.

Louvoyer. v. n. (Il se conj. c. *Employer*.) Mar. Faire plusieurs routes en zigzag au plus près du vent, en lui présentant tantôt un côté du bâtiment, tantôt l'autre. | Fig. Prendre des détours pour arriver à son but.

Louvre. s. m. Maison superbe et magnifique, par allusion au palais qui porte ce nom à Paris : *Ce n'est pas la maison d'un particulier, c'est un Louvre*.

Lover. v. a. Mar. Ployer en rond : *Lover un câble*. | V. pron. Il se dit du serpent : *Ce serpent se love*.

Loxodromie. s. f. Mar. Ligne courbe que décrit un vaisseau en suivant toujours le même rumb de vent.

Loxodromique. adj. des 2 g. Mar. Qui a rapport à la loxodromie. | *Tables loxodromiques*, tables par lesquelles on calcule le chemin que fait un bâtiment.

Loyal, ale. adj. Sans fraude, d'une qualité bonne et convenable : *Marchandise loyale. Vin loyal*. (Peu usité.) *Loyaux coûts, les frais et loyaux coûts*, les frais légitimement faits. | Fidèle, sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité : *Un homme loyal. Un procédé loyal*.

Loyalement. adv. Avec fidélité, franchise, bonne foi : *Vendre, agir, se comporter loyalement*.

Loyauté. s. f. Fidélité, probité : *Cet homme a beaucoup de loyauté. Un procédé plein de loyauté*.

Loyer. s. m. Prix du louage d'un objet qcq. : *Prendre à loyer*. | Salaire. | Absol. Prix du louage d'une maison. | Récompense. : *Les bonnes actions trouvent leur loyer dans l'estime publique*. (Vi. en ce sens.)

Lubie. s. f. Fam. Caprice extravagant : *Il lui prend souvent des lubies*.

Lubricité. s. f. Lasciveté excessive.

Lubrifier. v. a. Oindre, rendre glissant : *La mucosité lubrifie les intestins*.

Lubrique. adj. des 2 g. Qui a ou qui inspire de la lubricité.

Lubriquement. adv. D'une manière lubrique : *Danser lubriquement*.

Lucarne. s. f. Ouverture, petite fenêtre pratiquée au toit d'une maison : *Une petite lucarne*.

Lucide. adj. des 2 g. Clair, lumineux : *Un esprit lucide. Des idées lucides*. | Fig. *Avoir des intervalles lucides*, se dit d'une

personne dont l'esprit est dérangé, et à qui la raison revient par intervalles.

Lucidité. s. f. Qualité, état de ce qui est lucide : *La lucidité du style.*

Lucifer. s. m. Antiq. L'étoile de Vénus au moment de son lever. | Chez les chrétiens, Le chef des démons.

Luciole. s. f. Ver luisant. | Mouche luisante.

Lucratif, ive. adj. Qui apporte du gain, du lucre.

Lucre. s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un travail, d'une charge, d'un emploi : *Il travaille moins pour le lucre que pour l'honneur.*

Lucullus. s. m. Général romain célèbre par son luxe. | Par anal. Personne qui déploie un grand faste.

Luette. s. f. Anat. Partie charnue, saillante, au milieu du voile du palais, à l'entrée du gosier : *Il a la luette enflée.*

Lueur. s. f. Lumière faible ou affaiblie : *Une lueur blafarde. Une grande lueur.* | Fig. Légère apparence : *Une lueur d'esprit, de raison. Une lueur d'espérance.*

Lugubre. adj. des 2 g. Funèbre, qui marque, qui inspire une sombre tristesse : *Un air, une mine lugubre. Des cris lugubres. Un appareil lugubre.*

Lugubrement. adv. D'une manière lugubre : *Être vêtu lugubrement.*

Lui. pron. sing. de la 3e pers. des 2 g.

Luire. v. n. (*Je luis, il luit; nous luisons*, etc. *Je luisais. Je luirai. Je luirais. Que je luise. Luisant. Lui.*) Éclairer; jeter, répandre de la lumière : *Le soleil luit. Dès que le jour luira.* | Prov. *Le soleil luit pour tout le monde*, il est des avantages dont chacun a le droit de jouir. | En parl. des corps polis, Réfléchir la lumière : *Tout luit dans cette maison. On voit luire les épées.* | Fig. Paraître, briller : *Voilà un rayon d'espérance qui nous luit.*

Luisant, ante. adj. Qui luit, qui jette qq. lumière : *Un ver luisant. Une étoile luisante.* | Qui a de l'éclat, qui réfléchit la lumière. | Subst. m. *Le luisant d'une étoffe.*

Lumachelle. s. f. Espèce de marbre où se trouvent des débris de coquilles.

Lumbago. s. m. (*lon-ba-go*). Méd. Rhumatisme dans les lombes, dans les reins.

Lumière. s. f. Ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles : *Une grande lumière. Une lumière éblouissante.* | Absol. Bougie, chandelle, lampe allumée : *Apportez une lumière.* | *Voir la lumière*, naître. | *Jouir de la lumière*, vivre. | *Perdre la lumière*, mourir. | Par anal. Devenir aveugle. | *Mettre un livre en lumière*, le publier. | *Mettre une vérité en lumière*, la démontrer et la répandre. | Peint. Imitation, reproduction des effets de la lumière. | Ouverture par où l'on met le feu à un canon. | Publicité, examen : *Les fripons craignent la lumière.* | Intelligence, savoir, connaissance : *Cet homme a peu de lumières. Je soumets cette question à vos lumières. Le siècle des lumières.* | Éclaircissement, indice sur qq. affaire, qq. sujet : *Je n'ai aucune lumière sur cette affaire.* | Fig. Homme d'un rare savoir, d'un mérite transcendant : *Bossuet a été une des lumières de l'Église.*

Lumignon. s. m. Bout de la mèche d'une bougie, d'une chandelle ou d'une lampe allumée.

Luminaire. s. m. Corps naturel qui éclaire : *Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour présider au jour, l'autre pour présider à la nuit.* | Collect. Torches et cierges dont on se sert à l'église pour le service divin : *Le luminaire d'un enterrement.*

Lumineusement. adv. D'une manière lumineuse.

Lumineux, euse. adj. Qui a, qui jette de la lumière. | En parl. de l'esprit et de ses productions : *Une pensée, une idée lumineuse.* | Qui a de grandes lumières. | *Un principe fécond et lumineux*, un principe dont on tire sans peine des conséquences importantes.

Lunaire. adj. des 2 g. Qui appartient à la lune. | *Année lunaire*, année de 354 jours. | *Cadran lunaire*, cadran qui marque les heures par le moyen de la lune.

Lunaire. s. f. Bot. Plante de la famille des Crucifères : *On mange en salade la racine de la lunaire.*

Lunaison. s. f. Temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune jusqu'à la fin du dernier quartier.

Lunatique. adj. des 2 g. Qui est soumis aux influences de la lune. | Fam. Fantasque et capricieux : *Une personne lunatique.* | Subst. Personne capricieuse : *C'est un lunatique, une lunatique.*

Lundi. s. m. Second jour de la semaine. | *Lundi gras*, le lundi de la semaine où le carnaval finit. | Pop. *Faire le lundi*, continuer, le lundi, l'oisiveté du dimanche.

Lune. s. f. Planète, plus petite que la terre, dont elle est satellite et autour de laquelle elle tourne à peu près en vingt-sept jours : *Le corps, l'orbite de la lune. La nouvelle lune. La pleine lune.* | *Lune rousse*, la lune d'avril. | Fam. *Aboyer à la lune*, crier contre une personne à qui l'on ne peut faire de mal. | *Vouloir prendre la lune avec les dents*, vouloir faire une chose impossible. | Fam. *Un visage de pleine lune*, une personne qui a le visage fort large. | Pop. *Avoir des lunes*, être sujet à des caprices. | *Faire un trou à la lune*, s'en aller

furtivement et sans payer ses créanciers. | Fam. et fig. *La lune de miel*, le premier mois du mariage.

Lunetier. s. m. Fabricant, marchand de lunettes.

Lunette. s. f. Instrument composé d'un ou de plusieurs verres, qui font voir les objets plus grands qu'à l'œil nu : *Regarder avec une lunette.* | *Lunette convexe,* qui grossit les objets. | *Lunette concave,* qui diminue les objets. | *Lunette d'approche,* qui grossit ou qui rapproche les objets. | Au plur. Les deux verres assemblés dans une même enchâssure, de manière à pouvoir être placés au-devant des deux yeux : *Il a de bonnes lunettes.* | Fig. *Chacun voit avec, ou à travers ses lunettes,* chacun a sa manière de voir. | Arch. Petit jour réservé dans le berceau d'une voûte. | Fortif. Petite demi-lune. | Ouverture ronde du siége d'un privé ou d'une chaise percée.

Luni-solaire. adj. des 2 g. Astr. Qui est composé de la révolution du soleil et de celle de la lune.

Lunule. s. f. Géom. Figure qui a la forme d'un croissant.

Lupercales. s. f. pl. Dans l'ancienne Rome, fêtes annuelles en l'honneur de Pan.

Lupin. s. m. Bot. Plante légumineuse, à feuilles disposées en éventail.

Luron, onne. s. Homme joyeux et sans souci, bon vivant; homme vigoureux : *C'est un luron, un bon luron.* | Au fém. Femme réjouie, qui ne s'effarouche pas aisément : *Quelle luronne que cette femme!*

Lustral, ale. adj. Antiq. Il n'est usité que dans deux locutions : *Eau lustrale,* eau dont les païens se servaient pour faire des lustrations ou des ablutions ; *Jour lustral,* jour où un enfant nouveau-né recevait son nom, et où se faisait la cérémonie de sa lustration.

Lustration. s. f. Cérémonies, sacrifices par lesquels les païens purifiaient une ville, un champ, une armée. | Cérémonie qui, chez les Romains, consistait à asperger d'eau lustrale un enfant nouveau-né.

Lustre. s. m. Éclat d'un objet : *L'ébène poli a un grand lustre. Le lustre d'une étoffe.* | Éclat que donne la parure, la beauté, le mérite, la dignité, etc. : *Elle parut au bal dans tout son lustre. La vertu emprunte de la modestie son plus beau lustre.* | Suspension de cristal ou de bronze, à plusieurs branches. | Grand chandelier à plusieurs branches qu'on suspend au milieu d'une salle de spectacle.

Lustre. s. m. Antiq. rom. Espace de cinq ans : *Il est dans son huitième lustre.*

Lustrer. v. a. Donner le lustre à une étoffe, à une fourrure, à un chapeau, etc. : *Lustrer une étoffe, un chapeau.* | LUSTRÉ, ÉE. p. pass. *Étoffe lustrée.*

Lustrine. s. f. Étoffe, espèce de droguet de soie.

Lut. s. m. Matière molle et tenace qui sert à boucher un vase.

Luter. v. a. Techn. Fermer avec du lut : *Luter un vase.*

Luth. s. m. Anc. Instrument de musique à cordes : *La guitare a remplacé le luth.* | Fig. Inspiration, talent poétique, mais dans des genres moins élevés.

Luthéranisme. s. m. Doctrine de Luther; religion des luthériens.

Luthérien, ienne. adj. Conforme à la doctrine de Luther : *Opinion luthérienne.* | Subst. Sectateur de Luther.

Luthier. s. m. Ouvrier qui fait des instruments de musique à cordes.

Lutin. s. m. Espèce de démon ou d'esprit follet qui vient la nuit tourmenter les vivants : *On dit que ce vieux château est plein de lutins.* | Fam. *C'est un lutin, un vrai lutin,* se dit d'une personne excessivement vive, pétulante, et particul. d'un enfant. | Adj. LUTIN, INE, éveillé, agaçant, piquant : *Un air lutin. Une mine lutine.*

Lutiner. v. a. Fam. Tourmenter qqn comme le ferait un lutin. | Fig. *Cette affaire me lutine beaucoup.* | V. n. Faire le lutin : *Il n'a fait que lutiner toute la nuit.*

Lutrin. s. m. Pupitre élevé dans le chœur d'une église, sur lequel on met les livres dont on se sert pour chanter l'office. | Ceux qui chantent au lutrin.

Lutte. s. f. Sorte d'exercice, de combat, où deux hommes se prennent corps à corps, et cherchent à se terrasser l'un l'autre : *L'exercice de la lutte. Être fort adroit à la lutte.* | Fig. Guerre, dispute, controverse, conflit : *La paix mit fin à cette lutte sanglante.* | Fam. *Emporter qq. ch. de haute lutte,* en venir à bout par autorité, par force. | *Faire qq. ch. de bonne lutte,* sans employer de fraude.

Lutter. v. n. Se prendre corps à corps avec qqn pour le terrasser : *Il est adroit, il lutte bien.* | Il se dit de toute espèce de combat : *Les deux armées luttèrent avec courage.* | Fig. *Lutter contre les vents, contre les obstacles, contre la destinée.*

Lutteur. s. m. Celui qui combat à la lutte : *C'est un bon lutteur.*

Luxation. s. f. Chir. Déboîtement des os; sortie de la tête d'un os de la cavité où elle doit être : *Réduire une luxation.*

Luxe. s. m. Somptuosité; excès de dépense dans le vêtement, la table, l'ameublement, etc. : *Un luxe ruineux, scandaleux.* | Grande abondance, profusion, superfluité : *Dans ce pays, quel luxe de*

végétation! Dans ce poème, quel luxe d'images! | Parure, ornement, décoration : *La beauté du linge est le luxe des gens de bonne compagnie.*

Luxer. v. a. Chir. Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement.

Luxueux, euse. adj. Qui déploie du luxe : *Une toilette luxueuse.*

Luxure. s. f. Incontinence : *La luxure est un des sept péchés capitaux.*

Luxuriant, ante. adj. Qui surabonde : *Une végétation luxuriante.*

Luxurieusement. adv. Avec luxure. (Il est peu usité.)

Luxurieux, euse. adj. Lascif, qui est adonné et peut exciter à la luxure : *Une personne luxurieuse.*

Luzerne. s. f. Plante légumineuse, employée comme fourrage : *Semer de la luzerne. Un champ de luzerne.*

Luzernière. s. f. Terre semée en luzerne, champ de luzerne.

Lycanthrope. s. m. Homme atteint de lycanthropie.

Lycanthropie. s. f. Maladie mentale de ceux qui se croyaient autrefois métamorphosés en loups.

Lycée. s. m. Lieu public où les Grecs s'assemblaient pour les exercices du corps. | École d'Aristote. | Établissement d'instruction publique : *Le lycée Charlemagne.*

Lycéen. Élève d'un lycée.

Lychnide. s. f. Bot. Plante de la famille des Caryophyllées.

Lycopode. s. m. Plante cryptogame, de la famille des Mousses.

Lydien, ienne. adj. Qui est propre à la Lydie. | *Mode lydien,* un des modes de la musique des anciens Grecs.

Lymphatique. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport à la lymphe, où domine la lymphe : *Vaisseaux lymphatiques. Complexion lymphatique.* | Qui a un tempérament lymphatique : *Un enfant lymphatique.*

Lymphe. s. f. Méd. Humeur transparente qui circule dans les vaisseaux. | Humeur aqueuse qui circule dans les plantes.

Lynx. s. m. Quadrupède auquel les anciens poètes attribuaient une vue perçante : *Les naturalistes croient que le lynx est notre loup-cervier.* | Fam. *Avoir des yeux de lynx,* avoir la vue très perçante.

Lyre. s. f. Instrument de musique à cordes, qui était en usage parmi les anciens : *Jouer de la lyre.* | Fig. Talent du poète, action de faire des vers : *Les maîtres de la lyre,* les grands poètes.

Lyrique. adj. des 2 g. Anc. Il se dit de la poésie et des vers qui se chantaient sur la lyre : *Poésie lyrique.* | Par anal. Il se dit des vers faits pour être chantés ou propres à être mis en musique. | Odes : *Les odes sont des poèmes lyriques.* | *Théâtre lyrique,* théâtre sur lequel on représente des ouvrages mis en musique. | *Poète, auteur lyrique,* celui qui compose des poésies propres à être mises en musique. | Subst. m. Auteur lyrique : *Les lyriques grecs.* | Le genre, le talent lyrique : *Il réussit principalement dans le lyrique.*

Lyrisme. s. m. Néol. Caractère d'un style élevé et poétique. | Enthousiasme.

M

M. s. f. et m. Consonne, la treizième lettre de l'alphabet. Lorsqu'on l'appelle *Emme,* suivant la prononciation ancienne et usuelle, le nom de cette lettre est féminin : *Une* M (*emme*). Lorsqu'on l'appelle *Me,* suivant la méthode moderne, ce nom est masculin.

Ma. adj. possessif f. V. MON.

Macabre (Danse). Il n'est usité que dans cette expression, et se dit d'une suite d'images représentant la Mort entraînant avec elle, en dansant, les personnages de toutes les conditions.

Macadam. s. m. Techn. Sorte d'empierrement des routes; pavage dans lequel on emploie du granit concassé.

Macadamiser. v. a. Techn. Établir une chaussée, un chemin avec du macadam. | MACADAMISÉ, ÉE. p. pass. *Chaussée macadamisée.*

Macaque. s. m. Zool. Genre de singes à tête plate et à queue courte.

Macaron. s. m. Sorte de pâtisserie, dans laquelle il entre principalement des amandes et du sucre.

Macaronée. s. f. Pièce de vers en style macaronique.

Macaroni. s. m. Mot italien. Pâte alimentaire faite de farine très fine, en forme de petits cylindres creux.

Macaronique. adj. des 2 g. Il se dit d'une sorte de poésie burlesque, dans laquelle on donne à beaucoup de mots une terminaison latine.

Macédoine. s. f. Mets composé d'un mélange de légumes ou de fruits. | Fam. Ouvrage de littérature, où sont mêlées des pièces de différents genres : *Ce livre est une macédoine, on y trouve de tout.*

Macération. s. f. Opération chimi-

que qui consiste à laisser séjourner dans un liquide froid, quelque substance dont on veut extraire les principes solubles : *Mettre en macération.* | Mortification par jeûnes, disciplines et autres austérités : *Les macérations ont abrégé ses jours.*

Macérer. v. n. Faire infuser à froid dans qq. liquide une substance qui doit y déposer ses principes solubles. | Affliger son corps par diverses austérités : *Macérer son corps par les jeûnes.*

Machabées. s. m. pl. (*ma-ka-bées*). Les deux derniers livres de l'Ancien Testament, qui contiennent l'histoire des Juifs.

Mâche. s. f. Herbe potagère qu'on mange en salade.

Mâchecoulis, ou **Mâchicoulis**. s. m. Galeries établies à la partie supérieure des fortifications anciennes, avec ouvertures pour défendre le pied des ouvrages.

Mâchefer. s. m. Scorie qui sort du fer lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume.

Mâchelière. adj. f. Il se dit de chacune des grosses dents qui servent principalement à broyer les aliments : *Les dents mâchelières,* nommées autr. *Molaires.* | Subst. f. *Les mâchelières d'en haut, d'en bas.*

Mâcher. v. a. Broyer avec les dents : *Mâcher du pain, de la viande.* | Absol. *Avaler sans mâcher.* | Fig. *Mâcher à vide,* se repaître de fausses espérances. | *Mâcher les morceaux,* expliquer les choses les plus simples. | Fam. *Mâcher à qqn sa besogne,* la préparer de façon qu'il puisse l'achever sans peine. | Fam. *Je ne le lui ai point mâché,* je le lui ai dit avec une pleine franchise. | MÂCHÉ, ÉE. p. pass. *Les viandes bien mâchées sont à moitié digérées.*

Mâcheur, euse. s. Celui, celle qui mâche : *Un mâcheur de tabac.* | Pop. Celui, celle qui mange beaucoup.

Machiavélique. adj. des 2. g. Conforme aux principes politiques de Machiavel : *Doctrine machiavélique.* | Par extens. Qui est de mauvaise foi, perfide : *Une conduite machiavélique.*

Machiavélisme. s. m. Système politique de Machiavel. | Principes et actions conformes au système politique de Machiavel. | Par extens. Fourberie, astuce.

Machiavéliste. s. des 2 g. Celui ou celle qui adopte, qui pratique les maximes de Machiavel : *Cet homme est un machiavéliste profond, raffiné.*

Mâchicatoire. s. m. Toute substance qu'on mâche sans l'avaler : *Le tabac et le bétel sont des mâchicatoires.*

Mâchicoulis. s. m. V. MÂCHECOULIS.

Machinal, ale. adj. Qui est semblable au jeu d'une machine; qui est produit par le seul jeu des organes, sans intention ni réflexion : *Un mouvement machinal.* | Le pluriel *Machinaux* est peu usité.

Machinalement. adv. D'une manière machinale : *Agir machinalement.*

Machinateur. s. m. Celui qui fait qq. machination : *Le machinateur d'un complot.*

Machination. s. f. Intrigue, menée secrète : *Une sourde machination.*

Machine. s. f. Engin, instrument propre à faire mouvoir, lever, lancer qq. ch. ou à mettre en jeu qq. agent : *Une machine à tirer de l'eau. Une machine à élever les pierres.* | *Machine de guerre,* instrument servant à lancer des pierres, à battre les murs et à faire brèche, etc. : *L'invention de la poudre a fait renoncer aux machines de guerre.* | *Machine de vingt, de trente chevaux,* machine dont la force équivaut à celle de vingt, de trente chevaux, etc. | *Machine infernale,* appareil destiné à produire une explosion meurtrière. | Assemblage de ressorts produisant des effets déterminés : *L'horloge est une belle machine.* | Fig. *L'homme est une machine admirable.* | Par dénigr. *Cet homme n'est qu'une machine,* il est sans esprit, sans énergie. | Pop. *La machine ronde,* la terre. | Moyens mécaniques employés pour opérer des changements de décoration, etc. | Fig. Invention, intrigue, ruse dont on se sert dans qq. affaire : *Il a remué toutes sortes de machines pour arriver à ses fins.*

Machiner. v. a. Établir les machines d'un théâtre. | Fig. et fam. Faire des menées sourdes contre qqn. | MACHINÉ, ÉE. p. pass. *Table machinée,* table préparée pour des tours de prestidigitation. | *Une féerie bien machinée.*

Machiniste. s. m. Celui qui invente, construit, ou conduit des machines : *Le machiniste de l'Opéra.*

Mâchoire. s. f. Partie de la bouche dans laquelle les dents sont enchâssées : *La mâchoire inférieure est mobile.* | Fam. *Avoir la mâchoire pesante,* s'exprimer lourdement. | Fig. et fam. Homme d'un esprit lourd et pesant : *C'est une mâchoire.*

Mâchonner. v. a. Mâcher avec difficulté ou avec négligence. | Fam. *Ne faire que mâchonner ses paroles,* n'articuler qu'à moitié, qu'avec peine.

Mâchurer. v. a. Barbouiller de noir : *Mâchurer du papier, des habits.* | Typogr. Ne pas tirer une feuille nette. | MÂCHURÉ, ÉE. p. pass. *Feuille mâchurée.*

Macis. s. m. Écorce intérieure de la noix muscade : *Huile de macis.*

Macle, ou **Macre**. s. f. Châtaigne qui croît dans les marais. | Pierre cristallisée, souvent disposée en croix.

Maçon. s. m. Ouvrier qui travaille à

tous les genres d'ouvrages pour lesquels on emploie de la pierre, de la brique, du mortier, du plâtre. | *Maître maçon*, artisan qui dirige les maçons et surveille leurs travaux. | *Aide-maçon*, manœuvre qui aide le maçon, bat, gâche le plâtre, et transporte les matériaux. | Fig. et par dénigr. *C'est un maçon, un vrai maçon*, c'est un homme qui travaille grossièrement.

Maçonnage. s. m. Travail du maçon : *Le maçonnage d'un mur.*

Maçonner. v. a. Travailler à une construction, en employant de la pierre, de la brique, du mortier, du plâtre, etc. | Boucher une ouverture avec de la pierre, du mortier, etc. : *Il faut maçonner cette porte.* | Fam. Travailler d'une façon grossière : *Voyez comme il a maçonné cela!*

Maçonnerie. s. f. Ouvrage de maçon. | Se dit qqfs pour *Franc-maçonnerie.*

Maçonnique. adj. des 2 g. Qui appartient à la franc-maçonnerie.

Macreuse. s. f. Oiseau aquatique qui ressemble à un canard : *L'Église permet de manger des macreuses en carême.* | Prov. et fig. *Il a un sang de macreuse*, c'est un homme froid, qui ne s'émeut de rien.

Maculature. s. f. Typogr. Action de maculer : *En reliant un livre trop tôt, on risque de faire des maculatures.* | Feuille de papier gâtée ou tachée. | Toute feuille imprimée qui ne sert que d'enveloppe.

Macule. s. f. Tache, souillure : *Ce papier est plein de macules.* | Tache obscure qu'on observe sur le disque du soleil.

Maculer. v. a. En parl. des feuilles imprimées et des estampes, Tacher, barbouiller : *Le relieur a maculé tous ces volumes.* | V. n. *Des feuilles nouvellement imprimées maculent quand on les bat.* | MACULÉ, ÉE. p. pass. *Des feuilles maculées.*

Madame. s. f. Titre d'honneur qu'on ne donnait autrefois qu'aux femmes de qualité, et que l'on donne aujourd'hui aux femmes mariées. | Anc. Fille aînée du roi ou du dauphin, ou femme de Monsieur, frère du roi. | Fam. *Elle fait la madame*, elle se donne des airs. | Pop. *C'est une grosse madame*, c'est une femme riche. | *Jouer à la madame*, se dit des petites filles qui s'amusent à contrefaire les dames.

Madapolam. s. m. Espèce de calicot qu'on tire de la ville de ce nom.

Madéfaction. s. f. Pharm. Action de rendre humide, d'humecter.

Madéfier. v. a. Pharm. Humecter une substance, la rendre humide.

Madeleine. s. f. Nom d'une pécheresse repentante. | *Pleurer comme une Madeleine*, pleurer avec effusion.

Madelonnettes. s. f. pl. Anc. Religieuses dont les maisons servaient de retraite à des femmes repentantes.

Mademoiselle. s. f. Titre qu'on donne ordin. aux filles. Au pl. *Mesdemoiselles.* | Anc. On le donnait à toute femme mariée qui n'était pas noble. | Anc. Fille aînée de Monsieur, frère du roi.

Madone. s. f. Représentation de la Vierge : *L'Italie est pleine de madones.*

Madrague. s. f. Enceinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons et autres poissons : *Pêcher à la madrague.*

Madras. s. m. Étoffe de soie et de coton, fabriquée à Madras : *Un mouchoir de madras*, ou simpl. *Un madras.*

Madré, ée. adj. Techn. Tacheté, marqué de diverses couleurs : *Porcelaine madrée. Bois madré. Léopard madré.* | Rusé, matois, qui sait plus d'un tour : *C'est un madré compère.*

Madrépore. s. m. Zool. Genre de polypiers pierreux, dont les cellules ont une forme rayonnée ou étoilée.

Madrier. s. m. Techn. Espèce de planche de chêne fort épaisse.

Madrigal. s. m. Pièce de poésie qui renferme une pensée ingénieuse et galante. | Paroles de galanterie qu'on adresse aux femmes : *Il débite des madrigaux à toutes les dames.*

Mafflé, ée. adj. Fam. Qui a de grosses joues. On dit aussi *Mafflu, ue.*

Magasin. s. m. Lieu où l'on garde des marchandises. | Établissement de commerce où l'on vend en gros, ou en détail. | *Commis de magasin*, celui qui sert les chalands dans un magasin. | Dans le même sens : *Demoiselle de magasin.* | Lieu où sont déposées des munitions. | *Magasin des vivres, des fourrages*, établissement où l'on distribue aux troupes le pain, les fourrages. | Particul. Ouvrages périodiques, recueils littéraires ou scientifiques.

Magasinage. s. m. Techn. Dépôt et séjour d'une marchandise dans un magasin, dans un entrepôt : *Droit de magasinage.*

Magasinier. s. m. Celui qui est chargé de la garde, du soin des objets renfermés dans un magasin.

Magdaléon. s. m. Pharm. Emplâtre ou composition de forme cylindrique.

Mage. s. m. Prêtre de la religion des anciens Perses. | *Les trois mages*, ou *Les mages*, les personnages qui vinrent de l'Orient à Bethléem pour adorer JÉSUS-CHRIST.

Mage, ou **Maje**. adj. m. Anc. *Juge mage*, lieutenant d'un sénéchal.

Magicien, enne. s. Celui, celle qui pratique la magie : *Tous les paysans le croient magicien. Circé était une magicienne.* | Celui qui, dans un art, a le talent de pro-

duire beaucoup de surprise ou de plaisir : *Ce peintre, ce musicien, ce poète sont de vrais magiciens.*

Magie. s. f. Art prétendu d'opérer, par des moyens surnaturels, des effets surprenants et merveilleux : *On a cru longtemps à la magie. Plusieurs savants ont été accusés de magie.* | Fig. Pouvoir qu'exercent sur les sens et sur l'âme les beaux-arts, l'éloquence, les passions : *La magie du chant, de la musique, de l'espérance.*

Magique. adj. des 2 g. Appartenant à la magie : *Vertu, pouvoir magique. Paroles magiques.* | *Baguette magique*, baguette dont les magiciens se servent dans leurs opérations. | *Lanterne magique*, instrument d'optique qui fait voir différents objets sur une toile ou sur une muraille blanche. | Fig. Qui étonne, enchante, fait illusion : *Une décoration magique. Un effet magique. Une poésie magique.*

Magisme. s. m. Religion des mages et des anciens Perses.

Magister. s. m. (*ma-jiss-tère*). Anc. Maître d'école de village.

Magistère. s. m. Dignité du grand maître de l'ordre de Malte.

Magistère. s. m. Chim. et pharm. Préparation médicale, à laquelle on attribuait une grande vertu.

Magistral, ale. adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître : *Un ton, un air magistral.* | Digne d'un maître : *Une touche magistrale.* | *Ligne magistrale*, ligne principale d'un plan. | Pharm. *Compositions magistrales*, médicaments composés d'après l'ordonnance du médecin, par oppos. aux *Compositions officinales.*

Magistralement. adv. D'un ton, d'un air magistral : *Parler magistralement.*

Magistrat. s. m. Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire. | Particul. Membre d'une cour de justice : *Un magistrat intègre, incorruptible.*

Magistrature. s. f. Dignité, charge de magistrat : *Exercer la magistrature.* | Corps entier des magistrats : *Entrer dans la magistrature.* | *Magistrature assise*, les juges et conseillers. | *Magistrature debout*, les membres du parquet. | Temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions.

Magnanerie. s. f. Techn. Bâtiment destiné à l'éducation des vers à soie.

Magnanime. adj. des 2 g. Qui a l'âme grande, qui a des sentiments élevés, généreux : *Un héros, un cœur magnanime.*

Magnanimement. adv. D'une manière magnanime.

Magnanimité. s. f. Vertu de celui qui est magnanime; grandeur d'âme : *La magnanimité est la vertu des héros.*

Magnat. s. m. Anc. En Pologne et en Hongrie, grand du royaume.

Magnésie. s. f. Chim. Oxyde de magnésium.

Magnésium. s. m. Chim. Métal qui produit la magnésie en se combinant avec l'oxygène.

Magnétique. adj. des 2 g. Phys. Qui appartient à l'aimant, qui dépend des propriétés de l'aimant, ou qui en est doué : *Vertu, attraction magnétique.*

Magnétiser. v. a. Employer sur une personne les procédés indiqués par les adeptes de la doctrine appelée *Magnétisme* : *Se faire magnétiser.*

Magnétiseur. s. m. Celui qui pratique les procédés du magnétisme.

Magnétisme. s. m. Phys. Propriété de l'aimant. | *Magnétisme animal*, ou simpl. *Magnétisme*, doctrine dont les partisans croient qu'on peut produire sur le corps humain des impressions propres à guérir les maladies.

Magnificat. s. m. (*mag-ni-fi-catte*). Cantique de la Vierge, qu'on chante à vêpres et au salut, et qui commence par le mot *Magnificat.*

Magnificence. s. f. Qualité de celui qui est magnifique : *La magnificence des grands n'est souvent qu'ostentation. Une magnificence de bon goût.* | Éclat, richesse extraordinaire : *La magnificence d'un palais.* | Au plur. Objets magnifiques, grandes dépenses : *Voilà bien des magnificences!*

Magnifier. v. a. Exalter la grandeur de Dieu : *Son âme magnifie le Seigneur.*

Magnifique. adj. des 2 g. Splendide, somptueux dans ses dons, dans ses dépenses. | Où la magnificence éclate : *Des meubles magnifiques. Un festin magnifique.* | Fam. *Un temps magnifique*, un très beau temps. | *Un style magnifique*, un style pompeux, brillant, élevé. | *Des promesses magnifiques*, des promesses qui font beaucoup espérer. | Subst. Personne magnifique : *Ce que le libéral fait par générosité, le magnifique ne le fait souvent que par une ridicule ostentation.*

Magnifiquement. adv. Avec magnificence : *Il vit magnifiquement.*

Magnolier. s. m. Arbre d'Amérique, remarquable par la beauté de ses fleurs.

Magot. s. m. Gros singe sans queue, du genre des Macaques. | Fam. *Il est laid comme un magot*, se dit d'un homme fort laid. | Par dénigr. *C'est un vrai magot*, c'est un être gauche et grossier dans ses manières. | Figure grotesque de porcelaine : *Un magot de Chine.* | Fam. Amas d'argent caché : *On n'a pas trouvé son magot.*

Mahométan, ane. s. Personne qui

professe la religion de Mahomet. | Adj. *Le culte mahométan. La religion mahométane.*

Mahométisme. s. m. Religion de Mahomet : *Le mahométisme règne dans une partie de l'Asie et de l'Afrique.*

Mai. s. m. Le cinquième mois de l'année. | Anc. *Champ de mai*, assemblée que les principaux de la nation française tenaient au mois de mai. | Arbre qu'on plante, le premier jour de mai, devant la porte de qqn, en signe d'honneur : *Planter le mai.*

Maidan. s. m. Places où se tiennent les marchés en Orient.

Maïeur. s. m. Anc. Maire.

Maigre. adj. des 2 g. Qui a peu ou qui n'a point de graisse; qui est sec et décharné : *Un homme fort maigre. Un chapon maigre. Une viande maigre.* | *Jours maigres*, jours pendant lesquels l'Église défend de manger de la viande. | *Repas maigre*, repas où l'on ne sert point de viande. | *Soupe maigre*, où il n'entre pas de jus de viande. | *Maigre chère*, mauvaise chère. | En parl. d'un terroir, Aride, qui rapporte peu : *Un sol, un terrain maigre.* | Fam. *Un maigre sujet*, une cause bien légère. | *Un sujet maigre*, stérile, qui fournit peu à l'écrivain. | Peint. *Un trait, une touche maigre*, qui n'est ni large ni moelleux. | Arch. *Une moulure maigre*, une moulure trop menue. | *Une lettre, une écriture maigre*, celle dont les pleins ne sont pas assez prononcés. | Subst. m. La partie de la chair où il n'y a aucune graisse : *Le maigre d'un jambon. Le gras, le maigre d'un saumon.* | Il se dit des aliments où il n'entre ni viande, ni graisse : *Le maigre me fait mal, m'échauffe.* | *Faire maigre, manger maigre*, s'abstenir de manger de la chair.

Maigre. s. m. Grand poisson de mer.

Maigrelet, ette. adj. Un peu maigre : *Un enfant maigrelet.*

Maigrement. adv. Fig. Petitement, chétivement : *Il a de quoi vivre, mais bien maigrement.*

Maigret, ette. adj. Fam. Diminutif de Maigre : *Il est maigret.* (Peu usité.)

Maigreur. s. f. État du corps des personnes et des animaux maigres. | Fig. Dans les arts et en littérature, Manque d'ampleur : *Une maigreur de touche. La maigreur du style rend un ouvrage ennuyeux.*

Maigrir. v. n. Devenir maigre : *Il maigrit à vue d'œil.* | V. a. Faire paraître maigre : *Sa longue barbe le maigrit.*

Mail. s. m. Masse de bois, dont on se sert pour pousser la boule. | Jeu où l'on fait usage du mail. | Lieu, allée où l'on joue au mail. | Dans qqs villes, Promenade publique : *Faire deux tours de mail.*

Maille. s. f. Chaque nœud que forme le fil, la soie, la laine, etc., dans des tissus. | Ouverture que les nœuds laissent entre eux : *Les mailles de ce filet sont trop larges.* | Petits annelets de fer dont on formait des armures. | Ouverture pratiquée dans les lisses du métier à tisser, et qui sert à recevoir les fils de la chaîne. | Marques, taches qui paraissent sur les plumes du perdreau lorsqu'il devient fort. | Méd. Tache ronde qui vient sur la prunelle de l'œil. | Monnaie de billon de valeur moindre que le denier, et dont le nom sert encore, fam., à exprimer une chose de très petite valeur : *Il n'a ni sou ni maille.* | Fig. *Ils ont toujours maille à partir ensemble*, ils ont toujours qq. différend sur peu de chose, comme s'ils avaient une maille à partager.

Maillechort. s. m. Assemblage de cuivre, de zinc et de nickel, très dur et ayant qui a de la ressemblance avec l'argent : *Un couvert de maillechort.*

Mailler. v. n. Chasse. Il se dit des perdreaux à qui les mailles viennent. | MAILLÉ, ÉE, p. pass. *Perdreau maillé.* | *Fer maillé*, treillis de fer qui se met à une fenêtre.

Maillet. s. m. Espèce de marteau à deux têtes, qui est ordin. de bois.

Mailloche. s. f. Gros maillet de bois.

Maillot. s. m. Morceau de toile ou d'étoffe dans lequel on laçait un petit enfant pour le coucher. | Langes d'un enfant au berceau : *Un enfant au maillot.* | Espèce de caleçon ou de pantalon collant, à l'usage des danseuses.

Maillure. s. f. Taches ou mouchetures qui forment des espèces de mailles sur les plumes d'un oiseau de proie.

Main. s. f. Partie du corps humain qui est à l'extrémité du bras, et s'étend depuis le poignet jusqu'au bout des doigts. | *Lever la main sur qqn*, se préparer, être prêt à le frapper. | *Toucher dans la main de qqn*, mettre sa main dans la sienne, en signe d'amitié. | *Battre des mains*, applaudir. | Fam. *Main morte*, main qu'on laisse aller, comme si elle était sans nerfs et sans vie. | *N'y pas aller de main morte*, frapper rudement, avec violence; et fig. Employer des expressions fortes, rudes, violentes. | *Main de justice*, espèce de sceptre royal au haut duquel était la figure d'une main. | *À la main*, avec la main : *Un livre écrit à la main.* | Fam. *Une chose faite à la main*, arrangée exprès, d'avance, | Dans la main : *Avoir un livre à la main.* | *Cela est bien à la main*, se dit d'une chose dont on peut se servir aisément, commodément. | Fam. *Avoir la parole à la main*, parler avec facilité. | *Sous la main*, proche, à portée : *Avoir une arme sous la main.* | *Cheval à deux mains, à toutes mains*, che-

cheval qui sert à la selle et à la voiture. | *À pleines mains*, abondamment, libéralement. | *À main droite, à main gauche*, du côté droit, du côté gauche. | *Aux mains*, se dit de l'action de combattre : *En venir aux mains.* | *De main*, se joint à plusieurs substantifs, avec des sens différents. | *Coup de main*, entreprise hardie. | *Homme de main*, homme d'exécution. | *De main en main*, de la main d'une personne à celle d'une autre. | Fig. *De longue main*, depuis longtemps. | *De la main*, avec la main. | Fig. De la part. | *De la main à la main*, sans formalité, sans écrit. | *De la première main*, de la main du producteur. | *De toutes mains*, des mains de tout le monde. | *En main*, dans la main. | *Avoir qqn* ou *qq. ch. en main*, l'avoir à sa disposition. | *Prendre en main les intérêts de qqn*, les soutenir. | *En main propre*, dans la main même de la personne intéressée. | *Sous la main*, proche, à portée. | Fig. *Sous main*, secrètement, en cachette. | *Changer de main*, passer d'un propriétaire à un autre. | *Donner la main à qqn*, l'aider en qq. affaire, le favoriser. | Fam. *Faire sa main*, dérober, faire des profits illicites. | *Forcer la main à qqn*, le contraindre à faire qq. ch. | *Lier les mains à qqn*, le réduire à l'inaction dans une affaire. | *Mettre la main sur qqn*, l'appréhender au corps. | *Mettre la main sur qq. ch.*, s'en saisir, la trouver. | *Mettre la main à qq. ch.*, l'entreprendre. | Fig. *Se tenir par la main*, être d'intelligence. | *Tendre la main*, demander l'aumône. | Fig. *Tenir la main haute à qqn*, le traiter sévèrement, sans lui rien passer. | *Lever la main*, lever la main, pour jurer et affirmer par serment. | Fam. et fig. Jeu de cartes. *Avoir la main*, être le premier à jouer. | *Faire une main*, faire une levée. | Fig. Écriture : *Une belle main.* | *Donner sa main à qqn*, l'épouser. | Fig. Action, puissance : *La main de Dieu. La main de l'autorité.* | *Avoir une main de fer*, avoir une autorité dure et despotique. | *Avoir les mains longues*, avoir de grands moyens de servir ou de nuire. | Extrémité des animaux quand il y a un pouce distinct des quatre autres doigts. | Pieds de qqs oiseaux de fauconnerie. | Bot. Filaments en forme de vrille par lesquels les plantes sarmenteuses et grimpantes s'attachent aux corps voisins. | Techn. Pelle de tôle, dont on se sert pour prendre de la braise, de la cendre, etc. | Anneau de fer à ressort qui est au bout de la corde d'un puits, et dans lequel on passe l'anse du seau. | Anneau qui est au-devant d'un tiroir, et qui sert à le tirer. | Large galon plat attaché au dedans d'un carrosse, et qu'on tient à la main pour se soutenir. | Assemblage de vingt-cinq feuilles de papier. | Comm. *Main courante*, registre nommé autr. *Brouillard.*

Main-d'œuvre. s. f. Façon, travail de l'ouvrier : *La main-d'œuvre est fort chère cette année. La main d'une grille, d'un bijou.* | Au pl. des *mains-d'œuvre.*

Main-forte. s. f. sing. Assistance qu'on donne à qqn. | Secours qu'on prête à la justice : *Donner, prêter main-forte à l'exécution des lois.*

Mainlevée. s. f. Jurispr. Acte qui lève l'empêchement résultant d'une saisie, d'une opposition.

Mainmise. s. f. Juripr. féod. Saisie. | Fam. *User de mainmise*, mettre la main sur qqn, le frapper. (Vi.)

Mainmortable. adj. des 2 g. Jurispr. anc. Qui est sujet au droit de mainmorte : *Les paysans de qqs provinces de France étaient mainmortables.*

Mainmorte. s. f. Jurispr. État des vassaux qui, en vertu d'anciens droits féodaux, étaient attachés à la glèbe, et privés de la faculté de disposer de leurs biens.

Maint, ainte. adj. Collect. Fam. Plusieurs : *Maint homme. Mainte femme. Par maints et maints travaux.*

Maintenant. adv. de temps. À présent, à cette heure, aujourd'hui, au temps où nous sommes. | MAINTENANT QUE. loc. conj. À présent que : *Maintenant que nous sommes seuls, expliquons-nous.*

Maintenir. v. a. Tenir ferme et fixe : *Cette bande de fer maintient la charpente.* | Conserver dans le même état : *Maintenir l'ordre. Dieu vous maintienne en santé!* | Mor. Affirmer, soutenir : *Je maintiens que cela est vrai.* | Demeurer dans le même état : *Toutes ces pièces de charpente se maintiennent bien.* | V. pron. Mor. *La discipline s'est toujours maintenue. Se maintenir dans les bonnes grâces de qqn.*

Maintenue. s. f. Jurispr. Confirmation, par jugement, dans la possession d'un bien ou d'un droit litigieux.

Maintien. s. m. Conservation : *Le maintien de l'ordre, de la discipline.* | Contenance, habitude du corps : *Un grave, un noble maintien.* | *N'avoir point de maintien*, avoir l'air gauche et embarrassé.

Maire. s. m. Le premier officier municipal d'une ville, d'une commune. | Anc. *Maire du palais*, officier qui avait l'administration des affaires de l'État sous les rois de la première race. | *Lord-maire*, le maire de la cité de Londres.

Mairie. s. f. Office de maire. | Bâtiment où siège l'administration municipale : *Se rendre à la mairie.* | Anc. *Mairie*

du palais, dignité de maire du palais : *Pépin avait été élevé à la mairie du palais.*

Mais. conj. Marque opposition, exception, différence : *Il est riche, mais avare.* | Adv. Il se joint au verbe *pouvoir* par une négation ou par une interrogation : *Je n'en puis mais de vos sottises. En puis-je mais?* ce n'est pas, est-ce ma faute? | Subst. Objection, difficulté : *Avec lui, il y a toujours des si et des mais.*

Maïs. s. m. V. Blé de Turquie.

Maison. s. f. Bâtiment servant de logis, d'habitation, de demeure : *Une grande, une belle maison.* | Fam. *Garder la maison,* rester chez soi. | Fig. et fam. *Par-dessus les maisons,* se dit des choses exorbitantes, excessives, exagérées. | *Maison garnie,* maison où on loue des chambres, des appartements meublés. | *Maison de commerce,* maison où l'on fait le trafic des marchandises. | *La maison de Dieu,* l'église. | *Petites-Maisons,* hôpital de Paris, où l'on renfermait des aliénés. | *Les douze maisons du soleil*, les douze signes du zodiaque. | Ménage, tout ce qui a rapport aux affaires domestiques : *Tenir maison. Une maison bien ordonnée.* | *Faire une bonne maison,* amasser beaucoup de bien. | Ceux qui demeurent et vivent ensemble dans une maison, qui y composent une même famille : *Il est l'ami de la maison.* | Les gens attachés au service d'une maison : *Deux servantes composent toute sa maison.* | Fam. *Faire maison nette*, renvoyer à la fois tous ses domestiques; et, *Faire maison neuve*, en prendre d'autres. | Race, famille, noble et illustre : *Une maison souveraine.* | *Un homme de bonne maison*, de noble et ancienne race.

Maisonnée. s. f. Collect. Pop. Toute une famille habitant la même maison.

Maisonnette. s. f. Dimin. de *Maison*. Maison basse et petite : *Il a fait bâtir une maisonnette. Être logé dans une maisonnette.*

Maître. s. m. Celui qui a des sujets, des domestiques, des esclaves : *Un bon, un mauvais maître.* | Celui qui commande, qui domine : *Agir, parler en maître.* | *Se rendre maître d'une province*, s'en emparer par la force. | *Se rendre maître des esprits, des cœurs*, exercer sur eux un certain empire. | *Être le maître de faire qq. ch.*, avoir la liberté, le pouvoir de faire qq. ch. | *Trouver son maître,* avoir affaire à qqn de plus fort, de plus habile que soi. | Propriétaire : *Il est maître de cette terre, de ce domaine.* | Prov. *L'œil du maître*, la surveillance, la sollicitude du propriétaire. | Celui qui enseigne qq. art ou qq. science : *Un maître de français, de latin. Un maître de danse, d'armes.* | *Maître d'étude*, celui qui, dans un collège, surveille les élèves pendant les heures de travail et de récréation. | Artisan qui emploie ou dirige plusieurs ouvriers. | *Maître clerc,* le premier clerc dans une étude. | *Maître des hautes œuvres,* l'exécuteur de la haute justice, le bourreau. | *Maître des œuvres basses*, cureur de retraits, vidangeur. | Fam. et par injure : *Maître fou. Maître sot.* | Fam. *Un maître homme,* un homme entendu, habile, qui sait se faire obéir. | Savant, expert en qq. art : *Un maître en éloquence, en poésie.* | Il se dit des grands peintres : *Les maîtres de l'école française, de l'école vénitienne.* | Titre qu'on donne aux avocats, aux avoués et aux notaires. | Prov. et en mauv. part. *Un maître gonin,* un homme rusé et adroit. | Fam. *Petit-maître,* jeune homme qui se fait remarquer par une toilette recherchée et un ton avantageux. | Titre des personnes revêtues de certaines charges : *Maître des requêtes. Maître des comptes.* | *Maître de chapelle,* directeur du chant dans une église. | Titre qu'on donne aux chefs des ordres de chevalerie. | Anc. *Grand maître de l'université de France*, titre donné au chef de l'université, aujourd'hui ministre de l'instruction publique. | Premier ou principal, en parl. des choses : *Le maître autel. Le maître brin d'une plante.*

Maîtresse. s. f. Celle qui domine, dirige, possède : *Une maîtresse de maison.* | Fam. *Une maîtresse femme*, une femme habile, intelligente, ferme, qui impose. | *Petite-maîtresse,* femme qui est d'une élégance recherchée dans sa parure. | Adj. Principale. | Arch. *La maîtresse poutre.* | Bot. *La maîtresse branche.*

Maîtrise. s. f. Anc. En parl. des métiers, Qualité de maître. | Certaine charge ou dignité : *La grande maîtrise de Malte*, etc. | Emploi de maître de chapelle dans une église cathédrale.

Maîtriser. v. a. Gouverner en maître, avec une autorité absolue. | Fig. *Maîtriser la fortune*, faire tourner les événements à son avantage par l'habileté de sa conduite. | *Maîtriser ses passions*, les dompter. | V. pron. Dans le même sens : *Il ne sait pas se maîtriser.* | Fig. *Maîtriser la fortune.*

Majesté. s. f. Grandeur suprême, caractère auguste qui imprime le respect : *La majesté des autels. La majesté des lois.* | Air de grandeur propre à inspirer de l'admiration, du respect : *Une douce majesté. La majesté d'un lieu.* | Titre particulier qu'on donne aux empereurs, aux rois, et à leurs épouses : *Sa Majesté. Votre Majesté. Leurs Majestés.*

Majestueusement. adv. Avec majesté, avec grandeur : *Ces globes roulent majestueusement sur nos têtes.*

Majestueux, **euse**. adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur : *Un port, un air majestueux.*

Majeur, **eure**. adj. Qui est plus grand, plus important, plus considérable : *La majeure partie.* | *Ordres majeurs*, la prêtrise, le diaconat, le sous-diaconat. | *Excommunication majeure*, excommunication qui retranche entièrement de l'Église. | Mus. *Tierce majeure*, tierce composée de deux tons. | Jeu de cartes. *Tierce majeure*, l'as, le roi et la dame de la même couleur. | Grand, important, considérable : *Un intérêt majeur. Une cause majeure.* | *Force majeure*, à laquelle on ne peut résister. | Jurispr. Qui a atteint l'âge prescrit par les lois pour user et jouir de ses droits : *Aujourd'hui on est majeur à vingt et un ans.* | Subst. m. pl. Anc. Les prédécesseurs : *Nos majeurs nous ont donné ces exemples.*

Majeure. s. f. Log. Proposition d'un syllogisme, qui contient l'attribut de la conclusion, ou le grand terme.

Majolique, ou **Maïolique**. s. f. Faïence ancienne, italienne ou espagnole.

Major. s. m. Officier supérieur qui dirige l'administration et la comptabilité d'un régiment. | *Major général*, officier général chargé de remplir ces mêmes fonctions pour toute une armée. | Officier qui, dans une place de guerre, est spécialement chargé des détails du service. | Gén. *État-major*, corps d'officiers et de sous-officiers sans troupes. | Officiers supérieurs d'un corps de troupes. | *État-major*, lieu où sont les bureaux de l'état-major. | *Ronde-major*, celle que fait le major.

Majorat. s. m. Immeuble inaliénable attaché à la possession d'un titre de noblesse, et qui passe avec ce titre à l'héritier naturel ou adoptif du titulaire.

Majordome. s. m. Maître d'hôtel. | Officier qui sert en cette qualité, à la cour de Rome et en Espagne.

Majorité. s. f. Pluralité des voix, des suffrages. | *Majorité absolue*, celle qui se compose de la moitié des voix, plus une. *Majorité relative*, celle qui se forme de la supériorité du nombre des voix obtenues par un des concurrents | Absol. Parti qui, dans une assemblée, réunit le plus grand nombre de suffrages. | Jurispr. État de celui qui est majeur. | Place de major. (Vi.)

Majuscule. adj. des 2 g. *Lettre majuscule, caractère majuscule*, grande lettre, lettre capitale. | Subst. f. *La première lettre d'un nom propre doit être une majuscule.*

Maki. s. m. Zool. Animal de l'ordre des Quadrumanes, qui ressemble au singe par le corps, et qui a le museau du renard.

Makis, ou **Maquis**. s. m. En Corse, Endroit inculte et sauvage, couvert de broussailles formant des fourrés impénétrables.

Mal. s. m. Ce qui est contraire au bien; mauvais, nuisible, préjudiciable, etc. : *Un mal physique. Un mal moral. L'amitié adoucit tous les maux.* | Ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur : *Il ne faut point faire le mal.* | *Induire qqn à mal*, le porter à malfaire. | *Penser à mal*, avoir qq. intention maligne ou mauvaise. | Douleur physique, maladie : *Avoir mal aux yeux, mal aux dents.* | *Avoir du mal à faire une chose*, la faire avec répugnance, avec chagrin. | Dommage, perte, calamité : *Le mal n'est pas si grand qu'on le craignait.* | Inconvénient : *C'est un mal que vous n'ayez pas plus tôt écrit cette lettre.* | Discours désavantageux tenu sur qqn : *Dire du mal de qqn.* | Adv. De mauvaise manière : *Cette affaire va mal. Il parle, il écrit mal.* | *Prendre mal une chose*, s'en offenser. | *Se trouver mal*, tomber en faiblesse, en défaillance. | *Se trouver mal d'une chose*, en éprouver du dommage, de l'inconvénient. | *Être mal avec qqn*, être brouillé avec lui. | *Être fort mal*, être en grand danger de mourir : *Être au plus mal*, être dans un état désespéré. | Adj. Mauvais, qui nuit; *Bon gré, mal gré. Bon an, mal an.*

Malachite. s. f. (*ma-la-kite*). Pierre opaque, mamelonnée et d'un beau vert.

Malacie. s. f. Méd. Dépravation du goût, désir de qqs aliments dégoûtants.

Malactique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des médicaments émollients.

Malade. adj. des 2 g. Qui éprouve, qui souffre qq. altération dans sa santé : *Il est dangereusement malade.* | *Avoir l'air malade*, paraître malade. | Il se dit des parties du corps : *Son bras est fort malade.* | Il se dit des animaux et des plantes : *Mon chien est malade. Cet arbre est malade.* | Par extens. *Ce vin est bien malade.* | Fig. et mor. *Avoir le cœur, l'esprit malade. L'état de ce pays est bien malade.* | Subst. m. *Visiter, guérir, garder les malades.*

Maladie. s. f. Altération dans la santé : *Une maladie grave, dangereuse.* | Par extens. Il se dit des animaux, des plantes et de plusieurs autres objets inanimés. | Mor. *Les passions violentes sont les maladies de l'âme.* | Affection excessive pour qq. ch. : *Il a la maladie des médailles.*

Maladif, **ive**. adj. Valétudinaire; qui est sujet à être malade.

Maladrerie. s. f. Hôpital anciennement affecté aux personnes malades de la lèpre, et qu'on appelait aussi *Léproserie.*

Maladresse. s. f. Défaut d'adresse: *Cet ouvrier est d'une maladresse incroyable.* | Fig. et mor. *Il a conduit cette affaire avec une grande maladresse.*

Maladroit, oite. adj. et s. Qui manque d'adresse.

Maladroitement. adv. D'une manière maladroite.

Malaguette. s. f. Espèce de poivre, nommé autr. *Graine de paradis.*

Malai. s. m. **Malais, aise**. adj. Il se dit d'une langue répandue dans les îles de l'Inde : *La langue malaise.*

Malaise. s. m. État de souffrance, sans maladie caractérisée : *Avoir du malaise. Sentir un grand malaise.* | *Être dans le malaise*, être à l'étroit, être mal dans ses affaires.

Malaisé, ée. adj. Difficile : *Il est malaisé de contenter tout le monde.* | Incommode, dont on ne peut se servir facilement : *Un escalier, un chemin malaisé.* | Qui est à l'étroit dans sa fortune : *Un riche malaisé. Il est malaisé par sa faute.*

Malaisément. adv. Difficilement, avec peine : *Il a réussi malaisément.*

Malandre. s. f. Espèce de crevasse, de fente aux plis du genou d'un cheval : *Les malandres n'intéressent que la peau du cheval.* | Techn. Nœuds pourris dans un bois de construction.

Malandreux, euse. adj. Techn. Il se dit du bois de construction où il y a des nœuds pourris : *Bois malandreux.*

Malandrin. s. m. Brigand, voleur de grand chemin.

Malappris, ise. adj. Mal élevé : *Un enfant malappris.* | Subst. *Un malappris.*

Malart. s. m. Cane sauvage mâle.

Malavisé, ée. adj. Imprudent, indiscret, qui parle ou agit mal à propos. | Subst. *C'est un malavisé, une malavisée.*

Malaxer. v. a. Pharm. Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles : *Malaxer un emplâtre.*

Malbâti, ie. adj. Fam. Mal fait, mal tourné : *C'est un homme malbâti.* | Subst. *Un grand malbâti.*

Malcontent, ente. adj. (Vi.) Qui n'est pas aussi satisfait qu'il espérait ou qu'il avait droit de l'être. | Subst. Anc. *Les malcontents*, parti qui se forma à la cour de Charles IX.

Maldisant, ante. adj. et s. Qui aime à dire du mal des autres.

Mâle. s. m. Celui qui est du sexe masculin : *Le mâle est toujours le plus fort.* | Adj. *Enfant mâle.* | *Fleurs mâles*, celles qui n'ont que des étamines. | *Encens mâle.* V. OLIBAN. | Fort; ayant l'apparence de la force. | *Un air mâle, une voix mâle*, qui convient au sexe masculin. | Qui est très expressif, énergique, ou grave, imposant: *Une composition, une figure mâle.*

Malebête. s. f. Fam. Personne dangereuse, et dont on doit se défier.

Malédiction. s. f. Imprécation; vœu pour qu'il arrive du mal à qqn : *Donner sa malédiction à qqn.* | Fam. *La malédiction est sur cette maison*, le malheur paraît attaché à cette maison.

Malefaim. s. f. Faim cruelle. (Vi.)

Maléfice. s. m. Pratique superstitieuse dans le dessein de nuire : *Il est accusé de maléfice.*

Maléficié, ée. adj. Maltraité par l'effet de qq. maléfice. | Fam. Maltraité par la nature ou par qq. maladie : *Cet homme est bien maléficié.*

Malemort. s. f. Mort funeste. (Vi.)

Malencontre. s. f. Fam. Mauvaise rencontre, accident.

Malencontreusement. adv. Fam. Par malencontre.

Malencontreux, euse. adj. Qui est sujet à éprouver des revers, des accidents : *Il est malencontreux dans toutes ses entreprises.* | Par extens. Qui annonce ou qui cause du malheur : *Un présage malencontreux. Un événement malencontreux.*

Mal-en-point. adv. En mauvais état de santé, de fortune.

Malentendu. s. m. Paroles ou actions prises dans un autre sens que celui où elles ont été dites ou faites.

Malepeste. Espèce d'interjection qui exprime la surprise. | Fam. *Malepeste, que vous êtes difficile!*

Mal-être. s. m. État de langueur, indisposition vague et sourde.

Malévole. adj. des 2 g. Malveillant.

Malfaçon. s. f. Techn. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. | Fig. Supercherie; acquisition de profits malhonnêtes.

Malfaire. v. n. (Il n'est usité qu'à l'infinitif.) Faire de méchantes actions : *Il est enclin à malfaire.*

Malfaisance. s. f. Disposition à faire du mal à autrui. (Peu usité.)

Malfaisant, ante. adj. Qui se plaît à nuire, à faire du mal aux autres : *Un esprit malfaisant.* | Nuisible à la santé : *Les vins mixtionnés sont malfaisants.*

Malfaiteur. s. m. Qui commet des crimes, qui fait de méchantes actions : *On doit être sans pitié pour les malfaiteurs.*

Malfamé, ée. adj. Qui a mauvaise réputation : *Un homme mal famé.* | On écrit aussi *Mal famé* en deux mots. *V.* FAMÉ.

Malgracieusement. adv. Fam. De mauvaise grâce. (Vi.)

Malgracieux, euse. adj. Rude

incivil : *Un homme malgracieux. Une réponse malgracieuse.* (Vi.)

Malgré. prép. Contre le gré de : *Malgré vous la chose se fera.* | Nonobstant : *Il est parti malgré la rigueur du temps.* | Fam. *Malgré tout,* quoi qu'on fasse, quoi qu'il arrive. | Adv. *Bon gré, mal gré,* de gré ou de force. | MALGRÉ QUE. loc. conj. Quoique. On ne l'emploie qu'avec le verbe *Avoir : Malgré que j'en aie,* en dépit de moi.

Malhabile. adj. des 2 g. Inintelligent, qui manque de capacité, d'adresse : *On n'est pas plus malhabile que cet homme.*

Malhabilement. adv. D'une manière malhabile.

Malhabileté. s. f. Manque d'habileté, de capacité, d'adresse.

Malheur. s. m. Mauvaise fortune, mauvaise destinée : *Le malheur le poursuit, l'accable.* | *Jouer de malheur,* éprouver une contrariété qui résulte du hasard.| *Être en malheur,* avoir une mauvaise veine. | *Porter malheur,* être cause ou être censé cause d'un malheur. | Désastre, infortune, accident fâcheux : *Un malheur extraordinaire, étrange, inouï.* | Prov. *Un malheur ne vient jamais seul. À qq. ch. malheur est bon.* | Ironiq. *Le beau malheur! Le grand malheur!* il n'y a aucun mal. | Il s'emploie avec les prép. À ou *Sur,* par imprécation : *Malheur aux impies! Malheur sur eux et sur leurs enfants!* | PAR MALHEUR. loc. adv. Par l'effet d'un accident, d'un hasard malheureux.

Malheureusement. adv. D'une manière malheureuse : *Il a fini malheureusement.* | Par malheur : *Malheureusement il est ruiné.*

Malheureux, euse. adj. Qui n'est pas heureux : *Il est malheureux, bien malheureux.* | Misérable, affligeant, digne de pitié : *Un état malheureux. Une situation malheureuse.* | Funeste, désastreux : *Un règne malheureux. Un accident malheureux.* | Qui porte malheur, qui annonce ou qui cause du malheur. | Fam. Mauvais, méprisable dans son genre. | *Mémoire malheureuse,* mémoire qui retient difficilement, qui manque au besoin. | *Facilité malheureuse,* facilité dont on abuse, et qui ne produit rien de bon. | Subst. Un homme misérable. | Un méchant homme, un homme vil et méprisable : *C'est un malheureux, qui fera une mauvaise fin.* | Subst. f. Femme misérable.|Par dénigr. Femme méprisable.

Malhonnête. adj. des 2 g. Qui est contraire à l'honneur, à la probité : *Il est connu pour un malhonnête homme.* | Incivil : *Un enfant malhonnête. Un ton malhonnête.*

Malhonnêtement. adv. D'une manière contraire à la probité, à l'honneur : *Agir malhonnêtement.* | Avec incivilité : *Répondre malhonnêtement.*

Malhonnêteté. s. f. Incivilité, manque de bienséance : *Il est d'une malhonnêteté choquante.* | Par anal. *Il m'a dit, il m'a fait une grande malhonnêteté.* | Indélicatesse, improbité : *La malhonnêteté de sa conduite l'a perdu d'honneur.*

Malice. s. m. Inclination à nuire, à mal faire : *Il est plein de malice.* | Il s'applique aux choses : *La malice d'une action.* | Fam. *Ne pas entendre malice à qq. ch.,* faire ou dire qq. ch. sans mauvaise intention. | Action faite avec malice : *On sait toutes les malices dont il est capable.* | Disposition à la plaisanterie : *Un esprit plein de malice.* | Action, parole gaie : *Dire, faire des malices. Des malices spirituelles.* | *Entendre malice à qq. ch.,* y donner un sens malin.

Malicieusement.adv. Avec malice.

Malicieux, euse. adj. Qui a de la malice, où il y a de la malice : *Il est malicieux comme un vieux singe. Un esprit malicieux.* | Gai, plaisant : *Un enfant malicieux.* | *Cheval malicieux,* cheval qui rue de côté, qui use d'adresse contre celui qui le monte ou qui l'approche.

Malignement. adv. Avec malignité.

Malignité. s. f. Inclination à faire, à penser, à dire du mal : *Une basse malignité.* | Fig. *La malignité du sort, de la fortune.* | Méd. Qualité nuisible, dangereuse : *La malignité des hommes, de la fièvre.*

Malin, igne. adj. Qui prend plaisir à nuire, à faire ou à dire du mal : *Un esprit malin. Une maligne bête.* | Qui se plaît à faire ou à dire des choses malicieuses, pour se divertir : *Il a l'esprit malin et le cœur bon.* | Par anal. *Un discours malin. Une pensée maligne.*| *Maligne joie,* joie que l'on a du mal d'autrui. | Fam. *Malin vouloir,* intention maligne, intention de nuire. | *L'esprit malin,* ou, absol., *Le malin,* le diable. | Fin, rusé : *Il est trop malin pour se laisser attraper.* | Qui a qq. qualité mauvaise, nuisible : *Cette herbe a une vertu maligne.* | Méd. *Fièvre maligne,* fièvre accompagnée d'accidents graves, qui surviennent inopinément.

Maline. s. f. Mar. Grande marée.

Malines. s. f. Dentelle très fine fabriquée autrefois à Malines, en Flandre.

Malingre. adj. des 2 g. Qui a peine à recouvrer ses forces et sa santé après une maladie. | Qui est d'une complexion faible et sujette à se déranger : *Un enfant tout malingre.*

Malintentionné, ée. adj. et s. Qui a de mauvaises intentions.

Malique. adj. m. Chim. Il se dit de

l'acide qui existe dans la pomme : *Acide malique.*

Malitorne. adj. des 2 g. et s. Grossier, maladroit et gauche. *V.* MARITORNE.

Mal-jugé. s. m. Jugement défectueux.

Malle. s. f. Coffre servant à renfermer les hardes, les effets qu'on porte en voyage. | *Faire sa malle*, y mettre ce qu'on veut emporter pour son voyage. | *Défaire sa malle*, en tirer ce qu'elle contient. | Anc. *Malle-poste*, ou *Malle*, voiture par laquelle l'administration des postes envoyait les lettres. | *Courrier de la malle*, préposé de l'administration des postes chargé de remettre les lettres aux différents bureaux de la route qu'il parcourait. | Sorte de panier dans lequel les petits merciers portent leurs marchandises.

Malléabilité. s. f. Techn. Qualité que possèdent les métaux de s'étendre sous le marteau.

Malléable. adj. des 2 g. Qui est dur et ductile, qu'on peut étendre sous le marteau : *L'or est le plus malléable des métaux.*

Malléole. s. f. Anat. Partie saillante du bas des os de la jambe ; vulg. Cheville du pied : *La malléole interne.*

Mallette. s. f. Petite malle.

Mallier. s. m. Cheval qu'on met dans le brancard d'une chaise de poste.

Malmener. v. a. Réprimander, maltraiter de paroles ou d'actions : *On l'a bien malmené.* | Faire essuyer à qqn un grand échec, une grande perte : *On l'a bien malmené dans son procès.*

Malotru, ue. s. Par mépris. Personne maussade, malfaite, grossière.

Malpeigné. s. m. Par dénigr. Homme malpropre et mal vêtu.

Malplaisant, ante. adj. Désagréable, fâcheux. (Vi.)

Malpropre. adj. des 2 g. Qui manque de propreté, qui est sale : *Un homme malpropre. Des mains malpropres.*

Malproprement. adv. Salement, avec malpropreté : *Manger malproprement.* | *Travailler malproprement*, travailler mal et grossièrement.

Malpropreté. s. f. Défaut de propreté, saleté : *Une malpropreté dégoûtante.*

Malsain, aine. adj. Qui n'est pas sain : *Un homme malsain. Une complexion malsaine.* | Contraire à la santé : *Un air malsain.* | Fig. *Un esprit malsain*, tourné aux choses mauvaises. | *Une littérature malsaine*, immorale.

Malséant, ante. adj. Messéant, contraire à la bienséance : *Un air dissipé est malséant pour un magistrat.*

Malsonnant, ante. adj. Hasardé, téméraire; contraire à la véritable doctrine : *Des propositions malsonnantes.* | Par extens. *Cela est malsonnant*, est contraire à la morale, à la bienséance.

Malt. s. m. (*mal-te*). Techn. Drêche, orge préparée pour faire de la bière.

Maltôte. s. f. Perception d'un droit qui n'est pas dû, qui est illégal. | Abusiv. Toute espèce de perception d'impôts : *Il a fait sa fortune dans la maltôte.* | Fam. Corps des maltôtiers. (Vi.)

Maltôtier. s. m. Celui qui exige des droits qui ne sont pas dus. | Abusiv. Percepteur des impôts. (Vi.)

Maltraiter. v. a. Traiter durement en actions ou en paroles : *Cet homme maltraite ses enfants.* | Faire préjudice à qqn, ne pas le traiter favorablement : *Cet homme a bien maltraité son fils dans son testament.* | MALTRAITÉ, ÉE. p. pass. *Cet auteur a été bien maltraité par la critique.*

Malvacée. adj. f. Bot. Qui est de la famille des Mauves. | Subst. f. pl. *Les malvacées. Une malvacée.*

Malveillance. s. f. Mauvaise volonté pour qqn : *Il est enclin à la malveillance.*

Malveillant, ante. adj. Qui a de la malveillance, où il y a de la malveillance : *Disposition, intention malveillante.* | Subst. m. Celui qui veut du mal à qqn, qui est malintentionné

Malversation. s. f. Faute grave commise par cupidité, dans l'exercice d'une charge, dans l'exécution d'un mandat.

Malverser. v. n. Commettre une ou plusieurs malversations.

Malvoisie. s. f. Vin grec, qui est fort doux : *Boire de la malvoisie.* | Vin muscat.

Malvoulu, ue. adj. À qui l'on veut du mal, pour qui l'on est mal disposé. | On écrit aussi *Mal voulu.* (Peu usité.)

Maman. s. f. T. dont les enfants, et ceux qui leur parlent, se servent au lieu du mot de *Mère.* | *Grand'maman, bonne maman*, grand'mère. | Fam. *Une grosse maman*, une femme qui a de l'embonpoint.

Mamelle. s. f. Partie charnue et glanduleuse du sein où se forme le lait. | Fig. Le premier âge : *L'éducation des enfants doit commencer à la mamelle.* | Organe qui, dans les animaux, sert à l'allaitement.

Mamelon. s. m. Bout de la mamelle. | Fig. Toute éminence arrondie.

Mamelonné, ée. adj. Qui est couvert de mamelons ou petites tumeurs arrondies, qui a des proéminences de la forme d'un mamelon : *Une racine mamelonnée.*

Mameluk, ou **Mamelouk**. s. m. Homme faisant partie, en Égypte, d'une milice à cheval.

Mamillaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a la forme d'un mamelon.

Mammaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport aux mamelles.

Mammifère. adj. des 2 g. Zool. Il se dit des animaux qui ont des mamelles. | Subst. m. pl. *Les mammifères,* la première classe du règne animal.

Mammouth. s. m. Animal du genre de l'éléphant, dont l'espèce a disparu, et dont on retrouve les ossements en terre. | Autre genre d'animal fossile, à dents mamelonnées, nommé autr. *Mastodonte.*

Manant. s. m. Anc. Habitant d'un bourg ou d'un village. | Absol. Un paysan. | Par dénigr. Homme grossier, mal élevé : *Il s'est conduit en vrai manant.*

Mancenillier. s. m. Bot. Arbre du genre des Tithymales, qui croît aux Antilles : *Le fruit et le suc du mancenillier sont des poisons très subtils.*

Manche. s. m. Partie d'un instrument, d'un outil, par laquelle on le tient pour en faire usage : *Le manche d'un couteau, d'une étrille, d'un marteau.* | *Le manche de la charrue,* la partie que tient le laboureur. | *Le manche d'un gigot,* la partie par où on le prend pour le découper. | *Le manche d'un violon, d'une guitare,* etc., la partie où l'on pose les doigts pour former les tons différents. | Fig. et fam. *Branler dans le manche,* n'être pas assuré dans sa place, dans sa fortune. | *Jeter le manche après la cognée,* abandonner une affaire par découragement.

Manche. s. f. Partie du vêtement dans laquelle on met le bras : *La manche d'une robe, d'un habit, d'une chemise.* | Fig. *Avoir une personne dans sa manche,* en disposer à son gré. | Fam. *Il a la manche large,* se dit d'un homme relâché dans ses principes. | *C'est une autre paire de manches,* c'est une autre affaire. | Mar. Tuyau de cuir ou de toile, servant à conduire des liquides ou des gaz d'un lieu dans un autre. | *Manches à vent,* manches qui conduisent l'air extérieur dans les entre-ponts. | Canal, espace étroit de mer renfermé entre deux terres : *La manche de Bristol.* | Particul. Canal compris entre les côtes de France et celles d'Angleterre, n. autr. Pas de Calais : *Le vaisseau est entré dans la Manche.* | T. de jeu. Une des parties liées : *Il a gagné la première manche, les deux manches.*

Manchette. s. f. Ornement fait de mousseline, de batiste, de dentelle, qui s'attache au poignet de la chemise : *Porter des manchettes.* | Fig. *Donner des manchettes,* serrer fortement le poignet de qqn entre deux doigts. | Typogr. Note, indication marginale : *Il n'y a pas de manchettes dans ce livre.*

Manchon. s. m. Espèce de sac, ouvert par les deux bouts, et ouaté, dans lequel on met les deux mains pour les garantir du froid : *Un manchon de martre, de petit-gris, de velours.*

Manchot, ote. adj. Estropié ou privé de la main ou du bras. | Fig. *Cet homme n'est pas manchot,* il a de la finesse, de la dextérité. | Subst. *Ce manchot est fort adroit.*

Manchot. s. m. Zool. Oiseau des mers australes, qui a des ailes très petites, et vole difficilement.

Mandant. s. m. Celui qui, par un mandat, donne pouvoir d'agir en son nom.

Mandarin. s. m. Officier civil et militaire de la Chine.

Mandarine. s. f. Bot. Espèce d'orange, fruit du mandarinier.

Mandarinier. s. m. Bot. Variété de l'oranger.

Mandat. s. m. Acte par lequel on commet le soin d'une affaire à qqn. | Écrit portant l'ordre de payer une certaine somme : *Un mandat sur la poste.* | *Mandat d'amener,* ordre de faire comparaître qqn devant un tribunal, un magistrat. | *Mandat d'arrêt,* ordre d'arrêter, d'emprisonner. | Instruction spéciale que les électeurs donnent aux députés qu'ils envoient à l'assemblée représentative.

Mandataire. s. m. Celui qui est chargé d'un mandat, d'une procuration, au nom d'un autre.

Mandater. v. a. Délivrer un mandat pour le payement d'une somme. | MANDATÉ, ÉE. p. pass. Porté sur un mandat : *Somme mandatée.*

Mandement. s. m. Ordre par écrit et rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction; ordonnance d'un supérieur, d'un juge, etc. : *Rollin a donné de bons mandements. Donner aux créanciers un mandement pour toucher.* | Instructions qu'un évêque fait publier dans son diocèse : *Mandement de l'archevêque de Paris.* | Lettre, billet qu'on donne à qqn, portant ordre à un receveur ou fermier de payer qq. somme. (Vi.)

Mander. v. n. Envoyer dire, faire savoir, par lettre, ou par message : *Je lui ai mandé cette nouvelle. Mandez-lui de venir, qu'il vienne.* | *Mander qqn,* lui donner avis ou ordre de venir.

Mandibule. s. f. Anat. Mâchoire, et particul. mâchoire inférieure. | Chacune des deux parties qui forment le bec des oiseaux. | Parties saillantes de la bouche des insectes.

Mandille. s. f. (*ll* mouillées). Sorte de casaque que portaient les laquais : *Il portait autrefois la mandille.*

Mandoline. s. f. Instrument de mu-

sique à cordes et à manche, dont on joue avec une plume : *Jouer de la mandoline.*

Mandore. s. f. Instrument à cordes et à manche, dont on joue avec les doigts : *La mandore n'est plus en usage.*

Mandragore. s. f. Bot. Plante de la famille des Solanées, d'une odeur et d'une saveur désagréables.

Mandrill. s. m. Zool. Espèce de singe du genre Cynocéphale.

Mandrin. s. m. Techn. Poinçon dont les serruriers se servent pour percer le fer à chaud. | Pièce à l'usage des tourneurs et des tabletiers. | Petit cylindre de bois ou de fer.

Manducation. s. f. Action de manger; il se dit particulièrement en parlant de l'Eucharistie.

Manéage. s. m. Mar. Travail gratuit que les matelots sont obligés de faire pour charger ou décharger un navire.

Manège. s. m. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser : *Un cheval de manège. Faire le manège.* | Lieu où l'on exerce les chevaux pour les dresser, et où l'on donne des leçons d'équitation : *Un beau manège.* | Techn. Appareil servant à faire agir des machines. | Fig. Manières d'agir adroites et artificieuses : *Je connais depuis longtemps le manège de ces gens-là.*

Mânes. s. m. pl. Nom que les anciens donnaient à l'âme des morts.

Manganèse. s. m. Min. Métal cassant, très oxydable.

Mangeable. adj. des 2 g. Qui peut se manger sans dégoût : *Ce potage est mangeable. Ce pain n'est pas mangeable.*

Mangeaille. s. f. Ce qu'on donne à manger à qqs animaux domestiques, à des oiseaux : *Donner de la mangeaille aux poulets.* | Fam. et par dénigr. *Cet homme ne s'occupe que de mangeaille.*

Mangeant, ante. adj. Qui mange : *Ils sont bien mangeants, bien buvants.*

Mangeoire. s. f. Auge où mangent les chevaux, les bêtes de somme. | Fig. et fam. *Tourner le dos à la mangeoire,* faire tout le contraire de ce qu'il faudrait pour arriver au but qu'on se propose.

Manger. v. a. Mâcher et avaler qq. aliment : *Manger du pain, de la viande, du fruit.* | Prendre ses repas : *Il mange tous les jours en ville.* | *On mange bien chez cette personne*, on y prend de bons repas. | *Donner à manger,* tenir une maison où les gens viennent prendre leurs repas en payant. | Fig. Consumer, dissiper en débauches ou en folles dépenses : *Il a mangé beaucoup d'argent, tout son patrimoine.* | *Ses valets le mangent*, etc., le ruinent. | Fig. Absorber, ronger, miner, détruire : *La rivière mange ses bords. Un ulcère lui mange la jambe. Le grand jour mange les couleurs.* | Fam. *Manger ses mots,* ne pas bien prononcer toutes les syllabes. | Fig. *Manger dans la main*, avoir des manières trop familières. | *Manger de la vache enragée,* éprouver beaucoup de privations et de fatigues. | *Manger des yeux,* regarder avidement. | *Manger qqn de caresses*, lui faire de grandes caresses. | V. pron. *Le veau se mange froid.* | Prov. *Les loups ne se mangent pas entre eux*, les méchants s'épargnent mutuellement. | Gram. *L'e muet se mange devant une voyelle*, il s'élide et ne se prononce pas. | MANGÉ, ÉE. p. pass.

Manger. s. m. Ce qu'on mange, ce dont on se nourrit : *Un manger délicat.*

Mangerie. s. f. Pop. Action de manger beaucoup. | Frais de chicane, exactions : *Les mangeries des gens de justice.*

Mange-tout. s. m. Fam. Celui qui consume son bien en folles dépenses : *C'est un mange-tout.* | Au pl. des *mange-tout.*

Mangeur, euse. s. Celui, celle qui est dans l'habitude de manger beaucoup. | Fam. *Un mangeur,* un prodigue, un dissipateur. | Pop. *Un mangeur de charrettes ferrées*, un fanfaron. | Fam. *Un mangeur de crucifix, de saints*, un faux dévot.

Mangeure. s. f. (*man-jure*). Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain, etc. : *Mangeure de vers, de souris.*

Mangle. s. f. Fruit du manglier.

Manglier. s. m. Bot. Genre d'arbres qui croissent dans l'Inde et l'Amérique méridionale, et dont le plus remarquable est le *palétuvier.*

Mangouste. s. f. V. ICHNEUMON.

Mangue. s. f. Fruit du manguier.

Manguier. s. m. Bot. Grand arbre que l'on cultive aux Indes et au Brésil, qui produit des fruits savoureux.

Maniable. adj. des 2 g. Qui est aisé à manier : *Un drap doux et maniable.* | Aisé à mettre en œuvre : *Ce fer, ce cuir est maniable.* | Traitable : *Un homme, un caractère maniable.*

Maniaque. adj. des 2 g. Possédé de quelque manie : *Il est maniaque.* | Subst. *C'est un maniaque.*

Manichéen, enne. s. Celui, celle qui adopte la doctrine de Manès, qui croit à un bon et à un mauvais principe.

Manichéisme. s. m. Doctrine des manichéens.

Manichordion. s. m. (*ma-ni-kor-di-on*). Sorte de clavecin, instrument de musique à clavier.

Manicle. s. f. V. MANIQUE.

Manie. s. f. Folie qui se manifeste par des accès intermittents : *Il est atteint de*

manie. | Folie dans laquelle l'imagination est constamment frappée d'une idée particulière : *Il a la manie de se croire le Grand Turc.* | Habitude bizarre : *Quelle manie de se figurer que tout le regarde!* | Goût porté jusqu'à l'excès : *Il a la manie des vers.*

Maniement. s. m. Action de manier. | *Le maniement des armes*, l'exercice que font les soldats pour apprendre à bien manier l'arme. | Fig. Administration, gestion : *Le maniement des deniers publics.*

Manier. v. n. Prendre, tâter, toucher avec la main. | Se servir de qq. outil, de qq. instrument, de qq. arme : *Il manie bien le burin, la plume, le fusil, l'épée.* | Employer la matière propre à qq. ouvrage : *Ce serrurier manie bien le fer. Ce boulanger manie bien la pâte.* | Fig. Il se dit des productions de l'esprit : *Bien manier sa langue. Savoir manier les passions.* | *Manier un esprit, un caractère, une personne*, les tourner, les gouverner à son gré. | *Manier un cheval*, le faire aller, le mener. | Avoir en sa disposition, administrer : *Il manie tous les ans plus d'un million.* | *Manier une affaire*, la diriger. | AU MANIER. loc. adv. En maniant : *Vous reconnaîtrez cette étoffe au manier.*

Manière. s. f. Façon, sorte : *Se vêtir d'une manière décente. C'est sa manière d'agir.* | Absol. Façon d'agir habituelle : *Chacun a sa manière.* | *Manière de parler*, expression, locution. | Prov. *Une manière de parler*, une chose dite sans conséquence : *Il m'a offert sa bourse, mais c'était une manière de parler.* | *Par manière d'acquit*, négligemment, et parce qu'on ne peut s'en dispenser. | *Par manière de dire*, sans avoir eu aucun dessein formé d'en parler; sans y mettre d'importance. | Façon de composer et de peindre, propre à un artiste, à une école : *Une manière large. Tableau peint dans la manière de l'école flamande.* | Par anal. *Cet écrivain a changé sa manière.* | Affectation, recherche, exagération : *Tomber dans la manière. Cela sent la manière.* | Au plur. Façons d'être ou d'agir dans le commerce de la vie. | *Avoir les belles manières*, affecter les manières d'un état au-dessus du sien. | DE MANIÈRE QUE. loc. conj. De sorte que. | DE MANIÈRE À. loc. prép. De façon à.

Maniéré, ée. adj. Qui est remarquable par qq. affectation dans son maintien, dans ses manières : *Cet homme est fort maniéré.* | Par anal. *Un air maniéré.* | Qui a de la manière, où il y a de la manière : *Un style maniéré. Un auteur maniéré.*

Manieur. s. m. Fam. et par dénigr. Celui qui manie beaucoup : *Un manieur d'argent.*

Manifestation. s. f. Action de manifester qq. ch. : *La parole est la manifestation de la pensée. La manifestation de la puissance de Dieu.* | Mouvement populaire : *Une manifestation peu pacifique.*

Manifeste. adj. des 2 g. Notoire, évident, connu de tout le monde : *Une erreur, un crime manifeste.*

Manifeste. s. m. Écrit public par lequel un État, une personne de grande considération, rend raison de sa conduite : *Publier un manifeste.*

Manifestement. adv. Clairement, évidemment : *Cet homme est manifestement coupable.*

Manifester. v. a. Faire connaître, découvrir, mettre au grand jour : *Manifester son pouvoir, sa pensée, ses sentiments. Manifester son génie.* | V. pron. JÉSUS-CHRIST *se manifesta à ses apôtres. La rébellion commence à se manifester.*

Manigance. s. f. Pop. Manœuvre secrète, procédé artificieux, petite intrigue : *Je soupçonne une manigance.*

Manigancer. v. a. Pop. Tramer secrètement qq. petite intrigue.

Manioc. s. m. Bot. Arbrisseau d'Amérique, dont la racine sert à faire une sorte de pain qu'on nomme *Cassave.*

Manipulaire. s. m. Antiq. rom. Chef d'une compagnie de la cohorte. | Adj. des 2 g. Qui appartient au manipule : *Soldat manipulaire.*

Manipulateur. s. m. Chim. Celui qui manipule : *Un habile manipulateur.*

Manipulation. s. f. Action de manipuler : *La manipulation du minerai. Entendre bien la manipulation.*

Manipule. s. m. Ornement que le prêtre catholique porte au bras gauche lorsqu'il célèbre la messe. | Antiq. rom. Chacune des compagnies dont était composée la cohorte. | Pharm. Ustensile qui sert à retirer un vase du feu sans se brûler. | Poignée d'herbes, de fleurs, de graines : *Un manipule de fleurs d'orange.*

Manipuler. v. a. Chim. Opérer avec la main sur les substances qu'on extrait, qu'on décompose, qu'on mêle, etc. : *Manipuler le minerai.* | Absol. *Ce chimiste manipule fort bien.*

Manique. s. f. Techn. Espèce de gant ou demi-gant que certains ouvriers se mettent à la main dans leur travail.

Maniveau. s. m. Petit plateau d'osier sur lequel on range certains comestibles : *Un maniveau de champignons.*

Manivelle. s. f. Pièce de fer ou de bois faisant deux angles droits, et qui fait tourner un arbre ou essieu.

Manne. s. f. Bot. Espèce de suc con-

cret, qui découle de certains végétaux. | Nourriture que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les Israélites dans le désert. | *C'est une vraie manne,* se dit d'un aliment abondant, et très utile pour la nourriture du peuple. | Fig. *La manne céleste*, la parole de Dieu.

Manne. s. f. Panier d'osier à deux anses, plus long que large : *Mettre de la vaisselle dans une manne.*

Mannequin. s. m. Panier long et étroit, dans lequel on apporte des fruits ou de la marée au marché : *Un mannequin de marée, de fruits.* | Figure de bois à articulations mobiles, sur laquelle les peintres et les sculpteurs ajustent des draperies. | Fam. *Cette figure sent le mannequin*, elle manque de naturel. | Fam. et fig. *C'est un vrai mannequin*, se dit d'un homme nul, sans caractère.

Mannequiné, ée. adj. T. de peint. Qui sent le mannequin; disposé avec affectation : *Ces figures sont mannequinées.*

Manœuvre.s. f. Opération de la main. | Mar. Action de gouverner, de conduire un vaisseau, de régler ses mouvements : *Ce pilote entend bien la manœuvre.* | Au plur. Tous les cordages destinés à manier les voiles et à faire les autres services du vaisseau. | *Manœuvres courantes,* cordages mobiles qui servent à tout moment pour manœuvrer le vaisseau. | *Manœuvres dormantes,* cordages fixes. | Mouvements qu'on fait exécuter à des troupes : *Cette manœuvre déconcerta l'ennemi.* | Fig. Moyens qu'on emploie pour arriver à ses fins : *A force de manœuvres il a supplanté ses concurrents.*

Manœuvre. s. m. Celui qui travaille de ses mains. | Aide-maçon, et Aide-couvreur. | Par dénigr. Homme qui exécute grossièrement et par routine un ouvrage d'art. | *Travail, ouvrage de manœuvre*, ouvrage d'art ou de littérature qui n'exige que du temps et de la patience.

Manœuvrer. v. n. Mar. Faire la manœuvre : *L'équipage a bien manœuvré.* | V. a. *Manœuvrer les voiles.* | *Ce vaisseau manœuvre bien*, il exécute bien ses mouvements. | En parl. des troupes, Exécuter différents mouvements. | En parl. d'un général, Déployer tout l'art nécessaire pour réussir. | Prendre des mesures pour faire réussir une affaire : *Il a manœuvré habilement.* | MANŒUVRÉ, ÉE. p. pass. *Des galères manœuvrées par des forçats.*

Manœuvrier. s. m. Mar. Celui qui entend bien la manœuvre des vaisseaux. | Par anal. Il se dit des troupes de terre : *Cet officier est un bon manœuvrier.*

Manoir. s. m. Demeure, maison.

Manomètre. s. m. Phys. Appareil destiné à indiquer la tension de la vapeur dans les machines.

Manouvrier. s. m. Ouvrier qui travaille de ses mains, et à la journée.

Manquant, ante. adj. et s. Qui manque, qui n'est pas là où il devrait se trouver : *Les soldats manquants à l'appel.*

Manque. s. m. sing. Défaut, absence, privation : *Un manque de foi. Un manque de parole.* | *Trouver qq. ch. de manque*, le trouver de moins. | MANQUE DE. loc. prép. Faute de : *Manque de soin.*

Manquement. s. m. Faute d'omission : *Un léger manquement.* | Défaut, manque : *Un manquement de foi, de respect.* | *Manque* est plus usité.

Manquer. v. n. Faillir, tomber en faute : *Tous les hommes sont sujets à manquer.* | Il se dit des armes à feu, lorsque le coup ne part pas : *Son fusil manqua.* | Se dérober, s'affaisser : *Cette maison manquera par les fondements. Ce cheval manque par les jambes.* | *Le pied lui a manqué*, le pied lui a glissé. | Faillir, faire banqueroute : *Ce négociant a manqué de deux millions.* | Défaillir : *Le cœur, les jambes lui manquent.* | Faire faute : *L'argent lui manque.* | En parl. d'une personne ou d'une chose, Être de moins là où elle devrait se trouver : *Il manque cent hommes dans ce régiment. Il me manque beaucoup de livres.* | Suivi de la prép. *de,* Avoir faute de : *Manquer de vivres, de munitions.* | *Manquer de parole, de foi*, ne pas tenir sa parole, n'avoir pas de bonne foi. | Avec *de* suivi d'un infinitif, Omettre, oublier de faire qq. chose : *Ne manquez pas de vous trouver au rendez-vous.* | Courir qq. risque, être sur le point d'éprouver qq. accident : *Il a manqué d'être tué.* | Suivi de la prép. *à*, Ne pas faire ce qu'on doit : *Manquer à son devoir.* | *Manquer à qqn*, manquer aux égards, au respect qu'on lui doit. | *Se manquer à soi-même*, compromettre son honneur. | Ne pas réussir dans une entreprise : *Il a manqué une belle occasion. Il a manqué son coup.* | V. a. *Manquer une pièce de gibier*, la tirer et ne pas la tuer. | Fam. *S'il me manque, je ne le manquerai pas*, il peut compter sur les effets de mon ressentiment. | Fam. *L'avoir manqué belle*, avoir échappé à un grand danger. | MANQUÉ, ÉE. p. pass. | *Un ouvrage manqué*, défectueux. | *Un projet manqué*, avorté. | Fam. *Un poète, un avocat manqué*, sans talent.

Mansarde. s. f. Fenêtre pratiquée dans la partie presque verticale d'un comble brisé : *Il s'est introduit par la mansarde.* | Chambre pratiquée sous un comble brisé : *Habiter une mansarde.* | *Étage en mansarde*, étage dont les chambres sont

des mansardes. | *Comble, toit en mansarde*, comble, toit brisé.

Mansardé, ée. adj. Disposé en mansarde : *Un étage mansardé.*

Manse. s. f. Féod. Mesure de terre jugée nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille : *Manses serviles.*

Mansuétude. s. f. Débonnaireté, douceur d'âme, bénignité, patience : *La mansuétude est une vertu chrétienne.*

Mante. s. f. Vêtement de femme, ample et sans manches, qui se porte par-dessus les autres vêtements. | Vêtement semblable que les dames de la cour portent dans les deuils : *Toutes les dames, durant le deuil du feu roi, étaient en mante.* | Habit que portent qqs religieuses.

Mante. s. f. Zool. Insecte qui a qq. rapport avec les sauterelles : *La mante religieuse.*

Manteau. s. m. Vêtement ample et sans manches qui se met par-dessus l'habit : *Un grand manteau. S'envelopper dans son manteau.* | En t. de théâtre. *Rôles à manteau*, rôles de personnages graves, vêtus ordin. d'un manteau. | *Manteau de cour*, espèce de robe à queue traînante. | Fig. Apparence, prétexte dont on se couvre : *Sous le manteau de la religion, on cache souvent de mauvais desseins.* | Faucon. Couleur des plumes d'un oiseau de proie. | Arch. *Manteau de cheminée*, partie de la cheminée qui fait saillie au-dessus de l'âtre et du foyer.

Mantelet. s. f. Espèce de petit manteau : *Les femmes mettent qqfs des mantelets pour sortir.* | Grande pièce de cuir qui s'abat sur le devant et sur les côtés des calèches. | Anc. Machine composée de plusieurs madriers, derrière laquelle on se mettait à couvert des coups de fusil. | Mar. Volet fermant un sabord.

Mantelure. s. f. Poil du dos d'un chien qui diffère de couleur avec celui des autres parties du corps.

Mantille. s. f. Longue et large écharpe de soie qui fait partie du costume national des Espagnols. | Par anal. *Une mantille de dentelle.*

Manuel, elle. adj. Qui se fait avec la main : *Un ouvrage, un travail manuel.* | Subst. m. Titre de certains livres ou abrégés didactiques : *Un manuel de droit.*

Manuellement. adv. Avec la main, de la main à la main : *Donner, recevoir manuellement.*

Manufacture. s. f. Fabrication de certains ouvrages. | Bâtiment où l'on fabrique en grand certains produits. | Les ouvriers de la manufacture. | Fig. *Une manufacture de libelles, de calomnies.*

Manufacturer. v. a. Fabriquer des ouvrages dans une manufacture. | Plus ordin. *Fabriquer.*

Manufacturier. s. m. Directeur, propriétaire d'une manufacture : *Un gros manufacturier.* | Adj. Qui appartient aux manufactures : *Industrie manufacturière.* | Où l'on trouve beaucoup de manufactures : *Pays manufacturier.*

Manumission. s. f. Anc. Action d'affranchir les esclaves et autres personnes de condition serve.

Manus (In). s. m. (*ine-ma-nuce*). *Dire son* in manus, recommander son âme à Dieu, au moment de mourir.

Manuscrit, ite. adj. et s. m. Qui est écrit à la main. | Écrits précieux par leur ancienneté, leur matière et leur rareté : *Des manuscrits rares, curieux.*

Manutention. s. f. Administration, gestion : *La manutention des affaires.* | Mor. Maintien, conservation : *La manutention des lois, des arrêts.* (Peu usité.) | Établissement où se fabrique le pain pour la troupe.

Mappemonde. s. f. Carte représentant toutes les parties du globe terrestre divisé en deux hémisphères. | *Mappemonde céleste*, carte qui indique la position des différentes étoiles.

Maquereau. s. m. Zool. Poisson de mer tacheté de diverses couleurs, qui vient en grandes troupes dans la Manche, au commencement de l'été.

Maquette. s. f. Modèle, informe et en petit, d'un ouvrage de ronde bosse : *Une maquette de cire, de terre.*

Maquignon. s. m. Marchand de chevaux : *Bon maquignon. Ce maquignon m'a trompé.* | Fam. et par dénigr. Celui qui, dans l'espoir de qq. profit, s'intrigue pour ménager des marchés d'offices.

Maquignonnage. s. m. Métier de maquignon; moyens employés pour faire paraître les chevaux meilleurs qu'ils ne sont. | Par dénigr. Moyens secrets, illicites et frauduleux qui servent à intriguer dans les affaires : *Il entend très bien, mais, moi, je n'entends pas le maquignonnage.*

Maquignonner. v. a. Corriger ou cacher les défauts d'un cheval pour s'en mieux défaire. | Fam. et par dénigr. S'intriguer pour faciliter qq. affaire, etc., à dessein d'en tirer un profit : *C'est lui qui a maquignonné la vente de notre charge.*

Maquis. s. m. V. Makis.

Marabout. s. m. Prêtre mahométan attaché au service d'une mosquée. | Petite mosquée desservie par un marabout. | Pop. Homme laid, malbâti. | Sorte de cafetière à ventre très large. | Sorte d'oiseau; Ses plumes : *Un chapeau orné de marabouts. Elle avait des marabouts sur sa toque.*

Maraîcher. s. m. Jardinier qui cultive particulièrement les légumes dans les terrains appelés Marais : *Il faut s'adresser au maraîcher pour avoir des primeurs.*

Marais. s. m. Terrain couvert ou abreuvé par des eaux qui n'ont point d'écoulement. | *Marais salant*, espace de terre, située sur le bord de la mer, qui le couvre dans les hautes marées, et y laisse, en se retirant, une eau qui s'évapore, et dépose le sel dont elle était chargée. | Terrain bas où l'on fait venir des légumes, etc.

Marasme. s. m. Maigreur extrême, consomption : *Tomber dans le marasme.* | Fig. *Une industrie dans le marasme.*

Marasquin. s. m. Liqueur spiritueuse qui se fait avec une espèce de cerise : *Le marasquin de Zara.*

Marâtre. s. f. Belle-mère, par rapport aux enfants d'un autre mariage : *Une cruelle marâtre.* | Mère sans tendresse pour ses enfants. | Adj. *La nature a été marâtre envers cet homme.*

Maraud, aude. s. Vil et impudent coquin : *C'est un franc maraud.*

Maraudage. s. m. Action de marauder. | Enlèvement furtif des fruits de la terre.

Maraude. s. f. Vol commis par des gens de guerre. | Enlèvement furtif des fruits dans les champs ouverts.

Marauder. v. n. Aller en maraude. | MARAUDÉ, ÉE. p. pass. *Village maraudé*, pillé par les maraudeurs.

Maraudeur. s. m. Celui qui va en maraude.

Maravédis. s. m. Petite monnaie d'Espagne, qui vaut environ un centime et demi de France.

Marbre. s. m. Pierre calcaire de grain fin et susceptible de poli. | *Marbre statuaire*, marbre sans tache ni veine, propre à faire des statues. | Morceau de marbre taillé et poli. | Au plur. Ouvrages de marbre. | Échantillons de différents marbres. | Typogr. Pierre sur laquelle on pose les pages pour les imposer, et les formes pour les corriger. | Pierre qui sert à broyer les drogues et les couleurs.

Marbrer. v. a. Techn. Imiter par la peinture les différentes couleurs qui se trouvent dans certains marbres. *Marbrer la tranche d'un livre*, y appliquer des couleurs imitant le marbre. | Fig. Produire sur le corps des marques semblables aux veines du marbre : *Le froid lui a marbré le corps.* | MARBRÉ, ÉE. p. pass. *Du papier marbré. Des tranches marbrées.* | *Étoffes marbrées*, étoffes de différentes couleurs mêlées ensemble. | *Truffes marbrées*, truffes qui sont grises et blanches en dedans.

Marbrerie. s. f. Métier de scier et de polir le marbre. | Emploi du marbre : *Des ouvrages de marbrerie.*

Marbreur. s. m. Artisan qui marbre du papier, ou des tranches, des couvertures de livres.

Marbrier. s. m. Artisan qui travaille à scier, à polir le marbre, ou qui fait des ouvrages appelés œuvres de marbrerie. | Celui qui fait le commerce du marbre.

Marbrière. s. f. Carrière de marbre.

Marbrure. s. f. Techn. Imitation du marbre sur du papier, ou sur la tranche, sur la couverture d'un livre : *Une belle marbrure.* | Peinture imitant le marbre. | Marques sur la peau : *Le froid produit des marbrures.*

Marc. s. m. (*mark*). Demi-livre, poids qui contient huit onces. | *Poids de marc*, huit onces, ou la moitié de la livre de Paris avant le système décimal. | *Au marc la livre*, manière de répartir ce qui doit être reçu ou payé proportionnellement par chacun. | Depuis l'établissement du système décimal, on dit *Au marc le franc.*

Marc. s. m. (*mar*). Résidu des fruits, des herbes, ou de qqs autres substances dont on a extrait le suc.

Marcassin. s. m. Petit sanglier au-dessous d'un an.

Marcassite. s. f. Min. Pyrite d'un bel éclat, susceptible de poli.

Marchand, ande. s. Celui, celle qui fait profession d'acheter et de vendre. | Fam. et fig. *Être mauvais marchand d'une chose*, s'en trouver mal. | Adj. Qui est de bon débit, de bonne qualité : *Ce blé n'est pas marchand.* | *Prix marchand*, auquel les marchands vendent entre eux. | *Place marchande*, commode pour vendre la marchandise. | *Quartier marchand*, habité par un grand nombre de marchands. | *Ville marchande*, où il y a un grand mouvement commercial. | *Rivière marchande*, navigable. | *Navire, bâtiment marchand*, qui n'est destiné qu'à porter des marchandises. | *Marine marchande*, les bâtiments employés par le commerce, par oppos. à *Marine militaire.*

Marchandage. s. m. Action d'un ouvrier qui prend un travail à forfait, et traite avec d'autres pour l'exécution.

Marchander. v. a. Demander le prix de qq. ch.; plus souvent, Contester sur ce prix. | Moral. *Marchander la paix.* | *Ne pas marchander sa vie*, ne pas hésiter à l'exposer, à en faire le sacrifice. | Fam. *Ne pas marchander qqn*, ne point l'épargner. | V. n. Fam. Hésiter, balancer : *Il fit cela sans marchander.*

Marchandeur, euse. s. Celui, celle qui marchande. | Ouvrier qui fait le marchandage.

Marchandise. s. f. Ce qui se vend, se débite dans les boutiques, les magasins, les foires, etc. | *Faire valoir sa marchandise*, vanter ce qu'on a, ce qu'on fait. | Fam. *Marchandise mêlée*, assemblage de bon et de mauvais. | Trafic : *Aller en marchandise.* | Fig. *Faire métier et marchandise d'une chose*, la faire dans des vues intéressées. | Prov. *Moitié guerre, moitié marchandise*, moitié de gré, moitié de force.

Marche. s. f. Frontière militaire d'un État : *La Marche d'Ancône.*

Marche. s. f. Action, mouvement de celui qui marche : *Marche lente, rapide. Accélérer, ralentir sa marche.* | Action de marcher, sous le rapport de la distance ou de la durée : *Ils ont fait une longue marche. Il y a d'ici là trois heures de marche.* | Mouvement des troupes, des armées : *L'armée s'est mise en marche. Disposer la marche des colonnes.* | *Marche forcée*, marche dans laquelle on fait faire à des troupes beaucoup plus de chemin qu'elles n'ont coutume d'en faire. | *Fausse marche*, mouvement d'une armée qui feint de marcher sur un point, et qui se porte sur un autre. | Procession, cérémonie solennelle : *L'ordre de la marche fut fort beau.* | *La marche d'un vaisseau*, le degré de sa vitesse. | *La marche des astres, des corps célestes*, leur mouvement réel ou apparent. | Mus. *Marche harmonique, marche de l'harmonie*, succession des différents accords, et manière dont la modulation passe d'un ton à un autre. | Jeu d'échecs. Mouvement particulier de chaque pièce. | Conduite, manière d'agir, de procéder : *La marche de la nature. La marche de l'esprit humain.* | *La marche d'un poème, d'un ouvrage*, etc., le progrès de l'action, la progression des idées. | Air de musique militaire.

Marche. s. f. Degré, partie d'un escalier sur laquelle on pose le pied pour monter ou pour descendre : *Les marches d'un escalier.* | Techn. Pièce de bois sur laquelle les tisserands posent les pieds pour faire mouvoir leurs métiers.

Marché. s. m. Lieu public où l'on vend toutes sortes de denrées et d'objets : *Cette ville a un beau marché.* | *Marché franc*, marché où l'on ne paye pas de droit pour vendre. | Réunion de ceux qui vendent et qui achètent dans le marché : *Il n'y a pas marché tous ces jours-ci. C'est demain jour de marché.* | Vente de ce qui se débite dans le marché : *Le marché a été bon aujourd'hui.* | Ce qu'on a acheté, ce qu'on rapporte du marché : *Sa cuisinière gagne toujours sur son marché.* | Toute convention verbale ou écrite, renfermant les conditions d'une vente : *Faire un marché avantageux, un mauvais marché.* | Fam. *Mettre à qqn le marché à la main*, lui donner le choix de tenir ou de rompre un engagement. | *C'est un marché d'or*, c'est un marché très avantageux. | Prix de la chose qu'on achète ou qu'on vend : *Un bon marché. J'ai fait un meilleur marché que vous.* | *À bon marché*, à peu de frais, sans beaucoup de peine. | Fam. *Faire bon marché d'une chose*, la prodiguer, ne pas l'épargner. | Fam. *Avoir bon marché de qqn*, avoir facilement l'avantage sur lui. | Fam. *Par-dessus le marché*, en outre, de plus.

Marchepied. s. m. Degrés plus ou moins nombreux qui conduisent à une estrade : *Marchepied de l'autel.* | Escabeau, petit meuble à plusieurs degrés, dont on se sert pour atteindre à qq. ch. : *Il faut un marchepied pour atteindre à ce rayon.* | *Marchepied d'une voiture*, espèce de degrés de fer, qui se replient et qui servent à monter dans une voiture. | Fig. Moyen de parvenir à un poste plus élevé : *Cette place lui a servi de marchepied pour arriver aux plus hautes dignités.* | Petit chemin sur le bord d'une rivière pour le halage des bateaux.

Marcher. v. n. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds : *Marcher à grands pas. Cet enfant commence à marcher.* | *Marcher sur qq. ch.*, mettre le pied dessus en marchant. | Fig. *Marcher sur les pas, sur les traces de qqn.* | *Marcher sur les talons de qqn*, le suivre de très près; imiter ses actions, suivre ses exemples. | Fig. *Marcher sur des épines*, être dans une conjoncture difficile. | Fam. *On marche sur les mauvais plaisants*, ils sont en très grand nombre. | S'avancer de qq. manière que ce soit, à pied, à cheval, ou autrement : *Nous avons marché toute la nuit de compagnie.* | Il se dit des troupes, des armées : *Les troupes marchent à l'ennemi. Marcher de front, en ordre de bataille.* | Tenir un certain rang dans les cérémonies. | En parl. des choses, Se mouvoir, être mis en mouvement. | En parl. des personnes, il exprime en général une idée de progrès : *Il marche à son but.* | Fig. et mor. *Marcher droit*, être irréprochable dans sa conduite. | *Ce discours, ce poème marche bien*, l'ordre en est bon, l'intérêt se soutient. | *Ces vers marchent bien*, le mouvement en est facile.

Marcher. s. m. Manière dont on marche : *Je le reconnais à son marcher.* | Endroit où l'on marche avec plus ou moins de facilité : *Le gazon est un marcher aussi doux qu'un tapis.*

Marcheur, euse. s. Celui, celle qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer.

Marcotte. s. f. Agric. Branche que l'on

couche en terre à une certaine profondeur, pour qu'elle produise des racines.

Marcotter. v. a. Agric. Coucher des branches ou des rejetons en terre, pour leur faire prendre racine.

Mardi. s. m. Le 3e jour de la semaine. | *Mardi gras*, le dernier jour du carnaval.

Mare. s. f. Petit amas d'eau dormante : *Cette mare est à sec.* | Fig. *Une mare de sang*, beaucoup de sang répandu.

Marécage. s. m. Grande étendue de terrain humide et bourbeux, comme le sont les marais.

Marécageux, euse. adj. Qui est de la nature du marécage : *Un terrain marécageux. Une contrée marécageuse.* | *Air marécageux*, qui s'élève des marécages. | *Goût marécageux*, goût du gibier ou des poissons qui sentent le marécage.

Maréchal. s. m. Artisan qui ferre les chevaux, et les traite quand ils sont malades. | On dit dans le même sens, *Maréchal ferrant* et *Maréchal vétérinaire.* | *Maréchal des logis*, sous-officier des troupes à cheval, chargé de tout ce qui concerne le logement. | *Maréchal de camp*, officier général dont le grade est immédiatement audessus de celui de colonel. | *Maréchal de France*, celui qui occupe le grade militaire le plus élevé. | Il se dit de certains grands officiers en divers royaumes.

Maréchalat. s. m. Dignité, charge de maréchal de France.

Maréchalerie. s. f. Art du maréchal ferrant.

Maréchaussée. s. f. Anc. Juridiction des maréchaux de France. | V. CONNÉTABLIE. | Corps de gens à cheval établi pour la sûreté publique, et qu'on a remplacé par la gendarmerie.

Marée. s. f. Flux et reflux ; mouvement périodique des eaux de la mer, par lequel elles s'élèvent et s'abaissent, deux fois le jour : *Marée haute, marée basse. On ne peut entrer dans ce port qu'à haute marée.* | *Prendre la marée*, prendre le temps où la marée est favorable, pour entrer dans un port, ou pour en sortir. | Fam. et fig. *Avoir vent et marée*, avoir toutes choses favorables pour réussir dans ses desseins. | Poisson de mer qui n'est pas salé : *Vendeur, marchande de marée.* | Prov. et pop. *Arriver comme marée en carême*, arriver à propos.

Marelle. s. f. Jeu d'enfants, qui consiste en quatre lignes tracées sur le sol, entre lesquelles on saute à cloche-pied, en poussant un palet avec le bout du pied.

Margarine. s. f. Chim. Corps d'une couleur nacrée qui se trouve dans le suif de mouton et dans qqs graisses animales.

Margarique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide qu'on obtient en traitant la graisse par un alcali.

Margay. s. m. Zool. Espèce de chat sauvage, nommé autr. *Chat-tigre.*

Marge. s. m. Blanc qui est autour d'une page imprimée ou écrite et particul. à droite du recto et à gauche du verso : *La marge d'un livre. On a trop rogné les marges.* | Fam. *Avoir de la marge*, avoir plus de temps ou plus de moyens qu'il n'en faut pour exécuter qq. ch.

Margelle. s. f. Pierre percée ou assise de pierres qui forme le rebord d'un puits : *La margelle d'un puits.*

Marger. v. a. Typogr. Compasser les marges d'une feuille à imprimer, pour les mettre en rapport avec la forme.

Margeur. s. m. Typogr. Ouvrier qui place les feuilles sous les cordons de la machine.

Marginal, ale. adj. Qui est à la marge : *Note marginale.*

Marginer. v. a. Écrire sur la marge d'un manuscrit, d'un livre imprimé.

Margouillis. s. m. Gâchis plein d'ordures : *Mettre le pied dans le margouillis.*

Margrave. s. m. Anc. Titre de qqs princes souverains, en Allemagne.

Margraviat. s. m. Anc. État, dignité, seigneurie d'un margrave.

Marguerite. s. f. Bot. Fleur qui vient au commencement du printemps. | Plante qui porte cette fleur. | *Reine-marguerite*, plante du genre des Asters. | Perle : *Il ne faut pas jeter les marguerites devant les pourceaux*, il ne faut pas dire des choses élevées devant ceux qui ne sont pas en état de les comprendre.

Marguillerie. s. f. Charge de marguillier. | Archives d'une église.

Marguillier. s. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse.

Mari. s. m. Époux, celui qui est uni à une femme par le lien conjugal : *Un bon mari. Un jeune mari.*

Mariable. adj. des 2 g. Fam. Qui est en état d'être marié ou mariée.

Mariage. s. m. Union d'un homme et d'une femme, par le lien conjugal : *Le mariage est un contrat civil.* | *Mariage in extremis*, union contractée dans un temps où l'une des parties est en danger de mort. | Cérémonie des noces : *Être invité, assister à un mariage.* | Bien que les parents donnent à leurs enfants en les mariant, et qu'on appelle *Dot* pour les filles : *Il a donné un très beau mariage à son fils.*

Marier. v. a. Unir un homme et une femme par le lien conjugal : *L'adjoint les a mariés à défaut du maire.* | Faire ou pro-

curer un mariage : *C'est un ami de son père qui l'a marié.* | Fig. Allier deux choses ensemble, les joindre l'une avec l'autre : *Marier la vigne à,* ou *avec l'ormeau.* | *Marier des couleurs,* les assortir. | V. pron. Prendre une femme, un mari : *Il s'est marié richement. Elle ne se mariera pas.* | Fig. *Sa voix se marie bien avec son instrument.* | MARIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Un nouveau marié. Une nouvelle mariée.* | Prov. *Se plaindre que la mariée est trop belle,* se plaindre de ce dont on devrait se réjouir.

Marieur, euse. Personne qui aime à s'entremettre pour faire des mariages : *Un grand marieur. Une grande marieuse.*

Marin, ine. adj. Qui est de mer : *Un monstre marin. Une plante marine.* | Qui est spécialement destiné à la marine : *Une carte, une montre marine.* | Subst. m. Homme de mer, celui dont la profession est de servir à bord des bâtiments de mer : *La vie des marins est périlleuse.* | Fam. *Marin d'eau douce,* homme qui a navigué seulement sur les rivières, ou qui a très peu navigué sur mer.

Marinade. s. f. Viande marinée, enveloppée de pâte et frite à la poêle : *Des poulets en marinade. Voilà une bonne marinade.*

Marine. s. f. Ce qui concerne la navigation sur mer ; science de la navigation : *Cet officier entend très bien la marine.* | Service de mer : *Officier de marine. Servir dans la marine.* | Puissance navale d'une nation : *La marine de France. Une puissante marine.* | *Marine marchande,* bâtiments employés par le commerce ; par oppos. à *Marine militaire,* marine de l'État. | Goût, odeur de la mer : *Cela sent la marine, a un goût de marine.* | Tableau représentant un port de mer ou qq. vue de la mer : *Une belle marine de Vernet.*

Mariner. v. a. Faire cuire du poisson, et l'assaisonner de telle sorte qu'il puisse se conserver très longtemps : *Mariner du thon.* | Assaisonner certaines viandes d'une manière qui les rend mangeables plus promptement : *Mariner des poulets.* | Laisser tremper de la viande dans du vinaigre assaisonné d'oignons, d'ail, de thym, etc., afin de l'attendrir et de lui donner du goût. | MARINÉ, ÉE. p. pass. *Des huîtres marinées. Du thon mariné.* | Gâté par l'eau ou par l'air de la mer : *Marchandises marinées. Ce café, ce cacao est mariné.*

Maringouin. s. m. Zool. Insecte du genre des Cousins.

Marinier. s. m. Batelier, celui dont la profession est de conduire les bâtiments sur les rivières et les canaux navigables.

Marionnette. s. f. Petites figures de bois ou de carton que l'on fait mouvoir ordin. par des fils, des ressorts, et qqfs avec la main : *Les marionnettes amusent le peuple.* | Fam. Personne frivole, qui cède facilement aux impulsions étrangères : *Cet homme est une vraie marionnette.*

Marital, ale. adj. Qui appartient au mari : *Le pouvoir marital.*

Maritalement. adv. En mari, comme doit faire un mari. | Comme on vit, comme on doit vivre en mariage.

Maritime. adj. des 2 g. Qui est proche de la mer : *Les provinces maritimes.* | Qui est adonné à la navigation sur mer : *Les peuples, les nations maritimes.* | Qui est relatif à la mer, à la navigation sur mer : *Le commerce maritime.* | *Les forces maritimes,* les forces navales.

Maritorne. s. f. Fille hommasse, laide, malpropre ; ainsi nommée par allusion à la Maritorne de Don Quichotte.

Marivaudage. s. m. Manière d'écrire qui a été reprochée à Marivaux, et qui consiste dans les raffinements d'idées et d'expressions : *C'est du marivaudage.*

Marjolaine. s. f. Bot. Plante aromatique, de la famille des Labiées.

Marjolet. s. m. Petit homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. (Vi.)

Marli. s. m. Espèce de gaze de fil à claire-voie : *Marli simple, double.*

Marmaille. s. f. Collect. Réunion de petits enfants, de marmots : *Faites taire cette marmaille.*

Marmelade. s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie : *Marmelade d'abricots, de pêches.* | Fam. *Cela est en marmelade,* se dit d'une chose trop cuite et presque en bouillie ; et, fig., de ce qui est fracassé, broyé : *Il a reçu un coup qui lui a mis la mâchoire en marmelade.*

Marmenteau. adj. m. Il se dit des bois de haute futaie, qu'on ne coupe point, et qui servent à la décoration d'une terre. | Subst. *Les marmenteaux.*

Marmite. s. f. Vase de terre ou de métal, où l'on fait cuire les viandes dont on fait le potage : *Une grande, une petite marmite.* | Ce que la marmite contient : *Une marmite de soupe.* | *La marmite est bonne dans cette maison,* on y fait bonne chère. | Fam. *Cela fait bouillir la marmite,* contribue à faire subsister une maison. | Fam. *Écumeur de marmites,* parasite. | *Marmite de Papin,* vase de métal très épais, dans lequel on peut porter l'eau à la plus haute température : *Marmite autoclave,* dans laquelle on fait cuire les aliments sans évaporation.

Marmiteux, euse. adj. Piteux, qui est mal sous le rapport de la fortune ou

de la santé, et qui s'en plaint habituellement : *Il est tout marmiteux.* | Subst. *Un pauvre marmiteux.*

Marmiton. s. m. Celui qui est chargé du plus bas emploi dans une cuisine.

Marmonner. v. a. *V.* MARONNER.

Marmoréen, enne. adj. Qui est de la nature, ou qui a l'apparence du marbre : *Calcaires marmoréens.*

Marmot. s. m. Ancien nom du singe. | Petite figure grotesque, de pierre, de bois, etc. | Fam. Petit garçon. | Subst. f. *Marmotte*, petite fille. | Fam. *Croquer le marmot*, attendre longtemps.

Marmottage. s. m. Action de marmotter.

Marmotte. s. f. Quadrupède de l'ordre des Rongeurs, qui vit dans les montagnes, et qui est en léthargie pendant l'hiver.

Marmotter. v. a. Fam. Parler confusément et entre ses dents.

Marmouset. s. m. Petite figure grotesque : *Un vendeur de marmousets.* | Fam. *Marmouset, visage de marmouset*, petit garçon, petit homme mal fait. | Chenet dont une extrémité est ornée d'une figure.

Marnage. s. m. Agric. Action d'employer la marne comme amendement.

Marne. s. f. Espèce de terre calcaire, mêlée d'argile, dont on se sert pour amender certains terrains.

Marner. v. a. Agric. Répandre de la marne sur un champ : *Marner une terre.*

Marneux, euse. adj. Qui est de la nature de la marne : *Terrain marneux.*

Marnière. s. f. Carrière d'où l'on tire de la marne : *Creuser une marnière.*

Maronite. adj. et s. des 2 g. Catholique du rit syrien, qui habite le Liban.

Maronner. v. n. Pop. Murmurer sourdement : *Il est toujours à maronner.* | V. a. *Que maronne-t-il?*

Maroquin. s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, apprêté avec de la noix de galle ou du sumac. | *Papier maroquin*, papier de couleur, apprêté de manière à ressembler au maroquin.

Maroquiner. v. a. Techn. Apprêter des peaux pour en faire du maroquin. | On dit aussi *Maroquiner du papier.*

Maroquinerie. s. f. Techn. Art de faire le maroquin.

Maroquinier. s. m. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin.

Marotique. adj. des 2 g. Imité du langage de Marot : *Style marotique.*

Marotte. s. f. Espèce de sceptre qui est surmonté d'une tête coiffée d'un capuchon bigarré de différentes couleurs, et garnie de grelots : *On représente la Folie une marotte à la main.* | *Il devrait porter la marotte*, c'est un extravagant. | Fam. Objet de qq. affection folle et déréglée : *A chaque fou plaît sa marotte.*

Maroufle. s. m. Par dénigr. Homme malhonnête, grossier.

Maroufle. s. f. Peint. Espèce de colle très forte et très tenace, dont on se sert pour maroufler.

Maroufler. v. a. Peint. Coller la toile d'un tableau sur une autre toile, pour la renforcer, ou sur un panneau de bois, sur une muraille, etc., pour l'y fixer.

Marquant, ante. adj. Qui marque, qui se fait remarquer : *Une personne, une idée, une couleur marquante.* | *Cartes marquantes*, celles qui valent des points.

Marque. s. f. Empreinte, signe mis sur un objet pour le reconnaître, pour le distinguer d'un autre : *Faire une marque sur un arbre. Ces mouchoirs sont à votre marque.* | Chiffre, caractère, figure appliquée sur les marchandises, pour désigner le lieu de fabrique, etc. : *La marque de la fabrique. La marque de la douane.* | *Droit de marque*, droit qu'on perçoit sur certaines marchandises qui doivent être marquées. | Anc. Flétrissure imprimée, avec un fer chaud, sur l'épaule d'un condamné. | Instrument avec lequel on fait une empreinte sur de la vaisselle, sur du drap, etc. : *Apportez la marque pour marquer cette vaisselle.* | Espèce de chiffre secret dont les marchands se servent pour indiquer le prix des marchandises. | Trace que laisse sur le corps une contusion, une blessure, etc. | Fam. *Faire porter ses marques à qqn*, le maltraiter. | Trace, impression qu'un corps laisse sur un autre par suite du contact : *La marque de ses doigts est sur toutes les pages de ce livre.* | Tache ou autre signe qu'une personne ou un animal apporte en naissant : *Ce cheval a une marque au front.* | Signe de dignité. | Marques d'honneur, certains signes de distinction. | Ce qu'on emploie pour se souvenir ou pour faire souvenir de qq. ch. | Jetons qui servent à marquer les points. | Présage : *Le ciel est rouge, c'est une marque de beau temps.* | Témoignage, preuve : *Donner des marques de courage. Donner à qqn des marques d'estime.* | Fam. et absol. *Marque que j'ai fait cela*, preuve que j'ai fait cela. | Mar. *Lettre de marque*, commission dont tout patron d'un navire armé en course doit être pourvu, sous peine d'être réputé pirate.

Marquer. v. a. Mettre une marque à une chose pour la distinguer d'une autre : *Marquer de la vaisselle, des serviettes. Marquer des moutons, des chevaux.* | Anc. Imprimer, avec un fer chaud, un

signe flétrissant sur l'épaule d'un condamné. | Faire une marque, une impression sur qq. partie du corps, par contusion, blessure, brûlure, etc. : *Un coup de pierre lui a marqué le front.* | Laisser des traces, des vestiges : *Un torrent a marqué son passage par de grands dégâts.* | Mettre une marque pour se souvenir ou faire souvenir : *Marquer un passage avec le crayon. Marquer ses points. Marquer son jeu.* | Fixer, déterminer, assigner : *Marquer sa place parmi les grands artistes.* | Indiquer, donner lieu de connaître : *Sa bonne mine marque bien ce qu'il est.* | Mander, indiquer, faire connaître. | Témoigner, donner des marques. | Fam. *Cela marquerait trop*, serait trop remarqué. | *On ne trouve rien qui marque dans cet ouvrage*, rien n'y attire particulièrement l'attention. | MARQUÉ, ÉE. p. pass. *Sa figure est marquée d'une brûlure qu'il s'est faite.* | *Papier marqué*, frappé du timbre qui fait foi en justice. | *Être marqué au front, à la joue*, etc., avoir qq. marque sur ces parties du corps. | *Avoir les traits marqués*, avoir les traits du visage prononcés. | Évident, remarquable : *Avoir des intentions marquées.*

Marqueter. v. a. Marquer de plusieurs taches. | MARQUETÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Ce jaspe est bien marqueté.*

Marqueterie. s. f. Ouvrage de bois de diverses couleurs, appliqués par feuilles minces sur de la menuiserie. | *Marqueterie de marbre*, ouvrage de marbre de diverses couleurs, formé de lames minces appliquées sur une dalle de pierre. | Fig. Ouvrages d'esprit composés de morceaux qui n'ont pas entre eux de véritable liaison.

Marquette. s. f. Pain de cire vierge : *Une marquette de cire.*

Marqueur. s. m. Celui qui marque. | Celui qui compte et marque les points de chaque joueur.

Marquis. s. m. Titre de dignité qu'on donnait à celui qui possédait une terre érigée en marquisat. | Titre de noblesse confirmé ou conféré par le souverain. | Ironiq. Jeunes gens qui prennent des airs avantageux.

Marquisat. s. m. Anc. Titre de dignité attaché à une terre dont la seigneurie s'étendait sur un certain nombre de paroisses. | Terre même qui avait ce titre.

Marquise. s. f. Femme d'un marquis : *Madame la marquise.*

Marquise. s. f. Tente de toile, sorte d'auvent. | Toiles tendues sur le pont d'un vaisseau, dans un jardin, etc. | Abri placé au-dessus de la porte d'une maison.

Marraine. s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême.

Marri, ie. adj. Fâché, repentant. (Vi.) *Il est marri d'avoir offensé Dieu.*

Marron. s. m. Fruit de l'espèce de châtaignier appelé *Marronnier : Marrons de Lyon. Marrons bouillis, rôtis.* | *Marron d'Inde*, fruit du marronnier d'Inde. | *Marrons glacés*, confits et couverts de caramel. | Adj. *Couleur marron*, approchant de celle du marron. | *Un habit marron.* | Art milit. Espèce de pétard.

Marron, onne. adj. et s. Il se dit d'un nègre qui s'est enfui dans les bois pour y vivre en liberté : *Un nègre marron. Une négresse marronne.* | Par dénigr. Celui qui exerce sans titre, sans commission, l'état d'agent de change : *Un courtier marron.*

Marronnage. s. m. État d'un esclave fugitif : *Réprimer le marronnage.*

Marronner. v. a. Friser les cheveux en grosses boucles. (Vi.)

Marronnier. s. m. Espèce de châtaignier. | *Marronnier d'Inde*, grand et bel arbre, dont les fleurs sont en bouquets pyramidaux, et dont le fruit est amer.

Marrube. s. m. Bot. Plante labiée dont plusieurs espèces sont employées en médecine : *Marrube aquatique.*

Mars. s. m. Dieu de la guerre, chez les païens. | *Les travaux de Mars*, la guerre.

Mars. s. m. Astr. Une des planètes. | Le troisième des mois de l'année. | Au plur. Menus grains semés au mois de mars.

Marseillaise (La). s. f. Chant patriotique composé par Rouget de l'Isle.

Marsouin. s. m. Zool. Cétacé du genre des Dauphins. | Pop. *Un gros marsouin, un vilain marsouin*, un homme laid, malbâti et malpropre.

Marsupiaux. s. m. pl. Zool. Quadrupèdes dont les femelles ont sous le ventre une poche, un grand repli de la peau, qui renferme les mamelles, et où les petits sont réunis après leur naissance.

Martagon. s. m. Espèce de lis dont les pétales sont renversés.

Marteau. s. m. Outil de fer à manche de bois, et qui est propre à battre, à forger, à cogner : *Un grand, un petit marteau. Battre avec le marteau.* | Prov. *Être entre l'enclume et le marteau*, entre deux partis, deux personnes qui ont des intérêts contraires. | Prov. *Il faut être enclume ou marteau*, selon les circonstances, souffrir du mal ou en faire. | Anc. *Marteau d'armes*, sorte d'arme offensive qui était faite à peu près comme un marteau. | *Marteau de porte*, espèce d'anneau ou de battant de fer attaché au milieu d'une porte à l'extérieur. | Fam. *Graisser le marteau*, donner de l'argent au portier d'une maison, afin de s'en faciliter l'entrée. | Fam. *Per-*

ruque à trois marteaux, perruque qui avait une longue boucle entre deux nœuds.

Martel. s. m. Anc. Marteau. | Fig. *Avoir martel en tête*, être soucieux.

Martelage. s. m. Marque que les agents des eaux et forêts font avec leur marteau aux arbres qu'on veut réserver.

Marteler. v. a. Battre à coups de marteau : *Marteler de la vaisselle.* | Fig. Faire avec effort un travail d'esprit : *Il martèle ses vers.* | Donner de l'inquiétude, du souci : *Cette affaire me martèle.* | MARTELÉ, ÉE. p. pass. *Vaisselle martelée*, vaisselle faite au marteau. | *Vers martelés*, vers péniblement travaillés.

Martelet. s. m. Techn. Petit marteau.

Marteleur. s. m. Celui qui, dans une forge, fait travailler le marteau.

Martial, ale. adj. Guerrier : *Un courage, un air martial.* | *Cour martiale*, sorte de tribunal militaire. | *Loi martiale*, loi qui, dans certains cas, autorise l'emploi de la force armée. | Anc. Chim. et pharm. Il se disait des substances dans lesquelles il entre du fer : *Les remèdes martiaux*, et, subst., *Les martiaux.*

Martinet. s. m. Zool. Espèce d'hirondelle à très longues ailes.

Martinet. s. m. Petit chandelier plat qui a un manche.

Martinet. s. m. Marteau mû par la force de l'eau, et qui sert dans les forges, dans les moulins à papier, à tan, etc.

Martinet. s. m. Espèce de fouet qui est formé de plusieurs brins de corde attachés au bout d'un manche.

Martingale. s. f. Courroie qui tient par un bout à la sangle sous le ventre du cheval, et l'empêche de donner de la tête. | Manière de jouer qui consiste à ponter, à chaque coup, le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent.

Martin-pêcheur. s. m. Zool. Oiseau de l'ordre des Passereaux, au plumage bleu, qui se plaît dans les eaux, dans les marécages. | Au pl. des *martins-pêcheurs.*

Martin-sec. s. m. Sorte de poire croquante. | Au plur. des *martins-secs.*

Martre. s. f. Quadrupède carnassier qui a le poil roux, et qui se trouve dans les pays septentrionaux. | Peau de cet animal : *Une robe fourrée de martre.*

Martyr, tyre. s. Celui, celle qui a souffert la mort pour attester la vérité de la religion chrétienne : *L'Église honore la mémoire des martyrs.* | *Ère des martyrs*, ère qui commence à l'avènement de Dioclétien. | Celui qui a souffert des tourments ou la mort pour une doctrine qcq. : *L'erreur a ses martyrs ainsi que la vérité.* | Personne qui souffre beaucoup : *Il est martyr de la goutte.* | *Être le martyr de qqn*, souffrir beaucoup de ses mauvais traitements, de ses caprices. | *Être le martyr de ses opinions*, etc., s'exposer à beaucoup de dangers, pour soutenir ses opinions, etc.

Martyre. s. m. Mort ou tourments endurés pour la religion chrétienne : *Souffrir, endurer le martyre.* | Toute peine de corps et d'esprit : *Ce mal lui fait souffrir le martyre.* | Poétiq. Peines d'esprit ou de cœur : *Un amoureux martyre.*

Martyriser. v. a. Faire souffrir le martyre. | Infliger de grandes douleurs, de grands tourments.

Martyrologe. s. m. Catalogue des martyrs, des autres saints dont l'Église fait commémoration.

Marum. s. m. (*ma- rome*). Bot. Plante aromatique, vulg. appelée *Herbe aux chats.*

Mascarade. s. f. Déguisement d'une personne qui se masque. | Troupe de gens déguisés et masqués. | Anc. Chansons composées pour les comédies-ballets où l'on dansait sous le masque.

Mascaret. s. m. Mar. Masse d'eau refluant violemment de la mer et remontant avec impétuosité le courant d'un fleuve.

Mascaron. s. m. Tête ou masque fait de caprice, qu'on met pour ornement à la clef des arcades, aux fontaines, etc.

Masculin, ine. adj. Qui appartient, qui a rapport au mâle : *Le sexe masculin. La ligne masculine.* | *Fief masculin*, fief que les mâles seuls étaient capables de posséder. | Gram. *Noms masculins*, noms substantifs qui désignent les êtres masculins et ceux qu'on leur assimile, quant au genre. | *Terminaison masculine*, terminaison d'un mot dont l'*e* muet ne forme pas la dernière syllabe. | *Rimes masculines*, rimes qui ont une terminaison masculine ; et *Vers masculins*, ceux dont les rimes sont masculines. | Subst. *Le masculin et le féminin.*

Masculinité. s. f. Qualité de mâle.

Masque. s. m. Faux visage de carton peint, dont on se couvre la figure pour se déguiser. | *Avoir un bon masque*, se dit d'un acteur comique dont la physionomie a beaucoup d'expression. | Personne qui porte un masque pour se déguiser : *Un joli masque. Une bande de masques.* | Fig. Apparence trompeuse : *Se couvrir du masque de la piété.* | *Ôter le masque à qqn*, faire connaître sa fausseté, sa perfidie, etc. | Terre appliquée sur le visage de qqn pour en prendre le moule. | Visage sculpté, qui sert d'ornement en architecture. | Subst. f. Fam. Il se dit d'une jeune fille ou d'une femme laide ou méchante : *La vilaine masque. La petite masque.*

Masquer. v. a. Mettre un masque sur le visage de qqn ou le déguiser, en lui mettant des habits qui ne soient pas les siens. | Cacher qq. ch. sous de fausses apparences : *Masquer ses desseins.* | Couvrir, cacher une chose de manière à en ôter la vue : *Ce mur masque ma maison.* | *Masquer une batterie,* élever un ouvrage devant une batterie, pour que l'ennemi ne l'aperçoive pas. | V. pron. *Se masquer le mardi gras.* | Fig. *Se masquer sous les dehors de la religion.* | MASQUÉ, ÉE. p. pass. *Femme masquée. Des voleurs masqués.* | *Être toujours masqué,* avoir l'habitude de se contrefaire, de dissimuler. | *Bal masqué,* bal où l'on va en masque et sous un déguisement.

Massacrante. adj. f. Fam. Il n'est usité que dans cette locution. | *Humeur massacrante,* humeur bourrue, grondeuse : *Il est aujourd'hui d'une humeur massacrante.*

Massacre. s. m. Tuerie, carnage : *Grand massacre. Le massacre des Innocents.* | Grande tuerie de bêtes : *Les chasseurs ont fait un massacre de chevreuils.* | *C'est un massacre,* se dit en parl. de qq. ch. de rare, de précieux, qui a été gâté. | Homme qui exécute mal ce qu'il a à faire : *Cet ouvrier est un massacre.*

Massacrer. v. a. Tuer, égorger des hommes qui ne se défendent point : *On massacra plus de quatre mille hommes.* | Il se dit des animaux : *On a massacré tous les faisans du parc.* | Fam. Gâter, mettre en mauvais état, défigurer : *Massacrer des hardes, des tableaux.* | En parl. d'un mauvais ouvrier, Faire, exécuter très mal ce qu'il a à faire : *Le tailleur a massacré mon habit.* | MASSACRÉ, ÉE. p. pass. *Des hommes massacrés.* | Fig. *Ouvrage massacré.*

Massacreur. s. m. Celui qui massacre : *Un massacreur de gibier.*

Massage. s. m. Action de masser les membres du corps pour les assouplir.

Masse. s. f. Amas de plusieurs parties de même ou de différente nature, qui font corps ensemble : *Ce bâtiment n'est qu'une grosse masse de pierres.* | Un seul corps compact. | Un corps informe. | Fam. *C'est une masse de chair,* se dit d'une personne qui a le corps et l'esprit lourds, ou dont le corps est très gros, très pesant. | Quantité de matière d'un corps, par oppos. à Volume : *On juge de la masse des corps par leur poids.* | Totalité d'une chose dont les parties sont de même nature : *La masse de l'air. La masse du sang.* | Mor. *La masse des connaissances humaines.* | *La masse des créanciers,* tous les créanciers d'un failli. | Ensemble d'un ouvrage d'architecture considéré sous le rapport des proportions. | Réunion de plusieurs parties considérées comme ne faisant qu'un tout : *Masse d'ombre, de lumières.* | Lits de pierre d'une carrière. | Certaine quantité de marchandises semblables : *Une masse de plumes.* | Fonds d'argent d'une succession, d'une société. | Somme formée par les retenues faites sur la paye de chaque soldat, fantassin, cavalier, etc. | Gros marteau de fer carré des deux côtés, et emmanché de bois. | *Masse d'armes,* ancienne arme, fort pesante, qui ne pouvait ni percer ni trancher, mais avec laquelle on assommait. | Bâton à tête d'or, d'argent, etc., qu'on porte en certaines cérémonies. | Gros bout d'une queue de billard. | EN MASSE. loc. adv. Tous ensemble, en totalité : *Faire une levée en masse. Voir les choses en masse, sans s'arrêter aux détails.*

Masse. s. f. Ce qu'on met au jeu.

Massepain. s. m. Sorte de pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre : *Un massepain glacé.*

Masser. v. a. Disposer les masses d'un tableau : *Il a bien massé les figures.* | T. milit. Disposer en colonnes serrées : *Masser l'infanterie.* | V. pron. S'établir par masse : *Le régiment se massa derrière une colline.* | MASSÉ, ÉE. p. pass. *Un tableau bien massé. Des troupes massées.*

Masser. v. a. Pétrir avec les mains les différentes parties du corps d'une personne pour rendre les articulations plus souples, la circulation plus facile.

Masser. v. a. T. de jeu. Faire une masse : *Il a massé six louis.* (Vi.)

Massette. s. f. Bot. Plante aquatique.

Massicot. s. m. Plomb uni à l'oxygène; oxyde de plomb jaune.

Massier. s. m. Officier qui porte une masse dans certaines cérémonies : *Les massiers de l'université.*

Massif, ive. adj. Qui est ou qui paraît épais et pesant : *Un bâtiment massif. Un corps massif.* | Fig. Grossier, lourd : *Un esprit massif.* | Qui n'est ni creux, ni fourré de matière étrangère. | *Bois massifs,* bois qui sont employés pleins, et non en placage. | Subst. Ouvrage de maçonnerie destiné à porter un piédestal, un perron, etc., ou à recevoir un revêtement. | Bois ou bosquet qui ne laisse point de passage à la vue.

Massivement. adv. D'une manière massive : *Un édifice massivement bâti.*

Massore, ou **Massorah**. s. f. Mot emprunté de l'hébreu. Examen critique sur le texte de l'Écriture sainte.

Massorètes. s. m. pl. Ceux qui ont travaillé à la Massore.

Massorétique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la Massore.

Massue. s. f. Sorte de bâton noueux, très gros par un bout, et dont on se sert comme d'arme offensive. | Fig. *Coup de massue*, événement fâcheux et imprévu.

Mastic. s. m. Résine qui découle d'une espèce de pistachier appelé Lentisque. | Composition ou ciment formé de cire, de résine et de poudre de briques. | Composition formée de blanc de céruse et d'huile, dont les vitriers se servent pour fixer les vitres aux croisées.

Mastication. s. f. Action de mâcher.

Masticatoire. s. m. Médicament que l'on mâche pour exciter l'excrétion de la salive. | Adj. des 2 g. *Remède masticatoire.*

Mastigadour. s. m. Anc. Espèce de mors qu'on met dans la bouche des chevaux pour exciter la salivation.

Mastiquer. v. a. Joindre, coller avec du mastic : *Mastiquer les dalles d'une terrasse, des carreaux de vitre.* | MASTIQUÉ, ÉE. p. pass. Collé avec du mastic.

Mastodonte. s. m. Zool. Grand quadrupède fossile, à dents mamelonnées, qui a beaucoup de rapport avec l'éléphant.

Mastoïde. adj. f. Anat. Qui a la forme d'un mamelon. | *Apophyse mastoïde*, éminence placée à la partie inférieure et postérieure de l'os temporal.

Mastoïdien, enne. adj. Anat. Qui a rapport, qui appartient à l'apophyse mastoïde : *Muscle mastoïdien. Ouverture mastoïdienne.*

Masulipatan. s. m. Toile de coton des Indes : *Le masulipatan tire son nom de la ville où cette toile se fabrique.*

Masure. s. f. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruine : *Les hibous se retirent dans les masures.* | Méchante habitation qui semble menacer ruine : *Il habite une masure, une chétive masure.*

Mat, ate. adj. Qui n'a point d'éclat, en parl. des métaux : *Or, argent mat.* | *Coloris mat, couleur mate*, coloris, couleur sans éclat. | Lourd, compact : *Un pain, un biscuit mat.* | *Broderie mate*, broderie très chargée. | *Son mat*, son sourd.

Mat. s. m. Jeu d'échecs. Coup qui fait gagner la partie, en réduisant le roi à ne pouvoir sortir de sa place. | Adj. *Être échec et mat*, ou *Être mat*, se dit du joueur qui a perdu. | Fam. *Faire qqn échec et mat*, emporter sur lui un avantage complet.

Mât. s. m. Pièce de bois longue, dressée sur un bâtiment, presque toujours perpendiculairement à la quille, et destinée à porter les voiles : *Le grand mât. Vaisseau à trois mâts.* | *Mât de cocagne*, mât rond et lisse au haut duquel sont attachés des prix qu'il faut aller détacher.

Matador. s. m. Celui qui, dans les combats de taureaux, met l'animal à mort.

Matador. s. m. Jeu de l'hombre, Carte supérieure. | Fam. Homme considérable dans son état, dans son corps.

Matamore. s. m. Faux brave.

Matassins. s. m. pl. Ancienne danse bouffonne. | Danseurs bouffons.

Maté. s. m. Bot. Arbuste de l'Amérique méridionale, du genre Houx, dont les feuilles pulvérisées donnent une boisson analogue au thé de la Chine.

Matelas. s. m. Espèce de grand coussin, piqué d'espace en espace, qui couvre toute l'étendue d'un lit et qui est rempli de laine ou de bourre : *Coucher sur un matelas. Un bon matelas.* | Petits coussins piqués qu'on met aux deux côtés d'un carrosse.

Matelasser. v. a. Techn. Garnir de coussins rembourrés et piqués en façon de matelas : *Matelasser le fond d'un carrosse.*

Matelassier, ière. s. Celui, celle qui fait et qui rebat des matelas.

Matelot. s. m. Mar. Tout homme qui fait partie de l'équipage manœuvrier d'un bâtiment de mer : *Il avait cent matelots sur son vaisseau.* | *Matelot d'un vaisseau*, chacun des vaisseaux d'une ligne considéré par rapport à celui qu'il précède ou qu'il suit immédiatement.

Matelote. s. f. Mets composé de plusieurs sortes de poissons. | À LA MATELOTTE. loc. adv. À la mode, à la façon des matelots.

Mater. v. a. (*L'a est bref.*) Jeu d'échecs, Réduire le roi à ne pouvoir sortir de sa place sans se mettre de nouveau en échec. | Fig. Mortifier, affaiblir : *Mater son corps, sa chair, par des jeûnes.* | Humilier, abattre : *Mater un vaniteux. Mater son orgueil.* | MATÉ, ÉE. p. pass. *Il a été bien maté par le mauvais succès.*

Mâter. v. a. Mar. Garnir de mâts. | MÂTÉ, ÉE. p. pass. *Un navire bien mâté.*

Mâtereau. s. m. Petit mât.

Matérialiser. v. a. Supposer matériel, considérer comme matériel : *Matérialiser la Divinité, l'âme, l'esprit.*

Matérialisme. s. m. Système de ceux qui pensent que tout est matière.

Matérialiste. s. des 2 g. Celui, celle qui n'admet que la matière. | Adj. *Des doctrines matérialistes.*

Matérialité. s. f. Qualité de ce qui est matière.

Matériaux. s. m. pl. Matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment, comme la pierre, le bois, la tuile, etc. : *Il va bâtir; il a des matériaux tout prêts.* | Fig. Tout ce qui sert à la composition d'un ouvrage d'esprit : *Les matériaux d'une histoire, d'un dictionnaire.*

Matériel, elle. adj. Qui est formé de matière : *Les substances, les choses matérielles.* | Qui a rapport à la matière, qui tient de la matière. | Grossier, qui a beaucoup de matière : *Un ouvrage matériel.* | *Il est matériel, c'est un esprit bien matériel*, se dit d'un homme qui a l'esprit lourd, pesant. | Par oppos. à Moral : *Les intérêts matériels.* | Subst. m. Objets de toute nature employés à qq. service public : *Le matériel de la guerre, de la marine.* | *Le matériel d'une armée*, les bagages, les pièces d'artillerie, etc. | Par anal. *Le matériel d'une fabrique, d'un chemin de fer.*

Matériellement. adv. Par rapport à la matière : *L'homme est mortel matériellement.* | Grossièrement : *Ce meuble est fait trop matériellement.* | Absolument : *La chose est matériellement impossible.*

Maternel, elle. adj. Qui est propre à la mère, qui est naturel à une mère : *L'amour maternel.* | *Côté maternel, ligne maternelle*, ligne de parenté du côté de la mère. | *Parents, biens maternels*, parents, biens du côté de la mère. | *Langue maternelle*, langue du pays où l'on est né.

Maternellement. adv. D'une manière maternelle.

Maternité. s. f. État, qualité de mère : *La maternité a ses plaisirs et ses peines.*

Mathématicien. s. m. Celui qui fait son étude principale des mathématiques, qui s'occupe d'ouvrages ou de travaux relatifs à cette science : *Un savant mathématicien.*

Mathématique. s. f. Science qui a pour objet les propriétés de la grandeur. | *Mathématiques élémentaires*, l'arithmétique et les éléments de géométrie. | *Mathématiques spéciales*, les parties supérieures de cette science. | *Étui de mathématique*, étui dans lequel sont renfermés les instruments nécessaires aux mathématiciens. | *Mathématiques pures*, celles qui considèrent les propriétés des nombres et des figures d'une manière abstraite.

Mathématique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux mathématiques, ou qui résulte des procédés de cette science : *Les sciences mathématiques. Une démonstration, une vérité mathématique.* | *Point mathématique*, point considéré abstractivement, comme n'ayant aucune étendue.

Mathématiquement. adv. Selon les règles des mathématiques : *Cela est vrai, mathématiquement parlant.*

Matière. s. f. Ce dont une chose est faite : *Le lin et le chanvre sont la matière dont on fait les toiles.* | *Matières d'or et d'argent*, espèces fondues, lingots et barres employés pour la fabrication des monnaies. | *Matières premières*, matières avant qu'elles soient mises en œuvre. | Philos. Substance étendue, divisible, impénétrable, et susceptible de toute sorte de formes : *On ignore quelle est l'essence de la matière.* | Phys. Cause inconnue de plusieurs espèces de phénomènes : *Matières magnétiques. Matière ignée.* | Se dit par oppos. à Esprit : *S'élever au-dessus de la matière.* | Fam. *Être enfoncé dans la matière*, avoir l'esprit grossier. | Excrétions du corps humain. | *La matière de la transpiration*, la sueur. | *Matière médicale*, connaissance des substances employées en médecine, et de la manière de les administrer. | Sujet sur lequel on écrit, on parle : *La matière d'un discours. La conversation a roulé sur toutes sortes de matières.* | Cause, sujet, occasion : *Donner, fournir matière à rire*; dans ce sens, il s'emploie sans article. | *Matière civile*, ce qui donne action au civil. | *Matière criminelle*, ce qui donne action au criminel. | *Matière d'un crime, d'un délit*, ce qui les constitue. | Parties qui composent la science du droit : *Matière bénéficiale, commerciale.* | EN MATIÈRE DE. loc. prép. En fait de, quand il s'agit de : *En matière de religion, de finance.*

Matin. s. m. (A bref.) Première partie, premières heures du jour : *L'étoile du matin. Ce matin est fort beau.* | Adv. *Il s'est levé matin.* | Fam. *Un de ces matins, un beau matin*, se dit d'un jour, d'un temps qui n'est pas déterminé. | Poétiq. *Les portes du matin*, l'aurore ou le levant. | Poétiq. *Le matin de la vie*, les premières années de la vie. | *Elle était encore dans son matin.* | Tout le temps qui s'écoule depuis le moment où on se lève jusqu'à l'heure du dîner : *Il travaille tout le matin.* | Tout le temps qui s'écoule depuis minuit jusqu'à midi : *Il se lève à quatre heures du matin.*

Mâtin. s. m. Espèce de chien de garde : *Un gros, un petit mâtin.*

Matinal, ale. adj. Qui s'est levé matin : *Il a été très matinal.* | Qui appartient au matin : *La brise matinale.* | *Fleurs matinales*, celles qui s'ouvrent le matin.

Mâtineau. s. m. Petit mâtin.

Matinée. s. f. Partie du matin qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi : *Une belle, une longue matinée. Les matinées sont fraîches en automne. Il ne fait rien toute la matinée.* | Fam. *Dormir la grasse matinée*, dormir bien avant dans le jour.

Matines. s. f. pl. Première partie de l'office divin. | Livre d'église contenant les prières du matin.

Matineux, euse. adj. Qui est dans l'habitude de se lever matin : *Les belles dames ne sont guère matineuses.*

Matinier, ière. adj. Qui appartient au matin; il n'est usité que dans cette expression : *L'étoile matinière.*

Matir. v. a. Rendre mat de l'or ou de l'argent sans le polir ni le brunir.

Matois, oise. adj. Fam. Rusé : *Il est bien matois. Elle est plus matoise que l'on ne pense.* | Subst. *Un fin matois. Une rusée matoise.*

Matoiserie. s. f. Fam. Qualité du matois. | Tromperie, fourberie.

Matou. s. m. Chat mâle : *Un matou.* | Pop. Homme désagréable par la figure et par le caractère : *Un vilain matou.*

Matras. s. m. Vase de verre des chimistes et des pharmaciens.

Matricaire. s. f. Bot. Plante radiée dont les fleurs sont en corymbe.

Matrice. s. f. Pièce de cuivre, qui a reçu en creux l'empreinte de la lettre gravée sur un poinçon d'acier, et qui s'ajuste au fond du moule dans lequel on fond les caractères. | Carré d'une médaille ou d'une monnaie gravée avec le poinçon. | Originaux ou étalons des poids et mesures. | Registre original d'après lequel sont établis les rôles de contributions.

Matricule. s. f. Registre, liste, rôle sur lequel on écrit le nom des personnes qui entrent dans certaines sociétés, dans certaines compagnies. (Vi.) | Inscription sur la matricule. | Extrait de la matricule.

Matrimonial, ale. adj. Qui appartient au mariage.

Matrone. s. f. Anc. Dame romaine. | Fam. Femme d'un certain âge, d'une certaine gravité.

Matte. s. f. Substance métallique qui n'a subi qu'une première fonte.

Maturatif, ive. adj. Méd. Qui hâte la suppuration d'un abcès, d'une tumeur. | Subst. *Un bon maturatif.*

Maturation. s. f. Progrès successif des fruits vers la maturité : *La maturation des fruits.* | Par anal. *La maturation d'un abcès.*

Mâture. s. f. Collect. Tous les mâts d'un bâtiment. | Bois propre à faire des mâts : *On tire beaucoup de mâture de Norvège.* | Art de mâter les bâtiments. | Atelier et magasins établis pour la conservation des mâts et des bois de mâture.

Maturité. s. f. État où sont les fruits, les grains, les légumes, quand ils sont mûrs : *Beaucoup de fruits ne viennent pas à maturité.* | Par anal. Il se dit des abcès : *Cet abcès n'est pas à son point de maturité.* | Il se dit des abcès et de la matière qu'ils contiennent. | *Maturité de l'âge,* état de développement complet de force intellectuelle et physique; le milieu de la durée ordinaire de la vie. | *Avec maturité,* avec circonspection et jugement.

Matutinal, ale. adj. Qui appartient au matin. (Peu usité.)

Maudire. v. a. (*Je maudis, il maudit; nous maudissons, ils maudissent. Je maudissais. Qu'il maudisse. Maudissant.* Les autres temps se conj. c. *Dire.*) Faire des imprécations contre qqn : *Il maudit ceux qui lui ont donné de mauvais conseils.* | Condamner, réprouver, abandonner : *Dieu maudit les pervers.* | Détester une chose, exprimer l'horreur qu'on en a : *Maudire sa destinée.* | MAUDIT, ITE. p. pass. | Adj. Très mauvais : *Un temps maudit. Un maudit métier.* | Par imprécation. *Maudit soit le butor!* | Subst. *Allez, maudits, au feu éternel!*

Maudisson. s. m. Fam. Malédiction.

Maugréer. v. n. Pester, jurer : *Il maugrée sans cesse.*

Maupiteux, euse. adj. Cruel, impitoyable (Vi.) | Qui excite la pitié. | Subst. Fam. *Faire le maupiteux,* faire le misérable, se plaindre, se lamenter.

Mausolée. s. m. Grand et riche monument funéraire : *On a dressé un beau mausolée.* | Simulacre de tombeau qu'on élève dans les églises pour les services funèbres : *Le mausolée était entouré d'un riche luminaire.* V. CATAFALQUE.

Maussade. adj. des 2 g. Désagréable, de mauvaise grâce : *Un homme, un caractère maussade.* | *Le temps est maussade aujourd'hui,* est sombre, couvert. | Mal fait, mal construit, qui manque d'agrément : *Un bâtiment, une comédie, une lecture maussade.*

Maussadement. adv. D'une manière maussade.

Maussaderie. s. f. Mauvaise grâce, manières désagréables.

Mauvais, aise. adj. Qui a qq. vice ou qq. défaut essentiel : *Mauvais pain. Mauvais vin. Mauvais temps. Mauvaise odeur.* | *Mauvais livre,* livre dangereux. | Fig. *Des temps mauvais,* des temps de trouble, de disette. | *Mauvais bruit,* désavantageux, défavorable. | Nuisible, incommode, qui cause du mal : *Le fruit est mauvais pour certains estomacs.* | Sinistre, malheureux, funeste : *Mauvais augure. Mauvais présage.* | Dangereux, enclin à faire du mal : *Un mauvais homme. Un mauvais cœur. Cet enfant est bien mauvais.* | Subst. et fam. *Faire le mauvais,* menacer de battre, de faire du désordre. | Qui n'a pas les qualités qu'il doit avoir : *Un mauvais orateur. Un mauvais musicien.* | *Mauvaise tête,* personne sujette à beaucoup de travers. | Malicieux, malin. | Avec la négative, Assez bon, ou même Fort bon, selon le ton qu'on y donne.

| Subst. m. Ce qu'il y a de mauvais dans : *Il y a du bon et du mauvais dans cet homme, dans ce livre.* | Adv. *Sentir mauvais,* rendre, exhaler une mauvaise odeur. | *Il fait mauvais,* il est dangereux de : *Il fait mauvais marcher sur de la glace.* | *Il fait mauvais,* il fait vilain temps. | *Trouver mauvais,* désapprouver : *Il joue, on le trouvera mauvais.*

Mauve. s. f. Bot. Plante, type de la famille des Malvacées.

Mauviette. s. f. Espèce d'alouette grasse. | Fam. Personne grêle, chétive.

Mauvis. s. m. Petite espèce de grive.

Maxillaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient, qui a rapport aux mâchoires : *Artères, glandes maxillaires.*

Maxima. s. m. pl. Il s'emploie qqfs comme pluriel de *Maximum. V.* ce mot.

Maxime. s. f. Proposition générale qui sert de principe, de fondement, de règle : *Maxime fondamentale. Maxime politique. Maxime d'État.*

Maximum. s. m. T. lat. Math. État le plus grand auquel une quantité puisse parvenir. | Au pl. les mathématiciens disent des *Maxima.* | Fam. Somme la plus forte de celles dont il est question : *Il a obtenu le maximum des pensions de son grade.* | La plus forte des peines prononcées par la loi : *On lui a appliqué le maximum de la peine.* | Taux au-dessus duquel il est défendu de vendre une denrée, une marchandise. | Mor. Le plus haut point où une chose puisse être portée : *Un tel dévouement est le maximum de la vertu.*

Mayonnaise. adj. et s. f. Espèce de sauce froide. | Mets préparé avec cette sauce : *Une mayonnaise de volaille.*

Mazarinade. s. f. Pamphlet, chanson contre le cardinal Mazarin pendant la Fronde.

Mazette. s. f. Mauvais petit cheval. | Fam. Celui qui manque de force ou d'ardeur. | Personne inhabile à qq. jeu.

Me. pron. pers. des 2 g., qui signifie la même chose que *Je* et *Moi*, mais qui s'emploie seulement comme régime direct ou indirect du verbe.

Meâ-culpâ. s. m. Expression latine tirée du *Confiteor,* et qui signifie, Par ma faute. | *Dire, faire son* meâ-culpâ, se repentir, confesser ses fautes.

Méandre. s. m. Sinuosités d'un fleuve, d'une rivière.

Méat. s. m. Anat. Conduit.

Mécanicien. s. m. Celui qui possède la science dite Mécanique. | Inventeur ou constructeur de machines. | Ouvrier attaché au service d'une mécanique.

Mécanique. s. f. Partie des mathématiques qui a pour objet la connaissance et l'application des lois du mouvement, de l'équilibre, des forces mouvantes, etc. | Structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose. | *La mécanique céleste,* la science du mouvement des astres. | Machine : *Voilà une belle mécanique!*

Mécanique. adj. des 2 g. Il se dit des arts qui ont principalement besoin du travail de la main : *On divise les arts en arts libéraux et en arts mécaniques.* | Qui a rapport à la mécanique, qui est conforme aux lois de la mécanique : *Les principes, les lois de la mécanique.* | *Actions mécaniques,* celles auxquelles l'intelligence a peu de part. | Fig. Qui est purement pratique : *Ce peintre a trop négligé la partie mécanique de son art.*

Mécaniquement. adv. D'une façon mécanique.

Mécanisme. s. m. Structure d'un corps et action combinée de ses parties : *Le mécanisme du corps humain.* | *Le mécanisme du langage,* l'arrangement des mots et des phrases. | Fig. *Le mécanisme des vers* ou *de la prose*, la composition des vers ou de la prose.

Mécène. s. m. Homme qui encourage les sciences, les lettres et les arts.

Méchamment. adv. Avec méchanceté : *Ce fait a été méchamment rapporté.*

Méchanceté. s. f. Penchant à faire du mal. | Fam. Opiniâtreté des enfants. | Action méchante. | Parole médisante, dite dans l'intention de nuire, d'offenser.

Méchant, ante. adj. Mauvais, qui ne vaut rien. | Contraire à la probité, à la justice. | Chétif, insuffisant. | Qui manque de bonté, porté à faire du mal. | Fam. *Méchante langue*, homme ou femme qui se plaît à médire. | Qui manque de mérite, qui n'a pas les qualités qu'exige son état : *Un méchant poète.* | Le sens varie qqfs, selon que *méchant* précède ou qu'il suit le substantif. Ainsi, *De méchants vers,* sont des vers mal faits; et *Des vers méchants,* des vers où il y a beaucoup de malignité. *Un méchant homme,* un homme qui fait de mauvaises actions; et un *Homme méchant,* un homme qui tient de mauvais discours. | Subst. m. Homme de mauvais caractère, vicieux. | Fam. *Faire le méchant,* s'emporter en menaces.

Mèche. s. f. Assemblage de fils qu'on met dans les lampes avec de l'huile, ou dont on fait des chandelles, des bougies, en les couvrant de suif ou de cire. | Matière préparée pour prendre facilement feu. | Corde faite d'étoupe dont on se sert pour mettre le feu au canon et à une mine. | *Découvrir, éventer la mèche,* découvrir, l'endroit où une mine a été pratiquée; et fig.

et fam. Découvrir le secret d'un complot. | Bout de ficelle attaché à l'extrémité d'un fouet. | Spirale de fer ou d'acier d'un tire-bouchon. | Partie d'un vilebrequin, d'une vrille, et qui sert à percer.

Méchef. s. m. Malheur, fâcheuse aventure : *Il lui arrivera méchef.* (Vi.)

Mécher. v. a. Techn. Soufrer un tonneau au moyen d'une mèche : *Mécher un tonneau.*

Mécompte. s. m. Erreur dans un compte, dans une supputation. | Par extens. Espérance trompée.

Mécompter (Se). v. pron. Se tromper dans un calcul, dans un compte. | Se tromper en ce qu'on croit ou ce qu'on espère.

Méconnaissable. adj. des 2 g. Qu'on ne peut reconnaître qu'avec peine : *Sa maladie l'a rendu méconnaissable. Il est méconnaissable à tous les yeux.*

Méconnaissance. s. f. Manque de reconnaissance, de gratitude : *La méconnaissance marque plus de légèreté et moins de vice que l'ingratitude.* | Action de ne pas reconnaître : *La méconnaissance du Christ par les Juifs.*

Méconnaissant, ante. adj. Qui manque de reconnaissance, qui oublie les bienfaits : *Il ne sera pas méconnaissant du bien que vous lui ferez.*

Méconnaître. v. a. Ne pas reconnaître : *Comme il avait changé d'habit, je le méconnaissais.* | Désavouer qqn, affecter de ne pas le connaître : *Depuis qu'il est devenu riche, il méconnaît ses anciens amis.* | Ne pas rendre justice à une personne; ne pas apprécier une chose. | V. pron. Oublier ce qu'on a été ou ce qu'on est, ce qu'on doit aux autres. | MÉCONNU, UE. p. pass. *Un talent méconnu.*

Mécontent, ente. adj. Qui n'est pas satisfait de qqn, de qq. ch. : *Mécontent de soi-même, on l'est de tout le monde. Il est mécontent de sa santé.* | Subst. m. *Vous ferez bien des mécontents.* | Au pl.ur Ceux qui ne sont pas satisfaits du gouvernement.

Mécontentement. s. m. Déplaisir, manque de satisfaction.

Mécontenter. v. a. Rendre mécontent, donner sujet d'être mécontent.

Mécréance. s. f. Incrédulité, irréligion : *Des hommes enclins à la mécréance.*

Mécréant. s. m. Qui n'est pas de la religion chrétienne; incrédule.

Mécroire. v. n. Refuser de croire. Il n'est usité que dans cette phrase : *Il est dangereux de croire et de mécroire.*

Médaille. s. f. Pièce de métal frappée en l'honneur d'une personne illustre, ou en souvenir d'une action, d'un événement mémorable. | *Médaille fruste*, celle qui est presque entièrement effacée. | Fig. et fam. *Le revers de la médaille*, le mauvais côté d'une chose, les mauvaises qualités d'une personne. | *Tête de médaille*, personne dont les traits sont grands et fort marqués. | Pièce qui représente un sujet de dévotion, et qui a été bénite. | Prix qu'on donne à la suite de certains concours. | Plaque de métal numérotée que portent, à Paris, les commissionnaires et les portefaix.

Médaillé, ée. adj. Qui a reçu une médaille. | Subst. *Un médaillé.*

Médaillier. s. m. Meuble propre à recevoir des médailles. | Collection de médailles : *Un riche médaillier.*

Médailliste. s. m. Celui qui est curieux de médailles, qui s'y connaît.

Médaillon. s. m. Médaille qui surpasse en poids et en volume les médailles ordinaires. | Arch. Bas-relief de forme ronde. | Bijou, de forme circulaire ou ovale, dans lequel on renferme un portrait, des cheveux, etc. : *Un médaillon d'écaille.*

Médecin. s. m. Celui qui exerce la médecine. On dit qqfs *Docteur médecin.* | Fig. Ce qui est propre à conserver la santé : *Le régime est un excellent médecin.* | Fig. *Le médecin de l'âme*, un confesseur.

Médecine. s. f. Art qui enseigne les moyens de conserver la santé, et de traiter les maladies : *Pratiquer, exercer la médecine.* | Système médical : *La médecine d'Hippocrate.* | *Médecine agissante*, celle qui fait usage des moyens qui tendent à guérir; par oppos. à *Médecine expectante*, celle des médecins qui attendent les opérations successives de la nature avant de se décider. | Remède purgatif : *Prendre médecine.*

Médeciner. v. a Fam. Donner des breuvages purgatifs et autres remèdes.

Médial, ale. adj. Gram. Qui occupe le milieu d'un mot : *Lettre médiale.*

Médian, ane. adj. Anat. Qui est au milieu. | *Ligne médiane*, ligne verticale qu'on suppose partager longitudinalement le corps en deux parties égales et symétriques. | *Veines médianes*, les trois veines qui sont à la superficie de l'avant-bras.

Médianoche. s. m. Mot esp. Repas en gras qui se fait après minuit sonné, particulièrement dans le passage d'un jour maigre à un jour gras.

Médiante. s. f. Mus. Tierce au-dessus de la note tonique ou principale.

Médiastin. s. m. Anat. Cloison membraneuse qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche.

Médiat, ate. adj. (*mé-di-a*). Qui n'a

rapport, qui ne touche à une chose que moyennant un intermédiaire. | Anc. *Princes médiats*, princes qui ne tenaient pas directement leurs fiefs de l'Empire.

Médiatement. adv. D'une façon médiate : *Cette cause n'agit que médiatement.*

Médiateur, trice. s. et adj. Celui, celle qui s'entremet pour opérer un accord, un accommodement entre deux ou plusieurs personnes, entre différents partis.

Médiation. s. f. Entremise.

Médiatiser. v. a. Anc. Faire qu'un prince, un pays, en Allemagne, ne relève plus immédiatement de l'Empire.

Médical, ale. adj. Qui appartient à la médecine. | Propre à guérir. (Peu usité.)

Médicament. s. m. Remède qu'on administre à l'intérieur du corps, ou qu'on applique extérieurement.

Médicamentaire. adj. Qui traite des médicaments : *Code médicamentaire.*

Médicamenter. v. a. Donner des médicaments à un malade, à un animal malade, appliquer des médicaments : *On l'a médicamenté à temps.* | V. pron. *Il aime à se médicamenter.*

Médicamenteux, euse. adj. Qui a la vertu d'un médicament.

Médication. s. f. Mode de traitement des maladies. | Effet produit par l'action des médicaments.

Médicinal, ale. adj. Qui sert de remède : *Des plantes, des eaux médicinales.*

Médimne. s. m. Antiq. gr. Mesure pour les choses sèches, qui valait un peu plus de cinquante litres.

Médiocre. adj. des 2 g. et s. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais : *Une somme médiocre. Une taille médiocre. Un style médiocre.* | *Un homme médiocre*, de peu d'esprit, de peu de talent. | Subst. m. *Dans les arts, le médiocre est insupportable.*

Médiocrement. adv. D'une façon médiocre : *Être médiocrement riche.* | Peu. *Les louanges le touchent médiocrement.*

Médiocrité. s. f. État, qualité de ce qui est médiocre : *La médiocrité de la fortune, de l'esprit.* | Absol. État de fortune médiocre : *La médiocrité satisfait les désirs du sage.* | Insuffisance du côté de l'esprit, du mérite : *Cet homme est d'une médiocrité déplorable.*

Médire. v. a. (On dit à la 2e pers. du plur. du prés. de l'indic. *Vous médisez;* et à l'impératif, *Médisez;* quant au reste, il se conj. c. *Dire.*) Dire du mal de qqn : *Médire de son prochain.*

Médisance. s. f. Discours de celui qui médit : *Dire une médisance, des médisances.* | Imputation avancée sans preuve : *Une pure médisance.* | Les gens médisants : *Faire taire la médisance.*

Médisant, ante. adj. et s. Qui médit : *Une personne, une langue médisante.*

Méditatif, ive. adj. et s. Qui est porté, livré à la méditation : *Un esprit méditatif. Une vie méditative.*

Méditation. s. f. Action de méditer : *Une profonde méditation.* | Écrit composé sur des sujets de dévotion ou de philosophie : *Les méditations de Descartes.* | Oraison mentale : *Entrer en méditation.*

Méditer. v. a. Réfléchir sur qq. ch., l'examiner mûrement, de manière à l'approfondir : *Méditer les vérités éternelles.* | Projeter, penser à faire une chose, réfléchir aux moyens de l'exécuter : *Méditer une bonne action. Méditer une vengeance.* | V. n. *Méditer de réparer une chose. Méditer à quoi se résoudre.* | Avec la prép. *Sur : Méditer sur un sujet.* | Absol. Faire une méditation pieuse : *Les religieux méditent en commun.*

Méditerrané, ée. adj. Qui est au milieu des terres, enfermé dans les terres : *Les villes, les provinces méditerranées.* | Absol. *La mer Méditerranée*, ou, subst., *La Méditerranée*, la mer qui est entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Méditerranéen, enne. adj. Qui appartient à la Méditerranée.

Médium. s. m. Mot lat. (*mé-di-ome*). Fam. Moyen d'accommodement. | Mus. Voix entre le grave et l'aigu.

Médius. s. m. Mot lat. Anat. Doigt du milieu de la main.

Médullaire. adj. des 2 g. Qui appartient à la moelle, ou qui en a la nature.

Méduse. s. f. Zool. Animal invertébré qui vit dans la mer.

Meeting. s. m. (*mi-tinng*). Mot angl. Réunion publique.

Méfaire. v. n. Fam. Faire le mal, faire une mauvaise action. (Peu usité.)

Méfait. s. m. Fam. Mauvaise action.

Mefiance. s. f. Disposition à soupçonner le mal; crainte habituelle d'être trompé: *Méfiance est mère de sûreté.*

Méfiant, ante. adj. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux : *Un homme, un esprit méfiant.*

Méfier (Se). v. pron. Ne pas se fier à qqn : *Il se méfie de tout le monde. Je me méfie de ses protestations.*

Mégalosaure, ou **Mégalosaurus**. s. m. Espèce de grand lézard fossile.

Mégarde (Par). loc. adv. Faute de prendre garde : *Il a brisé ce vase par mégarde. Il s'est blessé par mégarde.*

Mégathérium. s. m. (*mé-ga-té-rio-me*). Grand mammifère fossile.

Mégère. s. f. Mythol. Une des Furies. | Fig. Une femme méchante et emportée.

Mégie. s. f. Art du mégissier.

Mégisserie. s. f. Métier et commerce du mégissier.

Mégissier. s. m. Artisan qui apprête les peaux de mouton, de veau, etc.

Meilleur, eure. adj. comp. de Bon. Qui est au-dessus du bon, qui a un plus haut degré de bonté que la personne ou la chose à laquelle on le compare : *Je veux de meilleur pain.* | Précédé de l'article *le*, il est superlatif, et signifie Qui est au-dessus de tout dans son genre, pour la bonté, l'utilité : *C'est mon vin le meilleur.* | Subst. *Prenez le meilleur, et laissez le reste.*

Meistre, ou **Mestre.** s. m. Mar. Grand mât des bâtiments à voiles latines : *Mât, arbre de meistre.*

Mélancolie. s. f. Méd. Bile noire; humeur sécrétée par le foie. | Mor. Disposition triste : *Une profonde, une noire mélancolie.* | Disposition de l'âme, qui se plaît dans la rêverie : *La mélancolie lui a inspiré des vers touchants.*

Mélancolique. adj. des 2 g. En qui domine la mélancolie : *Un esprit, un tempérament mélancolique.* | Qui est triste, qui est chagrin : *Je vous trouve bien mélancolique.* | Qui inspire la mélancolie : *Un lieu, un séjour mélancolique.* | Subst. *Les rêveries d'un mélancolique.*

Mélancoliquement. adv. D'une manière triste et mélancolique.

Mélange. s. m. Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble : *Le mélange de plusieurs vins.* | Fig. Union de qualités, de conditions différentes : *La vie est un mélange de biens et de maux.* | *Un bonheur sans mélange*, qui n'est troublé par aucun événement fâcheux. | Au plur. Recueils composés de pièces de prose ou de poésie, sur différents sujets. | Réunion d'articles sur des objets variés.

Mélanger. v. a. Faire un mélange d'une chose avec une autre : *Mélanger des vins, des couleurs.*

Mélasse. s. f. Sirop, résidu du sucre.

Mêlée. s. f. Combat opiniâtre, où deux troupes de gens de guerre s'attaquent corps à corps et se mêlent. | Batterie entre plusieurs individus. | Fig. et fam. Contestation vive entre plusieurs personnes.

Mêler. v. a. Mettre ensemble deux ou plusieurs choses : *Mêler des drogues, des couleurs. Mêler l'eau avec le vin.* | *Mêler les cartes*, battre les cartes; et, fig., Embrouiller les affaires. | *Mêler une serrure*, en fausser le ressort. | Fig. et mor. Joindre, unir une chose avec une autre : *Mêler la douceur à la sévérité.* | V. pron. Être uni, confondu : *Ces fils se sont mêlés.* | Fam. *Se mêler d'une chose*, en prendre soin; et s'entremettre, mal à propos. | MÊLÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Compagnie mêlée*, compagnie moitié bonne, moitié mauvaise.

Mélèze. s. m. Bot. Arbre de la famille des Conifères, le larix européen.

Mélilot. s. m. Bot. Plante de la famille des Légumineuses.

Méli-mélo. s. f. Fam. Mélange confus et désordonné : *Quel méli-mélo!*

Mélisse. s. f. Bot. Plante aromatique de la famille des Labiées. | *Eau de mélisse*, ou *des Carmes*, eau spiritueuse.

Mellifères. s. m. plur. Zool. Famille d'insectes qui ramassent avec leurs pieds la poussière des étamines.

Mélodie. s. f. Mus. Suite de sons d'où résulte un chant agréable et régulier : *Une agréable mélodie.* | Tout arrangement de sons exécutés, entendus successivement dans un même air : *Les règles de la mélodie.* | Par extens. Choix et suite de mots, de phrases propres à flatter l'oreille : *La mélodie des vers.*

Mélodieusement. adv. D'une manière mélodieuse.

Mélodieux, euse. adj. Rempli de mélodie : *Un chant, un air mélodieux.*

Mélodique. adj. des 2 g. Mus. Qui appartient à la mélodie.

Mélodramatique. adj. des 2 g. Qui a rapport au mélodrame.

Mélodrame. s. m. Sorte de drame populaire mêlé de musique. | Ouvrage qui renferme des scènes violentes.

Mélomane. s. m. Celui, celle qui aime la musique à l'excès, avec passion.

Mélomanie. s. f. Amour excessif de la musique : *Il est possédé de la mélomanie.*

Melon. s. m. Sorte de fruit d'un goût agréable, provenant d'une plante de la famille des Cucurbitacées. | *Melon d'eau*, melon fort rafraîchissant; n. autr. *Pastèque.*

Mélongène, ou **Melongène.** s. f. V. AUBERGINE.

Melonnière. s. f. Endroit où l'on cultive des melons.

Mélopée. s. f. Mus. Art, règles de la composition du chant. | Déclamation notée des anciens.

Méloplaste. s. m. Tableau représentant une portée de musique, sur laquelle le professeur indique avec une baguette les sons que l'élève doit entonner.

Mémarchure. s. f. Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas.

Membrane. s. f. Anat. Tissu mince et large du corps de l'animal, servant à former, à envelopper ou à tapisser des organes.

Membraneux, euse. adj. Anat. Qui participe de la membrane.

Membre. s. m. Partie extérieure du corps de l'animal, unie au reste du corps par des articulations : *Membres vigoureux. Cet homme a été saigné des quatre membres.* | Fig. Chacune des parties d'un corps politique. | Chacune des personnes qui composent un corps constitué, une société, etc. | Littér. Chaque partie d'une période ou d'une phrase. | Chacune des parties qui entrent dans la composition d'un ouvrage d'architecture.

Membré, ée. adj. Qui a des membres bien faits, bien proportionnés : *Il est bien membré.*

Membru, ue. adj. et s. Fam. Qui a les membres fort gros : *Un homme membru.* | Subst. *Un gros membru.*

Membrure. s. f. Techn. Pièce de bois épaisse dans laquelle on enchâsse les panneaux. | Mar. Totalité des membres ou couples d'un bâtiment : *Bois de membrure.* | Ensemble des membres d'un individu : *La forte membrure d'un athlète.*

Même. adj. des 2 g. Qui n'est pas autre, qui n'est point différent : *Une même affaire. Deux planches de même espèce.* | Subst. *Cela revient au même,* c'est la même chose. | *Être soi-même,* ne pas démentir son caractère. | *Faire une chose de soi-même,* de son propre mouvement. | Semblable, pareil : *Donnez-nous du même vin.* | Adv. De plus, aussi, encore : *Les plus sages même.* | À MÊME. loc. adv. En état, en position : *Être, mettre qqn à même de faire une chose.* | *Boire à même d'une cruche,* boire à la cruche même. | DE MÊME, TOUT DE MÊME. loc. adv. De même manière, de même sorte.

Mêmement. adv. De même. (Vi.)

Mémento. s. m. (*mé-min-to*). Marque destinée à rappeler le souvenir de qq. ch. | *Le mémento des vivants, des morts,* deux prières du canon de la messe. | Au pl. des *mémentos.*

Mémoire. s. f. Faculté par laquelle l'esprit conserve et réveille en lui-même des souvenirs : *Une bonne, une heureuse mémoire.* | Fam. *Mémoire de lièvre,* très mauvaise. | *Mémoire locale,* celle qui retient particul. la disposition et l'état des lieux. | *Mémoire artificielle,* mnémonique, méthode destinée à aider la mémoire naturelle. | Souvenir, effet de la mémoire : *Je n'ai pas mémoire de cela.* | Fam. *De mémoire d'homme on n'a rien vu de pareil,* etc., on n'a aucun souvenir d'une chose semblable, etc. | *En mémoire de,* pour perpétuer le souvenir de. | Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort. | Poétiq. *Les Filles de Mémoire,* les Muses. | *Le Temple de Mémoire,* le temple où, suivant les poètes, les noms des grands hommes sont conservés.

Mémoire. s. m. Écrit sommaire contenant soit un exposé, soit des instructions. | Factum, ouvrage contenant les faits et les moyens d'une cause. | État de ce qui est dû à un marchand, à un artisan, etc. | Fig. et fam. *Mémoire d'apothicaire,* mémoire dont les articles sont portés à un prix exagéré. | Dissertation sur qq. objet de science, d'érudition, de littérature, etc. | Au plur. Relations sur des faits auxquels l'auteur a participé. | Documents d'après lesquels on écrit l'histoire.

Mémorable. adj. des 2 g. Digne de mémoire, qui mérite d'être conservé dans la mémoire, remarquable : *Un événement, un fait mémorable.*

Mémorandum. s. m. (*mé-mo-ran-dome*). Note des choses dont on veut se souvenir. | Petit calepin. | Note diplomatique sur l'état d'une question.

Mémoratif, ive. adj. Fam. Qui se souvient, qui a mémoire de qq. ch.

Mémorial. s. m. Mémoire qui sert à instruire une affaire. | Livre-journal sur lequel les banquiers et les commerçants sont tenus d'inscrire leurs affaires à mesure qu'elles se font.

Menaçant, ante. adj. Qui menace : *Des paroles menaçantes. Une voix menaçante.* | Qui fait craindre qq. malheur : *Un temps menaçant. Un présage menaçant.*

Menace. s. f. Parole ou geste dont on se sert pour marquer à qqn son ressentiment, pour lui faire craindre le mal qu'on lui prépare : *Faire des menaces. User de menaces.* | Fam. *Menaces en l'air,* qui ne sont suivies d'aucun effet.

Menacer. v. a. Faire des menaces : *Il l'a menacé. Il est venu me menacer chez moi.* | Fig. Pronostiquer, faire craindre un malheur, un accident : *Des embûches menacent sa vie.* | *Menacer ruine,* se dit d'un bâtiment qui est près de tomber; et, fig., *Cet empire menace ruine.* | Poétiq. *Menacer le ciel,* se dit de certains objets fort élevés : *Ces tours menacent le ciel.*

Ménade. s. f. Antiq. Bacchante, femme qui célébrait les fêtes de Bacchus.

Ménage. s. m. Tout ce qui concerne la dépense et l'entretien d'une famille. | Meubles et ustensiles nécessaires à un ménage. | Soin qu'on donne à l'arrangement et à la propreté des meubles d'un appartement. | Épargne, économie dans l'administration de son bien. | *Vivre de ménage,* vivre avec économie; et, ironiq., Vendre ses meubles pour vivre. | Toutes les per-

sonnes dont une famille est composée. | Association d'un homme et d'une femme mariés ensemble : *Mettre une fille en ménage.* | *Faire bon ménage, mauvais ménage,* vivre en bonne, en mauvaise intelligence.

Ménagement. s. m. Circonspection, égard, précaution : *User de ménagement.* | *Le ménagement des esprits, des affaires,* l'art de les conduire. (Vi.)

Ménager. v. a. User d'économie, dépenser avec prudence. | Fig. *Ménager ses paroles,* parler peu. | *Ménager ses expressions,* parler avec une grande circonspection. | *Ménager le temps, son temps,* en faire un bon emploi. | *Ménager ses pas,* ne pas se déranger. | *Ménager un terrain, une étoffe,* les employer sans en rien perdre. | Manier, conduire, préparer avec ménagement, avec adresse : *Ménager un accommodement. Ménager une trêve.* | *Ménager l'occasion,* préparer le moment favorable pour faire qq. ch. | *Ménager les intérêts de qqn,* ne pas les compromettre. | *N'avoir rien à ménager,* n'avoir plus de mesures à garder. | Conduire bien : *Ce chanteur ménage bien sa voix.* | Disposer avec art : *Ce peintre a bien ménagé l'ombre et la lumière.* | *Ménager un escalier dans un bâtiment,* etc., y trouver sa place sans gâter le dessin principal. | Traiter avec ménagement, avec égard : *Ménager les esprits.* | *Ménager qqn,* user modérément de l'avantage qu'on a sur lui. | V. pron. Prendre soin de sa santé : *Vous travaillez trop, ménagez-vous.* | Se conduire avec circonspection : *Se ménager entre deux partis.*

Ménager, ère. adj. et s. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie. | Subst. f. Servante qui a le soin du ménage.

Ménagerie. s. f. Lieu où l'on rassemble des animaux étrangers : *La ménagerie du Jardin des plantes.* | Collection d'animaux que l'on montre au public.

Mendiant, ante. s. Celui, celle qui fait profession de mendier : *On doit établir des ateliers pour les mendiants. Une vieille mendiante.* | *Religieux, moines mendiants,* ceux qui vivent de quête. | Subst. *Les quatre mendiants,* les jacobins, les franciscains, les augustins et les carmes. | *Une assiette des quatre mendiants,* figues, avelines, raisins et amandes, dont on fait des assiettes de dessert.

Mendicité. s. f. État de celui qui est obligé de mendier : *Être réduit à la mendicité.* | Profession de mendiant : *Combattre la mendicité.* | Collect. Les mendiants : *Un dépôt de mendicité.*

Mendier. v. n. Demander l'aumône. | V. a. Fig. Rechercher avec empressement et bassesse.

Meneau. s. m. Arch. Montant qui partage l'ouverture d'une croisée.

Menée. s. f. Pratique secrète et artificieuse : *Une sourde, une dangereuse menée.*

Mener. v. a. Conduire, guider : *Vous savez bien le chemin, menez-nous. Il nous mènera.* | Conduire par force : *Mener en prison. Où menez-vous ces gens-là?* | Introduire : *Il nous mena chez le ministre.* | *Mener le deuil,* être à la tête de ceux qui forment un cortège funèbre. | Conduire : *Mener les bêtes aux champs. Mener une voiture, un bateau.* | Gouverner qqn : *Il le mène comme il veut. Ce pauvre homme se laisse mener.* | *Mener loin qqn, le mener rudement,* lui donner bien de la peine, lui susciter bien des affaires. | Fig. Amuser et entretenir de paroles, d'espérances : *Il l'a mené longtemps avec de belles paroles.* | Diriger : *Mener une négociation, un procès.* | *Mener une vie sainte, une vie scandaleuse,* vivre saintement, scandaleusement, etc. | *Mener grand train, grand bruit,* faire beaucoup de dépense, vivre avec faste. | Fig. Il se dit de ce qui dirige, de ce qui détermine les hommes : *L'ambition, l'intérêt le mène.* | Fam. *Mener loin qqn,* fournir longtemps à ses besoins : *Ces provisions peuvent encore le mener loin.*

Ménestrel. s. m. Anc. Poète et musicien qui allait de château en château, chantant des vers et récitant des fabliaux.

Ménétrier. s. m. Homme qui joue du violon pour faire danser.

Meneur. s. m. Celui qui mène, qui conduit une femme par la main, dans certaines cérémonies : *Il faut un meneur à cette quêteuse.* | *Meneur d'ours,* celui qui mène un ours dans les foires. | Celui qui amène les nourrices aux bureaux chargés de leur procurer des nourrissons. On dit au fém. dans le même sens, *Une meneuse.* | Fig. et fam. Celui qui, dans les affaires, prend de l'ascendant sur les autres.

Menhir. s. f. (*mè-nir*). Mot celt. Pierre druidique.

Ménianthe. s. m. Le trèfle d'eau.

Menin. s. m. Anc. Chacun des six gentilshommes qui étaient attachés à la personne du Dauphin.

Méninge. s. f. Anat. Chacune des trois membranes qui enveloppent le cerveau.

Méningite. s. f. Méd. Inflammation des méninges; fièvre cérébrale.

Ménippée. adj. f. Qui est fait à l'imitation des satires du philosophe Ménippe : *La satire ménippée.* | Subst. *La Menippée.*

Ménisque. s. m. Verre de lunette convexe d'un côté et concave de l'autre.

Ménologe. s. m. Martyrologe, ou calendrier de l'Église grecque.

Menon. s. m. Chèvre du Levant dont la peau sert à faire le maroquin.

Menotte. s. f. Fam. Diminut. Petite main d'un enfant : *De jolies menottes.*

Menottes. s. f. pl. Lien de fer ou de corde qu'on met aux poignets d'un prisonnier, d'un malfaiteur. | Fig. et fam. *Mettre des menottes à qqn,* le mettre dans l'impossibilité d'agir.

Mense. s. f. Revenu d'une abbaye. | *Mense abbatiale,* partage de l'abbé. | *Mense conventuelle,* part des religieux. | *Mense commune,* revenu dont l'abbé et les religieux jouissent en commun.

Mensonge. s. m. Discours contraire à la vérité, tenu avec dessein de tromper : *Un impudent, un horrible mensonge.* | *Mensonge innocent,* mensonge qui ne peut nuire à personne. | Poétiq. Fable, fiction : *La poésie vit de mensonges.* | Fig. Erreur, vanité, illusion : *Le monde n'est que mensonge.*

Mensonger, ère. adj. Faux, trompeur : *Discours mensonger. Histoire mensongère. Plaisirs mensongers.*

Mensongèrement. adv. D'une manière mensongère.

Mensuel, elle. adj. Qui se fait tous les mois. | *État mensuel de dépenses.*

Mental, ale. adj. Qui se fait, qui s'exécute dans l'esprit, dans l'entendement : *Une oraison mentale.* | *Restriction mentale,* réserve tacite. | Qui a rapport à l'entendement : *Aliénation mentale.* | *Maladies mentales,* celles qui dérangent les fonctions intellectuelles.

Mentalement. adv. D'une manière mentale : *Prier mentalement.*

Menterie. s. f. Fam. Discours par lequel on donne pour vrai ce qu'on sait être faux : *Ce ne sont que des menteries.*

Menteur, euse. adj. Qui dit une chose fausse, et dont il connaît la fausseté : *Il est menteur. Une femme menteuse.* | En parl. des choses, Dont les apparences sont trompeuses : *Un langage menteur. Une mine menteuse.* | Subst. Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir : *Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.*

Menthe. s. f. Bot. Plante odoriférante de la famille des Labiées.

Mention. s. f. Commémoration, témoignage, rapport fait de vive voix ou par écrit : *Faire mention de qqn, de qq. ch.* | *Mention honorable,* ou simpl. *Mention,* distinction accordée à un ouvrage dans un concours.

Mentionner. v. a. Faire mention : *Mentionner un fait.* | Accorder une mention à un ouvrage : *Mentionner honorablement.* | MENTIONNÉ, ÉE. p. pass. *Faits mentionnés. Raisons mentionnées.*

Mentir. v. n. Dire, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux : *Ne le croyez pas, il ment.* | *Il en a menti,* il n'a pas dit la vérité sur la chose dont il s'agit. | Prov. *Bon sang ne peut mentir,* les personnes nées de gens honnêtes ne dégénèrent pas. | *A beau mentir, qui vient de loin,* celui qui vient d'un pays éloigné peut facilement en imposer.

Menton. s. m. Partie du visage qui est au-dessous de la bouche. | Dessous de la mâchoire inférieure dans certains animaux.

Mentonnière. s. f. Bande de toile dont on enveloppe son menton dans les cas de blessure ou de fluxion.

Mentor. s. m. Gouverneur de Télémaque; et par anal. Guide, conseil de qqn : *Il aurait besoin d'un mentor.*

Menu, ue. adj. Délié, qui a peu de volume, de grosseur, de circonférence : *Un corps menu. Des doigts menus.* | *Menus grains,* pois, lentilles, millet, etc. | Qui est de peu de conséquence : *Les menus frais. La menue dépense.* | *Menus plaisirs,* dépenses d'amusement et de fantaisie. | *Menue monnaie,* monnaie de cuivre et de billon. | *Menu peuple,* dernières classes du peuple. | Subst. *Compter par le menu,* en grand détail. | *Le menu d'un repas,* ce qui doit y entrer. | Adv. En fort petits morceaux : *Hacher menu comme chair à pâté.* | *Écrire menu,* écrire en lettres fort petites.

Menuaille. s. f. Fam. Quantité de petites monnaies : *Payer en menuailles.* | Subst. Quantité de petits poissons. | Petites choses qu'on met au rebut.

Menuet. s. m. Air à danser, dont la mesure se bat à trois temps. | Danse caractérisée par cet air.

Menuiser. v. a. et n. Travailler en menuiserie : *Il aime à menuiser.*

Menuiserie. s. f. Art de menuiser. | Ouvrages que fait un menuisier.

Menuisier. s. m. Artisan qui travaille en bois, et qui fait des ouvrages tels que portes, parquets, tables, etc.

Méphitique. adj. des 2 g. Qui produit des exhalaisons malfaisantes, pernicieuses : *Air, vapeur méphitique.*

Méphitisme. s. m. Exhalaison incommode, et souvent pernicieuse.

Méplat. s. m. Peint. Indication de différents plans d'un objet : *Faire sentir les méplats.* | Adj. *Lignes méplates,* lignes qui établissent le passage d'un plan à un autre.

Méprendre (Se). v. pron. (Il se conj. c. *Prendre.*) Se tromper, prendre une personne ou une chose pour une autre. | Fig. *À qui croyez-vous parler? Vous vous méprenez,* vous vous oubliez, vous manquez de respect.

Mépris. s. m. Absence d'estime, de considération pour une personne ou une chose. | Par extens. *Le mépris de la vie, de la mort.* | Au plur. Paroles ou actes de mépris : *Je ne puis souffrir vos mépris.* | AU MÉPRIS DE. loc. prép. Au préjudice de, sans avoir égard à. | EN MÉPRIS DE. loc. prép. Par un sentiment de mépris pour.

Méprisable. adj. des 2 g. Digne de mépris : *Un homme, un acte méprisable.*

Méprisant, ante. adj. Qui marque du mépris : *Un homme, un air méprisant.*

Méprise. s. f. Inadvertance, erreur, faute de celui qui se méprend : *Une lourde méprise. Faire une chose par méprise.*

Mépriser. v. a. Avoir du mépris pour. | Ne point faire cas de. | S'élever au dessus de l'amour qu'on a ordinairement pour une chose, de la crainte qu'elle inspire.

Mer. s. f. Vaste étendue d'eau salée qui baigne toutes les parties de la terre. | Chacune des grandes portions de cette masse d'eau. | *Pleine mer,* ou *Haute mer,* partie de la mer éloignée du rivage. | *Coup de mer,* tempête de peu de durée ; grosse vague. | Absol. *Mettre en mer, à la mer,* quitter le port. | *Tenir la mer,* naviguer. | *La basse mer,* la fin du reflux. | Fig. Grande quantité : *Une mer de sang.*

Mercantile. adj. des 2 g. Qui concerne le commerce : *Profession mercantile.* | En mauv. part. *Esprit mercantile.*

Mercantille. s. m. Négoce de peu de valeur. (Peu usité.)

Mercenaire. adj. des 2 g. Qui se fait seulement pour le gain, pour le salaire. | Qui se laisse aisément corrompre par l'intérêt. | Subst. m. Artisan, homme de journée. | Au plur. Étrangers qui servent dans une armée pour de l'argent.

Mercenairement. adv. D'une façon mercenaire.

Mercerie. s. f. Techn. Marchandises dont les merciers font trafic.

Merci. s. f. Sans plur. Miséricorde. | *Être, se mettre à la merci de qqn,* être, se mettre à sa discrétion. | *Merci de ma vie !* exclamation populaire qui annonce l'impatience, la colère. | Subst. m. Remerciement. | *Merci, grand merci,* je vous rends grâce. | Subst. *Voilà le grand merci que j'en ai,* la reconnaissance qu'on me témoigne. | Adv. *Dieu merci,* grâce à Dieu.

Mercier, ère. s. Marchand, marchande qui vend de menues marchandises qui servent pour l'habillement, etc.

Mercredi. s. m. Quatrième jour de la semaine : *Le mercredi saint.*

Mercure. s. m. Mythol. Dieu de l'éloquence, du commerce, etc., et qui était le messager des autres dieux. | Titre de divers écrits périodiques traitant de politique, de littérature, etc. : *Le Mercure de France.*

Mercure. s. m. Astr. Planète la plus voisine du soleil. | Substance métallique, Vulg. Vif-argent.

Mercuriale. s. f. Bot. Plante de la famille des Tithymales.

Mercuriale. s. f. Discours que les officiers du ministère public prononcent à la rentrée des cours et des tribunaux : *Le premier président fit une belle mercuriale.* | Fig. Réprimande : *On lui a fait une sévère mercuriale.* | État du prix des grains, des fourrages, etc., vendus au marché.

Mercuriel, elle. adj. Qui contient du mercure : *Onguent mercuriel.*

Merde. s. f. Excrément, matière fécale de l'homme et de qqs animaux.

Merdeux, euse. adj. Souillé, gâté de merde.

Mère. s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. | *Mère de famille,* femme mariée qui a des enfants. | *Grand'mère,* aïeule. | *Notre mère commune,* la terre. | Qualification qu'on donne à une religieuse professe. | Fig. Cause : *La nécessité est la mère des inventions.* | Adj. *La reine mère,* la reine douairière. | *La mère patrie,* l'État, le pays qui a fondé une colonie, et qui la gouverne. | *Dure-mère* et *Pie-mère,* deux des membranes qui enveloppent le cerveau. V. MÉNINGE.

Mère. adj. f. Pure. | *Mère goutte,* le vin qui coule sans que l'on ait pressuré le raisin. | *Mère laine,* laine la plus fine, qui se tond sur une brebis.

Méridien. s. m. Géogr. Grand cercle de la sphère, qui divise le globe terrestre en deux hémisphères, l'un oriental, l'autre occidental. | *Méridien terrestre,* section du plan du méridien sur le plan de l'horizon, n. autr. *Méridienne.*

Méridienne. adj. f. Qui a rapport au méridien. | *Ombre méridienne,* celle que projettent les objets saillants au moment de midi. | *Ligne méridienne,* ou *Méridienne,* ligne tirée depuis l'extrémité la plus méridionale d'un pays jusqu'à son extrémité la plus septentrionale.

Méridienne. s. f. Sommeil auquel les habitants des pays chauds se livrent ordinairement vers l'heure de midi.

Méridional, ale. adj. Qui est du côté du midi. | *Distance méridionale,* différence de longitude entre le méridien sous lequel un vaisseau se trouve et celui d'où il est parti. | Subst. *Les Méridionaux,* les habitants du Midi : *Un pays méridional.*

Meringue. s. f. Pâtisserie délicate faite avec des blancs d'œufs et du sucre en poudre.

Mérinos. s. m. Mouton de race espagnole, dont la laine est très fine. | Adj. *Bélier mérinos, brebis mérinos.* | Étoffe faite avec de la laine de mérinos.

Merise. s. f. Fruit du merisier.

Merisier. s. m. Cerisier sauvage.

Méritant, ante. adj. verbal. Qui a du mérite : *Un homme fort méritant.*

Mérite. s. m. Ce qui rend une personne digne d'estime. | Ce que les choses ont de bon et d'estimable. | Ce qui rend digne de récompense ou de punition. | *Les mérites des saints*, leurs bonnes œuvres. | *Se faire un mérite de qq. ch.*, tirer gloire, avantage d'avoir fait qq. ch.

Mériter. v. a. Être digne, se rendre digne de. | En mauv. part. Encourir, attirer sur soi. | *Bien mériter de sa patrie, des lettres*, etc., rendre de grands services à sa patrie, aux lettres. | Absol. *Mériter beaucoup*, être digne de récompense par ses talents, par ses services. | Par anal. Il se dit des choses. | *Mériter qq. faveur à qqn*, obtenir une faveur à qqn.

Méritoire. adj. des 2 g. En parl. des bonnes œuvres, Qui mérite : *L'aumône est méritoire.* | Louable, digne de reconnaissance : *Une modération très méritoire.*

Méritoirement.adv. D'une manière méritoire. (Peu usité.)

Merlan. s. m. Poisson du genre Gade.

Merle. s. m. Oiseau de l'ordre des Passereaux. | Fam. *Fin merle*, homme rusé. | Prov. *Rare comme un merle blanc*, très rare.

Merlette. s. f. Blas. Petit oiseau représenté sans pieds ni bec.

Merlin. s. m. Techn. Lourd marteau; massue pour assommer les bœufs. | Espèce de hache à fendre le bois.

Merlon. s. m. Partie du parapet qui est entre deux embrasures.

Merluche. s. f. Poissons desséchés du genre Gade. | Particul. Morue sèche.

Merrain. s. m. Bois de chêne fendu en menues planches, dont on fait des douves de tonneaux, et d'autres ouvrages. | Matière de la perche et du bois du cerf.

Merveille. s. f. Chose qui cause de l'admiration : *Les merveilles de la nature, de l'art.* | Fam. *Faire merveille*, se distinguer d'une façon extraordinaire. | Il se dit des personnes : *Cet enfant est une merveille.* | Fig. *Une des sept merveilles du monde*, une chose étonnante en son genre. On dit de même : *C'est la huitième merveille du monde.* | À MERVEILLE. loc. adv. Parfaitement.

Merveilleusement. adv. D'une façon merveilleuse, à merveille.

Merveilleux, euse. adj. Admirable, surprenant, étonnant. | Excellent en son espèce. | Subst. *Le merveilleux*, l'intervention des êtres surnaturels dans un poème épique ou dramatique. | Ce qui, dans un événement, dans un récit, s'éloigne du cours ordinaire des choses. | Subst. Fam. *Un merveilleux. Une merveilleuse*, personne qui affecte de belles manières, et qui a beaucoup de prétentions.

Mes. pluriel de l'adj. *Mon, Ma.*

Mésair, ou **Mézair**. s. m. Allure d'un cheval, qui tient le milieu entre le terre à terre et les courbettes.

Mésaise. s. m. Malaise.

Mésalliance. s. f. Alliance, mariage avec une personne d'une condition inférieure : *Il a fait une mésalliance. Il ne souffrira pas de mésalliance dans sa famille.*

Mésallier. v. a. Faire faire une mésalliance : *Ce tuteur refuse ce parti pour ne point mésallier sa pupille.* | V. pron. *Jamais on ne s'est mésallié dans cette maison.* | Fig. et fam. S'abaisser, déroger : *Il craint de se mésallier en se montrant avec des parents moins riches que lui.*

Mésange. s. f. Zool. Petit oiseau de l'ordre des Passereaux.

Mésarriver. v. n. impers. Arriver à mal, par imprévoyance : *S'il vous mésarrive, ne vous en prenez qu'à vous.*

Mésavenir, ou **Mésadvenir**. v. n. Même sens que *Mésarriver.*

Mésaventure. s. f. Accident, événement fâcheux : *Cela est arrivé par une mésaventure étrange.*

Mésentère. s. m. Anat. Membrane à laquelle les intestins sont suspendus.

Mésentérique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient au mésentère.

Mésestime. s. f. Défaut d'estime; mépris qu'on a pour qqn.

Mésestimer. v. a. Avoir mauvaise opinion de qqn; n'avoir point d'estime pour lui. | Apprécier une chose au-dessous de sa valeur, la dépriser.

Mésintelligence. s. f. Mauvaise intelligence, défaut d'accord entre personnes qui ont été ou qui devraient être bien ensemble : *Entretenir la mésintelligence.*

Mesmérisme. s. m. Doctrine de Mesmer sur le magnétisme animal.

Mésoffrir. v. n. Offrir d'une marchandise moins qu'elle ne vaut.

Mesquin, ine. adj. Chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de sa fortune : *On peut être économe sans être mesquin.* | Qui est fait avec trop de parcimonie : *Un ordinaire très mesquin.* | *Avoir l'air mesquin, la mine mesquine*, l'air pauvre, la mine chétive. | Maigre, pauvre, de mauvais goût : *Une décoration mesquine.*

Mesquinement. adv. D'une façon mesquine.

Mesquinerie. s. f. Économie poussée trop loin; épargne sordide : *Une mesquinerie ridicule.*

Mess. s. m. Mot anglais. Table d'officiers qui prennent leurs repas ensemble.

Message. s. m. Charge, commission de dire ou de porter qq. ch. : *Il s'est bien acquitté de son message.* | La chose dont le messager est chargé : *J'ai reçu votre message.* | Communication officielle entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif.

Messager, ère. s. Toute personne qui vient annoncer qq. ch. | *Messager d'État*, fonctionnaire chargé de porter les messages politiques. | Poétiq. *Le messager des dieux*, Mercure. | Annonce, avant-coureur : *Les hirondelles sont les messagères du printemps.* | Celui qui est établi pour porter les paquets d'une ville à une autre : *Messager à pied, à cheval.*

Messagerie. s. f. Établissement où l'on fait partir, à jour et à heure fixes, des voitures dont on loue les places à des voyageurs : *Entrepreneur de messagerie.* | Voitures mêmes établies pour ce service : *Prendre les messageries.* | Articles ou colis que transporte le chemin de fer.

Messaline. s. f. Nom de la femme de l'empereur Claude. | Par allus. Femme extrêmement dissolue.

Messe. s. f. Sacrifice du corps et du sang de JÉSUS-CHRIST, fait à l'autel par le ministère du prêtre. | *Messe basse*, ou *Petite messe*, celle qui se dit sans chant. | *Messe haute*, ou *Grande messe*, ou *Grand'messe*, celle qui est chantée, et que l'on célèbre qqfs avec diacre et sous-diacre. | Musique composée pour une grand'messe.

Messéance. s. f. Manque de bienséance : *Il y a messéance à se vêtir ainsi.*

Messéant, ante. adj. Malséant, qui est contraire à la bienséance.

Messeoir. v. n. N'être pas convenable, n'être pas séant : *Cette couleur messied à votre âge.* | Il s'emploie dans les mêmes temps que *Seoir*, dans le sens d'Être convenable.

Messer. s. m. Messire. (Vi.) | *Messer Gaster*, l'estomac.

Messidor. s. m. Le dixième mois du calendrier républicain.

Messie. s. m. Le Christ promis de Dieu dans l'Ancien Testament. | Prov. *Être attendu comme le Messie*, avec une grande impatience.

Messier. s. m. Anc. Homme préposé à la garde des fruits de la terre avant qu'on en fasse la récolte.

Messieurs. Pluriel de *Monsieur*.

Messire. s. m. Anc. Titre d'honneur qui se donnait à des personnes distinguées. | *Poire de Messire Jean*, poire de couleur rousse, qui est cassante et fort sucrée.

Mestre. s. m. Mar. V. MEISTRE.

Mestre de camp. s. m. Anc. Commandant en chef d'un régiment d'infanterie ou de cavalerie.

Mesurable. adj. des 2 g. Qui se peut mesurer : *L'infini n'est pas mesurable.*

Mesurage. s. m. Action de mesurer. | Procès-verbal de l'arpenteur.

Mesure. s. f. Ce qui sert de règle pour déterminer le temps, ou l'étendue, ou la quantité : *Le mouvement sert à la mesure du temps.* | Techn. Longue bande de papier, de parchemin, avec laquelle on détermine les dimensions. | Fig. *Avoir deux poids et deux mesures*, juger avec partialité. | *Faire tout avec poids et mesure*, avec beaucoup de circonspection. | Quantité que peut contenir le vaisseau qui sert de mesure : *Une mesure de sel, d'avoine.* | Dimension : *Prendre la mesure du pied.* | Versific. Nombre et arrangement de pieds, ou seulement de syllabes, propres à chaque espèce de vers. | Mus. Division de la durée d'un air en parties égales. | *Chanter, danser, jouer en mesure*, observer exactement la mesure. | Escr. Distance pour parer ou pour porter un coup d'épée. | *Rompre la mesure*, se mettre hors d'atteinte. | *Serrer la mesure*, avancer sur son adversaire. | *Lâcher la mesure*, reculer. | Fig. *Être en mesure de faire une chose*, en avoir les facilités, les moyens. | Précaution, moyen qu'on prend pour arriver au but : *Prendre de sages mesures.* | Bornes, limites, capacité : *L'imagination passe souvent la mesure du possible.* | Modération, sentiment, observation des bienséances : *Avoir de la mesure. Manquer de mesure.* | À MESURE QUE. loc. conj. Selon que, suivant que, à proportion et en même temps que. | À FUR ET À MESURE, À FUR ET MESURE. conj., prép., et adv. À mesure que, à mesure de. | On dit aussi : *Au fur et à mesure. Au fur et mesure.* | OUTRE MESURE, SANS MESURE. loc. adv. Avec excès.

Mesurer. v. a. Chercher à connaître ou déterminer une quantité par le moyen d'une mesure : *Mesurer un champ. Mesurer du vin, du bois.* | *Mesurer des yeux*, juger, à la simple vue, de la distance ou de la grandeur d'un objet. | *Mesurer qqn des yeux*, le regarder de la tête aux pieds, par menace. | Proportionner : *Mesurer sa dépense à son revenu.* | V. pron. *Se mesurer avec qqn*, lutter contre lui, se comparer à lui. | Régler avec sagesse, avec circonspection. | MESURÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Termes mesurés. Des pas mesurés.* | Qui est convenable, bienséant : *Un homme mesuré dans ses discours.*

Mesureur. s. m. Officier public qui

a droit, dans quelques marchés, de mesurer certaines marchandises : *Mesureur de sel, de grains.*

Mésuser. v. n. Mal user, abuser, faire un mauvais usage : *Il a mésusé de vos bienfaits. Mésuser d'un secret.*

Métabole. s. f. Rhétor. Accumulation de plusieurs expressions synonymes pour peindre une même idée.

Métacarpe. s. m. Anat. Partie de la main située entre les doigts et le poignet.

Métachronisme. s. m. Anachronisme qui place un événement dans un temps antérieur à celui où il est arrivé.

Métairie. s. f. Domaine agricole exploité par un métayer : *Il possède une riche métairie.* | Domaine de médiocre étendue exploité par un fermier.

Métal. s. m. Corps simple, brillant, tantôt ductile et malléable, tantôt cassant : *L'or est le plus précieux des métaux.* | *Métal natif* ou *vierge*, celui qui se présente à l'état pur. | Blas. L'or et l'argent, qu'on représente par le jaune et le blanc.

Métalepse. s. f. Rhétor. Figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent : *Il a vécu,* pour *Il est mort.*

Métallique. adj. des 2 g. Qui est de métal, qui concerne le métal : *Corps, substance métallique.* | *Son métallique,* son que rend un métal. | Qui concerne les médailles : *Science métallique.* | *Histoire métallique,* histoire où les événements sont constatés par une suite de médailles.

Métallisation. s. f. Opération par laquelle on extrait un métal de ses oxydes.

Métalliser. v. n. Faire prendre l'état métallique à un oxyde.

Métallographie. s. f. Description des métaux. | La science, la connaissance des métaux.

Métalloïde. adj. des 2 g. Chim. Qui ressemble à un métal, et de la nature d'un métal. | Subst. m. pl. *Les métalloïdes.*

Métallurgie. s. f. Art de l'extraction et de la purification des métaux.

Métallurgique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la métallurgie.

Métallurgiste. s. m. Celui qui s'occupe de la métallurgie.

Métamorphique. adj. des 2 g. Géol. Il se dit des terrains qui ont été profondément modifiés par l'action du feu souterrain : *Roches métamorphiques.*

Métamorphisme. s. m. Géol. Transformation des terrains des couches de rocher, sous l'action du feu souterrain.

Métamorphose. s. f. Transformation, changement opéré, suivant les païens, par les dieux. | Se dit des divers changements de forme qu'on observe dans le plus grand nombre des insectes : *Les métamorphoses des chenilles.* | Changement dans la forme extérieure, dans la fortune, dans le caractère d'une personne.

Métamorphoser. v. n. Transformer, changer une forme en une autre : *Latone métamorphosa des paysans en grenouilles.* | Fig. Changer le caractère de qqn : *Les honneurs l'ont métamorphosé.* | V. pron. *Il s'est tout à fait métamorphosé.*

Métaphore. s. f. Figure de rhétorique, Espèce de comparaison abrégée, par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré : *Une métaphore heureuse, hardie. Prodiguer les métaphores.*

Métaphorique. adj. des 2 g. Qui tient de la métaphore, qui appartient à la métaphore : *Un sens, une expression métaphorique.* | Qui abonde en métaphores : *Style métaphorique.*

Métaphoriquement. adv. D'une manière métaphorique.

Métaphysicien. s. m. Celui qui fait son étude de la métaphysique.

Métaphysique. s. f. Science qui traite des facultés de l'entendement humain, des principes de nos connaissances. | En mauv. part. Abus d'abstractions. | Adj. des 2 g. Qui appartient à la métaphysique : *Connaissance, science métaphysique.* | Trop abstrait : *Ce que vous dites est bien métaphysique.* | *Certitude métaphysique,* celle qui est fondée sur l'évidence.

Métaphysiquement. adv. D'une manière métaphysique.

Métaphysiquer. v. n. Fam. Traiter un sujet d'une manière trop abstraite : *À force de métaphysiquer, il ne s'entend plus.*

Métaplasme. s. m. Gram. Changement qui se fait dans un mot en retranchant, ajoutant ou changeant une lettre ou une syllabe.

Métastase. s. f. Méd. Changement dans le siège d'une maladie.

Métatarse. s. m. Partie du pied entre les orteils et le tarse, ou le cou-de-pied.

Métathèse. s. f. Gram. Figure qui consiste dans la transposition d'une lettre.

Métayage. s. m. Mode de fermage fait avec un métayer.

Métayer, ère. s. Celui, celle qui fait valoir une métairie.

Méteil. s. m. Froment et seigle mêlés ensemble : *Blé méteil.* | *Passe-méteil,* blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle.

Métempsycose. s. f. Passage d'une âme d'un corps dans un autre.

Météore. s. m. Phys. Phénomène atmosphérique. | Fig. Personne qui a une

renommée éclatante, mais passagère, et chose qui fait une impression peu durable.

Météorique. adj. des 2 g. Qui appartient au météore.

Météorisé, ée. adj. Méd. *Ventre météorisé,* ventre enflé et tendu par des flatuosités, par des gaz.

Météorisme. s. m. Méd. Enflure de l'abdomen par une accumulation de gaz.

Météorologie. s. f. Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère.

Météorologique. adj. des 2 g. Qui concerne les météores et les variations de l'atmosphère.

Méthode. s. f. Ensemble de procédés pour faire qq. ch. selon certains principes. | Disposition de matières dans l'ordre le plus propre à faciliter l'intelligence d'un ouvrage d'esprit. | Mode de distribution des êtres de même nature. | Titre de certains livres élémentaires. | Usage, manière d'être : *Chacun a sa méthode.*

Méthodique. adj. des 2 g. Qui a de la règle et de la méthode. | En mauv. part. *Un homme méthodique,* trop compassé. | Qui est fait avec méthode, avec règle : *Ordre méthodique. Traité méthodique.*

Méthodiquement. adv. Avec méthode : *Procéder méthodiquement.*

Méthodisme. s. m. Doctrine des méthodistes.

Méthodiste. s. des 2 g. Partisan d'une secte protestante qui prétend à une grande rigidité de principes.

Méticuleusement. adv. D'une manière méticuleuse.

Méticuleux, euse. adj. Susceptible de petites craintes, de petits scrupules.

Métier. s. m. Profession d'un art mécanique : *Métier de serrurier, de tisserand.* | Profession, occupation qcq. : *Le métier des armes. Chacun son métier.* | Ce qu'on a coutume de faire : *Il fait métier de duper tout le monde.* | *Jalousie de métier,* rivalité d'intérêt. | *Avoir le cœur au métier,* travailler avec zèle. | Prov. *Gâter le métier,* donner sa marchandise à un prix auquel les autres ne la peuvent donner. | Machine qui sert à certaines fabrications, à certains ouvrages : *Métier à broder. Des bas faits au métier.* | Fig. et fam. Il se dit des productions de l'esprit : *Il a une tragédie sur le métier. Mettre son ouvrage sur le métier.*

Métis, isse. adj. Qui est né d'un blanc et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une blanche. | En parl. d'un animal, Engendré par deux êtres d'espèce différente. | Par anal. Il se dit des fleurs et des fruits nés du mélange de deux espèces. | Subst. *Un métis, une métisse.*

Métonomasie. s. f. Changement d'un nom propre par la voie de la traduction.

Métonymie. s. f. Rhétor. Figure par laquelle on met la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut, le contenant pour le contenu, etc. : *Vivre de son travail. Une flotte de cent voiles.*

Métope. s. f. Arch. Intervalle carré qui est entre les triglyphes de la frise dorique. | *Demi-métope,* portion de métope qui termine une frise.

Métoposcopie. s. f. Art de conjecturer, par l'inspection des traits du visage, ce qui doit arriver à qqn.

Métoposcopique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la métoposcopie.

Mètre. s. m. Versific. Nombre de pieds nécessaires à la formation de chaque genre de vers. | Unité fondamentale des nouvelles mesures : *Un mètre carré.*

Métrer. v. a. Mesurer une surface qcq. par mètres. | Compter le nombre des mètres.

Métreur. s. m. Celui qui mesure au mètre, dont la profession est de métrer.

Métrique. adj. des 2 g. Qui a rapport au mètre. | Subst. f. Connaissance de la quantité, et des différentes espèces de vers, dans les langues prosodiques.

Métrologie. s. f. Connaissance des poids et mesures usités chez les différents peuples.

Métromane. s. des 2 g. Celui, celle qui a la manie de faire des vers.

Métromanie. s. f. Manie de faire des vers.

Métronome. s. m. Instrument employé pour indiquer la mesure d'un morceau de musique.

Métropole. s. f. Ville avec siège archiépiscopal. | Capitale d'un État. | État considéré relativement aux colonies qu'il possède. | Adj. *Église métropole,* église métropolitaine ou archiépiscopale.

Métropolitain, aine. adj. Archiépiscopal. | Subst. m. Archevêque.

Mets. s. m. Chacun des aliments apprêtés qu'on sert pour les repas.

Mettable. adj. des 2 g. Qu'on peut mettre : *Ce vêtement n'est pas mettable.* | Qui est de mise; qu'on peut porter : *Cet habit est encore mettable.*

Metteur. s. m. Celui qui met. | *Metteur en œuvre,* ouvrier dont la profession est de monter des perles, des pierres fines ou fausses. | Typogr. *Metteur en pages,* ouvrier chargé de rassembler les différents paquets de composition pour en former des pages et des feuilles.

Mettre. v. a. (*Je mets, il met; nous mettons, ils mettent. Je mettais. Je mis. Je mettrai. Mets. Que je mette. Que je misse*

Mettant. Mis, ise.) Placer dans un lieu déterminé : *Mettre un oiseau dans une cage. Mettre du bois dans la cheminée. Mettre chaque chose à sa place.* | *Mettre le pied dans une maison*, y entrer. | Placer dans un certain rapport de position un être animé, ou une chose : *Mettre un malade au lit. Mettre une selle à un cheval.* | En parl. des personnes, Envoyer, conduire en un lieu, y faire entrer, y établir : *Mettre son fils au collège.* | Fig. *Mettre qqn dans un poste*, lui conférer un emploi. | *Mettre au monde un enfant*, lui donner la naissance. | Se dit de certaines peines qu'on fait subir : *Mettre un homme en prison. Mettre un enfant en pénitence.* | Réduire : *Mettre un homme aux abois.* | Revêtir, mettre sur soi : *Mettre sa chemise, ses gants, ses souliers.* | Porter habituellement : *Il met toujours des manchettes.* | Fam. *Mettre sur soi ce qu'on gagne*, le dépenser en parures. | Accommoder, apprêter la viande, les légumes, d'une certaine façon : *Mettre un poulet en fricassée. Mettre des fruits en compote.* | En parl. de l'argent, Placer, employer d'une certaine manière : *Mettre son argent en rentes.* | En parl. des terres, Les ensemencer, les planter : *Mettre une terre en blé, vingt arpents en vigne.* | Il se dit de certaines choses dont on change la forme : *Mettre une chose en morceaux, en pièces, en cendre.* | Ajouter à qq. ch. une partie qui y manque : *Mettre un manche à un balai, un pied à une table.* | En parl. de qualités et de dispositions morales, Les employer, les manifester dans ses actions : *Mettre de la bonne foi, de la passion dans sa conduite.* | Suivi des prép. *en* ou *à*, il s'emploie dans un nombre considérable de phrases faites, où il a un sens plus ou moins rapproché de sa signification primitive : *Mettre qqn en colère. Mettre un État en feu. Mettre une chose en œuvre. Mettre une ville à contribution. Mettre à prix la tête de qqn.* | *Mettre à*, suivi d'un verbe à l'infinitif, Faire consister : *Mettre son bonheur à obliger.* | Il se joint qqfs à un infin. sans prép. *Mettre chauffer de l'eau. Mettre cuire de la viande.* | Fam. *Mettre habit bas*, ôter son habit. | *Mettre ses habits bas*, se déshabiller. | *Mettre chapeau bas*, ôter son chapeau. | *Mettre pavillon bas*, baisser le pavillon pour annoncer qu'on se rend. | *Mettre de côté*, épargner son revenu, amasser de l'argent. | V. pron. S'habiller : *Il se met bien.* | *Se mettre à qq. ch.*, s'en occuper. | *Se mettre à tout*, ne se refuser à rien. | *Se mettre au régime*, user de régime, etc. | *Se mettre à*, suivi d'un infinitif, marque ordinairement le commencement d'une action : *Il s'est mis à pleurer. Ils se sont mis à boire. Il s'est mis à étudier.* | MIS, MISE. p. pass. *Bien mis, mal mis*, bien vêtu, mal vêtu.

Meublant, ante. adj. Qui est propre à meubler : *Le damas est une étoffe bien meublante.* | Jurispr. *Meubles meublants*, qui servent à garnir, à orner un appartement.

Meuble. adj. des 2 g. Qui est aisé à remuer. | *Terre meuble*, terre légère, ou divisée par les labours. | *Biens meubles*, choses qui peuvent être facilement transportées d'un lieu dans un autre. | Subst. m. Tout objet qui sert à garnir, à orner un appartement, comme tapisseries, lits, sièges, etc. | Par extens. Ustensile qu'on peut porter sur soi : *Un couteau est un meuble utile en voyage.*

Meubler. v. a. Garnir de meubles : *Meubler un appartement.* | *Meubler une ferme*, la garnir de ce qui est nécessaire pour la faire valoir. | Fig. *Meubler sa tête, sa mémoire*, l'orner, l'enrichir. | MEUBLÉ, ÉE. p. pass. *Être bien meublé*, être bien en meubles. | Fam. *Une cave bien meublée*, garnie de vins de différentes espèces.

Meuglement. s. m. V. BEUGLEMENT.

Meugler. v. n. V. BEUGLER.

Meule. s. f. Corps solide, rond et plat, qui sert à broyer. | Roue de grès, de fer ou d'acier, de bois, etc., dont on se sert pour aiguiser, user, polir, etc. | *Meule de fromage*, masse de fromage, de la forme d'une meule.

Meule. s. f. Monceau, pile de foin, d'épis, de paille, etc., que l'on fait dans les champs : *Faire une grosse meule.*

Meulerie. s. f. Techn. Atelier où l'on prépare les meules de moulin.

Meulière. s. f. Pierre rocailleuse dont on fait des meules de moulin et qu'on emploie aussi pour bâtir. | On dit aussi *Pierre de meulière.* | Carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres : *Il y a une meulière près d'ici.* | Adj. *Une pierre meulière.*

Meunerie. s. f. Profession de meunier : *Il s'est enrichi dans la meunerie.*

Meunier. s. m. Celui qui gouverne un moulin à blé. | MEUNIÈRE. s. f. Femme d'un meunier, ou celle qui gouverne un moulin. | Adj. m. *Un garçon meunier.*

Meurtre. s. m. Homicide commis avec violence : *Commettre un meurtre.* | Fam. *Crier au meurtre*, se plaindre hautement de qq. injustice. | Fam. et par exagér. *C'est un meurtre*, c'est grand dommage.

Meurtrier, ère. s. m. Celui, celle qui a commis un meurtre.

Meurtrier, ière. adj. Qui cause la mort à beaucoup de personnes : *Les armes à feu sont meurtrières. Un climat meurtrier.* | Poétiq. *Le glaive meurtrier. La dent meurtrière du sanglier.*

Meurtrière. s. f. Ouverture dans les

murs d'une fortification, par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégeants.

Meurtrir. v. a. Faire une meurtrissure : *Les coups de bâton meurtrissent.* | V. pron. Se faire une meurtrissure. | MEURTRI, IE. p. pass. *Un homme meurtri de coups.*

Meurtrissure. s. f. Contusion avec tache livide : *Son corps est couvert de meurtrissures.* | Tache sur les fruits, causée par leur chute ou par leur froissement.

Meute. s. f. Collect. Nombre de chiens dressés pour la chasse, etc.: *Une belle meute.* | *Clefs de meute*, les meilleurs chiens d'une meute. | Fig. et fam. Homme influent dans sa compagnie, dans son parti. On dit plus ordin. *Chef de meute.*

Mévendre. v. a. Vendre une chose moins qu'elle ne vaut. (Vi.)

Mévente. s. f. Vente à trop bas prix. | Interruption, cessation de vente.

Mezzanine. s. f. Arch. Petit étage pratiqué entre deux grands. | Petite fenêtre carrée pratiquée à l'entre-sol.

Mezzo-termine. s. m. (*med-zo-ter-mi-né*). Mot ital. Moyen terme pris en vue de terminer une affaire.

Mezzo-tinto. s. m. Genre de gravure appelé plus ordinairement *Gravure à la manière noire.*

Mi. Mot invar. À demi : *À mi-chemin. À mi-côte.* | Joint au mot *Carême* ou aux noms de mois, ces mots reçoivent l'article, et l'article fém., quoique tous soient masc. | *La mi-carême. La mi-août, oût* (pron. oût).

Mi. s. m. Troisième note de la gamme. | Signe qui représente cette note.

Miasme. s. m. Émanations contagieuses, morbifiques. | Exhalaisons que répandent les matières animales ou végétales en décomposition, les marais, etc.

Miaulement. s. m. Cri du chat.

Miauler. v. n. Il se dit du chat, lorsqu'il fait le cri qui est propre à son espèce.

Mica. s. m. Min. Pierre composée de feuillets minces, élastiques, flexibles et d'un éclat métallique.

Micacé, ée. adj. Min. Qui est de la nature du mica, qui contient du mica.

Micachiste. s. m. Min. Roche composée de mica et de quartz.

Miche. s. f. Pain d'une grosseur médiocre, pesant au moins une livre, et qqfs deux. | Grand pain rond.

Micmac. s. m. Fam. Intrigue, pratique secrète dont le but est blâmable.

Micocoulier. s. m. Bot. Arbre qui a du rapport avec l'orme, et dont le bois est employé dans l'ébénisterie.

Microcosme. s. m. Petit monde, monde en abrégé : *Quelques philosophes ont dit que l'homme était un microcosme.*

Micrographie. s. f. Description des objets étudiés à l'aide du microscope.

Micromètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer, dans les cieux, de petites distances et de petites grandeurs.

Microscope. s. m. Instrument d'optique dont on se sert pour grossir à la vue les petits objets. | Fig. *Il voit tout avec un microscope*, son imagination lui grossit tous les objets; il s'exagère tout.

Microscopique. adj. des 2 g. Qui se fait avec le secours du microscope. | Qui ne peut être vu qu'avec le microscope.

Microzoaire. s. m. Zool. Infusoire.

Midi. s. m. Le milieu du jour; la douzième heure depuis minuit. | Par exagér. *En plein midi*, en plein jour, publiquement. | Prov. et fig. *Chercher midi à quatorze heures*, chercher des difficultés où il n'y en a point. | Poétiq. *Le midi de la vie*, l'époque de la vie qui est entre l'enfance et la vieillesse. | Moment où le centre du soleil se trouve dans le méridien. | Le sud. | Les pays méridionaux. | Exposition en face du soleil à midi.

Mie. s. f. Partie du pain qui est entre les deux croûtes : *Un morceau de mie.*

Mie. Particule explétive qui donne plus de force à la négation : *Il n'en tâtera pas mie. Vous ne l'aurez mie.*

Mie. s. f. Abrév. d'Amie : *Ma mie.*

Miel. s. m. Substance sucrée que les abeilles composent avec le suc des fleurs. | Fam. *Être doux comme miel, être tout sucre et tout miel*, être doucereux.

Mielleusement. adv. Il ne s'emploie pas au propre. | Fig. D'une manière mielleuse : *S'exprimer mielleusement.*

Mielleux, euse. adj. Qui tient du miel. | Par dénigr. Fade, doucereux.

Mien, ienne. adj. possess. de la 1re personne. | Fam. Il se joint qqfs avec *un*, et se met devant un subst. : *Un mien frère.* | Employé sans déterminatif, il se met toujours après le substantif : *Je donne cette raison non comme bonne, mais comme mienne.* | Subst. m. Le bien qui m'appartient : *Je ne réclame que le mien.* | Ce qui vient de moi : *À ce récit je n'ai ajouté rien du mien.* | *Le tien et le mien*, la propriété. | *Les miens*, mes proches, mes alliés. | Fam. *J'ai bien fait des miennes dans ma jeunesse*, j'ai fait bien des folies quand j'étais jeune.

Miette. s. f. Toute petite partie qui tombe du pain quand on le coupe, ou qu'on le mange. | *Mettre en miettes*, briser en morceaux.

Mieux. adv. Comparatif de Bien. D'une manière plus accomplie, d'une façon plus avantageuse : *Il entend mieux les affaires que moi.* | Plus : *J'aime mieux cette étoffe*

que l'autre. | Joint à l'article, il exprime un superlatif : *C'est l'homme du monde le mieux fait.* | Absol. *Être mieux,* être en meilleure santé, en meilleur état. | Fam. *À qui mieux mieux,* à l'envi l'un de l'autre. | *Faute de mieux*, à défaut d'une chose meilleure, plus convenable. | Adj. Meilleur, plus convenable : *Il n'y a rien de mieux que ce que vous dites.* | LE MIEUX DU MONDE, AU MIEUX, TOUT AU MIEUX. loc. adv. Très bien. | DU MIEUX, LE MIEUX, TOUT DU MIEUX, TOUT LE MIEUX QUE. loc. conj. Aussi bien qu'il est possible.

Mièvre. adj. des 2 g. Fam. En parl. d'un enfant, Vif, remuant, et un peu malicieux. | En mauv. part. Affecté, prétentieux : *Un style mièvre.*

Mièvrerie, ou **Mièvreté**. s. f. Fam. Qualité de la personne qui est mièvre. | Petite malice.

Mignard, arde. adj. Gracieux, délicat. (Vi. en ce sens.) | Où l'on remarque un mélange de gentillesse et d'afféterie : *Langage mignard. Manières mignardes.*

Mignardement. adv. Fam. Avec délicatesse. | Avec une gentillesse mêlée d'afféterie : *Sourire mignardement.*

Mignarder. v. a. Fam. En mauv. part. Traiter délicatement. | Affecter de la délicatesse, de la grâce.

Mignardise. s. f. Délicatesse. | Affectation de gentillesse. | Au plur. Manières gracieuses et caressantes : *Il s'est laissé prendre à ses mignardises.* | Hortic. Petits œillets dont on garnit les plates-bandes des jardins.

Mignon, onne. adj. Délicat, joli, gentil : *Un visage, un pied mignon.* | Fam. *Argent mignon*, argent mis en réserve, et dont on peut disposer pour ses fantaisies. | Fam. *Péché mignon*, faute qu'on se plaît à commettre. | Subst. En parl. à un enfant : *Mon mignon. Ma petite mignonne.*

Mignonne. s. f. Anc. Typogr. Petit caractère. | Poire d'un rouge foncé.

Mignonnement. adv. Fam. Avec délicatesse, d'une manière délicate.

Mignonnette. s. f. Petite dentelle. | Espèce de petits œillets, n. autr. *Mignardise.* | Poivre concassé.

Mignoter. v. a. Fam. Traiter délicatement, dorloter, caresser : *Mignoter un enfant.* | V. pron. *Cette femme aime à se mignoter.* (Vi.)

Mignotise. s. f. Fam. Flatterie, caresse. (Il est vieux.)

Migraine. s. f. Douleur de tête : *La migraine revient par accès.*

Migration. s. f. Transport, action de passer d'un pays dans un autre pour s'y établir : *Les migrations des peuples du Nord ont inondé le Midi.* | Par anal. *Les migrations des oiseaux, des poissons.*

Mijaurée. s. f. Fille ou femme qui montre des prétentions, par des manières affectées et ridicules : *Elle fait la mijaurée. Voyez un peu la mijaurée!*

Mijoter. v. a. Faire cuire doucement. | Fam. Mignoter : *Mijoter un enfant.*

Mikado. s. m. Chef spirituel et temporel du Japon.

Mil. adj. numéral. V. MILLE.

Mil. s. m. Bot. Plante graminée qui porte une graine du même nom. | On dit plus ordin. *Millet.*

Milady. s. f. Titre qu'on donne en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un baronnet. | V. LADY.

Milan. s. m. Zool. Oiseau de proie à queue fourchue.

Miliaire. adj. des 2 g. Anat. et méd. Qui ressemble à des grains de mil. | *Éruption miliaire*, éruption de très petits boutons. | *Fièvre miliaire,* fièvre accompagnée d'une éruption miliaire.

Milice. s. f. Anc. Art, exercice de la guerre : *La milice des Romains.* | Corps de troupes, armée. | Anc. Collect. Levées de bourgeois et de paysans.

Milicien. s. f. Soldat de milice.

Milieu. s. m. Centre d'un lieu, endroit également distant des extrémités. | Tout endroit éloigné de la circonférence, des extrémités : *Cette ville est au milieu de la France.* | *Au beau milieu,* tout à fait au milieu. | Fig. *Au milieu des hommes*, dans le monde, dans la société de nos semblables. | Point qui est également éloigné des deux termes d'un espace de temps : *Le milieu du jour, de la nuit.* | Il se dit de toutes choses par rapport à leur commencement et à leur fin : *Le milieu d'une harangue. Le milieu du sermon.* | Mor. Il s'emploie avec l'article *au*, pour Dans, Parmi : *Il périt au milieu de ses succès.* | Fam. *Au milieu de tout cela*, parmi tout cela, avec tout cela, nonobstant tout cela. | Ce qui est également éloigné des extrémités vicieuses : *Il faut savoir en tout garder le milieu.* | Fig. Tempérament pour accommoder des intérêts, pour concilier des esprits : *Il faut chercher un milieu pour le contenter.* | *Il n'y a point de milieu,* il faut absolument prendre un parti. | Tout corps qui peut être traversé par la lumière ou par un autre corps. | Fluide qui environne les corps : *L'air est le milieu dans lequel nous vivons.* | Fig. Société, centre habituel : *L'individu se ressent toujours du milieu où il vit.*

Militaire. adj. des 2 g. Qui concerne la guerre, qui est propre à la guerre : *L'art militaire. La discipline militaire.* |

Par oppos. à Civil : *L'autorité militaire.* | Subst. m. Un homme de guerre : *Un brave militaire.* | Totalité des gens de guerre : *L'esprit du militaire est bon.*

Militairement. adv. D'une manière militaire : *Agir militairement.*

Militante. adj. f. Qui combat. | Fig. *L'Église militante,* l'assemblée des fidèles sur la terre. Par extens., au masc. et au fém. | Agressif : *Esprit militant. Politique militante.*

Militer. v. n. Fig. Combattre. | *Cet argument milite pour moi,* cet argument est en ma faveur.

Mille. adj. numéral des 2 g. Il ne prend point la marque du pluriel. Dix fois cent : *Mille chevaux. Dix mille hommes.* | Dans la date ordinaire des années, quand *Mille* est suivi d'un ou de plusieurs autres nombres, on met ordinairement *Mil* : *L'an mil sept cent.* | Un nombre incertain, mais fort grand: *Je vous rends mille grâces.* | Subst. *Mille multiplié par vingt.*

Mille. s. m. Mesure itinéraire, dont l'étendue diffère selon les pays : *Le mille d'Angleterre. Notre mille marin.*

Mille-feuille. s. f. Bot. Plante de la famille des Radiées ; n. autr. *Herbe à la coupure, Herbe militaire,* parce qu'elle est vulnéraire. | Au pl. des *mille-feuilles.*

Mille-fleurs. s. Sorte de rossolis, dans la composition duquel il entre quantité de fleurs distillées : *Rossolis de mille-fleurs. Eau, huile de mille-fleurs.*

Millénaire. adj. des 2 g. Qui contient mille : *Le nombre millénaire.* | Subst. m. Dix siècles ou mille ans : *Le premier, le second millénaire.* | Au plur. Sectaires qui croyaient qu'après le jugement dernier les élus demeureraient mille ans sur la terre dans une nouvelle Jérusalem.

Millénarisme. s. m. Doctrine des millénaires.

Mille-pertuis. s. m. Bot. Plante dont les feuilles offrent quantité de petits points transparents.

Mille-pieds. s. m. Zool. Insectes qui ont un très grand nombre de pieds.

Millépore. s. m. Genre de polypiers creusés d'une multitude de pores.

Millésime. s. m. Ensemble des chiffres qui marquent l'époque de la fabrication d'une monnaie, des monuments. | Date que porte une médaille.

Millet. s. m. Synonyme de Mil : *Grain de millet. Semer du millet.*

Milliaire. adj. des 2 g. Qui est placé de distance en distance, sur les grands chemins, pour indiquer les milles, les lieues, etc. : *Borne, colonne milliaire.* | Subst. *Le premier, le second milliaire.*

Milliard. s. m. Mille fois un million, ou dix fois cent millions. | Absol. Un milliard de livres ou de francs : *La dette des grands États est de plusieurs milliards.*

Milliasse. s. f. Fam. Par dénigr. Un fort grand nombre.

Millième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de mille. | Il se dit d'une des parties d'un tout que l'on suppose composé de mille parties. | Subst. m. La millième partie : *Il est intéressé pour un millième.*

Millier. s. m. Collect. Mille : *Un millier d'épingles.* | *Un millier de foin,* mille bottes de foin. | Mille livres pesant. | Un nombre indéterminé, mais considérable : *Il y a encore des milliers d'hommes qui ne savent pas lire.* | À MILLIERS, PAR MILLIERS. loc. adv. En très grand nombre.

Milligramme. s. f. La millième partie du gramme.

Millimètre. s. m. La millième partie du mètre.

Million. s. m. Mille fois mille, ou dix fois cent mille. | Absol. Un million de livres ou de francs. | Fam. *Être riche à millions,* extrêmement riche. | Un nombre indéterminé, mais fort considérable : *J'ai ouï dire cela un million de fois.*

Millionième. adj. num. des 2 g. Nombre ordinal qui complète le nombre d'un million. | Subst. m. *Un millionième.*

Millionnaire. adj. Qui possède des millions, qui est extrêmement riche : *Par le travail il devint millionnaire.* | Subst. *Les millionnaires se comptent chez nous.*

Milord. s. m. V. LORD. | Fig. et pop *C'est un milord,* c'est un homme riche.

Mime. s. m. Chez les Romains, Espèce de comédie bouffonne. | Acteurs qui représentaient ces sortes de pièces. | *C'est un bon mime,* se dit d'un homme qui a le talent d'imiter l'air, l'action, le langage d'autres personnes. | Adj. *Il est mime.*

Mimer. v. a. Représenter par des gestes, à la façon des mimes : *Mimer un discours. Mimer un rôle de théâtre.*

Mimique. adj. des 2 g. Qui concerne les mimes : *Pièce mimique. Jeux mimiques.* | Subst. *Un mimique,* un auteur de mimes. | Qui imite, qui exprime par le geste : *Action mimique.*

Mimique. s. f. Art d'imiter, de peindre par le geste.

Mimosa. s. f. Bot. La sensitive : *Une belle mimosa.* | Les botanistes font ce mot masculin.

Minable. adj. des 2 g. Misérable; qui fait pitié : *Il est minable.*

Minage. s. m. Anc. Droit sur les grains. | Place où l'on vend le blé.

Minaret. s. m. Tour élevée auprès

d'une mosquée, du haut de laquelle on appelle le peuple à la prière.

Minauder. v. a. Faire certaines mines, affecter certaines manières pour plaire et paraître plus agréable : *Cette femme ne fait que minauder.*

Minauderie. s. f. Action de minauder; défaut d'une personne qui minaude. | Mines, manières affectées.

Minaudier, ière. s. et adj. Celui, celle qui est dans l'habitude de faire des minauderies. | Il se dit particul. Des femmes : *Une femme minaudière.* | Il se dit de l'air, des manières : *Des façons, des habitudes minaudières.*

Mince. adj. des 2 g. Qui a fort peu d'épaisseur. | Fig. Faible, peu considérable, médiocre. | *Cet homme a la mine bien mince,* a l'air d'un homme de peu de considération, de peu de mérite.

Mine. s. f. Air qui résulte de la conformation extérieure de la personne, et principalement du visage : *Avoir bonne mine, mauvaise mine.* | *De bonne mine,* d'une figure agréable. | *Homme de mauvaise mine,* dont l'habillement et l'extérieur peuvent exciter des inquiétudes. | Fam. *Payer de mine,* avoir un bel extérieur. | Fam. *Avoir la mine d'être riche,* etc., paraître tel. | Contenance que l'on prend, air qu'on se donne. | *Faire mine de qq. ch.,* en faire semblant. | *Faire bonne, mauvaise mine à qqn,* lui faire un bon, un mauvais accueil. | *Faire la mine à qqn,* lui témoigner du mécontentement. | Fam. et absol. *Faire la mine,* faire la grimace. | Fam. Mouvements du visage, gestes qui ne sont pas naturels. | Bonne ou mauvaise apparence : *Ce pâté a bonne mine.*

Mine. s. f. Lieu souterrain où gisent des métaux, des minéraux, et certaines pierres précieuses. | Cavité souterraine pratiquée pour extraire ce qu'une mine contient. | *Mine de plomb,* ou *Plombagine,* pierre dont on fait les crayons de couleur de plomb. | Fig. *C'est une mine de savoir, d'érudition,* c'est un homme très savant, très érudit. | Cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, dans un roc, etc., pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon. | *La chambre,* ou *le fourneau de la mine,* le lieu destiné à recevoir la charge de la mine. | *Éventer la mine,* découvrir le lieu où elle est pratiquée, et en empêcher l'effet. | Fig. Pénétrer un dessein secret, et empêcher par là qu'il ne réussisse.

Mine. s. f. Ancienne mesure contenant la moitié d'un setier. | Ce qui est contenu dans la mine : *Une mine de froment.*

Mine. s. f. Monnaie qui valait cent drachmes chez les Athéniens, et deux cent quarante chez les Hébreux.

Miner. v. a. Faire, pratiquer une mine sous un ouvrage de fortification, dans un roc, etc. | Par anal. Creuser, caver lentement : *L'eau mine la pierre.* | Fig. Consumer, détruire, ruiner peu à peu : *Le chagrin le mine. Le temps mine tout.*

Minerai. s. m. Tout substance qui renferme un métal : *Du minerai de fer, de cuivre. Broyer, fondre le minerai.*

Minéral. s. m. Toute corps non organisé qui se trouve dans l'intérieur de la terre ou à sa surface, tels que les pierres, les métaux, les substances inflammables, les sels et les pétrifications.

Minéral, ale. adj. Qui appartient aux minéraux, qui tient des minéraux : *Matière, substance minérale.* | *Règne minéral,* ensemble des objets compris sous le nom de Minéraux. | *Eau minérale,* eau dans laquelle un ou plusieurs minéraux sont en dissolution.

Minéralisateur. s. m. Chim. Corps qui en minéralise un autre.

Minéralisation. s. f. Chim. Action, opération par laquelle les métaux se combinent avec les diverses substances qu'on nomme Minéralisateurs.

Minéraliser. v. n. Chim. Se dit des substances qui, se combinant avec les matières métalliques, en changent beaucoup les caractères extérieurs.

Minéralogie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux.

Minéralogique. adj. des 2 g. Qui concerne la minéralogie.

Minéralogiste. s. m. Celui qui possède la science des minéraux.

Minerve. s. f. Mythol. Déesse de la sagesse. | Fam. Tête, cervelle : *Il a tiré cela de sa minerve.*

Minet, ette. s. Fam. Petit chat, petite chatte : *Le minet joue avec le chien.*

Mineur. s. m. Celui qui fouille la mine pour en tirer la matière minérale. | Celui qui est employé aux travaux des mines pratiquées pour l'attaque ou la défense des places : *Une compagnie de mineurs.*

Mineur, eure. adj. comp. Moindre, plus petit : *L'Asie Mineure.* | *Les quatre ordres mineurs,* ou, subst. *Les quatre mineurs,* ceux de portier, de lecteur, d'exorciste et d'acolyte. | *Frères mineurs,* religieux nommés autrement *Cordeliers.* | Mus. *Tierce mineure,* tierce composée d'un ton et d'un semi-ton. | *Ton* ou *mode mineur,* celui où la tierce et la sixte, au-dessus de la tonique, sont mineures. | Qui n'a point atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne, de son bien : *Un*

garçon mineur. | Subst. *Émanciper une mineure. Le droit des mineurs.*

Mineure. s. f. Seconde proposition d'un syllogisme. | Thèse que les étudiants en théologie soutenaient durant le cours de la licence.

Miniature. s. f. Sorte de peinture délicate qui se fait avec des couleurs très fines délayées à l'eau gommée. | Ouvrages de littérature faits dans de petites proportions. | Portrait peint en miniature. | Objet d'art de petite dimension, et travaillé avec délicatesse. | Fig. Personne petite et délicate : *C'est une jolie petite miniature.*

Miniaturiste. s. m. Peintre en miniature : *Un bon miniaturiste.*

Minier, ière. adj. Qui a rapport aux mines : *Des gisements miniers.*

Minière. s. f. Terre, sable ou pierre dans lesquels on trouve un métal ou un minéral.

Minima (À). loc. adv. Se dit de l'appel interjeté par le ministère, quand la peine appliquée lui paraît trop légère.

Minime. adj. des 2 g. Très petit, très peu considérable.

Minime. s. f. Il se disait, dans l'ancienne musique, de la note qu'on appelle aujourd'hui *Blanche.*

Minime. s. m. Religieux de l'ordre de Saint-François de Paule.

Minimum. s. m. Math. Le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite. | La plus petite somme dans l'ordre des sommes dont il s'agit. | La moindre des peines que la loi inflige pour un crime, pour un délit.

Ministère. s. m. Emploi, charge qu'on exerce. | *Le ministère des autels,* le sacerdoce. | *Le ministère de la parole, de l'éloquence,* les fonctions qui exigent le talent de l'orateur, telles que celles d'avocat, de prédicateur, etc. | *Ministère public,* magistrature établie près de chaque tribunal, pour requérir l'exécution et l'application des lois. | Entremise de qqn dans une affaire; service qu'il rend à une autre personne dans qq. emploi. | Fonction d'un ministre ayant un département, et ce département même. | Temps pendant lequel une personne a été ministre. | Lieu où sont établis les bureaux d'un ministre; l'hôtel destiné à son habitation. | Collect. Corps des ministres.

Ministériel, elle. adj. Qui appartient, qui a rapport au ministère; qui est propre à un ministre. | Au palais, *Officiers ministériels,* officiers publics, tels que les notaires, les avoués, les huissiers, etc. | Subst. Partisan du ministère; dévoué au ministère.

Ministériellement. adv. Dans la forme ministérielle.

Ministre. s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de qq. ch. | Chacun de ceux qui dirigent les principales affaires de l'État. | Chez les luthériens et les calvinistes, Celui qui fait le prêche.

Minium. s. m. Plomb uni à l'oxygène; oxyde rouge de plomb.

Minois. s. m. Visage d'une jeune personne plus jolie que belle : *Un agréable minois. Cette jeune fille a un joli minois.*

Minon. s. m. Fam. Nom du chat.

Minoratif. adj. m. Pharm. Qui purge doucement. | Subst. m. *Un minoratif.*

Minorité. s. f. Le petit nombre, par oppos. à Majorité : *La minorité de l'assemblée.* | État d'une personne mineure. | Temps pendant lequel on est mineur. | Absol. La minorité des souverains.

Minot. s. m. Ancienne mesure de capacité, qui contenait la moitié d'une mine. | Ce qui est contenu dans le minot.

Minoterie. s. f. Établissement dans lequel on prépare la farine.

Minotier. s. m. Celui qui possède, qui fait valoir une minoterie.

Minuit. s. m. Le milieu de la nuit.

Minuscule. adj. des 2 g. Se dit des petites lettres, par oppos. à Majuscules : *Lettre minuscule. Caractère minuscule.*

Minute. s. f. Soixantième partie d'une heure. | Court espace de temps indéterminé. | Fam. *C'est un homme à la minute,* il est très exact. *Côtelette à la minute,* grillée et servie promptement. | Soixantième partie de chaque degré d'un cercle.

Minute. s. f. Lettre, écriture extrêmement petite. | Original, brouillon de ce qu'on écrit. | Original d'un acte, qui demeure chez un notaire, et sur lequel s'expédient les copies qu'on appelle Grosses et Expéditions. | Original des sentences, des procès-verbaux qui demeurent au greffe.

Minuter. v. a. Faire la minute d'un écrit : *Minuter un acte.* | Fam. Projeter qq. ch. pour l'accomplir bientôt : *Il minute son départ. Il minutait de s'en aller.*

Minutie. s. f. Bagatelle, chose frivole et de peu de conséquence.

Minutieusement. adv. D'une manière minutieuse.

Minutieux, euse. adj. Qui s'attache aux minuties. | Par anal. *Recherche minutieuse.*

Mi-parti, ie. adj. Composé de deux parties égales, mais dissemblables. | Mor. Partagé en deux moitiés égales ou à peu près égales.

Miquelet. s. m. Anc. Bandits espagnols qui vivaient dans les Pyrénées. |

Soldats formant la garde des capitaines généraux en Espagne.

Mirabelle. s. f. Petite prune ronde, de couleur jaune.

Miracle. s. m. Acte de la puissance divine, contraire aux lois connues de la nature. | Par anal. Chose extraordinaire. | Tout ce qui fait naître l'étonnement, l'admiration. | Fam. *Faire des miracles en qq. occasion*, se signaler. | Fam. À MIRACLE. loc. adv. Parfaitement bien.

Miraculeusement. adv. D'une manière surprenante, admirable.

Miraculeux, euse. adj. Qui s'est fait par miracle, qui tient du miracle. | Surprenant, merveilleux, admirable.

Mirage. s. m. Phénomène, effet de la réfraction, qui fait paraître au-dessus de l'horizon les objets qui n'y sont pas.

Mire. s. f. Bouton placé vers le bout d'un fusil, d'un canon, et qui sert à mirer. | *Point de mire*, endroit où l'on veut que le coup porte. | But auquel on tend.

Miré. adj. m. Il se dit d'un vieux sanglier, dont les défenses sont recourbées en dedans : *Sanglier miré*.

Mirer. v. a. Viser, regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, etc. | *Mirer des œufs*, les regarder, en les plaçant entre son œil et le jour, pour s'assurer qu'ils sont frais. | Fam. *Mirer une place, un emploi*, y aspirer, y viser. | V. pron. Se regarder dans un miroir. | Fam. *Se mirer dans son ouvrage*, regarder son ouvrage avec complaisance.

Mirifique. adj. des 2 g. Fam. et ironiq. Admirable, merveilleux.

Mirliflore. s. m. Fam. Jeune homme qui fait l'agréable, le merveilleux.

Mirliton. s. m. Tube d'un roseau bouché par les deux bouts avec une pelure d'oignon : *Les enfants jouent du mirliton*.

Mirmidon. s. m. Pop. Jeune homme de très petite taille.

Miroir. s. m. Verre enduit par derrière avec une feuille d'étain et de mercure, qui réfléchit l'image des objets qu'on lui présente. | Tout corps poli qui réfléchit la lumière et renvoie l'image des objets. | Ce qui représente une chose, et la met en qq. sorte devant nos yeux. | Instrument garni de petits morceaux de miroir, qu'on expose au soleil pour attirer des alouettes et d'autres petits oiseaux.

Miroitant, ante. adj. Qui miroite.

Miroitement. s. m. Éclat que jette une surface polie en réfléchissant la lumière : *Le miroitement d'un tableau*.

Miroiter. v. n. Réfléchir la lumière.

Miroiterie. s. f. Commerce de miroirs : *Tenir une miroiterie*.

Miroitier. s. m. Marchand qui fait et vend des miroirs.

Miroton. s. m. Mets composé de tranches de bœuf assaisonnées de différentes manières.

Misaine. s. m. Mar. Mât d'avant, près du mât de beaupré. | *Voile de misaine*, voile attachée à ce mât.

Misanthrope. s. m. Celui qui hait les hommes. | Homme bourru, chagrin, ennemi du commerce des autres hommes.

Misanthropie. s. f. Haine des hommes. | Caractère d'un homme bourru, ennemi du commerce des autres hommes.

Misanthropique. adj. des 2 g. Qui naît de la misanthropie, qui en a le caractère.

Miscellanées. s. m. pl. Recueil de différents ouvrages de science, de littérature, sans rapport entre eux. On dit plus ordin. *Mélanges* et qqfs *Miscellanea*.

Miscibilité. s. f. Qualité de ce qui peut se mêler, s'allier.

Miscible. adj. des 2 g. Qui a la propriété de se mêler avec qq. ch.

Mise. s. f. Ce qu'on met, soit dans une société de commerce soit au jeu. | Enchère. | Fig. *De mise*, reçu, accepté, convenable. | *Ces espèces-là ne sont plus de mise*, n'ont plus de cours. | Fam. Présentable, de mode. | Manière de se mettre, de se vêtir : *Une mise décente, négligée*. | Jurispr. *Mise en possession*, formalité juridique par laquelle on est mis en possession d'un bien. | *Mise en scène*, préparatifs, soins qu'exige la représentation d'une pièce de théâtre. | *Mise hors*, argent déboursé pour les frais d'une entreprise. | *Mise en œuvre*, action de mettre en œuvre une matière qcq. | Typogr. *Mise en pages*, réunion en pages des paquets de composition.

Misérable. adj. des 2 g. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance. | *Faire une fin misérable*, mourir dans la misère, ou Périr d'une manière très fâcheuse. | Méchant. | Fort mauvais dans son genre. | Subst. Celui qui est dans la misère. | Par injure. Homme de néant, très malhonnête homme : *C'est un misérable*.

Misérablement. adv. D'une manière misérable.

Misère. s. f. État malheureux, extrême indigence. | Faiblesse et néant de l'homme. | Peine, difficulté, gêne. | *La misère du temps, des temps*, le mauvais état des affaires. | Fam. Bagatelle, chose de peu d'importance et de valeur.

Miséréré. s. m. Lit. cathol. Le psaume qui commence par ces mots, *Miserere mei, Domine* (Ayez pitié de moi, Seigneur) : *Dire un miséréré*. | Vulg. *Colique de mi-*

séréré, colique très violente et très dangereuse.

Miséricorde. s. f. Compassion des misères d'autrui, et disposition à les soulager. | Grâce, pardon accordé à ceux qu'on pourrait punir : *User de miséricorde.* | *La miséricorde de Dieu, la miséricorde divine*, bonté par laquelle Dieu fait grâce aux pécheurs. | Prov. *À tout péché miséricorde*, il faut user d'indulgence. | Fam. *Crier miséricorde*, pousser de grands cris, par suite de violentes douleurs. | Petite saillie de bois attachée sous le siège d'une stalle d'église.

Miséricordieusement. adv. Avec miséricorde.

Miséricordieux, euse. adj. Qui a de la miséricorde, qui est enclin à la miséricorde : *Dieu est miséricordieux.*

Miss. s. f. Nom donné en Angleterre aux femmes qui ne sont pas mariées.

Missel. s. m. Livre qui contient les prières, le canon, et les cérémonies de la messe : *Missel romain.*

Mission. s. f. Charge, pouvoir qu'on donne à qqn : *Il a mal rempli sa mission.* | Collect. Prêtres employés dans qqs pays, pour l'instruction des chrétiens. | Suite de prédications et de conférences faites par des missionnaires. | *Pères de la Mission*, congrégation de prêtres réguliers dont l'institution a principalement pour objet la prédication. | Maison où demeuraient les Pères de la Mission.

Missionnaire. s. m. Celui qui est employé aux missions pour la conversion ou pour l'instruction des peuples.

Missive. adj. f. Destinée à être envoyée : *Lettre missive.* | Subst. f. *Il a écrit une longue missive.*

Mistigri. s. m. Jeu de cartes. Le valet de trèfle : *J'ai mistigri.*

Mistral. s. m. Nom que, dans les provinces voisines de la Méditerranée, on donne au vent de nord-ouest.

Mistriss. s. m. Nom donné en Angleterre aux femmes mariées.

Mitaine. s. f. Gant sans séparation pour les doigts, excepté pour le pouce. | Petits gants de femme, qui ne couvrent que le dessus des doigts. | Fam. Au plur. Précautions, soins, ménagements. | Pop. et fam. *Onguent miton mitaine*, remède qui ne fait ni bien ni mal. | Expédient inutile.

Mite. s. f. Petit insecte dont une espèce, presque imperceptible, s'engendre dans le fromage.

Mithra. s. m. Le soleil chez les anciens Perses : *Le culte de Mithra.*

Mithridate. s. m. Drogue à laquelle on attribue des vertus antivénéneuses, et qu'on dit être de l'invention de Mithridate. | *Vendeur de mithridate*, charlatan; et fam. Homme qui promet beaucoup et ne tient jamais rien.

Mitigation. s. f. Adoucissement.

Mitiger. v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter, à subir. | *Mitiger une proposition*, la rendre moins absolue, y apporter qq. modification. | MITIGÉ, ÉE. p. pass. | *Morale mitigée*, morale relâchée. | *Ordres mitigés*, ceux qui vivent sous une règle moins austère et moins pénible que celle de leur première institution.

Miton. s. m. Espèce de gant sans main ni doigts qui ne sert qu'aux femmes : *Miton de laine.* | *Miton mitaine. V.* MITAINE.

Mitonner. v. n. Rester longtemps sur le feu en trempant dans le bouillon. | V. a. Fam. Dorloter, prendre un grand soin de tout ce qui regarde la santé, les aises d'une personne. | Fam. *Mitonner qqn*, ménager adroitement son esprit, dans des vues intéressées. | Fam. *Mitonner une affaire*, la disposer et la préparer doucement, pour la faire réussir.

Mitoyen, enne. adj. Qui est au milieu, qui tient le milieu, qui est entre deux choses. | *Mur mitoyen*, qui appartient aux deux propriétés contiguës dont il forme la séparation. | Placé entre deux choses extrêmes ou opposées, et qui tient un peu de l'une et de l'autre.

Mitoyenneté. s. f. Qualité de ce qui est mitoyen; droit de copropriété de deux voisins sur le mur, la haie, le fossé qui les sépare.

Mitraillade. s. f. Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille.

Mitraille. s. f. Collect. Fam. Basse monnaie. | Balles de fer ou biscaïens, mêlés de ferraille, dont on charge les canons.

Mitrailler. v. n. Tirer le canon à mitraille : *On a mitraillé pendant une heure.* | V. a. *On a mitraillé l'ennemi.*

Mitrailleuse. s. f. Machine composée d'un certain nombre de petits canons.

Mitre. s. f. Coiffure que portent les évêques quand ils officient en habits pontificaux : *Officier avec la crosse et la mitre.* | Antiq. Coiffure qui était en usage chez les femmes romaines, et qui venait originairement des Perses. | Techn. Tuiles, planches de plâtre disposées en forme de mitre au-dessus d'une cheminée, pour l'empêcher de fumer.

Mitré, ée. adj. Qui porte la mitre : *Abbé crossé et mitré.*

Mitron. s. m. Pop. Garçon boulanger.

Mixte. adj. des 2 g. Qui est mélangé, composé de plusieurs choses de différente nature. | *Commission mixte*, commission composée d'hommes pris dans deux ou

plusieurs nations. | Subst. m. Chim. Un corps mixte : *Réduire les mixtes à leurs principes.*

Mixtiligne. adj. des 2 g. Géom. Il se dit des figures terminées en partie par des lignes droites, et en partie par des lignes courbes.

Mixtion. s. f. Mélange de plusieurs drogues dans un liquide, pour la composition d'un médicament. | Préparation résultant de ce mélange.

Mixtionner. v. a. Mélanger, mêler qq. drogue dans une liqueur, et faire qu'elle s'y incorpore. | *Vin mixtionné*, vin mélangé, frelaté.

Mixture. s. f. Pharm. Médicament liquide qui résulte du mélange de substances diverses.

Mnémonique. s. f. Art de faciliter les opérations de la mémoire. | Méthode au moyen de laquelle on se forme une mémoire artificielle. | Adj. des 2 g. *Art mnémonique.*

Mnémotechnie. s. f. Art de donner, d'augmenter la mémoire.

Mnémotechnique. adj. des 2 g. Qui appartient à la mnémotechnie.

Mobile. adj. des 2 g. Qui se meut, ou qui peut être mû : *La surface mobile des eaux.* | *Fêtes mobiles*, fêtes dont le jour de célébration change tous les ans. | Typogr. *Caractères mobiles*, caractères séparés qu'on réunit pour en former des mots, etc. | Mor. *Caractère mobile*, caractère changeant. | *Imagination, esprit mobile*, imagination, esprit qui reçoit aisément des impressions différentes. | *Troupes mobiles*, se dit par oppos. à Corps sédentaires. | Subst. m. Corps qui est mû. | Particul. Roue, pièce du mouvement d'une montre ou d'une pendule, qui tourne sur son pivot. | Force mouvante : *L'eau est le mobile de cette machine.* | Mor. *Le premier mobile*, personne qui donne le mouvement à une affaire, à une association. | Ce qui porte à faire qq. ch. : *La gloire est le mobile des grandes actions.* | Soldat dans la garde mobile.

Mobiliaire. adj. Qui consiste en meubles, ou qui concerne cette nature de biens.

Mobilier, ère. adj. Qui est de la nature du meuble : *Propriété, richesse mobilière.* | *Succession mobilière*, succession ou portion de succession qui consiste en meubles. | *Héritier mobilier*, celui qui hérite des meubles. | Subst. m. Collect. Meubles, et tout ce qui sert à garnir et à orner une maison : *Un riche mobilier.*

Mobilisable. adj. des 2 g. Qui peut être mobilisé : *Presque toute la nation est aujourd'hui mobilisable.*

Mobilisation. s. f. Action de mettre en campagne un corps sédentaire.

Mobiliser. v. a. Jurispr. Faire une convention en vertu de laquelle un immeuble est considéré comme meuble. On dit aussi *Ameublir.* | Mettre en campagne un corps ordinairement sédentaire : *Mobiliser la garde nationale.* | MOBILISÉ, ÉE. p. pass.

Mobilité. s. f. Facilité à être mû : *La mobilité des corps sphériques.* | Mor. *Mobilité de caractère, d'esprit, d'imagination*, facilité à passer promptement d'une disposition à une autre, d'un objet à un autre. | *La mobilité des choses humaines, des opinions*, leur incertitude.

Mocassin. s. m. Chaussure des sauvages de l'Amérique du Nord.

Modale. adj. f. Logiq. Qui contient qq. restriction : *Proposition modale.*

Modalité. s. f. T. de Logique. Mode, qualité, manière d'être : *La blancheur est la modalité de la neige.*

Mode. s. f. Usage passager qui dépend du goût et du caprice : *Suivre la mode. Être esclave de la mode.* | *Bœuf à la mode*, ragoût fait d'une pièce de bœuf piquée de gros lard. | Au plur. Ajustements, parures à la mode, servant à l'habillement des dames. | Manière, fantaisie : *Chacun vit à sa mode.* | *À la mode d'Italie, d'Espagne*, suivant les usages d'Italie, d'Espagne.

Mode. s. m. Philos. Manière d'être. | Vulg. Forme, méthode. | Gram. Inflexions générales du verbe, qui forment la conjugaison, et qui servent à exprimer les différents points de vue sous lesquels on considère l'existence ou l'action. | *Les modes personnels*, l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. | *Les modes impersonnels*, l'infinitif et le participe. | Mus. Caractère affecté au ton.

Modelage. s. m. Sculpt. Opération de celui qui modèle.

Modèle. s. m. Exemplaire, patron. | Personne d'après laquelle les artistes dessinent, peignent, sculptent, etc. | Représentation en terre ou en cire d'un ouvrage qu'on se propose d'exécuter en marbre. | Représentation en petit d'un objet qu'on se propose d'exécuter en grand. | Fig. Il se dit des œuvres des grands maîtres, et des actions morales. | *C'est un modèle*, c'est une personne qui a de grandes vertus, de grandes qualités.

Modeler. v. a. Former avec de la terre molle ou de la cire le modèle, la représentation d'un ouvrage qu'on veut exécuter en marbre, etc. | Régler, conformer. | MODELÉ, ÉE. p. pass. *Figure bien modelée.* | Subst. m. Peint. et sculpt. Représentation, imitation des formes.

Modeleur. s. m. Celui qui modèle : *Un bon modeleur.*

Modénature. s. f. Archit. Proportion et galbe des moulures d'une corniche.

Modérateur, trice. s. Celui, celle qui modère, qui dirige, qui règle : *Le souverain modérateur.* | Celui qui cherche à tempérer des opinions exaltées, à rapprocher des sentiments extrêmes : *Dans cette querelle, il se fit modérateur.*

Modérateur. s. m. Appareil qui règle dans une lampe le mouvement de l'huile : *Lampe à modérateur.*

Modération. s. f. Retenue, vertu qui porte à garder une sage mesure en toutes choses : *Un esprit de modération. Se conduire avec modération.* | Retranchement, diminution d'un prix ou d'une taxe. | Adoucissement, mitigation : *La modération d'une peine, d'une amende.*

Modérément. adv. Sans excès, avec modération : *Boire, manger modérément.*

Modérer. v. a. Diminuer, adoucir, tempérer, rendre moins violent : *Modérer l'action du feu.* | Mor. *Modérer sa colère.* | V. pron. Se posséder, se contenir : *Se modérer dans la bonne fortune.* | MODÉRÉ, ÉE, p. pass. | Adj. Qui se tient dans une juste mesure; sage : *Un esprit, un jeune homme modéré.* | *Le parti modéré*, qui est ennemi des extrêmes. | En parl. des choses, Éloigné de l'excès. *Un exercice modéré. Un feu modéré. Une dépense modérée.*

Moderne. adj. des 2 g. Nouveau, récent, qui est des derniers temps : *Les auteurs, les artistes modernes.* | Subst. m. *Les anciens et les modernes.* | À LA MODERNE. loc. adv. Suivant la manière récente : *Bâtir à la moderne.*

Moderner. v. a. Archit. Restaurer, pour de nouveaux usages et dans un goût moderne, un ancien édifice.

Moderniser. *V.* MODERNER.

Modeste. adj. des 2 g. Qui a de la modestie : *Un homme, une femme modeste.* | Subst. *Faire le modeste.* | Qui a de la retenue, de la modération, qui ne donne dans aucun excès : *Être modeste dans sa dépense.* | En parl. des choses, Médiocre, simple, sans éclat : *Un train, un équipage modeste.* | *Couleur modeste*, qui n'est pas éclatante. | Qui a de la pudeur, de la décence : *Une jeune fille modeste.*

Modestement. adv. D'une manière modeste, avec modestie, avec modération.

Modestie. s. f. Retenue dans la manière de penser et de parler de soi : *Il y a une vraie et une fausse modestie.* | Modération : *Être d'une grande modestie dans sa dépense.* | Pudeur, décence : *La modestie est le plus bel ornement d'une fille.*

Modicité. s. f. Petite quantité de bien, d'argent : *La modicité d'un revenu.*

Modificatif, ive. adj. Qui modifie : *Un terme modificatif.* | Subst. m. Mot qui détermine le sens d'un autre mot.

Modification. s. f. Modération, restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention, etc. : *Il faut apporter qq. modification à ces articles.* | Changement qui s'opère dans la manière d'être d'une substance : *Les corps reçoivent différentes modifications.*

Modifier. v. n. Modérer, adoucir, restreindre : *Modifier une peine. Modifier les clauses d'un contrat.* | Corriger, changer une chose dans qqne de ses parties : *Modifier un projet de loi.* | Opérer un changement dans la manière d'être d'une substance. | V. pron. *Leur opinion s'est beaucoup modifiée.* | MODIFIÉ, ÉE. p. pass. *Articles modifiés. Propositions modifiées.*

Modillon. s. m. Arch. Ornement placé sous le larmier de la corniche.

Modique. adj. des 2 g. Qui est peu considérable, de peu de valeur : *Une somme modique. Une pension modique.*

Modiquement. adj. Avec modicité : *Une place modiquement rétribuée.*

Modiste. s. des 2 g. Ouvrier, ouvrière en modes; marchand, marchande de modes : *Un modiste. Une modiste.*

Modulation. s. f. Mus. Passage d'un ton, d'un mode à un autre, dans le chant ou dans l'harmonie. | Action de moduler; effet qui en résulte.

Module. s. m. Arch. Mesure servant à établir les rapports de proportion entre toutes les parties d'une construction. | Par extens. Tout ce qui sert à mesurer. | Diamètre d'une médaille.

Moduler. v. n. et a. Mus. Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents.

Moelle. s. f. Substance molle et grasse qui remplit la cavité des os. | Par anal. Substance molle placée au centre de la tige de certains végétaux. | Fig. En parl. des ouvrages d'esprit, Ce qu'il y a de plus essentiel, de plus instructif : *Extraire la moelle d'un bon livre.*

Moelleusement. adv. Fig. D'une manière moelleuse : *Ce tableau est peint moelleusement.*

Moelleux, euse. adj. Rempli de moelle : *Un os moelleux.* | *Vin moelleux*, qui flatte agréablement le goût. | *Étoffe moelleuse*, qui a du corps, et qui est douce à la main. | *Voix moelleuse*, douce, et qui n'a rien d'aigre ni de dur. | *Pinceau moelleux*, dont les touches sont larges, grasses et bien fondues. | *Contours moelleux*, souples et gracieux. | Subst. *Le moelleux des contours.*

Moellon. s. m. Pierre tendre qui s'emploie dans les massifs de construction.

Mœuf. s. m. Gram. Mode. (Vi.)

Mœurs. s. f. pl. Habitudes dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. | *Avoir des mœurs, de bonnes mœurs.* | Manière de vivre, inclinations, habitudes, coutumes particulières de chaque nation, de chaque personne. | *Les mœurs des animaux*, les habitudes qui résultent de leur instinct. | Ce qui concerne les habitudes morales du pays et du temps dans un poème, dans une pièce de théâtre. | Peint. Costume, usages des différents temps, des différents lieux. | Rhétor. Partie de l'éloquence qui a pour objet de gagner la confiance des auditeurs.

Mofette. s. f. Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les lieux souterrains, et principalement dans les mines. | Anc. Chim. Tout gaz non respirable.

Mohatra. adj. m. Il ne s'emploie que dans cette loc. *Contrat mohatra*, marché usuraire par lequel on vend très cher, à crédit, ce qu'on rachète à très vil prix, mais argent comptant. (Vi.)

Moi. pron. s. de la 1re pers. des 2 g. | Subst. m. L'attachement de qqn à ce qui lui est personnel : *Le moi choque toujours l'amour-propre des autres.* | Philos. Individualité métaphysique d'une personne : *Malgré le changement de l'individu physique, le même moi subsiste.*

Moignon. s. m. Ce qui reste d'un bras, d'une jambe, d'une cuisse coupés : *Cet homme n'a plus qu'un moignon.* | Reste d'une branche d'arbre coupée ou rompue.

Moinaille. s. f. Par dénigr. Les moines en général.

Moindre. adj. comparatif des 2 g. Plus petit en étendue, en quantité, ou en qualité. | Plus petit dans son genre. | Moins considérable. | Qui n'est pas si bon, ou qui est plus mauvais. | Avec l'article. Le moins considérable, le moins important, le plus petit, etc. : *Au moindre bruit il s'éveille.* | Avec l'article et précédé d'une négation, signifie Aucun : *Il n'a pas dit le moindre mot.*

Moine. s. m. Religieux faisant partie d'un ordre dont les membres vivent séparés du monde. | Meuble où l'on suspend une sorte de réchaud, et qui sert à chauffer le lit. | Cylindre de bois doublé de tôle.

Moineau. s. m. Passereau, petit oiseau de plumage gris : *Moineau franc. Moineau domestique.*

Moinerie. s. f. Collect. Par dénigr. Les moines en général. | Humeur, esprit des moines.

Moinesse. s. f. Ironiq. Religieuse.

Moinillon. s. m. Petit moine, ou moine sans considération.

Moins. adv. de comparaison, qui sert à marquer infériorité ou diminution. | À MOINS DE. loc. prép. À un prix au-dessous de; à une certaine condition. | À MOINS QUE. loc. conj. Si ce n'est que. | À MOINS QUE DE, suivi d'un infinitif, se construit dans le même sens. | AU MOINS, DU MOINS. loc. conj. qui servent à marquer qq. restriction dans les choses dont on parle. | AU MOINS. loc. adv. Sur toutes choses : *Au moins, prenez-y garde.* | DE MOINS. De manque. | EN, DANS MOINS DE. loc. prép. Dans un moindre espace de temps. | EN MOINS DE RIEN. loc. adv. Très promptement, en fort peu de temps. | Subst. m. Trait horizontal qui est, en algèbre, le signe de la soustraction. | Tiret qui sert à séparer des phrases, ou à remplacer des mots.

Moire. s. f. Apprêt que reçoivent certaines étoffes auxquelles on communique un éclat changeant, une apparence ondée et chatoyante. | Étoffe qui a reçu ce genre d'apprêt : *Moire de soie, de laine.*

Moirer. v. a. Donner à une étoffe la façon de la moire. | MOIRÉ, ÉE. p. pass. *Étoffe, soie moirée.* | Subst. m. *Moiré métallique*, fer-blanc auquel on a donné une apparence chatoyante.

Mois. s. m. Une des douze parties de l'année. | Espace de trente jours consécutifs : *Prix convenu pour un mois de location, de leçons*, etc. | Astr. *Mois solaire*, espace de temps que le soleil met à parcourir un des signes du zodiaque. | *Mois lunaire*, espace de temps qui s'écoule d'une nouvelle lune à une autre.

Moise. s. f. Techn. Pièces de bois plates assemblées deux à deux, et servant à maintenir la charpente.

Moiser. v. a. Techn. Lier par des moises : *Moiser les formes d'un comble.*

Moisir. v. a. et n. Se couvrir d'une certaine mousse qui marque un commencement de corruption. | MOISI, IE. p. pass. | Subst. m. Ce qui est moisi : *Cela est gâté : ôtez le moisi.* | La moisissure : *Ce fromage sent le moisi.*

Moisissure. s. f. Espèce de végétation qui naît sur les corps qui commencent à entrer en putréfaction. | Endroit moisi, le moisi.

Moissine. s. f. Faisceau de branches de vigne où les grappes sont encore attachées.

Moisson. s. f. Récolte des blés et autres grains. | Temps de la récolte. | Fig. *Une moisson de lauriers.*

Moissonner. v. a. Faire la récolte des blés et autres grains. | *Moissonner un champ*, récolter les grains qu'il a produits.

| Fig. Détruire, faire périr : *La famine a moissonné un millier d'hommes.*

Moissonneur, euse. s. Celui, celle qui moissonne, qui coupe les blés.

Moissonneuse. s. f. Machine à moissonner le blé.

Moite. adj. des 2 g. Qui a qq. humidité, qui est un peu mouillé.

Moiteur. s. f. Légère humidité; qualité de ce qui est moite.

Moitié. s. f. Une des parties d'un tout partagé également en deux. | Portion, part qui est à peu près de la moitié : *La moitié d'un pain, d'un poulet.* | *Partager une chose par la moitié,* en deux moitiés. | *À moitié chemin,* à la moitié du chemin. | *Être, se mettre de moitié avec qqn,* faire une société en participation de perte et de gain. | Fam. La femme à l'égard de son mari. | Adv. À demi : *Il boit moitié eau, moitié vin.* | À MOITIÉ. loc. adv. En partie, à demi. | DE MOITIÉ. loc. adv. D'une moitié : *Il a été trop long de moitié dans son discours,* etc.

Moka. s. m. Café qui vient de Moka : *Du café de Moka,* ou simpl. *Du moka.*

Mol, olle. adj. *V.* MOU.

Molaire. adj. f. Il se dit des grosses dents qui servent à broyer les aliments : *Les dents molaires.* | Subst. *Une molaire. Les molaires.*

Môle. s. m. Jetée de pierres établie dans la mer, à l'entrée d'un port, pour rompre les vagues, et abriter les vaisseaux.

Moléculaire. adj. des 2. g. Qui appartient, qui a rapport aux molécules.

Molécule. s. f. Petite partie d'un corps.

Molène. s. f. Bot. Genre de plantes dont le type est le *Bouillon blanc.*

Molester. v. a. Vexer, tourmenter de qq. manière que ce soit; inquiéter par des embarras suscités mal à propos.

Molette. s. f. Partie de l'éperon en forme d'étoile. | Tumeur molle à la jambe d'un cheval. | Morceau de marbre, de verre, etc., qui sert à broyer des couleurs ou d'autres corps.

Molinisme. s. m. Opinion de Molina et de ses sectateurs sur la grâce.

Moliniste. s. et adj. des 2 g. Celui, celle qui suit l'opinion de Molina sur la grâce.

Mollah. s. m. Prêtre musulman.

Mollasse. adj. des 2 g. Qui est désagréablement mou au toucher. | En parl. d'une étoffe, Qui n'a pas assez de consistance : *Un drap mollasse.*

Mollement. adv. D'une manière molle. : *Être couché, être assis mollement.* | Fig. Avec un abandon gracieux. | Faiblement, sans vigueur. | D'une manière efféminée : *Vivre mollement.*

Mollesse. s. f. Qualité de ce qui est mou. | Température douce et molle : *La mollesse d'un climat.* | En parl. du tempérament, Défaut de résistance. | Peint. *La mollesse des chairs,* imitation vraie de la flexibilité, de la morbidesse des chairs. | *La mollesse du pinceau,* le défaut de fermeté de la touche. | Manque de vigueur et de fermeté dans le caractère, dans les mœurs. | Excès d'indulgence. | Délicatesse d'une vie efféminée : *Vivre dans la mollesse.* | Certain abandon gracieux, certaine douceur de pensées et de style : *Ces vers ont beaucoup de douceur et de mollesse.*

Mollet, ette. adj. Dimin. de Mou. Qui a une mollesse agréable et douce au toucher. | *Pain mollet,* petit pain, léger et délicat. | *Œufs mollets,* œufs à la coque.

Mollet. s. m. Gras de la jambe.

Molleton. s. f. Étoffe de laine, de coton ou de soie, tirée à poil, d'un seul côté ou des deux côtés, douce et chaude.

Mollifier. v. a. Rendre mou et fluide.

Mollir. v. n. Devenir mou. | Manquer de force, fléchir. | Mar. *Le vent mollit,* il diminue de violence. | Fig. Céder trop aisément : *Tenez ferme, ne mollissez pas.*

Mollusque. s. m. Zool. Animal sans vertèbres, dont le corps est mou : *L'huître est un mollusque.*

Molosse. s. m. Poétiq. Gros chien : *Un molosse.* | Adj. *Un chien molosse.*

Molybdène. s. m. Chim. Métal cassant, d'une couleur semblable à celle du plomb, et très difficile à fondre.

Moment. s. m. Instant, petite partie indéterminée du temps. | *Un bon moment,* un instant favorable. | Fam. et ellipt. *Un moment,* attendez un moment. | AU MOMENT DE. loc. prép. Sur le point de. | AU MOMENT OÙ, AU MOMENT QUE, DANS LE MOMENT QUE, DANS LE MOMENT OÙ. loc. conj. Lorsque. | DU MOMENT QUE. loc. conj. Dès que, depuis que; puisque. | À TOUT MOMENT, À TOUS MOMENTS. loc. adv. Sans cesse, à toute heure. | DANS LE MOMENT. loc. adv. Bientôt. | EN CE MOMENT. loc. adv. Présentement, à l'heure qu'il est.

Momentané, ée. adj. Qui ne dure qu'un moment : *Un effort momentané.*

Momentanément. adv. Passagèrement, pour un moment, pendant un moment : *Je suis ici momentanément.*

Momerie. s. m. Affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas : *L'affection qu'il montre n'est qu'une momerie.* | Cérémonie bizarre, ridicule : *Il y a peu de cultes qui ne soient défigurés par des momeries.*

Momie. s. f. Corps embaumé par les anciens Égyptiens. | Cadavre desséché et embaumé. | Fam. Personne nonchalante.

Mon. adj. possess. m.; *Ma*, au fém. et *Mes* au plur. des deux genres.

Monacal, ale. adj. Appartenant à l'état de moine.

Monacalement. adv. D'une manière monacale.

Monachisme. s. m. Par dénigr. Il se dit des institutions monastiques en général.

Monade. s. f. Être simple, élément de tous les autres êtres. | Animal tellement petit, qu'au plus fort microscope il ne paraît que comme un point.

Monarchie. s. f. Gouvernement d'un État régi par un seul chef. | *Monarchie constitutionnelle*, celle où l'exercice des pouvoirs est réglé par des lois fondamentales. | État gouverné par un monarque.

Monarchique. adj. des 2 g. Qui appartient à la monarchie.

Monarchiquement. adv. D'une manière monarchique.

Monarchiste. s. m. Partisan de la monarchie : *Un ardent monarchiste.*

Monarque. s. m. Chef d'une monarchie : *Un puissant monarque.*

Monastère. s. m. Couvent, lieu habité par des moines ou par des religieuses.

Monastique. adj. des 2 g. Qui appartient aux moines, qui concerne les moines : *Vie, discipline monastique.*

Monaut. adj. m. Qui n'a qu'une oreille.

Monceau. s. m. Tas, amas fait en forme de petit mont. | Fam. *Avoir des monceaux d'or*, en avoir beaucoup.

Mondain, aine. adj. Qui aime les vanités du monde. | *Cette femme est très mondaine.* | Qui se ressent des vanités du monde : *Des plaisirs mondains.* | Subst. Celui qui est attaché aux choses vaines et passagères du monde : *Les mondains ne cherchent que la dissipation.*

Mondainement. adv. D'une manière mondaine.

Mondanité. s. f. Vanité mondaine : *Le mépris des mondanités.*

Monde. s. m. L'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. | Fam. *Depuis que le monde est monde*, de tout temps. | *L'an du monde deux mille*, la deux millième année depuis la création du monde. | La terre, le globe terrestre : *Les cinq parties du monde.* | *Venir au monde*, naître. | *Le monde ancien*, ce que les anciens connaissaient du globe terrestre. | *Le nouveau monde*, le continent de l'Amérique. | *Les deux mondes*, les deux continents. | Au plur. Planètes qu'on suppose habitées. | Fig. Lieu vaste et très peuplé : *Paris est un monde.* | La totalité des hommes, le genre humain : *L'opinion est la reine du monde.* | *Le monde chrétien*, tous ceux qui professent le christianisme. | Gens, personnes : *Il se moque du monde.* | Un certain nombre de personnes : *Il a amené beaucoup de monde avec lui.* | *Un monde*, une grande quantité de personnes. | Une seule personne : *N'entrez pas, il y a du monde avec lui.* | Particul. Les domestiques de qqn. | Gens qui sont sous les ordres de qqn : *Il a tout son monde sous la main.* | Certain nombre de personnes que l'on attend. | La société des hommes, ou une partie de cette société : *Fréquenter, aimer le monde.* | *Homme du monde*, homme qui vit dans le grand monde; au plur. *Les gens du monde.* | Fam. *Le grand monde*, la société la plus distinguée. | Fam. *Le petit monde*, les gens du commun. | *Le demi-monde.* Les gens de mœurs équivoques. | *Connaître le monde*, connaître les hommes. | *N'être plus du monde*, n'être plus dans le commerce du monde. | La vie séculière, par oppos. à la vie monastique : *Il est sorti du couvent et est entré dans le monde.* | Il se dit par exagér. : *Je donnerais tout au monde pour l'avoir.* | *Cela est, cela va le mieux du monde*, cela est, cela va très bien. | *L'autre monde*, la vie future. | Pop. *Il est allé dans l'autre monde*, il est mort.

Monde. adj. des 2 g. Pur, net : *Les animaux mondes et immondes.*

Monder. v. a. Nettoyer. | *Monder de l'orge*, le dégager de sa pellicule. | *Monder de la casse*, la préparer, après en avoir ôté les semences. | MONDÉ, ÉE. p. pass. *De l'orge mondé. De la casse mondée.*

Mondifier. v. a. Méd. Nettoyer, déterger : *Mondifier une plaie.*

Monétaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux monnaies : *Art monétaire. Système monétaire.*

Monétisation. s. f. Action de transformer un métal en monnaie.

Moniteur. s. m. Celui qui donne des avis, des conseils. | T. d'école. Élève chargé d'instruire un certain nombre de ses condisciples : *L'école de ce régiment a de bons moniteurs.* | Titre de certains journaux : *Le Moniteur universel.*

Monition. s. f. Avertissement juridique par l'autorité de l'évêque, avant de procéder à l'excommunication.

Monitoire. s. m. Lettres d'un official pour obliger tous ceux qui ont qq. connaissance d'un crime ou de qq. autre fait, à venir révéler ce qu'ils savent. | Adj. *Des lettres monitoires.*

Monitorial, ale. adj. *Lettres monitoriales*, lettres en forme de monitoire.

Monnaie. s. f. Toute sorte de pièces de métal frappées par autorité souveraine et marquées au coin d'un prince ou d'un

État souverain : *Mettre une nouvelle monnaie en circulation.* | *Papier monnaie,* papier créé par le gouvernement pour faire office de monnaie. | *Monnaie obsidionale*, monnaie frappée dans une ville assiégée. | Fam. *Battre monnaie,* se procurer de l'argent. | Petite espèce d'argent ou de billon : *Je n'ai pas un sou de monnaie.* | Valeur d'une pièce monnayée en plusieurs pièces moindres : *Je n'ai pu trouver la monnaie de ma pièce.* | Fig. et fam. Paroles dont il se fait une espèce d'échange dans la société : *Les compliments sont une monnaie de peu de valeur.* | Le lieu où l'on bat monnaie, où l'on frappe les médailles, les jetons.

Monnayage. s. m. Fabrication de la monnaie : *Monnayage au balancier.*

Monnayer. v. a. Convertir un métal en monnaie. | Donner l'empreinte à la monnaie. | Absol. *L'art de monnayer a fait de grands progrès.* | MONNAYÉ, ÉE. p. pass. *Argent monnayé.*

Monnayeur. s. m. Celui qui travaille à la monnaie de l'État. | *Faux monnayeur,* celui qui fait de la fausse monnaie.

Mono. Préfixe formé du mot grec, qui signifie Seul.

Monochrome. adj. des 2 g. Qui est d'une seule couleur.

Monocle. s. m. Petite lunette qui ne sert que pour un œil. | V. LORGNON.

Monocorde. s. m. Instrument sur lequel il y a une seule corde tendue.

Monocotylédone. adj. des 2 g. et s f. Bot. Qui n'a qu'un seul lobe ou cotylédon : *Le lis est une monocotylédone.*

Monogame. s. des 2 g. Celui, celle qui n'est marié qu'une fois.

Monogamie. s. f. État d'un homme marié à une seule femme.

Monogramme. s. m. Chiffre ou caractère composé des principales lettres ou de toutes les lettres d'un nom.

Monographie. s. f. Description d'un seul genre ou d'une seule espèce d'animaux, de végétaux, etc.

Monolithe. adj. des 2 g. Qui est d'une seule pierre : *Une aiguille, un obélisque monolithe.* | Subst. m. *Un monolithe.*

Monologue. s. m. Scène d'une pièce de théâtre où un personnage est seul et se parle à lui-même.

Monomane. adj. des 2 g. Qui est atteint de qq. monomanie : *Il est monomane.* | Subst. m. *Un monomane.*

Monomanie. s. f. Espèce d'aliénation mentale, dans laquelle l'esprit est absorbé par un seul objet.

Monôme. s. m. Math. Grandeur qui est exprimée sans que celles qui la composent soient jointes par les signes *plus* ou *moins.*

Monopétale. adj. des 2 g. Bot. Qui a un seul pétale.

Monophylle. adj. m. Bot. Il se dit d'un calice formé d'une seule pièce : *Un calice monophylle.*

Monopole. s. m. Trafic exclusif, fait en vertu d'un privilège. | Trafic que font les marchands en achetant des marchandises en si grande quantité qu'on est obligé de payer le prix qu'ils exigent.

Monopoleur. s. m. Celui qui exerce un monopole.

Monopoliser. v. a. Posséder, vendre par monopole.

Monoptère. adj. des 2 g. Arch. Il se dit d'un édifice qui n'a qu'une seule rangée de colonnes, et surtout d'un édifice rond formé d'une simple colonnade.

Monorime. adj. des 2 g. Qui a une seule rime : *Des couplets monorimes.*

Monostique. s. m. Épigramme, inscription en un seul vers.

Monosyllabe. s. m. Gram. Mot d'une seule syllabe : *Un monosyllabe.* | Adj. des 2 g. *Ce mot est monosyllabe.*

Monosyllabique. adj. des 2 g. Il se dit particul. des vers dont tous les mots sont des monosyllabes. | *Vers monosyllabiques*, vers d'une seule syllabe.

Monothéisme. s. m. Adoration d'un seul Dieu. | Doctrine qui n'admet qu'un seul Dieu : *Le monothéisme des Hébreux.*

Monothéiste. s. m. Celui qui adore un seul Dieu. | Adj. *Une nation monothéiste.* | Qui a rapport au monothéisme : *Les doctrines monothéistes.*

Monotone. adj. des 2 g. Qui est presque toujours sur le même ton, qui n'est pas assez varié dans ses intonations, ses inflexions : *Chant, déclamation monotone.* | *Acteur, orateur monotone,* dont le débit a de la monotonie. | Fig. En parl. des choses, Qui est trop uniforme, qui manque de variété : *Cet homme mène une vie monotone.*

Monotonie. s. f. Uniformité, égalité ennuyeuse de ton. | Trop grande uniformité dans le style. | Manière de vivre qui est toujours la même.

Mons. s. m. Abréviation de Monsieur.

Monseigneur. s. m. Titre d'honneur que l'on donne à certaines personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité. | Au pl. MESSEIGNEURS, et NOSSEIGNEURS. | Pop. Levier dont les voleurs se servent pour forcer les serrures.

Monseigneuriser. v. a. Fam. Donner le titre de monseigneur.

Monsieur. s. m. Titre que l'on donne par civilité aux personnes à qui on parle. | Au pl. Messieurs. On écrit, par abrév. au sing. *M*r ou *M.*, et au plur. *M*rs ou *MM.*

| Le chef, le maître de la maison : *Monsieur est sorti.* | Tout homme dont les manières annoncent qq. éducation : *Un monsieur vous demande.* | Fam. *C'est un vilain monsieur,* c'est un homme difficile à vivre. | Absol. L'aîné des frères du roi. | *Prune de Monsieur,* sorte de prune d'un beau violet. | *Prune de Monsieur*, nom d'une nuance de la couleur violette.

Monstre. s. m. Animal qui a une conformation contre nature : *Un monstre à deux têtes.* | Par anal. Il se dit des végétaux : *Les fleurs doubles sont des monstres.* | Ce qui est extrêmement laid : *Un monstre de laideur.* | Personne cruelle et dénaturée : *Néron était un monstre.* | Poétiq. *Les monstres des forêts*, les bêtes féroces. | *Monstres marins*, les grands cétacés. | Fig. et fam. *Se faire un monstre de qq. ch.*, s'imaginer qu'une chose est très pénible, très difficile.

Monstrueusement. adv. Prodigieusement, excessivement.

Monstrueux, euse. adj. Qui a une conformation contre nature : *Un animal monstrueux.* | Qui est contraire aux lois de la nature. | Prodigieux, excessif dans son genre : *Un animal monstrueux. Des poissons monstrueux.* | Mor. *Une avarice monstrueuse. Un crime monstrueux.*

Monstruosité. s. f. Caractère, vice de ce qui est monstrueux. | Vulg. Chose monstrueuse : *Sa tête est une monstruosité.*

Mont. s. m. Grande masse de terre ou de roche, élevée au-dessus du terrain qui l'environne : *Le mont Liban.* | Au plur. absol. Les Alpes. | Poétiq. *Le double mont*, le Parnasse. | *Mont-de-piété*, établissement où l'on prête sur nantissement et à intérêt. | Adv. *Par monts et par vaux*, en toute sorte d'endroits.

Montage. s. m. Action de transporter qq. ch. de bas en haut : *Payer le montage du bois.* | Techn. Action de disposer, d'assembler les pièces d'une machine.

Montagnard, arde. adj. Qui habite les montagnes : *Les peuples montagnards.* | Subst. *Les montagnards écossais.* | Membres de la Convention qui professaient des opinions très révolutionnaires.

Montagne. s. f. Grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne. | Fig. Amas : *Des montagnes de glace. Des montagnes de pierres.* | Suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre : *Une chaîne de montagnes.* | Collect. Les démocrates les plus exaltés de la Convention.

Montagneux, euse. adj. Où il y a beaucoup de montagnes : *Un pays montagneux. Une région montagneuse.*

Montant. s. m. Techn. Pièce de bois, de pierre ou de fer, posée verticalement et à plomb dans certains ouvrages de menuiserie, de serrurerie, etc. : *Il y a un montant de rompu dans cette croisée.* | Total d'un compte, d'une recette, etc. | Goût relevé de certaines choses : *Ce vin a du montant.*

Montant, ante. adj. Il se dit de tout ce qui monte : *Un chemin montant, la marée montante.* | *Robe montante*, robe dont le corsage couvre la poitrine et les épaules. | *Garde montante*, celle qui vient occuper un poste, par oppos. à celle qu'on relève, et qu'on appelle *Garde descendante.*

Montée. s. f. Endroit par où l'on monte à un coteau, à une éminence, etc. | Rampe douce au devant d'un édifice. | Action de monter : *Les chevaux ont de la peine à la montée.* | Un petit escalier dans une maison de pauvres gens : *Une montée étroite et raide.* | Pop. Chacune des marches d'un escalier. | Hauteur d'une voûte.

Monter. v. n. Se transporter dans un lieu plus haut que celui où l'on était : *Monter vite. Monter sur un arbre. Monter à cheval.* | *Monter sur un vaisseau*, *sur mer*, s'embarquer. | *Monter en chaire,* prêcher. | *Monter sur le théâtre*, *sur les planches*, se faire comédien. | *Monter sur les tréteaux*, se faire bateleur. | Fig. *Monter aux nues*, se mettre en colère. | Passer à un poste, à un degré au-dessus de celui qu'on occupait. | S'élever : *Ce mur monte trop haut.* | Croître, s'accroître. | Hausser de prix, croître en valeur. | Il se dit d'un total composé de plusieurs sommes : *Sa facture monte à mille francs.* | *Ce mémoire monte bien haut*, il en coûtera beaucoup pour l'acquitter. | V. a. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était : *Monter un escalier, une colline.* | *Monter un cheval*, s'en servir, l'instruire, le dresser. | *Monter un vaisseau*, le commander. | Fournir un établissement ou une personne de tout ce qui lui est nécessaire. | *Monter un cavalier,* lui fournir le cheval et l'équipement. | Techn. *Monter un ouvrage d'orfèvrerie*, etc., en assembler les pièces les unes avec les autres. | *Monter une cabale*, la préparer. | *Monter un diamant*, le mettre en œuvre. | *Monter un métier,* accommoder et tendre sur le métier la toile, le canevas, la chaîne, etc., pour travailler. | V. a. Élever, accroître : *Monter son train*, *sa dépense.* | *Monter un instrument de musique*, en hausser le ton. | Poétiq. *Monter sa lyre*, se préparer à faire des vers. | Peint. *Monter sa couleur,* la rendre plus vigoureuse. | Fam. *Monter la tête à qqn*, le mettre en colère, l'exalter. | Porter, transporter qq. ch. en haut, ou l'y

élever. | V. pron. S'exalter, s'échauffer, s'irriter. | MONTÉ, ÉE. p. pass. | *Être bien monté, mal monté,* être monté sur un bon, sur un mauvais cheval. | Fam. et fig. *Être bien, mal monté,* se sentir en bonne ou en mauvaise disposition.

Monteur. s. m. Ouvrier qui monte des pierres fines, des pièces d'orfèvrerie, etc.

Montgolfière. s. f. Aérostat inventé par Montgolfier, et qui s'élève au moyen de la raréfaction opérée, par le feu, dans l'air que contient son enveloppe.

Monticule. s. m. Petite montagne; simple élévation de terrain : *Un monticule couvert de gazon.*

Mont-joie. s. f. Anc. Monceau de pierres jetées confusément, soit pour marquer les chemins, soit en signe de qq. victoire, etc. | Anc. Cri de guerre usité parmi les Français dans les batailles : *Mont-joie Saint-Denis!* | Anc. Premier roi d'armes de France.

Montoir. s. m. Grosse pierre ou gros billot de bois dont on se sert pour monter plus aisément à cheval : *Il y a un montoir à la porte des hôtelleries de campagne.* | *Le côté du montoir,* le côté gauche du cheval; *Le côté hors montoir,* le côté droit.

Montre. s. f. Échantillon, partie de qq. ch. qui est à vendre. | Ce que les marchands exposent devant leur boutique. | Boîte vitrée dans laquelle on expose les marchandises à la vue des passants. | Parade, étalage : *Faire montre d'érudition.* | Apparence. | Fam. *N'être que pour la montre,* n'avoir que l'apparence, et n'être d'aucun usage.

Montre. s. f. Petite horloge qui se porte ordin. dans une poche. | *Montre marine,* montre faite avec une extrême précision, pour donner les longitudes en mer.

Montrer. v. a. Faire voir, exposer aux regards : *Montrer sa bibliothèque, ses tableaux.* | Pop. *Montrer son nez*, ne se montrer qu'un instant. | *Montrer les talons,* s'enfuir, se retirer. | Indiquer : *Montrez-moi votre père. Montrer le chemin.* | *Montrer qqn au doigt,* s'en moquer publiquement. | Donner des marques, des preuves de : *Montrer du courage.* | Faire connaître, prouver : *Je vous montrerai ce que nous aurons de mieux à faire.* | Enseigner : *Montrer une langue, la musique.* | V. pron. Paraître, se faire voir. | *Se montrer tel qu'on est,* ne rien affecter, ne rien dissimuler. | *Se bien montrer,* faire bonne contenance. | MONTRÉ, ÉE. p. pass. *Avoir été bien montré,* avoir eu un bon maître.

Montreur. s. m. Celui qui montre : *Un montreur de bêtes.*

Montueux, euse. adj. Très inégal, et coupé d'espace en espace par des montagnes, des collines, etc. : *Un sol, un terrain, un pays montueux.*

Monture. s. f. Bête de charge qui sert à porter l'homme : *Une bonne, une méchante monture.* | Prov. *Qui veut aller loin ménage sa monture,* si l'on veut qu'une chose serve longtemps, il faut la ménager. | Techn. Ce qui sert à assembler, à fixer les parties d'un objet, d'un outil. | *La monture d'un fusil, d'un pistolet,* le bois sur lequel le canon est monté. | Métal employé pour assembler les différentes pièces d'une tabatière, d'un étui, d'un bijou qcq. | Travail de l'ouvrier qui a monté un ouvrage : *Une monture délicate. Cette monture doit avoir coûté cher.*

Monument. s. m. Construction, œuvre faite pour transmettre à la postérité la mémoire de qq. personne illustre, ou de qq. événement important : *Un monument glorieux, éternel.* | Édifice imposant par sa grandeur ou son ancienneté : *La ville de Rome est remplie de monuments.* | Tombeau : *Elle a fait élever un magnifique monument à son époux.* | Ouvrages durables de littérature, de sciences et d'arts : *Ce poème est un des plus beaux monuments du génie, de l'esprit humain.*

Monumental, ale. adj. Qui a rapport, qui est propre aux monuments, qui est de la nature des monuments : *Architecture, sculpture monumentale.* | On n'emploie guère le plur. masc. *Monumentaux.*

Moquer (Se). v. pron. Se railler de qqn ou de qq. ch., en rire : *On s'est moqué de lui, de ses habits, de sa manière de danser.* | Mépriser, braver, témoigner qu'on ne fait nul cas de qqn ou de qq. ch. : *Cet homme se moque du blâme.* | Absol. Ne pas parler, ne pas agir sérieusement : *Ne croyez pas que je me moque.* | Par civilité. *Vous vous moquez,* vous me traitez avec trop de cérémonie. | MOQUÉ, ÉE. p. pass. *Il fut moqué de tout le monde.*

Moquerie. s. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque. | Chose absurde, chose impertinente : *C'est une moquerie que de vouloir soutenir ce fait.*

Moquette. s. f. Étoffe à chaîne et à trame de fil, veloutée en laine : *Un tapis de moquette. Fauteuil garni de moquette.*

Moqueur, euse. adj. Qui se moque, qui raille, qui a l'habitude de se moquer, de railler : *Un homme moqueur. Une humeur moqueuse.* | Subst. Fam. Personne qui ne parle pas sérieusement : *Ne le croyez pas, c'est un moqueur.*

Morailles. s. f. pl. Techn. Instrument, espèce de tenailles, avec lesquelles on pince le nez d'un cheval vicieux.

Moraillon. s. m. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, garnie d'un anneau qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pêne.

Moraine. s. f. Amas de pierres que les glaciers ont déposé sur leurs bords.

Moral, ale. adj. Qui concerne les mœurs : *Un discours moral. Une philosophie morale.* | *Vertus morales*, celles qui ont pour principe les seules lumières de la raison. | *Livre, discours moral*, qui renferme une morale fort saine. | Qui a des mœurs, et une conduite conforme à la morale : *Un homme moral.* | Qui ne tombe point sous les sens, qui est uniquement du ressort de l'intelligence : *Le monde moral. Les vérités morales.* | *Certitude morale*, qui est fondée sur de fortes probabilités. | Subst. m. Ensemble de nos facultés morales : *Le physique influe beaucoup sur le moral.*

Morale. s. f. Doctrine relative aux mœurs. | Traité de morale : *La Morale d'Aristote.* | Réprimande : *Il me fait sans cesse de la morale.* | *La morale d'un ouvrage*, la leçon qui en résulte.

Moralement. adv. Suivant les règles de la morale. | *Moralement parlant*, vraisemblablement et selon les règles de la certitude morale.

Moraliser. v. n. Faire des réflexions, des leçons morales. | Activ. Rendre moral : *Moraliser un peuple.* | Fam. *Moraliser qqn*, lui faire de la morale.

Moraliseur. s. m. Ironiq. Celui qui affecte de parler morale.

Moraliste. s. m. Écrivain qui traite des mœurs : *Un bon moraliste.*

Moralité. s. f. Réflexion morale : *Un ouvrage rempli de moralités instructives.* | *Moralités chrétiennes*, réflexions conformes à l'esprit de la religion chrétienne. | Sens moral d'un discours. | Anc. Pièces de théâtre qui représentaient une action morale. | Conscience, discernement moral. | *La moralité des actions humaines*, le rapport de ces actions avec les principes de la morale. | Caractère moral, mœurs d'une personne : *Il est d'une moralité hautement reconnue.*

Morbide. adj. des 2 g. Il se dit des chaires mollement et délicatement exprimées. | Méd. Qui a rapport à la maladie : *Des phénomènes morbides.*

Morbidesse. s. f. Mollesse et délicatesse des chairs dans une figure.

Morbifique. adj. des 2 g. Méd. Qui cause la maladie : *Une humeur morbifique.*

Morbleu. interj. Sorte de jurement formé de *Mort de Dieu.*

Morceau. s. m. Partie séparée d'un corps solide et continu : *Un morceau d'étoffe, de bois.* | Absol. Portion séparée d'une chose solide qui peut être mangée : *Un morceau délicat.* | Fam. *Manger un morceau*, faire un repas fort léger. | *Aimer les bons morceaux*, aimer la bonne chère. | Fam. et fig. *Tailler les morceaux à qqn*, lui faire sa part bien petite. | Portion, partie non séparée, mais distincte d'un corps solide et continu : *Un morceau de terre.* | Parties, fragments d'un ouvrage d'esprit : *Il y a de beaux morceaux dans ce panégyrique.* | Un objet entier, un tout : *La colonne du Louvre est un beau morceau.* | Mus. *Morceau d'ensemble*, morceau à diverses parties, chanté par plusieurs voix.

Morceler. v. a. Diviser par morceaux. | MORCELÉ, ÉE. p. pass. *Un héritage morcelé. Une terre morcelée.*

Morcellement. s. m. Action de morceler : *Morcellement d'un héritage.*

Mordacité. s. f. Qualité corrosive, par laquelle un corps agit sur un autre, et le dissout : *La mordacité de l'eau-forte.* | Médisance aigre et piquante : *Il y a dans ses épigrammes une mordacité révoltante.*

Mordant, ante. adj. Qui mord. | Chasse. *Bêtes mordantes*, le blaireau, le renard, l'ours, le loup, la loutre, etc. | Qui a une qualité corrosive : *Un acide mordant.* | Fig. Qui censure, qui critique avec malignité : *Un esprit, un style mordant.*

Mordant. s. m. Techn. Vernis qui sert à fixer l'or en feuilles sur du cuivre, du bronze, etc. | Substances au moyen desquelles on fixe les couleurs sur la laine, la soie, le coton, etc. : *L'alun est le mordant le plus employé.* | *Cette voix a du mordant*, le timbre en est sonore et pénétrant. | *Avoir du mordant dans l'esprit*, de la force, du piquant, de l'originalité.

Mordicant, ante. adj. Âcre, picotant, corrosif : *Suc mordicant. Humeurs mordicantes.* | Fam. Qui aime à médire, à railler amèrement, à critiquer.

Mordicus. adv. Mot lat. (*mor-di-cusse*). Avec obstination : *Soutenir une opinion mordicus.*

Mordienne. adv. Pop. *À la grosse mordienne*, sans façon, sans finesse.

Mordiller. v. a. Mordre légèrement et à plusieurs reprises.

Mordoré, ée. adj. Qui est d'un brun mêlé de rouge : *Cuir modoré.* | Subst. m. *Le mordoré est une couleur sérieuse.*

Mordre. v. a. (*Je mords, il mord; nous mordons. Je mordais. Je mordis. Je mordrai. Mords. Que je morde. Que je mordisse. Mordant. Mordu, ue.*) Serrer avec les dents : *Ce chien mord. Mordre dans un morceau de*

pain. | Fam. *Mordre à la grappe,* croire aveuglément à une promesse. | Poétiq. *Mordre la poussière,* être tué dans un combat. | Fam. *Il n'y saurait mordre*, il aspire à une chose à laquelle il ne saurait parvenir. | En parl. des choses, Ronger, creuser, percer. | Techn. *Il faut mordre plus avant dans l'étoffe,* il faut faire la couture un peu plus loin du bord de l'étoffe. | Médire, reprendre, critiquer, censurer avec malignité : *Il mord sur tout.* | V. pron. *S'en mordre les doigts, les pouces,* se repentir de ce qu'on a fait : *Se mordre la langue d'avoir parlé,* s'en repentir.

More. s. m. Nom de peuple. | *Traiter qqn de Turc à More,* le traiter avec une extrême dureté. | *À laver la tête d'un More on perd sa lessive*, on se donne un soin, une peine inutile pour faire comprendre à un homme qq. ch. qui passe sa portée, ou pour corriger un homme incorrigible.

Moreau. adj. m. En parl. d'un cheval, Extrêmement noir. (Vi.)

Morelle. s. f. Bot. Plante vénéneuse de la famille des Solanées.

Moresque. adj. des 2 g. Qui a rapport aux coutumes, aux usages, au goût des Mores. | Subst. f. Danse à la manière des Mores : *Danser la moresque.* | *Peinture moresque*, représentant des branchages, des feuillages qui n'ont rien de naturel.

Morfil. s. m. Techn. Certaines petites parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un outil et qui l'empêchent de couper. | Il se dit des dents d'éléphant séparées du corps de l'animal.

Morfondre. v. a. Causer un froid qui incommode, qui pénètre. | V. pron. Prendre froid. | Fig. et fam. Perdre bien du temps à la poursuite d'une entreprise, dans l'attente d'une personne qui n'arrive pas, d'un succès qu'on n'obtient point.

Morfondure. s. f. Art vétér. Maladie qui vient aux chevaux lorsqu'ils ont été saisis de froid après avoir eu chaud.

Morganatique. adj. des 2 g. *Mariage morganatique*, contracté par un prince avec une femme d'un rang inférieur.

Morgeline. s. f. Bot. Genre de plantes à petites fleurs et à feuilles pointues : *Le mouron est une morgeline.*

Morgue. s. f. Mine, contenance grave et sérieuse : *Avoir de la morgue.* | Excès de suffisance, orgueil : *Sa morgue le rend ridicule. Les pédants sont pleins de morgue.*

Morgue, s. f. Endroit où l'on expose les corps des personnes trouvées mortes hors de leur domicile.

Morguer, v. a. Braver qqn en le regardant d'un air fier et menaçant : *A-t-il l'intention de me morguer ?* (Vi.)

Moribond, onde. adj. et s. Qui va mourir : *Elle est moribonde.* | *Être tout moribond*, être dans un grand état de langueur. | Subst. *Un moribond.*

Moricaud, aude. adj. Qui a le visage de couleur brune. | Subst. Fam. *Un moricaud. Une petite moricaude.*

Morigéner. v. a. Former les mœurs de qqn. (Vi.) | Vulg. Corriger, remettre dans l'ordre et dans le devoir.

Morille. s. f. (*ll* mouillées). Bot. Sorte de champignon comestible.

Morillon. s. m. Espèce de raisin noir.

Morillons. s. m. pl. (*ll* mouillées). Émeraudes brutes qui se vendent à l'once.

Morion. s. m. Ancienne armure de tête plus légère que le casque. | Anc. Punition qu'on infligeait aux soldats, en les frappant avec la hampe d'une hallebarde ou avec la crosse d'un mousquet.

Morne. adj. des 2 g. Triste, sombre et abattu : *Il était morne et silencieux.* | Fig. *Temps morne,* temps obscur. | *Couleur morne,* couleur sans éclat.

Morne. s. m. Nom donné, en Amérique, aux petites montagnes.

Mornifle. s. f. Pop. Coup de la main sur le visage.

Morose. adj. des. 2 g. Chagrin, difficile : *Un homme, une humeur morose.*

Morosité. s. f. Caractère morose.

Morphine. s. f. Alcali végétal qui donne à l'opium sa vertu soporifique et calmante : *Sirop de morphine.*

Mors. s. m. Ensemble des pièces de fer qui servent à brider un cheval. | Pièce qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner. | *Prendre le mors aux dents*, se dit d'un cheval qui s'emporte, sans qu'on puisse le retenir; et par anal. Ne plus écouter les avis ni les remontrances; se livrer tout entier à ses passions. | Fam. Se mettre en colère, s'emporter subitement. | Se livrer tout à coup au travail avec ardeur après une longue inaction.

Morse. s. m. Zool. Mammifère marin des mers du pôle nord.

Morsure. s. f. Action de mordre. | Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant. | Fig. *Les morsures de la calomnie.*

Mort. s. f. Fin, cessation de la vie. | Fam. *Mourir de sa belle mort*, mourir de mort naturelle. | *Être à l'article de la mort,* être à l'agonie. | *Avoir la mort entre les dents,* être fort vieux ou fort malade. | *Testament de mort*, écrit qui atteste les derniers sentiments d'une personne. | *Mort civile,* cessation de toute participation aux droits civils. | *La mort éternelle*, la condamnation des pécheurs aux peines de l'enfer. | Par exagér. Grandes douleurs,

grands chagrins : *La goutte lui fait souffrir mille morts. Sa disgrâce lui a mis la mort dans le cœur.* | Fam. *C'est ma mort,* c'est la chose la plus désagréable pour moi. | Fig. Cause de destruction : *Le monopole est la mort de l'industrie.* | Fam. *Mort aux rats*, drogue dont on se sert pour faire mourir les rats. | À MORT. loc. adv. De manière qu'on en meure : *Blesser à mort. Condamner à mort.* | À LA MORT. loc. adv. Extrêmement, excessivement : *Haïr quelqu'un à la mort. Je me suis ennuyé à la mort.* | On dit aussi dans le même sens : *Il me veut mal de mort, un mal de mort.* | À LA VIE ET À LA MORT. loc. adv. Pour toujours : *Je suis votre ami, je suis à vous, à la vie, à la mort. Entre nous, c'est à la vie, à la mort.*

Mort, orte. adj. V. MOURIR

Mortadelle. s. f. Gros saucisson qui vient d'Italie.

Mortaillable. adj. des 2 g. Il se disait des serfs dont le seigneur héritait.

Mortaise. s. f. Techn. Entaillure faite dans une pièce de bois ou de métal, pour y recevoir le tenon d'une autre pièce.

Mortalité. s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort : *Épicure croyait à la mortalité de l'âme.* | Quantité d'hommes ou d'animaux qui sont emportés en peu de temps par la même maladie : *La mortalité a été grande dans ce pays.* | Quantité de personnes qui meurent annuellement sur un certain nombre. | *Tables de mortalité,* listes qui, sur un nombre donné de naissances, indiquent le nombre des survivants à la fin de chaque année.

Morte-eau. s. f. Mar. Petite marée.

Mortel, elle. adj. Qui cause la mort ou qui paraît devoir la causer : *Une maladie, une blessure mortelle.* | *Péché mortel,* péché qui fait perdre la grâce de Dieu. | Extrême, excessif dans son genre : *Une haine mortelle. Une inquiétude mortelle.* | Par exagér. *Il y a dix mortelles lieues de cette ville à telle autre,* dix lieues longues et ennuyeuses. | *Être l'ennemi mortel de qqn,* le haïr profondément. | Qui est sujet à la mort : *Tous les hommes sont mortels.* | Subst. m. Homme : *Heureux mortel.* | Absol. *Les mortels*, l'espèce humaine.

Mortellement. adv. À mort : *Être blessé mortellement.* | *Pécher mortellement,* commettre un péché mortel. | Excessivement : *Il y a des gens mortellement ennuyeux. Outrager qqn mortellement.*

Morte-paye. s. f. V. PAYE.

Morte-saison. s. f. Temps où, dans certaines professions, on a moins de travail, moins de débit qu'à l'ordinaire : *Les mortes-saisons ruinent les pauvres ouvriers.*

Mort-gage. s. m. Jurispr. Gage dont on laisse jouir le créancier, sans que les fruits dont il profite soient imputés sur la dette. | Au pl. des *morts-gages.*

Mortier. s. m. Mélange de chaux et de sable, détrempé avec de l'eau. | Sorte de vase qui est fait de métal, de pierre, etc., et dont on se sert pour concasser ou pulvériser certaines substances. | Pièce d'artillerie pour lancer des bombes, etc. | Espèce de bonnet que portent les présidents des cours de justice.

Mortifère. adj. des 2 g. Qui cause la mort : *Un poison, un suc mortifère.*

Mortifiant, ante. adj. Qui humilie l'amour-propre et cause de la confusion.

Mortification. s. f. Méd. État des chairs mortes gangrenées. | Fig. Action par laquelle on mortifie son corps, ses passions. | Chagrin, affliction qu'on éprouve, ou qu'on fait subir à une personne. | Accidents fâcheux qui arrivent dans la vie.

Mortifier. v. a. Faire que de la viande devienne plus tendre : *Le grand air mortifie la viande.* | Affliger son corps par des macérations, des jeûnes, des austérités : *Mortifier sa chair.* | *Mortifier ses sens, ses passions,* les réprimer dans la vue de plaire à Dieu. | Humilier qqn par une mortification. | MORTIFIÉ, ÉE. p. pass. | *Être mortifié d'une chose*, en éprouver du chagrin.

Mort-né. adj. V. NÉ, au mot NAÎTRE.

Mortuaire. adj. des 2 g. Appartenant au service, à la pompe funèbre : *Un drap mortuaire.* | *Registre mortuaire*, registre où l'on inscrit les noms des personnes décédées. | *Extrait mortuaire,* extrait qu'on tire de ce registre.

Morue. s. f. Poisson de mer du genre des Gades, dont la plus grande pêche se fait au banc de Terre-Neuve. | *Une poignée de morues,* deux morues jointes ensemble.

Morve. s. f. Humeur visqueuse qui découle des narines : *Avoir la morve au nez.* | Maladie particulière aux chevaux.

Morveux, euse. adj. Qui a la morve au bout du nez : *Un enfant morveux.* | *Cheval morveux,* qui a la maladie appelée *Morve.* | Subst. Fam. *Un morveux. Une morveuse*, un petit garçon, une petite fille.

Mosaïque. adj. des 2 g. Qui vient de Moïse : *La loi mosaïque.*

Mosaïque. s. f. Ouvrage de rapport composé de petites pierres dures, ou de petits morceaux d'émail de différentes couleurs, assemblés de manière à former des figures, des arabesques, etc. | Art dont ces ouvrages sont le produit. | Fig. Ouvrage d'esprit composé de sujets différents

Mosaïste. s. m. Artiste en mosaïque.

Mosquée. s. f. Temple du culte maho-

métan, édifice où les mahométans s'assemblent pour faire leurs prières : *Les Turcs ont changé plusieurs églises en mosquées.*

Mot. s. m. Une ou plusieurs syllabes réunies, qui expriment une idée. | *Mot propre*, mot qui exprime avec justesse et exactitude l'idée qu'on veut faire entendre. | *Jeu de mots*, allusion tirée de la ressemblance des mots. | *Mots consacrés*, tellement propres et usités, qu'on ne peut se servir d'un autre pour être bien compris. | Fam. *Gros mots*, jurements, menaces, paroles offensantes. | *Grands mots*, expressions exagérées. | Fam. *Ce sont des mots*, des paroles vides de sens, qui ne seront suivies d'aucun effet. | Ce qu'on dit ou ce qu'on écrit brièvement à qqn : *Il ne m'a pas dit un mot, un traître mot.* | *Entendre à demi-mot*, comprendre facilement ce qu'un autre veut dire. | Fam. *Dire le fin mot*, manifester entièrement son projet, ses vues. | *Trancher le mot*, donner une réponse décisive; parler net, dire sa pensée sans ménagement. | Sentence, apophtegme, dit notable : *Un mot de Socrate. Un mot remarquable.* | *Prendre qqn au mot*, se hâter d'accepter son offre. | Billet portant assurance ou déclaration de qq. ch. : *Donnez-moi un mot de votre main.* | *Mot d'ordre, mot de ralliement*, les deux mots qu'un chef donne à ceux qui sont sous ses ordres, pour qu'ils puissent se reconnaître entre eux. | *Avoir le mot*, être averti de ce qu'il convient de dire ou de faire. | Paroles d'une devise. | Mot ou phrase courte que quelques maisons illustres placent dans leurs armoiries. | EN UN MOT. loc. adv. Bref, enfin, en peu de mots. | MOT À MOT, MOT POUR MOT. loc. adv. Sans aucun changement ni dans les mots, ni dans leur ordre. | *Dicter mot à mot*, dicter un mot après l'autre, ne dicter qu'un mot à la fois. | Subst. m. MOT À MOT. Traduction littérale. | À CES MOTS. loc. adv. usitée dans la narration. Après avoir ainsi parlé.

Motet. s. m. Morceau de musique sur des paroles religieuses latines.

Moteur. s. m. Celui qui donne le mouvement. | Méc. Mobile, ce qui imprime le mouvement. | Anat. Muscle qui fait mouvoir un membre.

Moteur, trice. adj. Qui fait mouvoir, qui donne le mouvement.

Motif. s. m. Ce qui porte à faire qq. ch., à adopter un avis. | *Motif de crédibilité*, ce qui peut raisonnablement porter à croire une chose. | Mus. Phrase de chant, idée primitive et principale qui domine dans tout le morceau.

Motion. s. f. Mouvement, action de mouvoir. | Proposition faite dans une assemblée délibérante, par un de ses membres. | *Motion d'ordre*, qui a pour objet particulier l'ordre de la discussion.

Motiver. v. a. Alléguer, rapporter les motifs d'un avis, d'un arrêt, d'une déclaration qcq. | Servir de motif à. | *Motiver les entrées et les sorties dans une pièce de théâtre*, faire que les entrées et les sorties des personnages paraissent naturelles.

Motte. s. f. Petit morceau de terre détaché avec la charrue, avec la bêche. | Butte, éminence isolée. | Portion de terre qui tient aux racines des plantes quand on les lève ou qu'on les arrache. | *Motte à brûler*, petite masse faite ordin. avec le tan usé et qui sert à faire du feu.

Motter (Se). v. pron. Chasse. Il se dit des perdrix lorsqu'elles se cachent derrière des mottes de terre.

Motu proprio. Expression lat. De son propre mouvement : *Le pape l'a nommé* motu proprio. *Il a fait cela* motu proprio.

Motus. Expression familière par laquelle on avertit qqn de ne rien dire.

Mou, molle. adj. Qui cède facilement au toucher, à la pression : *Ce lit est mou. De la cire molle. Un corps mou.* | En poésie, on dit *mol* au masc. quand le mot qui suit commence par une voyelle ou une *h* muette : *Un mol abandon.* | *Le temps, le vent est mou*, le temps est relâché, le vent est chaud et humide. | Qui a peu de vigueur : *Ce cheval est mou et n'a pas de force.* | Indolent, inactif, qui manque de résolution, d'application : *Un caractère, un esprit mou.* | Affaibli, énervé par les plaisirs : *Un homme mou et efféminé.* | Mor. Qui annonce ou qui cause la mollesse de l'âme : *Une molle oisiveté. Une conduite molle.* | *Style mou*, style manquant de vigueur. | Peint. *Touche molle, manière molle*, faiblesse d'expression.

Mou. s. m. Vulg. Poumon de certains animaux : *Un morceau de mou.*

Mouchard. s. m. Espion de police.

Mouche. s. f. Insecte à deux ailes, dont une espèce est fort commune : *Une grosse mouche. La mouche commune.* | Il se dit de qqs insectes coléoptères : *La mouche cantharide.* | Fig. *Gober les mouches*, perdre le temps à attendre, à ne rien faire. | *Prendre la mouche*, se piquer, se fâcher mal à propos. | Fam. *Pieds de mouches*, mauvaise écriture d'un caractère menu et mal formé. | Petit morceau de taffetas noir, que les femmes se mettaient sur le visage. | Fam. Celui ou celle que la police met à la suite de qqn pour épier ses démarches. | Fam. *C'est une fine mouche*, c'est une personne très fine et très rusée. | Jeu de cartes : *Jouer à la mouche.* | Point noir que

l'on vise dans un tir : *Il a touché la mouche.* | Appât pour prendre le poisson : *Le goujon est très gourmand de mouches.*

Moucher. v. a. Presser les narines pour en faire sortir les mucosités. | *Moucher du sang*, rendre du sang par le nez en se mouchant. | Prov. *Qui se sent morveux se mouche,* que ceux qui se reconnaissent le vice dont on parle s'appliquent ce qu'on en dit. | Pop. *C'est un homme qui ne se mouche pas du pied*, c'est un homme habile, intelligent, ferme. | Ôter le bout du lumignon, lorsqu'il empêche la chandelle, la bougie, la lampe, le flambeau de bien éclairer : *Mouchez cette chandelle.*

Moucher. v. a. Fam. Espionner.

Moucherolle. s. m. Petit oiseau qui se nourrit de mouches.

Moucheron. s. m. Zool. Toute espèce de petite mouche.

Moucheron. s. m. Bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle.

Moucheter. v. a. Marquer une étoffe de petites taches rondes placées symétriquement : *Moucheter du satin.* | *Moucheter de l'hermine*, y coudre de distance en distance de petits morceaux de fourrure noire. | MOUCHETÉ, ÉE. p. pass. *Satin moucheté. Hermine mouchetée.* | Adj. Tacheté : *Tigre, papillon moucheté.* | *Blé moucheté*, blé malade, qui a une poussière noire dans les poils placés à l'une des extrémités du grain. | *Sabre, fleuret moucheté, épée mouchetée*, dont on a garni la pointe de manière à pouvoir l'employer sans danger.

Mouchettes. s. f. pl. Instrument pour moucher les chandelles, les bougies.

Moucheture. s. f. Taches naturelles sur la peau, sur le plumage de certains animaux, sur les ailes de divers papillons, etc. | Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant. | *Moucheture d'hermine*, petits morceaux de fourrure noire qu'on met çà et là sur de l'hermine.

Moucheur. s. m. Anc. Celui qui, dans un théâtre, était chargé de moucher les chandelles : *Le moucheur de la comédie.*

Mouchoir. s. m. Linge ou tissu de soie, dont on se sert pour se moucher. | *Mouchoir de cou*, morceau de toile de fil ou de coton, ou d'étoffe de soie, dont les femmes se couvrent le cou et la gorge.

Mouchure. s. f. Il n'est usité que dans cette locution, *Mouchure de chandelle,* bout du lumignon d'une chandelle qu'on a mouchée.

Moudre. v. a. (*Je mouds; nous moulons. Je moulais. Je moulus. Je moudrai. Que je moule. Que je moulusse. Moulant. Moulu, ue.*) Broyer, mettre en poudre par le moyen du moulin. | Fig. *Moudre un homme de coups*, le battre violemment. | MOULU, UE. p. pass. | *Or moulu*, réduit en très petites parties. | Fig. *Être moulu*, sentir des douleurs par tout le corps, à la suite d'une grande fatigue.

Moue. s. f. Grimace que l'on fait, en allongeant les deux lèvres. | Fam. *Faire la moue*, bouder, témoigner de la mauvaise humeur par son silence et par son air.

Mouette. s. f. Zool. Oiseau de mer de l'ordre des Palmipèdes.

Moufette. s. f. V. MOFETTE.

Mouflard, arde. s. Pop. Celui, celle qui a le visage gros et rebondi.

Moufle. s. f. Méc. Assemblage de poulies, qui sert à élever et à descendre des poids considérables. | Vulg. Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, sans séparation pour les doigts, excepté pour le pouce.

Moufle. s. m. Chim. Vaisseau de terre, dont on se sert pour exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche.

Mouflé, ée. adj. Méc. Il n'est usité que dans cette locution, *Poulie mouflée*, poulie qui agit concurremment avec une ou plusieurs autres.

Mouflon. s. m. Zool. Quadrupède ruminant, espèce de bélier sauvage.

Mouillage. s. m. Mar. Lieu de la mer propre à y jeter l'ancre.

Mouille-bouche. s. f. Espèce de poire fondante qui mûrit dans les mois de juillet et d'août. | Au pl. des *mouille-bouche.*

Mouiller. v. a. Tremper, humecter, rendre moite et humide. | *Mouiller les L, les deux L*, les prononcer avec une sorte de mollesse, comme dans *Fille, grille, bataille,* etc. | Mar. *Mouiller l'ancre*, ou simpl. *Mouiller,* jeter l'ancre en qq. endroit de la mer, pour arrêter le bâtiment. | MOUILLÉ, ÉE. p. pass. *La terre est mouillée.* | Qui a reçu de l'eau, de la pluie : *Ils sont arrivés tout mouillés.* | Fam. *Poule mouillée*, personne qui manque de résolution et de courage. | Gram. *Lettre mouillée*, qui se prononce comme dans *bail, ailleurs.*

Mouillette. s. f. Petit morceau de pain long et mince, qu'on trempe dans les œufs à la coque.

Mouilloir. s. m. Techn. Petit vase plein d'eau, à l'usage des fileuses.

Mouillure. s. f. Action de mouiller; état de ce qui est mouillé.

Moujik. s. m. Paysan russe.

Moulage. s. m. Action de mouler des ouvrages de sculpture. | Façon que le potier donne à la terre glaise. | Action de mesurer du bois.

Moule. s. f. Mollusque bivalve, dont la coquille est de forme oblongue.

Moule. s. m. Tout objet qui a un vide, un creux taillé ou façonné de telle sorte, que la matière en fusion, liquéfiée, molle ou détrempée, qu'on y introduit, reçoit une forme déterminée : *Faire le moule d'une statue.* | *Cela ne se jette pas en moule*, cet ouvrage ne se peut faire qu'avec beaucoup de soin et de temps. | *Moule de bouton*, petit morceau de bois ou d'os, plat, rond, qu'on recouvre d'étoffe pour en faire un bouton d'habit. | Ancienne mesure de bois à brûler, dont on a conservé le nom dans cette expression, *Bois de moule*, bois choisi et de la meilleure qualité.

Mouler. v. a. Jeter en moule, faire au moule : *Mouler une figure, des bas-reliefs.* | *Mouler une chose sur une autre*, la former sur une autre, faire qu'elle en reçoive l'empreinte en creux. | *Mouler du bois*, le mesurer. On dit plus ordin. *Corder du bois.* | V. pron. Fam. *Se mouler sur qqn*, se former sur lui, le prendre pour modèle. | MOULÉE, ÉE. p. pass. *Lettre moulée*, lettre et écriture dont les caractères ont la même forme que ceux des livres imprimés. | Subst. Pop. Caractère imprimé : *Il ne lit que le moulé.*

Mouleur. s. m. Techn. Ouvrier qui moule des ouvrages de sculpture.

Moulin. s. m. Machine à moudre du grain, etc. | Machines du même genre, qui servent à divers usages. | *Moulin à café*, petit moulin à moudre du café. | Fam. et ironiq. *Moulin à paroles*, personne fort babillarde.

Moulinage. s. m. Techn. Action de tordre ou de filer la soie avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux.

Mouliner. v. a. Faire subir à la soie les opérations du moulinage. | MOULINÉ, ÉE. p. pass. *Soie moulinée.*

Moulinet. s. m. Espèce de tourniquet dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux. | *Faire le moulinet avec un bâton à deux bouts*, etc., le manier en rond autour de soi avec tant de vitesse, qu'on puisse parer les coups portés en même temps par plusieurs personnes.

Moulineur, ou **Moulinier**. s. m. Ouvrier employé au moulinage de la soie.

Moult. adv. Vieux mot. Beaucoup : *Il était moult vaillant. Il a moult d'argent.*

Moulure. s. f. Arch. Toute partie plus ou moins saillante de sculpture, qui sert d'ornement. | Par anal. Il se dit des ouvrages de menuiserie et autres semblables : *Un lambris orné de moulures.*

Mourant, ante. adj. et s. Qui se meurt : *Cette personne est mourante.* | *Des yeux mourants*, des yeux languissants. | *Voix mourante*, voix langoureuse et traînante. | Subst. *Les plaintes des mourants.*

Mourir. v. n. (*Je meurs, il meurt ; nous mourons, ils meurent. Je mourais. Je mourus. Je mourrai. Meurs. Que je meure. Je mourrais. Que je mourusse. Mourant. Mort, orte.*) Cesser de vivre : *Mourir vieux. Mourir à la fleur de l'âge.* | Fam. *Mourir de sa belle mort*, de mort naturelle. | Fam. *Mourir de faim*, n'avoir pas les moyens d'exister. | Subst. Par dénigr. *Un meurt-de-faim*, un homme qui n'a pas de quoi vivre. | Fig. *Vous me faites mourir*, vous m'affligez, vous m'impatientez extrêmement. | Fig. Il se dit des végétaux, des institutions : *Le froid a fait mourir les plantes. Les empires meurent comme les hommes.* | Moral. *Son nom ne mourra jamais.* | Par anal. Finir peu à peu : *Rallumez ce feu, il meurt.* Subir une dégradation insensible, comme les sons, les couleurs, etc. | V. pron. Être sur le point de mourir ; mais, en ce sens, il ne se dit guère qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif. *Il se meurt. Il se mourait.* | MORT, ORTE. Adj. *Un homme mort. Une femme morte.* | *Être mort au monde*, se dit d'une personne qui a quitté le monde pour vivre dans la retraite et dans les exercices de piété. | *Avoir le teint mort, les yeux morts, les lèvres mortes*, le teint décoloré, les lèvres pâles, les yeux éteints. | *Une balle morte*, qui a perdu la plus grande partie de l'impulsion reçue. | *Eau morte*, qui ne coule point. | Mar. *Morte eau*, les marées les plus faibles, et époque de ces marées. | *Argent mort*, argent qu'on ne fait pas valoir. | *Papier mort*, se dit par oppos. à *Papier timbré.* | *Pays mort*, pays où il n'y a ni commerce ni industrie. | Peint. *Nature morte*, imitation des animaux morts, des objets inanimés. | Subst. *Tête de mort*, tête dont il ne reste que la partie osseuse. | Jurispr. *Le mort saisit le vif*, une personne en mourant transmet son bien à son héritier.

Mouron. s. m. Petite plante à fleurs bleues ou rouges, de la famille des Primevères ; n. autr. *Anagallis.* | *Mouron des oiseaux*, petite plante à fleurs blanches, du genre Morgeline.

Mourre. s. f. Jeu qui consiste à montrer rapidement les doigts, les uns élevés et les autres fermés, afin de donner à deviner le nombre des premiers.

Mousquet. s. m. Arme à feu qui était en usage avant le fusil, et qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée. | *Porter le mousquet*, être soldat dans l'infanterie : *Il a longtemps porté le mousquet.*

Mousquetade. s. f. Coup de mousquet : *Il fut blessé d'une mousquetade.* | Plusieurs coups de mousquet tirés à la fois : *On entendit une vive mousquetade.*

Mousquetaire. s. m. Soldat à pied armé du mousquet. | Anc. Cavaliers qui formaient, dans la maison du roi, deux compagnies distinguées par la couleur de leurs chevaux : *Les mousquetaires gris, noirs.*

Mousqueterie. s. f. Collect. Décharge de plusieurs mousquets, de plusieurs fusils tirés en même temps.

Mousqueton. s. m. Espèce de fusil dont le canon est plus court que celui du fusil ordinaire.

Mousse. adj. des 2 g. Il se dit des instruments de fer dont la pointe ou le tranchant est usé : *Cette cognée est mousse.*

Mousse. s. m. Mar. Apprenti matelot.

Mousse. s. f. Bot. Plante cryptogame menue, herbacée, qui naît sur les pierres, sur les troncs d'arbres, etc. : *La famille des mousses.* | *Mousse de Corse,* fucus employé en médecine comme vermifuge. | Certaine écume qui se forme sur l'eau et sur qqs liqueurs. | Espèce de crème fouettée.

Mousseline. s. f. Toile de coton très claire et ordinairement très fine.

Mousser. v. n. S'élever en mousse : *Le vin de Champagne mousse plus que les autres.* | Pop. Écumer de rage. | Fam. *Faire mousser un succès, un petit avantage,* le présenter, le raconter de manière à le faire croire plus considérable qu'il n'est en effet.

Mousseron. s. m. Vulg. Agaric d'une odeur et d'une saveur agréables.

Mousseux, euse. adj. Qui mousse, qui fait beaucoup de mousse : *Champagne mousseux.* | Abusiv. *Rose mousseuse,* pour *Rose moussue,* rose dont le calice et la tige sont garnis d'une espèce de mousse.

Moussoir. s. m. Ustensile pour faire mousser le chocolat.

Mousson. s. f. Certain vent réglé et périodique de la mer des Indes, qui souffle six mois du même côté, et six mois du côté opposé. | Saison de ces vents.

Moussu, ue. adj. Qui est couvert de mousse : *Arbre moussu. Pierre moussue.*

Moustache. s. f. Partie de barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre supérieure. | Fam. *Vieille moustache,* soldat vieilli dans le service. | Longs poils que les chats, les lions, etc., ont autour de la gueule.

Moustiquaire. s. f. Rideau dont on entoure les lits pour se préserver de la piqûre des moustiques. | Qqns le nomment *Moustillier.*

Moustique. s. m. Zool. Petit insecte d'Afrique et d'Amérique, dont la piqûre est très douloureuse.

Moût. s. m. Vin qui vient d'être fait, et qui n'a point encore fermenté.

Moutard. s. m. Pop. Petit garçon.

Moutarde. s. f. Composition faite de graine de sénevé broyée avec du moût, du vinaigre, ou qq. autre liquide. | Graine de sénevé. | Fig. et fam. *S'amuser à la moutarde,* s'arrêter à des bagatelles, à des choses inutiles. | *La moutarde lui monte au nez,* il commence à s'impatienter de ce qu'on lui dit ou de ce qu'on lui fait.

Moutardier. s. m. Petit vase servant à mettre la moutarde : *Un moutardier d'argent.* | Celui qui fait et vend de la moutarde. | Pop. *Il se croit le premier moutardier du pape,* il a une grande opinion de lui-même.

Moutier. s. m. Monastère. (Vi.)

Mouton. s. m. Bélier que l'on engraisse. | Viande de mouton : *Il aime le mouton.* | *Un troupeau de moutons,* béliers, brebis et agneaux en troupes. | Fam. *C'est un mouton,* il est d'une humeur fort douce, fort traitable. | *Les moutons de Panurge,* les personnes qui font ce qu'elles voient faire aux autres. | *Revenons à nos moutons,* reprenons le discours que nous avons quitté ; revenons à notre sujet. | Peau de mouton préparée. | Fam. Homme aposté pour gagner la confiance d'un prisonnier, découvrir son secret et le révéler. | Techn. Masse de fer, ou grosse pièce de bois armée de fer, qu'on élève, et qu'on laisse retomber sur des pieux pour les enfoncer en terre. | Grosse pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche, pour la tenir suspendue. | Mar. Au plur. Vagues blanchissantes qui s'élèvent sur la mer et sur les grandes rivières lorsqu'elles commencent à être agitées.

Moutonner. v. a. Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton. | Fig. En parl. des eaux de la mer, d'un lac, d'une rivière, Commencer à s'agiter et à blanchir.

Moutonneux, euse. adj. Qui moutonne : *Une mer moutonneuse.*

Moutonnier, ière. adj. Il se dit des personnes qui, à la manière des moutons, font ce qu'elles voient faire : *La multitude est moutonnière.*

Mouture. s. f. Action de moudre du blé. | Salaire du meunier. | *Tirer d'un sac deux moutures,* prendre double profit dans une même affaire. | Mélange du froment, du seigle et de l'orge, par tiers : *La bonne mouture vaut seigle Du blé-mouture.*

Mouvance. s. f. Dépendance d'un domaine à l'égard du fief.

Mouvant, ante. adj. Qui a la puissance de mouvoir : *Force mouvante.* | Il se dit d'un sol où l'on enfonce aisément, des sables dont le fond n'est pas solide. | *Tableau mouvant,* tableau dont les figures se meuvent par une mécanique cachée. | Point de vue animé par un passage fréquent d'hommes, de chevaux, de voitures : *On*

a d'ici une vue charmante : c'est un tableau mouvant. | Anc. Il se disait des fiefs, des terres qui relevaient d'un autre fief.

Mouvement. s. m. Transport d'un corps, d'un lieu, d'une place dans une autre. | *Se donner bien du mouvement*, agir avec beaucoup d'ardeur. | Changement par lequel un corps est successivement présent en différentes parties de l'espace : *Les lois du mouvement. Mouvement perpétuel.* | Astr. Révolution, marche, réelle ou apparente, des corps célestes : *Mouvement d'un globe autour de son centre.* | Toute fonction animale qui change la situation, la figure de qq. partie du corps : *Mouvement du cœur, des artères. Le mouvement des humeurs.* | Marches, évolutions, manœuvres d'une armée, d'une troupe. | Variations qui arrivent dans certains établissements, dans certains corps, par les changements de situation des personnes qui en font partie. | Changements qui arrivent dans un corps militaire ou civil, et qui y donnent lieu à des promotions. | Variations de prix qui ont lieu dans le commerce. | Mus. Degré de vitesse ou de lenteur que le caractère de l'air doit donner à la mesure. | Marche ou progrès des sons du grave à l'aigu et de l'aigu au grave, entre des parties qui concertent ensemble. | Peint. Expression du corps et des affections de l'âme. | Variété, diversité agréable de paysage. | *Les mouvements du terrain*, la succession et la diversité des plans d'un terrain. | Littér. Ce qui anime le style, ce qui rend le discours propre à émouvoir les auditeurs. | Agitation, fermentation dans les esprits, petite émeute qui annonce une disposition au trouble, à la révolte. | Agitation naturelle des corps et des esprits : *Il y a dans Paris un mouvement qui étonne, étourdit les étrangers.* | Techn. Assemblage des parties qui font aller une horloge, une pendule, une montre.

Mouver. v. a. Jardin. Remuer la terre d'un pot, d'une caisse, à la surface, y donner une espèce de labour.

Mouvoir. v. a. (*Je meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvais. Je mus. Je mouvrai. Meus. Que je meuve. Que nous mouvions. Que je musse. Mouvant. Mû, ue.*) Remuer, faire aller d'un lieu à un autre, faire changer de place. | Exciter, donner qq. impulsion, faire agir : *C'est la passion qui le meut.* | *Mouvoir une querelle*, susciter, faire une querelle. | Ellipt. *Faire mouvoir*, mettre une chose en mouvement, faire qu'elle se meuve. | V. pron. *Il ne peut se mouvoir.*

Moxa. s. m. Chir. Cautérisation qui consiste à appliquer sur une partie du corps un cône de coton, d'étoupe, etc., auquel on met le feu : *Appliquer des moxas.*

Moye. s. f. Techn. Partie tendre qui se trouve dans la pierre, et la fait déliter.

Moyen, enne. adj. Qui tient le milieu entre deux extrémités : *Il est de moyenne taille.* | *Être de moyen âge*, n'être ni jeune ni vieux. | Logiq. *Moyen terme*, partie d'un syllogisme qui sert à prouver la convenance ou la disconvenance des deux autres; et fam. Parti moyen qu'on prend pour terminer une affaire embarrassante. | Gram. *Verbe moyen*, verbe qui, dans qqs langues, participe de l'actif et du passif. | *Écrire en moyen*, employer une écriture qui n'est ni grosse ni fine.

Moyen. s. m. Ce qui sert pour parvenir à qq. fin : *Un bon, un mauvais moyen. Les moyens d'existence.* | *Les grands moyens*, ceux qu'on n'emploie qu'à l'extrémité. | Pouvoir, faculté de faire qq. ch. | Entremise, aide, assistance, secours : *Il s'est avancé par le moyen des intrigues.* | Au plur. Richesses, facultés pécuniaires : *Ses moyens ne sont pas considérables.* | Facultés naturelles : *Cet enfant a peu de moyens.* | Raisons qu'on apporte pour établir les faits. | AU MOYEN DE. loc. prép. En conséquence de, avec, par.

Moyennant. prép. Au moyen de.

Moyennement. adv. Médiocrement : *Cela est moyennement bien.*

Moyenner. v. a. Procurer par son entremise : *Moyenner un accommodement.*

Moyeu. s. m. Partie centrale de la roue, où s'emboîtent les rais, et dans laquelle entre l'essieu : *Un moyeu de roue.*

Moyeu. s. m. Jaune d'un œuf. (Vi.) | On dit plus souv. *Jaune d'œuf.*

Moyeu. s. m. Prune confite.

Mozarabe. s. m. Chrétien d'Espagne venu des Mores. | Adj. *Missel mozarabe.* | On dit aussi *Mozarabique.*

Muable. adj. des 2 g. Inconstant, sujet au changement : *Le vent est bien muable. Une volonté muable.*

Muance. s. f. Mus. Changement d'une note en une autre.

Muche-pot (À). V. MUSSER.

Mucilage. s. m. Substance de nature visqueuse et nourrissante, répandue dans presque tous les végétaux.

Mucilagineux, euse. adj. Qui contient du mucilage : *Racine mucilagineuse.*

Mucosité. s. f. Fluide visqueux que les membranes muqueuses sécrètent : *La mucosité des narines, des intestins.*

Mue. s. f. Changement de poil, de plumes, de peau, de cornes, etc., qui arrive aux animaux, ou tous les ans, ou à certaines époques de leur vie : *La mue du cerf,*

du serpent, des oiseaux, des vers à soie. | Temps où ces changements se font : *La mue est passée.* | Dépouille d'un animal qui a mué. | Grande cage où l'on met un oiseau quand il mue. | Lieu étroit et obscur où l'on tient la volaille pour l'engraisser : *Mettre des chapons en mue.*

Muer. v. n. Changer de poil, de plumes, de peau, etc. : *Ce chien, ce chat mue. C'est au commencement de l'automne que les oiseaux muent.* | En parl. de la voix, Prendre un timbre grave et rauque : *La voix commence à muer.* | MUÉ, ÉE. p. pass. Qui a mué. *Un oiseau mué. Une voix muée.*

Muet, ette. adj. Qui est privé de l'usage de la parole : *Il est muet comme un poisson.* | Fam. *N'être pas muet,* parler beaucoup. | Fig. Qui momentanément ne peut parler : *Il demeura muet d'étonnement.* | Fig. et mor. *Les grandes joies sont muettes. Les lois sont muettes.* | Il se dit des choses inanimées qui ont un genre d'expression, de signification : *La peinture est un langage muet.* | *Jeu muet,* jeu d'un acteur qui exprime, sans parler, les sentiments dont il doit paraître affecté. | Gram. *H muette,* celle qui n'est point aspirée. | Subst. f. *Une muette,* une syllabe muette. | Subst. Personne muette : *Un muet. Une muette.*

Muette. s. f. Maison bâtie dans les parcs, soit pour y garder les mues de cerfs, soit pour y mettre les oiseaux de fauconnerie au temps de la mue.

Muézin. s. m. Chantre attaché aux mosquées, et qui, du haut des minarets, appelle les croyants à la prière.

Mufle. s. m. Extrémité du museau de certains animaux : *Un mufle de taureau, de lion.* | Ornements de sculpture qui représentent des mufles d'animaux. | Par injure. Il se dit d'un homme : *Quel mufle effronté!* | Bot. *Mufle de veau. V.* l'article suivant.

Muflier. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Personnées : *Le muflier des jardins,* vulg. *Mufle de veau.*

Mufti. s. m. Chef de la religion mahométane : *Le mufti est le souverain interprète de la loi.*

Muge. s. m. Poisson de mer à tête obtuse et à deux petites nageoires sur le dos; nommé autr. *Mulet.*

Mugir. v. n. Il se dit du cri du taureau, des bœufs et des vaches : *On entend mugir les taureaux.* | Il se dit de la voix humaine, quand on la force d'une façon excessive : *Cet homme mugit de colère.* | Il se dit du bruit que font les flots, les vents, les torrents, etc., violemment agités : *Le vent, le torrent mugit.*

Mugissant, ante. adj. Qui mugit : *Taureau mugissant. Les ondes mugissantes.*

Mugissement. s. m. Cri que font les bœufs, les taureaux et les vaches : *Les mugissements des taureaux.* | Fig. Tous les bruits analogues : *Les mugissements de la mer. Cet homme poussait des mugissements.*

Muguet. s. m. Plante qui porte de petites fleurs blanches du même nom. | Méd. Espèce d'inflammation qui se produit dans la bouche des nouveau-nés.

Muguet. s. m. Jeune homme qui affecte une grande élégance, beaucoup de galanterie : *Un muguet prétentieux.*

Mugueter. v. a. Fam. Faire le galant : *Il muguette toutes les femmes.* | V. n. *Il ne fait que mugueter.* (Peu usité.)

Muid. s. m. Ancienne mesure pour les liquides et les matières sèches. | Vaisseau, futaille qui contient la mesure d'un muid.

Mulâtre. adj. des 2 g. et s. Qui est né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse. | Subst. *Un mulâtre, une mulâtre,* ou *une mulâtresse.*

Mulcter. v. a. Condamner à qq. peine : *On l'a mulcté.* | Maltraiter, vexer : *Cette mesure va mulcter bien des gens.* (Vi.)

Mule. s. f. Anc. Pantoufle d'homme, et chaussure sans quartier à l'usage des femmes. | Il n'est plus usité que dans cette locution, *La mule du pape,* sa pantoufle, sur laquelle est brodée une croix.

Mule. s. f. Femelle du mulet. | Fam. *Être fantasque, têtu comme une mule,* avoir beaucoup de caprices, d'entêtement, d'obstination. | Fam. et prov. *Ferrer la mule,* profiter sur un achat qu'on fait pour autrui.

Mules. s. f. pl. Sorte d'engelures qui viennent aux talons dans les grands froids.

Mulet. s. m. Quadrupède engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse : *Un petit, un grand mulet.* | Fig. et fam. *Garder le mulet,* attendre longtemps qqn avec ennui et impatience.

Mulet. s. m. Poisson de mer, *Muge.*

Muletier. s. m. Conducteur de mulets; valet qui panse les mulets, et qui a soin de les conduire.

Mulot. s. m. Espèce de souris des champs, de couleur rousse.

Multiflore. adj. des 2 g. Qui a plusieurs fleurs.

Multiforme. adj. des 2 g. Qui a plusieurs formes ou figures.

Multinôme. s. m. Math. *V.* POLYNÔME.

Multiple. adj. des 2 g. Arithm. Il se dit d'un nombre qui en contient un autre un certain nombre de fois exactement : *Neuf est multiple de trois.* | Par oppos. à Simple, à Unique : *La question est multiple.* | Subst. m. *Neuf est un multiple de trois.*

Multipliable. adj. Qui peut être multiplié : *Tout nombre est multipliable.*

Multiplicande. s. m. Arithm. Nombre à multiplier par un autre.

Multiplicateur. s. m. Arithm. Nombre par lequel on en multiplie un autre.

Multiplication. s. f. Augmentation en nombre : *La multiplication des êtres. La multiplication des cinq pains.* | Opération d'arithmétique par laquelle on répète un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné.

Multiplicité. s. f. Nombre considérable et indéfini : *La multiplicité des noms rend l'étude de la botanique difficile.*

Multiplier. v. a. Augmenter le nombre, la quantité d'une chose. | Répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné. | V. n. Augmenter en nombre par voie de génération. | V. pron. Devenir plus nombreux : *Les plantes se multiplient par les semences.* | Fig. et fam. *Il se multiplie*, se dit d'un homme fort actif, qui semble être en plusieurs lieux à la fois.

Multitude. s. f. Grand nombre : *Une multitude d'objets.* | Absol. Grand nombre d'hommes : *Jamais je n'ai vu une si grande multitude.* | Le peuple, le vulgaire : *Respectez les préjugés de la multitude.*

Multivalve. adj. des 2 g. Il se dit des coquilles composées de plusieurs pièces ou valves. | Subst. f. *Les multivalves.*

Municipal, ale. adj. Qui a appartient, qui a rapport à une municipalité. | Subst. m. Magistrat; fonctionnaire qui administre une commune, une ville ou une portion de ville.

Municipalité. s. f. Corps des officiers municipaux. | Commune, territoire administré par des magistrats municipaux. | Maison où les officiers municipaux tiennent leurs séances.

Municipe. s. m. Antiq. Titre des villes du Latium et de l'Italie, dont les habitants participaient au droit de bourgeoisie romaine.

Munificence. s. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités : *On doit cet hospice à la munificence d'un étranger.*

Munir. v. a. Garnir, pourvoir des choses nécessaires pour la défense ou pour la nourriture : *Munir une place de vivres. Munir une ville de provisions.* | V. pron. Se pourvoir des choses nécessaires. | Fig. *Se munir de patience, de courage*, se préparer à soutenir avec patience, avec courage tout ce qui peut arriver.

Munition. s. f. Provision des choses nécessaires dans une armée ou dans une place de guerre : *L'armée manquait de munitions.* | *Pain de munition*, celui du soldat.

Munitionnaire. s. m. Celui qui est chargé de fournir les munitions nécessaires à la subsistance des troupes.

Muphti. s. m. V. Mufti.

Muqueux, euse. adj. Méd. Qui a ou qui produit de la mucosité. | *Membranes muqueuses*, membranes qui tapissent certaines cavités du corps humain. | *Fièvre muqueuse*, celle dont la cause est l'irritation des membranes muqueuses.

Mur. s. m. Ouvrage de maçonnerie, qui sert à enclore qq. espace, à le séparer d'un autre. | *Gros murs d'un bâtiment*, ceux qui en forment l'enceinte, et qui portent les combles, les voûtes, etc. | *Mur d'appui*, à hauteur d'appui. | *Mur d'une ville*, qui entoure une ville. | Absol. Il se prend qqfs pour Ville : *J'ai été me promener hors des murs.* | Fam. *Mettre qqn au pied du mur*, le mettre hors d'état de reculer, le forcer à prendre un parti, le mettre dans l'impossibilité de répliquer. | Prov. *Se donner la tête contre un mur*, tenter une entreprise dont le succès est impossible.

Mûr, ûre. adj. Qui est arrivé à un certain point de développement qui le rend propre à être cueilli : *Des fruits, des raisins murs.* | Fig. *Cet abcès est mûr*, il est près de percer; ou il est temps de l'ouvrir. | Fam. *Cet habit est mûr, est bien mûr*, il est vieux, usé. | *Âge mûr*, âge qui suit la jeunesse. | *Homme mûr*, homme, esprit sage, posé, réfléchi.

Muraille. s. f. Mur épais et d'une certaine élévation. | Constructions qui servent de clôture, de défense.

Mural, ale. adj. Il n'est usité que dans les locutions suivantes : *Couronne murale*, couronne qu'on donnait, chez les Romains, à ceux qui dans un assaut avaient monté les premiers sur les murs de la ville assiégée. *Cercle mural*, instrument astronomique fixé à un mur. *Cartes murales*, cartes de grande dimension, appliquées ou peintes sur un mur. *Plantes murales*, plantes qui croissent sur les murs.

Mûre. s. f. Fruit du mûrier. | *Mûre sauvage*, fruit de plusieurs espèces de ronces.

Mûrement. adv. Avec beaucoup de réflexion : *J'y ai mûrement pensé.*

Murène. s. f. Poisson de mer, qui ressemble beaucoup à l'anguille.

Murer. v. a. Entourer de murailles. | *Murer une porte, une fenêtre*, les boucher avec de la maçonnerie. | Fig. *Murer sa vie*, la tenir cachée. | Muré, ée. p. pass. *Ville, fenêtre murée.* | Fig. *La vie privée doit être murée*, ce qui s'y passe doit rester secret.

Murex. s. m. Mot lat. Zool. Espèce de coquille univale, hérissée de pointes.

Muriate. s. m. Chim. Nom générique des sels neutres formés par la combinai-

son de l'acide muriatique avec une base alcaline, terreuse ou métallique. | *Muriate de soude*, le sel commun.

Muriatique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide connu autrefois sous le nom d'*Acide marin*, et qui entre dans la composition du sel commun.

Mûrier. s. m. Arbre qui porte les mûres : *Mûrier noir. On nourrit les vers à soie avec les feuilles du mûrier blanc.*

Mûrir. v. n. Devenir mûr : *Les raisins mûrissent en automne.* | V. a. Rendre mûr : *Le soleil du midi mûrit tous les fruits.* | Fig. Il se dit des choses et des personnes : *Un emplâtre fait mûrir un abcès. L'esprit mûrit avec le temps.*

Murmurant, ante. adj. Qui murmure : *Une source murmurante.*

Murmure. s. m. Bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent et s'agitent en même temps : *Murmure d'approbation.* | Bruit et plaintes que font des personnes mécontentes. | *Le murmure du cœur, des passions*, le mouvement secret des passions contraintes ou contrariées. | Bruit des eaux qui coulent, des vents qui agitent doucement les feuilles des arbres, etc. : *Le doux murmure des eaux, des vents.*

Murmurer. v. n. Faire du bruit en se plaignant sourdement, sans éclater : *Il murmure entre ses dents. Tout le monde murmure de sa conduite.* | V. a. *Que murmurez-vous là?* | Par anal. Il se dit des eaux, des vents, etc. : *Le vent murmure dans le feuillage. L'eau murmure en coulant.*

Murrhin, ine. adj. Antiq. *Vases murrhins*, vases fort estimés des anciens.

Musaraigne. s. f. Zool. Petit animal insectivore, à peu près de la grosseur d'une souris.

Musard, arde. adj. Qui perd son temps à s'occuper, à s'amuser de petites choses : *Il est musard.* | Subst. *Un musard.*

Musc. s. m. Quadrupède ruminant qui produit le musc. | Matière qui sort de cet animal. | *Couleur de musc*, couleur brune.

Muscade. s. f. Graine très odorante, de la forme d'une noisette, et qu'on met au uombre des épices. On l'appelle ausis, adjectiv., *Noix muscade.* | Petite boule dont se servent les escamoteurs dans leurs tours.

Muscadet. s. m. Sorte de vin qui a qq. goût de vin muscat.

Muscadier. s. m. Bot. Arbre de la famille des Lauriers, qui porte la muscade.

Muscadin. s. m. Petite pastille où il entre du musc : *Une livre de muscadins.*

Muscadin. s. m. Fam. Petit maître.

Muscat. adj. m. et subst. Il se dit de raisins parfumés, et des vins qu'on en tire.

Muscle. s. m. Anat. Organe dont les contractions produisent tous les mouvements des animaux.

Musclé, ée. adj. Qui a des muscles bien marqués.

Musculature. s. f. Ensemble des muscles du corps humain, d'une statue.

Musculaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux muscles, ou qui est propre aux muscles : *Veine, artère musculaire.*

Musculeux, euse. adj. Où il y a beaucoup de muscles : *Parties musculeuses du corps.* | Qui a les muscles apparents et forts : *C'est un homme musculeux.*

Muse. s. f. Mythol. Chacune des neuf déesses qui présidaient aux arts libéraux, et principalement à l'éloquence et à la poésie : *Les neuf Muses. Être inspiré par les Muses.* | *Les nourrissons, les amants des Muses*, les poètes. | Au plur. La poésie : *Cultiver les muses.* | Génie de chaque poète, caractère de sa poésie : *La muse de Racine était tendre.* | Sentiment qui inspire un poète : *La vérité est sa muse.*

Museau. s. m. Face des animaux, qui comprend la gueule et le nez. | Pop. et par mépris. Visage : *Quel affreux museau!*

Musée. s. m. Lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences et des beaux-arts. | Dépôt des productions, monuments qui y sont relatifs : *Le musée du Louvre.*

Museler. v. a. Mettre une muselière à un animal. | Fig. Empêcher de parler.

Muselière. s. f. Ce qu'on met à la gueule, à la bouche de qqs animaux pour les empêcher de mordre.

Muser. v. n. S'amuser et perdre son temps à des riens.

Muserolle. s. f. Partie de la bride d'un cheval qui se place au-dessus du nez.

Musette. s. f. Instrument à vent de musique champêtre. | Air fait pour la musette : *Danser une musette.*

Muséum. s. m. (*mu-sé-ome*). Établissement scientifique : *Le muséum de Florence. Le muséum britannique.*

Musical, ale. adj. Qui appartient à la musique : *Une phrase musicale. Une soirée musicale. Des caractères musicaux.*

Musicalement. adv. Relativement, conformément aux règles de la musique.

Musicien, enne. s. Celui, celle qui sait l'art de la musique : *Un bon musicien. Une excellente musicienne.* | Personne qui fait profession de composer de la musique. | Adj. *Il n'est pas musicien.*

Musico. s. m. Taverne hollandaise où l'on fait de la musique.

Musique. s. f. Art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille; théorie ou science de cet art : *La musique est un des beaux-arts.* | Productions de cet

art : *Composer de la musique.* | *Notes de musique*, caractères dont on se sert pour indiquer les divers tons. | Exécution de la musique, soit avec la voix, soit avec les instruments : *Faire de la musique.* | Compagnie de musiciens de profession qui ont coutume d'exécuter de la musique ensemble. | Sons agréables ou désagréables : *La voix de cette femme est une musique désagréable.*

Musquer. v. a. Parfumer avec du musc : *Musquer une peau. Musquer des gants.* | MUSQUÉ, ÉE. p. pass. *Gants musqués.* | Dont l'odeur a qq. rapport avec celle du musc : *Une poire musquée.* | Fam. *Écrivain, poète musqué*, qui a trop d'apprêt, de recherche. | Fam. *Paroles musquées*, paroles obligeantes et flatteuses.

Musser (Se). v. pron. Se cacher. (Vi.) | Fam. *À musse-pot*, et, par corruption, *À muche-pot*, en cachette.

Musulman, ane. s. Tout mahométan, qui est un vrai fidèle, un vrai croyant. | Adj. Qui concerne la religion des mahométans : *Les rites musulmans.*

Mutabilité. s. f. Qualité de ce qui est muable, de ce qui est sujet à changer : *La mutabilité des choses humaines.*

Mutation. s. f. Changement, remplacement d'une personne par une autre. | Au plur. Révolutions.

Mutilation. s. f. Retranchement d'un membre ou de qq. autre partie extérieure du corps. | Il se dit des statues, des tableaux, des édifices, et même des productions littéraires : *Réparer les mutilations d'une statue. Les mutilations de la censure.*

Mutiler. v. a. Retrancher, couper. Il se dit surtout du retranchement d'un membre ou de qq. partie d'une statue : *Mutiler qqn d'un bras, d'un pied. Qui l'a ainsi mutilé? Mutiler une statue.* | Défigurer, briser : *On a mutilé ce chapiteau, cette colonne.* | Fig. Il se dit des ouvrages d'esprit : *En voulant abréger son poème, il l'a mutilé.*

Mutin, ine. adj. et s. Obstiné, têtu, querelleur : *Un esprit mutin.* | Séditieux : *Un peuple léger et mutin.* | *Un visage, un air mutin*, vif, éveillé, piquant.

Mutiner (Se). v. pron. Se porter à la sédition, à la révolte. | En parl. d'un enfant, Se dépiter. | MUTINÉ, ÉE. p. pass. *Un peuple mutiné.* | Fig. *Des flots mutinés.*

Mutinerie. s. f. Tumulte de gens mécontents; sédition. | Obstination d'un enfant qui se dépite.

Mutisme. s. m. État d'une personne muette : *Le mutisme de naissance est incurable.*

Mutualité. s. f. État de ce qui est mutuel, réciproque.

Mutuel, elle. adj. Réciproque entre deux ou plusieurs personnes, entre deux ou plusieurs choses : *Amour mutuel. Enseignement mutuel. Société de secours mutuels.*

Mutuellement. adv. Réciproquement : *Ils s'aident mutuellement.*

Mutule. s. f. Arch. Ornement propre à la corniche de l'ordre dorique.

Myographie. s. f. Description, représentation des muscles.

Myologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des muscles.

Myope. s. Celui, celle qui a la vue fort courte, et qui ne peut voir les objets éloignés sans le secours d'un verre concave. | Adj. *Il est myope.*

Myopie. s. f. État de ceux qui ont la vue courte.

Myosotis. s. m. Bot. Plante, n. autr. *Oreille de souris.* | V. OREILLE.

Myotomie. s. f. Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles.

Myriade. s. f. Nombre de dix mille. | Quantité indéfinie et innombrable.

Myriamètre. s. m. Mesure itinéraire qui vaut dix mille mètres, ou environ deux lieues de poste.

Myriapode. s. m. V. MILLE-PIEDS.

Myrobolan. s. m. Fruits desséchés apportés de l'Amérique, et qui entrent dans qqs compositions pharmaceutiques.

Myrrhe. s. f. Sorte de gomme odorante qui vient de l'Arabie Heureuse.

Myrrhis. s. m. Bot. Plante dont les feuilles sont assez semblables à celles de la ciguë. | On la nomme aussi *Cerfeuil musqué*, et *Cicutaire odorante.*

Myrte. s. m. Bot. Arbrisseau, qui porte de petites fleurs d'une odeur agréable.

Myrtiforme. adj. des 2 g. Qui a la forme d'une feuille de myrte.

Myrtille. s. f. Bot. Airelle.

Mystagogue. s. m. Antiq. gr. Prêtre qui initiait aux mystères de la religion.

Mystère. s. m. Secret. | Ce qu'une religion a de plus caché : *Toutes les religions ont leurs mystères.* | Fig. Opérations secrètes de la nature; mouvements du cœur humain ; moyens particuliers employés par les beaux-arts : *Les mystères de la nature, du cœur humain. Les mystère de la poésie.* | Ce qu'il y a de caché, de secret dans les affaires humaines : *Les mystères de la politique.* | Précautions que l'on prend pour n'être point entendu, pour n'être point observé : *S'envelopper de mystère. Entretenir qqn avec beaucoup de mystère.* | Difficulté que l'on fait touchant qq. ch.; importance qu'on y attache. | *Faire mystère d'une chose*, la tenir secrète, la cacher avec soin. | Anc. Pièces de théâtre dont le sujet était tiré de la Bible.

Mystérieusement. adv. D'une façon mystérieuse. | D'une manière cachée.

Mystérieux, euse. adj. Qui contient un mystère, un sens caché. | En parl. des personnes, Qui fait mystère de beaucoup de choses qui n'en valent pas la peine.

Mysticisme. s. m. Croyance qui admet des communications secrètes entre l'homme et la divinité.

Mysticité. s. f. Qualité de ce qui est mystique. | Raffinement de dévotion.

Mystificateur. s. m. Celui qui mystifie : *Un adroit mystificateur.*

Mystification. s. f. Action de mystifier : *Une mystification plaisante.*

Mystifier. v. a. Abuser de la crédulité de qqn, pour s'amuser à ses dépens.

Mystique. adj. des 2 g. Figure allégorique : *Le sens mystique de l'Écriture sainte.* | Qui raffine sur les matières de dévotion et sur la spiritualité. | Subst. *C'est un grand mystique.*

Mystiquement. adv. Selon le sens mystique : *Passage expliqué mystiquement.*

Mythe. s. m. Particularité de la fable, de l'histoire héroïque ou des temps Fabuleux. | Fig. Ce qui n'a pas d'existence réelle.

Mythologie. s. f. Histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux et des héros de l'antiquité. | Explication des mystères et des fables du paganisme.

Mythologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la mythologie.

Mythologue. s. m. Celui qui traite de la science appelée Mythologie. Qqns disent aussi *Mythologiste.*

Myure. adj. m. Méd. Il ne s'emploie que dans cette expression, *Pouls myure*, dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu.

N

N. s. f. et m. Consonne, la quatorzième lettre de l'alphabet. Lorsqu'on la nomme *Enne*, suivant la prononciation ancienne et usuelle, le nom de cette lettre est fém. : *Une N* (*enne*). Lorsqu'on l'appelle *Ne*, suivant la méthode moderme, ce nom est masc. : *Un N* (*ne*) *majuscule.*

Nabab. s. m. (*na-babe*). Prince de l'Inde musulmane. | Par dérision, Anglais qui a rempli de grands emplois ou fait le commerce dans l'Inde, et qui en est revenu avec des richesses considérables.

Nababie. s. f. Dignité de nabab. | Territoire soumis à un nabab.

Nabot, ote. s. Par dénigr. Personne de très petite taille : *Un nabot. Une nabote.*

Nacarat. adj. invar. Qui est d'un rouge clair entre le cerise et le rose : *Satin, velours nacarat.* | Subst. m. La couleur nacarat : *Le nacarat tire sur le rouge.*

Nacelle. s. f. Petit bateau qui n'a ni mât ni voile : *Nacelle de pêcheur.* | *La nacelle de saint Pierre*, l'Église catholique.

Nacre. s. f. Matière blanche et brillante qui, en réfractant la lumière, produit un mélange agréable de couleurs : *Un étui de nacre. Un couteau à manche de nacre.*

Nacré, ée. adj. Qui a l'éclat, l'apparence de la nacre : *Une couleur nacrée.*

Nadir. s. m. Astr. Point du ciel qui est directement sous nos pieds : *Le nadir est diamétralement opposé au zénith.*

Naffe. s. f. Il n'est usité que dans cette expression, *Eau de naffe*, eau de senteur, dont la fleur d'oranger est la base.

Nage. s. f. Action de nager. | *À la nage*, en nageant. | *Se jeter à la nage*, se jeter à l'eau pour nager. | Fam. *Être tout en nage*, être tout trempé de sueur.

Nagée. s. f. Espace qu'on parcourt, en nageant, à chaque impulsion qu'on donne au corps : *Traverser une rivière en vingt nagées.* (Il est peu usité).

Nageoire. s. f. Organe extérieur de poissons qui leur sert à nager. | Fam. Ce qu'on met sous ses bras pour se soutenir sur l'eau quand on apprend à nager.

Nager. v. n. Se soutenir et avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps : *Nager comme un poisson.* | Fig. et fam. *Nager en grande eau*, être dans l'abondance, en passe d'avancer ses affaires. | *Nager dans les plaisirs*, s'y abandonner. | *Nager entre deux eaux*, se conduire de manière à ménager deux partis. | Mar. Ramer pour voguer sur l'eau. | Flotter, ne point aller à fond : *Le liège nage sur l'eau.* | Être dans un liquide qcq. : *Ces pois nagent dans la sauce.* | Par exagér. *Nager dans son sang*, en être couvert.

Nageur, euse. s. Celui, celle qui nage, qui sait nager. | *Maître nageur*, celui qui donne des leçons de natation.

Naguère, ou **Naguères**. adv. Il y a peu de temps, il n'y a pas longtemps : *Cette ville fut naguère florissante.*

Naïade. s. f. Mythol. Divinité qui présidait aux fontaines et aux rivières.

Naïf, ive. adj. Naturel, ingénu, sans apprêt, sans artifice : *Les grâces naïves de l'enfance. Un ton naïf.* | Qui retrace simplement la vérité; qui imite la nature sans

effort : *Une expression naïve. Une pose, une attitude naïve.* | Qui dit sa pensée ingénument : *Une personne franche et naïve.* | Simple à l'excès : *Il est si naïf qu'on en tire tout ce qu'on veut.* | Par anal. *Un amour-propre naïf.* | Subst. m. Le genre naïf dans les arts et en littérature : *Le naïf n'est ni le bas ni le trivial.*

Nain, aine. s. Celui, celle qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire : *Un joli nain. Une jolie naine.* | Adj. *Arbres nains,* arbres à fruit qui ne croissent qu'à une hauteur médiocre.

Naissance. s. f. Venue au monde d'un être animé. | Extraction : *Une illustre naissance.* | Absol. Noblesse : *Un homme de naissance.* | Origine, commencement : *La naissance du monde. La naissance du jour.* | *Naissance de la verdure, des fleurs,* moment où elles commencent à pousser. | Source, commencement d'une chose qui se prolonge ensuite : *La naissance d'un fleuve. La naissance d'une tige.*

Naissant, ante. adj. Qui naît, qui commence à paraître : *Un enfant naissant. Le jour naissant. Une passion naissante.*

Naître. v. n. (*Je nais, il naît; nous naissons, ils naissent. Je naissais. Je naquis. Je naîtrai. Je naîtrais. Que je naisse. Que je naquisse. Naissant. Né, ée.*) Venir au monde : *Ils naquirent le même jour. L'homme naît sensible.* | Par anal. *Le poulet naît d'un œuf. On croit que les insectes naissent de la corruption.* | Sortir de terre, commencer à pousser : *L'herbe commence à naître.* | Prendre son origine, être produit : *Beaucoup de maladies naissent de l'intempérnace.* | Mor. Commencer : *Les empires naissent, se développent et périssent.* | NÉ, ÉE. p. pass. *Être né de parents illustres. Un enfant nouvellement né.* | *Être né poëte, musicien,* avec des dispositions naturelles pour être poëte, musicien.

Naïvement. adv. Avec naïveté : *Avouer naïvement une faute.*

Naïveté. s. f. Ingénuité, simplicité : *La naïveté d'un paysan, d'un enfant.* | Grâce avec laquelle une chose est exprimée ou représentée : *Naïveté de style, de langage, de pinceau.* | Simplicité niaise : *J'admire la naïveté de ce garçon.* | Expressions qui échappent par ignorance : *Il étonne par ses naïvetés.*

Nanan. s. m. Friandises, sucreries, dans le langage d'un enfant.

Nankin. s. m. Toile de coton d'un jaune chamois, qui se fabrique à Nankin : *Une pièce, un pantalon de nankin.*

Nantir. v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette : *Il ne prête rien, si on ne le nantit d'avance.* | V. pron. *Il n'a rien perdu, il s'était nanti.* | Fam. Se garnir, se pourvoir de qq. ch. par précaution : *Je me suis nanti d'un bon déjeuner avant de partir.* | Absol. Faire des profits dans un emploi, les mettre en réserve : *Il a perdu sa place, mais il s'était nanti.* | NANTI, IE. p. pass. *Il est très bien nanti.*

Nantissement. s. m. Gage, ce qu'on donne à un créancier pour sûreté de ce qui lui est dû : *Prêt sur nantissement.*

Napée. s. f. Mythol. Nymphe qui présidait aux forêts et aux montagnes.

Napel. s. m. Espèce d'aconit.

Naphte. s. m. Bitume transparent, léger, et très inflammable.

Napoléon. s. m. Pièce d'or de 20 ou de 40 francs, à l'effigie de Napoléon.

Nappe. s. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. | *Nappe d'autel,* le linge dont on couvre l'autel. | Fig. *Nappe d'eau,* espèce de cascade dont l'eau tombe en forme de nappe. | Grande étendue d'eau tranquille.

Napperon. s. m. Petite nappe ou serviette qu'on étend sur la nappe.

Narcisse. s. m. Plante bulbeuse, dont toutes les espèces sont odoriférantes.

Narcisse. s. m. Personnage de la Fable. | Par anal. Un homme amoureux de sa figure : *Un beau Narcisse.*

Narcotine. s. f. Chim. Principe cristallisable, que l'on tire de l'opium.

Narcotique. adj. des 2 g. et s. Qui assoupit : *Un remède narcotique.* | Subst. m. *L'effet des narcotiques peut être dangereux.* | Fig. *Ce livre est un vrai narcotique.*

Nard. s. m. Espèce de lavande très odoriférante. | Genre de graminées. | Racine de l'asaret, etc. | Parfum que les anciens tiraient de certaines racines odoriférantes.

Nargue. s. f. Il ne s'emploie que dans ces phrases : *Dire nargue d'une chose,* exprimer le peu de cas qu'on fait d'une chose. | *Faire nargue à qqn,* le braver avec mépris. | Fam. Interj. *Nargue de cet homme!*

Narguer. v. a. Faire nargue, braver avec mépris : *Narguer ses ennemis.*

Narguilé. s. m. Pipe turque à très long tuyau.

Narine. s. f. Chacune des deux ouvertures du nez, par lesquelles l'homme et certains animaux respirent et flairent.

Narquois, oise. s. Personne subtile, rusée : *C'est un narquois, une narquoise.* | Adj. *Un sourire narquois.*

Narrateur. s. m. Celui qui narre, qui raconte qq. ch.

Narratif, ive. adj. Qui appartient à la narration : *Style narratif. Poésie narrative.* | Qui expose en détail : *Procès-verbal narratif du fait.*

Narration. s. f. Récit historique, oratoire ou poétique : *Une belle narration.* | Simple récit : *Il a tout à coup interrompu sa narration.*

Narré. s. m. Discours par lequel on narre : *Un narré long et ennuyeux.*

Narrer. v. a. Raconter : *Il a mal narré cette histoire.*

Narval. s. m. Zool. Cétacé, nommé autr. *Licorne de mer.*

Nasal, ale. adj. Anat. Qui a rapport au nez : *Canal nasal. Fosses nasales.* | Gram. En parl. d'un son, Qui est modifié par le nez, comme celui de la première syllabe d'*embrasser, tinter, tomber.* | Subst. f. Voyelle dont la prononciation est nasale.

Nasalement. adv. Avec un son nasal : *Syllabe prononcée nasalement.*

Nasalité. s. f. Qualité d'une voyelle ou d'une consonne nasale.

Nasard. s. m. Un des jeux de l'orgue.

Nasarde. s. f. Chiquenaude sur le nez : *Donner des nasardes.* | Fig. et fam. *Un homme à nasardes,* dont on peut impunément se moquer.

Nasarder. v. a. Donner des nasardes. | Fam. Se moquer de qqn.

Naseau. s. m. Une des deux ouvertures du nez par lesquelles l'animal, et surtout le cheval, respire et flaire : *Ce cheval a les naseaux fort ouverts.*

Nasi. s. m. Président du sanhédrin, chez les Juifs.

Nasillard, arde. adj. Qui nasille, qui parle du nez : *Un ton nasillard. Une voix nasillarde.* | Subst. Personne qui nasille.

Nasiller. v. n. Parler du nez.

Nasilleur, euse. s. Celui, celle qui parle de nez.

Nasillonner. v. n. Dimin. de Nasiller.

Nasse. s. f. Instrument d'osier servant à prendre du poisson. | Fig. et fam. *Être dans la nasse,* être engagé dans une affaire fâcheuse.

Natal, ale. adj. Qui a rapport à la naissance : *Le pays, le jour natal.* | Il n'a point de plur. masc.

Natation. s. f. Art de nager. | Action de nager.

Natatoire. adj. des 2 g. Qui concerne la natation; qui sert à la natation.

Natif, ive. adj. Il se dit des personnes en parl. de la ville, du lieu où elles ont pris naissance : *Il est natif de Lyon. Elle est native de Rouen.* | Subst. *Les natifs d'un pays,* les naturels, les habitants originaires d'un pays. | Il se dit d'un métal qui se trouve sous la forme métallique : *Du fer, du plomb natif.* | Mor. Naturel : *Elle a toute sa simplicité, toute sa pudeur native.*

Nation. s. f. Collect. Totalité des personnes qui vivent dans un pays, et sous un même gouvernement : *La nation française.* | Personnes d'une même nation qui se trouvent dans un pays étranger. | Au plur. en t. de l'Écriture sainte, Les païens.

National, ale. adj. Qui concerne une nation, qui appartient à une nation : *Esprit, caractère national. Préjugés nationaux.* | *Garde nationale,* composée de citoyens. | Subst. m. pl. *Les nationaux,* la totalité de ceux qui composent une nation.

Nationalement. adv. D'une manière nationale.

Nationalité. s. f. Réunion d'hommes formant une nation distincte des autres.

Nativité. s. f. Naissance. | Naissance de Jésus-Christ, de la Vierge et de qqs saints. | Absol. La naissance de Jésus-Christ, ou la fête de Noël. | Astr. État du ciel au moment de la naissance de qqn.

Natron, ou **Natrum.** s. m. Chim. Carbonate de soude, solide et naturel.

Natte. s. f. Sorte de tissu de paille ou de jonc, fait de trois brins ou cordons entrelacés : *Natte de paille.* | Absol. Natte de paille : *Coucher sur une natte.* | Toute sorte de tresses de fil, de soie, etc., faite de trois brins ou cordons : *Une natte d'or et d'argent.* | *Natte de cheveux,* cheveux tressés en natte.

Natter. v. a. Couvrir de natte : *Natter un plancher.* | *Natter des cheveux,* etc., les tresser en natte.

Nattier. s. m. Celui qui fait et vend de la natte, des nattes.

Naturalibus (In) (*inn-na-tu-ra-li-busse.*) loc. adv. Dans l'état de nudité.

Naturalisation. s. f. Action de naturaliser; effet des lettres de naturalité : *La naturalisation rend admissible à tous les emplois.* | *Des lettres de naturalisation.*

Naturaliser. v. a. Accorder à un étranger les droits et les privilèges dont jouissent les naturels du pays : *Il faut un décret pour le naturaliser.* | Introduire des animaux et des plantes dans un pays. | Fig. apporter des sciences, des arts dans un pays, et les y faire prospérer. | Il se dit des mots et des phrases que l'on transporte d'une langue dans une autre : *L'usage peut seul naturaliser les mots étrangers.*

Naturalisme. s. m. Qualité de ce qui est produit par une cause naturelle. | Système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe.

Naturaliste. s. m. Celui qui s'applique à l'histoire naturelle, à l'étude des plantes, des minéraux, des animaux, etc. : *Aristote était un grand naturaliste.*

Naturalité. s. f. État de celui qui est

naturel d'un pays, ou qui s'y est fait naturaliser. | *Droit de naturalité*, droit dont jouissent les naturels d'un pays, à l'exclusion des étrangers. | *Lettres de naturalité*, lettres par lesquelles le droit de naturalité est accordé aux étrangers.

Nature. s. f. Universalité des choses créées. | Ordre établi dans l'univers. | Ce qui constitue tout être en général : *La nature divine. La nature humaine.* | Collect. *La nature humaine*, le genre humain. | Essence d'un être, avec les attributs qui lui sont propres : *La nature de l'âme est de penser.* | Organisation particulière des êtres animés, mouvement qui les porte vers les choses nécessaires à leur conservation : *Chaque animal obéit à sa nature.* | *Forcer nature*, vouloir faire plus qu'on ne peut. | *État de nature*, état de l'homme antérieurement à toute civilisation. | Constitution du corps humain, principe de vie qui l'anime et le soutient : *Les forces de la nature ont un terme.* | Complexion, tempérament de chaque individu : *Il y des natures tout à fait maladives.* | Lumière née avec l'homme, et qui le rend capable de discerner le bien et le mal : *La nature nous donne les premières notions du juste et de l'injuste.* | Affections naturelles du sang, de la famille. | Disposition ou inclination de l'âme : *Une bonne nature. Une nature perverse.* | Instinct des animaux. | Opérations, productions de la nature, par oppos. à celles de l'art : *L'art corrige, perfectionne la nature.* | La nature considérée comme modèle des arts d'imitation : *Il faut dans les arts prendre la nature pour guide.* | Objet naturel que le peintre ou le sculpteur a sous les yeux pour l'imiter : *Dessiner, peindre d'après nature. Un tableau de nature morte.* | *Figures de demi-nature*, figures qui n'ont que la moitié des proportions naturelles. | Choses considérées matériellement, par oppos. à l'argent qu'elles peuvent valoir : *Il reçoit sa nourriture soit en argent, soit en nature.* | *Payer en nature*, payer avec les productions naturelles du sol. | Sorte, espèce : *La nature d'un terrain.*

Naturel, elle. adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme à la nature : *L'état naturel des choses. Des besoins, des sentiments naturels.* | *Sciences naturelles*, celles qui traitent des trois règnes de la nature. | Qui est conforme à la nature particulière de chaque espèce, de chaque individu : *La raison est un attribut naturel de l'homme.* | Qui vient de la nature seule, par oppos. à ce qui est artificiel, factice : *Sa gaieté n'est pas naturelle.* | *Vin naturel*, vin où l'on n'a rien mêlé d'étranger. | Qui est conforme aux lois de la nature, à la raison ou à l'usage. | *Cela n'est pas naturel*, cela est contraire à la vraisemblance. | Qui résulte des habitudes : *Il lui est naturel de s'affliger d'un rien.* | Qui s'offre naturellement à l'esprit : *Une explication toute naturelle.* | Qui est sans affectation, sans contrainte, sans effort : *Des mouvements faciles et naturels.* | Subst. m. Habitant originaire d'un pays. | Propriété inhérente à la nature de l'être dont on parle : *Le naturel de l'homme est d'être sociable.* | Inclination, humeur naturelle : *Un bon, un mauvais naturel.* | Sentiments que la nature inspire aux parents les uns pour les autres : *Rarement une mère manque de naturel.* | Sentiments d'humanité et de compassion qu'on doit avoir pour tous les hommes : *Il est sans naturel pour tous les hommes souffrants.* | Facilité, aisance avec laquelle une chose se fait : *Il écrit avec beaucoup de naturel.* | AU NATUREL. loc. adv. D'après nature, selon la nature : *Cette figure le représente au naturel.* | Il se dit aussi de la manière la plus simple d'apprêter certaines viandes : *Des côtelettes au naturel.*

Naturellement. adv. Par un principe naturel, une propriété naturelle : *Le lièvre est naturellement timide.* | Par le seul secours de la nature : *Cela ne peut se faire naturellement.* | D'une manière simple, facile : *Cela s'explique naturellement.* | Sans affectation, sans effort : *Parler, écrire naturellement.* | Sans déguisement, avec franchise : *Parlez-nous naturellement.* | *Naturellement parlant*, en parlant sans figure.

Naufrage. s. m. Mar. Perte d'un vaisseau sur une côte, sur un écueil : *Leur vaisseau a fait naufrage. Les débris d'un naufrage.* | Fig. *Faire naufrage au port*, voir tous ses projets renversés au moment de réussir. | Mor. Perte, ruine, malheur : *Le naufrage de l'honneur.*

Naufragé, ée. adj. Qui a essuyé un naufrage. | Subst. *Les naufragés.*

Naulage. s. m. Mar. Fret, louage d'un navire, d'une barque, pour le transport, par mer, de personnes ou de marchandises. | On dit aussi *Nolis.*

Naumachie. s. f. Antiq. rom. Spectacle d'un combat naval. | Lieu même où se donnait ce spectacle.

Nauséabond, onde. adj. Qui cause des nausées. | Fig. Il se dit des ouvrages littéraires qui déplaisent, rebutent.

Nausée. s. f. Envie de vomir : *Avoir des nausées. Exciter des nausées.* | Fig. Dégoût qu'inspirent certains discours.

Nautile. s. m. Zool. Mollusque testacé à coquille divisée en cellules.

Nautique. adj. des 2 g. Qui appartient à la navigation : *Art nautique.*

Nautonnier, ière. s. Celui, celle qui conduit un navire, une barque : *Un hardi nautonnier.*

Naval, ale. adj. Qui regarde, qui concerne les vaisseaux de guerre : *Un combat naval. Une armée navale.* | Il n'a point de plur. au masc.

Navée. s. f. Charge d'un bateau : *Des navées de tuiles.* (Vi.)

Navet. s. m. Plante crucifère dont la racine est alimentaire : *Manger des navets. Un potage, un canard aux navets.*

Navette. s. f. Espèce de navet dont la graine fournit de l'huile.

Navette. s. f. Petit vase de métal, en forme de navire, où l'on met l'encens. | Instrument de tisserand, qui sert à faire courir le fil, la soie, la laine entre les fils de la chaîne. | Fam. *Faire la navette,* faire beaucoup d'allées et de venues.

Naviculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a la forme d'une nacelle : *Os naviculaire.*

Navigabilité. s. f. Qualité d'un cours d'eau où l'on peut naviguer.

Navigable. adj. des 2 g. Où l'on peut naviguer : *Une rivière navigable. Un canal navigable.*

Navigateur. s. m. Celui qui a fait sur mer des voyages de long cours : *Les découvertes des navigateurs.* | Adj. *Peuple navigateur,* peuple adonné à la navigation. | Marin, homme qui entend la conduite d'un vaisseau : *Un excellent navigateur.*

Navigation. s. f. Voyage sur mer ou sur les rivières. | Art du navigateur. *Canal de navigation,* qui porte des bateaux.

Naviguer. v. n. Aller sur mer ou sur les grandes rivières. | En parl. d'un pilote, Conduire un vaisseau.

Naville. s. f. Petit canal qui sert à conduire des eaux pour arroser les terres.

Navire. s. m. Bâtiment qui sert à naviguer sur mer : *Équiper, fréter un navire.* | Astr. *Le Navire Argo,* constellation de l'hémisphère austral.

Navrant, ante. adj. Qui navre, qui cause une vive et profonde affliction : *Un spectacle navrant.*

Navrer. v. a. Faire une grande plaie : *Navrer mortellement.* (Vi.) | Mor. Causer une grande peine, une extrême affliction.

Ne. adv. Mot qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe. | Il est souvent suivi de *Pas* ou *Point.* | *Ne... que,* seulement : *Je ne veux que la voir.* | On supprime *Pas* et *Point* après *que,* mis à la suite d'un terme comparatif, ou de qq. équivalent : *Vous écrivez mieux que vous ne parlez.* | L'e de *Ne* s'élide toujours devant une voyelle ou une H non aspirée.

Néanmoins. adv. Toutefois, pourtant, cependant : *Il est bon, néanmoins il est sévère.*

Néant. s. m. Rien, le non-être : *Le néant n'a point de propriété.* | *Mettre une appellation au néant,* débouter d'un appel. | Le peu de valeur d'une chose : *Le néant des grandeurs humaines.* | Obscurité de naissance et de mérite d'une personne. | Fam. Non : *Je vous accorde un point; mais pour les autres, néant.*

Nébuleux, euse. adj. Obscurci par les nuages : *Un ciel nébuleux.* | Fig. *Visage, front nébuleux,* sur lequel se peint le souci, l'inquiétude. | *Étoiles nébuleuses,* étoiles beaucoup moins brillantes que les autres. | Subst. *Une nébuleuse.*

Nécessaire. adj. des 2 g. Dont on ne peut se passer, dont on a absolument besoin : *La respiration est nécessaire à la vie.* | *C'est un mal nécessaire,* se dit des choses qui ont de grands inconvénients, mais qui sont indispensables ou inévitables. | *Lois nécessaires,* lois sans lesquelles l'univers ne saurait exister. | *Il est nécessaire,* il faut. | Subst. m. Tout ce qui est essentiel pour les besoins de la vie : *Il n'est pas riche, mais il a le nécessaire.* | Ce qui est indispensable : *Il faut s'occuper du nécessaire avant de songer à l'agréable.* | Subst. Boîte qui renferme ce qui est nécessaire à la toilette. | Choses qui sont contenues dans la boîte.

Nécessairement. adv. Par un besoin absolu. | Infailliblement.

Nécessitante. adj. f. Théol. Il se dit de la grâce qui contraint et qui ôte la liberté : *Grâce nécessitante.* | Fam. *De nécessité nécessitante,* de nécessité absolue et indispensable.

Nécessité. s. f. Tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable : *C'est une nécessité de mourir.* | Absol. Tout ce à quoi il est impossible de se soustraire, de résister : *Plier sous la nécessité.* | Ce qui contraint. | Besoin pressant : *Une nécessité urgente.* | Indigence, dénuement : *Être réduit à la dernière nécessité.* | *Une chose de première nécessité,* dont il est impossible ou très difficile de se passer. | Au plur. Les besoins de la vie, les choses nécessaires à la vie : *Il n'a pas toutes ses nécessités.* | *Les nécessités de la nature,* les besoins auxquels on est assujetti, comme boire, manger, dormir, etc. | DE NÉCESSITÉ. loc. adv. Nécessairement. | PAR NÉCESSITÉ. loc. adv. À cause d'un besoin pressant.

Nécessiter. v. a. Contraindre, réduire à la nécessité de faire qq. ch. | Rendre une chose nécessaire : *Cela nécessite une démarche.*

Nécessiteux, euse. adj. Indigent, pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie : *La classe nécessiteuse. Les gens nécessiteux.*

Nec plus ultra. Locution empruntée du latin. Terme qu'on ne pourrait passer : *Sa conduite est le* nec plus ultra *de la fourberie.* | On dit aussi, *Non plus ultra.*

Nécrologe. s. m. Livre, registre sur lequel on inscrit les noms des morts. | Ouvrages consacrés à la mémoire des hommes célèbres morts récemment.

Nécrologie. s. f. Écrits consacrés à la mémoire des personnes considérables mortes depuis peu de temps.

Nécrologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la nécrologie.

Nécromancie. s. f. Art prétendu d'évoquer les morts pour avoir connaissance de l'avenir, ou de qq. autre chose de caché. | La magie en général.

Nécromancien, ienne. s. Personne qui se mêle de nécromancie.

Nécropole. s. f. Antiq. Partie des villes destinée aux sépultures. | Souterrain consacré aux sépultures.

Nécrose. s. f. Méd. Mortification des os : *La nécrose est aux os ce que la gangrène est aux parties molles.*

Nectaire. s. m. Bot. Partie des fleurs contenant le suc dont les abeilles composent leur miel.

Nectar. s. m. Mythol. Breuvage des dieux. | Par anal. Vin excellent, liqueur agréable : *Ce vin est du nectar.*

Nef. s.f. Poétiq. Navire : *Une nef légère.* | *Moulin à nef,* moulin à eau construit sur un bateau. | Partie d'une église comprise entre les bas côtés.

Néfaste. adj. des 2 g. Antiq. rom. Il se dit des jours consacrés au repos, et où il était défendu par la religion de vaquer aux affaires publiques. | *Les jours néfastes*, les jours de deuil et regardés comme funestes, en mémoire de qq. disgrâce éclatante du peuple romain. | Vulg. Il se dit de ce qui est une cause de deuil : *Une guerre néfaste.*

Nèfle. s. f. Fruit à plusieurs noyaux, de couleur grisâtre : *Une nèfle molle.*

Néflier. s. m. Bot. Arbre de la famille des Rosacées, qui porte les nèfles.

Négatif, ive. adj. Qui exprime une négation : *Un terme négatif. Une particule négative.* | Fam. *Cet homme est négatif*, il refuse toujours. | Subst. f. Proposition qui nie. | Refus : *Se tenir sur la négative.*

Négation. s. f. Action de nier. | Mot qui sert à nier, comme *Ne, pas,* etc.

Négativement. adj. D'une manière négative.

Négligeable. adj. des 2 g. Math. Il se dit des petites quantités qui peuvent être négligées.

Négligé. s. m. Costume du matin; toilette d'une femme qui n'est point parée.

Négligement. s. m. T. d'arts. Action de négliger un travail avec dessein.

Négligemment. adv. Avec négligence : *Agir négligemment.*

Négligence. s. f. Défaut de soin, d'exactitude, d'application : *Une grande négligence.* | *Négligence de style,* fautes légères d'un auteur qui n'apporte pas assez de soin à corriger son style.

Négligent, ente. adj. et s. Qui n'a pas les soins qu'il devrait avoir : *Être négligent en tout.*

Négliger. v. a. N'avoir pas soin de qq. ch., ne pas s'en occuper : *Négliger ses affaires, ses intérêts.* | *Négliger quelqu'un*, n'avoir pas soin de le voir assidûment. | *Négliger une occasion*, ne pas en profiter. | Math. Omettre dans un calcul des quantités fort petites parce qu'elles ne peuvent influer sur le résultat. | V. pron. N'avoir pas soin de sa personne : *Il commence à se négliger.* | S'occuper moins exactement de son devoir, de sa profession, etc. | NÉGLIGÉ, ÉE. p. pass. *Style négligé. Éducation négligée. Rhume négligé.* | Subst. m. V. NÉGLIGÉ, à son ordre alphabétique.

Négoce. s. m. Trafic, commerce : *Faire le négoce. Entendre bien le négoce.* | En mauv. part : *L'usure est un infâme négoce.*

Négociable. adj. des 2 g. Qui peut se négocier : *Du papier négociable.*

Négociant. s. m. Celui qui fait le négoce : *Gros, bon, habile négociant.*

Négociateur, trice. s. Celui, celle qui négocie qq. affaire particulière : *Elle a été la négociatrice de ce mariage.* | Celui qui négocie qq. affaire considérable auprès d'un prince, d'un État.

Négociation. s. f. Art, action de négocier, d'arranger des différends. | Affaire même qu'on traite et qu'on négocie. | *Négociation d'un billet,* etc., trafic d'effets par les agents de change, etc.

Négocier. v. n. Faire négoce, faire trafic. | V. a. Transporter, céder des effets, des lettres de change, etc., à une personne qui en donne la valeur, en retenant l'intérêt. | Traiter une affaire avec qqn.

Nègre. s. m. Habitant noir de certaines contrées de l'Afrique. | Esclave noir employé jadis aux travaux des colonies. | Fam. *Traiter qqn. comme un nègre* avec beaucoup de dureté. | Adj. *La race nègre.*

Négrerie. s. f. Lieu où l'on renferme les nègres dont on fait commerce.

Négresse. s. Femme nègre.

Négrier. adj. m. Il n'est usité que dans ces locutions : *Vaisseau* ou *bâtiment négrier*, ou *Négrier*, Bâtiment qui sert à la traite des nègres. | *Capitaine négrier*, capitaine d'un bâtiment qui fait la traite.

Négrillon, onne. s. Petit nègre, petite négresse.

Neige. s. f. Eau, vapeur congelée qui tombe en flocons blancs et légers : *La campagne est couverte de neige. Les toits sont blancs de neige.* | Fam. *Il est blanc comme neige*, il est parfaitement innocent. | *Œufs à la neige*, blancs d'œufs battus qui forment une mousse semblable à la neige.

Neiger. v. n. Il n'est usité qu'à l'infinitif et à la troisième personne du sing. En parl. de la neige, Tomber. | Fam. *Il a neigé sur sa tête*, il a les cheveux blancs.

Neigeux, euse. adj. Chargé, couvert de neige : *Un temps neigeux. La cime neigeuse des montagnes.*

Néméens. adj. m. pl. Antiq. gr. *Jeux Néméens*, jeux établis par les Argiens, près de Némée, en l'honneur d'Hercule.

Nénies. s. m. pl. Antiq. rom. Chants funèbres en usage aux funérailles.

Nenni (*na-ni*). Particule négative; elle sert à répondre négativement à une interrogation : *Voulez-vous aller à la chasse? Nenni.* | Subst. *Un doux nenni*, un refus engageant. | *Il n'y a point de nenni*, la chose est forcée, nécessaire.

Nénufar. s. m. Plante aquatique qui a de larges feuilles rondes et de grandes fleurs en forme de roses.

Néo. préfixe qui signifie *Nouveau*.

Néographe. adj. des 2 g. Qui veut introduire ou qui admet une orthographe nouvelle : *Un écrivain néographe.* | Subst. *Un néographe.*

Néographisme. s. m. Manière d'orthographier contraire à l'usage.

Néo-latin, ine. adj. Il se dit des langues modernes dérivées du latin.

Néologie. s. f. Invention, emploi de termes nouveaux ou de mots usuels, dans un sens nouveau.

Néologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la néologie ou au néologisme.

Néologisme. s. m. Habitude d'employer des termes nouveaux, ou de donner aux mots reçus des significations nouvelles : *La manie du néologisme.*

Néologue. s. m. Celui qui fait un usage fréquent de termes nouveaux ou détournés de leur véritable sens.

Néoménie. s. f. Astr. Nouvelle lune.

Néophyte. s. des 2 g. Personne nouvellement convertie, ou baptisée.

Néo-platonisme. s. m. Philosophie de l'école d'Alexandrie.

Néphrétique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient aux reins : *La colique néphrétique*, ou, subst., *La néphrétique.* | Subst. m. *Un néphrétique*, celui qui est affligé de la colique néphrétique. | Adj. Il se dit des remèdes propres à combattre la colique néphrétique : *Quelques plantes sont des remèdes néphrétiques.*

Néphrite. s. f. Inflammation du rein.

Népotisme. s. m. Faiblesse qu'a un homme en place d'avancer ses parents.

Neptune. s. m. Mythol. Dieu de la mer. | Poétiq. La mer.

Neptunien, ienne. adj. Il se dit des terrains qui doivent leur origine à l'eau.

Néréide. s. f. Mythol. Nymphe qui habitait dans la mer.

Nerf. s. m. (On pron. l'F au sing.; au pl. on dit *ners*.) Petits filaments qui transmettent au cerveau les sensations occasionnées par les objets extérieurs, et portent aux muscles les ordres de la volonté : *Le cerveau est le principe des nerfs.* | Vulg. Tendons des muscles. | *Nerf de bœuf*, tendon de la jambe du bœuf, arraché et desséché. | Mor. Force, vigueur : *Ce style manque de nerf.* | Prov. *L'argent est le nerf de la guerre.* | Techn. Cordelettes attachées au dos du livre, et sur lesquelles les feuilles sont cousues.

Nerf-férure. s. f. Coup de pied qu'un cheval a reçu sur le tendon d'une jambe.

Nérite. s. f. Coquillage univalve, et de forme à peu près sphérique.

Néroli. s. m. Essence tirée de la fleur de l'oranger.

Nerprun. s. m. Arbrisseau qui porte un fruit, dont on se sert dans la teinture et en médecine : *Du sirop de nerprun.*

Nerver. v. a. Techn. Garnir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus. | *Nerver un livre*, dresser les nerfs ou les cordelettes sur le dos d'un livre.

Nerveux, euse. adj. Qui appartient aux nerfs : *Le tissu nerveux. Une affection nerveuse.* | *Être nerveux*, avoir les nerfs irritables. | Qui a beaucoup de force dans les muscles : *Un bras, un corps nerveux.* | *Ce style est nerveux*, il a de la fermeté, de la vigueur. | Plein de nerfs : *Le pied est la partie du corps la plus nerveuse.*

Nervin. adj. et s. m. Méd. Il se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs. | Subst. *Les nervins.*

Nervure. s. f. Techn. Réunion des parties saillantes formées au dos d'un livre par les nerfs ou cordes de la reliure. | Arch. Moulure saillante. | Bot. Filets saillants qui parcourent la surface des feuilles et des pétales.

Nestor. s. m. Par allus. au Nestor

d'Homère, Le vieillard le plus âgé ou le plus respectable : *C'est le Nestor du conseil.*

Net, ette. adj. Propre, sans souillure. | Qui est pur, sans mélange. | Clair, transparent. | Uni, poli, sans tache. | Distinct, facile à discerner. | *Voix nette*, qui a le son clair et fort égal. | *Avoir la vue nette*, des yeux qui distinguent bien les objets. | Vide : *Trouver maison nette.* | Liquide, quitte de dettes : *Un revenu clair et net.* | *Produit net*, ce qu'on retire d'un bien, d'un héritage, tous frais faits. | *Poids net*, poids exact d'une chose. | Clair, pur, aisé : *Une pensée, une expression nette.* | Qui est sans embarras, sans ambiguïté. | Franc, sans supercherie, qui ne donne lieu à aucun doute : *Il est sorti net de cette affaire.* | *Il a la conscience nette*, sa conscience ne lui reproche rien. | *Je veux en avoir le cœur net*, savoir ce qui en est. | Subst. *Mettre au net un écrit, un dessin*, etc., en faire une copie correcte. | Adv. Nettement, tout d'un coup : *Cela s'est cassé net.* | Fig. *Refuser net. Trancher net une difficulté.*

Nettement. adv. Avec netteté, avec propreté : *Se tenir nettement.* | D'une manière claire, distincte : *Je ne conçois pas nettement ce que vous dites.* | Franchement et sans rien déguiser : *Dire nettement la vérité. Expliquez-vous nettement.*

Netteté. s. f. Qualité de ce qui est net : *Sa chambre est d'une grande netteté. Il s'exprime avec beaucoup de netteté.*

Nettoiement, ou **Nettoyage.** s. m. Action de nettoyer : *Le nettoyage des rues, des places publiques, d'un port.*

Nettoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Rendre net : *Nettoyer un habit, des bottes.* | Fam. et fig. *Nettoyer une maison, une chambre*, emporter tout ce qui s'y trouve. | Fig. *Nettoyer les affaires d'une personne*, en acquitter les dettes. | *Nettoyer les chemins de voleurs*, les en chasser.

Neuf. Nom de nombre des 2 g. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre huit : *Les neuf Muses. Les neuf chœurs des anges.* | Il s'emploie qqfs pour *Neuvième : Le roi Louis neuf.* | Subst. m. *Un neuf de chiffre. Écrire deux neuf.*

Neuf, euve. adj. Qui est fait depuis peu : *Un habit neuf. Une robe neuve.* | Pop. *Tout battant neuf*, tout neuf. | Il se dit par oppos. à Vieux : *La vieille tour et la tour neuve.* | Novice, qui n'a point encore d'expérience en qq. ch. : *Il est tout neuf dans ce métier.* | Qui n'a point encore été dit, traité, produit, employé : *Une pensée, une expression neuve.* | Subst. *Coudre le neuf avec le vieux. Donnez-nous du neuf.* | À NEUF. loc. adv. Il se dit de choses qu'on raccommode, et qu'on renouvelle en qq. sorte. | DE NEUF. loc. adv. *Habiller de neuf, tout de neuf*, avec des habits neufs.

Neume. s. m. Suite de notes qui se chantent sur une voyelle.

Neutralement. adv. Gram. À la manière d'un verbe neutre : *Un verbe employé neutralement.*

Neutralisant, ante. adj. Chim. Propre à neutraliser : *Une substance neutralisante.* | Subst. m. *Un neutralisant.*

Neutralisation. s. f. Chim. Action de neutraliser. | Action de rendre neutre un territoire, une ville, un vaisseau.

Neutraliser. v. a. Rendre neutre un sel, par une opération chimique. | Mor. Diminuer, réduire à rien, à presque rien : *Neutraliser de mauvais desseins.*

Neutralité. s. f. État d'une puissance qui ne prend point parti entre des puissances qui sont en guerre. | Abstention de ceux qui ne prennent point de parti dans des disputes, dans des différends.

Neutre. adj. des 2 g. Qui ne prend point parti entre des puissances belligérantes, entre des personnes qui ont des sentiments, des intérêts opposés. | Subst. m. pl. *Les neutres*, les puissances qui ne prennent point parti. | *Pavillon neutre*, pavillon d'une puissance qui ne prend point part à la guerre. | Gram. Qui n'est ni du genre masculin ni du genre féminin. | Subst. *Cet adjectif latin est au neutre.* | *Verbe neutre*, verbe qui ne peut point avoir de régime direct, comme *Aller, venir, marcher.*

Neuvaine. s. f. Espace de neuf jours, pendant lesquels on fait qq. acte de dévotion pour implorer le secours d'un saint.

Neuvième. adj. ordinal des 2 g. Qui suit immédiatement le huitième. | Subst. m. La neuvième partie d'un tout.

Neuvièmement. adv. En neuvième lieu.

Neveu. s. m. Fils du frère ou de la sœur : *Il a doté tous ses neveux.* | *Petit-neveu*, fils du neveu ou de la nièce. | *Neveu à la mode de Bretagne*, fils du cousin germain ou de la cousine germaine. | Poétiq. *Nos arrière-neveux*, la postérité.

Névralgie. s. f. Douleur des nerfs.

Névralgique. adj. des 2 g. Méd. Qui a rapport, qui appartient à la névralgie : *Douleur névralgique.*

Névritique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des médicaments propres aux maladies des nerfs.

Névrographie. s. f. Anat. Description des nerfs.

Névrologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

Névroptère. adj. m. Zool. Il se dit des insectes dont les ailes sont transparen-

tes et croisées de manière à former un réseau. | Subst. *Les névroptères.*

Névrose. s.f. Méd. Affection nerveuse, maladie des nerfs en général.

Névrotomie. s. f. Chir. Dissection des nerfs. | Section d'un nerf.

Newtonianisme. s. m. (*neu-to-ni-a-nis-me.*) Philosophie naturelle de Newton.

Newtonien, ienne. adj. Qui a rapport à la doctrine de Newton. | Qui a adopté cette doctrine : *Il est newtonien.*

Nez. s. m. Partie saillante du visage qui est l'organe de l'odorat. | *Parler du nez*, parler d'une manière désagréable, comme si le nez était bouché. | Fam. *Saigner du nez*, manquer de résolution, de courage dans l'occasion. | Fig. *Ne pas voir plus loin que son nez*, avoir peu de lumière, peu de prévoyance. | *Tirer les vers du nez à qqn*, tirer de lui un secret par des questions adroites. | *Jeter à qqn une chose au nez*, la lui reprocher. | *Mener qqn par le nez*, abuser de l'ascendant qu'on a sur lui. | Fam. Tout le visage : *Mettre le nez à la fenêtre.* | Fig. *Donner sur le nez à qqn*, lui faire éprouver qq. mortification. | Fam. *Au nez de qqn*, en sa présence, et en le bravant. | Sens de l'odorat : *Il a du nez.* | Fam. *Avoir bon nez*, avoir de la sagacité, prévoir les choses de loin.

Ni. Particule conjonctive et négative : *Il n'est ni bon ni mauvais.*

Niable. adj. des 2 g. Qui peut être nié : *Une proposition niable.*

Niais, aise. adj. Qui est simple, qui n'a encore aucun usage du monde. | Par anal. Il se dit de l'air, des manières, et de ce qui annonce la sottise ou l'inexpérience. | Subst. *Un niais. Une niaise.*

Niaisement. adv. D'une façon niaise.

Niaiser. v. n. Fam. Badiner, s'amuser à des choses de rien.

Niaiserie. s. f. Bagatelle, chose frivole. | Caractère de celui qui est est niais.

Nice. adj. des 2 g. Simple, niais. (Vi.)

Niche. s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, un vase, etc. | Petit meuble portatif dans lequel se retire et couche un chien.

Niche. s. f. Fam. Malice, espièglerie que l'on fait à qqn.

Nichée. s. f. Collect. Tous les jeunes oiseaux d'une même couvée. | Par anal. *Une nichée de souris.* | Fig. *Une nichée d'enfants.*

Nicher. v. n. Faire son nid : *Les hirondelles nichent dans les cheminées.* | V. a. Placer en qq. endroit : *Qui vous a niché là?* | V. pron. *Le chat s'est niché dans l'armoire.*

Nichet. s. m. Œuf qu'on met dans un nid préparé pour la ponte des poules.

Nichoir. s. m. Cage propre à mettre couver des serins.

Nickel. s. m. Chim. Espèce de métal qui a la propriété magnétique.

Nicodème. s. m. Pop. Homme simple et borné : *C'est un nicodème.*

Nicotiane. s. f. V. Tabac.

Nicotine. s. f. Chim. Alcaloïde organique très vénéneux qu'on extrait du tabac.

Nid. s. m. (*ni*). Petit logement que les oiseaux construisent pour y déposer leurs œufs et y élever leurs petits : *L'oiseau est dans son nid. Les petits sont hors du nid.* | Fam. *Un bon nid*, un bon établissement où l'on est à son aise. | Fam. *Nid à rats*, méchante maison, méchante petite chambre.

Nidoreux, euse. adj. Méd. Qui a une odeur et un goût de pourri, de brûlé, d'œufs couvis : *Des crudités nidoreuses.*

Nièce. s. f. Fille du frère ou de la sœur : *L'oncle et la nièce.* | *Petite-nièce*, fille du neveu ou de la nièce. | *Nièce à la mode de Bretagne*, fille du cousin germain ou de la cousine germaine.

Nielle. s. f. Bot. Plante qui croît dans les blés, et dont la semence est noire. | Maladie des grains.

Nielle. s. m. Techn. Ornement ou figure que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie, et dont les traits sont remplis d'une sorte d'émail noir.

Nieller. v. a. Techn. Orner de nielles : *Nieller la poignée d'un sabre.* | Niellé, ée. p. pass. *Tabatière niellée.*

Nieller. v. a. Agric. Gâter par la nielle : *Le mauvais temps a niellé les blés.*

Nielleur. s. m. Graveur de nielles. | Adj. *Ouvrier nielleur.*

Nier. v. a. Dire qu'une chose n'est pas vraie, soutenir qu'une chose n'est pas : *Nier certaines vérités, c'est nier qu'il fait jour.* | *Nier une dette, un dépôt*, nier qu'on ait une dette à payer, qu'on ait reçu un dépôt. | Ne pas demeurer d'accord d'une proposition : *Nier une proposition, un principe.* | Absol. *Quand j'affirme, il nie.*

Nigaud, aude. adj. et s. Fam. Sot et niais : *Un grand nigaud.*

Nigaud. s. m. Oiseau, petit cormoran.

Nigauder. v. n. Faire des actions de nigaud, s'amuser à des choses de rien.

Nigauderie. s. f. Action de nigaud. | Caractère du nigaud.

Nigelle. s. f. Bot. Plante de la famille des Renonculacées.

Nihilisme. s. m. Négation de toute croyance.

Nihiliste. s. m. Partisan du nihilisme. | Adj. *Les doctrines nihilistes.*

Nilgaut. s. m. Zool. Antilope remarquable par sa haute taille.

Nimbe. s. m. Cercle de lumière que les peintres et les sculpteurs mettent autour de la tête des saints. | Cercle que, sur qqs médailles du Bas-Empire, on remarque autour de la tête des empereurs.

Nippe. s. f. Vêtement, et tout ce qui sert à l'ajustement. Il s'emploie surtout au plur. *Il a de belles et bonnes nippes.*

Nipper. v. a. Fournir de nippes : *Son père l'a bien nippé.* | V. pron. *Il s'est fort bien nippé depuis un an.*

Nique. s. f. Signe de mépris ou de moquerie. Il n'est usité que dans cette locution, *Faire la nique*, se moquer, n'avoir souci ni de qqn, ni de qq. ch.

Nitée. s. f. Synon. de NICHÉE.

Nitouche. s. f. Pop. *Sainte nitouche,* personne qui contrefait la dévotion, qui affecte des airs d'innocence, de simplicité : *Voyez-vous cette sainte nitouche.*

Nitrate. s. m. Chim. Tout sel formé par la combinaison de l'acide nitrique et des bases salifiables. | *Nitrate d'argent*, la pierre infernale.

Nitre. s. m. Chim. Vulg. Nitrate ou azotate de potasse ; salpêtre, sel formé par la combinaison de l'acide nitrique et de la potasse jusqu'au point de la saturation.

Nitreux, euse. adj. Chim. Qui tient du nitre : *Gaz, acide nitreux.*

Nitrière. s. f. Lieu où se forme le nitre, et d'où on le tire.

Nitrification. s. f. Opération naturelle par laquelle il se forme du nitre.

Nitrique. adj. des 2 g. Qui a rapport au nitre : *Acide nitrique.*

Nitroglycérine. s. f. Substance liquide extrêmement vénéneuse, qui produit une explosion lorsqu'elle s'enflamme.

Niveau. s. m. Instrument par le moyen duquel on connaît si un terrain est uni et horizontal. | État d'un plan horizontal. | DE NIVEAU, AU NIVEAU. loc. adv. ou prép. Selon le niveau : *Une terrasse de niveau avec le rez-de-chaussée. La cour n'est pas au niveau du jardin.* | Fig. De pair, à la même hauteur : *Son caractère n'est pas au niveau de son génie.*

Niveler. v. a. Mesurer avec le niveau, au niveau : *Niveler une avenue, une allée.* | Rendre un plan uni, horizontal : *On a bien nivelé le pavé.* | Mor. Rendre égal : *Niveler les rangs, les conditions.*

Niveleur. s. m. Celui qui nivelle, qui fait profession de niveler.

Nivellement. s. m. Action de mesurer avec le niveau. | Action de rendre un plan uni et horizontal. | Moral. *Le nivellement des fortunes est un rêve.*

Nivet. s. m. Pop. Bénéfice illicite et caché qu'un agent, un mandataire obtient sur un marché qu'il fait pour autrui.

Nivôse. s. m. Le quatrième mois du calendrier républicain (du 21 décembre au 19 janvier).

Nobiliaire. s. m. Catalogue détaillé des familles nobles d'un pays.

Nobiliaire. adj. des 2 g. Qui appartient à la noblesse.

Noble. adj. des 2 g. Qui, par droit de naissance, fait partie d'une classe distinguée ou privilégiée dans l'État : *Il est de race noble, d'un sang noble.* | Subst. Anc. Celui qui était noble par lettres, et non de race : *Tout gentilhomme est noble, mais tout noble n'est pas gentilhomme.* | Adj. Qui a ou qui annonce de la grandeur, de l'élévation : *Une âme, un cœur noble. Un style noble. Des pensées nobles.* | Subst. m. Ce qui est grand, élevé : *Il n'a de goût que pour le grand et le noble.*

Noblement. adv. D'une manière noble, avec noblesse : *Agir, penser, s'exprimer noblement.*

Noblesse. s. f. Qualité par laquelle un homme est noble : *Une ancienne, une nouvelle noblesse. Déroger à la noblesse.* | Corps des hommes qualifiés nobles. | Fig. Grandeur, élévation, dignité. | Caractère élevé d'une composition.

Noce. s. f. Mariage. En ce sens, il ne se dit qu'au plur. *Le jour des noces. Convoler en secondes noces.* | Réjouissances qui accompagnent le mariage : *Il revient de la noce.* | Fig. et fam. *Faire la noce,* se bien divertir. | Toute l'assemblée qui s'est trouvée à la noce.

Nocher. s. m. Poétiq. Celui qui gouverne un vaisseau, une barque.

Noctambule. adj. et s. des 2 g. Il se dit d'une personne qui marche la nuit en dormant. | V. SOMNAMBULE.

Noctambulisme. s. m. État de ceux qui marchent la nuit en dormant.

Nocturne. adj. des 2 g. Qui a lieu, qui arrive durant la nuit : *Une vision, une apparition nocturne.* | Qui veille la nuit : *Animaux nocturnes.* | Par anal. Il se dit des plantes dont les fleurs ne s'ouvrent que dans l'obscurité. | Subst. m. Partie de l'office de la nuit. | Mus. Morceau à plusieurs voix ou à plusieurs instruments, d'un caractère tendre et plaintif.

Nodosité. s. f. État de ce qui a des nœuds. | Les nœuds mêmes.

Nodus. s. m. (*no-duce*). Mot lat. Chir. Tumeur dure qui vient sur les os, les tendons et les ligaments du corps humain.

Noël. s. m. Fête de la nativité de Notre-Seigneur. | Cantique fait à l'honneur

de la nativité. | Airs sur lesquels ces cantiques ont été faits.

Nœud. s. m. (*neu*). Enlacement fait de qq. ch. de flexible, ruban, corde, etc., dont on serre les bouts l'un dans l'autre. | Par anal. Ornements en forme de nœud qui servent à la parure des femmes. | Fig. et mor. Difficulté, point essentiel d'une affaire. | Obstacle qui donne lieu à l'intrigue d'une action dramatique. | Attachement, liaison entre des personnes. | Bosses ou saillies qui viennent à l'extérieur d'un arbre. | Partie fort serrée et fort dure, qui se trouve dans l'intérieur du bois. | Renflement de la tige de quelques plantes. | Article, jointure des doigts de la main. | Partie du gosier ou de la gorge qu'on nomme autrement *Le larynx*. | Os qui forment la queue du cheval, du chien, du chat, etc. | Chir. Tumeur dure, n. autr. *Nodus*. | Astron. Chacun des deux points opposés où le plan de l'écliptique est coupé par l'orbite d'un corps céleste. | Mar. Nœuds de la ligne de loch, formés à la distance d'environ 50 pieds les uns des autres, et par le moyen desquels on estime la distance que le navire a parcourue.

Noir, oire. adj. Qui est de la couleur la plus obscure : *Une barbe, une chevelure noire. Les hommes de la race noire.* | *Point noir*, petit nuage qui annonce l'orage; et fig. Toute circonstance qui fait prévoir des malheurs. | Qui approche de la couleur noire : *Du pain noir. Des yeux noirs.* | *Viandes noires*, chair un peu noire de certains animaux. | Livide, meurtri : *Une peau noire de coups.* | Obscur : *Une nuit, une nuée noire.* | *Froid noir*, froid qu'il fait quand le temps est fort couvert. | *Chambre noire* ou *obscure*, chambre dans laquelle on intercepte toute lumière extérieure, pour y introduire ensuite des rayons solaires; et Instruments d'optique à l'aide desquels on voit, sur un papier blanc ou sur un verre dépoli, une peinture exacte de tous les objets extérieurs. | Sale, crasseux : *Des mains noires.* | Mor. Triste, morne, mélancolique : *Une humeur noire.* | Adv. *Il voit en noir*, il est sujet à prendre les choses du côté fâcheux. | Il se dit des crimes, des mauvaises actions : *Un crime noir. Une noire trahison.* | Fig. *Rendre noir*, diffamer qqn. | Subst. m. La couleur noire; ce qui est de couleur noire. | Fam. *Faire, broyer du noir*, se livrer à des réflexions tristes. | *Passer du blanc au noir*, d'une opinion à l'opinion contraire. | Vulg. Meurtrissure : *Il avait des noirs aux bras.*

Noir. s. m. Nègre, par oppos. à Blanc : *Tous les noirs ont été mis en liberté.*

Noirâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le noir, qui approche du noir : *Un teint, une couleur noirâtre.*

Noiraud, aude. adj. Qui a les cheveux noirs et le teint brun : *Un homme noiraud. Une femme noiraude.* | Subst. Fam. *Un noiraud. Une noiraude.*

Noirceur. s. f. Qualité d'un corps noir : *La noirceur de l'ébène.* | Tache noire : *Il a une noirceur à la jambe.* | Atrocité d'une action, d'un caractère : *La noirceur d'un attentat.* | Action faite ou parole dite dans l'intention de nuire : *Il a dit des noirceurs contre cette femme.*

Noircir. v. n. Rendre noir. | *Noircir l'esprit*, y faire naître des pensées sombres. | Fam. *Noircir du papier*, écrire. | Fig. Diffamer : *La calomnie peut noircir la vie la plus pure.* | V. n. Devenir noir : *Ses cheveux ont noirci.* | V. pron. Fig. Se rendre odieux par qq. mauvaise action : *Il s'est noirci par ses méchancetés.*

Noircissure. s. f. Tache de noir.

Noire. s. f. Mus. Note qui vaut pour la durée le double d'une croche, la moitié d'une blanche.

Noise. s. f. Fam. Querelle, dispute.

Noisetier. s. m. Bot. Coudrier, arbre qui porte les noisettes.

Noisette. s. f. Fruit du noisetier. | *Couleur de noisette* ou *Couleur noisette*, gris qui approche de la couleur de la noisette.

Noix. s. f. Sorte de fruit ayant une coque dure et ligneuse, couverte d'une écale verte : *Une noix verte. Une écale, une coquille de noix.* | Par anal. *Une noix de coco. Une noix muscade.* | Petite glande qui se trouve dans une épaule de veau : *La noix de veau est très délicate.* | Rotule, ou os qui est sur l'articulation de la cuisse avec la jambe : *Les noix du genou.* | Techn. Partie du ressort d'un fusil, d'un pistolet. | Roue dentelée qui fait partie d'un moulin à café, à poivre, etc.

Noli me tangere. s. m. (*no-li-me-tan-gé-ré*). Express. lat., qui signifie, *Ne me touchez pas*, et qui s'emploie pour désigner certaines plantes que le moindre attouchement flétrit, ou qui sont armées de fortes épines. | Particul. Espèce de balsamine.

Nolis. s. m. Mar. Fret ou louage d'un navire, d'une barque, etc. | *V.* NAULAGE.

Noliser. v. n. Mar. Terme qui n'est en usage que dans la Méditerranée. Affréter : *Noliser un bâtiment.*

Nolisement. s. m. Mar. Action de noliser, de faire un nolis : *On l'a chargé du nolisement de deux navires.*

Nom. s. m. Mot qui désigne une personne ou une chose, une agrégation de personnes ou de choses : *Un nom propre.*

Un nom de baptême. Quel est le nom de cette plante? | La personne : *Son nom sera béni.* | *Petit nom,* prénom, nom de baptême. | *Nom de guerre,* nom supposé qu'on prend dans certains états. | Fam. *Décliner son nom,* dire qui l'on est. | *Nommer les choses par leur nom,* donner, sans ménagement, aux choses et aux personnes les noms qu'elles méritent. | Pratiq. Titre, qualité en vertu de laquelle on agit. | Comm. *Nom social,* nom que les associés doivent signer. | Réputation : *Il a acquis un grand nom.* | Naissance, noblesse : *Un homme de nom. Il n'a pour lui que son nom.* | *Le nom chrétien,* etc., tous les chrétiens, le christianisme, etc. | Gram. Mot qui sert à désigner ou à qualifier une personne ou une chose, les personnes ou les choses. | AU NOM DE. loc. prép. De la part de; en considération de. | DE NOM. loc. adv. Par oppos. à En réalité : *Il n'était roi que de nom.*

Nomade. adj. des 2 g. Errant, qui n'a point d'habitation fixe : *Une nation, un peuple nomade.* | Subst. *Un peuple de nomades.*

Nomarque. s. m. Antiq. Gouverneur d'un nome en Égypte.

Nombrant. adj. m. Qui nombre. *Nombre nombrant,* nombre abstrait.

Nombre. s. m. Il se dit de l'unité, d'une collection d'unités, des parties de l'unité : *Un nombre abstrait. Un nombre concret.* | Quantité indéfinie : *Un nombre prodigieux. Un nombre infini.* | Gram. Il se dit des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une chose ou à plusieurs. | Harmonie qui résulte d'un certain arrangement de mots dans la prose et dans les vers : *Cette période, cette poésie a du nombre.* | DANS LE NOMBRE. loc. adv. Parmi, entre plusieurs. | AU NOMBRE, DU NOMBRE DE. loc. prép. Parmi, au rang. | DU NOMBRE, loc. adv. *Plusieurs s'y rendaient, je me suis mis du nombre.* | SANS NOMBRE. loc. adv. En quantité innombrable.

Nombrer. v. n. Supputer combien il y a d'unités dans une quantité : *On ne saurait nombrer les grains de sable.*

Nombreux, euse. adj. Qui est en grand nombre : *Un peuple nombreux. Une armée nombreuse.* | Harmonieux, qui flatte l'oreille par le choix et la disposition des mots : *Un style nombreux. Des vers nombreux. Une période nombreuse.*

Nombril. s. m. Anat. Cavité qui est au milieu de l'abdomen : *Il a été blessé au-dessous du nombril.* | Bot. Cavité qui dans les fruits est opposée à la queue, et à laquelle les jardiniers donnent le nom d'*Œil.*

Nome. s. m. Antiq. Poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon. | Ancienne division administrative de l'Égypte.

Nomenclateur. s. m. Vulg. Celui qui s'applique à la nomenclature d'une science ou d'un art.

Nomenclature. s. f. Collection des mots employés pour désigner les différents objets d'une science ou d'un art. | Ensemble des mots d'un dictionnaire.

Nominal, ale. adj. Qui dénomme, ou qui est dénommé.

Nominalement. adv. De nom; avec une valeur nominale.

Nominataire. s. m. Anc. Celui qui était nommé par le roi à un bénéfice.

Nominateur. s. m. Anc. Celui qui avait droit de nommer à un bénéfice.

Nominatif. s. m. Gram. Le nom tel qu'il est avant d'être décliné, dans les langues qui ont des cas. | Mot qui, dans l'ordre direct, précède le verbe, et qu'on appelle en logique le sujet de la proposition.

Nominatif, ive. adj. Qui dénomme, qui contient des noms : *La liste nominative des jurés.*

Nomination. s. f. Action de nommer à un emploi, à une dignité, etc. | Droit de nommer : *C'est à lui qu'appartient la nomination à cet emploi.* | Il se dit aussi de l'époque où qqn a été nommé à un emploi, etc. : *Je ne l'ai point vu depuis sa nomination.*

Nominativement. adv. Par son nom : *Interpeller nominativement.*

Nommément. adv. Avec désignation par le nom : *On les a nommément désignés, nommément accusés.*

Nommer. v. a. Donner, imposer un nom : *Nommer un enfant au baptême.* | Dire le nom d'une personne, d'une chose : *Je vous nommerai le coupable. J'ai entendu nommer cette plante.* | *Nommer qqn à un emploi,* l'en mettre en possession. | V. pron. Déclarer son nom. | NOMMÉ, ÉE. p. pass. *Être bien nommé, mal nommé.* | Subst. *Un nommé Pierre.* | À POINT NOMMÉ. loc. adv. Précisément, au temps qu'il faut, fort à propos. | À JOUR NOMMÉ. loc. adv. Au jour marqué, convenu.

Non. Particule négative, opposée à Oui. | Il se joint aux adv. *Certes, certainement, vraiment,* etc., qui rendent la négation plus formelle : *Non certes, non vraiment je ne le ferai pas.* | NON SEULEMENT. loc. adv., ordin. suivie de *Mais* : *Non seulement il le haït, mais il le méprise.* | NON PLUS. loc. adv. Pas plus : *Je n'en sais rien, non plus que vous.* | Subst. *Un non. Le oui et le non. Des non.*

Non-activité. s. f. Position d'un officier momentanément sans fonction.

Nonagénaire. adj. Qui a quatre-vingt-dix ans. | Subst. *Un nonagénaire.*

Nonagésime. adj. m. Astr. Il n'est usité que dans cette locution, *Le nonagésime degré*, ou *Le nonagésime*, le point de l'écliptique qui est éloigné de 90 degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon.

Nonante. adj. Nom de nombre cardinal composé de neuf dizaines. (Vi.) On dit *Quatre-vingt-dix.*

Nonantième. adj. des 2 g. Nombre ordinal qui répond à Nonante. (Vi.) On dit *Quatre-vingt-dixième.*

Nonce. s. m. Prélat que le pape envoie en ambassade : *Nonce apostolique.*

Nonchalamment. adv. Avec nonchalance : *Il agit nonchalamment.* | Mollement, avec abandon : *Il était nonchalamment couché sur le duvet.*

Nonchalance. s. f. Négligence, manque de soin : *Il fait tout avec nonchalance.* | Mollesse, abandon : *Elle marche et parle avec nonchalance.*

Nonchalant, ante. adj. et s. Qui, par insouciance, par mollesse, ne se donne pas les soins qu'il devrait : *Être nonchalant.* | Par anal. *Une humeur nonchalante.*

Nonciature. s. f. Emploi, charge de nonce : *La nonciature de France.* | Temps pendant lequel on exerce cet emploi.

Non-conformiste. s. et adj. des 2 g. Qui s'écarte de la religion anglicane.

None. s. f. Antiq. rom. Quatrième partie du jour qui commençait à trois heures après midi.

None. s. f. Celle des sept heures canoniales qui se chante après sexte.

Nones. s. f. pl. C'était, chez les Romains, le septième jour des mois de mars, mai, juillet, octobre, et le cinquième des autres, et toujours le huitième avant les ides.

Non-être. s. m. Philos. Absence, négation de l'être. | Cessation de l'existence.

Nonidi. s. m. Le neuvième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Non-intervention. s. f. Principe en vertu duquel on ne doit pas intervenir dans les affaires des autres peuples.

Non-jouissance. s. f. Jurispr. Privation de jouissance.

Non-lieu. s. m. Jurispr. Déclaration qu'il n'y a pas matière pour poursuivre.

Non-moi. s. m. Philos. Tout ce qui nous est extérieur.

Nonne, ou **Nonnain**. s. f. Religieuse.

Nonnette. s. f. Jeune nonnain. | Petit pain d'épice de forme ronde.

Nonobstant. prép. Malgré, sans avoir égard à : *Il est parti, nonobstant nos instances.* | En t. de palais, *Ce nonobstant.*

Non-pair, aire. adj. Qui est impair.

Nonpareil, eille. adj. Qui est sans pareil, sans égal : *Un mérite nonpareil.*

Nonpareille. s. f. Techn. Ce qu'il y a de plus petit. | Ruban fort étroit. | Sorte de dragée fort menue. | Typogr. Un des plus petits caractères.

Non-payement. s. m. Défaut de payement : *On le poursuit pour non-payement.*

Non plus ultra. V. NEC PLUS ULTRA.

Non-résidence. s. f. Absence du lieu où l'on devrait résider.

Non-sens. s. m. Défaut de sens, de signification : *Cette phrase est un non-sens.*

Nonuple. adj. des 2 g. Qui contient neuf fois. (Peu usité.)

Nonupler. v. a. Répéter neuf fois.

Non-usage. s. m. Cessation d'usage : *Les servitudes se prescrivent par le non-usage.*

Non-valeur. s. f. Manque de produit d'un bien : *Cette terre est restée en non-valeur. Cette maison est sujette à bien des non-valeurs.* | Créances qu'on n'a pu recouvrer. | Au plur. Soldats qu'on ne peut pas compter pour le service.

Non-vue. s. f. Mar. Effet de la brume, qui empêche d'avoir connaissance du parage où l'on se trouve. (Vi.)

Nopal. s. m. Bot. Cactier : *Il y a des nopals de plusieurs espèces.*

Nord. s. f. Septentrion, partie du monde opposée au midi, et qui répond à l'étoile polaire : *Les contrées du nord. Le vent du nord.* | Adj. *Le pôle nord.* | *Degrés de latitude nord;* ceux qui vont de l'équateur au pôle septentrional. | Mar. *Faire le nord,* faire route au nord. | Les pays septentrionaux : *Les hommes du Nord. Les belles fourrures viennent du Nord.*

Nord-est. s. m. Partie du monde entre le nord et l'est : *Le vent souffle du nord-est.* | Vent qui souffle entre le nord et l'est. | Adj. *Le vent est nord-est.*

Nord-ouest. s. m. Partie du monde entre le nord et l'ouest : *Le vent souffle du nord-ouest.* | Vent qui souffle entre le nord et l'ouest : *Le nord-ouest est extrêmement froid.* | Adj. *Le vent nord-ouest.*

Noria. s. f. Machine hydraulique qu'on emploie pour les irrigations.

Normal, ale. adj. Qui sert de règle : *Les écoles normales.* | Qui est conforme à la règle ; dont l'état est régulier : *État normal.*

Normand, ande. adj. Qui est de Normandie. | Fam. *Répondre en normand,* ne répondre ni oui ni non. | *Réponse normande,* réponse ambiguë. | *Réconciliation normande,* réconciliation simulée.

Nos. plur. de l'adj. possess. *Notre.*

Nosographie. s. f. Méd. Classification et description des maladies.

Nosologie. s. f. Méd. Partie de la pathologie qui traite des maladies en général.

Nostalgie. s. f. Méd. Maladie causée par un désir violent de retourner dans sa patrie. | Vulg. *Mal du pays.*

Nostoc. s. m. Bot. Sorte d'algue.

Nota. Mot lat. qui signifie *Remarquez.* On dit aussi *Nota benè.* | Subst. m. Remarque, note que l'on met à la marge d'un écrit, d'un livre. Il n'a point de pluriel.

Notabilité. s. f. Qualité de ce qui est notable : *Une grande notabilité.* | Personne notable : *Les notabilités de cette ville.*

Notable. adj. des 2 g. Remarquable, considérable : *Dits, faits notables.* | Subst. Les principaux citoyens d'une ville, d'un État : *Une assemblée de notables.*

Notablement. adv. Grandement, beaucoup : *Il est notablement compromis.*

Notaire. s. m. Officier public qui reçoit et rédige les contrats, les obligations, les transactions, etc.

Notamment. adv. Spécialement.

Notariat. s. m. Charge de notaire.

Notarié, ée. adj. Fait par un notaire; passé devant notaire : *Acte notarié.*

Notation. s. f. Action, manière d'indiquer, de représenter par des signes convenus.

Note. s. f. Marque que l'on fait, avec une plume ou un crayon, en qq. endroit d'un livre, d'un écrit : *Ce volume est chargé de notes.* | Remarque, espèce de commentaire : *On a imprimé ce poëme avec des notes.* | Extrait sommaire, exposé succinct : *Je prendrai note de ce que vous me dites.* | Mémoire : *Acquittez-moi cette note.* | *Note d'infamie*, ou *Note infamante*, note imprimée juridiquement pour qq. cause grave. | Mus. Caractères dont on se sert pour écrire la musique. | Noms qu'on donne à ces différents caractères et aux sons qu'ils représentent. | *Note tonique*, la note fondamentale d'un mode. | *Note sensible*, celle qui est d'un demi-ton au-dessous de la tonique. | *Chanter la note*, solfier.

Noter. v. a. Faire une note sur qq. chose : *J'ai noté qqs vers de sa pièce.* | Remarquer : *Cela est à noter.* | *Noter d'infamie*, couvrir de honte, d'opprobre. | Écrire de la musique avec les caractères destinés à cet usage. | NOTÉ, ÉE. p. pass. *De la musique bien notée. Des airs notés.* | *Homme noté*, homme qui a une mauvaise réputation.

Noteur. s. m. Copiste de musique.

Notice. s. f. Extrait raisonné, compte rendu succinct. | Indication mise en tête d'un manuscrit, d'un ouvrage, pour faire connaître l'auteur, et pour donner une idée générale de l'œuvre. | *Note historique, biographique*, écrit de peu d'étendue contenant les principales circonstances de la vie d'un écrivain, d'un artiste.

Notification. s. f. Acte par lequel on notifie : *La notification a été faite.*

Notifier. v. a. Faire savoir dans les formes légales, dans les formes usitées : *Notifier un acte. On a fait notifier le traité.* | NOTIFIÉ, ÉE. p. pass. *Acte notifié.*

Notion. s. f. Connaissance, idée d'une chose : *Notion claire, précise, exacte.*

Notoire. adj. des 2 g. Connu généralement : *Un fait, une vérité notoire.*

Notoirement. adv. Avec évidence, d'une manière manifeste.

Notoriété. s. f. Connaissance générale, publique, d'une chose, d'un fait : *Cela est de toute notoriété.* | *Acte de notoriété*, acte passé devant notaire, par lequel des témoins suppléent à des preuves par écrit.

Notre. adj. possess. des 2 g. Qui est à nous, qui est relatif à nous. Il précède toujours le subst., et il fait *Nos* au pluriel.

Nôtre (le, la). pron. possess. des 2 g. Qui est à nous : *Votre intérêt est le nôtre.* | Subst. m. Ce qui est à nous, ce qui nous appartient : *Le vôtre et le nôtre.* | Subst. pl. Ceux qui sont de notre famille, de notre pays, de notre parti, de notre compagnie : *Nous et les nôtres. Celui-là est-il des nôtres ?*

Notre-Dame. s. f. Fête de la sainte Vierge. | Église consacrée à la sainte Vierge : *Notre-Dame de Paris. Notre-Dame d'Amiens*, etc. | Images de la Vierge.

Notule. s. f. Courte note.

Noue. s. f. Endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux combles. | Lame de plomb ou de cuivre placée dans la noue. | Tuile creuse servant à l'écoulement des eaux. | Agric. Terre grasse et humide, espèce de pré servant à la pâture des bestiaux.

Nouement. s. m. Action de nouer. | Pop. *Nouement de l'aiguillette.*

Nouer. v. a. Faire un nœud à qq. ch. | Fam. *Nouer une partie*, faire une partie de plaisir. | En parl. des pièces de théâtre, Former le nœud qui donne lieu à l'intrigue : *Nouer fortement l'intrigue.* | Envelopper dans qq. ch., en faisant un nœud : *Nouer de l'argent dans un mouchoir.* | V. pron. En parl. des arbres à fruit, Passer de l'état de fleur à celui de fruit. | *Cet enfant se noue*, il devient rachitique. | NOUÉ, ÉE. p. pass. *Cet homme est noué de goutte*, la goutte s'est fixée dans les jointures de ses membres. | Fig. *Un esprit noué*, qui ne se développe pas.

Nouet. s. m. Linge noué, dans lequel

on a mis qq. substance pour la faire infuser ou bouillir : *Un nouet de rhubarbe.*

Noueux, euse. adj. Qui a beaucoup de nœuds : *Un bois fort noueux.*

Nougat. s. m. Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel.

Nouilles. s. f. pl. Espèce de pâte faite avec de la farine et des œufs.

Noulet. s. m. Canal pour l'écoulement des eaux, fait avec des noues, etc.

Nourrain. s. m. Fretin, petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler; nommé autr. *Alevin.*

Nourrice. s. f. Femme qui allaite l'enfant d'une autre : *Une bonne nourrice. Des contes de nourrice.* | Mère qui allaite son propre enfant : *Elle a été la nourrice de tous ses enfants.* | *Mettre un enfant en nourrice,* le donner à une nourrice hors de chez soi. | Fig. Province qui fournit à un pays de quoi subsister : *La Sicile était la nourrice de Rome.*

Nourricier, ière. adj. Qui opère la nutrition, qui se répand dans un corps pour en augmenter la substance : *Le suc nourricier. La sève nourricière.*

Nourricier. s. m. Le mari d'une nourrice : *Le nourricier d'un enfant.* | Adj. *Le père nourricier.* | Fam. *C'est son père nourricier,* se dit d'un homme qui en fait subsister un autre.

Nourrir. v. a. Sustenter, servir d'aliment : *Le blé fournit l'aliment le plus propre à nourrir l'homme.* | Donner à teter à un enfant : *Elle nourrit son dernier enfant.* | Entretenir d'aliments : *Les laboureurs nourrissent la patrie.* | Fig. Instruire, élever : *Nourrir les enfants dans des sentiments d'honneur.* | Il se dit d'un pays qui fournit un autre de vivres; d'une terre qui donne au propriétaire de quoi le faire subsister; d'une profession qui procure de quoi vivre à celui qui l'exerce : *Les provinces nourrissent la capitale. Son métier le nourrit largement.* | Produire, porter, renfermer. | Entretenir, faire subsister, faire durer : *Nourrir la défiance, la haine dans les cœurs.* | Faire croître : *La bonne terre nourrit les plantes.* | Par anal. *L'étude nourrit l'esprit.* | V. pron. *L'homme se nourrit de pain. Cet arbre n'a pas de quoi se nourrir.* | NOURRI, IE. p. pass. *Il est bien logé, bien nourri. Ses domestiques sont bien nourris.*

Nourrissage. s. m. Manière de nourrir et d'élever les bestiaux : *Le nourrissage des bestiaux.*

Nourrissant, ante. adj. Qui sustente, qui nourrit beaucoup.

Nourrisseur. s. m. Celui qui nourrit des vaches dans l'étable.

Nourrisson. s. m. Enfant qui est en nourrice. | Fig. Élève. *Les nourrissons des Muses,* les poètes.

Nourriture. s. f. Aliment; subsistance des hommes et des animaux au moyen des aliments : *Une bonne, une mauvaise nourriture. Il lui en coûte cher pour la nourriture de sa basse-cour.* | Par anal. *Cet arbre ne prend point de nourriture.* | Fig. et mor. *L'esprit a besoin de nourriture.* | Allaitement : *Cette femme en est à sa deuxième nourriture.* | *Faire des nourritures,* élever du bétail, de la volaille dans une terre.

Nous. pron. des 2 g. de la 1re pers. plur. de *Je* ou *Moi.* | Il s'emploie au lieu du sing. *Je* ou *Moi* par les personnes qui ont caractère ou autorité.

Nouure. s. f. Agric. État des fruits lorsqu'ils commencent à se former.

Nouveau ou **Nouvel, Nouvelle.** adj. Qui commence d'être ou de paraître, qui n'existe ou n'est connu que depuis peu de temps : *Un nouveau livre. Une pièce nouvelle.* | *Nouveau* se met devant un nom masc. qui commence par une consonne ou une *h* aspirée, et *Nouvel* devant un nom masc. qui commence par une voyelle ou une *h* muette. | *Un habit nouveau,* d'une nouvelle mode. *Un nouvel habit,* qui est différent de celui qu'on avait auparavant. | *La saison nouvelle,* le printemps. | Inexpérimenté : *Cet homme est bien nouveau dans les affaires.* | *Nouvel homme,* et *Homme nouveau,* le chrétien régénéré par la grâce. | *Un nouveau visage,* une personne qu'on n'a pas encore vue. | Qui a de la ressemblance, de la conformité avec une autre personne ou avec une autre chose : *Un nouvel Alexandre. La terre semblait menacée d'un nouveau déluge.* | Subst. *Voici du nouveau.* | Adv. Nouvellement : *Du vin nouveau percé. Une fille nouveau-née.* | DE NOUVEAU. loc. adv. Derechef, encore une fois. | À NOUVEAU. loc. adv. Sur un nouveau compte : *Créditer, débiter à nouveau.*

Nouveauté. s. f. Qualité de ce qui est nouveau; ce qu'il y a de nouveau dans une chose : *La nouveauté plaît généralement.* | Chose nouvelle : *Cela est une nouveauté pour moi.* | Innovation : *Toute nouveauté trouve des partisans.* | Étoffe nouvelle et à la mode. | Livre qui vient de paraître. | *Magasin de nouveautés,* où l'on vend toute sorte d'objets de fantaisie. | Spectacle, pièce nouvelle. | Légumes, fruits dans leur primeur. | Temps pendant lequel une chose est nouvelle : *J'ai vu cette pièce dans sa nouveauté.*

Nouvel. adj. V. NOUVEAU.

Nouvelle. s. f. Premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. | *Nouvelles à la main,* espèce de journal manuscrit qu'on distribuait à des abonnés. |

Fam. *Vous aurez de mes nouvelles*, je me vengerai de vous. | *Je sais de vos nouvelles*, je sais de vos aventures secrètes. | *Envoyer savoir des nouvelles de qqn*, s'informer de sa santé. | *Recevoir des nouvelles de qqn*, recevoir de ses lettres. | Fam. *Voici bien des nouvelles*, il est arrivé qq. ch. de fort surprenant. | Littér. Récits d'aventures intéressantes ou amusantes.

Nouvellement. adv. Depuis peu : *Une terre nouvellement défrichée.*

Nouvelleté. s. f. Jurispr. Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage ; trouble dans la possession.

Nouvelliste. s. m. Celui qui est curieux de nouvelles, et qui aime à en débiter : *Les nouvellistes sont crédules.*

Novale. s. f. et adj. Terre nouvellement défrichée et mise en valeur.

Novateur, trice. s. Celui, celle qui fait des innovations : *Un hardi novateur. Une dangereuse novatrice.*

Novation. s. f. Jurispr. Changement d'une obligation en une autre.

Novelles. s. f. pl. Constitutions publiées par l'empereur Justinien.

Novembre. s. m. Onzième mois de l'année.

Novice. s. des 2 g. Personne qui a pris nouvellement l'habit religieux. | Adj. Qui est nouveau et peu exercé, peu habile en qq. profession : *Une chanteuse novice. Il est bien novice dans son métier.* | Par anal. *Une plume novice.* | Qui n'a point encore la connaissance du monde : *Un jeune homme novice.* | En mauv. part. *N'être pas novice*, avoir une habileté portée trop loin.

Noviciat. s. m. État des novices avant leur profession ; durée de cet état. | Maison religieuse où les novices font leurs exercices pendant leur année de probation. | Apprentissage d'un art, d'une profession.

Noyade. s. f. Action de noyer plusieurs personnes à la fois.

Noyale. s. f. Toile de chanvre écru, très serrée, dont on fait des voiles.

Noyau. s. m. Substance dure et ligneuse enfermée au milieu de certains fruits, et qui contient une amande. | Arch. Toute partie brute et massive, enveloppée d'un revêtement. *Noyau d'un escalier*, partie sur laquelle porte l'extrémité des marches. | *Le noyau d'une comète*, la partie la plus lumineuse de la comète. | Fig. Origine, commencement d'une société, d'une compagnie, ou d'un rassemblement d'hommes.

Noyer. s. m. Bot. Arbre qui porte des noix. | Bois de noyer.

Noyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer*.) Faire périr d'asphyxie par immersion : *Noyer un chien.* | Fig. et fam. *Noyer sa raison dans le vin*, perdre la raison à force de boire. | Fig. *Noyer sa pensée dans un déluge de mots*, l'exprimer en termes diffus. | Fig. Inonder : *Les pluies ont noyé la campagne.* | V. pron. Mourir suffoqué dans l'eau ou dans qq. autre liquide. | Fig. *Se noyer dans la débauche*, faire excès de débauche. | *C'est un homme qui se noie*, qui se ruine, qui se perd. | Jeu de boule. Pousser la boule au delà de la ligne : *Il a lancé la boule trop fort et s'est noyé.* | NOYÉ, ÉE. p. pass. *Des yeux noyés de larmes.* | Subst. *On vient de retirer un noyé de la Seine. Secours pour les noyés.*

Noyon. s. m. Au jeu de boules, Ligne au delà de laquelle la boule est noyée.

Nu, nue. adj. Qui n'est point vêtu, qui n'est couvert d'aucun vêtement : *Il était tout nu, nu comme la main, nu comme un ver.* | Nu est invariable lorsqu'il précède le subst. | Fam. *Un va-nu-pieds*, un gueux, un misérable. | *Être nu en chemise*, n'avoir sur soi que sa chemise. | *Observer qq. ch. à l'œil nu*, sans lunette, sans microscope. | *Un cheval nu*, sans selle ni bride. | Par anal. Il se dit des choses qui n'ont pas l'enveloppe ordinaire : *Une épée nue.* | Qui manque des ornements convenables : *Une façade trop nue.* | *Pays nu*, sans arbres, sans verdure. | Mor. *Une morale nue cause de l'ennui.* | Qui est sans fard, sans déguisement : *Une âme toute nue. Une vérité toute nue.* | *Nue propriété*, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. | Subst. Beaux-arts. Les figures, les parties des figures qui ne sont pas drapées : *De beaux nus.* | Arch. Absence d'ornements : *Il y a trop de nu dans cette décoration.* | *Vêtir les nus*, donner des habits aux pauvres. | À NU. loc. adv. À découvert.

Nuage. s. m. Amas de vapeurs élevées dans l'air, et qui se résolvent ordin. en pluie : *Un nuage noir, épais.* | Fig. *Se perdre dans les nuages*, rendre avec emphase des idées vagues. | Tout ce qui empêche de voir distinctement les objets : *Un nuage de fumée, de poussière.* | Difficultés qui répandent le doute, l'incertitude dans notre esprit : *La vérité dissipe les nuages de l'erreur.* | Chagrins, tristesse, mauvaise humeur : *Un nuage de tristesse s'est répandu sur son front.* | Soupçons qui s'élèvent sur la conduite de qqn ; incertitudes répandues sur sa réputation, sur son amitié, etc. | Commencement ou reste de brouillerie.

Nuageux, euse. adj. Où il y a des nuages : *Un ciel nuageux.* | *Pierre nuageuse*, pierre précieuse dont la transparence est terne.

Nuaison. s. f. Mar. Longue durée d'un vent fait et soutenu.

Nuance. s. f. Degrés d'augmentation où de diminution par lesquels peut passer une couleur. | Mélange et assortiment de plusieurs couleurs. | Différence délicate et presque insensible entre deux choses de même genre.

Nuancer. v. a. Assortir, disposer les nuances : *Nuancer les couleurs.* | Fig. Ménager les gradations : *Bien nuancer les caractères des personnages.*

Nubécule. s. f. Méd. Maladie de l'œil, petite tache dans la cornée, qui fait voir les objets comme à travers un brouillard.

Nubile. adj. des 2 g. Qui est en âge d'être marié. | *Âge nubile,* âge auquel on est en état de se marier.

Nubilité. s. f. État d'une personne nubile. Âge nubile.

Nudité. s. f. État d'une personne qui est nue : *La charité ordonne de couvrir la nudité des pauvres.* | Figure nue.

Nue. s. f. Nuage. | Fig. *Porter une personne, une action aux nues,* la louer excessivement. | *Cette pièce a été aux nues,* elle a obtenu un très grand succès. | *Faire sauter qqn aux nues,* l'impatienter, le mettre en colère. | *Tomber des nues,* être extrêmement surpris. | Fam. *Il est tombé des nues,* il n'est connu ni avoué de personne.

Nuée. s. f. Nuage étendu, épais, sombre. | Fig. Multitude de personnes, d'oiseaux, d'animaux venus par troupes : *Il lui est arrivé une nuée de parents.*

Nuer. v. a. Assortir, disposer les couleurs, en ménageant les nuances : *Nuer les couleurs.* | NUÉ, ÉE. p. pass. *Cela est parfaitement nué.*

Nuire. v. n. *(Je nuis, il nuit; nous nuisons, ils nuisent. Je nuisais. Je nuirai. Nuis. Que je nuise. Que je nuisisse. Nuisant. Nui.)* Faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder : *Cet homme cherche à vous nuire. Cet aliment nuit à la santé.* | *Ne pas nuire,* aider, servir, être utile : *Il ne nuit pas d'avoir voyagé.* | V. pron. réfl. et récipr. *Ils se sont nui dans notre esprit. Ils cherchent à se nuire l'un à l'autre.*

Nuisible. adj. des 2 g. Dommageable, qui nuit : *Tout excès est nuisible.*

Nuit. Espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon. | *Nuit blanche,* nuit qu'on passe sans dormir. | *Passer la nuit,* veiller hors de son lit. | *Ce malade ne passera pas la nuit,* il mourra dans la nuit. | DE NUIT. loc. adv. Pendant la nuit. | NUIT ET JOUR, ou JOUR ET NUIT. loc. adv. Sans cesse. | NI JOUR NI NUIT. loc. adv. Jamais.

Nuitamment. adv. En mauv. part. De nuit : *Un vol commis nuitamment.*

Nuitée. s. f. Espace d'une nuit, sous le rapport du produit ou de la dépense : *On a payé trois nuitées aux ouvriers. À l'hôtel, une nuitée coûte assez cher.*

Nul, nulle. adj. Aucun, pas un : *Nul homme vivant. Il n'a nulle raison.* | Qui est sans valeur, qui se réduit à rien : *Son observation est nulle.* | *C'est un homme nul,* c'est un homme sans mérite, qui n'est propre à rien. | Absol. Personne : *Nul n'est exempt de mourir.*

Nulle. s. f. Caractère qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffres pour les rendre plus difficiles à déchiffrer.

Nullement. adv. En aucune manière.

Nullité. s. f. Jurispr. Vice, défaut qui rend un acte nul, de nul effet, de nulle valeur : *Nullité de droit. Nullité dans la forme.* | Absol. Homme nul, dépourvu de facultés : *Cet homme est une nullité.*

Nûment. adv. Sans déguisement.

Numéraire. adj. des 2 g. Qui a la valeur légale des espèces qui ont cours. | Subst. m. L'argent monnayé.

Numéral, ale. Qui désigne un nombre : *Un adjectif numéral. Les adjectifs numéraux.*

Numérateur. s. m. Math. Nombre qui indique, dans une fraction, combien elle contient de parties de l'unité.

Numération. s. f. Art de nombrer, de compter.

Numérique. adj. des 2 g. Qui appartient aux nombres.

Numériquement. adv. En nombre exact.

Numéro. s. m. Nombre, cote qu'on met sur qq. ch., et qui sert à la reconnaître : *Le numéro d'une maison, d'une page.* | Marque particulière qu'un marchand met sur ses marchandises. | Billet de loterie : *Il a pris deux numéros.* | Techn. Grosseur, longueur, largeur, qualité de certaines marchandises : *Des épingles, du fil, des lunettes de tel numéro.* | Chaque partie d'un ouvrage publié par cahiers ou par feuilles numérotées : *Il me manque plusieurs numéros de ce journal.*

Numérotage. s. m. Action de numéroter : *On a renouvelé le numérotage des maisons, des voitures.*

Numéroter. v. a. Mettre un numéro une cote, distinguer par des numéros : *On a numéroté les maisons de cette nouvelle rue.*

Numismate. s. m. Celui qui étudie les médailles, qui est versé dans la numismatique.

Numismatique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux médailles antiques. | Subst. f. La science des médailles.

Numismatographie. s. f. Description des médailles antiques.

Nummulaire. s. f. Bot. Plante dont les feuilles ont la forme ronde d'une pièce de monnaie. | Petite coquille pétrifiée, en forme de lentille.

Nuncupatif. adj. m. Jurispr. Il s'est dit d'un testament dicté par le testateur.

Nundinales. adj. f. pl. Antiq. rom. Il se disait des huit premières lettres de l'alphabet, qui s'appliquaient de suite à tous les jours de l'année, et dont une indiquait les jours de marché, lesquels revenaient de neuf en neuf jours : *Lettres nundinales.* | *Jour nundinal,* jour de marché, indiqué par une de ces lettres.

Nuptial, ale. adj. (*nup-ci-al*). Qui concerne la cérémonie des noces, qui appartient au mariage : *Anneau nuptial. Les habits nuptiaux.*

Nuque. s. f. La partie postérieure, et surtout la partie creuse du cou.

Nutation. s. f. Astr. Balancement : *Nutation de l'axe de la terre.* | Bot. *Nutation des plantes,* habitude de pencher leurs fleurs, leurs feuilles, ou de les redresser, dans certains moments du jour.

Nutritif, ive. adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment : *Une substance nutritive.* | *Faculté nutritive,* propriété par laquelle l'aliment se convertit en substance de l'animal.

Nutrition. s. f. Fonction naturelle par laquelle les êtres organisés s'assimilent des substances étrangères. | Il se dit aussi en parlant des végétaux.

Nyctalope. s. des 2 g. Celui ou celle qui voit mieux de nuit que de jour.

Nyctalopie. s. f. Méd. Maladie des yeux, qui fait qu'on ne voit pas si bien le jour que la nuit.

Nymphe. s. f. Mythol. Chacune des divinités qui habitaient les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes : *Les nymphes des bois et des eaux.* | Poétiq. Une jeune fille belle et bien faite : *C'est une vraie nymphe. Elle a la taille d'une nymphe.* | Zool. Insecte à sa première métamorphose.

Nymphéa. s. m. Bot. Le nénuphar.

Nymphéacées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes dont le Nymphéa est le type.

Nymphée. s. f. Archit. Lieu où il y a de l'eau, et qui est orné de statues, de vases, de bassins et de fontaines : *Chez les anciens, les nymphées servaient de bains.*

O

O. s. m. La quinzième lettre de l'alphabet, et la quatrième des voyelles : *Un petit* o. | Ô, avec l'accent circonflexe, est une interjection qui sert à exprimer les divers mouvements de l'âme, etc. | Il marque aussi le vocatif, l'apostrophe : *Ô misère! Ô vengeance!* | *Les O de Noël,* antiennes qu'on chante les neuf jours qui précèdent Noël. | O, figure numérique qu'on appelle *zéro.*

Oasis. s. f. Espace qui, dans les déserts de l'Afrique, offre de la végétation.

Obédience. s. f. Obéissance des religieux. | Ordre, permission donnée à un religieux ou à une religieuse de passer d'un couvent à un autre.

Obédiencier. s. m. Religieux qui dessert un bénéfice sans être titulaire.

Obédientiel, elle. adj. Qui appartient à l'obédience.

Obéir. v. n. Se soumettre à la volonté, aux ordres de qqn, et les exécuter. | *Obéir à la nécessité,* faire ce que la nécessité contraint de faire. | Être soumis à l'autorité d'un prince, d'un État. | En parl. de choses inanimées, Céder, plier.

Obéissance. s. f. Action de celui qui obéit. | *Prêter obéissance à un prince,* se soumettre solennellement à sa domination. | Disposition à obéir, habitude d'obéir, soumission. | Il se dit des animaux : *L'obéissance du chien.* | Domination, autorité : *Il a réduit ce pays sous son obéissance.*

Obéissant, ante. adj. Qui obéit. | Soumis, docile. | En parl. des choses, Souple, maniable, qui cède, se plie facilement.

Obélisque. s. m. Monument quadrangulaire en forme d'aiguille, ordinairement monolithe.

Obérer. v. a. Endetter : *Son luxe l'a obéré.* | V. pron. *Je crains de m'obérer.*

Obèse. adj. des 2 g. Qui a un excès, qui est surchargé d'embonpoint.

Obésité. s. f. Excès d'embonpoint.

Obier. s. m. (Qqns écrivent *Aubier.*) Bot. Espèce de Viorne.

Obit. s. m. (*o-bitte*). Messe anniversaire pour le repos de l'âme d'un mort.

Obituaire. adj. m. et s. Il se dit du registre qu'on tient, dans une église, des obits qui y sont fondés.

Objecter. v. a. Opposer une difficulté à une demande, à une prétention. | Reprocher.

Objectif, ive. adj. Optiq. *Verre objectif,* verre d'une lunette, destiné à être tourné du côté de l'objet qu'on veut voir. | Subst. m. *L'objectif de cette lunette est défectueux.* | Philos. Qui a rapport à un objet :

La réalité objective. | Subst. m. Point vers lequel on dirige son attaque.

Objection. s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition, à une assertion.

Objectivement. adv. D'une manière objective. *Considérer une chose objectivement,* abstraction faite de toute autre.

Objectivité. Qualité de ce qui est objectif; existence des objets en dehors de soi.

Objet. s. m. Tout ce qui est présenté à la vue. | Tout ce qui occupe l'esprit. | Tout ce qui affecte les sens. | Tout ce qui meut, occupe les facultés de l'âme. | Matière d'une science, d'un art. | Cause, sujet d'un sentiment, d'une passion, d'une action. | Fig. But, fin qu'on se propose. | Il se prend pour Chose dans un sens indéterminé.

Objurgation. s. f. Reproche violent, réprimande vive. | Rhétor. Figure par laquelle on adresse des reproches à qqn.

Oblat. s. m. (*o-bla*). Anc. Laïque. | Plus ordin. Homme de guerre invalide, logé nourri et entretenu dans une abbaye de nomination royale; on disait autrement *Moine lai.*

Oblation. s. f. Offrande, action par laquelle on offre qq. ch. à Dieu. | Choses qui sont offertes à Dieu.

Obligataire. s. m. et f. Personne qui est en possession de titres, d'obligations.

Obligation. s. f. Lien, engagement qui impose qq. devoir concernant la religion, la morale, ou la vie civile. | Lien de droit, qui oblige à donner, à faire, ou à ne pas faire une chose. | Acte notarié par lequel on s'oblige à donner ou à faire telle chose dans un temps fixé. | Lien de reconnaissance résultat d'un service. | Titre productif d'intérêt représentant les capitaux prêtés à une compagnie financière.

Obligatoire. adj. des 2 g. Qui a la force d'obliger suivant la loi.

Obligeamment. adv. D'une manière obligeante : *Il m'a reçu obligeamment.*

Obligeance. s. f. Disposition, penchant à obliger.

Obligeant, ante. adj. Officieux, qui aime à obliger, à faire plaisir : *Un homme obligeant. Une parole obligeante.*

Obliger. v. a. Imposer l'obligation de dire ou de faire qq. ch. | Porter, exciter, engager à faire qq. ch. | Lier qqn par un acte qui donne recours en justice, si la chose à laquelle on s'est engagé n'est pas exécutée. | Contraindre, forcer. | Rendre service, faire plaisir. | V. pron. Contracter un engagement; se lier par une simple promesse. | *S'obliger pour qqn,* lui servir de caution. | OBLIGÉ, ÉE. p. pass. *Je vous suis fort obligé de votre attention.* | Adj. Qui est d'usage, dont on ne peut guère se dispenser : *Des visites obligées.* | Subst. *Le principal obligé,* le principal débiteur.

Oblique. adj. des 2 g. Qui est de biais, ou incliné : *Une ligne oblique.* | *Sphère oblique,* celle où l'équateur n'est ni parallèle ni perpendiculaire à l'horizon. | Fig. et mor. Qui manque de droiture, de franchise : *Une conduite oblique.* | Indirect, détourné : *Une accusation oblique.* | Gram. *Cas obliques,* tous les cas hors le nominatif singulier.

Obliquement. adv. De biais, d'une manière oblique : *Ligne tirée obliquement.* | D'une manière contraire à la droiture, à la probité : *Agir obliquement.*

Obliquer. v. n. Prendre une direction oblique : *Obliquer à droite.*

Obliquité. s. f. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre : *L'obliquité des rayons du soleil.* | *L'obliquité de l'écliptique,* l'angle que l'écliptique fait avec l'équateur. | Fig. et mor. *L'obliquité de sa conduite,* ce qu'il y a de contraire à la droiture, à la franchise dans sa conduite.

Oblitération. s. f. Action d'oblitérer; état de ce qui est oblitéré.

Oblitérer. v. a. Effacer les lettres, les traits : *Le temps a oblitéré cette inscription.* | *Oblitérer un timbre-poste,* lui imprimer une marque pour qu'il ne puisse plus servir. | Anat. Fermer la cavité d'un conduit. | V. pron. Être effacé : *Ces caractères se sont oblitérés.* | Être obstrué : *Cette veine s'est tout à fait oblitérée.*

Oblong, ongue. adj. Qui est beaucoup plus long que large : *Un jardin oblong. Une place oblongue.*

Obole. s. f. Anc. Petite monnaie d'Athènes qui faisait la sixième partie d'une drachme. | Très petite monnaie : *Je n'en donnerais pas une obole.*

Obombrer. v. a. Couvrir de son ombre : *Les anges l'obombraient de leurs ailes.*

Obreptice. adj. des 2 g. Chancell. Qui a été obtenu, en taisant une vérité qui aurait dû être dite : *Privilège obreptice.*

Obrepticement. adv. D'une manière obreptice.

Obreption. s. f. Réticence d'un fait vrai qui rend les lettres obreptices.

Obscène. adj. des 2 g. Qui blesse la pudeur : *Un mot obscène.*

Obscénité. s. f. Parole, image, action qui blesse la pudeur : *Une chanson pleine d'obscénités.*

Obscur, ure. adj. Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé : *Un antre obscur. Une chambre obscure.* | *Il fait obscur,* le jour est sombre. | En parl. de couleurs, Qui est moins clair, moins vif, plus foncé, brun : *Des couleurs obscures.* | Fig. Qui n'est pas

bien clair, bien intelligible : *Un discours, un terme obscur.* | Peu connu, caché : *Un mérite obscur. Une condition obscure.*

Obscurcir. v. a. Rendre obscur : *Les vapeurs obscurcissent l'air.* | V. pron. Devenir obscur, perdre sa clarté : *Le temps s'obscurcit.*

Obscurcissement. s. m. Affaiblissement de lumière : *L'obscurcissement du soleil, de la vue.*

Obscurément. adv. Avec obscurité : *On ne voit plus les objets qu'obscurément. Écrire obscurément. Vivre obscurément.*

Obscurité. s. f. Privation de lumière : *Une profonde obscurité.* | *L'obscurité des temps, de l'avenir,* le peu de connaissance du passé, l'ignorance où l'on est de l'avenir. | Défaut de clarté dans les idées, dans les expressions : *Un discours plein d'obscurités. L'obscurité des oracles.* | Privation de célébrité, d'éclat : *Il préfère l'obscurité à l'éclat.*

Obsécration. s. f. Fig. par laquelle l'orateur implore l'assistance de Dieu ou de qq. personne.

Obséder. v. a. Être assidûment autour de qqn, pour empêcher que d'autres n'en approchent : *Le ministre obsédait le prince.* | Importuner qqn par ses assiduités, par ses démarches : *Cet homme me vient voir chaque jour, il m'obsède.* | Tourmenter : *Un malin esprit l'obsède.*

Obsèques. s. f. pl. Funérailles accompagnées de pompe et de cérémonies : *De magnifiques obsèques.*

Obséquieusement. adv. D'une manière obséquieuse.

Obséquieux, euse. adj. Qui porte à l'excès le respect, les égards, la complaisance : *Un homme obséquieux.*

Observable. adj. des 2 g. Qui peut être observé : *La différence des deux quantités n'est pas observable.*

Observance. s. f. Pratique d'une règle en matière religieuse : *Une étroite observance.* | La règle, la loi même : *Manquer aux observances.* | *Observances légales,* certaines pratiques ou cérémonies que prescrivait la loi de Moïse.

Observantin. adj. et s. m. Religieux de l'observance de Saint-François : *Religieux observantin.*

Observateur, trice. s. Celui, celle qui accomplit ce que prescrit qq. loi ou qq. règle : *Un religieux observateur des commandements de Dieu.* | Qui s'applique à observer les phénomènes de la nature, les événements du monde, les mœurs et les actions des hommes : *Un observateur de la nature. Un observateur du cœur humain.* | Il se dit par oppos. à Celui qui agit : *J'ai assisté à ce mouvement en simple observateur.* | Adj. *Un esprit, un coup d'œil observateur.*

Observation. s. f. Action par laquelle on observe ce qui est prescrit par qq. loi, ce que l'on a promis à qqn : *L'observation de sa parole.* | Action de considérer avec attention, avec étude les choses : *L'observation est le premier fondement des sciences.* | Résultat de l'observation : *Faites-moi part de vos observations.* | Remarque sur des écrits de qq. auteur. | Réflexion, considération : *Faire une observation.* | *Armée, corps d'observation,* armée, corps d'armée dont la destination est d'observer les mouvements d'une armée étrangère. | *Être, se tenir en observation,* observer, surveiller.

Observatoire. s. m. Édifice destiné aux observations astronomiques : *Observatoire de Paris.*

Observer. v. a. Accomplir, suivre ce qui est prescrit par qq. loi, par qq. règle : *Observer la loi. Observer une ordonnance de médecin.* | Regarder, considérer avec application, avec étude : *Les astronomes observent les astres. Le moraliste observe les hommes.* | Remarquer, faire attention. | Épier les actions, les gestes d'une personne : *Ayez l'œil ouvert, et observez tous leurs mouvements.* | V. pron. Être fort circonspect dans ses actions, dans ses paroles : *Soyez prudent ; observez-vous.* | Se regarder l'un l'autre avec attention : *Ils s'observent et se mesurent des yeux.*

Obsession. s. f. État des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit. | Action de celui qui obsède qqn : *Il ne le quitte pas ; on n'a jamais vu pareille obsession.* | État de celui qui est obsédé.

Obsidiane, ou **Obsidienne.** s. f. Pierre volcanique, qui prend un beau poli.

Obsidional, ale. adj. Qui concerne les sièges. | *Couronne obsidionale,* couronne d'herbes que les Romains donnaient à celui qui avait fait lever le siège d'une ville. | *Monnaie obsidionale,* monnaie qu'on frappe dans une place assiégée.

Obstacle. s. m. Empêchement, opposition, ce qui empêche qu'une personne n'arrive à son but : *Un obstacle invincible. Renverser, vaincre tous les obstacles.*

Obstination. s. f. Entêtement, opiniâtreté : *Une ridicule obstination.*

Obstinément. adv. Avec obstination : *Soutenir obstinément un mensonge.*

Obstiner. v. a. Faire qu'une personne mette de l'obstination à qq. ch. : *Ne l'obstinez pas davantage.* | V. pron. S'opiniâtrer, s'attacher opiniâtrément à qq. ch. | OBSTINÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Qui s'obstine :

Un enfant obstiné. | Qu'on ne peut faire cesser : *Un rhume obstiné.*

Obstructif, ive. adj. Méd. Qui cause obstruction : *Un aliment obstructif.*

Obstruction. s.f. Méd. Engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux par lesquels les liqueurs se portent dans tout le corps de l'animal : *Un remède contre les obstructions.*

Obstruer. v. a. Interposer un obstacle : *Un grand nombre de voitures obstruaient la rue.* | Former, causer une obstruction, un engorgement. | OBSTRUÉ, ÉE. p. pass. *Un canal obstrué. Il a le foie, le pylore obstrué.*

Obtempérer. v. n. Obéir : *Obtempérer à un ordre.*

Obtenir. v. a. Parvenir à se faire accorder ce qu'on demande : *Obtenir une grâce, une place, un emploi.* | Parvenir à un effet, à un résultat.

Obtention. s. f. Impétration, action d'obtenir : *L'obtention d'un privilège.*

Obturateur. s. m. Techn. Pièce, appareil destiné à empêcher la fuite d'un gaz, d'un liquide. | Plaque de verre qui sert à boucher. | Photogr. Couvercle de cuivre qui ferme le tube de l'objectif. | Chir. Plaque d'or ou d'argent destinée à boucher un trou contre nature.

Obturation. s. f. Chir. Action de boucher des trous qui se font, contre l'ordre naturel, à la voûte du palais, aux os du crâne, aux dents cariées.

Obtus, use. adj. Géom. Il se dit d'un angle plus grand, plus ouvert qu'un angle droit : *Un angle obtus.* | Fig. *Esprit obtus*, esprit peu pénétrant, qui a de la peine à concevoir. | *Sens obtus*, sens dont les perceptions manquent de vivacité, de netteté : *Le toucher est le plus obtus des sens.* | Qui est comme écrasé, arrondi, émoussé, au lieu d'être pointu : *Un poisson à tête obtuse.*

Obtusangle. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'un triangle qui a un angle obtus.

Obus. s. m. (*o-buze*). Artill. Projectile creux et explosible.

Obusier. s. m. Bouche à feu dont on se sert pour lancer les obus.

Obvier. v. n. Prendre les précautions nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident fâcheux : *On ne saurait obvier à tous les inconvénients.*

Oca. s. m. Sorte de racine longue dont on fait une espèce de pâte, appelée *Cavi*, qui tient lieu de pain dans qqs contrées de l'Amérique du Sud.

Occase. adj. f. Astr. *Amplitude occase*, l'arc de l'horizon compris entre le point où se couche un astre et l'occident vrai.

Occasion. s. f. Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires, convenable pour qq. ch. : *Une occasion favorable. Manquer l'occasion. Profiter de l'occasion.* | Sujet, ce qui donne lieu à qq. ch. : *Cela fut l'occasion de sa perte.* | *À l'occasion*, au moment favorable. | *À la première occasion*, au premier moment favorable. | Prov. *L'occasion fait le larron*, l'occasion fait souvent faire des choses auxquelles on ne songeait pas. | D'OCCASION. loc. adv. Par occasion. Il se dit en parl. de choses que l'on achète à bon marché, parce qu'elles ont déjà servi.

Occasionnel, elle. adj. Qui occasionne, qui sert d'occasion.

Occasionnellement. adv. Par occasion.

Occasionner. v. a. Donner lieu à, être cause de : *Cela occasionne bien des malheurs, bien des troubles.*

Occident. s. m. Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche : *Se diriger à l'occident.* | Partie de notre hémisphère qui est au couchant.

Occidental, ale. adj. Qui est à l'occident : *Pays occidental.* | Subst. *Les Occidentaux*, les Européens.

Occipital, ale. Adj. Anat. Qui appartient à l'occiput : *L'os occipital.*

Occiput. s. m. Le derrière de la tête.

Occire. v. a. Tuer. | OCCIS, ISE. p. pass.

Occiseur. s. m. Tueur. (Vi.)

Occision. s. f. Tuerie. (Vi.)

Occlusion. s. f. Méd. État des intestins lorsque la cavité en est bouchée ou rétrécie.

Occultation. s f. Astr. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

Occulte. adj. des 2 g. Caché : *Une cause occulte. Les sciences occultes.*

Occupant, ante. adj. Qui occupe, qui est en possession : *Nous étions occupants, on nous a dépossédés.* | Il se dit d'un avoué qui occupe pour une partie dans un procès. | Subst. *Premier occupant*, celui qui s'empare, saisit le premier : *Le droit du premier occupant.*

Occupation. s. f. Emploi, affaire à laquelle on est occupé : *Une occupation sérieuse, importante.* | *Donner de l'occupation à qqn*, lui susciter des affaires, de l'embarras. | Possession en fait d'un lieu, d'un bien : *L'occupation a précédé la propriété.* | Action de s'emparer d'un pays, d'une place. | *Armée d'occupation*, destinée à contenir un pays nouvellement conquis.

Occuper. v. a. Tenir, remplir un espace de lieu ou de temps : *Ce meuble occupe trop de place, il gêne.* | Habiter : *Occuper un bel appartement.* | Se rendre maî-

tre d'un pays, d'une place forte : *Les Sarrasins ont occupé l'Espagne pendant longtemps.* | Jurispr. S'emparer, se rendre possesseur d'un bien. | Remplir, posséder : *Occuper un emploi.* | Donner de l'occupation, employer : *Occuper des ouvriers.* | Être l'objet d'un travail du corps ou d'une application de l'esprit : *Cette étude m'occupe agréablement.* | V. n. Il se dit d'un avoué qui est chargé d'une affaire en justice. | V. pron. *S'occuper de qq. ch.*, y penser, chercher les moyens d'y réussir. | *S'occuper à qq. ch.*, y travailler. | Absol. *Aimer à s'occuper*, aimer le travail. | OCCUPÉ, ÉE. p. pass. *Il est occupé de ses préparatifs. Une place occupée par l'ennemi.* | Adj. Qui a de l'occupation : *Un homme occupé. Une vie occupée.*

Occurrence. s. f. Rencontre, événement fortuit, occasion : *Une favorable, une fâcheuse occurrence.*

Occurrent, **ente**. adj. Qui survient : *Les cas occurrents. Les affaires occurrentes.*

Océan. s. m. Vaste étendue d'eau salée qui baigne toutes les parties de la terre. | Fig. *Un océan de lumière. Un océan de sable*, une grande quantité de lumière, une grande étendue de sable.

Océane. adj. f. *La mer océane*, l'Océan.

Océanide. s. f. Mythol. Chacune des nymphes des mers, filles de l'Océan.

Océanique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'Océan : *Les courants océaniques.*

Ochlocratie. s. f. Gouvernement de la populace, du bas peuple.

Ocre. s. f. Terre argileuse colorée en jaune, en rouge ou en brun, qui sert à faire une couleur jaune.

Ocreux, **euse**. adj. Qui est de la nature de l'ocre : *Une terre ocreuse.*

Octaèdre. s. m. Géom. Corps solide à huit faces.

Octaétéride. s. f. Astr. et chronol. Espace, durée de huit ans.

Octant. s. m. Astr. Instrument qui sert pour mesurer les angles, observer les hauteurs et les distances respectives des astres. | Distance de 45 degrés entre deux astres.

Octante. adj. num. Quatre-vingts.

Octantième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de Octante. (Vi.)

Octave. s. f. Huitaine, espace de huit jours consacré, dans l'Église romaine, à solenniser qq. grande fête : *L'octave de Pâques, de la Pentecôte.* | Le dernier jour de l'octave. | Mus. Ton éloigné d'un autre de huit degrés. | Consonnance que font deux tons éloignés d'un autre de huit degrés. | Les huit degrés pris ensemble : *Parcourir toute l'octave.* | *Double octave*, l'octave de l'octave. | Il se dit des stances de huit vers : *Les poèmes du Tasse, du Camoëns sont en octaves.*

Octavin. s. m. Petite flûte qui sonne l'octave de la flûte.

Octidi. s. m. Le huitième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Octil. adj. m. Astr. *Aspect octil*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du zodiaque, ou de 45 degrés.

Octobre. s. m. Dixième mois de l'année.

Octogénaire. adj. des 2 g. Qui a quatre-vingts ans : *Un vieillard octogénaire.* | Subst. *Un, une octogénaire.*

Octogone. adj. des 2 g. Qui a huit angles et huit côtés : *Figure octogone.* | Subst. *Un octogone régulier.*

Octostyle. adj. des 2 g. Arch. Qui a huit colonnes : *Temple octostyle.*

Octroi. s. m. Chancell. Concession : *L'octroi des lettres de noblesse appartenait au roi.* | Droits que les villes sont autorisées à lever sur les denrées qui entrent dans leur enceinte : *L'octroi de Paris.*

Octroyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Chancell. Concéder, accorder : *Octroyer une grâce, une demande.* | OCTROYÉ, ÉE. p. pass. *Une chartre octroyée.*

Octuple. adj. des 2 g. Qui contient huit fois. (Peu usité.)

Octupler. v. a. Répéter huit fois.

Oculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient à l'œil : *Les nerfs oculaires.* | *Verre oculaire*, verre d'une lunette d'approche placé du côté de l'œil. | *Témoin oculaire*, celui qui rend témoignage d'une chose qu'il a vue de ses propres yeux.

Oculairement. adv. Par le secours de ses propres yeux.

Oculiste. s. m. et adj. Médecin qui s'occupe spécialement de l'étude et du traitement des maladies des yeux : *Un habile oculiste. Médecin, chirurgien oculiste.*

Odalisque. s. f. Femme du harem.

Ode. s. f. Anc. Poème fait pour être chanté. | Poème divisé en strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers.

Odelette. s. f. Petite ode du genre gracieux.

Odéon. s. m. Édifice destiné, chez les anciens, à la répétition de la musique qui devait être chantée sur le théâtre. | Second Théâtre-Français de Paris.

Odeur. s. f. Sensation que produisent sur l'odorat les émanations des corps : *Une bonne, une mauvaise odeur.* | Au plur. Parfums : *Les odeurs portent à la tête.* | Fam. *Être en bonne, en mauvaise odeur*, avoir une bonne, une mauvaise réputation. | *Mourir en odeur de sainteté*, mourir saintement.

| *N'être pas en odeur de sainteté auprès de qqn*, être mal dans son esprit.

Odieusement. adv. D'une manière odieuse : *Il s'est comporté odieusement.*

Odieux, euse. adj. Haïssable, qui excite l'aversion, la haine, l'indignation : *Un crime odieux. Un homme odieux.*

Odomètre. s. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait.

Odontalgie. s. f. Douleur des dents.

Odontalgique. adj. des 2 g. Propre à calmer la douleur des dents : *Une poudre odontalgique.*

Odontologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des dents.

Odorant, ante. adj. Qui exhale une odeur : *Les particules odorantes des corps.* | Qui répand une bonne odeur : *Les fleurs odorantes. Il y a des bois odorants.*

Odorat. s. m. Sens qui perçoit les odeurs : *Un odorat fin, subtil.*

Odoriférant, ante. adj. Qui répand une bonne odeur : *Le musc est odoriférant.*

Odyssée. s. f. Poème épique d'Homère, qui contient le récit des aventures d'Ulysse. | Fig. Tout voyage semé d'aventures singulières : *Racontez-nous votre odyssée.*

Œcuménicité. s. f. Qualité de ce qui est œcuménique.

Œcuménique. adj. des 2 g. Universel, de toute la terre habitable. | *Concile œcuménique*, de l'Église universelle.

Œcuméniquement. adv. D'une manière œcuménique.

Œdémateux, euse. adj. Méd. Attaqué d'œdème; de la nature de l'œdème.

Œdème. s. m. Tumeur molle, non douloureuse, formée par la sérosité infiltrée dans le tissu cellulaire.

Œdipe. s. m. Homme qui trouve facilement le mot des énigmes, ou la solution de questions obscures : *Il faudrait être un Œdipe pour deviner ce que cela veut dire.*

Œil. s. m. Organe de la vue. Au pl. *Yeux.* | Organe considéré comme l'indice des qualités et des défauts de l'esprit ou du caractère : *Avoir l'œil vif.* | Action de la vue, regard : *Tous les yeux sont tournés vers nous.* | *Coup d'œil*, regard prompt et de peu de durée : *Il nous a lancé un coup d'œil furieux.* | Aspect d'un édifice, d'une assemblée, etc. : *D'ici le coup d'œil est fort beau.* | Fam. *Avoir des yeux*, ne pas être dupe. | *Avoir l'œil à qq. ch., sur qq. ch., sur qqn*, en avoir soin, y veiller, prendre garde à sa conduite. | *Donner dans les yeux de qqn, à qqn*, l'éblouir, le séduire. | Fam. *Donner dans l'œil à qqn*, faire sur lui une impression vive. | *N'avoir des yeux que pour une personne*, n'avoir d'affection que pour elle. | *Ouvrir les yeux*, découvrir les choses que la prévention avait empêché de voir. | Fam. *Ouvrir de grands yeux*, être très étonné. | Fam. *Pour les beaux yeux de qqn*, en vue de lui faire plaisir. | *Sauter aux yeux*, être évident, manifeste. | Fig. Ouvertures pratiquées dans qqs instruments : *L'œil d'un marteau, d'une meule.* | *Œil-de-bœuf*, fenêtre ronde ou ovale. Au pl. *Des œils-de-bœuf.* | Au plur. *Yeux.* Trous qui se trouvent dans la mie du pain et dans plusieurs espèces de fromages : *Ce pain a beaucoup d'yeux. Ce fromage n'a point d'yeux.* | Marques de graisse qu'on aperçoit dans le bouillon : *Un bouillon très gras a toujours beaucoup d'yeux.* | Bot. Bouton, excroissance sur une tige, annonçant une feuille, une branche, un fruit. | Endroit par où sort le bourgeon des arbres fruitiers. | Jardin. *Tailler à deux yeux, à trois yeux.* | Lustre des étoffes; éclat des pierreries; nuance d'une couleur : *Cette étoffe a un œil verdâtre.* | *Un œil de poudre*, une légère teinte de poudre mise sur les cheveux. | *Œil de perdrix*, espèce de cor qui survient entre les doigts des pieds. | Typogr. Relief, partie de la lettre qui laisse son empreinte sur le papier. | Ensemble que présentent à la vue les caractères imprimés : *L'œil de ce caractère ne me plaît pas.* | *Œil-de-chat*, pierre précieuse chatoyante. | À L'ŒIL. loc. adv. Avec l'œil, à la vue. | *À l'œil nu*, sans le secours d'une lunette. | À VUE D'ŒIL. loc. adv. Autant qu'on en peut juger par la vue seule. | Visiblement : *Cet enfant croît à vue d'œil.* | AUX YEUX, SOUS LES YEUX. loc. prép. Sous les regards, en présence. Fig. Suivant la manière de voir, selon le sentiment. | ENTRE DEUX YEUX, ENTRE LES DEUX YEUX. loc. adv. Fixement. | ENTRE QUATRE YEUX. loc. adv. (On prononce ordin. par euphonie, *Entre quatre-z-yeux.*) En tête à tête. | PAR-DESSUS LES YEUX. loc. adv. Plus qu'on n'en peut faire ou supporter. | NON PLUS, ou PAS PLUS QUE DANS MON ŒIL. loc. adv. Point du tout.

Œillade. s. f. Regard, coup d'œil jeté comme furtivement, à dessein.

Œillère. adj. f. *Dents œillères*, dents canines de la mâchoire supérieure. | Subst. *On lui a arraché une œillère.*

Œillère. s. f. Chacune des deux petites pièces de cuir que l'on attache à la têtière d'un cheval, pour l'assujettir à regarder devant lui. | Petit bassin ovale, dont on se sert pour se baigner les yeux.

Œillet. s. m. Techn. Petit trou entouré de fil, de soie, etc., qu'on fait à du linge, à des habits, pour passer un lacet, un cordon, etc. : *Faire des œillets à un corset.*

Œillet. s. m. Bot. Fleur odoriférante. | La plante même. | *Œillets d'Espagne*, petits œillets d'un rouge fort vif. | *Œillets de poète*, œillets, encore plus petits, qui viennent dans les bois. | *Œillet d'Inde*, fleur d'automne, dont la corolle veloutée tire sur l'orangé.

Œilleton. s. m. Rejeton d'œillets, marcotte d'œillets. | Bourgeons de racines qu'on détache afin de les multiplier.

Œillette. s. f. Pavot cultivé, dont on tire de l'huile : *Huile d'œillette.*

Œnanthe. s. f. Bot. Plante ombellifère : *L'Œnanthe safranée.* | Vulg. *Ciguë aquatique.*

Œnologie. s. f. Art de faire le vin. | Traité sur cette matière.

Œnomancie. s. f. Antiq. Divination faite avec le vin destiné aux libations.

Œnomètre. s. m. Instrument pour mesurer le degré de force du vin.

Œnophore. s. m. Grand vase où les anciens mettaient du vin. | Officier qui avait soin du vin, qui portait le vin.

Œsophage. s. m. Anat. Canal membraneux qui s'étend du pharynx jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les aliments.

Œstre. s. m. Zool. Genre d'insecte à deux ailes. | Fig. Fureur, enthousiasme : *L'œstre musical.* (Peu usité.)

Œuf. s. m. Corps qui se forme dans la femelle de plusieurs animaux, et qui est le germe d'un animal de la même espèce : *Des œufs d'oiseau, de brochet, de tortue, de fourmi, de vers à soie.* | Absol. Œuf de poule : *Un cent d'œufs. Un œuf frais, dur.* | Prov. *Plein comme un œuf*, tout à fait plein. | *Il tondrait sur un œuf*, se dit d'un avare qui fait profit des moindres choses. | *Mettre tous ses œufs dans un panier*, placer ses fonds dans une même affaire.

Œuvé, ée. adj. Il se dit des poissons qui ont des œufs : *Un hareng œuvé.*

Œuvre. s. f. Ce qui est fait, est produit par qq. agent : *Les œuvres de Dieu. Les œuvres de la nature.* | Dans le style soutenu il est masc. au sing. : *Ce saint œuvre. Un œuvre de génie.* | Mar. *Œuvres mortes*, parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau. | *Œuvres vives*, parties qui sont dans l'eau. | Techn. Enchâssure, chaton d'une pierre. | Fabrique d'une paroisse; revenu affecté à l'entretien des choses nécessaires au service divin. | Banc particulier que les marguilliers occupent dans la nef de l'église. | Productions de l'esprit : *Œuvres poétiques.* | Toute sorte d'actions morales : *Œuvre méritoire.* | *Bonnes œuvres*, les charités que l'on fait. | Subst. m. Recueil de toutes les estampes d'un même graveur, des productions d'un musicien. | En t. d'Alchimie, *Le grand œuvre*, la pierre philosophale. | Arch. DANS ŒUVRE, HORS D'ŒUVRE. loc. adv. Dans le corps du bâtiment, hors du corps du bâtiment. | Fig. HORS D'ŒUVRE. s. m. Partie d'un ouvrage de littérature ou d'art, qui ne fait point partie essentielle du sujet. | Mets qu'on sert avec le potage. | Arch. SOUS ŒUVRE, EN SOUS-ŒUVRE. loc. adv. *Travailler reprendre sous œuvre* ou *en sous-œuvre un bâtiment, un mur,* en réparer les fondations sans l'abattre. | Fam. et par anal. *Sa tragédie péchait par le plan, il l'a reprise sous œuvre.* | À PIED D'ŒUVRE. loc. adv. À la proximité du bâtiment que l'on construit.

Offensant, ante. adj. Qui offense, qui est injurieux : *Un procédé offensant. Des paroles offensantes.*

Offense. s. f. Injure de fait ou de paroles : *Une légère, une mortelle offense.*

Offenser. v. a. Faire une offense : *Offenser une personne. Offenser la mémoire de qqn.* | *Offenser Dieu*, pécher. | Fig. Blesser, choquer. | V. pron. Se piquer, se fâcher. | OFFENSÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *L'offensé a exigé réparation de l'offenseur.*

Offenseur. s. m. Celui qui offense ou qui a offensé.

Offensif, ive. adj. Qui attaque, qui sert à attaquer : *Une arme offensive.* | *Traité offensif et défensif*, traité par lequel deux États conviennent de s'assister, soit pour attaquer, soit pour se défendre. | OFFENSIVE. f. Attaque : *Prendre l'offensive.*

Offensivement. adv. D'une manière offensive.

Offerte. s. f., ou **Offertoire**. s. m. Prière qui, dans la messe, précède l'oblation du pain et du vin. | Oblation du pain et du vin avant de les consacrer.

Office. s. f. Devoir de la vie, de la société civile : *Il remplit l'office d'un bon mari et d'un bon père.* | Pratiq. *Le juge a informé d'office*, par le seul devoir de sa charge. | *Avocat, expert nommé d'office*, nommé par le juge. | Protection, assistance, service : *C'est un office d'ami que vous lui avez rendu.* | Service de l'Église; prières et cérémonies du culte. | Partie du bréviaire que tout ecclésiastique est obligé de dire chaque jour. | Anc. Emplois, charges avec juridiction. | *Le saint-office*, la congrégation et le tribunal de l'inquisition. | Fonction : *Je fais chez lui l'office de secrétaire. Son estomac ne fait plus son office.* | L'art de faire, de préparer ce qu'on met sur la table pour le dessert : *Ce domestique ne fait pas bien l'office.* | Collect. Tous les domestiques qui mangent à l'office.

Office. s. f. Lieu où l'on prépare tout

ce qui se met sur la table pour le dessert, et dans lequel on tient en réserve le linge et la vaisselle.

Official. s. m. Juge ecclésiastique délégué par l'évêque pour exercer en son nom le contentieux.

Officialité. s. f. Juridiction de l'official. | Lieu où l'official rend la justice.

Officiant. adj. et s. m. Qui officie à l'église : *Le prêtre officiant.* | Subst. f. *Officiante*, religieuse de semaine au chœur.

Officiel, elle. adj. Qui est déclaré en vertu d'une autorité reconnue : *Une déclaration officielle.* | Qui émane du gouvernement, qui est publié par lui : *Le journal officiel.* | Fam. *C'est officiel*, c'est vrai.

Officiellement. adv. D'une manière officielle.

Officier. v. n. Faire l'office divin à l'église. | Célébrer une grand'messe, ou présider à l'office divin. | Fam. *Cet homme officie bien*, il mange et boit bien à table.

Officier. s. m. Celui qui a une charge, un emploi, qui est à la tête de qq. compagnie : *Un officier de justice. Un officier municipal.* | *Officier de santé*, médecin qui n'a pas le grade de docteur. | Homme de guerre qui exerce un commandement : *Officier d'infanterie, de cavalerie.* | *Officiers généraux*, ceux qui ont sous leurs ordres un corps de troupes composé de plusieurs régiments. | *Officier de la Légion d'honneur*, titulaire du grade au-dessus de celui de chevalier. | Au plur. Le cuisinier et le maître d'hôtel d'une grande maison.

Officieusement. adv. D'une manière officieuse.

Officieux, euse. adj. Qui est prompt à rendre de bons services, serviable : *Il est très officieux.* | Subst. Ironiq. *Il fait l'officieux.* | *Mensonge officieux*, mensonge qu'on se permet pour faire plaisir à qqn.

Officinal, ale. adj. Pharm. *Plantes officinales*, celles qui entrent dans la préparation des médicaments. | *Compositions officinales*, préparations qui se trouvent toutes composées chez les apothicaires.

Officine. s. f. Laboratoire d'un pharmacien. | Fig. et par dénigr. : *Cette maison est une officine de calomnies.*

Offrande. s. f. Don que l'on offre à Dieu, à ses saints. | Cérémonie par laquelle le prêtre présente la patène à baiser, et reçoit les offrandes des fidèles. | Ce qu'on offre à qqn pour lui marquer son respect et son dévouement : *Daignez agréer l'offrande de mes vœux.*

Offrant. adj. m. Celui qui offre. | *Au plus offrant*, à celui qui offre le plus haut prix de la chose mise à l'enchère.

Offre. s. f. Action d'offrir : *Faire une offre. Une offre de service.* | Ce que l'on offre : *Une belle offre. Une offre avantageuse.* | Jurispr. Proposition de payement, afin de prévenir une action judiciaire ou d'arrêter les poursuites.

Offrir. v. a. (*J'offre, il offre; nous offrons, ils offrent. J'offrais. J'offris. J'offrirai. J'offrirais. Offre, offrez. Que j'offre. Que j'offrisse. Offert, erte.*) Présenter ou proposer : *Offrir un présent. Offrir de l'argent.* | Par anal. *Offrir un sacrifice.* | Proposer de donner ou de faire à telle ou telle condition : *On m'a offert tant de ma ferme.* | Fig. Montrer, présenter, soit à la vue, soit à l'esprit : *Cette campagne offre des aspects agréables. Ce poème offre de nombreuses beautés.* | V. pron. *Ne vous offrez jamais à ma vue. C'est le premier objet qui s'est offert à mes yeux.*

Offusquer. v. a. Empêcher d'être vu : *Les nuées offusquent le soleil.* | Empêcher de voir en éblouissant : *Le soleil m'offusque les yeux.* | Fig. *Les vapeurs du vin offusquent le cerveau*, le troublent. | Choquer, déplaire, donner de l'ombrage : *Cet homme est né jaloux, tout l'offusque.*

Ogival, ale. adj. Qui présente des ogives; dont le caractère est l'ogive : *Style ogival. Arcade ogivale.* | *Architecture ogivale*, caractérisée par l'emploi de l'ogive.

Ogive. s. f. Nervures ou arêtes saillantes qui, en se croisant, forment un angle au sommet d'une voûte. | Adj. Qui est en forme d'ogive : *Voûte ogive.*

Ogre. s. m. Personnage des contes de fées; espèce de monstre, de géant qu'on supposait se nourrir de chair humaine. | Fam. *Manger comme un ogre*, manger excessivement.

Ogresse. s. f. Femme d'ogre.

Oh. Interj. qui marque la surprise; elle donne plus de force à l'expression.

Oïdium. s. m. (*o-i-di-ome*). Bot. Espèce de petit champignon qui s'attache à la vigne et la détruit.

Oie. s. f. Espèce d'oiseau aquatique, plus gros et plus grand que le canard. | *Jeu de l'oie*, jeu que l'on joue avec deux dés, sur un carton où il y a des figures d'oies placées dans un certain ordre. | Fam. *C'est une oie*, se dit d'une personne fort sotte, fort niaise. | *Contes de ma mère l'oie*, contes dont on amuse les enfants.

Oignon. s. m. (*o-gni-on*). Partie de la racine de qqs plantes qui est d'une forme renflée : *Un oignon de lis, de jacinthe.* | Plante potagère qui a une racine bulbeuse de figure ronde, de saveur et d'odeur fortes : *Une botte d'oignons.* | Certaine callosité douloureuse qui vient aux pieds : *Avoir des oignons.* | Grosseur de la sole du cheval. |

EN RANG D'OIGNON. loc. adv. et fam. Sur une même ligne : *Ils étaient tous en rang d'oignon.*

Oignonet. s. m. Sorte de poire d'été.

Oignonière. s. f. (*o-gnio-nière*). Terre semée d'oignons.

Oïl. s. m. Ancienne forme du mot *Oui*. Il n'est employé que dans cette locution : *La langue d'oïl*, celle qui se parlait au nord de la Loire.

Oille. s. f. Potage dans lequel il entre plusieurs viandes différentes.

Oindre. v. a. (*J'oins, il oint; nous oignons. J'oignais. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. Que j'oigne. Que j'oignisse. Oignant. Oint, inte.*) Frotter d'huile ou de qq. autre matière grasse : *Anciennement on oignait les athlètes pour la lutte.* | Consacrer avec des huiles saintes : *Samuel oignit Saül.* | OINT, OINTE. p. pass. | Subst. m. JÉSUS-CHRIST *est appelé par excellence l'Oint du Seigneur.*

Oing. s. m. (*oin*). Vieille graisse de porc fondue dont on graisse les essieux.

Oiseau. s. m. Animal ovipare à deux pieds, ayant des plumes et des ailes : *Un petit oiseau. L'oiseau-mouche.* | Par extens. *Oiseau de paradis*, plumes de l'oiseau de ce nom, que les femmes mettent dans leur coiffure. | Prov. *Être comme l'oiseau sur la branche*, incertain, inquiet. | À VOL D'OISEAU. loc. adv. En ligne droite : *De Paris à Rouen il y a vingt lieues à vol d'oiseau.* | À VUE D'OISEAU. loc. adv. De la manière dont un oiseau verrait l'objet, s'il planait au-dessus : *Un plan à vue d'oiseau.*

Oiseau. s. m. Techn. Espèce d'auge dont les manœuvres se servent pour porter le mortier sur leurs épaules.

Oiseler. v. a. Dresser un oiseau pour le vol. | Tendre des filets, des gluaux, etc.

Oiseleur. s. m. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets, etc. : *Les filets d'un oiseleur.* | Anc. Celui qui avait un goût décidé pour la chasse à l'oiseau : *Henri l'Oiseleur.*

Oiselier. s. m. Celui dont le métier est d'élever et de vendre des oiseaux.

Oisellerie. s. f. Art de prendre et d'élever des oiseaux.

Oiseux, euse. adj. Qui, ne fait rien, ou ne fait que des riens : *Des gens oiseux et fainéants.* | Inutile, vain, qui n'est bon à rien, ne sert à rien : *Des goûts oiseux. Des disputes oiseuses.*

Oisif, ive. adj. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation : *Les gens oisifs sont le fléau des gens occupés.* | *Vie oisive*, vie d'une personne oisive. | Subst. m. *Les oisifs sont à charge à eux-mêmes.* | Fig. Dont on ne fait point d'usage : *Il y a bien des talents oisifs.* | *Laisser son argent oisif*, sans lui faire produire des intérêts.

Oisillon. s. m. Fam. Petit oiseau.

Oisivement. adv. D'une manière oisive.

Oisiveté. s. f. État, habitude d'une personne qui est oisive : *L'oisiveté est la mère de tous les vices.*

Oison. s. m. Petit de l'oie : *Un jeune oison. Un oison farci.* | *Oison bridé*, celui à qui l'on a placé une plume dans la partie supérieure du bec, pour l'empêcher d'entrer dans les lieux fermés de haies; et fam. Un imbécile, un esprit borné : *Cet homme est un oison, un oison bridé.*

Oléacées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes dont l'olivier est le type.

Oléagineux, euse. adj. Dont on peut tirer de l'huile, ou qui tient de la nature de l'huile : *Des fruits oléagineux. Les substances oléagineuses.*

Oléandre. s. m. *V.* LAURIER-ROSE.

Oléine. s. f. Chim. Principe des huiles grasses. | Extrait de ces huiles.

Oléique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide qu'on obtient par la saponification de l'oléine.

Olfactif, ive. adj. Qui appartient à l'odorat : *Les nerfs olfactifs.*

Oliban. s. m. Le premier encens qui découle de l'arbre. Autr. *Encens mâle.*

Olibrius. s. m. Étourdi qui fait le brave ou l'entendu, qui se donne des airs avantageux : *Il fait l'olibrius.*

Olifant. s. m. Espèce de petit cor d'ivoire que portaient les chevaliers du moyen âge : *L'olifant de Roland.*

Oligarchie. s. m. Gouvernement politique où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre de personnes.

Oligarchique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'oligarchie.

Olim. s. m. invar. (Mot lat. signifiant *Autrefois*.) Les anciens registres du parlement de Paris : *Consulter les olim.*

Olinde. s. f. Sorte de lame d'épée.

Olivaire. adj. des 2 g. Chir. Qui est en forme d'olive : *Éminences olivaires.*

Olivaison. s. f. Saison où l'on fait la récolte des olives. | La récolte même.

Olivâtre. adj. des 2 g. Qui est couleur d'olive : *Un teint olivâtre.*

Olive. s. f. Sorte de fruit à noyau, dont on tire de l'huile. | *Baril d'olives*, baril d'olives vertes confites dans la saumure. | *Couleur olive*, qui a la nuance de l'olive. | Olivier : *Le jardin des Olives.* | Par anal. Boutons, ornements en forme d'olives.

Olivète. s. f. Plante qui porte en tête une graine comme le pavot, et dont on tire une huile bonne à manger.

Olivettes. s. f. pl. Danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives.

Olivier. s. m. Arbre toujours vert, qui porte les olives : *Les oliviers ne viennent que dans les pays chauds.*

Ollaire. adj. f. Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler, qui sert à faire des pots : *Pierre ollaire.*

Olla-podrida. s. f. Mets espagnol qui consiste en plusieurs viandes cuites ensemble dans le même plat : *Une olla-podrida excellente.* | V. OILLE.

Olographe.adj. m. Jurispr. *Testament olographe*, écrit tout entier de la main du testateur.

Olympe. s. m. Montagne de Thessalie. | Mythol. Séjour des divinités.

Olympiade. s. f. Espace de quatre ans, qui s'écoulait d'une célébration des jeux Olympiques à une autre.

Olympien, enne. adj. Il se dit des douze divinités de l'Olympe, savoir : Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane, et Vénus : *Il y avait à Athènes un autel consacré aux dieux olympiens.* | Un des surnoms de Jupiter et de Junon.

Olympique. adj. des 2 g. *Jeux Olympiques*, jeux publics, qu'on célébrait auprès d'Olympie, en Élide. | *Couronne olympique*, couronne qu'on décernait aux vainqueurs, dans ces jeux.

Ombelle. s. f. Bot. Réunion de pédoncules qui s'évasent comme les rayons d'un parasol.

Ombellifère. adj. des 2 g. Il se dit des plantes qui portent des ombelles.

Ombilic. s. m. Anat. Synonyme de NOMBRIL. | Bot. Enfoncement qui se trouve à l'extrémité de certains fruits.

Ombilical, ale. adj. Anat. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic.

Ombiliqué, ée. adj. Bot. Pourvu d'un ombilic. | *Feuille ombiliquée*, attachée au pétiole par le milieu de sa surface.

Ombrage. s. m. Ensemble des branches et des feuilles des arbres, qui produit de l'ombre : *Un ombrage frais, agréable.* | Fig. Défiance, soupçon : *Donner de l'ombrage à qqn. Tout lui fait ombrage.*

Ombrager. v. a. Faire de l'ombre, donner de l'ombre. | Poétiq. *Un panache ombrageait sa tête, son front.* | Fig. *Les lauriers ombragent son front.*

Ombrageux, euse. adj. Il se dit des chevaux, des mulets, etc., sujets à avoir peur, quand ils voient leur ombre ou qq. ch. qui les surprend : *Ce cheval est ombrageux.* | Fig. Il se dit des personnes qui prennent légèrement des soupçons sur des choses qui les intéressent : *Un homme, un esprit ombrageux.*

Ombre. s. f. Obscurité que cause un corps opaque en interceptant la lumière : *L'ombre de la terre cause l'éclipse de la lune.* | *Courir après une ombre*, se livrer à une espérance chimérique. | *Tout lui fait ombre*, il se défie de tout. | *Passer comme l'ombre*, se dit des choses passagères et de courte durée. | Fam. *Mettre un homme à l'ombre*, le mettre en prison, ou le tuer. | Légère apparence : *L'ombre même du mal lui fait peur. Ils n'ont plus que l'ombre de la liberté.* | Apparence, simulacre du corps, après que l'âme en a été séparée par la mort : *L'ombre d'Achille lui apparut. Un magicien évoquait les ombres.* | Personne ou établissement qui a perdu sa force, son éclat : *Ce beau génie n'est plus que l'ombre de lui-même.* | Couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau pour représenter les parties des objets les moins éclairées. | SOUS L'OMBRE, SOUS OMBRE. loc. prép. Sous apparence, sous prétexte. | À L'OMBRE. loc. prép. Sous la protection, à la faveur.

Ombre. s. f. Il s'emploie dans cette locution : *Terre d'ombre*, ou *Ombre*, terre brune employée dans la peinture.

Ombrelle. s. f. Petit parasol.

Ombrer. v. a. Mettre des ombres à un tableau, à un dessin : *Il faut ombrer cela davantage.*

Ombreux, euse. adj. Qui fait de l'ombre : *Des bois ombreux.* | Qui est couvert d'ombre : *Des vallées ombreuses.*

Oméga. s. m. Dernière lettre de l'alphabet grec. | Fig. *L'alpha et l'oméga*, le commencement et la fin.

Omelette. s. f. Œufs battus ensemble, et cuits dans la poêle avec du beurre, du lard ou de l'huile.

Omettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) Manquer à faire ou à dire une chose : *Je n'omettrai rien d'important : Il a omis une formalité nécessaire.*

Omission. s. f. Action d'omettre; chose omise. | *Péché d'omission*, qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé.

Omnibus. s. m. (Mot lat. signifiant *Pour tous.*) Voiture qui parcourt la ville dans des directions déterminées, et où chacun peut monter : *Les omnibus sont nombreux à Paris.* | Adj. *Une voiture omnibus.*

Omnipotence. s. f. Toute-puissance : *L'omnipotence est un des attributs de Dieu.* | Faculté de décider souverainement : *L'omnipotence du jury.*

Omnipotent, ente. adj. Très puissant : *Un ministre omnipotent.*

Omniscience. s. f. Théol. Science infinie de Dieu.

Omnivore. adj. des 2 g. Qui se nourrit également de chair et de végétaux : *L'homme est omnivore.*

Omoplate. s. f. Chir. Os large, partie postérieure de l'épaule, auquel s'articule l'os du bras. | Fam. Plat de l'épaule.

On. Pron. indéfini des 2 g., qui indique d'une manière générale une ou plusieurs personnes. | Qqfs, pour adoucir de la prononciation, on met avant ce pronom l'article *le*, dont l'*e* s'élide : *On dit et l'on répète.*

Onagre. s. m. Zool. Âne sauvage.

Onc, ou **Onques**. adv. de temps. Jamais : *Je ne vis onc si méchant homme.* (Vi.)

Once. s. f. Ancien poids, la seizième partie de la livre de Paris.

Once. s. f. Zool. Quadrupède carnivore dont la peau est tachetée comme celle du léopard.

Onciale. adj. f. Il se dit des grandes lettres dont on se servait anciennement pour les inscriptions et les épitaphes.

Oncle. s. m. Frère du père ou de la mère. | *Grand-oncle*, frère du grand-père ou de la grand'mère. | *Oncle à la mode de Bretagne*, cousin germain du père ou de la mère.

Onction. s. f. Action d'oindre. | Action de frotter doucement qq. partie du corps avec une substance grasse. | Action d'oindre, dans l'administration de quelques sacrements, et dans plusieurs cérémonies de l'Église. | *Extrême-onction*, sacrement qu'on administre aux malades qui sont en danger de mort. | Fig. Ce qui, dans un discours, dans un écrit, touche le cœur et porte à la piété.

Onctueusement. adv. Avec onction : *Il parle, il écrit onctueusement.*

Onctueux, euse. adj. Qui est d'une substance grasse et huileuse. | Mor. Qui a de l'onction : *Un sermon onctueux.*

Onctuosité. s. f. Qualité de ce qui est onctueux : *L'onctuosité d'un bois.*

Onde. s. f. Flot, soulèvement de l'eau agitée. | Poétiq. L'eau en général. | La mer. | Poétiq. *L'onde noire*, le Styx, le Cocyte. | *Passer l'onde noire*, mourir. | Au plur. Ce qui ressemble à des ondes.

Ondé, ée. adj. Qui offre des dessins, des lignes, etc., en forme d'ondes.

Ondée. s. f. Grosse pluie qui vient tout à coup, et qui ne dure pas longtemps.

Ondin, ine. s. Génies qui, selon les cabalistes, habitent les eaux.

Ondoiement. s. m. Baptême fait par nécessité, en se réservant de suppléer ensuite les cérémonies qui ont été omises.

Ondoyant, ante. adj. Qui ondoie, qui a un mouvement par ondes. | Peint. Il se dit des lignes, des contours, des draperies. | Fig. Changeant, incertain.

Ondoyer. v. n. (Il se conj. c. *Employer.*) Flotter par ondes. | Administrer l'ondoyement à un enfant.

Ondulant, ante. adj. Qui ondule.

Ondulation. s. f. Mouvement d'un fluide qui s'élève et s'abaisse alternativement. | Tout mouvement qui imite celui des ondes. | Peint. Il se dit des lignes, des contours, des draperies.

Ondulatoire. adj. des 2 g. Phys. Il n'est usité que dans cette expression, *Mouvement ondulatoire*, mouvement d'ondulation.

Ondulé, ée. adj. Dont la surface présente des ondulations : *Une moire ondulée.* | Par anal. *Un terrain ondulé.*

Onduler. v. a. Avoir un mouvement d'ondulation lent, mais sensible.

Onduleux, euse. adj. Qui forme des ondulations, des sinuosités.

Onéraire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui a le soin et la charge d'une chose : *Tuteur onéraire* : *Syndic onéraire*

Onéreux, euse. adj. Qui est à charge, incommode. | *Titre onéreux*, celui par lequel on acquiert une chose sous la condition d'acquitter certaines charges.

Ongle. s. m. Partie ferme et cornée qui couvre le dessus du bout des doigts. | Griffes de plusieurs animaux. | Sabot d'un cheval. | Méd. Pellicule de l'angle interne de l'œil, qui s'étend peu à peu jusque sur la prunelle. | Amas de pus entre l'iris et la cornée, qui forme une tache de la figure d'un croissant.

Onglée. s. f. Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid. | Art vétérin. Excroissance membraneuse à l'œil du cheval.

Onglet. s. m. Techn. Bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos d'un livre pour y coller des estampes, des cartes, etc. | Carton de deux pages. | Extrémité d'une planche, d'une moulure, qui forme un angle de quarante-cinq degrés. | Espèce de petit burin plat dont l'extrémité est en losange. On dit aussi *Onglette.*

Onglette. s. f. V. ONGLET.

Onguent. s. m. Médicament d'une consistance molle, que l'on applique extérieurement.

Onguiculé, ée. adj. (*on-gui-cu-lé*). En parl. des animaux, Pourvu d'ongle à chaque doigt.

Ongulé, ée. adj. Il se dit Des animaux dont le pied est terminé par un sabot continu, ou divisé en deux parties.

Onirocritie. s. f. (*o-ni-ro-cri-cie*). Explication des songes.

Oniromance, ou **Oniromancie**. s. f. Divination par les songes.

Onomatopée. s. f. Gram. Formation d'un mot dont le son est imitatif de la chose qu'il signifie comme *Trictrac, Glouglou*. | Il se dit des mots imitatifs eux-mêmes : *Dictionnaire des onomatopées.*

Ontologie. s. f. Philos. Science de l'être en général : *Étudier l'ontologie.* | Traité sur cette matière.

Ontologique. adj. des 2 g. Philos. Qui a rapport à l'ontologie : *Notions, termes ontologiques.*

Onyx. s. m. Min. Espèce d'agate très fine, qui présente des couches parallèles de différentes couleurs : *Tête gravée sur un onyx.* | Adj. *Une agate onyx.*

Onze. adj. num. des 2 g. Nombre qui contient dix et un : *Il est onze heures. Il est arrivé entre dix et onze.* | On prononce et l'on écrit sans élision l'article ou la particule qui le précède : *De vingt, il n'en est resté que onze.* On dit aussi, fam. *Il n'en est resté qu'onze.* | Mais *onze* précédé d'un mot terminé par une consonne se prononce comme s'il y avait une aspiration : *Ses onze enfants.* | Subst. *Onze multiplié par deux.* | Nombre d'ordre qu'il forme : *Le onze du mois.* | Adj. *Louis onze.*

Onzième. adj. des 2 g. (La première syllabe est ordin. aspirée.) Nombre d'ordre qui suit immédiatement le dixième : *Le onzième du mois. La onzième page.* | Subst. La onzième partie d'un tout : *Il est héritier pour un onzième.*

Onzièmement. adv. En onzième lieu.

Oolithe. s. m. Pierre composée de petites coquilles pétrifiées, qui ressemblent à des œufs de poisson.

Oolithique. adj. des 2 g. Qui résulte d'une agglomération d'oolithes : *Terrains oolithiques.*

Opacité. s. f. Qualité de ce qui est opaque, impénétrable aux rayons de la lumière : *L'opacité d'un corps.*

Opale. s. f. Min. Pierre précieuse, dont le fond est de couleur laiteuse et bleuâtre : *Une belle opale. Une opale de Hongrie.*

Opaque. adj. des 2 g. Qui n'est point transparent, qui ne laisse point passer la lumière : *La terre est opaque.*

Opéra. s. m. Poème dramatique, fait pour être mis en musique, et chanté sur le théâtre : *Les opéras de Quinault, de Mozart.* | Genre de spectacle que constituent les poèmes dramatiques mis en musique : *L'opéra n'est pas goûté de tout le monde.* | Théâtre qui est destiné à leur représentation : *La salle de l'Opéra.* | *Opéra-comique*, drame mixte qui tient de la comédie par l'intrigue, et de l'opéra par le chant qui entrecoupe le dialogue : *L'opéra-comique est d'origine française.* | Genre de spectacle que constitue cette espèce de drame. | Théâtre où il se représente : *Aller à l'Opéra-Comique.*

Opérateur. s. m. Celui qui fait certaines opérations de chirurgie : *Un fameux opérateur.* | Charlatan qui vend ses drogues en place publique. | On dit qqfs, dans les deux sens, au féminin, *Opératrice.*

Opération. s. f. Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet : *Les opérations de la nature. Les opérations de l'esprit.* | Action méthodique d'un chirurgien sur un corps vivant. | *Opérations d'arithmétique*, calculs qu'on fait par l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. | T. de guerre, etc., Plans combinés, desseins en voie d'exécution.

Opératoire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux opérations chirurgicales.

Opercule. s. m. Zool. Pièces osseuses et mobiles qui ferment les ouïes d'un grand nombre de poissons. | Bot. Couvercle qui ferme l'urne des mousses.

Operculé, ée. adj. Muni d'un opercule : *Coquillage operculé. L'urne des mousses est operculée.*

Opérer. v. n. Faire, produire qq. effet : *Opérer des réformes.* | Absol. Il se dit de l'effet que produit une médecine, un remède : *Cette médecine commence à opérer.* | Faire une opération de physique, de chirurgie, de chimie : *Ce chimiste opère bien. Ce chirurgien a opéré deux blessés avec un plein succès.* | *Se faire opérer*, subir une opération. | V. pron. Être accompli : *Il s'est opéré un grand changement dans son état.* | OPÉRÉ, ÉE. p. pass. *Que de changements opérés sous nos yeux !*

Opérette. s. f. Petit opéra-comique.

Opes. s. m. pl. Arch. Trous qui reçoivent les poutres, les solives, etc.

Ophicléide. s. m. Serpent à clefs, instrument de cuivre dans la musique militaire.

Ophite. s. m. Min. Espèce de porphyre antique, dont le fond vert tacheté de blanc rappelle la peau bigarrée des serpents. | Adj. *Marbre ophite.*

Ophtalmie. s. f. Méd. Maladie des yeux qui consiste dans l'inflammation de la conjonctive.

Ophtalmique. adj. des 2 g. Méd. Qui a rapport ou qui appartient aux yeux; qui est propre aux maladies des yeux.

Ophtalmographie. s. f. Description anatomique de l'œil.

Opiacé, ée. adj. Méd. Qui contient de l'opium.

Opiat. s. m. (*o-pia*). Méd. Électuaire

d'une consistance un peu molle, composé de diverses substances : *De l'opiat purgatif.* | Pâte dont on se sert pour nettoyer les dents : *Composer un opiat pour les dents.*

Opilatif, ive. adj. Méd. Qui obstrue, les conduits intérieurs du corps.

Opilation. s. f. Méd. Obstruction.

Opiler. v. a. Méd. Boucher, obstruer les vaisseaux, les conduits du corps.

Opimes. adj. f. pl. Antiq. *Dépouilles opimes*, celles que remportait, chez les Romains, un général qui avait tué de sa main le général de l'armée ennemie.

Opinant. s. m. Celui qui opine dans une délibération : *On se rallia à l'avis du dernier opinant.*

Opiner. v. n. Dire son avis dans une assemblée, dans une compagnie, sur un sujet qui a été mis en délibération. | Fam. *Opiner du bonnet*, être de l'avis des autres sans rien ajouter ni retrancher.

Opiniâtre. adj. des 2 g. Obstiné, entêté, qui est trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté : *Un esprit opiniâtre. Un enfant opiniâtre.* | Subst. *Je hais les opiniâtres.* | Où l'on met de la persévérance, de l'obstination : *Un combat, une lutte opiniâtre.* | *Un mal, une fièvre opiniâtre*, qui dure longtemps, qui résiste aux remèdes.

Opiniâtrément. adv. Avec opiniâtreté : *Il soutient opiniâtrément son erreur.* | Avec fermeté, avec constance : *Il a défendu opiniâtrément cette place.*

Opiniâtrer. v. a. Contredire, contrarier qqn, de manière à le rendre opiniâtre : *N'opiniâtrez pas cet enfant.* | Soutenir une chose avec obstination : *N'opiniâtrez pas cela.* (Vieux dans ces deux acceptions.) | V. pron. S'obstiner fortement : *Ne vous opiniâtrez pas à cela.*

Opiniâtreté. s. f. Obstination forte, trop grand attachement à son opinion : *Il soutient ce mensonge avec opiniâtreté.* | Fermeté, constance : *L'opiniâtreté de la défense lassa l'ennemi.*

Opinion. s. f. Avis, sentiment sur qq. affaire mise en délibération : *Aller aux opinions. Recueillir les opinions.* | Sentiment particulier qu'on se forme d'une chose : *Les opinions sont libres.* | *L'opinion publique*, ce que le public pense. | Parti politique : *L'opinion libérale.* | Jugement, en bien ou en mal, qu'on porte d'une personne ou d'une chose : *J'ai une grande opinion de cet homme.*

Opium. s. m. (*o-piome*). Suc épaissi des capsules de pavot blanc, qui a une qualité narcotique et soporative.

Oplomachie. s. f. Antiq. Combat de gladiateurs armés d'épées.

Opportun, une. adj. Qui est à propos, selon le temps et le lieu : *Temps opportun. Occasion opportune.*

Opportunité. s. f. Qualité de ce qui est opportun : *L'opportunité de la circonstance.* | Absol. Occasion propre, favorable : *Il a su profiter de l'opportunité.*

Opposable. adj. Anat. Qui peut être mis en face : *Le pouce est opposable aux doigts.* | Mor. Qui peut être opposé.

Opposant, ante. adj. Qui s'oppose suivant les formes judiciaires à une sentence, à une vente, etc. : *Se rendre opposant à la vente d'un immeuble.* | Qui combat une opinion, etc. : *Le parti opposant. Une minorité opposante.* | Subst. *Les opposants.*

Opposer. v. a. Placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle à une autre : *Opposer une digue aux flots de la mer.* | Par anal. En parl. des personnes : *On lui opposa un terrible adversaire.* | Fig. Établir comme obstacle : *Opposer la force à la force.* | Faire contraster : *Opposer, dans un tableau, les bruns aux clairs.* | Mettre en comparaison, en parallèle. | V. pron. Être contraire, se rendre contraire : *Il s'est opposé à mes desseins.* | Déclarer, suivant les formes judiciaires, qu'on met empêchement à : *S'opposer à l'exécution d'un arrêt.* | OPPOSÉ, ÉE. p. pass. *Deux rivages opposés.* | Adj. Contraire, de différente nature : *Des intérêts, des esprits opposés.* | Subst. m. *Cette proposition est l'opposé de telle autre.*

Opposite. s. des 2 g. L'opposé. *Ce caractère est l'opposite de l'autre.* | À L'OPPOSITE. loc. prép. et adv. Vis-à-vis : *Des maisons à l'opposite l'une de l'autre.*

Opposition. s. f. Empêchement, obstacle mis à qq. chose : *Une opposition formelle.* | Jurispr. Action de se rendre opposant : *Faire opposition à un jugement.* | Contrariété, différence, contraste entre deux ou plusieurs personnes : *Il y a une opposition complète dans leur manière d'agir.* | Il se dit aussi des choses : *L'opposition entre deux méthodes.* | Partie d'une assemblée qui s'efforce de balancer l'opinion de la partie dominante. | Rhétor. Figure par laquelle on réunit deux idées qui paraissent contradictoires, comme dans ces expressions : *Une folle sagesse. Un avare fastueux.* | Astr. Aspect d'un corps céleste qui est à cent quatre-vingts degrés d'un autre : *Il y a éclipse de lune quand la lune est en opposition avec le soleil.*

Oppresser. v. a. Presser fortement, gêner la respiration : *Je sens qq. chose qui m'oppresse.* | Par anal. Il se dit des affections morales : *Le chagrin m'oppresse : Le poids d'une mauvaise conscience oppresse.*

| OPPRESSÉ, ÉE. p. pass. *Une poitrine oppressée. Il est oppressé par un grand chagrin.*

Oppresseur. s. m. Celui qui opprime.

Oppressif, ive. adj. Qui tend à opprimer, qui sert à opprimer : *Une loi oppressive. Des moyens oppressifs.*

Oppression. s. f. État de ce qui est oppressé : *Une oppression de poitrine.* | Fig. Action d'opprimer; état de ce qui est opprimé : *Ce peuple gémit sous la plus cruelle oppression. Se révolter contre l'oppression.*

Opprimer. v. a. Accabler par violence, par autorité : *Les puissants oppriment trop souvent les faibles.* | OPPRIMÉ, ÉE. p. pass. *Un peuple opprimé.* | Subst. *Prendre la défense des opprimés.*

Opprobre. s. m. Ignominie, honte, affront : *Souffrir, endurer un opprobre.* | *Être l'opprobre de sa famille*, être pour elle un objet de honte.

Optatif, ive. Qui exprime le souhait : *Une formule optative.* | Gram. *Mode optatif*, ou simpl. *Optatif*, mode qui, dans certaines langues, exprime le souhait.

Opter. v. n. Choisir entre plusieurs choses, entre plusieurs partis : *Il faut qu'il opte entre ces deux emplois.*

Opticien. s. m. Celui qui sait, qui enseigne l'optique. | Celui qui fait, qui vend des instruments d'optique.

Optime. adv. (*op-ti-mé*). Mot lat. *Très bien.* On s'en sert pour marquer son approbation.

Optimisme. s. m. Système des philosophes qui soutiennent que tout est le mieux possible. | Tendance à voir tout en beau, à bien augurer de l'avenir.

Optimiste. adj. des 2 g. Qui admet l'optimisme : *Cet homme est optimiste.* | Subst. Personne disposée à croire que tout est bien : *C'est un optimiste.*

Option. s. f. Pouvoir, faculté, action d'opter : *Cela est soumis à votre option.*

Optique. s. f. Partie de la physique qui traite de la lumière et des lois de la vision. | Perspective, aspect des objets vus dans l'éloignement : *L'optique du théâtre est favorable à certaines figures.* | Boîte dans laquelle on regarde, à travers une grosse lentille, des estampes enluminées.

Optique. adj. des 2 g. Qui sert à la vue ; qui a rapport à la vision : *Le nerf optique. Verres optiques. Illusion optique.*

Opulemment. adv. Avec opulence.

Opulence. s. f. Grande richesse, abondance de biens : *Il vit dans l'opulence.*

Opulent, ente. adj. Très riche, qui est dans l'opulence : *Il est devenu très opulent. Une maison opulente.*

Opuntia. s. f. (*o-pon-ci-a*). Bot. Plante de la famille des Cactiers.

Opuscule. s. m. Petit ouvrage de science ou de littérature : *Il a laissé qqs opuscules très curieux.*

Or. particule dont on se sert pour lier une proposition à une autre, comme la mineure d'un argument à la majeure. | Fam. Il sert à exhorter : *Or, parlez donc.*

Or. s. m. Métal d'un jaune brillant, très ductile, très pesant. | Au plur. Différentes couleurs données à l'or. | La monnaie d'or. | Le fil d'argent doré dont on fait des passements, etc. | Richesse, opulence : *La soif de l'or.* | Fam. *Un marché d'or*, très avantageux. | Fam. *Il parle d'or*, il dit ce qu'il y a de mieux dans la circonstance. | Fig. *Pont d'or*, avantage pour déterminer qqn à une chose. | Poétiq. *L'or de sa chevelure. L'or des moissons.* | Mor. Dont la valeur est comparable à celle de l'or : *Un cœur d'or. Une affaire d'or.*

Oracle. s. m. Réponse que les païens s'imaginaient recevoir de leurs dieux : *Expliquer les oracles.* | La divinité même qui rendait des oracles : *Consulter l'oracle. L'oracle de Delphes.* | Vérités énoncées dans l'Écriture sainte : *Les oracles des prophètes.* | *Les oracles de la justice*, les sentences, les décisions des tribunaux. | Décisions des personnes d'autorité ou de savoir : *Les discours de ce sage étaient des oracles.* | Il se dit des personnes mêmes : *Cet homme est l'oracle de son pays.*

Orage. s. m. Tempête, vent impétueux; grosse pluie accompagnée d'éclairs et de tonnerre : *Un grand orage.* | Fig. Malheurs dont on est menacé, disgrâces soudaines : *Il a prudemment détourné l'orage.* | Tumulte de la société, agitations du cœur humain : *Se soustraire aux orages du monde.*

Orageux, euse. adj. Qui cause de l'orage, qui menace d'orage : *Un temps orageux. Un ciel orageux.* | Sujet aux orages : *Une mer orageuse.* | Troublé par l'orage : *Une journée, une nuit orageuse.* | Fig. Il se dit de la vie, de la société, des assemblées, de l'âme, de la santé : *Une vie, une liberté orageuse. Une assemblée orageuse.*

Oraison. s. f. Discours, assemblage de mots formant un sens complet, et construits suivant les règles grammaticales : *Le solécisme est un vice de l'oraison.* | Ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public. | Prière adressée à Dieu ou aux saints.

Oral, orale. adj. Qui passe de bouche en bouche : *Tradition orale.* | Qui est dit de vive voix, par oppos. à Écrit : *Enseignement oral.*

Orange. s. f. Fruit à pépins, de forme ronde, de couleur jaune doré : *Orange douce. Orange amère.* | *Couleur d'orange*,

ou *couleur orange*, couleur approchant de celle de l'orange. | Anc. Oranger, d'où l'expression de *Fleur d'orange*.

Orangé, ée. adj. Qui est de couleur d'orange. | Subst. *L'orangé est une des sept couleurs primitives*.

Orangeade. s. f. Boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau.

Orangeat. s. m. Confiture sèche faite avec de petits morceaux d'écorce d'orange. | Dragées faites d'écorce d'orange.

Oranger. s. m. Bot. Arbre toujours vert, qui porte les oranges.

Oranger, ère. s. Celui, celle qui vend des oranges. Il se joint ordin. au mot *Fruitier, Fruitière*.

Orangerie. s. f. Lieu où l'on conserve, pendant l'hiver, les orangers en caisse. | Partie d'un jardin où les orangers sont placés pendant la belle saison.

Orang-outang. s. m. (*o-ran-ou-tan*). Zool. Espèce de grand singe sans queue. | Au pl. des *orangs-outangs*.

Orateur. s. m. Celui qui compose, qui prononce des discours : *Un orateur éloquent. Un grand orateur.* | *L'Orateur romain*, Cicéron. | *Orateur sacré*, auteur de sermons, d'oraisons funèbres. | En Angleterre, *L'orateur*, le président de la chambre des communes.

Oratoire. adj. des 2 g. Appartenant à l'orateur : *L'art, le style oratoire*.

Oratoire. s. m. Petite pièce qui, dans une maison, est destinée aux actes de dévotion : *Elle passe sa vie dans son oratoire*. | Maison, église des pères de l'Oratoire.

Oratoirement. adv. D'une manière oratoire.

Oratorien. s. m. Membre de la congrégation de l'Oratoire : *Massillon était un oratorien*. | Adj. *Les pères oratoriens*.

Oratorio. s. m. Mot ital. Drame lyrique composé sur un sujet sacré, et destiné à être exécuté dans une solennité religieuse ou dans un concert. | Au pl. des *oratorios*.

Orbe. s. m. Cercle. | Astr. Espace que parcourt une planète dans toute l'étendue de son cours. | *Le grand orbe de la terre*, le chemin que la terre fait tous les ans autour du soleil. | On dit plus souvent *Orbite*.

Orbe. adj. des 2 g. Chir. *Coup orbe*, coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une contusion, une meurtrissure.

Orbiculaire. adj. des 2 g. Qui est rond, qui va en rond : *Figure, mouvement orbiculaire*.

Orbiculairement. adv. En rond.

Orbitaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'orbite de l'œil : *Arcade, nerf orbitaire*.

Orbite. s. f. Astr. Route, chemin que décrit une planète. | *Orbite de l'œil*, cavité dans laquelle l'œil est placé.

Orcanète. s. f. Bot. Plante de la famille des Bourraches, dont la racine sert à teindre en rouge.

Orchestration. s. f. (*or-kes-tracion*). Mus. Manière dont les parties d'un orchestre sont combinées entre elles.

Orchestre. s. m. (*or-kes-tre*). Partie d'un théâtre contiguë à la scène, et où l'on place les musiciens. | Réunion de tous les musiciens d'un théâtre, d'un concert. | Rangs de banquettes placées dans un théâtre entre l'orchestre et le parterre.

Orchestrer. v. a. (*or-kes-tré*). Mus. Arranger pour l'orchestre une composition musicale.

Orchidées. s. f. pl. (*or-ki-dées*). Bot. Famille de plantes tuberculeuses.

Orchis. s. m. (*or-chisse*). Bot. Plante à racines tuberculeuses.

Ord, orde. adj. Vilain, sale. (Vi.)

Ordalie. s. f. Toute épreuve usitée dans le moyen âge sous le nom de jugement de Dieu : *L'ordalie du fer chaud, de l'eau froide*.

Ordinaire. adj. des 2 g. Qui est dans l'ordre commun, qui a coutume de se faire, dont on se sert communément : *L'état, le cours ordinaire des choses. Le langage ordinaire. La dépense ordinaire.* | Dont on se sert habituellement : *Vin ordinaire*. | Qui ne dépasse pas le niveau commun : *Un homme ordinaire*. | Subst. m. Ce qu'on a coutume de servir pour le repas. | Fig. Manière de vivre : *Il fait telle chose à son ordinaire*. | *Ordinaire de la messe*, prières qui se font tous les jours à la messe. | L'évêque diocésain : *Un chapitre soumis à l'ordinaire*. | Le courrier de la poste; le jour où ce courrier part ou arrive. | À L'ORDINAIRE. loc. adv. Suivant la manière accoutumée : *Accommodez cela à l'ordinaire*. | D'ORDINAIRE, POUR L'ORDINAIRE. loc. adv. Le plus souvent : *On se repent d'ordinaire d'avoir trop parlé*.

Ordinairement. adv. Le plus souvent : *Cela arrive ordinairement*.

Ordinal. adj. m. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées : *Premier, deuxième, dixième, centième, sont des nombres ordinaux*. | *Adjectif ordinal*, qui sert à indiquer l'ordre.

Ordinand. s. m. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres sacrés : *Examiner les ordinands*.

Ordinant. s. m. Évêque qui confère les ordres sacrés.

Ordination. s. f. Action de conférer les ordres de l'Eglise : *Se présenter à l'ordination*.

Ordo. s. m. Mot lat. Livret qui indique aux ecclésiastiques la manière de réciter l'office de chaque jour.

Ordonnance. s. f. Disposition, arrangement : *L'ordonnance d'un poème, d'un tableau. L'ordonnance d'un festin.* | Règlement fait par une ou plusieurs personnes : *Faire, rendre, publier une ordonnance.* | Règlements, actes faits par le roi : *Toute ordonnance royale devait être contresignée par un ministre.* | Anc. *Compagnies d'ordonnance*, compagnies de cavalerie qui ne faisaient partie d'aucun régiment. | *Habit d'ordonnance*, uniforme que les officiers et les soldats doivent avoir dans chaque corps. | Militaire placé près d'un officier supérieur ou d'un fonctionnaire public, pour porter ses ordres. | Mandement à un trésorier de payer une certaine somme. | Ce que prescrit le médecin à son malade : *Il a fait cela par ordonnance du médecin.*

Ordonnancer. v. a. Écrire, au bas d'un mémoire, l'ordre de payer : *Ordonnancer un état de dépenses.*

Ordonnateur. s. m. Celui qui ordonne, qui dispose : *Dieu est l'ordonnateur de l'univers.* | On l'emploie qqfs au fém. *Elle a été l'ordonnatrice de la fête.* | Celui qui ordonne des payements : *Il est l'ordonnateur des dépenses.* | Adj. *Un commissaire ordonnateur de la marine.*

Ordonner. v. a. Ranger, disposer, mettre en ordre : *L'architecte qui a ordonné ce bâtiment est fort habile.* | Commander, prescrire : *Il est plus aisé d'ordonner que d'exécuter.* | V. n. *Ordonner de qq. ch.*, en disposer : *La destinée en a ordonné autrement.* | Conférer les ordres de l'Église : *C'est son évêque qui l'a ordonné prêtre.* | ORDONNÉ, ÉE. p. pass. *Une tête bien ordonnée. Une maison bien ordonnée.*

Ordre. s. m. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang, à leur place *L'ordre de l'univers.* | Gram. *L'ordre des mots.* | *Ordre de marche, de bataille*, disposition d'une armée pour marcher ou pour combattre. | Tranquillité, police, discipline : *L'ordre public.* | Régularité, exactitude, économie : *Les finances sont en bon ordre. Cet homme manque d'ordre.* | En parl. d'un jardin, d'une maison, etc., Arrangement, état des choses. | Loi, règle établie par la nature, par l'autorité, par l'usage, etc. : *Il n'est pas dans l'ordre que les enfants meurent avant leurs parents.* | *Ordre de choses*, système, régime, ensemble des choses. | Système de gouvernement, d'administration. | *Ordre du jour*, travail dont une assemblée doit s'occuper dans le jour. | Les différentes classes qui composent un État, une corporation : *En France, les états étaient composés de trois ordres.* | *L'ordre des avocats*, les avocats inscrits sur le tableau. | Fig. *Un esprit du premier ordre. Un ouvrage d'un ordre supérieur.* | Compagnie religieuse dont les membres font vœu de vivre sous de certaines règles. | Compagnies de chevalerie instituées par qq. souverain. | Commandement d'un supérieur : *Recevoir, exécuter l'ordre de qqn.* | *Mot d'ordre*, mot que l'on donne tous les jours aux gens de guerre pour distinguer les amis d'avec les ennemis. | Moment de la journée où le général distribue ses ordres : *N'y avait-il rien à l'ordre ?* | Publications faites par ordre du général : *Cet acte de bravoure a été mis à l'ordre de l'armée.* | Endossement ou écrit par lequel un billet ou une lettre de change est transportée à une autre personne, qui en devra recevoir le montant. | Sacrement de l'Église qui confère à celui qui le reçoit le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques. | Une des principales divisions admises dans la classification des animaux, des végétaux, etc. | Arch. Proportions et ornements qui distinguent la colonne et l'entablement dans les diverses manières de construire les édifices. | EN SOUS-ORDRE. loc. adv. Subordonnément. | *V.* SOUS-ORDRE.

Ordure. s. f. Excréments, impuretés du corps. | Tout ce qui rend une rue, un appartement, une cour, etc., malpropre. | Par exagér. Tous les corps légers qui s'attachent aux meubles, aux vêtements. | Fig. Paroles, discours, écrits obscènes.

Ordurier, ière. adj. et s. Qui se plaît à dire des ordures, des choses déshonnêtes. | Qui contient des choses obscènes.

Oréade. s. f. Mythol. Nymphe ou divinité des montagnes.

Orée. s. f. Lisière d'un bois. (Vi.)

Oreillard, arde. adj. Il se dit d'un cheval qui a les oreilles longues, basses, pendantes. | On dit aussi *Orillard.*

Oreille. s. f. Organe de l'ouïe, placé de chaque côté de la tête : *Oreille externe. Oreille interne.* | L'ouïe, le sens qui a la perception des sons. | Partie qui est au dehors et autour du trou de l'oreille : *Une petite oreille.* | Fam. *Avoir l'oreille basse*, être humilié, mortifié. | *Avoir l'oreille de qqn*, en être écouté favorablement. | Fam. *Avoir la puce à l'oreille*, être inquiet, occupé de qq. ch. | Fam. *Échauffer les oreilles à qqn*, le mettre en colère. | *Frotter les oreilles à qqn*, le battre. | *Se faire tirer l'oreille*, avoir de la peine à consentir à qq. ch. | *Se gratter l'oreille*, avoir qq. souci. | Fig. Choses qui ont qq. ressemblance avec la figure de l'oreille, ou qui sont doubles comme les oreilles : *Les oreilles d'un sou-*

lier, d'une écuelle. | Pli qu'on fait à un feuillet de livre. | Partie de toile d'emballage qu'on laisse aux quatre coins d'un ballot pour pouvoir le remuer plus facilement. | Bot. Appendices qui se trouvent à la base de certaines feuilles, et de qqs pétales. | Bot. *Oreille-d'ours,* petite plante printanière. | *Oreille-de-souris,* ou *Myosotis,* petite plante à fleurs bleues. | Fam. JUSQU'AUX OREILLES. loc. adv. Des pieds à la tête. | PAR-DESSUS LES OREILLES. loc. adv. Fig. Plus qu'on ne peut endurer, supporter.

Oreiller. s. m. Coussin qui soutient la tête quand on est couché.

Oreillette. s. f. Anat. Cavités du cœur, qui reçoivent le sang des veines.

Oreillon. s. m. Vulg. Tumeur des parotides, glandes voisines de l'oreille. Il s'emploie surtout au plur. *Des oreillons.* On dit aussi *Orillons.*

Orémus. s. m. (*o-ré-muce*). Mot lat. Fam. Prière, oraison.

Orfèvre. s. m. Celui qui fait ou qui vend des ouvrages d'or et d'argent.

Orfèvrerie. s. f. Art de l'orfèvre. | Ouvrages faits par l'orfèvre.

Orfévri, ie. adj. Il se dit de l'or et de l'argent travaillé par l'orfèvre.

Orfraie. s. f. Zool. Oiseau de proie; nommé autr. *Aigle de mer.*

Orfroi. s. m. Anc. Étoffe tissue d'or. | Parements d'une chape, d'une chasuble.

Organdi. s. m. Sorte de mousseline ou de toile de coton fort claire.

Organe. s. m. Partie du corps organisé dont la fonction est nécessaire ou utile à la vie : *Organe de la vue, de l'ouïe.* | Voix : *Avoir un bon organe.* | Personne dont on se sert pour déclarer ses volontés. | Par anal. *Tout journal est l'organe d'un parti.*

Organeau. s. m. Mar. Anneau de fer où l'on attache un câble.

Organique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'organisation. | *Corps organique,* corps de l'animal, en tant qu'il agit par le moyen des organes. | *Partie organique,* partie qui sert d'organe, d'instrument pour qq. action. | Méd. *Lésion, maladie organique,* maladie qui attaque un des organes nécessaires à la vie. | *Loi organique,* loi fondamentale qui organise une institution.

Organisateur, trice. adj. Qui organise : *Un grand organisateur.* | Adj. *Un génie organisateur.*

Organisation. s. f. Manière dont un corps est organisé. | Constitution d'un État, d'un établissement.

Organiser. v. a. Donner aux parties d'un corps la disposition nécessaire pour les fonctions auxquelles il est destiné. | Donner à un établissement une forme, en régler le mouvement intérieur. | Mus. Joindre un petit orgue à un autre instrument. | ORGANISÉ, ÉE. p. pass. *Un corps organisé. Une administration bien organisée.* | *Une tête bien organisée,* une personne dont l'esprit a de la netteté et de l'étendue.

Organisme. s. m. Physiol. Ensemble des fonctions qu'exécutent les organes : *L'organisme du corps humain est un assemblage de merveilles.*

Organiste. s. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

Organsin. s. m. Techn. Fil de soie composé de plusieurs brins, qu'on tord sur le moulin à organsiner.

Organsinage. s. m. Techn. Action d'organsiner.

Organsiner. v. a. Techn. Tordre plusieurs brins de soie pour en faire de l'organsin : *L'art d'organsiner.*

Orgasme. s. m. Méd. État de gonflement et d'excitation des organes.

Orge. s. f. Un des menus grains. | Plante qui porte ce grain. | Pop. *Faire ses orges,* faire son profit, ses affaires. | *Sucre d'orge,* sucre dépuré et fondu dans une légère décoction d'orge. | Subst. m. *Orge mondé,* grains d'orge nettoyés et bien préparés. | *Orge perlé,* orge réduite en petits grains dépouillés de leur son.

Orgeat. s. m. Boisson rafraîchissante, faite avec une émulsion d'amandes.

Orgelet. s. m. Maladie des paupières; petite tumeur de la forme d'un grain d'orge.

Orgiaque. adj. des 2 g. Antiq. Qui a rapport aux orgies, ou fêtes de Bacchus.

Orgies. s. f. pl. Fêtes consacrées à Bacchus. | Vulg. Débauche de table.

Orgue. s. m., **Orgues,** au plur., s. f. Instrument de musique à vent et à clavier, composé de tuyaux et de soufflets qui fournissent du vent : *Un bon orgue. De bonnes orgues.* | Lieu où les orgues sont placées dans une église. | Mus. *Point d'orgue,* trait que la partie chantante exécute *ad libitum,* et pendant lequel l'accompagnement est suspendu.

Orgueil. s. m. Présomption, opinion trop avantageuse de soi-même : *Un orgueil insupportable. Être plein d'orgueil.* | Sentiment noble et élevé; grande dignité de caractère : *Un noble orgueil convient au mérite indigent.*

Orgueilleusement. adv. D'une manière orgueilleuse : *Agir, parler, répondre orgueilleusement.*

Orgueilleux, euse. adj. Qui a de l'orgueil : *Il est insolent et orgueilleux.* | Que l'orgueil inspire, où l'orgueil se montre : *Des desseins orgueilleux. Une entre-*

prise orgueilleuse. | Subst. *Dieu se plaît à abaisser les orgueilleux.* | Poétiq. *L'orgueilleux Apennin. Les flots orgueilleux.*

Orient. s. m. Partie, point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon : *L'orient d'été, d'hiver.* | Celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe. | Ensemble des États et des provinces de l'Asie : *L'Orient est le berceau des fables.* | *L'empire d'Orient*, l'empire romain, lorsqu'il eut été transféré à Byzance. | Techn. *L'orient d'une perle*, son eau, sa couleur.

Oriental, ale. adj. Qui est du côté de l'Orient, qui appartient à l'Orient : *Les régions orientales. Les peuples orientaux.* | Qui croît en Orient, qui vient d'Orient : *Une topaze orientale.* | *Luxe oriental*, luxe digne de l'Orient. | Subst. m. pl. *Les Orientaux*, les peuples de l'Asie.

Orientaliste. s. m. Celui qui est versé dans la connaissance des langues orientales : *Un savant orientaliste.*

Orienter. v. a. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux autres points cardinaux : *Orienter une serre, une salle de bains.* | Mar. *Orienter les voiles*, les disposer de manière qu'elles reçoivent l'impulsion du vent. | V. pron. Reconnaître l'orient et les autres points cardinaux du lieu où l'on est : *Laissez-moi m'orienter.* | Fig. Reconnaître de quoi il s'agit dans une affaire : *Je commence à m'orienter.*

Orifice. s. m. Ouverture qui sert comme d'entrée et de sortie à certaines cavités. | Ouverture : *L'orifice d'un matras.*

Oriflamme. s. f. Étendard que les anciens rois de France faisaient porter devant eux quand ils allaient à la guerre : *Déployer l'oriflamme.*

Originaire. adj. des 2 g. En parl. des personnes, des animaux et des plantes, Qui tire origine de tel lieu : *Il est originaire d'Italie. Les castors sont originaires du Canada. Le tabac est originaire d'Amérique.*

Originairement. adv. Dans l'origine; primitivement.

Original, ale. adj. Qui n'a pas été fait d'après un modèle, et qui sert de modèle : *Un tableau original. Un manuscrit original. Des textes originaux.* | Qui paraît inventé, imaginé sans modèle, ni souvenir de ce qui précède : *Une pensée, une expression originale.* | Il se dit des auteurs et des artistes qui écrivent, qui travaillent d'une manière neuve, non imitée : *Un écrivain, un artiste original.* | *Avoir un caractère original*, avoir une manière de penser et d'agir singulière, qui ne ressemble point à celle des autres. | Subst. m. Minute, manuscrit primitif des contrats, traités, chartes, etc. : *Un original authentique. L'original est perdu.* | Il se dit des ouvrages d'esprit, par oppos. à Version, à Traduction : *Une traduction ne reproduit jamais l'original.* | Personne dont on a fait le portrait : *C'est trait pour trait l'original.* | Objet d'art dont l'originalité est authentique : *On ne distingue pas toujours l'original d'une copie.* | En parl. d'un auteur, Qui excelle en qq. genre, sans s'être formé sur aucun modèle. | Fam. Homme qui porte la singularité jusqu'à se rendre plus ou moins ridicule : *Cet homme est un franc original.* | EN ORIGINAL. loc. adv. *Ce traité existe en original aux archives.* | Fam. *En propre original*, en personne. | D'ORIGINAL. loc. adv. *Savoir une chose d'original*, l'avoir apprise des mieux informés.

Original. s. m. Zool. Élan du Canada. | Au pl. des *originaux.*

Originalement. adv. D'une manière originale. (Peu usité.)

Originalité. s. f. Qualité de ce qui est original; caractère de ce qui est neuf, sans modèle de même nature, digne de servir de modèle : *L'originalité constitue le beau dans les arts.* | Singularité, bizarrerie : *Cet homme est d'une originalité fâcheuse.*

Origine. s. f. Principe ou commencement de qq. ch. : *L'origine du monde. On ne connaît pas l'origine de sa fortune.* | Extraction d'une personne, d'une race, d'une nation : *L'origine d'un peuple.* | Étymologie : *L'origine d'un mot.* | DANS L'ORIGINE. loc. adv. Originairement, dans le principe. | DÈS L'ORIGINE. loc. adv. Dès le commencement, dès le principe.

Originel, elle. adj. Qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine : *Un vice originel. Elle a conservé sa candeur originelle.* | *Péché originel*, le péché que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam.

Originellement. adv. Dès l'origine, dans l'origine.

Orillon. s. m. Fig. Petite oreille. Il n'est d'usage qu'au figuré. | *Les orillons d'une charrue*, pièces de bois qui accompagnent le soc de la charrue et versent hors du sillon la terre enlevée par le soc. | Fortif. *Bastion à orillons*, bastion ayant des avances, des épaulements.

Orin. s. m. Mar. Câble qui attache une ancre à la bouée.

Orion. s. m. Astr. Constellation de l'hémisphère méridional.

Oripeau. s. m. Lame de cuivre très mince, polie et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or. | Toute étoffe, toute broderie qui est de faux or ou de faux argent : *On habille les poupées d'oripeau.* | Fam. An-

cienne étoffe ou vieux vêtement dont l'or est passé : *Que d'oripeaux dans cette garde-robe!* | Fig. Ouvrages d'esprit où il y a de faux brillants : *Il y a bien de l'oripeau dans ce poëme.* | Fig. *Les oripeaux de la vanité.*

Orle. s. m. Arch. Rebord ou filet sous l'ove d'un chapiteau.

Orléans. s. f. Étoffe légère de laine et de coton : *Un paletot d'orléans.*

Ormaie, ou **Ormoie**. s. f. Lieu planté d'ormes : *Sous l'ormaie.*

Orme. s. m. Bot. Grand arbre qui sert ordin. à border des routes, des avenues : *Planter des ormes. Une allée d'ormes.* | Prov. et ironiq. *Attendez-moi sous l'orme,* se dit en parl. d'un rendez-vous où l'on n'a pas dessein d'aller.

Ormeau. s. m. Bot. Jeune orme : *Marier la vigne à l'ormeau.* | Se dit qqfs pour Orme : *De vieux ormeaux.*

Ormille. s. f. Collect. Plant de petits ormes : *Bottes d'ormilles.*

Ormin. s. m. Bot. Plante du genre des Sauges.

Orne. s. m. Arbre qui ressemble beaucoup au frêne ordinaire, et qui donne la manne; nommé autr. *Frêne à fleurs.*

Ornemaniste. s. m. Techn. Artiste, ouvrier qui ne fait que des ornements.

Ornement. s. m. Ce qui orne, ce qui sert à orner : *Des ornements de bon goût. Les cheveux sont un bel ornement.* | Fig. Ce qui fait honneur, donne du lustre : *Il est l'ornement de sa famille. Elle est l'ornement de son sexe.* | Figures, formes de style dont on embellit le discours : *Il ne faut pas que son récit soit chargé de trop d'ornements.* | Sculptures, etc., qui servent à décorer les différentes parties d'un bâtiment. | Habits sacerdotaux, devants d'autels, et tout ce qui sert à la pompe de l'office divin.

Ornemental, ale. adj. Beaux-arts. Qui appartient, qui sert à l'ornement : *Style ornemental.*

Ornementation. s. f. Beaux-arts Manière de disposer les ornements. | Art. de l'ornemaniste.

Orner. v. a. Parer, embellir une chose : *Les beaux meubles ornent bien un appartement.* | Fig *Les vertus ornent l'âme. Ornez la vérité, mais ne la déguisez pas.*

Ornière. s. f. Trace profonde que les roues d'une voiture font dans les chemins. | Fig. Habitudes invétérées, opinions suivies sans examen : *L'ornière des préjugés.*

Ornithogale. s. m. Bot. Genre de plantes bulbeuses, dont les fleurs sont d'un beau blanc.

Ornithologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui concerne les oiseaux. | Ouvrage, traité fait sur cette matière.

Ornithologiste, ou **Ornithologue.** s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des oiseaux.

Ornithomance, ou **Ornithomancie.** s. f. Divination par le vol ou par le chant des oiseaux.

Ornithorynque. s. m. Zool. Mammifère de l'Australie, dont le museau a de la ressemblance avec le bec d'un canard.

Orobanche. s. f. Bot. Plante parasite qui croît principalement sur les racines des plantes légumineuses.

Orobe. s. f. Bot. Plante légumineuse, dont l'espèce commune porte, à sa racine, des tubercules bons à manger.

Orographie. s. f. Traité, description des montagnes.

Oronge. s. f. Vulg. Champignon qui croît dans le midi de la France et qui est très bon à manger. | Collect. Nom scientifique de tous les champignons qui sont bulbeux à leur base.

Orpailleur. s. m. Celui qui recueille, au moyen du lavage, les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable de qqs rivières.

Orphelin, ine. s. Enfant en bas âge qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux : *Protéger la veuve et l'orphelin.* | Adj. *Il est orphelin de père et de mère.*

Orphelinat. s. m. Établissement où l'on recueille les orphelins.

Orphéon. s. m. École de chant choral sans accompagnement.

Orphéoniste. s. des 2 g. Élève qui suit les cours d'un orphéon.

Orphique. adj. des 2 g. Antiq. Il se dit des dogmes, des mystères attribués à Orphée. | Subst. m. Il se dit de certains philosophes pythagoriciens qui prétendaient avoir reçu d'Orphée les dogmes et la morale qu'ils professaient. | Subst. f. pl. Les fêtes de Bacchus.

Orpiment. s. m. Sulfure jaune d'arsenic. On le nomme aussi *Orpin.*

Orpin. s. m. Bot. Plante à feuilles charnues, qui croît sur les toits, sur les murs. | Il se dit aussi de l'Orpiment.

Orque. s. f. V. ÉPAULARD.

Orseille. s. f. Bot. Lichen qui donne une belle couleur tirant sur le violet.

Ort. adj. invar. Techn. *Peser ort,* peser des marchandises avec l'emballage.

Orteil. s. m. Doigt du pied : *Se dresser sur ses orteils.* | Particul. Le plus gros doigt du pied.

Orthodoxe. adj. des 2 g. Conforme à la saine opinion en matière de religion : *Une doctrine orthodoxe. Un auteur orthodoxe.* | Subst. *Les orthodoxes et les hérétiques.* | Par anal. *Ses opinions en littérature ne sont pas orthodoxes.*

Orthodoxie. s. m. Conformité à la saine opinion en matière de religion. | Par extens. Il se dit des doctrines morales ou littéraires.

Orthodromie. s. f. Mar. Route qu'un vaisseau fait en droite ligne vers l'un des quatre points cardinaux. (Peu usité.)

Orthogonal, ale. adj. Géom. Qui est perpendiculaire, qui est à angles droits : *Une projection orthogonale.*

Orthographe. s. f. Art et manière d'écrire les mots d'une langue selon l'usage établi. | Fam. et fig. *Faire une faute d'orthographe*, avoir un tort de conduite.

Orthographie. s. f. Dessin représentant sans perspective la façade d'un bâtiment; élévation géométrale. | Profil ou coupe perpendiculaire d'une fortification.

Orthographier. v. a. Écrire les mots suivant l'orthographe : *Vous avez mal orthographié ce mot.*

Orthographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'orthographe : *Un vocabulaire orthographique.* | Qui appartient à l'orthographie : *Un dessin orthographique.*

Orthopédie. s. f. Chir. Art de corriger les difformités du corps.

Orthopédique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'orthopédie.

Orthopédiste. s. m. Celui qui pratique l'orthopédie.

Orthopnée. s. f. Méd. Oppression qui ne permet de respirer que debout ou assis : *L'orthopnée est un degré de l'asthme.*

Orthoptère. adj. et s. m. Zool. Il se dit des insectes pourvus de quatre ailes.

Ortie. s. f. Bot. Plante sauvage, type de la famille des Urticées. | Par anal. *Ortie blanche, ortie jaune*, plantes labiées. | *Orties de mer*, les méduses.

Ortive. adj. f. Astr. *Amplitude ortive*, arc de l'horizon compris entre le point où se lève un astre et l'orient vrai.

Ortolan. s. m. Petit oiseau de passage, d'un goût délicat.

Orvale. s. f. Bot. Espèce de sauge.

Orvet. s. m. Zool. Petit serpent inoffensif, commun en Europe.

Orviétan. s. m. Drogue, espèce de thériaque, qui avait autrefois beaucoup de vogue. | *Marchand d'orviétan*, charlatan. | Fig. Homme qui débite beaucoup de paroles pompeuses pour tromper le monde : *C'est un vrai marchand d'orviétan.*

Oryctographie. s. f. Description des fossiles.

Oryctologie. s. f. Traité des fossiles.

Os. s. m. Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'animal : *Les os de la jambe, du bras, de la tête.* | Fam. *En chair et en os*, en propre personne. | Fam. *Il n'a que la peau et les os*, il est fort maigre. | *Il ne fera pas de vieux os*, il ne vivra pas longtemps. | Fig. et fam. *Donner un os à ronger à qqn*, lui proposer une difficulté qui l'embarrasse. | *Jusqu'à la moelle des os*, profondément.

Oscillation. s. f. Méc. Mouvement d'un pendule qui va et vient alternativement en sens contraires. | Balancement de certains corps. | Fig. Fluctuation : *Les oscillations de l'opinion.*

Oscillatoire. adj. des 2 g. Méc. Qui est de la nature de l'oscillation.

Osciller. v. n. Méc. Se mouvoir alternativement en deux sens contraires : *Un pendule qui oscille.* | Fig. *Il oscille entre les deux partis qu'on lui propose.*

Oseille. s. f. Plante potagère d'un goût acide : *De la soupe, des œufs à l'oseille.*

Oser. v. a. Avoir la hardiesse, l'audace de dire, de faire qq. ch.; entreprendre hardiment : *Cet homme ose tout.* | *Si j'ose le dire, si j'ose m'exprimer ainsi*, formule dont on se sert pour faire passer une idée ou une expression hasardée. | *Ne pas oser*, ne pas vouloir, par circonspection, faire ou dire certaines choses. | Par défi ou menace : *Vous n'oseriez.* | OSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Hardi, audacieux : *Il est assez osé pour dire, faire... Cela est bien osé.*

Oseraie. s. f. Lieu planté d'osiers.

Osier. s. m. Espèce de petit saule. | Jets ou scions de cet arbrisseau : *Une corbeille d'osier.* | Fig. *Être pliant comme l'osier*, être souple, accommodant. | *Être franc comme l'osier*, être d'une grande sincérité.

Osmazôme. s. f. Chim. Principe qui se trouve surtout dans la chair du bœuf, et qui donne le parfum au bouillon.

Osmium. s. m. (*o-smi-ome*). Corps métallique qui accompagne le platine.

Osmonde. s. f. Bot. Plante de la famille des Fougères : *Osmonde royale.*

Ossature. s. f. Ensemble de la charpente d'un homme, d'un animal.

Osselet. s. m. Petit os : *Les osselets de l'oreille.* | Au plur. Petits os avec lesquels les enfants jouent, et qui sont tirés de la jointure d'un gigot. | Anc. Instrument de torture. | Art vétérin. Tumeur sous la partie inférieure de la jambe d'un cheval.

Ossements. s. m. pl. Os décharnés des morts : *Un monceau d'ossements.*

Osseux, euse. adj. Qui est de la nature des os : *La charpente osseuse.*

Ossianique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux poésies attribuées à Ossian : *Poésie, genre ossianique.*

Ossification. s. f. Formation des os; changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os.

Ossifier. v. a. Changer en os les parties membraneuses et cartilagineuses.

Ossuaire. s. m. Amas d'ossements. | *Ossuaire de Morat*, monument que les Suisses formèrent avec les ossements des Bourguignons tués à la bataille de Morat.

Ostéine. s. f. Chim. Substance du tissu osseux : *On a essayé d'employer l'ostéine comme aliment.*

Ostensible. adj. des 2 g. Qui peut être montré, qui est fait pour être montré : *Faites-moi une réponse ostensible.*

Ostensiblement. adv. D'une manière ostensible.

Ostensoir, ou **Ostensoire**. s. m. Pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose la sainte hostie ou des reliques.

Ostentateur, trice. adj. Qui montre de l'ostentation : *Un esprit ostentateur* : *Une philosophie ostentatrice.*

Ostentation. s. f. Affectation de montrer qq. qualité ou qq. avantage : *Un homme plein d'ostentation.*

Ostéocolle. s. f. Concrétion calcaire que l'on croyait autrefois propre à accélérer la consolidation des os.

Ostéocope. s. f. Méd. Maladie, douleur aigre qui a son siège dans les os.

Ostéographie. s. f. Anat. Description des os.

Ostéolithe. s. m. Os pétrifié.

Ostéologie. s. f. Partie de l'anatomie qui enseigne la situation, les usages, la nature et la figure des os.

Ostéotomie. s. f. Dissection des os.

Ostracé, ée. adj. Qui est de la nature de l'huître. | Subst. m. *Les ostracés.*

Ostracisme. s. m. Antiq. gr. Jugement par lequel les Athéniens bannissaient pour dix ans les citoyens que leur puissance, leur mérite trop éclatant, ou leurs services, rendaient suspects à la jalousie républicaine.

Ostracite. s. f. Min. Coquille d'huître pétrifiée.

Ostrogot. s. m. Habitant des parties orientales de la Gothie. | Fam. et par dénigr. Homme qui ignore les usages, les bienséances : *Il parle comme un ostrogot.*

Otage. s. m. Personne remise à ceux avec qui l'on traite pour la sûreté de l'exécution d'une convention : *On a demandé des otages de part et d'autre.* | Places qu'on donne pour garantie d'un traité.

Otalgie. s. f. Méd. Douleur d'oreille.

Ôter. v. a. Tirer une chose de la place où elle est : *Ôter le couvert. Ôter la nappe.* | Déplacer une personne; faire changer de place un animal : *Ôtez cet enfant d'auprès du feu. Ôtez ces chevaux de l'écurie.* | Fig. *Ôter qqn de peine, d'inquiétude*, le tirer de peine, le délivrer d'inquiétude. | En parl. d'un vêtement, Quitter, déposer : *Ôter ses bas.* | *Ôter son chapeau à qqn*, le saluer en se découvrant la tête. | Ravir, enlever, prendre qq. ch. à qqn : *Les voleurs lui ont ôté son habit.* | *Cet objet ôte la vue de tel autre*, il empêche qu'on ne puisse le voir. | Retrancher : *Ôter une branche à un arbre.* | Faire cesser, faire passer ; délivrer qqn d'une chose qui incommode : *Le quinquina ôte la fièvre.* | ÔTÉ, ÉE, p. pass. | Prép. Excepté, hormis : *Ôté deux chapitres, cet ouvrage est excellent.*

Ottomane. s. f. Grand siège sans dossier, où plusieurs personnes peuvent être assises à la fois.

Ou. conj. alternative : *Oui ou non.* | Autrement, d'une autre façon, en d'autres termes : *Byzance ou Constantinople.*

Où. adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit : *Où suis-je?* | *Où que*, en qq. lieu que : *Où qu'il soit, Dieu l'assiste!* | Mor. À quoi : *Où me réduisez-vous?* | D'OÙ. loc. adv. De quel lieu : *D'où venez-vous?* | PAR OÙ. loc. adv. Par quel lieu : *Par où avez-vous passé?*

Ouaille. s. f. Brebis. (Vi.) | Fig. Chrétien par rapport à son supérieur spirituel. | Il ne s'emploie qu'au plur.

Ouais. interj. fam. Marque la surprise : *Ouais! Vous le prenez bien haut.*

Ouate. s. f. Pièce de coton plus fin que le coton ordinaire, et qui sert à garnir un vêtement, une couverture, etc. : *Une jupe doublée d'ouate. Acheter de la ouate.* | *Ouate de soie*, soie effilée et cardée. | On dit de même, *Ouate de laine, de chanvre*, etc.

Ouater. v. a. Mettre de la ouate entre une étoffe et la doublure : *Ouater un couvre-pied.* | OUATÉ, ÉE. p. pass. *Un jupon ouaté. Une robe ouatée.*

Oubli. s. m. Manque de souvenir : *Un profond oubli. Mettre en oubli.* | *L'oubli des injures*, action d'oublier les injures, les offenses, de les pardonner. | *L'oubli de ses devoirs*, action de manquer à ses devoirs. | *L'oubli de soi-même*, l'abnégation de ses droits, de ses intérêts, de ses affections.

Oubliance. s. f. Oubli. (Vi.)

Oublie. s. f. Sorte de pâtisserie fort mince, de forme ronde : *Une marchande d'oublies.* | On dit plus souvent. *Plaisir.*

Oublier. v. a. Perdre le souvenir de qq. ch. : *Oublier sa leçon. Il a oublié qu'on l'attendait.* | *Il a oublié la commission*, il a négligé de la faire. | Laisser une chose en qq. endroit, par inadvertance : *Il a oublié ses gants, sa canne.* | Négliger : *Oublier le soin de sa fortune.* | Manquer à qq. obligation : *Oublier les égards qu'on doit à qqn.* | Ne point conserver de reconnais-

sance : *Je n'oublierai pas ce que je vous dois.* | Ne point garder de ressentiment : *Oublier une injure.* | Négliger, ne pas songer **à** : *Oublier les besoins de ses proches.* | *Oublier qui l'on est,* se méconnaître. | *Vous oubliez qui je suis*, vous n'avez pas pour moi le respect, les égards que vous me devez. (Vi.) | V. pron. Manquer à ce qu'on doit aux autres ou à soi-même : *En me parlant ainsi vous vous oubliez.* | Devenir vain, orgueilleux, insolent dans la prospérité : *Les parvenus s'oublient aisément.* | Négliger ses intérêts, ne pas profiter de l'occasion : *Dans le partage, il ne s'est pas oublié.* | *Est bien fou qui s'oublie.*

Oubliettes. s. f. pl. Cachot où l'on renfermait ceux qui étaient condamnés à une prison perpétuelle : *Il fut mis aux oubliettes.*

Oublieur. s. m. Garçon pâtissier qui allait le soir par les rues crier des oublies.

Oublieux, euse. adj. Sujet à oublier : *Les vieillards sont oublieux. Vous êtes bien oublieuse. On l'a fait passer par les oubliettes.*

Ouest. s. m. Partie du monde qui est au soleil couchant : *Le vent d'ouest.* | Partie d'un pays située du côté de l'ouest : *Les provinces de l'Ouest.* | *Le vent est à l'ouest, il est ouest*, il vient du couchant.

Ouf. interj. qui marque une douleur subite, ou l'étouffement, l'oppression.

Oui. adv. d'affirmation, opposé à Non : *Avez-vous dit cela? Oui.* | Fam. *Il ne dit ni oui ni non,* il ne veut pas s'expliquer. | Subst. Il se prononce comme s'il était aspiré : *Le oui et le non.* | *Dire le grand oui,* se marier. | Il se joint avec les adv. *Certes, vraiment, certainement, sans doute*, etc., pour affirmer davantage. | Fam. *Oui-da*, de bon cœur, volontiers, oui.

Ouï-dire. s. m. invar. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne ou par le bruit public : *Il ne faut pas se fier aux ouï-dire.*

Ouïe. s. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons : *Avoir l'ouïe bonne. L'organe de l'ouïe.*

Ouïes. s. f. pl. Organes respiratoires que les poissons ont aux côtés de la tête : *Ce poisson a les ouïes roses.* | Par anal. Ouvertures pratiquées dans la table supérieure de certains instruments de musique, etc., et par lesquelles sort le son.

Ouïr. v. a. (*J'ois, il oit; nous oyons, Vous oyez, ils oient. J'oyais. J'ouïs. J'oirai. J'oirais. Oyez. Que j'oie* ou *que j'oye. Que j'ouïsse. Oyant. Ouï, ouïe.*) Entendre, recevoir les sons par l'oreille : *Avez-vous ouï ce grand bruit.* | *Ouïr la messe*, y assister. | Donner audience, écouter : *On l'a condamné sansl'ouïr.* | Écouter favorablement : *Seigneur, daignez ouïr nos vœux.* (Vi.) | *Ouïr des témoins*, recevoir leurs dépositions.

Ouistiti. s. m. Zool. Petite espèce de singe qui vient d'Amérique.

Ouragan. s. m. Tempête violente, causée par le choc de plusieurs vents qui forment des tourbillons : *Ce pays est souvent dévasté par les ouragans.*

Ourdir. v. a. Disposer les fils de la chaîne d'une étoffe pour faire un tissu : *Ourdir de la toile.* | *Ourdir une trame,* former un complot. | OURDI, IE. p. pass. | Prov. *À toile ourdie, Dieu envoie le fil.*

Ourdissage. s. m. Action de l'ouvrier, de l'ouvrière qui ourdit. | Façon de l'ouvrage ourdi.

Ourdisseur, euse. s. Techn. Celui, celle qui ourdit.

Ourdissoir. s. m. Moulin sur lequel s'ourdit le fil, la soie, la laine.

Ourler. v. a. Techn. Faire un ourlet à du linge ou à quelque autre étoffe.

Ourlet. s. m. Repli qu'on assujettit au bord d'une toile ou d'une étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile.

Ours. s. m. (*our*). Zool. Quadrupède carnassier à pattes larges, armées d'ongles courbés : *L'ours vit dans les montagnes et dans les forêts.* | *Ours blanc*, ours des mers polaires. | Fam. *C'est un ours,* c'est un homme qui fuit la société.

Ourse. s. f. Femelle de l'ours. | Astr. Constellations situées près du pôle arctique : *La grande, la petite Ourse.* | Poétiq. Le septentrion : *Du midi jusqu'à l'Ourse.*

Oursin. s. m. Zoophyte à coquille calcaire, hérissée d'épines mobiles.

Ourson. s. m. Petit d'un ours.

Outarde. s. f. Zool. Gros oiseau de l'ordre des Échassiers.

Outardeau. s. m. Petite outarde.

Outil. s. m. Tout instrument de travail dont les artisans se servent.

Outiller. v. a. Garnir, fournir d'outils : *Il a fallu l'outiller.* | OUTILLÉ, ÉE. p. pass. *Il est outillé tant bien que mal.* | Fig. et pop. *Un homme bien, mal outillé*, un homme bien ou mal pourvu de ce qui lui serait nécessaire pour ce qu'il entreprend.

Outrage. s. m. Injure grave de fait ou de parole : *Recevoir un outrage.* | *Faire outrage à la morale*, faire ou dire qq. ch. qui y soit fort contraire. | Poétiq. *L'outrage des ans, les outrages du temps*, le dommageque le temps cause à la solidité, à la beauté des choses ou des personnes.

Outrageant, ante. adj. En parl. des choses. Qui outrage : *Un procédé outrageant. Paroles outrageantes.*

Outrager. v. a. Offenser cruellement, faire outrage : *Il est dangereux d'outrager un homme de cœur.* | Par anal. *Outrager la pudeur.* | OUTRAGÉ, ÉE. p. pass. *Il a été outragé en son honneur.*

Outrageusement. adv. Avec outrage, d'une manière outrageuse. | Avec excès, à outrance.

Outrageux, euse. adj. Qui fait outrage : *Des paroles outrageuses.*

Outrance. s. f. Il n'est usité que dans ces loc. adv. : *À outrance, à toute outrance*, jusqu'à l'excès. | *Combat à outrance*, qui ne doit se terminer que par la mort d'un des combattants.

Outre. s. f. Peau de bouc préparée pour recevoir des liquides, comme du vin, de l'huile, etc.

Outre. prép. de lieu. Au delà. Il n'est en usage que dans certains mots composés, tels que *Outre-Meuse, outre-Rhin, outre-mer.* | Adv. Il s'emploie au propre et au fig : *Les juges ont passé outre.* | Prép. Par-dessus : *Il reçut un pour boire outre la somme convenue.* | OUTRE MESURE. loc. adv. Avec excès, déraisonnablement. | D'OUTRE EN OUTRE. loc. adv. De part en part : *Un coup d'épée le perça d'outre en outre.* | EN OUTRE. loc. adv. De plus, davantage. | OUTRE QUE. loc. conj. : *Outre qu'elle est belle et sage, elle est riche.*

Outrecuidance. s. f. Présomption, témérité : *Parler avec outrecuidance. Je n'ai jamais vu tant d'outrecuidance.*

Outrecuidante, ante. adj. Présomptueux, téméraire : *Un personnage, un propos outrecuidant.* (Vi.)

Outrecuidé, ée. adj. Présomptueux, téméraire. (Vi.)

Outrément. adv. D'une manière outrée. (Peu usité.)

Outremer. s. m. Couleur bleue extraite du lapis pulvérisé : *On fait aujourd'hui de l'outremer artificiel.*

Outre-passe. s. f. Abatis que l'adjudicataire d'une coupe de bois fait au delà des limites marquées.

Outre-passer. v. a. Aller au delà de : *Outre-passer les ordres reçus.*

Outrer. v. a. Porter les choses au delà de la juste raison : *Il ne faut rien outrer.* | Accabler, surcharger de travail. (Vi.) | *Outrer un cheval*, le pousser au delà de ses forces. | Offenser qqn grièvement, pousser sa patience à bout : *Vous l'avez outré.* | OUTRÉ, ÉE. p. pass. | *Un cheval outré*, excédé. | *Outré de douleur, de dépit*, etc., pénétré de douleur, de dépit. | Exagéré, excessif; qui passe les bornes prescrites par la raison : *Des sentiments outrés.* | Par anal. *Cet homme est outré en tout*

Ouvertement. adv. Hautement, franchement : *Il s'est déclaré ouvertement.*

Ouverture. s. f. Fente, trou, espace vide dans un corps : *Une grande, une petite ouverture.* | Portes, arcades, croisées d'un édifice : *Ce bâtiment a trop d'ouvertures.* | Action d'ouvrir : *L'ouverture d'un coffre, d'un pâté.* | *À l'ouverture du livre*, en ouvrant le livre au hasard. | Commencement de certaines choses : *L'ouverture de la session. Discours d'ouverture.* | Mus. Symphonie par laquelle commence un opéra : *Une belle ouverture.* | Premières propositions relatives à une affaire, etc. | Expédient, occasion : *Profitez de l'ouverture.* | Aveu, confidence : *Faire des ouvertures indiscrètes.* | *Ouverture de cœur,* franchise, sincérité, épanchement amical. | *Ouverture d'esprit*, facilité de comprendre. | Jurispr. *L'ouverture d'une succession*, le moment où les biens d'un défunt sont dévolus à ses héritiers. | *L'ouverture d'un compas*, l'écartement plus ou moins grand de ses deux branches.

Ouvrable. adj. Consacré au travail. | *Jour ouvrable*, jour qui n'est pas férié.

Ouvrage. s. m. Œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier, ce qui résulte d'un travail : *Un ouvrage accompli, parfait.* | La façon, le travail que l'on emploie à faire qq. ouvrage : *Ce bâtiment sera l'ouvrage de deux ans.* | Absol. Travail, action de travailler : *Il aime l'ouvrage. Se mettre à l'ouvrage.* | Productions de l'esprit : *Les ouvrages de Cicéron, de Virgile.* | Fortif. Tout travail avancé au dehors d'une place, et destiné à la fortifier. | Techn. *Les gros ouvrages*, les murs de fondation, de face, de refend, les contre-murs d'un bâtiment; et *Les menus ouvrages*, les cheminées, les plafonds, les carrelages, etc.

Ouvragé, ée. p. pass. du v. *Ouvrager*, inusité. | Il se dit seulement de certains ouvrages qui demandent beaucoup de travail de la main : *La garde de cette épée est bien ouvragée.*

Ouvrant, ante. adj. Il n'est usité que dans ces locutions : *À portes ouvrantes*, à l'heure où l'on ouvre la porte ou les portes d'une ville. | *À jour ouvrant*, dès que le jour commence à paraître.

Ouvreau. s. m. Techn. Ouverture latérale des fourneaux de verrerie.

Ouvrer. v. n. Travailler. | V. a. *Ouvrer la monnaie*, fabriquer, façonner des espèces. | OUVRÉ, ÉE. p. pass. Façonné en ouvrage : *Du fer, du cuivre ouvré.* | En parl. du linge, Façonné de manière à représenter des figures, des fleurs, des compartiments : *Des serviettes ouvrées.*

Ouvreur, euse. s. Celui, celle qui

ouvre. | Personne commise pour ouvrir les loges au théâtre.

Ouvrier, ière. s. Celui, celle qui travaille de la main : *Un habile ouvrier. Une excellente ouvrière.* | Fig. *Les ouvriers d'iniquité*, les méchants. | Fam. Ceux qui font des ouvrages d'esprit : *Ce poème est d'un bon ouvrier.*

Ouvrier, ère. adj. Qui a rapport aux ouvriers, au travail : *La classe ouvrière.* | *Cheville ouvrière*, grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche ou avec les brancards. | Fam. Qui est le principal mobile, le principal agent d'une affaire.

Ouvrir. v. a. (*J'ouvre, il ouvre; nous ouvrons*, etc. *J'ouvrais. J'ouvris. J'ouvrirai. J'ouvrirais. Ouvre; ouvrez. Que j'ouvre. Que j'ouvrisse. Ouvert, erte.*) Faire que ce qui était clos, fermé, ne le soit plus : *Ouvrir une chambre. Ouvrir une lettre.* | Fig. *Ouvrir l'esprit*, le rendre plus capable de penser. | Absol. *Ouvrez*, ouvrez la porte. | Pratiquer une ouverture, une percée : *On a ouvert plusieurs chemins dans cette forêt.* | Entamer, fendre, couper : *Ouvrir un pâté, un melon.* | Commencer à creuser, à fouiller : *Ouvrir la tranchée.* | Diviser une chose, en séparer les parties : *Ouvrir des huîtres.* | *Ouvrir la bouche*, parler. | *Ouvrir les yeux*, regarder. | Séparer, écarter : *Ouvrir les rangs. Ouvrir les bras.* | Rendre une chose libre, en rendre facile l'abord, le passage. | Commencer : *Ouvrir un cours.* | *Ouvrir la lice*, entrer le premier dans la lice. | *Ouvrir boutique*, commencer à tenir boutique. | *Ouvrir un avis*, être le premier à proposer un avis. | *Ouvrir un crédit à qqn*, l'autoriser à prendre à une caisse jusqu'à concurrence d'une certaine somme, ou tout l'argent dont il aura besoin. | V. n. *Cette porte ouvre sur le jardin*, elle donne accès dans le jardin. | V. pron. Être ouvert : *Cette porte ne s'ouvre pas aisément. La foule s'ouvrit devant lui.* | *S'ouvrir à qqn*, lui confier, lui déclarer ce qu'on pense sur qq. ch. | OUVERT, ERTE. p. pass. *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.* | *Tenir table ouverte*, tenir une table où l'on reçoit beaucoup de personnes. | *Ce pays est ouvert*, il n'y a ni rivières, ni montagnes, ni places fortes qui empêchent l'ennemi d'y entrer. | *Cette ville est ouverte*, elle n'est point fortifiée. | *Compte ouvert*, celui auquel on ajoute journellement des articles. | *Guerre ouverte*, guerre déclarée. | Adj. Franc, sincère : *Un homme, un caractère ouvert.* | À FORCE OUVERTE. loc. adv. Les armes à la main. | À CŒUR OUVERT. loc. adv. Sans déguisement | À BRAS OUVERTS. loc. adv. Avec empressement, avec cordialité. | À LIVRE OUVERT. loc. adv. Sans préparation, sans étude préalable. | Comm. À BUREAU OUVERT. loc. adv. À présentation.

Ouvroir. s. m. Lieu de travail en commun. | Asile, atelier de charité pour les jeunes filles.

Ovaire. s. m. Anat. Organe où sont renfermés les œufs dans les femelles des animaux ovipares.

Ovalaire. adj. des 2 g. Anat. Qui est de forme ovale.

Ovale. adj. des 2 g. Qui est de figure ronde et oblongue, à peu près semblable à celle d'un œuf : *Une table ovale.* | Subst. m. Figure ronde et oblongue : *Un grand ovale. Un ovale bien formé.*

Ovation. s. f. Antiq. rom. Espèce de triomphe, où le vainqueur entrait dans la ville à pied ou à cheval, et sacrifiait une brebis. (*V.* TRIOMPHE.) | Par extens. Honneurs que plusieurs personnes assemblées rendent à une autre, en lui faisant cortège, en la saluant par des acclamations : *Il se déroba à l'ovation qu'on lui préparait.*

Ove. s. m. Arch. Zool. Ornement taillé en forme d'œuf.

Ovine. adj. f. Qui est du genre de la brebis : *Race, espèce ovine.*

Ovipare. adj. des 2 g. Il se dit des animaux qui se reproduisent par des œufs : *La plupart des poissons sont ovipares.* | Subst. m. *Les ovipares et les vivipares.*

Ovoïde. adj. des 2 g. Qui est en forme d'œuf, qui a la forme d'un œuf : *Fruit ovoïde. Glandes ovoïdes.*

Oxydable. adj. des 2 g. Qui peut s'oxyder : *Le manganèse est très oxydable.*

Oxydation. s. f. Chim. Action d'oxyder. | État de ce qui est oxydé.

Oxyde. s. m. Chim. Résultat de la combinaison de l'oxygène avec qq. autre substance : *Oxyde métallique.*

Oxyder. v. a. Chim. Réduire, amener à l'état d'oxyde : *L'air oxyde le fer.* | V. pron. Passer à l'état d'oxyde.

Oxygénable. adj. des 2 g. Qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

Oxygénation. s. f. Action d'oxygéner. | État de ce qui est oxygéné.

Oxygène. s. m. Gaz simple qui fait partie de l'air atmosphérique.

Oxygéner. v. a. Opérer la combinaison d'un corps avec l'oxygène. | V. pron. Être combiné avec l'oxygène.

Oxymel. s. m. Boisson, mélange d'eau, de miel et de vinaigre.

Oyant, ante. adj. verbal, employé subst. Pratiq. Celui, celle à qui on rend un compte en justice : *Les oyants compte.*

Ozone. s. m. Chim. Oxygène qui se manifeste par une odeur très forte.

P

P. s. m. Lettre consonne, la seizième de l'alphabet. On la nomme *Pé*, suivant l'appellation ancienne et usuelle, et *Pe*, suivant la méthode moderne.

Pacage. s. m. Lieu où l'on mène paître les bestiaux. | *Droit de pacage*, droit d'envoyer paître dans certains pâturages.

Pacager. v. a. Faire paître, faire pâturer : *Il est permis de pacager en terre vague.*

Pacant. s. m. Par dénigr. Un manant, un homme grossier. (Vi.)

Pace (in). *V.* In pace.

Pacha. s. m. Titre d'honneur donné en Turquie à des personnes considérables.

Pachalik. s. m. Étendue de pays soumise au gouvernement d'un pacha.

Pachyderme. adj. m. Zool. Qui a la peau très épaisse. | Subst. *L'éléphant est le plus gros des pachydermes.*

Pacificateur. s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles, les dissensions d'un État, d'une famille, les différends des particuliers. | Adj. *Un pouvoir pacificateur.*

Pacification. s. f. Rétablissement de la paix. | Soin qu'on prend pour apaiser les dissensions, les différends.

Pacifier. v. a. Apaiser, calmer en rétablissant la paix : *Pacifier un État.*

Pacifique. adj. des 2 g. Qui aime la paix, qui est favorable à la paix. | Paisible, tranquille : *Un règne, une vie pacifique.* | *Mer Pacifique*, celle qui est au couchant de l'Amérique, et nommée aussi Mer du Sud.

Pacifiquement. adv. D'une manière pacifique, tranquillement.

Pacotille. s. f. Certaine quantité de marchandises qu'un passager embarque pour son propre compte. | Parties de marchandises qui composent la cargaison d'un navire. | *Marchandises de pacotille*, de qualité inférieure.

Pacte. s. m. Convention. | *Pacte de famille*, accord fait entre les membres d'une famille souveraine.

Pactiser. v. n. Faire un pacte, une convention. | Composer, transiger : *Pactiser avec sa conscience.*

Pactole. s. m. Rivière de Lydie qui roulait des paillettes d'or. | Fig. Source de grandes richesses.

Padischah. s. m. Titre que porte l'empereur des Turcs.

Padou. s. m. Techn. Ruban tissu moitié de fil et moitié de soie.

Padouane. s. f. Nom donné à certaines médailles contrefaites d'après l'antique par deux graveurs de Padoue.

Pagaie. s. f. (*pa-ghé*). Rame dont se servent les Indiens pour faire voguer leurs pirogues.

Paganisme. s. m. Idolâtrie, religion des païens, culte des faux dieux.

Page. s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier, de parchemin, etc. | Écriture ou impression contenue dans la page même. | Contenu de la page considérée sous le rapport littéraire.

Page. s. m. Jeune homme servant auprès d'un prince, etc. | *Être sorti de page, être hors de page*, avoir accompli le temps de son service dans les pages. | Fam. *Hors de page*, hors de la dépendance d'autrui. | Fam. *Un tour de page*, un tour d'espiègle.

Pagination. s. f. Série des numéros des pages d'un livre.

Paginer. v. a. Numéroter les pages d'un livre : *Paginer en chiffres arabes.*

Pagne. s. m. Morceau de toile de coton, dont les nègres et les Indiens se couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

Pagnon. s. m. Drap noir très fin, fabriqué à Sedan. | Adj. *Du drap pagnon.*

Pagnote. s. m. Poltron, lâche. (Vi.) | *Mont pagnote*, lieu élevé d'où l'on peut, sans aucun péril, regarder un combat. (Vi.)

Pagnoterie. s. f. Absence de courage.

Pagode. s. f. Temple de certains peuples de l'Asie : *Une pagode chinoise. La pagode de Jagrenat.* | Idole qu'on adore dans un temple de ce genre : *Une pagode d'or.* | Petite figure de porcelaine, à tête mobile. | Monnaie d'or en usage dans l'Inde.

Païen, enne. adj. Idolâtre, adorateur des faux dieux, des idoles : *Les peuples païens. Les philosophes païens.* | Qui adore des idoles : *La plupart des habitants de l'Inde sont encore païens.* | Qui est relatif au culte des faux dieux : *La religion païenne. Un temple païen.* | Subst. Il se dit des personnes : *Les sacrifices des païens.* | Pop. *Jurer comme un païen*, faire des jurements horribles.

Paillasse. s. f. Amas de paille dont on garnit un lit. | Toile où la paille est enfermée : *Il faut vider cette paillasse. La paillasse est trop petite.*

Paillasse. s. m. Bateleur, saltimbanque. | Fam. *C'est un paillasse*, se dit d'un homme sans consistance.

Paillasson. s. m. Sorte de paillasse plate, qu'on met au-devant des fenêtres

pour garantir une chambre du soleil, du bruit. | Fam. Claie qui sert à garantir de la gelée les couches et les espaliers. | Natte qu'on met à l'entrée d'un appartement pour servir à essuyer les pieds.

Paille. s. m. Tuyau et épi du blé, du seigle, de l'orge, etc. | *Un cent, un millier de paille*, un cent, un millier de bottes de paille. | *Une paille*, un fétu : *Il m'est entré une paille dans l'œil.* | Fam. *Homme de paille*, homme de nulle considération. | Fam. *Feu de paille*, passion vive, mais de peu de durée. | Fam. *Rompre la paille*, annuler un accord, un marché. | *Tirer à la courte paille*, tirer au sort avec des brins de paille de longueur inégale. | Zool. *Paille-en-queue*, oiseau de mer dont la queue a deux longues plumes étroites. | Techn. Défaut de liaison dans la fusion des métaux. | Défaut qui se trouve dans les diamants, et qui en diminue l'éclat.

Pailler. s. m. Cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains. | *Être sur son pailler*, être en lieu où l'on est le plus fort. | Adj. Qui se nourrit sur le pailler : *Chapon pailler. Poularde paillère.*

Paillet. adj. m. Il se dit du vin rouge peu chargé de couleur.

Pailleté, ée. adj. Brodé de paillettes : *Habit pailleté.*

Paillette. s. f. Petit morceau d'une lame d'or, d'argent, de cuivre, ou d'acier, qu'on applique sur qq. étoffe pour l'orner. | Petite parcelle d'or qu'on trouve dans le sable de qqs rivières.

Pailleur, euse. s. Celui, celle qui vend ou qui voiture de la paille.

Pailleux. adj. m. Techn. Il se dit des métaux qui ont des pailles.

Paillon. s. m. Grosse paillette : *Un habit brodé de paillons.* | Lame de cuivre très mince, que les joailliers mettent au fond des chatons des pierres précieuses.

Pain. s. m. Aliment fait de farine pétrie et cuite : *Bon pain. Mauvais pain.* | Fam. *Manger du pain d'un autre*, être domestique. | Fam. *Avoir son pain cuit*, avoir sa subsistance assurée. | *Donner une chose pour un morceau de pain*, la céder à fort bas prix. | Pop. *Faire passer le goût du pain à qqn*, le faire mourir. | *Pain d'épice*, pain fait avec de la farine de seigle, du miel, des épices, etc. | *Pain bénit*, pain qui est béni par le prêtre, et que l'on distribue à la grand'messe. | *Pain à cacheter*, petit pain sans levain et très mince, dont on se sert pour cacheter les lettres. | *Pain à chanter*, pain sans levain, portant l'empreinte de la figure de JÉSUS-CHRIST, que le prêtre consacre pendant la messe. | *Le pain des anges, le pain céleste*, l'Eucharistie. | *Pain quotidien*, nourriture de chaque jour. | Fam. Ce que l'on fait tous les jours : *Le jeu est son pain quotidien.* | Nourriture, subsistance : *Chaque jour amène son pain.* | Substance mise en masse : *Un pain de sucre.* | Vulg. *Arbre à pain*, le jaquier.

Pair. adj. m. Égal, semblable, pareil : *Cet homme est sans pair.* | *Nombre pair*, qui peut se diviser exactement par le nombre deux. | *Pair ou non*, jeu dans lequel on donne à deviner si le nombre de plusieurs choses est pair ou impair. | *Pair et impair*, jeu qui se joue avec trois dés, comme le passe-dix. | Subst. m. *Vivre avec ses pairs*, ses égaux | Le mâle ou la femelle de certains oiseaux : *La tourterelle a perdu son pair.* | *Le pair*, l'égalité de change des espèces de différents pays. | *La rente est au pair*, elle ne perd rien; elle est au prix de sa création. | *Être au pair*, n'avoir point de travail en arrière. | DE PAIR. loc. adv. D'une manière égale, sur le même rang : *Traiter qqn de pair à compagnon.* | HORS DU PAIR, DE PAIR. loc. adv. Au-dessus de ses égaux.

Pair. s. m. Anc. Titre de dignité des grands vassaux. | Anc. Membre de la première des deux chambres qui exercent la puissance législative.

Paire. s. f. Couple d'animaux de la même espèce, mâle et femelle. | Fam. *Une paire d'amis*, deux amis. | Deux choses de même espèce, qui vont ensemble : *Une paire de bas, de souliers.* | Abusiv. *Une paire d'heures*, un livre qui contient les prières du jour et celles de la nuit. | Chose unique, mais composée essentiellement de deux pièces : *Une paire de ciseaux, de lunettes.*

Pairement. adv. Arithm. *Nombre pairement pair*, nombre pair, et dont la moitié est aussi un nombre pair.

Pairesse. s. f. Il se dit des femmes qui, en Angleterre, possèdent une pairie femelle. | Femme de pair.

Pairie. s. f. Anc. Dignité attachée à un grand fief relevant de la couronne. | Fief, domaine auquel cette dignité était attachée. | *Pairies femelles*, celles qui passaient aux femmes. | Dignité de membre de la chambre des pairs.

Paisible. adj. des 2 g. Qui est doux et pacifique : *Un homme, un caractère paisible.* | Il se dit des animaux : *Le mouton est un animal paisible.* | Qui n'est point inquiété dans la possession d'un bien : *Le paisible possesseur d'un champ.* | En parl. des choses, Qui n'est point troublé, point agité : *Le royaume est paisible. Mener une vie paisible. Une situation paisible.* | Où l'on est en paix, où il n'y a point de bruit : *Une retraite, une habitation paisible.*

Paisiblement. adv. D'une manière paisible, sans trouble.

Paisson. s. f. Collect. Tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent.

Paître. v. a. et n. (*Je pais, il paît; nous paissons*, etc. *Je paissais. Je paîtrai. Je paîtrais. Paissez. Que je paisse. Paissant.* Les autres temps sont inusités.) Brouter l'herbe : *Les brebis paissent en paix.* | Pop. *Envoyer paître qqn*, le renvoyer avec mépris. | Faire paître, mener paître : *Ils paissent en paix leurs troupeaux.* | *Paître un oiseau*, lui donner à manger. | V. pron. Se repaître, se nourrir : *Les corbeaux se paissent de charogne.* | Fig. *Se paître de chimères*, se livrer à de vaines imaginations. | PU. p. pass. *Un fauçon qui a pu.*

Paix. s. f. Situation d'un État qui n'a point d'ennemis à combattre : *Ce pays jouit de la paix.* | Absol. Traité de paix : *On a signé la paix.* | Concorde, tranquillité intérieure qui règne dans les États, dans les familles. | *Faire la paix*, se réconcilier. | Tranquillité de l'âme : *Être en paix avec soi-même.* | *L'ange de paix*, JÉSUS-CHRIST. | *Laisser qqn en paix*, ne plus le tourmenter, ne plus l'importuner. | Calme, repos, éloignement du bruit ou des affaires. | Patène que le prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande : *Baiser la paix.* | *Paix!* interj. dont on se sert pour faire faire silence : *Paix là! Eh! paix donc! Chut, paix!*

Pal. s. m. Pièce de bois longue et aiguisée par un bout. | Au pl. des *pals*.

Paladin. s. m. Anc. Chevalier qui courait le monde en cherchant des aventures. | Fam. Homme qui a de la prétention à la bravoure et à la galanterie.

Palais. s. m. Maison vaste et somptueuse destinée à loger un grand personnage, etc. : *Grand, riche palais.* | Maison magnifique : *Sa maison est un palais.* | *Le palais de justice*, ou, absol., *Le palais*, le lieu où les tribunaux rendent la justice. | *Jours de palais*, les jours où l'on plaide au palais. | *Gens de palais*, juges, avocats, avoués, huissiers, etc. | Les officiers et les gens du palais. | Fig. Profession d'avocat : *Suivre le palais.*

Palais. s. m. Partie supérieure du dedans de la bouche. | Fig. Sens du goût.

Palan. s. m. Mar. Assemblage de poulies et de cordages.

Palançons. s. m. pl. Techn. Morceaux de bois qui retiennent les torchis.

Palanque. s. f. T. de fortif. Retranchement formé de pièces de bois.

Palanquin. s. m. Litière dont se servent les personnages considérables de l'Inde et de la Chine.

Palastre. s. m. Techn. Boîte de fer qui renferme le mécanisme d'une serrure.

Palatale. adj. et s. f. Il se dit des consonnes produites par les mouvements de la langue qui va toucher le palais. | Subst. D, T, L, N, R, sont des *palatales.*

Palatin. adj. m. Titre de dignité qu'on donnait jadis à tous ceux qui avaient qq. office ou charge dans le palais d'un prince : *Un comte palatin.* | Anc. Subst. Le vice-roi de Hongrie, et chaque gouverneur de province en Pologne.

Palatin, ine. adj. Anat. Qui a rapport au palais : *Les glandes palatines.*

Palatinat. s. m. Dignité de palatin. | Pays sous la domination de l'électeur palatin.

Palatine. adj. f. *Maison palatine*, famille de l'électeur palatin. | *Princesse palatine*, ou *palatine*, femme d'un palatin, ou princesse de la maison palatine.

Palatine. s. f. Fourrure que les femmes portent autour du cou et sur les épaules : *Une palatine de martre.*

Pale. s. f. Petite vanne qui sert à ouvrir et à fermer le biez d'un moulin, la chaussée d'un étang. | Partie plate d'une rame, d'un aviron. | Aube de roue d'un bateau à vapeur. | Carton garni de toile blanche, qui se met sur le calice.

Pâle. adj. des 2 g. Blême, décoloré, qui est sans vivacité, sans éclat : *Avoir le teint, le visage pâle.* | Poétiq. *Les pâles ombres*, les âmes des morts. | Qui ne répand qu'une lumière faible : *Les pâles rayons de la lune.* | En parl. d'une couleur, Qui n'est pas vive. | En parl. du style, Qui manque d'éclat, de couleur.

Palée. s. f. Rang de pieux pour former une digue, soutenir des terres, etc.

Palefrenier. s. m. Valet qui panse des chevaux : *Un bon palefrenier.*

Palefroi. s. m. Cheval de parade.

Paléographe. s. m. Celui qui est savant en paléographie.

Paléographie. s. f. Science des écritures anciennes, art de les déchiffrer.

Paléontologie. s. f. Connaissance des races d'animaux et de végétaux qui ont habité autrefois le globe.

Paléontologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la paléontologie.

Paléontologiste. s. m. Celui qui s'occupe de paléontologie.

Paléothérium. s. m. (*pa-léo-té-rio-me*). Zool. Mammifère pachyderme fossile.

Paleron. s. m. Partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux.

Palestine. s. f. Typogr. Caractère de vingt-deux points.

Palestre. s. f. Antiq. Lieu public où

les jeunes gens se formaient aux différents exercices du corps. | Ces exercices mêmes.

Palestrique. adj. Qui a rapport à la palestre. | Subst. f. L'art de la palestre.

Palet. s. m. Pierre ou morceau de métal de forme plate et ronde, avec lequel on joue en le jetant le plus près qu'on peut du but marqué.

Palette. s. f. Instrument de bois plat, avec lequel on joue au volant, à la balle. | Petite planche fort mince, sur laquelle les peintres étalent leurs couleurs. | *Charger sa palette*, y mettre les couleurs. | *Il a une palette brillante*, se dit d'un peintre qui est bon coloriste; et d'un poète dont le style a de l'éclat.

Palette. s. f. Chir. Petite écuelle de métal, dans laquelle on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine. | Quantité de sang qu'on tire par la saignée.

Palétuvier. s. m. Bot. Arbre des régions intertropicales.

Pâleur. s. f. Couleur de ce qui est pâle. | *La pâleur de la mort*, la couleur que la mort étend sur le visage.

Pali. s. m. Langue sacrée de l'île de Ceylan, dérivée du sanscrit : *Étudier le pali*. | Adj. *La langue palie*.

Palier. s. m. Espace ou plate-forme où se termine un étage, un perron, etc.

Palification. s. f. Arch. Action d'affermir, de fortifier un sol avec des pilotis.

Palikare. s. m. Mercenaire grec ou albanais au service d'un pacha.

Palimpseste. s. m. Manuscrit sur parchemin ou sur papier dont on a fait disparaître l'écriture, pour y écrire de nouveau : *Une légende écrite sur un palimpseste*. | Adj. *Un manuscrit palimpseste*.

Palingénésie. s. f. Régénération, renaissance.

Palinod. s. m. Anc. Poème en l'honneur de l'immaculée Conception de la Vierge. (Vi.)

Palinodie. s. f. Rétractation de ce qu'on a dit : *Son discours est une palinodie*. | Fam. *Chanter la palinodie*, dire du bien de qqn après avoir dit du mal.

Pâlir. v. n. Devenir pâle : *Il pâlit sur les livres*. | V. a. Rendre pâle : *Le vinaigre pâlit les lèvres*.

Palis. s. m. (*pa-li*). Petit pieu enfoncé en terre, dont une rangée forme clôture. | Lieu entouré de palis.

Palissade. s. f. Fortif. Rangée de pièces de bois. | Clôture faite avec des planches. | Mur de verdure; suite d'arbres formant une espèce de haie.

Palissader. v. a. Entourer une fortification de palissades. | Établir des palissades autour des murailles d'un jardin.

Palissage. s. m. Jardin. Action de palisser un arbre.

Palissandre, ou **Palixandre**. s. m. Bois d'un noir violet propre aux ouvrages de tour et de marqueterie.

Pâlissant, ante. adj. Qui pâlit, qui devient pâle : *Un front pâlissant*.

Palisser. v. a. Fixer contre une muraille ou un treillage les branches d'un arbre dont on veut faire un espalier.

Palladium. s. m. (*pa-la-di-ome*). Mot lat. Statue de Pallas, qui passait pour le gage de la conservation de Troie. | Fig. Tout ce qui est le garant de la conservation d'une chose.

Palladium. s. m. Chim. Espèce de métal blanc, extrêmement difficile à fondre.

Pallas. s. f. Astr. Petite planète.

Palliatif, ive. adj. Méd. Qui pallie, soulage : *Remède palliatif. Cure palliative*. | Subst. m. *Ce remède n'est qu'un palliatif*.

Palliation. s. f. Déguisement, action de pallier. (Vi.) | Méd. Adoucissement, modération de la douleur et des symptômes les plus violents.

Pallier. v. a. Déguiser une chose mauvaise, l'excuser en y donnant qq. couleur favorable. | Méd. *Pallier le mal*, ne le guérir qu'en apparence.

Pallium. s. m. (*pal-li-ome*). Mot lat. Ornement, marque de dignité des prélats, semé de croix noires, et béni par le pape.

Palma-christi. s. m. Vulg. Le ricin.

Palme. s. f. Branche de palmier : *Ils portaient une palme à la main*. | Le palmier même : *Du vin de palme*. | Poétiq. *Remporter la palme*, remporter la victoire. | *La palme du martyre*, la gloire éternelle des martyrs.

Palme. s. m. Mesure en usage chez les anciens : *Le palme grec*. | Mesure de l'étendue de la main, commune en Italie.

Palmé, ée. adj. Bot. Divisé en plusieurs lanières allongées, de manière à ressembler à une main ouverte. | Zool. En parl. des pieds des oiseaux, Dont les doigts sont unis par une membrane.

Palmette. s. f. Arch. Ornement en forme de feuille de palmier.

Palmier. s. m. Bot. Arbre qui produit les dattes.

Palmipède. adj. m. Zool. Il se dit des oiseaux nageurs qui ont des pieds dont les doigts sont unis par une membrane. | Subst. m. *Les canards sont des palmipèdes*.

Palmiste. s. m. Vulg. Palmier dont la cime porte une espèce de chou, appelé *Chou-palmiste*.

Palmite. s. m. Moelle des palmiers.

Palombe. s. f. Pigeon ramier.

Palonnier. s. m. Pièce qui fait partie

les jeunes gens se formaient aux différents exercices du corps. | Ces exercices mêmes.

Palestrique. adj. Qui a rapport à la palestre. | Subst. f. L'art de la palestre.

Palet. s. m. Pierre ou morceau de métal de forme plate et ronde, avec lequel on joue en le jetant le plus près qu'on peut du but marqué.

Palette. s. f. Instrument de bois plat, avec lequel on joue au volant, à la balle. | Petite planche fort mince, sur laquelle les peintres étalent leurs couleurs. | *Charger sa palette*, y mettre les couleurs. | *Il a une palette brillante*, se dit d'un peintre qui est bon coloriste; et d'un poète dont le style a de l'éclat.

Palette. s. f. Chir. Petite écuelle de métal, dans laquelle on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine. | Quantité de sang qu'on tire par la saignée.

Palétuvier. s. m. Bot. Arbre des régions intertropicales.

Pâleur. s. f. Couleur de ce qui est pâle. | *La pâleur de la mort*, la couleur que la mort étend sur le visage.

Pali. s. m. Langue sacrée de l'île de Ceylan, dérivée du sanscrit : *Étudier le pali.* | Adj. *La langue palie.*

Palier. s. m. Espace ou plate-forme où se termine un étage, un perron, etc.

Palification. s. f. Arch. Action d'affermir, de fortifier un sol avec des pilotis.

Palikare. s. m. Mercenaire grec ou albanais au service d'un pacha.

Palimpseste. s. m. Manuscrit sur parchemin ou sur papier dont on a fait disparaître l'écriture, pour y écrire de nouveau : *Une légende écrite sur un palimpseste.* | Adj. *Un manuscrit palimpseste.*

Palingénésie. s. f. Régénération, renaissance.

Palinod. s. m. Anc. Poème en l'honneur de l'immaculée Conception de la Vierge. (Vi.)

Palinodie. s. f. Rétractation de ce qu'on a dit : *Son discours est une palinodie.* | Fam. *Chanter la palinodie*, dire du bien de qqn après avoir dit du mal.

Pâlir. v. n. Devenir pâle : *Il pâlit sur les livres.* | V. a. Rendre pâle : *Le vinaigre pâlit les lèvres.*

Palis. s. m. (*pa-li*). Petit pieu enfoncé en terre, dont une rangée forme clôture. | Lieu entouré de palis.

Palissade. s. f. Fortif. Rangée de pièces de bois. | Clôture faite avec des planches. | Mur de verdure; suite d'arbres formant une espèce de haie.

Palissader. v. a. Entourer une fortification de palissades. | Établir des palissades autour des murailles d'un jardin.

Palissage. s. m. Jardin. Action de palisser un arbre.

Palissandre, ou **Palixandre.** s. m. Bois d'un noir violet propre aux ouvrages de tour et de marqueterie.

Pâlissant, ante. adj. Qui pâlit, qui devient pâle : *Un front pâlissant.*

Palisser. v. a. Fixer contre une muraille ou un treillage les branches d'un arbre dont on veut faire un espalier.

Palladium. s. m. (*pa-la-di-ome*). Mot lat. Statue de Pallas, qui passait pour le gage de la conservation de Troie. | Fig. Tout ce qui est le garant de la conservation d'une chose.

Palladium. s. m. Chim. Espèce de métal blanc, extrêmement difficile à fondre.

Pallas. s. f. Astr. Petite planète.

Palliatif, ive. adj. Méd. Qui pallie, soulage : *Remède palliatif. Cure palliative.* | Subst. m. *Ce remède n'est qu'un palliatif.*

Palliation. s. f. Déguisement, action de pallier. (Vi.) | Méd. Adoucissement, modération de la douleur et des symptômes les plus violents.

Pallier. v. a. Déguiser une chose mauvaise, l'excuser en y donnant qq. couleur favorable. | Méd. *Pallier le mal*, ne le guérir qu'en apparence.

Pallium. s. m. (*pal-li-ome*). Mot lat. Ornement, marque de dignité des prélats, semé de croix noires, et béni par le pape.

Palma-christi. s. m. Vulg. Le ricin.

Palme. s. f. Branche de palmier : *Ils portaient une palme à la main.* | Le palmier même : *Du vin de palme.* | Poétiq. *Remporter la palme*, remporter la victoire. | *La palme du martyre*, la gloire éternelle des martyrs.

Palme. s. m. Mesure en usage chez les anciens : *Le palme grec.* | Mesure de l'étendue de la main, commune en Italie.

Palmé, ée. adj. Bot. Divisé en plusieurs lanières allongées, de manière à ressembler à une main ouverte. | Zool. En parl. des pieds des oiseaux, Dont les doigts sont unis par une membrane.

Palmette. s. f. Arch. Ornement en forme de feuille de palmier.

Palmier. s. m. Bot. Arbre qui produit les dattes.

Palmipède. adj. m. Zool. Il se dit des oiseaux nageurs qui ont des pieds dont les doigts sont unis par une membrane. | Subst. m. *Les canards sont des palmipèdes.*

Palmiste. s. m. Vulg. Palmier dont la cime porte une espèce de chou, appelé *Chou-palmiste.*

Palmite. s. m. Moelle des palmiers.

Palombe. s. f. Pigeon ramier.

Palonnier. s. m. Pièce qui fait partie

du train d'une voiture et à laquelle les traits des chevaux sont attachés.

Palot. s. m. Pop. et par dénigr. Un villageois, un rustre fort grossier.

Pâlot, otte. adj. Fam. Un peu pâle.

Palpable. adj. des 2 g. Qui se fait sentir au toucher. | Fort évident, fort clair.

Palpablement. adv. D'une manière palpable. (Peu usité.)

Palpe. s. f. Zool. Petite antenne articulée et mobile, placée à la partie inférieure de la bouche d'un insecte.

Palpébral, ale. adj. Anat. Qui appartient aux paupières.

Palper. v. a. Toucher, presser avec la main doucement, à plusieurs reprises. | Fam. *Palper de l'argent*, le recevoir.

Palpitant, ante. adj. Qui palpite.

Palpitation. s. f. Méd. Agitation convulsive de qq. partie du corps. | Battement du cœur, plus fort, plus sensible qu'à l'ordinaire.

Palpiter. v. n. Avoir des palpitations : *Le cœur lui palpite.* | Il se dit des mouvements réguliers du cœur, du sein : *Son cœur, son sein palpite.*

Paltoquet. s. m. Par dénigr. Homme épais et grossier.

Palus. s. m. Marais. Anc. *Le Palus Méotide*, la mer d'Azof.

Palustre. adj. des 2 g. Qui croît ou vit dans les marécages : *Plantes palustres.*

Pâmer. v. n., ou **Se pâmer**. v. pron. Tomber en pâmoison, en défaillance. | Fam. *Pâmer, se pâmer de rire*, rire bien fort. | *Pâmer, se pâmer de joie,* se laisser aller aux transports de la joie.

Pâmoison. s. f. Défaillance, évanouissement : *Tomber en pâmoison.*

Pampa. s. f. Vaste plaine de l'Amérique méridionale : *Des pampas désertes.*

Pampe. s. f. Feuille du blé, de l'orge, etc. : *Pampe de blé, d'avoine.*

Pamphlet. s. m. Mot angl. Brochure. | Il se prend le plus souv. en mauv. part.

Pamphlétaire. s. m. Il ne se prend qu'en mauv. part. Auteur de pamphlets.

Pamplemousse. s. f. Espèce d'oranger qui croît dans l'Inde et dont le fruit porte le même nom.

Pampre. s. m. Branche de vigne avec ses feuilles : *Du pampre bien vert.* | Ornement d'architecture imitant une branche de vigne.

Pan. s. m. Partie d'un vêtement, d'une robe, d'un manteau. | Partie d'un mur : *Un pan de mur.* | *Pan coupé*, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux pans de mur. | *Pan de bois*, assemblage de charpente dont on remplit les vides de maçonnerie.

Panacée. s. f. Remède universel : *Il se vante d'avoir trouvé la panacée.*

Panache. s. m. Assemblage de plumes flottantes qui sert d'ornement. | Arch. Surface triangulaire de la partie de voûte qu'on appelle Pendentif.

Panacher. v. n., ou **Se panacher**. v. pron. Il se dit des plantes dont les fleurs, les feuilles ou les fruits sont rayés ou bigarrés de couleurs : *Cette tulipe commence à panacher.* | PANACHÉ, ÉE. p. pass. *Tulipe panachée.* | Par anal. Il se dit de certains oiseaux : *Poule panachée. Serin panaché.* | *Glace panachée*, formée de plusieurs sortes de glaces de différentes couleurs.

Panachure. s. f. Veines, taches de diverses couleurs qui se mêlent à la couleur principale d'une fleur, d'une feuille ou d'un fruit : *De belles panachures.*

Panade. s. f. Espèce de soupe faite avec de l'eau, du beurre, et du pain qu'on laisse longtemps mitonner.

Panader (Se). v. pron. Fam. Marcher avec un air d'ostentation, comme un paon quand il fait la roue.

Panais. s. m. Plante; sa racine.

Panard. adj. m. Man. Il se dit d'un cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors.

Panaris. s. m. (*pa-na-ri*). Inflammation phlegmoneuse qui vient au bout des doigts ou à la racine des ongles.

Panathénées. s. f. pl. Antiq. gr. Fêtes solennelles qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

Pancaliers. s. m. Variété du chou frisé, qui tire son nom de la ville de Pancaliers. | Adj. *Chou pancaliers.*

Pancarte. s. f. Placard servant à donner un avis au public.

Pancrace. s. m. Antiq. Exercice gymnastique qui consistait dans la réunion de la lutte et du pugilat.

Pancratiaste. s. m. (*pan-cra-ci-aste*). Antiq. Celui qui avait remporté le prix à la lutte et au pugilat.

Pancréas. s. m. (*pan-cré-asse*). Anat. Corps glanduleux situé dans l'abdomen.

Pancréatique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient, qui a rapport au pancréas : *Artères, veines pancréatiques.* | *Suc pancréatique*, liqueur qui sort du pancréas.

Pandectes. s. f. pl. Recueil des décisions des anciens jurisconsultes romains, nommé autr. *Le Digeste.*

Pandémonium. s. m. (*pan-dé-mo-ni-ome*). Lieu imaginaire que l'on suppose être la capitale des enfers, le siège des esprits infernaux. | Fig. Réunion de mauvaises gens.

Pandiculation. s. f. Méd. Action au-

tomatique par laquelle on porte le bras en haut, en renversant la tête et le tronc en arrière, et en allongeant les jambes.

Pandit. s. m. Docteur indien, brahmane qui se consacre à l'enseignement.

Pandore. s. f. Mythol. Femme à qui Jupiter remit une boîte qui contenait tous les maux. | Fig. et prov. *La boîte de Pandore*, la source de beaucoup de maux.

Pandour. s. m. Soldat de l'armée hongroise. | Fig. Homme rude et impoli.

Panégyrique. s. m. Discours public fait à la louange de qqn. | Fam. et par extens. Tout ce qu'on dit à la louange de qqn. | Ironiq. Discours médisants, malins : *Vous faites de jolis panégyriques.*

Panégyriste. s. m. Celui qui fait un panégyrique. | Celui qui fait éloge de qqn.

Paner. v. a. Couvrir de pain émietté de la viande qu'on fait griller ou rôtir. | PANÉ, ÉE. p. pass. *Des côtelettes panées.* | *Eau panée*, eau où l'on fait tremper du pain pour la rendre plus nourrissante.

Panerée. s. f. Contenu d'un panier entièrement rempli..

Paneterie. s. f. Lieu où se fait la distribution du pain dans les communautés.

Panetier. s. m. Celui qui est chargé, dans les communautés, les collèges, etc., de garder et de distribuer le pain. | Anc. *Grand panetier*, grand officier de la couronne, chargé de la distribution du pain dans toute la maison royale.

Panetière. s. f. Petit sac dans lequel les bergers, les bergères portent leur pain.

Pangolin. s. m. Zool. Mammifère de la famille des Édentés.

Panicule. s. f. Bot. Disposition de fleurs ou de fruits dont les pédoncules s'élèvent inégalement.

Paniculé, ée. adj. Bot. Qui a des tiges, des rameaux disposés en panicule.

Panier. s. m. Ustensile d'osier, de jonc, etc., qui sert à contenir des marchandises, des provisions, etc. | *Panier de marée*, panier dans lequel on apporte la marée à la halle. | *Panier à bouteilles*, panier à compartiments, dans lequel on met des bouteilles. | *Panier à ouvrage*, corbeille où les femmes mettent leurs ouvrages. | Fam. et fig. *Panier percé*, personne qui dépense tout son argent. | Contenu d'un panier. | Fig. *Le fond du panier*, le rebut. | Anc. Espèce de jupon, garni de baleine, qui soutenait la robe des femmes.

Panification. s. f. Conversion des matières farineuses en pain.

Panique. adj. des 2 g. *Terreur panique*, frayeur subite et sans fondement. | Subst. et par ellipse, *Une panique.*

Panne. s. f. Anc. Haillon. | Étoffe fabriquée comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés. | Absol. Panne de soie : *Manteau doublé de panne.* | Fig. et pop. *Être dans la panne*, être dans la misère.

Panne. s. f. Graisse qui garnit la peau du cochon et de qqs autres animaux.

Panne. s. f. Mar. *Mettre en panne*, ralentir la marche d'un vaisseau, de manière que moitié de l'effort des voiles tende à le faire avancer, et que l'autre moitié tende à le faire reculer. | Fam. *Rester en panne*, suspendre toute action en attendant un temps plus favorable.

Panne. s. f. Techn. Pièce de bois placée sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons. | Partie du marteau opposée au gros bout : *Frapper de panne.*

Panné, ée. adj. Pop. Misérable.

Panneau. s. m. Petit pan. | Chacune des faces d'une pierre taillée. | Arch. Toute partie d'un ouvrage qui offre un champ, une surface encadrée, ou ornée de moulures. | *Panneau de sculpture*, ornement sculpté dans un panneau. | *Panneau de glace*, celui pour lequel on emploie une glace, au lieu de bois. | *Panneau de fer*, ensemble des ornements d'un balcon, d'une rampe. | Filet pour prendre des lièvres, des lapins, etc. | Fam. Piège.

Panneauter. v. n. Tendre des panneaux pour prendre des lapins, etc.

Panneton. s. m. Partie d'une clef qui entre dans la serrure.

Panonceau. s. m. Anc. Écusson d'armoiries mis sur un poteau ou sur une affiche, pour marque de juridiction. | Écusson placé à la porte d'un notaire.

Panorama. s. m. Grand tableau circulaire, disposé de manière que le spectateur voit les objets représentés, comme s'il était placé sur une hauteur.

Pansage. s. m. Action de panser, d'étriller un cheval, un mulet, etc.

Panse. s. f. Fam. Ventre : *Avoir la panse pleine.* | Premier estomac des animaux ruminants. | *Panse d'une bouteille*, la partie renflée. | Partie arrondie d'un petit *a*. | *N'avoir pas fait une panse d'*a, n'avoir rien écrit, n'avoir rien composé.

Pansement. s. m. Action de panser une plaie, une blessure. | Soin qu'on donne, remède qu'on emploie pour panser une blessure, des blessés. | Action de panser les chevaux en santé.

Panser. v. a. Lever l'appareil d'une blessure; appliquer sur une blessure les remèdes nécessaires à sa guérison. | Étriller, nettoyer un cheval. | PANSÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Un homme bien pansé*, qui a bien bu, bien mangé.

Pansu, ue. adj. Fam. Qui a une grosse panse. | Subst. *Un gros pansu.*

Pantalon. s. m. Culotte longue qui descend jusque sur le cou-de-pied. | *Pantalon à pieds*, qui a des pieds comme les bas. | Nom d'un personnage bouffe de la comédie italienne. | Fam. Homme qui joue toute sorte de rôles pour arriver à ses fins.

Pantalonnade. s. f. Bouffonnerie et posture comique, semblable à celles d'un pantalon, d'un farceur. | Subterfuge ridicule pour sortir d'embarras. | Fam. Fausse démonstration de sentiments.

Pantelant, ante. adj. Qui halète, qui respire avec peine : *Il est tout pantelant. Estomac pantelant.* | *Chair pantelante*, chair d'un animal récemment tué.

Panteler. v. n. Haleter, avoir la respiration embarrassée et pressée. (Vi.)

Panthéisme. s. m. Système de ceux qui n'admettent d'autre Dieu que le grand tout, l'universalité des êtres.

Panthéon. s. m. Anc. Temple consacré, à Rome, à tous les dieux à la fois. | Nom donné, à Paris, à l'église Sainte-Geneviève, devenue monument national.

Panthère. s. f. Zool. Bête féroce du genre des Chats, à peau mouchetée.

Pantière. s. f. Filet qu'on tend verticalement pour prendre les petits oiseaux.

Pantin. s. m. Petite figure de carton qu'on fait mouvoir par le moyen d'un fil. | Par dénigr. Homme qui gesticule sans motif et ridiculement : *C'est un vrai pantin.*

Pantographe. s. m. Instrument au moyen duquel on copie mécaniquement des dessins, des gravures.

Pantois. adj. m. Haletant, hors d'haleine. (Vi.) | Fam. Stupéfait, interdit.

Pantomètre. s m. Géom. Instrument pour mesurer toute sorte d'angles, de longueurs et de hauteurs.

Pantomime. s. m. Acteur qui s'exprime, par des gestes et par des attitudes, sans proférer aucune parole.

Pantomime. s. f. Art ou action d'exprimer les passions, les sentiments, par des gestes. | Espèce de drame où les acteurs suppléent à la parole par le geste. | Adj. des 2 g. *Danse pantomime.*

Pantoufle. s. f. Chaussure dont on se sert dans la chambre. | *Mettre ses souliers en pantoufle*, mettre le quartier sous ses talons, au lieu de le relever. | Fam. *Raisonner comme une pantoufle*, parler au hasard, battre la campagne. | EN PANTOUFLES. loc. adv. À son aise, avec toute sorte de commodité.

Paon. s. m. (*pan*). Zool. Grand oiseau domestique d'un beau plumage, et dont la queue se compose de longues plumes couvertes de marques en forme d'yeux. | Fig. *Être glorieux comme un paon*, montrer beaucoup de fierté. | Zool. Espèces de papillons et de bombyx.

Paonne. s. f. (*pane*). Femelle du paon.

Paonneau. s.m. (*pa-no*). Jeune paon.

Papa. s. m. Terme dont les enfants se servent, au lieu de Père. | Fam. *Un gros papa*, un homme d'un certain âge, qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur.

Papable. adj. m. Propre à être élu pape; qui peut parvenir à la papauté.

Papal, ale. adj. Qui appartient au pape : *Autorité papale.*

Papas. s. m. Prêtre, évêque ou patriarche de l'Église grecque.

Papauté. s. f. Dignité de pape : *Aspirer à la papauté.* | Temps pendant lequel un pape a occupé le saint-siège.

Papavéracées. s. f. Bot. Famille de plantes dont le pavot est le type.

Papayer. s. m. Bot. Arbre des deux Indes, dont le fruit est d'une saveur douce et d'une odeur aromatique.

Pape. s. m. Évêque de Rome, chef de l'Église catholique romaine.

Papegai. s. m. (*pa-pe-ghé*). Oiseau de carton ou de bois peint, que l'on place au bout d'une perche pour servir de but à ceux qui s'exercent à tirer de l'arc.

Papelard. s. m. Fam. Faux dévot. | Adj. *Ton papelard. Mine papelarde.*

Papelardise. s. f. Fam. Hypocrisie, fausse dévotion.

Paperasse. s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien.

Paperasser. v. n. Fam. Remuer, feuilleter, arranger des papiers. | Faire des écritures inutiles.

Paperassier. s. m. Fam. Homme qui aime à conserver des papiers inutiles : *Un grand paperassier.*

Papesse. s. f. Femme pape. | Il n'est d'usage qu'en parlant de la *Papesse Jeanne*, personnage imaginaire, qui, selon qqns, aurait occupé le trône pontifical.

Papeterie. s. f. Manufacture de papier. | Art de fabriquer le papier, et Commerce de papiers. | Petite boîte contenant tout ce qu'il faut pour écrire des lettres.

Papetier. s. m. Celui qui fait le papier et celui qui le vend.

Papier. s. m. Composition faite ordin. de vieux linge, réduit en pâte, puis étendu par feuilles, et qui sert à écrire, à imprimer, etc. | *Papier libre* ou *mort*, papier non timbré. | *Papier peint*, ou *Papier-tenture*, papiers de toutes sortes de couleurs et de dessins. | Titres, documents, mémoires. | *Papier volant*, feuille détachée

sur laquelle on a écrit qq. chose. | Au plur. Passeport, livret, actes qui certifient la qualité, la profession, l'état civil d'une personne. | *Le papier d'un négociant*, les lettres de change et les billets souscrits par lui. | Effets publics, valeurs en papier données par le gouvernement. | *Papiers publics*, les journaux, les gazettes. | *Papier-monnaie*, papier créé par le gouvernement pour avoir cours d'argent monnayé.

Papilionacé, ée, ou **Papillonacé, ée.** adj. Bot. Il se dit des fleurs dont la corolle, formée de cinq pétales inégaux, a qq. ressemblance avec un papillon qui vole. | Subst. f. *Les papilionacées.*

Papillaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a des papilles, ou qui est en forme de mamelons.

Papille. s. f. Anat. Petites éminences semblables à des mamelons, qui sont répandues sur la surface du corps.

Papillon. s. m. Zool. Insecte à quatre ailes, couvertes d'écailles fines comme de la poussière. | Prov. et fig. *C'est un papillon*, se dit d'un esprit léger qui voltige d'objets en objets. | Fig. et fam. *Papillons noirs*, idées sombres.

Papillonner. v. n. Voltiger d'objets en objets, sans s'arrêter à aucun.

Papillotage. s. m. Mouvement incertain des yeux, qui les empêche de se fixer sur les objets. | Effet de ce qui éblouit et fatigue les yeux par des lumières et des couleurs trop vives. | Par extens. Ouvrage semé d'expressions brillantes et recherchées : *Il y a beaucoup de papillotage dans cet ouvrage.* | Typogr. Feuille imprimée, lorsque le caractère a marqué double.

Papillote. s. f. Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux pour les tenir frisés. | *Être en papillotes*, avoir les cheveux sous des papillotes. | *Côtelette de veau en papillote*, côtelette de veau qu'on enveloppe d'une feuille de papier pour la faire cuire. | Dragée enveloppée dans un morceau de papier.

Papilloter. v. n. En parl. des yeux, Ne pouvoir se fixer sur les objets par suite d'un mouvement involontaire. | Fatiguer les yeux par des lumières ou des couleurs trop vives. | Il se dit du style, lorsque les expressions brillantes y ont été répandues avec trop de profusion. | Typogr. Il se dit de la feuille imprimée, lorsque le caractère a marqué double.

Papisme. s. m. Terme dont les protestants se servent pour désigner l'Église catholique romaine.

Papiste. s. et adj. des 2 g. Nom que les protestants donnent aux catholiques romains.

Papyracé, ée. adj. Qui est mince et sec comme du papier : *Une membrane papyracée. Nautile papyracé.*

Papyrus. s. m. (*pa-pi-ruce*). Bot. Espèce de roseau qui croît le long du Nil. | Par extens. Papier fait avec du papyrus : *Les livres anciens étaient écrits sur papyrus.* | Manuscrits anciens sur papyrus : *Les papyrus d'Herculanum.*

Pâque. s. f. Fête que les Juifs célèbrent tous les ans, le quatorzième jour de la lune après l'équinoxe du printemps, en mémoire de leur sortie d'Égypte : *Jésus-Christ célébra la pâque avec ses disciples.* | S. m. PÂQUE, et plus ordin. PÂQUES, Fête annuelle que les chrétiens célèbrent en mémoire de la résurrection de JÉSUS-CHRIST, le dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe du printemps : *La semaine, les fêtes de Pâques.* | *Pâques fleuries*, le dimanche des Rameaux qui précède immédiatement celui de Pâques. | *Pâques closes*, le dimanche qui suit immédiatement celui de Pâques. | Subst. f. *Faire ses pâques*, communier dans la quinzaine de Pâques.

Paquebot. s. m. Mar. Petit bâtiment qui fait le transport des lettres et des passagers d'un pays à un autre.

Pâquerette. s. f. Bot. Espèce de marguerite blanche, qui fleurit vers le temps de Pâques.

Paquet. s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble : *Un paquet de linge. Un paquet de livres.* | Pop. *Faire son paquet*, s'en aller de la maison où l'on demeurait. | Toutes les lettres et les dépêches que porte un courrier : *Le paquet d'Angleterre arrive à l'instant.* | Fig. et fam. *Donner son paquet à qqn*, lui faire une réponse vive et qui le réduit au silence. | Fig. *Hasarder, risquer le paquet*, s'engager dans une affaire douteuse. | Typogr. Certaine quantité de lignes de composition liées avec une ficelle.

Paquetier. s. m. Typogr. Compositeur qui travaille en paquet.

Par. prép. de lieu, qui sert à marquer le mouvement et le passage : *Il court par monts et par vaux.* | En, dans : *Cela se fait par tout pays.* | Fam. *De par le monde*, dans le monde. | Il désigne la cause, l'agent, le motif, le moyen, l'instrument, la manière : *Il a fait cela par crainte. Ce paquet est venu par la poste.* | *De par*, par l'ordre, et par le commandement de : *De par la loi et justice.* | Il s'emploie aussi pour affirmer, jurer, conjurer : *Il en jure par sa foi, par notre ancienne amitié.* | Prép. de temps, Durant : *Où allez-vous par cette pluie-là?* | PAR ICI. loc. adv. Par cet endroit-ci, vers cet endroit-ci. | PAR LÀ. loc. adv. Par ce lieu-

là, par ce point-là : *Passez, prenez par là.* | PAR-CI, PAR-LÀ. loc. adv. En divers endroits, de côté et d'autre : *Nous avons couru par-ci, par-là.* | PAR TROP. loc. adv. Beaucoup trop : *Cet homme est par trop importun.* | PAR CONSÉQUENT. loc. adv. En conséquence, donc : *L'équité l'exige, par conséquent vous le ferez.* | PARCE QUE. conj. D'autant que, à cause que : *Je le veux, parce que cela est juste.*

Para. s. m. Monnaie turque qui vaut un peu plus de huit centimes.

Parabase. s. f. Littér. gr. Partie de la comédie grecque où l'auteur s'adressait en son nom propre aux spectateurs.

Parabole. s. f. Allégorie qui renferme qq. vérité importante : *Les paraboles de l'Évangile. Parler par paraboles.*

Parabole. s. f. Géom. Ligne courbe résultant de la section d'un cône coupé par un plan parallèle à un de ses côtés. | Ligne courbe décrite par un projectile.

Parabolique. adj. des 2 g. Qui est courbé en parabole.

Paraboliquement. adv. En parabole, par paraboles : *Parler paraboliquement.* | En décrivant une parabole : *Un corps qui se meut paraboliquement.*

Parachèvement. s. m. Fin, perfection d'un ouvrage. (Vi.)

Parachever. v. a. Achever, terminer, finir. (Vi.)

Parachronisme. s. m. Anachronisme qui consiste à placer un fait dans un temps postérieur à celui où il est arrivé. | Il est opposé à *Prochronisme.*

Parachute. s. m. Machine destinée à ralentir la chute des corps, en offrant, par son déploiement, une résistance à l'air. | Machine à l'usage des aéronautes : *Il a fait plusieurs descentes en parachute.*

Paraclet. s. m. Mot qui signifie, Consolateur, et qui est affecté au Saint-Esprit.

Parade. s. f. Montre, étalage de qq. ch. : *Tout cela est mis pour parade.* | Tout ce qui est moins pour l'usage ordinaire que pour l'ornement : *Un lit, un habit de parade.* | *Faire parade d'une chose,* en tirer vanité. | Scène burlesque des bateleurs à la porte de leur théâtre. | Imitation ridicule, étalage plein de fausseté : *Cette cérémonie ne fut qu'une parade. Ces larmes n'étaient qu'une parade.* | Petite revue que l'on fait passer aux troupes qui vont monter la garde. | Escr. Action par laquelle on pare un coup : *Parade prompte, ferme.* | Fig. et fam. *Il n'est pas heureux à la parade,* il ne sait pas riposter. | Man. Arrêt d'un cheval qu'on manie : *Ce cheval est sûr à la parade.*

Parader. v. n. *Faire parader un cheval,* faire manœuvrer sur la parade ou la montre. | Mar. Croiser, aller et venir en paraissant se disposer à l'attaque.

Paradigme. s. m. Gram. Exemple, modèle de déclinaison, de conjugaison.

Paradis. s. m. Jardin délicieux. *Le paradis terrestre,* le jardin où Dieu mit Adam. | Fig. et fam. Lieu, séjour délicieux, charmant : *Cette vallée est un paradis terrestre.* | Le séjour des bienheureux : *Il a gagné le paradis par ses bonnes œuvres.* | Fig. et fam. *Être en paradis,* être dans une extrême joie; se trouver délivré d'une grande peine d'esprit. | État le plus heureux : *Un bon ménage est un paradis.* | Lieu de délices : *Paris, pour les riches, est un paradis.* | Amphithéâtre placé au plus haut rang des loges. | *Oiseau de paradis,* oiseau des Indes qui a des faisceaux de longues plumes. | Plumes de cet oiseau, que des femmes portent dans leur coiffure.

Paradoxal, ale. adj. Qui tient du paradoxe : *Une opinion paradoxale.* | Fig. *Une existence paradoxale,* celle de certains hommes dont on ne connaît pas les ressources. | Qui aime le paradoxe : *Un esprit paradoxal. Des esprits paradoxaux.*

Paradoxe. s. m. Proposition contraire à l'opinion commune : *Avancer, soutenir un paradoxe.*

Paradoxisme. s. m. Fig. de rhétor. Réunion sur un même sujet des attributs qui semblent inconciliables.

Parafe, ou **Paraphe**. s. m. Traits de plume faits après sa signature.

Parafer, ou **Parapher**. v. a. Mettre un parafe à qq. acte.

Parage. s. m. Extraction, qualité. | *De haut parage,* de grande naissance, de haut rang : *Une demoiselle de haut parage.*

Parage. s. m. Mar. Espace de mer, partie de côtes accessible à la navigation : *Les corsaires infestaient ces parages.* | Fam. Lieu, endroit sur terre où des personnes se rencontrent : *Que venez-vous faire dans nos parages?*

Paragoge. s. f. Addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot : *Dans* jusques, *l's est une paragoge.*

Paragogique. adj. des 2 g. Il se dit de la lettre ou de la syllabe ajoutée à la fin d'un mot.

Paragraphe. s. m. Petite section d'un discours, d'un chapitre, etc. | Partie d'une loi : *Paragraphe premier, second.* | Signe § que l'on met qqfs en tête ou au commencement d'un paragraphe.

Paraguante. s. f. (*pa-ra-gouan-te*). Mot espagnol. Présent fait en reconnaissance de qq. service. (Vi.)

Paraître. v. n. (*Je parais, nous pa-*

raissons. Je paraissais. Je parus, nous parûmes. J'ai paru. Je paraîtrai. Je paraîtrais. Parais. Que je paraisse. Que je parusse. Paraissant. Paru.) Être exposé à la vue, se faire ou se laisser voir, se manifester : *Le jour commence à paraître. L'aurore, la verdure paraît.* | Impers. *Il y paraît*, on le voit bien, il y en a des marques. | En parl. d'un livre, Être publié, mis en vente : *Aussitôt que ce livre paraîtra, je l'achèterai.* | Éclater, se distinguer, briller, se faire remarquer : *Chercher à paraître.* | Sembler, avoir l'apparence : *Cela paraît beau.*

Paralipomènes. s. m. pl. Titre de deux livres de la Bible, qui forment un supplément aux livres des Rois.

Paralipse. s. f. Figure de rhétorique qui consiste à fixer l'attention sur un objet en feignant de le négliger.

Parallactique. adj. des 2 g. Astr. Qui appartient à la parallaxe : *Angle parallactique*, angle de la parallaxe.

Parallaxe. s. f. Astr. Angle formé au centre d'un astre par deux lignes droites menées de ce point, l'une au centre de la terre, l'autre au point de la surface terrestre où se trouve l'observateur.

Parallèle. adj. des 2 g. Géom. Il se dit d'une ligne ou d'une surface également distante d'une autre ligne ou d'une autre surface dans toute son étendue : *Deux lignes parallèles. Les tropiques et l'équateur sont parallèles.* | Subst. f. Ligne parallèle à une autre : *Tirer une parallèle.* | Fortif. Tranchée tracée parallèlement au côté de la place de guerre qu'on assiège. | Subst. m. Cercle parallèle à l'équateur. | *Ces deux lignes sont sous le même parallèle.*

Parallèle. s. m. Comparaison au moyen de laquelle on examine les rapports et les différences de deux choses ou de deux personnes entre elles : *Mettre deux hommes, deux choses en parallèle.*

Parallèlement. adv. D'une manière parallèle.

Parallélépipède. s. m. Géom. Solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles entre eux.

Parallélisme. s. m. État de deux lignes, de deux plans parallèles.

Parallélogramme. s. m. Quadrilatère dont les côtés opposés sont égaux et parallèles.

Paralogisme. s. m. Faux raisonnement, raisonnement qui porte à faux.

Paralyser. v. a. Frapper de paralysie : *Cet accident lui a paralysé le bras.* | Fig. Rendre nul, frapper d'inertie, neutraliser : *La frayeur paralyse toutes les facultés.*

Paralysie. s. f. Méd. Maladie qui consiste dans une privation ou une diminution considérable du sentiment et du mouvement volontaire : *Une attaque de paralysie. Tomber en paralysie.*

Paralytique. adj. des 2 g. Atteint de paralysie : *Être paralytique de la moitié du corps.* | Subst. *Un, une paralytique.*

Paramètre. s. m. Géom. Ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une courbe.

Parangon. s. m. Modèle, patron : *Un parangon de beauté.* | Comparaison : *Faire le parangon d'une chose avec une autre.* | Typogr. *Gros, petit parangon*, caractère entre le gros romain et la palestine. | Adj. des 2 g. *Un diamant parangon*, un diamant qui n'a aucun défaut.

Parangonnage. s. m. Typogr. Action de parangonner.

Parangonner. v. a. Comparer : *Ne parangonnez pas ces deux hommes.* (Vi.) | Typogr. Faire qu'un caractère d'un autre corps que celui dont on se sert s'aligne bien avec lui.

Parant, ante. adj. Qui orne, qui pare : *Une étoffe parante.*

Paranymphe. s. m. Antiq. gr. Officier qui présidait aux mariages, pour en régler les divertissements.

Parapet. s. m. Massif qui borde un ouvrage de fortification, et qui couvre les défenseurs : *Le boulet a rasé le parapet.* | Muraille à hauteur d'appui, élevée sur le bord d'une terrasse, sur les côtés d'un pont, etc., pour servir de garde-fou.

Paraphernal. adj. m. Jurispr. *Biens paraphernaux*, biens de la femme qui n'ont pas été constitués en dot, et dont elle conserve la jouissance. | Subst. *Le paraphernal. Les paraphernaux.*

Paraphrase. s. f. Explication, développement d'un texte : *Il y a plusieurs paraphrases sur les Psaumes.* | Interprétation défavorable : *Une paraphrase maligne sur un propos innocent.* | Fam. Discours, écrit diffus : *Cet ouvrage n'est qu'une longue et ennuyeuse paraphrase.*

Paraphraser. v. a. Faire une paraphrase, des paraphrases. | Étendre, amplifier : *Praphraser un discours.* | Absol. *Dites la chose sans paraphraser.*

Paraphraseur, euse. Celui, celle qui fait des paraphrases, amplifie les choses : *Un paraphraseur éternel.*

Paraphraste. s. m. Auteur de paraphrases.

Parapluie. s. m. Sorte de petit pavillon portatif, qui sert à se garantir de la pluie : *Un parapluie de soie. Ouvrir, fermer son parapluie.*

Parasange. s. f. Antiq. Mesure itinéraire chez les anciens Perses.

Parasélène. s. f. (*Pa-ra-cé-lène*). Image de la lune réfléchie dans un nuage.

Parasite. s. m. Celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui : *Un franc parasite.* | Adj. *Plantes parasites*, celles qui végètent sur d'autres plantes. | *Insectes parasites*, insectes qui vivent sur les animaux. | *Ornements, expressions parasites*, qui se montrent, reviennent trop souvent dans un même ouvrage.

Parasitisme. s. m. Méd. État d'un corps organisé qui vit sur un autre corps.

Parasol. s. m. Petit pavillon portatif, qui sert d'abri contre le soleil. | Bot. *Plante en parasol*, plante ombellifère.

Paratitlaire. s. m. Auteur de paratitles.

Paratitles. s. m. pl. Explication abrégée de titres ou livres de jurisprudence.

Paratonnerre. s. m. Verge de fer terminée en pointe, qui est dressée sur un édifice, pour le garantir du tonnerre.

Paravent. s. m. Sorte de meuble formé de châssis mobiles, dont on se sert pour se garantir du vent.

Parc. s. m. Grande étendue de terre entourée de murs, ou de fossés. | Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons dans les champs. | Clôture pour prendre ou pour conserver du poisson. | Lieu préparé pour y mettre des huîtres. | Endroit où l'on place l'artillerie, et les munitions. | Réunion des voitures pour le transport du matériel d'une armée.

Parcage. s. m. Séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

Parcellaire. adj. m. Qui a rapport à des parcelles ; fait de parcelles : *Plan parcellaire.* | *Cadastre parcellaire*, cadastre fait par pièces de terre. | Subst. m. *Le parcellaire d'une commune.*

Parcelle. s. f. Petite partie : *Payer par parcelles.* | Chaque portion de terre appartenant à un propriétaire différent.

Parchemin. s. m. Peau de brebis ou de mouton préparée pour écrire. | *Parchemin vierge*, peau préparée des petits chevreaux ou agneaux mort-nés. | Fam. *Visage de parchemin*, dont la peau est sèche et jaune. | Au plur. Fig. et fam. Titres de noblesse : *Il est fier de ses parchemins.*

Parcheminerie. s. f. Lieu où l'on prépare le parchemin. | Art de le préparer. | Négoce qui s'en fait.

Parcheminier. s. m. Celui qui prépare le parchemin, et qui le vend.

Parcimonie. s. f. Épargne minutieuse, qui porte sur les petites choses : *Il est d'une excessive parcimonie.*

Parcimonieusement. adv. D'une manière parcimonieuse.

Parcimonieux, euse. adj. Qui a de la parcimonie : *Un homme parcimonieux.*

Parcourir. v. a. (Il se conj. c. *Courir.*) Aller d'un bout à l'autre ; courir çà et là : *J'ai parcouru toute la ville pour le trouver.* | *Parcourir des yeux*, ou simpl. *Parcourir*, examiner rapidement.

Parcours. s. m. Chemin que parcourt une voiture publique : *Le parcours d'un omnibus.* | *Droit de parcours*, droit de mener paître, en un certain temps de l'année, ses troupeaux sur tout terrain.

Pardessus. s. m. Vêtement qui se met sur les autres : *Un élégant pardessus.*

Pardon. s. m. Rémission d'une faute, d'une offense : *Le pardon des injures. Demander pardon.* | Au sing. Pèlerinage : *Le pardon de Sainte-Anne d'Auray.* | Angelus : *Le pardon est sonné.*

Pardonnable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être pardonné, d'être excusé : *Une erreur pardonnable. Il n'a pas su ce qu'il faisait, il est bien pardonnable.*

Pardonner. v. a. Accorder le pardon d'une faute, ne garder aucun ressentiment d'une injure : *Pardonner les offenses. Je lui pardonne le mal qu'il m'a fait.* | Faire grâce : *Sa faute était grave, mais on la lui a pardonnée.* | Excuser, supporter, tolérer : *Le monde ne pardonne pas les moindres fautes.* | Voir sans dépit, sans jalousie : *On lui pardonne ses succès.* | V. n. Excepter, épargner. En ce sens, il ne se dit qu'avec *ne* et *À* : *La mort ne pardonne à personne.* | PARDONNÉ, ÉE. p. pass. *Péché caché est à demi pardonné.* | Fam. *Vous êtes pardonné*, se dit à qqn qui demande pardon de la liberté qu'il a prise.

Parégorique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des remèdes qui calment les douleurs. (Peu usité.) | On dit ordin. *Anodin.*

Pareil, eille. adj. Égal, semblable : *À pareil jour. À pareille heure.* | *Sans pareil*, supérieur dans son genre. | *C'est un homme sans pareil*, d'un très grand mérite, ou singulier dans ses manières, dans sa conduite. | Tel, de cette nature, de cette espèce : *Comment a-t-il commis une pareille faute ?* | Subst. m. *Il a peu de pareils.* | Précédé des adj. *Mes, tes, ses, nos*, etc., il signifie, Les gens de l'état, de la naissance, du caractère de la personne dont il s'agit : *Il en use mal avec ses pareils.* | Subst. f. Le même traitement qu'on a reçu ou qu'on a fait : *Je vous rendrai la pareille.* | À LA PAREILLE. loc. adv. et fam. De la même manière, de la même façon. (Vi.)

Pareillement. adv. De la même manière. | Plus ordin. Aussi : *Vous le désirez, et moi pareillement.*

Parement. s. m. Ornement, ce qui

orne, ce qui pare. | Étoffes dont on pare le devant d'un autel. | Retroussis au bout des manches d'un habit. | *Les parements d'un fagot*, les plus gros bâtons d'un fagot, mis en dessus pour le parer. | Techn. La surface apparente d'un ouvrage. | *Le parement d'une pierre*, le côté qui doit paraître en dehors du mur.

Parenchyme. s. m. Anat. Tissu propre aux viscères. | Bot. Tissu spongieux des feuilles, des tiges et des fruits.

Parent, ente. s. Celui, celle qui est de même famille, de même sang. | Au plur. Ceux de qui on descend : *Il est né de parents illustres.* | Le père et la mère : *Un enfant doit obéir à ses parents.* | *Nos premiers parents*, Adam et Ève. | Fam. *Les grands-parents*, les plus anciens d'entre les proches.

Parentage. s. m. Parenté. (Vi.)

Parenté. s. f. Consanguinité. | Tous les parents et alliés d'une même personne : *Il a à dîner toute sa parenté.*

Parentèle. s.f. Collect. Fam. Les parents.

Parenthèse. s. f. Phrase formant un sens distinct et séparé de celui de la période où elle est insérée. | Marques dont on se sert pour enfermer les mots d'une parenthèse, et qui sont ainsi figurées ( ). | PAR PARENTHÈSE. loc. adv. Il se dit lorsqu'on interrompt le discours pour dire qq. ch. qui n'y a pas un rapport direct.

Parer. v. a. Orner, embellir : *Parer un autel, une maison. Le printemps pare la terre de fleurs.* | Fig. *Parer son langage des plus brillantes couleurs.* | Préparer, apprêter certaines choses de manière à leur donner meilleure apparence : *Parer sa marchandise.* | Empêcher, éviter un coup, le détourner : *Parer une estocade, une botte.* | Joint avec les prép. *de* et *contre*, Mettre à couvert, défendre : *Ce bois pare la maison contre le vent.* | V. n. Il s'emploie avec la prép. *à*. *Il n'a fait que parer aux coups.* | V. pron. Faire une toilette recherchée : *Les femmes aiment à se parer.* | Prov. *Se parer des plumes du paon*, tirer vanité de ce qui appartient à un autre. | Faire parade : *Se parer des vertus qu'on n'a pas.* | Se garantir : *Je saurai bien me parer de ses coups.* | PARÉ, ÉE. p. pass. *Elle est parée comme une épousée, comme une châsse.* | *Un bal paré*, où l'on vient en toilette de bal.

Parère. s. m. Avis, sentiment de négociants sur des questions de commerce.

Paresse. s. f. Disposition habituelle à ne pas travailler; négligence des choses qui sont de devoir, d'obligation : *La paresse est un des sept péchés capitaux.* | Fam. Faiblesse de tempérament, qui porte à ne pas agir : *C'est par paresse qu'il ne sort pas de chez lui.* | Amour du repos, du loisir, tranquillité du corps et de l'esprit : *La paresse a ses douceurs.*

Paresser. v. n. Faire le paresseux, se laisser aller à la paresse.

Paresseux, euse. adj. et s. Qui aime à éviter l'action, le travail, la peine. | *Estomac paresseux*, qui fait lentement ses fonctions. | Zool. Quadrupède qui marche et se meut avec une extrême lenteur.

Parfaire. v. a. Achever, compléter qq. ch. en sorte qu'il n'y manque rien : *Parfaire un bâtiment.* | *Parfaire un payement*, ajouter à un payement ce qui y manquait. | PARFAIT, AITE. p. pass. *Fait et parfait*, entièrement terminé.

Parfait, aite. adj. Qui réunit toutes les qualités, sans nul mélange de défauts : *Dieu seul est parfait.* | Qui a beaucoup de qualités, qui paraît accompli dans son genre : *Un homme parfait. Un musicien, un cuisinier parfait.* | Complet, total : *Une solitude parfaite. Un repos parfait.* | Gram. *Prétérit parfait*, ou subst. *Parfait*, le prétérit qui marque une chose parfaite, une chose arrivée dans un temps qui n'est ni précis ni déterminé. | *Nombre parfait*, égal à la somme de ses parties aliquotes.

Parfaitement. adv. D'une manière parfaite : *Il écrit parfaitement.* | D'une manière complète, totale : *Il est parfaitement guéri. Il est parfaitement ridicule.*

Parfilage. s. m. Action de parfiler : *Le parfilage d'une étoffe.* | Ce qui résulte du parfilage : *Une botte de parfilage.*

Parfiler. v. n. Défaire le tissu d'un morceau d'étoffe, et séparer de la soie l'or ou l'argent qui le recouvre : *Parfiler du galon.* | Absol. *Cette femme aime à parfiler.*

Parfois. adv. de temps. Quelquefois.

Parfondre. v. a. Incorporer les couleurs à la plaque de verre ou d'émail, et les faire fondre également. | PARFONDU, UE. p. pass. *Des couleurs bien parfondues.*

Parfum. s. m. Odeur aromatique, agréable : *Un doux parfum. Des parfums exquis.* | Fig. *Le parfum de la louange*, le plaisir qu'on a de s'entendre louer. | Chose dont il s'exhale une odeur agréable : *L'essence de rose est un délicieux parfum.*

Parfumer. v. a. Répandre une bonne odeur dans qq. lieu, sur qq. ch. ou sur qqn : *Ces fleurs parfument l'air. Parfumer quelqu'un au sortir du bain.* | *Parfumer une maison*, y faire des fumigations. | V. pron. Remplir ses habits, son linge de bonnes odeurs; embaumer sa peau avec des eaux ou des pommades odorantes : *L'habitude de se parfumer est moins répandue qu'autrefois.* | PARFUMÉ, ÉE. p. pass. *Des gants parfumés.*

Parfumerie. s. f. Fabrication et commerce des parfums, des cosmétiques, etc.

Parfumeur, euse. s. Celui, celle qui fait et qui vend des parfums.

Parhélie, ou **Parélie**. s. m. Image du soleil réfléchie dans une nuée.

Pari. s. m. Gageure, engagement entre des personnes qui, soutenant des choses contraires, s'engagent de payer une somme à celui qui aura raison. | *Tenir le pari*, l'accepter. | Somme pariée : *Payer le pari.*

Paria. s. m. Homme de la dernière caste des Indiens. | Fig. *C'est un paria*, se dit d'un homme exclu de la société.

Pariade. s. f. Saison où les perdrix s'apparient. | Perdrix appariées.

Parier. v. n. Faire un pari, une gageure : *Parier cent contre un, le double contre le simple.*

Pariétaire. s. f. Bot. Plante qui croît ordin. sur les murailles.

Pariétal. adj. m. Anat. Il se dit de deux os qui forment les côtés et la voûte du crâne : *Les deux os pariétaux.* | Subst. *Les pariétaux.*

Parieur. s. m. Celui qui parie.

Parisienne. s. f. Typogr. Petit caractère au-dessous de la nonpareille. On la nomme aussi *Sédanoise.*

Parisis. adj. des 2 g. Anc. Monnaie qui se frappait à Paris, et qui était plus forte que celle qui se frappait à Tours : *sou, denier parisis.*

Parisyllabique. adj. des 2 g. Gram. Il se dit des déclinaisons qui ont à tous les cas le même nombre de syllabes.

Parité. s. f. Égalité, similitude entre des objets de même qualité, de même nature : *Il n'y a point de parité entre ces faits.* | Comparaison pour prouver une chose par une autre semblable.

Parjure. s. m. Faux serment; violation de serment : *Un horrible parjure. Être convaincu de parjure.*

Parjure. adj. des 2 g. et s. Qui fait un faux serment, qui viole son serment, qui se parjure : *Il a été déclaré parjure.*

Parjurer (Se). v. pron. Violer son serment : *Il s'est parjuré.* | Faire un faux serment en justice : *Ils se sont parjurés devant le juge.*

Parlage. s. m. Fam. Verbiage, abondance de paroles dépourvues de sens.

Parlant, ante. adj. Qui parle : *L'homme est la seule créature parlante.* | Qui parle volontiers : *Un homme très parlant.* | Fig. Expressif : *Des regards parlants.* | Fort ressemblant : *Un portrait parlant.* | Blas. *Armes parlantes*, armes dont la pièce principale exprime le nom de la famille.

Parlement. s. m. Anc. Assemblée des grands du royaume, convoquée pour traiter des affaires importantes. | Cour souveraine de justice. | Ressort, étendue de la juridiction d'un parlement. | Les deux chambres ou assemblées qui, en Angleterre, exercent le pouvoir législatif.

Parlementaire. adj. des 2 g. Qui appartient au parlement : *L'esprit, le régime parlementaire.* | Adj. et subst. Il se dit de ceux qui, pendant les divisions de l'Angleterre, et en France pendant les troubles de la Fronde, tenaient le parti du parlement. | Subst. *Le parti des parlementaires.*

Parlementaire. s. m. Personne envoyée pour parlementer.

Parlementer. v. n. Faire et écouter des propositions pour l'abandon d'une place. | Entrer en voie d'accommodement.

Parler. v. n. Proférer, prononcer, articuler des mots : *L'homme est la seule créature qui ait le don de parler.* | Par anal. Imiter le langage de l'homme, comme les perroquets, les sansonnets, etc. | Discourir, s'énoncer par le discours : *Toute la ville parle de cette affaire.* | *Parler bien*, avec élégance et pureté. | *Parler avec passion*, dire ce que la passion suggère. | *Parler bien, mal d'une personne*, en dire du bien, du mal. | *Parler pour qqn*, intercéder pour lui. | Fam. *Parler en l'air*, sans attacher la moindre importance à ce qu'on dit; parler sans fondement. | *Parler au hasard*, sans réflexion. | *Parler haut*, sans ménagement, avec insolence. | Expliquer ses sentiments, sa pensée; déclarer son intention, sa volonté : *Il ne veut pas parler nettement.* | S'exprimer autrement que par la parole : *Il me parlait des yeux et du geste.* | Par anal. et mor. *La peinture parle aux yeux. La nature, le sang a parlé.* | *Cela parle de soi*, cela se comprend sans qu'il soit besoin d'explication. | *Tout parle pour lui*, l'équité et la raison sont de son côté. | Expliquer sa pensée par écrit : *Il ne me parle pas de ce fait dans sa lettre.* | V. a. *Parler une langue. Parler latin.* | *Parler français*, s'exprimer clairement, intelligiblement. | Fam. *Parler français à qqn*, lui parler avec autorité, et d'un ton menaçant. | S'entretenir de qq. ch. : *Parler affaires. Parler gascon, parler normand, parler français*, avec un accent gascon, un accent normand. | GÉNÉRALEMENT PARLANT. loc. adv. À prendre la chose en général. | SANS PARLER DE. loc. prép. Indépendamment de.

Parler. s. m. Manière de parler. | Jargon, accent particulier à certaines contrées de la France : *Le parler picard.*

Parlerie. s. f. Fam. Babil : *Une parlerie continuelle.*

Parleur, euse. s. Celui, celle qui parle beaucoup, qui parle trop : *Les demi-savants sont grands parleurs.*

Parloir. s. m. Lieu destiné pour parler, pour recevoir les étrangers : *Il y a des parloirs dans presque toutes les maisons anglaises.* | Lieu où, dans une communauté, on parle aux personnes du dehors.

Parmesan. s. m. Fromage qui tire son nom du duché de Parme.

Parmi. prép. Entre, dans le nombre de, etc. Il ne se met qu'avec un pluriel indéfini, ou avec un singulier collectif : *Parmi les honnêtes gens. Parmi le peuple.*

Parnasse. s. m. Montagne de la Phocide, qui était consacrée à Apollon et aux muses. | *Monter sur le Parnasse*, composer des vers, s'adonner à la poésie. | *Le Parnasse français*, la poésie française; les poètes français.

Parodie. s. f. Sorte d'ouvrage en vers sur une pièce sérieuse, rendue comique au moyen de qqs changements. | Pièce de théâtre d'un genre gai ou burlesque, qui tourne en ridicule une autre pièce d'un genre noble ou pathétique.

Parodier. v. a. Faire une parodie : *Parodier une tragédie.* | *Parodier qqn*, l'imiter, le contrefaire. | PARODIÉ, ÉE. p. pass. *Des paroles parodiées.*

Parodiste. s. m. Auteur d'une parodie, de parodies.

Paroi. s. f. Muraille. | Cloison de maçonnerie qui sépare une chambre d'une autre pièce : *Les parois de cette chambre sont légères et humides.* | Anat. Parties qui forment la clôture des diverses cavités du corps : *Les parois de l'estomac, de la poitrine, de la tête.* | Côtés intérieurs d'un vase, d'un tube, etc. : *Les parois d'un vase, d'un tuyau.*

Paroisse. s. f. Territoire ou arrondissement dans lequel un curé dirige le spirituel. | Église de la paroisse : *Il est allé à la messe à sa paroisse.* | Tous les habitants d'une paroisse : *Toute la paroisse respecte son curé.* | Fig. et fam. *Coq de paroisse*, le plus riche et le plus considéré dans une paroisse de campagne.

Paroissial, ale. adj. Appartenant à la paroisse : *Église, messe paroissiale.*

Paroissien, ienne. s. Habitant d'une paroisse. | Livre de prières dont on se sert pour suivre l'office.

Parole. s. f. Faculté naturelle de parler. | Ton de la voix, selon qu'elle est forte ou faible, douce ou rude, etc. : *Une parole agréable, faible, tremblante.* | *Avoir la parole haute*, parler avec autorité, avec arrogance. | Mot prononcé : *Parole bien articulée.* | Sentence, beau sentiment, mot notable : *Il a dit une parole pleine de sens.* | Mot ou discours considéré sous le rapport de l'idée ou du sentiment qu'il exprime : *Des paroles civiles, obligeantes, indiscrètes.* | Ironiq. *De belles paroles*, de grandes promesses qu'on n'a pas dessein de tenir. | *Porter la parole*, parler au nom d'un corps, de plusieurs personnes. | *Avoir la parole*, avoir le droit, la permission de parler. | Termes, expressions considérées relativement à l'art de parler ou d'écrire : *Des paroles choisies. Des paroles éloquentes.* | Éloquence, diction : *Il possède le talent de la parole.* | Assurance, promesse verbale par laquelle on s'engage à faire certaines choses. | *Être homme de parole*, tenir tout ce qu'on promet. | *Jouer sur sa parole*, jouer à crédit, et sur sa bonne foi. | Proposition que l'on fait de la part d'un autre : *Une parole d'accommodement, de paix.* | Au plur. Discours piquants, aigres, offensants : *Se prendre de paroles.* | Promesses vaines et vagues, par opposition à Effets : *Moins de paroles, et plus d'effets.* | *La parole écrite*, l'Écriture sainte; à la différence de *La parole non écrite*, la tradition. | Les mots d'un air, d'une chanson, d'un motet, etc. | SUR PAROLE. loc. adv. D'après le témoignage d'autrui. | *Être prisonnier sur parole*, sur sa parole.

Paroli. s. m. Le double de ce qu'on a joué la première fois : *Faire paroli.*

Paronomase. s. f. Figure qui consiste à employer, dans une même phrase, des mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent : Ex. *Son âme se remplit d'erreurs et de terreurs.*

Paronomasie. s. f. Ressemblance entre des mots de différentes langues.

Paronyme. s. m. Gram. Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie ou par sa forme.

Parotide. s. f. Anat. Glande salivaire située derrière chaque oreille. | Gonflement douloureux de ces glandes.

Paroxysme. s. m. Méd. Accès, redoublement, temps le plus fâcheux de la maladie : *Il est dans le paroxysme de sa fièvre.* | Fig. *Le paroxysme de la fureur.*

Parpaing. s. m. Techn. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur. | Pierres placées sous un pan de bois pour l'isoler du sol et de l'humidité.

Parque. s. f. Mythol. Chacune des trois déesses, nommées Clotho, Lachésis et Atropos, qui filaient, dévidaient et coupaient le fil de la vie des hommes.

Parquer. v. a. Mettre dans un parc, dans une enceinte : *Parquer des bœufs, des moutons.* | Il se dit des munitions de guerre : *On parque l'artillerie en tel en-*

droit. | Absol. *Les moutons ne parquent pas encore. L'artillerie parque le long du bois.*

Parquet. s. m. Espace enfermé par les sièges des juges, et par le barreau où sont les avocats. | Lieu où les officiers du ministère public tiennent leur séance : *Tenir le parquet.* | Officiers du ministère public, lorsqu'ils tiennent le parquet. | Partie d'une salle de spectacle qui est entre l'orchestre des musiciens et le parterre. On dit plus ordin. *Orchestre.* | Techn. Assemblage à compartiments qui forme le plancher d'en bas d'une salle, d'une chambre, etc. | Assemblage de bois sur lequel les glaces sont appliquées.

Parquetage. s. m. Techn. Ouvrage de parquet.

Parqueter. v. a. Techn. Mettre du parquet dans un lieu.

Parqueterie. s. f. Techn. Art de faire du parquet.

Parqueteur. s. m. Ouvrier qui fait du parquet.

Parrain. s. m. Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. | Celui qui assiste à la bénédiction d'une cloche, et lui donne un nom. | Anc. Celui que chaque combattant choisissait pour lui servir de témoin. | Chevalier qui présentait le novice à sa réception.

Parricide. s. m. Celui qui tue son père ou sa mère, ou qq. autre de ses ascendants. | Celui qui attente à la vie du souverain. | Crime que commet le parricide. | Adj. des 2. g. *Main parricide.*

Parsemer. v. a. Semer, jeter çà et là, répandre, pour orner, pour embellir : *Parsemer un chemin de fleurs.*

Parsi, ou **Parse**. s. m. Sectateur de la religion de Zoroastre. Il a le même sens que *Guèbre.* | Adj. *La religion parse.*

Part. s. m. Jurispr. Nouveau-né.

Part. s. f. Portion d'un tout. | Choses qui, sans être divisées, peuvent se communiquer à plusieurs personnes : *Avoir part à la faveur.* | *Avoir part à qq. ch.*, y contribuer, y concourir. | *Prendre part à qq. ch.*, y participer, y prendre intérêt. | *Faire part de qq. ch. à qqn,* lui communiquer qq. ch., le lui faire savoir. | *Faire la part des accidents,* prévoir ce qu'ils pourront causer de préjudice. | *Faire la part de la critique,* mêler qqs critiques aux éloges qu'on donne. | Lieu, endroit, côté : *Je vais qq. part; mais je ne veux pas dire où.* | *Prendre en bonne part,* trouver bon, interpréter en bien. | Personne d'où vient qq. ch. : *Cet ordre vient de la part du chef.* | *Pour ma part,* quant à moi. | DE PART ET D'AUTRE, DE TOUTE PART, DE TOUTES PARTS. loc. adv. De côté et d'autre, de tout côté. | DE PART EN PART. loc. adv. D'un côté à l'autre, d'une superficie à l'autre. | À PART. loc. adv. Séparément. | *Raillerie à part,* sans raillerie, en mettant la raillerie de côté. | *C'est un homme, un esprit à part,* son esprit, ses qualités le distinguent de tous les autres. | Excepté : *À part sa vivacité, on est satisfait de lui.* | À PART MOI, À PART SOI. loc. adv. et fam. En moi-même, en soi-même, tacitement. | V. APARTÉ.

Partage. s. m. Division de qq. ch. en plusieurs portions : *Faire le partage d'une succession, d'un butin.* | Portion d'une chose assignée à chaque partageant : *Un partage égal. Faire les partages.* | Acte qui contient la division d'une succession. | Mor. Biens, maux, qualités bonnes ou mauvaises que l'on tient de la nature ou de la fortune : *La prudence est le partage de la vieillesse.* | Division égale des opinions, des votes, des suffrages d'une assemblée.

Partageable. adj. des 2 g. Qui peut être aisément partagé : *Cette propriété n'est point partageable.*

Partageant. s. m. Jurispr. Celui qui reçoit une part de qq. ch., qui est intéressé dans un partage : *Chacun des partageants.*

Partager. v. a. Diviser une chose en plusieurs parties : *Partager le butin. Partager une succession.* | Donner, prendre, avoir une part égale ou à peu près égale : *Il partage sa vie entre l'étude et le plaisir.* | S'intéresser à : *Je partage votre joie.* | *Partager l'opinion, l'avis, le sentiment de qqn,* être de son opinion, de son sentiment. | Avec le régime direct de la personne, Donner en partage : *Son père l'a partagé en aîné, en cadet.* | Par anal. : *La nature, la fortune l'a bien partagé.* | Séparer en partis opposés : *Cette querelle a partagé toute la cour.* | PARTAGÉ, ÉE. p. pass. | *Un amour partagé,* un amour réciproque.

Partance. s. f. Mar. Départ d'une flotte, d'un vaisseau. (Vi.) | *Coup de partance,* signal de départ. (Peu usité.)

Partant. adv. Par conséquent : *Il n'avait plus de fortune, partant plus d'amis.*

Partenaire. s. des 2 g. Associé avec lequel on joue : *Vous serez mon partenaire.* Qqns écrivent, comme en anglais, *Partner.* | Personne qui figure avec une autre dans un bal : *Choisir son, sa partenaire.*

Parterre. s. m. Partie d'un jardin ornée de compartiments de gazon, de plates-bandes garnies de fleurs, etc. : *Un parterre de gazon et de fleurs.* | Partie d'une salle de spectacle entre l'orchestre et le fond du théâtre. | Pop. *Prendre un billet de parterre,* tomber par terre. | Spectateurs placés au parterre : *C'est presque toujours le parterre qui fait réussir une pièce.* | Le

public, par rapport à ceux qui dirigent les affaires de l'État : *Le ministre a fait une faute; voilà de quoi amuser le parterre.*

Parthénon. s. m. Le temple de Minerve à Athènes.

Parti. s. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres. | *Homme de parti*, celui qui se montre passionné en tout ce qui intéresse son parti. | *Esprit de parti*, disposition aveugle et même injuste en tout ce qui regarde son parti et le parti contraire. | *Prendre le parti de qqn*, se déclarer pour lui. | *Se ranger du parti de qqn*, l'appuyer, le favoriser. | Résolution, détermination : *Prendre un parti modéré.* | Absol. *Prendre son parti*, prendre une dernière résolution; se résigner à tout. | Expédient : *Les partis extrêmes ne sont point de son goût.* | Condition, traitement : *Ce qu'on lui offre est un bon parti.* | Avantage, utilité, profit : *Il sait tirer parti de tout.* | *Tirer parti de la vie*, en faire un bon et agréable usage. | *Faire un mauvais parti à qqn*, lui faire essuyer qq. mauvais traitement. | Profession, genre de vie, emploi : *Il a pris le parti des armes.* | *Prendre parti*, s'enrôler. | Troupe de gens de guerre, que l'on détache pour battre la campagne : *Commander un parti.* | Personne à marier, considérée par rapport à son bien ou à sa naissance : *Un grand, un très riche parti.*

Partiaire. adj. m. (*par-ci-ère*). Jurispr. *Colon partiaire*, cultivateur qui rend au propriétaire une portion des récoltes et des produits de sa ferme.

Partial, ale. adj. Qui s'attache à une personne, à une opinion, à un parti, par esprit de prévention : *Un juge partial. L'arbitre s'est montré partial.* | Le plur. *Partiaux*, est inusité.

Partialement. adv. Avec partialité: *Se conduire partialement dans une affaire.*

Partialité. s. f. Attachement aveugle et passionné à un parti, à une personne, à une opinion : *Certains hommes sont d'une partialité révoltante.*

Partibus (In). *V.* IN PARTIBUS.

Participant, ante. adj. Qui participe à qq. ch. : *Il est participant de tous les bénéfices.*

Participation. s. f. Action de participer à qq. ch. | Connaissance d'une affaire; part qu'on y a prise.

Participe. s. m. Partie du discours qui tient à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. | On distingue les participes en *Participes présents* et en *Participes passés.*

Participer. v. n. Avoir part à : *Il participe aux profits et aux pertes.* | Prendre part, s'intéresser : *Je participe à votre douleur.* | Tenir de la nature de qq. ch.; en ce sens il s'emploie avec la prép. de : *Cela participe de la nature du feu. Son enthousiasme participe de la folie.*

Particulariser. v. a. Faire connaître les détails : *Particularisez les moindres circonstances de cette affaire.* | Rendre particulier, par oppos. à Généraliser : *Il n'a rien particularisé.* | Jurispr. *Particulariser une affaire*, poursuivre contre un seul la vindicte d'un crime commun à plusieurs.

Particularité. s.f. Circonstance particulière : *Une particularité importante.*

Particule. s. m. Petite partie : *Les corps sont composés de particules.* | Gram. Petite partie du discours, qui est invariable. | Petits mots qui s'unissent à un radical, pour le modifier, et forment un seul mot avec lui, comme *ex* (ex-député), *mé* ou *més* (médire, mésuser).

Particulier, ière. adj. Qui appartient proprement à certaines choses ou à certaines personnes : *Un motif particulier. Une considération particulière.* | Il s'emploie par oppos. à Général : *L'intérêt particulier doit céder à l'intérêt général.* | Par oppos. à Public : *Que de fortunes particulières faites aux dépens de la fortune publique.* | Particularisé, détaillé, circonstancié : *Je connais les circonstances particulières de cette affaire.* | Qui est séparé, distinct d'une autre chose de même nature : *Il mange à une table particulière.* | Singulier, extraordinaire, peu commun : *Le cas est tout à fait particulier.* | *Un homme particulier*, qui n'aime pas à voir le monde, qui se communique peu. | *Un esprit particulier*, esprit qui ne s'accommode pas avec le reste du monde. | Subst. m. Ce qui est particulier : *Il ne faut pas conclure du particulier au général.* | Une personne privée : *Un simple particulier.* | Pop. Un homme, un inconnu, un quidam : *Que nous veut ce particulier?* | Fam. *En mon particulier*, pour ce qui est de moi. | *Être en son particulier*, être retiré dans sa chambre, dans son cabinet. | *Vivre en son particulier*, faire ordinaire chez soi. | DANS LE PARTICULIER. loc. adv. Dans la société particulière. | EN PARTICULIER. loc. adv. À part, séparément.

Particulièrement. adv. Singulièrement. | Spécialement. | En détail.

Partie. s. f. Portion d'un tout : *Petite, grande partie. La meilleure partie.* | *Les cinq parties du monde*, les cinq grandes divisions de la terre habitée. | Gram. *Parties d'oraison*, mots dont le discours est composé. | Mus. Part de chaque voix ou instrument dans un ensemble. | *Chanter en partie, faire sa partie*, exé-

cuter une partie dans un concert. | Fam. *Tenir bien sa partie,* se bien acquitter de ce qui convient dans le milieu où l'on est. | Papier, cahier sur lequel est écrite la partie séparée de chaque musicien. | Quantité plus ou moins considérable de marchandises qu'on vend ou qu'on achète. | Au plur. Articles d'un mémoire, de ce qui a été fourni par un marchand, un ouvrier, etc. | Fam. *Parties d'apothicaire,* comptes sur lesquels il y a beaucoup à rabattre. | T. de jeu. Totalité de ce qu'il faut faire pour avoir gagné ou perdu, suivant les règles. | *Quitter la partie,* convenir que celui contre qui l'on joue a gagné. | Fig. Se désister de qq. ch., y renoncer. | Projet entre plusieurs personnes: *Ils ont fait la partie de vous aller voir.* | Projet de divertissement; le divertissement même : *Partie agréable, charmante, ennuyeuse, troublée par des fâcheux.* | Celui qui plaide contre qqn : *La partie adverse.* | *Prendre qqn à partie,* l'attaquer en justice. | Fig. Lui imputer le mal qui est arrivé, s'en prendre à lui. | Au plur. Personnes qui contractent ensemble : *Les parties contractantes, intéressées.* | EN PARTIE. loc. adv. Non en totalité, non entièrement.

Partiel, elle. adj. Qui fait partie d'un tout : *Produit partiel.* | Qui n'existe ou qui n'a lieu qu'en partie : *Éclipse partielle.*

Partiellement. adv. Par parties.

Partir. v. a. Diviser en plusieurs parts. En ce sens il n'est usité que dans cette phrase proverbiale : *Avoir maille à partir avec qqn,* avoir avec lui qq. démêlé. | PARTI, IE. p. pass. Blas. Divisé en parties égales.

Partir. v. n. (*Je pars, il part; nous partons. Je partais. Je partis. Je suis parti. Pars, Partez. Que je parte. Que je partisse. Partant. Parti, ie.*) | Se mettre en chemin, commencer un voyage : *Nous partons pour la promenade. Il part pour Rome.* | Se mettre à courir, prendre sa course, son vol. | *Partir d'un éclat de rire,* rire tout à coup avec éclat. | *Partir d'un principe,* poser un principe et raisonner en conséquence. | En parl. des choses, Sortir avec impétuosité : *La bombe part du mortier.* | Il se dit des armes à feu dont le coup part, d'un ressort qui se détend brusquement, etc. : *Le fusil a parti tout à coup. Faire partir un ressort.* | Tirer son origine, avoir son commencement : *Tous les nerfs partent du cerveau.* | Mor. Émaner : *Cela part d'un bon cœur.* | Subst. En t. de Manège. *Le partir du cheval.* | À PARTIR DE. loc. prép. À dater de; en commençant à. | *À partir de là,* en supposant telle chose.

Partisan. s. m. Celui qui est attaché à la fortune d'une personne, à un parti. | Qui a de l'attachement pour certaines choses : *Un partisan de la musique italienne.* | Anc. Celui qui avait fait un traité avec le roi pour les affaires de finances : *Un riche partisan.* | Officier de troupes détachées pour faire une guerre de surprises ou d'avant-postes. | Au plur. Ces troupes mêmes : *Un corps de partisans.*

Partitif, ive. adj. Gram. Qui désigne une partie d'un tout. *Moitié, dizaine,* sont des substantifs *partitifs.*

Partition. s. f. Ensemble, réunion de toutes les parties d'une composition musicale, rangées les unes au-dessus des autres. | *Les Partitions oratoires,* ouvrage de Cicéron, qui traite des parties de la rhétorique.

Partner. s. V. PARTENAIRE.

Partout. adv. En tous lieux : *Il va partout. Il est partout.* | En qq. lieu que ce puisse être : *On prend son bien partout où on le trouve.* | Fam. *Se fourrer partout, fourrer son nez partout,* s'ingérer dans toute sorte d'affaires.

Parure. s. f. Ornement, ajustement : *Parure d'une femme. Une riche parure.* | Mor. *La modestie est la plus belle parure.* | *Chevaux de même parure,* chevaux de même taille, de même poil. | Techn. Ce qui a été retranché avec un outil.

Parvenir. v. n. Arriver à un terme qu'on s'est proposé, y arriver avec difficulté : *Ils n'ont pu parvenir au sommet de la montagne.* | En parl. des choses, Arriver à destination : *Sa lettre m'est parvenue.* | Absol. S'élever en dignité, faire fortune : *Il parviendra.* | PARVENU, UE. p. pass. | Subst. *Un parvenu,* un homme obscur qui a fait une grande fortune.

Parvis. s. m. Place devant la grande porte d'une église : *Le parvis de Notre-Dame.* | En parl. de l'ancien temple de Jérusalem, Espaces qui étaient autour du temple. | Au plur. Poétiq. Vestibule, enceinte : *Les sacrés parvis.* | *Les célestes parvis,* le ciel.

Pas. s. m. Action de mettre un pied devant l'autre pour marcher : *Petit pas. Grand pas. Doubler, forcer le pas.* | *Retourner sur ses pas,* retourner au lieu d'où l'on vient. | Fig. *Suivre les pas de qqn,* l'imiter, le prendre pour modèle. | Fig. *Faire des pas, de grands pas,* faire des progrès. | *Faire un faux pas,* glisser ou chanceler en marchant; et fig. Faire qq. faute dans sa conduite, dans une affaire : *Il a fait dans sa vie bien des faux pas.* | T. de danse. Chacune des manières de conduire ses pas. | *Pas de deux, de trois,* entrée de ballet dansée par deux ou par trois personnes. | Différentes manières de marcher des trou-

pes. | L'allure naturelle et la plus lente du cheval. | Fam. Allées et venues; démarches que l'on fait pour qq. affaire, peines qu'on prend pour y réussir : *Il a fait bien des pas, mais il a réussi.* | *Regretter ses pas*, regretter les peines que l'on s'est données. | *Plaindre ses pas*, ne pas se donner de peine pour autrui. | Vestige, marque du pied sur le sol : *Il a reconnu ses pas sur le sable.* | Espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche. | *Pas géométrique*, mesure de terrain, longue d'un mètre soixante-deux centimètres. | Fam. *Il n'y a qu'un pas*, il n'y a que très peu de chemin à faire. | Préséance, droit de marcher le premier : *Disputer le pas à qqn.* | Passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne. | *Le pas de Calais*, le détroit entre Calais et Douvres. | *Un mauvais pas*, un endroit où il est difficile ou dangereux de passer. | Pop. *Il a passé le pas*, il est mort. | Seuil : *Il est sur le pas de sa porte.* | Marches qui sont au-devant d'une entrée : *Prenez garde, il y a ici un pas.* | Techn. *Pas d'une vis, pas de vis*, espace compris entre deux filets d'une vis. | PAS À PAS. loc. adv. Un pas après l'autre, et doucement. | DE CE PAS, TOUT DE CE PAS. loc. adv. À l'heure même, à l'instant où je vous parle.

Pas. adv. de négation, qui est toujours précédé ou censé précédé de l'une des négatives *Ne* ou *Non*. Point, nullement. | Joint avec le mot *Un, une*, signifie, Nul, nulle, aucun, aucune : *Pas un ne le dit. Pas un ne le croit. V.* NE.

Pascal, ale. adj. Qui appartient à la pâque des Juifs, ou à la fête de Pâques des chrétiens : *Agneau, cierge pascal.* | Le plur. masc. *Pascaux* n'est point usité.

Pasigraphie. s. f. Écriture universelle.

Pasquin. s. m. Méchant diseur de bons mots. | Satirique d'un genre bas et bouffon.

Pasquinade. s. f. Railleries bouffonnes et triviales.

Passable. adj. des 2 g. Qui peut être admis, comme n'étant pas mauvais dans son espèce : *Ces vins, ces vers sont passables.*

Passablement. adv. D'une manière supportable, de telle sorte qu'on peut s'en contenter : *Ce vin est passablement bon.* | Fam. En mauv. part : *Il est passablement sot.*

Passade. s f. Passage d'un homme dans un lieu où il fait peu de séjour. *Ce gîte est assez bon pour une passade.* | Courses répétées d'un cheval sur une même longueur de terrain : *Il fit faire plusieurs passades à son cheval.* | Action par laquelle un nageur en enfonce un autre dans l'eau et le fait passer sous lui.

Passage. s. m. Action de passer; il se dit activement : *Le passage d'une armée*; et passivement, *Le passage de la mer Rouge.* | Il se dit des oiseaux et des poissons qui changent de lieu dans certaines saisons. | Moment de passer : *On guette son passage.* | Transition : *Passage du jour à la nuit.* | Changement d'une situation, d'une disposition d'âme. | Lieu par où l'on passe : *Garder les passages.* | Voie, galerie couverte, où ne passent que les piétons. | Droit de passer sur la propriété d'autrui. | Voyage au delà des mers; et Somme qu'on paye pour le transport. | Droit qu'on paye pour traverser une rivière dans un bac, pour passer sur un pont, etc. | Endroit d'un auteur, d'un ouvrage que l'on cite, que l'on allègue, que l'on indique. | Mus. Ornement qu'on ajoute à un trait de chant. | Astr. Moment où un astre est interposé entre l'œil d'un observateur et d'autres corps fixes. | Man. Action mesurée et cadencée du cheval dans son allure.

Passager. v. a. T. de man. *Passager un cheval,* le conduire et le tenir dans l'action du passage. | V. n. Exécuter cette manœuvre : *Ce cheval passage bien.*

Passager, ère. adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que passer : *Les grues sont des oiseaux passagers.* | Qui est de peu de durée : *Des joies passagères.*

Passager, ère. s. Celui, celle qui s'embarque sur un bâtiment pour passer en qq. lieu : *Il n'y avait que vingt passagers sur ce bâtiment.* | Celui, celle qui ne fait que passer dans un lieu, qui n'y a point de demeure fixe : *Les hommes ne sont que des passagers sur la terre.*

Passagèrement. adv. En passant, pour peu de temps : *Je ne suis ici que passagèrement.*

Passant, ante. adj. Il n'est usité que dans ces locutions : *Chemin passant, rue passante*, chemin, rue par lesquels il passe beaucoup de monde, ou chemin où tout le monde a droit de passer.

Passant. s. m. Celui qui passe par une rue, par un chemin, etc. : *S'informer de son chemin à un passant.*

Passation. s. m. Pratiq. Action de passer un contrat.

Passavant. s. m. Mar. Passage établi de chaque côté d'un vaisseau de guerre pour servir de communication entre les deux gaillards.

Passavant. s. m. Acte, billet qui autorise à transporter d'un lieu à un autre des denrées ou marchandises qui ont acquitté les droits ou qui en sont exemptes.

Passe. s. f. Petite somme qu'il faut ajouter pour achever un compte. | Mise

que chaque joueur doit faire à chaque nouveau coup. | Escr. Action par laquelle on avance sur l'adversaire, en faisant passer le pied gauche devant le pied droit. | T. de danse. Mouvement du corps particulier à qqs figures. | Fig. et fam. *Être en passe d'avoir qq. emploi*, etc., être en position de l'obtenir. | Mar. Canal de mer entre deux bancs, par où les bâtiments peuvent passer. | Techn. Partie d'un chapeau de femme attachée à fa forme.

Passe-carreau. s. m. Techn. Morceau de bois long sur lequel les tailleurs passent les coutures au fer. | Au pl. des *passe-carreaux*.

Passe-cheval. s. m. Bateau pour passer un cheval d'un bord de la rivière à l'autre. | Au pl. des *passe-chevaux*.

Passe-debout. s. m. Permission donnée à un négociant ou à un voiturier de faire entrer, sans payer l'octroi, des marchandises dans une ville qu'elles ne feront que traverser. | Au pl. des *passe-debout*.

Passe-dix. s. m. Jeu qui se joue avec trois dés, et dans lequel un des joueurs parie amener plus de dix.

Passe-droit. s. m. Grâce accordée contre le droit et contre l'usage ordinaire. | Injustice qu'on fait à qqn, en lui préférant, pour un grade ou une récompense, une personne qui a moins de titres que lui : *On lui a fait un passe-droit. Il a éprouvé bien des passe-droits.*

Passée. s. f. Chasse. Moment du soir où les bécasses se lèvent du bois pour aller dans la campagne.

Passe-fleur. s. f. Vulg. Anémone.

Passe-lacet. s. m. Grosse aiguille qui sert à introduire le lacet dans les œillets. | Au pl. des *passe-lacets*.

Passement. s. m. Tissu plat de fil d'or, de soie, etc., qu'on met pour ornement sur des habits, sur des meubles.

Passementer. v. a. Chamarrer de passements : *Passementer un habit.*

Passementerie. s. f. Art et commerce du passementier.

Passementier, ière. s. Celui, celle qui fait, qui vend des passements d'or, d'argent, de soie, etc.

Passe-méteil. s. m. Mélange de froment et de seigle.

Passe-parole. s. m. Commandement donné à la tête d'une troupe, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue. | Au pl. des *passe-parole*.

Passe-partout. s. m. Clef qui peut ouvrir plusieurs serrures. | Clefs pareilles qui servent à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. | Cadre avec glace destiné à recevoir successivement différents dessins. | Encadrement de papier orné de filets, dans lequel on place un dessin. | Au pl. des *passe-partout*.

Passe-passe. s. m. *Tours de passe-passe*, tours d'adresse des joueurs de gobelets. | Fig. *Faire des tours de passe-passe*, tromper adroitement.

Passe-pied. s. m. Danse à trois temps, dont le mouvement est forte vite. | Air de cette danse. | Au pl. des *passe-pieds*.

Passe-pierre. s. m. Bot. Plante marine qui sort des fentes des rochers. On la nomme aussi *Bacile, Perce-pierre, Christe marine* et *Fenouil marin*.

Passepoil. s. m. Liséré de soie, de drap, etc., qui borde certaines parties d'un vêtement, ou qui règne le long d'une couture : *Des passepoils de différente couleur.*

Passeport. s. m. Permis de circulation garantissant la sûreté des personnes. | Fig. Ce qui fait passer, supporter qq. ch. : *La louange est un passeport dont la vérité a souvent besoin pour être accueillie chez les grands.*

Passer. v. n. Aller d'un lieu, d'un endroit à un autre; traverser un lieu : *Passer par un pays. Passer de France en Angleterre. Le courrier passe à midi précis.* | En parl. des marchandises, *Passer debout*, traverser une ville sans pouvoir y être vendues, ni même déchargées. | *Passer par les emplois, par les dignités*, s'élever des moindres dignités aux plus grandes. | Fam. *Cela lui a passé par la tête, par l'esprit*, il y a pensé par hasard; et, *Cela lui a passé de la tête, de l'esprit*, il a cessé d'y penser, il l'a oublié. | *Passer sur les défauts d'une personne, d'un ouvrage*, les voir avec indulgence. | *Laisser passer une parole, une action*, ne pas la reprendre, ne pas la blâmer. | *Laisser passer une erreur*, ne pas la remarquer. | Fam. *Il faut passer là-dessus*, il faut oublier cette faute. | *En passer par*, se résigner, se soumettre à : *J'en passerai par où vous voudrez.* | *La loi a passé*, la loi est portée, est rendue. | Fam. *Passe*, soit, je l'accorde, j'y consens. | *Passe pour cela, mais n'y revenez plus*, pour cette fois je vous pardonne. | Être reçu par l'usage, avoir cours : *Cette monnaie passe. Ces mots ont passé en usage.* | Être supportable : *Ce vin est bon et peut passer.* | Il se dit des transitions qui se font d'un point ou d'une matière à l'autre : *Passons à un autre objet.* | Il se dit des choses qui changent de main, qui sont transmises de l'un à l'autre : *Tous ses biens passèrent à des collatéraux.* | S'introduire, se glisser : *Ce mot est passé de l'anglais dans notre langue.* | En parl. des aliments, Se digérer :

Son dîner ne passe pas. S'écouler, finir, cesser : *Le temps passe. La saison est passée.* | Suffire pendant qq. temps, durer qq. temps. | T. de jeu. Ne point tenir la vade que fait un autre joueur. | On dit : *La carte, la mainpasse*, quand aucun des joueurs ne la prend. | Suivi de la prép. *pour*, Être réputé : *Il passe pour un homme de bien.*

Passer. v. a. Traverser : *Passer le pont, la rivière.* | Fam. *Passer son chemin,* continuer son chemin sans s'arrêter. | Absol. et Fig. *En passant*, se dit de ce que l'on fait avec qq. sorte de précipitation. | Fam. *Passer le pas*, mourir. | Transporter d'un lieu à un autre : *Le batelier m'a passé à l'autre bord.* | Faire passer : *Passer son doigt dans une bague.* | *Passer son habit, sa robe,* etc., mettre son habit, sa robe, etc. | *Passer une pièce de monnaie*, la faire recevoir. | Faire couler des substances liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. : *Passer un bouillon dans une étamine;* et par anal. *Passer de la farine au tamis.* | Aller au delà, excéder : *Passer les bornes, la mesure.* | *Il ne passera pas l'année*, etc., il ne vivra pas jusqu'à la fin de l'année, etc. | Devancer : *Il passe tous ses condisciples.* | Surmonter en mérite, valoir mieux : *Ils nous passaient en nombre, mais non pas en valeur.* | Être au-dessus des forces du corps ou des facultés de l'esprit. | Fam. *Cela me passe,* je n'y entends rien. | Faire glisser une chose sur une autre : *Passer sa main sur son visage.* | Exposer, soumettre à l'action de : *Passer du linge à la calandre.* | *Passer des coutures au fer,* les rabattre avec un fer. | *Passer un examen,* le subir. | Préparer, accommoder, apprêter : *Passer une étoffe en couleur.* | Omettre qq. ch., ou n'en point parler : *Passer un fait sous silence.* | Fig. *Passer un acte,* le signer par-devant notaire. | Approuver, allouer : *On ne vous passera pas cette somme.* | Pardonner : *Passer une faute à un enfant.* | En parl. du temps, Consumer, employer : *Passer la nuit sans dormir. Passer la belle saison à la campagne.* | *Passer mal son temps,* souffrir, ou être maltraité. | V. pron. S'écouler : *Le temps se passe insensiblement.* | Il se dit des choses qui perdent leur beauté, leur éclat, leur force, etc. : *Les couleurs vives se passent facilement.* | Arriver, avoir lieu : *Que se passera-t-il après nous ?* | Se contenter : *Il se passe de peu.* | Savoir se priver, s'abstenir : *Il ne peut se passer de vin.* | PASSÉ, ÉE. adj. Qui a été autrefois et qui n'est plus : *Le temps passé.* | Qui a perdu sa fraîcheur : *Une étoffe passée.* | Subst. m. Le temps passé : *Le passé, le présent et l'avenir* | Ce que l'on a fait ou dit autrefois. | Gram. Le prétérit, l'inflexion du verbe par laquelle on marque un temps passé. | Prép. Après : *Passé cette époque, il ne sera plus temps.*

Passerage. s. f. Bot. Plante crucifère, qu'on croyait propre à guérir la rage.

Passereau. s. m. Zool. Moineau. | Au plur. *les passeraux,* ordre d'oiseaux auquel le passereau commun appartient.

Passerelle. s. f. Sorte de pont étroit qui ne sert qu'aux piétons.

Passe-rose. s. f. Vulg. L'alcée rose, nommée aussi *Rose trémière.*

Passe-temps. s. m. Divertissement, occupation légère et agréable.

Passeur. s. m. Celui qui conduit un bac, un bateau pour passer l'eau.

Passe-velours. s. m. Vulg. L'Amarante. | Au pl. des *passe-velours.*

Passe-volant. s. m. Anc. Faux soldat qu'on faisait figurer dans une revue, et dont le capitaine touchait la paye. | Fam. Homme qui s'introduit dans une partie de plaisir sans payer sa part de la dépense. | Au pl. des *passe-volants.*

Passibilité. s. f. Philos. Qualité des corps qui peuvent éprouver des sensations.

Passible. adj. des 2 g. Capable d'éprouver des sensations : *Le corps humain est passible.* | Qui doit subir, qui a mérité de subir une peine : *Il s'est rendu passible d'emprisonnement.*

Passif, ive. adj. Qui souffre, qui reçoit l'action, l'impression. | Par extens. Qui n'agit point : *Un homme purement passif. Un rôle tout passif.* | *Obéissance passive*, obéissance absolue, aveugle. | Subst. m. Jurispr. La totalité des dettes d'une personne. | Gram. Verbe qui présente le sujet comme recevant l'effet d'une action produite par un autre sujet : *Conjuger le passif d'un verbe.* | *Signification passive*, celle des verbes ou des adjectifs verbaux qui marque l'action reçue par le sujet.

Passiflore. s. f. Bot. La grenadille, nommée autrement *Fleur de la Passion.*

Passion. s. f. Souffrance, en parl. des souffrances de JÉSUS-CHRIST. | *La semaine de la Passion,* celle qui précède la semaine sainte. | *Le dimanche de la Passion*, le dimanche qui ouvre la semaine de la Passion. | Sermon qu'on prêche le vendredi saint. | Partie de l'Évangile où est racontée la passion de Notre-Seigneur.

Passion. s. f. Mouvement de l'âme, sentiment, agitation qu'elle éprouve, en bien ou en mal. | L'amour : *Une passion naissante.* | Fam. *Aimer à la passion*, aimer extrêmement. | Affection très vive : *Il a la passion des livres, des tableaux.* | Objet de cette affection : *Sa plus forte passion, c'est la chasse.* | Prévention forte pour

ou contre : *Il juge tout avec passion.* | Expression, représentation vive des passions : *Ce poème est rempli de passion.* | Philos. Impression reçue par un sujet; par oppos. à Action. | DE PASSION. loc. adv. Passionnément : *Elle l'aime de passion.*

Passionnément. adv. Avec beaucoup de passion : *Il est aimé passionnément.*

Passionner. v. a. Donner un caractère animé, et qui marque de la passion : *Passionner sa voix, son langage.* | V. pron. Prendre un extrême intérêt à qq. ch. | Devenir amoureux. | PASSIONNÉ, ÉE. p. pass. *Langage, discours passionné.* | Adj. Rempli de passion, d'affection : *Une âme passionnée.* | Rempli de prévention : *Un homme, un écrivain passionné.*

Passivement. adv. D'une manière passive. | Gram. Conformément à la voix passive : *Verbes pris passivement.*

Passiveté, ou **Passivité**. s. f. Philos. État de l'être passif.

Passoire. s. f. Vaisseau de terre ou de métal percé de petits trous, et dans lequel on écrase des légumes, des fruits, etc., pour en tirer la purée, le jus.

Pastel. s. m. Sorte de crayon fait de couleurs pulvérisées : *Dessiner, peindre au pastel.* | Ce qui est peint au pastel : *Voilà un beau pastel.*

Pastel. s. m. Bot. Plante dont on tire une fécule qui remplace l'indigo. | Autrement *Guède.*

Pastèque. s. f. Plante crucifère qui produit le fruit appelé *Melon d'eau.*

Pasteur. s. m. Celui qui possède ou qui garde des troupeaux : *Les patriarches étaient tous des pasteurs.* | Adj. *Les rois pasteurs. Les peuples pasteurs.* | Celui qui exerce une autorité paternelle sur un peuple : *Homère appelle les rois les pasteurs des peuples.* | Ministre protestant : *Étudier pour être pasteur.*

Pastiche. s. m. Tableau où un peintre a imité la manière d'un maître : *Ce tableau n'est qu'un pastiche du Guide.* | Imitation de la manière et du style de différents maîtres : *Un pastiche des anciens maîtres.* | Ouvrage imitant les idées et le style de qq. écrivain célèbre : *Cet ouvrage est un partiche de Pascal.* | Mus. Opéra composé de morceaux de différents maîtres.

Pastille. s. f. Petit pain composé de substances odorantes, qu'on brûle pour parfumer l'air d'une chambre : *Des pastilles de benjoin.* | Petits pains ronds faits avec du sucre, des aromates, des jus de fruits, etc. : *Des pastilles de cédrat, de chocolat.*

Pastoral, **ale**. adj. Champêtre, qui appartient aux pasteurs ou bergers : *Un chant pastoral. Des mœurs pastorales.* | Qui retrace la vie, les mœurs pastorales : *La poésie pastorale.* | Qui appartient aux pasteurs spirituels : *Instruction pastorale.*

Pastorale. s. f. Pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers et des bergères : *Jouer une pastorale.*

Pastoralement. adv. Comme les bergers. | Fig. En bon pasteur.

Pastoureau, **elle**. s. Poétiq. Petit pasteur, petite bergère.

Pat. s. invar. (*pate*). Jeu des échecs. Position d'où l'on ne peut sortir le roi.

Patache. s. f. Anc. Bâtiment léger, employé au service des grands navires pour aller à la découverte, et porter des nouvelles en diligence. | Bâtiment de la douane et du fisc. | Petit bâtiment pour la perception des marchandises qui entrent par eau. | Barque, bâtiment qui porte des lettres ou des passagers sur qqs fleuves. | Voiture publique, non suspendue.

Patagon. s. f. Monnaie d'Espagne, valant à peu près trois francs.

Pataquès. s. m. Fam. Faute de langage : *Faire des pataquès.*

Patarafe. s. f. Fam. Traits informes, lettres confuses et mal formées.

Patard. s. m. Fam. Monnaie ancienne sans valeur : *Je n'en donnerais pas un patard. Cela ne vaut pas un patard.*

Patate. s. f. Bot. Plante du genre des Liserons, qui a des racines tuberculeuses semblables à des pommes de terre. | Les racines mêmes.

Patatras. Onomatopée qui exprime le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

Pataud. s. m. Jeune chien qui a de grosses pattes : *Un gros pataud.*

Pataud, **aude**. adj. Fam. En parl. des personnes, Grossièrement fait. | Subst. *Quel pataud! quelle grosse pataude!*

Patauger. v. n. Fam. Marcher dans une eau bourbeuse. | Fig. S'embarrasser dans son discours, dans ses affaires.

Pâte. s. f. Farine détrempée et pétrie, pour faire du pain : *Pâte molle. Du pain de pâte ferme.* | Fig. *Mettre la main à la pâte,* faire soi-même ses affaires. | *Être comme un coq en pâte,* être dans une situation commode, agréable. | Diverses choses mises en une masse, et comme pétries ensemble. | Fam. Constitution, complexion : *Un homme d'une bonne pâte.* | Matièrés broyées qu'on emploie à différents usages dans les arts : *Une porcelaine de pâte fine.*

Pâté. s. m. Pâtisserie qui renferme de la viande ou du poisson : *Pâté de perdrix. Pâté de saumon.* | Fam et fig. *Un gros pâté,* un gros enfant potelé. | Goutte d'encre tombée sur du papier : *Il n'écrit pas deux lignes sans faire un pâté.* | Arch. Assemblage

de maisons isolées. | Typogr. Caractères mêlés et confondus par qq. accident.

Pâtée. s. f. Pâte faite avec de la farine et des herbes, dont on engraisse la volaille. | Mélange de pain émietté et de viande hachée, qu'on donne aux animaux domestiques.

Patelin. s.m. Personnage d'une vieille comédie. | Homme souple et artificieux, qui, par des manières insinuantes, tâche d'en venir à ses fins. | Adj. Il se dit du ton, de l'air, des manières, etc. : *Un ton patelin. Des manières patelines.*

Patelinage. s. m. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin.

Pateliner. v. n. Agir en patelin : *Il ne fait que pateliner.* | V. a. Ménager adroitement l'esprit d'une personne dans une vue d'intérêt. | *Pateliner une affaire,* la manier avec adresse pour la faire réussir.

Patelineur, euse. s. Celui, celle qui tâche de faire venir les autres à ses fins par des manières souples et artificieuses : *Un patelineur. Une adroite patelineuse.*

Patelle. s. f. Espèce de coquille.

Patène. s. f. Vase sacré, fait en forme de petite assiette, qui sert à couvrir le calice et à recevoir l'hostie.

Patenôtre. s. f. Oraison dominicale, ou le *Pater.* | Pop. Toutes les prières qu'on apprend aux enfants. | Toute sorte de prières chrétiennes. | Au plur. Grains d'un chapelet, et le chapelet tout entier. | Arch. Ornement en forme de grains de chapelet.

Patenôtrier. s. m. Fabricant, marchand de chapelets, de boutons, etc. (Vi.)

Patent, ente. adj. Évident, manifeste : *Une vérité patente.* | Chancell. *Lettres patentes,* actes de l'autorité souveraine.

Patente. s. f. Anc. Lettre, commission, diplôme accordé, ou par le roi, ou par des corps, des universités, etc. | Particul. Contribution annuelle imposée à ceux qui font un commerce, ou qui exercent une industrie. | Quittance de cette contribution. | Passeport et certificat de santé délivré dans un port de mer au vaisseau qui part.

Patenté, ée. adj. Qui a une patente : *Un marchand patenté.* | Subst. *Un patenté.*

Pater. s. m. invar. (*pa-tère*). Oraison dominicale en latin, et nom de cette prière : *Cet enfant a dit son Pater.* | Fam. *Savoir une chose comme son Pater,* la savoir très bien par cœur. | *Il ne sait pas son Pater,* il est fort ignorant. | Gros grains d'un chapelet, sur lesquels on dit le Pater : *Les Pater de son chapelet sont d'émeraude.*

Patère. s. f. Antiq. Espèce de soucoupe de bronze ou d'argile, en usage dans les sacrifices. | Ornement dont on se sert pour soutenir des draperies ou suspendre divers objets : *Il a accroché son chapeau à une patère.*

Paterne. adj. des 2 g. Paternel, qui appartient à un père : *Il me parla d'un ton paterne.* (Vi.)

Paternel, elle. adj. Du père, qui appartient au père : *La maison paternelle.* | Qui vient du père, qui est du côté du père : *Une succession paternelle.* | Qui est tel qu'il convient à un père, à l'état, à la qualité de père : *La puissance paternelle.*

Paternellement. adv. En père, comme un père doit faire : *Il l'a traité paternellement.*

Paternité. s. f. État, qualité de père : *La paternité a de grandes douceurs.*

Pâteux, euse. adj. Il se dit du pain qui n'est pas assez cuit : *Ce pain est pâteux.* | Qui fait dans la bouche le même effet que ferait de la pâte : *Ce vin rend la bouche pâteuse.* | *Cette liqueur est pâteuse,* elle n'est pas d'une entière liquidité. | *Chemin pâteux*, dont le fond est gras, le terrain détrempé. | Fig. *Un style pâteux,* lourd, sans fermeté.

Pathétique. adj. des 2 g. Qui émeut les passions : *Une situation pathétique.* | Subst. m. *Un pathétique faux, outré.*

Pathétiquement. adv. D'une manière pathétique.

Pathognomonique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des signes propres à la santé et à chaque maladie.

Pathologie. s. f. Méd. Partie qui traite de la nature, des causes et des symptômes des maladies.

Pathologique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient à la pathologie.

Pathos. s. m. Emphase affectée dans un discours, un ouvrage littéraire. | Anc. rhétor. Mouvements, figures propres à toucher fortement l'âme des auditeurs : *Les rhéteurs opposaient le* Pathos *à l'*Ithos.

Patibulaire. adj. des 2 g. Qui appartient au gibet, qui est destiné à servir de gibet : *Les fourches patibulaires.* | Par dénigr. *Mine patibulaire,* celle d'un méchant homme.

Patiemment. adv. Avec patience : *Souffrir patiemment.*

Patience. s. f. Vertu qui fait tout supporter avec modération et sans murmurer : *On a mis sa patience à une rude épreuve.* | *Prendre son mal en patience,* le supporter avec résignation. | Tranquillité, calme dans l'attente. | Constance, persévérance dans une entreprise, un dessein : *La patience vient à bout des travaux les plus difficiles.*

Patience. s. f. Bot. Plante qui croît dans les terres incultes, et dont les feuilles ressemblent à celles de l'oseille.

Patient, ente. adj. Qui souffre, supporte tout avec modération : *C'est l'homme du monde le plus patient.* | Qui supporte, qui tolère avec bonté, douceur, les défauts de ses inférieurs : *Cet homme est fort patient dans son domestique.* | Qui attend et qui persévère avec tranquillité : *Le résultat se fait attendre : Soyez patient.* | Qui reçoit l'impression d'un agent physique : *Tous les êtres sont agents et patients.* | Subst. *L'agent et le patient*, le sujet qui agit, et celui sur lequel il agit. | Condamné livré à l'exécuteur. | Celui qui subit une opération douloureuse.

Patienter. v. n. Prendre patience, attendre avec patience : *Patientez un peu.*

Patin. s. m. Sorte de soulier à semelle fort épaisse, que les femmes portaient autrefois pour se grandir. Chaussure de bois garnie d'une lame de fer, dont on se sert pour glisser sur la glace.

Patine. s. f. Oxyde vert de bronze; vert-de-gris noirâtre qui se forme sur les statues et les médailles de bronze de l'antiquité et qui leur donne un vernis :*La patine de cette médaille est fort belle.*

Patiner. v. n. Manier sans ménagement : *Patiner des fruits.*

Patiner. v. n. Glisser sur la glace avec des patins : *C'est un divertissement pendant l'hiver que de patiner.*

Patineur. s. m. Celui qui glisse sur la glace avec des patins.

Pâtir. v. n. Souffrir, avoir du mal, être dans la misère. | *Pâtir de qq. ch.*, en être puni, en souffrir du dommage. | *Pâtir pour qqn*, souffrir d'une faute qu'il a faite. | Souffrir du déchet, de l'altération; diminuer de profit : *Cet arbre a pâti. Son commerce a pâti. La santé pâtit des excès.*

Pâtis. s. m. Espèce de lande, de friche où l'on met paître des bestiaux : *D'un pâtis on peut faire un pâturage.*

Pâtisser. v. n. Faire de la pâtisserie.

Pâtisserie. s. f. Pâte préparée et cuite dans le four : *Une pâtisserie délicate.* | Art de faire la pâtisserie.

Pâtissier, ière. s. Celui, celle qui fait des pâtés et autres pièces de four.

Pâtissoire. s. f. Techn. Table avec des rebords sur laquelle on pâtisse.

Patois. s. m. Langage du peuple et des paysans, particulier à chaque province : *Chaque province a son patois.* | Façons de parler qui échappent aux gens de province : *Cela est du patois.*

Pâton. s. m. Pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes, etc.

Patraque. s. f. Machine usée ou mal faite, et de peu de valeur : *Cette montre n'est qu'une patraque.* | Fam. Personne faible et usée : *Une vieille patraque.* | Adj. *Il devient patraque.*

Pâtre. s. m. Celui qui garde, qui fait paître les troupeaux : *Les pâtres sont nombreux dans ce pays.*

Patres (Ad). V. AD PATRES.

Patriarcal, ale. adj. Qui appartient à la dignité de patriarche : *Dignité patriarcale.* | Qui a rapport aux anciens patriarches et rappelle la simplicité de leurs mœurs : *La vie patriarcale.*

Patriarcat. s. m. Dignité de patriarche. | Territoire soumis à la juridiction d'un patriarche : *Le patriarcat d'Antioche.* | Durée de l'autorité d'un patriarche.

Patriarche. s. m. Nom donné à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament : *Les saints patriarches.* | Vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse : *C'est un patriarche.* | Titre de dignité qui se donnait aux anciens évêques. | Titre des chefs de l'Église grecque, et de qqs autres communions schismatiques.

Patrice. s. m. Antiq. rom. Titre d'une dignité instituée par Constantin, qui conférait le premier rang dans l'État et était à vie : *Il y avait plusieurs patrices.*

Patriciat. s. m. Antiq. rom. Ordre des patriciens. | Dignité de patrice.

Patricien, ienne. adj. Antiq. rom. Il se dit de ceux qui, parmi les Romains, étaient issus des premiers sénateurs. | *Les familles patriciennes*, les familles nobles. | Subst. *Les anciens patriciens.*

Patrie. s. f. Pays où l'on a pris naissance. | Province, ville où l'on est né. | Nation dont on fait partie, société politique dont on est membre : *Cicéron fut appelé le Père de la patrie.* | Climat, contrée propre à certains animaux, ou même à certains végétaux : *La Laponie est la patrie du renne.* | Par anal. *La France est la patrie des sciences et des arts.* | *La céleste patrie*, le séjour des bienheureux.

Patrimoine. s. m. Bien qui vient du père et de la mère, qu'on a hérité de son père et de sa mère. | Biens de famille. | Fig. Chose particulièrement attribuée, affectée à : *L'industrie est son patrimoine. Les biens de l'Église devraient être le patrimoine des pauvres.* | Anc. *Le patrimoine de saint Pierre*, le domaine que le pape possédait en Italie.

Patrimonial, ale. adj. Qui est de patrimoine : *Les biens patrimoniaux.*

Patriote. s. Celui, celle qui aime sa patrie : *Un patriote, un vrai patriote.* | Adj. *Turgot fut un ministre patriote.*

Patriotique. adj. des 2 g. Qui appartient au patriote : *Une ardeur patriotique.* | *Don patriotique*, fait à la patrie.

Patriotiquement. adv. En patriote : *Agir patriotiquement.*

Patriotisme. s. m. Amour de la patrie : *Acte de patriotisme.*

Patrociner. v. n. Fam. et ironiq. Parler longuement et jusqu'à l'importunité, pour persuader. Il se construit ordin. avec le verbe *Prêcher* : *Vous aurez beau prêcher et patrociner.*

Patron, onne. s. Protecteur. | Saint et sainte dont on porte le nom, et sous l'invocation de qui une église est dédiée, etc. | Homme puissant sous la protection et l'appui duquel on se place. | Fam. Maître d'une maison, d'une usine, d'un atelier; titulaire d'un office ministériel : *Où est le patron?* | Mar. Celui qui commande aux matelots d'un canot, d'un très petit bâtiment. | Antiq. rom. Le maître à l'égard de son affranchi : *L'affranchi devait respect à son patron.*

Patron. s. m. Techn. Modèle sur lequel travaillent certains artisans. | Morceau découpé de manière à figurer les différentes parties d'un ouvrage : *Le patron d'une veste, d'un gilet.* | Fam. Modèle : *Cet homme s'est formé sur un mauvais patron.*

Patronage. s. m. Antiq. rom. Rapports entre les patrons et leurs clients. | Droit qu'un prélat ou un seigneur laïque avait de nommer à un bénéfice. | Protection qu'un homme puissant accorde à un inférieur : *Le patronage d'un ministre.* | Protection qu'une société de bienfaisance accorde aux pauvres : *Œuvre de patronage des orphelins et des orphelines.*

Patronal, ale. adj. Qui appartient au patron, au saint du lieu.

Patronat. s. m. Antiq. rom. Condition du patron à l'égard du client.

Patronner. v. a. Protéger, pousser dans le monde : *Le ministre le patronne.*

Patronner. v. n. Techn. Enduire de couleur, en se servant d'un patron.

Patronnesse. f. Adj. *Une dame patronnesse*, une dame qui préside à une œuvre de charité, à un bal, à une fête au profit des pauvres.

Patronymique. adj. *Nom patronymique*, nom tiré de celui du père, et commun à tous les descendants d'une race. | Chez les modernes, Nom de famille; par oppos. aux noms de terre et aux surnoms.

Patrouillage. s. m. Malpropreté qu'on fait en patrouillant : *Quel patrouillage faites-vous là?*

Patrouille. s. f. Marche qu'une garde fait, pendant la nuit, pour la sûreté des habitants d'une ville. | Le détachement même qui fait la patrouille.

Patrouiller. v. n. Fam. Faire la patrouille, aller en patrouille.

Patrouiller. v. n. Agiter, remuer de l'eau sale et bourbeuse : *Ne laissez pas les enfants patrouiller dans les rues.* | V. a. Manier malproprement les choses auxquelles on touche.

Patrouillis. s. m. Pop. Patrouillage : *Quel patrouillis est-ce là.* | Bourbier : *Mettre le pied dans un patrouillis.*

Patte. s. f. Pied des animaux quadrupèdes et des oiseaux, à l'exception des oiseaux de proie. | Membres de certains animaux aquatiques, de certains insectes, etc. : *Les pattes d'un chien, d'un perroquet, d'une écrevisse, d'une araignée.* | Fig. *Des pattes de mouche*, une écriture grêle et peu lisible. | Fam. Main de l'homme : *Cet homme a de grosses pattes.* | Fam. *Marcher à quatre pattes*, marcher sur les pieds et sur les mains. | Fam. et fig. *Donner un coup de patte*, lâcher avec finesse qq. trait vif et malin. | Fam. *Graisser la patte à qqn*, le gagner par argent. | Pied d'un verre, d'une coupe, etc. : *Un verre à patte.* | Mar. *Les pattes d'une ancre*, les pièces qui la terminent et qui la font mordre sur le fond. | Techn. Morceau de fer, qui sert à fixer un lambris, etc. | Bande d'étoffe fixée par un de ses bouts à qq. partie d'un vêtement. | Bande d'étoffe, de couleur tranchante, qui fait partie du parement d'un uniforme. | Bot. Racine de certaines plantes; autr. *Griffe.*

Patte-d'oie. s. f. Point de réunion de plusieurs routes, de plusieurs allées divergentes. | Fam. Rides que les personnes qui commencent à vieillir ont à l'angle extérieur de chaque œil.

Patte-pelu. s. m. Homme qui va adroitement à ses fins, sous des apparences de douceur et d'honnêteté : *Un franc patte-pelu.* | On dit aussi au fém., *Patte-pelue*, même en parl. d'un homme : *Cet homme, cette femme est une vraie patte-pelue.*

Pattu, ue. adj. Qui a ou qui semble avoir de grosses pattes. | Qui a de la plume jusqu'aux pieds : *Pigeons, coqs pattus.*

Pâturage. s. m. Lieu où les bestiaux pâturent : *De bons, de gras pâturages.* | Usage du pâturage : *Avoir droit de pâturage sur une terre.*

Pâture. s. f. Ce qui sert à la nourriture des bêtes : *Dieu donne la pâture à tous les animaux.* | Lieu où croît la nourriture des animaux qui paissent : *Une vaste pâture.* | *Vaine pâture*, terres où tous les habitants d'une commune peuvent conduire paître leurs bestiaux. | Fam. Nourriture de l'homme : *Il faut au travailleur une pâ-*

ture suffisante. | Fig. et mor. *Il faut donner de la pâture à son esprit.*

Pâturer. v. n. Prendre la pâture : *Les bêtes vont pâturer.*

Pâtureur. s. m. Cavaliers qui mènent les chevaux à l'herbe.

Paturon. s. m. Partie de la jambe du cheval, entre le boulet et la couronne.

Paulette. s. f. Anc. Droit que la plupart des officiers de justice et de finance payaient tous les ans au roi, afin de pouvoir disposer de leurs charges.

Paulo-post-futur. s. m. Gram. gr. Futur très prochain.

Paume. s. f. Le dedans de la main entre le poignet et les doigts.

Paume. s. f. Sorte de jeu où plusieurs personnes se renvoient une balle avec une raquette ou un battoir. | Absol. Jeu de la paume : *La paume est un exercice utile à la santé.* | *Jeu de paume*, lieu où l'on joue à la courte paume.

Paumelle. s. f. Agric. Espèce d'orge.

Paumer. v. a. Pop. Frapper. | *Paumer la gueule*, donner un coup de poing sur le visage.

Paumier. s. m. Maître d'un jeu de paume : *Maître paumier.*

Paupérisme. s. m. État des pauvres. | Existence d'un grand nombre de pauvres dans un pays : *Le paupérisme est le fléau d'un pays. L'extinction du paupérisme.*

Paupière. s. f. Peau mobile qui couvre le globe de l'œil quand elle s'abaisse, et qui est bordée de petits poils appelés Cils : *Le besoin de dormir appesantit la paupière.* | Fig. *Fermer la paupière*, dormir, mourir. | Le poil de la paupière, les cils : *De longues paupières.*

Pause. s. f. Suspension, interruption momentanée d'une action : *Il fit en chemin plusieurs pauses. L'orateur fit une pause assez longue.* | Mus. Silence de la durée d'une mesure pleine. | *Demi-pause*, silence de la valeur d'une blanche, quelle que soit la mesure.

Pauser. v. n. Mus. Appuyer sur une syllabe en chantant. (Vi.)

Pauvre. adj. des 2 g. Qui n'a pas le nécessaire, ou qui l'a trop strictement : *Un homme pauvre. Une pauvre femme.* | Qui n'a pas de quoi subsister honorablement selon sa condition : *Il est bien pauvre pour un homme de son rang.* | Par anal. Il se dit des pays, des associations, des établissements qui ont des revenus très modiques ou insuffisants : *Ce royaume, cette ville, cet hospice est très pauvre.* | Qui annonce la pauvreté, qui en a l'apparence : *Une pauvre demeure.* | Qui n'a pas l'abondance qu'on y pourrait désirer : *Une matière pauvre. Une langue pauvre.* | Chétif, mauvais dans son genre : *Un pauvre discours.* | *Un pauvre homme*, celui qui manque d'industrie, d'esprit. | Subst. Homme qui est véritablement dans le besoin. | *Pauvres honteux*, indigents qui n'osent demander publiquement l'aumône. | *Pauvres d'esprit*, ceux qui sont dépourvus d'intelligence.

Pauvrement. adv. Dans l'indigence, dans la pauvreté : *Vivre pauvrement.* | *Être vêtu pauvrement*, comme quelqu'un qui est dans la misère.

Pauvresse. s. f. Fam. Femme qui mendie.

Pauvret, ette. s. Dimin. fam. de *Pauvre*. Terme de commisération, d'affection.

Pauvreté. s. f. Indigence, manque des choses nécessaires à la vie. | *Pauvreté évangélique*, la renonciation volontaire aux biens temporels. | *Pauvreté d'esprit*, détachement entier des biens de la terre. | Fam. Choses basses et méprisables qu'on dit ou qu'on fait : *Il a fait, il a dit bien des pauvretés.* | Ce qui est commun, plat, mauvais dans les ouvrages de l'art : *Ses compositions ne sont que des pauvretés.*

Pavage. s. m. Ouvrage fait avec du pavé : *Un pavage de grès.* | Travail du paveur, et matériaux employés par lui : *Le pavage a coûté cher.*

Pavaner (Se). v. pron. Marcher d'une manière fière, superbe, comme un paon qui fait la roue : *Voyez comme il se pavane.*

Pavé. s. m. Morceau de grès, de pierre dure, etc., dont on se sert pour paver : *Le grès de Fontainebleau fait de bon pavé.* | Assemblage de pavés qui couvre une aire, une surface. | Voie publique, chemin, rue, etc. | *Être sur le pavé*, n'avoir point de domicile, être sans place, sans condition. | Fam. *Battre le pavé*, courir par la ville sans aucune affaire. | *Le haut du pavé*, la partie du pavé qui est du côté des murailles. | Fig. *Tenir le haut du pavé*, être au premier rang. | Fam. *Brûler le pavé*, aller très vite à cheval ou en voiture. | Fig. *Tâter le pavé*, agir avec circonspection.

Pavement. s. m. Action de paver. | Matériaux qu'on emploie pour cet effet. | Particul. Pavages de luxe intérieurs : *Un pavement en mosaïque.*

Paver. v. a. Couvrir le terrain, le sol d'un chemin, d'une cour, etc., avec du grès, du caillou, etc., pour le rendre plus solide : *Paver une rue.*

Pavesade. s. f. Anc. Toile ou étoffe qu'on tendait autour des bords d'une galère, pour dérober aux ennemis la vue de ce qui se passait sur le pont.

Paveur. s. m. Celui dont le métier est de paver les voies publiques.

Pavie. s. m. (*pa-vi*). Agric. Pêche dont la chair est adhérente au noyau : *Des pavies rouges.*

Pavillon. s. m. Espèce de logement portatif qui servait jadis au campement des gens de guerre. | Tour d'étoffe dont on couvre le tabernacle; étoffe qu'on met sur le saint ciboire. | Arch. Corps de bâtiment lié à d'autres constructions. | Corps de logis isolé. | Mus. Extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'un porte-voix, etc. | *Pavillon chinois*, instrument de musique militaire. | Anat. *Le pavillon de l'oreille*, le cartilage de l'oreille. | Mar. Bannière ou étendard, dont le principal usage est de faire connaître à quelle nation appartient le bâtiment sur lequel il est arboré. | *Amener le pavillon*, le baisser par déférence ou par force. | *Assurer son pavillon*, tirer un coup de canon, en arborant le pavillon de sa nation. | Fig. Vaisseaux, puissance maritime d'une nation : *L'amiral a soutenu l'honneur de notre pavillon.* | Jeu de trictrac. Marque qui annonce qu'on a la bredouille.

Pavois. s. m. Sorte de grand bouclier. | Fig. *Élever sur le pavois*, mettre en grand honneur, en grande renommée. | Mar. Tenture dont on borde un bâtiment, les jours de solennité ou de réjouissance.

Pavoiser. v. a. Mar. Garnir un bâtiment de ses pavois et de ses pavillons : *L'amiral fit pavoiser les vaisseaux.*

Pavot. s. m. Bot. Plante qui porte de grandes fleurs à quatre pétales, et dont le suc a la vertu d'assoupir : *Le coquelicot est une espèce de pavot.* | Fig. *Les pavots du sommeil, de Morphée*, le sommeil.

Payable. adj. des 2 g. Qui doit être payé à certains termes ou à certaines personnes : *Une lettre de change payable à vue.*

Payant, ante. adj. et s. Qui paye : *Sur dix, il n'y eut que quatre payants.* | *Carte payante*, compte de la dépense.

Paye. s. f. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde. | *Haute paye*, solde plus forte que la solde ordinaire. | Salaire des ouvriers : *On fait chez nous la paye tous les quinze jours.* | Action de donner la paye. | *Morte-paye*, celui qu'on entretient sans qu'il rende aucun service. | Au plur. Ceux qui ne peuvent pas payer leurs contributions : *Il faut tenir compte des mortes-payes.*

Payement. s. m. (L'usage autorise aussi à écrire *Paiement* et *Païment.*) Ce qui se donne pour acquitter une dette : *Un payement en or.* | Action de payer : *Faire un payement.*

Payer. v. a. (*Je paye, il paye*, ou *il paie; nous payons, vous payez, ils payent*, ou *ils paient. Je payais. Je payai. Je payerai*, ou *je paierai* ou *paîrai. Je payerais*, ou *je paierais* ou *paîrais. Paye, payez. Que je paye. Que je payasse. Payant. Payé, ée.*) Acquitter une dette : *Payer une somme d'argent.* | Il se dit en parl. de celui à qui on doit : *Payer ses fournisseurs.* | *Se faire bien payer*, vendre cher ses services, son travail. | Acquitter le prix d'une chose : *Payer des marchandises.* | *Payer le tribut à la nature*, mourir. | Prov. *Les battus payent l'amende*, ceux qui auraient droit à un dédommagement sont maltraités de nouveau. | Fam. *Il le payera*, je trouverai moyen de me venger de l'injure reçue. | Fig. *Payer pour les autres*, être seul puni d'une faute commune à plusieurs. | Être sujet à qq. impôt : *Le marchand paye patente. Le vin paye tant d'entrée.* | Récompenser, reconnaître : *On a mal payé ses services.* | Dédommager : *Ce moment l'a payé de toutes ses peines.* | Obtenir, acquérir par un sacrifice. | Punir : *On l'a payé de son insolence.* | Expier : *Vous payerez cette injure.* | *Payer de belles paroles*, ne donner satisfaction qu'en paroles. | *Payer d'ingratitude*, manquer de reconnaissance. | *Payer de sa personne*, s'exposer dans une occasion dangereuse, et bien faire son devoir. | PAYÉ, ÉE. p. pass. *Une dette payée.* | Fam. *Cela est bien payé*, payé tout ce qu'il vaut. | Fig. et fam. *Je suis payé pour cela*, j'en ai fait, à mes dépens, l'expérience.

Payeur, euse. s. m. Celui, celle qui paye. | Homme chargé par son emploi, par son office, de payer des dépenses, des traitements, des rentes.

Pays. s. m. Région, contrée : *Un bon pays. Pays à blé. Pays de bois. Pays de chasse.* | Les habitants mêmes du pays : *Chaque pays a ses usages.* | *Le pays latin*, le quartier où sont les collèges. | *Les Pays-Bas*, la Belgique et la Hollande. | *Vin de pays*, vin recueilli dans le canton, et qui n'est pas de la première qualité. | *Pays de cocagne*, pays où tout abonde. | *Gagner pays*, avancer, faire du chemin. | Fig. *Faire voir du pays à une personne*, lui donner bien de l'exercice, lui susciter beaucoup d'embarras. | *Un pays perdu*, un lieu où il y a peu de ressource, éloigné du centre des affaires. | Patrie, lieu de naissance : *Le pays natal. Défendre son pays. Retourner au pays.* | Prov. *Nul n'est prophète en son pays*, un homme de mérite est moins considéré dans son pays qu'ailleurs. | Pop. Compatriote; au fém. *Payse.*

Paysage. s. m. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect : *Il y a de très beaux paysages sur les bords de la Seine.* | Tableau qui représente un paysage. | Genre

de peinture qui a pour objet la représentation des paysages.

Paysagiste. s. m. Peintre qui fait des paysages.

Paysan, anne. s. Homme, femme de village, de campagne. | *Paysan, gros paysan*, homme rustre, impoli. | À LA PAYSANNE. loc. adv. À la manière des paysans : *Être vêtu à la paysanne.*

Paysannerie. s. f. Condition, mœurs des paysans : *Franche paysannerie.*

Péage. s. m. Droit qui se lève pour le passage sur un chemin, sur un pont, etc. | Lieu où l'on paye le droit de passage.

Péager. s. m. Celui qui reçoit le péage.

Peau. s. f. Membrane qui enveloppe et couvre extérieurement toutes les parties du corps : *Avoir la peau dure, fine, blanche, ridée.* | Fam. *Je ne voudrais pas être dans sa peau*, être à sa place. | *La peau lui démange*, il s'expose à se faire battre. | Simple épiderme, première peau : *Les cosmétiques gâtent la peau.* | Fam. La personne même : *Faire bon marché de sa peau. Avoir soin de sa peau.* | Dépouille de l'animal, peau séparée de son corps : *Une peau d'ours, de lapin, d'anguille.* | *Peau de vélin*, peau de veau préparée pour la reliure. | Enveloppe qui couvre les fruits, les amandes des noyaux, les oignons, etc. | Croûte qui se forme sur les substances liquides ou onctueuses, par suite de l'évaporation.

Peausserie. s. f. Commerce, marchandise de peaux.

Peaussier. s. m. Artisan qui prépare les peaux. | Celui qui les vend.

Peautre. s. m. Vieux mot usité seulement dans cette phrase populaire : *Envoyer qqn au peautre* ou *aux peautres*, le brusquer pour le congédier, le chasser.

Pec. adj. m. Il n'est usité que dans cette locution, *Hareng pec*, hareng en caque fraîchement salé.

Peccable. adj. des 2 g. Qui est capable de pécher : *Tout homme est peccable.*

Peccadille. s. f. Petit péché, faute légère : *Il a renvoyé son domestique pour une peccadille.*

Peccant, ante. adj. Qui pèche. | Méd. *Humeur peccante*, qui pèche en quantité ou en qualité.

Peccavi. s. m. T. lat. Aveu qu'un pécheur fait de sa faute. | Fam. *Un bon peccavi*, une bonne contrition.

Pêche. s. f. Fruit du pêcher, qui est d'un goût excellent.

Pêche. s. f. Art, exercice, action de pêcher. | Droit de pêcher : *Affermer la pêche d'une rivière.* | Poisson qu'on a pêché : *Une bonne pêche.* | *Pêche miraculeuse*, celle que firent les disciples de JÉSUS-CHRIST. | Par anal. *La pêche des perles, du corail.* | Marchandises qu'on retire de l'eau après un naufrage.

Péché. s. m. Transgression volontaire de la loi divine ou religieuse : *Un péché véniel. Un péché mortel.* | *Il est laid comme le péché*, il est fort laid. | *Péché mignon*, mauvaise habitude : *La paresse est son péché mignon.*

Pécher. v. n. Transgresser la loi civile ou religieuse : *Pécher mortellement.* | Prov. *Qui perd pèche.* | Faillir contre quelque règle que ce soit : *Pécher contre les règles de l'art, de la logique, de la grammaire.* | Fam. *Ce n'est pas par là qu'il pèche*, ce n'est pas là son défaut.

Pêcher. s. m. Arbre qui porte la pêche.

Pêcher. v. a. Prendre du poisson avec des filets, ou autrement : *Pêcher du poisson à la ligne, au filet.* | *Pêcher un étang*, pêcher tout le poisson d'un étang. | Par extens. *Pêcher des perles.* | Fam. *Où pêche-t-il ce qu'il dit ?* | Prov. *Pêcher en eau trouble*, tirer profit d'un désordre.

Pêcherie. s. f. Lieu préparé pour une pêche, où l'on a coutume de pêcher.

Pécheur, cheresse. s. Celui, celle qui commet des péchés, qui est sujet, enclin au péché : *La jeune pécheresse de l'Évangile.* | Fig. *Dieu ne veut pas la mort du pécheur*, il n'est pas inexorable.

Pêcheur. s. m. Celui qui fait métier de pêcher, ou qui a le goût de la pêche : *Un bon, un habile pêcheur.*

Pécore. s. f. Animal, bête. | Par extens. Personne stupide.

Pecque. s. f. Fam. Femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue. (Peu usité.)

Pectoral, ale. Qui concerne la poitrine. | Qui est bon pour la poitrine : *Vin, julep pectoral.* | Anat. *Les muscles pectoraux*, muscles qui s'attachent à la poitrine. | Subst. *Les pectoraux.*

Pectoral. s. f. Antiq. Ornement garni de pierres précieuses que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine.

Péculat. s. m. Vol des deniers publics par ceux qui en ont l'administration : *Le crime de péculat.*

Pécule. s. m. Antiq. rom. Argent gagné par un esclave. | Ce qu'une personne acquiert par son industrie, par son travail et par son épargne. | Génér. Toute petite somme d'argent économisée.

Pécune. s. f. Argent comptant. (Vi.)

Pécuniaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'argent, qui consiste en argent : *Une peine pécuniaire.*

Pécunieux, euse. adj. Qui a beaucoup d'argent comptant : *Cet homme est pécunieux.*

Pédagogie. s. f. Instruction, éducation des enfants : *La pédagogie est un art fort important.*

Pédagogique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'éducation des enfants : *Système, méthode, ouvrage pédagogique.*

Pédagogue. s. m. Celui qui enseigne des enfants, et qui a soin de leur éducation : *Il n'a plus besoin de pédagogue.* | Par dénigr. Celui qui censure les actions et les discours des autres : *Il s'érige en pédagogue du genre humain.*

Pédale. s. f. Techn. Gros tuyau d'orgue, qu'on fait jouer avec le pied : *Pédale de clairon, de bombarde.* | *Pédales de piano,* touches de bois qu'on abaisse avec le pied pour modifier le son.

Pédant. s. m. Par dénigr. Celui qui enseigne les enfants : *Un pédant de collège.* | Celui qui affecte de paraître savant. | Celui qui affecte trop de sévérité dans des bagatelles : *C'est un pédant qui veut régenter tout le monde.* | Subst. f. *Quelle insupportable pédante !* | Adj. Il se dit de l'air, du ton, des manières : *Un ton pédant. Des manières pédantes.*

Pédanter. v. n. Faire mal le métier de régent : *Cet homme n'a fait toute sa vie que pédanter.*

Pédanterie. s. f. T. de mépris. Profession de ceux qui enseignent dans les classes : *Il se ressent de la pédanterie.* (Peu usité.) | Air pédant, manière pédante : *Ce discours sent la pédanterie.* | Érudition pédante : *Ce livre, ce discours est rempli de pédanterie.*

Pédantesque. adj. des 2 g. Qui tient du pédant, qui sent le pédant : *Un air, un discours pédantesque.*

Pédantesquement. adv. D'un air, d'une manière qui sent le pédant.

Pédantiser. v. n. Fam. Faire le pédant : *Il ne fait que pédantiser.*

Pédantisme. s. m. Pédanterie; air, ton, caractère de pédant : *Sa manière de parler et d'agir tient du pédantisme.*

Pédestre. adj. des 2 g. *Statue pédestre,* celle qui représente un homme à pied; par oppos. à *Statue équestre.* | Qui se fait à pied : *Un voyage, une promenade pédestre.*

Pédestrement. adv. Il ne se dit que dans cette phrase familière : *Aller pédestrement,* aller à pied.

Pédicelle. s. m. Bot. Petit pédoncule qui porte la fleur.

Pédiculaire. adj. *Maladie pédiculaire,* maladie dans laquelle il s'engendre une grande quantité de poux.

Pédiculaire. s. f. Bot. Plante qui croît dans les lieux humides; nommée autr. *Herbe aux poux.*

Pédicule. s. m. Bot. Espèce de queue propre à certaines parties des plantes. | Chir. *Le pédicule d'une verrue.*

Pédiculé, ée. adj. Bot. Qui a un pédicule : *Aigrette pédiculée.* | Chir. *Tumeur pédiculée.*

Pédicure. adj. m. Qui extirpe ou réduit les cors, les oignons, les durillons des pieds : *Chirurgien pédicure.* | Subst. *Un habile pédicure.*

Pédiluve. s. m. Méd. Bain de pieds : *Les pédiluves sont très favorables à l'entretien de la santé.*

Pédimane. s. m. et adj. Zool. Mammifère qui a le pouce des pieds de derrière écarté des autres doigts, comme les singes. | Adj. *Le sarigue est pédimane.*

Pédoncule. s. m. Bot. Queue d'une fleur; support d'un fruit.

Pédonculé, ée. adj. Bot. Porté par un pédoncule.

Pégase. s. m. Mythol. Cheval fabuleux qui, d'un coup de pied, fit jaillir les eaux de l'Hippocrène. | Poétiq. *Monter sur Pégase*, faire des vers.

Peigne. s. m. Instrument taillé en forme de dents, qui sert à démêler et à nettoyer les cheveux. | Instrument à longues dents, dont les femmes se servent pour retrousser leurs cheveux. | Instrument dont se servent les cardeurs. | Zool. Mollusque acéphale à coquille bivalve.

Peigner. v. n. Démêler, arranger les cheveux, les poils, etc., avec un peigne : *Peigner des cheveux, une perruque.* | Par anal. *Peigner de la laine, du chanvre.* | V. pron. Pop. Se battre : *Ils se sont bien peignés tous deux.*

Peignier. s. m. Celui qui fait et qui vend des peignes : *Marchand peignier.*

Peignoir. s. m. Manteau de toile ou de flanelle, que l'on met sur ses épaules quand on se peigne, et dont on se couvre en sortant du bain. | Vêtement de femme en déshabillé : *Elle est en peignoir.*

Peignures. s. f. pl. Cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne : *Faire un bracelet avec des peignures.*

Peindre. v. n. (Il se conj. c. *Teindre.*) Représenter une personne, une chose, par des lignes et par des couleurs : *Peindre un homme, un lion, un arbre.* | *Peindre l'histoire*, représenter des sujets historiques. | Couvrir simplement avec des couleurs, sans qu'elles représentent aucune figure : *Peindre un mur, une boiserie.* | Fig. Décrire, représenter vivement qq. chose par le discours : *On nous l'avait peint comme un homme d'honneur.* | *S'achever de peindre,* se conduire de manière à compléter sa ruine, son déshonneur. | Écrire, former

les lettres : *Il peint si mal qu'on ne peut lire son écriture.*

Peine. s. f. Châtiment, punition : *Il a subi sa peine.* | *Sous les peines de droit,* sous les peines portées par la loi. | Douleur, affliction, souffrance : *Cet événement m'a causé une vive, une véritable peine.* | *Être dans la peine*, être dans le besoin. | Inquiétude d'esprit : *Me voilà heureusement hors de peine.* | Travail, fatigue : *Nul bien sans peine.* | *Un homme de peine,* celui qui gagne sa vie par un travail pénible. | Difficulté que l'on trouve à qq. ch. : *J'ai peine à vous écrire.* | *Avoir de la peine à marcher,* se servir difficilement de ses jambes. | Répugnance à dire ou à faire qq. ch. : *J'ai de la peine à lui annoncer son échec.* | *Faire une chose sans peine,* la faire de bon cœur. | À PEINE. loc. adv. Depuis peu de temps. | Presque pas, tout au plus : *À peine fait-il jour.* | Difficilement : *Dans ce pays on trouve à peine de l'eau pour boire.* | *À grand'peine,* malaisément, difficilement.

Peiner. v. n. Faire de la peine, causer du chagrin, de l'inquiétude : *Votre situation me peine.* | Donner de la peine, fatiguer : *Ce travail vous peine.* | V. n. Répugner à : *Il peine à vous faire ces reproches.* | Faire effort pour, se fatiguer à : *Les chevaux peinent beaucoup à Paris.* | *Cette poutre peine beaucoup*, elle est trop chargée. | V. pron. Se donner de la peine : *Il n'aime pas à se peiner.* | PEINÉ, ÉE. p. pass. Contristé : *Je suis peiné de cela.*

Peintre. s. m. Celui qui exerce l'art de peindre : *Un grand peintre.* | Ouvrier qui met en couleur des murailles, des lambris, etc. : *Un peintre en bâtiments.* | Fig. Celui qui représente vivement les choses dont il traite, soit en prose, soit en vers : *Molière est un grand peintre des vices et des travers.*

Peinturage. s. m. Action de peinturer. | Peinture grossière.

Peinture. s. f. Art de peindre. | Ouvrage de peinture. | Toute couleur appliquée sur une surface. | Fig. Description vive et naturelle : *La peinture du caractère, des passions.* | EN PEINTURE. loc. adv. et fig. En apparence, sans réalité.

Peinturer. v. n. Enduire d'une seule couleur : *Peinturer un lambris.*

Peintureur. s. m. Celui qui peinture; mauvais peintre, barbouilleur.

Pékin. s. m. Espèce d'étoffe de soie.

Pelade. s. f. Maladie qui fait tomber les poils et les cheveux. V. ALOPÉCIE.

Pelage. s. m. Couleur principale du poil de certains animaux : *Il a des chevaux de tous les pelages. Des chevaux de même pelage. Le pelage du tigre.*

Pélagianisme. s. m. Doctrine du moine Pélage.

Pélagien, ienne. adj. Qui est conforme à la doctrine de Pélage.

Pelard. adj. m. *Bois pelard,* bois dont on ôte l'écorce pour faire du tan.

Pélagique. adj. Qui appartient à la mer : *Courants, terrains pélagiques.*

Pêle-mêle. adv. Confusément : *Ils étaient tous pêle-mêle. Mettre des hardes pêle-mêle dans un coffre.* | Subst. m. *C'est un pêle-mêle où il est impossible de se reconnaître.*

Peler. v. n. Ôter le poil : *Peler des peaux.* | Ôter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre, etc. : *Peler une pomme. Peler le tronc d'un arbre.* | *Peler la terre,* en enlever du gazon. | V. n. Il se dit du corps quand la première superficie de la peau s'en détache : *À la suite de sa maladie, tout son corps a pelé.* | PELÉ, ÉE. p. pass. *Une tête pelée.* | Fig. *Un roc pelé,* sans arbre ni verdure. | Subst. Se dit des personnes : *Il y avait quatre pelés et un tondu.*

Pèlerin, ine. s. Celui, celle qui fait un voyage à un lieu de dévotion. | Fig. et fam. Voyageur : *Le vent et la pluie n'étonnent pas le pèlerin.* | Fam. Homme, femme qui a de la finesse, de la dissimulation : *Défiez-vous du pèlerin.*

Pèlerinage. s. m. Voyage que fait un pèlerin. | Fig. *Cette vie n'est qu'un pèlerinage.* | Lieu où l'on va en dévotion.

Pèlerine. s. f. Ajustement de femme en forme de grand collet rabattu, qui couvre la poitrine et les épaules.

Pélican. s. m. Zool. Oiseau aquatique, de l'ordre des Palmipèdes. | Instrument de chirurgie, recourbé en manière de crochet, qui sert à arracher les dents malades. | Chim. Alambic de verre.

Pelisse. s. f. Robe, manteau ou mantelet doublé ou garni de fourrure.

Pellagre. s. f. Méd. Maladie très grave, qui se manifeste d'abord par des symptômes à la peau.

Pelle. s. f. Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche.

Pellée, **Pellerée**, **Pelletée**. s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

Pelleterie. s. f. Art de préparer les peaux garnies de leur poil, pour en faire des fourrures. | Commerce des fourrures. | Peaux dont on fait les fourrures.

Pelletier, ière. s. Celui, celle qui fait, qui vend les fourrures.

Pellicule. s. f. Petite peau; peau extrêmement mince.

Pelote. s. f. Boule que l'on forme avec du fil, de la laine, de la soie, etc. | Coussinet où l'on fiche des épingles et des aiguilles. | Masse arrondie d'une substance :

Une pelote de graisse. | *Pelote de neige*, boule faite avec de la neige pressée. | Fig. et fam. *Faire sa pelote*, amasser des profits, et s'en faire une petite fortune.

Peloter. v. n. Jouer à la paume, sans faire une partie réglée. | Prov. *Peloter en attendant partie*, faire quelque chose de peu de conséquence en attendant mieux. | V. n. Battre, maltraiter de coups ou de paroles : *On l'a durement peloté.* | V. pron. Se battre : *Ils se sont bien pelotés.*

Peloton. s. m. Boule qu'on forme avec du fil, de la soie, etc. | Balle à jouer à la paume. | Fig. Petit nombre de personnes réunies en groupe. | Petit corps de troupes : *Un feu de peloton.*

Pelotonner. v. a. Mettre en peloton : *Pelotonner du fil, de la soie.* | V. pron. Se mettre en peloton : *Ils se sont tous pelotonnés dans un coin.* | Réunir ses membres, se ramasser : *Il s'est pelotonné en sautant.*

Pelouse. s. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte : *Une belle pelouse.*

Peltaste. s. m. Antiq. Soldat qui était armé de l'espèce de bouclier appelé *Pelte.*

Pelte. s. f. Antiq. Petit bouclier que portaient certaines troupes légères.

Pelu, ue. adj. Garni de poil. | Fig. et fam. *Patte-pelu*, ou *Patte-pelue*, personne qui va adroitement et avec une douceur affectée à ses fins.

Peluche. s. f. Étoffe de laine, de soie, dont le poil est très long d'un côté.

Peluché, ée. adj. Il se dit des étoffes et de qqs plantes qui sont velues.

Pelucher. v. n. En parl. des étoffes. | Se couvrir de poils qui se dégagent du tissu : *Cette étoffe peluchera bientôt.*

Pelure. s. f. Peau, enveloppe de certains fruits, de certains légumes, etc. : *Une pelure de pêche.* | Par anal. *Pelure de fromage*, ce qu'on enlève du dessus.

Pelvien, ienne. adj. Anat. Qui appartient ou qui a rapport au bassin : *Les membres pelviens.*

Pemphigus. s. m. Méd. Inflammation de la peau.

Penaillon. s. m. Haillon : *Que faire de ce penaillon?* | Par dénigr. Moine.

Pénal, ale. adj. Qui assujettit à qq. peine, à des peines : *Code pénal. Les lois pénales.* | *Cause pénale*, dommages-intérêts déterminés à l'avance par les parties.

Pénalité. s. f. Système des peines établies par les lois : *Traité de la pénalité. Les pénalites ont beaucoup varié en France.*

Penard. s. m. Vieillard rusé : *Vieux penard.* | Pop. Vieux libertin.

Pénates. adj. s. et m. pl. Antiq. Il se dit des dieux domestiques des anciens païens : *Énée emporta de Troie ses dieux pénates.* | Subst. *Emporter ses pénates.* | Fig. L'habitation, la demeure de qqn : *Je vais revoir mes pénates chéris.*

Penaud, aude. adj. Qui est embarrassé, honteux, interdit : *Il demeura tout penaud. Elle fut bien penaude.*

Penchant, ante. adj. Qui penche, qui est incliné : *Un mur penchant. Une muraille penchante.* | Qui est sur son déclin : *Une fortune penchante.*

Penchant. s. m. Pente, terrain qui va en baissant : *Le penchant d'une montagne.* | Fig. *Être sur le penchant de sa ruine*, sur le point d'être ruiné. | Fig. Propension, inclination naturelle de l'âme : *Il a du penchant pour les plaisirs.*

Penchement. s. m. Action de se pencher. | État d'un corps qui penche.

Pencher. v. a. Incliner d'un côté, mettre hors de l'aplomb. | V. n. Être hors de son aplomb, de la ligne perpendiculaire. | N'être pas de niveau, aller en descendant. | Fig. Être porté à qq. ch. : *Il penche vers la clémence.* | PENCHÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Des airs penchés*, des manières affectées.

Pendable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être pendu. *Cas pendable*, action dont l'auteur mérite le dernier châtiment.

Pendaison. s. f. Fam. Action d'attacher au gibet, exécution de pendu.

Pendant, ante. adj. Qui pend. | Pratiq. *Les fruits pendants par les racines*, les blés, les fruits qui sont sur la terre. | *Ce procès est pendant à tel tribunal*, tel tribunal en est saisi. | Subst. m. *Pendant de baudrier* ou *de ceinturon*, partie du baudrier ou du ceinturon qui soutient l'épée. | *Pendants d'oreilles*, parures que les femmes attachent à leurs boucles d'oreilles. | Peint. Au plur. Deux tableaux, deux estampes, deux groupes destinés à figurer ensemble, à se correspondre. | Fam. Personnes ou choses qui ont entre elles beaucoup de rapports, qui sont à peu près pareilles : *Cet homme est si original qu'il n'a pas son pendant.*

Pendant. prép. marquant la durée du temps : *Pendant l'hiver.* | PENDANT QUE. loc. conj. Tandis que, dans le temps que : *Pendant qu'ils sont assemblés.*

Pendard, arde. s. Fam. Vaurien, fripon. | Fam. *C'est un grand pendard. C'est une vraie pendarde.*

Pendeloque. s. f. Pierre précieuse, en forme de poire, que l'on suspend à des boucles d'oreilles. | Cristaux ou verres taillés attachés aux lustres. | Pop. Ce qui pend au bas des habits déchirés.

Pendentif. s. m. Arch. Portion de voûte sphérique placée entre les quatre grands arcs qui supportent un dôme.

Pendeur. s. m. Celui qui pend, qui aime à pendre. | Mar. Cordage gros et court.

Pendiller. v. n. Fam. Être suspendu en l'air et agité par le vent.

Pendre. v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point à terre. | Attacher qqn à la potence, pour l'étrangler. | V. pron. Se donner la mort en se suspendant. | Subst. Fam. *Cet homme ne vaut pas le pendre*, il ne vaut rien. | V. n. Être suspendu. | V. n. Tomber ou descendre trop bas : *Votre robe pend, relevez-la.* | PENDU, UE. p. pass. | Fig. *Avoir la langue bien pendue*, avoir une grande facilité de parler. | Subst. *Il a l'air d'un pendu.*

Pendule. s. m. Poids suspendu de manière qu'étant mis en mouvement, il fasse des oscillations régulières : *Le pendule règle le mouvement d'une horloge.*

Pendule. s. f. Horloge à poids ou à ressort, à laquelle on joint un pendule, dont les oscillations servent à en régler le mouvement et à le rendre plus juste.

Pêne. s. m. Partie d'une serrure que la clef met en mouvement, et qui ferme la porte : *Le pêne de cette serrure est cassé.*

Pénétrabilité. s. f. Qualité de ce qui est pénétrable : *La pénétrabilité d'une substance spongieuse.*

Pénétrable. adj. des 2 g. Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer.

Pénétrant, ante. adj. Qui pénètre : *Le sel est caustique et pénétrant.* | Fig. *Être pénétrant*, avoir une intelligence vive.

Pénétratif, ive. adj. Qui a la vertu de pénétrer : *Qualité pénétrative.*

Pénétration. s. f. Action de pénétrer. | Fig. Sagacité de l'esprit, facilité à pénétrer dans la connaissance des choses.

Pénétrer. v. a. Percer, passer à travers : *La lumière pénètre le verre. Le coup a pénétré les chairs.* | Entrer bien avant : *Le grand froid pénètre la terre.* | Découvrir, parvenir à connaître : *Pénétrer des secrets. Pénétrer les desseins de qqn.* | *Pénétrer qqn*, découvrir ses secrètes pensées, ses desseins cachés. | Fig. Toucher profondément : *Sa douleur me pénètre le cœur.* | V. pron. Remplir son esprit, son âme, de qq. pensée, de qq. sentiment : *Se bien pénétrer du sentiment de ses devoirs.* | V. n. Aller bien avant, arriver jusqu'à. | PÉNÉTRÉ, ÉE. p. pass. | Fig. Adj. *Avoir l'air pénétré*, paraître très affecté.

Pénible. adj. des 2 g. Qui se fait avec peine, qui donne de la fatigue. | Qui affecte désagréablement l'âme, l'esprit.

Péniblement. adv. Avec peine : *Il marche péniblement.*

Péniche. s. f. Mar. Petite embarcation de guerre : *Les péniches sont des canots armés.*

Pénicillé, ée. adj. Bot. Qui offre un assemblage de poils disposés en pinceau.

Péninsule. s. f. Presqu'île; terre environnée d'eau, excepté d'un seul côté.

Pénitence. s. f. Repentir, regret d'avoir offensé Dieu. | *Sacrement de pénitence*, celui par lequel le prêtre remet les péchés. | *Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal. | Tout ce que le prêtre impose au pécheur. | Fam. *Faire pénitence*, faire mauvaise chère. | Punition imposée pour qq. faute : *Voilà une rude pénitence pour une faute bien légère.* | Peine imposée dans qqs petits jeux. | POUR PÉNITENCE, EN PÉNITENCE DE CELA, POUR VOTRE PÉNITENCE. loc. adv. En punition, pour votre peine.

Pénitencier. s. m. Prêtre commis par l'évêque pour absoudre des cas réservés : *Se confesser au pénitencier.*

Pénitencier. s. m. Prison des militaires condamnés à la réclusion.

Pénitent, ente. adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu. | Subst. Celui, celle qui confesse ses péchés au prêtre. | Personnes engagées dans certaines confréries.

Pénitentiaire. adj. des 2 g. Qui est employé pour l'amélioration morale des condamnés : *Régime pénitentiaire.*

Pénitentiaux, elles. adj. pl. Qui appartient à la pénitence : *Psaumes pénitentiaux. Œuvres pénitentielles.*

Pénitentiel. s. m. Rituel de la pénitence : *Il y a différents pénitentiels.*

Pennage. s. m. Plumage des oiseaux de proie qui se renouvelle à différents âges. | Plumes des ailes de tout oiseau.

Penne. s. f. Grande plume des ailes et de la queue des oiseaux de proie.

Pennon. s. m. Anc. Sorte de bannière, d'étendard d'un chevalier

Pénombre. s. f. Astr. Demi-obscurité des parties de l'espace qui ne sont ni totalement dans l'ombre d'un corps opaque, ni complètement éclairées par le corps lumineux. | Phys. et beaux-arts. Demi-jour en général. | Fig. *Malgré son mérite, il est resté dans la pénombre.*

Penon. s. m. Mar. Petites plumes montées sur du liège, qu'on laisse flotter pour connaître la direction du vent.

Pensant, ante. adj. Qui pense, qui est capable de penser : *Un être pensant.* | *Bien, mal pensant*, qui a de bons ou de mauvais sentiments. | Particul. *Mal pensant*, Qui juge mal de son prochain.

Pensée. s. f. Opération de l'intelligence : *La pensée est l'attribut de l'esprit.* | Ce que l'esprit a pensé ou pense actuellement : *Une pensée vive, ingénieuse.* | Mé-

ditation, rêverie : *Il est enfoncé dans ses pensées.* | Façon de penser, opinion. | Dessein, projet : *Remettre sa pensée à un autre temps.* | Faculté de penser, esprit : *Exercer son corps et sa pensée.* | Première idée, esquisse, dessin, plan d'un ouvrage.

Pensée. s. f. Petite fleur du genre de la violette, à cinq pétales nués de violet et de jaune : *Un bouquet de pensées.*

Penser. v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de qq. ch. : *L'homme pense. La matière est incapable de penser.* | *Bien penser, mal penser,* avoir des opinions conformes ou contraires aux véritables principes. | Raisonner : *L'art de penser.* | Réfléchir : *Avant de parler, il faut penser.* | Songer à qq. ch., se souvenir de qq. ch. : *Je n'ai plus pensé à votre recommandation.* | Avoir une chose en vue, former qq. dessein. | *Penser à mal,* avoir une mauvaise intention. | Être sur le point de : *Il a pensé se noyer.* | V. a. Avoir dans l'esprit : *Il ne dit jamais ce qu'il pense.* | Imaginer : *Vous ne devineriez pas ce qu'il a pensé.* | Croire, juger : *Que pensez-vous de lui?* | *Façon de penser,* opinion, jugement sur qq. ch.

Penser. s. m. Poétiq. Pensée.

Penseur. s. m. Celui qui a l'habitude de réfléchir, qui réfléchit fortement, profondément.

Pensif, ive. adj. Occupé d'une pensée qui attache fortement.

Pension. s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé, nourri. | Lieu où l'on est nourri et logé pour un certain prix. | Maison d'éducation où des enfants sont logés, nourris et instruits. | Réunion des enfants que renferme une pension. | *Demi-pension,* ce que paye un demi-pensionnaire. | Somme qu'un souverain, un particulier, etc., donne annuellement à qqn, pour récompense ou par libéralité.

Pensionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui paye pension. | Élève logé dans une maison d'éducation pour y être instruit. | *Demi-pensionnaire,* celui ou celle qui est à demi-pension. | Celui ou celle qui reçoit une pension d'un souverain, d'un particulier, etc. | Celui qui jouit d'une pension. | Anc. Premier ministre des États de Hollande.

Pensionnat. s. m. Lieu où logent les élèves d'un collège. | Établissement particulier où l'on prend en pension des enfants pour les instruire.

Pensionner. v. a. Donner, faire une pension à qqn.

Pensum. s. m. Surcroît de travail qu'on exige d'un écolier pour le punir : *Il a eu trois pensums à faire.*

Pent, penta. Préfixe qui signifie Cinq.

Pentacorde. s. m. Lyre des anciens, qui avait cinq cordes.

Pentagone. adj. des 2 g. Géom. Qui a cinq angles et cinq côtés. | Subst. m. Une figure pentagone.

Pentamètre. adj. m. (*pin-ta-mè-tre*). *Vers pentamètre,* vers grec et latin de cinq pieds. | Subst. *Un pentamètre.*

Pentapole. s. f. (*pin-ta-po-le*). Territoire comprenant cinq villes principales.

Pentateuque. s. m. (*pin-ta-teuk*). Les cinq premiers livres de la Bible.

Pente. s. f. Penchant, inclinaison d'un terrain, d'un plan, d'une surface : *Ce sol va en pente.* | Fig. Inclination, propension *Il a une grande pente à la dsipation.* | Techn. Bande qui pend autour d'un ciel de lit, sur le haut des rideaux.

Pentecôte. s. f. Fête que l'Église célèbre le cinquantième jour après Pâques.

Penture. s. f. Techn. Bande de fer clouée transversalement sur une porte, sur une fenêtre, pour la soutenir sur le gond.

Pénultième. adj. des 2 g. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier. | Subst. m. *Le pénultième du mois,* l'avant-dernier jour. | Subst. f. *La pénultième d'un mot,* l'avant-dernière syllabe de ce mot.

Pénurie. s. f. Extrême disette : *Une pénurie de fruits.* | Absol. Pauvreté : *Cet homme est dans une grande pénurie.*

Péotte. s. m. Grande gondole en usage sur la mer Adriatique.

Péperin. s. m. Pierre volcanique.

Pépie. s. f. Petite peau blanche qui vient qqfs au bout de la langue des oiseaux et qui les empêche de boire : *Ôter la pépie à un oiseau.* | Fig. *Cet homme n'a pas la pépie,* il boit volontiers.

Pépin. s. m. Semence qui se trouve au centre de certains fruits : *Un pépin de pomme, de raisin. Les fruits à pépin.*

Pépinière. s. f. Plant de petits arbres qu'on élève jusqu'à ce qu'ils puissent être transplantés. | Fig. Collection, réunion de jeunes gens destinés à un même état, à une même profession.

Pépiniériste. s. m. Jardinier qui cultive une pépinière : *Un pépiniériste.* | Adj. *Un jardinier pépiniériste.*

Pépite. s. f. Morceau d'or natif détaché de sa gangue : *De grosses pépites.*

Péplum. s. m. Antiq. Robe, manteau, ou voile brodé, à l'usage des femmes.

Pepsine. s. f. Chim. Substance organique extraite du suc gastrique.

Percale. s. f. Toile de coton : *De belle percale. Des chemises de percale.*

Percaline. s. f. Toile de coton légère employée et lustrée pour doublure.

Perçant, ante. adj. Qui perce, qui

pénètre : *Une alêne perçante.* | *Un froid, un vent perçant,* qui pénètre. | Fig. *Des cris perçants,* fort aigus. | *Avoir l'esprit perçant,* avoir beaucoup de pénétration.

Perce (En). Loc. adv. *Mettre du vin en perce,* faire une ouverture à un tonneau pour en tirer du vin.

Perce-bois. s. m. Nom de plusieurs insectes qui attaquent le bois.

Percée. s. f. Ouverture naturelle ou qu'on pratique dans un bois pour faire un chemin, ou se procurer un point de vue. | *Faire une percée,* pénétrer en voyageant : *Il a fait une percée assez avant en Écosse.*

Percement. s. m. Action de percer : *Le percement d'un puits artésien. Le percement d'une rue.*

Perce-neige. s. f. Bot. Petite plante à fleurs blanches, qui fleurit en hiver. | Au pl. des *perce-neige.*

Perce-oreille. s. m. Zool. Insecte dont l'abdomen se termine par deux crochets en forme de tenaille. | Au pl. des *perce-oreilles.*

Perce-pierre. s. m. V. PASSE-PIERRE.

Percepteur. s. m. Celui qui est commis pour le recouvrement de revenus, d'impôts : *Percepteur des contributions.*

Perceptibilité. s. f. Qualité de ce qui peut être perçu : *La perceptibilité d'un impôt.* | Qualité de ce qui peut être aperçu.

Perceptible. adj. des 2 g. Qui peut être perçu. | Qui peut être aperçu.

Perception. s. f. Recette, recouvrement de deniers, de revenus, d'impôts. | Emploi de percepteur. | Philos. Acte par lequel l'âme connaît, aperçoit les objets qui ont fait impression sur les sens.

Percer. v. a. Faire une ouverture : *Percer une planche.* | *Percer un tonneau, une feuillette,* etc., y faire une ouverture pour en tirer le vin. | *Percer du vin,* percer une pièce de vin. | Fig. *Cela perce le cœur,* fait éprouver une vive affliction. | Pénétrer, passer à travers : *La pluie a percé ses habits. Le soleil perce le nuage.* | V. n. Se faire ouverture : *L'abcès a percé.* | Fig. Pénétrer, prévoir : *Percer dans l'avenir.* | Se déceler, se manifester, se faire jour : *Son caractère perce dans ses discours.* | Se distinguer acquérir de la réputation. | PERCÉ, ÉE. p. pass. *Des habits, des bas percés.* | *Une maison bien percée,* qui a des fenêtres bien placées. | Fig. *Un homme bas percé,* qui n'a plus de ressources. | Pop. *Un panier percé,* un homme qui dépense tout ce qu'il avait.

Percevoir. v. a. (Il se conj. c. *Recevoir.*) Recueillir des revenus, des impôts, etc. | Philos. Recevoir l'impression, la sensation des objets, et en concevoir l'idée.

Perche. s. f. Zool. Poisson d'eau douce, à nageoires épineuses.

Perche. s. f. Ancienne mesure. | Terrain qui a l'étendue d'une perche carrée en superficie. | Brin de bois long de trois à quatre mètres, et de moyenne grosseur. | Fam. *Une grande perche,* une personne grande et toute d'une venue. | Bois du cerf, du daim, du chevreuil, qui porte plusieurs andouillers.

Percher. v. n. **Se percher**. v. pron. En parl. des oiseaux, Se mettre sur une branche d'arbre, sur une baguette : *Les poules perchent toutes les nuits.* | Fam. Se mettre sur qq. endroit élevé, pour mieux voir ou pour mieux entendre : *Comment s'est-il perché là?* | PERCHÉ, ÉE. p. pass. | Fig. *Être perché sur sa grandeur,* entêté de sa noblesse.

Perchoir. s. m. Lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour. | Bâton sur lequel on fait percher les oiseaux.

Perclus, use. adj. Paralytique, impotent : *Il est perclus de tous ses membres. Cette femme est percluse d'un bras.* | Fam. *Avoir le cerveau, l'esprit perclus,* manquer de jugement.

Perçoir. s. m. Techn. Foret pour percer des tonneaux de vin, etc.

Percussion. s. f. Coup, action par laquelle un corps en frappe un autre. | *Instruments de percussion,* ceux dont on joue en les frappant, comme le tambourin, les timbales, etc.

Perdable. adj. des 2 g. Qui peut se perdre : *Tout procès est perdable.*

Perdant. s. m. Celui qui perd : *Il est du nombre des perdants.* | Adj. *Les billets, les numéros perdants.*

Perdition. s. f. Dégât, dissipation : *Tout son bien s'en va en perdition.* | Mar. *Navire en perdition,* en danger de se jeter à la côte. | État d'une personne qui est dans une croyance contraire à celle de l'Église.

Perdre. v. a. (*Je perds, il perd ; nous perdons, ils perdent. Je perdais. Je perdis. Je perdrai. Je perdrais. Perds. Que je perde. Que je perdisse, Perdant. Perdu, ue.*) Être privé de ce qu'on avait, dont on était en possession : *Perdre son bien. Perdre une bataille.* | Être privé, par la mort, d'une personne qu'on aimait : *Il a perdu son père.* | Subir la perte ou la diminution sensible de qq. faculté, de qq. avantage physique ou moral : *Perdre un bras. Perdre ses forces.* | *Perdre la vie,* mourir. | *Perdre la tête,* avoir la tête coupée. | Fig. Devenir fou, ne savoir plus où l'on en est. | Égarer une chose. | Fig. *Perdre qqn,* le détourner de sa route. | Cesser d'avoir. | Laisser échapper ou laisser prendre. | Fig. *Perdre du*

terrain, reculer dans une affaire. | Fig. *Perdre de vue un dessein*, cesser de s'en occuper. | *Perdre qqn de vue*, être longtemps sans en entendre parler. | Faire un mauvais emploi, manquer à profiter : *Perdre son temps, sa peine.* | Avoir du désavantage contre qqn : *Perdre une gageure. Perdre son avantage.* | Absol. Ne pas obtenir le gain, le profit qu'on désirait ou qu'on espérait : *Il faut savoir perdre pour gagner.* | Diminuer de valeur : *Ce vin perd à être gardé longtemps.* | Ruiner, décréditer : *C'est un homme qui vous perdra. On l'a perdu dans votre esprit.* | Gâter l'esprit, le jugement; corrompre les mœurs : *Vous le perdez par vos flatteries.* | Gâter, endommager : *La nielle a perdu les blés.* | V. pron. Faire naufrage : *Le navire s'est perdu contre un rocher.* | Disparaître : *Il s'est perdu dans la foule.* | *Le chemin se perd en tel endroit*, il cesse d'être frayé. | S'égarer, se fourvoyer, ne plus retrouver son chemin. | Se ruiner. | Se déshonorer, se faire tort dans l'opinion des autres. | PERDU, UE. p. pass. *Une somme perdue.* | Fig. *Pays perdu*, pays écarté, désert qui n'offre point de ressources. | Fam. *À corps perdu*, avec impétuosité, sans se ménager. | *Sentinelle perdue*, sentinelle postée dans un lieu extrêmement avancé. | *Homme perdu*, perdu, très malade. *Femme perdue*, très mal.

Perdreau. s. m. Perdrix de l'année.

Perdrigon. s. m. Sorte de prune.

Perdrix. s. f. Oiseau gallinacé de la grosseur à peu près d'un gros pigeon : *Perdrix grise, rouge* : *Une compagnie de perdrix.* | *Vin couleur d'œil de perdrix*, vin paillet fort vif et fort brillant. | *Linge à œil de perdrix*, linge de table ouvré.

Père. s. m. Celui qui a un ou plusieurs enfants : *Un bon père. Respecter son père.* | *Père de famille*, celui qui a une famille nombreuse. | *Grand-père paternel*, père du père. | *Grand-père maternel*, père de la mère. | *Nos pères*, nos aïeux, nos ancêtres. | En t. de théâtre. *Père noble*, acteur chargé de l'emploi des pères. | Celui qui est le chef d'une longue suite de descendants : *Le père des croyants. Le père des fidèles.* | *Père nourricier*, le mari de la nourrice d'un enfant. | Celui qui a beaucoup fait pour la prospérité d'un peuple, etc. | Créateur, fondateur, protecteur : *Hérodote est le père de l'histoire. François* Ier *a été surnommé le Père des lettres.* | Antiq. *Les pères conscrits*, les sénateurs de l'ancienne Rome. | Titre qu'on donne aux membres des ordres et des congrégations religieuses : *Les pères capucins.* | *Le saint-père*, le pape. | *Les Pères de l'Église*, ou, absol., *les Pères*, les docteurs dont l'Église a approuvé la doctrine. | *Père spirituel*, tout directeur de conscience. | Fig. et fam. Homme d'un rang inférieur, d'un certain âge : *Le père un tel.* | DE PÈRE EN FILS. loc. adv. Par transmission successive du père au fils.

Pérégrination. s. f. Voyage fait dans des pays éloignés : *De longues pérégrinations.*

Pérégrinité. s. f. État de celui qui est étranger dans un pays. | *Vice de pérégrinité*, incapacité politique résultant de la qualité d'étranger.

Péremption. s. f. Procéd. Espèce de prescription qui détruit ou annule une procédure civile, par suite d'une discontinuation de poursuites.

Péremptoire. adj. des 2 g. Procéd. *Exception péremptoire*, défenses qui consistent dans la seule allégation de la péremption. | Vulg. Décisif, contre quoi il n'y a rien à alléguer, à répliquer : *Des raisons péremptoires.*

Péremptoirement. adv. D'une manière péremptoire, décisive : *Répondre péremptoirement.*

Perfectibilité. s. f. Qualité constitutive de ce qui est perfectible.

Perfectible. adj. des 2 g. Susceptible de perfection : *L'homme est perfectible.*

Perfection. s. f. Qualité constitutive de ce qui est parfait : *Aspirer à la perfection.* | Absol. État parfait de la vie chrétienne, de la vie religieuse. | Qualités excellentes : *Avoir de grandes perfections.* | *Les perfections divines*, les qualités qui sont en Dieu. | Achèvement : *Arrivé à sa perfection, notre corps commence à déchoir.* | EN PERFECTION. loc. adv. Parfaitement.

Perfectionnement. s. m. Action de perfectionner; effet de cette action : *Le perfectionnement d'une machine.*

Perfectionner. v. a. Rendre meilleur, corriger des défauts : *Perfectionner un ouvrage. Perfectionner son esprit.* | V. pron. S'améliorer, faire des progrès.

Perfide. adj. des 2 g. Déloyal, qui manque à sa foi : *Un homme perfide. Un ami perfide.* | Par anal. Où il y a de la perfidie : *Un tour perfide. Des louanges perfides.* | Subst. *Punir les perfides.*

Perfidement. adv. Avec perfidie.

Perfidie. s. f. Déloyauté, manquement de foi, abus de confiance : *Une insigne perfidie.*

Perfolié, ée. adj. Bot. Il se dit des feuilles qui sont traversées par une branche ou par un pédoncule.

Perforant, ante. adj. Qui est propre à percer, à pénétrer les corps : *Un instrument perforant.*

Perforation. s. f. Action de percer.

Perforer. v. n. Percer.

Péri. s. m. Génie qui, dans les contes persans, joue le rôle de nos fées. | On dit aussi au fém. *Une péri.*

Périanthe. s. m. Bot. Enveloppe extérieure de la fleur.

Péribole. s. m. Enceinte sacrée autour des temples anciens. | Espace laissé entre un édifice et la clôture qui l'entoure.

Péricarde. s. m. Anat. Sac membraneux dans lequel est logé le cœur.

Péricarpe. s. m. Bot. Enveloppe de la graine, des semences.

Périchondre. s. m. Anat. Membrane qui recouvre les cartilages.

Péricliter. v. n. En parl. des choses, être en péril : *Prenez patience, rien ne périclite.*

Péricrâne. s. m. Anat. Membrane qui couvre le crâne.

Péridot. s. m. Min. Pierre précieuse d'un vert jaunâtre.

Péridrome. s. m. Arch. Galerie ou espace couvert, servant de promenoir autour d'un édifice.

Périgée. s. m. Astr. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus proche de la terre : *La lune est dans son périgée.* | Adj. des 2 g. *La lune est périgée.*

Périgueux. s. m. Techn. Pierre noire, employée par les verriers les potiers et les émailleurs.

Périhélie. s. m. Astr. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du soleil : *Une planète dans son périhélie.* | Adj. des 2 g. *Cette planète est périhélie.*

Péril. s. m. Danger, risque, état où il y a qq. ch. de fâcheux à craindre : *Un grand péril. Affronter les périls.* | Fam. *Il y a péril en la demeure,* le moindre retard peut être fatal.

Périlleusement. adv. Dangereusement, avec péril.

Périlleux, euse. adj. Dangereux, où il y a du péril : *Une situation, une entreprise périlleuse.* | *Saut périlleux,* saut que font les acrobates, et fig., Résolutions hasardées.

Périmer. v. n. Procéd. Il se dit d'une instance qui périt, faute d'avoir été poursuivie pendant le délai fixé.

Périmètre. s. m. Géom. Circonférence, contour : *Le périmètre de la terre.*

Périnée. s. m. Anat. Partie inférieure du corps : *Avoir un abcès au périnée.*

Période. s. f. Astron. Temps qu'une planète met à faire sa révolution; durée de son cours : *La période du soleil. La période de la lune.* | Révolution d'un certain nombre d'années déterminé : *La période attique. La période julienne.* | Méd. Chacun des espaces de temps qu'une maladie doit successivement parcourir : *Période d'accroissement, de déclin.* | Révolution d'une fièvre qui revient en des temps réglés : *Toutes les fièvres intermittentes ont leurs périodes réglées.* | Gram. Phrase composée de plusieurs membres. | Subst. m. Le plus haut point où une chose, une personne puisse arriver, est arrivée : *Sa grandeur est à son dernier période.* | Un espace de temps indéterminé : *Le dernier période de la vie.* Il est plus usité au fém. dans cette acception.

Périodicité. s. f. Qualité de ce qui est périodique.

Périodique. adj. des 2 g. Qui a ses périodes, qui revient à des temps marqués : *Une révolution périodique. Un écrit périodique.* | Gram. Qui abonde en périodes : *Un style, un discours périodique.*

Périodiquement. adv. D'une manière périodique.

Périœciens. s. m. pl. Géogr. Nom des peuples qui habitent sous le même parallèle, mais à des longitudes opposées.

Périoste. s. m. Chir. Membrane fibreuse qui couvre les os.

Périostose. s. f. Méd. Engorgement et tuméfaction du périoste.

Péripatéticien, ienne. adj. et s. Qui suit la doctrine d'Aristote.

Péripatétisme. s. m. Philosophie péripatéticienne.

Péripétie. s. f. (*pé-ri-pé-cie*). Changement subit et imprévu de fortune. | Événement qui, dans un poème dramatique, change l'état, la face des choses.

Périphérie. s. f. Géom. Circonférence; contour d'une figure curviligne.

Périphrase. s. f. Figure de langage par laquelle on exprime en plusieurs mots, au lieu d'un seul, ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

Périphraser. v. n. En mauv. part. Parler par périphrases.

Périple. s. m. Géogr. anc. Navigation autour d'une mer, etc. | Récit d'une navigation de ce genre.

Péripneumonie. s. f. Méd. Inflammation du poumon, avec fièvre aiguë, oppression, et souvent crachement de sang.

Périptère. s. m. Arch. Edifice dont tout le pourtour extérieur est environné de colonnes isolées. | Adj. *La bourse de Paris est périptère.*

Périr. v. n. Prendre fin, faire une fin malheureuse, violente : *Le vaisseau périt en pleine mer. Tous les passagers ont péri.* | Fig. *Périr d'ennui,* être excédé d'ennui. | Dépérir, tomber en ruine, en décadence : *Les*

maisons inhabitées périssent assez promptement. | Jurispr. En parl. d'une instance, Être périmée.

Périsciens. s. m. pl. Géogr. Habitants des zones glaciales, autour desquels tourne leur ombre pendant tout le temps que le soleil est sur leur horizon.

Périssable. adj. des 2 g. Qui est sujet à périr : *Une fortune, une vie périssable. Quitter sans regret un monde périssable.*

Péristaltique. adj. des 2 g. Phys. *Mouvement péristaltique*, mouvement par lequel les intestins se contractant sur eux-mêmes, favorisent l'acte de la digestion.

Péristole. s. f. Physiol. Mouvement péristaltique.

Péristyle. s. m. Arch. Galerie, colonnade construite autour d'un édifice, ou dans l'intérieur d'un bâtiment. | Ensemble de colonnes isolées qui orne la façade d'un monument. | Adj. *Temple péristyle*, orné à l'intérieur de colonnes parallèles.

Périsystole. s. f. Physiol. Intervalle de temps entre la systole et la diastole, entre la contraction et la dilatation du cœur et des artères. (Peu usité.)

Péritoine. s. m. Anat. Membrane qui revêt intérieurement tout le bas-ventre.

Péritonite. s. f. Méd. Inflammation du péritoine.

Perle. s. f. Globule d'un blanc argentin qui se forme dans certaines coquilles : *Perle orientale. Des perles d'une belle eau.* | *Nacre de perles*, substance intérieure de la coquille des moules à perles. | Fam. *C'est la perle des hommes*, c'est un homme des plus estimables, des plus aimables. | Prov. *Jeter des perles devant les pourceaux*, présenter à qqn des choses qu'il est incapable d'apprécier. | Fig. Au plur. Gouttes de rosée suspendues à la pointe des herbes. | Pharm. Globule médicamenteux. | Arch. Petits grains ronds qu'on taille dans les moulures appelées Baguettes. | Typogr. Le plus petit de tous les caractères.

Perlé, ée. adj. Orné de perles : *La couronne des comtes est perlée.* | *Orge perlé*, grains d'orge entièrement dépouillés de leur enveloppe. | *Sucre perlé*, qui a subi le second degré de cuisson. | Fam. *C'est un ouvrage perlé*, se dit d'un ouvrage de couture dont les points sont très égaux et très bien rangés. | Musiq. Dont l'exécution est nette, égale, brillante : *Un jeu perlé. Une cadence perlée.*

Perler. v. n. Il ne s'emploie guère que dans cette locution : *La sueur lui perlait au front*, des gouttes de sueur paraissaient sur son front.

Perlier, ière. adj. Zool. Qui produit des perles : *Moule, huître perlière.*

Perlimpinpin. s. m. Pop. *Poudre de perlimpinpin*, médicament sans vertu.

Permanence. s. f. Durée constante de qq. ch. | État de celui qui reste longtemps dans le même lieu : *Je suis resté en permanence à l'attendre.*

Permanent, ente. adj. Stable, immuable, qui dure constamment.

Perméabilité. s. f. Phys. Qualité de ce qui est perméable.

Perméable. adj. des 2 g. Phys. Il se dit des corps à travers lesquels la lumière, l'air ou d'autres fluides peuvent passer : *L'eau est perméable à la lumière.*

Permesse. s. m. Rivière de la Béotie, consacrée aux Muses : *Le Permesse a sa source dans le mont Hélicon.* | Poétiq. *Les nymphes du Permesse*, les Muses.

Permettre. v. n. (Il se conj. c. *Mettre.*) Donner liberté, pouvoir de faire, de dire : *Je sais ce que la loi permet. Permettez-moi de vous répondre.* | Autoriser à faire usage d'une chose : *Son médecin lui permet le café.* | Tolérer ce qu'on pourrait empêcher. | En parl. des choses, Donner le moyen, la commodité, etc. | V. pron. Se donner la licence de faire des choses dont on devrait s'abstenir. | PERMIS, ISE. p. pass. *Toute chose n'est pas permise.* | Fam. *Il n'est pas permis à tout le monde de*, il n'est pas donné à tout le monde de.

Permis. s. m. Permission écrite : *Permis de chasse. Permis de circulation.*

Permission. s. f. Autorisation qui donne le pouvoir, la liberté de faire, de dire, etc. : *Demander, obtenir une permission.* | Fam. *Avec votre permission*, formule de civilité.

Permutant. s. m. Celui qui permute, qui change d'emploi avec un autre

Permutation. s. f. Échange d'un emploi contre un autre. | Transposition de choses qui forment un tout. | Gram. Changement d'une lettre en une autre.

Permuter. v. n. Échanger un emploi pour un autre : *Il a permuté avec un confrère.* | V. pron. Gram. En parl. des lettres, Se substituer les unes aux autres.

Pernicieusement. adv. D'une manière pernicieuse.

Pernicieux, euse. adj. Mauvais, dangereux, qui peut nuire : *Un mets, un remède pernicieux.* | Moral. *Un exemple, un conseil pernicieux.*

Péroné. s. m. Anat. L'os extérieur, le plus menu des deux os de la jambe.

Péronnelle. s. f. Par dénigr. Femme ou fille sotte et babillarde.

Péroraison. s. f. Rhétor. Conclusion d'une harangue, d'un discours.

Pérorer. v. n. Parler, discourir lon-

guement et avec une sorte d'emphase : *Il pérore sans cesse.*

Péroreur. s. m. Celui qui a l'habitude, la manie de pérorer : *Un fatigant péroreur.*

Pérot. s. m. Eaux et forêts. Baliveau qui a l'âge de deux coupes du bois.

Pérou. s. m. Contrée de l'Amérique méridionale, très riche en mines d'or et d'argent. | Pop. *Gagner le Pérou,* faire une grande fortune. | Pop. *Ce n'est pas le Pérou,* la chose n'a pas grande valeur.

Peroxyde. s. m. Chim. Combinaison d'un corps simple avec toute la quantité possible d'oxygène qu'il peut contenir.

Perpendiculaire. adj. des 2 g. Qui se dirige à angles droits sur un plan, sans pencher ni d'un côté ni de l'autre. | Subst. f. *Tirer une perpendiculaire,* une ligne perpendiculaire.

Perpendiculairement. adv. En situation perpendiculaire.

Perpendicularité. s. f. État de ce qui est perpendiculaire.

Perpendicule. s. m. Ligne verticale et perpendiculaire. (Peu usité.)

Perpétration. s. f. Achèvement, accomplissement : *La perpétration d'un crime.*

Perpétrer. v. n. Jurispr. Faire, commettre, en parl. d'un crime. (Vi.)

Perpétuation. s. f. Action qui perpétue; effet, résultat de cette action : *La perpétuation des espèces.*

Perpétuel, elle. adj. Qui ne cesse point, qui dure toujours : *Un printemps, un feu perpétuel.* | Qui dure toute la vie d'un homme : *Un bannissement perpétuel.* | Continuel : *Des exercices perpétuels.* | Habituel : *Des interruptions perpétuelles.*

Perpétuellement. adv. Sans cesse, sans discontinuation. | Habituellement.

Perpétuer. v. n. Rendre perpétuel, faire durer sans cesse ou longtemps : *Perpétuer des querelles, des procès.* | V. pron. *Les abus se perpétuent.* | *Se perpétuer dans une charge,* s'y maintenir.

Perpétuité. s. f. Durée sans interruption, sans discontinuation : *La perpétuité de la possession établit un droit.* | À PERPÉTUITÉ. loc. adv. Pour toujours.

Perplexe. adj. des 2 g. Qui est dans la perplexité : *Cela me rend perplexe. Il a l'esprit perplexe.* | Qui cause de l'irrésolution : *Une situation perplexe.*

Perplexité. s. f. Irrésolution, incertitude sur le parti à prendre : *Cette nouvelle me jette dans une grande perplexité.*

Perquisition. s. f. Recherche exacte.

Perron. s. m. Construction formée de plusieurs marches et d'une plate-forme.

Perroquet. s. m. Oiseau à gros bec, qui imite la voix humaine : *Les perroquets vivent longtemps.* | *Parler comme un perroquet,* ne parler que de mémoire. | Mar. Mât, vergue, voile qui se grèent au-dessus d'un mât de hune.

Perruche. s. f. Petit perroquet à longue queue. | Femelle du perroquet.

Perruque. s. f. Coiffure de faux cheveux : *Perruque blonde, noire. Porter perruque.* | *Tête à perruque,* tête de bois sur laquelle on accommode des perruques. | Fam. et par dénigr. Vieillard de peu d'esprit, et opiniâtre dans ses préjugés.

Perruquier. s. m. Celui qui fait des perruques, qui coiffe et rase. | Fém. *Perruquière,* femme d'un perruquier.

Pers, erse. adj. De couleur entre le vert et le bleu : *Des yeux pers.*

Perse. s. f. Toile peinte.

Persécutant, ante. adj. Qui se rend incommode par ses importunités : *Il a des créanciers fort persécutants.*

Persécuter. v. n. Vexer, inquiéter, tourmenter injustement, violemment. | Importuner, presser avec importunité.

Persécuteur, trice. s. Celui, celle qui persécute : *Les persécuteurs des premiers chrétiens.* | Homme pressant, importun. | Adj. *Zèle persécuteur.*

Persécution. s. f. Vexation, poursuite injuste et violente : *Une cruelle persécution.* | Importunité continuelle : *Je ne puis échapper à ses persécutions.*

Persée. s. m. Astr. Constellation de l'hémisphère boréal.

Persévéramment. adv. Avec persévérance.

Persévérance. s. f. Qualité ou action de celui qui persévère : *Il a beaucoup de persévérance dans son travail.* | Fermeté dans sa foi : *Le don de persévérance.*

Persévérant, ante. adj. Qui persévère : *Un homme persévérant. Un mal tout à fait persévérant.*

Persévérer. v. n. Persister, continuer de faire toujours une même chose : *Persévérer dans l'étude.* | Demeurer ferme dans un sentiment, dans une résolution : *Persévérer dans son opinion.* | Absol. Persister dans le bien : *Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.* | *Son mal persévère,* il résiste aux remèdes.

Persicaire. s. f. Bot. Plante à fleurs roses ou blanches, qu'on cultive pour l'ornement des jardins.

Persicot. s. m. Liqueur spiritueuse faite avec des noyaux de pêche.

Persienne. s. f. Jalousie, châssis de bois, qui s'ouvre en dehors des fenêtres, et sur lequel sont assemblées des tringles de bois plates, disposées en abat-jour.

Persiflage. s. m. Discours de celui qui persifle : *Tout ce qu'il a dit n'est qu'un persiflage.*

Persifler. v. a. Railler qqn, en lui disant des choses flatteuses qu'il croit sincères : *Il ne s'aperçut pas qu'on le persiflait.* | V. n. Parler avec ironie, avec moquerie : *Il persifle toujours.*

Persifleur. s. m. Celui qui persifle.

Persil. s.m. Plante potagère qui ressemble au cerfeuil.

Persillade. s. f. (*per-si-iade*). Sorte de ragoût fait des tranches de bœuf froid avec du persil.

Persillé, ée. adj. (*per-si-ié*). Parsemé de points ou taches verdâtres, comme si l'on y avait mis du persil haché : *Fromage persillé.*

Persique. adj. Arch. Il se dit d'un ordre dans lequel on substitue au fût de la colonne dorique des figures de captifs.

Persistance. s. f. Qualité de ce qui est persistant. | Action de persister.

Persistant, ante. adj. Bot. Il se dit du calice qui subsiste lorsque la fleur est flétrie, des feuilles qui ne tombent pas en automne, des stipules qui restent après la chute des feuilles.

Persister. v. n. Demeurer ferme et arrêté dans son sentiment, dans sa résolution. | Absol. *Je persiste*, je suis toujours du même avis.

Personnage. s. m. Personne considérable, célèbre : *Les plus grands personnages de l'antiquité.* | Par dénigr. *Le sot personnage! L'ennuyeux personnage!* | Personne mise en action dans un ouvrage dramatique. | Fig. Manière dont on se conduit, degré de considération qu'on a : *Jouer un étrange, un sot personnage.*

Personnalité. s. f. Ce qui appartient essentiellement à la personne : *Le sentiment de l'existence nous avertit de notre personnalité.* | Caractère, qualité de ce qui est personnel. | Défaut, vice d'une personne qui n'est occupée que d'elle-même : *Cet homme est d'une personnalité odieuse.* | Trait piquant, injurieux contre qqn : *On ne doit, en discutant, se permettre aucune personnalité.*

Personne. s. f. Un homme ou une femme : *Une personne de mérite.* | Personnage : *C'est la première personne de l'État.* | L'individu même, abstraction faite de qq. circonstance extérieure : *On n'en veut pas à la personne, mais à l'emploi.* | Précédé d'un adj. possessif, il se dit de la vie, du corps : *On a attenté à sa personne.* | *Payer de sa personne*, s'exposer à un péril avec courage. | Fam. *Aimer sa personne*, aimer ses aises, soigner sa santé, son ajustement. | *En personne, en propre personne*, moi-même, vous-même, lui-même. | Gram. Il se dit relativement à la conjugaison des verbes : *La première, la seconde personne.* | Nul, qui que ce soit. En ce sens il ne s'emploie qu'au singulier masc. *Je ne connais personne d'aussi heureux que cette femme.* | Quelqu'un : *Y a-t-il personne d'assez hardi pour lui tenir tête?*

Personnée. adj. f. Bot. Il se dit des fleurs qui ont qq. ressemblance avec le mufle d'un animal : *La gueule-de-loup est une fleur personnée.* | Subst. f. *Une personnée. Les personnées.*

Personnel, elle. adj. Qui est propre et particulier à chaque personne : *Mérite personnel.* | Qui ne peut se communiquer, se transmettre à d'autres : *Droit personnel.* | Gram. *Pronom personnel*, pronom qui marque la personne, comme *Moi, toi, lui.* | Qui est égoïste, qui n'est occupé que de soi : *Cet homme est très personnel.* | Subst. m. collect. Personnes attachées à un service public : *Le personnel des chemins de fer est considérable.*

Personnellement adv. En la personne de celui dont il s'agit : *Il m'a offensé personnellement.* | En sa propre personne : *Être personnellement responsable.*

Personnification. s. f. Action de personnifier : *La Mollesse, dans le Lutrin, est une personnification.*

Personnifier. v. a. Attribuer à une chose inanimée ou métaphysique la figure, les sentiments, le langage d'une personne réelle : *Personnifier la Justice, la Prudence.*

Perspectif, ive. adj. Qui représente un objet en perspective : *Plan perspectif. Vue perspective.*

Perspective. s. f. Science qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignement et la position y apportent : *Enseigner, apprendre la perspective.* | Peinture qui représente des jardins, des bâtiments, etc., en éloignement. | Aspect de divers objets vus de loin : *Ces coteaux offrent de jolies perspectives.* | Fig. Événement éloigné, mais probable : *Il a la perspective d'une grande fortune.* | EN PERSPECTIVE. loc. adv. Dans un certain éloignement, mais à la portée de la vue : *On voit d'ici Paris en perspective.* | Fig. Dans l'avenir : *Être heureux en perspective.*

Perspicace. adj. des 2 g. Qui a de la perspicacité.

Perspicacité. s. f. Pénétration d'esprit : *Il a une grande perspicacité.*

Perspicuïté. s. f. Clarté, netteté : *La perspicuïté du style.* (Peu usité.)

Perspiration. s. f. Méd. Transpiration insensible à la surface de la peau.

Persuader. v. a. Porter qqn à croire, le décider à faire qq. ch. : *Rien ne persuade mieux les hommes que l'exemple.* | Faire croire : *Persuader une vérité à qqn.* | V. pron. Croire, s'imaginer, se figurer : *Il se persuade qu'on l'admire.* | PERSUADÉ, ÉE. p. pass. *Un homme bien persuadé d'un fait. Soyez bien persuadé que...*

Persuasif, ive. adj. Qui a la force, le pouvoir de persuader. | Qui a l'art, le talent de persuader.

Persuasion. s. f. Action de persuader. | Ferme croyance.

Perte. s. f. Privation de qq. ch. d'avantageux, d'agréable : *La perte de la fortune, de la vue, du sommeil.* | Il se dit des personnes dont on est privé par la mort : *Je pleurerai toujours la perte de cet ami.* | *Jurer, résoudre la perte de qqn*, résoudre, jurer sa mort, sa ruine. | Dommage, diminution de bien, de profit. | *La perte de l'âme*, la damnation éternelle. | Mauvais succès, événement désavantageux : *La perte d'un procès.* | Mauvais usage, emploi inutile d'une chose : *Une perte de temps.* | *La perte du Rhône*, le lieu où le Rhône disparaît sous les rochers. | À PERTE. loc. adv. Avec perte : *Vendre, donner à perte.* | À PERTE DE VUE. loc. adv. D'une vue si étendue, qu'il est impossible de distinguer les objets qui la terminent : *Une allée à perte de vue.* | EN PURE PERTE. loc. adv. Sans utilité, sans effet : *Vous vous tourmentez en pure perte.*

Pertinacité. s. f. Ténacité extrême, opiniâtreté, entêtement.

Pertinemment. adv. Ainsi qu'il convient, comme il faut, avec jugement.

Pertinence. s. f. Procéd. Qualité de ce qui est pertinent : *La pertinence des moyens, des faits, des articles.*

Pertinent, ente. adj. Qui est tel qu'il convient : *Raisons pertinentes. Excuses pertinentes.* | Procéd. *Moyens pertinents et admissibles*, qui appartiennent au fond de la cause.

Pertuis. s. m. Trou, ouverture. | Ouverture pratiquée à une digue pour laisser passer les bateaux. | Géogr. Détroit serré entre une île et la terre, ou entre deux îles : *Le pertuis d'Antioche.*

Pertuisane. s. f. Hallebarde dont le fer est plus long et plus large que celui des autres armes de ce genre : *Il a reçu un coup de pertuisane.*

Perturbateur, trice. s. Celui, celle qui cause du trouble. | Adj. *Force perturbatrice*, qui trouble la régularité des mouvements.

Perturbation. s. f. Trouble, émotion de l'âme. | Astr. Dérangements que les corps célestes souffrent dans leurs mouvements par leur action mutuelle. | Méd. Trouble causé dans les fonctions animales et dans la marche d'une maladie.

Pervenche. s. f. Bot. Plante à fleur bleue ou blanche.

Pervers, erse. adj. Méchant, dépravé : *Un homme, un naturel pervers.* | Subst. m. *Dieu châtiera les pervers.*

Perversion. s. f. Changement de bien en mal, en religion et en morale : *La perversion des mœurs.*

Perversité. s. f. Méchanceté, dépravation : *La perversité du siècle.*

Pervertir. v. a. Faire changer de bien en mal, dans les choses de morale : *Pervertir la jeunesse. Pervertir un bon naturel.* | *Pervertir le sens d'un passage*, le dénaturer, l'altérer. | V. pron. Devenir pervers : *Ce jeune homme s'est promptement perverti.* | PERVERTI, IE. p. pass. *Une jeunesse pervertie.*

Pesade. s. f. Man. Air relevé, dans lequel le cheval s'élève du devant, sans que les pieds de derrière quittent leur place.

Pesage. s. m. Action de peser les chevaux et les jockeys avant les courses.

Pesamment. adv. D'une manière pesante : *Marcher pesamment.*

Pesant, ante. adj. Qui pèse, qui est lourd : *L'or et le platine sont les plus pesants des métaux.* | Fam. *Il a la main pesante, il a le bras pesant*, se dit d'un homme fort et robuste, dont le ressentiment est à craindre. | *Avoir la tête pesante*, éprouver dans la tête un sentiment de pesanteur. | Tardif, lent : *Le bœuf est un animal pesant.* | Qui manque de vivacité, de légèreté, de grâce : *Un esprit pesant. Une conversation pesante.* | Onéreux, fâcheux, fatigant : *L'héritage d'un grand nom est un fardeau pesant.* | Qui est du poids réglé et ordonné par la loi : *Monnaie pesante. Espèces pesantes.* | Subst. *Il vaut son pesant d'or.* | Adv. *Une livre pesant d'or.*

Pesanteur. s. f. Qualité de ce qui est pesant; tendance des corps vers le centre de la terre : *Le baromètre fait connaître la pesanteur de l'air.* | *Pesanteur universelle*, tendance des corps planétaires les uns vers les autres. | Impression d'un corps quand il frappe sur un autre : *Il fut étourdi de la pesanteur du coup.* | Indisposition, malaise dans qq. partie du corps : *Une grande pesanteur de tête.* | Lenteur, défaut d'activité : *Je l'ai connu agile, mais il est aujourd'hui d'une extrême pesanteur.* | Défaut de pénétration, de légèreté, de grâce : *Une grande pesanteur d'esprit.*

Pesée. s. f. Action de peser. | Quantité de ce qui a été pesé en une fois.

Pèse-liqueur. s. m. Instrument par le moyen duquel on reconnaît, on détermine la pesanteur spécifique des liquides. | Au plur. *Des pèse-liqueurs.*

Peser. v. a. (Au futur, *Je pèserai*, et au conditionnel, *Je pèserais.*) Examiner la pesanteur d'une chose, la conférer avec un poids certain et connu : *Peser de la viande, du pain.* | Fig. Examiner attentivement une chose, pour en connaître le fort et le faible : *Peser les raisons pour et contre.* | *Peser toutes ses paroles*, parler avec lenteur et circonspection. | V. n. Avoir un certain poids : *Ce ballot pèse beaucoup.* | *Cette pièce d'or ne pèse pas*, elle n'a pas le poids fixé par la loi. | *Cette viande pèse sur l'estomac*, elle est difficile à digérer. | Fig. et fam. *cela lui pèse*, lui cause de la peine, de l'inquiétude, de l'embarras. | Appuyer fortement sur une chose : *Peser sur un levier. Peser sur les étriers.* | Demeurer plus longtemps, insister, appuyer : *Il faut peser sur cette syllabe.* | *Peser sur une circonstance*, la faire remarquer.

Peseur. s. m. Celui qui pèse.

Peson. s. m. Instrument qui sert à déterminer des pesanteurs ou des forces.

Pessimisme. s. m. Manière de penser, opinion des pessimistes.

Pessimiste. s. m. Celui qui croit que tout va mal, qui voit tout en noir : *Cet homme est un pessimiste.*

Peste. s. f. Maladie épidémique ou contagieuse : *Mourir de la peste.* | Par extens. *La petite vérole est une peste dont la vaccine nous a délivrés.* | Fig. Choses pernicieuses et funestes qui corrompent les cœurs ou les esprits : *La flatterie est la peste des cours.* | Personne dont le pouvoir est funeste, dont la fréquentation est pernicieuse: *Cet homme est une peste publique.* | Interj. *Peste! qu'il fait froid!* | Fam. Il se dit par imprécation : *Peste soit du butor!*

Pester. v. n. Montrer, par des paroles aigres et emportées, le mécontentement qu'on a de qqn ou de qq. ch. : *Il peste contre ses juges.*

Pestifère. adj. des 2 g. Qui communique la peste : *Un air, une odeur pestifère.*

Pestiféré, ée. adj. Infecté de peste : *Un lieu pestiféré.* | Subst. Celui qui est atteint de peste : *Visiter les pestiférés.*

Pestilence. s. f. Corruption de l'air, peste répandue dans un pays : *Dans un temps de pestilence.* (Il est vieux en ce sens.) | Fig. et en termes de l'Écriture, *Être assis dans la chaire de pestilence*, professer une mauvaise doctrine.

Pestilent, ente. adj. Qui tient de la peste : *Respirer un air pestilent.*

Pestilentiel, elle. adj. Infecté de peste, contagieux : *Un air pestilentiel. Vapeurs, maladies pestilentielles.*

Pétale. s. m. Bot. Chacune des pièces qui composent la corolle d'une fleur.

Pétalisme. s. m. Antiq. Espèce d'ostracisme en usage à Syracuse.

Pétard. s. m. Boîte remplie de poudre à canon, et qu'on attache à une porte pour la briser, ou à une muraille pour l'ébranler : *Attacher le pétard à une porte.* | Petite pièce d'artifice : *Un pétard lui creva dans la main.*

Pétarder. v. a. Faire jouer le pétard : *Pétarder une porte.*

Pétardier. s. m. Celui qui fait les pétards, ou qui les applique.

Pétase. s. m. Chapeau en usage chez les anciens : *Le pétase ailé de Mercure.*

Pétaud. s. m. *La cour du roi Pétaud*, un lieu où tout le monde est maître. | Fam. *Cette maison est la cour du roi Pétaud.* | Qqns écrivent PETAUD.

Pétaudière. s. f. Assemblée où il n'y a pas d'ordre; lieu où chacun fait le maître : *Cette maison, cette assemblée est une pétaudière, une véritable pétaudière.*

Pétéchial, ale. adj. Méd. Qui est accompagné de pétéchies, ou qui est de la nature des pétéchies : *Éruption pétéchiale.*

Pétéchies. s. f. pl. Méd. Petites taches pourprées, semblables à des morsures de puce, qui paraissent sur la peau dans les fièvres graves.

Pet-en-l'air. s. m. Robe de chambre qui ne descend que jusqu'au bas des reins : *Être en pet-en-l'air.*

Péter. v. n. Faire un pet. | Fig. Faire un bruit subit, éclatant : *Le bois de chêne pète dans le feu.*

Pétillant, ante. adj. Qui pétille, qui brille avec éclat : *Vin pétillant. Des yeux pétillants. Des yeux pétillants d'esprit.*

Pétillement. s. m. Action de pétiller : *Le pétillement du sel dans le feu.*

Pétiller. v. n. Éclater avec un petit bruit réitéré et en sautillant : *Le sel pétille dans le feu.* | *Le sang lui pétille dans les veines*, il a le sang vif, il est impétueux. | Fig. *Pétiller d'esprit*, montrer un esprit vif et brillant. | *Ses yeux pétillent*, ils sont vifs, étincelants.

Pétiole. s. m. (*pé-ci-ole.*) Bot. Partie d'une feuille qui lui sert de support.

Pétiolé, ée. adj. (*pé-ci-olé*). Bot. porté par un pétiole : *Feuille pétiolée.*

Petit, ite. adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume : *Un petit homme. Un petit cheval. Un petit jardin.* | Il se dit d'une quantité numérique, par oppos. à Nombreux : *Une petite quantité de personnes. Une petite somme d'argent.* | Qui est moindre que d'autres dans le même genre : *Une*

petite fortune. Une petite dépense. | *Petit esprit*, homme qui a des sentiments peu nobles. | *Le petit peuple*, le bas peuple. | En raccourci, en miniature : *Cette ville est un petit Paris.* | Il se joint à plusieurs subst. *Petit-fils*, le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul et à l'aïeule. | *Petit-gris*, fourrure faite de la peau d'un écureuil du Nord. | Il exprime qqfs une idée d'affection : *Ma petite femme.* | Il se dit, subst., des enfants, par caresse ou par familiarité : *Le pauvre petit, il souffre.* | Subst. pl. Hommes qui manquent de naissance, de fortune : *La mort n'épargne ni les grands ni les petits.* | *Un petit*, un peu : *Reposez-vous un petit.* (Vi.) | EN PETIT. loc. adv. En raccourci. | PETIT À PETIT. loc. adv. Peu à peu. | Prov. *Petit à petit l'oiseau fait son nid*, on fait peu à peu sa fortune.

Petit. s. m. Animal nouvellement né : *Les petits d'une chienne, d'un aigle.*

Petitement. adv. En petite quantité, fort peu : *Il a du bien, mais petitement. Nous nous sommes petitement amusés.* | *Être logé fort petitement*, fort à l'étroit. | Mesquinement : *Il vit petitement.* | Sans noblesse : *Se venger petitement.*

Petitesse. s. f. Peu d'étendue, peu de volume : *La petitesse d'un vase. Il a été réformé pour petitesse de taille.* | Modicité : *La petitesse d'un don le fait accepter.* | Faiblesse, bassesse : *La petitesse de l'esprit, du cœur.* | Action qui dénote peu de dignité : *Ses petitesses lui ont fait tort.*

Pétition. s. f. *Pétition de principe*, raisonnement vicieux qui consiste à poser en fait la chose même qui est en question. | Vulg. Demande par écrit adressée à une autorité : *Adresser une pétition.*

Pétitionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui fait, qui présente une pétition.

Pétitionner. v. n. Faire de fréquentes pétitions : *Il ne cesse de pétitionner.*

Pétitoire. s. m. Jurispr. Demande faite en justice, pour être maintenu ou rétabli dans la propriété d'un bien immobilier : *Se pourvoir au pétitoire.* | Adj. fém. *Action pétitoire*, demande au pétitoire.

Peton. s. m. Fam. Petit pied.

Pétoncle. s. f. Coquillage bivalve.

Pétrée. adj. f. Il ne se dit que dans cette locution. *L'Arabie Pétrée*, partie de l'Arabie couverte de pierres, de rochers.

Pétrel. s. m. Zool. Oiseau nageur de haute mer, dont la présence annonce l'approche des tempêtes.

Pétrifiant, ante. adj. Qui pétrifie : *Une fontaine pétrifiante.*

Pétrification. s. f. Changement en pierre des substances du règne animal ou du règne végétal. | Chose pétrifiée : *Il a de belles pétrifications.*

Pétrifier. v. a. Changer en pierre. | Fig. Causer de la stupéfaction, rendre immobile : *Cette nouvelle l'a pétrifié.* | PÉTRIFIÉ, ÉE. p. pass. *Bois pétrifié. Coquilles pétrifiées.* | Fig. *Il resta pétrifié de surprise.*

Pétrin. s. m. Techn. Coffre dans lequel on pétrit le pain. | Fig. et fam. *Être dans le pétrin*, être dans l'embarras.

Pétrir. v. a. Détremper de la farine et en faire de la pâte. | Presser fortement un corps gras pour en lier les différentes parties. | PÉTRI, IE. p. pass. | Fam. *Il est pétri de bonté*, il est extrêmement bon.

Pétrissage. s. m. Action de pétrir.

Pétrisseur. s. m. Celui qui pétrit la pâte.

Pétrole. s. m. Huile minérale : *Le pétrole est un bitume liquide.*

Pétroleur. s. m. Incendiaire qui se sert du pétrole.

Pétrosilex. s. m. Min. Pierre siliceuse de la nature du feldspath.

Pétulance. s. f. Qualité de celui qui est pétulant : *Avoir beaucoup de pétulance.*

Pétulant, ante. adj. Vif, impétueux, qui a peine à se contenir : *Un jeune homme pétulant. Un naturel pétulant.*

Pétun. s. m. Tabac. (Vi.)

Pétuner. v. n. Fumer du tabac. (Vi.)

Pétunia. s. m. Bot. Plante originaire de l'Amérique du Sud.

Pétunse, ou **Pétunze**. s. m. Variété de feldspath dont les Chinois se servent pour faire la porcelaine.

Peu. adv. En petite quantité : *Manger peu.* | Fam. *C'est peu de chose*, chose ou personne dont on ne fait point cas. | Subst. *Le peu qui me reste à vivre.* | Subst. sans article. Peu de chose : *Se contenter de peu.* | *Un homme de peu*, un homme de basse condition. | PEU À PEU. loc. adv. Lentement, par un progrès imperceptible. | DANS PEU, SOUS PEU. loc. adv. Dans peu de temps. | PEU APRÈS. loc. adv. Peu de temps après. | QUELQUE PEU. loc. adv. Un peu. | TANT SOIT PEU. loc. adv. Très peu. | À PEU PRÈS, À PEU DE CHOSE PRÈS. loc. adv. Presque, environ. | Subst. *L'à peu près suffit dans les choses qui n'exigent pas une grande précision.* | SI PEU, AUSSI PEU, TROP PEU. loc. adv. comparatives. | POUR PEU QUE. loc. conj., toujours suivie du subj. *Pour peu qu'il le veuille, il réussira.*

Peulven. s. m. Bloc de pierre, appelé aussi MENHIR. | *V.* ce mot.

Peuplade. s. f. Collect. Multitude d'habitants qui passe d'un pays dans un autre pour le peupler. | Rassemblement d'hommes fixes ou errants.

Peuple. s. m. Collect. Nation, multitude d'hommes d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois : *Les peuples anciens. Un peuple nomade. Un peuple pasteur.* | *Le peuple-roi*, l'ancien peuple romain. | Multitude d'hommes qui ont une même origine, une même religion, etc. : *Le peuple juif est répandu sur toute la terre.* | Habitants d'une même ville, d'un village : *Tout le peuple du village était à la fête.* | Partie de la nation, considérée sous des rapports politiques : *Il a contre lui les grands et le peuple.* | Partie la moins notable des habitants d'une même ville, d'un même pays : *Il y a eu qq. rumeur parmi le peuple.* | *Le menu, le petit, le bas peuple*, la partie du peuple la plus ignorante et la plus pauvre. | Adj. Vulgaire, commun : *Malgré leurs efforts à paraître grands, ils ont l'air peuple.* | Par extens. Multitude de personnes considérées sous des rapports qui leur sont communs : *Un peuple de héros, d'auteurs.* | Rejetons qui viennent au pied de certaines plantes.

Peuple. s. m. Anc. Peuplier. | Espèce de bois blanc très mou.

Peuplement. s. m. Action de peupler. | Particul. Il se dit d'un étang, d'une basse-cour, des plantations faites dans une forêt.

Peupler. v. a. Établir un grand nombre d'habitants en qq. pays. | V. n. Multiplier par la génération. | V. pron. Devenir habité : *Nos campagnes se peuplent.* | Adj. Où il y a beaucoup d'habitants : *Un pays fort peuplé. Une ville fort peuplée.*

Peuplier. s. m. Bot. Arbre fort élevé qui croît dans les lieux humides : *Le tremble est une espèce de peuplier.*

Peur. s. f. Crainte, frayeur : *Avoir peur. La peur de la mort.* | Fam. *Mourir de peur*, craindre beaucoup. | *Être habillé à faire peur*, d'une manière ridicule. | DE PEUR QUE. loc. conj. Dans la crainte que, pour éviter que. | DE PEUR de, loc. prép. Par crainte de : *Il ne sort pas la nuit, de peur d'être attaqué.* | DE PEUR. loc. adv. Par un sentiment de peur : *Il a eu la colique de peur.*

Peureusement. adv. D'une manière craintive : *Être peureusement blotti dans une cachette.*

Peureux, euse. adj. Craintif, timide, qui est sujet à la peur : *Le lièvre est peureux. Cette femme est peureuse.*

Peut-être. adv. Il exprime le doute : *Peut-être viendra-t-il?* | Subst. m. *Vous fondez-vous sur un peut-être?*

Phaéton. s. m. Espèce de voiture à quatre roues, haute et légère. | Ironiq. Cocher, charretier.

Phalange. s. f. Antiq. Corps de piquiers pesamment armés. | Corps d'armée. | Anat. Os qui composent les doigts de la main et du pied : *Le pouce a deux phalanges, et les autres doigts en ont trois.*

Phalanstère. s. m. Édifice occupé par la commune sociétaire de Fourier.

Phalanstérien, ienne. adj. Qui est partisan des doctrines de Fourier.

Phalène. s. f. Papillon de nuit.

Phaleuce, ou **Phaleuque**. adj. Il se dit des vers de cinq pieds, dont le premier est un spondée, le 2e un dactyle, le 3e et le 4e des trochées, et le dernier un spondée ou un trochée : *La plupart des pièces de Catulle sont en vers phaleuces.*

Pharaon. s. m. Souverain de l'ancienne Égypte.

Pharaon. s. m. Jeu de hasard qui se joue avec des cartes.

Phare. s. m. Tour construite à l'entrée d'un port, où l'on tient des feux allumés pour guider les vaisseaux qui approchent des côtes. | Fanal : *Le phare sert pour entrer dans le port.* | *Phare de Messine*, détroit entre l'Italie et la Sicile.

Pharisaïque. adj. des 2 g. Qui tient du caractère des pharisiens : *Orgueil pharisaïque. Justice pharisaïque.*

Pharisaïsme. s. m. Caractère des pharisiens. | Hypocrisie.

Pharisien. s. m. Secte chez les Juifs. | Par dénigr. Chrétien qui n'a que l'ostentation de la piété.

Pharmaceutique. adj. des 2 g. Qui appartient à la pharmacie. | Subst. f. Partie de la médecine qui traite de la composition et de l'emploi des médicaments.

Pharmacie. s. f. Art de préparer et de composer les médicaments. | Lieu où l'on vend des médicaments.

Pharmacien. s. m. Celui qui exerce la pharmacie.

Pharmacopée. s. f. Traité qui enseigne la manière de préparer et de composer les médicaments.

Pharmacopole. s. m. Par dénigr. Apothicaire : *Un pauvre pharmacopole.*

Pharyngite. s. f. Méd. Inflammation du pharynx.

Pharynx. s. m. Anat. Arrière-bouche, gosier, partie supérieure de l'œsophage.

Phase. s. f. Astr. Chacune des apparences de la lune et de qqs autres planètes, ou des différentes manières dont elles sont éclairées par le soleil. | Fig. Changements successifs qui se font remarquer dans certaines choses.

Phébé. s. f. Mythol. Diane ou la Lune. | Poétiq. La lune : *Phébé monte à l'horizon.*

Phébus. s. m. Nom d'Apollon considéré comme dieu de la lumière. | Poétiq.

Le soleil. | Fig. et fam. Style obscur et ampoulé : *Donner dans le phébus.*

Phénicien, ienne. adj. Qui appartient à la Phénicie : *La langue phénicienne.* | Subst. m. La langue phénicienne : *Le phénicien est une des langues sémitiques.*

Phénicoptère. s. m. V. FLAMANT.

Phénique. adj. m. Chim. Il se dit de l'acide de phénol : *L'acide phénique.*

Phénix. s. m. Oiseau fabuleux qui renaissait de sa cendre. | Fig. Personne unique ou rare dans son espèce.

Phénol. s. m. Chim. Substance extraite des huiles que fournissent le goudron et la houille : *Le phénol est un désinfectant énergique.*

Phénoménal, ale. adj. Qui tient du phénomène.

Phénomène. s. m. Tous les effets qu'on remarque dans la nature, à l'aide des sens. | Tout ce qui apparaît de nouveau dans l'air, dans le ciel. | Fig. Choses qui surprennent par leur nouveauté ou par leur rareté. | Personnes qui surprennent par leurs actions, par leurs vertus, par leurs talents, etc. : *C'est un phénomène qu'un homme aussi bienfaisant.*

Phil, ou **Philo**. Préfixe emprunté du grec, signifiant Qui aime.

Philanthrope. s. m. Celui qui est disposé à aimer tous les hommes. | Particul. Celui qui s'occupe des moyens d'améliorer le sort de ses semblables.

Philanthropie. s. f. Amour de l'humanité : *Avoir de la philanthropie.*

Philanthropique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la philanthropie, qui est inspiré par la philanthropie : *Des sentiments, des projets philanthropiques.*

Philharmonique. adj. Qui aime l'harmonie : *Une société philharmonique.*

Philhellène. s. des 2 g. Ami des Hellènes, des Grecs modernes.

Philippique. s. f. Fam. Termes empruntés des harangues de Démosthènes. | Discours violent et satirique.

Philologie. s. f. Science qui embrasse diverses parties des belles-lettres sous le rapport de l'érudition, de la critique et de la grammaire.

Philologique. adj. des 2 g. Qui concerne la philologie : *Des recherches, des travaux philologiques.*

Philologue. s. m. Homme de lettres qui fait son occupation principale de la philologie : *Un savant philologue.*

Philomathique. adj. Qui aime les sciences : *Société philomathique.*

Philosophale. adj. f. Il n'est usité que dans cette locution. *La pierre philosophale*, la prétendue transmutation des métaux en or. | Fig. *C'est la pierre philosophale*, c'est une chose impossible à trouver.

Philosophe. s. m. Celui qui recherche la vérité, qui remonte au principe, à la raison des choses. | Celui qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société. | Celui qui conforme sa conduite aux règles de la saine morale. | Fam. Homme qui mène une vie tranquille et retirée. | Adj. des 2 g. *Un roi philosophe.*

Philosopher. v. n. Traiter des matières de philosophie. | Raisonner, discourir sur diverses matières de morale ou de physique. | Argumenter trop subtilement : *Il ne faut pas tant philosopher.*

Philosophie. s. f. Prop. Amour de la sagesse. | Science qui a pour objet la connaissance des principes et de la raison des choses. | Étude de la nature et de la morale. | Opinions, système de chaque illustre philosophe. | Système de principes qu'on établit pour expliquer un certain ordre d'effets naturels. | Fermeté, élévation d'esprit par laquelle on se met au-dessus des accidents et des préjugés : *Il apprit avec beaucoup de philosophie la perte de sa fortune.* | *Philosophie naturelle*, caractère naturel de raison et de force d'âme. | Système particulier pour la conduite de la vie. | Classe où l'on enseigne la philosophie. | Absol. Cours de philosophie : *Faire la philosophie.*

Philosophique. adj. des 2 g. Qui appartient à la philosophie, qui la concerne : *Discours philosophique.* | *Esprit philosophique*, esprit de clarté, de méthode, exempt de préjugés et de passions. | Il se dit de certains ouvrages composés dans un esprit philosophique : *Recherches philosophiques.*

Philosophiquement. adv. D'une manière philosophique, en philosophe.

Philosophisme. s. m. Fausse philosophie ; abus de la philosophie.

Philotechnique. adj. des 2 g. Qui a pour objet l'amour, la culture des arts.

Philtre. s. m. Breuvage, drogue qu'on supposait généralement propre à inspirer qq. passion : *Donner un philtre. On lui donna un philtre qui lui fit perdre l'esprit.*

Phlébite. s. f. Méd. Inflammation de la membrane interne des veines.

Phlébotome. s. m. Lancette dont on se sert pour l'opération de la saignée.

Phlébotomie. s. f. Chir. Saignée. | Art de saigner.

Phlébotomiser. v. a. Chir. Saigner.

Phlébotomiste. s. m. Celui qui pratique la saignée des veines. | Celui qui s'occupe de l'étude spéciale des veines.

Phlegmasie. s. f. Méd. Inflammation

Phlegmatique. adj. V. FLEGMATIQUE.

Phlegmon. s. m. Méd. Inflammation du tissu cellulaire, avec gonflement.

Phlegmoneux, euse. adj. Qui est de la nature du phlegmon.

Phlogistique. s. m. Anc. chim. Fluide admis par Stahl pour expliquer les phénomènes de la combustion.

Phlogose. s. f. Méd. Inflammation interne ou externe; ardeur, chaleur contre nature, sans tumeur.

Phlox. s. m. Bot. Genre de plantes à fleurs violettes, originaires d'Amérique.

Phlyctène. s. f. Méd. Petite ampoule qui s'élève sur la superficie de la peau, dans certaines maladies.

Phœnicure. s. m. Zool. Espèce de fauvette à queue rouge.

Pholade. s. f. Zool. Mollusque.

Phonétique. adj. des 2 g. Qui se rapporte à la voix. | Gram. *Écriture phonétique*, écriture dont les éléments représentent des voix ou des articulations.

Phonique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la voix : *Accent phonique*. | On dit plus souvent *Phonétique*.

Phonomètre. s. m. Phys. Instrument propre à mesurer l'intensité du son ou de la voix.

Phoque. s. m. Quadrupède amphibie.

Phormion, ou **Phormione.** s. m. Bot. Genre de plantes liliacées.

Phosphate. s. m. Chim. Genre de sels composés d'une ou de plusieurs bases et d'acide phosphorique.

Phosphite. s. m. Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide phosphoreux avec une ou plusieurs bases.

Phosphore. s. m. Chim. Corps simple, lumineux dans l'obscurité, qu'on extrait des os de tous les animaux.

Phosphorescence. s. f. Chim. Propriété qu'ont certains corps de dégager de la lumière dans l'obscurité. | *La phosphorescence de la mer*, phénomène lumineux qu'on croit dû à la présence d'animaux microscopiques à la surface des eaux.

Phosphorescent, ente. adj. Qui a la propriété appelée Phosphorescence.

Phosphoreux. adj. m. Chim. *Acide phosphoreux*, acide formé par la combustion lente du phosphore.

Phosphorique. adj. des 2 g. Qui appartient au phosphore, qui est de la nature du phosphore.

Phosphure. s. m. Chim. Combinaison du phosphore avec un autre corps simple : *Le phosphure d'hydrogène*.

Photographe. s. m. Celui qui s'occupe de photographie.

Photographie. s. f. Art de fixer l'image des objets extérieurs placés devant l'objectif d'une chambre obscure.

Photographier. v. a. Fixer une image par les procédés de la photographie.

Photographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la photographie; produit par la photographie : *Appareil photographique. Épreuve photographique.*

Photolithographie. s. f. Procédé par lequel on décalque sur la pierre une épreuve photographique.

Photomètre. s. m. Phys. Instrument propre à évaluer l'intensité de la lumière.

Photophobie. s. f. Méd. Crainte de la lumière; aversion pour la lumière.

Photosphère. s. f. Astr. Atmosphère lumineuse du soleil.

Phrase. s. f. Assemblage de mots formant un sens. | *Phrase faite*, façon de parler particulière, consacrée par l'usage. | Fam. *Faire des phrases*, parler d'une manière recherchée et affectée. | *Phrase musicale*, suite non interrompue de chant ou d'harmonie, de sons simples ou d'accords.

Phraséologie. s. f. Construction de phrases particulière à une langue, ou propre à un écrivain. | En mauv. part. Discours creux, vide de sens : *Tout cela est de la phraséologie.*

Phraser. v. n. Mus. Faire des phrases de chant ou d'harmonie. | V. a. *Phraser la musique*, bien marquer chaque phrase d'une pièce de musique. | PHRASÉ, ÉE. p. pass. *De la musique bien phrasée.*

Phraseur. s. m. Fam. Faiseur de phrases : écrivain maniéré dans son style. On dit dans le même sens, *Phrasier.*

Phratrie. s. f. Antiq. gr. Subdivision de la tribu à Athènes : *La tribu contenait trois phratries.*

Phrénique. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport ou qui appartient au diaphragme. | Physiol. Qui a rapport ou qui appartient à l'intelligence, à la pensée.

Phrénologie. s. f. Système d'après lequel la conformation du crâne indique les facultés intellectuelles.

Phrénologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la phrénologie.

Phrénologiste, ou **Phrénologue.** s. m. Celui qui s'occupe de phrénologie : *Partisan du système phrénologique.*

Phrygien, ienne. adj. Qui appartient à la Phrygie. | *Bonnet phrygien*, bonnet rouge adopté lors de la révolution française. | *Mode phrygien*, mode de musique guerrière des anciens Grecs.

Phtiriasis. s. f. Méd. Maladie pédiculaire.

Phtisie. s. f. Méd. Toute sorte de maigreur ou de consomption du corps.

Phtisique. adj. et s. des 2 g. Méd. Étique, qui est atteint de phtisie.

Phylactère. s. m. Antiq. Petit morceau de peau ou de parchemin que les Juifs s'attachaient au bras ou au front, et sur lequel étaient écrits des passages de l'Écriture. | Antiq. Toute espèce de préservatif, de talisman, d'amulette.

Phylarque. s. m. Antiq. gr. Magistrat d'Athènes.

Phyllithe. s. m. Min. Pierre qui porte des empreintes de feuilles.

Phylloxera. s. m. Insecte très petit, qui s'attache aux racines de la vigne.

Physicien. s. m. Celui qui s'occupe de la physique : *Un grand physicien.*

Physico-mathématique. adj. des 2 g. Qui a rapport en même temps à la physique et aux mathématiques : *La science physico-mathématique.*

Physiocrate. s. m. Économiste qui, au dernier siècle, regardait la terre comme source unique de richesse.

Physiognomonie. s. f. Science qui enseigne à connaître le caractère des hommes par l'inspection des traits du visage. | Traité sur cette matière.

Physiognomonique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la physiognomonie.

Physiographie. s. f. Description des productions de la nature. (Peu usité.)

Physiographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la physiographie.

Physiologie. s. f. Science qui traite des fonctions des organes dans les êtres vivants, animaux ou végétaux. | Ouvrage qui traite de cette science.

Physiologique. adj. des 2 g. Qui appartient à la physiologie.

Physiologiste. s. m. Celui qui est versé dans la physiologie.

Physionomie. s. f. Air, traits du visage. | Absol. Certain air de vivacité et d'agrément répandu habituellement sur le visage. | Fig. Caractère de certaines choses, qui les distingue des autres.

Physionomiste. s. m. Celui qui se connaît ou prétend se connaître en physionomie : *Bon physionomiste.*

Physique. s. f. Science qui a pour objet les propriétés des corps matériels, lorsqu'on les étudie sans les décomposer chimiquement. | Ouvrage qui traite de cette science. | Classe où l'on enseigne la physique. | Adj. des 2 g. Naturel, qui appartient à la physique : *Mouvement physique. Les sciences physiques.* | Il s'emploie par oppos. à Moral : *Il y a impossibilité morale et physique à ce qu'un pareil événement ait lieu.* | Subst. m. Constitution naturelle de l'homme ; son apparence extérieure : *Un beau physique.* | Fam. *Avoir le physique de son emploi*, un extérieur conforme aux fonctions qu'on exerce.

Physiquement. adv. D'une manière réelle et physique.

Phytolithe. s. m. Pierre qui a la figure ou qui porte l'empreinte d'une plante.

Phytologie. s. f. Art de décrire les plantes ; discours, traité sur les plantes.

Piaculaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'expiation : *Sacrifice piaculaire.* | Peu usité ; on dit *Expiatoire.*

Piaffe. s. f. Faste, vaine somptuosité en habits, en équipage, etc. (Vi.)

Piaffer. v. n. Faire piaffe : *Il piaffait avec ses beaux habits.* (Vi.) | Man. En parl. du cheval, Frapper des pieds la terre.

Piaffeur. adj. m. Qui piaffe. Il ne se dit que des chevaux : *Les chevaux d'Espagne sont piaffeurs.*

Piailler. v. n. En parl. des enfants, Crier continuellement. | Par extens. Criailler d'un ton aigre et par mauvaise humeur.

Piaillerie. s. f. Fam. Criaillerie.

Piailleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui ne fait que piailler.

Pian. s. m. Nom donné, en Amérique, à une maladie dont les principaux symptômes sont des éruptions cutanées.

Pianiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui joue du piano.

Piano. Mot ital. Mus. Terme qui indique que le son doit être adouci.

Piano-forte, ou **Forte-piano**. s. m. (*for-té*). Mus. Espèce de clavecin dont la construction est telle, qu'on peut renforcer ou adoucir le son à volonté. Plus ordin. *Piano : Jouer du piano. Exécuter un morceau sur le piano.*

Piastre. s. f. Monnaie d'argent étrangère qui vaut environ cinq francs de notre monnaie.

Piauler. v. n. Il se dit du cri des petits poulets. | Pop. En parl. des enfants, Se plaindre en pleurant.

Pic. s. m. Instrument de fer courbé et pointu, à long manche.

Pic. s. m. Coup du jeu de piquet où celui qui a la main comptant trente avant que l'autre joueur ait rien compté, passe de trente à soixante.

Pic. s. m. Pointe d'une montagne. | À PIC. loc. adv. Perpendiculairement.

Pic. s. m. Zool. Oiseau grimpeur qui perce l'écorce des arbres pour y chercher les insectes dont il se nourrit.

Pica. s. m. Méd. Appétit dépravé, qui fait désirer et manger des substances non alimentaires, comme la craie, la chaux, le charbon, etc.

Picador. s. m. Mot espagnol. Cavalier

qui, dans les combats de taureaux, attaque l'animal avec la pique.

Picholine. s. f. Olive d'une petite espèce. | Adj. *Des olives picholines.*

Picorée. s. f. Action de butiner : *Aller à la picorée.*

Picorer. v. n. Aller en maraude, pour enlever des vivres. (Vi.) | En parl. des abeilles, Sucer les fleurs. | Fig. et fam. Piller dans les ouvrages d'autrui : *Il va picorant dans les vieux poètes.*

Picoreur. s. m. Soldat qui va picorer. (Vi.) | Fam. Auteur qui pille dans les ouvrages d'autrui.

Picot. s. m. Pop. Petite pointe qui demeure sur le bois qu'on n'a pas coupé net.

Picot. s. m. Techn. Petite engrêlure qui règne au bord d'une dentelle.

Picotement. s. m. Impression incommode et un peu douloureuse, qui se fait sentir sur la peau, sur les membranes.

Picoter. v. a. Causer des picotements. | En parl. des oiseaux, Becqueter : *Les oiseaux ont picoté les plus beaux fruits.* | *Picoter un cheval*, lui faire sentir légèrement l'éperon à diverses reprises. | Fam. Attaquer souvent qqn par des paroles malignes; chercher à le fâcher, à l'irriter.

Picoterie. s. f. Fam. Paroles dites malignement pour picoter qqn.

Picotin. s. m. Petite mesure dont on se sert pour donner l'avoine aux chevaux. | Avoine que contient le picotin.

Picrate. s. m. Chim. Tout sel que forme l'acide picrique.

Picrique. adj. m. Chim. *Acide picrique*, acide employé comme matière tinctoriale.

Pie. s. f. Oiseau à plumage blanc et noir, de la famille des Corbeaux. | *Fromage à la pie*, fromage blanc écrémé. | Adj. *Cheval pie*, dont la robe blanche est marquée de taches noires. | Zool. *Pie-grièche*, oiseau de l'ordre des Passereaux, dont le bec a la pointe recourbée, et Fam. Femme d'humeur aigre et querelleuse.

Pie. adj. Pieux. | *Œuvre pie*, œuvre de charité faite en vue de Dieu.

Pièce. s. f. Partie, portion, morceau d'un tout : *Une pièce de bœuf. Mettre en pièces.* | Fig. et fam. *Emporter la pièce*, railler, médire d'une manière cruelle. | Blas. *Pièces honorables*, pièces de l'écu, comme le chef, la bande, le pal, etc. | *Tout d'une pièce*, d'un seul morceau; sans interruption. | Morceau qu'on attache à des choses de même nature, pour les raccommoder. | Choses formant un tout complet : *Une pièce de drap.* | *Pièce de vin*, etc., tonneau de vin, etc. | *Pièce de cabinet*, objet curieux, propre à orner un cabinet. | Différentes parties d'un logement. | Chose considérée séparément de celles qui sont de même nature. | *Pièce de résistance*, pièce de viande où il y a beaucoup à manger. | Chacun, chacune : *Ces chevaux coûtent mille francs la pièce.* | Bouches à feu qui appartiennent à l'artillerie : *Mettre des pièces en batterie.* | Ouvrages d'esprit présentant un tout complet : *Une pièce d'éloquence.* | Composition dramatique : *Une pièce nouvelle.* | Fam. *Faire une pièce à qqn*, lui faire une malice. | Fam. *Une bonne pièce*, etc., une personne rusée, dissimulée. | Toute sorte d'écriture qui sert à qq. procès : *Les pièces qui forment un dossier.* | Il se dit de la monnaie : *Une pièce de monnaie.* | Pop. Somme d'argent donnée en gratification : *On lui a donné la pièce.* | Jeu d'échecs. Tout ce qui n'est pas pion. | PIÈCE À PIÈCE. loc. adv. Une pièce après l'autre : *Il a vendu son mobilier pièce à pièce.*

Pied. s. m. Partie du corps de l'homme jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à marcher : *Le pied droit. Le pied gauche.* | *Gens de pied*, fantassins, soldats qui servent à pied. (Vi.) | Fig. *Aller du même pied*, avoir une marche égale et semblable. | *Avoir le pied à l'étrier*, être prêt à partir; et, fig. Commencer une carrière, une profession; Être en position de faire fortune. | *Avoir bon pied, bon œil*, se porter bien. | Fam. *Avoir toujours un pied en l'air*, être fort vif, changer sans cesse de place. | *Couper l'herbe sous le pied à qqn*, le supplanter dans une affaire. | *Être en pied*, être dans l'exercice et jouir du titre d'une fonction. | *Être mis à pied*, être suspendu de son service, révoqué de sa place. | *Être sur pied*, n'être point couché, être levé. | *Être sur un bon pied dans le monde*, y être en estime, en considération. | Pop. et ellipt. *Haut le pied*, allons, partons; allez, partez. | Fam. *Lâcher pied*, céder. | *Lever le pied*, s'enfuir. | *Mettre pied à terre*, descendre de cheval ou de voiture. | *Mettre le pied, les pieds dans une maison*, y aller. | *Mettre une armée sur pied*, lever une armée. | *Mettre une chose sous ses pieds*, la mépriser. | *Ne pouvoir mettre un pied devant l'autre*, être trop faible pour pouvoir marcher. | *Peindre qqn en pied*, faire le portrait de sa personne entière. | *Pied plat*, pied large et comme aplati; et par mépris, Homme qui ne mérite aucune espèce de considération. | Il se dit d'un grand nombre d'animaux : *Pied de cerf. Pied de veau, de mouton.* | Trace de la bête qu'on chasse : *On a reconnu au pied que c'était une biche.* | Fam. *Pieds de mouche*, écriture dont les lettres sont très menues et très mal formées. | *Pied de bœuf*, jeu que les enfants,

jouent en mettant leurs mains sur celles des autres. | Bot. *Pied-d'alouette*, plante à fleurs éperonnées. | *Pied-de-chat*, petite plante du genre des immortelles. | *Pied-de-griffon*, espèce d'ellébore. | *Pied-de-lion*, plante de la famille des Rosacées. | Partie de la tige de l'arbre qui est le plus près de terre : *Le pied d'un arbre*. | Endroit le plus bas d'une montagne, d'un édifice, etc. | Talus, pente qu'on donne à certains ouvrages de maçonnerie ou de terre, pour les rendre solides. | Partie qui sert à soutenir certains meubles. | Mesure de longueur de douze pouces. | Instrument sur lequel sont gravées les divisions du pied en pouces et en lignes. | *Au petit pied*, en raccourci, en petit. | *Sur le pied de*, à raison, à proportion de, conformément à. | Divisions des vers en un certain nombre de syllabes. | À PIED. loc. adv. Au moyen de ses pieds, pédestrement. | PIED À PIED. loc. adv. Pas à pas, graduellement. | DE PIED FERME. loc. adv. Sans sortir de sa place, sans quitter son poste. | D'ARRACHE-PIED. loc. adv. Sans interruption, sans discontinuation.

Pied-à-terre. s. m. Logement dans un endroit où l'on ne vient qu'en passant. | Au pl. des *pied-à-terre*.

Pied-droit. s. m. Partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre. | Au pl. des *pieds-droits*.

Piédestal. s. m. Support d'une statue, d'une colonne, d'un vase, etc. : *De riches piédestaux*.

Pied-fort. s. m. Pièce d'or, d'argent, etc., beaucoup plus épaisse que les pièces communes, et que l'on frappe ordin. pour servir de modèle : *Certains pieds-forts sont très recherchés*.

Piédouche. s. m. Petit piédestal qui sert à porter un buste, une figure, un vase.

Piège. s. m. Instrument, machine dont on se sert pour prendre des loups, des renards, etc. | Fig. Embûche, artifice dont on se sert pour tromper qqn.

Pie-mère. s. f. Anat. Membrane qui enveloppe toutes les parties du cerveau.

Pierraille. s. f. Amas de petites pierres.

Pierre. s. f. Corps dur et solide, détaché des rochers ou extrait de la terre. | *Pierres sèches*, pierres posées l'une sur l'autre, sans mortier. | *Pierre d'évier*, pierre taillée pour servir à l'écoulement des eaux. | Fig. *Jeter la pierre à qqn*, lui adresser des reproches, élever contre lui une accusation. | *Faire d'une pierre deux coups*, profiter de la même occasion pour terminer deux affaires. | *Pierre de touche*, pierre noire dont on se sert pour éprouver l'or; et fig. Ce qui sert à faire connaître la nature, la qualité d'une chose. | *Pierres précieuses*, diamants, rubis, émeraudes, saphirs, topazes, etc. | *Pierres fines*, agates, onyx, cornalines, etc. | Chir. Gravier qui se forme dans une partie du corps. | Corps dur qui se trouve dans qqs fruits.

Pierrée. s. f. Conduit fait à pierres sèches, pour l'écoulement des eaux.

Pierreries. s. f. pl. Pierres précieuses : *De magnifiques pierreries*.

Pierrette. s. f. Petite pierre.

Pierreux, euse. adj. Qui est plein de pierres : *Un sol, un champ pierreux*. | Qui est de la nature de la pierre : *Une concrétion pierreuse*. | Il se dit des fruits dont la chair renferme certains corps durs : *Une poire pierreuse*. | Subst. Personne malade de la pierre. (Peu usité.)

Pierrier. s. m. Anc. Petit canon qu'on chargeait autrefois avec des cartouches remplies de pierres, de cailloux.

Pierrot. s. m. Vulg. Le moineau franc. | Personnage bouffon qui porte un habit blanc à longues manches, et qui joue des rôles de niais dans les pantomimes.

Pierrures. s. f. pl. Vén. Ce qui entoure la racine du bois d'une bête fauve.

Piété. s. f. Dévotion et respect pour les choses de la religion. | Sentiment d'amour pour ses parents et de respect pour les morts, etc.

Piéter. v. n. Jeu de boule. Tenir le pied à l'endroit qui a été marqué. | V. a. Disposer qqn à la résistance. | V. pron. Se raidir contre, résister avec force : *Les stoïciens se piétaient contre la douleur*.

Piétinement. s. m. Action de piétiner : *Un piétinement fatigant*.

Piétiner. v. n. Fam. Remuer fréquemment et vivement les pieds : *Il piétine sur place*. | V. a. *Piétiner le sol*.

Piétisme. s. m. Doctrine des piétistes.

Piétiste. s. des 2 g. Protestant qui s'attache à la lettre de l'Évangile.

Piéton. s. m. Homme qui va à pied : *Un bon piéton*. | Au fém. *Une bonne piétonne*. | Facteur rural.

Piètre. adj. des 2 g. Fam. Mesquin, chétif et de nulle valeur dans son genre : *Un piètre chapeau. Il a une piètre mine*. | Par anal. *Un piètre écrivain*.

Piètrement. adv. Fam. D'une manière piètre : *Être piètrement vêtu*.

Piètrerie. s. f. Chose vile et méprisable dans son genre. (Peu usité.)

Piette. s. f. Oiseau aquatique, dont le plumage est en partie blanc et en partie noir. On l'appelle aussi *Nonnette blanche*.

Pieu. s. m. Pièce de bois pointue par un des bouts : *Enfoncer des pieux*.

Pieusement. adv. D'une manière pieuse. | *Croire pieusement une chose*, par principe de dévotion.

Pieuvre. s. f. Zool. Animal marin de la classe des Mollusques. | Vulg. *Poulpe*.

Pieux, euse. adj. Qui a de la piété : *Un homme pieux. Une femme pieuse.* | En parl. des choses, Qui part d'un sentiment religieux. | *Legs pieux*, fait pour être employé en œuvres pies. | Qui tient à la piété filiale, à un sentiment de compassion.

Piffre, esse. s. Pop. Personne excessivement grosse et replète : *Un gros piffre. Une grosse piffresse.* | Goulu.

Pigeon. s. m. Oiseau domestique qu'on élève dans les colombiers : *Pigeon de volière. Pigeon privé. Pigeon ramier*, pigeon sauvage qui perche sur les arbres. | *Aile de pigeon*, disposition des cheveux, qui figure une aile à chaque côté de la tête. | Fam. Homme qu'on attire par adresse pour le duper : *Pour les joueurs cet homme est un bon pigeon à plumer.*

Pigeonneau. s. m. Jeune pigeon. | Fam. Jeune homme que l'on dupe.

Pigeonnier. s. m. Habitation préparée pour les pigeons domestiques. | Fig. Méchante habitation.

Pigment. s. m. Physiol. Matière colorante de la peau.

Pigne. s. f. Métallurg. Masse d'or ou d'argent qui reste après l'évaporation du mercure qu'on avait amalgamé avec la mine pour en dégager le métal.

Pignocher. v. n. Fam. Manger négligemment, sans appétit, et en ne prenant que de très petits morceaux.

Pignon. s. m. Partie supérieure d'un mur terminé en pointe. | Fam. *Avoir pignon sur rue*, avoir une maison à soi, des biens en propre.

Pignon. s. m. Pomme de pin.

Pignon. s. m. Techn. Petite roue dentée, dont les ailes ou dents engrènent dans celles d'une plus grande roue.

Pignoratif. adj. m. (*pi-gno-ra-tif*). Jurispr. *Contrat pignoratif*, contrat par lequel on vend un héritage à faculté de rachat à perpétuité ou à temps.

Pilaire. adj. des 2. g. Anat. Qui a rapport aux poils. | *Système pilaire*, ensemble des poils qui couvrent un animal, une plante. | On dit aussi *Pileux*.

Pilastre. s. m. Arch. Colonne carrée, ordin. engagée dans le mur.

Pilau. s. m. Riz cuit avec du beurre, ou de la graisse et de la viande : *Le pilau est d'usage dans le Levant.*

Pile. s. f. Amas de corps placés les uns sur les autres : *Une pile de bois. Mettre en pile.* | Phys. *Pile voltaïque*, ou *galvanique*, ou *Pile de Volta*, appareil composé avec des plaques de métaux hétérogènes, au moyen duquel on produit un courant continu d'électricité galvanique. | Arch. Massifs de maçonnerie qui soutiennent les arches d'un pont : *Les piles d'un pont.*

Pile. s. f. Grosse pierre servant à broyer, à écraser qq. ch. | Il n'est plus usité au propre et n'est d'usage que dans les loc. pop. et fig. *Donner, recevoir une pile*, battre, être battu.

Pile. s. f. Côté d'une pièce de monnaie opposé à la face. | Prov. *N'avoir ni croix ni pile*, n'avoir pas d'argent. | Fig. *Jouer à croix ou pile.* | *À pile ou face*, au hasard.

Piler. v. a. Écraser avec un pilon : *Piler des amandes. Piler du papier.*

Pileur. s. m. Celui qui pile.

Pileux, euse. adj. Anat. *V.* PILAIRE.

Pilier. s. m. Colonne qui sert à soutenir qq. partie d'édifice. | Poteau qu'on met dans les écuries, pour séparer les chevaux. | Man. Poteaux entre lesquels on met un cheval pour le dresser. | Pop. *De bons gros piliers*, de grosses jambes. | Fam. *Un pilier de palais*, un homme qui n'en bouge pas. | Petite colonne qui, dans une montre, tient les platines à égale distance.

Pillage. s. m. Action de piller, dégât qui en résulte : *Mettre au pillage. Livrer une ville au pillage.* | Fam. *Dans cette maison tout est au pillage*, tout est dans le plus grand désordre.

Pillard, arde. adj. Fam. Qui aime à piller : *Une troupe pillarde.* | Subst. *Un effronté pillard.*

Piller. v. a. Emporter violemment les biens d'une ville, d'une maison, etc. | *Piller une ville, un château.* | Par anal. Commettre des exactions, des concussions. | *Piller un dessert*, se jeter sur les fruits, sur les confitures, etc. | Prendre dans les compositions d'autrui des choses qu'on donne comme siennes : *Cet auteur, ce musicien pille partout.* | En parl. des chiens, Se jeter sur les animaux ou sur les personnes : *Ce chien pille tous les passants.* | PILLÉ, ÉE. p. pass. *Des objets pillés. Des vers pillés.*

Pillerie. s. f. Fam. Volerie, extorsion, action de piller.

Pilleur. s. m. Celui qui pille, qui aime à piller : *Un grand pilleur.*

Pilon. s. m. Techn. Instrument dont on se sert pour piler une substance dans un mortier. | Gros maillets et marteaux qui, dans les moulins à tan, à papier, etc., servent à piler, à briser, à hacher.

Pilori. s. m. Machine qui tournait sur un pivot, et qui servait à l'exposition publique de certains condamnés : *Attacher*

au pilori. | Fig. *Mettre qqn au pilori,* le diffamer.

Pilorier. v. a. Mettre au pilori. | Fig. Diffamer qqn, manifester son infamie.

Pilotage. s. m. Techn. Ouvrage fait avec des pilotis.

Pilotage. s. m. Mar. Art de conduire un vaisseau à l'entrée ou à la sortie d'un port, de peur qu'il n'aille donner sur les bancs. | Droit dû aux pilotes.

Pilote. s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un bâtiment de mer.

Piloter. v. n. Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus : *Il est prudent de piloter avant de bâtir.* | V. a. *Piloter un terrain,* y enfoncer des pilotis.

Piloter. v. a. Mar. Conduire un bâtiment de mer : *Piloter un bâtiment hors du port.* | Fam. Servir de guide à qqn : *Il nous a pilotés dans Paris.*

Pilotin. s. m. Mar. Apprenti pilote.

Pilotis. s. m. Gros pieu, qu'on fait entrer avec force pour asseoir les fondements d'une construction dans un lieu dont le fond n'est pas solide.

Pilule. s. f. Composition médicinale en forme de petite boule. | Fig. et fam. *Avaler la pilule,* se déterminer à une chose pour laquelle on a de la répugnance.

Pimbêche. s. f. Femme impertinente, qui se donne des airs de hauteur.

Piment. s. m. Bot. Plante de la famille des Solanées, dont le fruit est extrêmement chaud et piquant.

Pimpant, ante. adj. Fam. Élégant et recherché dans sa toilette.

Pimprenelle. s. f. Bot. Herbe aromatique de la famille des Rosacées.

Pin. s. m. Bot. Grand arbre toujours vert, dont on tire la résine, et qui a des feuilles longues, menues et pointues.

Pinacle. s. m. Partie la plus élevée du temple de Jérusalem. | Fig. et fam. Grande élévation : *Être sur le pinacle.*

Pinasse, ou **Pinace**. Anc. Mar. Bâtiment de charge, à poupe carrée, qui va à voiles et à rames.

Pinastre. s. m. Bot. Pin sauvage.

Pinçard. adj. et s. m. Cheval qui, en marchant, appuie sur la pince.

Pince. s. f. Extrémité antérieure du pied des animaux ongulés. | Devant d'un fer de cheval. | Dents antérieures et incisives de certains animaux. | *Les pinces d'une écrevisse, d'un homard,* etc., les grosses pattes avec lesquelles ils pincent quand on veut les saisir. | Tenailles servant à remuer les grosses bûches dans une cheminée. | Grosses tenailles servant à différents usages. | Chir. Instrument dont on se sert pour saisir et attirer certaines parties. | Action de pincer, de saisir avec force : *Cet homme a la pince forte.* | Barre de fer dont on se sert comme d'un levier. | Pli fait à du linge et terminé en pointe.

Pinceau. s. m. Instrument formé d'un assemblage de poils attaché à l'extrémité d'une espèce de hampe, ou retenu au bout d'un tuyau de plume : *Gros pinceau. Donner un coup de pinceau.* | Art de peindre : *Il vit de son pinceau.* | Il se dit des poètes, des orateurs, des écrivains : *Il y a dans Corneille d'admirables coups de pinceau.*

Pincée. s. f. Ce qu'on peut prendre de certaines choses, en les pinçant entre deux ou trois doigts.

Pincelier. s. m. Petit bassin de fer-blanc, divisé en deux parties, dont l'une sert pour l'huile, et l'autre à nettoyer les pinceaux.

Pince-maille. s. m. Homme qui fait paraître son avarice jusque dans les plus petites choses. | Au pl. des *pince-mailles.*

Pincer. v. a. Presser, serrer la peau entre les doigts ou autrement. | Fig. *Pincer qqn,* le blâmer. | Fam. s. m. *Un pince-sans-rire,* un homme malin et sournois. | Serrer fortement avec une pince, avec des tenailles, etc. | Fam. *Se faire pincer,* être puni de qq. imprudence. | Causer de la douleur, faire une sensation vive et désagréable : *Le froid l'a pincé.* | *Pincer les lèvres,* les rapprocher en signe de mécontentement. | Faire vibrer les cordes d'un instrument en les pinçant avec les doigts. | En parl. d'un vêtement, *Pincer la taille,* la bien dessiner. | Mar. *Pincer le vent,* aller au plus près du vent. | PINCÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Fam. Affecté : *Un air pincé.*

Pincette. s. f., et plus ordin. **Pincettes**, au plur. Ustensile de fer à deux branches égales, servant à accommoder le feu : *Une paire de pincettes.* | Fam. *On ne le prendrait pas avec des pincettes,* se dit d'un objet sale, d'une personne malpropre. | Fam. *Baiser qqn à la pincette,* en lui prenant doucement les deux joues avec le bout des doigts. | Techn. Instrument de fer à deux branches, dont on se sert pour prendre certains objets qu'on ne pourrait prendre facilement avec les doigts.

Pinchina. s. m. Étoffe de laine, espèce de gros drap : *Un habit de pinchina.*

Pinçon. s. m. Marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé.

Pindarique. adj. des 2 g. Qui est dans la manière de Pindare : *Ode pindarique. Un poète pindarique,* un poète qui écrit à la manière de Pindare.

Pindariser. v. n. Fam. Parler ou écrire avec affectation, avec emphase, se servir de termes recherchés, ampoulés.

Pindariseur. s. m. Fam. Celui qui pindarise. (Peu usité.)

Pinde. s. m. Montagne de la Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses. | Poétiq. *Les nourrissons du Pinde*, les poètes. | *Les déesses du Pinde*, les Muses.

Pinéale. adj. f. Anat. *Glande pinéale*, glande qui se trouve à peu près au milieu du cerveau, et qui a qq. ressemblance avec une pomme de pin.

Pineau. s. m. Raisin noir qui passe pour faire le meilleur vin de Bourgogne.

Pingouin, ou **Pinguin**. s. m. Zool. Oiseau de mer, qui a les ailes si courtes, qu'il ne lui est pas possible de voler.

Pingre. s. m. Pop. Avare : *C'est un pingre.* | Adj. *Cet homme est bien pingre.*

Pinnée. adj. f. Bot. *Feuille pinnée*, composée de folioles rangées des deux côtés d'un pétiole commun.

Pinne marine. s. f. Grand coquillage qui s'attache aux rochers par le moyen d'une touffe de filets soyeux.

Pinnule. s. f. Petite plaque de cuivre, élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, et percée d'une petite fente pour laisser passer les rayons lumineux ou les rayons visuels.

Pinque. s. f. Mar. Bâtiment de charge, qui est rond à l'arrière.

Pinson. s. m. Zool. Petit oiseau dont le chant est agréable. | Fam. *Être gai comme un pinson*, être fort gai.

Pintade. s. f. Zool. Oiseau gallinacé dont le plumage gris-bleuâtre est semé de taches blanches.

Pinte. s. f. Anc. Mesure de vin ou de liqueurs. | Quantité de liqueur contenue dans une pinte.

Pinter. v. n. Pop. Faire débauche de vin : *Cet homme ne fait que pinter.*

Pioche. s. f. Outil de fer à l'usage des terrassiers, des carriers et des maçons.

Piocheur. s. m. Grand travailleur.

Piocher. v. a. Fouir, remuer avec une pioche. | V. n. et fig. Travailler avec ardeur, avec assiduité : *Il me faudra piocher pour faire cet ouvrage.*

Pion. s. m. Petite pièce du jeu des échecs. | Fig. *Damer le pion à qqn*, l'emporter sur lui.

Pion. s. m. Maître d'étude, surveillant.

Pionner. v. n. T. de jeu S'attacher à prendre beaucoup de pions.

Pionnier. s. m. Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, pour creuser des lignes et des tranchées, etc.

Piot. s. m. Pop. Vin : *Il aime le piot.*

Pipe. s. f. Techn. Grande futaille pour mettre du vin ou d'autres liqueurs.

Pipe. s. f. Tuyau dont un des bouts est terminé par un petit vase appelé *Fourneau*, et dans lequel on met du tabac qu'on allume et dont on aspire la fumée.

Pipeau. s. m. Poétiq. Flûte champêtre, chalumeau. | Petit chalumeau qui sert à contrefaire le cri de différents oiseaux. | Petites branches, ou brins de paille qu'on enduit de glu pour prendre les oiseaux. | Fig. Petits artifices par lesquels une personne rusée cherche à tromper.

Pipée. s. f. Chasse aux pipeaux. | *Faire une pipée*, préparer tout ce qui est nécessaire pour la chasse dont il s'agit.

Piper. v. a. Prendre à la pipée. | Fam. et fig. Tromper. | *Piper des dés*, les préparer afin de tromper au jeu.

Piperie. s. f. Tromperie au jeu. | Toute sorte de tromperie, de fourberie.

Pipeur. s. m. Celui qui pipe au jeu.

Piquant, ante. Qui pique. | Qui fait une impression vive sur l'organe du goût : *Une sauce piquante.* | Il se dit de la température, quand elle est très froide : *Un air piquant.* | Fig. Offensant : *Ils se sont dit des mots piquants.* | Qui fait une impression vive et agréable sur l'esprit, sur les sens : *La surprise nous a rendu ces plaisirs plus piquants.* | En parl. des personnes, Qui plaisent par la vivacité et par l'agrément de leur physionomie : *Une personne tout à fait piquante.* | Subst. m. *Le piquant de l'aventure, de la chose.*

Piquant. s. m. Bot. Pointes qui viennent à certaines plantes : *Les chardons sont pleins de piquants.*

Pique. s. m. Jeu de cartes. Une des deux couleurs noires des cartes.

Pique. s. f. Arme formée d'un long bois, dont le bout est garni d'un fer plat et pointu : *Longue pique.* | Fig. *Être à cent piques au-dessous, au-dessus de qqn*, lui être fort inférieur, fort supérieur.

Pique. s. f. Fam. Brouillerie, aigreur entre deux ou plusieurs personnes : *Il est en pique avec son voisin.*

Piqué. s. m. Étoffe de coton formée de deux tissus appliqués l'un sur l'autre, et unis par des points rangés ordinairement en losange.

Pique-assiette. s. m. Fam. Parasite. | Au pl. des *pique-assiettes.*

Pique-nique. s. m. Repas où chacun paye son écot : *Nous avons deux pique-niques par mois.*

Piquer. v. a. Percer légèrement avec qq. ch. de fort pointu. | Il se dit des serpents, des insectes : *Les mouches piquent les chevaux.* | *Piquer un cheval*, et absol. *Piquer*, donner des éperons à un cheval. | Techn. Coudre deux étoffes mises l'une

sur l'autre avec des points qui les unissent. | *Piquer une pierre*, la rendre raboteuse par de petits enfoncements faits au marteau. | *Piquer de la viande*, la larder. | Fam. *Piquer l'assiette*, courir après les dîners. | Affecter désagréablement le goût. | Faire une impression vive et désagréable. | Fâcher, irriter, mettre en colère : *Ce mot l'a piqué.* | V. pron. Se sentir offensé, prendre en mauvaise part. | Se glorifier, faire vanité d'une chose : *Il se pique de bien parler.* | *Ce bois se pique*, les vers s'y mettent. | *Ce papier se pique*, il commence à se gâter. | *Ce vin se pique*, il commence à s'aigrir.

Piquet. s. m. Petit pieu qu'on fiche en terre. | Pieu dont on se sert pour mettre des chevaux à l'attache. | Certain nombre de cavaliers ou de fantassins prêts à marcher au premier ordre. | Punition militaire qui consiste à passer deux heures debout. | Bâtons qu'on plante d'espace en espace, pour prendre un alignement.

Piquet. s. m. Jeu qu'on joue avec trente-deux cartes. | *Un sixain de piquet*, un paquet de six jeux de cartes.

Piquette. s. f. Boisson que l'on fait avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin, etc. | Par dénigr. Mauvais vin : *Il nous a servi de la piquette.*

Piqueur. s. m. Homme dont la fonction est de diriger une meute de chiens. | Man. Domestique chargé de dresser les chevaux, etc. | Homme qui tient le rôle des ouvriers, marque leurs absences et surveille leurs travaux.

Piqueur, euse. s. Techn. Ouvrier, ouvrière qui pique certaines parties des chaussures : *Une piqueuse de bottines.*

Piquier. s. m. Anc. Soldat armé d'une pique : *Il y avait des piquiers dans l'infanterie.*

Piqûre. s. f. Petite blessure faite avec un instrument très aigu : *Une piqûre d'épingle.* | Petite plaie faite par un reptile, un insecte : *La piqûre d'un scorpion. La piqûre d'une abeille.* | Trou d'un insecte dans les fruits, le bois, les étoffes, le papier, etc. | Techn. Points et arrière-points symétriquement faits sur les étoffes.

Pirate. s. m. Celui qui court les mers pour voler, pour piller. | Corsaire barbaresque. | Fig. Tout homme qui s'enrichit avec impudence aux dépens des autres, qui commet des exactions criantes.

Pirater. v. n. Faire le métier de pirate : *Il ne fait que pirater.*

Piraterie. s. f. Métier de pirate. | Acte de pirate. | Au plur. Exactions.

Pire. adj. des 2 g. comparatif de Mauvais. Plus mauvais, plus nuisible : *La crainte du mal est quelquefois pire que le mal.* | Prov. *Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.* | Employé comme superlatif, il est toujours précédé de l'article. | Subst. Ce qui est de plus mauvais : *Il n'est point de degrés du médiocre au pire.*

Pirogue. s. f. Bateau fait quelquefois d'un seul arbre creusé, et dont se servent les sauvages.

Pirouette. s. f. Sorte de jouet composé d'un petit morceau de bois plat et rond, qu'on fait tourner sur un pivot : *Jouer à la pirouette.* | Tour qu'on fait sur soi-même en se tenant sur la pointe du pied : *Faire une double pirouette.* | Volte du cheval dans une même place.

Pirouetter. v. n. Faire une ou plusieurs pirouettes : *Pirouetter en cadence.* | Faire opérer un mouvement circulaire : *Le vent fit pirouetter le bateau.*

Pis. adv. comparatif. Plus mal, d'une manière plus fâcheuse : *Le malade va pis que jamais. Il ne saurait rien nous arriver de pis.* | Adj. comparatif. *Il n'y a rien de pis que cela.* | *Qui pis est*, ce qu'il y a de pire. | Subst. *Le pis de l'affaire, de l'aventure.* | AU PIS ALLER. loc. adv. En supposant les choses au pire état. | Subst. *C'est votre pis aller*, c'est le pis qui vous puisse arriver. | DE MAL EN PIS, DE PIS EN PIS. loc. adv. De mal ou de plus mal en plus mal.

Pis. s. m. Mamelle d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc.

Pisciculture. s. f. Art de faire éclore artificiellement les poissons, pour empoissonner les étangs et les cours d'eau.

Piscine. s. f. Antiq. Vivier où l'on nourrissait du poisson : *Les ruines des piscines de Lucullus.* | *Piscine probatique*, réservoir d'eau proche du temple à Jérusalem, et où on lavait les animaux destinés aux sacrifices. | Lieu où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés, les linges servant à l'autel, etc.

Pisé. s. m. Techn. Espèce de terre qu'on rend compacte, dont on fait des constructions : *Bâtir en pisé. Mur, maison de pisé.*

Pissat. s. m. Urine.

Pissement. s. m. Méd. Écoulement qui n'est sollicité par aucune sensation irritante : *Pissement de sang.*

Pissenlit. s. m. Fam. Enfant qui pisse au lit : *C'est un pissenlit.*

Pissenlit. s. m. Bot. Plante à fleurs composées, dont les feuilles se mangent en salade, quand elles sont tendres.

Pisser. v. n. Uriner, évacuer l'urine. | V. a. *Pisser du sang.*

Pisseur, euse. s. Pop. Celui, celle qui pisse souvent.

Pissoir. s. m. Lieu établi dans un endroit public pour y pisser.

Pissoter. v. n. Uriner très fréquemment et en petite quantité.

Pissotière. s. f. Dimin. Synonyme de PISSOIR. | Par dénigr. Petit jet d'eau ; fontaine qui jette peu d'eau.

Pistache. s. f. Petite noix qui contient une amande verte et d'une saveur agréable, dont on fait des dragées.

Pistachier. s. m. Bot. Arbre du Levant, qui porte les pistaches.

Piste. s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché : *Suivre une bête à la piste.* | Par anal. *Suivre un homme à la piste.*

Pistil. s. m. Bot. Un des organes de la fructification des végétaux.

Pistole. s. f. Monnaie d'or étrangère. | Valeur de dix francs. | Prix du logement et de la nourriture qu'obtiennent les prisonniers en payant : *Être à la pistole.*

Pistolet. s. m. Petite arme à feu, qu'on porte à l'arçon de la selle ou à la ceinture : *Un pistolet d'arçon. Une paire de pistolets.* | *Un pistolet de poche*, petit pistolet qu'on porte dans sa poche.

Piston. s. m. Cylindre de bois, de fer ou de cuivre, qui entre dans le corps d'une pompe, pour élever l'eau, la comprimer ou la refouler. | *Fusil à piston*, fusil dont le chien frappe sur un grain de poudre fulminante qui enflamme la charge. | *Cornet à piston*, ou simpl. *Piston*, Petit cor auquel des pistons sont adaptés.

Pitance. s. f. Portion de pain, de vin, de viande, etc., qu'on donne à chaque repas, dans les communautés. | Fam. Subsistance journalière d'une personne. | Pop. *Aller à la pitance*, aller aux provisions.

Pitaud, aude. s. Pop. Paysan lourd et grossier : *Un gros pitaud.*

Pite. s. f. Bot. Aloès des îles d'Amérique, qui tient lieu de chanvre et de lin.

Piteusement. adv. De manière à exciter la pitié : *Se lamenter piteusement.*

Piteux, euse. adj. Digne de pitié; propre à exciter la compassion : *Un état piteux.* | *Faire piteuse chère*, mauvaise chère.

Pitié. s. f. Compassion, commisération pour les souffrances, les peines d'autrui : *Avoir pitié des pauvres.* | Prov. *Il vaut mieux faire envie que pitié.*

Piton. s. m. Techn. Clou dont la tête est en forme d'anneau. | Pic, pointe d'une montagne.

Pitoyable. adj. des 2 g. Qui est naturellement enclin à la pitié : *Être pitoyable envers les pauvres.* | Qui excite la pitié : *Un état pitoyable.* | Méprisable : *Une conduite pitoyable.*

Pitoyablement. adv. D'une manière qui excite la compassion : *Il se lamentait pitoyablement.* | D'une manière méprisable : *Il se conduit pitoyablement.*

Pittoresque. adj. des 2 g. Qui concerne la peinture, qui appartient à la peinture. | Qui produit un grand effet en peinture, dans un tableau : *Une composition pittoresque.* | Qui peut fournir un sujet de tableau : *Un site pittoresque.* | Par anal. Qui peint à l'esprit : *Un style, une expression pittoresque.*

Pittoresquement. adv. D'une manière pittoresque.

Pituitaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport à la pituite.

Pituite. s. f. Humeur que sécrètent divers organes. | Mucosité des membranes du nez, des poumons et de l'estomac.

Pituiteux, euse. adj. Qui abonde en pituite, en qui la pituite domine : *Un vieillard, un tempérament pituiteux.*

Pivert. s. m. Oiseau du genre des Pics, d'un plumage jaunâtre et vert..

Pivoine. s. f. Bot. Plante dont les fleurs, blanches ou rouges, sont panachées.

Pivoine. s. m. Zool. Petit oiseau à gorge rougeâtre, dont le chant est fort agréable. On le nomme aussi *Bouvreuil.*

Pivot. s. m. Techn. Morceau de fer ou d'autre métal, arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner. | T. milit. Point autour duquel une troupe exécute sa conversion. | Fig. Appui, soutien. | Bot. Racine principale d'un arbre, d'une plante, qui s'enfonce perpendiculairement en terre.

Pivotant, ante. adj. Bot. Qui pivote, qui s'enfonce perpendiculairement en terre : *Une racine pivotante.*

Pivoter. v. n. Tourner sur un pivot, ou comme sur un pivot : *Cette machine ne pivote pas bien.* | Bot. En parl. des arbres, des plantes, S'enfoncer perpendiculairement en terre.

Pizzicato. s. m. Mot ital. Mus. Passage exécuté en pinçant des doigts un instrument dont on joue ordin. avec un archet : *Les basses seules feront le pizzicato.* | Adv. *Les basses joueront pizzicato.*

Placage. s. m. Techn. Ouvrage de menuiserie ou d'ébénisterie, fait de bois en feuilles appliquées sur un autre bois. | Fig. et fam. Ouvrage d'esprit composé de morceaux pris çà et là : *Ce morceau n'est qu'un placage.*

Placard. s. m. Assemblage de menuiserie, qui s'élève du dessus d'une porte jusqu'au plafond. | Armoire pratiquée dans un enfoncement de mur.

Placard. s. m. Écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places pour informer le public de qq. fait. | Écrit injurieux qu'on

rend public en l'appliquant sur les murs : *Placards injurieux. Placards séditieux.* | Typogr. Épreuve imprimée sans que la composition ait été divisée en pages.

Placarder. v. a. Mettre, afficher un placard. | *Placarder qqn*, afficher contre lui un placard injurieux; et par extens. *Le diffamer.*

Place. s. f. Lieu, endroit, espace qu'occupe une personne, une chose : *La place est vide. La place est prise.* | *Se faire place, se faire faire place*, pénétrer, arriver, se mettre où on veut être. | *Faire place à qqn*, se ranger, afin qu'il passe; lui donner une place auprès de soi; lui céder sa place. | *Sur la place*, à terre, par terre : *Il est étendu sur la place.* | Dignité, emploi qu'une personne occupe dans le monde. | Absol. *Être en place*, être dans un emploi qui donne de l'autorité, de la considération. | *Un homme en place*, qui a un emploi honorable. | Rang qu'un écolier obtient par sa composition. | Espace, lieu public découvert et environné de bâtiments, et ville de guerre; forteresse. | *Place d'armes*, lieu destiné à des exercices militaires. | Ville frontière où est le dépôt principal des vivres, des munitions de l'armée.

Placement. s. m. Action de placer de l'argent. | L'argent placé.

Placer. v. a. Situer, mettre dans un lieu. | *Placer un propos, un mot*, etc., le dire en un certain moment, et pour un certain effet. | *Placer de l'argent*, mettre de l'argent à intérêt, le faire produire. | *Placer une personne*, lui donner, lui procurer un emploi, une condition. | V. pron. Prendre une place.

Placer. s. m. (*pla-cère*). Mot emprunté de l'espagnol. Lieu où l'on trouve l'or.

Placet. s. m. Demande par écrit, pour obtenir justice, grâce, etc. : *Il a présenté un placet, plusieurs placets au ministre.* On dit mieux *Pétition.*

Placide. adj. des 2 g. Paisible, calme : *Son air placide inspirait la confiance.*

Placidement. adv. Avec placidité.

Placidité. s. f. Douceur naturelle, caractère calme.

Placier. s. m. Celui qui place des marchandises, des ouvrages de librairie.

Plafond. s. m. Arch. Surface qui forme le haut d'une salle, d'une chambre, etc. : *Plafond de plâtre. Riche plafond.* | *Plafond de corniche*, le dessous du larmier.

Plafonnage. s. m. Techn. Action de plafonner; travail de celui qui plafonne : *Ce plafonnage a coûté fort cher.*

Plafonner. v. a. Techn. Couvrir le dessous d'un plancher; garnir de plâtre ou de menuiserie le haut d'une chambre.

Plafonneur. s. m. Techn. Celui qui plafonne, qui fait des plafonds de plâtre.

Plagal. adj. m. Mus. V. MODE.

Plage. s. f. Rivage de mer plat et découvert : *Une plage bonne. Une plage dangereuse.* | Poétiq. Contrée, climat.

Plagiaire. adj. des 2 g. Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. | Subst. m. *C'est un plagiaire.*

Plagiat. s. m. Action du plagiaire.

Plaid. s. m. Anc. Plaidoyer. | *Tenir les plaids*, tenir l'audience. (Vi.)

Plaid. s. m. Manteau écossais.

Plaidant, ante. adj. Qui plaide : *Les parties plaidantes.* | *Avocat plaidant*, qui fait profession de plaider; par oppos. à *Avocat consultant*, celui qui ne fait que donner des consultations.

Plaider. v. n. Constester qq. ch. en justice : *Plaider pour une succession.* | Défendre la cause d'une partie devant les juges : *Votre avocat a fort bien plaidé.* | V. a. *Plaider une cause*, prendre la défense de qqn, appuyer l'opinion qu'il soutient. | Prov. *Plaider le faux pour savoir le vrai*, dire ce qu'on sait être faux pour faire dire à qqn la vérité.

Plaideur, euse. s. Celui, celle qui plaide, qui est en procès. | Celui, celle qui aime à plaider, à chicaner : *On est malheureux d'avoir affaire à un plaideur.*

Plaidoirie. s. f. Art de plaider une cause. | Action de plaider.

Plaidoyer. s. m. Discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une partie : *Un beau plaidoyer.*

Plaie. s. f. Solution de continuité sanglante dans les chairs : *Une plaie profonde. Panser une plaie.* | Prov. *Ne demander que plaie et bosse*, ne souhaiter que des malheurs dans l'espoir d'en profiter. | Ce qui est très préjudiciable à un État, à une famille : *Le désordre des finances est une plaie pour l'État.* | Fléau : *Les plaies d'Égypte.*

Plaignant, ante. adj. et s. Qui se plaint en justice : *Partie plaignante.*

Plain, aine. adj. Qui est uni, plat, sans inégalités : *Un pays plain. En plaine campagne.* | Subst. *Plain-pied*, pièces de plain-pied. | Adv. *De plain-pied*, au même étage et de même niveau, sans monter ni descendre, et fam. Sans difficulté. | Techn. *Velours, satin plain*, tout uni.

Plain-chant. s. m. Chant de l'Église catholique dans lequel toutes les voix se font entendre à l'unisson.

Plaindre. v. a. Être touché des maux des autres, ressentir de la pitié : *Plaindre les malheureux. Personne ne le plaint.* | Employer, donner avec répugnance, à regret : *Il ne plaint ni sa peine ni son ar-*

gent quand il s'agit d'obliger un ami. | V. pron. Se lamenter : *Il souffre et se plaint sans cesse.* | Témoigner son mécontentement : *Il se plaint de vous avec raison.* | Rendre plainte : *Se plaindre en justice.*

Plaine. s. f. Plate campagne; grande étendue de terre dans un pays uni. | *Plaine d'eau*, grande étendue d'eau, calme et unie.

Plainte. s. f. Gémissement, lamentation : *Les plaintes des blessés.* | Expression de mécontentement contre qqn. | Exposé fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre : *Le magistrat a reçu sa plainte.*

Plaintif, ive. adj. Qui a l'accent de la plainte : *Un ton plaintif. Une voix plaintive.* | Qui se plaint souvent : *C'est le plus plaintif de tous les hommes.*

Plaintivement. adv. D'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

Plaire. v. n. Agréer, être agréable, causer un sentiment ou une sensation de plaisir : *Cet homme plaît beaucoup. Elle n'est pas belle, mais elle plaît.* | V. pron. Prendre plaisir à qq. ch. | Aimer à être dans un lieu, s'y trouver bien. | *Se plaire à soi-même*, être satisfait de soi. | Impers., en parl. d'une chose. Qu'on a pour agréable : *Il en sera ce qu'il vous plaira.* | *S'il vous plaît*, se dit par civilité : *Faites-moi, s'il vous plaît, la grâce de m'écouter.*

Plaisamment. adv. D'une manière plaisante, agréable. | Ridiculement.

Plaisance. s. f. Il n'est usité que dans ces locutions : *Lieu, maison de plaisance*, maison destinée à l'agrément.

Plaisant, ante. adj. Agréable, qui plaît. | Qui divertit, qui fait rire. | Ridicule : *Un plaisant personnage.* | Subst. Celui qui cherche à faire rire. | Fam. La chose plaisante, le côté plaisant : *Le plaisant de l'aventure.*

Plaisanter. v. n. et a. Railler, badiner, dire ou faire qq. ch. pour amuser.

Plaisanterie. s. f. Raillerie, badinerie : *Une plaisanterie ingénieuse.* | Fam. *Plaisanterie à part*, sérieusement. | Dérision : *Cela dégénère en plaisanterie.*

Plaisir. s. m. Joie, contentement. | Divertissement. | Au plur. Toute espèce de divertissements. | Volonté, consentement : *Si c'est votre plaisir, je ferai cette démarche.* | Grâce, faveur, bon office. | Espèce d'oublie roulée en cornet. | À PLAISIR. loc. adv. Avec plaisir, ou avec soin, de manière à faire plaisir. | PAR PLAISIR. loc. adv. Par divertissement, et pour essayer, pour éprouver.

Plamée. s. f. Techn. Chaux qui a servi pour enlever le poil des cuirs.

Plan, ane. Plat, uni. | *Surface plane*, sur laquelle une ligne droite peut s'appliquer dans toutes les directions. | *Angle plan*, angle tracé sur une surface plane.

Plan. s. m. Surface plane, superficie plate : *Plan horizontal. Plan incliné. Tracer une ligne sur un plan.* | Délinéation, dessin d'une ville, d'un bâtiment, etc., représentant la proportion de ses différentes parties : *Plan d'une ville, d'un jardin.* | *Lever un plan*, prendre les mesures des dimensions d'un objet, pour en tracer un plan. | Éloignement relatif des objets dans la composition d'un tableau. | Dessein, projet d'un ouvrage, d'une affaire : *Le plan d'une tragédie. Le plan d'une négociation.*

Planche. s. f. Morceau de bois refendu, de peu d'épaisseur, et plus long que large : *Une planche de sapin. Scier des planches.* | Prov. *S'appuyer sur une planche pourrie*, mettre sa confiance en qqn dont on ne peut tirer aucun secours. | *Faire la planche*, nager étendu sur le dos, sans mouvement apparent. | *Monter sur les planches*, jouer la comédie sur un théâtre public. | Feuille de métal préparée pour la gravure. | Estampe tirée sur une planche gravée. | Petit espace de terre où l'on cultive des fleurs, des légumes.

Planchéier. v. a. Garnir de planches le sol, le plancher d'un appartement.

Plancher. s. m. Ouvrage de charpente recouvert de planches, et formant une séparation horizontale entre deux étages. | Ouvrage de charpente établi sur l'aire d'un rez-de-chaussée.

Planchette. s. f. Petite planche. | Instrument de mathématique propre à lever des plans.

Plançon, ou **Plantard.** s. m. Agric. Branche qu'on sépare du tronc pour en former une bouture.

Plane. s. m. Bot. Espèce d'Érable. | Platane. *V.* ce mot.

Plane. s. f. Techn. Outil tranchant et à deux poignées, dont on se sert pour rendre les bois unis et lisses.

Planer. v. n. En parl. d'un oiseau. Se soutenir en l'air sur ses ailes étendues, sans les remuer. | Fig. Considérer de haut.

Planer. v. a. Techn. Unir, polir avec la plane ou avec le marteau.

Planétaire. adj. des 2 g. Astr. Qui appartient aux planètes : *Région planétaire.* | Subst. m. Machine qui représente le mouvement des planètes.

Planète. s. f. Astre qui tourne autour du soleil et en réfléchit la lumière.

Planeur. s. m. Techn. Ouvrier qui plane les métaux destinés à la gravure.

Planimétrie. s. f. Géom. Science ou art de mesurer les surfaces planes.

Planisphère. s. m. Carte où les deux

hémisphères célestes sont représentés par une surface plane.

Plant. s. m. Agric. Jeune tige nouvellement plantée ou propre à l'être. | Jeunes arbres plantés dans un même terrain.

Plantage. s. m. Plants de cannes à sucre, de tabac, etc.

Plantain. s. m. Bot. Plante dont les tiges portent un épi chargé d'une multitude de petites semences.

Plantard. s. m. V. PLANÇON.

Plantation. s. f. Action de planter. | Collect. Arbres plantés dans un même terrain. | Exploitation rurale en Amérique et aux colonies : *Une riche plantation.*

Plante. s. f. Toute espèce de végétal. | Particul. Herbe, plante non ligneuse : *Plante fibreuse, herbacée.* | Fig. *La plante des pieds,* le dessous des pieds de l'homme.

Planter. v. a. Mettre une plante en terre pour qu'elle prenne racine : *Planter un arbre. Planter des choux.* | Mettre en terre des noyaux, des pépins, des graines. | Par anal. Enfoncer en terre : *Planter un poteau. Planter une croix.* | Fig. et fam. *Planter là qqn,* le quitter.

Planteur. s. m. Celui qui plante des arbres, etc. | Fam. *Planteur de choux,* homme qui vit retiré à la campagne. | Possesseur d'une plantation en Amérique et aux colonies : *Un riche planteur.*

Plantigrade. adj. des 2 g. Zool. Qui marche sur la plante des pieds. | Subst. m. pl. *La tribu des plantigrades.*

Plantoir. s. m. Outil de bois à l'usage des jardiniers.

Plantule. s. f. Rudiment de la tige.

Plantureusement. adv. Copieusement, abondamment.

Plantureux, euse. adj. Copieux, abondant : *Un dîner plantureux.*

Planure. s. f. Techn. Bois qu'on retranche de pièces que l'on plane.

Plaque. s. f. Table, feuille d'un métal. | Décoration des principaux chevaliers de différents ordres.

Plaqueminier. s. m. Bot. Arbre d'Amérique et du sud de l'Europe.

Plaquer. v. a. Appliquer une chose plate sur une autre. | PLAQUÉ, ÉE. p. pass. | *Vaisselle plaquée,* vaisselle de cuivre recouverte d'argent. | Subst. *Du plaqué.*

Plaquette. s. f. Monnaie de billon. | Petit volume de fort peu d'épaisseur.

Plaqueur. s. m. Artisan qui fait des placages, ou qui plaque de la vaisselle.

Plasticité. s. f. Qualité de ce qui peut prendre ou recevoir plusieurs formes : *La plasticité de l'argile.*

Plastique. adj. des 2 g. Qui a la puissance de former. | *Art plastique,* art de modeler toutes sortes de figures et d'ornements. | Subst. f. *La plastique.*

Plastron. s. m. Pièce de devant de la cuirasse. | Pièce de cuir matelassée, dont les maîtres d'armes se couvrent la poitrine en donnant leçon à leurs écoliers. | Fam. Homme qui est en butte aux railleries ou aux importunités d'un autre. | Morceau de bois garni d'une plaque de fer, que certians artisans appliquent sur leur estomac.

Plastronner. v. a. Garnir d'un plastron ou de qq. ch. qui en tient lieu.

Plat, ate. adj. Qui a la superficie unie et sans inégalités : *Une assiette plate. Un terrain plat.* | *Pays plat,* pays de plaines. | *Le plat pays,* la campagne, les villages, les bourgades. | *Visage plat,* un peu écrasé. | Fam. *Avoir le ventre plat,* n'avoir pas mangé depuis longtemps. | *Vaisselle plate,* d'une seule pièce, sans soudure : *Les cuillers et les fourchettes sont de la vaisselle plate.* | *Vers à rimes plates,* dont les rimes se suivent deux à deux : *Les tragédies sont à rimes plates.* | Dénué de saveur et de force : *Un vin plat.* | Fig. Qui n'est ni élégant, ni élevé, ni vif, ni piquant : *Un style plat. Cette pensée est plate.* | Subst. La partie plate de certaines choses : *Le plat de la main. Un coup de plat de sabre.* | *Se coucher à plat ventre,* sur le ventre. | Fig. *Être à plat ventre devant qqn,* lui faire bassement la cour. | À PLAT, TOUT À PLAT. loc. adv. Entièrement, tout à fait. | À PLATE TERRE. loc. adv. À terre, sur le pavé, sur le plancher.

Plat. s. m. Vaisselle destinée à contenir les mets qu'on sert sur la table : *Un plat d'argent, d'étain, de faïence.* | Ce qui est contenu dans le plat : *Un plat de viande, de légumes, de fruits.* | *Plat de balance,* chacun des deux bassins d'une balance.

Platane. s. m. Grand arbre qui renouvelle partiellement son écorce : *Platane d'Orient, d'Occident.* Autr. *Plane.*

Rlataniste. s. m. Antiq. gr. Lieu ombragé de platanes, qui servait aux exercices gymnastiques de la jeunesse de Sparte.

Plat-bord. s. m. Mar. Œuvre morte des côtés du bâtiment. | Tablette horizontale qui termine l'œuvre morte sur le pourtour du bâtiment.

Plateau. s. m. Fond de bois des grosses balances. | Petit plat de porcelaine ou de fer-blanc vernissé, sur lequel on sert le thé, le café, etc. | Phys. Disque de verre d'une machine électrique. | Tout terrain élevé, et qui s'étend en plaine. | Au plur. T. de chasse. Fumées des bêtes fauves, lorsqu'elles sont plates et rondes.

Plate-bande. s. f. Espace de terre étroit qui borde les compartiments d'un

jardin. | Moulure plate et unie. | Techn. Pierre dont chaque extrémité porte sur un pilier. | Au pl. des *plates-bandes.*

Platée. s. f. Pop. Plat de nourriture chargé abondamment.

Platée. s. f. Arch. Massif de fondation, qui comprend toute l'étendue du bâtiment : *Tracer le plan d'un édifice sur la platée.*

Plate-forme. s. f. Arch. Couverture d'un bâtiment sans comble, faite en terrasse avec des dalles de pierre. | Ouvrage de terre élevé sur lequel on met du canon en batterie. | Au pl. des *plates-formes.*

Plate-longe. s. f. Techn. Longe plate et longue qui sert à maintenir les chevaux difficiles, quand on les ferre. | Bande de cuir ajoutée au harnais sur la croupe des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer. | Corde ou courroie avec laquelle un écuyer à pied fait trotter un cheval en rond. | Au pl. des *plates-longes.*

Platement. adv. D'une manière plate. | Fam. *Tout platement*, simplement, sans circonlocution, sans détour.

Platine. s. f. Ustensile monté sur des pieds de fer, dont on se sert pour sécher et pour repasser du linge. | Mécanisme adapté aux armes à feu portatives pour mettre le feu à l'amorce. | Chacune des deux plaques qui soutiennent les pièces du mouvement d'une montre ou d'une pendule. | Typogr. Partie de la presse qui foule sur le tympan. | Plaque de fer attachée au-devant de la serrure, et qui donne passage à la clef.

Platine. s. m. Métal un peu moins blanc que l'argent, inaltérable à l'air, et plus pesant que l'or.

Platitude. s. f. Fig. Qualité de ce qui est plat, soit dans les ouvrages d'esprit, soit dans la conversation, dans les sentiments. | Ce qui est plat et fade au goût : *Ce vin est d'une platitude extrême.*

Platonicien, ienne. adj. Qui suit la philosophie de Platon ; qui a rapport à la philosophie de Platon : *Un philosophe platonicien. La doctrine platonicienne.* | Subst. *Un platonicien.*

Platonique. adj. des 2 g. Qui a rapport au système, à la philosophie de Platon. | *Amour platonique*, affection morale, dégagée de tout désir.

Platonisme. s. m. Système philosophique de Platon.

Plâtrage. s. m. Techn. Ouvrage fait de plâtre : *Ce n'est pas de la maçonnerie, c'est du plâtrage.* | Agric. Action de répandre du plâtre sur la terre pour l'amender.

Plâtras. s. m. Débris d'ouvrages de plâtre : *De gros plâtras. Une cloison faite de plâtras.*

Plâtre. s. m. Min. Sulfate de chaux qui se trouve par couches dans le sein de la terre : *Une carrière de plâtre.* | *Battre le plâtre*, le réduire en poudre. | Fig. *Battre quelqu'un comme plâtre*, le battre avec excès. | Tout ouvrage moulé en plâtre : *Un beau plâtre.* | Au plur. *Les plâtres d'une maison*, tout le plâtre employé dans sa construction ; les légers ouvrages de plâtre, les moulures.

Plâtrer. v. n. Techn. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre : *Plâtrer un plafond, une cloison.* | Fam. et fig. Cacher qq. ch. de mauvais sous des apparences plus solides : *On a plâtré cela du mieux qu'on a pu.* | PLÂTRÉ, ÉE. p. pass. *Un ouvrage plâtré.* | Fig. *Une paix, une réconciliation plâtrée*, qui n'est ni solide ni sincère.

Plâtreux, euse. adj. Qui contient du plâtre : *Un terrain plâtreux.*

Plâtrier. s. m. Celui qui prépare et qui vend le plâtre.

Plâtrière. s. f. Lieu, carrière d'où l'on tire de la pierre à plâtre. | Endroit où l'on cuit et où l'on prépare le plâtre.

Plausibilité. s. f. Qualité de ce qui est plausible. (Peu usité.)

Plausible. adj. des 2 g. Qui a une apparence spécieuse : *Une raison plausible. Ce qu'il dit est plausible.*

Plausiblement. adv. D'une manière plausible.

Plèbe. s. f. Collect. Le bas peuple.

Plébéien, ienne. s. Antiq. Personne qui était de l'ordre du peuple, chez les anciens Romains. | Par anal. Tous ceux qui ne font point partie de la noblesse.

Plébiscite. s. m. Décret émané du peuple romain convoqué par tribus. | Résolution soumise à l'approbation du peuple.

Pléiades. s. f. pl. Astr. Groupe de six étoiles qui sont dans la constellation du Taureau. | *Pléiade poétique*, nom donné, au seizième siècle, aux sept poètes suivants : Baïf, du Bellay, Belleau, Daurat, Jodelle, Pontus de Tiard, et Ronsard.

Pleige. s. m. Jurispr. Celui qui sert de caution. (Vi.)

Pleiger. v. n. Cautionner en justice.

Plein, eine. adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir : *Un verre plein. Une bouteille pleine. Un panier plein de fruits.* | Par exagér. Qui contient une grande quantité : *Une salle pleine de monde.* | Qui abonde en qq. ch. que ce soit : *Un jardin plein de fruits.* | *Un homme plein de lui-même*, qui a beaucoup de vanité. | *Être plein d'une chose*, en avoir l'imagination tout occupée. | *Avoir le cœur plein*, être profondément affecté. | Entier, complet, absolu : *Un jour plein. Un plein*

succès. | Gras, rebondi : *Un visage plein.* | *Une voix pleine,* dont le son a du volume. | Subst. *Le plein,* espace que l'on suppose entièrement rempli : *Le plein et le vide.* | Callign. Partie d'une lettre, d'un caractère, qui est formée d'un trait plus gros, plus large que le reste. | PLEIN. prép. Autant que la chose dont on parle peut en contenir : *Avoir du blé plein ses greniers, du vin plein sa cave.* | EN PLEIN. loc. adv. Pleinement, complètement. | TOUT PLEIN, Fam. Beaucoup.

Pleinement. adv. Entièrement, absolument, tout à fait : *Il s'est pleinement justifié. Je suis pleinement convaincu.*

Plénier, ière. adj. Complet, entier. Il n'est usité que dans les loc. suivantes : *Cour plénière,* assemblée solennelle que tenaient les anciens rois. | *Indulgence plénière,* rémission pleine et entière de toutes les peines dues aux péchés.

Plénipotentiaire. s. m. Ministre chargé des pleins pouvoirs d'un souverain. | Adj. *Ministre plénipotentiaire.*

Plénitude. s. f. Propr. Abondance excessive : *Plénitude d'humeurs.* | Fig. *La plénitude du cœur,* tous les sentiments dont le cœur est rempli. | Fig. Ce qui est plein, entier, complet : *Il a recouvré la plénitude de ses facultés, de sa raison.*

Pléonasme. s. m. Gram. Figure par laquelle on emploie des mots inutiles au sens, mais qui peuvent donner à la phrase plus de force ou de grâce. | En mauv. part. Redondance vicieuse de paroles.

Plésiosaure. s. m. Zool. Reptile gigantesque dont on ne reconnaît que des débris fossiles.

Pléthore. s. f. Méd. Abondance de sang et d'humeurs.

Pléthorique. adj. des 2 g. Abondant en humeurs : *Un tempérament pléthorique.*

Pleur. s. m. V. PLEURS.

Pleurant, ante. adj. Qui pleure.

Pleurard. s. m. Fam. Un enfant qui pleure souvent et sans sujet.

Pleurer. v. n. Répandre des larmes : *Pleurer amèrement, à chaudes larmes.* | Fig. *Pleurer sur qqn,* déplorer ses égarements, ses malheurs. | *Ses yeux pleurent,* la sérosité lui coule des yeux. | V. a. *Pleurer son malheur. Pleurer la mort d'un père.* | *Pleurer qqn,* pleurer sa perte, sa mort. | Pop. *Un pleure-misère,* un avare qui se plaint toujours de sa misère.

Pleurésie. s. f. Méd. Douleur de côté causée par l'inflammation de la plèvre.

Pleurétique. adj. des 2 g. Méd. Qui a rapport à la pleurésie; qui est causé par la pleurésie.

Pleureur, euse. s. Celui, celle qui a l'habitude de pleurer. | Antiq. Femme qu'on louait pour assister et pleurer aux funérailles. | Adj. *Saule, frêne pleureur,* dont les branches pendent presque à terre.

Pleureuses. s. f. pl. Bandes de batiste, qui se portaient autrefois sur le revers de la manche d'un habit, dans un grand deuil.

Pleureux, euse. adj. Fam. Qui annonce qu'on est prêt à pleurer, qu'on a pleuré : *Un air pleureux. Une mine pleureuse.*

Pleurnicher. v. n. Fam. Faire semblant de pleurer.

Pleurnicheur, euse. s. Celui, celle qui pleurniche.

Pleuronecte. s. m. Zool. Genre de poissons plats qui ont les deux yeux du même côté de la tête.

Pleuropneumonie. s. f. Méd. Pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés.

Pleurs. s. m. pl. Larmes : *Verser, répandre des pleurs.* | *Essuyer ses pleurs,* se consoler. | *Pleurs de terre,* la pluie. | Fig. *Les pleurs de la vigne,* l'eau qui s'en échappe quand elle a été taillée. | *Les pleurs de l'aurore,* la rosée.

Pleutre. s. m. Fam. Homme sans courage, qui ne mérite aucune considération : *Cet homme n'est qu'un pleutre.*

Pleuvoir. v. n. impers. (*Il pleut. Il pleuvait. Il plut. Il a plu. Il pleuvra. Il pleuvrait. Qu'il pleuve. Qu'il plût.*) Il se dit de l'eau qui tombe du ciel. | Pop. *Comme s'il en pleuvait,* en grande quantité. | Fig. Sembler tomber du ciel comme la pluie : *On dit qu'il a plu du sang.* | Il se dit des choses qui tombent en grande quantité : *Il pleut une grêle de pierres.* | *Il pleut des brochures,* etc., il s'en publie chaque jour une grande quantité.

Plèvre. s. f. Anat. Membrane qui tapisse l'intérieur de la poitrine : *Inflammation de la plèvre.*

Plexus. s. m. (*plec-suss*). Anat. Lacis, réseau formé par plusieurs filets de nerfs, ou par plusieurs petits vaisseaux entrelacés les uns avec les autres.

Pleyon. s. m. Agric. Petit brin d'osier qui sert à lier la vigne.

Pli. s. m. Ce qu'on fait à une étoffe, à du linge, à du papier, etc., lorsqu'on les met en un ou plusieurs doubles : *Faire un pli à une étoffe, à un livre.* | Fig. *Cette affaire ne fera pas un pli,* elle s'arrangera sans difficulté. | *Sous ce pli,* dans cette lettre. | Marque qui reste à une étoffe, à du linge, à du papier, etc., pour avoir été plié. | Fig. *Ce jeune homme a pris un bon, un mauvais pli,* il est formé aux habitudes du bien ou du mal. | Ce qui ressemble à

un pli : *Les plis de la peau. Les plis d'une feuille.* | Au plur. Beaux-arts. Sinuosités d'une draperie : *Faire sentir les plis.*

Pliable. adj. des 2 g. Pliant, flexible, aisé à plier. | Fig. Docile, disposé à se laisser conduire, gouverner.

Pliage. s. m. Action, manière de plier; effet de cette action : *Le pliage des étoffes, des feuilles imprimées.*

Pliant, ante. adj. Souple, facile à plier : *L'osier est pliant.* | Fig. Docile, accommodant : *Un esprit pliant. Une humeur pliante.* | *Siège pliant*; et, subst., *Pliant*, siège qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier.

Plica. s. m. Méd. V. PLIQUE.

Plicatile. adj. des 2 g. Bot. Qui se plisse : *La corolle du liseron est plicatile.*

Plie. s. f. Zool. Poisson plat, du même genre que la limande et le carrelet.

Plié. s. m. T. de danse. Mouvement des genoux quand on les plie.

Plier. v. a. Mettre en un ou plusieurs doubles : *Plier du linge, des habits.* | *Plier bagage*, décamper; s'en aller furtivement. | Courber, fléchir : *Plier les branches d'un arbre. Plier les genoux.* | Assujettir, soumettre, faire céder, accoutumer : *Plier un jeune homme à la règle. Plier son caractère aux circonstances.* | V. n. Devenir courbé : *Cet arbre plie sous le poids de ses fruits.* | Fig. Céder, se soumettre : *Plier sous le joug. Vous ne le ferez pas plier.* | Reculer dans un combat : *Les ennemis plièrent au premier choc.* | V. pron. Se soumettre : *Se plier à la volonté, aux caprices de qqn.*

Plieur, euse. s. Celui, celle qui plie.

Plinthe. s. f. Arch. Partie d'une colonne qui se nomme aussi *Socle* dans les bases, et *Tailloir* dans les chapiteaux. | Bande plate qui règne au pied d'un bâtiment, au bas d'un lambris.

Plioir. s. m. Techn. Petit instrument de bois, dont on se sert pour plier et pour couper du papier.

Plique. s. f., ou **Plica.** s. m. Méd. Maladie dans laquelle les cheveux sont entrelacés et collés ensemble.

Plissement. s. m. Action de plisser.

Plisser. v. a. Faire des plis les uns sur les autres ou les uns à côté des autres : *Plisser une étoffe. Plisser une chemise.* | V. n. *Cette étoffe plisse*, il s'y fait plusieurs plis. | PLISSÉ, ÉE. p. pass. *Un jabot bien plissé.* | Adj. *Peau plissée. Feuille plissée.*

Plissure. s. f. Techn. Manière de faire des plis. | Assemblage de plusieurs plis.

Ploc. s. m. Mar. Composition de poil de vache et de verre pilé, qu'on met entre le doublage et le bordage d'un navire.

Plomb. s. m. Min. Métal d'un blanc bleuâtre, et très pesant. | Balles, lingots, petits grains de plomb qu'on emploie pour charger les armes à feu. | Petit sceau de plomb qu'on attache aux étoffes pour en certifier la qualité ou l'aunage, ou attester qu'ils ont payé les droits. | Techn. Morceau de métal, suspendu à une ficelle, et dont les maçons, etc., se servent pour élever leurs ouvrages perpendiculairement à l'horizon. | Morceau de plomb attaché à une ligne, avec lequel on sonde la mer. | Cuvettes, qu'on établit aux différents étages d'une maison, pour y jeter les eaux sales. | Hydrogène sulfuré qui se dégage des fosses d'aisances. | À PLOMB. loc. adv. Verticalement.

Plombage. s. m. Action de plomber, de garnir de plomb, de marquer avec un plomb. *Le plombage des dents*, opération qui consiste à remplir d'une substance métallique la cavité d'une dent cariée.

Plombagine. s. f. Min. Substance minérale noirâtre, carbone presque pur dont on fait des crayons. | On dit aussi *Graphite* et *Mine de plomb.*

Plomber. v. a. Attacher, appliquer du plomb. | *Plomber de la vaisselle de terre*, la vernir avec du plomb. | *Plomber une dent*, la remplir d'une substance métallique pour la conserver. | Appliquer un petit sceau de plomb sur des ballots, pour marquer qu'ils ont payé les droits, pour certifier le lieu de fabrique, l'aunage ou la qualité. | Juger de la position verticale d'un ouvrage, à l'aide d'un plomb. | PLOMBÉ, ÉE. p. pass. *Ballots plombés. Dent plombée.* | Adj. Livide, couleur de plomb : *Un teint plombé.*

Plomberie. s. f. Art de fondre et de travailler le plomb. | Lieu où l'on coule et où l'on travaille le plomb.

Plombeur. s. m. Celui qui plombe les marchandises, les étoffes.

Plombier. s. m. Ouvrier qui fond le plomb, le façonne, ou le met en œuvre.

Plongeant, ante. adj. Dont la direction est de haut en bas : *Vue plongeante. Un feu plongeant.*

Plongée. s. f. Fortif. Talus supérieur d'un parapet : *La plongée du parapet.*

Plongeon. s. m. Zool. Oiseau aquatique. | *Faire le plongeon*, en parlant d'une personne, Plonger; et, fig., S'échapper, se dérober à la vue; se relâcher tout d'un coup par faiblesse, ou n'alléguer que de mauvaises raisons.

Plonger. v. a. Enfoncer dans qq. corps liquide : *On l'a plongé dans l'eau jusqu'au cou.* | Fig. *Plonger un poignard dans le sein de qqn*, lui causer un chagrin profond, violent. | Par anal. Mor. *Plonger qqn dans la douleur.* | V. pron. *Se plonger dans la débau-*

che, dans les plaisirs. | V. n. S'enfoncer entièrement dans l'eau. | Avoir une direction de haut en bas.

Plongeur. s. m. Celui qui a coutume de plonger dans la mer pour pêcher des perles, du corail, des éponges.

Ploquer. v. a. Mar. Garnir de ploc la carène d'un bâtiment.

Ployer. v. a. (Il se conj. c. *Employer*.) Fléchir, courber : *Ployer le genou en marchant.* | Arranger une chose, en la pliant : *Ployer une nappe, des habits.*

Pluie. s. f. L'eau qui tombe de l'atmosphère : *Grosse pluie. Pluie fine. Un temps de pluie.* | Fig. et fam. *Faire la pluie et le beau temps*, tout régler dans une maison. | *Une pluie d'or*, de grandes libéralités. | *Pluie de feu*, chute d'un grand nombre d'étincelles.

Plumage. s. m. Collect. Toute la plume qui est sur le corps de l'oiseau : *Un plumage de diverses couleurs.*

Plumasseau. s. m. Petits bouts de plumes dont on se sert pour emplumer des clavecins et des flèches. | Balai de plumes. | Tampon de charpie aplati pour le pansement des plaies.

Plumasserie. s. f. Métier et commerce de plumassier.

Plumassier. s. m. Celui qui prépare et qui vend des plumes pour la parure et l'ornement.

Plume. s. f. Tuyau garni de barbes et de duvet, qui couvre le corps des oiseaux : *Des plumes de coq, de faisan. Un tuyau, des barbes de plume.* | Fig. et fam. *Passer la plume par le bec de qqn*, le frustrer des espérances qu'on lui a données. | Absol. Plumes préparées pour l'ornement et la parure. | Gros tuyaux de plumes de toutes sortes d'oiseaux : *Un paquet de plumes. Tailler une plume pour écrire.* | *Prendre la plume*, commencer à écrire. | *Homme de plume*, celui dont le travail consiste principalement à faire des écritures. | Fig. Manière d'écrire d'un auteur : *La vérité conduit sa plume.* | L'auteur même : *C'est une des meilleures plumes de son temps.*

Plumeau. s. m. Balai fait avec de fortes plumes, qui sert à ôter la poussière de dessus les meubles. | Ustensile de bureau, dans lequel on met ses plumes, son canif, son grattoir, etc.

Plumée. s. f. Il n'est usité que dans cette locution. *Plumée d'encre*, ce qu'on peut prendre d'encre avec une plume.

Plumer. v. a. Arracher les plumes d'un oiseau : *Plumer de la volaille.* | Fig. et fam. *Plumer qqn*, tirer par fraude de l'argent de qqn, le dépouiller.

Plumet. s. m. Plume d'autruche, préparée et mise autour du chapeau. | Bouquet de plumes que les militaires portent à leur chapeau, à leur casque, etc.

Plumetis. s. m. Sorte de broderie faite avec du coton sur de la percale, de la batiste, etc. : *Broder au plumetis.*

Plumeux, euse. adj. Bot. Garni de poils semblables aux barbes des plumes.

Plumitif. s. m. Papier original sur lequel on écrit les sommaires des arrêts et des sentences d'un tribunal, les délibérations d'une compagnie. | Par dénigr. *Les plumitifs*, les gens de bureau.

Plum-pudding. s. m. V. POUDING.

Plumule. s. f. Bot. Partie du germe qui est destinée à former la tige.

Plupart (La). s. f. Collect. La plus grande partie, le plus grand nombre. | Absol. Le plus grand nombre des hommes. | POUR LA PLUPART. loc. adv. Pour la plus grande partie. | LA PLUPART DU TEMPS. loc. adv. Le plus souvent, le plus ordinairement.

Pluralité. s. f. Plus grande quantité, plus grand nombre : *La pluralité des suffrages.* | Absol. Le plus grand nombre de suffrages : *La pluralité est douteuse.* | Multiplicité : *La pluralité des mondes.* | *Pluralité des bénéfices*, possession de plusieurs bénéfices par une même personne.

Pluriel, elle. adj. Gram. Il se dit du nombre qui marque, dans les noms et dans les verbes, la pluralité : *Substantif pluriel. Terminaison plurielle.* | Subst. m. Le nombre pluriel.

Plus. adv. de comparaison. Davantage : *Il est plus content qu'un roi. Il travaille plus que personne.* | Précédé de l'article *Le*, il devient superlatif relatif : *C'est le plus savant, le plus érudit de tous les hommes.* | Absol. Outre cela : *J'ai reçu un billet, plus vingt francs d'argent.* | Subst. *Le plus et le moins ne changent pas l'espèce.* | PLUS, en algèbre, Signe de l'addition, est exprimé par une croix (+). | DE PLUS EN PLUS. loc. adv. Marque progrès en bien ou en mal. | AU PLUS, TOUT AU PLUS. loc. adv. Au plus haut point. | TANT ET PLUS. loc. adv. Beaucoup, abondamment. | IL Y A PLUS, BIEN PLUS, QUI PLUS EST, DE PLUS. loc. adv. Outre ce qui a été déjà dit, allégué, rapporté. | NON PLUS QUE. loc. adv. comparative. Pas plus que. | NI PLUS NI MOINS QUE. loc. adv. Tout de même que. | PLUS OU MOINS. loc. adv. À peu près. | QUI PLUS, QUI MOINS. loc. adv. Les uns plus, les autres moins. | SANS PLUS. loc. adv. Sans rien ajouter. | D'AUTANT PLUS. loc. adv. Est employé pour établir une proposition dont les deux membres ont qq. relation entre eux. | PLUS TÔT, PLUS TARD, PLUS LOIN, PLUS PRÈS. loc. adv. de temps et de lieu, qui se construisent

tantôt sans article, et tantôt avec l'article, selon qu'elles jouent le rôle de comparatif, ou celui de superlatif. | Absol. AU PLUS TÔT, dans le plus court délai. | PLUTÔT, en un seul mot, marque préférence.

Plusieurs. adj. pl. des 2 g. Un nombre indéfini, sans rapport à un autre nombre : *Avoir plusieurs affaires.* | Un nombre plus ou moins considérable : *Plusieurs personnes sont venues vous voir.* | Subst. et absol. *Plusieurs pensent autrement que vous.*

Plus-pétition. s. f. Demande qui excède le droit de celui qui la forme.

Plus-que-parfait. adj. et s. m. T. de gram. *V.* PARFAIT.

Plus-value. s. f. *V.* VALUE.

Plutonique, adj. des 2 g. Géol. Il se dit des terrains qui ont été produits par l'action du feu souterrain. | On dit qqfs, dans le même sens, *Plutonien.*

Plutôt. adv. *V.* PLUS.

Pluvial. s. m. Grande chape que portent le chantre, le sous-diacre, et l'officiant quand ils encensent.

Pluviale. adj. f. Qui a rapport à la pluie : *Eau pluviale.*

Pluvier. s. m. Zool. Oiseau de rivage qui n'a que trois doigts, et qui est bon à manger : *Un pluvier doré.*

Pluvieux, euse. adj. Abondant en pluie : *Jour pluvieux. Saison pluvieuse.* | Qui amène la pluie : *Vent pluvieux.*

Pluviôse. s. m. Le cinquième mois du calendrier républicain, du 20 ou 21 janvier au 18 ou 19 février.

Pneumatique. s. f. Phys. Science qui a pour objet les propriétés physiques de l'air. | Étude des propriétés des gaz permanents, différents de l'air.

Pneumatique. adj. des 2 g. Phys. Relatif à l'air : *Machine pneumatique.*

Pneumatologie. s. f. Traité des substances spirituelles.

Pneumonie. s. f. Méd. Inflammation des poumons.

Pneumonique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des remèdes propres aux maladies du poumon : *Le lierre terrestre est un remède pneumonique.*

Pnyx. s. m. Antiq. gr. Place publique d'Athènes où se tenait l'assemblée générale du peuple.

Pochade. s. f. Fam. Croquis exécuté rapidement, et où l'on se contente d'indiquer les masses.

Poche. s. f. Espèce de petit sac attaché à un habit, à un tablier, etc. | Fam. *Payer de sa poche*, de ses propres deniers. | Pop. *Jouer de la poche*, débourser, donner de l'argent. | Grand sac de toile dont on se sert pour mettre du blé, de l'avoine. | Espèce de filet dont on se sert pour prendre des lapins au furet. | Jabot, partie du gosier des oiseaux. | Sac, sinus qui se fait à un abcès, dans une plaie. | Faux plis des habits mal taillés.

Pocher. v. a. Faire une meurtrissure avec enflure : *Pocher l'œil, les yeux à qqn.* | *Pocher des œufs*, les faire cuire dans l'eau chaude, sans les battre ensemble. | POCHÉ, ÉE. p. pass. *Des yeux, des œufs pochés.*

Pocheter. v. a. et n. Serrer, porter pour qq. temps dans sa poche : *Pocheter des olives.* | POCHETÉ, ÉE. p. pass. *Des olives pochetées.*

Pochette. s. f. Diminutif de Poche. (Vi.) | Petit violon des maîtres à danser.

Podagre. s. f. Méd. Goutte qui attaque les pieds.

Podagre. adj. des 2 g. Qui a la goutte aux pieds, goutteux : *Être podagre.* | Subst. m. *Un pauvre podagre.*

Podestat. s. m. Titre d'un magistrat dans plusieurs villes d'Italie.

Pœcile. s. m. Antiq. gr. Portique public orné de peintures.

Poêle. s. m. Drap mortuaire dont on couvre le cercueil pendant les cérémonies funèbres. | Voile qu'on tient sur la tête des mariés, au moment de la bénédiction nuptiale. | Dais.

Poêle. s. f. Ustensile de cuisine dont on se sert pour frire, pour fricasser.

Poêle, ou **Poile**. s. m. Fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel on échauffe des chambres, des serres, etc.

Poêlier. s. m. Artisan qui fait les poêles et qui les pose.

Poêlon. s. m. Petite poêle.

Poêlonnée. s. f. Autant qu'un poêlon peut tenir : *Une poêlonnée de bouillon.*

Poème. s. m. (*po-ème*). Ouvrage en vers d'une certaine étendue : *Un poème épique. Un poème burlesque.*

Poésie. s. f. Art de faire des ouvrages en vers : *La poésie est appelée la langue des dieux.* | Il se dit des différents genres de poèmes : *Poésie lyrique, satirique, burlesque.* | Absol. Qualités qui caractérisent les bons vers : *Il y a une foule d'ouvrages en vers dépourvus de poésie.* | Hardiesse, élévation poétique : *Il y a beaucoup de poésie dans Tacite. La poésie du style.* | Art, manière de faire des vers particulière à un poète. | Au plur. Ouvrages en vers : *Les poésies de Malherbe.*

Poète. s. m. (*po-ète*). Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers : *Les anciens poètes. Les poètes modernes.* | *Cet homme est poète*, il a du talent pour la poésie.

Poétereau. s. m. Par dénigr. Un fort mauvais poète.

Poétesse. s. f. Femme poète : *Sapho était une poétesse illustre.* (Peu usité.)

Poétique. adj. des 2 g. Qui appartient à la poésie, qui est propre, particulier à la poésie : *Style poétique. Un terme poétique.* | *Licence poétique*, liberté que les poètes se donnent contre les règles; et, Par anal. Fam. Altération de la vérité. | Typogr. *Caractère poétique*, caractère plus étroit et plus allongé que le caractère ordinaire.

Poétique. s. f. Traité de l'art de la poésie : *La poétique d'Aristote.* | *La poétique des beaux-arts*, l'exposition de ce qu'il y a d'élevé, d'idéal dans les beaux-arts.

Poétiquement. adv. D'une manière poétique.

Poétiser. v. n. Fam. Versifier. | V. a. Rendre poétique : *Poétiser un caractère.*

Poids. s. m. Pesanteur, qualité de ce qui est pesant : *Le poids d'un fardeau.* | Pesanteur fixe de certaines choses : *Cette pièce d'argent n'a pas le poids.* | Masses de fer, de plomb, de cuivre, d'une pesanteur réglée, dont on se sert pour reconnaître combien une chose pèse. | Morceaux de cuivre, de plomb, etc., qu'on attache aux cordes d'une horloge, d'un tournebroche, pour lui donner du mouvement. | Fig. Tout ce qui fatigue, oppresse, embarrasse : *Le poids des affaires l'accable. Le poids des impôts écrase ce peuple.* | Importance, considération, force, solidité : *Vos raisonnements ont beaucoup de poids.* | *Un homme de poids*, un homme d'importance, de mérite.

Poignant, ante. adj. Piquant. | Il ne se dit que d'une douleur physique ou morale qui est vive et pénétrante : *Un remords poignant. Une douleur poignante.*

Poignard. s. m. Dague; arme beaucoup plus courte qu'une épée : *Il a reçu un coup de poignard.* | Fig. et mor. *Coup de poignard*, surprise, douleur que cause un événement extrêmement fâcheux. | Fig. *Mettre à qqn le poignard sur la gorge*, le contraindre à faire qq. ch.

Poignarder. v. a. Frapper, blesser, tuer avec un poignard. | Fig. Causer une extrême douleur, une extrême affliction : *Ce serait le poignarder que lui faire ce reproche.*

Poigne. s. f. Pop. Force du poignet : *Quelle poigne il a!*

Poignée. s. f. Autant que la main fermée peut contenir de certaines choses. | Ce qu'on empoigne avec la main. | Fig. et fam. *Une poignée de monde*, un petit nombre de personnes. | *Une poignée de verges*, de petits scions de bouleau liés ensemble. | Partie d'un objet par où on le peut tenir à la main. | Ce qui sert à prendre ou à tenir un instrument chaud sans se brûler. | À POIGNÉE. loc. adv. Fig. En abondance, en grande quantité.

Poignet. s. m. Endroit où le bras se joint à la main : *Se démettre le poignet.* | Bord de la manche d'une chemise : *Ces poignets sont usés.*

Poil. s. m. Ce qui croît en forme de filets déliés sur la peau : *De longs poils. La couleur des poils.* | Collect. Tous les poils qui sont sur le corps d'un animal : *Un chien à longs poils.* | *Monter un cheval à poil*, monter un cheval sans selle. | Par anal. et fam. Chevelure : *Son poil grisonne.* | Barbe de l'homme : *Il a peu de poil. Un poil tout gris.* | *Poil follet*, poil rare et léger qui vient avant la barbe. | Couleur de la robe du cheval : *Poil bai, alezan, rouan.* | Partie velue des étoffes. | Bot. Filets déliés et flexibles qui naissent sur les diverses parties des plantes.

Poilu, ue. adj. Velu, couvert de poil : *Une main poilue.*

Poincillade. s. f. Bot. Bel arbrisseau de la famille des Légumineuses.

Poinçon. s. m. Intrument qui a une pointe pour percer. | Instrument dont on marque la vaisselle d'or et d'argent. | Morceau d'acier avec lequel on frappe les coins des monnaies et des médailles. | Morceau d'acier où sont gravées en relief les lettres des caractères d'imprimerie. | Techn. Arbre vertical sur lequel tourne une machine. | Pièce de bois placée perpendiculairement au milieu d'une ferme, et dans laquelle s'assemblent les jambes de force.

Poinçon. s. m. Tonneau servant à mettre du vin ou d'autres liqueurs.

Poinçonner. v. a. Marquer avec un poinçon : *Poinçonner de la vaisselle.*

Poindre. v. a. Piquer. | Fig. *Oignez vilain, il vous poindra*, quand on fait du bien à un malhonnête homme, on n'en reçoit que du déplaisir. | V. n. En parl. du jour, Commencer à paraître; en parl. des plantes, Commencer à pousser. Il n'est usité qu'à l'infinitif et au futur : *L'aube commence à poindre. Je partirai quand le jour poindra.*

Poing. s. m. (*poin*). Main fermée : *Donner un coup de poing.* | *Fermer le poing*, fermer la main, et la tenir serrée. | Fam. *Il ne vaut pas un coup de poing*, se dit d'un homme qui n'a ni force ni santé. | *Avoir le poing sur la hanche*, être dans une attitude de provocation. | Toute la main jusqu'à l'endroit où elle se joint au bras : *Il a eu le poing coupé.*

Point. s. m. Piqûre faite dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, de fil, etc. | Travail de broderie ou de tapisserie à l'aiguille : *Point de chaînette.*

Point à carreaux. | *Gros point,* point de tapisserie où l'aiguille prend deux fils de canevas. | *Petit point,* point où l'aiguille ne prend qu'un fil. | Sorte de dentelle de fil, faite à l'aiguille : *Point de Venise. Point d'Alençon.* | Fig. Ce que l'on conçoit comme la plus petite partie de l'étendue. | Endroit fixe et déterminé : *Le point central. Le point de contact.* | *Point d'appui,* point fixe sur lequel les diverses parties d'une machine s'appuient. | *Point de vue,* point sur lequel la vue se dirige et s'arrête dans un certain éloignement ; lieu où il faut se placer pour bien voir un objet; lieu où un objet doit être mis pour être bien vu. | Objet ou assemblage d'objets qui frappe : *Un beau point de vue.* | Petite marque ronde qui se fait sur le papier, et qu'on emploie à différents usages dans l'écriture : *L'usage veut que l'on mette un point sur les* i. | Mar. *Point d'un bâtiment,* latitude et longitude du lieu où il se trouve en mer, à l'heure de midi. | Mus. Ligne que l'on met après une note, et qui la fait valoir une moitié en sus de sa valeur naturelle. | *Point d'orgue,* trait que la partie chantante exécute et pendant lequel l'accompagnement est suspendu. | T. de jeu. Nombre qu'on attribue à chaque carte. | Nombre de points que composent plusieurs cartes de même couleur. | Marques qui servent à noter la conduite ou le travail des écoliers : *Des bons, des mauvais points.* | Marques faites d'espace en espace sur une espèce de règle pour prendre une mesure. | Douzième partie d'une ligne. | Typogr. Mesure qui sert à régler ou à déterminer la force de corps des caractères. | Parties qui divisent certains discours, certains ouvrages. | Question, difficulté en qq. matière : *Discuter un point de chronologie. Le point de la contestation.* | Ce qu'il y a de principal, d'important dans une affaire, dans une question. | *Point d'honneur,* ce qui touche à l'honneur. | État, situation : *L'affaire est toujours au même point.* | Fam. *Mal en point,* en mauvais état. | Degré, période : *Le point de maturité.* | Temps précis dans lequel on fait qq. ch. : *Il est sur le point de partir.* | Douleur piquante qui se fait sentir en divers endroits du corps : *Un point de côté.* | DE POINT EN POINT. loc. adv. Exactement, sans rien omettre. | DE TOUT POINT, EN TOUT POINT. loc. adv. Totalement, entièrement, parfaitement. | AU DERNIER POINT. loc. adv. Extrêmement, excessivement. | À POINT. loc. adv. À propos. | À POINT NOMMÉ. loc. adv. Au temps précis, au moment déterminé.

Point. adv. Pas, nullement. Joint à la négation *ne*, il donne plus de force à l'expression : *Je ne doute point.*

Pointage. s. m. Action de pointer une pièce d'artillerie vers un but. | On dit aussi *Pointement.* | Mar. Action de faire son point, de porter des relèvements sur une carte.

Pointal. s. m. Techn. Pièce de bois posée debout et servant d'étai.

Pointe. s. f. Bout piquant et aigu : *Une pointe acérée. La pointe d'une aiguille, d'une arête.* | Fig. *La pointe de l'esprit,* ce qu'il y a de plus vif, de plus subtil dans l'esprit. | Instrument de fer ou d'acier : *Tracer des lignes avec une pointe.* | Manière d'opérer avec la pointe : *Gravure touchée d'une pointe légère.* | Petits clous minces, et d'une grosseur égale : *Fixer une planche avec de longues pointes.* | Par anal. Bout, extrémité des choses qui vont en diminuant : *La pointe d'un clocher, d'une montagne.* | *La pointe d'un bastion,* l'angle le plus avancé du côté de la campagne. | *La pointe du jour,* la première apparence du jour. | Morceau d'étoffe ou de linge, taillé en pointe. | Fam. *Être en pointe de vin,* être en gaieté, pour avoir bu un peu plus qu'à l'ordinaire. | Trait d'esprit recherché, subtil; jeu de mots : *Il aime à faire des pointes.* | *Pointe d'épigramme,* pensée piquante qui termine une épigramme. | Fam. *Suivre, pousser sa pointe,* suivre son dessein avec vigueur. | EN POINTE. loc. adv. En forme de pointe.

Pointement. s. m. Action de pointer le canon. | Plus ordin. *Pointage.*

Pointer. v. a. Porter un coup avec la pointe d'une épée, d'un sabre. | Diriger vers un point en mirant : *Pointer un canon.* | V. n. En parl. des oiseaux, S'élever vers le ciel. | En parl. d'un cheval, Se cabrer. | Poindre : *L'herbe commence à pointer.* | V. n. et a. Faire des points avec le pinceau, le burin, ou la plume. | Indiquer sur une feuille les personnes présentes ou les absentes. | Mar. *Pointer la carte,* porter des relèvements sur une carte marine. | Typogr. Placer sur le tympan, dans les pointures, les feuilles en retiration. | POINTÉ, ÉE. p. pass. | Mus. *Note pointée,* note suivie d'un point qui lui donne moitié en sus de sa valeur naturelle.

Pointeur. adj. et s. m. Artilleur qui pointe le canon.

Pointillage. s. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature : *Le pointillage demande beaucoup de temps.*

Pointille. s. f. Sujet très léger, sans intérêt. | Contestation, dispute sur un sujet très léger : *Entre eux, ce sont des pointilles perpétuelles.*

Pointiller. v. n. Faire des points avec la plume, le burin, le pinceau, le crayon, etc. | Disputer, contrarier, contester sur les

moindres choses : *Cet homme ne fait que pointiller.* | V. a. Piquer, dire des choses désobligeantes : *Vous le pointillez à tout propos.* | POINTILLÉ, ÉE. p. pass. *Un plumage blanc pointillé.* | Subst. m. Manière de peindre, de dessiner, de graver à petits points, en pointillant.

Pointillerie. s. f. Fam. Picoterie, contestation sur des bagatelles.

Pointilleux, euse. adj. Qui aime à pointiller, à discuter sur les moindres choses; susceptible, exigeant : *Un homme pointilleux. Une humeur pointilleuse.*

Pointu, ue. adj. Qui a une pointe aiguë, qui se termine en pointe. | Fam. *Avoir l'esprit pointu*, chercher à subtiliser sur tout, ou dire de mauvaises pointes.

Pointure. s. f. Typogr. Petites pointes de fer attachées au tympan. | Nombre de points, mesure d'une chaussure, d'une paire de gants, d'un chapeau.

Poire. s. f. Fruit du poirier. | *Poire molle*, poire qui commence à se gâter. | *Poire d'angoisse*, poire fort âpre. (*V.* ANGOISSE.) | *Poire à poudre*, petite bouteille de cuir bouilli ou de corne, dans laquelle on met de la poudre de chasse.

Poiré. s. m. Sorte de boisson faite avec des poires : *Du cidre et du poiré.*

Poireau, ou **Porreau**. s. m. Plante potagère du genre des oignons. | Fam. Excroissance qui vient particulièrement aux mains : *Des mains pleines de poireaux.*

Poirée. s. f. Bot. Plante potagère à feuilles larges, dont les côtes sont fort épaisses; n. autr. *Bette.*

Poirier. s. m. Arbre qui porte des poires : *Un poirier sauvage. Un poirier greffé.*

Pois. s. m. Légume qui vient dans une gousse, et qui est de figure ronde. | Plante même qui produit ce légume.

Poison. s. m. Toute substance capable de détruire ou d'altérer les fonctions vitales. | Fig. Maximes pernicieuses, écrits et discours qui corrompent le cœur ou l'esprit. | Par anal. Choses qui troublent la raison, le cœur, qui nuisent au bonheur : *L'ennui est le poison de la vie. Le chagrin est un poison mortel.*

Poissard, arde. adj. Qui imite le langage et les mœurs du bas peuple : *Le style, le langage poissard.*

Poissarde. s. f. Femme de la halle. | Par anal. Femme qui a des manières hardies et des expressions grossières.

Poisser. v. a. Enduire, frotter de poix. | Salir, gâter avec qq. ch. de gluant.

Poisson. s. m. Zool. Animal vertébré qui naît et vit dans l'eau. | Astr. *Les Poissons*, un des signes du zodiaque.

Poisson. s. m. Sorte de petite mesure, contenant la moitié d'un demi-setier : *Un poisson de vin, d'eau-de-vie.*

Poissonnaille. s. f. Collect. Fam. Petit poisson, fretin : *Il nous a servi de la poissonnaille.*

Poissonnerie. s. f. Le lieu où l'on vend le poisson : *Aller à la poissonnerie.*

Poissonneux, euse. adj. Qui abonde en poisson : *Le Cher est très poissonneux. Un lac poissonneux.*

Poissonnier, ère. s. Celui, celle qui vend du poisson.

Poissonnière. s. f. Ustensile de cuisine, qui sert à faire cuire du poisson.

Poitrail. s. m. Devant du corps du cheval. | Partie du harnais qui se met sur le devant du corps du cheval. | Au pl. des *poitrails.*

Poitrinaire. adj. et s. des 2 g. Qui a la poitrine attaquée; phtisique.

Poitrine. s. f. Partie du corps qui contient les poumons et le cœur. | Partie des côtes, avec la chair qui y tient. | *Avoir une bonne poitrine*, avoir la voix forte.

Poivrade. s. f. Sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre. | *Manger des artichauts à la poivrade*, les manger tout crus, avec du poivre et du sel.

Poivre. s. m. Graine du poivrier. | *Poivre long*, piment à saveur piquante. | *Poivre d'Inde. V.* PIMENT.

Poivrer. v. a. Assaisonner de poivre. | POIVRÉ, ÉE. p. pass. *Un aliment trop poivré.* | Pop. et fig. *Cette marchandise a été bien poivrée*, vendue fort cher.

Poivrier. s. m. Arbrisseau sarmenteux qui porte le poivre. | Petit vase, petite boîte où l'on met du poivre.

Poivrière. s. f. Petite boîte à divers compartiments, où l'on met du poivre, de la muscade, etc. | Ustensile de table dans lequel on met le poivre. | Fortif. Guérite en maçonnerie sur le faîte d'un mur. | Tour ronde surmontée d'un toit en cône.

Poix. s. f. Matière résineuse qui provient des pins ou des sapins.

Polacre, ou **Polaque**. s. f. Bâtiment à voile latine, qui va à rames, et qui est en usage sur la Méditerranée.

Polacre, ou **Polaque**. s. m. Cavalier polonais. (Inusité.)

Polaire. adj. des 2 g. Qui est auprès des pôles : *Étoile polaire. Cercle polaire.*

Polarisation. s. f. Phys. Disposition particulière des rayons lumineux réfléchis sous certains angles par des surfaces diaphanes, ou traversant des corps doués de la double réfraction.

Polariser. v. a. Phys. Donner, faire prendre aux rayons lumineux la disposition appelée Polarisation.

Polarité. s. f. Phys. Propriété qu'a l'aimant de se diriger vers un certain point fixe de l'horizon : *La polarité de l'aimant.*

Polder. s. m. Vaste plaine des Pays-Bas protégée par des digues.

Pôle. s. m. Chacune des deux extrémités de l'axe immobile autour duquel la sphère céleste tourne en 24 heures. | Les deux extrémités du globe terrestre, qui correspondent aux pôles célestes. | Absol. Le pôle septentrional. | Chacune des deux extrémités de l'axe sur lequel tourne un corps sphérique ou un cercle. | *Pôles de l'aimant,* points par lesquels l'aimant attire ou repousse le fer et l'acier. | Les deux extrémités de la pile galvanique : *Pôle positif. Pôle négatif.*

Polémarque. s. m. Chef de guerre, homme chargé du commandement d'une armée chez les anciens Grecs.

Polémique. adj. des 2 g. Qui appartient à la dispute : *Ouvrage, style polémique.* | Subst. f. Dispute, querelle de plume : *La polémique littéraire.*

Polenta. s. f. (*po-lin-ta*). Bouillie de farine de maïs fort en usage en Italie.

Poli, ie. *V.* le participe de POLIR.

Police. s. f. Ordre, règlement établi dans un État, dans une ville, pour tout ce qui regarde la sûreté et la commodité des habitants. | Administration qui exerce la police. | Ordre, règlement établi dans qq. assemblée. | *Bonnet de police,* bonnet de drap, à l'usage des militaires. | Contrat par lequel on s'engage à indemniser de certaines pertes ou dommages éventuels : *Police d'assurances.* | Typogr. Évaluation de la quantité relative des lettres dont une fonte doit être composée.

Policer. v. a. Civiliser; adoucir les mœurs; établir dans un pays des lois, des règlements pour la sûreté des habitants : *Policer une ville, une nation.* | POLICÉ, ÉE. p. pass. *Les peuples policés.*

Polichinelle. s. m. Personnage des farces napolitaines. | Marionnette de bois, bossue par devant et par derrière, qui joue le principal rôle sur les théâtres de fantoccini. | Ridicule bouffon de société.

Polîment. s. m. Action de polir.

Poliment. adv. D'une manière polie : *Parler poliment. Répondre poliment.*

Polir. v. a. Rendre uni et luisant, à force de frotter : *Polir le fer, l'acier.* | Fig. Cultiver, orner, adoucir l'esprit et les mœurs : *La fréquentation des personnes bien élevées polit les mœurs.* | Mettre la dernière main, corriger : *Polir un discours, un écrit.* | *Polir une langue,* lui donner plus d'élégance. | POLI, IE. p. pass. *Du marbre, de l'acier poli.* | Fig. Bien travaillé : *Un discours poli.* | Adj. Qui a la superficie unie et luisante : *Les corps polis.* | Doux, civil, honnête : *Un homme poli. Des manières polies.* | Subst. m. Lustre, éclat des choses qui ont été polies.

Polisseur, euse. s. Celui, celle qui polit certains ouvrages.

Polissoir. s. m. Techn. Instrument dont on se sert pour polir.

Polissoire. s. f. Décrottoire douce.

Polisson. s. m. Petit garçon malpropre et vagabond. | Fém. *Une petite polissonne.* | Adj. Enfant trop dissipé : *Il est trop polisson pour son âge.* | Licencieux, libre. | Subst. Par mépris, Homme sans considération : *Cet homme n'est qu'un polisson.*

Polissonner. v. n. Dire ou faire des polissonneries.

Polissonnerie. s. f. Action, tour de polisson; bouffonnerie, plaisanterie basse; action ou parole trop libre.

Polissure. s. f. Techn. Action de polir; résultat de cette action.

Politesse. s. f. Manière de vivre, d'agir, de parler, civile et honnête. | Action, parole conforme à la politesse : *Faire, dire des politesses.*

Politique. adj. des 2 g. Qui a rapport au gouvernement d'un État, aux relations des divers États : *Gouvernement politique.* | *Droits politiques,* droits en vertu desquels un citoyen participe au gouvernement. | *Domicile politique,* celui où l'on exerce ses droits politiques. | *Économie politique,* science qui traite de la formation, de la distribution et de la consommation des richesses. | Subst. m. Celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, du gouvernement des États : *Un grand politique.* | Adj. Homme fin et adroit, prudent et réservé : *Il est politique dans tout ce qu'il dit.* | Par anal. *Une conduite politique. Des ménagements politiques.*

Politique. s. f. Art de gouverner un État et de diriger ses relations avec les autres États : *Bonne politique. Politique peu scrupuleuse.* | Connaissance du droit public et de ce qui a rapport à l'art de gouverner : *S'adonner à la politique.* | Événements politiques. | Manière adroite de se conduire pour parvenir à ses fins : *Avec toute sa politique, il n'a pu me tromper.*

Politiquement. adv. Selon les règles de la politique. | D'une manière fine, adroite, réservée.

Politiquer. v. n. Fam. Raisonner sur les affaires publiques.

Polka. s. f. Danse polonaise. | Air à deux temps.

Pollen. s. m. Bot. Poussière fécondante des fleurs.

Pollicitation. s. f. Droit. Engagement contracté sans qu'il soit accepté.

Polluer. v. a. Profaner : *Polluer un temple, les choses saintes.*

Pollution. s. f. Profanation ; état de ce qui est profané : *La pollution d'une église.*

Polonaise. s. f. Danse nationale de Pologne : *Danser la polonaise.* | Air sur lequel on exécute cette danse.

Poltron, onne. adj. Lâche, pusillanime, qui manque de courage. | Subst. m. *Il fait le poltron.*

Poltronnerie. s. f. Lâcheté, manque de courage. | Action qui dénote le défaut de courage.

Polychrome. adj. des 2 g. Qui est de plusieurs couleurs : *Impression polychrome.* | Par anal. *Statue.*

Polyèdre. s. m. Géom. Corps solide à plusieurs faces : *Polyèdre régulier.*

Polygame. s. des 2 g. Celui qui est marié à plusieurs femmes, ou celle qui est mariée à plusieurs hommes en même temps.

Polygamie. s. f. État d'une personne mariée à plusieurs hommes, ou à plusieurs femmes, en même temps.

Polyglotte. adj. des 2 g. Qui est écrit en plusieurs langues : *Bible polyglotte.* | Subst. f. Bible polyglotte : *La polyglotte de Paris.* | Adj. et s. Homme qui possède un grand nombre de langues.

Polygone. adj. des 2 g. Géom. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés : *Une forteresse de figure polygone.* | Endroit où l'on exerce les artilleurs aux manœuvres des armes à feu de grande portée.

Polygraphe. s. m. Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

Polygraphie. s. f. Partie d'une bibliothèque qui comprend les polygraphes.

Polymathie. s. f. Instruction multiple, étendue, variée.

Polymathique. adj. des 2 g. Qui appartient à la polymathie. | *École polymathique,* école où l'on enseigne beaucoup de sciences.

Polynôme. s. m. Alg. Toute quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes *plus* (+) ou *moins* (—).

Polype. s. m. Zool. Animal aquatique de la classe des Zoophytes : *Les coraux sont des productions de polypes.* | Méd. Excroissance ou tumeur de diverse nature : *Extirper, arracher un polype.*

Polypétale. adj. des 2 g. Bot. Il se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales.

Polypeux, euse. adj. Qui a rapport au polype, qui est de la nature du polype.

Polypier. s. m. Habitation commune des polypes.

Polypode. s. m. Bot. Plante de la famille des Fougères, dont les racines ont une multitude de fibres.

Polystyle. adj. des 2 g. Arch. Il se dit d'un édifice où il y a beaucoup de colonnes : *Temple polystyle.* | *Salle polystyle,* salle dont le plafond est soutenu par beaucoup de colonnes.

Polysyllabe. adj. des 2 g. Gram. Qui est de plusieurs syllabes : *Un mot polysyllabe.* | Subst. m. *Un polysyllabe.*

Polysyllabique. adj. des 2 g. Synonyme de Polysyllabe.

Polysynodie. s. f. Système d'administration qui consiste à remplacer chaque ministre par un conseil.

Polytechnique. adj. Qui concerne, qui embrasse plusieurs arts ou sciences. | *École polytechnique,* école où l'on forme des élèves destinés à l'artillerie, aux mines, aux ponts et chaussées, etc.

Polythéisme. s. m. Religion qui admet la pluralité des dieux.

Polythéiste. s. des 2 g. Celui, celle qui professe le polythéisme.

Pommade. s. f. Composition molle et onctueuse, faite avec de la graisse et plusieurs substances parfumées.

Pommade. s. f. Man. Tour qu'on fait en voltigeant et se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle d'un cheval.

Pommader. v. a. Enduire de pommade : *Pommader les cheveux.*

Pomme. s. f. Fruit à pépin, de forme ronde. | Pop. *La pomme d'Adam,* grosseur qui paraît au nœud de la gorge. | Fig. *Pomme de discorde,* sujet de division. | *Pomme de pin,* fruit du pin, du sapin. | *Pomme de terre,* plante dont les racines sont garnies de tubercules bons à manger. | *Pomme d'amour.* (*V.* Tomate.) | Feuilles des choux et des laitues compactes et ramassées. | Sculpt. Ornements en forme de boule.

Pommeau. s. m. Petite boule qui surmonte la poignée d'une épée. | Éminence qui est au milieu de l'arçon de devant d'une selle et qui est de forme arrondie.

Pommeler (Se). v. pron. Se couvrir de nuages blancs et grisâtres arrondis : *Le ciel s'est pommelé.* | En parl. de la robe des chevaux, Être marqué de taches grises et blanches.

Pommelle. s. f. Table de plomb battue en rond et percée de petits trous, qu'on met à l'ouverture d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer.

Pommer. v. n. En parl. des choux et des laitues, Se former en pomme. | Pommé, ée. p. pass. *Chou pommé. Laitue pommée.* | Fam. *Un fou pommé,* un fou achevé. | *Une sottise pommée,* une sottise complète.

Pommeraie. s. f. Lieu planté de pommiers : *Une grande pommeraie.*

Pommette. s. f. Ornement fait en forme de petites pommes ou boules. | Anat. Partie la plus saillante de la joue au-dessous de l'œil.

Pommier. s. m. Arbre qui porte les pommes. | Ustensile dont on se sert pour faire cuire des pommes.

Pompe. s. f. Appareil magnifique, somptueux : *Une pompe triomphale.* | *Renoncer au monde et à ses pompes,* au commerce du monde. | *Pompe funèbre,* tout l'appareil d'un enterrement. | Manière de s'exprimer en termes élevés, nobles : *La pompe des expressions, du style.*

Pompe. s. f. Machine pour élever de l'eau. | *Pompe pneumatique*, machine qui sert à faire le vide dans un récipient.

Pomper. v. a. Élever, attirer, puiser l'eau ou l'air avec une pompe. | Absol. Faire agir la pompe. | *Pomper l'humidité,* attirer à soi l'humidité, et s'en imprégner : *Votre habit a pompé l'humidité.* | Par anal. *Le soleil pompe les eaux de la mer.*

Pompeusement. adv. Avec pompe.

Pompeux, euse. adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe : *Un équipage, un appareil pompeux.* | *Style, discours pompeux*, remarquable par l'emploi des termes nobles, élevés. | *Des éloges pompeux*, de très grands éloges.

Pompier. s. m. Celui qui fait des pompes. | Il se dit de ceux qui sont chargés de porter des secours, dans les incendies.

Pompon. s. m. Ornement de peu de valeur que les femmes ajoutent à leurs ajustements. | Houppe que les militaires portent à leurs coiffures.

Pomponner. v. a. Orner de pompons. | Parer une personne, lui faire sa toilette : *Pomponner une mariée.* | Fam. *Pomponner son style*, y mettre des ornements affectés. | V. pron. *Cette femme aime à se pomponner.* | POMPONNÉ, ÉE. p. pass. *Femme pomponnée. Style pomponné.*

Ponant. s. m. Occident, partie du monde qui est au couchant. | L'Océan. (Vi.)

Ponce. s. f. Pierre poreuse et légère, qui est un produit des volcans.

Ponce. s. f. Petit sachet de charbon pilé qui sert à poncer.

Ponceau. s. m. Petit pont d'une arche, pour passer un ruisseau.

Ponceau. s. m. Espèce de pavot sauvage d'un rouge fort vif, qui croît parmi les blés, appelé plus ordin. *Coquelicot.* | Subst. Un rouge très vif et très foncé : *Un fort beau ponceau.* | Adj. Invar. *Une robe ponceau. Des rubans ponceau.*

Poncer. v. a. Polir, rendre ras avec la pierre ponce. | *Poncer de la vaisselle,* la rendre mate avec de la pierre ponce.

Poncer. v. a. Passer sur un dessin dont on a piqué le trait un petit sachet rempli de charbon pilé, pour contre-tirer ce dessin sur du papier ou de la toile.

Poncif. s. m. *V.* PONCIS.

Poncire. s. m. Citron, limon fort gros et fort odorant, dont on fait la confiture sèche qu'on appelle *Écorce de citron.*

Poncis. s. m. Dessin qui a été piqué, et sur lequel on passe le petit sachet appelé Ponce. | Fig. Dessin qui suit le calque, la copie : *Ces figures sont des poncis.*

Ponction. s. f. Chir. Opération par laquelle on fait une ouverture, pour évacuer les eaux épanchées dans qq. partie du corps : *Faire une ponction.*

Ponctualité. s. f. Exactitude à faire certaines choses dans de certains temps.

Ponctuation. s. f. Gram. Art de ponctuer. | Manière de ponctuer.

Ponctuel, elle. adj. Exact, régulier, qui fait à point nommé ce qui doit être fait.

Ponctuellement. adv. Avec ponctualité : *Remplir ponctuellement ses devoirs.*

Ponctuer. v. a. Gram. Mettre des points et des virgules dans un discours écrit, pour distinguer les phrases et les différents membres dont elles sont composées. | Mus. Marquer les repos. | PONCTUÉ, ÉE. p. pass. *La plupart des anciens manuscrits ne sont pas ponctués.* | Adj. Parsemé de taches en forme de points. | *Ligne ponctuée*, formée d'une suite de points.

Pondage. s. m. Droit payé en Angleterre sur les marchandises d'après le poids.

Pondérable. adj. 2 g. Qui a un poids appréciable ; qui est susceptible d'être pesé.

Pondération. s. f. Phys. Science de l'équilibre des corps. | Beaux-arts. Balance des masses, de l'équilibre des figures. | Fig. *La pondération des pouvoirs.*

Pondérer. v. a. Équilibrer. | Fig. *Pondérer les pouvoirs de l'État.*

Pondeuse. s. f. Femelle d'oiseau qui donne beaucoup d'œufs.

Pondre. v. a. (*Je ponds, il pond ; nous pondons*, etc. *Je pondais. Je pondis. Je pondrai. Je pondrais. Ponds, Pondez. Que je ponde. Que je pondisse*, etc.) | En parl. d'une femelle d'oiseau, Faire des œufs. | Par anal. Il se dit de qqs autres animaux, comme la tortue, la couleuvre, etc.

Poney. s. m. Mot anglais. Cheval de petite taille : *Un joli poney.*

Pongo. s. m. Zool. Grand singe.

Pont. s. m. Construction de pierre, de fer ou de charpente, élevée d'un bord à l'autre sur une rivière, pour la traverser. | *Pont de bateaux,* pont fait de plu-

sieurs bateaux attachés ensemble. | *Pont suspendu*, qui a son tablier suspendu par des fils de fer. | *Pont-levis*, pont qui s'élève et s'abaisse sur un fossé. | Tillac et différents étages d'un bâtiment : *Vaisseau à deux ponts, à trois ponts.* | Fig. et fam. *Le pont aux ânes*, une chose facile et que tout le monde peut faire.

Ponte. s. f. Action de pondre. | Quantité d'œufs pondus. | Temps de la ponte.

Ponte. s. m. T. de jeu. Celui qui joue contre le banquier.

Ponté, ée. adj. Mar. Qui a un pont : *Navire ponté, non ponté.*

Ponter. v. n. T. de jeu. Être ponte, jouer contre le banquier.

Pontet. s. m. Techn. Demi-cercle de fer qui forme la sous-garde d'un fusil, d'un pistolet. | Partie d'une selle, en forme d'arcade.

Pontife. s. m. Personne revêtue d'un saint ministère, qui a autorité dans les choses de la religion, du culte. | *Le souverain pontife*, le pape.

Pontifical, ale. adj. Qui appartient aux pontifes, à leur dignité : *Dignité pontificale*, dignité du souverain pontife.

Pontifical. s. m. Livre qui contient les différentes prières et l'ordre des cérémonies que l'évêque doit observer dans toutes ses fonctions.

Pontificalement. adv. Avec les cérémonies propres au ministère de l'évêque; avec les habits pontificaux.

Pontificat. s. m. Dignité de grand pontife. | Dignité de pape. | Temps pendant lequel un pontife, un pape a exercé son autorité.

Pont-neuf. s. m. Fam. Chanson populaire sur un air fort connu. | Au pl. *Des ponts-neufs.*

Ponton. s. m. Pont flottant, machine composée de deux bateaux joints par des poutres, et couverts de planches. | Grand bateau à fond plat. | Vieux vaisseau rasé, qui sert à plusieurs usages dans les ports.

Pontonage. s. m. Droit dû pour traverser une rivière, soit sur un pont, soit dans un bac.

Pontonnier. s. m. Celui qui reçoit le droit de pontonage. | Soldat d'artillerie chargé du service des pontons.

Pontuseau. s. m. Techn. Verge de métal qui traverse les vergeures dans les formes à papier. | Raies que ces verges laissent sur le papier.

Pope. s. m. Prêtre russe du rite grec.

Popeline. s. f. Étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de laine lustrée.

Poplité, ée. adj. Anat. Qui appartient au jarret : *L'artère poplitée.*

Populace. s. f. Collect. Le bas peuple.

Populacier, ière. adj. Qui appartient, qui est propre à la populace.

Populaire. adj. des 2 g. Qui est du peuple, qui appartient au peuple. | Qui se concilie l'affection du peuple.

Populairement. adv. D'une manière populaire, à la manière du peuple.

Populariser. v. a. Rendre populaire, vulgariser. | Attirer, mériter à qqn la faveur et l'affection du peuple. | V. pron. *Il cherche à se populariser.*

Popularité. s. f. Caractère d'un homme populaire; conduite propre à gagner la faveur du peuple : *Sa popularité n'est qu'un masque.* | Faveur publique; crédit parmi le peuple : *Il jouit d'une grande popularité. Il a perdu sa popularité.*

Population. s. f. Collect. Nombre des habitants d'un pays, d'un territoire : *Le mouvement de la population n'est pas le même chaque année.*

Populéum. adj. m. (*po-pu-lé-ome*). Pharm. *Onguent populéum*, onguent calmant, fait avec des bourgeons du peuplier noir, de la graisse de porc, du pavot, etc.

Populeux, euse. adj. Où la population est considérable.

Porc. s. m. (Le *c* final ne se prononce point devant les consonnes.) Cochon, animal domestique qu'on engraisse pour le manger. | Fam. Homme sale et gourmand : *C'est un vrai porc.* | Chair du porc. | *Porc frais*, chair de cochon qui n'est pas salée.

Porc-épic. s. m. Quadrupède de l'ordre des Rongeurs, dont le corps est armé de piquants. | Au pl. des *porcs-épics.*

Porcelainier. s. m. Techn. Ouvrier en porcelaine.

Porcelaine. s. f. Sorte de pâte très fine dont on fait des vases et des ustensiles de toutes formes. | Vase fait de porcelaine : *Il a de belles porcelaines.* | Espèce de coquillage univalve, très poli.

Porchaison. s. f. Chass. État du sanglier dans la saison où il est le plus gras et le meilleur à manger.

Porche. s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'un temple, d'une église.

Porcher, ère. s. Celui, celle qui garde les pourceaux. | Fam. *C'est un porcher*, se dit d'un homme grossier.

Porcherie. s. f. Lieu où l'on tient les porcs. | Fam. Endroit très sale.

Pore. s. m. Ouverture imperceptible dans la peau, par où se fait la transpiration, par où sortent les sueurs : *Le froid resserre les pores.* | Orifices dont les végétaux sont criblés.

Poreux, euse. adj. Qui a des pores : *Tous les corps sont poreux.*

Porosité. s. f. Qualité d'un corps poreux : *La porosité du verre.*

Porphyre. s. m. Min. Sorte de roche extrêmement dure, dont le fond, rouge ou vert, est marqué de petites taches blanches.

Porphyrisation. s. f. Action de porphyriser; état de ce qui est porphyrisé.

Porphyriser. v. a. Broyer une substance avec la molette, pour la réduire en une poudre très fine.

Porreau. s. m. V. POIREAU.

Port. s. m. Lieu où la mer, s'enfonçant dans les terres, offre aux bâtiments un abri contre les vents et les tempêtes. | *Fermer un port*, empêcher qu'il n'en sorte aucun bâtiment. | Lieu sur les rivières où les bâtiments chargent et déchargent les marchandises. | Ville bâtie auprès d'un port. | Fig. Lieu de repos, situation tranquille.

Port. s. m. Charge d'un bâtiment, poids qu'il peut porter : *Navire du port de cent tonneaux.* | Prix qu'on paye pour le transport des effets et pour celui des lettres. | *Port d'armes*, droit de porter des armes pour la chasse. | Attitude du soldat qui porte les armes. | Maintien, manière dont une personne marche, se présente, etc. | *Port de voix*, agrément du chant, qui se pratique en montant d'un coup du gosier d'une note à celle qui la suit.

Portable. adj. des 2 g. Qu'on peut porter : *Cet habit n'est plus portable.*

Portage. s. m Action de porter, de transporter : *Frais de portage.*

Portail. s. m. Frontispice, façade d'une église où est sa porte principale : *Il y a dans Paris des portails fort estimés.*

Portant, ante. adj. Il s'emploie avec les adv. *Bien* et *Mal*. *Il est bien portant*, il est en bonne santé. | *Il est mal portant*, il est dans un état de souffrance. | Subst. m. Montant en bois qui soutient les coulisses d'un théâtre.

Portatif, ive. adj. Qu'on peut aisément porter : *Des fours portatifs.*

Porte. s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu fermé, et pour en sortir : *Grande porte. Petite porte.* | Assemblage de bois qui sert à fermer l'entrée d'une maison, d'une chambre, d'une ville, etc. | *Faire refuser sa porte à qqn*, ne vouloir pas le recevoir. | Absol. *Fermer sa porte*, ne plus recevoir de visites. | *Mettre qqn à la porte*, le chasser de chez soi. | Fam. *Prendre la porte*, se retirer, s'échapper. | Fig. *Porte de derrière*, faux-fuyant, défaite. | *Être aux portes de la mort*, être à l'extrémité. | *Les portes de l'enfer*, les puissances de l'enfer. | *Porte d'une agrafe*, petit anneau où l'on fait entrer le crochet d'une agrafe. | Fig. Entrée, introduction : *Cet emploi est la porte des dignités.* | Particul. Cour de l'empereur des Turcs. | Au plur. Pas, gorge, défilé. | DE PORTE EN PORTE. loc. adv. De maison en maison. | À PORTE CLOSE. loc. adv. En secret, sans témoin.

Porte. adj. f. Anat. *Veine porte*, Grosse veine qui reçoit le sang de l'estomac, de la rate, du pancréas et des intestins, et qui le distribue dans le foie.

Portée. s. f. Totalité des petits que les animaux quadrupèdes portent et mettent bas en une fois. | Distance à laquelle une arme à feu, un arc, peut lancer un projectile, une flèche. | *Une portée de fusil*, une distance peu considérable. | Fig. *Être à portée de*, être dans une situation favorable pour faire qq. ch. | Il se dit en parl. de la voix, de la vue, de l'ouïe : *Lieu à la portée de la vue.* | Étendue, capacité de l'esprit. | Ce que peut une personne par rapport à sa fortune, à sa position : *Cette dépense est au-dessus de sa portée.* | Force, importance d'un raisonnement, d'une expression, etc. | Arch. Étendue libre, dessous d'une pierre placée horizontalement dans une construction. | Mus. Les cinq lignes parallèles qui servent à écrire les notes.

Portement. s. m. Tableau où JÉSUS-CHRIST est représenté portant sa croix.

Porter. s. m. (*por-tère*). Mot angl. Espèce de bière forte.

Porter. v. a. Soutenir qq. ch., être chargé de qq. poids. | Fig. *Porter le joug*, être dominé par qqn. | Fam. *Porter qqn sur les épaules*, en être importuné, ennuyé. | Fam. *L'un portant l'autre*, en compensant le plus et le moins. | Fig. *Porter qqn*, lui donner sa voix dans une élection. | Transporter une chose d'un lieu dans un autre : *Portez ces papiers dans mon cabinet.* | *Porter qqn en terre*, le porter pour l'enterrer. | Soutenir qq. ch. de pesant : *Cette rivière porte de grands bateaux.* | *Porter bien le vin*, boire beaucoup sans s'enivrer. | Avoir sur soi ou tenir à la main. | Mettre sur soi, comme habillement, parure, défense : *Porter des chemises fines. Porter des armes.* | Il se dit des différentes manières de tenir son corps, etc. : *Porter la tête haute, les pieds en dehors.* | Pousser, étendre, élever, faire aller, conduire. | *Porter la main à l'épée, au chapeau*, tirer l'épée, ôter son chapeau. | *Porter la main sur qqn*, le frapper. | Fig. *Porter coup*, faire une grande impression; et en parlant de certaines choses, Nuire : *Son chagrin porta coup à sa santé.* | *Porter envie*, envier. | *Porter un jugement*, juger. | Avoir telle dimension : *Cette tenture porte dix mètres.* | Produire : *Cette terre porte du froment. Ces arbres portent de beaux fruits.* | *Cette somme*

porte intérêt, elle produit intérêt. | Supporter, souffrir, endurer. | Induire, exciter à qq. ch. : *Les bons exemples portent à la vertu.* | Manifester, montrer : *Il porte en tout un grand esprit de justice.* | Avoir : *Porter un cœur sensible.* | Déclarer, exprimer : *L'arrêt porte condamnation.* | Évaluer : *On porte son revenu à cent mille francs.* | V. n. Poser, être soutenu : *Tout l'édifice porte sur cette colonne.* | Mar. *Porter au sud, au nord*, etc., gouverner, faire route au sud, au nord, etc. | Atteindre. | *Porter à la tête*, se dit d'une boisson ou d'une vapeur qui étourdit. | V. pron. Aller, se transporter : *La foule se porte à tel endroit.* | Fam. *On s'y porte*, il y a une grande foule dans tel lieu. | Agir, se conduire : *Ce jeune homme se porte au bien.* | Il se dit aussi en parlant de la santé : *Il se porte bien.* | *Se porter fort pour qqn*, répondre de son consentement. | PORTÉ, ÉE. p. pass. *Être porté à*, avoir de l'inclination, de la disposition à. | Peint. *Ombre portée*, toute ombre qu'un corps projette sur une surface.

Porte-aiguille. s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour donner plus de longueur aux aiguilles. | Au pl. des *porte-aiguilles*.

Porte-allumettes. s. m. Boîte ou vase où l'on met les allumettes.

Porteballe. s. m. Petit mercier qui porte sur son dos une balle où sont ses marchandises.

Porte-bougie. s. m. Instrument de chirurgie. | Au pl. des *porte-bougie*.

Portechape. s. m. Celui qui porte ordinairement la chape dans une église.

Portechoux. s. m. Fam. Petit cheval de jardinier.

Porte-cigares. s. m. Étui propre à contenir des cigares.

Porte-clefs. s. m. Valet de prison.

Portecrayon. s. m. Instrument dans lequel on met un crayon, pour s'en servir plus commodément.

Porte-croix. s. m. Celui qui porte la croix dans les cérémonies religieuses.

Porte-crosse. s. m. Celui qui porte la crosse devant un évêque.

Porte-Dieu. s. m. Invar. Prêtre chargé de porter le viatique aux malades.

Porte-drapeau. s. m. Invar. Officier qui porte le drapeau.

Porte-enseigne. s. m. Invar. Ancien nom du Porte-drapeau.

Porte-épée. s. m. Invar. Bande de cuir attachée à la ceinture qui porte l'épée.

Porte-étendard. s. m. Celui qui porte l'étendard dans un corps de cavalerie. | Pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer la hampe de l'étendard.

Porte-étriers. s. m. pl. Courroies attachées sur le derrière des panneaux de la selle, et servant à relever les étriers. On dit aussi *Trousse-étriers*.

Porte-étrivières. s. m. pl. Anneaux de fer placés aux deux côtés de la selle, et dans lesquels passent les étrivières.

Portefaix. s. m. Celui dont le métier est de porter des fardeaux.

Portefeuille. s. m. Carton servant à renfermer des papiers, des dessins, etc. : *Le portefeuille d'un négociant, d'un artiste.* | Fig. Fonctions de ministre. | Il se dit en parl. des effets publics, par oppos. aux biens-fonds. | Collection de dessins ou d'estampes renfermée dans un ou plusieurs porte-feuilles : *Le portefeuille d'un amateur.*

Porte-hache. s. m. Invar. Étui d'une hache de sapeur ou de cavalier.

Porte-liqueurs. s. m. Petit ustensile de table où l'on met les liqueurs.

Porte-malheur. s. m. Invar. Objet auquel on attache des idées funestes.

Portemanteau. s. m. Sorte de valise de cuir ou d'étoffe. | Morceau de bois attaché à la muraille, et où l'on suspend des habits.

Porte-monnaie. s. m. Invar. Petit sac à fermoir qui tient lieu de bourse.

Porte-montre. s. m. Invar. Coussinet contre lequel ou suspend une montre. | Petit meuble où l'on peut placer une montre. | Petite armoire vitrée où les horlogers exposent des montres.

Porte-mors. s. m. Parties latérales de la bride qui s'étendent de la têtière au mors, qu'elles soutiennent.

Porte-mouchettes. s. m. Plateau de métal où l'on met les mouchettes.

Porte-mousqueton. s. m. Invar. Crochet ou agrafe qui sert au cavalier à porter son mousqueton. | Petite agrafe qui est à une chaîne et à un cordon de montre.

Porte-page. s. m. T. d'Impr. Papier plié en plusieurs doubles, sur lequel on met une page de composition.

Porte-pierre. s. m. Invar. Chir. Instrument fait en forme de portecrayon, qui sert à porter la pierre infernale.

Porte-plume. s. m. Invar. Manche destiné à maintenir les plumes métalliques.

Porte-respect. s. m. Invar. Arme qu'on porte pour sa défense, et qui impose. | Fig. Marque extérieure de dignité. | Personne grave dont la présence oblige à une certaine retenue.

Porte-vent. s. m. Mus. Invar. Tuyau de bois qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue.

Porte-verge. s. m. Invar. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le

curé et les marguilliers dans une église.

Porte-vis. s. m. Pièce d'une arme portative opposée à la platine.

Porte-voix. s. m. Instrument qui sert à porter la voix au loin.

Porteur, euse. s. Celui, celle dont le métier est de porter qq. fardeau. | *Porteur d'eau,* celui qui porte de l'eau dans les maisons. | Homme chargé de rendre une lettre. | *Un billet au porteur,* un billet sur lequel on promet de payer le porteur. | *Porteur de paroles*, celui qui est chargé de faire une proposition. | Cheval sur lequel est monté le postillon.

Portier, ière. s. Celui, celle qui a le soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison. | Adj. *Le frère portier,* le frère convers. | Dans le même sens, *La mère*, *la sœur portière.*

Portière. s. f. Ouverture d'un carrosse, d'une voiture. | Porte qui sert à la fermer. | Rideau qu'on met devant une porte, pour garantir du vent.

Portion. s. f. Partie isolée d'un tout, ou considérée isolément. | *Portion virile*, celle qui revient à chaque héritier. | Quantité de nourriture assignée à chacun.

Portioncule. s. m. Petite portion.

Portique. s. m. Galerie ouverte, dont la voûte est soutenue par des colonnes, par des arcades. | *Le Portique*, l'École, la doctrine du philosophe Zénon.

Portor. s. m. Marbre noir, marqué de grandes veines qui imitent l'or.

Portraire. v. a. Tirer la ressemblance d'une personne avec le pinceau, le crayon : *Il s'est fait portraire.* (Vi.)

Portrait. s. m. Image, ressemblance d'une personne, faite avec le pinceau, le crayon, le burin, etc. | Description qu'on fait de l'extérieur ou du caractère d'une personne. | Reproduction, description d'un objet quelconque.

Portraiture. s. f. Portrait. (Vi.)

Portulan. s. m. Mar. Livre indiquant le gisement et la description des ports et des côtes, la direction des courants et des marées, les heures de pleine mer, etc.

Posage. s. m. Action de poser. | Travail et dépense qu'il faut faire pour poser, pour mettre en place certains ouvrages.

Pose. s. f. Action de poser, de mettre en place. | Certain nombre de soldats qu'on va mettre en faction. | Attitude : *La pose d'une figure.* | Affectation dans l'attitude, dans l'intention de produire de l'effet.

Posé, ée. adj. Rassis, grave : *Une personne posée. Un ton posé.*

Posément. adv. Doucement, modérément, sans se presser.

Poser. v. a. Placer, mettre sur qq. ch. | *Poser les armes*, mettre les armes bas, se rendre, ou faire la paix ou une trêve. | Mettre dans le lieu, dans la situation convenable. | Fixer une poutre, une colonne, une statue, etc., à la place qu'elle doit occuper. | Établir : *Poser un principe.* | *Poser une question,* la préciser. | Arithm. Grouper des chiffres en colonne, etc., dans l'opération de l'addition. | Mus. Attaquer un son avec fermeté et sûreté. | V. n. Être posé, appuyé sur qq. ch. | Prendre une certaine attitude pour se faire peindre. | Ironiq. S'arranger pour produire de l'effet. | POSÉ, ÉE. p. pass. *Cela posé, il s'ensuit,* cela étant accordé, étant supposé, il s'ensuit.

Poseur. s. m. Techn. Celui qui, dans un bâtiment, pose les pierres ou en dirige la pose. | *Poseur de sonnettes,* celui qui pose des sonnettes. | Fig. et ironiq. Personne qui met de l'affectation dans ses attitudes, pour produire de l'effet.

Positif, ive. adj. Certain, constant, assuré. | *Un esprit positif,* qui aime ce qui est exact, certain, solide. | Qui est attaché aux intérêts purement matériels.

Positif. s. m. Gram. Premier degré dans les adjectifs et les adverbes qui admettent comparaison. | Adj. *Le degré positif.*

Positif. s. m. Mus. Petit buffet d'orgues qui est au-devant du grand orgue.

Position. s. f. Lieu, point où une chose, une personne est placée; situation. | Assiette du cavalier, manière dont il est placé à cheval. | Manière de poser ses pieds, l'un par rapport à l'autre. | Terrain choisi pour y placer un corps de troupes. | Situation. | État heureux ou malheureux : *Être dans une bonne, une mauvaise position.*

Positivement. adv. D'une manière sûre, certaine. | Précisément.

Positivisme. s. f. Système de philosophie positive.

Positiviste. s. m. Partisan de la philosophie positive.

Posséder. v. a. Avoir entre ses mains, en son pouvoir : *Posséder justement, à bon titre, de bonne foi.* | Fam. *Posséder qqn*, l'avoir chez soi, jouir de sa présence. | *Posséder l'esprit de qqn,* en être maître, le gouverner à son gré. | Avoir une parfaite connaissance : *Posséder une science.* | *Posséder son sujet*, le connaître à fond. | Maîtriser l'âme, l'agiter, l'égarer : *Quand la passion le possède, il n'est pas traitable.* | V. pron. Être maître de son esprit, de ses passions : *Il faut savoir se posséder.* | POSSÉDÉ, ÉE. p. pass. *Un homme possédé du démon.* | Subst. Démoniaque, homme dont le démon s'est emparé : *Exorciser les possédés.*

Possesseur. s. m. Celui qui possède qq. bien, qq. héritage, etc.

Possessif. adj. m. Gram. Qui sert à marquer la possession de la chose dont on parle : *Pronom, adjectif possessif.*

Possession. s. f. Jouissance, liberté, faculté de disposer ou de jouir d'un bien. | *Possession d'état*, notoriété qui résulte d'une suite non interrompue d'actes faits par la même personne, en une même qualité. | Terres possédées par un État ou par un particulier. | Absol. Jouissance de certaines choses qu'on a recherchées avec ardeur. | *Être en possession de faire qq. ch.*, en avoir la liberté, l'habitude. | État d'un homme qu'on dit possédé par le démon.

Possessoire. s. m. Jurispr. Possession d'un bien immobilier. | Adj. f. *Action possessoire*, par laquelle on tend à être maintenu ou réintégré dans la possession.

Possibilité. s. f. Qualité de ce qui est possible : *Il n'y a pas possibilité.*

Possible. adj. des 2 g. Qui peut être, ou qui peut se faire : *Cela n'est pas possible.* | Subst. m. *Les bornes du possible.*

Postal, ale. adj. Qui concerne les postes chargées du transport des lettres : *Service postal. Convention postale.*

Postcommunion. s. f. Oraison que le prêtre dit après la communion.

Postdate. s. f. Date postérieure à la date vraie, d'un acte, d'une lettre.

Postdater. v. a. Dater une lettre, un acte, d'un temps postérieur à son origine.

Poste. s. f. Établissement de chevaux, placé de distance en distance, pour le service des voyageurs. | Manière de voyager avec des chevaux de poste. | Fam. et fig. *Courir la poste*, marcher, lire ou écrire trop vite, etc. | Maison où sont les chevaux de poste. | Mesure de chemin fixée communément à deux lieues. | Administration publique pour le transport des lettres. | Courrier qui porte les lettres : *La poste vient d'arriver.* | *Petite poste*, celle qui porte les lettres dans la ville et dans la banlieue. | Maison, bureau où l'on porte les lettres.

Poste. s. f. Petites balles de plomb dont on charge un fusil, un pistolet, etc.

Poste. s. m. Lieu où un soldat est placé par son chef; lieu où l'on a placé des troupes pour une opération militaire. | Corps de garde. | Soldats placés dans un poste. | Toute sorte d'emplois et de fonctions : *Un poste élevé.* | *Être à poste fixe dans un lieu*, y être à demeure, y être sédentaire. | *Être à son poste*, être où le devoir exige que l'on soit : *Mourir à son poste.*

Poster. v. a. Placer qqn en qq. endroit. | Placer un homme, un corps dans un lieu, pour qu'il le garde ou le défende. *Il posta sa troupe à l'entrée du défilé.*

Postérieur, eure. adj. Qui suit, qui est après dans l'ordre des temps. | Qui est derrière. | Subst. Fam. Le derrière.

Postérieurement. adv. de temps. Après : *Cela est arrivé postérieurement.*

Posteriori (À). loc. adv. De ce qui suit, de ce qui est postérieur. *Raisonner à posteriori*, prouver une proposition d'après les conséquences vraies ou fausses qui en sortiraient nécessairement.

Postériorité. s. f. État d'une chose postérieure à une autre.

Postérité. s. f. Collect. Suite de ceux qui descendent d'une même origine : *La postérité d'Adam.* | Tous ceux qui viendront ou qui sont venus après une certaine époque : *Transmettre son nom à la postérité.*

Postes. s. f. pl. Arch. Ornements plats en manière d'enroulements.

Postface. s. f. Avertissement placé à la fin d'un livre.

Posthume. adj. et s. des 2 g. Qui est né après la mort de son père. | Il se dit d'un ouvrage qui paraît, pour la première fois, après la mort de l'auteur.

Postiche. adj des 2 g. Fait et ajouté après coup. | *Dents postiches*, fausses dents. | Qui ne convient point au lieu où il est placé : *Des embellissements postiches.* | Qui tient momentanément la place d'un autre : *Un caporal postiche.*

Postillon. s. m. Homme attaché au service de la poste aux chevaux, pour conduire les voyageurs. | Celui qui mène les chevaux attelés à une voiture.

Postscénium. s. m. Mot lat. Antiq. Partie du théâtre située derrière la scène.

Post-scriptum. s. m. (*po-skri-ptome*). Mot lat. Ce qu'on ajoute à une lettre, à un mémoire, après la signature.

Postulant, ante. s. Celui, celle qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance. | Celui ou celle qui demande à être admis dans une maison religieuse.

Postulation. s. f. Jurispr. Action de postuler, d'occuper pour une partie, devant un tribunal.

Postuler. v. a. Demander avec instance, insister pour obtenir une chose : *Postuler un emploi, une place.* | V. n. Jurispr. Occuper pour une partie, et faire tous les actes de procédure nécessaires à l'instruction d'une affaire.

Posture. s. f. État, situation du corps; manière dont on tient son corps : *Une posture naturelle. Une posture modeste.* | État d'une personne par rapport à sa fortune : *Être en bonne, en mauvaise posture.*

Pot. s. m. Vase de terre ou de métal servant à divers usages. | Suivi de la prép. *à*, exprime la destination : *Pot à l'eau.* | Suivi de la prép. *de*, il en exprime la con-

tenance : *Un pot d'eau.* | *Pot de chambre*, pot dont on se sert pour les besoins naturels. | Mesure de deux pintes. | Marmite où l'on met bouillir la viande. | *Cuiller à pot*, grande cuiller qui sert à prendre du bouillon dans le pot. | *Pot-au-feu*, quantité de viande destinée à être mise dans le pot : *Ils mettent deux pot-au-feu par semaine.* | *Pot pourri*, différentes sortes de viandes cuites ensemble avec diverses sortes de légumes. | Fig. *Pot pourri*, morceau de musique composé de différents airs connus. | Chanson dont les couplets sont sur différents airs; et, fam., Livre composé de divers morceaux assemblés sans ordre, et le plus souvent sans choix. | Fig. et fam. *Tourner autour du pot*, user de détours inutiles, au lieu d'aller au fait. | *Découvrir le pot aux roses*, découvrir le fin, le mystère de qq. affaire secrète. | *Pot-de-vin*, ce qui se donne par manière de présent au delà du prix convenu pour un marché. | *Pot à feu*, pièce de feu d'artifice.

Potable. adj. des 2 g. Qui se peut boire sans répugnance : *Du vin, de l'eau potable.* | *Or potable*, or rendu liquide.

Potage. s. m. Aliment fait de bouillon et de tranches de pain, ou de toute autre substance alimentaire : *Un potage au pain. Un potage au riz.* | Fig. POUR TOUT POTAGE. loc. adv. Pour toute chose.

Potager. s. m. Jardin où l'on cultive toutes sortes de légumes et de fruits : *Un beau, un excellent potager.*

Potager, ère. adj. *Jardin potager*, jardin destiné à la culture des légumes. | *Herbes, plantes, racines potagères*, destinées au potage; cultivées dans un potager.

Potasse. s. f. Chim. Matière solide, blanche, oxyde de potassium. | Substance alcaline qui résulte d'un mélange de carbonate, de sulfate, et de chlorure de potassium, extraite des cendres de bois ou de plantes.

Potassium. s. m. Chim. Substance métallique, base de la potasse pure.

Pote. adj. f. Il n'est usité que dans cette locution, *Main pote*, main grosse ou enflée.

Poteau. s. m. Pièce de bois de charpente, posée debout. | Grosse et longue pièce de bois posée droit en terre.

Potée. s. f. Ce qui est contenu dans un pot : *Une potée d'eau.* | Fig. et fam. *Une potée d'enfants.* | Prov. *Il est éveillé comme une potée de souris*, il est fort remuant.

Potée. s. f. Oxyde d'étain; étain calciné qui sert à polir. | *Potée d'émeri*, poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries.

Potelé, ée. adj. Gras et plein.

Potelet. s. m. Techn. Petit poteau.

Potence. s. f. Assemblage de trois pièces de bois ou de fer, formant triangle et servant de support. | Gibet, instrument de supplice. | Le supplice même : *Il a été condamné à la potence.* | Mesure qui sert à juger de la hauteur, de la taille des hommes et des chevaux. | Béquille en forme de T, dont un homme estropié se sert pour marcher. | *Table en potence*, table longue, à l'un des bouts de laquelle est une autre table placée en travers.

Potentat. s. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand État : *Un orgueilleux potentat.*

Potentiel, elle. adj. Chir. Il se dit des remèdes qui n'agissent que qq. temps après leur application. | Gram. *Particule potentielle*, conditionnelle, comme *Si*.

Poterie. s. f. Toute sorte de vaisselle de terre ou d'étain. | Espèces de pots qu'on emploie qqfs dans la construction des voûtes et des planchers, etc.

Poterne. s. f. Fausse porte, galerie souterraine qui communique de l'intérieur dans le fossé d'une place : *Ils ont pénétré par la poterne.*

Potier. s. m. Celui qui fait, qui vend des pots et de la vaisselle de terre. | *Potier d'étain*, celui qui fait et vend toute sorte de vaisselle d'étain.

Potin. s. m. Mélange de cuivre jaune et de qqs parties de cuivre rouge. | Cuivre formé des lavures que donne la fabrication du laiton.

Potion. s. f. (*po-ci-on*). Méd. Remède qui s'administre sous forme liquide, et à petite dose : *Potion pectorale, calmante.*

Potiron. s. m. Espèce de citrouille ronde : *Une soupe au potiron.*

Potron-jaquet, ou **Potron-minet.** s. m. Mots pop. usités seulement dans ces locutions : *Dès le potron-jaquet, dès le potron-minet*, dès la pointe du jour.

Pou. s. m. Insecte parasite qui s'attache au corps et aux cheveux de l'homme, au poil de certains animaux. | Fam. *Il est laid comme un pou*, se dit d'un homme fort laid. | Fig. *Chercher les poux à quelqu'un*, lui faire une mauvaise querelle.

Pouacre. adj. et s. des 2 g. Pop. Sale, vilain : *C'est un pouacre.*

Pouah. interj. Fam. qui exprime le dégoût : *Pouah! quelle infection!*

Pouce. s. m. Le plus gros et le plus court des doigts de la main. | Fam. et fig. *Serrer les pouces à qqn*, le contraindre à dire ce qu'on veut savoir de lui. | Fam. et fig. *Se mordre les pouces d'une chose*, s'en repentir. | Fig. et fam. *Mettre les pouces*, se rendre, céder. | Fam. *Manger sur le pouce*, à la hâte, sans même s'asseoir. |

Mesure qui se divise en douze lignes. | *N'avoir pas un pouce de terre*, ne posséder aucun bien-fonds.

Poucettes. s. f. pl. Corde ou chaînette dont on se sert pour attacher les pouces de certains prisonniers.

Poucier. s. m. Doigtier de corne, de cuivre, dont certains ouvriers se couvrent le pouce pour travailler.

Pou-de-soie. s. m. Étoffe de soie, unie et sans lustre à gros grain. | Qqns écrivent *Pout-de-soie*.

Pouding. s. m. Mot anglais. Mets composé ordin. de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisin de Corinthe.

Poudingue. s. m. Min. Concrétion formée d'un mélange de petits cailloux, réunis ensemble par un ciment.

Poudre. s. f. Poussière, petites particules de terre desséchée, qui couvrent le sol et s'élèvent en l'air au moindre vent. | Fig. et fam. *Jeter de la poudre aux yeux*, imposer, éblouir par ses discours et par ses manières. | *Mettre en poudre*, ruiner, détruire. | Toute substance solide broyée et réduite en molécules très petites : *De la poudre de corail. Du sucre en poudre.* | Médicament sous la forme de poudre : *Poudre purgative.* | Pop. *Prendre la poudre d'escampette*, s'évader, s'enfuir. | *Poudre de perlimpinpin*, médicament sans efficacité. | Ce qu'on met sur l'écriture pour empêcher qu'elle ne s'efface. | Amidon pulvérisé dont on se sert pour les cheveux : *Peu de gens portent de la poudre.* | *Un œil de poudre*, une teinte légère de poudre. | *Poudre à canon*, mélange de salpêtre, de soufre et de charbon. | *Poudre fulminante*, poudre qui détone par le frottement, ou la chaleur. | Fam. *Il n'a pas inventé la poudre*, il n'a pas d'esprit. | *Il est vif comme la poudre*, excessivement vif.

Poudrer. v. a. Couvrir de poudre les cheveux : *Poudrer une perruque.*

Poudrette. s. f. Matière fécale desséchée et mise en poudre, dont on se sert pour amender les terres.

Poudreux, euse. adj. Couvert de poudre, de poussière : *Un habit poudreux.*

Poudrier. s. m. Boîte percée de petits trous, qu'on emplit de poudre pour mettre sur l'écriture fraîche. | Celui qui fait de la poudre à canon. (Peu usité.)

Poudrière. s. f. Lieu où l'on fabrique et où l'on conserve la poudre à canon. | Ustensile où l'on met de la poudre à sécher l'écriture. | V. POUDRIER.

Pouf. Onomatopée, qui exprime le bruit sourd que fait un corps en tombant.

Pouf. adj. invar. Il se dit des pierres qui s'égrènent et tombent en poussière quand on les travaille. | Subst. m. Pop. *Faire un pouf*, disparaître sans payer.

Pouffer. v. n. Fam. *Pouffer de rire*, éclater de rire involontairement.

Pouiller. v. n. Dire des pouilles.

Pouilles. s. f. pl. Fam. Reproches vifs et éclatants, mêlés d'injures.

Pouilleux, euse. adj. Qui a des poux. | Subst. Par mépris. Homme de condition basse et misérable.

Poulailler. s. m. Abri où les poules se retirent la nuit.

Poulailler. s. m. Celui qui fait métier de vendre de la volaille. | Adj. *Un marchand poulailler.*

Poulain. s. m. Le cheval depuis sa naissance jusqu'à trois ans.

Poulaine. s. f. Mar. Assemblage de pièces de bois formant une portion de cercle terminée en pointe, à l'avant d'un vaisseau. | *Souliers à la poulaine*, chaussure à longue pointe recourbée, qui a été fort à la mode en France.

Poularde. s. f. Jeune poule engraissée : *Une poularde du Mans.*

Poule. s. f. Femelle du coq. | Il se dit des femelles de plusieurs espèces d'oiseaux. | Fig. et fam. *Une poule à plumer*, une dupe à faire. | Fam. *C'est une poule mouillée*, homme qui manque de résolution et de courage. | Fam. *Cela fait venir la chair de poule*, cela fait frissonner. | Quantité d'argent qui résulte de la mise de chacun des joueurs, et qui appartient à celui qui gagne.

Poulet. s. m. Petit d'une poule. | *Poulet de grain*, petit poulet nourri avec du grain. | T. de caresse qu'on emploie en parl. à un enfant. | Billet galant.

Poulette. s. f. Jeune poule. | Fam. Une jeune fille.

Poulevrin. s. m. Poudre noire dont on se servait pour amorcer le canon. | V. PULVÉRIN.

Pouliche. s. f. Jeune cavale jusqu'à trois ans. | Anc. *Poulaine* et *Pouline.*

Poulie. s. f. Machine en forme de roue, sur laquelle passe une corde pour élever ou pour descendre des fardeaux.

Poulinière. adj. *Jument poulinière*, cavale destinée à produire des poulains.

Pouliot. s. m. Bot. Plante aromatique du genre des Menthes.

Poulpe. s. m. Zool. Animal marin de la classe des Mollusques.

Pouls. s. m. (*pou*). Mouvement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps, et particul. vers le poignet. | Fam. *Le pouls lui bat*, se dit d'un homme qui a peur. | Fam. *Tâter le pouls à qqn*, le pressentir sur qq. ch.

Poumon. s. m. Viscère renfermé dans l'intérieur de la poitrine, et qui est le principal organe de la respiration : *Maladie du poumon. Une inflammation des poumons.* | Fam. *Avoir de bons poumons*, la voix forte.

Poupard. s. m. Fam. Enfant au maillot : *Un joli poupard.* | Espèce de poupée qui représente un enfant. | Adjectiv. *Une physionomie pouparde*, une physionomie qui tient de l'enfant.

Poupart. s. m. Zool. Crustacé du genre des Crabes, dont la chair est estimée.

Poupe. s. f. Mar. Partie de l'arrière d'un navire. | Fig. et fam. *Avoir le vent en poupe*, être favorisé par les circonstances.

Poupée. s. f. Petite figure humaine de bois, de carton, de cire, etc. | Fam. Petite personne fort parée, fort ajustée. | Figure qui sert de but, dans un tir. | Paquet d'étoupe dont on garnit le fuseau.

Poupin, ine. adj. et s. Fam. Qui a une toilette affectée : *Un abbé poupin. Une veuve poupine.*

Poupon. s. m. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé : *Voilà un beau poupon, un joli petit poupon.*

Pouponne. s. f. Jeune fille qui a le visage plein et potelé.

Pour. prép. qui sert à marquer le motif, la cause finale, ou la destination : *Faire de l'exercice pour sa santé. Cette lettre est pour moi.* | En considération de, à cause de : *Je ferai cela pour vous.* | Fam. *Pour Dieu*, au nom de Dieu. | Moyennant un certain prix, en échange de. | Eu égard à, par rapport à : *L'amour pour la patrie.* | En la place de, au lieu de. | Comme, de même que, en qualité de. | Au nom de, en faveur de, pour la défense de. | Envers, à l'égard de. | Contre. | Précédé et suivi du même mot, il marque, 1° Comparaison : *Ennui pour ennui, je n'ai pas de préférence;* 2° Action réciproque : *Rendre amour pour amour;* enfin, 3° Correspondance exacte entre deux choses : *Traduire mot pour mot.* | Joint à un mot exprimant le temps, il signifie Pendant : *Il a du linge pour dix ans.* | Il indique l'époque à laquelle une chose s'est faite ou se fera. | Quant à. | En vue de, dans le dessein de. | Quoique, bien que. | De quoi. À cause que. | Suivi de *Que*, il se construit avec le subj., et signifie Afin que : *Que faire pour qu'il soit content?* | Subst. *Soutenir le pour et le contre.* | POUR PEU QUE. loc. conj. Si peu que. | POUR LORS. loc. adv. Alors.

Pourboire. s. m. Fam. Petite libéralité en signe de satisfaction : *À Paris on se ruine en pourboires.*

Pourceau. s. m. Porc, cochon. | Prov. *Semer des perles devant les pourceaux*, présenter à quelqu'un des choses qu'il est incapable d'apprécier.

Pourchasser. v. a. Fam. Poursuivre, rechercher avec obstination, avec ardeur.

Pourfendeur. s. m. Celui qui pourfend. | Il n'est usité que dans cette locution : *Un grand pourfendeur de géants*, un fanfaron.

Pourfendre. v. a. Fam. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre : *Pourfendre un géant.*

Pourparler. s. m. Conférence, abouchement entre plusieurs personnes.

Pourpier. s. m. Bot. Plante potagère à feuilles épaisses.

Pourpoint. s. m. Partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps depuis le cou jusque vers la ceinture. | *Tirer un coup à brûle-pourpoint*, à bout portant; et, fig., en face, de très près, brusquement.

Pourpre. s. m. Rouge foncé qui tire sur le violet : *Une étoffe d'un beau pourpre.* | Subst. f. Teinture précieuse qui se tirait autrefois d'un certain coquillage nommé *Pourpre.* | Étoffe teinte en pourpre : *Un manteau de pourpre.* | Fig. Dignité souveraine. | Dignité des cardinaux.

Pourpre. s. m. Méd. Maladie qui se manifeste par de petites taches rouges qui viennent sur la peau.

Pourpré, ée. adj. De couleur de pourpre : *Des tulipes d'un rouge pourpré.* | Méd. *Fièvre pourprée*, fièvre qui est accompagnée de pourpre.

Pourpris. s. m. Enceinte, enclos : *Le pourpris d'un temple, d'un champ.* (Vi.) | Poétiq. : *Les célestes pourpris*, les cieux.

Pourquoi. conj. Pour quelle chose, pour quelle raison. | Fam. *Demandez-moi pourquoi*, je ne sais pas pourquoi. | Adv. Par quelle raison? *Pourquoi exige-t-il cela?* | Fam. Subst. *Le pourquoi et le comment.*

Pourrir. v. n. S'altérer, se gâter, se corrompre : *Les fruits pourrissent quand on les garde trop longtemps.* | Pop. *Faire pourrir un homme en prison*, l'y tenir longtemps. | V. a. Altérer, gâter, corrompre : *L'eau pourrit le bois.* | V. pron. *Le fruit se pourrit facilement cette année.* | POURRI, IE. p. pass. *Une pomme pourrie.* | Fam. *Un temps pourri*, humide et malsain. | Subst. *Cela sent le pourri.*

Pourrissage. s. m. Techn. Opération qui consiste à faire macérer les chiffons dans l'eau, pour la fabrication du papier.

Pourrissoir. s. m. Techn. Lieu où l'on fait pourrir et fermenter les chiffons.

Pourriture. s. f. Corruption, état de ce qui est pourri. | Méd. *Pourriture d'hôpital*, gangrène qui survient aux plaies

et aux ulcères des malades qu'on traite dans les hôpitaux.

Poursuite. s. f. Action de celui qui court après qqn. | Soins, diligences pour obtenir qq. ch. | Procédures pour obtenir le payement d'une créance, le redressement d'un grief, etc.

Poursuivant. s. m. Celui qui brigue pour obtenir qq. ch. | Anc. *Poursuivant d'armes*, gentilhomme qui s'attachait aux hérauts d'armes, et qui aspirait à leur charge. | Procéd. Celui qui exerce des poursuites. | Celui qui recherche une femme en mariage : *Les poursuivants de Pénélope.*

Poursuivre. v. a. Suivre avec vitesse dans le dessein d'atteindre : *Poursuivre les ennemis.* | Persécuter, tourmenter, obséder, troubler : *On le poursuit sans raison. La calomnie la poursuit.* | Employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir qq. ch. | Par anal. : *Poursuivre une fille en mariage.* | Continuer ce qu'on a commencé : *Poursuivre une entreprise. Poursuivez votre chemin.* | Procéd. Agir contre qqn par les voies de la justice. | *Poursuivre un procès*, faire toutes les diligences nécessaires pour faire juger un procès.

Pourtant. adv. Néanmoins, cependant : *Il est habile, pourtant il s'est trompé.*

Pourtour. s. m. Le tour, le circuit de certains objets : *Le pourtour extérieur, le pourtour intérieur d'une église.*

Pourvoi. s. m. Action par laquelle on attaque devant la cour de cassation un jugement rendu en dernier ressort, pour défaut de forme ou pour infraction à la loi : *Le pourvoi a été rejeté.* | Recours à d'autres tribunaux, à d'autres autorités : *Pourvoi au conseil d'État. Pourvoi en grâce.*

Pourvoir. v. n. (Il se conj. c. *Voir*, excepté au passé défini de l'indicatif, *Je pourvus, il pourvut, nous pourvûmes, vous pourvûtes, ils pourvurent*; au condit. prés. *Je pourvoirais*; à l'imp. du subj. *Que je pourvusse.*) Donner ordre; fournir ce qui est nécessaire, suppléer à ce qui manque, etc. : *Pourvoir à la sûreté publique.* | *Pourvoir à un bénéfice*, le conférer, y nommer. | V. a. Nommer qqn à un emploi : *On l'a pourvu d'une magistrature.* | Munir, garnir : *Pourvoir une place de vivres.* | Orner, douer : *La nature l'a pourvu de bonnes qualités.* | Établir par un mariage, par qq. emploi : *Ce père a bien pourvu tous ses enfants.* | V. pron. *Se pourvoir l'été pour l'hiver.* | Intenter action devant un juge; recourir à un tribunal, à une autorité.

Pourvoirie. s. f. Lieu où se gardent les provisions que les pourvoyeurs sont chargés de fournir.

Pourvoyeur. s. m. Celui qui est chargé de fournir les grosses provisions à qqn, à qq. maison.

Pourvu. conj. Qui se construit avec *Que*. En cas, à condition : *Pourvu que vous obéissiez. Pourvu qu'il tienne sa promesse.*

Pousse. s. f. Jets, petites branches que les végétaux poussent au printemps.

Pousse. s. f. Art vétérin. Maladie des chevaux, caractérisée par la gêne de la respiration. | Maladie des vins qui les rend troubles : *Ce vin a la pousse.*

Poussée. s. f. Arch. Action de pousser; effet de ce qui pousse : *Cette voûte a beaucoup de poussée.* | Pop. *Donner une poussée à qqn*, le battre, le maltraiter. | Fam. *Vous avez fait une belle poussée*, vous avez fait une action bien ridicule.

Pousser. v. a. Faire effort contre qqn ou qq. ch. pour l'ôter de sa place. | *Pousser les ennemis*, les faire reculer. | Fig. Avancer : *Il doit tout aux protecteurs qui l'ont poussé.* | *Pousser un écolier*, lui faire faire des progrès. | *Pousser un cheval*, le faire galoper à toute bride. | Pop. *Pousser son bidet*, marcher rapidement vers la fortune. | Imprimer un violent mouvement à un corps : *Le vent a poussé le navire contre les rochers.* | *Pousser la porte au nez à qqn*, l'empêcher d'entrer. | Porter plus loin, reculer : *Il a poussé loin les limites de ses États.* | Fig. Porter, étendre : *Il pousse l'audace, l'insolence trop loin.* | Absol. et fam. *Poussez*, allez toujours, continuez. | Attaquer, offenser, choquer, presser : *Il l'a poussé vivement dans la dispute.* | *Pousser qqn à bout*, abuser de sa patience; le réduire à ne pouvoir répondre. | Engager fortement, induire, inciter : *On l'a poussé à faire cette acquisition.* | En parl. des végétaux, Croître, se développer. | Par anal. Il se dit de la barbe, des cheveux, du poil, des ongles, etc. | En parl. des terres, des voûtes, etc., Faire effort, par leur poids, contre les constructions destinées à les soutenir. | Fig. *Ce tableau pousse au noir*, ses couleurs noircissent. | V. n. En parl. des chevaux, Battre des flancs par suite d'une respiration difficile. | POUSSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Vin poussé*, vin gâté par une chaleur qui le fait fermenter.

Poussette. s. f. Jeu d'enfants, qui consiste à mettre deux épingles en croix; celui dont l'épingle se trouve dessus gagne : *Jouer à la poussette.*

Poussier. s. m. Menu charbon; poussière de charbon. | Poudre à canon.

Poussière. s. f. Terre réduite en poudre très fine : *Tourbillon de poussière.* | Poétiq. *Mordre la poussière*, être tué dans un combat. | Fig. *Tirer qqn de la poussière*, d'un état misérable.

Poussif, ive. adj. En parl. d'un cheval, Qui a la pousse. | Subst. Pop. *Gros poussif*, homme qui a peine à respirer.

Poussin. s. m. Poulet nouvellement éclos : *La poule et les poussins.*

Poussoir. s. m. Techn. Cylindre terminé par un bouton qu'on pousse pour faire sonner une montre à répétition.

Poutre. s. f. Grosse pièce de bois équarri : *Poutre de chêne.*

Poutrelle. s. f. Petite poutre.

Pouvoir. v. n. (*Je puis* ou *je peux, tu peux, il peut; nous pouvons; ils peuvent. Je pouvais. Je pus, il put; nous pûmes, ils purent. J'ai pu. Je pourrai. Je pourrais. Que je puisse. Que je pusse. Pouvant. Pu.*) Avoir la faculté, être en état de : *Je puis sortir. Je ne peux dormir.* | *N'en pouvoir plus*, être dans un accablement causé, soit par la vieillesse, la maladie, la fatigue. | Prov. *Si jeunesse savait et vieillesse pouvait!* si la jeunesse avait de l'expérience et la vieillesse de la force. | Fig. Manière de vœu, de souhait : *Puisse-t-il arriver bientôt!* | Il marque la possibilité de qq. événement, de qq. dessein : *Cela pourra arriver.* | V. a. Avoir l'autorité, le crédit, le moyen, la faculté, etc., de faire : *Il peut tout ce qu'il veut.*

Pouvoir. s. m. Faculté de faire : *Il n'a ni le pouvoir ni l'envie de vous nuire.* | *Avoir en son pouvoir*, en sa disposition. | Droit, faculté d'agir pour un autre : *J'ai pouvoir de votre père.* | Acte par lequel on donne pouvoir d'agir, de faire, etc. : *Il exige des pleins pouvoirs.* | Puissance, autorité, droit de commander : *Un pouvoir absolu. Un pouvoir tyrannique.* | Il se dit des personnes mêmes qui sont investies du pouvoir, de l'autorité : *Encenser le pouvoir.* | Crédit, empire, ascendant : *Il a beaucoup de pouvoir sur le ministre.* | Jurispr. Capacité de faire une chose. | Au plur. Pouvoir de confesser donné à un prêtre par son évêque.

Pouzzolane. s. f. Terre volcanique rougeâtre. | Qqns écrivent *Pozzolane.*

Pragmatique. adj. f. *Pragmatique sanction*, et subst. *La pragmatique*, règlement émanant du pouvoir civil en matière ecclésiastique. | S. f. Disposition d'un souverain concernant ses États et sa famille.

Prairial. s. m. Le neuvième mois du calendrier républicain.

Prairie. s. f. Étendue de terre qui produit de l'herbe, du foin : *Les prairies servent au pâturage.*

Praline. s. f. Amande qu'on fait rissoler dans du sucre : *Manger des pralines.*

Praliner. v. a. Techn. Faire rissoler dans le sucre, à la manière des pralines.

Prame. v. a. Navire de guerre à un pont, et qui va à rames et à voiles.

Praticable. adj. des 2 g. Qui peut être employé, dont on peut se servir : *Votre idée, ce moyen n'est pas praticable.* | *Ces chemins ne sont pas praticables*, ils sont très mauvais, on n'y passe qu'avec peine. | Théâtre. Qui n'est pas seulement figuré : *Une porte, une fenêtre praticable*, qu'on peut ouvrir et fermer. | Subst. pl. *Praticables*, objets de théâtre, en bois, en toile, etc. | Fig. et Mor. *Cet homme n'est pas praticable*, il n'est pas facile de vivre avec lui. | Par anal. *Une humeur praticable.*

Praticien. s. m. Celui qui entend l'ordre et la manière de procéder en justice. | Celui qui a beaucoup d'expérience, qui s'est plus particulièrement livré à la pratique de son art qu'à la théorie. | Adj. *Un médecin praticien.* | Ouvrier qui, d'après un modèle, ébauche la statue que le maître achève ensuite.

Pratiquant, ante. adj. Qui observe exactement les pratiques de la religion : *Il est pratiquant.*

Pratique. s. f. Application, usage des règles et des principes. | *Une pratique éclairée*, une exécution dirigée par les principes. | Exercice, accomplissement : *Certaines vertus sont d'une pratique difficile.* | *Mettre en pratique*, mettre en exécution des préceptes, des idées, etc. | Méthode, procédé, manière de faire certaines choses : *Cette pratique n'est pas sans danger.* | Usage, coutume, manière, façon d'agir. | Anc. *Pratique ingénieuse.* | Expérience, habitude des choses : *La pratique des affaires.* | Au plur. Exercices, actes extérieurs relatifs au culte. | En mauv. part. Menées et intelligences secrètes avec des personnes d'un parti contraire. | Chalandise des marchands, des artisans et des ouvriers. | Personne même qui achète habituellement chez un marchand, qui emploie habituellement un artisan, etc. : *Il a de nombreuses pratiques.* | Anc. Toute la clientèle de l'étude d'un avoué, d'un notaire. | Manière de procéder devant les tribunaux, et tout ce qui est relatif aux actes de justice. | Mar. Liberté d'aborder et de débarquer. | Instrument de fer-blanc que les joueurs de marionnettes mettent dans leur bouche, pour changer le son de leur voix.

Pratique. adj. des 2 g. Qui conduit à l'action, qui agit : *Des vertus pratiques. Un cours théorique et pratique.* | *Un philosophe pratique*, qui règle sa vie selon les principes de la raison. | *Un homme pratique*, qui s'entend bien à la pratique des affaires. | Mar. *Un pilote pratique*, qui connaît bien un parage.

Pratiquement. adv. Dans la pratique : *Connaître un art pratiquement.*

Pratiquer. v. a. Mettre en pratique : *Pratiquer la vertu, les bonnes œuvres.* | Exercer : *Pratiquer la médecine.* | Fréquenter, hanter : *Pratiquer les gens de bien.* | En mauv. part. *Pratiquer des témoins*, les suborner. | *Pratiquer des intelligences*, se les ménager. | Exécuter certains travaux : *Pratiquer un escalier, une fenêtre.* | *Pratiquer un trou*, faire un trou.

Pré. s. m. Terre où l'on recueille du foin, ou qui sert au pâturage : *Les bœufs paissent dans les prés.* | *Pré-salé*, pré situé près de la mer, et dont l'herbe a une saveur salée. | Lieu assigné pour un combat singulier : *Aller, se rendre sur le pré.*

Préadamites. s. pl. des 2 g. Sectaires chrétiens qui prétendaient qu'avant Adam il avait existé d'autres hommes.

Préalable. adj. des 2 g. Qui doit être dit, fait, examiné avant qu'on passe outre : *Une condition préalable.* | *Question préalable*, décision prise qu'on ne délibérera pas sur une proposition. | AU PRÉALABLE. loc. adv. Auparavant, avant toutes choses.

Préalablement. adv. Au préalable.

Preambule. s. m. Espèce d'exorde, d'avant-propos. | *Préambule d'une loi*, partie préliminaire qui en expose la raison, les motifs. | Fam. Discours vagues, qui n'ont rien de déterminé, de précis : *Point de préambule, venez au fait.*

Préau. s. m. Petit pré. | Espace découvert dans un cloître. | Cour d'une prison : *Il se promène sur le préau.*

Prébende. s. f. Revenu d'un canonicat. | Le canonicat même.

Prébendé, ée. adj. Qui jouit d'une prébende : *Chanoine prébendé.*

Prébendier. s. m. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions, sert au chœur au-dessous des chanoines.

Précaire. adj. des 2 g. Qui ne s'exerce que par permission, avec dépendance : *Un pouvoir, une possession précaire.* | Jurispr. Subst. Choses dont on ne jouit que par concession révocable : *Il ne jouit de cette terre qu'à titre de précaire.*

Précairement. adv. D'une manière précaire : *Jouir précairement.*

Précaution. s. f. Ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter qq. mal : *Une saignée de précaution.* | Circonspection, ménagement, prudence : *Se conduire avec précaution.* | *Précaution oratoire*, moyens adroits par lesquels un orateur se concilie la bienveillance.

Précautionner. v. a. Prémunir contre : *Précautionner contre une erreur.* | V. pron. Prendre ses précautions : *Se précautionner contre le chaud, contre le froid, contre la médisance.* | PRÉCAUTIONNÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Prudent, avisé : *C'est un homme fort précautionné.*

Précédemment. adv. Auparavant, ci-devant : *Comme il a été dit précédemment.*

Précédent, ente. adj. Qui précède, qui est immédiatement avant : *Le jour précédent. Vous trouverez cette citation à la page précédente.* | Subst. m. Fait, exemple invoqué comme autorité : *Citer un précédent. L'autorité des précédents.*

Précéder. v. a. Aller devant, marcher devant : *Il nous précède et nous annoncera.* | Devancer : *La musique précéda le souper.* | Tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre : *Précéder en dignité.*

Préceinte. s. m. Mar. Bordages forts et épais qui règnent tout autour d'un bâtiment. | Autrement, *Lisse.*

Précepte. s. m. Règle, leçon, enseignement : *Donner, suivre de bons préceptes.* | Commandement : *Jeûner en carême est un des préceptes de l'Église.*

Précepteur. s. m. Celui qui enseigne. | Particul. Celui qui est chargé de l'instruction et de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme.

Préceptoral, ale. adj. Qui appartient au précepteur : *Dignité préceptorale.*

Préceptorat. s. m. État, fonction de précepteur : *Les devoirs du préceptorat.*

Précession. s. f. Astr. *La précession des équinoxes*, le mouvement rétrograde des points équinoxiaux.

Prêche. s. m. Sermons des ministres de la religion protestante. | Lieu où les protestants s'assemblent pour l'exercice de leur religion.

Prêcher. v. a. Annoncer au peuple la parole de Dieu, par des sermons. | *Prêcher l'avent*, etc., prêcher dans une même église durant tout l'avent, etc. | Fig. *Prêcher d'exemple*, pratiquer le premier tout ce que l'on conseille aux autres. | Fam. *Prêcher dans le désert*, n'être point écouté. | Publier, recommander de vive voix, ou par écrit : *Prêcher la concorde.* | Fam. Remontrer, faire des remontrances : *On le prêche inutilement.*

Prêcheur. s. m. Prédicateur. | Ironiq. *Un prêcheur éternel*, celui qui fait de continuelles réprimandes. | On dit qqfs au fém. *Une jolie prêcheuse.* | *Frères prêcheurs*, religieux de l'ordre de Saint-Dominique.

Précieuse. s. f. Femme affectée dans son air, ses manières, son langage.

Précieusement. adv. Avec grand soin : *Garder précieusement un portrait.* | *Un tableau précieusement fait*, d'une touche très soignée et très recherchée.

Précieux, euse. adj. Qui est de grand prix : *Des meubles précieux.* | *Pierres précieuses*, diamants, rubis, topazes, etc. | Qui est très avantageux, dont on peut tirer une grande utilité, un grand profit : *Un temps précieux. Une découverte précieuse. Je me reproche de vous avoir dérobé des moments précieux.* | Fam. *Les moments sont précieux*, il n'y a pas de temps à perdre. | Très cher, dont on fait un cas particulier : *Une tête précieuse. Un gage précieux.* | Affecté : *Des manières précieuses.* | *Tableau d'un fini précieux*, peint avec un soin extrême. | Subst. *Le précieux de son style fatigue.*

Préciosité. s. f. Affectation dans les manières et dans le langage.

Précipice. s. m. Abîme, lieu très profond et à bords escarpés. | Fig. Grand malheur; disgrâce, danger extrême.

Précipitamment. adv. Avec précipitation, à la hâte.

Précipitant. s. m. Chim. Ce qui opère la précipitation.

Précipitation. s. f. Extrême vitesse, grande hâte : *Marcher avec précipitation.* | Empressement trop grand; vivacité irréfléchie. | Chim. Action par laquelle une matière solide, séparée de son dissolvant, se réunit au fond du vase.

Précipiter. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu bas et profond. | Fig. Faire tomber dans un grand malheur, dans une grande disgrâce : *Ses vices l'ont précipité dans l'infortune.* | Hâter, accélérer : *Précipiter ses pas. Précipiter son débit.* | Chim. Séparer, par un réactif, une matière solide d'une liquide. | V. pron. *Il s'est précipité dans le gouffre.* | *Se précipiter sur qqn*, s'élancer sur lui. | *Ils se sont précipités dans les bras l'un de l'autre*, ils se sont embrassés avec empressement. | PRÉCIPITÉ, ÉE. p. pass. *Des pas précipités.* | Subst. m. Chim. Matière séparée de son dissolvant par le moyen de qq. précipitant.

Préciput. s. m. Avantage donné à un des cohéritiers par-dessus les autres. | Avantage stipulé, par contrat de mariage, en faveur de l'époux survivant.

Précis, ise. adj. Fixe, déterminé, arrêté. | *Dire qq. ch. de précis*, de formel. | Qui a de la précision, qui ne dit exactement que ce qu'il faut.

Précis. s. m. Sommaire, abrégé de ce qu'il y a de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans un livre.

Précisément. adv. Exactement, au juste, sans manquer à rien. | Tout juste.

Préciser. v. a. Fixer, déterminer.

Précision. s. f. Exactitude, dans le discours. | Justesse, régularité. | Distinction par laquelle on fait abstraction de tout ce qui paraît étranger à un sujet.

Précité, ée. adj. Cité précédemment.

Précoce. adj. des 2 g. Mûr avant la saison. | Il se dit des arbres qui portent des fruits précoces.

Précocité. s. f. Qualité de ce qui est précoce : *La précocité des fruits. Une grande précocité de raison.*

Précompter. v. a. Compter par avance les sommes qui sont à déduire.

Préconçu, ue. Adj. Conçu, imaginé d'avance : *Opinions préconçues.*

Préconisation. s. f. Action de préconiser, de déclarer capable d'occuper un évêché : *La préconisation d'un évêque.*

Préconiser. v. a. Louer extaordinairement, donner de grands éloges à qqn. | *Préconiser un remède*, vanter son excellence, le recommander. | Déclarer en plein consistoire que tel sujet, nommé à un évêché, a toutes les qualités requises : *Préconiser un docteur.*

Précordial, ale. adj. Anat. Qui a rapport à la région du cœur.

Précurseur. s. m. Celui qui vient avant qqn pour en annoncer la venue : *Saint Jean Baptiste fut le précurseur du Messie.* | Homme célèbre qui a paru avant un autre, par lequel il a été surpassé : *Ramus fut le précurseur de Descartes.* | Choses qui pour l'ordinaire en précèdent d'autres : *Les troubles sont les précurseurs de quelque événement.* | Adj. *Signes précurseurs.*

Prédécéder. v. n. Mourir avant un autre. | PRÉDÉCÉDÉ, ÉE. p. pass. Subst. *Le prédécédé n'a point laissé de fortune.*

Prédécès. s. m. Mort de qqn avant celle d'un autre.

Prédécesseur. s. m. Celui qui a précédé qqn dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, etc. | Au plur. Tous ceux qui ont vécu avant nous.

Prédestination. s. f. Théol. Décret par lequel Dieu a réglé d'avance quels hommes seront sauvés : *Le dogme de la prédestination. Prédestination à la grâce. Prédestination à la gloire éternelle.* | Arrangement d'événements supposés inévitables : *Les musulmans croient à la prédestination.*

Prédestiner. v. a. Destiner de toute éternité au salut. | Réserver à certaines choses extraordinaires inévitables. | PRÉDESTINÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Que Dieu a destiné à la gloire éternelle. | Subst. *Être du nombre des prédestinés.*

Prédéterminant, ante. adj. Qui prédétermine : *Décret prédéterminant.*

Prédétermination. s. f. Action par laquelle Dieu détermine la volonté humaine.

Prédéterminer. v. a. En parl. de Dieu, Déterminer la volonté humaine.

Prédicable. adj. des 2 g. Il se dit d'une qualité que l'on peut donner à différents sujets : *Le mot* Animal *est prédicable autant de l'homme que de la bête.* (Vi.)

Prédicament. s. m. Catégorie, ordre, classe où les philosophes de l'école rangeaient tous les êtres, selon leur genre et leur espèce. (Vi.) | Fam. *Être en bon* ou *en mauvais prédicament,* avoir une bonne ou une mauvaise réputation.

Prédicant. s. m. Par dénigr. Ministre de la religion protestante.

Prédicat. s. m. Gram. Attribut d'une proposition, d'un jugement.

Prédicateur. s. m. Celui qui prêche, qui annonce en chaire la parole de Dieu : *Un prédicateur éloquent.* | Celui qui publie, répand certaines doctrines.

Prédication. s. f. Action de prêcher : *La prédication de l'Évangile.* | Sermon, discours pour annoncer la parole de Dieu.

Prédiction. s. f. Action de prédire. | Chose qui est prédite.

Prédilection. s. f. Préférence d'amitié, d'affection : *Prédilection juste.*

Prédire. v. a. (*Je prédis, il prédit; nous prédisons, vous prédisez.* Aux autres temps il se conj. c. *Dire.*) Prophétiser, annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver : *Les prophètes ont prédit la venue de* JÉSUS-CHRIST. | Annoncer par des règles certaines une chose qui doit arriver : *Prédire une éclipse, une grande marée.* | Dire ce qu'on prévoit devoir arriver : *Je lui avais prédit ce qui lui est arrivé.*

Prédisposante. adj. f. Méd. *Cause prédisposante*, tout ce qui dispose par degrés à telle ou telle maladie.

Prédisposer. v. a. Méd. Disposer par degrés à qq. maladie.

Prédisposition. s. f. Méd. Disposition de l'économie, qui précède et prépare le développement d'une maladie.

Prédominance. s. f. Méd. Action de ce qui prédomine : *La prédominance du système nerveux.*

Prédominant, ante. adj. Qui prédomine : *Un vice prédominant. Une passion, une vertu prédominante.*

Prédominer. v. n. Prévaloir, exceller, s'élever au-dessus : *La charité prédomine chez les vrais chrétiens. La bile prédomine dans son tempérament.*

Prééminence. s. f. Avantage, prérogative, supériorité de dignité et de rang : *La prééminence des évêques sur les prêtres. Avoir la prééminence sur qqn.* | Par anal. Il se dit des choses : *La prééminence d'un genre de littérature sur un autre.*

Prééminent, ente. adj. Qui est au-dessus des autres choses du même genre : *Une dignité prééminente.*

Préemption. s. f. Action d'acheter d'avance : *Droit de préemption.*

Préétablir. v. a. Établir d'abord.

Préexistant, ante. adj. Qui existe avant un autre.

Préexistence. s. f. Existence antérieure : *La préexistence des âmes.*

Préexister. v. n. Exister avant.

Préface. s. f. Avant-propos, discours préliminaire à la tête d'un livre. | Fam. Préambule avant d'entrer en matière. | Partie de la messe qui précède immédiatement le canon : *Chanter la préface.*

Préfectoral, ale. adj. Qui a rapport à une préfecture, à un préfet : *Arrêté préfectoral. Autorité préfectorale.*

Préfecture. s. f. Antiq. Charge principale dans l'empire romain. | En France, Fonction de préfet. | Durée des fonctions d'un préfet. | Étendue de territoire qu'administre un préfet. | Hôtel et bureaux du préfet. | *Sous-préfecture,* fonctions de sous-préfet; arrondissement qu'il administre; demeure et bureaux du sous-préfet.

Préférable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être préféré : *La mort est préférable à la honte. Un ami est préférable à un flatteur.*

Préférablement. adv. Par préférence : *Aimer Dieu préférablement à tout.*

Préférence. s. f. Acte par lequel on préfère une personne, une chose à une autre. | Au plur. Certaines marques particulières d'affection ou d'honneur accordées à qqn : *Être accoutumé aux préférences.*

Préférer. v. a. Se déterminer en faveur d'une personne, d'une chose plutôt qu'en faveur d'une autre : *Préférer le Tasse à Virgile. Préférer l'honnête à l'utile.*

Préfet. s. m. Celui qui occupait une préfecture dans l'empire romain. | Censeur dans un collège communal. | Magistrat chargé de l'administration générale d'un département. | *Sous-préfet*, fonctionnaire subordonné au préfet, et qui administre un arrondissement.

Préfinir. v. a. Palais. Fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. (Peu usité.)

Préfix, ixe. adj. Palais. Qui est déterminé : *Jour, terme préfix.*

Préfixe. adj. des 2 g. Gram. Qui se place au commencement d'un mot pour en modifier le sens : *Particule préfixe.* | Subst. m. Pré *dans* Prédire *est un préfixe.*

Préfixion. s. f. Palais. Détermination d'un temps, d'un délai qu'on accorde.

Préhistorique. adj. des 2 g. Antérieur à l'histoire écrite.

Préjudice. s. m. Tort, dommage. | *Sans préjudice de*, sans renoncer à.

Préjudiciable. adj. des 2 g. Nuisible, qui fait tort.

Préjudiciaux. adj. m. pl. Pratiq. Il n'est usité que dans cette locution, *Frais préjudiciaux*, frais payables avant d'être reçu à se pourvoir contre un jugement.

Préjudiciel, elle. adj. Jurispr. Il n'est usité que dans ces loc. : *Question préjudicielle*, qui doit être jugée avant le fait principal. | *Moyens préjudiciels*, moyens par lesquels on soutient cette question.

Préjudicier. v. n. Nuire, porter préjudice, faire tort : *Sa négligence a préjudicié à ses affaires.*

Préjugé. s. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou analogue. | Circonstance, apparence qui annonce d'avance le bon ou le mauvais succès d'une affaire : *Le bon accueil du ministre est un préjugé pour le succès de sa demande.* | Opinion adoptée sans examen : *Un faux préjugé. Un préjugé dangereux.*

Préjuger. v. a. Rendre un jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour la décision d'une question qui se juge après. | *Préjuger une question*, la décider avant examen. | Prévoir par conjecture : *La chose arrivera, autant qu'on le peut préjuger.*

Prélasser (Se). v. pron. Affecter un air de gravité, de dignité, de morgue.

Prélat. s. m. Celui qui a une dignité ecclésiastique avec juridiction spirituelle. | Ecclésiastique de la cour du pape qui a droit de porter le violet.

Prélation. s. f. Anc. Droit des enfants d'avoir par préférence les charges que leurs pères avaient possédées.

Prélature. s. f. Dignité de prélat. | Ensemble des prélats de la cour de Rome qui portent l'habit violet.

Prêle. s. f. Bot. Plante dont les tiges striées servent à polir certains ouvrages.

Prélegs. s. m. Jurispr. Legs particulier fait à un légataire et qui doit être pris sur la masse avant le partage.

Préléguer. v. a. Jurispr. Faire un ou plusieurs prélegs.

Prélèvement. s. m. Action de prélever : *Faire le prélèvement d'une somme.*

Prélever. v. a. Lever préalablement une certaine portion sur le total.

Préliminaire. adj. des 2 g. Qui précède la matière principale, et qui sert à l'éclaircir. | *Articles préliminaires*, articles qui doivent être réglés avant toute discussion des intérêts particuliers. | Subst. *Les préliminaires de la paix sont signés.*

Préliminairement. adv. Préalablement, avant d'entrer en matière.

Prélude. s. m. Mus. Ce qu'on chante pour se mettre dans le ton; ce qu'on joue sur un instrument pour se mettre dans le ton et juger si l'instrument est d'accord. | Improvisation musicale. | Fig. Ce qui précède une chose et qui la prépare.

Préluder. v. n. Mus. Essayer sa voix par une suite de tons différents. | Jouer sur un instrument pour se mettre dans le ton, et pour juger si l'instrument est d'accord. | Improviser sur le piano, sur l'orgue, etc. | Suivi de la prép. *à*, Faire une chose pour en venir à une autre plus importante.

Prématuré, ée. adj. Qui mûrit avant le temps : *Les fruits prématurés.* | Mor. Précoce : *Un esprit prématuré. Une raison prématurée.* | *Une mort prématurée*, qui vient avant le temps ordinaire, plus tôt qu'on ne devait l'attendre. | Qu'il n'est pas encore temps d'entreprendre, d'exécuter.

Prématurément. adv. Avant le temps convenable.

Prématurité. s. f. Fig. Maturité avant le temps ordinaire : *Prématurité d'esprit.*

Préméditation. s. f. Délibération faite en soi-même avant d'exécuter une chose. | Palais. Dessein réfléchi qui a précédé l'exécution d'un crime.

Préméditer. v. a. Méditer sur une chose avant que de l'exécuter : *Préméditer une action, un mauvais coup* | PRÉMÉDITÉ, ÉE. p. pass. *Un dessein prémédité.*

Prémices. s. f. pl. Premiers fruits, premiers produits de la terre ou du bétail. | Fig. Premières productions de l'esprit. | Commencements.

Premier, ière. adj. Qui précède tous les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, etc. | *La cause première*, Dieu. | *La matière première*, la matière en général. | Comm. *Les matières premières*, toutes les productions sur lesquelles s'exerce l'industrie. | Devant, en avant : *Je l'ai fait passer le premier.* | Le plus excellent, le plus considérable : *Il est un des premiers de l'État. L'industrie est la première richesse d'un royaume.* | Indispensable, nécessaire. | Qui avait été auparavant, qu'on avait déjà eu. | Il se dit du commencement, de l'ébauche de certaines choses : *Une première idée. Un premier trait.* | Titre d'honneur attaché à certaines charges, à certaines places : *Le premier président. Le premier aumônier. Le premier ministre.* | Subst. m. Le premier étage : *Il demeure au premier.*

Premièrement. adv. En premier lieu : *Premièrement et avant tout.*

Prémisses. s. f. pl. Logiq. Les deux premières propositions d'un syllogisme, la majeure et la mineure.

Prémontrés. s. m. pl. Chanoines

réguliers, dont la principale abbaye était à Prémontré, près de Laon.

Prémotion. s.f. Théol. Action de Dieu agissant avec la créature, et la déterminant à agir : *Prémotion physique.*

Prémunir. v. a. Munir par précaution : *Il faut le prémunir contre la séduction.* | V. pron. Se garantir : *Se prémunir contre le froid, contre le mauvais air.*

Prenable. adj. des 2 g. Qui n'est pas si fort qu'il ne puisse être pris : *Toute place est prenable.* | Fig. *Cet homme n'est prenable ni par or ni par argent*, on ne peut le corrompre ni le séduire.

Prenant, ante. adj. Qui prend. | *Partie prenante*, celui qui a droit de recevoir d'un comptable une certaine somme. | *Queue prenante*, queue de certains animaux à l'aide de laquelle ils s'enroulent, s'attachent, et se suspendent.

Prendre. v. a. (*Je prends, il prend; nous prenons, ils prennent. Je prenais. Je pris. Je prendrai. Je prendrais. Prends. Prenez. Que je prenne. Que je prisse. Pris, ise.*) Saisir, mettre en sa main : *Prendre une épée, une plume. Prendre un cheval par la bride.* | *Prendre les armes*, s'armer. | Saisir une chose, la tirer à soi. | En parl. des vêtements, Mettre sur soi : *Prendre un habit.* | Emporter avec soi certaines choses par besoin ou par précaution : *Prendre un parapluie.* | Ôter à qqn ce qu'il a : *On lui a pris sa bourse.* | S'emparer, se saisir par force d'une chose ou d'une personne. | Arrêter, conduire en prison. | Faire prisonnier à la guerre. | Se rendre maître d'une place, etc. : *Prendre une ville, une forteresse.* | Par anal. *Prendre un lièvre au gîte. Prendre du poisson à la ligne.* | Attaquer : *Prendre les ennemis en flanc.* | Surprendre : *Prendre qqn au dépourvu.* | Il se dit des maladies : *Il a pris la fièvre.* | Contracter, adopter : *Prendre de mauvaises habitudes.* | Exiger un prix : *Prendre dix francs par leçon.* | Acheter : *Je prends le tout à six francs.* | Recevoir, accepter : *Prenez ce qu'on vous donnera.* | Fam. *Prenez que, prenons que*, supposez, supposons que. | Emprunter, tirer de : *Le Havre prend son nom de sa situation.* | Engager sous certaines conditions : *Prendre un domestique.* | *Prendre femme*, se marier. | Il se dit en parl. des personnes que l'on joint en un endroit, pour se rendre ailleurs avec elles. | Ôter, retrancher une partie d'un tout : *Prendre la moitié, le quart d'une somme.* | V. n. *Prendre sur sa nourriture*, retrancher de sa nourriture, pour subvenir à autre chose. | Entrer en possession, en jouissance d'une chose : *Prendre un appartement.* | Choisir, adopter de préférence, se décider pour. | V. n. *Prendre à droite, à gauche*, entrer dans le chemin qui est à main droite ou à main gauche. | *Prendre le pas sur qqn*, passer devant lui pour le précéder. | *Prendre bien, prendre mal une affaire*, la conduire bien, la conduire mal. | Comprendre, expliquer, interpréter : *Prendre bien le sens d'un auteur. Vous avez mal pris la chose.* | Adopter, soutenir : *Prendre la cause de qqn.* | Éprouver, ressentir : *Prendre du chagrin. Prendre de l'intérêt.* | *Prendre qqn au mot*, se hâter d'accepter une offre. | *Prendre du temps*, retarder l'exécution de qq. ch. | *Prendre de la peine*, faire des efforts, travailler avec soin. | *Prendre ses avantages*, profiter des occasions qui se présentent. | *Prendre le dessus*, commencer à se rétablir. | *Prendre la fuite*, s'enfuir. | *Prendre les avis, les voix*, les recueillir. | *Prendre sur soi*, se retenir, se faire violence. | *Prendre une personne pour une autre*, se tromper de personne. | *Prendre qqn pour dupe*, le tromper. | *Prendre pour bon*, croire. | Il se construit avec un subst. non précédé de l'article : *Prendre racine. Prendre feu*, etc. | En parl. d'un ouvrage d'esprit, Réussir : *Cet ouvrage a pris.* | V. n. Prendre racine : *Cette bouture a pris.* | S'attacher, faire son effet : *Cette couleur ne prend pas.* | Se geler, se glacer, s'épaissir : *La rivière a pris. Les confitures ont pris.* | V. n. Il se dit de ce qui contribue à un résultat : *Bien, mal lui a pris de vous avoir écouté.* | V. pron. S'attacher, s'accrocher : *Qui se noie, se prend à tout.* | *Se prendre à qqn*, le provoquer, l'attaquer. | *S'en prendre à qqn*, lui attribuer une faute, l'en rendre responsable. | *S'y prendre bien, s'y prendre mal*, mettre plus ou moins d'adresse à ce qu'on fait. | *Se prendre à*, commencer, se mettre : *Elle se prit à pleurer.* | En parl. des liqueurs, Se figer. | En parl. des mots, Être employé : *Ce verbe se prend figurément.* | À TOUT PRENDRE. loc. adv. En considération, en compensant le bien et le mal. | AU FAIT ET AU PRENDRE. loc. adv. Au moment de l'exécution, quand il est question d'agir, etc. etc. | PRIS, ISE. p. pass.

Preneur, euse. s. Celui, celle qui prend, qui a coutume de prendre : *Un preneur de tabac, de café.* | Il se dit en parlant de qqs chasses : *Un preneur de taupes. Un preneur d'oiseaux à la pipée.* | Celui qui prend une maison à loyer, une terre à ferme, etc.

Prénom. s. m. Nom qui, chez les anciens Romains, précédait le nom de famille. | Nom de baptême.

Prénotion. s. f. Connaissance superficielle qu'on a d'une chose avant de l'avoir examinée.

Préoccupation. s. f. Disposition

d'un esprit occupé d'un objet, et incapable de faire attention à aucun autre. | Prévention : *Juger sans préoccupation.*

Préoccuper. v. a. Occuper fortement l'esprit, l'absorber tout entier. | Prévenir défavorablement l'esprit de qqn. | V. pron. *Les esprits faibles se préoccupent aisément.* | PRÉOCCUPÉ, ÉE. p. pass. *Être préoccupé d'un objet.*

Préopinant. s. m. Celui qui opine avant un autre.

Préopiner. v. n. Opiner avant qqn.

Préparateur. s. m. Celui qui prépare. | Particul. Celui qui prépare les choses que fait un professeur pendant son cours.

Préparatif. s. m. Apprêt : *Faire de grands préparatifs pour une fête.*

Préparation. s. f. Action par laquelle on prépare, on se prépare. | Manière de préparer certaines choses. | Composition des médicaments. | Médicaments préparés.

Préparatoire. adj. des 2 g. Qui prépare. | *Question préparatoire*, question que l'on donnait à un accusé avant de le juger. | Subst. m. *Un préparatoire indispensable.*

Préparer. v. a. Apprêter, disposer, mettre dans un état convenable. | *Préparer un discours,* en disposer les diverses parties dans sa mémoire. | Mettre dans une disposition propre à atteindre un but. | V. pron. *Se préparer à un travail. Se préparer à la mort.* | PRÉPARÉ, ÉE. p. pass. *Être préparé sur un sujet.*

Prépondérance. s. f. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération, etc.

Prépondérant, ante. adj. Qui a plus de poids qu'un autre. | *Voix prépondérante*, qui l'emporte en cas de partage.

Préposer. v. a. Commettre, établir qqn avec pouvoir de faire une chose, d'en prendre soin. | PRÉPOSÉ, ÉE. p. pass. *Commis préposé à la recette.* | Subst. m. Commis : *Les préposés de la douane.*

Prépositif, ive. adj. Gram. Qui a rapport à la préposition.

Préposition. s. f. Mot invariable qui se place entre deux termes, et exprime un rapport de l'un avec l'autre : *Pour un tel, Contre un tel, Devant les juges.*

Prérogative. s. f. Privilège, avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités, etc. : *Cette charge donne de belles prérogatives.* | Faculté, avantage dont certains êtres jouissent d'une façon exclusive. : *La raison et la parole sont les plus belles prérogatives de l'homme.*

Près. prép. qui marque proximité de lieu ou de temps. Proche : *S'asseoir près de qqn.* | Fig. *Avoir la tête près du bonnet,* se mettre facilement en colère. | *Être près de ses pièces,* n'avoir guère d'argent. | On supprime la prép. *De* dans plusieurs phrases : *Être logé près le Palais-Royal.* | DE PRÈS. loc. adv. *Regarder de près.* | *Serrer qqn de près,* le poursuivre vivement. | *Cette chose le touche de près*, elle est pour lui d'un grand intérêt. | *Ils se touchent de près*, ils sont proches parents. | PRÈS À PRÈS. loc. adv. Près l'un de l'autre. | À CELA PRÈS, À TELLE CHOSE PRÈS. Excepté cela. | À PEU DE CHOSE PRÈS. Presque, peu s'en faut. | À CELA PRÈS. Sans s'arrêter à cela. | À PEU PRÈS. Presque : *Cela s'entend à peu près.* | Subst. *Se contenter de l'à peu près.*

Présage. s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir : *Un heureux, un mauvais présage.* | Conjecture, augure tiré de ce signe : *Mon présage s'est accompli.*

Présager. v. a. Indiquer, annoncer une chose à venir : *Cet événement ne présage rien de bon.* | Conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir : *Il a présagé lui-même sa mort prochaine.*

Presbyte. s. des 2 g. Celui ou celle qui voit mieux de loin que de près, à cause de l'aplatissement du cristallin. Il est opposé à Myope. | Adj. *Une vue presbyte.*

Presbytéral, ale. adj. Qui appartient à l'ordre de prêtrise : *Bénéfice presbytéral.* | *Maison presbytérale*, maison du curé d'une paroisse.

Presbytère. s. m. Maison presbytérale; maison du curé, dans une paroisse.

Presbytérianisme. s. m. Doctrine, secte des presbytériens.

Presbytérien, ienne. adj. et s. Il se dit des protestants qui ne reconnaissent point l'autorité épiscopale.

Prescience. s. f. Connaissance de ce qui doit arriver : *La prescience de Dieu.*

Prescriptible. adj. Jurispr. Qui peut être prescrit : *Droits prescriptibles.*

Prescription. s. f. Manière d'acquérir une propriété par une possession non interrompue, ou de se libérer d'une dette dont le créancier a laissé passer un certain temps sans en demander le payement : *Acquérir la prescription. Opposer la prescription.* | Ordonnance, précepte : *Les prescriptions de la loi, de la justice.* | *Prescriptions médicales*, ordonnances des médecins.

Prescrire. v. a. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait : *Prescrivez-moi ce qu'il faut que je fasse.* | Acquérir par prescription : *Prescrire un héritage, une dette.* | V. pron. Se perdre par prescription : *Les droits des mineurs ne se prescrivent point.*

Préséance. s. f. (*pré-cé-ance*). Droit de prendre place au-dessus de qqn : *Disputer la préséance.*

Présence. s. f. Existence d'une personne dans un lieu marqué. | *Présence d'esprit*, vivacité et promptitude de jugement. | Existence d'une personne au lieu de son domicile. | Résidence habituelle dans un ressort. | Il se dit aussi en parl. de Dieu : *Dieu remplit l'univers par sa présence.* | Chim. Il se dit d'une substance qui existe, qui se trouve dans une autre : *Reconnaître la présence de l'arsenic dans les aliments.* | EN PRÉSENCE. loc. adv. En face, en vue l'un de l'autre : *Les deux rivaux sont en présence.*

Présent, ente. adj. Qui est, qui se rencontre dans le lieu dont on parle : *J'étais présent lorsque la chose arriva.* | Subst. pl. *Noter les présents et les absents.* | Fam. *Cet homme n'est jamais présent*, il est distrait, inattentif. | *Le présent acte*, l'acte qu'on rédige actuellement. | Par extens. Dont on se souvient, que l'on croit voir encore : *J'ai ce fait présent à la mémoire.* | *Avoir l'esprit présent*, l'esprit vif et prompt. | Qui existe dans le temps où nous sommes : *Le siècle présent. La vie présente.* | Subst. m. Le présent, le temps présent. | Gram. Temps d'un verbe qui marque le temps présent. | Adj. *Indicatif, participe présent.* | À PRÉSENT, À PRÉSENT QUE. loc. adv. et conj. Dans le temps présent. | POUR LE PRÉSENT. loc. adv. et fam. Maintenant.

Présent. s. m. Don; tout ce qu'on donne gratuitement et par pure libéralité. | *Présent du ciel*, chose ou personne qui contribue au bonheur de celui qui la possède : *Un ami, l'amitié est un présent du ciel.*

Présentable. adj. des 2 g. Qu'on peut présenter, qui peut se présenter : *Une prison présentable. Un jeune homme très présentable.*

Présentateur, trice. s. Celui, celle qui présentait à un bénéfice.

Présentation. s. f. Action de présenter : *Présentation d'une lettre de change.* | Droit de présenter à une place, à un bénéfice : *Cette place sera donnée sur la présentation du préfet.*

Présentement. adv. À présent, maintenant : *Maison à louer présentement.*

Présenter. v. a. Offrir : *Présenter des bouquets, des fruits à qqn.* | *Présenter la main à qqn*, lui tendre la main pour l'aider à marcher. | *Présenter un placet*, etc., *à qqn*, supplier qqn par un placet, etc. | *Présenter les armes*, porter le fusil en avant, en signe de déférence et d'honneur. | *Présenter qqn dans une maison*, l'y introduire, lui en procurer l'accès. | Mettre sous les yeux : *Présenter un miroir à qqn. Cette fête présentait un beau spectacle.* | Exposer : *Je vous ai présenté la chose telle qu'elle est.* | Être susceptible de fournir, de procurer. | Tourner vers, diriger vers. | V. pron. Paraître devant qqn. | *Cet homme se présente bien*, il n'est point embarrassé de sa personne, il a de l'aisance. | *Se présenter chez qqn*, aller chez qqn pour lui faire une visite. | *Se présenter pour une place*, se proposer pour la remplir. | En parl. des choses, Apparaître, survenir : *Un obstacle se présente.*

Préservateur, trice. Adj. Qui préserve : *Un moyen préservateur.*

Préservatif, ive. adj. Qui a la vertu, la faculté de préserver. | Subst. m. Remède qui a cette vertu.

Préserver. v. a. Garantir qqn d'un mal qui pourrait lui arriver.

Présidence. s. f. Fonction de président; droit de présider. | Temps pendant lequel une personne exerce la présidence.

Président. s. m. Celui qui préside une compagnie, une assemblée. | Chef du pouvoir exécutif dans une république. | Celui qui préside à une thèse, à un concours.

Présidente. s. f. Celle qui préside une assemblée, une réunion. | Femme d'un président.

Présider. v. a. et n. Occuper la première place dans une assemblée, avoir droit d'y donner la parole : *Présider une compagnie. Présider les assises.* | V. n. *Présider à l'assemblée du clergé. Le plus ancien préside.* | Fig. Avoir le soin, la direction, veiller à : *L'intelligence préside aux choses humaines.*

Présides. s. f. pl. Lieux où l'Espagne envoie ceux qui sont condamnés aux travaux forcés.

Présidial. s. m. Anc. Tribunal qui jugeait en dernier ressort pour certaines sommes. | Adj. Qui est de la compétence d'un présidial, qui en émane : *Siège présidial. Sentence présidiale. Cas présidiaux.*

Présidialement. adv. Anc. *Juger présidialement*, en dernier ressort.

Présomptif, ive. adj. *Héritier présomptif*, celui qui est appelé à hériter. | Particul. Prince destiné à régner, par ordre de succession.

Présomption. s. f. Jugement fondé sur des apparences, sur des indices. | Ce qui est supposé vrai, tant que le contraire n'est pas prouvé. | Opinion trop avantageuse de soi-même.

Présomptueusement. adv. D'une manière présomptueuse.

Présomptueux, euse. adj. Qui a une trop grande opinion de soi-même. | Qui annonce de la présomption. | Subst. *C'est un présomptueux.*

Presque. adv. À peu près : *Il fait presque nuit. Un habit presque usé.*

Presqu'île. s. f. Partie de terre jointe

à une autre par un isthme étroit, et environnée d'eau de tous les autres côtés : *La Morée est une presqu'île.* | Par extens. Partie d'un continent qui s'avance dans la mer : *L'Espagne et l'Italie sont des presqu'îles.* | On dit plus souvent *Péninsule.*

Pressant, ante. adj. Qui presse vivement, qui insiste sans relâche : *Un homme pressant.* | Par anal. *Des prières pressantes.* | Urgent : *Un besoin pressant.*

Presse. s. f. Multitude de personnes qui se pressent. | Enrôlement forcé des matelots, en Angleterre. | Machine qui sert à presser. | Machine au moyen de laquelle on imprime. | Fig. L'imprimerie, les journaux. | *Liberté de la presse,* liberté de publier ses idées, ses opinions, sans être obligé de les soumettre à une censure.

Presse. s. f. Sorte de pêche dont la chair adhère au noyau.

Pressentiment. s. m. Sentiment vague qui fait craindre ou espérer : *Ses pressentiments ne l'ont pas trompé.*

Pressentir. v. a. Avoir un pressentiment : *Je pressens de grands malheurs. Je pressens qu'il ne réussira pas.* | Tâcher de connaître les dispositions de qqn : *Pressentir un juge sur une affaire.*

Presse-papiers. s. m. Petit meuble de marbre ou de métal, qu'on place sur des papiers.

Presser. v. a. Serrer avec plus ou moins de force : *Presser un citron. Presser la main d'un ami.* | Fig. *Presser ses raisonnements, son style,* raisonner d'une manière serrée; écrire avec concision. | Poursuivre sans relâche, attaquer avec ardeur : *Cet avocat presse vivement son adversaire.* | Insister auprès de qqn pour le porter à qq. ch. | *Presser qqn de questions,* l'interroger vivement. | Hâter, précipiter, ne donner point de relâche. | *Le besoin, la faim le presse,* il éprouve un grand besoin, une grande faim. | Être urgent, ne souffrir aucun délai. | V. pron. Se hâter : *Quoi qu'il fasse, il ne se presse jamais.* | PRESSÉ, ÉE. p. pass. *Il est pressé d'en finir.* | Adj. *Être pressé d'argent,* en manquer. | Qui a hâte : *Je suis pressé, et je n'ai pas de loisir.* | *Cette lettre est pressée,* il est nécessaire qu'elle soit rendue promptement.

Pressier. s. m. Techn. Ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse.

Pression. s. f. Action de presser. | Fig. Contrainte morale : *La pression de l'opinion publique, des circonstances.*

Pressis. s. m. Jus que l'on fait sortir de la viande en la pressant. Suc que l'on exprime de qqs herbes.

Pressoir. s. m. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc., pour faire du vin, du cidre, etc. | Lieu où le pressoir est établi.

Pressurage. s. m. Action de pressurer au pressoir : *Le pressurage de la vendange.* | Vin qu'on fait sortir du marc à force de le pressurer : *Le vin de pressurage est mauvais.*

Pressurer. v. a. Presser des fruits, et en tirer la liqueur : *Pressurer la vendange, des pommes.* | Épuiser par des impôts : *On a pressuré cette province.* | Fam. Tirer de qqn tout ce qu'on en peut tirer en argent, en présents, etc. : *Il ne songe qu'à vous pressurer.*

Pressureur. s. m. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir.

Prestance. s. f. Maintien imposant : *Une belle prestance.*

Prestant. s. m. Mus. Un des principaux jeux de l'orgue, sur lequel s'accordent tous les autres jeux.

Prestation. s. f. *Prestation de serment,* action de prêter serment. | Travail auquel une commune est assujettie pour la réparation des chemins vicinaux : *Prestation en nature, en argent.*

Preste. adj. des 2 g. Prompt, adroit, agile : *Un homme preste. Il a la main preste.* | Par anal. *Une réponse preste.* | Adv. Vite, promptement : *Allons, preste, arrivez!*

Prestement. adv. D'une manière preste, prompte.

Prestesse. s. f. Vitesse, agilité, subtilité : *Une grande prestesse de main.* | Fig. *La prestesse d'une réponse, de l'esprit.*

Prestidigitateur. s. m. Escamoteur : *Un adroit prestidigitateur.*

Prestidigitation. s. f. Art du prestidigitateur.

Prestige. s. m. Illusion attribuée à la magie; fascination. | Par anal. Illusion produite par des moyens naturels. | Illusion opérée sur l'esprit par les productions des arts : *Les prestiges de l'art, de l'éloquence.*

Prestigieux, euse. adj. Qui opère des prestiges : *Un art prestigieux.*

Presto. adv. Mus. Vite.

Prestolet. s. m. Par dénigr. Ecclésiastique sans considération.

Présumable. adj. des 2 g. Qu'on peut conjecturer, présumer : *Le succès n'est pas présumable.*

Présumer. v. a. Conjecturer, juger par induction. | Avoir bonne opinion : *Il faut bien présumer de son prochain.* | PRÉSUMÉ, ÉE. p. pass. Censé, réputé : *Un fait présumé vrai.*

Présupposer. v. a. (*pré-sup-po-sé*). Supposer préalablement.

Présupposition. s. f. Supposition préalable : *Une présupposition absurde.*

Présure. s. f. Certain acide animal ou végétal, qui sert à faire cailler le lait.

Prêt, ête. adj. Qui est en état de faire, de dire, de recevoir, d'entendre qq. ch.; qui est disposé, préparé à qq. ch. : *Il est prêt à partir. Je suis prêt à vous entendre.* | Absol. *Le dîner est prêt.* | *Cet homme n'est jamais prêt*, il est toujours en retard.

Prêt. s. m. Action par laquelle on prête de l'argent. | Somme prêtée. | *Maison de prêt*, où l'on prête de l'argent sur nantissement. | Par anal. *Le prêt d'un livre.*

Pretantaine. s. f. *Courir la pretantaine*, courir çà et là, sans dessein.

Prétendant, ante. s. Celui, celle qui prétend, qui aspire à une chose. | Prince qui prétend avoir des droits à un trône occupé par un autre. | Celui qui aspire à la main d'une femme.

Prétendre. v. a. Demander, réclamer comme un droit : *Je prétends une moitié dans cette affaire.* | V. n. Aspirer à une chose : *Il prétend à cette charge, à la main de cette jeune personne.* | Soutenir affirmativement, être persuadé : *Il prétend que son droit est incontestable.* | Avoir intention, avoir dessein : *Je prétends faire le voyage prochainement.* | Vouloir, entendre. | PRÉTENDU, UE. p. pass. | Adj. Dont les qualités sont fausses ou douteuses : *Un prétendu bel esprit.* | Subst. Celui, celle qui doit se marier : *Le prétendu. La prétendue.*

Prête-nom. s. m. Celui qui prête son nom dans qq. acte où le véritable contractant ne veut point paraître.

Prétentieux, euse. adj. Où il y a de la prétention, de l'affectation : *Un ton, un style prétentieux.*

Prétention. s. f. Droit que l'on croit avoir de prétendre à une chose : *Prétention juste, téméraire.* | Fam. *Avoir des prétentions*, prétendre à l'esprit, aux talents, à la naissance, à la considération. | *Cette femme a des prétentions*, elle se croit jolie.

Prêter. v. a. Donner une chose sous condition qu'on la rendra : *Prêter une somme, un cheval.* | Absol. Prêter de l'argent : *Il n'aime pas à prêter.* | Fig. *Prêter la main à qqn*, l'aider à réussir dans une entreprise. | *Prêter l'oreille*, écouter attentivement. | *Prêter serment*, faire serment devant qqn. | *Prêter à qqn des discours*, etc., les lui attribuer. | Fam. *Prêter le flanc*, donner prise sur soi. | V. pron. S'adonner, se laisser aller momentanément à qq. ch. | Consentir par complaisance. | V. n. S'étendre aisément : *Cette étoffe prête.* | Fig. *Ce sujet prête beaucoup.* | Subst. Prov. *Ami au prêter, ennemi au rendre.* | PRÊTÉ, ÉE. p. pass. *De l'argent prêté.* | Subst. *C'est un prêté rendu*, c'est une juste représaille.

Prétérit. s. m. Gram. Inflexion du verbe exprimant un temps passé.

Prétérition, ou **Prétermission**. s. f. Action de taire. | Rhétor. Figure par laquelle on déclare ne vouloir point parler d'une chose dont cependant on parle.

Préteur. s. m. Magistrat qui rendait la justice dans Rome, ou qui gouvernait une province : *Un édit du préteur.*

Prêteur, euse. adj. et s. Celui, celle qui prête à un autre de l'argent ou qq. autre ch. | Prov. *La fourmi n'est pas prêteuse*, se dit d'une personne qui n'aime pas à prêter. | Subst. *Un prêteur sur gages.*

Prétexte. s. m. Cause supposée; raison dont on se sert pour cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action : *Il cherche querelle sur le moindre prétexte.*

Prétexte. s. f. Antiq. rom. Robe blanche bordée d'une large bande de pourpre, et qui était une marque de dignité : *En entrant en charge, les consuls prenaient la prétexte.* | Adj. *Robe prétexte.*

Prétexter. v. a. Prendre pour prétexte : *Prétexter une maladie.*

Pretintaille. s. f. Ornement en découpure qui se mettait sur les robes des femmes : *Une robe garnie de pretintailles.* | Fam. Légers accessoires.

Prétoire. s. m. Antiq. rom. Lieu où le préteur et quelques autres magistrats rendaient la justice. | Enceinte d'un tribunal. | Fig. Le tribunal même.

Prétorien, ienne. adj. Antiq. rom. Qui est propre ou qui appartient au préteur : *La dignité prétorienne.* | Soldat de la garde des empereurs romains. | Subst. *L'empire fut mis à l'encan par les prétoriens.*

Prêtraille. s. f. Par dénigr. Les ecclésiastiques.

Prêtre. s. m. Celui qui préside aux cérémonies d'un culte religieux : *Un prêtre catholique. Un prêtre grec.*

Prêtresse. s. f. Antiq. Femme attachée au service d'une divinité.

Prêtrise. s. f. Sacerdoce; ordre par lequel un homme est prêtre.

Préture. s. f. Magistrature, charge, office de préteur. | Temps de l'exercice de cette charge.

Preuve. s. f. Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait. | *En venir à la preuve*, vérifier. | Pièces que l'on met à la fin d'un ouvrage, pour prouver la vérité des faits qui y sont avancés. | Marque, témoignage. | Arithm. Vérification d'une opération de calcul.

Preux. adj. m. Brave, vaillant : *C'était un preux et hardi chevalier.* | Subst. m. *Les anciens preux.*

Prévaloir. v. n. (Il se conj. c. *Va-*

loir, excèpté au subjonctif, où il fait *Que je prévale, qu'il prévale*, etc.) Avoir, remporter l'avantage : *La faveur prévaut presque toujours sur le mérite.* | V. pron. Tirer avantage : *Se prévaloir de sa naissance, de son rang, de sa richesse.*

Prévaricateur. s. m. et adj. Celui qui prévarique.

Prévarication. s. f. Action de trahir la cause, l'intérêt qu'on est obligé de soutenir. | Manquement par mauvaise foi au devoir de sa charge : *Être accusé de prévarication.*

Prévariquer. v. n. Se rendre coupable de prévarication : *Ce juge, cet avocat, cet avoué a prévariqué.*

Prévenance. s. f. Manière obligeante de prévenir les désirs de qqn : *Il nous a accablés de prévenances.*

Prévenant, ante. adj. Obligeant, qui va au-devant de tout ce qui peut faire plaisir : *Une personne prévenante.* | Agréable, qui dispose en sa faveur : *Un air prévenant. Une physionomie prévenante.*

Prévenir. v. a. Devancer, venir le premier : *Il nous a prévenus au rendez-vous donné.* | Être le premier à faire ce qu'un autre voulait faire : *Il vous perdra si vous ne le prévenez.* | Se saisir le premier d'une affaire. | Anticiper : *Rarement la sagesse prévient l'âge.* | Aller au-devant de qq. ch. de fâcheux pour empêcher qu'il n'arrive : *Prévenir un malheur.* | *Prévenir les objections, les difficultés*, les résoudre par avance. | Préoccuper l'esprit de qqn : *Il a prévenu les juges.* | Instruire, avertir qqn d'une chose par avance. | PRÉVENU, UE. p. pass. *Il est prévenu en votre faveur.* | Subst. *Un prévenu*, celui contre lequel se fait une procédure.

Préventif, ive. adj. Qui prévient : *Des mesures préventives.*

Prévention. s. f. Préoccupation d'esprit, opinion formée avant examen. | État d'un homme prévenu de délit, de crime : *Il est en prévention.* | Action par laquelle on devance l'exercice du droit d'un autre.

Prévision. s. f. Vue des choses futures. | Au plur. Conjectures.

Prévoir. v. a. (Il se conj. c. *Voir*, excepté au futur de l'indicatif et au conditionnel, où il fait *Je prévoirai, je prévoirais.*) Juger par avance qu'une chose doit arriver : *Prévoir les événements, un accident.* | PRÉVU, UE. p. pass. *Tout a été prévu*, on a pris les précautions, on a fait les préparatifs nécessaires.

Prévôt. s. m. Anc. Administrateur d'une juridiction dite Prévôté. | *Prévôt des marchands*, chef de l'hôtel de ville, avec autorité sur la bourgeoisie. | *Prévôt de salle*, celui qui, sous un maître d'armes, donne leçon aux écoliers.

Prévôtal, ale. adj. Qui concerne la juridiction du prévôt : *Jugement prévôtal.* | *Cour prévôtale*, juridiction exceptionnelle établie pour juger les délits politiques.

Prévôtalement. adv. D'une manière prévôtale, sans appel.

Prévôté. s. f. Qualité, fonction, juridiction de prévôt. | Territoire où s'exerçait cette sorte de juridiction.

Prévoyance. s. f. Faculté de prévoir : *Cet homme est doué d'une grande prévoyance.* | Action de prendre des précautions pour l'avenir : *Il a détourné le mal par sa prévoyance.*

Prévoyant, ante. adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver, et qui prend des mesures pour l'avenir : *Il est bien prévoyant. Avoir l'esprit prévoyant.*

Prie-Dieu. s. m. Sorte de pupitre au bas duquel est un marche-pied, où l'on s'agenouille : *On a préparé trois prie-Dieu.*

Prier. v. a. (On écrit au présent de l'indic. et à l'impératif, *Prions, priez;* à l'imparfait de l'indic. et au présent du subj. *Nous priions, vous priiez.*) Demander par grâce, et avec une sorte de soumission : *Prier qqn de qq. ch. Je vous prie de le protéger.* | *Prier pour qqn*, intercéder pour qqn. | Absol. *Je vous prie*, s'emploie souvent comme formule de civilité. | Inviter, convier : *Il nous a priés à son mariage.* | Pratiquer cet acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu pour lui demander des grâces : *Il passe les nuits à prier Dieu.* | Fam. *Je prie Dieu que...* se dit par forme de souhait. | PRIÉ, ÉE. p. pass. | *Dîner prié*, auquel on est invité avec cérémonie. | Subst. m. Celui qu'on a convié. (Peu usité.)

Prière. s. f. Demande faite à titre de grâce et avec soumission : *Une prière instante. Excusez ma prière.* | Acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu.

Prieur. s. m. Celui qui a la supériorité et la direction dans un monastère. | Titre de dignité dans qqs sociétés.

Prieure. s. Religieuse qui a la supériorité, dans un monastère de filles, sous l'abbesse : *La mère prieure.*

Prieuré. s. m. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur ou d'une prieure. | Église et maison d'une communauté religieuse sous la conduite d'un prieur ou d'une prieure : *Aller à la messe au prieuré.* | Maison du prieur.

Primage. s. m. Bonification de tant pour cent que l'on accorde qqfs au capitaine, sur le fret du navire qu'il commande.

Primaire. adj. des 2 g. Qui est au premier degré en commençant : *Assemblée pri-*

maire. | *École primaire,* école des commençants. | Par anal. *Instruction primaire.*

Primat. s. m. Prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques. | Adj. *Le prince primat.*

Primatial, ale. adj. Qui appartient au primat : *Siège primatial.*

Primatie. s. f. Dignité de primat. | Étendue du ressort de la juridiction du primat. | Siège de cette juridiction.

Primauté. s. f. Prééminence, premier rang. | Avantage qu'on a d'être le premier à jouer : *J'ai gagné la primauté.*

Prime. adj. des 2 g. Anc. Premier; il n'est plus usité que dans ces locutions, *De prime abord.* loc. adv. Au premier abord ; *De prime saut.* loc. adv. et fam. | *Orge de prime.* V. ESCOURGEON.

Prime. s. f. Première des heures canoniales : *Chanter, réciter prime.*

Prime. s. f. Prix d'une assurance. | Somme accordée par forme de bénéfice dans une opération de finance ou de commerce. | T. d'escrime. Première position, celle qu'on prend d'abord après avoir tiré l'épée du fourreau. | Techn. Laine de première qualité, laine la plus fine.

Primer. v. n. Tenir la première place : *Il n'est pas bon de primer.* | Devancer, surpasser, avoir de l'avantage sur les autres. | *Aimer à primer,* à paraître plus que les autres. | V. a. *Primer qqn,* le surpasser. | Récompenser par une prime : *Primer un cultivateur. Primer un taureau.*

Prime-sautier, ère. adj. Qui se détermine, qui agit, parle ou écrit de premier mouvement, sans réflexion préalable.

Primeur. s. f. Première saison des fruits et des légumes. | Au plur. Les fruits et les légumes précoces.

Primevère. s. f. Plante qui fleurit une des premières avant le printemps : *Un bouquet de primevères.*

Primevère. s. m. Printemps. (Vi.)

Primicériat. s. m. Dignité, office de primicier.

Primicier. s. m. Celui qui a la première dignité dans certains chapitres.

Primidi. s. m. Premier jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Primipilaire, ou **Primipile.** s. m. Antiq. rom. Premier centurion, chez les Romains.

Primitif, ive. adj. Qui est le premier, le plus ancien : *Titre primitif. Valeur primitive d'une monnaie.* | *État primitif d'une chose,* sa première forme. | *La primitive Église,* l'Église des premiers temps du christianisme. | Gram. Il se dit du mot radical dont se forment les dérivés. | Subst. *Ce primitif a beaucoup de dérivés.*

Primitivement. adv. Originairement.

Primo. adv. Mot lat. Premièrement.

Primogéniture. s. f. Aînesse : *Le droit de primogéniture.*

Primordial, ale. adj. Primitif, le plus ancien, le premier en ordre : *L'état primordial des choses.* | Bot. *Feuilles primordiales,* petites feuilles déjà visibles dans la graine, et qui font partie de la plumule.

Primordialement. adv. Primitivement, originairement.

Prince. s. m. Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine : *Prince souverain. Prince feudataire.* | *Vivre en prince,* vivre splendidement. | Absol. Souverain qui commande dans le lieu dont on parle. | Tout possesseur d'une terre qui a le titre de Principauté. | Le premier en ordre de mérite, de talent : *Le prince des poètes, des philosophes.* | *Le prince des apôtres,* saint Pierre.

Princeps. Mot lat. (*prain-sèps*). Adj. invar. *Édition princeps,* la première édition d'un auteur ancien.

Princerie. s. f. Dignité de princier ou de primicier.

Princesse. s. f. Fille ou femme de prince. | Femme souveraine de qq. État. | Fam. *Elle fait la princesse,* se dit d'une femme très fière.

Princier, ière. adj. Appartenant à un prince : *Titre princier, Famille princière.* | Subst. Primicier. *V.* ce mot.

Principal, ale. adj. Qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre : *La raison principale. Les articles principaux. Les principaux témoins.* | Subst. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable : *Le principal de l'affaire.* | Le fonds d'une affaire, d'une contestation : *La cour a évoqué le principal.* | Somme capitale d'une dette : *On lui a payé le principal et les intérêts.*

Principal. s. m. Celui qui a la direction d'un collège.

Principalement. adv. Particulièrement, sur toutes choses.

Principalité. s. f. Anc. Emploi d'un principal de collège.

Principauté. s. f. Dignité de prince : *La principauté donne un rang élevé.* | Terre, seigneurie qui donne la qualité de prince. | Subst. pl. *Les Principautés,* un des neuf chœurs des anges.

Principe. s. m. Commencement, origine, première cause : *Le principe de nos idées, de nos connaissances.* | *Dès le principe,* dès le commencement. | Ce qui constitue les choses matérielles : *Le principe des corps.* | Chim. Corps simple. | Cause naturelle par

laquelle un corps agit et se meut : *Le principe du mouvement.* | Premiers préceptes, premières règles d'un art, d'une science : *Les principes de la peinture, de l'architecture.* | Vérité qui peut être connue par la raison. | Maxime, motif, règle de conduite, etc. | Absol. Au plur. Bons principes de morale, de religion : *Il n'a point de principes.*

Printanier, ière. adj. Qui est du printemps : *La saison printanière.* | *Étoffes printanières*, étoffes légères qu'on porte au printemps.

Printemps. s. m. La première des quatre saisons de l'année : *Au printemps les herbes commencent à pousser.* | Fig. La jeunesse : *Le printemps de la vie. Au printemps de l'âge.*

Priori (À). Express. lat. *Démontrer une vérité à priori*, d'après un principe antérieur, d'où elle dérive. | Il se dit des systèmes, des raisonnements créés par l'imagination : *Un système imaginé à priori.*

Priorité. s. f. Antériorité, primauté en ordre de temps : *Priorité de date.*

Prise. s. f. Action de prendre, de s'emparer : *Faire une prise. La prise d'une place.* | La chose qui a été prise : *Une prise importante.* | *Il est entré tant de prises dans le port.* | Moyen, facilité de prendre, de saisir : *Avoir, trouver prise.* | *Cette chose est en prise*, est exposée à être prise. | *Une chose de bonne prise*, qui a été prise justement. | *Lâcher prise*, laisser aller ce qu'on tenait; et, fig., Cesser une poursuite, un combat, etc. | *Prise d'eau*, action de détourner d'une rivière, d'un étang, etc., une certaine quantité d'eau. | Concession faite pour détourner ainsi de l'eau. | Quantité d'eau détournée. | *Prise d'armes*, action de se mettre sous les armes. | *Prise de corps*, action de saisir un homme au corps, en vertu d'un acte du juge. | Arrêt, sentence qui ordonne la prise de corps : *Il y a prise de corps contre lui.* | Querelle : *Ils ont eu ensemble une prise violente.* | Au plur. *En venir aux prises*, se jeter l'un sur l'autre. | Fig. *Être aux prises avec la mort*, en danger de mort. | Dose de médicaments, qu'on prend en une fois : *Une prise de rhubarbe.* | *Une prise de tabac*, une pincée de tabac.

Prisée. s. f. Prix que met le commissaire-priseur aux choses qui doivent être vendues en public.

Priser. v. a. Mettre le prix à une chose, en faire l'estimation. | Fam. Estimer : *Priser un orateur.* | Absol. Prendre du tabac : *Cet homme prise même la nuit.*

Priseur. s. m. *Huissier-priseur*, ou *Commissaire-priseur*, celui qui met le prix à ce qui se vend en public au plus offrant et dernier enchérisseur.

Priseur, euse. s. Personne qui a l'habitude de priser du tabac.

Prismatique. adj. des 2 g. Qui a la figure d'un prisme : *Corps, figure prismatique.* | *Couleurs prismatiques*, celles qu'on aperçoit en regardant à travers un prisme de verre triangulaire : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Prisme. s. m. Polyèdre composé de deux bases égales et parallèles unies par des parallélogrammes. | Instrument d'optique qui sert à décomposer la lumière : *Avec un prisme de verre on voit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.* | Fig. *Voir dans un prisme*, voir les choses suivant ses préjugés et ses passions.

Prison. s. f. Lieu où l'on enferme les accusés, les criminels, etc. | Fam. *Cette maison est une prison*, elle est sombre, triste. | Emprisonnement : *Il a été condamné à huit jours de prison.*

Prisonnier, ière. s. Celui, celle qui est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est détenu.

Privatif, ive. adj. Gram. Qui marque privation : *Particule privative.* | Subst. *Un traité des privatifs.*

Privation. s. f. Perte, manque d'un bien, d'un avantage. | Action de se priver, de s'abstenir de qq. ch. | *Vivre de privations*, manquer de beaucoup de choses nécessaires.

Privativement. adv. À l'exclusion de : *Privativement à tout autre.*

Privauté. s. f. Familiarité extrême.

Privé, ée. adj. Qui est simple particulier, qui n'a aucune charge publique : *Un homme privé. Une personne privée.* | Il se dit des choses, et est opposé à Public : *La vie privée. Sacrifier les intérêts privés à l'intérêt public.* | Qui est apprivoisé. | Familier : *Je le trouve trop privé avec vous.*

Privé. s. m. Lieux d'aisances.

Privément. adv. D'une manière privée : *Ils ont toujours vécu privément.*

Priver. v. n. Ôter à qqn ce qu'il possède, l'empêcher de jouir de qq. avantage : *L'arrêt qui le condamne l'a privé de tous ses biens.* | Apprivoiser, rendre privé : *Ces oiseaux sont difficiles à priver.* | V. pron. *Il s'est privé de sa liberté.* | S'abstenir : *Se priver de toute distraction.* | PRIVÉ, ÉE. p. pass. *Un corps privé de sépulture. Un homme privé de raison.*

Privilège. s. m. Faculté de faire une chose, ou de jouir d'un avantage qui n'est pas de droit commun. | Acte qui contient la concession d'un privilège. | Droits, avantages attachés aux charges, aux conditions : *Privilèges d'une charge. Privilège clérical.* | Droit qu'une créance donne d'ê-

tre préféré aux autres créanciers. | Dons naturels du corps et de l'esprit. | Libertés, certaines prérogatives que l'on s'attribue, ou que les autres vous accordent.

Privilégié, ée. adj. Qui a un privilège, qui jouit d'un privilège. | *Lieu privilégié*, qui n'était pas soumis à la police générale. | Anc. *Jour privilégié*, celui où l'on ne pouvait arrêter pour dette. | Qui a reçu de la nature qq. don particulier. | Fam. Qui s'attribue ou à qui l'on accorde certaines prérogatives. | Subst. m. Celui qui jouit d'un privilège.

Prix. s. m. Estimation d'une chose. | Ce qu'elle se vend, ce qu'on l'achète. | *Juste prix*, prix convenable. | *Prix fait*, prix commun ou convenu. | *Prix fixe*, prix fixé d'avance, et dont il n'y a rien à rabattre. | Tout ce qu'il en coûte pour obtenir qq. avantage : *Il a acheté la victoire au prix de son sang.* | Mérite d'une personne, excellence d'une chose : *On ne connaît pas le prix de cet homme. Je connais le prix de votre amitié.* | Récompense : *Il a obtenu deux premiers prix.* | Par dénigr. Châtiment, expiation : *Il a reçu le prix de ses forfaits.* | Ce qui est donné à celui qui réussit le mieux dans qq. exercice. | Fig. *Remporter le prix*, surpasser les autres. | À TOUT PRIX. loc. adv. À un prix quelconque : *J'achèterai ce tableau à tout prix.* | Malgré tout. | AU PRIX DE. loc. prép. En comparaison.

Probabilisme. s. m. Doctrine de la probabilité ou des opinions probables.

Probabilité. s. f. Vraisemblance, apparence de vérité.

Probable. adj. des 2 g. Qui a une apparence de vérité. | Qu'il est raisonnable de supposer, de conjecturer : *Les chances probables. Des opinions probables.*

Probablement. adv. Vraisemblablement : *Il réussira probablement.*

Probant, ante. adj. Qui prouve : *Pièce, raison probante.*

Probation. s. f. Épreuve. | Temps du noviciat pendant lequel on éprouve les novices. | Temps d'épreuve qui précède le noviciat.

Probatique. adj. f. Il n'est usité que dans cette locution : *Piscine probatique*, piscine où on lavait les victimes offertes dans le temple de Jérusalem.

Probatoire. adj. des 2 g. Anc. Qui est propre à constater la capacité d'un aspirant à un grade.

Probe. adj. des 2 g. Qui a de la probité : *Un homme probe.*

Probité. s. f. Droiture de cœur qui porte à l'exacte, stricte et constante observation des devoirs de la justice et de la morale : *Une probité éprouvée, sévère. Un homme d'une grande probité.*

Problématique. adj. des 2 g. Dont on peut soutenir l'affirmative ou la négative : *Une doctrine problématique.* | Douteux, dont on peut douter : *Un fait problématique.* | *Conduite problématique*, conduite équivoque.

Problématiquement. adv. D'une manière problématique.

Problème. s. m. Math. Question à résoudre suivant les règles de la science : *Problème de géométrie, d'algèbre.* | Proposition, dont le pour et le contre peuvent se soutenir : *Un problème historique.* | Tout ce qui est difficile à concevoir : *L'homme est pour lui-même un grand problème.*

Proboscide. s. f. Zool. Trompe d'un éléphant. | Trompe d'un insecte.

Procédé. s. m. Conduite, manière d'agir d'une personne envers une autre. | Au plur. Bons procédés : *Avoir des procédés.* | Méthode qu'il faut suivre pour faire qq. opération : *Procédé chimique.*

Procéder. v. n. Provenir, tirer son origine : *Sa maladie procède de l'âcreté des humeurs.* | Agir judiciairement : *Procéder juridiquement. Procéder à un partage.* | Agir de telle ou telle manière en qq. ch. que ce soit. | Se comporter d'une certaine manière envers les autres. | *Cela procède bien*, se dit d'un ouvrage dont on approuve le dessein, l'ordre, la marche.

Procédure. s. f. Forme, manière de procéder en justice. | Instruction judiciaire d'un procès. | Actes faits dans une instance civile ou criminelle.

Procès. s. m. Instance devant un juge. | *Faire le procès à qqn*, le poursuivre; et, fam., l'accuser, le condamner sur qq. ch. | *Faire le procès à une chose*, soutenir qu'elle est mauvaise. | *Procès-verbal*, acte écrit, dans lequel un officier de justice rend témoignage de ce qu'il a fait, vu ou entendu, etc.

Processif, ive. adj. Qui aime à intenter, à prolonger des procès : *Un homme processif.* | Qui a rapport aux procès : *Forme processive.*

Procession. s. f. Cérémonie religieuse, conduite par des ecclésiastiques. | Fam. Longue suite de personnes.

Processionnal. s. m. Livre d'église où sont notées les prières qu'on chante aux processions.

Processionnel, elle. adj. Qui est relatif à une procession.

Processionnellement. adv. En procession : *S'avancer processionnellement.*

Prochain, aine. adj. Qui est proche. | Qui est près d'arriver. | Subst. m. Cha-

que homme en particulier, et tous les hommes ensemble.

Prochainement. adv. Bientôt, dans un temps fort peu éloigné.

Proche. adj. des 2 g. Voisin, qui est près de. | En parl. du temps, Qui est près d'arriver. | Lié par la parenté. | Subst. m. pl. Les parents. | PROCHE. Prép. et adv. Près, auprès. | DE PROCHE EN PROCHE. loc. adv. En allant d'un lieu à un lieu voisin. | Peu à peu et par degré.

Prochronisme. s. m. (*pro-kro-nisse-me*). Erreur de chronologie, qui consiste à placer un fait dans un temps antérieur à celui où il est arrivé.

Proclamation. s. m. Publication solennelle; action par laquelle on proclame. | Écrit qui contient ce que l'on veut faire connaître au public.

Proclamer. v. a. Publier à haute voix et avec solennité. | Publier, divulguer.

Proclitique. s. m. Gram. Mot qui s'appuie sur le mot suivant.

Proconsul. s. m. Antiq. rom. Celui qui gouvernait avec l'autorité de consul.

Proconsulaire. adj. des 2 g. Propre ou appartenant au proconsul : *Pouvoir proconsulaire.* | *Province proconsulaire*, province gouvernée par un proconsul.

Proconsulat. s. m. Dignité de proconsul. | Durée de ses fonctions.

Procréation. s. f. Génération.

Procréer. v. a. Engendrer.

Procurateur. s. m. Anc. Titre d'une des principales dignités de la république de Venise et de celle de Gênes.

Procuratie. s. f. Dignité des procurateurs à Venise. | Palais où siégeaient les procurateurs.

Procuration. s. f. Pouvoir donné par qqn à un autre d'agir en son nom. | Acte qui constate cette délégation.

Procurer. v. a. Faire en sorte qu'une personne obtienne qq. grâce, qq. avantage. | Fournir, ou faire avoir à une personne ce dont elle a besoin, ou ce qui lui est agréable. | En parl. des choses, Être la cause de : *Cette potion lui a procuré du soulagement.*

Procureur, Procuratrice. s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. | Anc. Officier établi pour agir en justice au nom de ceux qui plaident. | Fam. *Procureuse*, la femme d'un procureur.

Procuste. s. m. Nom propre. | Fig. *Lit de Procuste*, règle tyrannique.

Prodigalement. adv. Avec prodigalité : *Vivre prodigalement.*

Prodigalité. s. f. Caractère, habitude d'une personne prodigue. | Action d'une personne prodigue.

Prodige. s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire des choses. | En parl. des personnes et des choses, Qui excelle dans son genre.

Prodigieusement. adv. D'une manière excessive, étonnante.

Prodigieux, euse. adj. Qui tient du prodige, extraordinaire.

Prodigue. adj. des 2 g. Qui dissipe son bien en folles dépenses. | *Enfant prodigue*, fils de famille qui, après des années d'inconduite, retourne dans la maison paternelle. | En bonne part, Qui fait de grands sacrifices pour l'utilité d'autrui. | Subst. *C'est un prodigue.*

Prodiguer. v. a. Donner avec profusion : *Prodiguer son argent.*

Prodrome. s. m. Sorte de préface; introduction à qq. étude. | Méd. État d'indisposition, de malaise, avant-coureur d'une maladie.

Producteur, trice. adj. Qui produit, engendre. | Subst. m. Celui qui crée des produits agricoles ou industriels : *Les producteurs et les consommateurs.*

Productif, ive. adj. Qui produit, qui rapporte : *Un travail productif.*

Production. s. f. Action de produire, de donner naissance : *La production des êtres est à peu près égale à leur destruction.* | Ouvrage, ce qui est produit : *Les productions de l'esprit.* | Absol. Ce que produisent le sol et l'industrie d'un pays : *Les productions de la terre. La production n'excède pas toujours la consommation.* | Jurispr. Action de produire des titres et des écritures, dans un procès. | Titres et écritures qu'on produit.

Produire. v. a. Engendrer, donner naissance. | En parl. de la terre, d'un arbre, Porter. | En parl. d'une charge, d'une somme d'argent, etc., Rapporter, donner du profit. | Faire, composer, créer. | Causer, procurer. | Exposer à la vue, soumettre à la connaissance, à l'examen. | Absol. Jurispr. Donner les moyens qu'on a pour soutenir sa cause, avec les pièces justificatives. | Introduire, faire connaître. | V. pron. *Un grand changement s'est produit tout à coup.*

Produit. s. m. Argent que rapporte une charge, une terre, une maison, etc. | *Produit net*, ce que rapporte un bien, frais et charges déduits. | Productions de l'agriculture et de l'industrie. | Chim. Résultat d'une opération. | Arithm. Résultat de deux nombres multipliés l'un par l'autre.

Proéminence. s. f. État de ce qui est proéminent.

Proéminent, ente. adj. Qui est plus en relief que ce qui l'environne.

Profanateur. s. m. Celui qui profane les choses saintes.

Profanation. s. f. Action de profaner les choses saintes. | Abus qu'on fait des choses rares et précieuses.

Profane. adj. des 2 g. Contraire au respect qu'on doit aux choses sacrées. | Qui n'appartient pas à la religion. | Subst. Qui n'a pas de respect pour les choses de la religion. | Qui n'est pas initié aux mystères. | Par dénigr. Ignorants et gens grossiers. | Fam. Personne qu'on ne veut point admettre dans une société. | Absol. *Le profane*, les choses profanes.

Profaner. v. a. Traiter avec irrévérence les choses de la religion. | *On a profané cette église*, il s'y est commis un meurtre, une action criminelle. | Faire un mauvais usage de ce qui est rare et précieux, le dégrader.

Profectif, ive. adj. Jurispr. Il se dit des biens qui viennent à qqn des successions de ses ascendants.

Proférer. v. a. Prononcer, articuler, dire : *Il n'a pas proféré une parole.*

Profès, esse. adj. et s. Qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre religieux, après le noviciat. | Subst. *Un jeune profès. Une jeune professe.*

Professer. v. a. Avouer publiquement, reconnaître hautement : *Professer une religion, une doctrine.* | Exercer : *Professer la médecine. Professer un métier.* | Enseigner publiquement : *Professer les mathématiques, la rhétorique.*

Professeur. s. m. Celui qui enseigne la grammaire, les lettres : *Un savant professeur.* | Par anal. En mauv. part. *Un professeur d'impiété.*

Profession. s. f. Déclaration publique d'un sentiment habituel : *Faire profession de principes sévères.* | Fam. *Faire profession d'une chose*, y mettre de la prétention. | *Profession de foi*, déclaration publique de sa foi et de ses sentiments. | *Faire profession d'une religion*, la pratiquer ouvertement. | État, emploi, condition : *La profession d'avocat. Une profession honorable.* | Acte par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux après son noviciat expiré.

Professionnel, elle. adj. Qui concerne la profession : *École professionnelle.* | *Enseignement professionnel*, où l'on prépare à différents métiers.

Professo (Ex). loc. lat. Avec soin, en homme instruit, qui a étudié son sujet : *Il a traité cette matière* ex professo.

Professoral, ale. adj. Qui a rapport à la qualité de professeur : *Un ton professoral. La carrière professorale.*

Professorat. s. m. Emploi, état, condition de professeur.

Profil. s. m. Trait et délinéation du visage vu par un de ses côtés. | Aspect, représentation de qq. objet vu d'un de ses côtés seulement. | Délinéation d'un ouvrage de maçonnerie et d'architecture.

Profiler. v. a. Représenter un profil. | Donner aux contours d'un ouvrage d'architecture le caractère qui leur convient. | V. pron. Présenter ses contours.

Profit. s. m. Gain, bénéfice : *Faire de gros profits.* | *Mettre une chose à profit*, l'employer utilement. | Fam. *Faites-en votre profit*, profitez de l'avis qu'on vous donne. | *Faire du profit*, se dit des choses qui ne se consomment pas trop promptement. | Au plur. et absol. Petites gratifications que les domestiques reçoivent. | Fig. Instruction, fruit qu'on retire de ses lectures, de ses études.

Profitable. adj. des 2 g. Utile, avantageux : *Un emploi, un avis profitable.*

Profiter. v. n. Tirer un émolument, faire un gain : *Il a beaucoup profité de ses dernières ventes.* | Tirer de l'avantage, de l'utilité de : *Profiter des bons avis, des instructions.* | Rapporter du profit, procurer du gain : *L'argent qu'on garde, au lieu de le placer, ne profite pas.* | Être utile, servir. | Faire du progrès en qq. ch. : *On profite dans la société des gens instruits.* | Prendre de l'accroissement, se fortifier : *Cet enfant profite à vue d'œil.* | Par anal. Il se dit des plantes : *Le terrain est mauvais, les arbres n'y profitent pas.*

Profond, onde. adj. Qui a une cavité considérable, dont le fond est éloigné de l'ouverture, etc. : *Un précipice, un puits profond.* | *Racines profondes*, qui plongent très avant dans la terre. | *Une blessure profonde*, qui pénètre fort avant dans les chairs. | Fig. Difficile à pénétrer, à connaître : *Une politique, une dissimulation profonde.* | Qui pénètre fort avant dans la connaissance des choses : *Un esprit profond. Une science profonde.* | Grand, extrême dans son genre : *Une nuit, une obscurité profonde.* | Subst. *Il est tombé au plus profond du gouffre.*

Profondément. adv. Au propre et au fig. Bien avant, d'une manière profonde.

Profondeur. s. f. Étendue d'une chose considérée jusqu'au fond. | Dimension d'un corps considéré de haut en bas. | Fig. Il se dit des choses difficiles à comprendre : *La profondeur d'une pensée.* | Grande étendue : *La profondeur du savoir.*

Profusément. adv. Avec profusion.

Profusion. s. f. Excès de libéralité ou de dépense : *Donner avec profusion.*

Progéniture. s. f. Ce qu'un homme, ce qu'un animal a engendré. (Vi.)

Prognathe. adj. des 2 g. Qui a les mâchoires allongées.

Prognostique. adj. des 2 g. Méd. Qui fournit le pronostic : *Signes prognostiques.* | V. PRONOSTIC.

Programme. s. m. Placard, écrit qu'on affiche ou qu'on distribue pour annoncer qq. exercice, qq. prix, etc.

Progrès. s. m. Avancement, mouvement en avant. | Suite d'avantages obtenus. | Mor. Augmentation en bien ou en mal. | Mouvement progressif de la civilisation.

Progressif, ive. adj. *Mouvement progressif,* marche, mouvement en avant. | Qui avance, qui fait des progrès.

Progression. s. f. *Mouvement de progression,* mouvement en avant. | Marche, suite non interrompue. | Math. Suite de nombres ou de quantités qui dérivent les unes des autres, suivant une même loi.

Progressivement. adv. D'une manière progressive.

Prohiber. v. a. Défendre, faire défense. | PROHIBÉ, ÉE. p. pass. *Marchandises prohibées. Livre prohibé.* | *Degré prohibé,* degré de parenté où la loi défend de se marier.

Prohibitif, ive. adj. Qui défend, qui interdit, qui restreint : *Régime prohibitif. Lois prohibitives.*

Prohibition. s. f. Interdiction, défense : *Les prohibitions sont défavorables au commerce.*

Prohibitionniste. s. m. Écon. polit. Partisan des prohibitions en matière de commerce et d'industrie.

Proie. s. f. Ce que les animaux carnassiers ravissent et dévorent. | *Oiseau de proie*, oiseau qui donne la chasse au gibier, et qui s'en nourrit. | Butin fait à la guerre. | Fig. *Être en proie à l'avidité des usuriers. Être en proie à la calomnie.* | Il se dit des choses qui détruisent ou ravagent : *Dix maisons ont été la proie des flammes. Pays en proie à toutes les calamités.*

Projectile. s. m. Tout corps lancé par une force quelconque. | Adj. des 2 g. *Mouvement, force projectile*, mouvement, force de projection.

Projection. s. f. Action de jeter, de lancer un corps pesant. | Opération qui consiste à jeter dans un creuset qq. matière en poudre qu'on veut calciner. | Représentation de la sphère ou de tel autre corps, sur un plan, d'après certaines règles géométriques.

Projecture. s. f. Arch. Saillie ou avance horizontale des divers membres d'architecture.

Projet. s. m. Dessein, entreprise; arrangement des moyens pour exécuter ce qu'on médite. | Première pensée, première rédaction de qq. acte, de qq. écrit.

Projeter. v. a. Former le dessein de : *Projeter une entreprise.* | Tracer sur un plan, sur une surface, tel ou tel corps, suivant certaines règles géométriques. | Jeter, diriger en avant. | V. pron. Paraître en avant : *Cette figure se projette sur le tableau.*

Prolégomènes. s. m. pl. Préface qu'on met à la tête d'un livre, pour donner les notions nécessaires à l'intelligence des matières qui y sont traitées.

Prolepse. s. f. Figure de rhétorique par laquelle on va au-devant des objections de l'adversaire.

Proleptique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit d'une fièvre dont chaque accès anticipe sur le précédent.

Prolétaire. s. m. Antiq. rom. Nom donné à la sixième et dernière classe du peuple. | Par anal. Celui qui n'a ni fortune, ni profession suffisamment lucrative.

Prolétariat. s. m. Classe des prolétaires.

Prolifère. adj. des 2 g. Bot. Il se dit de certaines fleurs du centre desquelles naissent d'autres fleurs : *Rose prolifère.*

Prolifique. adj. des 2 g. Qui a la vertu d'engendrer : *Vertu prolifique.*

Prolixe. adj. des 2 g. Trop étendu, diffus : *Un style, un discours prolixe.*

Prolixement. adv. D'une manière prolixe : *Écrire prolixement.*

Prolixité. s. f. Diffusion, longueur inutile et fatigante dans le discours.

Prologue. s. m. Préface, avant-propos. | Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

Prolongation. s. f. Temps qu'on ajoute à la durée fixe de qq. ch.

Prolonge. s. f. Artill. Cordage qui sert pour la manœuvre des bouches à feu. | Voiture, chariot à munitions.

Prolongement. s. m. Extension, continuation de qq. portion d'étendue : *Prolongement d'une rue, d'un mur.*

Prolonger. v. a. Faire durer plus longtemps; rendre de plus longue durée. | Étendre, continuer. | V. pron. *Les débats se sont prolongés.*

Promenade. s. f. Action de se promener. | Le lieu où l'on se promène.

Promener. v. a. Mener, conduire, faire aller qqn de côté et d'autre. | Fam. et fig. *Promener qqn,* l'abuser par des délais, par des promesses vaines. | V. pron. Marcher, aller, soit à pied, soit à cheval, etc. : *Il se promène dans son jardin. Se*

promener en voiture. | Par dépit ou injure : *Allez vous promener,* se dit à une personne dont on veut se débarrasser.

Promeneur, euse. s. Celui, celle qui promène qqn. | Celui, celle qui se promène. | Celui, celle qui aime à se promener : *C'est un grand promeneur.*

Promenoir. s. m. Lieu particulièrement destiné à la promenade.

Promesse. s. f. Assurance qu'on donne de faire ou de dire qq. ch. | Absol. Billet sous seing privé, par lequel on promet de payer qq. somme d'argent.

Prometteur, euse. s. Celui, celle qui promet, sans intention de tenir.

Promettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) Donner parole de qq. ch., s'engager, verbalement ou par écrit, à faire, à dire, à donner, etc. | Annoncer, prédire. | V. n. Faire espérer, donner des espérances. | Fam. Assurer qu'une chose sera. | V. pron. Se donner l'espérance de. | Prendre une ferme résolution. | PROMIS, ISE. p. pass. | *Terre promise*, pays riche et fertile.

Promiscuité. s. f. Mélange confus et désordonné.

Promission. s. f. *La terre de promission,* n. autr. *La terre promise*, la terre de Chanaan. | Fig. *Terre de promission,* pays fort abondant, très fertile.

Promontoire. s. m. Cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer : *Doubler un promontoire.*

Promoteur. s. m. Celui qui prend le soin principal d'une affaire. | Celui qui donne la première impulsion. | Procureur d'office, dans une juridiction ecclésiastique, dans un concile, etc.

Promotion. s. f. Action par laquelle on élève plusieurs personnes à un même grade, à une même dignité : *Faire une promotion d'officiers généraux.* | Élévation d'une ou de plusieurs personnes à une dignité, à un emploi supérieur.

Promouvoir. v. a. (Il n'est usité qu'à l'infinitif et aux temps composés.) Avancer, élever à qq. dignité.

Prompt, ompte. adj. Soudain, qui ne tarde pas : *Un prompt succès.* | Qui se passe vite, en un moment : *Sa joie fut prompte.* | Vif, actif, diligent, qui ne perd point de temps : *Il est prompt dans tout ce qu'il fait.* | Colère, qui s'emporte aisément : *Il est si prompt qu'un rien le met en colère.* | *Avoir la main prompte*, frapper pour le moindre sujet.

Promptement. adv. En peu de temps : *Allez et revenez promptement.*

Promptitude. s. f. Diligence. | *La promptitude de l'esprit,* la facilité à concevoir, à entendre. | *Promptitude à croire,* facilité avec laquelle on croit. | Trop grande vivacité, disposition à se mettre en colère.

Promulgation. s. f. Publication des lois, faite avec les formes requises.

Promulguer. v. a. Publier une loi dans les formes requises.

Pronaos. s. m. (*pro-na-osse*). Arch. Partie antérieure des temples anciens.

Pronateur. adj. m. Il se dit de deux muscles de l'avant-bras, qui servent au mouvement de pronation.

Pronation. s. f. *Mouvement de pronation,* celui par lequel on tourne la main, de manière que la paume regarde la terre.

Prône. s. m. Instruction faite à la messe paroissiale. | Fam. Remontrance importune : *Quand finira-t-il son prône?*

Prôner. v. a. Faire le prône. | Fig. Vanter avec exagération. | Fam. Faire de longues et ennuyeuses remontrances.

Prôneur. s. m. Celui qui fait un prône. | Fig. Celui, celle qui loue avec excès; au fém. : *Prôneuse.* | Fam. Grand parleur qui aime à faire des remontrances.

Pronom. s. m. Gram. Celle des parties d'oraison qui tient la place du nom.

Pronominal, ale. adj. Gram. Qui appartient au pronom. | *Verbe pronominal,* qui se conjugue avec le pronom personnel de la même personne que le sujet.

Pronominalement. adv. Gram. Comme verbe pronominal.

Prononçable. adj. Qui peut être prononcé : *Il y a des mots qui sont difficilement prononçables.*

Prononcer. v. a. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots, en exprimer les sons. | Réciter, débiter. | Déclarer en vertu de son autorité. | Déclarer ce qui a été décidé à la pluralité des voix : *Prononcer un arrêt.* | Bien marquer, rendre très sensible qq. partie d'une figure. | V. n. Déclarer son sentiment sur qq. ch., décider, ordonner. | V. pron. Faire voir, manifester son intention, son caractère en qq. affaire, en qq. occasion. | PRONONCÉ, ÉE. p. pass. Qui n'a rien d'indécis : *Un caractère prononcé.* | Subst. *Le prononcé de l'arrêt*, etc., la décision du tribunal telle qu'elle a été prononcée à l'audience.

Prononciation. s. f. (*pro-non-ci-a-ci-on*). Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots. | Manière de prononcer, par rapport à l'accentuation, à la prosodie. | Manière de réciter, de débiter. | Action de prononcer un jugement.

Pronostic. s. m. Conjecture sur ce qui doit arriver. | Prétendus jugements que les astrologues tiraient de l'inspection des signes célestes. | Signes par lesquels on conjecture ce qui doit arriver.

Pronostiquer. v. a. Faire un pronostic : *Il pronostiqua ce qui est arrivé.*

Pronostiqueur. s. f. Fam. Celui qui pronostique.

Propagande. s. f. Toute association qui a pour but de propager certaines opinions religieuses ou politiques.

Propagateur. s. m. Celui qui propage : *Un ardent propagateur de la foi.*

Propagation. s. f. Multiplication par voie de génération, de reproduction. | Accroissement, augmentation. | Phys. Manière dont la lumière et le son se répandent, dont certains mouvements se reproduisent.

Propager. v. a. Multiplier par voie de reproduction. | Répandre, étendre, augmenter, faire croître.

Propension. s. f. Pente, tendance naturelle d'un corps vers un autre corps, vers un point. | Fig. Penchant, inclination.

Prophète. s. m. Celui qui, chez les Hébreux, par inspiration divine, prédisait l'avenir. | Par anal. Devin adonné au culte des faux dieux. | Titre que les musulmans donnent à Mahomet. | Fam. *Un faux prophète*, un homme qui se trompe dans les prédictions qu'il fait. | Fam. Celui qui, par conjecture ou par hasard, annonce ce qui doit arriver.

Prophétesse. s. m. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

Prophétie. s. f. Prédiction des choses futures par inspiration divine. | Toute prédiction faite par de prétendus savants, par des gens qui abusent de la crédulité des ignorants. | Annonce d'un événement futur, faite par conjecture ou par hasard.

Prophétique. adj. des 2 g. Qui est de prophète, qui tient du prophète : *Discours, esprit prophétique.*

Prophétiquement. adv. En prophète : *Il a parlé prophétiquement.*

Prophétiser. v. a. Prédire l'avenir par inspiration divine. | Fam. Prévoir et dire d'avance ce qui doit arriver.

Prophylactique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit du régime et des remèdes qui entretiennent la santé, et préservent de tout ce qui peut lui être nuisible.

Propice. adj. des 2 g. Favorable : *Dieu, soyez-leur propice.* | Par extens. Il se dit du temps, de la température, etc.

Propitiation. s. f. (*pro-pi-ci-a-cion*). *Sacrifice, victime de propitiation*, sacrifice, victime offerte à Dieu pour le rendre propice.

Propitiatoire. adj. des 2 g. Qui a la vertu de rendre propice. | Subst. m. Table d'or très pur, qui était posée au-dessus de l'arche, et couverte en partie des ailes de deux chérubins.

Propolis. s. f. Matière résineuse dont les mouches à miel se servent pour boucher les trous de leurs ruches.

Proportion. s. f. Convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout. | Au plur. Dimensions. | Convenance que toutes sortes de choses ont entre elles. | Math. Égalité de deux ou de plusieurs rapports, par différence ou par quotient. | À, EN, PAR PROPORTION. loc. prép. Par rapport, eu égard à. | PROPORTION GARDÉE, TOUTE PROPORTION GARDÉE. loc. adv. En tenant compte de la différence relative des personnes, des choses dont il s'agit.

Proportionnalité. s. f. Condition des quantités proportionnelles entre elles.

Proportionnel, elle. adj. Qui a rapport à une proportion, qui est en proportion avec des quantités de même genre : *Quantités, lignes proportionnelles.* | Subst. f. *Les deux proportionnelles.*

Proportionnellement. adv. Avec proportion : *Réduire proportionnellement.*

Proportionnément. adv. En proportion ; à proportion : *Il n'a pas été récompensé proportionnément à son mérite.*

Proportionner. v. a. Garder la proportion nécessaire, établir un juste rapport entre une chose et une autre. | PROPORTIONNÉ, ÉE. p. pass. *Un corps bien proportionné*, dont toutes les parties ont entre elles un juste rapport.

Propos. s. m. Discours tenu dans la conversation. | *Propos interrompu*, conversation sans suite, sans liaison. | Absol. Discours médisant : *Méprisez les propos.* | Résolution formée : *Un ferme propos.* | À PROPOS. loc. adv. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes, etc. | *Mal à propos*, sans raison, sans sujet. | À cette occasion, en cette circonstance : *À propos, j'oubliais de vous dire, de vous remercier.* | Adj. Convenable : *Il ne dit jamais rien à propos.* | HORS DE PROPOS. loc. adv. Mal à propos, sans raison, sans sujet. | À PROPOS DE RIEN. loc. adv. Sans motif raisonnable. | *À quel propos? À propos de quoi?* pour quel sujet. | À TOUT PROPOS. loc. adv. En toute occasion. | DE PROPOS DÉLIBÉRÉ. loc. adv. Avec dessein.

Proposable. adj. Qui peut être proposé : *Arrangement proposable.*

Proposant. s. m. Jeune théologien de la religion protestante, qui étudie pour être pasteur.

Proposer. v. a. Exposer et soumettre à une délibération un projet. | *Proposer un sujet*, le mettre au concours; donner une matière à traiter. | Offrir : *Proposer une somme.* | *Proposer qqn pour exemple*, le donner pour exemple. | V. pron. *Se pro-*

poser de faire qq. ch., avoir, former le dessein de faire qq. ch.

Proposition. s. f. Discours qui affirme ou qui nie qq. ch. : *Proposition affirmative, négative.* | Fam. *Proposition malsonnante,* contraire à la bonne doctrine. | Chose proposée et soumise à l'examen. | Chose proposée pour arriver à un arrangement, etc. | Math. Théorème ou problème. | *Pains de proposition,* pains que l'on mettait toutes les semaines sur la table, dans le sanctuaire.

Propre. adj. des 2 g. Qui appartient personnellement à qqn. | *Nom propre,* nom qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose. | *Sens, signification propre d'un mot;* ou, subst., *Le propre d'un mot,* son sens naturel et primitif. | *Le mouvement propre d'un astre,* son mouvement réel. | Même, exactement semblable : *Ce sont ses propres paroles.* | Convenable à qqn ou à qq. ch. | Qui a l'aptitude, les talents nécessaires pour réussir. | Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses : *Ce remède est propre à guérir telle maladie.* | Suivi de la prép. *De* : Seul convenable, réservé à : *Le midi est l'exposition propre à cet arbuste.* | Net : *Une chemise, du linge propre.* | Bienséant, bien arrangé : *Il est propre sans affectation.* | Subst. m. Qualité particulière qui distingue un sujet de tous les autres : *Penser est le propre de l'homme. Le vol est le propre des oiseaux.* | Ce qui est particulier à chaque profession, à chaque caractère, à chaque âge, etc. | Jurispr. Au plur. Immeubles qui appartiennent à une personne par succession. | Biens du mari ou de la femme qui n'entrent pas en communauté. | *Avoir en propre,* posséder en toute propriété.

Proprement. adv. Précisément, exactement. | Gram. Dans le sens propre, par oppos. à Figurément. | *Parler proprement,* correctement, avec pureté. | Il se dit de certains termes pris dans leur signification expresse : *La comédie proprement dite.* | Avec propreté : *Maison tenue proprement.* | D'une manière bienséante, convenable : *Être mis proprement.* | Avec adresse, avec netteté, avec grâce. | À PROPREMENT PARLER, PROPREMENT PARLANT, loc. adv. Pour parler en termes précis et exacts.

Propret, ette. adj. et s. Qui se met proprement et avec une sorte de recherche : *Un petit vieillard propret.*

Propreté. s. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté : *Tenir un appartement avec propreté.* | Manière bienséante de s'habiller, d'être meublé : *Propreté dans les habits, dans les meubles.*

Propréteur. s. m. Antiq. rom. Celui qui, pendant un an, avait exercé la charge de préteur, ou qui commandait dans la province avec l'autorité de préteur.

Propriétaire. s. des 2 g. Celui ou celle à qui une chose appartient en propriété : *Un riche propriétaire.*

Propriété. s. f. Droit par lequel une chose appartient en propre à qqn : *Contester la propriété d'un héritage.* | Chose possédée : *Ce champ est ma propriété.* | Absol. Biens-fonds, terres, maisons : *Une propriété considérable.* | Ce qui appartient essentiellement à une chose : *Les propriétés physiques, chimiques.* | Vertu particulière des plantes, des minéraux : *La propriété de l'aimant.* | Ce qui distingue une chose d'avec une autre du même genre. | Emploi du mot, du terme propre.

Propulseur. adj. et s. m. Méc. Qui donne un mouvement de propulsion.

Propulsion. s. f. Mouvement qui porte vers un point.

Propylées. s. m. pl. Arch. anc. Édifice à plusieurs portes orné de colonnes et de sculptures, et qui formait l'entrée principale d'un temple.

Prorata. s. m. Mot lat. *Au prorata,* à proportion.

Prorogatif, ive. adj. Qui proroge : *Acte prorogatif. Mesures prorogatives.*

Prorogation. s. f. Délai, prolongation de temps : *On leur accorde une prorogation.* | Acte qui suspend les séances des chambres.

Proroger. v. a. Prolonger le temps pris ou donné pour qq. ch. | Suspendre les séances des chambres. | V. pron. Suspendre ses séances : *L'assemblée s'est prorogée jusqu'en novembre.*

Prosaïque. adj. des 2 g. Qui tient de la prose, qui appartient à la prose : *Un terme, une expression prosaïque.*

Prosaïquement. adv. D'une manière prosaïque.

Prosaïser. v. n. Écrire en vers d'une manière prosaïque.

Prosaïsme. s. m. Défaut des vers qui manquent de poésie : *Évitez le prosaïsme. Vers remplis de prosaïsmes.*

Prosateur. s. m. Auteur qui écrit principalement en prose.

Proscénium. s. m. (*pro-cé-ni-ome*). Partie des théâtres anciens où les acteurs jouaient la pièce; aujourd'hui *Avant-scène.*

Proscripteur. s. m. Celui qui proscrit : *De proscrit il devint proscripteur.*

Proscription. s. f. Condamnation à mort sans forme judiciaire. | Mesure arbitraire et violente prise contre les personnes. | Fig. Abolition, destruction : *La proscription d'un usage, d'un mot.*

Pronostiquer. v. a. Faire un pronostic : *Il pronostiqua ce qui est arrivé.*

Pronostiqueur. s. f. Fam. Celui qui pronostique.

Propagande. s. f. Toute association qui a pour but de propager certaines opinions religieuses ou politiques.

Propagateur. s. m. Celui qui propage : *Un ardent propagateur de la foi.*

Propagation. s. f. Multiplication par voie de génération, de reproduction. | Accroissement, augmentation. | Phys. Manière dont la lumière et le son se répandent, dont certains mouvements se reproduisent.

Propager. v. a. Multiplier par voie de reproduction. | Répandre, étendre, augmenter, faire croître.

Propension. s. f. Pente, tendance naturelle d'un corps vers un autre corps, vers un point. | Fig. Penchant, inclination.

Prophète. s. m. Celui qui, chez les Hébreux, par inspiration divine, prédisait l'avenir. | Par anal. Devin adonné au culte des faux dieux. | Titre que les musulmans donnent à Mahomet. | Fam. *Un faux prophète*, un homme qui se trompe dans les prédictions qu'il fait. | Fam. Celui qui, par conjecture ou par hasard, annonce ce qui doit arriver.

Prophétesse. s. m. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

Prophétie. s. f. Prédiction des choses futures par inspiration divine. | Toute prédiction faite par de prétendus savants, par des gens qui abusent de la crédulité des ignorants. | Annonce d'un événement futur, faite par conjecture ou par hasard.

Prophétique. adj. des 2 g. Qui est de prophète, qui tient du prophète : *Discours, esprit prophétique.*

Prophétiquement. adv. En prophète : *Il a parlé prophétiquement.*

Prophétiser. v. a. Prédire l'avenir par inspiration divine. | Fam. Prévoir et dire d'avance ce qui doit arriver.

Prophylactique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit du régime et des remèdes qui entretiennent la santé, et préservent de tout ce qui peut lui être nuisible.

Propice. adj. des 2 g. Favorable : *Dieu, soyez-leur propice.* | Par extens. Il se dit du temps, de la température, etc.

Propitiation. s. f. (*pro-pi-ci-a-cion*). *Sacrifice, victime de propitiation*, sacrifice, victime offerte à Dieu pour le rendre propice.

Propitiatoire. adj. des 2 g. Qui a la vertu de rendre propice. | Subst. m. Table d'or très pur, qui était posée au-dessus de l'arche, et couverte en partie des ailes de deux chérubins.

Propolis. s. f. Matière résineuse dont les mouches à miel se servent pour boucher les trous de leurs ruches.

Proportion. s. f. Convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout. | Au plur. Dimensions. | Convenance que toutes sortes de choses ont entre elles. | Math. Égalité de deux ou de plusieurs rapports, par différence ou par quotient. | À, EN, PAR PROPORTION. loc. prép. Par rapport, eu égard à. | PROPORTION GARDÉE, TOUTE PROPORTION GARDÉE. loc. adv. En tenant compte de la différence relative des personnes, des choses dont il s'agit.

Proportionnalité. s. f. Condition des quantités proportionnelles entre elles.

Proportionnel, elle. adj. Qui a rapport à une proportion, qui est en proportion avec des quantités de même genre : *Quantités, lignes proportionnelles.* | Subst. f. *Les deux proportionnelles.*

Proportionnellement. adv. Avec proportion : *Réduire proportionnellement.*

Proportionnément. adv. En proportion ; à proportion : *Il n'a pas été récompensé proportionnément à son mérite.*

Proportionner. v. a. Garder la proportion nécessaire, établir un juste rapport entre une chose et une autre. | PROPORTIONNÉ, ÉE. p. pass. *Un corps bien proportionné*, dont toutes les parties ont entre elles un juste rapport.

Propos. s. m. Discours tenu dans la conversation. | *Propos interrompu*, conversation sans suite, sans liaison. | Absol. Discours médisant : *Méprisez les propos.* | Résolution formée : *Un ferme propos.* | À PROPOS. loc. adv. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes, etc. | *Mal à propos*, sans raison, sans sujet. | À cette occasion, en cette circonstance : *À propos, j'oubliais de vous dire, de vous remercier.* | Adj. Convenable : *Il ne dit jamais rien à propos.* | HORS DE PROPOS. loc. adv. Mal à propos, sans raison, sans sujet. | À PROPOS DE RIEN. loc. adv. Sans motif raisonnable. | *À quel propos? À propos de quoi?* pour quel sujet. | À TOUT PROPOS. loc. adv. En toute occasion. | DE PROPOS DÉLIBÉRÉ. loc. adv. Avec dessein.

Proposable. adj. Qui peut être proposé : *Arrangement proposable.*

Proposant. s. m. Jeune théologien de la religion protestante, qui étudie pour être pasteur.

Proposer. v. a. Exposer et soumettre à une délibération un projet. | *Proposer un sujet*, le mettre au concours; donner une matière à traiter. | Offrir : *Proposer une somme.* | *Proposer qqn pour exemple*, le donner pour exemple. | V. pron. *Se pro-*

poser de faire qq. ch., avoir, former le dessein de faire qq. ch.

Proposition. s. f. Discours qui affirme ou qui nie qq. ch. : *Proposition affirmative, négative.* | Fam. *Proposition malsonnante*, contraire à la bonne doctrine. | Chose proposée et soumise à l'examen. | Chose proposée pour arriver à un arrangement, etc. | Math. Théorème ou problème. | *Pains de proposition*, pains que l'on mettait toutes les semaines sur la table, dans le sanctuaire.

Propre. adj. des 2 g. Qui appartient personnellement à qqn. | *Nom propre*, nom qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose. | *Sens, signification propre d'un mot;* ou, subst., *Le propre d'un mot*, son sens naturel et primitif. | *Le mouvement propre d'un astre*, son mouvement réel. | Même, exactement semblable : *Ce sont ses propres paroles.* | Convenable à qqn ou à qq. ch. | Qui a l'aptitude, les talents nécessaires pour réussir. | Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses : *Ce remède est propre à guérir telle maladie.* | Suivi de la prép. *De* : Seul convenable, réservé à : *Le midi est l'exposition propre à cet arbuste.* | Net : *Une chemise, du linge propre.* | Bienséant, bien arrangé : *Il est propre sans affectation.* | Subst. m. Qualité particulière qui distingue un sujet de tous les autres : *Penser est le propre de l'homme. Le vol est le propre des oiseaux.* | Ce qui est particulier à chaque profession, à chaque caractère, à chaque âge, etc. | Jurispr. Au plur. Immeubles qui appartiennent à une personne par succession. | Biens du mari ou de la femme qui n'entrent pas en communauté. | *Avoir en propre*, posséder en toute propriété.

Proprement. adv. Précisément, exactement. | Gram. Dans le sens propre, par oppos. à Figurément. | *Parler proprement*, correctement, avec pureté. | Il se dit de certains termes pris dans leur signification expresse : *La comédie proprement dite.* | Avec propreté : *Maison tenue proprement.* | D'une manière bienséante, convenable : *Être mis proprement.* | Avec adresse, avec netteté, avec grâce. | À PROPREMENT PARLER, PROPREMENT PARLANT, loc. adv. Pour parler en termes précis et exacts.

Propret, ette. adj. et s. Qui se met proprement et avec une sorte de recherche : *Un petit vieillard propret.*

Propreté. s. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté : *Tenir un appartement avec propreté.* | Manière bienséante de s'habiller, d'être meublé : *Propreté dans les habits, dans les meubles.*

Propréteur. s. m. Antiq. rom. Celui qui, pendant un an, avait exercé la charge de préteur, ou qui commandait dans la province avec l'autorité de préteur.

Propriétaire. s. des 2 g. Celui ou celle à qui une chose appartient en propriété : *Un riche propriétaire.*

Propriété. s. f. Droit par lequel une chose appartient en propre à qqn : *Contester la propriété d'un héritage.* | Chose possédée : *Ce champ est ma propriété.* | Absol. Biens-fonds, terres, maisons : *Une propriété considérable.* | Ce qui appartient essentiellement à une chose : *Les propriétés physiques, chimiques.* | Vertu particulière des plantes, des minéraux : *La propriété de l'aimant.* | Ce qui distingue une chose d'avec une autre du même genre. | Emploi du mot, du terme propre.

Propulseur. adj. et s. m. Méc. Qui donne un mouvement de propulsion.

Propulsion. s. f. Mouvement qui porte vers un point.

Propylées. s. m. pl. Arch. anc. Édifice à plusieurs portes orné de colonnes et de sculptures, et qui formait l'entrée principale d'un temple.

Prorata. s. m. Mot lat. *Au prorata*, à proportion.

Prorogatif, ive. adj. Qui proroge : *Acte prorogatif. Mesures prorogatives.*

Prorogation. s. f. Délai, prolongation de temps : *On leur accorde une prorogation.* | Acte qui suspend les séances des chambres.

Proroger. v. s. Prolonger le temps pris ou donné pour qq. ch. | Suspendre les séances des chambres. | V. pron. Suspendre ses séances : *L'assemblée s'est prorogée jusqu'en novembre.*

Prosaïque. adj. des 2 g. Qui tient de la prose, qui appartient à la prose : *Un terme, une expression prosaïque.*

Prosaïquement. adv. D'une manière prosaïque.

Prosaïser. v. n. Écrire en vers d'une manière prosaïque.

Prosaïsme. s. m. Défaut des vers qui manquent de poésie : *Évitez le prosaïsme. Vers remplis de prosaïsmes.*

Prosateur. s. m. Auteur qui écrit principalement en prose.

Proscénium. s. m. (*pro-cé-ni-ome*). Partie des théâtres anciens où les acteurs jouaient la pièce; aujourd'hui *Avant-scène.*

Proscripteur. s. m. Celui qui proscrit : *De proscrit il devint proscripteur.*

Proscription. s. f. Condamnation à mort sans forme judiciaire. | Mesure arbitraire et violente prise contre les personnes. | Fig. Abolition, destruction : *La proscription d'un usage, d'un mot.*

Proscrire. v. s. Condamner à mort en publiant par une affiche le nom des condamnés. | Par extens. Prendre certaines mesures violentes contre les personnes. | Éloigner, chasser, bannir : *Proscrivez cet homme de votre société*. | Rejeter, abolir : *Proscrire un usage, des mots*. | PROSCRIT, ITE. p. pass. Subst. *Être du nombre des proscrits*.

Prose. s. f. Discours qui n'est point assujetti à une mesure, à un nombre de pieds et de syllabes : *Le langage de la prose est plus simple que celui des vers*. | Sorte d'hymnes latines, que l'on chante à la messe : *La prose des morts*.

Prosecteur. s. m. Anat. Celui qui fait les dissections pour un professeur.

Prosélyte. s. des 2. g. Personne convertie à la foi catholique. | Partisan qu'on gagne à une secte, à une opinion.

Prosélytisme. s. m. Zèle de faire des prosélytes : *La manie du prosélytisme*.

Prosodie. s. f. Gram. Prononciation régulière des mots conformément à l'accent et à la quantité : *Les règles de la prosodie. Observer la prosodie*. | Subst. f. *Une prosodie*, un traité des règles de la prosodie.

Prosodique. adj. des 2 g. Qui appartient à la prosodie : *Accent prosodique*. | *Langue prosodique*, langue dont la prosodie est bien marquée.

Prosopopée. s. f. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur fait parler ou agir, soit une personne morte ou absente, soit une chose inanimée.

Prospectus. s. m. (*pro-spec-tusse*). Programme dans lequel on donne une idée d'un ouvrage sur le point de paraître.

Prospère. adj. des 2 g. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise : *Le ciel vous soit prospère!* | Heureux : *Un état prospère*.

Prospérer. v. n. Être heureux, avoir la fortune favorable. | En parl. des choses, Réussir, avoir un heureux succès.

Prospérité. s. f. Heureux état, heureuse situation. | Au plur. Événements heureux : *Que de prospérités lui sont arrivées!*

Prosternation. s. f. Action, état de celui qui se prosterne, qui est prosterné.

Prosternement. s. f. Action de se prosterner : *Les prosternements des Orientaux témoignent de leurs respects*.

Prosterner (Se). v. pron. S'abaisser en posture de suppliant, se jeter à genoux, se baisser jusqu'à terre.

Prosthèse. s. f. Gram. Figure qui consiste dans l'addition d'une lettre au commencement d'un mot. | V. PROTHÈSE.

Prostituer. v. a. Livrer à la discrétion d'autrui. | Déshonorer une chose par l'usage indigne qu'on en fait. | V. pron. *Se prostituer à la faveur*. | *Cet écrivain se prostitue*, il ment à sa conscience.

Prostitution. s. f. Abandonnement à l'impudicité. | *Prostitution de la justice*, mauvais usage qu'un juge fait des lois.

Prostration. s. f. Méd. Affaiblissement extrême, abattement.

Prostyle. s. m. Arch. Édifice qui n'a de colonnes qu'à sa façade antérieure. | Adj. *Temple prostyle*.

Protagoniste. s. m. Principal personnage d'une pièce de théâtre, celui qui y joue le premier rôle.

Protase. s. f. Partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet.

Prote. s. m. Typogr. Celui qui est chargé de diriger et de conduire tous les travaux d'une imprimerie.

Protecteur, trice. s. Celui, celle qui protège. | Celui, celle qui prend soin des intérêts d'une personne, qui favorise le progrès d'une chose. | Adj. *Il prend un ton protecteur*. | *Système protecteur*, système par lequel on grève de droits les produits étrangers. | Titre, dignité, fonction : *Cromwel a gouverné sous le titre de Protecteur*.

Protection. s. f. Action de protéger, de défendre qqn. | Action de prendre soin des intérêts de qqn, de favoriser le progrès de qq. ch. | Il se dit des personnes qui en protègent, qui en favorisent d'autres : *Vous avez dans le ministre une puissante protection*. | Emploi de protecteur.

Protectionniste. s. m. Économie politique. Partisan du système protecteur.

Protectorat. s. m. Dignité de Protecteur : *Le protectorat de Cromwell*.

Protée. s. m. Homme qui change continuellement de manières, d'opinions, qui joue toutes sortes de rôles.

Protéger. v. a. Prendre la défense de qqn, de qq. ch., prêter secours et appui. | S'intéresser à la fortune d'une personne, veiller au progrès d'une chose. | Garantir, mettre à l'abri. | PROTÉGÉ, ÉE. p. pass. *Il est très protégé*. | Subst. *C'est son protégé, sa protégée*.

Protestant, ante. s. m. Nom qui a été donné aux luthériens, aux calvinistes et aux anglicans. | Adj. *Religion protestante*.

Protestantisme. s. m. Croyance des Églises protestantes en ce qu'elle diffère de la foi de l'Église catholique.

Protestation. s. f. Témoignage, déclaration de ses dispositions, de sa volonté. | Promesse, assurance positive. | Déclaration en forme par laquelle on proteste contre qq. ch. : *Protestation verbale, écrite*.

Protester. v. a. Promettre, assurer positivement, publiquement. | V. n. Dé-

clarer qu'on tient pour nul, pour illégal, etc., ce qui a été résolu, délibéré : *Protester contre une mesure.* | V. a. Faire un protêt : *Protester un billet.*

Protêt. s. m. Acte par lequel, faute de payement d'une lettre de change, on déclare celui sur qui elle est tirée responsable de tous les préjudices. | Acte semblable par lequel on fait constater le non-payement de tout effet de commerce.

Prothèse. s. f. Chir. Addition artificielle d'une partie sur le corps humain : *Prothèse dentaire.*

Proto. Préfixe qui entre dans la composition de certains mots. Premier.

Protocole. s. m. Formulaire pour dresser des actes publics. | Formulaire contenant la manière dont les rois, les princes et les chefs d'administration traitent dans leurs lettres ceux à qui ils écrivent. | Registre où l'on inscrit les délibérations, les actes d'un congrès, etc.

Protonotaire. s. m. Officier de la cour de Rome, qui a la prééminence sur tous les notaires de la même cour.

Prototype. s. m. Original, modèle, premier type, premier exemplaire.

Protoxyde. s. m. Chim. Oxyde le moins oxygéné de tous ceux que peut former une substance en se combinant avec l'oxygène : *Le protoxyde d'azote.*

Protubérance. s. f. Avance, éminence, saillie : *Les protubérances du crâne.*

Protubérant, ante. adj. Qui fait saillie : *Un front protubérant.*

Protuteur. s. m. Celui qui est nommé pour gérer les affaires d'un mineur domicilié en France et ayant des biens dans les colonies.

Prou. adv. Assez, beaucoup : *Peu ou prou. Ni peu ni prou.*

Proue. s. f. Mar. Partie de l'avant d'un navire : *Aller de la poupe à la proue.*

Prouesse. s. f. Action de preux, acte de valeur. | Fig. Excès de débauche.

Prouver. v. a. Établir une vérité par un raisonnement, un témoignage, ou des pièces justificatives : *Prouver un fait.* | Par extens. Montrer, marquer, donner lieu de connaître : *Cette action prouve de l'égoïsme.*

Provéditeur. s. m. Officier public qui, à Venise, avait le commandement d'une flotte ou d'une province, etc.

Provenance. s. f. Tout ce qui provient d'un pays, qui est transporté d'un pays dans un autre.

Provenant, ante. adj. Qui provient : *Biens provenants d'une maison.*

Provende. s. f. Provision de vivres. | Mélange de pois, d'avoine, de vesce, etc., qu'on donne aux brebis et aux moutons.

Provenir. v. n. Procéder, dériver, résulter : *Sa ruine provient de ses désordres.*

Proverbe. s. m. Sentence, maxime exprimée en peu de mots, et devenue populaire. | Petite comédie qui est le développement d'un proverbe.

Proverbial, ale. adj. Qui tient du proverbe : *Façons de parler proverbiales.*

Proverbialement. adv. D'une manière proverbiale.

Providence. s. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. | Fig. *Être la providence de qqn.*

Providentiel, elle. adj. Qui tient, qui vient de la Providence.

Provignement. s. m. Agric. Action de provigner.

Provigner. v. a. Agric. Coucher en terre les jeunes pousses d'un cep de vigne, afin qu'elles prennent racine. | Par anal. Il se dit de plusieurs autres plantes. | V. n. Multiplier : *L'hérésie a beaucoup provigné.*

Provin. s. m. Agric. Rejeton d'un cep de vigne provigné.

Province. s. f. Étendue de pays qui fait partie d'un État, et qui comprend plusieurs villes, bourgs, villages, etc. : *La France était autrefois divisée en provinces.* | Les habitants mêmes d'une province. | Au sing. Les provinces, les départements en général, par oppos. à la Capitale. | Habitants des provinces en général. | Monastères soumis à la direction d'un même supérieur, appelé *Provincial.*

Provincial, ale. adj. Qui appartient à une province, qui concerne une province. | Il se dit de l'air, des manières, du langage, etc., des personnes de province : *Un air provincial. Des manières provinciales.* | Subst. Habitant de la province. | Supérieur général qui a inspection sur toutes les maisons d'une province de son ordre.

Provincialat. s. m. Dignité du provincial d'un ordre religieux.

Provincialisme. s. m. Locution particulière à une province.

Proviseur. s. m. Chef d'un lycée.

Provision. s. f. Amas de choses nécessaires, utiles pour la subsistance d'une maison, d'une ville, ou pour la défense d'une place de guerre, etc. : *Provision de blé, de vin.* | *Faire ses provisions*, se pourvoir des choses nécessaires. | Fig. Nombre, quantité : *Il a une bonne provision de ridicules.* | Ce qui est adjugé à une partie, en attendant un jugement définitif. | Au plur. Lettres par lesquelles un bénéfice ou un office est conféré à qqn : *Obtenir des provisions.* | PAR PROVISION. loc. adv. Provisoirement, préalablement.

Provisionnel, elle. adj. Qui se fait

par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement : *Partage provisionnel.*

Provisionnellement. adv. Par provision : *Ordonner provisionnellement.*

Provisoire. adj. des 2 g. Procéd. Il se dit d'un jugement rendu par provision. | *Exécution provisoire*, qui a lieu nonobstant appel. | Qui se fait préalablement à une autre chose : *Un arrangement provisoire.* | *Gouvernement provisoire*, gouvernement qui n'est pas définitif.

Provisoirement. adv. Par provision. | En attendant.

Provisorat. s. m. Dignité, qualité de proviseur. | Durée de ses fonctions.

Provisorerie. s. f. Anc. Office de proviseur. | On dit *Provisorat.*

Provocant, ante. adj. Qui provoque : *Regards provocants.*

Provocateur, trice. adj. et s. Qui provoque.

Provocation. s. f. Action de provoquer : *Provocation à la révolte.*

Provoquer. v. a. Inciter, exciter : *Provoquer qqn à se battre, à boire.* | Fig. *Provoquer le sommeil*, faire dormir.

Proxénète. s. m. Entremetteur de marchés honteux.

Proximité. s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre : *La proximité de nos maisons nous rend les visites faciles.* | La parenté qui est entre des personnes : *Il y a proximité de sang entre eux.*

Prude. adj. des 2 g. Qui affecte un air de sagesse, une circonspection excessive dans tout ce qui touche à la pudeur et à la bienséance : *Un air, un extérieur prude.* | Subst. *Une prude.*

Prudemment. adv. Avec prudence.

Prudence. s. f. Vertu qui fait connaître et pratiquer ce qui est convenable dans la conduite de la vie. | Prov. *Avoir la prudence du serpent*, être fort prudent.

Prudent, ente. adj. Qui a de la prudence. | Conforme à la prudence.

Pruderie. s. f. Affectation de réserve et de bienséance.

Prud'homie. s. f. Probité, sagesse dans la conduite.

Prud'homme. s. m. Homme d'honneur et de probité. (Vi.) | Homme expert dans la connaissance de certaines choses.

Prune. s. f. Fruit à noyau dont la chair est couverte d'une peau lisse et fleurie. | POUR DES PRUNES. Pop. loc. adv. Pour peu de chose, pour rien.

Pruneau. s. m. Prune séchée au four ou au soleil. | Fam. *C'est un petit pruneau*, se dit, par plaisanterie, d'une fille ou d'une femme qui a le teint extrêmement brun.

Prunelaie. s. f. Plant de pruniers.

Prunelle. s. f. Sorte de petite prune sauvage; fruit du prunellier. | Fam. *Du jus de prunelle*, du vin âpre et fort mauvais.

Prunelle. s. f. Pupille de l'œil : *Une taie couvre sa prunelle.* | Fig. *Jouer de la prunelle*, faire qqs signes des yeux. | *Conserver une chose comme la prunelle de ses yeux*, la conserver précieusement.

Prunelle. s. f. Espèce d'étoffe de laine.

Prunellier. s. m. Prunier épineux qui porte des prunelles.

Prunier. s. m. Arbre qui porte des prunes : *Un beau prunier.*

Prurigineux, euse. adj. Méd. Qui cause de la démangeaison.

Prurit. s. m. Démangeaison vive.

Prussiate. s. m. Chim. Sel produit par l'acide prussique.

Prussique. adj. m. Chim. *Acide prussique*, qui, combiné avec le fer, donne le bleu de Prusse.

Prytane. s. m. Chacun des cinquante sénateurs de la tribu qui avait à son tour, à Athènes, la préséance dans le sénat.

Prytanée. s. m. Édifice destiné à l'habitation des prytanes. | Anc. Maison d'instruction. | Collège militaire de la Flèche.

Psallette. s. f. Lieu où l'on élève et exerce des enfants de chœur.

Psalmiste. s. m. Nom donné à David, comme auteur des psaumes.

Psalmodie. s. f. Manière de chanter les psaumes. | Manière monotone de déclamer, de débiter des vers ou de la prose.

Psalmodier. v. n. Réciter les psaumes, dans l'église, sans inflexion de voix, et toujours sur une même note : *Les religieux ne chantent pas, ils psalmodient.* | Déclamer des vers ou de la prose d'une manière monotone. | V. a. *Psalmodier une prière.* | Fig. *Psalmodier un discours.*

Psaltérion. s. m. Sorte d'instrument de musique à cordes de fil de fer ou de laiton, que l'on touche avec une petite verge de fer ou avec un petit bâton recourbé.

Psaume. s. m. Cantique sacré. | Particul. Cantiques composés par David.

Psautier. s. m. Recueil des psaumes.

Pseudo. Mot tiré du grec, qui s'unit à certains noms pour marquer que la qualité qu'ils expriment ne convient pas exactement à la chose ou à la personne.

Pseudonyme. adj. des 2 g. Il se dit des auteurs qui publient des livres, des écrits sous un nom supposé. | Il se dit des ouvrages mêmes.

Psora, ou **Psore.** s. m. Méd. Maladie de la peau. | Qqfs Gale.

Psorique. adj. des 2 g. Méd. Qui est de la nature de la gale. | Il se dit des remèdes qu'on emploie contre la gale.

Psyché. s. f. Grand miroir mobile établi sur pivots dans un châssis.

Psychique. adj. des 2 g. Philos. Qui a rapport à l'âme.

Psychologie. s. f. Partie de la philosophie qui traite des facultés et des opérations de l'âme.

Psychologique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la psychologie.

Psychologiste, ou **Psychologue**. s. m. Celui qui s'occupe de psychologie, ou qui en traite.

Psylle. s. m. Charlatan qui apprivoise, qui joue avec des serpents.

Ptérodactyle. s. m. Zool. Genre de reptiles dont on ne connaît que des débris fossiles.

Ptyalisme. s. m. Méd. Salivation, crachement fréquent et presque continuel.

Puamment. adv. Avec puanteur. | Fam. *Mentir puamment*, grossièrement.

Puant, ante. adj. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. | Fam. *Mensonge puant*, mensonge grossier et impudent. | Pop. et subst. *C'est un puant.*

Puanteur. s. f. Mauvaise odeur : *La puanteur des égouts.*

Pubère. adj. des 2 g. Qui a atteint l'âge de puberté.

Puberté. s. f. État des garçons et des filles qui sont nubiles. | *Âge de puberté*, âge où la loi permet qu'on se marie.

Pubescent, ente. adj. Bot. Qui est garni de poils fins : *Une tige pubescente.*

Pubis. s. m. (*pu-bisse*). Anat. Os situé à la partie antérieure et supérieure du bassin. | Adj. *L'os pubis.*

Public, ique. adj. Qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple : *L'intérêt public. L'utilité publique.* | *Personnes publiques*, celles revêtues de l'autorité publique. | *Droit public*, science qui fait connaître la constitution des États, leurs droits, leurs intérêts, etc. | Commun, à l'usage de tous : *La voie publique. Les places publiques.* | *Édifices publics*, qui sont consacrés aux différents services publics. | Manifeste, connu de tout le monde : *Cette nouvelle est déjà publique.* | Qui a lieu en présence de tous. | Subst. m. Le peuple en général. | Collect. Personnes réunies pour assister à un spectacle, pour voir une exposition d'objets d'arts, etc. : *Un public sévère, indulgent.* | EN PUBLIC. loc. adv. En présence, à la vue de tout le monde : *Paraître, se montrer, parler en public.*

Publicain. s. m. Antiq. rom. Fermier des deniers publics. | Par dénigr. Traitant, financier, homme d'affaires.

Publication. s. f. Action par laquelle on rend une chose publique. | *La publication d'un livre*, sa mise en vente. | Au plur. Livres, brochures qu'on publie.

Publiciste. s. m. Celui qui écrit sur le droit public, qui a fait des études sur cette science. | Plus souv. Écrivain qui, dans un journal, traite des questions politiques.

Publicité. s. f. Notoriété publique. | Qualité de ce qui est rendu public. | Communication faite au public par la voie de la presse : *Frais de publicité.*

Publier. v. a. Rendre public et notoire : *Publier une loi.* | *Publier un livre, un journal*, le mettre en vente, le faire paraître. | Fam. *Publier qq. ch. sur les toits*, le divulguer avec éclat.

Publiquement. adv. En public, devant tout le monde : *Professer publiquement une doctrine dangereuse.*

Puce. s. f. Petit insecte qui se nourrit du sang de l'homme et de divers animaux. | Adj. des 2 g. Qui est d'un brun semblable à celui de la puce : *Soie puce.*

Pucelage. Petit coquillage univalve du genre des Porcelaines.

Pucelle. s. f. Jeune fille. | *Les doctes pucelles*, les Muses.

Pucelle. s. f. Zool. Poisson qui ressemble à l'alose.

Puceron. s. m. Petit insecte qui s'attache aux feuilles, aux rameaux des plantes.

Puddlage. s. m. Techn. Procédé pour affiner la fonte.

Puddler. Affiner la fonte à la houille.

Puddleur. s. m. Techn. Ouvrier employé au puddlage.

Pudeur. s. f. Honte honnête, mouvement excité par l'appréhension de ce qui peut blesser la décence. | Discrétion, retenue qui empêche de dire, d'entendre ou de faire de certaines choses. | *C'est un homme sans pudeur*, qui ne rougit de rien.

Pudibond, onde. adj. Qui a une certaine pudeur naturelle : *Un jeune homme pudibond. Un air pudibond.* | *Rougeur pudibonde*, rougeur produite par la timidité.

Pudicité. s. f. Chasteté.

Pudique. adj. des 2 g. Chaste et modeste dans ses mœurs, ses discours, etc.

Pudiquement. adv. D'une manière pudique : *Vivre pudiquement.*

Puer. v. n. (Il n'est usité qu'aux temps suivants : *Je pue, il pue; nous puons, ils puent. Je puais. Je puerai. Je puerais.*) Sentir mauvais. | Fig. et pop. *Cela lui pue, lui pue au nez*, il en est rebuté, dégoûté. | V. a. *Exhaler l'odeur de* : *Cet homme pue le vin.* | *Cela pue le musc*, a une forte odeur de musc.

Puéril, ile. adj. Qui appartient à l'enfance : *L'âge puéril.* | Par extens. Qui est frivole, et qui tient de l'enfance : *Un raisonnement puéril.*

Puérilement. adv. D'une manière puérile : *Raisonner puérilement.*

Puérilité. s. f. Ce qui tient de l'enfance, dans le raisonnement ou dans les actions; discours, action d'enfant : *Ce que vous dites, ce que vous faites est une puérilité. Ne dire que des puérilités.*

Pugilat. s. m. Combat à coups de poing en usage dans les gymnases des anciens.

Puine. s. m. Il se dit des arbrisseaux qui sont censés mort-bois. | *V.* Bois.

Puîné, **Puînée**. adj. Qui est né depuis un de ses frères ou une de ses sœurs. | On dit plus ordin. *Cadet, cadette.*

Puis. adv. Ensuite, après. | *Et puis*, d'ailleurs, au reste. | Fam. *Et puis?* eh bien, qu'en arrivera-t-il? que fera-t-on?

Puisage. s. m. Action de puiser : *Avoir le droit de puisage dans une fontaine.*

Puisard. s. m. Espèce de puits pratiqué pour recevoir des eaux inutiles.

Puiser. v. a. et n. Prendre de l'eau avec un vaisseau qu'on plonge dans une rivière, dans une fontaine, etc. : *Puiser de l'eau à la rivière.* | Par anal. *Puiser du vin dans la cuve.* | Fig. et mor. *J'ai puisé de grandes consolations, de grandes lumières dans son entretien.*

Puisque. conj. Qui marque la cause, le motif. (L'*e* s'élide ordin. devant les pronoms *Il, elle, on,* et devant *Un, une.*) *Je le veux bien, puisque vous le voulez.* | Qqfs on sépare le *que* de *Puis* : *Puis donc que vous le voulez.*

Puissamment. adv. Avec force, d'une manière puissante. | Beaucoup, extrêmement.

Puissance. s. f. Pouvoir, autorité. | *Toute-puissance*, puissance sans bornes : *Dieu a créé le monde par sa toute-puissance.* | Domination, empire. | État souverain. | *Traiter de puissance à puissance*, d'égal à égal. | Fam. Au plur. Ceux qui possèdent les dignités de l'État. | Pouvoir de faire une chose. | Il se dit des choses qui exercent beaucoup d'empire sur l'âme ou sur l'esprit. | Faculté. | Efficacité qu'on attribue à certains remèdes, à certaines substances. | Ce qui est opposé à Acte. | Force, tout ce qui imprime ou peut imprimer du mouvement. | Math. Différents degrés auxquels on élève une quantité, en la multipliant toujours par elle-même.

Puissant, **ante**. adj. Qui a beaucoup de pouvoir. | Par exagér. *Tout-puissant, toute-puissante*, qui a un très grand crédit. | Subst. *Le Tout-Puissant*, Dieu. | Capable de produire un grand effet. | *Puissant calculateur*, etc., habile et profond calculateur. | Extrêmement riche : *Un puissant capitaliste.* | Qui a beaucoup d'embonpoint : *Il est trop puissant pour son âge.* | *Les puissants du siècle, de la terre*, les grands.

Puits. s. m. Trou profond, creusé de main d'homme pour en tirer de l'eau. | Creux très profond qu'on fait, dans un siège, pour découvrir et pour éventer les mines des assiégeants. | Trous creusés pour extraire de la terre les différentes matières qui y sont renfermées. | *Puits artésien*, trou pratiqué à l'aide de la sonde, souvent à une très grande profondeur, et d'où l'eau jaillit d'elle-même.

Pullulation. s. f. Multiplication rapide et abondante.

Pulluler. v. n. Multiplier en abondance, en peu de temps. | Fig. Se répandre facilement.

Pulmonaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient au poumon. | Subst. f. Bot. Plante dont les feuilles sont parsemées de taches brunes : *Pulmonaire officinale.*

Pulmonie. s. f. Méd. Maladie du poumon : *Être attaqué de pulmonie.*

Pulmonique. adj. des 2 g. Qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés. | Subst. *Les pulmoniques guérissent difficilement.*

Pulpation. s. f. Pharm. Action de réduire en pulpe.

Pulpe. s. f. Bot. Substance charnue ou molle des fruits et des légumes. | Pharm. Pulpe des végétaux réduite en pâte. | Anat. *Pulpe cérébrale*, partie molle du cerveau.

Pulper. v. a. Pharm. Réduire en pulpe.

Pulpeux, **euse**. adj. Bot. Qui est de la pulpe, qui est formé d'une pulpe : *Fruit pulpeux. Matière pulpeuse.*

Pulsatif, **ive**. adj. Méd. Il se dit d'un battement qui accompagne ordin. les inflammations : *Douleur pulsative.*

Pulsation. s. f. Méd. Battement; il se dit particul. en parl. du pouls : *Pulsation fréquente. Son pouls fait tant de pulsations à la minute.*

Pulvérin. s. m. Poudre à canon écrasée et passée au tamis, dont on se sert pour la composition des artifices. | Espèce de poire où l'on met cette poudre.

Pulvérisation. s. f. Action de pulvériser; résultat de cette action.

Pulvériser. v. a. Réduire en poudre. | Fig. Détruire, réfuter complètement : *Il a pulvérisé ses arguments.*

Pulvérulent, **ente**. adj. Qui se réduit facilement en poudre. | Bot. Il se dit des parties de certaines plantes couvertes d'un duvet qui ressemble à de la poussière.

Pumicin. s. m. Huile de palme.

Punais, **aise**. adj. Qui rend par le nez une odeur infecte. | Qui est privé du sentiment de l'odorat. | Subst. *C'est un punais.*

Punaise. s. f. Zool. Insecte de forme plate, d'une odeur fétide.

Punaisie. s. f. Maladie du punais.

Punch. s. m. (*ponche*). Mélange de rhum, de rack ou d'eau-de-vie, d'infusion de thé, de jus de citron, et de sucre.

Punique. adj. Qui est relatif aux Carthaginois : *Médaille punique. Langue punique.* | *Les guerres puniques*, les trois guerres des Romains contre Carthage. | *Foi punique*, mauvaise foi insigne.

Punir. v. a. Infliger, faire subir à qqn la peine d'une faute, d'un crime. | Fig. et fam. *Punir qqn de sa bonté, de sa confiance,* les mal reconnaître.

Punissable. adj. des 2 g. Qui mérite punition : *Crime punissable.*

Punisseur. adj. et s. m. Qui punit.

Punition. s. m. Action de punir. | Châtiment, peine qu'on fait souffrir pour qq. faute, pour qq. crime.

Pupillaire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui appartient au pupille : *Deniers, intérêts pupillaires.*

Pupillarité. s. f. Temps pendant lequel un enfant est pupille. (Peu usité.)

Pupille. s. des 2 g. Personne mineure qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux, et qui est sous la conduite d'un tuteur. | Un jeune enfant par rapport à son gouverneur.

Pupille. s. f. Anat. Ouverture de l'iris de l'œil, la prunelle.

Pupitre. s. m. Meuble dont on se sert pour écrire, ou pour poser des livres ou des cahiers de musique.

Pur, ure. adj. Qui est sans mélange. | Qui n'est point altéré, vicié, corrompu. | *Une clarté pure*, une clarté nette et vive. | Joint à divers subst. il marque l'essence, la nature des choses, et donne plus de force à la signification des mots : *Suivant Descartes, les bêtes sont de pures machines.* | Mor. Qui est sans mélange : *Une félicité pure.* | Sans altération, sans corruption, sans souillure. | En parl. du style, il marque la propriété des termes et la régularité de la construction ; et en parl. d'un dessin, la netteté, l'exactitude, la correction du trait. | En pure perte. loc. adv. Inutilement, vainement. | En pur don. loc. adv. Sans aucune condition. | À pur et à plein. loc. adv. Entièrement, tout à fait, sans aucune réserve.

Pureau. s. m. Techn. Partie d'une tuile ou d'une ardoise qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure.

Purée. s. f. Bouillie de pois ou de légumes secs, cuits dans l'eau. | *Purée de gibier*, gibier pilé et cuit de manière à être réduit en bouillie.

Purement. adv. D'une manière pure : *Vivre purement.* | *Parler, écrire purement,* avec une grande propriété d'expressions. | *Dessiner purement*, d'une manière exacte, correcte. | Fam. *Il a fait telle chose purement par plaisir*, sans autre vue que de se divertir. | *Purement et simplement*, sans réserve et condition.

Pureté. s. f. Qualité par laquelle une chose est pure et sans mélange. | Fig. Intégrité, droiture, innocence. | Gram. Exactitude dans le choix, l'emploi et l'arrangement des termes et des phrases. | Correction, exactitude du trait d'un dessin. | *La pureté du goût*, la justesse et la délicatesse du goût.

Purgatif, ive. adj. Qui a la faculté de purger. | Subst. m. *Un purgatif fort doux.*

Purgation. s. f. Évacuation par le moyen d'un remède qui purge. | Remède que l'on prend pour se purger.

Purgatoire. s. m. Lieu où, selon la doctrine catholique, on expie les péchés dont on n'a pas fait une pénitence ici-bas. | Fam. *Faire son purgatoire en ce monde*, y avoir beaucoup à souffrir.

Purge. s. f. Anc. Synon. de Purgatif. | Il ne s'emploie plus que dans cette expression, *Purge d'hypothèques.*

Purger. v. a. Purifier, nettoyer. | Ôter, faire sortir ce qu'il y a dans le corps d'impur, avec des remèdes pris par la bouche. | *Purger le cerveau*, dégager le cerveau. | Métallurg. *Purger les métaux*, les dégager de tout ce qu'ils ont d'impur et d'étranger. | Poétiq. *Purger les passions*, les modérer, les épurer. | V. pron. Fig. *Se purger d'une accusation, d'un crime*, s'en justifier.

Purifiant, ante. adj. Qui purifie.

Purificateur. s. m. Antiq. Celui qui purifiait les victimes.

Purification. s. f. Action de purifier une substance. | Action du prêtre, lorsqu'il prend du vin dans le calice. | Fête en l'honneur de la sainte Vierge.

Purificatoire. s. m. Linge dont les prêtres se servent à l'autel pour essuyer le calice après la communion.

Purifier. v. a. Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger. | V. pron. Devenir pur, plus pur.

Puriforme. adj. des 2 g. Méd. Qui ressemble à du pus : *Crachats puriformes.*

Purin. s. m. Partie liquide du fumier.

Purisme. s. m. Défaut de celui qui affecte la pureté du langage.

Puriste. s. Celui ou celle qui affecte une grande pureté du langage : *Le puriste est le voisin du pédant. Un puriste sévère.*

Puritain, taine. s. Presbytériens qui se piquent de suivre la religion la plus

pure : *Les puritains d'Angleterre, d'Écosse.* | Adj. *Un ministre puritain.*

Puritanisme. s. m. Doctrine des puritains. | Morale trop sévère; grande austérité de principes; rigorisme.

Purpurin, ine. adj. Qui approche de la couleur de pourpre : *Des fleurs purpurines. Des joues purpurines.*

Purpurine. s. f. Techn. Bronze moulu qui s'applique à l'huile et au vernis.

Purulence. s. f. Méd. Qualité de ce qui est purulent.

Purulent, ente. adj. Méd. Qui est mêlé de pus : *Déjections purulentes.*

Pus. s. m. Matière liquide, épaisse, qui se forme dans les abcès. | Méd. *Pus louable*, de couleur uniforme, sans mauvaise odeur.

Pusillanime. adj. des 2 g. Qui manque de cœur, qui a l'âme faible, lâche : *Un homme pusillanime.* | Par anal. *Un caractère pusillanime. Une conduite pusillanime.*

Pusillanimité. s. f. Excessive timidité, manque de courage, lâcheté : *On ne vit jamais tant de pusillanimité.*

Pustule. s. f. Petite tumeur inflammatoire qui s'élève sur la peau, et qui finit par suppurer au sommet.

Pustuleux, euse. adj. Méd. Qui est accompagné de pustules.

Putatif, ive. adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas : *Père putatif.*

Putois. s. m. Animal sauvage assez semblable à la fouine, dont la peau sert à faire des fourrures : *Un manchon de putois.*

Putréfaction. s. f. Action par laquelle un corps se pourrit. | État de ce qui est putréfié : *La putréfaction d'un cadavre.*

Putréfait, aite. adj. Corrompu, tombé en putréfaction, infect, puant. (Peu usité. On dit *Putréfié.*)

Putréfier. v. a. Corrompre, faire pourrir. | V. pron. *Le fumier se putréfie dans les fosses.* | PUTRÉFIÉ, ÉE. p. pass. *Matières putréfiées.*

Putrescible. adj. des 2 g. Qui peut se putréfier : *Matières putrescibles.*

Putride. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des humeurs corrompues et fétides : *Humeurs putrides.* | *Fièvre putride*, fièvre qu'on attribue à la corruption des humeurs.

Putridité. s. f. État de ce qui est putride.

Pygargue. s. m. Zool. Oiseau de proie de la famille des aigles : *Le grand pygargue. Le pygargue à tête blanche.*

Pygmée. s. m. Homme qui, selon la Fable, n'avait qu'une coudée de hauteur. | Fam. et fig. *C'est un pygmée*, se dit d'un nain, d'un fort petit homme. | Par dénigr. Tout homme sans talent, sans mérite : *Que de pygmées se croient des génies!*

Pylône. s. m. Arch. Grand portail, surmonté d'une tour carrée, qui décore la façade d'un temple égyptien.

Pylore. s. m. Anat. Orifice de l'estomac, par lequel les aliments entrent dans les intestins : *Obstruction au pylore.*

Pylorique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient ou qui a rapport au pylore.

Pyracanthe. s. f. Le buisson ardent.

Pyrale. s. f. Zool. Espèce de lépidoptère : *La pyrale de la vigne.*

Pyramidal, ale. adj. Qui est en forme de pyramide. | Anat. *Muscles pyramidaux. Corps pyramidaux.*

Pyramidale. s. f. Bot. Espèce de campanule qui s'élève en pyramide.

Pyramide. s. f. Géom. Solide composé de triangles, ayant un même plan pour base, et dont les sommets se réunissent en un même point. | Vulg. Ouvrage d'architecture à quatre faces triangulaires qui se réunissent au sommet. | Fig. *Une pyramide de fruits*, fruits rangés les uns sur les autres, en forme de pyramide.

Pyramider. v. n. Être disposé en pyramide, former une pyramide.

Pyrèthre. s. m. Bot. Espèce de camomille dont la racine est employée pour exciter la salivation.

Pyrique. adj. des 2 g. Qui concerne le feu : *Spectacle, science pyrique.*

Pyrite. s. f. Min. Combinaison de soufre avec le fer ou le cuivre.

Pyriteux, euse. adj. Min. Qui est de la nature de la pyrite, qui en contient.

Pyroligneux. adj. Chim. *Acide pyroligneux*, acide acétique tiré du bois par la distillation.

Pyromètre. s. m. Phys. Instrument qui sert à évaluer approximativement les hautes températures.

Pyrophore. s. m. Préparation chimique qui a la propriété de s'enflammer à l'air.

Pyroscaphe. s. m. Bateau à vapeur.

Pyrotechnie. s. f. Art de se servir du feu : *La pyrotechnie chirurgicale.* | Art de l'artificier. | *Pyrotechnie militaire*, art de préparer les bombes.

Pyrotechnique. adj. des 2 g. Qui appartient à la pyrotechnie.

Pyroxène. s. m. Min. Produit minéral volcanique.

Pyrrhique. adj. f. Antiq. *La danse pyrrhique*, ou, subst., *La pyrrhique*, danse inventée par Pyrrhus, et qui se dansait les armes à la main.

Pyrrhonien, ienne. adj. Qui appartient au pyrrhonisme. | Qui affecte de douter des choses les plus certaines. | Subst. *C'est un franc pyrrhonien.*

Pyrrhonisme. s. m. Doctrine de

Pyrrhon et de ses disciples. | Habitude ou affectation de douter de tout.

Pythagoricien, enne. adj. Qui appartient à une école de philosophes dont Pythagore était le chef. | Subst. m. Sectateur de Pythagore.

Pythagorique. adj. des 2 g. Qui se rattache à Pythagore et à ses doctrines.

Pythagorisme. s. m. Doctrine de Pythagore.

Pythie. s. f. Antiq. gr. Prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes.

Pythien. adj. V. PYTHIQUES.

Pythiques. adj. pl. des 2 g. *Jeux pythiques,* jeux qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon *Pythien.* On dit aussi, *Les jeux Pythiens.*

Python. s. m. Genre de serpents.

Pythonisse. s. f. La pythie de Delphes. | Fam. Devineresse.

Q

Q. s. m. Lettre consonne, la dix-septième de l'alphabet. On la nomme *ku,* suivant l'appellation ancienne et usuelle, et *ke,* suivant la méthode moderne.

Quadragénaire. adj. des 2 g. (*koua-dra-jé-nère*). Qui contient quarante unités. | Qui est âgé de quarante ans. | Subst. *Un quadragénaire.*

Quadragésimal, ale. adj. (*koua-dra-jé-zi-mal*). Appartenant au carême.

Quadragésime. s. f. (*koua-dra-jé-zime*). *Le dimanche de la Quadragésime,* le premier dimanche de carême. | Absol. Subst. f. *La Quadragésime.*

Quadrangulaire. adj. des 2 g. (*koua-dran-gu-lère*). Qui a quatre angles.

Quadrat. adj. m. (*koua-dra*). Astr. *Quadrat aspect,* position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de 90 degrés.

Quadrature. s. f. (*koua-dra-tur*). Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré équivalent en surface. | Fig. *Quadrature du cercle,* chose impossible à trouver. | Aspect de deux astres éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle.

Quadrifide. adj. des 2 g. (*koua-dri-fide*). Bot. Qui a quatre divisions. | *Quadriflore* (à quatre fleurs).

Quadrige. s. m. (*koua-dri-je*). Antiq. Char monté sur deux roues, et attelé de quatre chevaux de front : *Un arc de triomphe surmonté d'un quadrige.*

Quadrilatéral, ale. adj. (*koua-dri-la-té-ral*). Qui a quatre côtés.

Quadrillage. s. m. Assemblage de carreaux.

Quadrilatère. s. m. (*koua-dri-la-terre*). Figure qui a quatre côtés.

Quadrille. s. f. (*ka-drille*). Troupe de cavaliers d'un même parti dans un carrousel : *Cinq différentes quadrilles représentaient cinq nations différentes.* | Subst. m. Chaque groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses.

Quadrille. s. m. Espèce de jeu d'hombre qui se joue à quatre.

Quadrillé, ée. adj. Qui est à carreaux : *Étoffe quadrillée. Papier quadrillé.*

Quadrinôme. s. m. (*koua-dri-nôme*). | Alg. Expression de quatre termes.

Quadrumane. adj. des 2 g. (*koua-dru-mane*). Zool. Qui a des mains comme l'homme, et des pieds conformés comme des mains : *Le singe est quadrumane.* | Subst. m. Second ordre des mammifères : *Les quadrumanes.*

Quadrupède. adj. des 2 g. (*koua-dru-pède*). Qui a quatre pieds : *Un animal quadrupède.* | Subst. m. *Un quadrupède.*

Quadruple. adj. des 2 g. (*koua-dru-ple*). Quatre fois autant. | Mus. *Quadruple croche,* note qui ne vaut que le quart d'une croche. | Subst. m. Double pistole d'Espagne. | Subst. f. *Pièce d'or espagnole.*

Quadrupler. v. a. (*koua-dru-plé*). Prendre quatre fois le même nombre. | V. n. Être augmenté au quadruple.

Quai. s. m. Levée faite le long d'une rivière, pour empêcher le débordement de l'eau : *L'eau est montée par-dessus le quai.* | Rivage d'un port de mer, où l'on décharge les marchandises.

Quaiche. s. f. Mar. Petite embarcation des mers du Nord.

Quaker, ou **Quacre.** s. m. (*koua-cre*). Mot angl. | Trembleur. Secte religieuse établie en Angleterre et dans les États-Unis. | Au fém. *Quakeresse.*

Qualifiable. adj. des 2 g. Qui peut être qualifié : *Des délits qualifiables.*

Qualificateur. s. m. Théologien chargé, en Espagne et en Italie, de déterminer la nature d'un crime déféré à un tribunal ecclésiastique, et d'examiner les livres mis à l'index.

Qualificatif, ive. adj. Gram. Qui qualifie : *Adjectif qualificatif.* | Subst. m. *Un qualificatif.*

Qualification. s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre.

Qualifier. v. a. Marquer la qualité d'une chose, d'une proposition, d'une ac-

tion. | Gram. Exprimer la qualité : *Un adjectif qui qualifie un nom en prend le genre et le nombre.* | Attribuer un titre, une qualité à une personne : *On l'a qualifié de comte.* | V. pron. S'attribuer une qualité. | QUALIFIÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Une personne qualifiée,* une personne de qualité.

Qualité. s. f. Ce qui fait qu'une chose est telle. | Inclination, habitude, disposition bonne ou mauvaise. | Absol. au plur. Bonnes qualités. | Noblesse distinguée. | Il se dit des titres d'une personne à cause de sa naissance, de sa charge, de sa dignité, etc. | Titre qui rend habile à exercer qq. droit : *La qualité de tuteur.* | EN QUALITÉ DE. loc. prép. Comme, à titre de.

Quand. adv. Lorsque, dans le temps où. | Interrogativ. Dans quel temps? | Conj. Encore que, quoique. | QUAND ET QUAND. loc. prép. Avec, en même temps que.

Quant. adv. Il est toujours suivi de la prép. *à*. Pour ce qui est de : *Quant à moi, je proteste.* | Fam. *Se tenir sur son quant-à-soi,* prendre un air réservé et fier.

Quantes. adj. f. plur. Loc. fam. *Toutes et quantes fois que, Toutes fois et quantes,* toutes les fois que, autant de fois que.

Quantième. adj. des 2 g. Il désigne le rang, l'ordre numérique dans un certain nombre. | Subst. m. Le quantième jour du mois.

Quantitatif, ive. adj. Qui a rapport à la quantité ou aux quantités.

Quantité. s. f. Tout ce qui peut être mesuré ou nombré. | Multitude, abondance. | Prosod. Mesure des syllabes longues et des brèves. | Mus. Durée relative que les notes ou les syllabes doivent avoir.

Quantum. s. m. (*kou-an-tome*). Mot lat. Quantité, somme déterminée.

Quarantaine. s. f. Collect. Nombre de quarante ou environ. | Absol. et fam. L'âge de quarante ans : *Il a dépassé la quarantaine.* | Séjour que les personnes, les effets et les marchandises qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés de faire dans un lazaret éloigné de la ville où ils arrivent : *La quarantaine rigoureuse est de quarante jours.* | Fig. Toute espèce de réclusion, de séquestration temporaire.

Quarante. adj. num. des 2 g. Quatre fois dix. | Absol. *Les Quarante,* les membres de l'Académie française. | Subst. m. *Le chiffre quarante.*

Quarantie. s. f. Tribunal de l'ancienne république de Venise, composé de quarante membres.

Quarantième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de quarante. | *La quarantième partie d'un tout,* chaque partie d'un tout qui en a quarante. | Subst. m. *Le quarantième,* la quarantième partie.

Quarderonner. v. n. Arch. Faire un quart de rond sur l'angle d'une pierre, d'une pièce de bois.

Quart. s. m. Quatrième partie d'un tout. | Fam. *Le tiers et le quart,* toutes sortes de personnes, indifféremment et sans choix. | Fig. *Les trois quarts,* la plus grande partie. | *Un quart d'heure,* ou absol., *Un quart,* la quatrième partie d'une heure. | Mar. Temps qu'une partie de l'équipage met à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour à tour.

Quart, arte. adj. Quatrième. | Chasse. *Le quart an,* ou en un seul mot, *Le quartan d'un sanglier,* sa quatrième année. | Méd. *Fièvre quarte,* sorte de fièvre intermittente qui laisse au malade deux jours d'intervalle.

Quartaine. adj. f. *Fièvre quartaine,* fièvre quarte. | Pop. Par imprécation : *Que la fièvre quartaine te serre!*

Quartanier. s. m. Chasse. Sanglier de quatre ans.

Quartation. s. f. Opération de métallurgie par laquelle on joint avec de l'or assez d'argent pour que dans la masse totale il n'y ait qu'un quart d'or contre trois quarts d'argent.

Quartaut. s. m. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid.

Quarte. s. f. Soixantième partie de la seconde. | Mus. Intervalle de deux tons et demi. | Manière de porter un coup d'épée ou de fleuret en tournant le poignet en dehors.

Quartenier. s. m. Anc. Officier préposé au soin d'un des quartiers d'une ville.

Quarteron. s. m. Quatrième partie d'une livre : *Un quarteron de beurre.* | Quatrième partie d'un cent : *Un quarteron de pommes.* | *Un demi-quarteron.*

Quarteron, onne. s. Celui, celle qui provient de l'union d'un blanc avec une mulâtre, ou d'un mulâtre avec une blanche.

Quartidi. s. m. Le quatrième jour de la décade républicaine.

Quartier. s. m. Quatrième partie de certains objets. | Portion d'un tout qui n'est pas divisé exactement en quatre parties : *Un quartier de pomme, d'orange.* | *Quartier de soulier,* la pièce de cuir qui environne le talon. | *Un quartier de terre,* un champ d'une certaine étendue. | Une des parties dans lesquelles une ville est divisée. | Tous ceux qui demeurent dans un quartier : *Tout le quartier s'est levé en masse.* | Bâtiment d'une ville ou d'une place dans lequel une troupe est casernée. | Campement, cantonnement d'un corps de trou-

pes, et Le corps de troupes lui-même. | *Quartier d'hiver,* intervalle de temps compris entre deux campagnes. | *Quartier général*, lieu choisi, au centre du camp, où est établi le logement du général en chef. | Vie que l'on accorde, traitement favorable fait aux vaincus. | Fam. *Demander quartier,* demander grâce. | Salles où les écoliers étudient. | Espace de trois mois, quatrième partie de l'année : *Il a servi son quartier.* | *Quartier de la lune,* quatrième partie du cours de la lune, à partir de la nouvelle lune. | Ce qui se paye de trois mois en trois mois pour les loyers, pensions, rentes : *On lui doit deux quartiers de sa pension.* | Chaque degré de descendance dans une ligne, soit paternelle, soit maternelle. | À QUARTIER. loc. adv. À part, à l'écart.

Quartier-maître. s. m. Officier qui est chargé de la comptabilité d'un corps de troupes. | Sous-officier de marine.

Quartier-mestre. s. m. Anc. Maréchal des logis de cavalerie étrangère.

Quartile. adj. (*kouar-tile*). Astrol. *Quartile aspect*, aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque, ou de 90 degrés.

Quartz. s. m. (*kouartze*). Min. Silex, pierre assez dure pour rayer le verre. | *Quartz hyalin,* cristal de roche.

Quartzeux, euse. adj. Qui est de la nature du quartz.

Quasi. s. m. *Un quasi de veau*, un morceau de la cuisse du veau.

Quasi. adv. Fam. Presque, peu s'en faut : *Il est quasi fou.*

Quasi-contrat. s. m. Jurispr. Engagement volontaire envers un tiers, sans convention ni consentement préalable. | Au pl. des *quasi-contrats.*

Quasi-délit. s. m. Dommage causé involontairement par négligence. | Au pl. des *Quasi-délits.*

Quasiment. adv. Fam. Presque.

Quasimodo. s. f. (*ka-zi-mo-do*). Le dimanche d'après Pâques.

Quassia. s. m. (*koua-cia*). Écorce amère fournie par le Quassier.

Quassier. s. m. Bot. Arbrisseau de la Guyane et des Antilles.

Quaternaire. adj. des 2 g. (*kouatère-nère*). Qui vaut quatre, ou qui est divisible par quatre.

Quaterne. s. m. (*ka-tèr-ne*). Combinaison de quatre numéros pris et sortis ensemble à la loterie. | Au loto. Quatre numéros sur la même ligne horizontale.

Quatorzaine. s. f. Pratiq. anc. Espace de quatorze jours.

Quatorze. adj. num. Dix et quatre. | Quatorzième : *Louis quatorze.* | Subst. m. *Quatorze multiplié par deux donne vingt-huit.* | Le quatorzième jour d'une période : *Le quatorze avril.* | Au jeu de piquet, Quatre cartes de la même valeur.

Quatorzième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de quatorze. | *La quatorzième partie*, chaque partie d'un tout qui en a quatorze. | Subst. m. Quatorzième partie d'un tout. | Personne ou chose qui occupe le quatorzième rang.

Quatorzièmement. adv. En quatorzième lieu.

Quatrain. s. m. Petite pièce de poésie de quatre vers. | Quatre vers qui font partie d'un sonnet, d'une stance, etc.

Quatre. adj. numéral. Nombre composé de deux fois deux. | Fam. *Se mettre en quatre*, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service. | Fam. *Comme quatre,* beaucoup, excessivement. | Quatrième : *Chapitre quatre.* | Subst. m. *Quatre multiplié par huit donne trente-deux.* | *Le quatre du mois,* le quatrième jour du mois. | Chiffre qui marque le nombre de quatre. | Subst. m. Carte marquée de quatre cœurs, de quatre trêfles, de quatre carreaux, etc.

Quatre-temps. s. m. pl. Les trois jours où l'Église ordonne de jeûner en chacune des quatre saisons de l'année.

Quatre-vingtième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de quatre-vingts. | Subst. m. *Un quatre-vingtième.*

Quatre-vingts. adj. numéral des 2 g. Quatre fois vingt. Il s'écrit toujours avec une *s* quand il n'est pas suivi d'un autre nombre : *Quatre-vingts francs.* | Il ne prend point d'*s* quand il précède un autre nombre auquel il est joint : *Quatre-vingt-cinq francs.* | Employé pour *quatre-vingtième,* il est invariable. | On disait autrefois, *Octante.*

Quatrième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de quatre. | *La quatrième partie d'un tout*, chaque partie d'un tout qui en a quatre. | Subst. m. *Le quatrième du mois*, le quatrième jour du mois. | Subst. f. Jeu de piquet : *Une quatrième*, quatre cartes de même couleur qui se suivent.

Quatrièmement. adv. En quatrième lieu.

Quatriennal, ale. adj. Il se dit d'une charge qui s'exerce de quatre années l'une : *Office quatriennal.*

Quatuor. s. m. (*koua-tu-or*). Morceau de musique à quatre parties.

Quayage. s. m. Droit qu'on paye pour avoir la liberté de placer les marchandises sur le quai d'un port.

Que. pron. relatif des 2 g. et des 2 nombres. | Il s'élide devant une voyelle. | Il remplace qqfs De qui, à qui, Pour qui, etc. | Il remplace aussi, en parlant des cho-

ses, Pendant lequel, Dans lequel, etc. | Quelle chose. | QUE. conj. Il sert à unir deux membres de phrase : *Je crois que vous dites la vérité.* | Il est particule de souhait, d'imprécation, de commandemenf, de sentiment, etc. : *Qu'il meure! Qu'il parte sur-le-champ!* | Comme particule d'admiration, d'indignation, etc., il signifie Combien: *Que Dieu est puissant!* | Pourquoi : *Que ne vous écoute-t-il!* | Si ce n'est : *Il ne peut résulter de ce projet que des malheurs.* | Il forme certaines locutions, comme *Afin que, avant que, après que, bien que, dès que.* | Il se dit encore pour Comme, Quand, Si.

Quel, Quelle. adj. On s'en sert pour demander ce que c'est qu'une personne, qu'une chose, son nom, ses qualités. | Il se dit interrogativement et par exclamation. | *Quel que soit,* de qq. sorte, de qq. espèce que soit ou la personne ou la chose dont il s'agit. | Après *tel* il se dit fam. et par dénigr. *On lui a donné du vin tel quel.*

Quelconque. adj. des 2 g. Quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit : *Il n'a mal quelconque.* | Employé sans négation, il a un pluriel : *Deux points quelconques étant donnés.*

Quellement. adv. *Tellement quellement,* ni fort bien ni fort mal.

Quelque. adj. des 2 g. Un ou plusieurs, entre un plus grand nombre. | Sert à indiquer un petit nombre, une quantité peu considérable. | Se joint avec Peu : *Quelque peu d'argent,* un peu d'argent. | Devant un verbe il s'écrit en deux mots, et *quel* s'accorde avec le sujet du verbe : *Quelle que soit sa bonté. Quels que soient ses talents.* | Joint à un adj. ou à un adv. il est invariable et signifie À qq. point que, à qq. degré que. | Environ, à peu près.

Quelquefois. adv. De fois à autre, parfois : *Cela est arrivé quelquefois.*

Quelqu'un, une. s. Un, une entre plusieurs. | Absol. Une personne : *Quelqu'un est venu. Quelqu'un vous demande.* | Personne d'importance : *Cet homme-là est quelqu'un.* | Au plur. Plusieurs : *Quelques-uns assurent le contraire.*

Quémander. v. n. Mendier par pure fainéantise; mendier clandestinement.

Quémandeur, euse. s. Celui, celle qui quémande.

Qu'en-dira-t-on. s. m. Fam. Les propos que pourra tenir le public.

Quenelle. s. f. Boulette dont on garnit un pâté chaud.

Quenotte. s. f. Dent de petit enfant.

Quenouille. s. f. Petite canne ou bâton, que l'on entoure, vers le haut, de soie, de chanvre, etc., pour filer. | Soie, chanvre, laine dont une quenouille est chargée. | Fam. *Cette maison est tombée en quenouille,* une fille en est l'héritière. | *Quenouilles de lit,* piliers qui sont aux quatre coins de certains lits. | Jardin. Arbre fruitier taillé en forme de quenouille.

Quenouillée. s. f. Quantité de laine, de chanvre, etc., nécessaire pour garnir une quenouille.

Quérable. adj. (*ké-ra-ble*). *Rente* ou *Redevance quérable,* celle que le créancier doit aller chercher.

Quercitron. s. m. Bot. Chêne vert de l'Amérique septentrionale, dont l'écorce sert à teindre en jaune.

Querelle. s. f. Contestation, dispute mêlée d'aigreur. | Fam. *Querelle d'Allemand,* querelle faite sans sujet.

Quereller. v. a. Faire querelle à qqn : *Il querelle sans cesse ses domestiques.* | V. pron. Disputer l'un contre l'autre avec des paroles aigres : *Son père l'a querellé.* | Gronder, réprimander.

Querelleur, euse. adj. et s. Qui fait, qui cherche souvent querelle aux gens.

Quérimonie. s. f. (*kué-ri-mo-nie*). Requête présentée au juge d'Église, à dessein de publier un monitoire.

Querir. v. a. Il ne s'emploie qu'à l'infinitif, avec les verbes *aller, envoyer, venir.* | Chercher avec charge d'amener ou d'apporter. (Vi.)

Questeur. s. m. (*kué-steur*). Antiq. Magistrat chargé, à Rome, de l'administration des finances, et de diverses autres fonctions. | Dans certains corps, Membre chargé de l'administration.

Question. s. f. Interrogation, demande : *Il m'a fait une question.* | Proposition à examiner, à discuter : *C'est la question qui nous occupe.* | *Il est question de,* il s'agit de. | Torture, gêne donnée aux accusés pour leur arracher des aveux : *Mettre à la question. Louis XVI abolit la question.*

Questionnaire. s. m. Celui qui donnait la question aux accusés : *Le bourreau achevait l'œuvre du questionnaire.*

Questionnaire. s. m. Série de questions pour une enquête. | Recueil de questions : *Un long questionnaire.*

Questionner. v. a. Interroger qqn : *Je l'ai questionné sur ce fait.* | En mauv. part. Faire des questions importunes.

Questionneur, euse. s. Celui, celle qui fait sans cesse des questions.

Questure. s. f. Dignité, charge de questeur. | Durée des fonctions de questeur. | Bureau des questeurs.

Quête. s. f. Action par laquelle on cherche : *Il est en quête d'un domicile.* | Chasse. Action d'un valet de limier qui va détourner une bête pour la lancer. | Ac-

tion du chien qui démêle la voie d'un cerf, d'un sanglier, etc., qu'on veut détourner. | Action de demander et de recueillir des aumônes : *Faire la quête.* | Aumône même : *La quête a été bonne.*

Quêter. v. a. Chercher. | Demander et recueillir les aumônes.

Quêteur, euse. s. Celui, celle qui quête pour qqn.

Queue. s. f. Partie qui termine le corps de la plupart des animaux, par derrière : *La queue d'un chien, d'un cheval.* | *Queue-du-chat,* figure de contredanse. | En parl. des oiseaux, Grandes plumes qui leur servent ordin. de gouvernail. | En parl. des poissons, des serpents, et de qqs insectes, Partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête. | En parl. des fleurs, des feuilles, des fruits, Partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes. | Cheveux de derrière, lorsqu'ils sont réunis avec un cordon et pendants. | Il se dit de plusieurs choses qui ressemblent en qq. façon à une queue. | Instrument dont on se sert au jeu de billard pour pousser les billes. | Fig. Bout, fin de qq. chose : *La queue de l'hiver.* | Somme indépendante de l'enjeu principal. | *À la queue, en queue,* à la suite, immédiatement après; À la poursuite, aux trousses de qqn. | Fam. *Faire queue,* se ranger par ordre, les uns derrière les autres, afin de passer chacun à son tour. | *Queue à queue,* à la file, immédiatement l'un après l'autre. | *À la queue leu leu*, jeu d'enfants, où ils marchent à la suite les uns des autres.

Queue. s. f. Futaille contenant environ un muid et demi. | *Demi-queue,* moitié de ce que contient une queue.

Queue. s. f. Sorte de pierre à aiguiser. On écrit aussi *Queux.*

Queussi-queumi. loc. adv. et fam. Absolument de même.

Queuter. v. n. T. de billard. Pousser d'un seul coup les deux billes avec sa queue.

Queux. s. m. Cuisinier. (Vi.)

Qui. Pronom relatif des 2 g. et des 2 nombres. Lequel, laquelle. | Subst. et fam. *Un je ne sais qui*, un homme de nulle considération. | Absol. et par interrogation. Quel homme? quelle personne? *Qui demandez-vous?* | Répété et distributif, Ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres : *Ils se saisirent qui d'une épée, qui d'un sabre, qui d'une lance.*

Quia. (*cui-a*). Mot lat. Il n'est usité que dans ces locutions, *Être, mettre à quia,* être réduit ou réduire qqn à ne pouvoir répondre.

Quibus. s. m. (*kui-busse*). Pop. *Avoir du quibus*, être riche.

Quiconque. pron. m. indéf. sans pluriel. Toute personne, qq. personne que ce soit qui. | Il peut être suivi d'un adjectif féminin lorsqu'il a rapport à une femme.

Quidam, Quidane. s. (*ki-dan*). Personne dont on ignore, ou dont on n'exprime point le nom. Par mépris : *Je fus acosté par un quidam de très mauvaise mine.*

Quiet, ète. adj. Tranquille, calme, point agité : *Une âme quiète.* (Vi.)

Quiétisme. s. m. Doctrine de certains mystiques, qui font consister la perfection chrétienne dans l'inaction complète de l'âme et négligent les œuvres extérieures.

Quiétiste. adj. des 2 g. et s. Qui suit et professe les erreurs du quiétisme.

Quiétude. s. f. (*ki-é-tude*). Tranquillité, repos : *Une entière quiétude d'esprit.*

Quignon. s. m. (*ki-gnon*). Fam. Gros morceau de pain.

Quillage. s. m. Mar. *Droit de quillage,* droit que les navires payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent. | On dit aujourd'hui *Droit d'ancrage.*

Quille. s. f. Mar. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un navire, et qui lui sert comme de fondement.

Quille. s. f. Morceau de bois long et rond, servant à un jeu. | Fig. *Trousser ses quilles*, décamper. | Fam. *De longues quilles,* des jambes longues et maigres.

Quiller. v. n. Jeter une quille en visant à la placer le plus près de la boule, pour savoir qui jouera le premier.

Quillette. s. f. Brin d'osier qu'on enfonce en terre, pour qu'il prenne racine.

Quillier. s. m. Espace carré dans lequel on range les neuf quilles. | Assemblage de toutes les quilles.

Quina. s. m. *V.* QUINQUINA.

Quinaire. adj. Math. Il se dit d'un nombre divisible par cinq.

Quinaire. s. m. Pièce de monnaie d'or ou d'argent de la troisième grandeur.

Quinaud, aude. adj. Confus, honteux d'avoir eu le dessous.

Quincaille. s. f. Toute sorte d'ustensiles, d'instruments de fer ou de cuivre. | Par dénigr. Monnaie de cuivre.

Quincaillerie. s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille.

Quincaillier. s. m. Marchand, vendeur de quincaillerie.

Quinconce. s. m. Disposition de plant faite à distances égales en ligne droite, et qui présente plusieurs allées d'arbres en différents sens : *Un bois planté en quinconce.* | Lieu planté de cette manière : *Le quinconce des Invalides à Paris.*

Quindécagone. s. m. Géom. Figure qui a quinze angles ou quinze côtés.

Quindécemvirs. s. m. pl. Antiq.

rom. Officiers préposés à la garde des livres sibyllins, et chargés de la célébration des jeux séculaires.

Quine. s. m. T. de jeu. Coup de dés qui amène deux cinq. | Cinq numéros pris à la loterie, et sortis ensemble. | Au loto. Cinq numéros marqués sur la même ligne.

Quinine. s. f. Chim. Substance alcaline et amère qu'on extrait de diverses espèces de quinquina.

Quinola. s. m. Valet de cœur, au jeu de reversi : *Il a quinola.*

Quinquagénaire. adj. des 2 g. et s. (*kuin-koua-jé-nère*). Qui est âgé de cinquante ans : *Un quinquagénaire.*

Quinquagésime. s. f. (*kuin-koua-jé-sime*). Dimanche qui précède le premier dimanche de carême.

Quinquennal, ale. adj. (*kuin-kuèn-nal*). Qui dure cinq ans, ou Qui se fait de cinq en cinq ans : *Fêtes quinquennales.*

Quinquennium. s. m. (*kuin-kuèn-ni-ome*). Cours d'étude de cinq ans. (Vi.)

Quinquérème. s. f. (*kuin-kué-rème*). Antiq. Galère à cinq rangs de rames.

Quinquet. s. m. (*kin-kè*). Sorte de lampe à double courant d'air.

Quinquina. s. m. (*kin-ki-na*). Écorce amère et fébrifuge. | Arbre qui la fournit.

Quint. s. m. (*kin*). La cinquième partie dans qq. somme, dans qq. marché. | Adj. *Cinq. Charles-Quint. Sixte-Quint.*

Quintaine. s. f. (*kin-tè-ne*). Man. Poteau fiché en terre, contre lequel on s'exerce à courir avec la lance ou à jeter des dards. | Action de courir le quintan.

Quintal. s. m. (*kin-tal*). Poids de cent livres. | *Quintal métrique*, poids de cent kilogrammes.

Quintan. s. m. (*kin-tan*). Man. Mannequin qui est monté sur un pivot, et qui est armé d'un fouet ou d'un bâton, dont il donne un coup sur le dos du cavalier qui le frappe maladroitement avec la lance. On dit autrement *Faquin.*

Quintane. adj. f. Méd. *V.* QUINTE.

Quinte. s. f. Mus. Intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux extrêmes. | Espèce de violon nommé ordin. *Alto*, et qqfs *Viole.* | Jeu de piquet. Suite non interrompue de cinq cartes de la même couleur. | T. d'escr. La cinquième garde.

Quinte. s. f. Méd. Accès de toux violent et prolongé. | Fig. et fam. Caprice, mauvaise humeur subite. | Man. Mouvement désordonné du cheval. | Adj. Il se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours. On dit plus ordin. *Fièvre quintane.*

Quintefeuille. s. f. Plante rosacée qui a cinq feuilles sur un même pétiole.

Quintessence. s. f. (*kin-tès-san-ce*). Philos. La substance éthérée. | Vulg. Partie la plus subtile extraite d'un corps. | Fig. Ce qu'il y a de principal, de plus fin dans quelque chose. | Ce qu'il y a de plus précieux dans un ouvrage. | Tout le profit qu'on peut tirer d'une chose.

Quintessencier. v. a. Raffiner, subtiliser : *Il ne faut pas quintessencier.*

Quintette. s. m. (*kin-tet-te*). Morceau de musique à cinq parties.

Quinteux, euse. adj. (*kin-teu*). Fantasque, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices : *On n'est pas plus quinteux que cet homme.* | Il se dit d'un cheval sujet à faire des quintes.

Quintidi. s. m. (*kuin-ti-di*). Cinquième jour de la décade républicaine.

Quintil, ile. adj. (*kuin-til*). Astrol. *Quintil aspect*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la cinquième partie du zodiaque.

Quintuple. adj. des 2 g. (*kuin-tu-ple*). Qui vaut cinq fois autant. | Subst. m. *Rendre le quintuple.*

Quintupler. v. s. (*kuin-tu-plé*). Rendre cinq fois plus grand. | Multiplier un nombre par cinq.

Quinzain. Terme invariable qui indique que les joueurs ont chacun quinze.

Quinzaine. s. f. Collect. Nombre de quinze ou environ. | Absol. Une quinzaine de jours : *Il restera une quinzaine à Paris.*

Quinze. adj. num. des 2 g. Trois fois cinq, ou dix et cinq. | *Les Quinze-Vingts*, l'hôpital fondé par saint Louis pour trois cents aveugles. | Fam. *Un Quinze-Vingt*, un des aveugles de cet hôpital. | Quinzième : *Chapitre, page quinze.* | Subst. m. Le nombre quinze. | Le quinzième jour.

Quinzième. adj. des 2 g. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. | *La quinzième partie*, chaque partie d'un tout qui en a quinze. | Subst. Le quinzième jour. | Une quinzième part.

Quinzièmement. adv. En quinzième lieu.

Quipos. s. m. pl. (*ki-po*). Cordes à nœuds qui servaient aux anciens Péruviens à compter, et à se rappeler les faits.

Quiproquo. s. m. (*ki-pro-ko*). Mot lat. Méprise : *D'étranges quiproquos.*

Quittance. s. f. Écrit attestant qu'on a payé, acquitté une somme d'argent, une redevance, etc.

Quittancer. v. a. Décharger une obligation, en écrivant au dos ou en marge ce que le débiteur a payé.

Quitte. adj. des 2 g. Qui est libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien : *Je suis aujourd'hui quitte avec tout le monde.* | Adv. *Jouer à quitte ou double*, jouer une

partie qui doit acquitter le perdant ou doubler le gain. | *Être quitte à quitte*, ne se devoir plus rien de part ni d'autre. | Qui est délivré, débarrassé de qq. ch. : *Je ne suis pas quitte de tout ennui.* | *Quitte à* ou *pour être grondé, j'irai à la fête.*

Quitter. v. a. Laisser qqn en qq. endroit, se séparer de lui. | *Cet homme a quitté sa femme*, il l'a abandonnée. | *Quitter la chambre*, sortir. | *Quitter le lit*, se lever. | Abandonner une chose, y renoncer, cesser de s'y appliquer, de s'y adonner. | *Quitter la vie*, mourir. | Ôter qq. ch. de dessus soi, s'en débarrasser : *Quitter son habit, ses souliers.* | Lâcher, laisser aller. | Fig. | Céder, délaisser. | Exempter, décharger, tenir quitte : *Je vous quitte de ce que vous devez.* | V. pron. Se séparer l'un de l'autre : *Ils se sont quittés en pleurant.*

Quitus. s. m. Arrêté définitif par lequel le comptable est déclaré quitte.

Qui-va-là. Cri d'une personne qui entend du bruit, et qui craint qq. surprise. (On écrit plus ordin. *Qui va là ?*).

Qui-vive. Cri d'une sentinelle, d'une patrouille, etc., qui entend du bruit, qui aperçoit une personne ou une troupe. (On écrit plus ordin. *Qui vive ?*) | Subst. m. *Être sur le qui-vive*, être très attentif à ce qui se passe; être inquiet.

Quoailler. v. n. Man. Il se dit d'un cheval qui remue toujours la queue.

Quoi. pron. relat. Il s'emploie pour *Lequel, laquelle*, lorsqu'il est précédé d'une préposition. | Absol. Quelle chose : *De quoi est-il question ?* | Pop. *Avoir de quoi*, avoir de l'argent, être dans l'aisance. | *Je ne sais quoi*, ou, subst., *Un je ne sais quoi*, une qualité, un sentiment indéfinissable. | Fam. *Comme quoi*, comment : *Prouvez-lui comme quoi il se trompe.* | *Quoi que*, qq. ch. que. | Il sert à marquer l'étonnement, l'indignation, etc. : *Quoi ! vous n'êtes pas parti ?*

Quoique. conj. qui régit toujours le subjonctif. Encore que, bien que : *Quoiqu'il soit pauvre, il est honnête.*

Quolibet. s. m. (*ko-li-bè*). Propos trivial, mauvaise plaisanterie : *Un faiseur, un diseur de quolibets.*

Quote. adj. f. *Quote-part*, part que chacun doit payer ou recevoir, dans la répartition d'une somme.

Quotidien, enne. adj. De chaque jour. | *Journal quotidien*, qui paraît tous les jours. | *Pain quotidien*, nourriture de chaque jour ; Ce qui suffit aux besoins journaliers. | Fam. *C'est son pain quotidien*, se dit d'une chose qui est ordinaire à qqn, dont il use tous les jours.

Quotient. s. m. Arithm. Résultat de la division d'un nombre par un autre.

Quotité. s. f. Somme fixe à laquelle monte chaque quote-part : *J'ai payé ma quotité.*

R

R. s. f. et m. Lettre consonne, la dix-huitième de l'alphabet. Suivant la prononciation ancienne et usuelle, elle est féminin, *Une R* (*erre*) ; suivant la méthode moderne, ce nom est masculin, *Un R* (*re*).

Rabâchage. s. m. Fam. Défaut de celui qui rabâche : *Être sujet au rabâchage.* | Discours de celui qui rabâche.

Rabâcher. v. n. et a. Fam. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit.

Rabâcherie. s. f. Fam. Discours ou écrit plein d'inutilités et de répétitions fatigantes : *Ce sont d'éternelles rabâcheries.*

Rabâcheur, euse. s. Fam. Celui, celle qui rabâche : *Un vieux rabâcheur.*

Rabais. s. m. Diminution de prix et de valeur. | Diminution du prix de toutes sortes de denrées et de marchandises : *Vendre, donner au rabais.* | Mode d'adjudication publique d'ouvrages, de fournitures à celui qui s'en est chargé au moindre prix : *Ces ouvrages ont été donnés au rabais.*

Rabaissement. s. m. Action de rabaisser, de diminuer.

Rabaisser. v. a. Mettre plus bas, placer une chose au-dessous du lieu où elle était : *Rabaisser un tableau.* | *Rabaisser la voix*, l'élever moins. | Fig. *Rabaisser l'orgueil de qqn*, réprimer sa vanité. | Déprécier : *Rabaisser une marchandise. Rabaisser le mérite d'un homme.*

Rabat. s. m. Anc. Pièce du costume consistant en un col qui laissait le cou des hommes à découvert. | Morceau de toile noire bordé de blanc, qui descend sur la poitrine des ecclésiastiques. | Jeu de quilles, Coup que le joueur joue de l'endroit où sa boule s'est arrêtée. | Chasse. Action de rabattre le gibier.

Rabat-joie. s. m. Fam. Sujet de chagrin qui vient troubler l'état de joie où l'on était. | *C'est un rabat-joie*, c'est une personne ennemie de la joie des autres. | Au pl. des *rabat-joie.*

Rabattre. v. a. (Il se conj. c. *Battre.*) Rabaisser, faire descendre : *Le vent rabat la fumée.* | Escr. *Rabattre un coup*, le détourner. | Techn. *Rabattre des coutures*, les aplatir. | Fig. Abaisser, réprimer : *Rabattre l'orgueil, le caquet de qqn.* | Diminuer,

retrancher du prix qu'on demande : *Quand il demande un prix, il n'en rabat pas un sou.* | Chasse. *Rabattre le gibier*, le ramener dans l'endroit où sont les chasseurs. | V. n. Quitter un chemin, et tout d'un coup passer dans un autre : *Il faut rabattre à main droite.* | V. pron. Se borner, se restreindre. | RABATTU, UE. p. pass.

Rabbin. s. m. Docteur juif : *Un rabbin. Le grand rabbin.* | Avant le nom d'un docteur juif, on supprime l'*n* finale et l'article. | On doit toujours dire *Rabbi*, en s'adressant à un rabbin.

Rabbinage. s. m. Par dénigr. Étude qu'on fait des livres des rabbins.

Rabbinique. adj. des 2 g. Qui est particulier aux rabbins : *Interprétation rabbinique. Caractères rabbiniques.*

Rabbinisme. s. m. Doctrine, écrits des rabbins.

Rabbiniste. s. m. Sectateur de la doctrine des rabbins. | On dit aussi *Rabbaniste.*

Rabdologie. s. f. Manière de calculer avec des baguettes sur lesquelles sont écrits les nombres simples.

Rabdomancie. s. f. Prétendue divination qui se faisait avec des baguettes. | Moyen prétendu de découvrir les sources, les trésors enfouis, etc., à l'aide d'une baguette de coudrier.

Rabêtir. v. a. Rendre bête, stupide. | V. n. Devenir bête.

Rabiole. s. f. *V.* RAVE.

Rabique. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient à la rage : *Virus rabique.*

Râble. s. m. Partie du lièvre et du lapin qui s'étend depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. | Fig. Personnes fortes et robustes. | Chim. Barre de fer dont on se sert pour remuer les charbons des substances que l'on calcine.

Râblu, ue. adj. Qui a le râble épais, qui est bien fourni de râble : *Un lièvre bien râblu.* | On dit plus souv. *Râblé.* | Fam. Fort et robuste : *Ce garçon est bien râblu.*

Rabonnir. v. a. Rendre meilleur : *Les bonnes caves rabonnissent le vin.* | V. n. Devenir meilleur. (Vi.)

Rabot. s. m. Outil de menuisier, servant à aplanir, à unir la surface du bois. | Fam. *Passer le rabot sur un ouvrage de vers, de prose,* le corriger, le polir.

Raboter. v. a. Aplanir, rendre uni avec le rabot : *Raboter une planche.* | Fam. En parl. des ouvrages d'esprit, Retrancher, corriger, polir : *Raboter des vers.*

Raboteur. s. m. Ouvrier uniquement employé à raboter.

Raboteux, euse. adj. Noueux : *Un bois raboteux.* | Rude, inégal : *Un chemin raboteux.* | Fig. *Des vers raboteux.*

Rabougrir. v. n. Propr. Il se dit des arbres, des plantes que toute cause physique empêche de profiter. | RABOUGRI, IE. p. pass. *Des arbres tout rabougris.* | Fig. *Un petit homme rabougri,* de mauvaise conformation et de mauvaise mine.

Rabouillère. s. f. Espèce de terrier peu profond que creusent les lapines.

Raboutir. v. a. Pop. En parl. de morceaux d'étoffe, Mettre bout à bout.

Rabrouer. v. a. Fam. Rebuter qqn avec rudesse : *Il rabroue tout le monde.*

Racahout. s. m. Fécule nourrissante : *Le racahout des Arabes.*

Racaille. s. f. La lie et le rebut du peuple, ce qu'il y a de plus vil dans la populace. | Fig. Toutes choses de rebut.

Raccommodage. s. m. Travail de réparation d'un meuble, d'un vêtement.

Raccommodement. s. m. Réconciliation après une petite brouille.

Raccommoder. v. a. Réparer, remettre en bon état : *Raccommoder une maison, une fenêtre.* | Remettre dans un état plus convenable : *Raccommoder sa coiffure.* | Réformer ce qu'il y a de défectueux dans un travail. | Mettre d'accord des personnes qui s'étaient brouillées : *On les a raccommodés.*

Raccommodeur, euse. s. Celui, celle qui raccommode.

Raccord. s. m. Techn. Accord établi entre deux parties qui n'étaient pas en harmonie. | Il se dit aussi en parl. des ouvrages d'esprit.

Raccordement. s. m. Techn. Action de faire des raccords à qq. ouvrage.

Raccorder. v. a. Techn. Faire un raccord, ou Exécuter un raccordement. | Fig. et mor. Il se dit des ouvrages d'esprit.

Raccourcir. v. a. Accourcir, rendre plus court. | V. pron. Devenir plus court; | Se replier, se ramasser sur soi-même. | V. n. Devenir plus court : *Les jours raccourcissent.* | RACCOURCI, IE. p. pass. *À bras raccourci,* de toute sa force. | Trop court, abrégé. | Subst. m. Effet de perspective par lequel les objets vus de face paraissent plus courts qu'ils ne le sont. | EN RACCOURCI. loc. adv. En abrégé.

Raccourcissement. s. m. Action de raccourcir; son résultat.

Raccoutrement. s. m. Action de raccoutrer; résultat de cette action. (Vi.)

Raccoutrer. v. a. Raccommoder, recoudre : *Faire raccoutrer son habit.*

Raccoutumer (Se). v. pron. Reprendre une habitude : *Il se raccoutume avec nous, avec nos usages.*

Raccroc. s. m. Terme usité dans certains jeux d'adresse. | *Coup de raccroc,* ou

simpl. *Raccroc*, coup inattendu, où il y a plus de bonheur que d'adresse.

Raccrocher. v. a. Accrocher de nouveau. | V. pron. *Se raccrocher à une chose*, la saisir, pour se tirer d'un danger, d'un embarras; et Fam. S'y attacher pour regagner ce qu'on avait perdu. | *Se raccrocher aux branches*, et absol. *Se raccrocher*, regagner ce qu'on avait perdu.

Race. s. f. Collect. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille : *La race des Carlovingiens.* | Multitude d'hommes originaires du même pays, et qui se ressemblent par les traits du visage et par la conformation : *La race caucasienne, mongole, malaise. Une belle race d'hommes.* | *La race humaine*, les hommes en général. | En mauv. part. *Les usuriers sont une race maudite.* | Il se dit des espèces particulières d'animaux domestiques : *Un chien, un cheval de bonne race.*

Rachat. s. m. Action par laquelle on rachète, on recouvre une chose qu'on avait vendue. | Délivrance, rédemption.

Rachetable. adj. des 2 g. Qu'on a droit de racheter.

Racheter. v. a. Acheter ce qu'on a vendu. | Acheter des choses de même espèce que celles qu'on possédait : *J'ai racheté ce livre, que j'avais perdu.* | *Racheter une rente*, se libérer d'une rente moyennant une somme une fois payée. | Délivrer à prix d'argent un captif, un prisonnier. | Compenser, faire pardonner : *Sa bonté rachète beaucoup de ridicules.* | Arch. Corriger, rendre moins sensible un vice, un défaut. | V. pron. Être compensé, se faire oublier : *Ses défauts se rachètent par de bonnes qualités.*

Rachidien, enne. adj. Anat. Qui appartient à la colonne vertébrale.

Rachis. s. m. Mot emprunté du grec. Anat. Colonne vertébrale.

Rachitique. adj. des 2 g. Anat. Il se dit des personnes nouées et affectées de rachitisme : *Un enfant rachitique.* | Par anal. *Une affection rachitique.* | Il se dit des plantes avortées.

Rachitis. s. m. V. RACHITISME.

Rachitisme. s. m. Méd. Maladie qui consiste dans la courbure de l'épine du dos, avec gonflement des articulations. | Par extens. Bot. Maladie du blé qui empêche la tige de se développer.

Racinage. s. m. Techn. Décoction d'écorce de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture.

Racinal. s. m. Techn. Grosses pièces de bois qui servent au soutien et à l'affermissement des autres.

Racine. s. f. Partie par laquelle les arbres et les autres plantes tiennent à la terre, et en tirent leur principale nourriture : *Racine chevelue, pivotante, traçante.* | Fig. et fam. *Prendre racine*, se fixer, s'arrêter longtemps. | Il se dit de certaines plantes dans lesquelles ce qu'il y a de bon à manger est ce qui vient en terre. | Jurispr. *Fruits pendants par racines*, qui ne sont pas encore cueillis. | Partie des ongles, des dents, des cheveux par où ils tiennent à la chair. | Fig. Principes, commencements de certaines choses, morales ou physiques. | Gram. Mots primitifs de chaque langue. | Math. *Racine carrée d'un nombre*, produit d'un nombre multiplié par lui-même.

Rack. V. ARAK.

Raclée. s. f. Pop. Coups répétés dont on frappe une personne.

Racler. v. a. Enlever avec un instrument de la superficie d'un corps. | Fam. *Ce vin racle le gosier*, il est dur et âpre.

Racleur. s. m. Par dénigr. Mauvais joueur de violon.

Racloir. s. m. Techn. Instrument avec lequel on racle.

Racloire. s. f. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure de grain.

Raclure. s. f. Petites parties qu'on a emportées de la superficie d'un corps.

Racolage. s. m. Métier de racoleur.

Racoler. v. a. Anc. Engager, de gré ou par astuce, des hommes pour le service militaire. | Fig. *Racoler des partisans.*

Racoleur. s. m. Celui qui racole. | Anc. Celui qui faisait profession d'engager des hommes pour le service militaire.

Raconter. v. a. Conter, narrer une chose, vraie ou fausse : *Raconter une histoire.* | Fam. *En raconter*, faire des contes, des récits mensongers.

Raconteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui a la manie de raconter.

Racornir. v. a. Donner à une chose la consistance de la corne. | Dessécher, rendre dur. | V. pron. Devenir dur et coriace. | RACORNI, IE. p. pass. | Fam. Rapetissé, qui ne peut plus s'étendre.

Racornissement. s. m. État de ce qui est racorni.

Racquitter (Se). v. pron. Regagner ce qu'on avait perdu au jeu. | Par extens. Se dédommager de qq. perte. | V. a. *La seconde affaire l'a racquitté.*

Rade. s. f. Étendue de mer, enfoncée dans les terres, où les bâtiments peuvent tenir à l'ancre : *Toutes les rades ne sont pas sûres.* | *Être en grande rade*, être au mouillage le plus éloigné du port. | *Mettre en rade*, sortir du port.

Radeau. s. m. Assemblage de plusieurs pièces de bois formant une sorte de plan-

cher sur l'eau. | Train de bois que l'on fait descendre à flot sur une rivière.

Rader. v. a. Mar. Mettre un bâtiment à la rade : *Rader un navire.*

Rader. v. a. Techn. Passer une règle sur la surface d'une mesure pleine de grains, de sel, etc., pour avoir la mesure juste.

Radeur. s. m. Anc. Officier de gabelles qui mesurait le sel.

Radiaire. adj. des 2 g. Zool. Disposé en rayons. | Subst. m. pl. Animaux de forme rayonnée : *Les polypes sont radiaires.*

Radial, ale. adj. Anat. Qui a rapport au radius : *Muscle radial. Artère radiale.*

Radiant, ante. adj. Qui renvoie des rayons. (Peu usité.)

Radiation. s. f. Action de rayer les articles d'un compte, de biffer un acte, qqs parties d'un écrit, pour les annuler. | Action de rayer de la matricule d'un corps ou sur une liste, le nom d'une personne.

Radiation. s. f. Phys. Action d'un corps qui lance des rayons de lumière.

Radical, ale. adj. Bot. Qui naît du collet de la racine : *Feuilles radicales. Pédoncules radicaux.* | Gram. *Terme radical,* qui est la racine de plusieurs autres. | Qui est regardé comme le principe, l'essence d'une chose, qui a rapport à son principe, à son essence. | *Vice radical,* vice qui en produit d'autres. | *Guérison radicale,* guérison complète. | *Parti radical,* qui veut, en politique, une réforme complète. | Subst. m. Chim. Corps qui, unis à l'oxygène, forment les oxydes et la plupart des acides. | Polit. *Un radical. Des radicaux.*

Radicalement. adv. Dans son principe, dans sa source : *Guérir radicalement une maladie.*

Radicalisme. s. m. Polit. Système, parti des radicaux.

Radicant, ante. adj. Bot. Qui produit des racines distinctes de la racine principale : *La tige du chiendent est radicante.*

Radicelle. s. f. Bot. Petite racine.

Radicule. s. f. Bot. Petite racine qui sort de la grande. | Rudiment de la racine, dans un germe qui se développe.

Radié, ée. adj. Bot. Il se dit des fleurs dont le disque forme des rayons, comme le tournesol. | Subst. f. Plante à fleurs radiées : *La pâquerette est une radiée.* | Subst. m. Zool. *Les radiés,* synon. de Radiaires.

Radier. s. m. Arch. Grille de charpente, assemblage de madriers sur lequel on établit dans l'eau les fondations des écluses, des batardeaux, etc.

Radier. v. a. Effacer sur une liste, sur un registre : *Radier un nom, une inscription hypothécaire.*

Radieux, euse. adj. Brillant, qui jette des rayons de lumière : *Corps radieux.* | Fam. *Avoir le visage radieux,* avoir un air de santé et de satisfaction.

Radiomètre. s. m. Astr. Instrument qui servait autrefois sur mer à prendre la hauteur méridienne du soleil.

Radis. s. m. Sorte de raifort cultivé.

Radius. s. m. (*ra-di-uce*). Anat. Le plus petit des deux os de l'avant-bras.

Radoire. s. f. Techn. Instrument qui sert à rader le sel.

Radotage. s. m. Fam. Radoterie, discours sans suite, dénué de bon sens. | Fam. État de celui qui radote.

Radoter. v. a. Fam. Tenir des discours qui prouvent un manque de sens, un affaiblissement d'esprit. | Dire des choses sans raison, sans fondement.

Radoterie. s. f. Discours extravagant : *Ne dire que des radoteries.*

Radoteur, euse. s. Celui, celle qui radote : *Une vieille radoteuse.*

Radoub. s. f. m. (*ra-doube*). Mar. Réparation qui se fait au corps d'un bâtiment : *Travailler au radoub d'un navire.* | Par anal. *Les voiles ont besoin d'un radoub.*

Radouber. v. a. Mar. Faire des réparations au corps d'un bâtiment. | Par anal. *Radouber des voiles.* | V. pron. Fam. Réparer une perte; reprendre de la santé.

Radoucir. v. a. Rendre plus doux. | Fig. Apaiser, rendre moins aigre, moins rude. | V. pron. *Le temps s'est radouci. Sa colère est passée, il s'est radouci.* | Radouci, ie. p. pass. *Un ton, un air radouci.*

Radoucissement. s. m. Diminution d'intensité du froid ou du chaud. | Fig. Diminution dans les maux, changement en mieux dans les affaires.

Rafale. s. f. Mar. Coups de vent de terre, à l'approche des montagnes; des côtes élevées : *Un forte rafale.*

Raffermir. v. a. Rendre plus ferme. | Remettre dans un état plus assuré, plus stable. | V. pron. Devenir plus ferme, plus stable : *Son crédit, sa santé se raffermit.*

Raffermissement. s. m. Affermissement; ce qui remet une chose dans l'état de fermeté où elle était : *Raffermissement des chairs. Raffermissement de la santé.*

Raffinage. s. m. Techn. Action de raffiner : *Raffinage du sucre, des métaux.*

Raffinement. s. m. Extrême subtilité. | Excès de recherche que l'on met dans ses actions, ses habitudes.

Raffiner. v. a. Techn. Rendre plus fin, plus pur : *Raffiner le sucre.* | V. n. Faire des découvertes nouvelles. (Peu usité.) | Fam. Subtiliser : *Il raffine sur tout.* | V. pron. Devenir plus fin, moins simple. | Raffiné, ée. p. pass. | Fig. *Un hypocrite raffiné.*

Raffinerie. s. f. Lieu où l'on raffine. | Particul. Usine où l'on raffine le sucre.

Raffineur. s. m. Celui qui raffine.

Raffoler. v. n. Se passionner follement : *Raffoler de la danse.*

Raffolir. v. n. Devenir fou : *Vous me feriez raffolir.* (Peu usité.)

Rafle. s. f. Grappe de raisin qui n'a plus de grains. Qqs-uns disent *Raffe*, et *Râpe*. | Action de tout enlever sans rien laisser : *Les voleurs ont fait rafle dans cette maison.* | Il se dit au jeu de dés quand ils amènent le même point : *Rafle de six.*

Rafler. v. a. Fam. Emporter tout très promptement : *Les voleurs ont tout raflé.*

Rafraîchir. v. a. Rendre frais, donner de la fraîcheur. | *Rafraîchir le sang*, le rendre plus calme par les remèdes ou le régime. | Réparer, remettre en meilleur état. | Techn. Rogner, couper l'extrémité d'une chose. | En parl. des personnes, Les rétablir par la bonne nourriture et par le repos. | V. pron. Devenir frais : *L'air, le temps se rafraîchit.* | Boire un coup, faire collation, etc. : *Venez vous rafraîchir.*

Rafraîchissant, ante. adj. Méd. Qui est propre à rafraîchir le corps, à calmer l'agitation des humeurs. | Subst. m. *Donner des rafraîchissants à un malade.*

Rafraîchissement. s. m. Ce qui rafraîchit : *Avoir besoin de rafraîchissements.* | Effet de ce qui rafraîchit : *Le trop de rafraîchissement est nuisible.* | Recouvrement de forces. | Au plur. Tous les vivres dont on rafraîchit une place, une armée. | Mets, boissons fraîches, fruits, etc., que l'on offre à une compagnie : *On a offert beaucoup de rafraîchissements.*

Ragaillardir. v. a. Fam. Redonner de la gaieté : *Ce vin me ragaillardit.*

Rage. s. f. Délire furieux qui est accompagné d'horreur pour les liquides et d'envie de mordre; n. autr. *Hydrophobie.* | Par exagér. Violent transport de dépit, de colère : *Il écume de rage. Sa rage s'est calmée.* | Douleur violente : *Avoir une rage de dents.* | Fig. Violente passion, penchant outré. | Fam. *Faire rage*, faire des efforts extravagants.

Rager. v. a. Être en proie à la colère.

Rageur, euse. Celui, celle qui s'irrite facilement : *C'est un rageur.*

Ragot, ote. adj. Fam. Qui est de petite taille, court et gros. | Il se dit d'un cheval qui a la croupe large et le cou court.

Ragoût. s. m. Mets apprêté pour satisfaire le goût, pour exciter l'appétit. | Fam. Ce qui excite, irrite les désirs.

Ragoûtant, ante. adj. Qui ragoûte, qui excite l'appétit : *Ce mets n'est pas ragoûtant.* | Fig. Qui flatte, qui intéresse, qui est agréable.

Ragoûter. v. a. Redonner du goût, remettre en appétit : *Ragoûter un malade.* | Fig. Exciter, réveiller le désir.

Ragrafer. v. a. Agrafer de nouveau.

Ragrandir. v. a. Rendre plus grand.

Ragréer. v. a. Mettre la dernière main à une construction. | Par anal. Remettre un édifice à neuf. | V. pron. Mar. Se réparer, se pourvoir de ce qui manque : *Se ragréer d'un mât.* | Absol. *Se ragréer.*

Ragrément. s. m. Action de ragréer un ouvrage; résultat de cette action.

Raïa. s. m. Nom donné aux sujets de l'empire turc soumis à la capitation, tels que les chrétiens, les juifs, etc.

Raide. adj. des 2 g. (Anc. on écrivait et on prononçait *Roide*). Fort tendu, qui a peine à plier : *Cette corde n'est pas assez raide. Il est raide comme une barre de fer.* | Particul. Qui manque de souplesse, de grâce : *Une attitude raide. Un style raide.* | Fam. *Tomber raide mort, être tué raide*, tomber mort, être tué sur le coup. | Fig. *Se tenir raide*, ne pas fléchir, persister dans ses résolutions. | Inflexible, opiniâtre : *Un esprit, un caractère raide.* | Difficile à monter : *Escalier, côte raide.* | Adv. Vite : *On a mené cette affaire raide.*

Raideur. s. f. Qualité de ce qui est raide : *La raideur d'une corde tendue, d'une barre de fer.* | Rapidité, impétuosité : *Ce fleuve court avec une grande raideur.* | Par anal. *La raideur d'une montagne, d'un escalier.* | Fig. Fermeté, sévérité excessive : *Une raideur de caractère inflexible.*

Raidillon. s. m. Petite élévation de terrain sur une route.

Raidir. v. a. Tendre avec force, rendre raide : *Raidir le bras, la jambe.* | V. n. Devenir raide : *Le linge mouillé raidit par la gelée.* | V. pron. *Ses membres se raidissent.* | Fig. Ne point se relâcher : *Il faut se raidir contre les obstacles.*

Raie. s. f. Trait tiré avec une plume, un crayon, etc. | Toute ligne sur la peau, sur les étoffes. | Entre-deux des sillons. | Séparation de cheveux sur la tête.

Raie. s. f. Zool. Poisson de mer plat.

Raifort. s. m. Bot. Plante crucifère, espèce de rave : *Raifort cultivé, raifort sauvage.*

Rail. s. m. Bande de fer servant à emboîter chacune des roues des locomotives et des wagons d'un chemin de fer.

Railler. v. a. Plaisanter, tourner en ridicule. | V. n. Badiner, ne pas parler sérieusement. | V. pron. Fam. Se moquer.

Raillerie. s. f. Action de railler; plaisanterie. | *Entendre la raillerie*, plaisanter avec esprit. | *Entendre raillerie*, ne pas s'offenser d'une plaisanterie dont on est

l'objet. | *Il n'entend pas raillerie,* se dit d'un homme sensible et susceptible.

Railleur, euse. adj. Porté à la raillerie. | *Discours railleur,* plein de raillerie. | Subst. Celui, celle qui aime à railler.

Railway. s. m. Mot angl. Route à rails; chemin de fer : *Établir des railways.*

Raine. s. f. Grenouille. (Vi.)

Rainette. s. f. Petite grenouille verte.

Rainette. s. f. Pomme. *V.* REINETTE.

Rainure. s f.. Techn. Petite entaillure sur l'épaisseur d'une planche, pour y assembler une autre pièce. | Chir. Cavité allongée à la surface des os.

Raiponce. s. f. Espèce de campanule, dont les racines se mangent en salade.

Rais. s. m. pl. Rayons : *Les rais de la lune.* (Vi.) | Pièces qui entrent dans le moyeu et dans les jantes de la roue. En ce sens, il a un singulier : *Remettre un rai à une roue. Deux rais sont brisés.*

Raisin. s. m. Fruit de la vigne.

Raisiné. s. m. Espèce de confiture liquide faite avec du raisin doux, auquel on ajoute des poires ou des coings.

Raison. s. f. Faculté par laquelle l'homme connaît, juge et se conduit. | *Perdre la raison,* tomber en démence; faire une chose contraire à la raison. | Bon sens, sagesse, justesse d'esprit. | *Parler raison,* parler sagement, raisonnablement. | *Un être de raison,* ce qui n'existe que dans l'esprit, dans l'imagination. | *Avoir raison,* être fondé dans ce qu'on dit, dans ce qu'on fait. | *Donner raison à qqn,* déclarer qu'il est fondé en ce qu'il dit ou en ce qu'il fait. | *Entendre raison,* acquiescer à ce qui est juste et raisonnable. | *Plus que de raison,* plus qu'il n'est raisonnable. | Satisfaction, contentement sur qq. ch. qu'on demande. | *Rendre raison de qq. ch.,* en rendre compte, en expliquer les motifs. | Réparation d'un outrage, d'un affront. | *Rendre raison à qqn,* se battre en duel avec lui. | Preuve par discours, par argument. | Sujet, cause, motif. | *À plus forte raison,* avec d'autant plus de sujet, par un motif d'autant plus fort. | *Raison d'État, raison de famille,* considérations d'intérêt, par lesquelles on se conduit dans un État, dans une famille. | Au plur. Titres et prétentions qu'une personne peut avoir. | Math. Rapport d'une quantité. | Comm. Noms des associés rangés et énoncés comme la société l'a déterminé. | À TELLE FIN QUE DE RAISON. loc. adv. Par précaution, à tout événement. | POUR RAISON DE QUOI. loc. fam. À cause de quoi. | À RAISON DE, EN RAISON DE. loc. prép. À proportion de, sur le pied de. | Vu, en considération de : *En raison des circonstances.*

Raisonnable. adj. des 2 g. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner : *L'homme est un être raisonnable.* | Qui agit, qui se gouverne selon la raison, suivant le droit et l'équité. | Fam. Résigné. | Conforme à la raison, à l'équité. | Qui est convenable : *Un prix raisonnable.* | Qui est au-dessus du médiocre : *Une taille raisonnable.*

Raisonnablement. adv. Conformément à la raison, à l'équité. | Suffisamment, convenablement. | Passablement, ou d'une manière au-dessus du médiocre.

Raisonnement. s. m. Faculté ou action de raisonner : *Une grande force de raisonnement.* | Argument dont on se sert dans une discussion, dans une affaire.

Raisonner. v. n. Se servir de sa raison pour connaître, pour juger. | Chercher et alléguer des raisons pour éclaircir une question, appuyer une opinion, etc. | Fam. Répliquer, au lieu de recevoir docilement des ordres ou des réprimandes. | V. a. Appliquer le raisonnement à qq. ch. | V. pron. Soumettre son esprit à la raison : *Il se raisonna, et comprit qu'il avait tort.* | RAISONNÉ, ÉE. adj. Appuyé de raisons et de preuves : *Un choix raisonné.* | Il se dit de toute méthode qui rend raison des règles : *Grammaire raisonnée.* | *Analyse raisonnée,* analyse accompagnée de réflexions.

Raisonneur, euse. s. Celui, celle qui raisonne. | Personne qui fatigue, qui importune par de mauvais raisonnements. | Celui qui murmure au lieu de recevoir docilement les réprimandes : *Ce domestique est un raisonneur fatigant.* | Personnage de comédie, dont le langage est ordin. celui de la morale et du raisonnement. | Adj. *C'est une grande raisonneuse.*

Rajah, ou **Raja.** s. m. Nom des princes indous, qui étaient autrefois vassaux de l'empereur du Mogol.

Rajeunir. v. a. Rendre jeune, rendre la jeunesse : *Rien ne peut rajeunir un vieillard.* | Rendre l'air de la jeunesse : *Sa perruque le rajeunit de vingt ans.* | Attribuer à quelqu'un moins d'années qu'il n'en a. | V. n. Redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse. | V. pron. Se donner l'air jeune : *Il croit se rajeunir en portant perruque.* | Fam Se dire plus jeune qu'on ne l'est réellement : *Après trente ans toute femme se rajeunit.*

Rajeunissement. s. m. Action de rajeunir; état de celui qui paraît rajeuni.

Rajustement. s. m. Action de rajuster; résultat de cette action.

Rajuster. v. a. Ajuster de nouveau, remettre en bon état : *Rajuster un ressort, un habit.* | Fig. et mor. *Le temps rajuste bien des choses.* | Fig. Apaiser, réconcilier, à la suite d'un mécontentement. | V. pron.

Remettre en état son habillement, son ajustement : *Se rajuster à la hâte.*

Râle. s. m. Zool. Oiseau de rivage qui a le bec comprimé, la queue courte et les doigts allongés : *Le râle court fort vite.*

Râle. s. m. Bruit qu'on fait en râlant.

Râlement. s. m. Action de râler.

Ralentir. v. a. Rendre plus lent. | V. pron. Devenir plus lent, moins actif.

Ralentissement. s. m. Diminution de mouvement, d'activité.

Râler. v. n. En parl. des moribonds, Rendre en respirant un son enroué, par difficulté de respiration : *Il commence à râler.* | Par extens. *Râler en dormant.*

Ralingue. s. f. Mar. Cordage que l'on coud autour des voiles pour les renforcer.

Ralinguer. v. a. Mar. Garnir une voile de ses ralingues. | V. n. *Mettre une voile à ralinguer,* la mettre en ralingue.

Ralliement. s. m. Action des troupes qui, après avoir été rompues ou dispersées, se rassemblent.

Rallier. v. a. Rassembler, réunir, remettre ensemble : *Rallier des troupes.* | Mar. *Rallier un vaisseau,* le rejoindre.

Rallonge. s. f. Ce qui sert à rallonger une chose : *Mettre une rallonge à une robe, à une table.*

Rallongement. s. m. Action de rallonger; résultat de cette action.

Rallonger. v. a. Rendre une chose plus longue : *Rallonger une table, une jupe.*

Rallumer. v. a. Allumer de nouveau : *Rallumez ce feu qui s'éteint.* | Donner une nouvelle ardeur, une nouvelle force à qq. ch. : *Rallumer les courages.*

Ramadan, ou **Ramazan.** s. m. Mois de l'année arabe que les mahométans consacrent au jeûne.

Ramage. s. m. Rameau, branchage. | Représentation de feuillages, de fleurs, etc., sur une étoffe : *Damas à ramage, à grands, à petits ramages.*

Ramage. s. m. Chant des petits oiseaux. | Fam. Babil des enfants. | Fig. et fam. Discours dénué de sens.

Ramager. v. n. Il se dit des oiseaux qui font entendre leur ramage. (Peu usité.)

Ramaigrir. v. a. Rendre maigre de nouveau. | V. n. Redevenir maigre.

Ramas. s. m. Assemblage de diverses choses de peu de valeur : *Un ramas de vieux livres.* | Mor. *Un ramas d'impostures.* | Par mépris. *Un ramas de vagabonds, de bandits.*

Ramasse. s. f. Traîneau dans lequel un homme dirige des voyageurs qui descendent des montagnes couvertes de neige.

Ramasser. v. a. Faire un amas, un assemblage de choses. | Réunir, assembler ce qui est épars. | Fig. *Ramasser ses forces,* recueillir, réunir toutes ses forces pour qq. effort extraordinaire. | Prendre, relever ce qui est à terre : *Ramasser des papiers.* | Pop. Maltraiter de coups ou de paroles. | Traîner dans une ramasse. | V. pron. Se replier sur soi-même, se peletonner. | RAMASSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Épais, trapu, vigoureux.

Ramasseur. s. m. Celui qui conduit une ramasse.

Ramassis. s. m. Assemblage de choses ramassées sans choix : *Un ramassis de papiers inutiles.*

Ramazan. s. m. V. RAMADAN.

Rambour. s. m. Espèce de pomme fort grosse, un peu acide.

Rame. s. f. Jardin. Petit branchage que l'on plante en terre pour soutenir des pois, des haricots, etc.

Rame. s. f. Mar. Aviron, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer une barque, etc. : *Manier la rame. Cette embarcation va à voiles et à rames.*

Rame. s. f. Vingt mains de papier mises ensemble. | Fam. *Mettre un livre à la rame,* le vendre, faute de débit, comme papier à envelopper.

Rameau. s. m. Petite branche d'arbre : *Un rameau d'olivier.* | *Le dimanche, le jour des Rameaux,* le dimanche d'avant Pâques. | Anat. Branches ou divisions des artères, des veines et des nerfs. | Min. Branches d'une mine d'or, d'argent, etc. | Sous-division d'une branche d'une même famille. | Subdivisions d'une science.

Ramée. s. f. Assemblage de branches entrelacées. | Branches coupées avec leurs feuilles vertes.

Ramener. v. a. Amener de nouveau. | Remettre une personne dans le lieu d'où elle était partie, la faire revenir avec soi : *Les voitures publiques mènent et ramènent les voyageurs.* | Par anal. *Ramener les troupeaux à l'étable.* | Rapporter : *On m'a ramené mes effets.* | Faire revenir : *Quel sujet vous ramène?* | Fig. *Ramener qqn,* le faire revenir de son emportement. | Faire renaître, rétablir : *La paix ramène l'abondance.* | *Ramener une vieille mode,* la remettre en vogue. | Faire venir en avant : *Ramener ses cheveux sur son front.* | Man. Faire baisser le nez d'un cheval qui porte au vent.

Ramentevoir. v. a. Remettre en mémoire, rappeler au souvenir. | *Se ramentevoir une chose,* s'en souvenir. (Vi.)

Ramequin. s. m. Espèce de pâtisserie faite avec du fromage.

Ramer. v. a. Jardin. Soutenir avec des rames une plante dont la tige a besoin d'appui : *Ramer des pois, des capucines.* | Prov. *Il s'y entend comme à ramer des choux,*

il n'y entend rien. | RAMÉ, ÉE. p. pass. *Des pois ramés.* | *Boulets ramés*, boulets joints par une barre ou par une chaîne de fer.

Ramer. v. n. Mar. Tirer à la rame. | Fam. Prendre bien de la peine, avoir beau coup de fatigue : *Il a ramé sans résultat.*

Ramereau. s. m. Jeune ramier.

Ramette. s. f. Typogr. Châssis de fer qui sert à imposer les ouvrages d'une seule page, placards, affiches, etc.

Rameur. s. m. Mar. Celui qui tire à la rame : *Un banc de rameurs.*

Rameux, euse. adj. Bot. Qui a des rameaux : *Une plante rameuse.*

Ramier. s. m. Pigeon sauvage qui niche sur les arbres. | Adj. *Pigeon ramier.*

Ramification. s. f. Production de rameaux, disposition des branches. | Anat. Mode suivant lequel se divisent les artères, les veines, les nerfs. | Ces divisions elles-mêmes. | Subdivisions d'une science. | Il se dit d'une secte, d'un complot.

Ramifier (Se). v. pron. Se partager, se diviser en plusieurs branches, en plusieurs rameaux. Il se dit des arbres, des artères, des veines, des nerfs, des mines, etc. | En parl. des sciences, des sectes, Se partager en plusieurs branches.

Ramilles. s. f. pl. Menues branches d'arbres qu'on met dans les fagots.

Ramingue. adj. des 2 g. Man. Il se dit d'un cheval qui se défend de l'éperon, et qui refuse d'avancer lorsqu'il le sent.

Ramoitir. v. a. Rendre moite : *Le brouillard ramoitit le linge.*

Ramollir. v. a. Amollir, rendre mou et maniable : *La chaleur ramollit la cire.* | V. pron. *La cire se ramollit quand on l'approche du feu.* | Fam. *Cet homme se ramollit*, ses facultés s'affaiblissent.

Ramollissant, ante. adj. Méd. Il se dit des remèdes qui relâchent, qui détendent. | Subst. m. *Des ramollissants.*

Ramollissement. s. m. Action de ramollir : *Le ramollissement de la cire.*

Ramon. s. m. Balai. (Vi.)

Ramonage. s. m. Action de ramoner.

Ramoner. v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

Ramoneur. s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

Rampant, ante. adj. Qui rampe : *Un animal, un insecte rampant. Une plante rampante.* | Fig. Qui s'abaisse trop devant les gens puissants : *Un homme vil et rampant.* | Il se dit d'un style bas et plat. | Arch. Il se dit de la surface inclinée d'un ouvrage : *Une voûte rampante.*

Rampe. s. f. Partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à un autre. | Balustrade qu'on met le long de l'escalier. | Plan incliné par lequel on monte et l'on descend dans les jardins, dans les places fortes, etc. | Pente d'une colline.

Rampe. s. f. Rangée de lumières placée au bord de la scène dans un théâtre.

Rampement. s. m. Action de ramper : *Le rampement de la couleuvre.*

Ramper. v. n. En parl. des reptiles, Se traîner sur le ventre. | En parl. des plantes, Se coucher, s'étendre sur la terre, ou s'attacher aux arbres. | En parl. des personnes, Être dans un état abject et humiliant. | S'abaisser devant les gens puissants. | *Son style rampe*, son style est bas et plat.

Rampin. adj. m. Il se dit d'un cheval qui n'appuie les pieds de derrière que sur la pince. On dit autr., *Pinçard.*

Ramure. adj. m. Bois d'un cerf, d'un daim. | Toutes les branches d'un arbre.

Rancart. s. m. Il ne s'emploie que dans cette loc. : *Mettre au rancart*, mettre au rebut.

Rance. adj. des 2 g. Qui a contracté de l'âcreté, une odeur forte et un goût désagréable : *Ce bœuf, ce lard est rance.* | Subst. *Cette huile sent le rance.*

Rancher. s. m. Échelle ; pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons.

Rancidité. s. f. V. RANCISSURE.

Rancio. adj. m. Mot esp. *Vin rancio*, vin d'Espagne qui, de rouge qu'il était, est devenu jaunâtre en vieillissant. | Subst. *Une bouteille de rancio.*

Rancir. v. n. Devenir rance : *Ce lard commence à rancir.* | RANCI, IE. p. pass. *Du lard à moitié ranci.*

Rancissure, ou **Rancidité**. s. f. Qualité, état de ce qui est rance.

Rançon. s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un prisonnier de guerre : *Une grosse, une forte rançon. Exiger une rançon.* | Composition en argent, moyennant laquelle un corsaire relâche un bâtiment marchand qu'il a capturé.

Rançonnement. s. m. Action de rançonner. | Fig. Action par laquelle on exige des choses un prix exorbitant.

Rançonner. v. a. Mettre à rançon. | Exiger de force ce qui n'est point dû : *Dans cet hôtel on rançonne les voyageurs.* | Exiger de qqn plus qu'il ne faut.

Rançonneur, euse. s. Fam. Celui, celle qui rançonne, en exigeant plus qu'il ne faut pour le prix ou le loyer de qq. ch. dont on a besoin. (Peu usité.)

Rancune. s. f. Ressentiment d'une offense : *Une vieille rancune. Garder rancune.*

Rancunier, ière. adj. Qui garde rancune ; sujet à la rancune : *Un esprit rancunier.* | Subst. Fam. *C'est un rancunier.*

Randonnée. s. f. Chasse. Circuit fait

autour du même lieu par une bête qu'on a lancée. | Fam. *Faire une grande randonnée*, marcher longtemps sans s'arrêter.

Rang. s. m. Ordre, disposition de choses ou de personnes sur une même ligne. | Suite de soldats placés à côté les uns des autres. | *Être sur les rangs*, en état, en passe de parvenir à une charge, etc. | Place qui appartient à chaque personne ou à chaque chose parmi plusieurs autres. | Degré d'honneur qui convient à chacun, selon sa naissance ou son emploi. | Différentes classes de la société. | Importance d'une personne, d'une chose. | *Mettre au rang*, mettre au nombre : *Mettre au rang des grands capitaines*. | EN RANG D'OIGNON. loc. adv. et fam. À côté les uns des autres.

Rangée. s. f. Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne.

Ranger. v. a. Mettre dans un certain ordre : *Ranger des papiers. Ranger des troupes en bataille*. | *Ranger une chambre*, etc., y mettre chaque chose à sa place. | *Ranger sous sa puissance*, soumettre. | Absol. et fam. *Ranger qqn*, le réduire à faire ce qu'on exige de lui. | Mettre au nombre, mettre au rang. | Mettre de côté, pour rendre le passage libre. | Mar. Passer auprès. | V. pron. *Se ranger du parti, du côté de qqn*, embrasser son parti. | Fam. Adopter une manière de vivre mieux ordonnée, plus régulière. | Mar. *Le vent se range au nord, au sud*, etc., commence à souffler de ce côté.

Ranimer. v. a. Rendre la vie. | Redonner de la vigueur et du mouvement à une partie inerte. | Réveiller les sens assoupis. | Redonner du courage. | Exciter, rendre l'activité, la vigueur, l'éclat.

Ranule. s. f. Méd. Tumeur œdémateuse qui vient sous la langue. | On la nomme aussi *Grenouillette*.

Ranz. s. m. *Le ranz des vaches*, air que les jeunes bouviers suisses jouent sur la cornemuse en gardant leurs troupeaux.

Rapace. adj. des 2 g. Avide et ardent à la proie : *Le vautour est fort rapace*. | Fam. Qui est avide et enclin à la rapine : *Un homme rapace*. | Subst. m. Zool. Les oiseaux de proie : *Les rapaces diurnes, nocturnes*.

Rapacité. s. f. Avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie. | Avidité d'un homme à s'emparer du bien d'autrui.

Rapatelle. s. f. Techn. Toile de crin, qui sert à faire des tamis, des sacs.

Rapatriage. s. m. Réconciliation. | Il se dit aussi pour *Rapatriement*.

Rapatriement. s. m. Renvoi d'une personne dans sa patrie. | Retour de troupes d'une expédition lointaine.

Rapatrier. a. v. Renvoyer, ramener dans la patrie : *Rapatrier des naufragés*.

Rapatrier. v. a. Fam. Réconcilier, raccommoder des personnes qui étaient brouillées. | V. pron. *Ils se sont rapatriés*.

Râpe. s. f. Ustensile de ménage, fait d'une plaque de métal hérissée d'aspérités. | Espèce de lime.

Râpe. s. f. Grappe de raisin dont tous les grains sont ôtés. | On dit aussi *Rafle*.

Râpé. s. m. Raisin nouveau qui sert pour raccommoder le vin quand il se gâte. | Vin qui a passé par le râpé.

Râper. v. a. Mettre en poudre avec la râpe. | User la surface d'un corps avec l'espèce de lime appelée *Râpe*. | RÂPÉ, ÉE. p. pass. *Du tabac râpé*. | Fam. *Un habit râpé*, qui est usé jusqu'à la corde.

Rapetasser. v. a. Fam. Raccommoder grossièrement, au moyen de pièces, de vieilles hardes, de vieux meubles.

Rapetisser. v. a. Rendre ou faire paraître plus petit. | V. n. Devenir plus petit. | V. pron. Se faire petit, s'abaisser.

Rapide. adj. des 2 g. Qui va extrêmement vite, qui se meut avec vitesse. | Qui se fait avec une grande célérité. | Subst. m. Courant rapide dans un fleuve.

Rapidement. adv. Avec rapidité, d'une manière rapide.

Rapidité. s. f. Célérité, grande vitesse.

Rapiéçage. s. m. Action de rapiécer : *Le rapiéçage d'un habit*.

Rapiécer. v. a. Mettre des pièces à du linge, à des habits, à des meubles.

Rapiécetage. s. m. Action de rapiéceter. | Chose rapiécetée.

Rapiéceter. v. a. Mettre des pièces, beaucoup de petites pièces pour raccommoder un objet.

Rapière. s. f. Anc. Longue épée. | Ironiq. Épée : *Un traîneur de rapière*.

Rapine. s. f. Action de ravir par violence. | Ce qui est ravi. | Pillage, larcin.

Rapiner. v. n. et a. Fam. Prendre injustement, et en abusant de l'emploi, de la commission dont on est chargé.

Rappareiller. v. a. Rejoindre à une chose une ou plusieurs choses pareilles.

Rapparier. v. a. Rejoindre à une chose une autre chose qui refasse la paire : *Rapparier un gant*. | Il se dit en parl. des animaux domestiques qu'on a par couples.

Rappel. s. m. Action de rappeler, de faire revenir : *Le rappel d'un ambassadeur*. | *Rappel à l'ordre*, blâme infligé à un orateur qui a manqué aux convenances. | Manière de battre le tambour pour rassembler une troupe. | Payement d'une portion d'appointements qui était restée en suspens.

Rappeler. v. a. Appeler de nouveau : *Il ne vous a pas entendu, rappelez-le*. | Faire revenir une personne qui s'en va :

Je m'en allais, il m'a rappelé. | *Rappeler un acteur,* le faire revenir sur la scène pour l'applaudir. | Faire revenir qqn d'un lieu où on l'avait envoyé : *Rappeler un ambassadeur.* | Faire revenir ceux qui ont été disgraciés, exilés. | Faire revenir dans la mémoire : *Rappeler le temps passé.* | *Rappeler sa mémoire*, tâcher de se ressouvenir. | Battre le tambour, pour rassembler une troupe. | V. pron. *On se rappelle avec regret ses premières années.*

Rapport. s. m. Revenu, ce que produit une chose : *Une terre de bon rapport.* | *Être en rapport, en plein rapport*, rapporter, produire beaucoup. | Récit, témoignage. | Compte qu'on rend de qq. ch. dont on est chargé. | Récit fait, par indiscrétion ou par malignité. | Exposition, récit qu'un juge fait d'un procès devant les autres juges du même tribunal. | Exposé d'un travail, d'un examen fait par un comité, par une commission. | Témoignage que rendent, par ordre de justice, les médecins, les chirurgiens, ou les experts. | Mor. Convenance, conformité, analogie. | Accord, correspondance des diverses parties d'un tout. | Liaison, relation que certaines choses ont ensemble. | Relations que les hommes ont entre eux. | Relation des choses à une fin, leur tendance vers un but. | Gram. Relation que les mots ont les uns avec les autres, dans la construction. | Math. Relation que deux grandeurs ou quantités ont l'une avec l'autre. | Vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche. | *Terres de rapport,* terres qu'on est allé prendre dans un lieu, pour les apporter dans un autre. | PAR RAPPORT À. loc. prép. Pour ce qui est de, quant à ce qui regarde. | Par comparaison, en proportion de.

Rapportable. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des choses qu'on doit rapporter à une succession.

Rapporter. v. a. Apporter de nouveau. | Apporter une chose du lieu où elle est au lieu où elle était auparavant. | Il se dit du chien qui apporte au chasseur le gibier que celui-ci a tué, et de celui qu'on a dressé à apporter ce qu'on lui jette. | Joindre, ajouter qq. ch. à ce qui ne paraît pas complet. | Remettre dans la masse de la succession ce qu'on a reçu d'avance. | Révoquer, abroger, annuler : *Rapporter une loi.* | Faire le récit de ce qu'on a vu, ou entendu, ou appris. | Redire par légèreté ou par malice. | Rendre compte de ce qu'on a entendu dire contre qqn. | Alléguer, citer. | Référer, diriger vers un but. | Attribuer, faire remonter. | Produire, soit en fruits, soit en argent; donner un certain revenu. | Déduire, exposer l'état d'un procès par écrit. | Faire le narré d'une affaire au nom d'une commission. | V. pron. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance. | Avoir rapport, relation. | *S'en rapporter à qqn*, s'en remettre à sa décision; y avoir confiance.

Rapporteur, euse. s. Celui, celle qui, par légèreté ou par malice, rapporte ce qu'il a vu ou entendu. | Celui qui fait le rapport d'un procès, d'une affaire.

Rapprendre. v. a. Apprendre de nouveau : *Rapprendre un rôle oublié.*

Rapprochement. s. m. Action de rapprocher; son résultat : *Le rapprochement des lèvres d'une plaie.* | Réconciliation : *Travailler au rapprochement de deux familles.* | Action de rapprocher des idées ou des faits, de manière à en faire plus aisément la comparaison.

Rapprocher. v. a. Approcher de nouveau. | Approcher de plus près. | Chir. *Rapprocher les lèvres d'une plaie.* | Disposer à la confiance, à l'union. | Rassembler des faits, ou des idées, pour les comparer.

Rapsode. s. m. Antiq. gr. Celui qui allait de ville en ville chanter des morceaux détachés de l'Iliade et de l'Odyssée.

Rapsodie. s. f. Antiq. gr. Morceau détaché des poésies d'Homère. | Fam. Mauvais ramas, soit de vers, soit de prose.

Rapsodiste. s. m. Celui qui ne fait que de mauvaises compilations, de mauvais ramas de vers ou de prose.

Rapt. s. m. Enlèvement d'une personne, par violence ou par séduction.

Râpure. s. f. Ce qu'on enlève avec la râpe ou en grattant.

Raquetier. s. m. Techn. Ouvrier qui fait des raquettes.

Raquette. s. f. Instrument pour jouer à la paume ou au volant. | Vulg. Le nopal, du genre des Cactiers.

Rare. adj. des 2 g. Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement. | *C'est un homme rare*, d'un mérite extraordinaire. | Fam. Par une sorte de reproche : *Vous devenez rare.* | Clair-semé : *Une chevelure rare.* | Phys. Il se dit d'un corps dont les parties sont très peu serrées, très écartées; il est opposé à Dense, compact : *L'air est plus rare que l'eau.* | Méd. *Un pouls rare*, qui bat moins de fois qu'à l'ordinaire.

Raréfactif, ive. adj. Qui a la propriété de raréfier.

Raréfaction. s. f. Phys. Action de raréfier; état de ce qui est raréfié.

Raréfiant, ante. adj. Phys. Qui raréfie, qui dilate.

Raréfier. v. a. Phys. Augmenter le volume d'un corps, sans augmenter sa ma-

tière : *La chaleur raréfie l'air.* | V. pron. Devenir moins dense : *Ce gaz se raréfie.*

Rarement. adv. Peu souvent, peu fréquemment.

Rareté. s. f. Petit nombre, petite quantité. | Au plur. Objets rares, singuliers, curieux. | Phys. *La rareté de l'air sur les montagnes*, état opposé à la densité.

Rarissime. adj. des 2 g. Très rare.

Ras, ase. adj. Qui a le poil coupé jusqu'à la peau. | Qui a le poil fort court. | *Rase campagne*, campagne fort plate, fort unie. | Subst. m. Étoffe dont le poil ne paraît point : *Ras de Saint-Lô, de Saint-Maur.* | Plate-forme flottante, sur laquelle travaillent les ouvriers qui réparent la carène d'un bâtiment. | *Au ras de l'eau, à ras l'eau*, presque au niveau de l'eau.

Rasade. s. f. Verre d'une liqueur qcq., plein jusqu'aux bords : *Boire rasade.*

Rasant, ante. adj. Fortif. Qui rase : *Tir, feu rasant.* | Vulg. *Vue rasante*, vue qui s'étend sur un pays uni et varié.

Rasement. s. m. Action de raser une fortification, etc.; résultat de cette action.

Raser. v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. | Absol. *Ce perruquier rase bien. Ce rasoir rase mal.* | En parl. d'un édifice, Abattre rez pied, rez terre. | *Raser un vaisseau*, ôter à un vaisseau la partie supérieure de ses œuvres mortes. | Fig. Passer tout auprès avec rapidité : *Les hirondelles rasent la surface de l'eau.* | Effleurer, passer tout auprès. | V. pron. Se faire la barbe. | Chasse. *Se raser*, se dit d'une perdrix ou d'un lièvre qui se tapit contre terre.

Rasibus. prép. (*ra-zi-busse*). Pop. Tout contre, tout près.

Rasoir. s. m. Instrument d'acier avec lequel on rase la barbe.

Rassade. s. f. Petits grains de verre ou d'émail de diverses couleurs.

Rassasiant, ante. adj. Qui rassasie : *Un mets rassasiant.*

Rassasiement. s. m. État d'une personne rassasiée, pour avoir beaucoup mangé. | Satiété, dégoût.

Rassasier. v. a. Donner suffisamment à manger pour apaiser la faim. | Mor. *Il a des désirs qu'on ne peut rassasier.* | Satisfaire jusqu'à la satiété, jusqu'au dégoût : *On les a rassasiés de bonne chère, de musique*, etc. | V. pron. *Se rassasier des meilleurs mets. Se rassasier de plaisirs.*

Rassemblement. s. m. Action de rassembler ce qui est épars. | Concours, attroupement de personnes.

Rassembler. v. a. Assembler de nouveau des personnes ou des choses qui étaient dispersées : *Rassembler les débris d'une armée.* | Mettre ensemble, unir, assembler ce qui était divisé, épars. | *Rassembler des troupes*, les mettre en corps d'armée. | Mor. *Rassembler ses forces*, en faire usage. | V. pron. Se mettre ensemble : *Nous nous rassemblons chez lui.*

Rasseoir. v. a. (Il se conj. c. *Asseoir.*) Asseoir de nouveau, replacer : *Rasseoir un malade. Rasseoir une statue sur sa base.* | Fig. Calmer, remettre dans une situation tranquille : *Rasseoir ses esprits.* | V. pron. Se remettre sur son siège. | Il se dit des liqueurs qui s'épurent en se reposant. | RASSIS, ISE. p. pass. | Adj. *Pain rassis*, pain qui n'est plus tendre. | *De sens rassis*, sans être ému, sans être troublé. | *Esprit rassis*, esprit calme, mûri par la réflexion.

Rasséréner. v. a. Rendre serein. | V. pron. Devenir serein.

Rassortiment. s. m. Action de rassortir, de se rassortir : *Ce marchand est allé dans plusieurs maisons faire son rassortiment.*

Rassortir. v. a. Assortir de nouveau.

Rassoter. v. a. Faire devenir sot, infatuer, entêter. | RASSOTÉ, ÉE. p. pass. *Une mère rassotée de son fils.*

Rassurant, ante. adj. Qui est propre à rendre la confiance, la sécurité : *Une nouvelle rassurante.*

Rassurer. v. a. Affermir, rendre stable : *Rassurer un mur, une terrasse.* | Fig. *Rassurer un homme dans sa foi.* | Redonner l'assurance, rendre la confiance.

Rat. s. m. Petit quadrupède de l'ordre des Rongeurs. | Fam. et fig. *Un nid à rats*, un logement étroit, obscur et sale. | Pop. *Rats de cave*, commis préposés à la visite des boissons dans les caves. | Fam. *Rat de cave*, espèce de bougie.

Ratafia. s. m. Liqueur composée avec de l'eau-de-vie et le suc de certains fruits.

Ratatiner (Se). v. pron. Se raccourcir, se resserrer : *Le parchemin se ratatine au feu.* | RATATINÉ, ÉE. p. pass. | *Une pomme ratatinée*, ridée, flétrie. | Fam. Raccourci, rapetissé par l'âge : *Un visage ratatiné.*

Rate. s. f. Anat. Viscère mou, situé entre l'estomac et les fausses côtes : *Avoir la rate gonflée.* | Fig. et fam. *Désopiler, épanouir la rate*, réjouir, faire rire.

Râteau. s. m. Instrument à dents de fer ou de bois. | Instrument avec lequel on ramasse l'argent sur les tables de jeu.

Râtelée. s. f. Ce que l'on peut ramasser d'un coup de râteau. | Fam. *Dire sa râtelée*, dire tout ce qu'on pense de qq. ch.

Râteler. v. a. Amasser avec le râteau. | *Râteler les allées*, y passer le râteau, pour en ôter les cailloux, les herbes, etc.

Râteleur. s. m. Homme de journée payé pour râteler les foins, les avoines,

Râtelier. s. m. Balustrale qu'on attache dans les écuries, pour contenir le foin ou la paille que mangent les chevaux, les bœufs, etc. : *Mettre du foin au râtelier.* | Fig. *Manger à plus d'un râtelier,* tirer du profit de plusieurs emplois différents. | Montant sur lequel on pose des fusils, etc. | Fig. Les deux rangées de dents.

Rater. v. n. Il se dit d'une arme à feu qui manque à tirer : *Son fusil a raté.* | V. a. Il se dit de celui dont l'arme rate au moment où il veut tirer : *Il a raté un lièvre.* | Fig. et fam. *Il a raté une bonne occasion.*

Ratière. s. f. Petite machine à prendre les rats.

Ratification. s. f. Approbation, confirmation de ce qui a été fait ou promis : *Ratification d'un acte, d'un contrat.* | Acte dans lequel la ratification est contenue.

Ratifier. v. a. Approuver, confirmer ce qui a été fait ou promis : *Ratifier un acte.*

Ratine. s. f. Étoffe de laine croisée.

Ration. s. f. Portion journalière de vivres, de fourrage qui se distribue aux troupes : *La ration d'un soldat.* | Par anal. *La ration d'un cheval.*

Rational.s. m. Morceau d'étoffe carré, que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine.

Rationalisme. s. m. Philos. Toute doctrine qui admet la puissance, l'indépendance de la raison.

Rationaliste. adj. des 2 g. Philos. Qui appartient au rationalisme. | Subst. Partisan de la raison pure.

Rationnel, elle. adj. Il se dit de ce que l'on ne conçoit que par l'entendement. Qui est fondé sur le raisonnement : *Méthode rationnelle.* | Astr. *Horizon rationnel*, celui qui coupe la terre en deux hémisphères; par oppos. à Horizon visuel.

Ratissage. s. m. Action de ratisser : *Le ratissage d'une allée.*

Ratisser. v. a. Ôter, emporter, en raclant, la superficie d'une chose.

Ratissoire. s. f. Instrument de fer pour ratisser des allées, une cour, etc.

Ratissure. s. f. Ce qu'on ôte en ratissant : *Ratissure de navets.*

Raton. s. m. Petit rat. | Fam. Petit enfant. | Zool. Quadrupède carnassier.

Rattacher. v. a. Attacher de nouveau : *Rattacher un chien.* | Fig. Attacher : *Rattacher une question à une autre.*

Ratteindre. v. a. Rattraper : *Ratteindre un évadé.* | Rejoindre une personne qu'on vient de quitter et qui a pris les devants : *Il est déjà loin, mais j'espère le ratteindre.*

Rattraper. v. a. Reprendre, ressaisir : *On a rattrapé le prisonnier.* | Rejoindre qqn qui a pris les devants. | Fam. Regagner ce qu'on avait perdu. | V. pron. Se soutenir, se retenir.

Rature. s. f. Trait de plume passé sur ce qu'on a écrit.

Raturer. v. a. Effacer ce qui est écrit, en passant qqs traits de plume par-dessus. | RATURÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Un manuscrit très raturé,* où il y a beaucoup de ratures.

Raucité. s. f. Rudesse, âpreté de voix : *La raucité de la voix blesse l'oreille.*

Rauque. adj. des 2 g. Se dit de la voix, Rude, âpre : *Une voix, un son rauque.*

Ravage. s. m. Dommage, dégât fait avec violence et rapidité. | Dégât violent causé par les tempêtes, les pluies, les épidémies, etc. | Fig. et mor. Désordre que les passions causent.

Ravager. v. a. Faire du ravage : *Ravager une province. Les pluies ont ravagé la contrée. La grêle a ravagé les vignes.*

Ravageur. s. m. Celui qui ravage.

Ravalement. s. m. Techn. Action de crépir une façade de haut en bas; résultat de ce travail. | Ragrément d'une construction de pierre. | Fig. Action de ravaler, de déprimer qqn, ou abaissement dans lequel une personne tombe.

Ravaler. v. a. Avaler de nouveau. | Fam. et fig. Retenir ce qu'on était sur le point de dire. | Rabaisser, remettre plus bas. | Fig. Déprimer. | Techn. Faire le ravalement d'un mur, d'une construction.

Ravaudage. s. m. Raccommodage de hardes fait à l'aiguille. | Fam. Besogne mal ou grossièrement faite.

Ravauder. v. a. Raccommoder des hardes à l'aiguille. | S'occuper à ranger des hardes, des meubles, etc. | Maltraiter de paroles. | Importuner par des discours hors de propos.

Ravauderie. s. f. Fam. Discours plein de niaiseries, de bagatelles.

Ravaudeur, euse. Celui, celle qui raccommode des bas, de vieux habits, etc. | Fam. Homme importun, qui ne dit que des balivernes.

Rave. s. f. Plante potagère dont la racine, qui porte le même nom, est longue et bonne à manger.

Ravelin. s. m. Ouvrage de fortification, demi-lune.

Ravigote. s. f. Sauce piquante.

Ravigoter. v. a. Remettre en vigueur une personne, un animal fatigué, affaibli : *Un doigt de vin l'a ravigoté.*

Ravilir. v. a. Rabaisser, rendre vil et méprisable : *Ravilir sa dignité.*

Ravin. s. m. Lieu qu'une ravine a creusé : *Le bord d'un ravin.* | Chemin creux : *Se cacher dans un ravin.*

Ravine. s. f. Espèce de torrent qui

tombe subitement et impétueusement des montagnes ou des lieux élevés, après une grande pluie. | Lieu que la ravine a cavé.

Ravir. v. a. Enlever de force, emporter avec violence. | Ôter, priver. | Mor. Charmer l'esprit ou le cœur, faire éprouver un transport d'admiration, de plaisir, etc. | À RAVIR. loc. adv. et fam. Admirablement bien. | RAVI, IE. p. pass. *Saint Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel.* | *Un homme ravi de joie*, etc., transporté de joie. | Fam. *Être ravi de qq. ch.*, en éprouver un vif plaisir.

Ravisement. s. m. Action de se raviser : *Ce ravisement m'étonne.*

Raviser (Se). v. pron. Changer d'avis.

Ravissant, ante. adj. Qui enlève par force : *Des animaux ravissants.* | Fig. Merveilleux, qui charme l'esprit ou les sens.

Ravissement. s. m. Enlèvement qu'on fait avec violence : *Le ravissement d'Hélène.* | Mor. État de l'esprit transporté de joie, d'admiration, etc.

Ravisseur. s. m. Celui qui ravit, qui enlève avec violence.

Ravitaillement. s. m. Action de ravitailler : *Le ravitaillement d'une place.*

Ravitailler. v. a. Remettre des vivres et des munitions dans une place.

Raviver. v. a. Rendre plus vif. | Fig. *Raviver les esprits de qqn*, les ranimer. | *Raviver une plaie*, la rendre vermeille. | Mor. Ranimer : *Raviver les espérances.* | V. pron. Fig. *Leur haine s'est ravivée.*

Ravoir. v. a. Avoir de nouveau. Il n'est usité qu'à l'infinitif. | Recouvrer : *Il plaide pour ravoir son bien.*

Rayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) Faire des raies. | Effacer, raturer. | *On lui a rayé sa pension*, on l'a supprimée, on a cessé de la lui payer. | RAYÉ, ÉE. p. pass. *Vaisselle rayée. Papier rayé.* | Adj. Qui a des raies : *Une étoffe rayée.* | *Canon rayé*, qui a de petites cannelures en dedans.

Rayon. s. m. Trait, jet de lumière isolé : *Un rayon solaire est composé de sept rayons.* | Fig. Émanation, lueur, apparence : *Un rayon de la grâce divine. Un rayon d'espérance, de joie.* | Géom. Demi-diamètre d'un cercle, ou ligne droite tirée du centre à la circonférence. | *Dans un rayon de dix lieues*, à dix lieues à la ronde. | Par anal. Bot. *Les rayons d'une ombelle.* | *Les rayons d'une roue*, les rais qui vont du moyeu jusqu'aux jantes. | Jardin. Lignes, sillons. | *Rayon de miel*, morceau du gâteau de cire dont les cellules contiennent du miel. | Planches posées dans les armoires, dans les boutiques, pour y ranger différents objets. | Tablettes d'une bibliothèque.

Rayonnant, ante. adj. Qui rayonne : *Un visage tout rayonnant.* | Fig. *Être rayonnant de joie*, se dit de celui dont la figure exprime une vive satisfaction.

Rayonné, ée. adj. Disposé en rayons, en lignes qui partent d'un centre commun, et vont en divergeant. | Zool. Subst. m. pl. *Les rayonnés*, les animaux dont les organes sont disposés en rayons.

Rayonnement. s. m. Action de rayonner : *Le rayonnement du soleil.*

Rayonner. v. n. Jeter, envoyer des rayons : *Le soleil rayonne* | Fig. *Sa figure rayonne de joie.*

Rayure. s. f. Manière, façon dont une étoffe est rayée : *La rayure d'une étoffe.* | Trace d'un corps dur sur une surface polie.

Raz. s. m. Mar. Courant violent qui se fait sentir dans un détroit, entre deux terres.

Razzia. s. f. Mot arabe. Enlèvement des troupeaux, du grain sur un territoire ennemi : *Des razzias fréquentes.*

Re, ou **Ré**. Préfixe qui exprime un sens ou contraire (*réagir*), ou itératif (*redire*), ou augmentatif (*retentir, rétrécir*).

Ré. s. m. Mus. Seconde note de la gamme. | Signe que représente cette note.

Réactif, ive. adj. Qui réagit, qui a de la réaction : *Force réactive.* | Chim. Subst. m. Substance qu'on emploie pour reconnaître la nature des corps, pour déterminer et pour séparer leurs éléments : *Employer les réactifs.*

Réaction. s. f. Phys. Action d'un corps sur un autre qui vient d'agir sur lui. | Chim. Manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps. | Mor. Mouvement d'opinion contraire au précédent. | Action d'un parti qui s'efforce de revenir à l'état antérieur.

Réactionnaire. adj. des 2 g. Qui travaille, coopère à une réaction : *Des mesures réactionnaires.* | Subst. m. Partisan de la réaction : *Un réactionnaire.*

Réaggrave. s. f. Dernier monitoire, publié après l'aggrave.

Réaggraver. v. a. Déclarer que qqn a encouru les censures d'une réaggrave.

Réagir. v. n. Exercer la réaction. | Mor. *Les sentiments de l'auditoire réagissent souvent sur l'orateur.*

Réajournement. s. m. Procéd. Ajournement réitéré.

Réajourner. v. a. Procéd. Ajourner une seconde fois.

Réal, ale. adj. Anc. *Galère réale*, la principale des galères du roi. | Subst. *La réale de France. Il montait la réale.*

Réal. s. m., et **Réale**. s. f. Monnaie d'Espagne : *Réal d'argent. Réal de billon.* | Au pl. Des *Réaux*, et des *Réales*.

Réalgar. s. m. Sulfure rouge d'arsenic.

Réalisable. adj. des 2 g. Suscep-

tible d'être réalisé : *Un projet réalisable.*

Réalisation. s. f. Action de réaliser.

Réaliser. v. a. Rendre réel et effectif : *Réaliser ses promesses.* | *Réaliser sa fortune*, convertir ses biens en espèces.

Réalisme. s. m. Doctrine des réalistes. | Littér. et peint. Reproduction minutieuse et servile des choses.

Réaliste. adj. des 2. g. Il se dit d'une école de philosophes : *L'école réaliste. Un philosophe réaliste.* | Qui appartient au réalisme dans les arts et la littérature : *Un peintre, un poète réaliste.* | Subst. m. Partisan du réalisme : *C'est un réaliste.*

Réalité. s. f. Existence effective, chose réelle : *L'imagination va toujours au delà de la réalité.* | EN RÉALITÉ. loc. adv. Réellement, effectivement.

Réapparition. s. f. Action d'apparaître de nouveau. | Astr. Vue d'un astre qui commence à reparaître.

Réappel. s. m. Appel qui se fait après le premier : *Faire l'appel et le réappel.*

Réappeler. v. a. Faire un second appel; recommencer l'appel.

Réapposer. v. a. Apposer de nouveau : *On a réapposé les scellés.*

Réapposition. s. f. Action de réapposer : *La réapposition des scellés.*

Réarmement. s. m. Action d'armer de nouveau; résultat de cette action.

Réarmer. v. a. Armer de nouveau. | Particul. Armer un vaisseau désarmé.

Réassignation. s. f. Seconde assignation devant un juge.

Réassigner. v. a. Assigner une seconde fois.

Réatteler. v. a. Atteler de nouveau.

Rebaisser. v. a. Baisser de nouveau.

Rebander. v. a. Bander de nouveau.

Rebaptisants. s. m. pl. Hérétiques des premiers siècles, qui rebaptisaient.

Rebaptiser. v. a. Baptiser une seconde fois.

Rébarbatif, ive. adj. Fam. Rude et rebutant : *Un visage, un air rébarbatif.*

Rebâtir. v. a. Bâtir de nouveau.

Rebattre. v. a. (Il se conj. c. *Battre.*) Battre de nouveau. | *Rebattre un matelas*, le refaire. | *Rebattre un tonneau*, en resserrer les douves. | Fam. et fig. Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse : *Rebattre toujours la même chose.*

Rebaudir. v. a. Caresser les chiens.

Rebec. s. m. Violon à trois cordes.

Rebelle. adj. des 2 g. Qui se révolte, qui se soulève contre une autorité légitime : *Un fils, un sujet rebelle.* | *Les esprits rebelles*, les anges déchus; les démons. | Fig. *Un sujet, une matière rebelle à la poésie*, qui ne peut se traiter que fort difficilement en vers. | Métallurg. *Une substance rebelle*, qui a de la peine à entrer en fusion.

Rebeller (Se). v. pron. Se révolter, se soulever contre l'autorité légitime.

Rébellion. s. f. Révolte, soulèvement, résistance aux ordres de l'autorité légitime. | Action d'empêcher l'exécution des ordres de la justice.

Rebénir. v. a. Bénir une seconde fois.

Rebéquer (Se). v. pron. Répondre avec fierté à une personne à qui on doit du respect. | V. pron. Se refuser brusquement à une chose. | Regimber contre qqn.

Rebiffer (Se). v. pron. Se refuser brusquement à qq. ch. : *Il se rebiffa contre cette proposition.* | *Se rebiffer contre qqn*, regimber contre lui, refuser de lui obéir.

Reblanchir. v. a. Blanchir de nouveau : *Reblanchir un mur, du linge.*

Reboisement. s. m. Action de reboiser : *Le reboisement des montagnes.*

Reboiser. v. a. Planter des arbres sur des terrains où il en existait autrefois.

Rebondi, ie. adj. Il se dit de certaines parties charnues qui paraissent arrondies : *Des joues rebondies.*

Rebondir. v. n. Faire un ou plusieurs bonds : *Les boulets rebondissent.*

Rebondissement. s. m. Action d'un corps qui fait plusieurs bonds.

Rebord. s. m. Bord élevé et ordin. ajouté, rapporté. | Bord replié, renversé.

Reborder. v. a. Mettre un nouveau bord : *Reborder une robe, une jupe.*

Rebotter. v. a. Botter de nouveau. | V. pron. Remettre ses bottes.

Reboucher. v. a. Boucher de nouveau : *Reboucher une bouteille.* | Fam. et fig. *Reboucher un trou, payer une dette.*

Rebouillir. v. a. Bouillir de nouveau.

Rebours. s. m. Sens contraire. | Contre-poil des étoffes. | Fam. Le contre-pied, le contraire de ce qu'il faut. | À REBOURS, AU REBOURS. loc. adv. et prép. En sens contraire, à contre-poil. | À contre-pied, à contre-sens.

Rebours, ourse. adj. Fam. Revêche, peu traitable : *Un esprit rebours.*

Rebouteur, euse. s. Celui, celle qui fait le métier de remettre les membres disloqués. | On dit aussi *Renoueur.*

Reboutonner. v. a. Boutonner de nouveau : *Reboutonner son habit.* | V. pron. *Reboutonner son vêtement.*

Rebrasser. v. a. Retrousser. (Vi.)

Rebrider. v. a. Brider de nouveau.

Rebrocher. v. a. Techn. Brocher de nouveau : *Rebrocher un volume.*

Rebroder. v. a. Broder sur ce qui est déjà brodé. | Refaire une broderie.

Rebrousser. v. a. Propr. Relever

les cheveux, le poil en sens contraire. | Fig. *Rebrousser chemin*, retourner subitement en arrière. | À REBROUSSE-POIL. loc. adv. À contre-poil. | Fam. À contre-sens.

Rebuffade. s. f. Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures.

Rébus. s. m. (*ré-busse*). Jeu d'esprit qui consiste à exprimer par des figures d'objets les mots ou les phrases qu'on veut exprimer. | Équivoques, mots pris contre leur sens naturel. | Mauvaise plaisanterie, mauvais jeux de mots.

Rebut. s. m. Action de rebuter : *Il a essuyé beaucoup de rebuts.* | Ce qu'on a rebuté, ce qu'il y a de plus mauvais en chaque espèce. | *Marchandises de rebut*, qui sont sans valeur.

Rebutant, ante. adj. Qui rebute, qui décourage : *Un travail rebutant.* | Choquant, déplaisant : *Des manières rebutantes.*

Rebuter. v. a. Rejeter avec dureté, avec rudesse. | Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, etc. | Choquer, déplaire. | V. pron. Se décourager.

Recacheter. v. a. Cacheter de nouveau : *Recacheter une lettre qu'on a lue.*

Récalcitrant, ante. adj. Qui résiste avec humeur, avec opiniâtreté. | Subst. *Faire le récalcitrant.*

Récalcitrer. v. n. Regimber. | Fam. Résister avec opiniâtreté.

Récapitulatif, ive. adj. Qui sert à récapituler : *Un état récapitulatif.*

Récapitulation. s. f. Résumé sommaire de ce qui a déjà été dit ou écrit.

Récapituler. v. a. Résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit.

Recarder. v. a. Carder de nouveau.

Recasser. v. a. Casser de nouveau.

Recéder. v. a. Rendre à qqn ce qu'il avait cédé auparavant. | Céder contre argent une chose qu'on a achetée : *Recéder la moitié d'un marché.*

Recel. s. m. Jurispr. Action de celui qui reçoit des objets volés.

Recélé. s. m. Jurispr. Recèlement des effets d'une société, d'une succession, etc.

Recèlement. s. m. Action de recéler : *Le recèlement d'un meurtrier.*

Recéler. v. a. Garder et cacher une chose volée. | Détourner les effets d'une succession, d'une société, etc. | Cacher des personnes que poursuit la justice. | Contenir : *La mer recèle de grands trésors.*

Recéleur, euse. s. Celui, celle qui recèle, qui cache une chose volée.

Récemment. adv. Nouvellement, depuis peu de temps.

Recensement. s. m. Dénombrement de personnes, d'effets, de suffrages, etc. | Vérification de marchandises.

Recenser. v. a. Faire un recensement.

Recension. s. f. Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les manuscrits. | Édition critique.

Récent, ente. adj. Nouveau; nouvellement fait, arrivé. | *Avoir la mémoire récente d'une chose*, s'en souvenir comme si elle était arrivée dernièrement.

Recepage. s. m. Agric. Action de receper; résultat de cette action.

Recepée. s. f. Partie d'un bois qu'on a recepée.

Receper. v. a. Couper au pied des ceps de vigne, des arbres, des arbustes, afin qu'ils poussent mieux. | Techn. Couper sous l'eau et à fleur du sol, des pieux, des pilotis : *Machine à receper.*

Récépissé. s. m. Écrit constatant le reçu de papiers, de pièces, etc.

Réceptacle. s. m. Lieu où sont entassées plusieurs choses. | En mauv. part. Il se dit des personnes : *Un réceptacle de gueux.* | Bassin recevant les eaux amenées par divers conduits. | Bot. Fond du calice d'une fleur.

Réception. s. f. Action par laquelle on reçoit. | Accueil, manière de recevoir. | Action de recevoir plusieurs visites avec cérémonie : *Il y a réception chez le ministre.* | Cérémonie par laquelle qqn est reçu dans une compagnie, dans une charge.

Recercler. v. a. Cercler de nouveau; mettre de nouveaux cercles.

Recette. s. f. Ce qui est reçu en argent ou autrement. | Action et fonction de recevoir, de recouvrer ce qui est dû. | Bureau où l'on reçoit les deniers publics. | Composition de certains remèdes ou médicaments. | Écrit qui indique la manière de faire cette composition. | Par extens. Méthodes, procédés dont on se sert dans les arts, dans l'économie domestique, etc.

Recevabilité. s. f. Jurispr. Qualité de ce qui est recevable.

Recevable. adj. des 2 g. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu.

Receveur, euse. s. Celui, celle qui a charge de faire une recette, soit en deniers, soit en denrées.

Recevoir. v. a. (*Je reçois, il reçoit; nous recevons, ils reçoivent. Je recevais. Je reçus. J'ai reçu. Je recevrai. Je recevrais. Reçois, recevez. Que je reçoive. Que je reçusse. Recevant. Reçu, ue.*) Prendre ce qui est donné, présenté, offert. | Toucher ce qui est dû, en être payé. | Il se dit de tout ce qui est délivré, fourni, procuré à qqn, des choses qui lui sont envoyées ou adressées. | Par anal. Il se dit des personnes. | Fig. Il se dit des biens et des maux qui arrivent. | Il se dit des impressions, des mo-

difications, etc., qu'une chose subit, éprouve. | Il se dit de ce qui est transmis, communiqué, de ce dont on fait part. | Tirer, emprunter, faire venir de. | Recueillir : *La mer reçoit les eaux de tous les fleuves.* | En parl. des personnes, Retenir : *Il tombait, je l'ai reçu dans mes bras.* | Il se dit de certaines paroles ou de certains écrits donnés pour servir d'assurance, de gage, etc. : *J'ai reçu son billet.* | Particul. Agréer, accepter : *Il a reçu notre proposition, nos offres.* | *Bien recevoir, mal recevoir,* approuver, désapprouver. | Accueillir : *Il nous a reçus avec bonté.* | Donner retraite chez soi. | Admettre : *Recevoir qqn en grâce.* | Se soumettre, déférer à une loi, à une règle, à une vérité reconnue. | Installer dans une charge, dans une dignité, etc. | REÇU, UE. p. pass. *Une somme reçue.* | *Être reçu chez qqn,* être admis dans sa société. | Adj. Établi, consacré : *Des idées reçues.* | Subst. m. Écrit par lequel on déclare avoir reçu qq. chose : *Exiger un reçu.*

Recez. s. m. Acte où sont recueillies les décisions prises par une diète.

Réchampir. v. a. Détacher les objets du fond sur lequel on peint, soit en marquant leurs contours, soit par l'opposition des couleurs. | On dit aussi *Échampir.*

Rechange. s. m. Il se dit de certains objets que l'on tient en réserve pour en remplacer d'autres : *Une roue de rechange.*

Réchapper. v. n. Fam. Être délivré, se tirer d'un grand péril, d'une grave maladie : *Réchapper d'un danger. Ce sera un grand bonheur s'il en réchappe.*

Rechargement. s. m. Action de recharger des marchandises.

Recharger. v. a. Charger de nouveau, imposer une nouvelle charge. | Charger de nouveau une arme à feu : *Recharger un pistolet.* | Faire une nouvelle attaque, retourner au combat. | Donner un nouvel ordre. | V. pron. Reprendre son fardeau, sa charge : *Aidez-lui à se recharger.*

Rechasser. v. a. Expulser de nouveau. | Repousser d'un lieu en un autre : *Ils ont chassé et rechassé dans ce bois.* | Fam. Chasser de nouveau.

Réchaud. s. m. Ustensile de ménage dans lequel on met du feu pour chauffer les mets, et pour d'autres usages.

Réchauffement. s. m. Jardin. Fumier neuf dont on se sert pour réchauffer les couches refroidies.

Réchauffer. v. a. Échauffer, chauffer ce qui était refroidi. | Jardin. *Réchauffer une couche,* y mettre du réchauffement, du fumier neuf. | RÉCHAUFFÉ, ÉE. p. pass. *Un plat réchauffé.* | Subst. *Ce dîner n'est que du réchauffé.*

Réchauffoir. s. m. Fourneau qui sert à réchauffer les plats.

Rechausser. v. a. Chausser de nouveau : *Rechausser un enfant.* | V. pron. Se rechausser. | *Rechausser un arbre,* remettre de la terre au pied. | Arch. Refaire le pied d'une vieille construction.

Rêche. adj. des 2 g. Rude au toucher, âpre au goût : *Une étoffe, un fruit rêche.* | Fig. *Un homme rêche,* difficile à vivre.

Recherche. s. m. Action de rechercher, perquisition. | Au plur. Travaux de science et d'érudition; leurs résultats. | Enquête judiciaire sur la vie et les actions de qqn. | Poursuite en vue de se marier. | Soin, art qu'on met dans certaines choses : *Il est toujours mis avec recherche.*

Rechercher. v. a. Chercher de nouveau, avec soin. | Faire enquête des actions ou de la vie de qqn. | Tâcher de se procurer, d'obtenir. | *Rechercher une demoiselle,* faire les poursuites nécessaires pour l'épouser. | Désirer de voir, de connaître, de fréquenter : *Tout le monde le recherche.* | Sculpt. et peint. Réparer avec soin les moindres défauts d'un ouvrage. | RECHERCHÉE. p. pass. | Adj. Où le travail et l'art se font trop sentir : *Une figure recherchée.*

Rechigner. v. n. Fam. Témoigner par l'air de son visage la mauvaise humeur, le chagrin, la répugnance qu'on éprouve.

Rechoir. v. n. Tomber de nouveau. | Fig. Retomber dans une même maladie, dans une même faute. (Vi.)

Rechute. s. f. Seconde chute, nouvelle chute. | Fig. Retour d'une maladie peu de temps après la convalescence. | Retour au péché, à la même faute.

Récidive. s. f. Rechute dans une faute. | Action de commettre de nouveau le même délit, le même crime.

Recidiver. v. n. Faire une récidive. | Jurispr. Commettre de nouveau le même délit, le même crime.

Récidiviste. s. m. Celui qui commet le crime pour lequel il a déjà été condamné.

Récif. s. m. Chaîne de rochers à fleur d'eau. | On écrit aussi *Rescif* et *Ressif.*

Récipé. s. m. Ordonnance d'un médecin. | Toute sorte de recettes et de formules de remède.

Récipiendaire. s. m. Celui que l'on reçoit dans qq. compagnie.

Récipient. s. m. Chim. Vase destiné à recevoir les produits d'une distillation, d'une opération chimique. | Phys. Cloche de verre qu'on place sur le plateau d'une machine pneumatique.

Réciprocité. s. f. État, qualité, caractère de ce qui est réciproque.

Réciproque. adj. des 2 g. Mutuel : *Amitié, haine réciproque.* | Gram. *Verbes réciproques,* verbes pronominaux qui expriment l'action de plusieurs sujets les uns sur les autres. | *Propositions réciproques,* propositions telles que le sujet de l'une peut devenir l'attribut de l'autre, et réciproquement. | Subst. m. *Je vous rendrai le réciproque,* je vous rendrai la pareille. | Subst. f. *La réciproque*, l'inverse d'une proposition démontrée.

Réciproquement. adv. Mutuellement, d'une manière réciproque.

Récit. s. m. Relation, narration d'une chose. | Narration détaillée d'un événement important. | Mus. Ce qui est chanté par une voix seule, ou joué par un instrument seul. | Partie qui, dans une symphonie, exécute le sujet principal.

Récitant, ante. adj. Mus. Il se dit des voix et des instruments qui exécutent la partie principale. | *Partie récitante,* qui est chantée par une seule voix.

Récitateur. s. m. Celui qui récite.

Récitatif. s. m. Mus. Sorte de chant qui n'est point assujetti à la mesure.

Récitation. s. f. Action de réciter, de prononcer ce qu'on sait par cœur. | Mus. Action de réciter.

Réciter. v. a. Prononcer à voix haute qq. ch. qu'on sait par cœur. | Raconter, faire un récit. | Mus. Chanter ou exécuter un récit.

Réclamant, ante. s. Jurispr. Celui, celle qui présente une réclamation.

Réclamation. s. f. Action de réclamer, de revendiquer.

Réclame. s. m. Faucon. Cri et signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre ou sur le poing.

Réclame. s. f. Typogr. Mot qu'on mettait anciennement au-dessous de la dernière ligne d'une feuille ou même d'une page d'impression, et qui était le premier de la feuille, de la page suivante. | Note qui rappelle au correcteur le dernier mot et le dernier folio d'une épreuve. | Dans le Plain-chant, Partie du répons que l'on reprend après le verset. | Néol. Petit article inséré dans un journal pour attirer l'attention sur un livre, un produit, et en faciliter la vente.

Réclamer. v. a. Implorer, demander avec instance. | Revendiquer, demander une chose à laquelle on a des droits. | S'interposer en faveur de qqn. | Faucon. *Réclamer un oiseau*, l'appeler pour le faire revenir sur le poing ou au leurre. | V. n. Contredire, s'opposer de paroles : *Personne n'a réclamé.* | Protester, revenir contre qq. acte : *Un religieux qui réclame contre ses vœux.* | V. pron. *Se réclamer de qqn*, déclarer qu'on en est connu.

Reclouer. v. a. Clouer de nouveau.

Reclure. v. a. (Il n'est usité qu'à l'inf. et aux temps formés du part. passé.) Renfermer dans une clôture : *Reclure un pénitent.* | RECLUS, USE. p. pass. | Subst. *Un reclus, une recluse.*

Reclusion, ou **Réclusion**. s. f. État d'une personne renfermée : *Il s'est condamné à une reclusion absolue.* | Peine infligée aux personnes qu'on enferme dans une maison de force.

Recogner. v. a. Cogner de nouveau : *Recognez ce clou.*

Récognitif. adj. m. (*ré-cog-ni-tif*). Jurispr. *Acte récognitif*, acte par lequel on reconnaît, on ratifie une obligation.

Recoiffer. v. a. Coiffer une seconde fois; réparer le désordre d'une coiffure.

Recoin. s. m. Coin plus caché, moins en vue. | Fam. *Les recoins du cœur, de la conscience*, leurs replis.

Récolement. s. m. Anc. Jurispr. Action par laquelle on récolait les témoins. | Procéd. *Faire le récolement d'un inventaire,* vérifier les effets, les papiers contenus dans un inventaire. | Procès-verbal de visite des agents de l'administration forestière.

Récoler. v. a. Anc. Jurispr. Lire à des témoins qui ont été entendus la déposition qu'ils ont faite, pour voir s'ils y persistent.

Récollection. s. f. Action par laquelle on se recueille en soi-même. (Vi.)

Recollement. s. m. Méd. Action de recoller : *Le recollement de la peau.*

Recoller. v. a. Coller de nouveau.

Récollets. s. m. pl. Religieux réformés de l'ordre de Saint-François.

Récolliger (Se). v. pron. Se recueillir en soi-même. (Vi.)

Récolte. s. f. Action de recueillir les biens de la terre. | Produits en nature qui résultent de la récolte. | Fig. Choses qu'on reçoit ou qu'on rassemble.

Récolter. v. a. Faire une récolte.

Recommandable. adj. des 2 g. Estimable, qui mérite d'être considéré : *Une personne recommandable par ses qualités.*

Recommandation. s. f. Action de recommander qqn. | Au plur. Conseils pressants : *Il m'a fait toutes sortes de recommandations.* | Estime qu'on a pour la vertu, pour le mérite.

Recommander. v. a. Ordonner à qqn, charger qqn de faire qq. ch. | *Recommander le secret à qqn*, le prier de garder le secret. | Exhorter une personne à faire qq. ch., conseiller fortement qq. ch. | Prier d'être favorable, d'avoir attention à | Ren-

dre recommandable : *Il n'a rien fait encore qui recommande son nom.* | V. pron. *Se recommander à qqn*, implorer sa protection, son assistance. | *Se recommander de qqn*, invoquer son témoignage, affirmer qu'on en est connu.

Recommencement. s. m. Action de recommencer.

Recommencer. v. a. Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait. | *Recommencer un élève*, lui faire reprendre les éléments. | Fam. *Recommencer de plus belle. C'est toujours à recommencer.* | V. n. *La pluie recommence.*

Recommenceur, euse. s. Celui, celle qui recommence.

Récompense. s. f. Bien qu'on fait à qqn, en reconnaissance d'un service, d'une bonne action : *Une récompense égale au mérite.* | Châtiment, peine due à une mauvaise action. | Compensation ou dédommagement : *On lui donna une juste récompense pour ses pertes.* | EN RÉCOMPENSE. loc. adv. En revanche, en retour.

Récompenser. v. a. Donner une récompense, faire du bien à qqn en reconnaissance d'un service, ou en faveur d'une bonne action : *Récompenser qqn. Récompenser une bonne action.* | Infliger la peine due à une mauvaise action. | Dédommager. | *Récompenser le temps perdu*, réparer une perte de temps. | RÉCOMPENSÉ, ÉE. p. pass.

Recomposer. v. a. Composer une seconde fois. | Réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées.

Recomposition. s. f. Action de recomposer un corps; résultat de cette action.

Recompter. v. a. Compter de nouveau : *Recomptez cette somme.*

Réconciliable. adj. des 2 g. Qui peut être réconcilié.

Réconciliateur, trice. s. Celui, celle qui réconcilie des personnes brouillées ensemble.

Réconciliation. s. f. Raccommodement de personnes qui étaient mal ensemble. | Acte par lequel un hérétique est réuni à l'Église. | Cérémonie qu'on fait pour rebénir une Église profanée.

Réconcilier. v. a. Remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées. | *Réconcilier un hérétique à l'Église*, lui donner l'absolution après son abjuration. | Concilier, accorder. | V. pron. Se raccommoder.

Réconduction. s. f. Jurispr. *Tacite réconduction*, continuation de la jouissance au même prix et aux mêmes conditions après expiration d'un bail.

Reconduire. v. a. Accompagner qqn lorsqu'il s'en retourne. | Accompagner par civilité une personne dont on a reçu la visite : *Il a reconduit cette dame jusqu'à sa voiture.* | Ironiq. et fam. Chasser, expulser.

Reconduite. s. f. Action de reconduire qqn.

Réconfort. s. m. Consolation, secours dans l'affliction.

Réconfortation. s. f. Action de réconforter. (Vi.)

Réconforter. v. a. Conforter, fortifier. | Consoler dans l'affliction.

Reconnaissable. adj. des 2 g. Facile à reconnaître.

Reconnaissance. s. f. Action de reconnaître, de se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose ou d'une personne, quand on vient à la revoir. | Examen, vérification de certains objets, pour en constater l'espèce, le nombre, etc. | Action d'examiner la position, la nature d'un terrain, et les dispositions des ennemis. | Mar. Action d'apercevoir, de découvrir des côtes, des rades, etc. | Marques, balises, qui indiquent des passes ou qq. danger. | Acte par écrit, pour reconnaître qu'on a reçu qq. ch. | Vérification. | Action de reconnaître un gouvernement étranger. | Gratitude, souvenir des bienfaits. | Récompense qu'on donne pour un bon office, un service.

Reconnaissant, ante. adj. Qui a de la gratitude : *Un homme reconnaissant. Une âme reconnaissante.*

Reconnaître. v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose, d'une personne, quand on vient à la revoir. | Connaître, distinguer une personne ou une chose qu'on n'a jamais vue : *On l'a reconnu à la balafre qu'il porte au front.* | *Se faire reconnaître*, prouver qui on est. | Négativ. Oublier, négliger, ne plus avoir égard, ne plus écouter. | Parvenir à connaître, à découvrir la vérité. | Admettre une chose comme vraie. | Considérer, remarquer. | *Reconnaître un bâtiment*, le découvrir, l'apercevoir. | Avouer, confesser. | *Reconnaître pour*, reconnaître en telle qualité. | *Reconnaître un gouvernement*, déclarer qu'il a été légitimement établi. | *Faire reconnaître un officier*, le proclamer en présence de la troupe qu'il doit commander. | Avoir de la gratitude. | *Reconnaître un service*, le récompenser. | V. pron. Trouver son image, sa ressemblance dans un miroir, dans un portrait. | Retrouver ses sentiments, ses opinions dans un autre. | Se remettre dans l'esprit l'idée d'un lieu, du pays où l'on se retrouve : *Je me reconnais en cet endroit.* | Reprendre ses sens, ou penser à ce qu'on doit faire.

Reconquérir. v. a. (Il se conj. c. *Conquérir.*) Remettre sous sa domination par voie de conquête. | Mor. *Reconquérir l'estime de qqn,* recouvrer l'estime de qqn.

Reconstitution. s. f. Jurispr. Constitution de rente à prix d'argent.

Reconstruction. s. f. Action de reconstruire : *La reconstruction d'un édifice.*

Reconstruire. v. a. Rebâtir, relever un édifice : *Reconstruire une maison.*

Reconvention. s. f. Jurispr. Action, demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge.

Recopier. v. a. Transcrire de nouveau : *Recopier un passage.*

Recoquillement. s. m. Action de se recoquiller; état de ce qui est recoquillé.

Recoquiller. v. a. Retrousser en forme de coquille : *Vous avez recoquillé les feuilles de mon livre.*

Recorder. v. a. Répéter qq. ch. afin de l'apprendre par cœur : *Recorder sa leçon.* | V. pron. se remettre en esprit. | *Se recorder avec qqn,* se concerter avec lui. (Vi.)

Recorriger. v. a. Corriger de nouveau : *Il corrige et recorrige sans cesse.*

Recors. s. m. Celui qu'un huissier mène avec lui pour servir de témoin dans les exploits d'exécution.

Recoucher. v. a. Coucher de nouveau. | Pron. Se remettre au lit.

Recoudre. v. a. (Il se conj. c. *Coudre.*) Coudre une chose qui est décousue.

Recoupe. s. f. Éclat des pierres quand on les taille. | Farine qu'on tire du son remis au moulin.

Recoupement. s. m. Arch. Retraite faite à chaque assise de pierre, pour donner plus de solidité à un bâtiment.

Recouper. v. a. Couper de nouveau.

Recoupette. s. f. Troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes.

Recourber. v. a. Courber en rond par l'extrémité, par le bout.

Recourir. v. n. (Il se conj. c. *Courir.*) Courir de nouveau. | Demander du secours, s'adresser à qqn pour obtenir qq. ch. | En parl. des choses, Y avoir recours.

Recours. s. m. Action de rechercher de l'assistance, du secours. | Refuge. | Jurispr. Droit de reprise légale, action qu'on peut avoir pour être garanti ou indemnisé. | *Recours en cassation,* pourvoi en cassation.

Recousse. s. f. Reprise d'une personne ou d'une chose enlevée par force. (Vi.) | *V.* Rescousse.

Recouvrable. adj. des 2 g. Qui peut se recouvrer.

Recouvrance. s. f. Recouvrement, action de recouvrer. (Vi.) Il n'est employé que dans cette dénomination, *Notre-Dame de recouvrance.*

Recouvrement. s. m. Techn. Partie d'une pierre, d'une tuile, etc., qui couvre un joint, une entaille.

Recouvrement. s. m. Action de recouvrer ce qui est perdu. | Perception des deniers. | Au plur. Dettes actives, créances d'un avoué, d'un huissier, d'un notaire.

Recouvrer. v. a. Retrouver, rentrer en possession : *Recouvrer la santé.* | Recevoir le payement d'une somme due. | Faire la levée, la perception des impôts.

Recouvrir. v. a. (Il se conj. c. *Couvrir.*) Couvrir de nouveau. | Cacher sous des apparences louables qq. ch. de vicieux : *Il recouvre ses défauts d'un vernis de politesse.* | V. pron. *Le temps, le ciel se recouvre,* s'obscurcit de nouveau.

Recracher. v. a. Rejeter de la bouche une chose qui excite le dégoût. | Cracher de nouveau.

Récréance. s. f. Jouissance provisionnelle des fruits d'un bien qui est en litige.

Récréatif, ive. adj. Qui récrée.

Récréation. s. f. Occupation, exercice qui fait diversion au travail; délassement. | Temps accordé aux élèves pour se délasser, pour se divertir.

Recréer. v. a. Donner une nouvelle existence. | Fig. Remettre sur pied.

Récréer. v. a. Réjouir, divertir : *Livrez-vous à des jeux qui récréent et ne fatiguent pas.*

Récrément. s. m. Méd. Toute humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée par l'absorption.

Récrémenteur, euse, ou **Récrémentitiel, elle**. adj. Méd. Il se dit des humeurs appelées Récréments.

Recrépir. v. a. Techn. Crépir de nouveau : *Recrépir un mur.* | Fam. *Recrépir son visage,* mettre du fard, pour cacher ses rides. | Fig. *Recrépir une vieille histoire,* lui donner une forme nouvelle. | Recrépi, ie. p. pass. *Mur, visage recrépi.*

Récrier (Se). v. pron. Faire une exclamation sur qq. ch. qui paraît extraordinaire : *On s'est récrié contre sa proposition.* | En parl. des chiens, Redoubler de voix, lorsqu'ils viennent à relancer le gibier.

Récrimination. s. f. Accusation, injure tendante à repousser une injure.

Récriminatoire. adj. des 2 g. Qui contient une récrimination.

Récriminer. v. a. Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, etc.

Récrire. v. a. Écrire de nouveau, mais mieux. | Écrire une seconde lettre. | Faire

réponse à une lettre : *Il ne m'a pas récrit.* | Changer le style d'une œuvre.

Recroître. v. n. (Il se conj. c. *Croître.*) Prendre une nouvelle croissance.

Recroqueviller (Se). v. pron. En parl. du parchemin, du cuir, etc., Se retirer et se replier lorsqu'ils sont exposés à une chaleur trop vive.

Recru, ue. adj. Harassé, las, excédé de fatigue : *Un cheval las et recru.*

Recrudescence. s. f. Méd. Retour et accroissement des symptômes d'une maladie après un mieux sensible.

Recrue. s. f. Hommes levés pour le service militaire. | Fam. Personne qui survient dans une compagnie sans y être attendue : *On se serait bien passé de cette recrue.* | Nouveau membre admis dans une société.

Recrutement. s. m. Action de recruter : *Le recrutement de l'armée.*

Recruter. v. a. Lever des gens de guerre. | Fam. Attirer dans une association, dans un parti : *Il recrute partout des associés.* | V. pron. Faire des recrues : *Le régiment s'est recruté.*

Recruteur. s. m. Anc. Celui qui faisait des recrues : *Un recruteur.* | Adj. *Un officier recruteur.*

Recta. adv. Fam. Ponctuellement : *Il a payé recta à l'échéance.*

Rectangle. adj. des 2 g. Géom. Qui a les angles droits. | Subst. m. Un parallélogramme qui a ses quatre angles droits.

Rectangulaire. adj. Géom. Qui a la forme d'un rectangle.

Recteur. s. m. Anc. Chef d'une université. | Chef de chacune des académies qui composent l'université de France.

Rectifiable. adj. des 2 g. Qui peut être rectifié : *Une erreur rectifiable.*

Rectificatif, ive. adj. Qui rectifie : *Acte rectificatif.*

Rectification. s. f. Action de rectifier : *Rectification d'un compte.* | Action de rendre droit : *Rectification d'une route.* | Chim. Opération par laquelle une liqueur distillée est rendue plus pure au moyen d'une ou de nouvelles distillations.

Rectifier. v. a. Redresser une chose, la remettre en état, dans l'ordre où elle doit être. | Chim. *Rectifier une liqueur*, la distiller de nouveau. | Géom. *Rectifier une courbe*, trouver une ligne droite qui lui soit égale en longueur.

Rectiligne. adj. des 2 g. Géom. Qui est en ligne droite.

Rectitude. s. f. Conformité à la règle, aux vrais principes, à la saine raison : *Rectitude d'esprit.*

Recto. s. m. Mot lat. Première page d'un feuillet. | Il se dit par oppos. à *Verso.*

Rectoral, ale. adj. Qui appartient au recteur : *La dignité rectorale.*

Rectorat. s. m. Charge, office, dignité du recteur. | Temps durant lequel on exerce cette charge.

Rectum. s. m. Le dernier des intestins, qui aboutit à l'anus.

Reçu. s. m. Quittance sous seing privé, d'une somme payée. | Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu qq. ch.

Recueil. s. m. Assemblage, réunion de divers actes ou écrits, d'ouvrages en prose ou en vers, de pièces de musique. | *Recueil de poésies, de sentences.*

Recueillement. s. m. Action de se recueillir : *Le recueillement est nécessaire à la prière.* | État d'une personne qui se recueille : *Être dans un profond recueillement.*

Recueillir. v. a. (Il se conj. c. *Cueillir.*) Amasser, serrer les fruits d'une terre ; faire la récolte des fruits. | Fig. *Recueillir du fruit d'une chose*, en tirer de l'utilité, du profit. | Rassembler, ramasser plusieurs choses dispersées : *Recueillir des débris.* | Mor. *Recueillir ses esprits*, rappeler ses esprits, son attention. | Réunir en un corps plusieurs choses de même nature. | Recevoir ce qui tombe, ce qui découle. | Inférer, tirer qq. induction. | Recevoir charitablement chez soi ceux qui sont dans le besoin. | V. pron. Rassembler toute son attention pour ne s'occuper que d'une seule chose. | Détacher son esprit des objets de la terre, pour se livrer à la méditation, à de pieuses contemplations.

Recuire. v. a. Cuire de nouveau : *Il faut recuire ces confitures.* | Techn. Remettre un ouvrage au feu en vue de sa perfection et de sa conservation. | Recuit, ite. p. pass. Extrêmement cuit. | Adj. Méd. Il se dit des humeurs, des matières épaissies, échauffées, qui se trouvent dans le corps. | Techn. Subst. m. Opération de recuire qq. ouvrage. | On dit de même, *Recuite.*

Recul. s. m. Mouvement d'une chose qui recule : *Un brusque recul.* | Mouvement en arrière d'une arme à feu.

Reculade. s. f. Action d'une ou de plusieurs voitures qui reculent. | Action de ceux qui, s'étant trop avancés, sont obligés de faire des pas en arrière.

Reculée. s. f. Espace qui permet de reculer : *Dans cette galerie il n'y a pas assez de reculée pour bien voir les tableaux.* | Fam. *Feu de reculée*, grand feu qui oblige à se reculer.

Reculement. s. m. Action de reculer. | Fig. Action d'étendre, de porter plus loin : *Le reculement des frontières.* | Pièce du harnais d'un cheval de trait qui sert à le soutenir en reculant.

Reculer. v. a. Tirer ou pousser en arrière. | *Reculer une muraille, une haie, la frontière*, les reporter plus loin | Fig. Éloigner qqn du but qu'il se propose; retarder qq. affaire. | V. n. Aller en arrière. | Différer, éviter de faire qq. ch. qu'on exige ou qu'on désire de nous : *Plus je le presse, plus il recule.* | RECULÉ, ÉE. p. pass. Éloigné, lointain: *Loger dans un quartier reculé.* | Fig. *Être bien reculé*, être en arrière, être bien moins avancé que les autres.

Reculons (À). loc. adv. En reculant, en allant en arrière : *Aller à reculons.*

Récupérer. v. a. Recouvrer. *Il n'a jamais pu récupérer ses déboursés.*

Récurer. v. a. V. ÉCURER.

Récurrent, ente. adj. Anat. Qui remonte vers son origine : *Nerfs récurrents.*

Récursoire. adj. des 2 g. Pal. Qui ouvre un recours : *Action récursoire.*

Récusable. adj. des 2 g. Qui peut être récusé : *Un témoin récusable.* | À qui on est dispensé d'ajouter foi.

Récusation. s. f. Action par laquelle on récuse : *Droit de récusation.*

Récuser. v. a. Refuser un juge, une personne qu'on soupçonne de partialité : *Récuser un juré.* | Il se dit en parl. d'un témoignage, d'une autorité. | V. pron. Se déclarer incompétent.

Rédacteur. s. m. Celui qui rédige.

Rédaction. s. f. Action par laquelle on rédige; résultat de cette action. | Ensemble des rédacteurs d'un journal.

Redan. s. m. Arch. Il s'emploie toujours au plur. Ressauts qu'on est obligé de faire de distance en distance, en construisant un mur sur un terrain en pente. | Fortif. Lignes, faces qui forment des angles saillants et rentrants, de manière à se flanquer réciproquement.

Rédarguer. v. a: (*ré-dar-gu-é*). Reprendre, réprimander, blâmer. (Vi.)

Reddition. s. f. Action de rendre une place aux assiégeants. | *Reddition de compte*, action de présenter, de rendre un compte.

Redéfaire. v. a. Défaire de nouveau.

Redemander. v. a. Demander de nouveau. | Demander à qqn ce qu'on lui a donné, ce qu'on lui a prêté.

Rédempteur. s. m. Mot consacré à JÉSUS-CHRIST, qui a racheté les hommes par son sang.

Rédemption. s. f. Rachat. | Rachat du genre humain par JÉSUS-CHRIST.

Redescendre. v. n. Descendre de nouveau. | V. a. Remettre plus bas.

Redevable. adj. des 2 g. Qui n'a pas tout payé. | Qui a qq. obligation à qqn.

Redevance. s. f. Rente, somme payable à des termes fixes.

Redevancier, ière. s. Qui est obligé à une redevance, à des redevances. (Vi.)

Redevenir. v. n. Recommencer à être ce qu'on était auparavant. *Il est redevenu plus puissant que jamais.*

Redevoir. v. a. Être en reste; devoir après un compte fait. | REDÛ, UE. p. pass. | Subst. *Le redû monte à tant.*

Rédhibition. s. f. Jurispr. Action par laquelle l'acheteur fait annuler la vente d'une chose défectueuse.

Rédhibitoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui peut opérer la rédhibition.

Rédiger. v. a. Mettre, exposer par écrit, dans un style clair et convenable. | Réduire en peu de paroles un ouvrage étendu.

Rédimer (Se). v. pron. Se racheter, se délivrer.

Redingote. s. f. Espèce de vêtement plus long et plus large qu'un habit.

Redire. v. a. (Il se conj. c. *Dire.*) Répéter; dire une même chose plusieurs fois. | Dire ce qu'un autre a dit. | Reprendre, blâmer, censurer : *Il trouve à redire à tout. Il y a beaucoup à redire à ce compte.*

Rediseur, euse. s. Celui, celle qui répète plusieurs fois les mêmes choses, par indiscrétion, par malignité.

Redite. s. f. Répétition fréquente d'une chose qu'on a déjà dite.

Redondance. s. f. Superfluité de paroles dans un discours.

Redondant, ante. adj. Superflu, qui est de trop dans un discours, dans un écrit : *Un terme redondant.* | *Un style redondant*, plein de redondances.

Redonder. v. n. Être superflu; surabonder dans un discours, dans un écrit.

Redonner. v. a. Donner de nouveau la même chose. | Donner une chose qu'avait déjà celui à qui on la donne. | V. n. Se livrer de nouveau à qq. ch. | Revenir à la charge. | Fam. et fig. *La pluie redonne de plus belle*, elle redouble.

Redorer. v. a. Dorer de nouveau. | Fig. *Le soleil redore les coteaux.*

Redoublement. s. m. Mor. Accroissement considérable : *Redoublement de joie, d'ennui.* | Méd. Augmentation périodique ou irrégulière dans les symptômes d'une maladie. | Gram. gr. Répétition de la consonne initiale du radical devant l'augment.

Redoubler. v. a. Réitérer, renouveler avec augmentation. | Augmenter beaucoup : *Redoubler une affliction. Vos bontés ont redoublé son zèle.* | *Redoubler de soins*, augmenter ses soins. | V. a. Remettre une doublure : *Redoubler un habit.*

Redoutable. adj. des 2 g. Qui est fort à craindre.

Redoute s. f. Pièce de fortification

détachée; petit fort, construit en terre ou en maçonnerie, et propre à recevoir de l'artillerie. | Particul. Endroit public où l'on s'assemble pour jouer, pour danser.

Redouter. v. a. Craindre fort : *Il ne redoute personne.* | REDOUTÉ, ÉE. p. pass. *Un maître redouté. Un instant redouté.*

Redressement. s. m. Action de redresser; effet de cette action. | *Le redressement d'un tort,* la réparation d'un tort.

Redresser. v. a. Rendre droit ce qui est courbé, penché : *Redresser une planche, un arbre.* | Fig. *Redresser les griefs*, réparer les injustices, réformer les abus. | Élever, ériger de nouveau. | Ironiq. Châtier, mortifier : *On l'a vertement redressé.* | V. pron. Redevenir droit : *Cet arbre se redresse.* | Fam. *Redressez-vous*, tenez-vous droit. | Prendre un air de supériorité, s'enorgueillir d'un avantage.

Redresseur. s. m. Celui qui redresse. | *Redresseur de torts,* vengeur des victimes de l'injustice ou de la violence. | Fam. et ironiq. Homme qui a la manie de blâmer tout ce qu'on fait, de vouloir réformer, corriger les autres.

Réductible. adj. des 2 g. Qui peut ou qui doit être réduit.

Réductif, ive. adj. Qui réduit.

Réduction. s. f. Action de diminuer, de réduire; son résultat : *Réduction de dépenses, d'appointements. Réduction d'un liquide par l'évaporation.* | Opération par laquelle on change une figure en une autre, mais plus petite. | Copie d'un objet dans une grandeur moindre que l'original. | Mor. Action de soumettre, de subjuguer; son résultat. | Opération par laquelle on trouve le rapport des différents nombres, des différents poids, des différentes monnaies, etc. | Chir. Opération par laquelle on réduit les os luxés ou fracturés, etc. | Chim. Opération par laquelle on sépare d'un oxyde le métal qu'il renferme.

Réduire. v. a. Restreindre, diminuer, ou faire diminuer. | *Réduire son avis en peu de mots*, le résumer. (Vi.) | *Réduire une figure,* la changer en une autre semblable, mais plus petite. | Contraindre, nécessiter, obliger : *Réduire les rebelles à l'obéissance.* | *Réduire qqn au silence,* l'obliger, le forcer à se taire. | Soumettre, subjuguer. | *Réduire qqn,* le ramener à la raison, le ranger à son devoir. | Résoudre une chose en une autre : *Réduire le blé en farine. Réduire les francs en centimes.* | Changer la figure, l'état d'un corps. | Rédiger dans un certain ordre, arranger. | Organiser, régler d'une autre manière. | Chir. Remettre à leur place les os luxés ou fracturés, etc. | Chim. Séparer d'un oxyde le métal qu'il renferme. | V. pron. Se borner à; se contenter de; se soumettre à : *Se réduire à la plus stricte économie. La jeunesse ne se réduit pas aisément.*| RÉDUIT, ITE. p. pass.

Réduit. s. m. Retraite, petit logement. | Fortif. Petit ouvrage construit pour assurer une retraite aux défenseurs.

Réduplicatif, ive. adj. Gram. Il se dit des mots qui expriment la réitération des actions. | Subst. m. Recharger *est le réduplicatif de* Charger.

Réduplication s. f. Gram. Répétition d'une syllabe ou d'une lettre.

Réédification. s. f. Action de réédifier : *La réédification d'un palais.*

Réédifier v. a. Rebâtir.

Réel, elle. adj. Qui est véritablement, effectivement : *Ce que je vous dis est réel. Un payement réel.* | Subst. m. *Il y a du réel dans cette fiction.*

Réélection. s. f. Action d'élire de nouveau : *La réélection d'un député.*

Rééligible. adj. Qui peut être réélu : *Le président des États-Unis est rééligible.*

Réélire. v. a. Élire de nouveau.

Réellement. adv. Effectivement, véritablement. | Jurispr. *Saisir réellement*, saisir un immeuble pour le faire vendre.

Réexpédier. v. a. Expédier de nouveau : *Réexpédier une marchandise.*

Réexpédition. s. f. Action de réexpédier : *La réexpédition d'une marchandise.*

Réexportation. s. f. Action de réexporter : *La réexportation cause des pertes*

Réexporter. v. a. Transporter hors d'un État des marchandises importées.

Réfaction. s. f. Comm. Réduction sur le prix des marchandises, lorsqu'elles ont souffert qq. dommage, ou lorsqu'elles ne se trouvent pas de la qualité convenue.

Refaire. v. a. (Il se conj. c. *Faire.*) Faire encore ce qu'on a déjà fait. | Réparer, raccommoder une chose ruinée ou gâtée. | Recommencer. | Redonner des cartes : *Vous avez mal donné, il faut refaire.* | Remettre en vigueur et en bon état. | V. pron. Être refait. | *Commencer à se refaire,* rétablir sa fortune, se récupérer de ses pertes. | REFAIT, AITE. p. pass.

Refait. s. m. Au jeu, Coup, partie qu'il faut recommencer. | Nouveau bois du cerf.

Refaucher. v. a. Faucher de nouveau : *On refauche les prés en cette saison.*

Réfection. s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. (Vi.) | Repas.

Réfectoire. s. m. Dans les communautés, les collèges, etc., Lieu où l'on prend les repas en commun.

Refend. s. m. Action de partager. Il ne s'emploie que dans ces locutions : *Mur de refend*, qui sépare les pièces d'un ap-

partement. *Bois de refend*, bois qui a été scié de long.

Refendre. v. a. Fendre de nouveau. | Scier en long; fendre, diviser.

Référendaire. s. m. Officier qui faisait le rapport des lettres royaux dans les chancelleries. | Officier attaché à la division du sceau. | Adj. *Conseillers référendaires à la cour des comptes*, magistrats chargés d'examiner les pièces de comptabilité, et d'en faire leur rapport.

Référer. v. a. Rapporter une chose à une autre. | Attribuer : *Je vous réfère tout l'honneur de cette résolution.* | V. pron. Avoir rapport : *Cet article se réfère à celui qui a été cité.* | S'en rapporter : *Se référer à l'avis de qqn.* | V. n. Pal. Faire rapport : *Il faut en référer à la chambre.* | RÉFÉRÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Recours au juge qui a le droit de statuer provisoirement.

Refermer. v. a. Fermer de nouveau.

Referrer. v. a. Remettre à un cheval le fer qu'on lui a ôté ou qui s'est détaché. *Il faut déferrer et referrer ce cheval.*

Refeuilleter. v. a. Feuilleter, lire de nouveau. *Refeuilleter une correspondance.*

Réfléchir. v. a. Renvoyer, repousser, répercuter : *Les miroirs réfléchissent l'image des objets.* | V. n. Rejaillir, être renvoyé. | Penser mûrement et plus d'une fois à qq. ch. | V. pron. Être reproduit : *Ce paysage se réfléchit dans le lac.* | RÉFLÉCHI, IE. p. pass. Qui est renvoyé par la réflexion. | Adj. Gram. *Verbes réfléchis*, verbes pronominaux exprimant une action ou un état qui ne se rapporte qu'au sujet du verbe. | Mor. Qui est fait ou dit avec réflexion : *Une action, une opinion réfléchie.*

Réfléchissement. s. m. Rejaillissement, réverbération.

Réflecteur. adj. et s. m. Il se dit de certains corps qui réfléchissent la lumière.

Reflet. s. m. Réflexion de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre.

Refléter. v. a. Renvoyer la lumière ou la couleur d'un corps sur un corps voisin.

Refleurir. v. n. Fleurir de nouveau. | Fig. Reprendre de l'éclat. | Mériter et obtenir plus d'estime, plus d'admiration.

Réflexe. adj. des 2 g. Qui se fait par réflexion : *Vision réflexe.*

Réflexibilité. s. f. Propriété d'un corps susceptible de réflexion.

Réflexible. adj. des 2 g. Qui est propre à être réfléchi.

Réflexion. s. f. Rejaillissement, réverbération. | Action de l'esprit qui réfléchit; méditation sérieuse. | Pensée qui résulte de cette action de l'esprit.

Refluer. v. n. En parl. des fluides, Retourner vers le lieu d'où ils ont coulé. | *La bile a reflué dans le sang*, elle s'est mêlée avec le sang.

Reflux. s. m. Mouvement de la mer qui se retire du rivage après le flux. | Fig. Vicissitude des choses humaines.

Refondre. v. a. Remettre à la fonte, fondre de nouveau. | Fig. En parl. d'un ouvrage d'esprit, Donner une meilleure forme, mettre dans un meilleur ordre. | Mor. Changer le caractère, les mœurs, les habitudes.

Refonte. s. f. Action de refondre les monnaies. | Fig. En parl. d'un ouvrage d'esprit, etc., En changer la forme, l'ordre.

Réformable. adj. des 2 g. Qui peut ou qui doit être réformé.

Réformateur, trice. s. Celui, celle qui réforme. | *Les réformateurs*, les chefs de la religion réformée.

Réformation. s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme : *La réformation de la discipline.* | *La réformation des abus, des désordres*, leur retranchement. | Absol. Changements que les protestants ont faits à la doctrine et à la discipline du christianisme.

Réforme. s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme. | *La réforme des abus*, leur retranchement. | *La prétendue réforme* ou *La réforme*, le changement que les protestants ont introduit dans la doctrine du christianisme; leur corps de doctrine. | Communion formée par les Églises protestantes. | Rétablissement de l'ancienne discipline dans un ordre religieux. | Changement de mal en bien relativement à la conduite, aux mœurs. | Licenciement partiel, réduction des troupes à un moindre nombre. | Il se dit des chevaux de la cavalerie hors d'état de servir. | Réduction à un moindre nombre des employés d'une administration.

Reformer. v. a. Former de nouveau. | V. pron. Se rallier, reprendre son ordre.

Réformer. v. a. Donner une meilleure forme à une chose; la corriger, la rectifier. | Changer en bien, en mieux. | Retrancher ce qui est nuisible ou de trop. | *Réformer des troupes*, les réduire à un moindre nombre. | *Réformer les monnaies*, en changer la valeur sans faire de refonte. | V. pron. Renoncer à de mauvaises habitudes, prendre une conduite plus régulière : *Il veut se réformer.* | RÉFORMÉ, ÉE. p. pass. *Un officier réformé.* | *La religion réformée*, le protestantisme. | Subst. Ceux qui suivent la religion réformée.

Refouiller. v. a. Détacher, en creusant chaque partie d'une œuvre de sculpture : *Refouiller des rinceaux.*

Refoulement. s. m. Action de refouler; effet de cette action.

Refouler. v. a. Fouler de nouveau. | Faire refluer. | *Refouler la marée, le courant*, aller contre le cours de la marée. | Bourrer une pièce de canon avec le refouloir. | V. n. Refluer, retourner en arrière.

Refouloir. s. m. Bâton qui sert à bourrer les pièces de canon.

Réfractaire. adj. des 2 g. Rebelle, désobéissant : *Un religieux réfractaire.* | Subst. m. Celui qui se soustrait à la loi du recrutement. | Chim. Il se dit en parl. d'une substance minérale qui ne peut se fondre, ou ne fond que difficilement.

Réfracter. v. a. Phys. Produire la réfraction. | V. pron. *Ces rayons se réfractent.*

Réfractif, ive. adj. Phys. Qui cause, qui produit la réfraction.

Réfraction. s. f. Phys. Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement d'un milieu dans un autre.

Refrain. s. m. Un ou plusieurs mots qui se répètent à la fin de chaque couplet d'une chanson, d'une ballade, etc. | Fam. Ce qu'une personne ramène toujours dans ses discours : *Son refrain, c'est de l'argent.*

Réfrangibilité. s. f. Phys. Propriété dont jouissent les rayons lumineux de s'éloigner ou de s'écarter de la perpendiculaire au point d'immersion, quand ils tombent obliquement d'un milieu diaphane dans un autre de densité différente

Réfrangible. adj. des 2 g. Phys. Qui est susceptible de réfraction.

Refrapper. v. a. Frapper de nouveau.

Refréner. v. a. Fig. et mor. Réprimer : *Refréner ses passions.*

Réfrigérant, ante. adj. Chim. Qui sert à produire un refroidissement considérable. | Méd. Qui est rafraîchissant. | Subst. m. *L'orgeat est un bon réfrigérant.*

Réfrigérant. s. m. Chim. Vaisseau que l'on remplit d'eau, et avec lequel on couvre la partie supérieure d'un alambic.

Réfrigératif, ive. adj. Méd. Qui a la propriété de rafraîchir. | Subst. m. *Employer des réfrigératifs.*

Réfrigération. s. f. Chim. Refroidissement.

Réfringent, ente. adj. Phys. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière : *Milieu réfringent.*

Refrognement, ou **Renfrognement**. s. m. Action de se refrogner.

Refrogner (Se), ou **Renfrogner (Se)**. v. pron. Contracter la peau de son visage, de manière à y former des plis qui donnent un air mécontent, chagrin. | REFROGNÉ, ÉE. p. pass. *Un visage refrogné.*

Refroidir. v. a. Rendre froid. | V. n. Devenir froid. | Fig. Diminuer l'ardeur, l'activité, etc. | V. pron. *Le temps se refroidit.* | Fig. *Leur amitié s'est refroidie.*

Refroidissement. s. m. Diminution de chaleur. | Fig. Diminution dans les sentiments, l'affection. | Indisposition causée par un froid subit, dans un moment où l'on avait chaud.

Refuge. s. m. Asile, lieu où l'on se sauve pour être en sûreté. | *Maison de refuge*, maison d'asile pour les indigents. | Fig. Personne dont on attend, dont on implore la protection, le secours : *Dieu est mon seul refuge.* | Par anal. *Les lois sont le refuge des faibles.* | Il se dit des prétextes sous lesquels la mauvaise foi cherche à se mettre à couvert : *La dénégation est son refuge.*

Réfugier (Se). v. pron. Se retirer en qq. lieu ou auprès de qqn pour être en sûreté : *Il s'est réfugié dans une église.* | RÉFUGIÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Style réfugié*, celui des protestants qui, après leur sortie de France, ont ignoré les changements introduits dans notre langue. | Subst. *C'est un réfugié.*

Refuir. v. n. Vén. Il se dit du cerf ou d'un autre animal qui revient sur ses pas, afin de donner le change.

Refuite. s. f. Vén. Endroit où une bête a coutume de passer lorsqu'on la chasse. | Au plur. Ruses d'une bête qu'on chasse. | Fig. Retardements affectés d'une personne qui ne veut point terminer une affaire : *Il use de refuites en toute affaire.*

Refus. s. m. Action de refuser. | Ce qu'un autre a refusé.

Refuser. v. a. Rejeter une offre, ne pas l'accepter. | Rejeter une demande : *On lui a refusé sa grâce.* | Ne vouloir pas faire ce qui est prescrit, ordonné : *Refuser obéissance.* | Absol. Mar. *Le vent refuse*, le vent devient contraire. | *Refuser quelqu'un*, ne pas lui accorder ce qu'il demande. | Fig. Ne pas donner : *La nature lui a refusé la beauté.* | V. pron. *Se refuser une chose*, s'en priver, ne pas se la permettre. | *Se refuser à une chose*, ne pas vouloir la faire ; ne pas s'y livrer, y résister.

Réfutable. adj. des 2 g. Qui peut être réfuté : *Une opinion réfutable.*

Réfutation. s. f. Discours ou écrit par lequel on réfute. | Fig. *Sa conduite est la meilleure réfutation des calomnies.* | Absol. Rhétor. Partie du discours par laquelle on répond aux objections.

Réfuter. v. a. Combattre, détruire ce qu'un autre a avancé ; prouver que ce qu'il a dit est mal fondé ou n'est pas vrai.

Regagner. v. a. Gagner ce qu'on avait perdu. | *Regagner qqn*, se remettre bien avec lui. | Fig. *Regagner du terrain*, reprendre

l'avantage. | Rejoindre, ratteindre; retourner, rentrer dans un lieu.

Regain. s. m. Herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés. | Fig. et fam. Retour de fraîcheur et d'embonpoint : *Un regain de jeunesse.*

Régal. s. m. Festin, grand repas : *Ce sont des régals continuels.* | Plaisir : *La vue d'un beau tableau est un régal pour les yeux.*

Régalade. s. m. Manière de boire en versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres. | Fam. Régal, repas soigné. | Fam. Feu vif, allumé pour réchauffer des personnes qui arrivent.

Régalant, ante. adj. Amusant, réjouissant, divertissant.

Régale. s. m. Mus. Un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches.

Régale. s. f. Anc. Droit que le roi avait de percevoir les fruits des évêchés vacants, des abbayes vacantes, et de pourvoir pendant ce temps-là aux bénéfices qui étaient à la collation de l'évêque.

Régale. adj. f. Il n'est usité que dans cette locution : *Eau régale,* liqueur dont les chimistes se servent pour dissoudre l'or et le platine.

Régalement. s. m. Travail fait pour dresser la surface d'un terrain.

Régaler. v. a. Faire, donner un régal : *Régaler ses amis.* | En mauv. part. Maltraiter : *Régaler de vingt coups de bâton.*

Régaler. v. a. Dresser un terrain, en enlevant ou en rapportant des terres.

Régalien. adj. m. Anc. Il n'est usité que dans cette locution : *Droit régalien,* droit à la souveraineté.

Régaliste. s. m. Celui qui était pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale.

Regard. s. m. Action de la vue, action par laquelle on regarde. | Attention : *Il attire tous les regards sur lui.* | Peint. Il se dit de deux portraits dont les deux figures sont représentées se regardant l'une l'autre. | Techn. Ouverture maçonnée, pratiquée pour la visite d'un aqueduc, d'un conduit, etc. | EN REGARD. loc. adv. Vis-à-vis. | AU REGARD DE. loc. prép. Par rapport, en comparaison. (Vi.)

Regardant. s. m. Celui qui regarde. | Adj. Fam. et fig. Qui regarde de trop près à qq. ch., qui est trop ménager : *Il ne faut pas être trop regardant.*

Regarder. v. a. Jeter la vue, porter ses regards sur : *Regarder le ciel.* | *Regarder de près,* avoir la vue basse. | *Regarder qqn en pitié,* avec des sentiments de compassion, avec mépris. | Être vis-à-vis, à l'opposite : *Cette maison regarde l'Orient.* | Considérer, examiner avec attention : *Regardez si le calcul est juste.* | Prendre garde : *Regardez bien à ce que vous allez faire.* | *Y regarder à deux fois,* réfléchir sur ce qu'on va faire. | *Regarder de près,* être très ménager. |Joint avec l'adv. *Comme.* Estimer, réputer : *On le regarde comme un homme de bien.* | Concerner : *Cela vous regarde, et ne regarde que vous.*

Regarnir. v. a. Garnir de nouveau.

Régate. s. f. Joute nautique. | Course d'embarcations en vue d'un prix.

Regazonnement. s. m. Jardin. Action de regazonner.

Regazonner. v. a. Jardin. Regarnir de gazon un terrain dénudé.

Regel. s. m. Gelée nouvelle.

Regeler. v. a. Geler de nouveau : *Le froid de cette nuit a regelé l'eau.* | V. n. *Il regèle.*

Régence. s. f. Dignité qui donne pouvoir de gouverner un État pendant la minorité ou l'absence du souverain. | Temps que la régence dure. | Gouvernement de certaines villes, de certains petits États : *La régence d'Amsterdam, de Tunis.* |Exercice des fonctions de régent dans un collège : *Pendant le temps de sa régence.* (Vi.)

Régénérateur, trice. s. Celui, celle qui régénère. | Adj. *Principe régénérateur.*

Régénération. s. f. Reproduction. | Réformation, amélioration : *La régénération d'un peuple, des mœurs.* | Fig. En parl. du baptême, Renaissance.

Régénérer. v. a. Engendrer de nouveau, donner une nouvelle naissance : *Le baptême nous régénère.* | Réformer, améliorer : *Régénérer les mœurs.* | V. pron. *Ce peuple se régénère.* | Se reproduire.

Régent, ente. adj. Qui régit, qui gouverne l'État pendant la minorité ou l'absence du souverain : *Le prince régent.* | Subst. *Le régent, la régente du royaume.* | Anc. Professeur dans un collège. | *Régent de la banque de France,* membre du conseil général de la Banque.

Régenter. v. n. et a. Anc. Enseigner en qualité de régent; professer : *Régenter la rhétorique.* | Fig. Dominer, faire la leçon : *Ne vous laissez pas régenter.*

Régicide. s. m. Assassinat d'un roi. | Celui qui commet cet assassinat. | Adj. *Doctrine régicide.*

Régie. s. f. Administration de biens à la charge de rendre compte. | Administration chargée de la perception des impôts, ou de certain service public.

Regimber. v. n. En parl. des bêtes de monture, Ruer au lieu d'avancer lorsqu'on les touche. | Fam. Résister à son supérieur, et refuser de lui obéir.

Régime. s. m. Manière de vivre, par rapport à la santé. | Absol. Usage raisonné

des aliments et de toutes les choses nécessaires à la vie. | Manière de gouverner, d'administrer les États, certains établissements. | Gram. Mot qui dépend d'un verbe ou d'une préposition, et qui en est le complément. | Bot. Assemblage de fruits ou de fleurs formant une grappe à l'extrémité d'une branche.

Régiment. s. m. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs bataillons et dont le chef s'appelle Colonel. | Fig. et fam. Grand nombre : *Un régiment de valets.*

Régimentaire. adj. f. Il est particul. employé dans cette locution. *École régimentaire*, école formée dans un régiment pour enseigner à lire, à écrire et à compter.

Région. s. f. Grande étendue de pays. | Espace que présente le ciel. | En parl. de la philosophie, des sciences, etc., Degré où l'on s'y élève : *Il ne se plaît que dans ces hautes régions.* | Anat. Espace déterminé de la surface du corps ou de différents organes, par rapport aux parties voisines.

Régional, ale. adj. Qui appartient à une région territoriale.

Régir. v. a. Gouverner, diriger, conduire. | Administrer, gérer. | Gram. Avoir ou exiger pour complément.

Régisseur. s. m. Celui qui régit, qui gère par commission, et à la charge de rendre compte : *Le régisseur d'un domaine.*

Régistrateur. s. m. Officier de la chancellerie romaine, qui enregistre les bulles et les suppliques.

Registre. s. m. (Qqns écrivent et prononcent *Regître.*) Livre où l'on écrit les actes, les affaires de chaque jour : *Les registres de l'état civil.* | Bâtons que tire l'organiste pour faire jouer les différents jeux d'un orgue. | Mus. Changement dans l'étendue de la voix d'un chanteur. | Chim. Plaques ou tuyaux d'un fourneau qui servent à régler les degrés de chaleur. | Typogr. Correspondance que les lignes des deux pages d'un feuillet ont l'une avec l'autre.

Registrer. v. a. (Qqns écrivent *Regîtrer*). Enregistrer, insérer dans le registre.

Règle. s. f. Instrument qui sert à tirer des lignes droites. | Fig. Principe, maxime, loi, enseignement. | Ordre, bon ordre. | Exemple, modèle. | Lois, ordonnances, coutumes, usages. | *Il est de règle que*, il est conforme à l'usage, à la bienséance, que. | *Être, se mettre en règle*, au point ou dans l'état que la loi, la coutume ou l'usage demande. | *Dans la règle, en bonne règle*, suivant la loi, l'usage, la bienséance. | Elliptiq. *Règle générale*, généralement, dans tous les cas. | En parl. des sciences et des arts, Préceptes, principes, méthodes qui en rendent la connaissance plus facile et la pratique plus sûre. | Arith. Opération qui se fait sur des nombres donnés, pour trouver des sommes ou des nombres inconnus. | Statuts des ordres religieux : *La règle de Saint-Benoît. Observer la règle.*

Règlement. s. m. Ordonnance, statut qui prescrit ce que l'on doit faire : *Observer les règlements.* | Particul. Statuts d'une assemblée délibérante. | Ordre à observer; distribution des exercices, des travaux, etc. | Action de régler, de déterminer. | Action de régler les mémoires des entrepreneurs, des ouvriers.

Réglément. adv. Avec règle, d'une manière réglée : *Vivre réglément.*

Réglementaire. adj. des 2 g. Qui appartient au règlement, qui concerne le règlement. | En parl. d'une administration, Qui multiplie les règlements à l'excès : *Un régime réglementaire.*

Réglementation. s. f. Action de réglementer.

Réglementer. v. n. Faire beaucoup de règlements, les multiplier.

Régler. v. a. Tirer avec la règle des lignes sur du papier, etc. | Diriger suivant certaines règles, assujettir à certaines règles. | *Régler les affaires*, les mettre dans un bon ordre. | V. pron. *Se régler sur qqn*, se conduire d'après l'exemple de qqn. | *Se régler sur qq. ch.*, se conformer à ce qui a été décidé ou déjà pratiqué. | Décider une chose d'une façon stable. | RÉGLÉ, ÉE. p. pass. *Du papier réglé. Une pendule bien réglée.* | Adj. Sage, régulier : *Un homme, un esprit réglé.* | *Dispute réglée*, discussion suivie et méthodique.

Réglet. s. m. Typogr. Synonyme de Filet. | Arch. Petite moulure plate qu'on emploie pour former des compartiments.

Réglette. s. f. Typogr. Petites règles de bois ou de fonte qui servent principalement à former des garnitures.

Régleur. s. m. Ouvrier dont le métier est de régler du papier de musique, des registres, etc.

Réglisse. s. f. Plante légumineuse dont la racine est employée en médecine. | *Jus de réglisse*, suc noir de cette racine.

Régnant, ante. adj. Qui règne : *Le prince, l'empereur régnant.* | *Maison, famille régnante*, celle dont le chef règne. | En parl. des choses, Qui domine : *Le goût régnant. La maladie régnante.*

Règne. s. m. Gouvernement d'un roi, d'une reine, ou d'un prince souverain. | En parl. des choses, Qui ont de l'autorité, ou sont en vogue, en crédit : *Le règne des lois. Le règne des arts.* | *Le règne animal, le règne végétal, le règne minéral*, les animaux, les végétaux, les minéraux.

Régner. v. n. Régir, gouverner un État comme souverain : *Régner en paix.* | Fig. Dominer, avoir de l'influence, ou Être en vogue : *Le sage règne sur ses passions. Cette mode règne.* | Se faire remarquer : *L'affectation règne dans son style.* | Durer plus ou moins longtemps : *Les fièvres ont régné tout l'automne.* | S'étendre : *Une corniche règne le long de cet édifice.*

Regnicole. adj. et s. des 2 g. Jurispr. Il se dit des habitants naturels d'un État. | | Il se dit des étrangers naturalisés par rapport aux droits dont ils peuvent jouir.

Regonflement. s. m. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle. | Action de gonfler de nouveau : *Le regonflement d'un ballon.*

Regonfler. v. a. Gonfler de nouveau : *Regonfler un ballon.* | V. n. En parl. des eaux, S'enfler et s'élever.

Regorgement. s. m. Action de ce qui regorge : *Regorgement de la bile.*

Regorger. v. n. S'épancher hors de ses limites : *Dans les grandes crues tous les fleuves regorgent.* | *Faire regorger qq. ch. à qqn*, l'obliger à le rendre. | Avoir une grande abondance : *Cette province regorge de blé.* | Fam. *Regorger de santé*, jouir d'une santé brillante. | Être fort abondant : *L'argent regorge sur la place.*

Regrat. s. m. Vente en détail de menues denrées : *Marchandises de regrat.* | Anc. Lieu où l'on vendait le sel à petite mesure, à petits poids.

Regrattage. s. m. Arch. Action de regratter un édifice.

Regratter. v. a. Gratter de nouveau. | Arch. Racler; enlever la superficie d'une construction, pour la faire paraître neuve. | Fam. V. n. Faire des réductions sur les plus petits articles d'un compte.

Regratterie. s. f. Commerce des regrattiers. | Marchandise de regrat.

Regrattier, ière. s. Celui, celle qui vend des menues denrées en détail. | Fam. Celui qui fait des réductions sur les plus petits articles d'un compte. (Vi.)

Regret. s. m. Déplaisir d'avoir perdu un bien, ou de n'avoir pu obtenir celui qu'on désirait. | Chagrin que cause la mort d'une personne : *Sa mort nous a causé de vifs regrets.* | Déplaisir : *J'ai regret de ne pouvoir vous obliger.* | Repentir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait qq. ch. | Au plur. Lamentations, doléances : *Des regrets inutiles.* | À REGRET. loc. adv. Avec répugnance.

Regrettable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être regretté.

Regretter. v. a. Être affligé d'une perte, être fâché d'avoir manqué un bien qu'on désirait, d'avoir fait ou de n'avoir pas fait qq. ch. : *Regretter son argent. Regretter d'avoir mal agi.*

Régularisation. s. f. Action de régulariser : *Régularisation d'une dépense.*

Régulariser. v. a. Rendre régulier ce qui n'a point été fait selon les règles.

Régularité. s. f. Conformité à un ordre, à des règles. | Exacte observation des règles de chaque ordre religieux. | État religieux.

Régulateur. s. m. Méc. Toute pièce, tout appareil qui s'applique à une machine pour en modérer et en régulariser les mouvements. | Celui qui conduit, qui dirige.

Régulateur, trice. adj. Qui sert de règle, qui règle.

Régule. s. m. Anc. chim. Toute substance métallique séparée par la fusion de matières étrangères.

Régulier, ière. adj. Qui a de la régularité, qui est conforme à des règles. | Qui se conforme aux préceptes de la religion, aux devoirs de la morale. | Exact, ponctuel. | Religieux, par oppos. à Séculier. | Subst. m. Un religieux.

Régulièrement. adv. D'une manière régulière. | Exactement, uniformément : *Il dîne régulièrement à midi.*

Réhabilitation. s. f. Jurispr. Action de réhabiliter, rétablissement dans le premier état : *La réhabilitation d'un condamné.*

Réhabiliter. v. a. Rétablir qqn dans les droits, dans les prérogatives, etc., dont il était déchu. | Faire recouvrer l'estime.

Réhabituer. v. a. Faire reprendre une habitude perdue.

Rehaussement. s. m. Action de rehausser. | Augmentation de valeur.

Rehausser. v. a. Hausser davantage : *Rehausser une muraille.* | Fig. *Rehausser le courage de qqn, à qqn*, lui relever le courage. | Augmenter : *Rehausser les prix.* | Faire paraître davantage. | Fig. Faire valoir. | Vanter avec excès : *On rehausse ses moindres actions.*

Rehauts. s. m. pl. Peint. Retouches brillantes servant à faire ressortir des figures, etc. : *Des rehauts d'or.*

Réimportation. s. f. Action de réimporter ce qui a été exporté.

Réimporter. v. a. Importer de nouveau : *Réimporter des marchandises.*

Réimposer. v. a. Faire une nouvelle imposition pour achever le payement d'une taxe qui n'a pu être entièrement acquittée. | Typogr. Imposer de nouveau.

Réimposition. s. f. Nouvelle imposition faite pour achever le payement d'une somme. | Typogr. Action de réimposer une feuille, une forme.

Réimpression. s. f. Typogr. Action de réimprimer; résultat de cette action.

Réimprimer. v. a. Imprimer de nouveau : *Réimprimer un bon livre.*

Rein. s. m. Viscère double, organe sécréteur de l'urine. | Au plur. Les lombes, le bas de l'épine dorsale. | Épine du dos, par rapport à la force, à la souplesse, etc.

Réincorporer. v. a. Incorporer de nouveau.

Reine. s. f. Femme de roi, ou princesse qui gouverne un royaume. | Fig. et fam. *La reine du bal*, celle pour qui on donne le bal. | La plus excellente en son genre : *Rome est appelée la reine des cités.* | La seconde pièce au jeu d'échecs. | Bot. *Reine-des-prés*, vulg. la Spirée ulmaire.

Reine-claude. s. f. Espèce de prune très estimée.

Reine-marguerite. s. f. *V.* MARGUERITE.

Reinette. s. f. Sorte de pomme très estimée. | On écrit aussi *Rainette.*

Réinstallation. s. f. Action de réinstaller : *Réinstallation d'un juge.*

Réinstaller. v. a. Installer de nouveau : *Réinstaller un magistrat.*

Reinté, ée. adj. Qui a les reins larges et forts : *Ce portefaix est bien reinté.* | Il se dit particul. d'un chien : *Les chiens reintés sont les plus forts.*

Réintégrande. s. f. Jurispr. Rétablissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépossédé.

Réintégration. s. f. Action de réintégrer; résultat de cette action.

Réintégrer. v. a. Remettre, rétablir qqn dans la possession d'une chose. | *Réintégrer qqn dans les prisons*, le remettre en prison. | Rétablir dans un emploi.

Réinventer. v. a. Inventer de nouveau.

Reis. s. m. Titre de plusieurs officiers ou dignitaires de l'empire turc.

Réitération. s. f. Action de réitérer : *La réitération d'un ordre.*

Réitérer. v. a. Faire de nouveau une chose : *Réitérer une demande.*

Reître. s. m. Anc. Cavalier allemand. (Qqns écrivent *Rêtre.*) | Fam. et en mauv. part. *Un vieux reître*, un homme qui a de l'expérience et même de l'astuce.

Rejaillir. v. n. En parl. des corps liquides et de la lumière, Jaillir : *La boue a rejailli sur lui. Les rayons rejaillissent d'un miroir.* | Être repoussé, renvoyé : *La pierre a rejailli du mur sur un passant.* | Fig. Il se dit de l'honneur, du déshonneur, qui revient à une personne : *L'honneur de cette action rejaillit sur lui.*

Rejaillissement. s. m. Action, mouvement de ce qui rejaillit.

Rejet. s. m. Action de rebuter une chose, de ne pas l'admettre. | Renvoi d'une partie d'un compte, portée sur un autre chapitre ou sur un autre compte.

Rejet. s. m. Agric. Nouveau bois, nouvelle pousse d'une plante, d'un arbre. | Rejeton.

Rejetable. adj. des 2 g. Qui doit être rejeté : *Cette excuse n'est pas rejetable.*

Rejeter. v. a. (Il se conj. c. *Jeter.*) Jeter de nouveau. | Repousser, renvoyer. | Jeter qq. ch. dans l'endroit d'où on l'avait tiré. | Jeter dehors, pousser hors de soi : *La mer a rejeté les débris du naufrage.* | En parl. des arbres qui repoussent après avoir été coupés : *Cet arbre a rejeté beaucoup de branches.* | Fig. *Rejeter un tort sur qqn*, l'en accuser pour se disculper. | Fig. Rebuter, n'agréer pas, ne pas recevoir : *Rejeter une requête.* | Écarter, éloigner. | V. pron. Se reculer, se porter en arrière. | Fig. S'excuser : *Il se rejeta sur les circonstances.*

Rejeton. s. m. Agric. Nouveau jet d'une plante, d'un arbre. | Poétiq. Enfant, descendant : *Un illustre rejeton.*

Rejoindre. v. a. (Il se conj. c. *Joindre*). Réunir des parties qui avaient été séparées. | Ratteindre, retrouver des gens dont on s'était séparé. | Réunir des personnes et des choses séparées. | V. pron. Être rejoint. | Se retrouver l'un l'autre.

Rejointoyer. v. a. Techn. Remplir d'un nouveau mortier les joints des pierres d'un vieux bâtiment

Rejouer. v. n. Jouer de nouveau, se remettre à jouer. | V. a. *Rejouer une partie, un air, une comédie.*

Réjouir. v. a. Donner de la joie. | *Cette couleur réjouit la vue*, elle plaît aux yeux. | Donner du divertissement. | V. pron. Passer le temps agréablement, se divertir : *Se réjouir avec des amis.* | *Se réjouir de qq. ch.*, s'en faire un plaisir. | Se féliciter, éprouver une vive satisfaction de qq. ch. | RÉJOUI, IE. p. pass. *Une figure réjouie*, une figure gaie. | Subst. et fam. *Un gros réjoui. Une grosse réjouie*, une personne de bonne mine et de bonne humeur.

Réjouissance. s. f. Démonstration de joie. | Vulg. Portion de basse viande qu'on oblige l'acheteur de prendre avec la bonne et au même prix.

Réjouissant, ante. adj. Qui réjouit : *Un conte réjouissant.*

Relâchant, ante. adj. Méd. Il se dit des remèdes propres à amollir qq. partie du corps. | Il s'emploie le plus souv. comme subst. *Employer les relâchants.*

Relâche. s. m. Interruption, discontinuation de qq. travail, de qq. étude, de qq. exercice. | Intermission dans qq. état douloureux. | Suspension du spectacle pen-

dant un ou plusieurs jours. | Subst. f. Mar. Lieu pour y relâcher : *Une bonne relâche.* | Action de relâcher : *Faire de nombreuses relâches.*

Relâchement. s. m. État, disposition d'une chose qui devient moins tendue, qui a perdu de son ressort. | Disposition du temps à s'adoucir | Fig. Diminution de zèle, d'ardeur. | Délassement, état de repos, utile cessation de travail ou d'exercice.

Relâcher. v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue. | Laisser aller : *Relâcher un prisonnier.* | Céder, abandonner : *Il ne relâchera rien de ce qui lui est dû.* | V. n. Diminuer, rabattre de sa première ardeur, etc. | S'arrêter en qq. endroit. | V. pron. Se détendre : *Cette corde s'est relâchée.* | Fig. *Se relâcher de sa première ferveur.* | *Le temps se relâche*, il s'adoucit. | *Se relâcher l'esprit*, se délasser l'esprit, se reposer. | RELÂCHÉ, ÉE. p. pass. *Un prisonnier relâché.* | Adj. Moins sévère dans ses mœurs, dans ses devoirs religieux : *C'est un homme fort relâché.*

Relais. s. m. Un ou plusieurs chevaux frais, que l'on poste en qq. endroit, pour remplacer ceux qui sont fatigués. | Fig. *Avoir des habits de relais*, de rechange. | Fam. *Être de relais*, être de loisir. | Vén. Chiens qu'on poste, soit à la chasse du cerf, soit à celle du sanglier. | *Donner le relais*, lâcher après la bête les chiens placés en relais. | Lieu où l'on met les relais, soit pour le voyage, soit pour la chasse. | Station de poste.

Relais. s. m. Terrain que laisse à découvert l'eau courante qui se retire d'une rive, en se portant sur l'autre. | Terrain que la mer abandonne entièrement.

Relais. s. m Techn. Ouvertures que l'ouvrier laisse dans une tapisserie quand il change de couleur et de figure.

Relaissé. adj. Chasse. Il se dit d'un lièvre qui, après avoir été longtemps couru, s'arrête de lassitude.

Relancer. v. a. Lancer de nouveau. | Fam. *Relancer qqn*, l'aller chercher, l'aller trouver pour l'engager à qq. ch. | Fig. *Relancer qqn*, le gourmander; le traiter rudement. | T. de jeu. Proposer plus que son adversaire.

Relaps, apse. adj. (*re-lapse*). Qui est retombé dans l'hérésie après avoir fait abjuration.

Rélargir. v. a. Rendre plus large.

Relater. v. a. Rapporter, mentionner : *Relater un fait.*

Relatif, ive. adj. Qui a qq. relation, qq. rapport. | Il s'emploie par oppos. à *Absolu.* | Gram. *Pronoms relatifs*, ou, subst., *Les relatifs*, les pronoms qui ont rapport à un nom ou à un autre pronom qui les précède, et qu'on appelle antécédent.

Relation. s. f. Rapport d'une chose à une autre. | Rapport entre deux personnes, entre deux choses : *La relation entre l'œil et l'objet.* | Commerce, liaison : *Il a des relations très étendues.* | Récit, narration : *Relation exacte, fidèle. La relation d'un siège.*

Relativement. adv. Par rapport, d'une manière relative.

Relaver. v. a. Laver de nouveau.

Relaxation. s. f. Relâchement, état d'une chose qui n'a pas sa tension ordinaire. | Méd. *Relaxation des nerfs.* | *Relaxation d'un prisonnier*, action de remettre un prisonnier en liberté.

Relaxer. v. a. En parl. d'un prisonnier, Le remettre en liberté. | RELAXÉ, ÉE. p. pass. Chir. Il se dit des muscles, des nerfs, des tendons qui ont perdu de leur tension naturelle : *Muscles relaxés.*

Relayer. v. a. (Il se conj. c. *Payer.*) En parl des ouvriers, Occuper les uns après les autres à qq. ouvrage. | V. pron. Travailler alternativement. | V n. Prendre des relais de chevaux frais.

Relégation. s. f. Exil, bannissement dans un lieu déterminé.

Reléguer. v a. Envoyer en exil dans un lieu déterminé. | Installer, établir dans un lieu, dans un pays retiré. | En parl. de choses, Mettre à l'écart, parce qu'on n'en fait plus de cas.

Relent. s. m. Mauvais goût contracté par une viande renfermée dans un lieu humide.

Relevailles s. f. pl. Cérémonie qui se fait à l'église, lorsqu'une accouchée y va la première fois.

Relevée. s. f. Procéd. Temps de l'après-midi : *L'audience de relevée.*

Relèvement. s. m. Action par laquelle on relève une chose. | Énumération exacte. | Mor. *Le relèvement d'un peuple, d'une honnête famille.* | Topogr. Action de relever, de déterminer la position d'un objet. | Résultat de cette opération.

Relever. v. a. Remettre debout ce qui était tombé; remettre une chose dans sa situation, une personne dans son attitude naturelle | V. pron. Se remettre dans sa situation naturelle, se redresser. | Se remettre sur ses pieds. | Absol. Sortir de nouveau du lit; se lever par un motif extraordinaire. | V. n. *Relever de maladie*, commencer à se porter mieux. | Rétablir ce qui était ruiné, dégradé : *Relever des murailles.* | Fig. *Relever le courage, les espérances de qqn*, exciter, ranimer son courage, faire revivre ses espérances. | Trousser, retrousser : *Relever sa robe.* | Hausser,

rendre plus haut. | Fig. Donner un goût plus piquant, un plus haut goût : *Le jus de citron relève les sauces.* | Par. anal. En parl. des ouvrages d'esprit : *De nombreux agréments relèvent son style.* | Faire ressortir une chose, lui donner plus de relief : *La parure relève la bonne mine.* | Augmenter : *Relever sa fortune.* | Faire valoir, louer : *Relever une bonne action.* | Faire remarquer : *Relever les beautés d'un ouvrage.* | *Relever un mot piquant*, etc., répondre vivement à celui qui l'a dit. | Hydrogr. Déterminer la position d'un objet qu'on aperçoit. | Remplacer, mettre un nouveau corps de troupes à la place d'un autre. | Il se dit du corps de troupe qui succède à un autre dans un poste. | Remplacer une personne dans une occupation : *Il est fatigué, relevez-le.* | Jurispr. Libérer d'un engagement, d'un contrat déclaré nul. | *Se faire relever de ses vœux,* faire déclarer ses vœux nuls. | V. n. Anc. Être dans la mouvance d'une seigneurie, dans la féodalité d'un seigneur. | Être dans la dépendance de qqn, ressortir de. | RELEVÉ, ÉE. p. pass. | Fig. Avoir des sentiments relevés. | *Une pensée relevée*, une pensée noble, élevée. | Subst. m. Extrait des articles d'un compte, d'un inventaire, etc. | Nouveau service ou mets qui en remplacent d'autres.

Releveur. adj. et s. m. Anat. Il se dit des muscles qui relèvent les parties auxquelles ils sont attachés.

Reliage. s. m. Techn. Action de relier des cuves, des tonneaux, etc.

Relief. s. m. Ouvrage de sculpture, etc., plus ou moins relevé en bosse. | Saillie apparente des objets. | Éclat que certaines choses reçoivent de l'opposition ou du voisinage de qqs autres. | Fig. Éclat, considération que donne un emploi, une bonne action, etc. | Fortif. Hauteur d'un ouvrage au-dessus du terrain sur lequel il est construit. | Mar. Hauteur d'un bâtiment au-dessus de la surface de l'eau. | Au plur. Ce qui reste des mets qu'on a servis : *Les reliefs d'un festin.* (Vi.)

Relier. v. a. Lier de nouveau ; refaire un nœud qui est défait. | Techn. Coudre ensemble les feuillets d'un livre, et y mettre une couverture. | Mettre des cercles à des futailles. | Unir par des voies de communication.

Relieur. s. m. Celui dont le métier est de relier des livres.

Religieusement. adv. Avec religion. | Exactement, scrupuleusement.

Religieux, euse. adj. Qui appartient à la religion. | Pieux : *Un homme religieux.* | Conforme à la religion : *Une vie religieuse.* | Ponctuel, scrupuleux : *Raconter avec une exactitude religieuse.* | Qui appartient à un ordre régulier : *L'habit religieux.*

Religieux, euse. s. Personne engagée par des vœux à suivre une règle autorisée par l'Église.

Religion. s. f. Culte qu'on rend à la Divinité. | Foi, croyance, piété, dévotion : *La religion console.* | État des personnes engagées par des vœux à suivre une règle autorisée par l'Église. | *Entrer en religion*, se faire religieux ou religieuse. | Fig. *Se faire une religion d'une chose,* s'en faire une obligation. | *Violer la religion du serment*, se parjurer. | *Surprendre la religion des juges*, les tromper.

Religionnaire. s. Celui, celle qui faisait profession de la religion réformée.

Religiosité. s. f. Scrupule religieux.

Reliquaire. s. m. Sorte de boîte, de coffret, etc., où l'on enchâsse des reliques.

Reliquat. s. m. Ce qui reste dû d'après l'arrêté d'un compte. | Fig. *Les reliquats d'un festin,* ce qui en reste.

Reliquataire. s. Jurispr. Celui ou celle qui, après son compte rendu, doit encore qq. ch. de reste.

Relique. s. f. Ce qui reste d'un saint après sa mort. | Tout ce qui reste des instruments de la passion de JÉSUS-CHRIST, de celle des martyrs. | Au plur. Restes de qq. chose de grand.

Relire. v. a. (Il se conj. c. *Lire.*) Lire de nouveau : *Il faut relire les bons auteurs.*

Reliure. s. f. Techn. Ouvrage d'un relieur, et manière dont un livre est relié.

Relocation. s. f. Jurispr. Acte par lequel on reloue, ou l'on sous-loue une chose. | On dit plus ordin. *Sous-location.*

Relouer v. a. Louer de nouveau. | Sous-louer ; louer à d'autres une partie de ce qu'on a loué.

Reluire. v. n. Briller, luire en réfléchissant la lumière. | Paraître avec éclat.

Reluisant, ante. adj. Qui reluit.

Reluquer. v. a. Fam. Lorgner curieusement du coin de l'œil. | Fig. et fam. Désirer : *Il reluque cet héritage.*

Remâcher. v. a. Mâcher une seconde fois. | Fig. et fam. Repasser dans son esprit : *Remâcher une phrase avant de l'écrire.*

Remaniement, ou **Remanîment**. s. m. Action de remanier ; effet, résultat de cette action. | Typogr. Travail qu'on fait, lorsqu'on change la disposition des pages composées, ou qu'on reforme plusieurs lignes de suite, etc.

Remanier. v. a. Manier de nouveau. | Techn. En parl. de certains ouvrages, Raccommoder, changer : *Remanier le pavé. Remanier une page.* | Fig. En parl. des ouvrages d'esprit, Retoucher, modifier.

Remarier. v. a. Faire passer à de nouvelles noces : *Il a remarié son fils, sa fille.* | V. pron. *Il s'est remarié.*

Remarquable. adj. des 2 g. Qui se fait remarquer, qui est digne d'être remarqué : *Événement, action remarquable.*

Remarquablement. adv. D'une manière remarquable.

Remarque. s. f. Action de remarquer, d'observer. | Observation, note.

Remarquer. v. a. Marquer de nouveau. | Observer qq. ch., faire attention à qq. ch. | Distinguer parmi plusieurs autres personnes ou plusieurs autres choses : *Je l'ai remarqué dans la foule.*

Remballer. v. a. Remettre ses marchandises en ballot.

Rembarquement. s. m. Action de rembarquer, de se rembarquer.

Rembarquer. v. a. Embarquer de nouveau. | V. pron. Se mettre de nouveau sur mer. | Fam. et fig. Se hasarder de nouveau à qq. ch. : *Se rembarquer au jeu.*

Rembarrer. v. a. Fig. et fam. Repousser vigoureusement, avec fermeté, avec indignation : *Rembarrer qqn.*

Remblai. s. m. Terre rapportée, gravois pour élever un terrain ou pour combler un creux. | Action même de remblayer.

Remblayer. v. a. Apporter des terres, du gravois, pour combler un creux.

Remboîtement. s. m. Action de remboîter; résultat de cette action.

Remboîter. v. a. Remettre en sa place ce qui était désemboîté.

Rembourrement. s. m. Techn. Action de rembourrer; résultat de cette action.

Rembourrer. v. a. Techn. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. | V. pron. Pop. *Il s'est bien rembourré,* il a beaucoup mangé dans un repas.

Remboursable. adj. des 2 g. Qui doit être remboursé, qui est susceptible d'être remboursé.

Remboursement. s. m. Action de rembourser; payement en restitution d'une somme : *Faire un remboursement.*

Rembourser. v. a. Rendre l'argent qui a été déboursé. | Dédommager des dépenses qu'on a fait faire ou des pertes qu'on a causées. | *Rembourser une rente,* en acquitter le principal.

Rembrunir. v. a. Rendre brun, plus brun. | Fig. Attrister, rendre sombre : *Cette nouvelle a rembruni mes idées.* | REMBRUNI, IE. p. pass. *Tapisserie rembrunie.* | Fam. *Un air rembruni,* sombre et triste.

Rembrunissement. s. m. État de ce qui est rembruni, de ce qui s'est rembruni : *Le rembrunissement d'une couleur.*

Rembuchement. s. m. Vén. Rentrée du cerf dans son fort.

Rembucher (Se). v. pron. En parl. des bêtes sauvages, Rentrer dans le bois.

Remède. s. m. Ce qui sert à guérir un mal, une maladie. | Lavement. | Fig. Ce qui sert à guérir les maladies de l'âme. | Ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser qq. malheur, qq. disgrâce.

Remédiable. adj. des 2 g. À quoi on peut remédier : *Un mal remédiable.*

Remédier. v. n. Apporter remède, du remède : *Remédier à un mal.*

Remêler. v. a. Mêler de nouveau.

Remembrance. s. f. Souvenir. (Vi.)

Remémoratif, ive. adj. Qui sert à rappeler la mémoire.

Remémorer. v. a. Remettre en mémoire. (Vi.) | V. pron. *Se remémorer qq. ch.,* le rappeler dans sa mémoire. (Vi.)

Remener. v. a. Mener, conduire de nouveau. | Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il était auparavant. | En parl. de choses, Les voiturer où elles étaient auparavant.

Remerciement, ou **Remercîment.** s. m. Action de grâces, discours par lequel on remercie.

Remercier. v. a. Rendre grâce. | Refuser honnêtement. | Pour marquer le refus qu'on fait d'accepter qq. ch. : *Remercier d'une offre.* | Congédier honnêtement.

Réméré. s. m. Jurispr. Rachat, recouvrement d'un immeuble vendu, et dont on rend le prix à l'acheteur.

Remettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) Mettre une chose à l'endroit où elle était auparavant. | Rétablir les personnes, les choses dans leur premier état. | Raccommoder, remboîter un membre, un os démis, cassé. | Rétablir la santé; redonner des forces. | Fig. Rassurer, faire revenir du trouble, de la frayeur où l'on était. | Rendre une chose à qqn, à qui elle appartient, ou à qui elle est destinée. | Différer, renvoyer à un autre temps. | Obliger à recommencer une étude, un exercice : *Remettre aux premiers éléments.* | Faire grâce à une personne de ce qu'on était en droit d'exiger d'elle. | Pardonner : *Remettre une faute.* | Mettre comme en dépôt; confier au soin, à la prudence de qqn. | V. pron. Recouvrer la santé, les forces : *Il a de la peine à se remettre.* | Fam. *Le temps se remet,* il revient au beau. | Rétablir ses affaires après une perte : *Il perdait beaucoup, il commence à se remettre.* | *Se remettre entre les mains de qqn,* avoir recours à lui en se mettant à sa disposition. | *S'en remettre à qqn,* s'en rapporter à lui.

Remeubler. v. a. Regarnir de meubles : *Remeubler des appartements.*

Réminiscence. s. f. Ressouvenir, renouvellement d'une idée presque effacée. | Pensée, expression, etc., de qq. auteur, qu'on emploie dans un ouvrage, comme si on l'eût conçue ou trouvée soi-même : *Cet ouvrage est plein de réminiscences.*

Remisage. s. m. Action de remiser : *Le remisage d'une voiture.*

Remise. s. f. Action de remettre, de rendre, de livrer, etc. | Argent que des négociants font remettre à leurs correspondants. | Délai, retardement, renvoi à un autre temps. | Abandon d'une partie de ce qui est dû. | Il se dit aussi en parl. des peines : *On lui a fait remise de l'amende.* | Somme que l'on abandonne à celui qui est chargé d'un recouvrement, d'une commission. | Rabais que les libraires accordent sur le prix porté au catalogue. | Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre à couvert les carrosses et autres voitures. | *Voiture de remise* ou, subst. m., *Un remise,* voiture à quatre places, qui se loue par jour ou par mois. | Chasse. Endroit où une perdrix s'abat. | Taillis de peu d'étendue, qui sert de retraite aux lièvres, aux perdrix, etc.

Remiser. v. a. Placer sous une remise : *Il faut remiser cette voiture.*

Rémissible. adj. des 2 g. Qui est pardonnable, digne de rémission.

Rémission. s. f. Théol. Pardon : *La rémission des péchés.* | Grâce faite à un criminel. | Miséricorde dont use une personne qui a droit ou avantage sur une autre. | Méd. Diminution, relâchement : *Il y a rémission dans sa fièvre.*

Rémissionnaire. s. m. Celui qui avait obtenu des lettres de rémission. (Vi.)

Rémittent, ente. adj. Méd. Il se dit des maladies qui éprouvent des rémissions, de la diminution, du relâchement.

Remmailloter. v. a (*ran-ma-io-té*). Emmailloter de nouveau.

Remmancher. v. a. Emmancher de nouveau. | Fig. *Remmancher une négociation,* l'engager de nouveau après rupture.

Remmener. v. a. Emmener après avoir amené : *Remmenez cet homme.*

Remole. s. f. Mar. Tournant d'eau souvent dangereux pour les navires. (Peu usité.) | V. Remous.

Remontage. s. m. Techn. Action de remonter des bottes ; ouvrage qui en résulte. | Ajustement de pièces démontées.

Remonte. s. f. Il se dit en parl. des chevaux qu'on donne à des cavaliers, pour les remonter : *Des chevaux de remonte.* | Achat des chevaux nécessaires pour la remonte : *Être chargé de la remonte.*

Remonter. v. n. Monter une seconde fois; monter de nouveau. | Retourner où l'on était avant de descendre. | En parl. des choses, Retourner vers le lieu, vers le point d'où elles étaient descendues. | Fig. Reprendre les choses de plus loin. | S'élever, faire un mouvement de bas en haut. | V. a. *Remonter l'escalier,* etc., monter une seconde fois l'escalier, etc. | *Remonter un magasin de marchandises*, l'en regarnir. | *Remonter un fleuve,* naviguer contre le courant. | Techn. *Remonter des bottes*, y mettre une empeigne et des semelles. | *Remonter une montre*, la remettre en état d'aller.

Remontoir. s. m. Techn. Carré qui sert à remonter une pièce d'horlogerie.

Remontrance. s. f. Discours représentant à qqn les inconvénients d'une action, d'un projet : *On n'a pas tenu compte de ses remontrances.* | Avertissement d'un père à son enfant, d'un supérieur à son inférieur, en vue de le corriger. | Anc. Au plur. Discours adressés aux rois par les parlements sur les inconvénients d'un édit, etc.

Remontrer. v. a. Montrer de nouveau. | Représenter à qqn les inconvénients d'une action, d'un dessein.

Rémora. s. m. Petit poisson auquel on attribuait le pouvoir d'arrêter les vaisseaux. | Fam. Obstacle, retardement.

Remordre. v. a. Mordre de nouveau. | Fam. Attaquer de nouveau. | V. n. *Remordre à l'hameçon.*

Remords. s. m. Reproche violent que le coupable reçoit de sa conscience.

Remorquage. s. m. Action de traîner à la remorque.

Remorque. s. f. Mar. Action de remorquer. | Câble par lequel un bâtiment est attaché à celui qui le remorque.

Remorquer. v. a. Mar. Il se dit d'un bâtiment qui en traîne un autre.

Remorqueur. s. m. Mar. Bâtiment, bateau qui remorque.

Rémotis (À). Express. lat. Fam. À l'écart. (Peu usité.)

Remoudre. v. a. Moudre de nouveau. V. Moudre.

Rémoudre. v. a. Émoudre de nouveau. V. Émoudre.

Remouiller. v. a. Mouiller de nouveau.

Rémoulade, ou **Rémolade**. s. f. Sauce piquante.

Rémouleur. s. m. Celui qui émoud les couteaux, les ciseaux, etc. | On dit autrement, *Gagne-petit.*

Remous. s. m. Mar. Tournoiement d'eau occasionné par le mouvement d'un navire, ou par un obstacle.

Rempaillage. s. m. Action de rempailler; son résultat.

Rempailler. v. a. Empailler de nouveau, garnir d'une nouvelle paille.

Rempailleur, euse. s. Celui, celle qui regarnit des sièges de paille.

Remparer (Se). v. pron. Se faire une défense contre qq. attaque.

Rempart. s. m. Levée de terre qui environne et défend une place. | Ce qui sert de défense.

Remplaçant. s. m. Celui qui remplace un jeune homme appelé au service militaire. | Toute personne qui en remplace une autre dans une fonction.

Remplacement. s. m. Action de remplacer une chose par une autre; résultat de cette action. | Substitution dans un emploi, dans un service.

Remplacer. v. a. Succéder à qqn dans une place, dans un emploi. | Faire à la place de qqn le service militaire. | Mettre à la place d'une personne, d'une chose. | Donner pour successeur.

Remplage. s. m. Techn. Action de remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine. | Blocage de moellons et de mortier, entre les deux parements d'un mur. | Cailloux jetés entre un mur de revêtement et les terres.

Rempli. s. m. Techn. Pli que l'on fait à l'étoffe, pour la rétrécir ou la raccourcir.

Remplier. v. a. Faire un rempli.

Remplir. v. a. Emplir de nouveau. | Rendre plein. | Pop. *Cette nourriture remplit beaucoup*, elle rassasie promptement. | *Remplir des bouts rimés*, faire des vers sur des rimes données. | *Remplir une place*, occuper une place, un emploi. | *Remplir sa place*, s'acquitter des devoirs qu'elle impose. | Abonder dans un lieu, en occuper une grande partie : *Les étrangers remplissent la ville.* | En parl. du temps, Occuper, employer : *Le jeu remplit toutes ses soirées.* | Exécuter, accomplir : *Remplir un devoir, une promesse.* | Jurispr. Restituer, donner à qqn ce qu'il a avancé, ce qu'il a droit de réclamer : *Remplir quelqu'un de ses frais.* | V. pron. Devenir plein. | REMPLI, IE. p. pass. *Un tonneau rempli.* | Adj. Plein, qui abonde en quoi que ce soit : *Une ville pleine d'étrangers.* | *Être rempli de soi-même*, avoir une trop haute opinion de ce qu'on vaut.

Remplissage. s. m. Techn. Remplage, lorsqu'il s'agit de vin ou de maçonnerie. | Ouvrage d'une ouvrière, en remplissant du point, de la dentelle. | En parl. des ouvrages d'esprit, Tout ce qui s'y trouve d'inutile, d'étranger au sujet.

Remplisseuse. s. f. Techn. Ouvrière qui remplit et raccommode des points, des dentelles.

Remploi. s. m. Jurispr. Remplacement, nouvel emploi.

Remployer. v. a. Employer de nouveau. | REMPLOYÉ, ÉE. p. pass.

Remplumer. v. a. Regarnir de plumes. | V. pron. Il se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent. | Fam. Rétablir ses affaires, regagner ce qu'on avait perdu. | Reprendre de l'embonpoint après une maladie : *Il s'est bien remplumé.*

Rempocher. v. a. Remettre dans sa poche : *Je rempoche mon argent.*

Rempoissonnement. s. m. Action de rempoissonner; son résultat.

Rempoissonner. v. a. Repeupler de poisson un vivier, un étang.

Remporter. v. a. Reprendre et rapporter de qq. lieu ce qu'on y avait apporté. | Enlever d'un lieu. | Gagner, obtenir.

Rempotage. s. m. Jardin. Action de rempoter : *Le rempotage d'un rosier.*

Rempoter. v. a. Remettre une plante dans un pot; la changer de pot.

Remuage. s. m. Action de remuer une chose : *Le remuage du blé, du vin.*

Remuant, ante. adj. Qui est sans cesse en mouvement. | Fig. *Un esprit remuant*, un esprit actif, ennemi du repos.

Remue-ménage. s. m. Dérangement de meubles; transport de choses d'un lieu dans un autre. | Fig. et fam. Troubles, désordres dans les familles, dans les États par suite de changements subits. | Au pl. des *remue-ménage.*

Remuement, ou **Remûment**. s. m. Action de ce qui remue. | *Remuement des terres*, transport de terres d'un lieu dans un autre. | Fig. Mouvement, trouble dans un État, un pays, une maison.

Remuer. v. a. Mouvoir qq. ch. | *Remuer de la terre*, transporter de la terre d'un lieu à un autre. | *Remuer un enfant*, le changer de langes. | Fig. Émouvoir; exciter qq. sentiment dans l'âme : *Cette lecture m'a remué.* | Absol. Faire un mouvement, changer de place : *Il remue sans cesse.* | Fam. Tenter, agir : *Si vous remuez, vous êtes perdu.* | Fig. Exciter des troubles, des mouvements dans un État. | V. pron. Se mouvoir. | Fig. Faire des efforts pour réussir.

Remueuse. s. f. Femme spécialement chargée de remuer un enfant, c'est-à-dire, de le changer de langes.

Remugle. s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été longtemps enfermé, ou exposé à un mauvais air.

Rémunérateur. s. m. Celui qui récompense. | Adj. *Un Dieu rémunérateur.*

Rémunération. s. f. Récompense.

Rémunératoire. adj. des 2 g. Qui tient lieu de récompense.

Rémunérer. v. a. Récompenser.

Renâcler. v. n. Faire certain bruit en retirant vivement son haleine par le nez, lorsqu'on est en colère. | Fam. Témoigner de la répugnance pour qq. ch.

Renaissance. s. f. Seconde, nouvelle naissance : *La renaissance du phénix est une fable.* | Fig. Renouvellement : *La renaissance du printemps.* | Époque où les lettres et les arts ont reparu : *Les hommes illustres de la Renaissance.*

Renaissant, ante. adj. Qui renaît.

Renaître. v. n. Naître de nouveau. | Fig. *Renaître au bonheur*, redevenir heureux. | Être reproduit : *Quand les premières dents sont tombées, il en renaît d'autres.* | Repousser, croître de nouveau : *La verdure renaît. Tout renaît au printemps.* | Reparaître, se remontrer : *Le jour renaît.*

Rénal, ale. adj. Anat. Il se dit des parties qui ont rapport aux reins.

Renard. s. m. Zool. Quadrupède carnassier à longue queue : *La chasse aux renards.* | Fam. *Fin renard*, cauteleux, fin, rusé. | *Renard marin*, mammifère de l'ordre des cétacés. | Fente, trou par où les eaux d'un bassin ou d'un réservoir se perdent : *Boucher un renard.*

Renarde. s. f. Femelle du renard.

Renardeau. s. m. Petit renard.

Renardier. s. m. Celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards.

Renardière. s. f. Tanière du renard.

Rencaissage. s. m. Action de rencaisser : *Le rencaissage d'un oranger.*

Rencaisser. v. a. Jardin. Remettre dans une caisse : *Rencaisser des orangers.*

Renchérir. v. a. et n. (Il se conj. c. *Enchérir.*) Il est synon. d'Enchérir, tant au propre qu'au figuré. | Renchéri, ie. p. pass. | Subst. Fam. *Faire le renchéri, la renchérie*, faire le difficile, la difficile.

Renchérissement. s. m. Enchérissement : *Le renchérissement des denrées.*

Rencogner. v. a. Fam. Pousser, serrer qqn dans un coin.

Rencontre. s. f. Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne, une chose. | *Aller, venir à la rencontre*, au-devant de qqn qui vient. | *Marchandise de rencontre*, qu'on trouve à acheter d'occasion. | Concours, conjonction ou opposition des corps, qui se fait par art ou naturellement. | Gram. *Rencontre des voyelles*, choc de deux voyelles qui ne s'élident pas. | Choc de deux corps de troupes, arrivé par hasard. | Combat singulier, duel. | Occasion, conjoncture.

Rencontrer. v. a. Trouver une personne, une chose. | Fig. Être bien ou mal servi par le hasard dans qq. affaire; deviner juste ou se tromper dans ses conjectures : *Il a bien rencontré. Vous n'avez pas heureusement rencontré.* | V. pron. Fig. Avoir les mêmes pensées qu'un autre sur un même sujet.

Rencorser. v. a. Techn. Mettre un corsage neuf à une robe.

Rendant, ante. s. Jurispr. Celui, celle qui rend un compte.

Rendement. s. m. Ce que produit un travail, une exploitation.

Rendez-vous. s. m. Convention de se trouver ensemble en certain temps, à certaine heure, en un lieu désigné. | Lieu où l'on doit se rendre, où certaines personnes ont coutume de se réunir. | Par extens. Il se dit en parl. des animaux : *Cette forêt est le rendez-vous des reptiles.*

Rendormir. v. a. Faire dormir de nouveau. | V. pron. Recommencer à dormir : *Il vient de se rendormir.*

Rendoubler. v. a. Techn. Remplier un vêtement pour le raccourcir.

Rendre. v. a. (*Je rends, tu rends, il rend; nous rendons, vous rendez, ils rendent. Je rendais. Je rendis. J'ai rendu. Je rendrai. Je rendrais. Rends, rendez. Que je rende. Que je rendisse. Rendant. Rendu, ue.*) Redonner, restituer une chose à celui à qui elle appartient. | *Rendre une lettre*, remettre la lettre entre les mains de celui à qui elle est adressée. | En parl. de certaines obligations, S'acquitter de : *Rendre ses respects à qqn.* | Payer de retour, soit en bien, soit en mal. | Faire recouvrer ce qu'on avait perdu. | Être cause d'un changement d'état : *Le malheur l'a rendu sage.* | Produire, rapporter. | Rejeter par les voies naturelles. | Représenter, exprimer. | Livrer, céder. *Rendre une place. Rendre témoignage*, témoigner. | Traduire : *Rendre mot pour mot.* | Répéter : *L'écho rend les sons, les paroles.* | V. n. Aboutir : *Ce chemin rend à tel village.* | V. pron. Devenir par son propre fait : *Se rendre nécessaire. Se rendre maître des esprits.* | *Se rendre en qq. endroit*, se transporter en qq. endroit, y aller. | Céder, se mettre au pouvoir, se soumettre. | *Je me rends*, las de discuter, je cède. | N'en pouvoir plus. | Rendu, ue. p. pass. *Compte rendu*, exposé ou récit de qqs faits particuliers. | *Cet homme, cet animal est rendu*, il est las, fatigué, outré. | Arrivé où l'on voulait aller.

Rendurcir. v. a. Rendre plus dur ce qui l'était déjà : *La trempe rendurcit le fer.*

Rêne. s. f. Courroie de la bride d'un cheval. | Fig. *Les rênes de l'empire, de l'État*, l'administration souveraine, la haute administration de l'État.

Renégat, ate. s. Celui, celle qui a renié la religion chrétienne pour embrasser une autre religion. | Celui qui a abjuré ses opinions politiques, et trahi son parti.

Rénette s. f. Techn. Instrument dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons.

Rénetter. v. a. Techn. Couper le sabot par sillons avec la rénette.

Renfaîtage. s. m. Techn. Action de renfaîter. | Ouvrage qui en résulte.

Renfaîter. v. a. Techn. Raccommoder le faîte d'un toit : *Renfaîter une grange.*

Renfermer. v. a. Enfermer de nouveau. | Enfermer : *On renferme les fous.* | *Renfermer qqn*, le mettre en prison. | *Renfermer un prisonnier*, le resserrer plus étroitement qu'auparavant. | Comprendre, contenir : *Cette phrase renferme un grand sens.* | Fig. Restreindre, réduire dans de certaines bornes. | V. pron. Se tenir enfermé. | Se restreindre, se borner à. | RENFERMÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Cela sent le renfermé*, se dit des choses qui ont une mauvaise odeur, pour avoir été trop longtemps renfermées.

Renflammer. v. a. Enflammer de nouveau. | V. pron. *Les tisons se renflammèrent.* | Fig. *Son cœur se renflamma.*

Renflement. s. m. État de ce qui est renflé. | Arch. Augmentation insensible du diamètre d'une colonne depuis la base jusqu'au tiers de la hauteur du fût. | Bot. Partie enflée, dilatée d'une tige, d'un rameau.

Renfler. v. n. Augmenter de grosseur : *Cette pâte renfle.* | RENFLÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Colonne renflée. Tige renflée.*

Renfoncement. s. m. Effet de perspective qui fait paraître une chose enfoncée et éloignée. | Creux que forment certaines parties d'un ouvrage.

Renfoncer. v. a. Enfoncer de nouveau, enfoncer plus avant. | Typogr. *Renfoncer une ligne*, la faire commencer en arrière des autres.

Renforcement. s. m. Action de renforcer; effet de cette action.

Renforcer. v. a. Fortifier, rendre plus fort : *Renforcer une armée.* | Augmenter : *Renforcer la dépense.* | V. pron. Se fortifier, devenir plus fort, plus habile.

Renformir. v. a. Techn. Mettre des moellons ou des pierres où il en manque; crépir un vieux mur pour le consolider.

Renformis. s. m. Techn. Réparation d'un vieux mur, sans démolition.

Renfort. s. m. Augmentation de force.

Renfrogner. V. REFROGNER.

Rengagement. s. m. Action de se rengager dans un corps.

Rengager. v. a. Engager de nouveau.

Rengaine. s. f. Pop. Parole banale.

Rengainer. v. a. Remettre dans la gaine, dans le fourreau : *Rengainer son épée.* | Absol. *Ils ont rengainé promptement.* | Fam. *Rengainer son compliment*, supprimer ce qu'on avait envie de dire.

Rengorger (Se). v. pron. Fam. Avancer la gorge, pour se donner meilleure grâce. | Affecter un air de fierté : *Depuis qu'il est en place, il se rengorge.* | Par anal. *Le paon se rengorge quand on le regarde.* | Fig. et fam. Faire l'important.

Rengraisser. v. a. Faire redevenir gras, engraisser de nouveau : *On a rengraissé ce cheval avec du son.* | V. n. Redevenir gras : *Il boit du lait et rengraisse.*

Rengrégement. s. m. Augmentation, accroissement des maux : *Rengrégement de mal, de douleur.* (Vi.)

Rengréger. v. a. Augmenter, accroître un mal, la douleur. (Vi.)

Rengrénement. s. m. Techn. Action de rengréner.

Rengréner. v. a. Remettre sous le balancier les monnaies, les médailles, de manière que toutes leurs parties rentrent exactement dans le creux des coins.

Reniable. adj. des 2 g. Il n'est usité que dans cette locution, *Tous vilains cas, tous mauvais cas sont reniables*, quand on a commis qq. faute considérable, la honte ou la crainte du châtiment fait qu'on la nie.

Reniement, ou **Renîment**. s. m. Action de renier. | Il n'est usité que dans cette locution, *Le reniement de saint Pierre.*

Renier. v. a. Déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point une personne, une chose : *Saint Pierre renia* JÉSUS-CHRIST. | *Renier qqn pour son parent, pour son ami*, refuser de le reconnaître pour tel. | Désavouer une chose, nier un fait : *Renier sa patrie, son nom.* | Renoncer entièrement à une chose, n'y vouloir plus avoir de part : *Renier sa foi.* | Absol. Renier sa religion. | *Renier Dieu*, jurer le nom de Dieu. | RENIÉ, ÉE. p. pass. *Un moine renié*, qui a renoncé à ses vœux et à son habit.

Renieur. s. m. Celui qui renie, qui blasphème : *C'est un renieur.* (Vi.)

Reniflement. s. m. Action de renifler : *Un reniflement désagréable.*

Renifler. v. n. Retirer, en aspirant fort, l'air qui est dans les narines. | Fam. et fig. Marquer de la répugnance.

Reniflerie. s. f. Habitude de renifler : *Il est insupportable avec sa reniflerie*

Renifleur, euse. s. Celui, celle qui renifle.

Rénitence. s. f. Méd. Caractère de ce qui est rénitent : *La rénitence d'une tumeur.*

Rénitent, ente. adj. Méd. Qui, à la pression, offre une certaine résistance.

Renne. s. m. Zool. Quadrupède mammifère du Nord, du genre des cerfs.

Renom. s. m. Réputation, opinion que le public a d'une personne, d'une chose.

Renommée. s. f. Renom, réputation. | Voix publique qui annonce une action, un événement remarquable. | Mythol. Être allégorique, représenté ordin. sous les traits d'une femme ailée.

Renommer. v. a. Élire de nouveau. | Nommer avec éloge. | V. pron. *Se renommer de qqn*, se recommander de qqn : *Je l'ai bien reçu, quand il s'est renommé de vous.*

Renonce. s. f. Jeu de cartes. Absence d'une couleur. | Action de ne pas jeter d'une couleur quand on peut en fournir.

Renoncement. s. m. Mor. Action de renoncer : *Le renoncement aux honneurs.*

Renoncer. v. n. Se désister, se départir de qq. ch. | Quitter, abandonner la possession, le désir de qq. ch. | T. de jeu. Mettre une carte d'une autre couleur que celle qui est jouée. | V. a. Renier, désavouer : *Je le renonce pour mon ami.*

Renonciation. s. f. Acte par lequel on renonce à qq. ch.

Renoncule. s. f. Bot. Genre de plantes dont les espèces sont très nombreuses.

Renouée. s. f. Bot. Plante dont les tiges ont beaucoup de nœuds.

Renouement, ou **Renoûment.** s. m. Rétablissement, renouvellement : *Un renouement d'amitié.* (Vi.)

Renouer. v. a. Nouer une chose dénouée. | Nouer pour l'ornement. | Fig. Renouveler une liaison rompue ou interrompue : *Après de longues divisions, ils ont renoué.*

Renoueur, euse. s. *V.* REBOUTEUR.

Renouveau. s. m. Le printemps, la saison nouvelle : *Au renouveau tout pousse.*

Renouveler. v. a. Rendre nouveau en substituant une chose à la place d'une autre : *Renouveler un meuble.* | *Renouveler sa maison*, changer tous ses domestiques. | Donner un nouvel aspect : *Le printemps renouvelle toutes choses.* | Par anal. *Renouveler la face d'un empire.* | Raviver : *Renouveler la douleur de qqn.* | Recommencer, faire de nouveau : *Renouveler un procès, une querelle.* | V. pron. *La nature se renouvelle au printemps. Sa douleur se renouvelle tous les jours.*

Renouvellement. s. m. Rénovation, rétablissement d'une chose dans son premier état : *Le renouvellement de la saison.* | Accroissement. | Réitération : *Le renouvellement des vœux du baptême.*

Rénovation. s. f. Renouvellement, transformation en mieux : *La rénovation des lois, de la discipline.*

Renseignement. s. m. Indice, instruction qui sert à faire connaître une chose.

Renseigner. v. a. Enseigner de nouveau, avec un nouveau soin. | Donner des renseignements. | RENSEIGNÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Être bien renseigné, mal renseigné.*

Rente. s. f. Revenu annuel. | Ce qui est dû tous les ans pour un fonds. | Produit annuel d'une somme d'argent. | Absol. Rente constituée par l'État.

Renter. v. a. Donner, assigner certain revenu à une communauté, pour une fondation : *Renter un hôpital.* | RENTÉ, ÉE. p. pass. Qui a des rentes, du revenu. | *Cet homme est bien renté*, il est riche.

Rentier, ière. s. Personne qui a des rentes, qui vit de son revenu.

Rentoilage. s. f. Action de rentoiler.

Rentoiler. v. a. Techn. Remettre de la toile neuve à la place de celle qui est usée. | Transporter une peinture d'une vieille toile sur une neuve.

Rentraire. v. a. (Il se conj. c. *Traire.*) Coudre, rejoindre deux morceaux d'étoffe. | Joindre bord contre bord deux morceaux, en sorte que la couture ne paraisse point.

Rentraiture. s. f. Techn. Couture de ce qui est rentrait.

Rentrant. adj. Géom. Il se dit des angles dont l'ouverture est en dehors, par oppos. aux angles saillants.

Rentrant. s. m. T. de jeu. Celui qui prend la place d'un autre joueur.

Rentrayeur, euse. s. Techn. Celui, celle qui sait rentraire.

Rentrée. s. f. Action de rentrer. | Réouverture des tribunaux, des collèges, après les vacances. | Il se dit d'un acteur qui reparaît sur la scène après une absence. | Retour des animaux dans le bois au point du jour. | Perception d'un revenu, recouvrement d'une somme. | Cartes que l'on prend, à la place de celles qu'on a écartées.

Rentrer. v. n. Entrer de nouveau, entrer après être sorti. | *Rentrer en soi-même*, faire réflexion sur soi-même. | Recommencer, reprendre certaines choses, s'y remettre. | Absol. Recommencer ses travaux après les vacations, après les vacances. | En parl. d'un acteur, Reparaître sur la scène après une absence. | En parl. de l'argent, Être touché, perçu. | T. de jeu. Prendre au talon des cartes à la place de celles qu'on a écartées. | V. a. Porter ou reporter dedans ce qui était dehors.

Renverse (À la). loc. adv. Sur le dos, le visage en haut.

Renversement. s. m. Action de renverser. État d'une chose renversée. | Situation vicieuse de certains organes. | Ruine, décadence, destruction totale. | Mus.

Accords où les notes sont disposées autrement que dans l'accord fondamental.

Renverser. v. a. Jeter par terre, faire tomber une personne, une chose. | Retourner une chose. | *Renverser les travaux des ennemis,* les raser, les combler. | Troubler l'arrangement des choses, mettre tout sens dessus dessous. | Détruire l'ordre des choses politiques ou morales : *Renverser un État.* | Fig. *Renverser l'esprit de qqn, à qqn,* lui troubler l'esprit. | Transposer. | V. pron. Se mettre, se coucher sur le dos. | RENVERSÉ, ÉE. p. pass. *Avoir la cervelle renversée.* | Fam. *C'est le monde renversé,* se dit d'une chose qui est contre l'ordre naturel. | Optiq. Il se dit des objets qui sont ou qui paraissent dans une situation opposée à leur situation la plus habituelle.

Renvi. s. m. T. de jeu. Ce que l'on met par-dessus la vade ou l'enjeu.

Renvier. v. n. Mettre une certaine somme d'argent par-dessus la vade ou l'enjeu : *Il a renvié de tant sur moi.*

Renvoi. s. m. Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. | *Le renvoi du son, des paroles par l'écho,* leur répercussion. | Marque qui renvoie le lecteur à l'endroit où il doit trouver une citation. | Marque qui renvoie à une addition écrite en marge ou au bas de la page. | L'addition même. | Congé donné à qqn. | Action de renvoyer une demande, une proposition, etc., à ceux qui doivent l'examiner, y faire droit. | Action de renvoyer une partie, un procès devant tel ou tel juge. | Ajournement, remise : *Renvoi d'une cause à huitaine.* | Méd. Gorgées de substances qui remontent de l'estomac dans la bouche.

Renvoyer. v. a. (Il se conj. c. *Envoyer.*) Envoyer de nouveau. | Faire reporter à une personne une chose qu'elle avait envoyée. | Faire reporter à une personne une chose qui lui appartient. | Faire retourner qqn au lieu d'où il était parti. | Congédier qqn, lui donner son congé. | Fam. *Renvoyer qqn bien loin,* le rebuter. | Adresser une personne à qqn, pour l'éclaircissement de qq. ch. | Remettre à un autre temps. | Phys. Réfléchir, répercuter. | Transmettre des demandes, des propositions à ceux qui doivent les examiner, y faire droit. | Jurispr. Ordonner qu'une partie se pourvoira devant tel ou tel juge. | *Renvoyer un accusé, le renvoyer absous, le renvoyer d'accusation,* le décharger de l'accusation intentée contre lui.

Réordination. s. f. Action par laquelle qqn est réordonné.

Réordonner. v. a. Conférer pour la seconde fois les ordres sacrés, quand une première ordination a été déclarée nulle.

Réorganisation. s. f. Action d'organiser de nouveau; son résultat.

Réorganiser. v. a. Organiser de nouveau : *Réorganiser des bureaux.*

Réouverture. s. f. Action de rouvrir : *La réouverture d'un théâtre.*

Repaire. s. m. Retraite, lieu où se retirent des bêtes féroces. | Par anal. Retraite des voleurs, des brigands, etc.

Repaître. v. n. (Il se conj. c. *Paître*, mais il a de plus les deux passés : *Je repus. J'ai repu.*) Manger, prendre sa réfection. | V. a. Donner à manger. | V. pron. *Se repaître de chair.* | REPU, UE. p. pass. *Il est assez repu*, il a assez mangé.

Répandre. v. a. Épancher, verser, laisser tomber un liquide. | *Répandre des pleurs,* pleurer. | *Répandre du sang,* blesser ou tuer. | Départir, distribuer à plusieurs personnes : *Répandre des bienfaits, des grâces.* | Étendre au loin, disperser en plusieurs endroits : *Ces fleurs répandent au loin une odeur agréable.* | Fig. et mor. *Les apôtres répandirent l'Évangile dans le monde.* | V. pron. *Les eaux se répandirent dans la campagne.* | *Cet homme cherche à se répandre*, il fréquente les sociétés, il les recherche avec beaucoup de soin.

Réparable. adj. des 2 g. Qui se peut réparer : *Un dommage, un tort réparable.*

Reparaître. v. n. Paraître de nouveau : *Il n'a jamais reparu.*

Réparateur. s. m. Celui qui répare. | Adj. *Un gouvernement réparateur.*

Réparation. s. f. Ouvrage fait pour réparer. | Au plur. Travaux d'entretien que l'on fait aux maisons. | Mor. Satisfaction d'une injure, d'une offense faite à qqn : *Demander, donner réparation.*

Réparer. v. a. Remettre en bon état, refaire, raccommoder : *Réparer les brèches d'une muraille.* | Fig. *Réparer ses affaires,* rétablir sa fortune. | Effacer, faire disparaître : *Il a réparé sa faute.* | *Réparer une perte,* s'en dédommager.

Reparler. v. n. Parler de nouveau.

Repartie. s. f. Réplique, réponse prompte : *Une bonne, une vive repartie.*

Repartir. v. a. et n. (Il se conj. c. *Partir,* et avec l'aux. *avoir* dans les temps composés.) Répliquer, répondre sur-le-champ et vivement.

Repartir. v. n. (Il se conj. c. le précédent, mais avec l'aux. *être* dans les temps composés.) Retourner ou Partir de nouveau.

Répartir. v. a. (*Je répartis, il répartit; nous répartissons, ils répartissent. Je répartissais. Je répartis. Je répartirai. Je répartirais. Répartis, répartissez. Que je répartisse. Répartissant.*) Partager, distribuer : *Répartir une somme.*

Répartiteur. s. m. Celui qui est chargé de faire une répartition. | Adj. *Commissaires répartiteurs,* ceux qui sont chargés de répartir les impositions.

Répartition. s. f. Partage, division, distribution : *Une juste répartition.*

Repas. s. m. Nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. | *Un repas prié,* un repas donné à un certain nombre de personnes invitées. | *Faire ses quatre repas,* déjeuner, dîner, goûter et souper. | *Ne faire qu'un repas*, dîner seulement.

Repassage. s. m. Action de repasser : *Le repassage d'une robe, d'un canif.*

Repasser. v. n. Passer de nouveau. | Fig. Revenir en idée : *Il repassait avec tristesse sur ses anciennes erreurs.* | V. a. Traverser de nouveau : *Repasser la mer.* | Transporter de nouveau : *Ce batelier nous repassera au retour.* | *Repasser des couteaux,* les aiguiser. | *Repasser des cuirs,* leur donner un nouvel apprêt. | *Repasser du linge,* passer un fer chaud sur du linge, etc. | Fig. *Repasser un discours*, etc., le répéter, afin d'être plus sûr de sa mémoire.

Repasseuse. s. f. Techn. Celle dont le métier est de repasser du linge.

Repaver. v. a. Paver de nouveau.

Repêcher. v. a. Retirer de l'eau ce qui y était tombé.

Repeindre. v. a. Peindre de nouveau. | REPEINT, EINTE. p. pass. *Un tableau repeint.* | Subst. Endroit d'un tableau sur lequel on a appliqué de nouvelles couleurs : *On aperçoit tous les repeints dans ce tableau.*

Repenser. v. n. Penser de nouveau, réfléchir plus profondément sur une chose.

Repentance. s. f. Regret, douleur qu'on a de ses péchés.

Repentant, ante. adj. Qui se repent d'avoir péché : *Être contrit et repentant.*

Repentir (Se). v. pron. Avoir une véritable douleur, un véritable regret. | REPENTI, IE. p. pass. *Des pécheurs repentis.*

Repentir. s. m. Regret sincère d'avoir fait ou de n'avoir pas fait qq. ch. | Peint. Trace d'une première idée qu'on a voulu corriger.

Repercer. v. a. Percer de nouveau. | *Repercer un ouvrage d'orfèvrerie,* découper un ouvrage tracé pour être à jour.

Répercussif, ive. adj. Méd. Qui a la propriété de répercuter. | Subst. *Les astringents, la glace sont des répercussifs.*

Répercussion. s. f. Méd. Action des humeurs qui refluent au dedans du corps. | Action des médicaments répercussifs. | Phys. Renvoi, réflexion des sons, de la lumière, de la chaleur.

Répercuter. v. a. Méd. Faire rentrer les humeurs : *Cela répercute les humeurs.* | Phys. En parl des sons, de la lumière, de la chaleur, Réfléchir, renvoyer.

Reperdre. v. a. Perdre de nouveau.

Repère. s. m. Techn. Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'un ouvrage, pour les ajuster. | Marques faites aux tubes d'une lunette pour les allonger ou les accourcir. | Marques pour indiquer ou retrouver un alignement, un niveau, une hauteur, une distance.

Répertoire. s. m. Inventaire, table, recueil de matières. | Fig. et fam. Personne qui se souvient de beaucoup de choses. | Titre de certains recueils. | Pièces restées au théâtre. | Pièces que les comédiens doivent donner dans la semaine.

Répétailler. v. a. Fam. Répéter la même chose jusqu'à l'ennui : *Il répétaille toujours la même chose.*

Répéter. v. a. Redire, dire ce qu'on a déjà dit soi-même. | Redire ce qu'un autre a dit. | Rapporter ce qu'on a entendu : *Redire une calomnie.* | Représenter, réfléchir l'image des objets : *L'eau du ruisseau répétait son image.* | Reproduire symétriquement : *On a répété ces ornements de chaque côté.* | Dire ou faire plusieurs fois une même chose, pour la pouvoir prononcer en public. | Exercer des élèves en particulier, sur ce qui fait l'objet de la leçon du professeur. | Jurispr. Demander la restitution d'une chose. | V. pron. Recommencer les mêmes histoires. | Se servir souvent des mêmes tours, des mêmes manières, des mêmes chants, des mêmes traits. | Par anal. Il se dit des mots, des phrases, etc. : *Le même mot se répète trois fois dans un rondeau.*

Répétiteur. s. m. Celui qui répète des élèves. | Mar. Vaisseau d'une escadre ou d'une division qui répète les signaux de l'amiral.

Répétition. s. f. Redite, retour de la même idée, du même mot. | Fig. de rhétor. Emploi répété des mêmes mots, du même tour. | Réitération : *Les habitudes s'acquièrent par la répétition des mêmes actes.* | Exercice des écoliers qu'on répète. | Action de répéter, d'essayer particulièrement certaines choses, pour les mieux exécuter en public. | *Être en répétition*, se dit qqfs de l'auteur même dont on répète la pièce. | Action par laquelle on redemande en justice une restitution.

Repeuplement. s. m. Action de repeupler : *Le repeuplement d'une colonie.*

Repeupler. v. a. Peupler de nouveau un pays dépeuplé. | *Repeupler un étang,* y remettre du poisson. | *Repeupler une forêt, un bois,* les replanter, les regarnir d'arbres.

Repic. s. m. Jeu de piquet. Il se dit quand un joueur, avant de jouer aucune carte, compte quatre-vingt-dix.

Repiquage. s. m. Jardin. Changement de place d'un jeune plant.

Repiquer. v. a. Piquer de nouveau. | Jardin. Repiquer un plant.

Répit. s. m. Relâche, délai, surséance.

Replacer. v. a. Remettre en place.

Replanter. v. a. Planter de nouveau.

Replâtrage. s. m. Action de replâtrer; son résultat. | Réparation faite avec du plâtre. | Fam. et fig. Mauvaise réparation d'une faute. | Réconciliation peu sincère, peu durable.

Replâtrer. v. a. Renduire de plâtre. | Fam. et fig. Chercher à réparer, à couvrir une faute, une sottise.

Replet, ète. adj. Qui a trop d'embonpoint, qui est trop gras.

Réplétion. s. f. Abondance de sang et d'humeurs; excès d'embonpoint : *Toute réplétion est mauvaise.*

Repli. s. m. Pli doublé. | Au plur. Sinuosités d'un reptile quand il se meut : *Les longs replis d'un serpent.* | Par anal. *Les replis d'une écharpe, d'un drapeau.* | Mor. Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché dans l'âme : *Les replis de la conscience.*

Replier. v. a. Plier une chose qui avait été dépliée. | Courber, plier une ou plusieurs fois. | V. pron. Fig. Prendre de nouveaux biais pour réussir, pour parvenir à ses fins : *Il se replie en cent façons.* | *Se replier sur soi-même*, se recueillir, réfléchir. | En parl. d'un corps de troupes, Faire un mouvement en arrière et en bon ordre.

Réplique. s. f. Réponse à une demande ou à une question. | Réponse verbale que l'avocat qui a parlé le premier fait à celui qui a parlé le second. | Réponse à ce qui a été dit ou écrit. | Mus. Répétition que fait un instrument d'une phrase de chant déjà exécutée. | Dernier mot que dit un acteur avant que son interlocuteur prenne la parole.

Répliquer. v. a. Répondre sur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle. | Répondre avec humeur, parler quand on devrait obéir et se taire.

Reploiement. s. m. En parl. d'une troupe, Action de se reployer.

Replonger. v. a. Plonger de nouveau. | V. n. S'enfoncer de nouveau dans l'eau pour y chercher qq. chose.

Reployer. v. a. Synon. peu usité de REPLIER. (*V.* ce mot.)

Repolir. v. a. Polir de nouveau. | En parl. des ouvrages d'esprit, Corriger.

Répondant. s. m. Celui qui subit un examen, qui soutient une thèse. | Celui qui répond la messe. | Celui qui se rend caution, garant pour qqn.

Répondre. v. a. (*Je réponds, il répond; nous répondons*, etc. *Je répondais. Je répondis. Je répondrai. Je répondrais. Que je réponde. Que je répondisse*, etc.) Faire une réponse à ce qui a été dit ou demandé. | Fam. *Ce n'est pas répondre*, vous ne répondez pas précisément. | *L'écho répond*, il répète les sons, la parole. | Alléguer des prétextes, au lieu de reconnaître son tort; répliquer, au lieu d'obéir promptement : *Ce domestique répond toujours.* | Écrire à qqn de qui l'on a reçu une lettre. | Parler à ceux qui appellent, qui se présentent. | Parler ou écrire pour réfuter. | Absol. Soutenir une thèse, subir un examen. | Aboutir en qq. endroit. | En parl. des choses, Correspondre symétriquement. | Être égal, conforme à, s'accorder avec; suffire, satisfaire à. | Réaliser les espérances qu'on a données : *Les événements ont répondu à leur attente.* | Fig. Faire de son côté ce qu'on doit, payer de retour. | Être caution, être garant pour qqn, et d'une chose commise à notre garde. | Être garant de qqn, de qq. chose : *Je réponds de cet homme.*

Répons. s. m. Paroles qui se disent ou se chantent dans l'office après les leçons. | Typogr. Signe qui sert à marquer les répons, et qui a la figure d'une R barrée.

Réponse. s. f. Ce que nous disons à celui qui nous fait une demande. | Réfutation. | Pratiq. Écritures qu'une partie fait pour répondre aux moyens que l'autre a présentés : *La réponse aux griefs d'appel a été signifiée.* | Lettre qu'on écrit pour répondre à une autre lettre.

Report. s. m. Comm. Action de reporter une somme, un total : *Faire un report.* | Somme, total reporté.

Reporter. v. a. Porter au lieu où la chose était auparavant. | Transporter, placer dans un autre lieu. | Fin. Faire un report. | Se transporter, par la pensée, à un temps antérieur.

Repos. s. m. Privation, cessation de mouvement. | Cessation de travail. | Quiétude, tranquillité, exemption de toute peine d'esprit. | Sommeil. | *Le repos éternel*, l'état des bienheureux. | Versif. Césure placée dans les grands vers après la sixième syllabe, et, dans les vers de dix syllabes, après la quatrième. | Pause qui doit être placée dans les stances de six ou de dix vers. | Musiq. Endroit où la phrase se termine. | Pause que l'on fait en prononçant un discours, en déclamant, en lisant. | Sculpt. Attitude des figures représentées sans mouvement. | Petit palier formé d'une

marche plus large que les autres. | Lieu propre à se reposer.

Reposée. s. f. Vén. Lieu où une bête fauve se repose.

Reposer. v. a. Mettre dans un état de tranquillité. | Fig. *Reposer la tête, l'esprit, l'âme,* lui procurer du calme. | V. n. Dormir. | Être dans un état de repos, de tranquillité. | Être déposé, placé en qq. endroit. | Être établi, appuyé, fondé : *La base de cet édifice repose sur le roc.* | En parl. des liqueurs, Se rasseoir, afin que ce qu'il y a d'impur tombe au fond. | *Laisser reposer ses esprits,* les laisser se calmer. | V. pron. Cesser de travailler, d'agir, d'être en mouvement. | *Se reposer sur qqn,* avoir confiance en lui. | *Se reposer sur qqn de qq. affaire,* s'en remettre à lui de la conduite d'une affaire. | REPOSÉ, ÉE. p. pass. | À TÊTE REPOSÉE. loc. adv. Mûrement et avec réflexion.

Reposoir. s. m. Autel qu'on élève dans les lieux où la procession passe, le jour de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le saint sacrement.

Repoussant, ante. adj. Qui inspire de l'aversion, du dégoût.

Repoussement. s. m. En parl. d'une arme à feu, Action de repousser.

Repousser. v. a. Rejeter, renvoyer. | Pousser qqn en le faisant reculer avec qq. effort. | Fig. *Repousser une injure,* s'en défendre avec force, avec vivacité. | Fig. *Repousser la calomnie,* la réfuter hautement. | V. n. *Ce ressort repousse trop. Ce fusil repousse.* | Typogr. Marquer, imprimer à la main une lettre, un signe qui manque dans une feuille d'impression. | REPOUSSÉ, ÉE. p. pass. *Il a été repoussé avec perte,* il a reçu un grand échec.

Repoussoir. s. m. Cheville de fer qui sert à faire sortir une autre cheville. | Techn. Instruments et outils dont les usages diffèrent. | Peint. Objets vigoureux de couleur ou d'ombre, placés sur le devant d'un tableau pour faire paraître les objets plus éloignés.

Répréhensible. adj. des 2 g. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme.

Répréhension. s. f. Réprimande, blâme, correction.

Reprendre. v. a. (Il se conj. c. *Prendre.*) Prendre de nouveau. | Continuer qq. ch. qui avait été interrompu : *Il a repris son travail.* | *Reprendre une tragédie, une comédie,* etc., la remettre au théâtre. | Recouvrer : *Reprendre ses forces.* | Réprimander, blâmer qqn sur ce qui a été fait ou dit mal à propos. | V. pron. Se corriger, se rétracter de ce qu'on a dit mal à propos. | En parl. de blessures, etc., Se refermer, se rejoindre. | Blâmer, censurer, critiquer : *Reprendre qqn de ses fautes. Reprendre les vices.* | V. n. En parl. des arbres, des plantes, Prendre racine de nouveau. | *Ce malade reprend,* sa santé se rétablit. | Recommencer. | *La rivière a repris*, a gelé de nouveau.

Représaille. s. f. Traitement fâcheux que l'on fait à un ennemi pour tirer satisfaction d'une injure, d'un dommage.

Représentant. s. m. Celui qui en représente un autre, qui a reçu de lui pouvoir d'agir en son nom. | Celui qui traite au nom d'une maison de commerce. | Membre d'une assemblée législative.

Représentatif, ive. adj. Qui représente. | Il se dit de la forme de gouvernement où la nation nomme des représentants : *Gouvernement représentatif.*

Représentation. s. f. Exhibition, exposition devant les yeux. | Action de représenter des pièces de théâtre. | État que tient une personne par son rang, par sa dignité, etc. | Bonne mine, figure imposante d'un homme grand et bien fait. | *Représentation nationale*, assemblée d'hommes élus par la nation pour concourir à la formation des lois. | Objection ou remontrance faite avec mesure.

Représenter. v. a. Présenter de nouveau. | Exhiber, montrer, exposer devant les yeux. | Mettre dans l'esprit, dans l'idée, rappeler le souvenir d'une personne, d'une chose. | Rendre l'image d'un objet. | Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, etc. | Exprimer, peindre par le récit, par le discours. | Imiter par l'action et par la parole. | Être le type, la figure de qq. ch. | Tenir la place d'une ou de plusieurs personnes, en vertu du droit qu'on a reçu d'elles. | Faire qq. ch. au nom d'un prince ou d'un particulier. | Remplir, dans de certaines cérémonies publiques, les fonctions de personnes absentes. | Remontrer. | V. pron. Se mettre dans l'esprit, se rappeler, se figurer. | Faire noblement les honneurs de sa place ou de sa fortune. | Savoir imposer à tous, par son extérieur, une sorte de respect.

Répressif, ive. adj. Qui réprime.

Répression. s. f. Action de réprimer : *Répression des crimes, des abus.*

Réprimable. adj. des 2 g. Qui doit être réprimé : *Des abus réprimables.*

Réprimande. s. f. Répréhension, correction faite avec autorité.

Réprimander. v. a. Reprendre qqn avec autorité; lui reprocher sa faute.

Réprimant, ante. adj. Qui réprime, qui est capable de réprimer.

Réprimer. v. a. Arrêter l'action, l'effet, le progrès de qq. chose : *Réprimer l'ef-*

fervescence du sang. | Mor. *Réprimer l'ardeur, l'orgueil, l'insolence.*

Reprise. s. f. Continuation de ce qui a été interrompu. | *Reprise d'une pièce dramatique*, remise de cette pièce au théâtre. | Vers d'un rondeau, d'un couplet, que l'on répète pour refrain. | Toute partie d'un air qui doit être exécutée deux fois. | Jurispr. Au plur. Ce que chacun des époux a droit de prélever, avant partage, sur les biens de la communauté. | Arch. Réparation qu'on fait à un mur, à un pilier, etc. | Techn. Réparation faite à une étoffe, à une dentelle déchirée, à un tissu dont une maille s'est échappée. | Mar. Navire capturé par les ennemis, et repris ensuite.

Repriser. v. a. Techn. Raccommoder en faisant des reprises.

Réprobateur, trice. adj. Qui annonce, qui exprime la réprobation.

Réprobation. s. f. Action par laquelle on réprouve, on rejette. | Jugement de Dieu contre les pécheurs impénitents. | Blâme sévère.

Reprochable. adj. des 2 g. Qui mérite reproche. | Procéd. En parl. des témoins et des témoignages suspects, Récusable.

Reproche. s. m. Ce qu'on dit à une personne pour lui causer du regret ou lui faire honte. | *Un homme sans reproche*, à qui l'on ne peut rien reprocher. | Procéd. Au plur. Raisons produites pour récuser des témoins. | SANS REPROCHE. loc. adv. Sans prétendre faire des reproches : *Sans reproche, je lui ai rendu service.*

Reprocher. v. a. Objecter à qqn une chose pour lui causer du regret ou de la honte. | Jurispr. *Reprocher des témoins*, les récuser. | REPROCHÉ, ÉE. p. pass. *Un bienfait reproché tient lieu d'offense.*

Reproducteur, trice. adj. Qui reproduit, qui sert à la reproduction.

Reproductibilité. s. f. Faculté d'être reproduit.

Reproductible. adj. des 2 g. Susceptible de reproduction.

Reproductif, ive. adj. Qui produit de nouveau.

Reproduction. s. f. Action par laquelle les êtres organisés perpétuent leur espèce. | Parties reproductibles. | Moyens qui servent à perpétuer les espèces des plantes, à les multiplier.

Reproduire. v. a. Produire de nouveau. | Rendre exactement : *Il a reproduit jusqu'aux fautes de l'original.* | V. pron. *La mauvaise herbe se reproduit toujours.*

Réprouvable. adj. des 2 g. Qui doit, qui peut être réprouvé.

Reprouver. v. a. Prouver de nouveau.

Réprouver. v. a. Rejeter une chose, la désapprouver, la condamner. | RÉPROUVÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Les réprouvés* ceux que Dieu a rejetés et maudits.

Reps. s. m. Étoffe de soie ou de laine très forte : *Acheter du reps, un mètre de reps.*

Reptile. adj. des 2 g. Zool. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre. | Subst. Animal dépourvu de pieds, et qui rampe. | Fam. et fig. Homme qui emploie des moyens bas et vils pour s'avancer ou pour nuire.

Républicain, aine. adj. Qui appartient à la république. | Qui affectionne le gouvernement républicain. | Subst. m. Celui qui est passionné pour le gouvernement républicain.

Républicanisme. s. m. Profession d'opinions républicaines.

République. s. f. Gouvernement de plusieurs; État où le peuple a la souveraine puissance : *Établir une république.* | La chose publique. | *La république des lettres*, les gens de lettres en général.

Répudiation. s. f. Action de répudier, de renvoyer légalement sa femme. | Renonciation : *Répudiation d'un legs.*

Répudier. v. a. Renvoyer sa femme suivant les formes légales. | Fig. Rejeter, repousser : *Répudier la foi de ses pères.*

Répugnance. s. f. Opposition, sorte d'aversion pour qqn, pour qq. ch., à faire qq. ch. : *Éprouver une vive répugnance.*

Répugnant, ante. adj. Contraire, opposé : *Proposition répugnante à la raison.*

Répugner. v. n. Être plus ou moins opposé. | Éprouver un sentiment de répugnance. | Causer, inspirer de la répugnance : *Cette proposition me répugne.*

Répulluler. v. n. Renaître en grande quantité : *Les insectes répullulent en été.*

Répulsif, ive. adj. Qui repousse.

Répulsion. s. f. Action de ce qui repousse. | État de ce qui est repoussé.

Réputation. s. f. Renom, estime, opinion que le public a d'une personne : *Une bonne, une mauvaise réputation.* | Qui a du renom à cause de son excellence : *Les vins de Bourgogne sont en réputation.*

Réputer. v. a. Estimer, présumer, croire; tenir pour, compter pour. | RÉPUTÉ, ÉE. p. pass. Censé.

Requérable. adj. des 2 g. Jurispr. Qui doit être demandé par le créancier en personne : *Rente, redevance requérable.*

Requérant, ante. adj. et s. Procéd. Qui requiert, qui demande en justice.

Requérir. v. a. (Il se conj. c. *Acquérir.*) Prier de qq. ch. *Il vous en requiert.* | Sommer. | Réclamer, demander. | Demander qq. ch. en justice. | Fig. Demander, exiger : *Cela requiert votre présence.*

Requête. s. f. Demande par écrit, présentée à qui de droit et suivant certaines formes. | *Néant à la requête*, loc. qui exprime un refus. | Fam. Demande verbale, simple prière. | *À la requête de telle personne*, à sa demande, à sa réquisition.

Requêter. v. a. Vén. Quêter de nouveau : *Requêter le cerf.*

Requiem. s. m. (*ré-kui-ème*). Mot lat. Prière que l'Église fait pour les morts.

Requin. s. m. Zool. Gros poisson de mer très vorace, du genre des Squales ou Chiens de mer.

Requinquer (Se). v. pron. Fam. Se parer avec affectation.

Réquisition. s. f. Jurispr. Action de requérir. | Demande faite par l'autorité de mettre à sa disposition des personnes ou des choses : *Mettre les chevaux en réquisition.*

Réquisitoire. s. m. Procéd. Acte de réquisition fait par le ministère public.

Rescif. s. m. *V.* RÉCIF.

Rescindant. s. m. Pratiq. Demande tendante à faire annuler un acte, un jugement : *Ils ont gagné le rescindant.*

Rescinder. v. a. Pratiq. Casser, annuler un acte, un partage, etc.

Rescision. s. f. Pratiq. Annulation d'un acte, d'un partage, etc.

Rescisoire. adj. et s. m. Pratiq. Qui donne lieu à rescision.

Rescousse. s. f. Reprise d'une personne ou d'une chose enlevée par force. | Par extens. Aide. | À LA RESCOUSSE. loc. adv. Au secours, à l'aide.

Rescription. s. f. Ordre, mandement par écrit que l'on donne pour toucher certaine somme sur qqs fonds, sur qqs personne. | On dit aussi *Mandat.*

Rescrit. s. m. Antiq. Réponse des empereurs romains aux questions sur lesquelles ils étaient consultés. | Réponse du pape sur qq. question de théologie, pour servir de décision ou de loi.

Réseau. s. m. Petit rets. | Ouvrage de fil, de soie fait par petites mailles. | Anat. Entrelacement de vaisseaux sanguins, de nerfs, etc. | Vulg. Ensemble des voies ferrées qui sillonnent une contrée.

Résection. s. f. Action de retrancher l'extrémité d'un os.

Réséda. s. m. Bot. Plante herbacée, d'une odeur très agréable.

Réséquer. v. a. (*ré-cé-ké*). Chir. Pratiquer la résection.

Réservation. s. f. Action par laquelle on réserve. | Droit qu'on s'est réservé dans un acte : *Sans préjudice des réservations.*

Réserve. s. f. Action de réserver. | Choses réservées. | Partie de l'armée laissée dans ses foyers, et qu'on appelle quand les circonstances l'exigent. | Garde réunie pour attendre des ordres. | Mar. Nombre de vaisseaux destinés à secourir ou à remplacer les autres. | Vén. Canton réservé pour celui à qui la chasse appartient. | Mor. Discrétion, circonspection, retenue. | À LA RÉSERVE DE. loc. prép. À l'exception. | EN RÉSERVE. loc. adv. À part, de côté.

Réservé, ée. adj. Circonspect, discret, qui ne se hâte pas trop de dire ni de faire connaître ce qu'il pense : *Être réservé.* | Fam. Subst. *Faire le réservé.*

Réserver. v. a. Garder, retenir qq. ch. d'un tout. | Garder pour un autre temps, pour un autre usage. | V. pron. Se ménager pour une autre occasion : *Il se réserve pour le second service.* | *Se réserver à* ou *de faire qq. ch.*, attendre le moment, le lieu favorable pour agir : *Je me réserve de faire connaître mes résolutions.*

Réserviste. s. m. Homme qui fait, dans l'armée, partie de la réserve.

Réservoir. s. m. Lieu fait exprès pour y tenir certaines choses en réserve. | Lieu où l'on amasse des eaux. | Bassin rempli d'eau dans lequel on conserve du poisson. | Anat. Cavité du corps humain, dans laquelle s'amasse un fluide.

Résidant, ante. adj. Qui réside, qui demeure : *Elle est résidante à Paris.*

Résidence. s. f. Demeure ordinaire. | Séjour actuel dans le lieu où on exerce une fonction. | Lieu de la résidence ordinaire d'un prince, d'un seigneur. | Emploi d'un résident auprès d'un prince.

Résident. s. m. Envoyé résidant auprès d'un souverain étranger.

Résider. v. n. Faire sa demeure ordinaire en qq. endroit. | Absol. Demeurer dans le lieu où l'on exerce une fonction. | Fig. *Là résident l'innocence et la paix.* | *Toute l'autorité réside dans sa personne*, il a toute l'autorité. | Consister : *Là réside la question, la difficulté.*

Résidu. s. m. T. de comm. Reliquat. | Arithm. Reste. | Chim. Ce qui reste d'une ou de plusieurs substances soumises à l'action de divers agents.

Résignant. s. m. Celui qui résigne un office ou un bénéfice à qqn.

Résignataire. s. m. Celui à qui on a résigné un office ou un bénéfice.

Résignation. s. f. Abandon en faveur de qqn. | Démission d'un bénéfice. | Mor. Soumission à la Providence. | Soumission à son sort, à son malheur.

Résigner. v. a. Se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de qqn. | V. pron. S'abandonner, se soumettre : *Je me résigne à mon sort.* | RÉSIGNÉ, ÉE. p. pass. *Il se montra résigné.*

Résiliation. s. f. Jurispr. Résolution, annulation d'un acte.

Résiliement, ou **Résilîment**. s. m. *V.* RÉSILIATION.

Résilier. v. a. Casser, annuler un acte.

Résille. s. f. Coiffure espagnole, espèce de réseau qui enveloppe les cheveux.

Résine. s. f. Matière inflammable, grasse et onctueuse, qui découle de certains arbres. | Substance qui découle des entailles faites aux pins et aux sapins.

Résineux, **euse**. adj. Qui produit la résine, ou qui en a qq. qualité.

Résipiscence. s. f. Reconnaissance de sa faute avec amendement.

Résistance. s. f. Qualité par laquelle un corps résiste à l'action d'un autre corps. | Obstacle, difficulté. | Défense contre une agression. | Opposition aux desseins, aux volontés, aux sentiments d'un autre. | *Pièce de résistance*, grosse pièce de viande.

Résistant, **ante**. adj. Qui oppose de la résistance : *Un milieu résistant.*

Résister. v. n. Ne pas céder au choc, à l'effet, à l'impression d'un autre corps. | Se défendre, opposer la force à la force. | *Ce cheval résiste au cavalier*, on a de la peine à le faire obéir. | S'opposer aux desseins, aux volontés de qqn; tenir ferme. | Supporter facilement la peine, le travail.

Résoluble. adj. des 2 g. Math. Qui peut être résolu; dont on peut trouver la solution.

Résolument. adv. Avec une résolution fixe et déterminée, absolument. | Hardiment, avec courage, avec intrépidité.

Résolutif, **ive**. adj. Méd. Il se dit des remèdes qui déterminent la résolution des engorgements : *Les eaux minérales sont résolutives.* | Subst. m. *Un bon résolutif.*

Résolution. s. f. Cessation totale de consistance, réduction d'un corps en ses principes. | Méd. Action par laquelle une partie tuméfiée revient, peu à peu, à son état naturel. | Rescision d'un bail, d'un contrat. | Décision d'une question, d'une difficulté. | Math. Solution d'un problème. | Mor. Dessein que l'on prend : *Une généreuse résolution.* | Fermeté, courage.

Résolutoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui a pour effet de résoudre qq. acte.

Résolvant, **ante**. adj. Méd. Qui résout. | Subst. m. *C'est un résolvant.*

Résonance. s. f. Prolongation de la durée du son.

Résonnant, **ante**. adj. Retentissant, qui renvoie le son. | Qui rend beaucoup de son : *Une voix claire et résonnante.*

Résonnement. s. m. Renvoi du son : *Le résonnement d'une voûte.*

Résonner. s. n. Retentir, renvoyer le son. | Rendre un grand son, beaucoup de son : *Cette cloche, cette guitare résonne bien.*

Résorber. v. a. Méd. Opérer la résorption.

Résorption. s. f. Action d'absorber une seconde fois. | Méd. Action de résorber : *La résorption du sang.*

Résoudre. v. a. (*Je résous, tu résous, il résout; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvais. Je résolus. Je résoudrai. Je résoudrais. Résous, résolvez. Que je résolve. Que je résolusse. Résolvant. Résolu, ue.*) Faire cesser la consistance, détruire l'union qui existe entre les parties d'un tout. | Méd. *Résoudre une tumeur, un engorgement*, les faire disparaître peu à peu. | Décider un cas douteux, une question. | Casser, annuler, détruire un acte. | Déterminer, décider une chose. | *Résoudre qqn*, le déterminer à qq. ch. | V. pron. *A quoi vous résolvez-vous?* | *Tout ce que vous dites là se résout à rien*, il n'en résulte rien. | RÉSOLU, UE. p. pass. *Entreprise résolue.* | Adj. et s. Déterminé, hardi. | RÉSOUS. p. pass. m. Il est usité seulement en parl. des choses qui se changent, qui se convertissent en d'autres : *Brouillard résous en pluie.*

Respect. s. m. Vénération, déférence qu'on a pour qqn, pour qq. ch. | *Rendre ses respects à qqn*, l'assurer de son respect. | *Se faire porter respect*, se faire craindre. | Subst. m. *Un porte-respect*, une arme qui impose, ou une marque de dignité, ou une personne dont la présence impose. | *Tenir qqn en respect*, le contenir, lui imposer. | *Respect humain*, crainte qu'on a de l'opinion, du jugement des hommes.

Respectable. adj. des 2 g. Qui mérite du respect : *Une personne respectable.*

Respecter. v. a. Honorer, révérer, porter respect. | Épargner, ne point endommager, ne point attaquer. | V. pron. Garder avec soin la bienséance convenable à son sexe, à son état : *Cette femme, ce vieillard se respecte.* | RESPECTÉ, ÉE. p. pass. *Un nom respecté.*

Respectif, **ive**. adj. Qui a rapport à chacun en particulier, qui concerne réciproquement les parties intéressées, les choses correspondantes.

Respectivement. adv. D'une manière réciproque, respective.

Respectueusement. adv. Avec respect : *Agir respectueusement avec qqn.*

Respectueux, **euse**. adj. Qui témoigne du respect. | Qui marque du respect.

Respirable. adj. des 2 g. Qu'on peut respirer : *Un air, un gaz respirable.*

Respiration. s. f. Action de respirer : *Respiration facile, libre, gênée.*

Respiratoire. adj. des 2 g. Anat. Qui sert, qui a rapport à la respiration.

Respirer. v. n. Attirer l'air dans sa poitrine et le repousser dehors. | *Il ne respire plus*, il est mort. | Vivre : *Il respire encore.* | Prendre, avoir qq. relâche après un travail pénible : *Je puis respirer enfin.* | V. a. *Respirer un bon air.* | Annoncer, exprimer, témoigner vivement. | Désirer ardemment : *Elle respire la vengeance.* | V. n. *Respirer après qq. ch.*, Souhaiter qq. ch. avec passion, avec ardeur.

Resplendir. v. n. Briller avec grand éclat : *La nuit est belle, la lune resplendit. Le palais resplendissait de lumière.* | Fig. *Son visage resplendit de joie.*

Resplendissant, ante. adj. Qui resplendit : *Un palais resplendissant.* | Fig. *Une face resplendissante de santé.*

Resplendissement. s. m. Grand éclat formé par l'expansion, par la réflexion de la lumière.

Responsabilité. s. f. Obligation de répondre de ses actions ou de celles des autres, d'être garant de qq. chose.

Responsable. adj. des 2 g. Qui doit répondre de ses propres actions ou de celles des autres, qui doit être garant de qq. chose : *Tout fonctionnaire est responsable.*

Responsif, ive. adj. Pal. *Mémoire responsif*, contenant une réponse.

Ressac. s. m. Mar. Retour violent des vagues vers le large, après qu'elles ont frappé avec impétuosité un obstacle.

Ressaigner. v. a. Chir. Saigner de nouveau. | V. n. En parl. du sang, Couler de nouveau.

Ressaisir. v. a. Reprendre. | Fig. Se remettre en possession de qq. chose.

Ressasser. v. a. Sasser de nouveau. | En parl. des affaires, des comptes, Examiner, discuter de nouveau. | *Ressasser un ouvrage*, l'examiner avec soin, pour en découvrir jusqu'aux moindres défauts. | *Il ne fait que ressasser les mêmes choses*, il cause de l'ennui, en revenant toujours sur les mêmes idées.

Ressaut. s. m. Saillie, avance de qq. partie en dehors d'une ligne ou d'une surface. | Passage brusque d'un plan à un autre.

Ressauter. v. n. et a. Sauter de nouveau. | V. n. Arch. Faire ressaut, avoir des ressauts : *Corniche qui ressaute.*

Ressemblance. s. f. Rapport, conformité entre les personnes, entre les choses. | Conformité entre l'imitation de l'objet et l'objet imité.

Ressemblant, ante. adj. Qui ressemble : *Portrait ressemblant.*

Ressembler. v. n. Avoir du rapport, de la conformité avec qqn, avec qq. ch. | Offrir l'imitation exacte d'un objet : *Cette copie ne ressemble pas à l'original.* | V. pron. *Ces deux personnes se ressemblent.* | Prov. *Qui se ressemble s'assemble. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.*

Ressemelage. s. m. Techn. Action de ressemeler; son résultat.

Ressemeler. v. a. Techn. Mettre de nouvelles semelles à une chaussure.

Ressemer. v. a. Semer de nouveau.

Ressentiment. s. m. Faible attaque, faible renouvellement d'un mal. | Souvenir des injures, avec désir de se venger.

Ressentir. v. a. Sentir, éprouver. | V. pron. Sentir qq. reste d'un mal qu'on a eu : *Il se ressent de sa goutte.* | Éprouver les suites fâcheuses, l'influence nuisible de qq. ch. : *Il se ressent de sa mauvaise éducation.* | *Se ressentir d'une injure*, s'en souvenir avec disposition à s'en venger. | RESSENTI, IE. p. pass. B.-arts. Qui a du caractère et de la force : *Des muscles ressentis. Des formes bien ressenties.*

Resserrement. s. m. Action par laquelle une chose est resserrée.

Resserrer. v. a. Serrer davantage ce qui s'est lâché. | Rendre moins étendu, renfermer dans des bornes plus étroites. | *Resserrer un prisonnier*, l'enfermer plus étroitement. | Abréger un ouvrage d'esprit. | Remettre une chose dans le lieu d'où on l'avait tirée. | Rendre le ventre moins libre : *Les coings et les nèfles resserrent.* | V. pron. Fam. *Dans un temps de disette chacun se resserre*, chacun retranche de sa dépense. | RESSERRÉ, ÉE. p. pass. *Cette place est fort resserrée*, les assiégeants l'entourent, il est fort difficile de la secourir. | Absol. *Être resserré*, être constipé.

Ressif. s. m. Mar. *V.* RÉCIF.

Ressort. s. m. Phys. Propriété par laquelle les corps pressés ou tendus se rétablissent dans leur premier état. | Morceau de métal, qui est fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation quand il cesse d'être comprimé : *Un bon, un mauvais ressort.* | Fam. *Cette personne n'agit que par ressort*, elle n'agit que par l'instigation d'autrui. | Fig. Activité, force, énergie. | Moyen dont on se sert pour faire réussir qq. dessein, qq. affaire : *Les ressorts de la politique. Faire jouer tous ses ressorts pour réussir.*

Ressort. s. m. Étendue de juridiction. | *Juger en dernier ressort*, souverainement, sans appel. | Fig. *Cela n'est pas de mon ressort*, il ne m'appartient pas d'en juger.

Ressortir. v. n. (*Je ressors, il ressort; nous ressortons, ils ressortent. Je ressortais*, etc. *Ressortant.*) Sortir après être déjà sorti, ou après être entré. | Il se dit des choses que

leur oppos. avec d'autres rend plus frappantes, plus saillantes.

Ressortir. v. n. (*Je ressortis, il ressortit; nous ressortissons, ils ressortissent. Je ressortissais*, etc. *Ressortissant.*) Être du ressort de qq. juridiction : *Cette affaire ressortit au juge de paix.*

Ressortissant, ante. adj. Qui ressortit à une juridiction.

Ressouder. v. a. Techn. Souder de nouveau, refaire une soudure.

Ressource. s. f. Ce qu'on emploie, ce à quoi on a recours pour se tirer d'une difficulté. | *Un homme de ressource*, fertile en expédients. | *Une ville de ressource*, où l'on trouve tout ce dont on a besoin.

Ressouvenir (Se). v. pron. Se souvenir d'une chose. | Considérer, faire attention, faire réflexion. | Fam. *Je m'en ressouviendrai*, je m'en vengerai.

Ressouvenir. s. m. Idée que l'on se rappelle d'une chose passée. | Sentiment d'une douleur qui se renouvelle.

Ressuage. s. m. Action, état d'un corps qui ressue. | Métallurg. Opération qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, en faisant fondre l'alliage.

Ressuer. v. n. En parl. des corps, Rendre et laisser sortir l'humidité intérieure. | Métallurg. Opérer le ressuage.

Ressui. s. m. Vén. Lieu où les bêtes fauves se retirent, après la pluie.

Ressusciter. v. a. Ramener de la mort à la vie. | Fig. Renouveler, faire revivre. | V. n. Revenir de la mort à la vie.

Ressuyer. v. n. Techn. Sécher : *Il faut laisser ressuyer ce mur.*

Restant, ante. adj. Qui reste. | Subst. m. Ce qui reste d'une somme, d'une quantité. | Plus ordin. *Reste.*

Restaurant, ante. adj. Qui restaure, qui répare les forces. | Subst. *C'est un bon restaurant que le vin, le bouillon.* | Établissement d'un restaurateur.

Restaurateur, trice. s. Celui, celle qui répare, qui rétablit : *Un restaurateur de tableaux.* | Absol. Traiteur chez lequel on trouve à manger à toute heure.

Restauration. s. f. Réparation, rétablissement. | Réparation d'un édifice. | Rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône.

Restaurer. v. a. Rétablir, remettre en bon état : *Ce bouillon m'a bien restauré.* | Fig. Il se dit des lettres, du commerce, des lois, de la discipline, etc. : *Restaurer les lettres, les arts.* | Réparer : *Restaurer un tableau, une statue.* | V. pron. Fam. Rétablir ses forces en prenant de la nourriture : *Il a besoin de se restaurer.*

Reste. s. m. Ce qui demeure d'un tout, d'une quantité. | *Les restes d'une personne*, sa dépouille mortelle. | *Le reste des hommes*, les autres hommes que ceux dont on parle. | *Faire son reste*, mettre au jeu tout l'argent qu'on a encore. | Fam. *Jouer de son reste*, hasarder tout ce qu'on a, faire ses derniers efforts. | *Être en reste*, devoir encore une partie d'une somme. | Arithm. Résultat d'une soustraction. | Ce que qqn a abandonné ou refusé. | DE RESTE. loc. adv. Plus qu'il n'est nécessaire. | AU RESTE, DU RESTE. loc. adv. Au surplus, malgré cela.

Rester. v. n. Être de reste : *Voilà ce qui reste de mon argent.* | Impers. *Que lui reste-t-il de sa fortune?* | Demeurer : *Il ne peut rester en place.* | Fig. *Rester sur la bonne bouche*, cesser de manger après avoir bu ou mangé qq. ch. qui flatte le goût. | *En rester à*, se borner à, s'arrêter à. | Mus. Faire une tenue. | Mar. Être situé.

Restituable. adj. des 2 g. Que l'on doit rendre. | Qui peut être rétabli, remis en son premier état.

Restituer. v. a. Rendre ce qui a été pris, ou ce qui est possédé indûment. | Rétablir en son premier état.

Restitution. s. f. Action par laquelle on restitue, on rend. | Action de rétablir une chose en son premier état. | *La restitution d'un monument*, la représentation d'un monument détruit.

Restreindre. v. a. Resserrer. | Réduire, diminuer, borner, limiter. | V. pron. *Se restreindre à une chose*, s'y réduire.

Restrictif, ive. adj. Qui restreint, qui limite : *Clause restrictive.*

Restriction. s. f. Condition qui restreint, modification. | *Restriction mentale*, réserve d'une partie de ce que l'on pense.

Restringent, ente. adj. Méd. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée. | Subst. m. *Appliquer un restringent.* | Plus ordin. *Astringent.*

Résultant, ante. adj. Qui résulte. | Subst. f. Phys. Force qui résulte de la composition de plusieurs forces appliquées à un point donné.

Résultat. s. m. Ce qui résulte d'une délibération, d'un principe, d'un événement, etc. : *Le résultat d'une consultation. Les résultats d'une expérience.*

Résulter. v. n. (Il se conj. avec le verbe *Avoir* et avec le verbe *Être.* Il ne se dit qu'à l'infinitif et à la troisième personne des autres temps.) S'ensuivre. | Il marque induction, conséquence d'un raisonnement, d'un examen, d'une recherche, etc. | Il se dit Des suites de certains événements.

Résumer. v. a. Resserrer et rendre en peu de paroles ce qui a été dit ou écrit plus longuement. | V. pron. Reprendre en

peu de mots ce qu'on a dit. | RÉSUMÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. *Le résumé d'un discours.* | Précis, abrégé : *Un résumé historique.* | AU RÉSUMÉ, EN RÉSUMÉ. loc. adv. En résumant, en récapitulant.

Résurrection. s. f. Retour de la mort à la vie. | Fig. Guérison surprenante.

Retable. s. m. Arch. Lambris contre lequel est appuyé l'autel.

Rétablir. v. a. Remettre une personne ou une chose en son premier état, en bon état : *Rétablir un homme dans ses biens. Rétablir sa santé.* | V. pron. Revenir à son premier état. | Recouvrer la santé : *Il se rétablit à vue d'œil.* | Reprendre le crédit, la faveur dont on jouissait.

Rétablissement. s. m. Action de rétablir ; état d'une personne, d'une chose rétablie ; retour à la santé.

Retaille. s. f. Ce qu'on retranche d'une chose en la façonnant.

Retailler. v. a. Tailler de nouveau.

Rétamage. s. m. Action de rétamer.

Rétamer. v. a. Pratiquer l'étamage.

Rétameur. s. m. Ouvrier qui rétame.

Retaper. v. a. Remettre un chapeau à neuf. | RETAPÉ, ÉE. p. pass. | Pop. *Il a été bien retapé,* il a été fort maltraité.

Retard. s. m. Retardement, délai, remise. | *Le retard d'une pendule,* ce qui sert à la retarder ou à l'avancer.

Retardataire. adj. des 2 g. Qui est en retard de payer. | Il se dit des jeunes soldats qui ne se rendent pas à temps sous les drapeaux. | Subst. Personne en retard.

Retardateur, trice. adj. Phys. Qui retarde le mouvement des corps.

Retardation. s. f. Phys. Ralentissement du mouvement d'un corps.

Retardement. s. m. Délai, remise.

Retarder. v. a. Différer, remettre à un autre temps : *Retarder un départ, un payement.* | Empêcher d'aller, de partir, d'avancer. | *Retarder une horloge,* faire qu'elle marque une heure moins avancée. | V. n. Être en retard.

Retâter. v. a. Tâter de nouveau.

Reteindre. v. a. Teindre de nouveau.

Retendre. v. a. Tendre de nouveau.

Retenir. v. a. Ravoir, tenir encore une fois. | Garder par-devers soi ce qui est à un autre : *Retenir le bien d'autrui.* | Conserver : *Auguste retint l'empire.* | Ne point perdre : *Retenir l'accent de son pays.* | Réserver : *Les juges ont retenu la cause.* | Prélever, déduire d'une somme : *On a retenu tant pour les frais.* | Arrêter, faire séjourner. | Réprimer, modérer. | Imprimer, garder qq. ch. dans sa mémoire. | V. pron. Se modérer. | S'opposer à l'effet prochain d'une action. | S'arrêter avec effort. | S'accrocher, se prendre à qq. ch., afin de ne pas tomber. | RETENU, UE. p. pass. | Adj. Circonspect, sage, modéré.

Rétention. s. f. Réservation, réserve. | Méd. *Une rétention d'urine*, son accumulation dans la vessie.

Rétentionnaire. s. m. Celui qui retient ce qui appartient à d'autres.

Retentir. v. n. Rendre, renvoyer un son éclatant. | Produire un bruit éclatant. | Fig. *Ses louanges retentissent au loin.*

Retentissant, ante. adj. Qui retentit : *Une voûte, une voix retentissante.*

Retentissement. s. m. Bruit, son rendu, renvoyé avec plus ou moins d'éclat.

Retentum. s. m. Mot lat. (*ré-tain-tome*). Fam. Ce qu'on réserve en soi-même par duplicité.

Retenue. s. f. Modération, discrétion, modestie : *J'admire sa retenue.* | Ce qu'on retient, en vertu d'une stipulation convenue. | Privation de récréation ou de sortie infligée à un écolier : *Être en retenue.* | Réservoir ; sorte d'écluse.

Reterçage, ou **Retersage.** s. m. Agric. Action de reterser ; son résultat.

Retercer, ou **Reterser.** v. a. Agric. Donner un second labour à la vigne, pour détruire l'herbe.

Rétiaire. s. m. (*ré-ci-aire*). Antiq. Gladiateur armé d'un filet qu'il jetait sur son adversaire, pour l'envelopper et lui ôter les moyens de se défendre.

Réticence. s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. | La chose même qu'on n'a pas dite. | Rhétor. Figure par laquelle l'orateur en s'interrompant fait entendre ce qu'il ne veut pas dire expressément.

Réticulaire. adj. des 2 g. Qui est en forme de réseau.

Réticulé, ée. adj. Antiq. et Arch. *Maçonnerie réticulée*, qui offre l'image d'un réseau. | Bot. Qui est marqué de nervures croisées en réseau.

Rétif, ive. adj. Qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer : *Des chevaux rétifs.* | Fam. Difficile à conduire, à persuader : *Un homme, un esprit rétif.*

Rétine. s. f. Anat. Membrane formée dans l'œil par une expansion du nerf optique : *Les objets se peignent sur la rétine.*

Retirade. s. f. Anc. Retranchement fait derrière un ouvrage, et où les assiégés se retirent quand les assiégeants ont emporté l'ouvrage.

Retiration. s. f. Typogr. Action d'imprimer le second côté d'une feuille de papier, autrement dit *le verso.*

Retirement. s. m. Chir. Contraction, raccourcissement : *Le retirement des nerfs.*

Retirer. v. a. Tirer de nouveau. | Tirer à soi ce que l'on avait porté en avant: *Retirer sa tête, son bras.* | *Retirer sa parole*, se dégager de la promesse qu'on avait faite. | *Retirer son amitié, sa protection*, etc., cesser de les accorder. | Tirer une chose, une personne d'un lieu : *Retirer un seau du puits. Retirer un homme de prison.* | Donner asile, retraite, refuge. | Percevoir, recueillir : *Il retire peu de sa charge. Il retire beaucoup de sa ferme.* | V. pron. S'en aller, s'éloigner d'un lieu. | Absol. Rentrer chez soi. | Rentrer dans son cabinet, dans sa chambre, etc. | Abandonner les affaires; quitter la profession qu'on exerçait. | Absol. *Il s'est retiré*, il a quitté le commerce du monde. | Se mettre en sûreté, se réfugier. | En parl. des choses, Se raccourcir. | En parl. des eaux, Rentrer dans son lit. | *La mer se retire*, elle est dans le reflux. | RETIRÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Solitaire, peu fréquenté : *Des lieux retirés.*

Retombée. s. f. Arch. Portion d'une voûte ou d'une arcade qu'on peut poser sans cintre.

Retomber. v. n. Tomber de nouveau. | Fig. Être attaqué de nouveau d'une maladie dont on croyait être guéri : *S'il retombe, il en mourra.* | En parl. des choses, Tomber après s'être élevé : *Le jet d'eau retombe dans un riche bassin.* | Par anal. *Ses beaux cheveux retombent sur ses épaules.* | En parl. des choses qui se sont élevées, Tomber. | Il s'emploie en parl. de qq. perte, de qq. dommage, de qq. blâme, etc. : *La honte retombera sur lui.*

Retondre. v. a. Tondre de nouveau.

Retordement. s. m. Action de retordre; résultat de cette action.

Retordre. v. a. (Il se conj. c. *Tordre.*) Tordre de nouveau.

Rétorquer. v. a. Employer contre son adversaire les raisons, les arguments, les preuves dont il s'est servi.

Retors, orse. adj. Qui a été retordu plusieurs fois : *Du fil retors.* | Fig. et fam. *C'est un homme retors*; et, subst., *C'est un retors*, un homme fin, rusé, artificieux.

Rétorsion. s. f. Action de rétorquer.

Retorte. s. f. Chim. Cornue. (Vi.)

Retouche. s. f. Endroit d'un tableau auquel on a corrigé qq. ch. | Endroit repeint. | Action de repasser le burin dans les tailles d'une gravure, pour la raviver.

Retoucher. v. n. Toucher de nouveau : *Ne retouchez plus à cela.* | V. n. et a. Corriger, réformer, perfectionner : *Retoucher à un ouvrage. Retoucher un ouvrage.*

Retour. s. m. Tour contraire, tour multiplié : *Les tours et retours d'un labyrinthe.* | Action de revenir : *En partant, je pense à mon retour.* | *Être sur son retour*, près de partir pour retourner. | Fig. *Être sur le retour*, commencer à vieillir, à décliner. | *Retour d'une âme à Dieu*, action d'un pécheur qui se convertit. | Arrivée au lieu d'où l'on était parti : *Un prompt retour.* | Par anal. *Le retour du printemps.* | *Être de retour*, être revenu. | Changement, vicissitude des affaires : *La jeunesse, la beauté passent sans retour.* | *Il a de fâcheux retours*, se dit d'un homme bizarre, quinteux. | *Il n'y a point de retour avec lui*, il conserve un ressentiment sans fin. | Ce qu'on ajoute à la chose qu'on troque contre une autre : *Donner tant de retour.* | Reconnaissance, réciprocité de sentiments, de services, etc. | Arch. Encoignure d'un bâtiment; angle d'une construction qui fait saillie en avant d'une autre. | Profil d'un entablement, d'une corniche, etc. | *Retour d'équerre*, retour à angle droit.

Retourne. s. f. T. de jeu. Carte qu'on retourne à certains jeux, et qui détermine la triomphe ou l'atout.

Retourner. v. n. Aller de nouveau en un lieu où l'on a déjà été. | *Retourner à Dieu*, se convertir. | Recommencer à faire les mêmes choses : *Retourner au travail.* | Fam. *N'y retournez pas*, ne refaites pas la même faute. | V. a. Tourner d'un autre sens : *Retourner du foin. Retourner un rôti.* | Par anal. *Retourner un habit*, le refaire, en mettant l'envers en dehors. | *Retourner un sol*, le bêcher pour le disposer à recevoir une autre culture. | Fam. *Retourner qqn*, lui faire changer d'avis, de parti. | V. pron. *S'en retourner*, s'en aller. | V. n. T. de jeu. Il se dit de la carte qu'on retourne : *Il retourne cœur.* | Fam. *Voyons de quoi il retourne*, voyons de quoi il est question; voyons ce qui se passe.

Retracer. v. a. Tracer de nouveau. | Raconter les choses passées, en renouveler la mémoire. | V. pron. Se rappeler une chose : *Je me retrace parfaitement son image.* | Être rappelé dans la mémoire.

Rétractation. s. f. Désaveu formel de ce qu'on a fait, dit ou écrit.

Rétracter. v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avait avancée; désavouer une chose. | V. pron. Se dédire : *Il s'est rétracté.* | Méd. Se raccourcir : *Sa jambe s'est rétractée.*

Rétractile. adj. des 2 g. Qui a la faculté de se retirer, de rentrer en dedans : *Les ongles du chat sont rétractiles.*

Rétractilité. s. f. Qualité de ce qui est rétractile.

Rétraction. s. f. Méd. Raccourcissement, contraction d'une partie.

Retraire. v. a. (Il se conj. c. *Traire.*)

Exercer un retrait. | On dit plus ordin. *Retirer.* | RETRAIT, AITE. p. pass. | Adj. Il se dit des grains qui mûrissent sans se remplir : *Blé retrait. Avoine retraite.*

Retrait. s. m. Jurispr. Action en justice, par laquelle on retire un héritage qui avait été vendu. | Action de retirer de l'argent d'une banque. | *Retrait d'un projet de loi*, action de retirer un projet qui avait été présenté à une assemblée législative.

Retrait. s. m. Lieu d'aisances.

Retrait. s. m. Diminution de volume d'un corps, lorsqu'il est sec ou refroidi. | On dit aussi *Retraite.*

Retraite. s. f. Action de se retirer. | Marche des troupes qui s'éloignent après un combat désavantageux. | *Battre en retraite*, se retirer. | Fig. et fam. Céder, cesser de soutenir un avis, une prétention. | Obligation des gens de guerre de rentrer à certaine heure. | Signal donné dans ce but. | Action de se retirer du monde, des affaires. | État d'une personne éloignée de la société. | Éloignement où l'on se tient pour mieux se recueillir, et vaquer aux exercices de piété. | Lieu de refuge. | *Retraite de voleurs*, lieu où se retirent les voleurs. | Pension accordée à qqn après un long service. | Techn. Diminution progressive d'épaisseur qu'on donne à un mur en partant du pied. | Retrait, diminution de volume.

Retraite. s. f. Traite que le porteur d'une lettre de change protestée fait sur le dernier endosseur. | Lettre de change tirée par un négociant ou un banquier sur celui qui vient d'en tirer une sur lui.

Retraité, ée. adj. Qui est à la retraite, qui reçoit la pension de retraite : *Officier retraité.* | Subst. *Un retraité.*

Retranchement. s. m. Suppression partielle ou totale. | Espace retranché d'un plus grand : *Faire un retranchement dans une chambre pour se ménager un cabinet.* | Travaux qu'on fait à la guerre pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.

Retrancher. v. a. Séparer une partie, ôter qq. ch. d'un tout. | Ôter entièrement, supprimer. | V. pron. Se restreindre, se réduire. | Absol. Diminuer sa dépense. | Faire des tranchées pour se mettre à couvert des attaques de l'ennemi.

Retravailler. v. a. Travailler de nouveau ; corriger, refaire : *Retravailler un discours, des vers.*

Retrayant, ante. s. Jurispr. Celui, celle qui exerce un retrait.

Rétrécir. v. a. Rendre plus étroit, moins large. | V. n. Devenir plus étroit : *Cette toile a rétréci.* | RÉTRÉCI, IE. p. pass. *Une étoffe rétrécie.* | Adj. Étroit, borné : *Un esprit rétréci. Des vues rétrécies.*

Rétrécissement. s. m. Action par laquelle une chose est rétrécie ; son état.

Retremper. v. a. Tremper de nouveau. | Fig. Redonner de la force, de l'énergie : *Retremper les courages.*

Rétribuer. v. a. Donner à qqn le salaire, la récompense qu'il mérite.

Rétribution. s. f. Salaire, récompense d'un travail, d'une peine, d'un service : *Cela mérite rétribution.*

Rétroactif, ive. adj. Qui agit sur le passé : *Un effet rétroactif.*

Rétroaction. s. f. Effet de ce qui est rétroactif.

Rétroactivité. s. f. Qualité de ce qui est rétroactif : *La rétroactivité d'une loi.*

Rétrocéder. v. a. Jurispr. Remettre à qqn le droit qu'il avait cédé.

Rétrocession. s. f. Jurispr. Acte par lequel on rétrocède.

Rétrogradation. s. f. Astr. Mouvement des corps célestes qui paraissent aller contre l'ordre des signes du zodiaque.

Rétrograde. adj. des 2 g. Qui se fait en arrière. | Astr. Il se dit des corps célestes qui vont ou paraissent aller contre l'ordre des signes du zodiaque.

Rétrograder. v. n. Retourner en arrière : *L'armée a rétrogradé.* | Astr. Il se dit des corps célestes qui paraissent aller contre l'ordre des signes. | Fig. *Dans les arts, quand on n'avance pas, on rétrograde.*

Rétrospectif, ive. adj. Qui regarde en arrière ; qui se rapporte à des événements passés : *Revue rétrospective.*

Retrousser. v. a. Replier, relever en haut ce qui est détroussé : *Retrousser une robe, un manteau.* | V. pron. Absol. *Se retrousser. Retroussez-vous.* | RETROUSSÉ, ÉE. p. pass. *Une robe retroussée.* | *Avoir les bras retroussés*, nus jusqu'aux coudes. | *Nez retroussé*, un peu relevé.

Retroussis. s. m. Partie du bord d'un chapeau retroussée à la Henri IV. | Partie des basques d'un uniforme qui est retroussée. | Pièce de cuir qui se rabat sur le haut des bottes : *Des bottes à retroussis.* | On dit mieux, *des bottes à revers.*

Retrouver. v. a. Trouver de nouveau. | Trouver ce qu'on avait perdu, oublié. | Fig. Reconnaître : *Je ne le retrouve plus dans cette occasion.* | V. pron. *Se retrouver dans la même situation. Ils se cherchèrent longtemps et ne purent se retrouver.*

Rets. s. m. Filet pour prendre du poisson, des oiseaux.

Réunion. s. f. Action de rapprocher, de réunir des parties qui avaient été désunies ; effet de cette action : *La réunion des lèvres d'une plaie.* | Réconciliation : *La réunion des esprits.* | Action de rejoindre une

chose au tout dont elle faisait partie, ou de joindre pour la première fois une chose à un autre. | Action de rassembler ce qui est épars; son résultat : *La réunion des petits ruisseaux forme une rivière.* | Une assemblée de personnes : *Une réunion de savants, de gens de lettres.*

Réunir. v. a. Rejoindre ce qui est désuni, séparé. | Établir une communication; unir une chose avec une autre : *Cette galerie réunit deux corps de logis.* | Réconcilier : *Réunir les esprits, les volontés.* | Rejoindre une chose démembrée au tout dont elle faisait partie. | Joindre pour la première fois une chose à une autre. | Rassembler ce qui était épars : *Réunir les eaux de plusieurs sources.* | RÉUNI, IE. p. pass. *Personnes réunies. Des efforts réunis.*

Réussir. v. n. Avoir un succès heureux : *Il a réussi à souhait.* | *Il a mal réussi,* il n'a point de succès. | *Les blés ont bien réussi cette année*, la récolte a été bonne. | Avoir un bon ou un mauvais succès : *On ignore comment cela réussira.*

Réussite. s. m. Bon succès. Il ne se dit que des choses. | Issue : *Il faut voir quelle sera la réussite de cette affaire.*

Revacciner. v. a. Vacciner de nouveau une personne.

Revalidation. s. f. Pratiq. Validation nouvelle d'un acte.

Revalider. v. a. Pratiq. Donner une validité nouvelle à un acte.

Revaloir. v. a. (Il se conj. c. *Valoir.*) Rendre la pareille en bien ou en mal.

Revanche. s. f. Action par laquelle on se revanche du mal qu'on a reçu : *On l'avait maltraité, mais il a eu sa revanche.* | En bonne part. *Vous m'avez obligé, je prendrai ma revanche.* | T. de jeu. Seconde partie que joue le perdant : *Jouer la revanche.* | EN REVANCHE. loc. adv. En récompense, pour rendre la pareille.

Revancher. v. a. Défendre qqn qui est attaqué, le soutenir, l'aider, le secourir. | V. pron. Se défendre. | Rendre la pareille d'une injure, d'un mal qu'on a reçu.

Revancheur. s. m. Celui qui revanche, qui défend quelqu'un.

Rêvasser. v. n. Avoir de fréquentes rêveries pendant un sommeil inquiet. | Fam. Penser vaguement à qq. ch.

Rêvasserie. s. f. Action de rêvasser; état de celui qui rêvasse.

Rêvasseur. s. m. Celui qui rêvasse.

Rêve. s. m. Songe. | Fig. Projets sans fondement. | Idées chimériques : *Ce projet n'est qu'un beau rêve. Rêve de gloire.*

Revêche. adj. des 2 g. Rude, âpre au goût : *Du vin revêche.* | *Diamant revêche,* diamant dont on ne peut polir toutes les parties. | En parl. des personnes, Rude, peu traitable, rébarbatif : *Un esprit, un caractère revêche.*

Réveil. s. m. Cessation de sommeil. | Fig. *Le réveil de la nature.* | Machine d'horlogerie : *Une pendule à réveil.* | On dit aussi *Réveille-matin.*

Réveille-matin. s. m. Horloge, montre qui sonne à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille en se couchant. | Fig. *Un heureux réveille-matin,* une bonne nouvelle, qu'on apprend en s'éveillant.

Réveiller. v. a. Faire cesser le sommeil de qqn. | Fig. Exciter de nouveau, ranimer. | En parl. des choses, Renouveler, faire renaître : *Réveiller le courage.* | V. pron. S'éveiller. | Se ranimer, se renouveler : *Ses douleurs se réveillent.* | *Se réveiller de son assoupissement,* sortir de son assoupissement; et, fig., Sortir de son indolence, de son inaction.

Réveillon. s. m. Repas extraordinaire qui se fait vers le milieu de la nuit. | Peint. Touches claires et brillantes.

Révélateur, trice. s. Celui, celle qui fait la révélation d'un complot politique, ou de qq. association criminelle.

Révélation. s. f. Action de révéler. | Inspiration par laquelle Dieu fait connaître ses desseins, etc. | Choses révélées. | Absol. Religion révélée.

Révéler. v. a. Découvrir, déclarer, faire connaître une chose qui était secrète : *Révéler des secrets d'État.* | Dénoncer : *Révéler ses complices.* | V. pron. *Son génie se révéla tout à coup.* | RÉVÉLÉ, ÉE. p. pass. *Des vérités révélées.* | Absol. *La religion révélée*, le christianisme.

Revenant, ante. adj. Qui plaît, qui revient : *Une physionomie revenante.*

Revenant. s. m. Esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde.

Revenant-bon. s. m. Profit casuel et éventuel provenant d'un marché, d'une charge, etc. : *Ces revenants-bons sont agréables.* | Toutes sortes de profits accidentels : *Le plaisir de vous obliger est pour moi un vrai revenant-bon.*

Revendeur, euse. s. Celui, celle qui revend, qui achète pour revendre. | *Revendeuse à la toilette,* femme dont le métier est d'acheter et de vendre des robes, des dentelles, des bijoux, etc.

Revendication. s. f. Action de revendiquer.

Revendiquer. v. a. Réclamer une chose qui nous appartient, et qui est dans les mains d'un autre.

Revendre. v. a. Vendre ce qu'on a acheté. | Fam. *Avoir d'une chose à revendre*, en avoir abondamment.

Revenir. v. n. Venir une autre fois, de nouveau. | En parl. des choses, Repousser après avoir été coupées, arrachées, etc.: *Les plumes de cet oiseau reviennent.* | Reparaître, après avoir disparu : *Le soleil revient sur l'horizon.* | Fam. *Cela me revient dans l'esprit*, je m'en ressouviens à l'instant. | Retourner au lieu d'où l'on était parti. | En parl. des aliments, Causer des rapports. | Refaire ou redire des choses faites ou dites précédemment. | Être rétabli, remis dans l'état où l'on était auparavant : *Revenir en santé, en faveur.* | *Revenir à soi*, ou simpl. *Revenir*, reprendre ses esprits après un évanouissement, une faiblesse. | Absol. *Je n'en reviens pas*, je ne reviens pas de mon étonnement. | Abandonner son opinion, se ranger à l'avis d'un autre. | *Revenir sur le compte de qqn*, abandonner une mauvaise opinion qu'on avait de lui, pour une meilleure. | *Revenir à soi*, prendre de meilleurs sentiments. | Se calmer, se réconcilier, s'apaiser. | Résulter à l'avantage ou au désavantage de qqn : *Il m'en est revenu peu de profit.* | Joint à la prép. *à*. Coûter : *Cette maison revient à tant.* | Être conforme, semblable. | Plaire : *Son caractère me revient.* | *Faire revenir de la viande*, la piquer ou la barder, pour la faire rôtir ensuite.

Revente. s. f. Seconde vente, nouvelle vente : *Revente d'un bien.*

Revenu. s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'un emploi, d'une pension, d'une rente, etc.

Revenue. s. f. Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

Rêver. v. n. et a. Faire des songes. | Fig. Dire des choses déraisonnables, extravagantes. | Être distrait; laisser aller son imagination sur des choses vagues. | Penser, méditer profondément sur qq. ch. | V. a. Désirer qq. chose vivement, avec passion : *Il rêve fortune et grandeur.*

Réverbération. s. f. Réfléchissement, réflexion de la lumière, de la chaleur.

Réverbère. s. m. Miroir réflecteur, que l'on adapte à une lampe, pour ramener la lumière vers les objets que l'on veut éclairer. | Lanterne à réflecteur, qui sert à éclairer les rues pendant la nuit. | Chim. *Feu de réverbère*, feu dont la flamme est forcée de se rabattre sur les matières que l'on expose à son action.

Réverbérer. v. a. et n. En parl. de la lumière et de la chaleur, Réfléchir, repousser, renvoyer.

Reverdir. v. a. Repeindre en vert : *Reverdir des barreaux.* | V. n. Redevenir vert : *Les arbres reverdissent.* | Fig. Il se dit d'un vieillard qui semble rajeunir.

Révéremment. adv. Avec respect, avec révérence.

Révérence. s. f. Respect, vénération. | Titre d'honneur qu'on donnait à certains religieux. | Mouvement du corps de celui qui salue. | Pop. *Tirer sa révérence à qqn*, le saluer; et, fam., Saluer en s'en allant; s'en aller.

Révérencielle. adj. f. *Crainte révérencielle*, sentiment mêlé de crainte et de respect que les enfants doivent avoir pour leurs pères et leurs mères.

Révérencieusement. adv. Avec respect, d'une manière cérémonieuse.

Révérencieux, euse. adj. Fam. Qui affecte de faire quantité de révérences. | Humble et cérémonieux : *Discours révérencieux. Paroles révérencieuses.*

Révérend, ende. adj. Digne d'être révéré. Il ne s'emploie que comme titre d'honneur donné aux religieux et aux religieuses : *Le révérend père. La révérende mère supérieure.* | Subst. *Mon révérend.*

Révérendissime. adj. des 2 g. Titre d'honneur que l'on donne aux évêques, aux archevêques et aux généraux d'ordres.

Révérer. v. a. Honorer, respecter : *Révérer Dieu, les saints, la vertu, les puissances, la mémoire de qqn.*

Rêverie. s. f. État de l'esprit occupé d'idées vagues qui l'intéressent. | Pensées riantes ou tristes auxquelles se laisse aller l'imagination. | Idée extravagante.

Revers. s. m. Côté d'une chose opposé au côté principal, à celui qui se présente d'abord : *Le revers de la main. Le revers d'un feuillet.* | *Un coup de revers*, ou simpl. *Un revers*, un coup d'arrière-main; un coup donné de gauche à droite. | Fig. *Un revers de fortune*, ou simpl. *Un revers*, une disgrâce, un accident qui change une bonne situation en une mauvaise. | *Les revers d'un habit*, les parties d'un habit qui se joignent sur la poitrine, et dont le haut est renversé. | Côté des monnaies ou des médailles opposé à celui où est la tête. | Fig. et fam. *Le revers de la médaille*, le mauvais côté d'une affaire.

Reversement. s. m. Mar. Action de reverser. | On dit aussi *Transbordement.*

Reverser. v. a. Verser de nouveau : *Reverser du vin. Reverser à boire.* | Transporter la cargaison d'un bâtiment dans un autre. | On dit plus ordin. *Transborder.*

Reversi. s. m. Jeu de cartes où celui qui fait le moins de levées gagne la partie et où le valet de cœur, qu'on nomme le *Quinola*, est la carte principale. | Coup qui consiste à faire toutes les levées.

Réversibilité. s. f. Qualité de ce qui est réversible.

Réversible. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des biens, des terres qui doivent en certains cas retourner au propriétaire qui en a disposé, et des rentes viagères constituées sur plusieurs têtes, ou d'une pension assurée à d'autres personnes après la mort du titulaire : *Sa pension est réversible sur sa veuve.*

Réversion. s. f. Jurispr. Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre lui reviennent quand celle-ci meurt sans enfant.

Revêtement s. m. Arch. Espèce de placage de plâtre, de mortier, de bois, de marbre, etc., qu'on fait à une construction. | Ouvrage servant à retenir les terres d'un fossé, d'une terrasse.

Revêtir. v. a. (Il se conj. c. *Vêtir.*) Donner des habits à qqn qui en manque : *Revêtir les malheureux.* | Il se dit en parl. des habits de cérémonie ou des autres marques de dignité : *Revêtir la pourpre, le manteau royal.* | Fig. Il se dit des emplois, de l'autorité dont on est investi : *On l'a revêtu d'un plein pouvoir.* | Prendre, se donner, s'attribuer telle ou telle apparence, telle ou telle qualité. | *Revêtir un caractère,* faire connaître sa qualité. | Arch. Faire un revêtement. | Recouvrir, enduire. | V. pron. *Se revêtir d'un habit neuf.* | REVÊTU, UE. p. pass. | Fam. *Un gueux revêtu,* un homme de rien qui a fait fortune, et qui en est devenu arrogant. | Fig. Orné, décoré : *On dédaigne la vérité quand elle n'est pas revêtue des ornements qui séduisent.*

Rêveur, euse. adj. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations. | Qui fait ou qui dit des choses extravagantes, dont les idées sont hors du sens commun. | Subst. *C'est un rêveur, un vieux rêveur.*

Revient. s. m. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *Le prix de revient,* le prix coûtant, le prix de fabrication.

Revirement. s. m. Mar. Action de revirer. On dit mieux, *Virement.* | *Revirement de fonds,* manière de s'acquitter au moyen du transport d'une dette active équivalente à la somme due. | Fig. Changement brusque et presque du tout au tout : *Un revirement de l'opinion.*

Revirer. v. n. Mar. Tourner d'un autre côté : *Revirer par la tête.* | Fam. et fig. *Revirer de bord,* changer de parti.

Revisable. adj. des 2 g. Qui peut être revisé; sujet à la revision.

Reviser. v. a. Revoir, examiner de nouveau : *Reviser un compte.*

Reviseur. s. m. Celui qui revoit après un autre : *Un reviseur de comptes.*

Revision. s. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau : *La revision d'une loi.* | *Conseil de revision,* tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre.

Revivification. s. f. Chim. Opération par laquelle on fait reparaître sous sa forme naturelle un métal qui était masqué sous une forme différente.

Revivifier. v. a. Vivifier de nouveau. | Chim. *Revivifier le mercure,* le remettre en son état naturel. | Fig. En t. de théol. *La grâce revivifie le pécheur,* elle lui donne une nouvelle vie spirituelle.

Revivre. v. n. (Il se conj. c. *Vivre.*) Ressusciter, revenir à la vie : JÉSUS-CHRIST *fit revivre Lazare.* | Vivre pour ainsi dire de nouveau : *Les pères revivent dans leurs enfants.* | En parl. des choses, Renaître, se renouveler : *L'industrie semble revivre.* | *Faire revivre une personne,* lui rendre des forces, lui redonner de l'espérance. | *Faire revivre une charge,* rétablir une charge qui avait été supprimée.

Révocable. adj. des 2 g. Qui peut être révoqué, qui peut être destitué.

Révocation. s. f. Action de révoquer.

Révocatoire. adj. des 2 g. Jurispr. Qui révoque : *Un acte révocatoire.*

Revoici et **Revoilà.** prép. réduplicatives. Voici et voilà de nouveau.

Revoir. v. a. (Il se conj. c. *Voir.*) Voir de nouveau. | Examiner de nouveau : *Revoir un manuscrit.* | *À revoir,* à examiner de nouveau, en parl. d'un compte, d'un écrit, etc. | Subst. *Adieu jusqu'au revoir,* ou simpl. *Au revoir.*

Revoler. v. n. Voler de nouveau; retourner quelque part en volant.

Revolin. s. m. Mar. Effet du vent lorsqu'il est renvoyé par un objet quelconque

Révoltant, ante. adj. Mor. Qui révolte, qui choque excessivement, qui indigne : *Des procédés révoltants.*

Révolte. s. f. Rébellion, soulèvement contre l'autorité établie. | Mor. *La révolte des sens contre la raison.*

Révolter. v. a. Soulever, porter à la révolte. | Par exagér. Choquer excessivement, indigner. | V. pron. Se soulever contre l'autorité. | Mor. S'indigner : *Quoi! votre conscience ne se révolte pas?* | RÉVOLTÉ, ÉE. p. pass. *Un pays révolté.* | Subst. m. *Les révoltés sont maîtres de telle place.*

Révolu, ue. adj. Astr. Il se dit du cours des planètes et des astres, lorsqu'ils sont revenus au point d'où ils étaient partis. | En parl. des périodes de temps, Achevé, complet.

Révolutif, ive. adj. Bot. En parl. des feuilles, Qui se roule en dehors : *Feuilles révolutives.*

Révolution. s. f. Astr. Retour d'une

planète, d'un astre au point d'où il était parti. | Mor. Changement qui arrive dans les choses du monde, dans les opinions, etc. | Changements brusques et violents dans le gouvernement des États. | Absol. La révolution politique la plus mémorable qui ait eu lieu dans un pays. | *Les révolutions du globe,* les événements naturels par lesquels la face de la terre a été changée.

Révolutionnaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux révolutions politiques. | Qui est favorable à ces révolutions. | Subst. m. Ami, partisan des révolutions.

Révolutionnairement.adv. D'une manière révolutionnaire.

Révolutionner.v.a. Agiter un pays, le mettre en révolution.

Revolver. s. m. (*ré-vol-vère*). Mot angl. Pistolet à un seul canon et à plusieurs culasses, dont chacune à son tour vient s'adapter au canon.

Revomir. v. a. Vomir ce qu'on a avalé. | Vomir de nouveau.

Révoquer. v. a. Destituer : *Révoquer un préfet.* | Annuler, déclarer de nulle valeur à l'avenir : *Révoquer un testament.* | *Révoquer en doute,* mettre en doute.

Revouloir. v. a. Vouloir de nouveau.

Revue. s. f. Recherche, inspection exacte. | Inspection des troupes que l'on met en bataille, et que l'on fait ensuite défiler pour les examiner. | Titre de certains écrits périodiques.

Révulsif, ive. adj. Méd. Il se dit des médicaments employés pour détourner le principe d'une maladie. | Subst. m. *Faire usage des révulsifs.*

Révulsion. s. f. Méd. Action par laquelle, au moyen de médicaments, on détourne la cause d'une maladie.

Rez. prép. Tout contre, joignant. Il n'est usité que dans ces locutions : *Rez pied, rez terre,* à fleur de terre, au niveau du sol.

Rez-de-chaussée. s. m. Niveau du terrain. | Partie d'une maison qui est, ou à peu près, au niveau du terrain.

Rhabillage. s. m. Raccommodage : *Voilà un méchant rhabillage.* | Fam. Ouvrage qu'on a essayé de corriger, sans y avoir réussi.

Rhabillement. s. m. *V.* RHABILLAGE.

Rhabiller. v. a. Habiller une seconde fois. | Fournir de nouveaux habits. | Fam. et fig. Rectifier ce qu'il y a de défectueux dans une affaire; pallier une faute.

Rhabilleur. s. m. *V.* RENOUEUR.

Rhagade. s. f. Méd. Gerçure, ulcère à l'origine des membranes muqueuses.

Rhapontic. s. m. Bot. Espèce de rhubarbe qui purge très violemment.

Rhéteur. s. m. Celui qui enseigne l'art de bien dire, qui fait profession de donner des règles et des préceptes d'éloquence. | Par dénigr. Orateur emphatique.

Rhétoricien. s. m. Celui qui sait la rhétorique : *Un excellent rhétoricien.* | Écolier qui étudie la rhétorique.

Rhétorique. s. f. Art de bien dire. | *Figures de rhétorique,* formes de langage, qui servent à donner ou de la force ou de la grâce au discours. | Classe où l'on enseigne la rhétorique. | Titre de certains traités de rhétorique. | Fam. Tout ce qu'on emploie pour persuader qqn : *Il a épuisé sa rhétorique sans succès.* | Affectation d'éloquence, discours vains et pompeux : *Tout cela n'est que de la rhétorique.*

Rhingrave. s. m. Comte du Rhin. | Il se disait des juges, des gouverneurs, et de qqs princes d'Allemagne. | Femme d'un rhingrave : *Madame la rhingrave.*

Rhingrave. s. f. Anc. Espèce de haut-de-chausses fort ample.

Rhinocéros. s. m. Zool. Grand quadrupède sauvage, portant une ou deux cornes sur le nez.

Rhinoplastie. s. f. Chir. Opération qui a pour but de refaire un nez à ceux qui l'ont perdu.

Rhodium. s. m. Métal qu'on ne trouve qu'allié au platine.

Rhododendron. s. m. Arbrisseau toujours vert, de la famille des Rosacées.

Rhombe. s. m. Géom. Quadrilatère dont les côtés sont égaux, sans que ses angles soient droits. | On l'appelle aussi *Losange.* | Zool. Genre de coquillages univalves. | Genre de certains poissons, tels que le turbot.

Rhomboèdre. s. m. Géom. Corps solide dont les surfaces sont des rhombes.

Rhomboïdal, ale. adj. Géom. Qui a la figure du rhombe ou du rhomboïde.

Rhomboïde. s. m. Géom. Figure qui approche de la forme du rhombe.

Rhubarbe. s. f. Bot. Plante dont la racine est employée en médecine. | Prov. et fig. *Passez-moi la rhubarbe, et je vous passerai le séné,* faisons-nous mutuellement des concessions.

Rhum. s. m. (*rome*). Eau-de-vie de sucre : *Du rhum de la Jamaïque.*

Rhumatismal, ale. adj. Causé par le rhumatisme.

Rhumatisme. s. m. Méd. Maladie inflammatoire qui affecte tantôt les muscles, tantôt les articulations.

Rhume. s. m. Irritation ou inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse la gorge, accompagnée de toux, d'enrouement, d'expectoration. | *Rhume de*

cerveau, fluxion causée par l'inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse l'intérieur du nez. | On l'appelle autrement, *Coryza*.

Rhus. s. m. (*ruce*). Bot. V. SUMAC.

Riant, ante. adj. Qui annonce de la gaieté, de la joie : *Un visage riant.* | Agréable à la vue, qui plaît aux yeux : *Un paysage riant.* | Gracieux, agréable à l'esprit : *Des idées riantes.*

Ribambelle. s. f. Fam. Kyrielle, longue suite : *Une ribambelle d'enfants.*

Ribaud, aude. adj. Luxurieux, impudique. | Subst. *Un ribaud.*

Ribauderie. s. f. Action de ribaud; divertissement licencieux.

Ribordage. s. m. Mar. Dommage que le choc d'un bâtiment cause à un autre en changeant de place.

Ribote. s. f. Pop. Débauche, excès de table ou de boisson.

Riboter. v. n. Faire ribote.

Riboteur, euse. s. Celui, celle qui aime à riboter.

Ricanement. s. m. Fam. Action de ricaner : *Un ricanement désagréable.*

Ricaner. v. n. Rire à demi, en se moquant : *Au lieu de répondre, il ricane.*

Ricanerie. s. f. Ris moqueur.

Ricaneur, euse. s. Celui, celle qui ricane. | Adj. *Un air ricaneur.*

Ric-à-ric. loc. adv. et fam. Avec une exactitude rigoureuse : *Compter ric-à-ric.*

Richard. s. m. Fam. Celui qui a beaucoup de bien : *Un gros richard.*

Riche. adj. des 2 g. Qui a beaucoup de bien, qui possède de grands biens. | *Un riche parti*, jeune homme, et plus ordin. jeune fille très riche, qui est à marier. | Fig. *Être riche en mérite, en vertus.* | Fam. *Il est riche en ridicules*, se dit d'un homme qui prête à la raillerie. | *Une riche taille*, au-dessus de l'ordinaire, et bien proportionnée. | Abondant, fertile : *La moisson est riche.* | De grand prix, magnifique : *Des meubles, des étoffes riches.* | Accompagné d'ornements précieux par la matière ou par le travail : *De riches arabesques.* | En parl. des ouvrages d'esprit, Fécond en idées, en images. | Subst. m. Homme riche : *Le riche et le pauvre.*

Richement. adv. D'une manière riche, magnifiquement : *Être richement vêtu, paré.* | *Marier une fille richement*, lui faire épouser un homme qui a de grands biens. | Ironiq. *Cet homme est richement laid*, fort laid. | *Ce poète rime richement*, il n'emploie que des rimes très riches.

Richesse. s. f. Opulence, abondance de biens : *Le commerce est la richesse d'une nation.* | *La richesse publique*, le produit du sol, de l'industrie et du commerce. | Abondance des productions naturelles : *La richesse du sol, d'une mine.* | En parl. des choses, Splendeur, magnificence : *La richesse d'une parure.* | *Richesse de rimes*, exactitude, justesse de rimes. | *La richesse d'une langue*, son abondance en expressions et en tours. | Grands biens : *Le mépris, l'embarras des richesses.*

Richissime. adj. Fam. Extrêmement riche : *Un homme richissime.*

Ricin. s. m. Bot. Plante exotique dont les graines donnent une huile purgative : *Huile de ricin* ou *de palma-christi.*

Ricocher. v. n. Faire des ricochets.

Ricochet. s. m. Bond que fait un corps plat jeté obliquement sur la surface de l'eau. | Artill. *Battre, tirer à ricochet*, battre une place assiégée avec des pièces dont le boulet plonge derrière le parapet, où il fait plusieurs bonds. | Fig. Suite d'événements amenés les uns par les autres.

Ride. s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, par l'effet de l'âge.

Rideau. s. m. Morceau d'étoffe auquel sont attachés des anneaux qui coulent sur une tringle, et qu'on tire pour cacher, couvrir, entourer, ou conserver quelque chose. | Fig. *Tirer le rideau sur*, passer sous silence. | *Se tenir derrière le rideau*, ne pas se mettre en avant. | Toile de théâtre. | Fig. Arbres ou arbrisseaux plantés en haie ou en palissade. | Petite élévation de terre de quelque étendue derrière laquelle on peut se cacher.

Ridelle. s. f. Chacun des deux côtés d'une charrette, faits en forme de râtelier.

Rider. v. a. Faire des rides, causer des rides. | RIDÉ, ÉE. p. pass. *Un front, un visage ridé.* | Par anal. *Une pomme ridée*, ratatinée, flétrie.

Ridicule. adj. des 2 g. Digne de risée : *Un homme ridicule. Une vanité ridicule.* | Subst. m. Ce qu'il y a de ridicule dans une personne ou dans une chose : *Se donner un ridicule. Ce poète sait peindre les ridicules.* | Actes, discours par lesquels on se moque d'une personne : *Manier l'arme du ridicule.*

Ridiculement. adv. D'une manière ridicule : *Danser ridiculement.*

Ridiculiser. v. a. Tourner en ridicule : *Ridiculiser un homme, une action.*

Ridiculité. s. f. Fam. Qualité de ce qui est ridicule. | Action ou parole ridicule. (Peu usité.)

Rièble. s. m. Bot. V. GRATERON.

Rien. s. m. Néant, nulle chose. | Fam. *Cela ne fait rien*, cela n'importe pas. | *Cet homme est venu de rien*, il est d'une fort basse naissance. | *Cet homme ne m'est rien,*

il n'est point mon parent. | Peu de chose : *Il mange très peu, et vit de rien.* | Quelque chose : *Qui vous reproche rien?* | Au plur. Bagatelles, choses de nulle importance : *S'amuser, s'arrêter à des riens.* | COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT. loc. adv. Comme si la chose dont il s'agit n'était pas arrivée. | EN MOINS DE RIEN. loc. adv. Très promptement, en très peu de temps.

Rieur, euse. s. Personne qui rit. | Personne qui aime à rire : *C'est un grand rieur.* | Celui, celle qui raille, qui se moque. | *Avoir les rieurs de son côté,* avoir pour soi l'approbation du plus grand nombre.

Riflard. s. m. Rabot à deux poignées.

Rigide. adj. des 2 g. Sévère, exact, austère : *Un rigide observateur des lois.* | Il se dit de ceux qui, étant d'une religion, d'une secte, font profession publique d'en soutenir tous les dogmes. | Bot. Raide : *Une tige rigide.*

Rigidement. adv. Avec rigidité.

Rigidité. s. f. Grande sévérité, austérité : *La rigidité des mœurs.* | Méd. Raideur : *La rigidité d'un cadavre.*

Rigodon. s. m. Ancien air à deux temps, très animé. | On écrit aussi *Rigaudon.* | Danse qu'on exécutait sur cet air.

Rigole. s. f. Tranchée, qu'on fait dans la terre, ou petit canal qu'on creuse pour faire couler l'eau. | Petites tranchées qu'on fait pour planter des bordures de buis, etc., ou des palissades, etc.

Rigorisme. s. m. Morale trop sévère : *Affecter un grand rigorisme.*

Rigoriste. s. des 2 g. et adj. Celui, celle qui pousse trop loin la sévérité dans les principes de la morale.

Rigoureusement. adv. Avec rigueur, d'une manière dure et sévère. | *Cela est rigoureusement vrai,* cela est d'une vérité incontestable.

Rigoureux, euse. adj. Qui a beaucoup de sévérité dans sa conduite, dans ses maximes à l'égard des autres. | En parl. des choses, Sévère, difficile à supporter : *Un châtiment rigoureux.* | En parl. de la température, Rude, dur : *Hiver rigoureux.* | Rigide, austère, qui demande ou qui prouve une exactitude sévère : *Un examen rigoureux. Une conduite rigoureuse.* | *Une diète rigoureuse,* une abstinence presque entière. | *Démonstration rigoureuse,* sans réplique. | *Preuves rigoureuses,* incontestables.

Rigueur. s. f. Sévérité, dureté, austérité. | En parl. de la température, Dureté, âpreté. | Sévérité dans la justice : *Juger suivant la rigueur des lois.* | *Cette chose, cette règle est de rigueur,* elle est indispensable. | À LA RIGUEUR, À TOUTE RIGUEUR. loc. adv. Avec une extrême sévérité, sans faire aucune grâce; à la lettre, sans modification : *Il ne faut pas prendre ce qu'il dit à la rigueur.*

Rillettes. s. f. pl. Viande de porc hachée menu et mêlée de graisse : *Des rillettes de Tours.*

Rimailler. v. n. Fam. Faire de mauvais vers.

Rimailleur. s. m. Fam. Celui qui fait de mauvais vers.

Rime. s. f. Uniformité de son dans la terminaison de deux mots. | *Rimes croisées,* rimes masculines et féminines mêlées et entrelacées. | *Rimes plates,* celles qui ne sont point croisées. | Prov. *Il n'y a ni rime ni raison dans ce qu'il dit,* il n'y a point de bon sens. | Fam. Au plur. Vers : *Des rimes légères.*

Rimer. v. n. En parl. des finales des mots, Avoir le même son. | Fam. *Ces deux choses ne riment pas ensemble,* elles n'ont aucun rapport entre elles. | *Cela ne rime à rien,* est dépourvu de sens, de raison. | Fam. Faire des vers : *Il emploie tout son temps à rimer.* | Faire rimer les mots : *Ce poète rime agréablement.* | V. a. Mettre en vers : *Il rime bien un conte.* | RIMÉ, ÉE. p. pass. *Une épître bien rimée.* | *Bouts-rimés,* rimes données pour faire des vers. | Au sing. *Bout-rimé,* pièce de vers composée sur des rimes données.

Rimeur. s. m. Mauvais poète. | Homme qui n'emploie que des rimes très riches dans ses vers : *Un excellent rimeur.*

Rinceau. s. m. Arch. Ornement composé de branches et de fruits, ou de feuilles d'acanthe enroulées.

Rincer. v. a. Nettoyer en lavant et en frottant : *Rincer des verres. Rincer du linge.* | V. pron. *Se rincer la bouche,* se laver la bouche. | RINCÉ, ÉE. p. pass. Pop. *Il a été bien rincé,* fortement mouillé; et, fig., fortement réprimandé ou battu.

Rinçure. s. f. Eau avec laquelle on a rincé. | Par exagér. Vin dans lequel on a mis trop d'eau.

Rinforzando. adv. Mot ital. Mus. En renforçant.

Rioter. v. n. Pop. Rire à demi.

Rioteur, euse. s. Pop. Celui, celle qui ne fait que rioter.

Riotte. s. f. Petite querelle.

Ripaille. s. f. Il n'est usité que dans cette locution : *Faire ripaille,* faire grande chère, faire débauche à table.

Ripe. s. f. Techn. Outil qu'on emploie pour gratter un enduit, de la pierre.

Riper. v. a. Ratisser avec la ripe.

Ripopée. s. f. Pop. Mélange que les cabaretiers font de différents restes de

vin. | Mélange de différentes sauces. | Fam. et par dénigr. Écrit composé d'idées communes, incohérentes ou mal liées entre elles.

Riposte. s. f. Repartie vive, prompte, pour repousser qq. raillerie. | Ce qui se fait sur-le-champ pour repousser qq. injure. | Escr. Botte portée en parant.

Riposter. v. n. Repartir vivement pour repousser qq. raillerie. | Repousser vivement une injure, un coup, etc. | Parer et porter la botte du même mouvement. | V. a. *Il vous ripostera qq. chose de désagréable.*

Ripuaire. adj. des 2 g. Il se disait des anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse : *Les Francs ripuaires.* | Subst. *Les Ripuaires.*

Rire. v. n. (*Je ris, il rit; nous rions,* etc. *Je riais, nous riions, vous riiez. Je ris. Je rirai. Je rirais. Ris, riez. Que je rie. Que je risse. Riant. Ri.*) Faire un certain mouvement de la bouche, causé par l'impression qu'excite en nous qq. chose de gai, de plaisant. | Fam. *Et de rire,* alors on se mit à rire. | *Rire sous cape,* éprouver une satisfaction qu'on cherche à dissimuler. | Fig. Être agréable, plaire : *Tout rit dans cette maison.* | Fam. Se divertir, se réjouir. | *Rire de qqn,* se moquer de lui. | Ironiq. *Vous me faites rire,* se dit d'une personne qui tient des discours déraisonnables ou ridicules. | Railler, badiner, n'agir pas sérieusement. | Ne se point soucier de qq. ch.; s'en moquer.

Rire. s. m. Action de rire. | *Un gros rire,* un rire bruyant et prolongé.

Ris. s. m. Synonyme de RIRE. | Subst. m. pl. Mythol. Divinités qui présidaient à la gaieté : *Les Grâces et les Ris.*

Ris. s. m. Corps glanduleux placé sous la gorge du veau.

Ris. s. m. pl. Mar. Œillets qui sont à une voile, et dans lesquels on passe de petites cordes qu'on nomme *Garcettes,* pour raccourcir la voile quand le vent est fort; ce qui s'appelle *Prendre des ris.* | Au sing. Chaque bande ou rangée de ris.

Risban. s. m. Terre-plein garni de canons pour la défense d'un fort.

Risée. s. f. Éclat de rire. | Moquerie. | Objet de la moquerie.

Risette. s. f. Fam. Rire enfantin et gracieux.

Risibilité. s. f. Faculté de rire.

Risible. adj. des 2 g. Qui a la faculté de rire. | Fam. Propre à faire rire. | Digne de moquerie : *Personnage, conte risible.*

Risiblement. adv. D'une manière qui excite le rire.

Risquable. adj. des 2 g. Où il y a du risque : *Une affaire risquable.* | Qu'on peut risquer avec qqs chances de succès.

Risque. s. m. Péril : *Vous ne courez aucun risque.* | *À tout risque,* à tout hasard.

Risquer. v. a. Hasarder, mettre en danger : *Risquer sa vie, sa réputation.* | Courir le risque, le hasard de : *Risquer le passage.* | Fig. et fam. *Risquer le paquet,* s'abandonner au hasard. | V. pron. *Se risquer dans une entreprise.*

Rissole. s. f. Menue pâtisserie faite de viande hachée, et frite dans du saindoux.

Rissoler. v. a. Cuire, rôtir de manière à faire prendre une couleur dorée à ce qu'on rôtit. | RISSOLÉ, ÉE. p. pass. *De la viande rissolée.* | Subst. *Donnez-moi du rissolé.*

Ristorne. s. f. (Qqns disent *Ristourne.*) Annulation d'une police d'assurance qui fait double emploi. | Diminution sur la somme que l'armateur a fait assurer.

Rit, ou **Rite**. s. m. Ordre des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. | Au plur. Cérémonies mêmes d'un culte. | On écrit toujours *Rites*, au plur.

Ritournelle. s. f. Petit morceau de musique qui précède ou suit un chant. | Fam. et par ironiq. Retour fréquent des mêmes choses, des mêmes idées.

Ritualiste. s. m. Auteur qui traite des différents rites.

Rituel. s. m. Livre contenant les cérémonies, les prières, les instructions, etc., qui regardent l'administration des sacrements et la célébration de l'office.

Rivage. s. m. Rives, bords de la mer. | Par anal. Bords des fleuves, des rivières, des lacs. | Mythol. *Le noir rivage,* le fleuve des enfers. | Par extens. et fig. Contrée, pays : *Il erre de rivage en rivage.*

Rival, ale. s. Concurrent, celui qui prétend aux mêmes avantages, aux mêmes succès qu'un autre : *Supplanter ses rivaux.* | Adj. *Deux peuples rivaux.*

Rivaliser. v. n. Disputer de talent, de mérite, etc., avec qqn; en approcher, l'égaler : *Rivaliser avec Raphaël.*

Rivalité. s. f. Concurrence de deux ou de plusieurs personnes qui prétendent à la même chose.

Rive. s. f. Bord d'un fleuve, d'une rivière, d'un étang, d'un lac. | *La rive d'un bois,* le bord, la lisière d'un bois.

River. v. a. Techn. Abattre et aplatir la pointe d'un clou. | Fig. *River les chaînes de qqn,* rendre son esclavage plus dur. | Fig. et fam. *River à qqn son clou,* lui répondre fortement, vertement.

Riverain. s. m. Celui qui habite le long d'une rivière. | Personne qui a une propriété le long d'une forêt, d'une rue, d'un chemin, etc. ; *Certaines dépenses sont*

à la charge des riverains. | Adj. *Les terres riveraines.*

Rivet. s. m. Techn. Extrémité inférieure, tronquée et relevée, du clou broché dans la corne du pied d'un cheval.

Rivière. s. f. Cours d'eau qui se jette dans une autre rivière, ou dans un fleuve, ou dans la mer : *La source, l'embouchure d'une rivière.* | Prov. et fig. *Les petits ruisseaux font les grandes rivières.* | Fig. *Une rivière de diamants*, un collier de diamants.

Rivure. s. f. Techn. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches, pour en joindre les deux ailes.

Rixdale. s. f. Monnaie d'argent de quelques États du Nord.

Rixe. s. f. Querelle accompagnée d'injures, de menaces, et qqfs de coups. | Débat, dispute vive, discussion violente.

Riz. s. m. Plante céréale cultivée dans les pays chauds. | Grain de cette plante.

Rizière. s. f. Terre dans laquelle on cultive du riz : *Un pays plein de rizières.*

Rob. s. m. Pharm. Suc dépuré des fruits cuits en consistance de sirop.

Rob, ou **Robre.** s. m. Jeu de whist. Partie double, ou parties liées.

Robe. s. f. Long vêtement à manches, que portent les femmes et les enfants. | *Robe de chambre*, robe qu'on porte dans la chambre. | Habit long des anciens romains. | Profession des gens de judicature. | *Les gens de robe*, les gens de judicature. | L'état des ecclésiastiques, des religieux. | Par extens. Poil de qqs animaux, par rapport à sa couleur. | Enveloppe de certains légumes ou de certains fruits.

Robin. s. m. Homme de robe.

Robin. s. m. Nom propre qui s'emploie dans qqs phrases proverbiales et figurées. | *Toujours souvient à Robin de ses flûtes*, on se rappelle volontiers les goûts de sa jeunesse; on revient facilement à d'anciennes habitudes. | *C'est un plaisant Robin*, c'est un homme sans considération.

Robinet. s. m. Pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à retenir l'eau et à la faire couler. | Tout tuyau qui sert à donner et à retenir la liqueur contenue dans un vase ou ailleurs : *Le robinet d'une cuve.* | Clef du robinet : *Tourner le robinet.* | Ironiq. *Un robinet d'eau tiède*, un homme qui ne dit que des choses communes.

Robinier. s. m. Genre de plantes de la famille des Légumineuses, auquel appartient l'*Acacia blanc* ou *Faux acacia.*

Roboratif, ive. adj. Méd. Qui fortifie : *Remède roboratif.* | On dit plus souv. *Corroborant.*

Robre. s. m. T. de jeu. V. Rob.

Robuste. adj. des g. Fort, vigoureux : *Un homme, un corps robuste.* | *Avoir une foi robuste*, avoir une foi ferme, inébranlable. | Avoir trop de crédulité.

Robustement. adv. D'une manière robuste : *Être robustement constitué.*

Roc. s. m. Masse de pierre très dure qui tient à la terre.

Rocaille. s. f. Décoration, ouvrage fait avec des coquillages et des pierres irrégulières et brutes ou des cailloux incrustés.

Rocailleur. s. m. Techn. Celui qui travaille en rocaille.

Rocailleux, euse. adj. Plein de petits cailloux : *Un chemin rocailleux.* | Fig. *Un style rocailleux*, désagréable à l'oreille.

Rocambole. s. f. Ail moins fort que l'ail ordinaire, et qu'on appelle aussi *Échalote d'Espagne.* | Fam. et fig. Lieu commun ; facétieux, mauvaise plaisanterie.

Roche. s. f. Bloc considérable de pierre en masse ou isolée. | Prov. et fig. *Il y a quelque anguille sous roche*, il y a dans cette affaire qq. ch. de caché. | Substances minérales considérées en masse. | Partie la plus dure d'une carrière. | Fig. *C'est un homme de la vieille roche*, c'est un homme d'une probité reconnue.

Rocher. s. m. Masse de pierre, ordin. très élevée, très escarpée, et terminée en pointe : *Une chaîne de rochers.*

Rochet. s. m. Sorte de surplis à manches étroites, que portent certains ecclésiastiques. | *Roue à rochet*, roue dentée, dont les dents sont recourbées.

Rocheux, euse. adj. Géol. Qui est couvert de rochers. | *Montagnes rocheuses*, chaîne de montagnes dans les États-Unis.

Rock. s. m. Oiseau fabuleux.

Rococo. s. m. Style d'architecture caractérisé par la profusion des ornements. | Par dénigr. Tout ce qui est hors de mode.

Rocou. s. m. Matière tinctoriale extraite des graines du rocouyer.

Rocouer. v. a. Peindre en rouge avec du rocou. | V. pron. *Les sauvages aiment beaucoup à se rocouer.*

Rocouyer. s. m. Bot. Arbrisseau qui croît dans l'Amérique, et dont les semences fournissent une belle couleur rouge.

Rôder. v. n. Tournoyer, courir çà et là : *Les loups rôdent autour des troupeaux.*

Rôdeur. s. m. Celui qui rôde.

Rodomont. s. m. Fanfaron qui se vante d'actes de bravoure pour se faire valoir et se faire craindre.

Rodomontade. s. f. Fanfaronnade ; vanterie en fait de bravoure.

Rogations. s. f. pl. Prières publiques et processions pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension : *La procession des Rogations.*

Rogatoire. adj. des 2 g. Procéd. *Commission rogatoire*, commission qu'un juge adresse à un autre juge, et par laquelle il l'invite à faire qq. acte de procédure dans l'étendue de son ressort.

Rogaton. s. m. Restes de viandes ramassées. | Plats composés de choses qui ont déjà été servies. | Fam. par extens. Petits ouvrages littéraires de rebut.

Roger-Bontemps. s. m. Fam. Personne de bonne humeur : *C'est un vrai Roger-Bontemps*.

Rogne. s. f. Gale invétérée.

Rogne-pied. s. m. Techn. Instrument avec lequel le maréchal retranche des portions inutiles de l'ongle du cheval.

Rogner. v. a. Retrancher, ôter qq. partie d'une étoffe, d'un morceau de bois, etc. | Retrancher à qqn une partie de ce qui lui appartient : *On lui a rogné sa portion*.

Rogneur, euse. s. Pop. Celui, celle qui rogne les pièces de monnaie.

Rogneux, euse. adj. Qui a la rogne : *Un âne rogneux*.

Rognon. s. m. Rein d'un animal, surtout en parl. de ceux dont les reins sont bons à manger. | Min. *Mine en rognons*, celle qui se trouve en masses détachées.

Rognonner. v. n. Pop. Gronder, grommeler, murmurer entre ses dents.

Rognure. s. f. Ce qu'on retranche quand on rogne qq. ch. | Au plur. Fam. Restes des matériaux qui ne sont point entrés dans un grand ouvrage.

Rogomme. s. m. Pop. Eau-de-vie ou autre liqueur forte. | Pop. *Voix de rogomme*, voix rauque d'une personne qui fait abus de liqueurs fortes.

Rogue. adj. des 2 g. Fam. Fier, arrogant, superbe : *Un air, une humeur rogue*.

Roi. s. m. Monarque, prince, souverain d'un royaume. | Anc. *Le roi très chrétien*, le roi de France; *Le roi catholique*, le roi d'Espagne; *Le roi très fidèle*, le roi de Portugal. | *Un plaisir de roi*, un plaisir très grand. | *Pied de roi*, mesure de douze pouces en longueur. | *Le jour des Rois*, le jour de l'Épiphanie. | *Faire les Rois*, dîner ou souper en famille pour partager un gâteau dans lequel il y a une fève. | Anc. *Le roi d'armes*, le chef des hérauts d'armes. | *Le roi du bal*, celui qui donne le bal, ou en l'honneur duquel il est donné. | Fig. Le premier, le meilleur en son genre. | Il se dit de certains animaux qu'on regarde comme les plus nobles de tous : *Le lion est le roi des animaux*. | Au jeu de cartes, La principale figure de chaque couleur. | Aux échecs, La principale pièce du jeu.

Roide. adj. des 2 g. V. Raide.

Roideur. s. m. V. Raideur.

Roidillon. s. m. V. Raidillon.

Roidir. v. a. V. Raidir.

Roitelet. s. m. Zool. Fort petit oiseau, le troglodyte. | Dimin. Petit roi, roi d'un très petit État.

Rôle. s. m. Anc. Une ou plusieurs feuilles de papier, de parchemin, sur lesquelles on écrivait des actes, des titres. | Feuillet ou deux pages d'écriture. | Liste, catalogue. | Pal. État, liste sur laquelle on inscrit les causes dans l'ordre où elles doivent se plaider. | Fam. *À tour de rôle*, chacun à son tour ou à son rang. | Ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre. | Fam. *Il a outré son rôle*, il en a forcé, exagéré l'expression. | Manière dont on agit dans une affaire; personnage qu'on fait dans le monde.

Rôler. v. n. Faire des rôles d'écriture.

Rôlet. s. m. Petit rôle. | Fig. *Jouer bien son rôlet*, jouer bien son personnage. | *Être au bout de son rôlet*, ne savoir plus que dire ni que faire.

Romain, aine. adj. et s. Qui appartenait à l'ancienne Rome. | *Chiffres romains*, les lettres numérales comme C. D. I. L. M. V. X. | Qui rappelle la grandeur d'âme, le courage, l'austérité des anciens Romains : *Une vertu romaine*. | Fig. et fam. *C'est le dernier des Romains*, il a une vertu qui n'est plus de son temps. | *Beauté romaine*, femme qui a un air, un port majestueux. | Qui appartient à la Rome moderne, considérée surtout comme le siège de la religion catholique : *L'Église romaine*.

Romain. s. m. Typogr. *Gros romain*, caractère de 16 points. | *Petit romain*, caractère de 9 points, qui est entre la philosophie et la gaillarde. | Caractère dont les traits sont perpendiculaires; à la différence de l'*Italique*, dont les traits sont inclinés. | Adj. *Caractère romain*.

Romaine. s. f. Laitue que les jardiniers font blanchir en la liant.

Romaine. s. f. Balance dont on se sert pour peser avec un seul poids.

Roman. s. m. Anc. Histoire, narration écrite en vieux langage. | Par extens. Toute histoire feinte, écrite en prose, où l'auteur cherche à exciter l'intérêt. | *Roman historique*, dont le fond est tiré de l'histoire. | Aventures extraordinaires, récits dénués de vraisemblance. | *Un héros de roman*, un homme qui affecte d'agir et de parler à la manière des héros de roman.

Roman, ane. adj. Il se dit de toute langue formée de la corruption du latin : *Les principales langues romanes sont : le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et le provençal*. | Subst. m. *Des histoires écrites en roman*.

Romance. adj. f. Synon. de Romane. *La langue romance.*

Romance. s. f. Récit en petits vers simples et naïfs, fait pour être chanté. | Toute chanson tendre et plaintive.

Romancier. s. m. Auteurs des anciens romans. | Auteur de romans modernes.

Romanesque. adj. des 2 g. Qui a le caractère du roman. | Merveilleux, fabuleux. | Subst. m. *Il y a du romanesque dans cet ouvrage.*

Romanesquement. adv. D'une manière romanesque.

Romantique. adj. des 2 g. Il se dit des lieux, des paysages qui rappellent à l'imagination les descriptions des poèmes et des romans : *Aspect, site romantique.* | Il se dit de certains écrivains qui s'affranchissent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques. | Subst. m. Genre romantique. | Partisan du genre romantique.

Romantisme. s. m. Système, école littéraire des écrivains romantiques.

Romarin. s. m. Bot. Arbuste aromatique de la famille des Labiées : *Un bouquet de romarin. Du miel de romarin.*

Rompement. s. m. Il ne s'emploie que dans cette locution : *Rompement de tête*, fatigue que cause le grand bruit, ou une forte application, etc.

Rompre. v. a. (*Je romps, il rompt; nous rompons,* etc. *Je rompais. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Je romprais. Romps. Que je rompe, Que je rompisse. Rompant. Rompu, ue.*) Briser, casser, mettre en pièces. | *Rompre le pain*, faire la cène, la communion. | Fig. *Rompre la tête à qqn*, lui faire trop de bruit, ou l'importuner. | *Rompre les chemins*, gâter les chemins. | *Rompre un bataillon,* etc., enfoncer un bataillon, le mettre en désordre. | Jeu de trictrac. *Rompre son plein*, être obligé de lever une des deux dames qui complètent chaque case du plein. | Détourner le mouvement droit d'un corps. | *Rompre un coup*, en amortir l'effet. | *Rompre les chiens*, les empêcher de suivre une voie; et, fam. Interrompre un discours qui pourrait avoir de l'inconvénient. | Détruire, faire cesser, rendre nul. | Absol. Renoncer à l'amitié, aux liaisons qu'on avait avec qqn. | *Rompre un tête-à-tête,* survenir dans la compagnie de deux personnes. | *Rompre le silence,* cesser de se taire. | Manquer à une obligation, cesser de la remplir : *Rompre ses vœux, sa règle, son serment.* | Dresser, exercer, accoutumer : *Rompre au travail, aux affaires.* | *Rompre un cheval,* l'assouplir. | Phys. Occasionner la réfraction, obliger les rayons de lumière à se détourner de leur première direction. | *Rompre les couleurs*, les mêler avec d'autres pour en adoucir l'éclat. | V. n. Se casser, se briser : *Son épée rompit à la poignée.* | Passer de l'ordre en bataille à l'ordre en colonne : *Rompre par divisions, par pelotons.* | À TOUT ROMPRE. loc. adv. Tout au plus; à toute extrémité. | Fam. et fig. Avec transport : *L'auteur et la pièce ont été applaudis à tout rompre.* | V. pron. Se briser, être brisé : *Le câble s'est rompu.* | ROMPU, UE. p. pass. *Une branche rompue.* | Fig. *Être rompu de fatigue*, extrêmement fatigué. | *Être rompu aux affaires*, y être fort exercé. | À BÂTONS ROMPUS. loc. adv. Avec de fréquentes interruptions et à diverses reprises.

Ronce. s. f. Bot. Arbuste épineux et rampant, de la famille des Rosacées, qui porte un fruit semblable à une petite mûre. | Fig. et mor. Difficultés, désagréments : *La vie est semée de ronces.*

Rond, onde. adj. Qui est de telle figure, que toutes les lignes droites tirées du centre à la circonférence sont égales. | Cylindrique : *Une barre de fer ronde.* | Fig. En parl. d'un homme, Gros et court. | Pop. Qui a beaucoup bu ou beaucoup mangé. | Fam. *Il est tout rond*, il agit sans façon. | *Voix ronde*, voix pleine, égale, unie. | *Compte rond*, compte sans fraction. | *Fil rond*, fil un peu retordu. | *Lettre ronde*, ou subst. *Ronde*, sorte d'écriture dont les traits sont presque perpendiculaires.

Rond. s. m. Figure circulaire, cercle : *Faire, tracer un rond.* | T. de danse. *Rond de jambe*, mouvement de la jambe décrivant un demi-cercle.

Rondache. s. f. Anc. Espèce de grand bouclier employé par les hommes à pied.

Ronde. s. f. Visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans une ville, dans un camp, pour observer si tout est en bon état. | Visites de nuit des employés des douanes, des octrois, etc. | Troupe qui fait la ronde. | Chanson à refrain, où chacun chante tour à tour. | Chanson qu'une personne chante seule, et dont le refrain est répété par tous. | À LA RONDE. loc. adv. Alentour. | *Boire à la ronde*, boire tour à tour, les uns après les autres.

Ronde. s. f. Mus. Celle de toutes les notes qui a le plus de valeur : elle a la figure d'un O incliné à droite (O).

Ronde. s. f. Sorte d'écriture. V. ROND.

Rondeau. s. m. Petite pièce de poésie française, composée de treize vers sur deux rimes, avec une pause au cinquième et une au huitième, et dont le premier mot ou les premiers mots se répètent après le huitième vers et après le dernier, sans faire

partie des vers. | Mus. Air dont le thème principal se reprend à plusieurs reprises : *Chanter, exécuter un rondeau.*

Rondelet, ette. adj. Fam. Diminutif de Rond. | Il ne se dit que des personnes. Qui est arrondi par embonpoint : *Il est très rondelet.*

Rondelettes. s. f. pl. Toiles à voiles qui se fabriquent en Bretagne.

Rondelle. s. f. Anc. Petit bouclier rond, des gens pied. | Pièce ronde percée dans le milieu, et qui entre dans la construction de certaines machines. | Ciseau arrondi dont on se sert en sculpture.

Rondement. adv. Uniment, également. | Promptement, avec vitesse. | *Mener rondement une affaire,* la conduire avec suite et activité. | Fam. Sincèrement, franchement, sans artifice, sans façon.

Rondeur. s. f. Figure de ce qui est rond, sphérique, circulaire, ou cylindrique : *La rondeur d'une boule.* | Fig. *Cette phrase manque de rondeur,* de nombre, d'harmonie, etc. | Franchise, naturel : *C'est un homme qui a de la rondeur.* | *Ce comédien a de la rondeur,* il joue avec naturel.

Rondin. s. m. Morceau de bois de chauffage. | Gros bâton.

Rondiner. v. a. Pop. Donner à qqn des coups de rondin.

Rond-point. s. m. Arch. Partie demi-circulaire qui termine le fond d'une église. | Grande place circulaire, à laquelle aboutissent plusieurs avenues ou allées.

Ronflant, ante. adj. Sonore et bruyant : *Une voix ronflante.* | Par anal. *Un style ronflant.* | Fig. *Promesses ronflantes,* qui sont grandes et vaines.

Ronflement. s. m. Bruit qu'on fait en ronflant. | Par anal. Tout bruit qui a qq. rapport avec le ronflement d'un homme.

Ronfler. v. n. Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil. | Il se dit d'un cheval, quand la peur, la colère lui font faire un certain bruit des narines. | Fig. et par extens. Faire un bruit prolongé, comme le tonnerre, le canon, l'orgue, etc. : *J'entends ronfler le tonnerre. Le canon ronfle.* | Fam. *Faire ronfler des vers,* les déclamer avec une certaine emphase.

Ronfleur, euse. s. Celui, celle qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler.

Ronger. v. a. Couper avec les dents à fréquentes reprises. | Fam. et fig. *Donner un os à ronger à qqn,* lui donner qq. emploi qui l'aide à vivre; ou lui faire qq. légère grâce. | Fig. Miner, corroder ou consumer peu à peu : *L'eau-forte ronge les métaux.* | Fig. Inquiéter, tourmenter l'esprit, la conscience, etc. : *Un noir chagrin le ronge.* | Consumer le bien d'autrui : *Cet avocat ronge ses clients.*

Rongeur. adj. Qui ronge. | Fig. *Le ver rongeur,* le remords qui tourmente le coupable. | Au plur. Ordre de quadrupèdes.

Roquefort. s. m. Fromage qui tire son nom du lieu où il se fabrique.

Roquentin. s. m. Vieillard ridicule.

Roquer. v. n. Jeu des échecs. Mettre sa tour, son roc auprès de son roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour.

Roquet. s. m. Sorte de petit chien très commun. | Fam. *C'est un roquet qui aboie,* se dit d'un homme méprisable et sans valeur qui use de paroles insultantes.

Roquette. s. f. Plante crucifère, espèce de chou, qui se mange en salade.

Rosace. s. f. Arch. Ornement en forme de grande rose, placé dans une voûte ou dans un plafond.

Rosacé, ée. adj. Bot. Disposé comme les pétales d'une rose : *Une fleur rosacée.* | Subst. f. pl. *Les Rosacées,* famille de plantes dont la rose est le type.

Rosage. s. m. V. RHODODENDRON.

Rosaire. s. m. Grand chapelet qu'on dit à l'honneur de la Vierge.

Rosat. adj. des 2 g. Il se dit de qqs compositions dans lesquelles il entre des roses : *Onguent, huile rosat.*

Rosbif. s. m. (*rôst-bif*). Bœuf rôti.

Rose. s. f. Fleur odoriférante, ordin. d'un rouge un peu pâle, qui croît sur un arbuste épineux : *Rose simple, double, panachée.* | *Eau rose,* eau qu'on tire des roses par distillation. | Fig. *Être sur des roses,* jouir d'un état de mollesse, de félicité. | Il s'emploie en parl. d'un teint frais et vermeil : *Un teint de lis et de rose.* | *Des lèvres de rose,* des lèvres vermeilles. | Prov. *Tout n'est pas rose dans la vie,* la vie est remplie de peines. | Fam. *Voir tout couleur de rose;* voir tout en beau. | Nom de diverses fleurs qui ressemblent plus ou moins à la rose. | Par anal. Objets dont la forme a qq. ressemblance avec celle d'une rose : *Une rose de diamants, de rubis.* | Arch. Petit ornement à feuilles et circulaire, qu'on place dans les plafonds des corniches. | Grands vitraux circulaires et à compartiments, placés dans les églises gothiques. | Mar. *Rose des vents* ou *du compas,* figure où sont marqués les trente-deux vents.

Rose. adj. des 2 g. Qui est de la couleur de la rose : *Un ruban rose.*

Rosé, ée. adj. Qui est d'un rouge faible, approchant de la couleur de la rose : *Teint rosé. Vin rosé. Couleur rosée.*

Roseau. s. m. Plante aquatique dont la tige, lisse et droite, est remplie de moelle : *Un marais plein de roseaux.* | Fig..

C'est un roseau qui plie à tous vents, se dit d'un homme sans fermeté.

Rose-croix. s. m. Nom d'une secte d'empiriques qui prétendaient posséder toutes les sciences, avoir la pierre philosophale, rendre les hommes immortels, etc. | Grade de la franc-maçonnerie.

Rosée. s. f. Vapeur qui s'élève dans l'air le matin ou le soir, et qui se résout en petites gouttes d'eau.

Roseraie. s. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers.

Rosette. s. f. Petite rose. | Ornement en forme de rose. | Nœud de ruban; ruban noué en forme de rose. | Insigne que les officiers de la Légion d'honneur portent à leur boutonnière.

Rosette. s. f. Sorte d'encre rouge faite avec du bois de Brésil. | Sorte de craie teinte en rouge. | Cuivre rouge pur.

Rosier. s. m. Arbuste qui porte des roses : *Rosier sauvage. Rosier cultivé.*

Rosière. s. f. Jeune fille qui, dans certains villages, a obtenu la rose destinée à être le prix de la sagesse.

Roson. s. m. V. Rosace.

Rosse. s. f. Cheval sans force, sans vigueur : *Une vieille rosse.*

Rosser. v. a. Fam. Battre qqn violemment : *Je le rosserai, si je l'attrape.*

Rossignol. s. m. Zool. Petit oiseau, dont le chant est fort agréable. | Ironiq. *Un rossignol d'Arcadie*, un âne. | Sorte de petite flûte faite avec un tuyau d'écorce. | Au plur. Jeu de l'orgue, qui imite le chant du rossignol. | Techn. Crochet qui sert pour ouvrir toutes sortes de serrures.

Rossignoler. v. n. Fam. Imiter le chant du rossignol.

Rossinante. s. m. Cheval efflanqué de don Quichotte. | Par anal. Cheval ruiné et de mauvaise mine.

Rossolis. s. m. Liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de qqs parfums : *Rossolis de Turin.*

Rostrale. adj. f. Antiq. *Couronne, colonne rostrale*, ornée de proues de navires.

Rostres. s. m. pl. Antiq. rom. Tribune aux harangues, dont la base était ornée de becs ou éperons de navires. | Arch. Ornements ayant la forme de becs ou éperons de navires antiques.

Rot. s. m. Fam. Vent qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit; éructation.

Rôt. s. m. Rôti, viande rôtie à la broche. | *Gros rôt*, grosse viande rôtie, longe de veau, dindon, etc. | *Petit rôt, menu rôt*, poulets, perdrix, etc. | Service qui suit immédiatement celui des potages et des entrées : *On vient de servir le rôt.*

Rotang. s. m. V. Rotin.

Rotateur. adj. et s. m. Anat. Qui fait tourner, mouvoir : *Muscle rotateur.*

Rotation. s. f. Mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même. | Mouvement en rond exécuté par certaines parties du corps.

Rotatoire. adj. des 2 g. Qui cause la rotation, qui est en forme de rotation : *Mouvement rotatoire.*

Rote. s. f. Juridiction de Rome composée de douze docteurs dits *Auditeurs de rote.*

Roter. v. n. Fam. Faire un rot.

Rôti. s. m. Viande rôtie : *On a servi le rôti.* | Fig. et fam. *S'endormir sur le rôti*, se reposer sur son succès.

Rôtie. s. f. Tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril ou devant le feu. | Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre, des confitures, etc.

Rotin, ou **Rotang**. s. m. Bot. Genre de plantes des Indes dont la tige est percée d'une infinité de très petites tubulures longitudinales.

Rôtir. v. a. Faire cuire de la viande à la broche : *Rôtir un faisan, un gigot.* | Par extens. Fare cuire sur le gril, dans la braise et dans les cendres. | V. n. *On a mis des poulets rôtir.* | Il se dit de l'effet que cause la trop grande chaleur du soleil. | V. pron. Fam. Se chauffer de trop près, ou être toujours auprès du feu.

Rôtisserie. s. f. Lieu où l'on vend les viandes rôties ou prêtes à rôtir.

Rôtisseur, euse. s. Celui, celle qui vend les viandes rôties ou prêtes à rôtir.

Rôtissoire. s. f. Ustensile de cuisine qui sert à rôtir la viande.

Rotonde. s. f. Édifice de forme circulaire, surmonté d'une coupole. | Abri formé d'une petite coupole. | Caisse placée à l'arrière de certaines voitures.

Rotondité. s. f. Qualité de ce qui est rond. | Il se dit, fam., en parl. d'une personne fort grosse.

Rotule. s. f. Anat. Os placé en avant du genou, à l'endroit où le fémur s'articule avec les os de la jambe.

Roture. s. f. État d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble. | Collect. Les roturiers.

Roturier, ière. adj. Qui n'est pas noble. | Qui n'a rien de noble, qui est grossier. | Subst. *Ce sont des roturiers.*

Roturièrement. adv. À la manière des roturiers, selon les lois qui concernent la roture. | D'une manière basse.

Rouage. s. m. Réunion, ensemble des roues d'une machine. | Les roues mêmes : *Les rouages d'une machine.* | Fig. *Les rouages d'une administration.* | *Bois de rouage*, celui qu'on emploie à faire des roues.

Rouan, anne. adj. et s. Il se dit des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai : *Un cheval rouan. Une jument rouanne.* | Subst. *Rouan vineux*, celui sur la robe duquel le bai domine. | *Rouan cap de more*, celui dont la tête et les extrémités sont noires.

Rouanne. s. f. Instrument avec lequel les employés des contributions marquent les pièces de vin.

Rouanner. v. a. Marquer avec la rouanne : *Rouanner une pièce de vin.*

Rouannette. s. f. Techn. Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer les bois.

Rouble. s. m. Monnaie d'argent ou papier-monnaie de Russie, qui vaut environ quatre francs.

Rouche. s. f. Mar. Carcasse d'un navire sur le chantier, sans mâture, etc.

Roucou. s. m. *V.* ROCKOU.

Roucoulement. s. m. Bruit que font les tourterelles en roucoulant.

Roucouler. v. n. Il se dit en parl. du bruit, du murmure triste et tendre que les pigeons et les tourterelles font avec le gosier. | Fig. Tenir des propos tendres et langoureux. | V. a. *Roucouler une romance.*

Roudou, ou **Redoul.** s. m. Bot. Plante dont les feuilles, réduites en poudre, sont fort employées pour la teinture des étoffes et le tannage des cuirs.

Roue. s. f. Machine de forme circulaire qui, en tournant sur son essieu, sert au mouvement de qq. ch. | Fam. *Pousser à la roue*, aider qqn à réussir dans une affaire. | Fam. *Faire la roue*, en parl. de certains oiseaux, Déployer les plumes en éventail. | Fam. *Cet homme fait la roue*, il se pavane, il fait le beau. | Pièces, objets en forme de roue, qui entrent dans la construction des machines : *Les dents d'une roue.* | Anc. Supplice où, après avoir rompu un criminel, on l'attachait sur une roue.

Rouelle. s. f. Tranche de choses coupées en rond. | *Rouelle de veau*, partie de la cuisse d'un veau coupée en travers, et qui a une forme ronde.

Rouennerie. s. f. Toiles de coton peintes des fabriques de Rouen.

Rouer. v. a. Anc. Punir du supplice de la roue. | Fam. *Rouer qqn de coups*, le battre excessivement. | *Rouer un câble, une manœuvre*, plier un câble, une manœuvre en rond, en cerceaux. | ROUÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Être roué de fatigue*, être tellement fatigué, qu'on a peine à se remuer. | Subst. m. Fam. *Un roué*, un homme sans principes et sans mœurs, d'une conduite désordonnée.

Rouet. s. m. Machine à roue, qui sert à filer. | Plate-forme circulaire, de bois de chêne, qu'on place sous la fondation d'un puits.

Rouge. adj. des 2 g. Qui est d'une couleur semblable à celle du feu, du sang, etc. : *La couleur rouge est la première du prisme.* | *Fer rouge*, qui est devenu rouge au feu. | En parl. des cheveux, du poil, Extrêmement roux. | Subst. m. Couleur rouge. | Substances minérales ou végétales de couleur rouge. | Espèce de fard rouge, employé au théâtre : *Mettre du rouge. Rouge végétal. Un pot de rouge.* | Adv. et fam. *Se fâcher tout rouge*, se fâcher sérieusement.

Rouge. s. m. Oiseau de rivière qui a les pieds rouges.

Rougeâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le rouge.

Rougeaud, aude. adj. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. | Fam. *Un gros rougeaud.*

Rouge-gorge. s. m. Petit oiseau à bec fin, qui a la gorge et la poitrine rouges, et qui est très bon à manger : *Des rouges-gorges excellents.*

Rougeole. s. f. Méd. Maladie contagieuse qui se manifeste par une éruption de petites taches rouges.

Rouge-queue. s. m. Espèce de piegrièche. | Au pl. des *rouges-queues.*

Rouget. s. m. Poisson de mer. | Petit poisson, nommé aussi *Grondin rouge.*

Rougette. s. f. *V.* ROUSSETTE.

Rougeur. s. f. Couleur rouge : *La rougeur des joues.* | Au plur. Taches rouges qui viennent au visage et sur la peau.

Rougir. v. n. Rendre rouge ; peindre ou teindre en rouge. | *Ne faire que rougir son eau*, boire peu de vin avec beaucoup d'eau. | V. a. Devenir rouge. | Avoir honte, confusion : *Il a rougi, le traître.* | ROUGI, IE. p. pass. *De l'eau rougie*, où il n'y a que fort peu de vin.

Rouille. s. f. Oxyde, espèce de crasse brune ou rougeâtre qui se forme sur le fer ou l'acier exposés à l'humidité. | Fig. Traces d'ignorance et de grossièreté de certains siècles ou de certains écrits : *La rouille de l'ancienne barbarie.* | Agric. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes : *Ces froments sont chargés de rouille.*

Rouiller. v. a. Produire de la rouille sur la surface d'un corps : *L'humidité rouille le fer.* | En parl. des facultés intellectuelles, S'altérer, s'affaiblir, faute d'exercice : *L'oisiveté rouille l'esprit.* | V. pron. *Le goût se rouille et l'esprit aussi.* | ROUILLÉ, ÉE. p. pass. *Des armes rouillées.* | Adj. Agric. Attaqué de la rouille : *Orge, avoine rouillée.*

Rouillure. s. f. Effet de la rouille.

Rouir. v. a. et n. Faire tremper dans l'eau du lin et du chanvre. | ROUI, IE. p.

pass. *Du lin roui.* | Subst. m. Action de rouir : *La chaleur hâte le roui.*

Rouissage. s. m. Action de faire rouir le lin ou le chanvre.

Roulade. s. f. Fam. Action de rouler de haut en bas. | Mus. Agrément de chant formé de plusieurs inflexions de voix sur une même syllabe.

Roulage. s. m. Facilité de rouler. | Transport des marchandises sur des voitures à roues. | Établissement où l'on se charge de ce transport.

Roulant, ante. adj. Qui roule aisément : *Un carrosse roulant.* | *Ce chemin est roulant,* il est commode pour les voitures. | *Feu roulant,* feu de mousqueterie continu. | *Presse roulante,* qui est en activité.

Rouleau. s. m. Paquet de qq. ch. qui est roulé : *Un rouleau de papier.* | Cylindre de bois, de pierre, etc. | Typogr. Cylindre garni d'une composition de colle et de mélasse, qui sert à étendre l'encre sur les formes. | Pièces de bois cylindriques sur lesquelles on fait rouler des fardeaux.

Roulement. s. m. Mouvement de ce qui roule. | *Roulement d'yeux,* mouvement des yeux de côté et d'autre. | Bruit formé par un ou par plusieurs tambours que l'on bat à coups égaux et pressés : *Faire un roulement.* | Action de se remplacer alternativement dans certaines fonctions.

Rouler. v. a. Faire avancer une chose en la tournant sur elle-même. | *Rouler les yeux,* les tourner de côté et d'autre. | Pop. *Rouler carrosse,* avoir un carrosse à soi. | *Rouler de grands projets dans sa tête,* méditer de grands desseins. | Plier en rouleau : *Rouler un tableau.* | V. n. Avancer en tournant sur soi-même : *Il roula du haut de l'escalier.* | *L'argent roule dans cette maison,* il y est en abondance. | Fam. *Tout roule là-dessus,* c'est là le point principal. | *L'affaire roule sur lui,* il y a la principale influence. | Errer sans s'arrêter, sans se fixer en un lieu : *Il a roulé dans tous les pays.* | Exercer une fonction alternativement, à tour de rôle. | Mar. En parl. d'un bâtiment agité par les vagues, Se balancer alternativement, dans le sens de sa largeur : *Très longtemps le vaisseau ne fit que rouler.*

Roulette. s. f. Petite roue ou petite boule de bois, de fer, de cuivre : *Un lit à roulettes.* | Fig. et fam. *Cela va comme sur des roulettes,* marche facilement et vite. | Instrument de relieur, en forme de petite roue, qui sert à tracer le filet.

Roulette. s. f. Jeu de hasard.

Rouleur. s. m. Pop. Charançon de la vigne : *Le rouleur s'est mis dans nos vignes.*

Rouleuse. s. f. Chenille qui roule des feuilles, pour subir sa métamorphose.

Roulier. s. m. Voiturier qui transporte des marchandises sur des chariots.

Roulis. s. m. Mar. Agitation d'un navire qui penche alternativement à droite et à gauche : *Le roulis d'un vaisseau.*

Rouloir. s. m. Techn. Outil qui sert à rouler les bougies et les cierges.

Roupie. s. f. Humeur qui découle des fosses nasales : *Avoir la roupie au nez.*

Roupie. s. f. Monnaie des Indes, dont la valeur n'est pas partout la même.

Roupieux, euse. adj. Qui a souvent la roupie au nez.

Roupiller. v. n. Sommeiller à demi.

Roupilleur, euse. s. Fam. Celui, celle qui roupille fréquemment.

Roure. s. m. V. ROUVRE.

Roussâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le roux : *Un poil roussâtre.*

Rousseau. s. m. Fam. Homme qui a les cheveux et le poil roux : *Un vilain rousseau.* | Adj. *Cet homme est rousseau.*

Rousselet. s. m. Poire d'été, à la peau rougeâtre, et d'un parfum agréable.

Roussette. s. f. Zool. Squale ou chien de mer, dont la peau sert à couvrir des étuis, des boîtes, etc. | Grande chauve-souris. | Fauvette des bois.

Rousseur. s. f. Qualité de ce qui est roux. | Taches rousses au visage et sur les mains : *Avoir des taches de rousseur.*

Roussin. s. m. Cheval un peu épais, et entre deux tailles : *Un bon roussin.* | Fam. *Un roussin d'Arcadie,* un âne.

Roussir. v. a. Faire devenir roux. | V. n. Devenir roux. | ROUSSI, IE. p. pass. | Subst. m. Odeur d'une chose que le feu a roussie : *Ce plat sent le roussi.*

Rout. s. m. Mot angl. (Qqns prononcent *Raoute.*) Assemblée nombreuse de personnes du grand monde.

Route. s. f. Voie pratiquée pour aller d'un lieu à un autre. | Direction, par terre ou par mer, pour aller en qq. lieu. | Chemin, logement qu'on marque aux gens de guerre en voyage. | *Feuille de route,* écrit qui indique les logements d'une troupe en voyage, et le chemin qu'elle doit tenir. | Écrit semblable délivré à un militaire qui voyage isolément. | Espace que parcourent les astres, les eaux, etc., en se dirigeant d'un point vers un autre. | Fig. Conduite en vue d'arriver à qq. fin ; moyens qui y mènent. | À VAU-DE-ROUTE. loc. adv. Précipitamment et en désordre.

Routier. s. m. Livre qui marque, qui enseigne les chemins, les routes. | Adj. *Carte routière,* carte de géographie où les routes sont indiquées.

Routier. s. m. Celui qui sait bien les routes. | Fam. *Un vieux routier,* un homme

exercé aux affaires par une longue expérience; un homme fin et prudent.

Routine. s. f. Capacité, faculté acquise par une longue habitude, par une longue expérience. | Usage depuis longtemps consacré de faire une chose toujours de la même manière : *Une aveugle routine.*

Routiner. v. a. Habituer qqn à faire une chose, la lui apprendre par routine.

Routinier, ière. s. m. Celui, celle qui agit par routine, qui se conforme à la routine. | Adj. *Esprit routinier.*

Routoir. s. m. Techn. Lieu où l'on fait rouir le chanvre.

Rouverin. adj. m. Métallurg. *Fer rouverin,* rempli de gerçures, et cassant lorsqu'on le fait rougir au feu.

Rouvieux, ou **Roux-vieux.** s. m. Art vétérin. Maladie cutanée du cheval, espèce de gale qui se montre dans les plis de l'encolure, et qui cause la chute du crin. | Adj. *Un cheval rouvieux.*

Rouvre, ou **Roure.** s. m. Espèce de chêne qui s'élève moins haut que le chêne ordinaire.

Rouvrir. v. a. Ouvrir de nouveau.

Roux, ousse. adj. Qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge. | *Un homme roux, une femme rousse,* qui a les cheveux roux. | Subst. et fam. *Un roux, une rousse.* | *Beurre roux,* beurre fondu de telle sorte qu'il devient roux. | *Lune rousse,* la lune d'avril. | Subst. m. Couleur rousse : *Un roux ardent. Un vilain roux.* | Sauce qu'on a fait roussir.

Royal, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport à un roi. | *Prince royal,* l'héritier présomptif de la couronne. | Qui est sous la protection du roi : *Musée, imprimerie royale.* | Qui est digne d'un roi : *Une magnificence royale.* | *Tigre royal, aigle royal,* tigre, aigle de la plus grande espèce.

Royale. s. f. Bouquet de barbe qu'on laisse croître sous la lèvre inférieure.

Royalement. adv. D'une manière royale, noblement, magnifiquement.

Royalisme. s. m. Parti du roi, ou attachement au parti du roi.

Royaliste. adj. des 2 g. s. Qui soutient les droits et les intérêts du roi, qui est attaché au parti du roi.

Royaume. s. m. État régi, gouverné par un roi.

Royauté. s. f. Dignité de roi.

Ru. s. m. Canal fourni par un ruisseau, ou une saignée faite à une rivière.

Ruade. s. f. Action d'un cheval, d'un mulet, etc., qui jette un pied ou les pieds de derrière en l'air : *Lancer, détacher une ruade.* | Fam. Brutalité inattendue de qq. homme grossier et emporté.

Rubace, ou **Rubabelle.** s. f. Techn. Espèce de rubis d'une couleur claire.

Ruban. s. m. Tissu de soie, de fil, de laine, etc., plat et mince, et plus ou moins étroit. | *Le ruban de la Légion d'honneur,* petit ruban rouge que les chevaliers de la Légion d'honneur portent à la boutonnière. | Arch. Ornement en forme de ruban tortillé. | Bot. *Ruban-d'eau,* plante qui croît dans les ruisseaux.

Rubanerie. s. f. Profession du rubanier. | Commerce de rubans.

Rubanier, ière. s. Celui, celle qui fait du ruban.

Rubéfaction. s. f. Méd. Inflammation, rougeur de la peau, causée par des médicaments irritants.

Rubéfiant, ante. adj. Méd. Il se dit des médicaments qui, appliqués sur la peau, y causent de l'inflammation, de la rougeur. | Subst. *Un rubéfiant.*

Rubéfier. v. a. Méd. Rendre rouge, enflammé par l'application des rubéfiants.

Rubescent, ente. adj. Un peu rouge; qui commence à rougir.

Rubiacées. s. f. pl. Famille de plantes qui fournissent une teinture rougeâtre.

Rubican. adj. m. Il se dit de tout cheval noir, bai ou alezan, dont la robe, et surtout les flancs, sont semés çà et là de poils blancs. | Subst. *Le rubican n'est pas un poil; ce n'est qu'un accident.*

Rubicon. s. m. Petit fleuve d'Italie. | Prov. *Passer le Rubicon,* prendre un parti hasardeux, décisif, irrévocable.

Rubicond, onde. adj. Rouge : *Visage rubicond.* | *Face rubiconde.*

Rubis. s. m. Pierre précieuse, transparente, et d'un rouge plus ou moins vif : *Un rubis oriental.* | Prov. et fig. *Faire rubis sur l'ongle,* vider son verre si bien qu'il n'y reste pas une seule goutte. | Pop. *Payer rubis sur l'ongle,* exactement. | Rouge mêlé d'une teinte jaune. | Pop. Boutons rouges qui viennent au visage : *Il a des rubis sur le nez.*

Rubricaire. s. m. Homme qui sait bien les règles, les rubriques de bréviaire.

Rubrique. s. f. Espèce de terre rouge. | Titres des livres de droit civil, de droit canon, qu'autrefois on écrivait en rouge. | Au plur. Règles qui enseignent la manière dont il faut dire ou faire l'office divin. | Titre, date qui indique dans les journaux le lieu d'où une nouvelle est venue. | Fam. Méthodes, règles, pratiques anciennes. | Fam. Ruse, détour, adresse, finesse

Ruche. s. f. Sorte de panier en forme de cloche, où l'on met les mouches à miel. | Le panier et les mouches. | Prov. et fig. *Il ne faut pas fâcher une ruche,* il ne faut point s'attirer une foule de petits ennemis.

Rucher. s. m. Endroit où sont les ruches : *Ce rucher est bien situé.*

Rude. adj. des 2 g. Âpre au toucher, et dont la superficie est inégale et dure. | Âpre au goût, au palais. | Raboteux. | Fig. Qui cause de la peine, de la fatigue. | Choquant, désagréable à voir, à entendre, à lire, etc. | *Des mœurs rudes*, d'une simplicité grossière. | Violent, impétueux. | Rigoureux: *Un temps rude.* | *Une rude épreuve*, une situation difficile et délicate. | *Une rude tentation*, à laquelle il est difficile de ne pas succomber. | Fam. *Cela me paraît rude*, difficile à croire. | Rigide, austère : *Une règle rude.* | Redoutable : *Un rude jouteur.*

Rudement. adv. D'une manière rude. | Fam. *Aller rudement en besogne*, travailler vigoureusement et sans relâche.

Rudenté, ée. adj. Arch. Il se dit des pilastres et des colonnes dont les cannelures sont remplies d'une espèce de bâton uni ou sculpté.

Rudenture. s. f. Arch. Espèce de bâton uni ou sculpté dont les cannelures d'une colonne ou d'un pilastre sont remplies dans leur partie inférieure.

Rudéral, ale. adj. Bot. Qui croît sur les masures, dans les décombres : *Plante rudérale.*

Rudesse. s. f. Qualité de ce qui est rude, âpre au toucher. | Qualité de ce qui est choquant, désagréable à voir, à entendre, à lire, etc. | Ce qu'il y a de rude dans l'esprit, dans le caractère, dans les manières d'agir de certaines gens.

Rudiment. s. m. Au plur. Éléments, principes, premières notions d'une science, d'un art. | Petit livre qui contient les premiers principes de la langue latine. | Premiers linéaments de la structure des organes. | Organes réduits, dans certaines espèces, à de très petites dimensions.

Rudimentaire. adj. des 2 g. Qui a le caractère d'un rudiment, d'une ébauche.

Rudoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Traiter rudement. | *Rudoyer un cheval*, le mener rudement, en le frappant du fouet, en le piquant de l'éperon, etc.

Rue. s. f. Bot. Plante ligneuse, d'une odeur très forte, et d'un goût âcre et amer.

Rue. s. f. Chemin bordé de maisons dans une ville, dans un bourg, dans un village : *Il ne connaît pas les rues de Paris.* | Fam. *L'esprit court les rues*, il est commun. | *Être vieux comme les rues*, être fort vieux.

Ruelle. s. f. Petite rue. | Espace qu'on laisse entre le lit et la muraille.

Rueller. v. a. Agric. *Rueller la vigne*, y faire une ruelle, en relevant d'un et d'autre côté la terre contre les ceps.

Ruer. v. a. Jeter avec impétuosité. | Fam. *Ruer de grands coups*, frapper de grands coups. | V. pron. Se jeter impétueusement sur qqn, sur qq. chose : *Ils se ruèrent avidement sur la collation.* | V. n. En parl. d'un cheval, d'un mulet, etc., Jeter les pieds de derrière en l'air avec force : *Prenez-garde à ce cheval, il rue.*

Rueur, euse. adj. En parl. d'un cheval, Qui a l'habitude de ruer.

Rufien. s. m. Homme débauché. | On dit aussi *Rufian.*

Rugine. s. f. Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os.

Ruginer. v. a. Chir. Racler, ratisser un os avec la rugine.

Rugir. v. n. Pousser des rugissements : *Les lions rugissent.* | Par extens. *Cet homme rugit, il rugit de colère.*

Rugissant, ante. adj. Qui rugit.

Rugissement. s. m. Cri du lion, du tigre, de la panthère, et des animaux féroces : *Les rugissements du lion, du tigre.*

Rugosité. s. f. Espèce de rides qu'on voit sur une surface raboteuse.

Rugueux, euse. adj. Bot. Qui a des rugosités : *Des feuilles rugueuses.*

Ruilée. s. f. Techn. Bordure de mortier qui sert à lier une rangée de tuiles ou d'ardoises avec un mur.

Ruine. s. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment : *La ruine d'un château.* | Fig. *Ce n'est plus qu'une ruine*, se dit d'une femme dont la beauté a disparu. | Perte du bien, des richesses, de la fortune. | Perte de l'honneur, de la réputation, du crédit, du pouvoir, etc. | *La ruine d'un État*, sa chute, son entière décadence. | Ce qui est cause de la ruine de qq. ch. : *Les excès sont la ruine de la santé.* | Ce qui entraîne une grande dépense : *C'est une ruine que les procès.* | Au plur. Débris d'un édifice abattu, détruit. | Représentation des édifices ruinés : *De belles ruines.*

Ruiner. v. a. Abattre, démolir, détruire : *Ruiner un édifice.* | Ravager : *La tempête, la grêle a ruiné les moissons.* | Causer la perte du bien, des richesses, de la fortune. | Causer la perte de l'honneur, du crédit, de la santé, etc. | V. pron. *Ce bâtiment commence à se ruiner. La santé se ruine par les excès.* | RUINÉ, ÉE. p. pass. *Un bâtiment ruiné. Une famille ruinée.*

Ruineusement. adv. D'une manière ruineuse : *Vivre ruineusement.*

Ruineux, euse. adj. Qui menace ruine : *Un édifice ruineux.* | Qui cause du dommage par des dépenses excessives : *Un goût, un luxe ruineux.*

Ruinure. s. f. Techn. Entaille dans la charpente, pour recevoir la maçonnerie.

Ruisseau. s. m. Courant d'eau peu

considérable. | Eau qui coule au milieu ou de chaque côté d'une rue. | Endroit par où l'eau s'écoule dans les rues. | Toute chose liquide qui coule en abondance : *Un ruisseau de sang.*

Ruisselant, ante. adj. Qui ruisselle : *Un visage ruisselant de sueur.*

Ruisseler. v. n. Couler en manière de ruisseau : *Le sang ruisselait de ses plaies.* | Il se dit des corps sur lesquels un liquide coule : *Son corps ruisselle de sueur.*

Rumb. s. m. (*rombe*). Quantité angulaire comprise entre les trente-deux vents de la boussole : *Rumb de vent.*

Rumeur. s. f. Bruit sourd et général excité par qq. mécontentement. | Bruit qui s'élève tout à coup, par la surprise que cause un événement imprévu. | Bruit confus et de plusieurs voix. | Réunion des opinions du public contre qqn.

Ruminant, ante. adj. Qui rumine. | Subst. m. *La famille des ruminants.*

Rumination. s. f. Action de ruminer.

Ruminer. v. a. Remâcher. Il se dit au propre des animaux à plusieurs estomacs, qui font revenir du premier les aliments qu'ils ont avalés, pour les mâcher de nouveau. | Fam. et fig. Penser et repenser à une chose : *Que ruminez-vous là!*

Runes. s. f. pl. Caractères d'écriture des anciens Scandinaves.

Runique. adj. des 2 g. Il se dit des caractères, de la langue, de la poésie, des monuments des anciens peuples du Nord.

Rupture. s. f. Fracture, action par laquelle une chose est rompue : *La rupture d'un essieu.* | État d'une chose rompue. | Division qui arrive entre des personnes unies par traité, par amitié, etc. | Annulation, résolution des traités et des actes publics ou particuliers. | *Rupture d'un mariage*, rupture d'un projet de mariage.

Rural, ale. adj. Qui appartient aux champs, qui concerne les champs, la campagne : *Un fonds rural. Des biens ruraux.*

Ruse. s. f. Finesse, artifice, moyen dont on se sert pour tromper. | *Ruses innocentes*, petites finesses dont on se sert à bon dessein. | Détours que font le lièvre, le cerf, le renard, quand on les chasse.

Rusé, ée. adj. Fin, adroit, qui a de la ruse, qui est plein de ruses : *Un enfant rusé. Un animal rusé.* | Qui annonce de la finesse : *Une mine rusée.* | Subst. *C'est un fin rusé. Une petite rusée.*

Ruser. v. n. Se servir de ruses. | Il se dit du cerf, du lièvre, du renard, etc., qui se servent de toutes sortes de détours pour se dérober aux chiens.

Rustaud, aude. adj. Qui est grossier, qui tient du paysan. | Subst. *C'est un gros rustaud*, c'est un gros paysan. | Fig. et fam. *C'est un rustaud*, c'est un homme impoli, grossier, brutal.

Rusticité. s. f. Grossièreté, rudesse.

Rustique. adj. des 2 g. Champêtre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne. | Inculte, sauvage, sans art. | Grossier, impoli, rude. | Subst. m. Arch. Ordre dont les parties sont ornées de bossages vermiculés, etc.

Rustiquement. adv. D'une manière grossière.

Rustiquer. v. a. Techn. Travailler ou crépir la surface d'une construction, d'un édifice dans le genre rustique. | *Rustiquer des pierres*, les tailler, les travailler de manière à leur donner une apparence brute.

Rustre. adj. des 2 g. et s. Fort rustique, fort grossier : *Il a l'air rustre, la mine rustre.* | Subst. *C'est un rustre, un vrai rustre, un gros rustre.*

Rutilant, ante. adj. Qui est d'un rouge brillant.

Rythme. s. m. Nombre, cadence, mesure : *Le rythme poétique. Un rythme harmonieux.* | Mus. Succession régulière des sons. | Méd. Battement régulier du pouls.

Rythmique. adj. des 2 g. Qui appartient au rythme.

S

S. s. m. et f. Lettre consonne, dix-neuvième de l'alphabet. Lorsqu'on la nomme *Esse*, suivant la prononciation ancienne, elle est du féminin : *Une S* (*esse*). Lorsqu'on l'appelle *Se*, suivant la méthode moderne, son nom est masculin. | Fam. et fig. *Faire des S*, se dit d'une personne que l'ivresse empêche de marcher droit.

Sa. adj. possess. f. *V.* SON.

Sabaïsme. s. m. *V.* SABÉISME.

Sabbat. s. m. Chez les Juifs, Dernier jour de la semaine. | Assemblée nocturne que, suivant l'opinion populaire, tiennent les sorciers. | Fam. Grand bruit avec désordre, confusion. | Pop. Criailleries.

Sabbatique. adj. f. Qui appartient au sabbat. | *Année sabbatique*, chaque septième année chez les Juifs.

Sabéen. s. m. Celui qui professe le sabéisme. | Adj. Qui appartient, qui a rapport au sabéisme : *Le culte sabéen.*

Sabéisme. s. m. Religion qui a pour

objet l'adoration du feu, du soleil, des astres : *Le sabéisme, religion des anciens mages, est celle des Guèbres.* | Qqns disent aussi *Sabisme* ou *Sabaïsme.*

Sabine. s. f. Espèce de genévrier.

Sable. s. m. Gravier réduit en poudre ou en petits grains : *Sable de terre, de rivière. Les sables de la Libye.* | Fig. *Bâtir sur le sable,* fonder sur qq. ch. de peu solide. | Chim. *Bain de sable*, sable dont on entoure un vaisseau qu'on veut chauffer. | Techn. Composition faite avec du sable ou de la poussière d'os desséchés, etc., où l'on jette en moule des monnaies, des médailles, etc. | Blas. Couleur noire.

Sabler. v. a. Couvrir de sable. | Fam. Boire tout d'un trait : *Sabler un verre de vin.*

Sableux, euse. adj. Qui contient du sable : *Farine sableuse.*

Sablier. s. m. Horloge de verre contenant du sable fin qui, en s'écoulant, sert à mesurer un certain espace de temps. | Petit vaisseau contenant du sable propre à être répandu sur l'écriture.

Sablière. s. f. Lieu duquel on tire du sable. | Techn. Pièce de bois posée horizontalement, et qui porte l'extrémité de certaines pièces de charpente.

Sablon. s. m. Sable très menu : *Écurer de la vaisselle avec du sablon.*

Sablonner. v. a. Écurer avec du sablon : *Sablonner de la vaisselle.*

Sablonneux, euse. adj. Où il y a beaucoup de sable : *Une terre sablonneuse.*

Sablonnier. s. m. Celui qui vend du sablon : *Un sablonnier d'Étampes.*

Sablonnière. s. f. Lieu d'où l'on tire du sablon, du sable fin.

Sabord. s. m. Mar. Embrasure faite à un vaisseau, et par laquelle le canon tire.

Sabot. s. m. Chaussure faite d'une pièce de bois creusée de manière à contenir le pied. | Corne du pied du cheval et de plusieurs autres animaux. | Ornements qui garnissent les pieds d'un bureau, etc. | Toute garniture qui entoure l'extrémité inférieure d'une pièce de charpente, d'un poteau, etc. | Plaque de fer qu'on met sous l'une des roues d'une voiture, pour qu'elle ne fasse que glisser. | Fam. Mauvais violon. | Jouet d'enfants, de figure cylindrique, que l'on fait pirouetter avec un fouet.

Saboter. v. n. Fam. Jouer au sabot, faire aller un sabot.

Sabotier. s. m. Ouvrier qui fait des sabots. | Marchand de sabots.

Sabotière. s. f. Sorte de danse qu'exécutent des gens en sabots.

Sabouler. v. a. Pop. Tourmenter, tirailler, houspiller une personne. | Fig. Réprimander, tancer avec véhémence.

Sabre. s. m. Espèce de coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté. | Épée droite et large, qui a un dos et un tranchant.

Sabrer. v. a. Donner des coups de sabre. | Fam. *Sabrer une affaire*, l'expédier avec précipitation, sans l'examiner.

Sabretache. s. f. Espèce de sac plat qui pend à côté du sabre de certains cavaliers et qui leur sert de poche.

Sabreur. s. m. Fam. Militaire qui ne sait point l'art de la guerre, mais qui est brave et qui se bat bien.

Saburral, ale. adj. Méd. Qui appartient à la saburre.

Saburre. s. f. Méd. Matières que l'on suppose amassées dans l'estomac par suite de mauvaises digestions.

Sac. s. m. Sorte de poche ouverte seulement par le haut. | *Sac à blé, à charbon,* à mettre du blé, du charbon. | *Sac de blé, de charbon,* etc., plein de blé, de charbon, etc. | *Sac à poudre,* dans lequel les perruquiers mettent leur poudre. | Pop. *Un sac à vin,* un ivrogne. | *Sac de nuit,* sac où l'on met, en voyage, ses hardes de nuit. | Anc. Sac contenant les pièces d'un procès. On dit aujourd'hui *Dossier.* | *Vider son sac*, dire tout ce qu'on a à dire. | Grandes robes dont se couvrent les pénitents. | Pop. L'estomac, le ventre. | *Cul-de-sac*, petite rue qui n'a point d'issue; et, fam., Emploi qui ne présente aucun moyen d'avancement : *Sa place est un vrai cul-de-sac.*

Sac. s. m. Pillage entier d'une ville.

Saccade. s. f. Brusque secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. | Secousse violente qu'on donne à qqn. | Tout mouvement brusque et irrégulier. | Fam. Rude réprimande, correction rude.

Saccader. v. a. Donner des saccades à un cheval. | SACCADÉ, ÉE. p. pass. Qui va par saccades. | *Mouvements saccadés,* mouvements brusques et irréguliers. | Fig. *Style saccadé*, dont les phrases sont courtes et peu agréables à l'oreille.

Saccage. s. m. Bouleversement, confusion. | Pop. Amas confus.

Saccagement. s. m. Sac, pillage.

Saccager. v. a. Mettre à sac, mettre au pillage : *Saccager une ville, un château, une province.* | Fam. *On a tout saccagé chez lui*, on y a tout bouleversé.

Saccharin, ine. adj. Qui contient du sucre : *La richesse saccharine des betteraves.* | Qui a rapport au sucre : *L'industrie saccharine.*

Sacerdoce. s. m. Prêtrise. | Corps ecclésiastique. | Anc. Ministère de ceux qui avaient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes, de faire des sacrifices aux faux dieux.

Sacerdotal, ale. adj. Appartenant au sacerdoce.

Sachée. s. f. Ce qu'un sac peut contenir : *Une sachée de noix.*

Sachet. s. m. Petit sac. | Sorte de petit coussin où l'on met des parfums.

Sacoche. s. f. Nom de deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie. | Sac à l'usage des porteurs d'argent des maisons de commerce. | Ce que contient la sacoche.

Sacramental, ale, ou **Sacramentel, elle.** adj. Qui appartient à un sacrement. | Fam. *Mots sacramentaux, paroles sacramentelles,* mots essentiels pour la conclusion d'une affaire.

Sacramentalement, ou **Sacramentellement.** adv. D'une manière sacramentelle.

Sacre. s. m. Zool. Grand oiseau de proie du genre des faucons. | Fig. *Un sacre,* un homme très rapace. | *V.* SACRET.

Sacre. s. m. Action par laquelle on sacre un roi, un évêque.

Sacrement. s. m. Acte religieux institué de Dieu pour la sanctification des âmes. | Il se dit des sept sacrements de la loi nouvelle, institués par JÉSUS-CHRIST, pour conférer la grâce dont ils sont le signe. | *S'approcher des sacrements,* se confesser et communier. | *Le saint sacrement,* l'eucharistie, et l'ostensoir, destiné à renfermer l'hostie.

Sacrer. v. a. Conférer un caractère de sainteté au moyen de certaines cérémonies religieuses : *Sacrer un roi, un évêque.* | SACRÉ, ÉE. adj. Qui concerne la religion, qui a pour objet le culte de Dieu. | *Les livres sacrés,* l'Ancien et le Nouveau Testament. | *Le sacré collège,* le collège des cardinaux. | Digne d'une grande vénération, qu'on ne doit point violer, etc. : *Un droit sacré. Un dépôt sacré.* | Il se dit des personnes que leur qualité rend inviolables. | Subst. *Le sacré et le profane.*

Sacrer. v. n. Fam. Jurer, blasphémer, faire des imprécations.

Sacret. s. m. Fauconn. Tiercelet ou mâle du sacre.

Sacrificateur. s. m. Celui qui sacrifie; ministre préposé aux sacrifices.

Sacrificature. s. f. Dignité, office, fonction de sacrificateur.

Sacrifice. s. m. Offrande faite à Dieu avec certaines cérémonies. | Culte qu'on rendait aux fausses divinités, en leur offrant des victimes : *Abolir les sacrifices humains.* | Fig. Abandon, perte à laquelle on se résigne; privation que l'on s'impose : *Faire un sacrifice à la patrie, à l'amitié.*

Sacrifier. v. a. Offrir qq. ch. à Dieu avec certaines cérémonies, pour lui rendre hommage. | Il se dit en parl. des sacrifices offerts aux idoles : *Sacrifier aux faux dieux.* | *Sacrifier aux préjugés, à la mode,* etc., se conformer à ce que veulent les préjugés, la mode, etc. | Absol. *Sacrifier qqn,* le rendre victime de qq. vue ou de qq. intérêt. | V. pron. *Se sacrifier pour qqn,* se dévouer à lui sans réserve, souffrir tout pour l'amour de lui.

Sacrilège. s. m. Profanation des choses sacrées. | Attentat sur une personne digne de vénération, d'égards : *C'est un sacrilège que d'insulter un malheureux.*

Sacrilège. adj. des 2 g. Qui commet un sacrilège : *Un homme sacrilège. Une bouche sacrilège.* | Qui participe du sacrilège, qui en a le caractère : *Une action, un dessein sacrilège.* | Subst. *Les impies et les sacrilèges.*

Sacrilègement. adv. Avec sacrilège, d'une manière sacrilège.

Sacripant. s. m. Fam. Rodomont, faux brave, tapageur.

Sacristain. s. m. Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

Sacristie. s. f. Lieu destiné pour serrer les vases sacrés, etc., et où les prêtres vont se revêtir pour le service divin. | Ce qui y est contenu : *La sacristie de cette paroisse est riche.* | Profit de ce qui est donné pour faire dire des messes : *La sacristie de cette église rapporte beaucoup.*

Sacristine. s. f. Celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie.

Sacro. adv. Il n'est employé que dans cette expression *Sacro-saint Sacro-sainte,* très saint.

Sacrum. s. m. Anat. Os qui termine la colonne vertébrale.

Saducéens. s. m. Membre d'une secte fameuse chez les Juifs: *Les saducéens niaient l'immortalité de l'âme.*

Saducéisme. s. m. Doctrine des saducéens.

Safran. s. m. Bot. Plante bulbeuse. | Houppe de sa fleur, séchée et réduite en poudre, qui donne une couleur jaune. | Fam. *Être jaune comme du safran,* avoir la jaunisse.

Safraner. v. a. Apprêter avec du safran, jaunir avec du safran. | SAFRANÉ, ÉE. p. pass. *Du riz safrané. Des pains safranés.* | Fam. *Avoir le teint, le visage safrané,* le visage jaune.

Safre. s. m. Chim. Oxyde de cobalt, mêlé à du sable avec lequel on prépare le bleu d'azur.

Saga. s. f. Tradition historique et mythologique des Scandinaves.

Sagace. adj. des 2 g. Doué d'une grande

pénétration : *Un homme sagace.* On dit de même, *Un esprit sagace.*

Sagacité. s. f. Pénétration d'esprit, grande perspicacité.

Sage. adj. des 2 g. Prudent, circonspect, judicieux : *Agir en homme sage.* | Modéré, maître de ses passions, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite : *Il s'est montré fort sage en cette affaire.* | *Cet enfant est sage, bien sage*, il n'est point turbulent. | *Ce cheval est sage*, il est doux. | Par anal. *Ce chien est sage*, il ne s'emporte pas à la chasse. | Qui a sa raison, qui a de la raison : *Il se croit sage, il est fou.* | En parl. d'une femme, Modeste, chaste, pudique. | Il se dit des actions, des paroles, etc., où la prudence, la sagesse se fait remarquer : *Des lois sages. Une sage politique.* | Subst. m. *Le sage est maître de ses passions.* | Absol. *Le Sage*, Salomon, qui a mérité le nom de sage par excellence. | *Les sages*, ceux qui se sont distingués autrefois par une profonde connaissance de la morale ou des sciences.

Sage-femme. s. f. Celle dont la profession est de faire des accouchements.

Sagement. adv. D'une manière sage, prudente, avisée, correcte.

Sagesse. s. f. Prudence, circonspection, bonne conduite dans le cours de la vie : *Une grande, une profonde sagesse.* | Modération, retenue. | *Cet enfant a de la sagesse*, il est docile, studieux. | Modestie, pudeur, chasteté. | En parl. des ouvrages d'esprit ou d'art, Observation des règles prescrites par la raison et le goût : *Un ouvrage ordonné avec sagesse.* | Connaissance naturelle ou acquise des choses; lumières de l'esprit. | Connaissance inspirée des choses divines et humaines. | *Le livre de la sagesse*, un des livres de l'Écriture sainte. | *La Sagesse éternelle, la sagesse incréée*, le Verbe, ou la seconde personne de la Trinité; et, *La Sagesse incarnée*, le Verbe revêtu de notre humanité.

Sagette, ou **Saette.** s. f. Flèche. (Vi.)

Sagittaire. s. m. Astr. Neuvième signe du zodiaque, représenté sous la figure d'un centaure qui tient un arc prêt à tirer.

Sagittaire. s. f. Bot. Plante à fleurs blanches, appelée aussi *Flèche d'eau.*

Sagittale. adj. f. Anat. Il se dit de la suture du crâne qui sépare les deux pariétaux : *La suture sagittale.*

Sagitté, ée. adj. Bot. Qui a la forme d'un fer de flèche : *Feuilles sagittées.*

Sagou. s. m. Fécule qu'on retire de plusieurs espèces de palmiers.

Sagouier, ou **Sagoutier.** s. m. Bot. Genre de palmier dont on tire le sagou.

Sagouin. s. m. Sorte de petit singe. | Fam. Un homme malpropre : *C'est un vrai sagouin.* | Au fém. *C'est une sagouine.*

Sagum. s. m., ou **Saie.** s. f. Vêtement court que les Perses, les Romains et les Gaulois portaient en temps de guerre.

Saignant, ante. adj. Qui dégoutte de sang : *Avoir le nez saignant.* | *Viande saignante*, viande rôtie très peu cuite.

Saignée. s. f. Méd. Ouverture de la veine pour tirer du sang. | Sang qu'on tire par l'ouverture de la veine. | Pli formé par le bras et l'avant-bras, où l'on ouvre ordin. la veine. | Par anal. Rigole que l'on fait pour tirer de l'eau de qq. endroit.

Saignement. s. m. Écoulement de sang : *Arrêter un saignement de nez.*

Saigner. v. a. Tirer du sang en ouvrant la veine : *Saigner un malade.* | *Saigner la viande*, la purger de sang grossier. | Par anal. *Saigner un fossé, un marais*, les vider en partie. | Tuer : *Saigner un porc, un poulet.* | Fam. Exiger, tirer de qqn une somme qu'il ne devait pas, ou qu'il espérait ne pas payer. | V. n. Perdre du sang : *Saigner du nez.* | Fig. *Saigner du nez*, manquer de résolution, de courage; ne pas tenir un engagement. | V. pron. fig. et mor. Donner jusqu'à se gêner : *Il se saigne pour ses enfants.*

Saigneur. s. m. Fam. Médecin qui aime à ordonner la saignée. (Peu usité.)

Saigneux, euse. adj. Sanglant, taché de sang : *Un nez saigneux.*

Saillant, ante. adj. Qui avance, qui sort en dehors. | En parl. des ouvrages d'art ou d'esprit, Vif, brillant, frappant.

Saillie. s. f. Élan, sortie qui se fait avec impétuosité : *Ce jet d'eau ne vient que par saillies.* | Fig. Emportement, boutade : *Une saillie extravagante. Une saillie de gaieté.* | Traits brillants qui semblent échapper soit dans la conversation, soit dans un ouvrage d'esprit. | Vulg. Éminences, bosses à la surface de certains objets. | Arch. Avance que forment les corniches, les balcons, et celle qu'une partie d'un édifice forme sur une autre. | Relief apparent des objets représentés dans un tableau.

Saillir. v. n. (*Je saillis, il saillit; nous saillissons*, etc. *Je saillissais. J'ai sailli. Je saillis. Je saillirai. Je saillirais. Que je saillisse. Saillissant. Sailli, ie.* On ne l'emploie guère qu'à l'infin. et à la 3ᵉ pers. de qqs temps.) Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses, en parl. des choses liquides : *Quand Moïse frappa le rocher, il en saillit une source d'eau vive.* On dit plus ordin. *Jaillir.* | Arch. Être en saillie, déborder, avoir beaucoup de relief. | Dans ce sens, on le conj. ainsi : *Il saille, il saillait, il saillera*, etc.

Sain, aine. adj. Qui est bien constitué, qui n'est point sujet à être malade. | En parl. des parties du corps, Qui n'est point altéré, qui est en bon état. | Par anal. Il se dit des fruits, des plantes, etc. | Fig. Il se dit du jugement, de l'esprit : *Avoir l'esprit sain, la tête saine.* | *La saine raison*, la droite raison. | *La saine critique*, la critique judicieuse. | Salubre, qui contribue à la santé : *L'air de cette ville est fort sain.*

Sainbois. s. m. Pharm. Écorce du garou, qui sert à faire des vésicatoires.

Saindoux. s. m. Graisse de porc fondue : *Frotter, oindre de saindoux.*

Sainement. adv. D'une manière saine : *Pour vivre sainement, il faut éviter tout excès.* | Fig. *Juger sainement les choses*, en juger selon la droite raison. | Par anal. *Raisonner, penser sainement.*

Sainfoin. s. m. Bot. Plante vivace, de la famille des Légumineuses.

Saint, ainte. adj. Essentiellement pur, souverainement parfait : *L'Esprit-Saint. La Sainte Vierge. La sainte Famille.* | Il se dit des hommes qui vivent selon la loi de Dieu. | En parl. des choses, Conforme à la loi de Dieu, à la piété. | Qui appartient à la religion, qui est consacré à Dieu. | *Le saint-père*, le pape. | *Le saint-siège*, le siège du chef de la religion catholique; la cour de Rome. | *La terre sainte*, la Palestine. | *Terre sainte*, terre qui a été bénite pour inhumer les fidèles. | *La semaine sainte*, la semaine qui précède le jour de Pâques. | *Semaine sainte*, livre qui contient l'office de la quinzaine de Pâques. | Qui est digne d'un grand respect, d'une vénération particulière : *La sainte autorité des lois.* | Subst. *Le saint, la sainte dont on célèbre la fête.* | *La communion des saints*, la société des fidèles. | *La Saint-Jean, la Saint-Martin*, etc., le jour où l'on célèbre la fête de saint Jean, de saint Martin, etc. | Fam. *Le saint du jour*, homme à la mode ou en crédit depuis peu. | Anc. *Le saint des saints*, la partie la plus intérieure et la plus sacrée du tabernacle, celle où l'arche était renfermée.

Saint-augustin. s. m. Typogr. Caractère entre le gros-texte et le cicéro, et dont le corps est de douze points.

Sainte-barbe. s. f. Mar. Endroit d'un vaisseau où l'on serrait les ustensiles d'artillerie. | Anc. Soute aux poudres.

Saintement. adv. D'une manière sainte : *Vivre saintement.*

Sainte-nitouche. s. f. V. Nitouche.

Sainteté. s. f. Qualité de ce qui est saint. | Il se dit par excellence en parlant de Dieu : *Dieu est la sainteté même.* | Titre dont on se sert en parl. au pape ou du pape.

Saint-germain. s. m. Sorte de poire, grosse, fondante et très sucrée.

Saint-simonien, enne. s. Partisan des doctrines de Saint-Simon. | Adj. *L'école saint-simonienne.*

Saint-simonisme. s. m. Système de Saint-Simon, qui avait pour objet la réforme de la société et sa réorganisation.

Saïque. s. f. Mar. Bâtiment de charge dont on se sert sur la Méditerranée.

Saisie. s. f. Procéd. Acte d'un créancier qui, pour la sûreté de sa créance, met sous la main de la justice les biens meubles ou immeubles de son débiteur. | Acte par lequel on arrête juridiquement des biens meubles qu'on prétend avoir droit de revendiquer. | Action de s'emparer des choses qui sont l'objet d'une contravention, ou les preuves d'un crime, d'un délit.

Saisine. s. f. Jurispr. Possession qui appartient de plein droit à un héritier. | Possession d'un bien immeuble.

Saisir. v. a. Prendre avec vigueur ou avec vitesse : *Saisir qqn au collet. Saisir une arme.* | Prendre, pour tenir ou porter une chose : *On ne peut saisir cet outil.* | Fig. *Saisir un prétexte*, s'en servir, sans se donner le temps d'en examiner la valeur. | Discerner, comprendre, interpréter. | Procéd. Faire une saisie, arrêter. | *Saisir d'une affaire un tribunal*, procéder, porter une affaire devant un tribunal. | V. pron. S'emparer, se rendre maître d'une personne ou d'une chose. | S'emparer vivement et fortement d'une personne : *Le froid l'a saisi. Cela saisit et entraîne.* | Saisi, ie. p. pass. | Absol. *Être saisi*, être frappé subitement, touché de plaisir, pénétré de douleur. | Subst. m. Débiteur sur lequel on a fait une saisie; la partie saisie.

Saisissable. adj. des 2 g. Qui peut être saisi : *Cette rente n'est pas saisissable.*

Saisissant, ante. adj. Qui saisit, qui surprend tout d'un coup : *Un froid saisissant.* | Subst. Procéd. Celui qui saisit, au nom de qui se fait une saisie.

Saisissement. s. m. Impression subite et violente causée par le froid. | Il se dit plus ordin. dans le sens moral : *Il est mort d'un saisissement.*

Saison. s. f. Une des quatre parties de l'année. | *La saison nouvelle*, le printemps. | *L'arrière-saison*, l'automne, le commencement de l'hiver. | Temps où se font le plus remarquer certains changements de l'atmosphère : *La saison des pluies, des orages.* | Temps où paraissent certaines productions de la terre : *La saison des fleurs. La saison des fruits.* | *La saison est avancée*, les fruits sont mûrs plus tôt qu'à l'ordinaire. | Temps propre pour

faire qq. ch. : *Faire ses provisions dans la saison.* | Mor. *Ce que vous dites est hors de saison.* | Les âges de la vie : *La première saison*, la jeunesse. *La dernière saison*, la vieillesse.

Salade. s. f. Mets composé d'herbes ou de légumes assaisonnés avec du sel, du vinaigre et de l'huile. | Herbe potagère : *Cueillir une salade.* | Mets composé de fruits, de viandes ou de poissons assaisonnés comme les salades de légumes : *salade de câpres. Salade d'anchois.*

Salade. s. f. Anc. Casque et habillement de tête pour la guerre.

Saladier. s. f. Vase, jatte profonde où l'on sert la salade.

Salage. s. m. Action de saler; son résultat : *Le salage d'un porc.*

Salaire. s. m. Payement, récompense pour travail ou service. | Ironiq. Châtiment, punition d'une mauvaise action.

Salaison. s. f. Action de saler les viandes ou autres provisions, pour les conserver. | Viande, poisson salé qu'on embarque pour la nourriture des équipages.

Salamalec. s. m. Fam. Révérence profonde.

Salamandre. s. f. Anc. Reptile amphibie, auquel on attribuait anciennement la faculté de vivre dans le feu. | Prétendus esprits du feu.

Salangane. s. f. Espèce d'hirondelle dont le nid est comestible.

Salant. adj. m. *Marais, puits salant*, marais, puits d'où l'on tire du sel.

Salarier. v. a. Donner le salaire dû. | SALARIÉ, ÉE. p. pass. Qui reçoit des gages. | Subst. *Les salariés du gouvernement.*

Salaud, aude. s. Pop. Celui, celle qui est sale, malpropre. | Adj. *Cet homme est bien salaud.*

Sale. adj. des 2 g. Malpropre, plein d'ordures. | *Gris sale*, terne, qui n'a pas l'œil du gris ordinaire. | Déshonnête, obscène, qui blesse la pudeur. | Contraire à l'honneur, à la délicatesse. | Subst. *Fi, le sale!*

Salement. adv. D'une manière sale.

Salep. s. m. Substance nourrissante qu'on tire des racines bulbeuses de certains orchis : *Le salep est restaurant.*

Saler. v. a. Assaisonner avec du sel. | *Saler le pot*, mettre du sel dans le pot où cuit la viande. | Mettre du sel sur des viandes, des poissons crus pour les préserver de corruption. | Pop. et fig. *Ce marchand sale bien ce qu'il vend*, il vend sa marchandise trop cher. | SALÉ, ÉE. p. pass. *De la viande, des poissons salés.* | Adj. *Eaux, sources salées*, dont on retire du sel par évaporation. | Fam. *Une raillerie, une épigramme salée*, piquante, incisive. | Subst. m. Chair de porc salée. | *Petit salé*, chair du cochon nouvellement salée.

Saleron. s. m. Partie creuse d'une salière où l'on met le sel.

Saleté. s. f. Qualité de ce qui est malpropre. | Ordures, choses sales. | Obscénité. | Parole, image sale.

Saleur. s. m. Celui qui sale : *Un saleur de morue, de hareng.*

Salicaire. s. f. Bot. Plante à fleurs rouges qui croît parmi les saules, sur les bords des ruisseaux.

Salicole. adj. des 2 g. Qui a rapport à la production du sel : *Industrie salicole.*

Salicoque. s. f. Écrevisse de mer.

Salicor. s. m., ou **Salicorne.** s. f. Bot. Plante qui croît sur les bords de la mer, dans les marais salants, et dont on retire de la soude.

Saliens. adj. m. pl. Antiq. rom. Il se disait des prêtres de Mars et des poèmes chantés en l'honneur de ce dieu. | *Les prêtres saliens.* | *Les poèmes saliens.*

Salière. s. f. Pièce de vaisselle pour mettre le sel qu'on sert sur la table. | Ustensile de cuisine où l'on met le sel. | Fig. Creux qui se forme au-dessus des yeux dans la vieillesse. | Pop. Creux que les femmes ont qqfs vers les clavicules.

Salifiable. adj. des 2 g. Chim. Susceptible de former des sels en se combinant avec les acides.

Saligaud, aude. s. Pop. Celui, celle qui est sale, malpropre.

Salignon. s. m. Pain de sel fait d'eau de fontaine salée.

Salin, ine. adj. Qui contient du sel, qui est de la nature du sel : *Substance, concrétion saline.* | Subst. m. Marais salant. | Produit brut qu'on obtient en faisant évaporer la lessive des cendres végétales : *La potasse est un salin calciné.*

Saline. s. f. Chair salée, poisson salé : *La saline ne vaut rien aux goutteux.* | Poisson salé, comme morues, harengs, etc. : *Marchands de saline.* | Lieux où l'on fabrique le sel. | Mines de sel gemme.

Salinier. s. m. Celui qui fabrique le sel : *Les saliniers de l'Ouest.*

Salique. adj. des 2 g. Anc. *Terres saliques*, terres distribuées aux guerriers francs après la conquête de la Gaule. | *La loi salique*, la loi qui déclarait les femmes incapables de posséder les terres saliques, et qui les excluait de la succession au trône ainsi que leurs descendants.

Salir. v. a. Rendre sale : *Salir son linge.* | Fig. *Salir l'imagination*, présenter à l'imagination des idées obscènes. | V. pron. *Cet enfant s'est sali. Les étoffes blanches se salissent vite.* | Mor. et fig. *Il s'est*

sali, se dit d'un homme qui a fait qq. action fort nuisible à sa réputation.

Salissant, ante. adj. Qui salit : *Le noir est salissant.* | Qui se salit aisément : *Le blanc est une couleur salissante.*

Salisson. s. f. Pop. Petite fille malpropre : *Cette enfant est une vraie salisson.*

Salissure. s. f. Ordure, souillure; ce qui rend une chose sale.

Salivaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport à la salive.

Salivation. s. f. Méd. Écoulement, flux de salive.

Salive. s. f. Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule de la bouche.

Saliver. v. n. Rendre beaucoup de salive : *Il faut le faire saliver.*

Salle. s. f. Grande pièce dans un appartement. | Lieux vastes et couverts, destinés pour le service, ou pour le plaisir du public. | Dortoirs des hôpitaux. | Lieu planté d'arbres qui forment une espèce de salle dans un jardin.

Salmigondis. s. m. Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées. | Fam. Conversation, discours, écrit mêlé de toutes sortes de choses disparates.

Salmis. s. m. Ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche.

Saloir. s. m. Vaisseau de bois dans lequel on met le sel. | Vaisseau destiné à recevoir les viandes qu'on veut saler.

Salon. s. m. Pièce d'un appartement qui sert particulièrement à recevoir compagnie. | Fig. au plur. La bonne compagnie, les gens du beau monde. | Absol. Galerie où se fait l'exposition des œuvres des beaux-arts. | L'exposition même : *Le salon dure deux mois.* | Compte rendu de l'exposition : *Les salons de Diderot.*

Salope. adj. des 2 g. Pop. Qui est sale et malpropre.

Salopement. adv. Salement.

Saloperie. s. f. Fam. Saleté, grande malpropreté. | Propos ordurier.

Salorge. s. m. Comm. Amas de sel.

Salpêtrage. s. m. Formation du salpêtre dans les nitrières artificielles.

Salpêtre. s. m. Sel neutre formé de potasse et d'acide nitrique.

Salpêtrer. v. a. Répandre du salpêtre sur un espace de terrain, et le mêler avec la terre, pour rendre ce mélange dur et impénétrable à la pluie. | Faire naître du salpêtre. | SALPÊTRÉ, ÉE. p. pass. *Muraille salpêtrée*, pénétrée de salpêtre.

Salpêtrier. s. m. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

Salpêtrière. s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre. | *La Salpêtrière*, hospice de Paris pour les femmes âgées.

Salsepareille. s. f. Bot. Plante d'Amérique, dont la racine est employée en médecine comme dépurative et sudorifique.

Salsifis. s. m. Plante dont la racine, du même nom, est bonne à manger.

Saltation. s. f. Antiq. rom. Art qui comprenait la danse, la pantomime, l'action théâtrale, l'action oratoire, etc.

Saltimbanque. s. m. Jongleur, bateleur, charlatan. | Bouffon de société.

Saluade. s. f. Action de saluer en faisant la révérence : *Faire une grande saluade.* (Vi.)

Salubre. adj. des 2 g. Qui contribue à la santé : *Un air salubre.*

Salubrité. s. f. Qualité de ce qui est salubre : *La salubrité de l'air.* | Il se dit en parl. des soins que l'administration prend de la santé publique : *Des mesures de salubrité.*

Saluer. v. a. Donner à qqn une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant, etc. : *Saluer quelqu'un. Saluer de la main, du geste, de la voix.* | *Aller saluer qqn*, lui faire visite, lui rendre ses devoirs. | Donner des marques de respect à la vue de certaines choses : *Saluer le tombeau d'un ami.* | Rendre les honneurs militaires : *Saluer de l'épée. Les vaisseaux saluèrent la citadelle.* | *La mer salue la terre*, les vaisseaux qui mouillent devant une forteresse doivent la saluer en tirant le canon. | En parl. des anciens Romains qu'on élevait à l'empire, Proclamer : *L'armée salua Vespasien empereur.*

Salure. s. f. Qualité que le sel communique : *La salure de la mer.*

Salut. s. m. Conservation ou rétablissement dans un état heureux, dans un état convenable. | Cessation de danger, recouvrement de sûreté. | Félicité éternelle : *Le salut des âmes.*

Salut. s. m. Action de saluer. | Prières qu'on chante le soir en de certains jours dans les églises, et qui se terminent par la bénédiction du saint sacrement.

Salutaire. adj. des 2 g. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé.

Salutairement. adv. Utilement, avantageusement pour la conservation de la vie, des biens, etc.

Salutation. s. f. Fam. Manière de saluer un peu extraordinaire : *Faire de grandes salutations.* | *Salutation angélique*, les paroles de l'ange à la sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle serait mère de JÉSUS-CHRIST. | *Recevez mes salutations, mes humbles salutations*, etc., formules dont on se sert qqfs pour terminer les lettres.

Salvage. s. m. Mar. *Droit de salvage*,

Droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un bâtiment naufragé. (Vi.) | On dit maintenant *Droit de sauvetage.*

Salvanos. s. m. T. emprunté du latin. Mar. Bouée de sauvetage.

Salve. s. f. Décharge d'un grand nombre de canons ou de fusils tirés en même temps. | Coups de fusil ou de canon tirés en même temps à l'exercice ou dans le combat. | *Une salve d'applaudissements*, applaudissements éclatant à la fois dans une grande assemblée. | Bruit que font un grand nombre de personnes assemblées, en applaudissant toutes à la fois.

Salvé. s. m. Prière que l'Église catholique chante en l'honneur de la Vierge.

Samedi. s. m. Septième jour de la semaine. | *Samedi saint*, le samedi qui précède le jour de Pâques.

San-benito. s. m. Casaque de couleur jaune, que l'inquisition faisait revêtir à ceux qu'elle avait condamnés.

Sancir. v. n. Mar. Couler bas en plongeant son avant le premier : *Ce navire a sanci sous voiles.*

Sanctifiant, ante. adj. Qui sanctifie : *La grâce sanctifiante.*

Sanctificateur. adj. m. Qui sanctifie.

Sanctification. s. f. Action, effet de la grâce qui sanctifie.

Sanctifier. v. a. Rendre saint : *La grâce nous sanctifie.* | *Sanctifier le jour du dimanche*, le célébrer suivant la loi, suivant l'intention de l'Église.

Sanction. s. f. Acte qui donne à une loi l'approbation, la confirmation sans laquelle elle ne serait point exécutoire. | Approbation que l'on donne à une chose. | Peine ou récompense qu'une loi porte, décerne pour assurer son exécution.

Sanctionner. v. a. Donner la sanction, approuver, confirmer.

Sanctuaire. s. m. Chez les Juifs, Lieu le plus saint du temple, où reposait l'arche, qu'on nommait autrement *Le saint des Saints.* | Endroit d'une église chrétienne où est le maître-autel. | Par anal. Temples consacrés aux divinités du paganisme. | *Le sanctuaire des lois, de la justice*, un tribunal.

Sandal, ou **Santal**. s. m. Bois des Indes qui a une très forte odeur : *Le Sandal jaune et le sandal blanc.* | *Santal rouge*, arbre qui fournit une teinture rougeâtre.

Sandale. s. f. Chaussure qui ne couvre que le dessus du pied, et dont se servent principalement certains religieux.

Sandaraque. s. f. Résine odorante qui découle d'une espèce de thuya.

Sang. s. m. Liqueur rouge qui circule dans les veines et dans les artères de l'homme et des animaux vertébrés : *Sang artériel. Sang veineux.* | Fig. et fam. *Suer sang et eau*, se donner beaucoup de peine. | *Faire couler le sang*, être cause d'une guerre, ou d'une rixe sanglante. | *Verser, répandre le sang*, donner la mort. | *Cela fait bouillir le sang*, cause beaucoup d'impatience. | *Cela allume le sang*, irrite, anime excessivement. | Fig. *Le sang lui monte à la tête*, il est près de se fâcher. | *Animaux à sang blanc*, les mollusques et tous les animaux dont le sang est blanc. | *Animaux à sang rouge*, les quadrupèdes, les oiseaux, les reptiles et les poissons. | Race, extraction, famille. En ce sens il se dit des enfants par rapport à leur père. | *Princes du sang*, princes d'une maison royale. | *Droit du sang*, droit que la naissance donne. | En parl. des chevaux, Race : *Des chevaux de sang arabe, de pur sang.*

Sang-de-dragon. s. m. Bot. Espèce de patience, dont les feuilles rendent un suc très rouge. | Gomme-résine d'un rouge foncé, fournie par différents végétaux exotiques. | On dit également *Sang-dragon.*

Sang-froid. s. m. État de l'âme quand elle est calme et qu'elle se maîtrise.

Sangiac. s. m. District ou arrondissement territorial de l'empire ottoman. | Gouverneur d'un sangiac.

Sangiacat. s. m. Dignité du gouverneur d'un sangiac; le sangiac même; le territoire d'un sangiac.

Sanglade. s. f. Grand coup de fouet, de sangle : *Donner une sanglade.*

Sanglant, ante. adj. Taché de sang, souillé de sang : *Des mains, des armes sanglantes.* | *Combat sanglant*, où il y a eu beaucoup de sang répandu. | *Mort sanglante*, mort violente, avec effusion de sang. | Fig. Outrageux, très offensant : *Un affront sanglant.*

Sangle. s. f. Bande plate et large, faite de cuir, de tissu de chanvre, etc.

Sangler. v. a. Ceindre, serrer avec une sangle, avec des sangles : *Sangler un cheval.* | Fam. *Sangler un coup de poing*, appliquer, donner avec force un coup de poing. | V. pron. Fam. *Cette femme se sangle trop*, elle se serre trop dans son corset. | SANGLÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Il a été sanglé*, il a essuyé qq. mauvais traitement, ou qq. perte considérable.

Sanglier. s. m. Zool. Porc sauvage. | Poisson de mer dont le museau a qq. ressemblance avec celui d'un cochon.

Sanglot. s. m. Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée.

Sangloter. v. n. Pousser des sanglots.

Sangsue. s. f. (*san-sue*). Ver aquatique qui suce le sang des parties du corps

auxquelles il s'applique. | Fig. et par mépris. Tous ceux qui tirent de l'argent du peuple par des exactions, et ceux qui, dans leur profession, exigent une rétribution qui ne leur appartient pas légitimement.

Sanguification. s. f. Changement de la nourriture ou du chyle en sang.

Sanguin, ine. adj. (*sang-in*). Qui appartient au sang. | Anat. *Vaisseaux sanguins*, ceux qui servent à la circulation du sang. | *Système sanguin*, l'ensemble de ces vaisseaux. | En qui le sang prédomine : *Un tempérament sanguin.* | *Maladies, affections sanguines*, celles qui sont dues à la trop grande abondance du sang. | Qui est couleur de sang : *Un rouge sanguin.* | *Jaspe sanguin*, jaspe vert, marqueté de rouge.

Sanguinaire. adj. des 2 g. Qui se plaît à répandre le sang humain : *Il est cruel et sanguinaire.* | Il se dit des actions cruelles, et des sentiments, des opinions qui portent à la cruauté : *Des actes sanguinaires. Un zèle sanguinaire.*

Sanguine. s. f. Mine de fer, sorte de schiste, d'un rouge foncé. | Pierre précieuse de couleur de sang.

Sanguinolent, ente. adj. Teint de sang : *Flegmes, crachats sanguinolents.*

Sanhédrin. s. m. Tribunal chez les Juifs. | *Le grand sanhédrin*, le conseil suprême qui jugeait en dernier ressort.

Sanicle. s. f. Bot. Plante ombellifère.

Sanie. s. f. Chir. Pus séreux qui sort des ulcères.

Sanieux, euse. adj. Chir. Chargé de sanie : *Un ulcère sanieux.*

Sanitaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à la santé, et particul. à la conservation de la santé publique.

Sans. prép. qui marque l'exclusion, le manque : *Il est sans argent et sans ressource.* | Il entre aussi dans plusieurs manières de parler adverbiales : *Sans doute. Sans difficulté.* | Suivi de *que*, il veut le subjonctif : *Sans que cela paraisse.*

Sanscrit, ite. adj. Il se dit de l'ancienne langue des brahmanes, langue sacrée de l'Indostan, et de ce qui a rapport à cette langue. | Subst. *L'étude du sanscrit.*

Sans-culottes. s. m. pl. Nom que se donnaient et sous lequel on désigna les démagogues de 1793.

Sans-dent. s. f. T. pop. Une vieille femme qui a perdu ses dents.

Sans-fleur. s. f. Sorte de pomme appelée aussi *Pomme-figue*.

Sansonnet. s. m. Oiseau noir, semé de taches blanches ou fauves, qui apprend facilement à siffler et même à parler.

Sans-peau. s. f. Poire d'été, variété du rousselet.

Santé. s. f. État de celui qui est sain, qui se porte bien : *Une santé bonne, parfaite, brillante, délicate.* | *Officiers de santé*, médecins qui n'ont pas le grade de docteur. | *Service de santé*, les médecins et chirurgiens attachés à une armée, à un corps expéditionnaire. | *Maison de santé*, où l'on reçoit des malades. | *Chocolat de santé*, propre à entretenir la santé. | Dans le m. sens : *Flanelle de santé.* | Mor. *La santé de l'esprit, de l'âme.* | *À votre santé*, façon de parler dont on se sert à table, lorsqu'on boit à qqn. | On dit de même : *Boire à la santé de qqn. Porter des santés.*

Santoline. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Composées.

Santon. s. m. Moine mahométan.

Santonine. s. f. Bot. Sorte d'armoise dont les semences sont vermifuges.

Sanve. s. f. Vulg. Le sénevé sauvage.

Sapa. s. m. Pharm. Moût, suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel.

Sapajou. s. m. Zool. Singe d'Amérique fort petit et à queue prenante. | Fam. Un petit homme laid et ridicule.

Sapan. s. m. Bois propre à la teinture, et qui vient du Japon.

Sape. s. f. Ouvrage fait sous la terre pour renverser une muraille, une tour : *Être commandé pour la sape. Aller à la sape.* | Particul. Travail de la tranchée : *Sape pleine et entière.* | Ouvrage même fait dans la tranchée : *La sape est fort avancée.*

Saper. v. a. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, etc. : *Saper une muraille.* | Fig. Il se dit en parl. de religion, de morale, de politique : *Saper les fondements d'un État, les bases de la morale.*

Sapeur. s. m. Celui qui est employé à la sape. | Soldat armé d'une hache, qui marche en tête des régiments d'infanterie.

Saphène. s. f. Anat. Nom donné à deux veines de la jambe : *La saphène interne. La saphène externe.*

Saphique. adj. et s. m. Prosod. gr. et lat. Il se dit d'un vers composé de onze syllabes, dont on attribue l'invention à Sapho : *Une ode en vers saphiques.*

Saphir. s. m. Pierre précieuse, brillante et de couleur bleue.

Saphirine. s. f. Variété de chalcédoine, qui a la couleur du saphir.

Sapide. adj. des 2 g. Qui a de la saveur : *Les substances sapides.*

Sapidité. s. f. Qualité de ce qui est sapide : *La sapidité d'un corps.*

Sapience. s. f. Sagesse. (Vi.) | Prov. *Le pays de sapience*, la Normandie. | Absol. *La Sapience*, le livre de Salomon, appelé autrement *La Sagesse.*

Sapientiaux. adj. m. pl. Il se dit de certains livres de l'Écriture sainte.

Sapin. s. m. Grand arbre résineux et toujours vert. | Pop. *Il sent le sapin*, il a mauvais visage, il paraît devoir mourir bientôt. | Pop. Voiture de place, fiacre.

Sapine. s. f. Techn. Solive ou planche de bois de sapin.

Sapinière. s. f. Lieu planté de sapins : *Une jeune sapinière.*

Saponaire. s. f. Plante de la famille des Œillets, dont les feuilles rendent l'eau propre à blanchir le linge, les dentelles, etc.

Saponification. s. f. Techn. Opération par laquelle on convertit une substance grasse en savon.

Saponifier. v. a. Techn. Transformer un corps gras en savon.

Saporifique. adj. des 2 g. Qui produit la saveur. (Peu usité.)

Sapote, ou **Sapotille**. s. f. Fruit du sapotier ou sapotillier.

Sapotier, ou **Sapotillier**. s. m. Arbre des Antilles dont le fruit est excellent.

Sarabande. s. f. Danse grave sur un air à trois temps. | Air de cette danse.

Sarbacane. s. f. Long tuyau par lequel on peut jeter qq. chose en soufflant.

Sarcasme. s. m. Raillerie amère et insultante : *Ce trait passe la plaisanterie, c'est un sarcasme.*

Sarcastique. adj. des 2 g. Qui tient du sarcasme : *Un ton sarcastique.*

Sarcelle. s. f. Zool. Oiseau aquatique semblable au canard, mais plus petit.

Sarclage. s. m. Agric. Action de sarcler; résultat de cette action.

Sarcler. v. a. Agric. Arracher avec la main, ou couper les mauvaises herbes qui croissent dans un jardin. | *Sarcler les orges*, arracher les herbes mêlées à l'orge.

Sarcleur. s. m. Homme de journée qu'on emploie à sarcler.

Sarcloir. s. m. Agric. Instrument propre à sarcler.

Sarclure. s. f. Agric. Ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin en le sarclant.

Sarcocèle. s. m. Chir. Tumeur charnue et dure.

Sarcologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des chairs et des parties molles.

Sarcomateux, euse. adj. Chir. Qui tient du sarcome.

Sarcome. s. m. Chir. Excroissance ou tumeur qui a la consistance de la chair.

Sarcophage. s. m. Anc. Tombeau fait, dit-on, d'une sorte de pierre propre à consumer les chairs en peu de temps. | Vulg. Le cercueil, ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres.

Sarcophage. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des médicaments qui brûlent les chairs. | Subst. *Les sarcophages.*

Sarcotique. adj. des 2 g. Méd. Il s'est dit des remèdes que l'on croyait propres à accélérer la régénération des chairs.

Sardanapale. s. m. Nom d'un monarque d'Assyrie qui vécut dans la volupté. | Par anal. Homme fastueux qui mène une vie efféminée, dissolue.

Sardine. s. f. Poisson de mer, plus petit que le hareng commun.

Sardoine. s. f. Agate, non transparente, qui est de deux ou trois couleurs.

Sardonique, ou **Sardonien**. adj. m. *Ris sardonique* ou *sardonien*, ris convulsif causé par une contraction dans les muscles du visage. | Fig. *Il a un ris sardonique*, se dit d'un homme qui rit à contre-cœur, ou avec malignité.

Sargasse. s. f. Sorte de varech des mers tropicales.

Sarigue. s. m. Zool. Animal mammifère dont la femelle a sous le ventre une poche dans laquelle elle porte ses petits.

Sarisse. s. f. Antiq. gr. Longue lance, arme des soldats de la phalange.

Sarment. s. m. Bois du cep de la vigne. | Pop. *Du jus de sarment*, du vin.

Sarmenteux, euse. adj. Bot. Qui pousse beaucoup de sarment : *Vigne sarmenteuse.* | Il se dit des plantes dont la tige est longue, flexible et grimpante.

Saronide. s. m. Antiq. Classe de prêtres gaulois: espèce de Druides.

Sarrasin. adj. m. *Blé sarrasin*, espèce de renouée, qu'on appelle autrement *Blé noir.* | Subst. m. *Semer du sarrasin.*

Sarrasine. s. f. Synon. de Herse.

Sarrau. s. m. Souquenille que portent les paysans, les rouliers, etc.

Sarrette, ou **Serrette**. s. f. Bot. Plante vivace, à fleurs composées, qui fournit une couleur jaune.

Sarriette. s. f. Bot. Plante de la famille des Labiées, qui sert pour assaisonner les ragoûts.

Sas. s. m. Tissu de crin, de soie, qui sert à passer de la farine, des liquides, etc. | Fig. *Passer une chose au gros sas*, l'examiner légèrement, avec peu de soin.

Sas. s. m. Arch. Bassin ménagé dans la longueur d'un canal de navigation, pour y tenir les eaux.

Sassafras. s. m. Bot. Arbre de la famille des Lauriers, et dont le bois et l'écorce sont d'un grand usage en médecine comme sudorifiques.

Sasse. s. f. Mar. Sorte de pelle creuse qui sert à jeter l'eau hors des navires et des petites embarcations. V. Escope.

Sassenage. s. m. Fromage qui tire son nom du lieu où il se fabrique.

Sasser. v. a. Passer au sas. | Fam. Discuter, examiner avec soin.

Satan. s. m. Le chef des anges rebelles. | Fig. *Le royaume de Satan*, le monde. | *Les fils de Satan*, les pervers.

Satanas. s. m. Fam. Satan.

Satané, ée. adj. Il se dit fam. et par injure : *Quel satané menteur!*

Satanique. adj. des 2 g. Fam. De Satan : *Esprit, méchanceté satanique.* Il est synonyme de *Diabolique*, mais plus fort.

Satellite. s. m. En mauv. part. Tout homme armé aux gages d'un autre, comme l'exécuteur de ses volontés. | Astr. Astre qui tourne autour d'une planète, comme la lune autour de la terre.

Satiété. s. f. (*sa-ci-é-té*). Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût. | Fig. *La satiété des plaisirs, des honneurs.*

Satin. s. m. Étoffe de soie plate, moelleuse et lustrée : *Une robe de satin.*

Satinade. s. f. Étoffe de soie très mince qui imite le satin.

Satinage. s. m. Techn. Action de satiner, ou résultat de cette action.

Satiner. v. a. Techn. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier, l'œil du satin. | SATINÉ, ÉE. p. pass. *Une peau satinée*, douce comme du satin.

Satire. s. f. Ouvrage en vers, fait pour censurer, pour tourner en ridicule les vices, les sottises des hommes. | Tout écrit ou discours piquant, médisant.

Satirique. adj. des 2 g. Qui appartient à la satire, qui tient de la satire. | Enclin, porté à la médisance. | Subst. m. Auteur de satires.

Satiriquement. adv. D'une manière satirique : *Cela est dit satiriquement.*

Satiriser. v. a. Railler d'une manière piquante et satirique.

Satisfaction. s. f. Contentement : *Éprouver une douce satisfaction.* | Réparation d'une offense : *Demander satisfaction.* | Ce qu'on est obligé de faire pour la réparation de ses péchés : *La satisfaction fait partie du sacrement de pénitence.*

Satisfactoire. adj. des 2 g. Qui est propre à réparer les fautes commises. Il ne se dit que de la mort de JÉSUS-CHRIST, et des œuvres de pénitence.

Satisfaire. v. a. (Il se conj. c. *Faire.*) Contenter, donner sujet de contentement. | *Satisfaire ses créanciers, ses ouvriers*, payer ce qui leur est dû. | *Satisfaire un homme qu'on a offensé*, lui faire réparation. | *Satisfaire un besoin*, faire ce que ce besoin exige. | *Satisfaire l'esprit, les sens, l'oreille*, etc., plaire à l'esprit, aux sens, etc. | *Satisfaire l'attente de qqn*, la remplir, y répondre. | V. pron. Contenter le désir qu'on a de qq. chose : *Il s'est satisfait, en faisant ce voyage.* | V. n. Faire ce qu'on doit par rapport à qq. chose : *Satisfaire à ses obligations, à son devoir.* | SATISFAIT, AITE. p. pass. | Adj. Content.

Satisfaisant, ante. adj. Qui contente, qui satisfait.

Satisfecit. s. m. (*sa-tis-fé-cite*). Attestation en témoignage de satisfaction.

Satrape. s. m. Gouverneur de province, chez les anciens Perses. | Fig. Grand seigneur orgueilleux et despote.

Satrapie. s. f. Gouvernement d'un satrape.

Saturation. s. f. Chim. État d'un liquide qui est saturé.

Saturer. v. a. Chim. Dissoudre dans un liquide le plus de matière possible; mettre dans un liquide tout ce qu'il peut dissoudre d'une matière. | SATURÉ, ÉE. p. pass. *De l'eau saturée de sel.* | Fig. *Le public est saturé de ce genre d'ouvrages*, on en a tant publié, que le public n'en veut plus lire, n'en veut plus acheter.

Saturnales. s. f. Fêtes en l'honneur de Saturne. | Temps de licence : *Les jours gras sont de véritables saturnales.*

Saturne. s. m. Astr. Planète du système solaire. | Anc. chim. Le plomb. | *Sel de Saturne*, combinaison, à l'état solide, de l'acide du vinaigre avec l'oxyde de plomb. | *Extrait de Saturne*, cette même combinaison à l'état de sirop.

Saturnien. adj. m. *Vers saturnien*, vers latin très ancien.

Saturnin, ine. adj. Méd. Qui a rapport au plomb. | *Maladies saturnines*, qui se développent chez les ouvriers qui manient les alliages de plomb.

Satyre. s. m. Demi-dieu qui, selon la Fable, habitait les bois, et qui avait des pieds de bouc : *Les faunes et les satyres.*

Satyre. s. f. Antiq. gr. Espèce de pastorale ainsi nommée, parce que les satyres en étaient les principaux personnages : *Les satyres grecques étaient des farces ou des parodies de pièces sérieuses.*

Satyrique. adj. des 2 g. Qui appartient aux satyres : *Danse satyrique.*

Sauce. s. f. Assaisonnement liquide où il entre du sel et des épices. | Prov. *La sauce vaut mieux que le poisson*, l'accessoire vaut mieux que le principal.

Saucer. v. a. Tremper du pain, de la viande, etc., dans la sauce. | Pop. *Saucer qqn*, le gronder, le réprimander fortement. | SAUCÉ, ÉE. p. pass. | En t. de numismatique, *Médailles saucées*, médailles de cuivre couvertes d'une feuille d'étain.

Saucière. s. f. Vase creux dans lequel on sert des sauces sur la table.

Saucisse. s. f. Boyau rempli de viande crue, hachée et assaisonnée.

Saucisson. s. m. Saucisse fort grosse et de très haut goût. | Sorte de grosse fusée. | Long rouleau de toile rempli de poudre, dont on se sert pour porter le feu à un fourneau de mine.

Sauf, auve. adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril : *Il a la vie sauve.* | On le joint souvent à *sain* : *Il est revenu sain et sauf.* | Prép. Sans blesser, sans donner atteinte à : *Sauf le respect que je vous dois.* | Sans exclure, sans préjudice, avec réserve de : *Sauf erreur.* | Hormis, excepté, à la réserve de : *Sauf ses prétentions sur un héritage, sauf ses rentes, il a tout abandonné.*

Sauf-conduit. s. m. Permis d'aller en quelque endroit, d'y demeurer un certain temps : *Donner un sauf-conduit.* | Permission qu'en temps de guerre un général donne à un ennemi de passer, librement et en sûreté, sur le terrain qu'occupe son armée. | Au pl. *Des sauf-conduits.*

Sauge. s. f. Bot. Plante aromatique, employée en médecine comme tonique.

Saugrenu, ue. adj. Il ne se dit que des choses. Absurde, ridicule : *Une question, une réponse saugrenue.*

Saule. s. m. Arbre qui croît ordin. le long des ruisseaux. | *Saule pleureur*, espèce de saule dont les branches, longues et flexibles, retombent vers la terre.

Saumâtre. adj. des 2 g. Qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer : *Eau, goût saumâtre.*

Saumon. s. m. Zool. Poisson de mer du même genre que les truites. | Techn. Masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

Saumoné, ée. adj. Dont la chair est rouge comme celle des saumons : *Une truite saumonée.*

Saumoneau. s. m. Jeune saumon.

Saumure. s. f. Liqueur formée du sel fondu et du suc de la chose salée : *Saumure de thon, d'anchois.*

Saunage. s. m. Débit, trafic de sel. | *Faux-saunage*, vente de sel en fraude.

Sauner. v. n. Techn. Faire du sel.

Saunerie. s. f. Collect. Lieu, bâtiment, puits, instruments propres à la fabrique du sel : *Établir une saunerie.*

Saunier. s. m. Ouvrier qui travaille à faire le sel. | Celui qui débite, qui vend le sel. | *Faux-saunier*, celui qui vend du sel en fraude.

Saunière. s. f. Vaisseau, coffre où l'on conserve le sel.

Saupiquet. s. m. Sauce ou ragoût qui pique, qui excite l'appétit.

Saupoudrer. v. a. Poudrer de sel. | Poudrer de farine, de poivre, etc. | SAUPOUDRÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et fam. *Un écrit saupoudré d'érudition*, où il y a une érudition superficielle.

Saur. adj. m. V. SAURE.

Saurage. s. m. Première année d'un oiseau avant qu'il ait mué.

Saure. adj. des 2 g. De couleur jaune qui tire sur le brun. | *Hareng saur*, par abrév. de *Saure*, hareng salé, demi-séché à la fumée. | On dit aussi *Hareng sauret.*

Saurer. v. a. Faire sécher à la fumée.

Sauret. adj. m. Dimin. de SAURE.

Sauriens. s. m. pl. Zool. Classe des reptiles qui comprend les lézards et les crocodiles. | Adj. *Reptiles sauriens.*

Saussaie. s. f. Lieu planté de saules.

Saut. s. m. Action de sauter, mouvement par lequel on saute. | Fam. *Faire un grand saut*, aller s'établir dans un lieu fort éloigné. | *De plein saut*, tout à coup, brusquement. | Fam. *Faire le saut*, se déterminer à prendre un parti périlleux. | Fam. *Au saut du lit*, au sortir du lit. | Chute : *Il a fait un terrible saut.* | Fam. Chute d'eau qui se rencontre dans le courant d'une rivière : *Le saut du Niagara.*

Saute. s. f. Mar. Il ne s'emploie que dans cette locution : *Saute de vent*, changement subit dans le vent régnant.

Sauté. s. f. Sorte de ragoût : *Un sauté de chevreuil.* | Adj. *Filet de bœuf sauté.*

Sautelle. s. f. Agric. Sarment que l'on transplante avec sa racine.

Sauter. v. n. S'élever de terre avec effort, s'élancer d'un lieu à un autre. | *Sauter en éclats*, faire explosion. | S'élancer et saisir avec vivacité qqn, qq. ch. | *Sauter au cou de qqn*, l'embrasser avec empressement. | *Sauter aux yeux*, se faire voir tout d'abord. | Parvenir brusquement d'une place inférieure à une autre plus élevée. | Passer subitement, rapidement d'une chose à une autre. | Mar. *Le vent a sauté du nord à l'est*, il y a passé subitement. | V. a. Franchir : *Sauter un fossé.* | Omettre, passer qq. ch. : *Le copiste, le lecteur a sauté deux feuillets.*

Sautereau. s. m. Techn. Petite pièce de bois, garnie d'une languette de plumes, qui, par son mouvement, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette.

Sauterelle. s. f. Zool. Insecte ailé qui s'avance en sautant.

Saute-ruisseau. s. m. Fam. Petit clerc d'avoué, d'huissier, qui fait les courses. | Au pl. des *saute-ruisseaux.*

Sauteur, euse. s. Celui, celle dont

la profession est de faire des sauts et des tours de force. | Fam. Homme d'un caractère peu sûr. | Mar. Cheval dressé à exécuter les différents sauts, et qu'on fait monter aux élèves en équitation. | Subst. f. Sorte de danse.

Sautillant, ante. adj. Qui sautille, qui ne fait que sautiller.

Sautillement. s. m. Action de sautiller, d'avancer en faisant de petits sauts.

Sautiller. v. n. Sauter à petits sauts. | Fig. *Ne faire que sautiller*, n'observer aucune liaison dans ses discours, ses écrits.

Sautoir. s. m. Figure que présentent deux objets disposés de manière à imiter une croix de Saint-André ×. | *Porter un ordre en sautoir*, en forme de collier.

Sauvage. adj. des 2 g. Il se dit de certains animaux qui vivent dans les bois. | Qui n'est point apprivoisé. | Par anal. Il se dit des lieux incultes et inhabités, et de certains peuples qui vivent dans les bois, sans habitation fixe. | Fam. En parl. d'une personne, Qui se plaît à vivre seule, qui évite la fréquentation du monde. | Qui a qq. ch. de rude, de farouche. | En parl. des choses, Extraordinaire, contre l'usage. | En parl. des plantes, des fruits, Qui viennent naturellement, sans qu'on prenne soin de les greffer, de les cultiver.

Sauvagement. adv. D'une manière sauvage : *Vivre sauvagement.*

Sauvageon. s. m. Agric. Jeune arbre venu sans culture. | Arbre venu de semis, et qui n'a pas été greffé. | *V.* Franc.

Sauvagerie. s. f. Fam. Manière, humeur, habitudes sauvages.

Sauvagesse. s. f. Femme sauvage. | Fam. Femme, rude sans culture, sans habitude du monde.

Sauvagin, ine. adj. *Goût sauvagin*, goût, odeur qu'ont qqs oiseaux de mer, d'étang, de marais.

Sauvagine. s. f. Collect. Oiseaux qui ont le goût sauvagin.

Sauvegarde. s. f. Protection accordée par une autorité. | Garde, détachement qu'un chef militaire envoie dans une maison, dans un village, pour les garantir de pillage. | Titre, écrit par lequel une sauvegarde est accordée. | Chose, personne qui sert de garantie, de défense contre un danger qu'on redoute.

Sauver. v. a. Garantir, tirer du péril, mettre en sûreté. | Épargner une chose à qqn, l'exempter. | Excuser, justifier. | *Sauver les défauts d'un ouvrage*, les pallier, les dissimuler. | Rendre éternellement heureux dans le ciel. | V. pron. S'échapper. | Se retirer promptement. | Fam. Se réfugier dans un lieu. | Faire son salut éternel.

Sauvetage. s. m. Action de retirer des flots les débris d'un naufrage, ou de sauver un homme qui se noie.

Sauveté. s. f. Etat d'une personne, d'une chose hors de péril. (Vi.)

Sauveteur. s. m. Celui qui prend part à un sauvetage.

Sauveur. s. m. Celui qui sauve; libérateur. | Par excellence, Notre-Seigneur Jésus-Christ. | Adj. *Un dieu sauveur.*

Sauve-vie. s. f. Vulg. Petite fougère.

Savamment. adv. D'une manière savante. | *Parler savamment d'une chose*, en parler avec connaissance.

Savane. s. f. Vaste plaine d'Amérique, couverte d'une herbe épaisse.

Savant, ante. adj. Qui sait beaucoup en matière d'érudition ou de science. | En parl. des ouvrages, Où il y a de la science, de l'érudition. | *Langues savantes*, les langues anciennes. | Qui est bien instruit, bien informé de qq. ch., de qq. affaire. | Subst. *Un savant. Une savante.*

Savantasse. s. m. (En poésie, on écrit qqfs *Savantas*.) Par dénigr. Homme qui affecte de paraître savant, mais qui n'a qu'un savoir confus.

Savate. s. f. Vieux soulier fort usé. | Fam. *Traîner la savate*, être dans l'indigence. | Pop. Espèce de gymnastique : *Tirer la savate.*

Savaterie. s. f. Lieu où l'on vend de vieux souliers.

Saveter. v. a. Pop. Gâter un ouvrage en le faisant ou en le raccommodant malproprement.

Savetier. s. m. Ouvrier qui raccommode de vieux souliers. | Pop. Un mauvais ouvrier en qq. métier que ce soit.

Saveur. s. f. Qualité qui est l'objet du goût, qui se fait sentir au goût.

Savoir. v. a. (*Je sais, il sait; nous savons, ils savent. Je savais. Je sus. J'ai su. Je saurai. Je saurais. Sache, sachez. Que je sache. Que je susse. Sachant. Su, ue.*) Connaître, avoir connaissance de : *Je sais tout ce que vous dites. Je ne sais que faire.* | Fam. *Je sais ce que je sais*, se dit quand on ne veut pas s'expliquer. | Subst. et fam. *Un je ne sais qui*, un homme que personne ne connaît ou ne considère. | *Je ne sais quoi*, ou, subst. *Un je ne sais quoi*, un sentiment indéfinissable. | Fam. *Je ne sache personne*, je ne connais personne. | *Que je sache*, à la fin d'une phrase, signifie que, si un fait est autrement qu'on ne le dit, on l'ignore. | Posséder une science, un art, être instruit, habile : *Il sait l'histoire, la géographie, le grec.* | Être accoutumé, exercé à une chose, la bien faire : *Il sait plaire. Il sait persuader.* | *Savoir vivre*, se conduire

dans le monde avec tous les égards qu'un honnête homme est obligé d'avoir ou de garder avec les autres. (*V.* SAVOIR-VIVRE.) | Avoir dans la mémoire : *Il sait sa leçon, son rôle.* | Fam. *Savoir qqn par cœur,* connaître son caractère, ses habitudes. | Absol. Avoir l'esprit orné et rempli de choses utiles : *Cet homme sait beaucoup.* | Avoir le pouvoir, le moyen, l'habileté de : *Je ne saurais me défendre.* | Apprendre, être instruit, être informé de qq. ch. | *Faire savoir,* informer qqn par lettre, par message. | *C'est à savoir, À savoir,* et plus ordin. *Savoir,* façons de parler dont on se sert pour spécifier les choses dont il s'agit. | SU, UE. p. pass. | Subst. m. *Au vu et au su de tout le monde.*

Savoir. s. m. sing. Érudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience : *Il a acquis un grand savoir.*

Savoir-faire. s. m. Habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend.

Savoir-vivre. s.m. Connaissance des usages : *Manquer de savoir-vivre.*

Savon. s. m. Composition faite avec une matière grasse et un alcali, et qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser. | Fig. et pop. *Donner un savon à qqn,* le réprimander, le tancer fortement.

Savonnage. s. m. Nettoiement, blanchissage par le savon.

Savonner. v. a. Nettoyer, dégraisser, blanchir avec du savon. | Frotter d'écume de savon le menton d'un homme, avant d'y passer le rasoir. | V. pron. En parl. de qq. tissu, Supporter le savonnage sans perdre la couleur, la consistance : *Cette étoffe peut se savonner.* | Pop. *Savonner qqn,* lui faire une réprimande.

Savonnerie. s. f. Lieu où l'on fait le savon. | Absol. *La Savonnerie,* manufacture où l'on fabriquait autrefois des étoffes de laine longue et brillante.

Savonnette. s. f. Petite boule de savon parfumé, préparé pour la barbe. | Prov. et fig. *Savonnette à vilain,* charge qu'on achetait pour s'anoblir.

Savonneux, euse. adj. Qui tient de la qualité du savon. | *Terre savonneuse,* fine et douce au toucher.

Savonnier. s. m. Fabricant de savon.

Savourement. s. m. Action de savourer : *Le savourement des viandes.*

Savourer. v. a. Goûter avec attention et avec plaisir. | Jouir d'une chose avec délectation, avec une sorte de lenteur qui prolonge le plaisir.

Savoureusement. adj. En savourant : *Manger, boire savoureusement.*

Savoureux, euse. adj. Qui a une bonne saveur, une saveur agréable.

Savoyard, arde. s. Pop. Habitant, habitante de la Savoie. | Fam. Homme grossier : *C'est un savoyard, un vrai savoyard.*

Saxatile. adj. des 2 g. Qui se trouve, qui croît parmi des pierres : *Plante saxatile.*

Saxifrage. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des médicaments qu'on a crus propres à dissoudre la pierre.

Saxifrage. s. f. Bot. Genre de plantes grasses dont les espèces sont nombreuses et dont quelques-unes servent d'ornement.

Saynète. s. f. Petite pièce du théâtre espagnol : *Les saynètes n'ont que qqs scènes.*

Sayon. s. m. Saie, espèce de casaque ouverte, que portaient les gens de guerre.

Sbire. s. m. Archer de police à Rome. | Par mépris. Homme chargé de l'exécution des sentences judiciaires.

Scabellon. s. m. Arch. Sorte de piédestal ou de socle sur lequel on pose des bustes, des girandoles, etc.

Scabieuse. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Composées.

Scabieux, euse. adj. Méd. Qui ressemble à la gale : *Éruptions scabieuses.*

Scabreux, euse. adj. Rude, raboteux : *Un chemin scabreux.* | Dangereux, difficile : *Une entreprise scabreuse.*

Scalde. s. m. Poète scandinave.

Scalène. adj. Géom. Il se dit d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux.

Scalpel. s. m. Anat. Couteau dont on se sert pour disséquer, etc.

Scalper. v. a. En parl. des sauvages, Arracher la peau du crâne à un ennemi.

Scammonée. s. f. Méd. Gomme-résine très purgative. | Plante qui fournit cette substance.

Scandale. s. m. Ce qui est occasion de tomber dans l'erreur, dans le péché. | Occasion de chute que donne une mauvaise action, un discours corrupteur. | Indignation qu'on a des actions et des discours de mauvais exemple. | Éclat que fait une action honteuse. | *Pierre de scandale,* tout ce qui cause du scandale.

Scandaleusement. adv. D'une manière scandaleuse.

Scandaleux, euse. adj. Qui cause du scandale : *Une vie scandaleuse.*

Scandaliser. v. a. Donner, exciter du scandale. | V. pron. S'offenser : *Il se scandalise de tout.*

Scander. v. a. Versif. Mesurer un vers composé de longues et de brèves, pour juger s'il est selon les règles. | Mesurer les vers par le nombre de leurs syllabes.

Scaphandre. s. m. Espèce de corset garni de liège, au moyen duquel un homme peut facilement se soutenir sur l'eau.

Scapin. s. m. Personnage comique de

la comédie. | Fig. Un fourbe, un intrigant de bas étage.

Scapulaire. s. m. Pièce d'étoffe que portent plusieurs religieux sur leurs habits. | Petit morceau d'étoffe bénite, qu'on porte sur la poitrine à l'aide d'un ruban : *Un marchand de chapelets et de scapulaires.* | Chir. Bande qui fixe un bandage. | Adj. f. Anat. Il se dit de diverses parties appartenant à l'épaule : *Veine, artère scapulaire.*

Scarabée. s. m. Zool. Coléoptère, insecte dont les ailes sont recouvertes par des étuis cornés.

Scaramouche. s. m. Personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne, qui est habillé de noir de la tête aux pieds.

Scare. s. f. Zool. Poisson de mer.

Scarificateur. s. m. Chir. Boîte dans laquelle sont renfermées dix à douze pointes de lancettes qui font d'un même coup autant de scarifications à la peau.

Scarification. s. f. Chir. Opération par laquelle on fait plusieurs incisions à la peau avec une lancette ou un bistouri.

Scarifier. v. a. Chir. Faire des scarifications en qq. partie du corps.

Scarlatine. s. f. Méd. Maladie contagieuse dont le phénomène le plus remarquable est la couleur écarlate que prend toute la peau. | Adj. *Fièvre scarlatine.*

Scazon, ou **Scason**. s. m. Sorte de vers latin, dont le cinquième pied est un ïambe, et le sixième un spondée; il est semblable au vers iambe.

Sceau. s. m. Lame de métal, grand cachet qui a une face plate, sur laquelle sont gravées des armoiries, la devise d'un État, d'un corps, etc. | Empreinte même faite par le sceau. | Absol. *Les sceaux*, les sceaux de l'État, ceux qu'on appose à tous les actes émanés directement de l'autorité souveraine. | *Garde des sceaux*, le ministre à qui ils sont confiés. | Action de sceller. | Le temps et le lieu où l'on scelle, où l'on appose les sceaux de l'État. | Fig. *Confier une chose sous le sceau du secret*, à condition que le secret en sera inviolable. | Fig. *Mettre le sceau à une chose*, la consommer, la rendre entière, complète. | *Sceau de réprobation*, sorte de flétrissure, de note d'infamie qui fait qu'un homme est repoussé par les autres. | Bot. *Sceau-de-Salomon*, espèce de muguet. V. Grenouillet. | *Sceau-de-Notre-Dame*. V. Taminier.

Scel. s. m. Anc. Sceau : *Sous le scel du Châtelet de Paris.*

Scélérat, ate. adj. Coupable ou capable de grands crimes. | Perfide, noir, atroce : *Une conduite scélérate.* | Subst. *Un franc scélérat. Un grand scélérat.*

Scélératesse. s. f. Méchanceté noire.

Scélite. s. f. Pierre figurée qui représente la jambe humaine.

Scellé. s. m. Procéd. Cire empreinte d'un cachet qu'on a apposée à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice, pour empêcher de les ouvrir. | *Bris de scellé*, délit que l'on commet en brisant illégalement le scellé.

Scellement. s. m. Techn. Action de sceller; ouvrage qui en résulte.

Sceller. v. a. Mettre, appliquer le sceau à une lettre de chancellerie, etc. | Apposer, par autorité de justice, un cachet, un sceau à une porte, à un cabinet, etc., pour empêcher d'en rien enlever. | Arrêter, fixer l'extrémité d'une pièce de bois ou de métal dans un mur, dans la pierre ou le marbre, avec du plomb, du plâtre ou du mortier. | *Sceller un vase*, le boucher avec une espèce de mastic. | Fig. Confirmer, affirmer : *Ils ont scellé leur réconciliation par le mariage de leurs enfants.*

Scelleur. s. m. Celui qui scelle, qui appose le sceau.

Scène. s. f. Partie du théâtre où les acteurs représentent devant le public. | *Avant-scène*, partie antérieure du théâtre. | *Mettre un ouvrage en scène*, régler la manière dont les acteurs doivent le représenter. | Décoration : *La scène change.* | Action même qu'on représente sur le théâtre. | *Ouvrir la scène*, commencer la représentation, paraître le premier sur le théâtre. | Art dramatique. | Chaque partie d'un acte. | Fig. Ensemble d'objets qui s'offre à la vue. | Toute action qui offre qq. ch. de vif, d'animé, d'intéressant. | *Faire une scène à qqn*, l'attaquer violemment de paroles.

Scénique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la scène, au théâtre.

Scénographie. s. f. T. de peinture. Art de mettre, de représenter en perspective les sites et les édifices. | Art de peindre les décorations scéniques. | Décorations mêmes; objets représentés.

Scénographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la scénographie.

Scepticisme. s. m. Doctrine des philosophes sceptiques. | Affectation de douter de tout.

Sceptique. adj. des 2 g. et s. Il se dit d'une secte de philosophes anciens qui établissaient pour principe qu'il n'y a rien de certain. | Qui affecte de douter de tout ce qui n'est pas évident.

Sceptre. s. m. Anc. Espèce de bâton de commandement, qui était une des marques de l'autorité souveraine. | Pouvoir souverain. | *Le sceptre et l'encensoir*, l'autorité royale et le sacerdoce. | *Un sceptre de fer*, une autorité dure et despotique. |

supériorité, prééminence : *Le sceptre des mers, de l'industrie, du commerce.*

Schabraque. s. f. (*cha-brak*). (Qqns écrivent, *Chabraque.*) Housse qu'on étend sur la selle des chevaux de cavalerie, et qui, à l'endroit du siège, est garnie ordin. d'une peau de mouton.

Schah. s. m. Le souverain de la Perse.

Scheling. s. m. (*che-lin*). Monnaie anglaise d'argent de la valeur d'un franc vingt centimes. | Monnaies diverses de Hollande, de Flandre et d'Allemagne.

Schène. s. m. Antiq. Mesure itinéraire en usage, surtout en Égypte, et qui valait environ 10,500 mètres.

Scherzo. s. m. (*sker-zo*). Mus. Partie vive et légère d'une symphonie.

Schismatique. adj. des 2 g. (*chis-ma-tik*). Qui fait schisme, qui est dans le schisme, qui se sépare de la communion d'une religion. | Subst. *Un schismatique.*

Schisme. s. m. (*chis-me*). Division, séparation de la communion d'une religion, pour en former une nouvelle. | Par anal. Il se dit en matière de politique, de morale, de littérature, etc.

Schiste. s. m. (*chis-te*). Pierres qui peuvent aisément se partager en lames ou feuilles, comme l'ardoise.

Schisteux, euse. adj. Qui peut se diviser en lames ou feuilles.

Schlague. s. f. (*chla-gue*). Il se dit des coups de baguette qu'on donne aux soldats de certains pays du Nord, pour infraction à la discipline.

Schlich. s. m. Minerai préparé pour être porté au fourneau de fusion.

Schooner. s. m. (*chou-nère*). Mar. Petit bâtiment à deux mâts.

Sciage. s. m. Action, travail de celui qui scie du bois ou de la pierre. | *Bois de sciage*, qui provient d'une pièce de bois refendue dans sa longueur.

Sciatique. adj. des 2 g. Anat. Qui a rapport à la hanche : *Veines sciatiques.*

Sciatique. s. f. Douleur fort vive qui affecte le grand nerf sciatique, et qui se fixe principalement à la hanche, à l'emboîture des cuisses : *Être tourmenté de la sciatique.* | Adj. *Goutte sciatique.*

Scie. s. f. Lame de fer longue et étroite, taillée en petites dents, et dont on se sert pour diviser le bois, la pierre, etc. | *Le trait de la scie*, la marque faite à l'endroit qu'on veut scier. | *Trait de scie*, ce que la scie divise, emporte. | Zool. Poisson de mer dont le museau se prolonge en une sorte de lame plate garnie de pointes des deux côtés.

Sciemment. adv. (*si-a-man*). Avec connaissance de ce que l'on fait, avec réflexion.

Science. s. f. Connaissance d'une chose. Ensemble, système de connaissances sur qq. matière. | Savoir qu'on acquiert par la lecture, par la méditation. | *La science infuse*, celle qui est surnaturelle, qui vient par inspiration. | Connaissance de certaines choses qui servent à la conduite de la vie ou à celle des affaires : *La science du monde. La science des détails.*

Scientifique. adj. des 2 g. Qui concerne les sciences.

Scientifiquement. adv. D'une manière scientifique.

Scier. v. a. Couper, fendre avec une scie : *Scier du bois.* | En parl. des blés, Couper avec la faucille : *Scier des blés.*

Scierie. s. f. Espèce d'usine où plusieurs scies, mises en mouvement, scient le bois pour en faire des planches.

Scieur. s. m. Celui dont le métier est de scier. | Celui qui scie les blés : *On a mis les scieurs dans les blés, dans les champs.*

Scille. s. f. Bot. Plante bulbeuse.

Scillitique. adj. des 2 g. Pharm. Qui est fait ou modifié avec la scille : *Vinaigre, miel scillitique.*

Scinder. v. a. Fig. Couper, diviser : *Scinder une question, une proposition.*

Scinque. s. m. Zool. Sorte de lézard du Levant, couvert d'écailles luisantes.

Scintillant, ante. adj. (*cin-til-lan*). Qui scintille.

Scintillation. s. f. Vif mouvement d'agitation dans la lumière des étoiles.

Scintillement. s. m. Action de scintiller : *Le scintillement d'un diamant.*

Scintiller. v. n. Avoir un mouvement de scintillation, étinceler.

Sciographie. s. f. Arch. Représentation de l'intérieur d'un bâtiment.

Scion. s. m. Petit brin, petit rejeton tendre et très flexible d'un arbuste.

Scissile. adj. des 2 g. Min. Qui peut être fendu : *L'ardoise est scissile.*

Scission. s. f. Séparation, division dans une assemblée politique, dans un parti, etc. : *Il y a eu scission dans l'assemblée.* | Partage des opinions ou des voix dans les compagnies : *Une grande scission.*

Scissionnaire. s. et adj. des 2 g. Qui fait scission dans une assemblée politique : *Membres scissionnaires.*

Scissure. Anat. Fente qu'on observe sur les os et sur divers organes.

Sciure. s. f. Poussière qui tombe du bois ou de toute matière dure qu'on scie.

Sclérophtalmie. s. f. Méd. Ophtalmie avec douleur et difficulté de mouvement dans le globe de l'œil.

Sclérotique. s. f. Anat. Membrane fibreuse qui enveloppe l'œil.

Scolaire. adj. des 2 g. Qui a rapport aux écoles : *Année scolaire.*

Scolarité. s. f. Anc. Jurispr. *Droit de scolarité,* droit que les écoliers des universités avaient d'en réclamer les privilèges. | Certain temps d'études obligatoires.

Scolastique. adj. des 2 g. Appartenant à l'école. | Qui s'engage suivant la méthode ordinaire de l'école. | Subst. f. *La scolastique*, la théologie scolastique. | Subst. m. Celui qui traite de la théologie scolastique : *Ce théologien est un scolastique.*

Scolastiquement. adv. D'une manière scolastique.

Scoliaste. s. m. Celui qui a fait des scolies sur qq. ancien auteur classique.

Scolie. s. f. Philol. Note de grammaire ou de critique, pour servir à l'intelligence, à l'explication des auteurs. | Subst. m. Une remarque qui a rapport à une proposition précédente : *Premier, second scolie.*

Scolopendre. s. f. Bot. Espèce de fougère. | Zool. Genre d'insectes sans ailes, de la famille des Mille-pieds.

Scombre. s. m. Zool. Genre de poissons de mer : *Le maquereau est un scombre.*

Scorbut. s. m. (*skor-bu*). Maladie qui corrompt la masse du sang, et se manifeste par l'enflure et le saignement des gencives : *Les matelots sont sujets au scorbut.*

Scorbutique. adj. des 2 g. Qui tient de la nature du scorbut. | Subst. m. *Un scorbutique,* un malade atteint du scorbut.

Scorie. s. f. Substance terreuse ou pierreuse vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux en fusion. | *Scories volcaniques*, produits des volcans, qui ressemblent aux scories des métaux.

Scorification. s. f. Action de réduire en scories; résultat de cette action.

Scorificatoire. s. m. Têt ou écuelle à scorifier, dont on se sert dans la coupelle en grand.

Scorifier. v. a. Séparer d'un métal les scories que la fusion y a produites.

Scorpiojelle. s. f. Huile de scorpion.

Scorpion. s. m. Zool. Insecte dont la queue est armée d'un crochet venimeux. | *Huile de scorpion,* dans laquelle on a fait mourir des scorpions. | Astr. Signe du zodiaque entre la Balance et le Sagittaire.

Scorsonère. s. f. Bot. Plante potagère; salsifis noir.

Scotie. s. f. Arch. Moulure concave.

Scribe. s. m. Parmi les Juifs, docteur qui enseignait la loi de Moïse. | Copiste, homme qui gagne sa vie à écrire, à copier : *Un scribe expéditif.*

Scripteur. s. m. Chancell. romaine. Officier qui écrit les bulles.

Scrofulaire. s. f. Bot. Plante de la famille des Personnées, et qu'on a crue bonne contre les écrouelles ou scrofules.

Scrofules. s. f. pl. Méd. Synonyme d'ÉCROUELLES.

Scrofuleux, euse. adj. Qui cause ou accompagne la maladie nommée *Écrouelles* ou *Scrofules.* | Subst. Personne qui a des écrouelles : *Régime propre aux scrofuleux.*

Scrupule. s. m. Petit poids de vingt-quatre grains, c'est-à-dire, du tiers d'un gros : *Un scrupule de rhubarbe.* | Astron. Une très petite partie de la minute.

Scrupule. s. m. Peine, inquiétude qui embarrasse la conscience : *Un scrupule de conscience. Faire naître, lever des scrupules.* | *Faire un scrupule de qq. ch. à qqn,* lui en donner du scrupule. | Grande exactitude à observer la règle, à remplir ses devoirs. | Grande sévérité dans la correction d'un ouvrage. | Grande délicatesse en matière de procédés, de mœurs. | Reste de difficulté, nuage qui reste dans l'esprit après l'éclaircissement d'une question, d'une affaire : *Il reste quelques scrupules dans l'esprit à votre rapporteur.*

Scrupuleusement. adv. D'une manière scrupuleuse.

Scrupuleux, euse. adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. | *Il n'est pas scrupuleux,* il n'est pas délicat sur les procédés, sur les moyens de réussir. | *Exactitude scrupuleuse,* très grande exactitude. | Subst. Dans un sens de blâme : *Les scrupuleux avancent peu.*

Scrutateur. s. m. Celui qui scrute : *Un sage scrutateur de la nature.* | Celui qui, dans les assemblées, prend part à la vérification et au dépouillement du scrutin. | Adj. *Des regards scrutateurs.*

Scruter. v. a. Sonder, examiner à fond; chercher à pénétrer dans les choses cachées : *Scruter la pensée de quelqu'un.*

Scrutin. s. m. Manière de recueillir, dans les compagnies, les suffrages secrets, soit par billets pliés, soit par petites boules : *Dépouiller le scrutin.*

Sculpter. v. a. Tailler avec le ciseau une figure, un ornement. | SCULPTÉ, ÉE. p. pass. Qui est orné de sculptures.

Sculpteur. s. m. Celui qui fait avec le ciseau des statues, des bas-reliefs, des ornements, etc.

Sculptural, ale. adj. Qui appartient à la sculpture : *Ornement sculptural.*

Sculpture. s. f. Art de sculpter. | Ouvrage du sculpteur.

Scylla. s. m. Écueil sur le littoral de la Calabre. | Prov. et fig. *Tomber de Charybde en Scylla*, tomber dans un mal en voulant en éviter un autre.

Scytale. s. f. Chiffre dont les Lacé-

démoniens se servaient pour écrire des lettres secrètes.

Scytale. s. m. Zool. Genre de serpents venimeux.

Se. pron. de la 3e pers., qui est de tout genre et de tout nombre, et précède toujours le verbe dont il est le régime ou complément direct ou indirect.

Séance. s. f. Droit de s'asseoir, de prendre place dans une compagnie réglée. | Temps de réunion d'un corps politique, d'un conseil, d'un tribunal ou d'une autre compagnie. | Assemblée même des membres de ce corps, de cette compagnie, etc. | *La séance est ouverte. La séance est levée,* formules par lesquelles le président d'une assemblée annonce que la séance commence, ou qu'elle est terminée. | *Séance tenante,* dans le cours de la séance. | Temps pendant lequel un dessinateur, un peintre travaille de suite d'après une personne pour faire son portrait.

Séant. p. prés. de *Seoir,* verbe qui n'est plus en usage. | Qui siège, qui tient actuellement ou habituellement séance en qq. lieu : *La cour séant à Paris.* | Qqns le font adj. et disent au fém. *Séante. La cour d'appel séante à.* | Subst. m. Situation, posture d'un homme assis dans son lit : *On l'a mis sur son séant.*

Séant, ante. adj. Décent, qui est convenable : *Il n'est pas séant de parler haut. Cette parure n'est pas séante à son âge.*

Seau. s. m. Tout vaisseau de bois ou de zinc propre à puiser, à tirer, à porter, à contenir de l'eau. | Quantité de liquide contenue dans un seau.

Sébacé, ée. adj. Anat. il se dit de certaines glandes qui filtrent une humeur dont la consistance est à peu près semblable à celle du suif. | Il se dit aussi de cette humeur : *Matière, humeur, sébacée.*

Sébeste. s. m. Bot. Fruit du sébestier.

Sébestier. s. m. Bot. Genre d'arbres dont une espèce croît en Égypte, et qui porte un fruit qu'on employait beaucoup autrefois pour les tisanes pectorales.

Sébile. s. f. Vaisseau de bois.

Sec, èche. adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité : *Sec comme une allumette. Un pays sec. Un froid sec.* | *Le sang de ce malade est sec,* il n'a pas assez de sérosité. | Il se dit par oppos. à Vert, frais : *Des herbes, des plantes sèches.* | Qu'on a fait sécher : *Des fruits secs.* | *Confitures sèches,* fruits confits, conservés hors du sirop. | *Fossé sec,* dans lequel il n'y a point d'eau. | *Avoir une toux sèche,* tousser sans cracher. | *Ce vin est sec,* il n'est point liquoreux. | *Un homme sec,* nerveux; et, subst. m., *Un grand sec.* | *Pain sec,* du pain pour tout aliment. | Fig. *Messe sèche,* messe sans la consécration. | *Un coup sec,* donné sans appuyer sur l'objet frappé. | *Argent sec,* argent comptant. | *Un esprit sec,* dénué d'agrément. | *Une âme sèche,* froide et peu sensible. | *Mine sèche,* froide, et qui annonce qq. mécontentement, qq. dépit. | Subst. m. *Le sec et l'humide.* | Particul. Fourrage sec : le foin, la paille et l'avoine : *Donner du sec aux chevaux.* | Adv. *Boire sec,* bien boire, boire sans eau. | *Répondre, parler sec à qqn,* durement, brusquement. | À SEC. loc. adv. Sans eau : *Mettre un étang à sec.* | Fam. *Être, se trouver à sec,* avoir perdu tout son argent. | TOUT SEC. loc. adv. et fam. Uniquement, absolument. | On dit dans le même sens, *Toute sèche,* avec un nom féminin.

Sécable. adj. des 2 g. Qui peut être coupé : *Les atomes ne sont pas sécables.*

Sécante. s. f. Géom. Toute ligne qui en coupe une autre. | Particul. Droite menée du centre d'un cercle à l'extrémité d'un arc, et terminée à la tangente de cet arc : *La sécante d'un angle.*

Sécateur. s. m. Outil de jardinier qui sert à tailler les arbres.

Sécession. s. f. Action de se retirer, de se séparer : *Guerre de la sécession.*

Sèche, ou **Seiche.** s. f. Zool. Mollusque, qui jette en certaines occasions une liqueur noire dite *Sépia.*

Sèchement. adv. D'une manière sèche, en lieu sec. | Fig. Froidement, durement. | *Écrire sèchement,* avoir un style dénué d'agrément. | *Peindre sèchement,* en marquant durement les contours.

Sécher. v. a. Rendre sec. | Mettre à sec. | Fig. *Sécher les larmes,* consoler, faire cesser les pleurs, l'affliction. | V. n. Devenir sec. | *Sécher sur pied,* se consumer d'ennui, être agité d'une vive impatience.

Sécheresse. s. f. État, qualité de ce qui est sec. | Absol. Disposition de l'air et du temps quand il fait trop sec. | Fig. Manière de répondre avec une froideur marquée à qqn, soit de vive voix, soit par écrit. | En parl. des ouvrages d'esprit, Manque de douceur, de grâce et d'ornements. | Il se dit des ouvrages de peinture qui manquent de moelleux. | État de l'âme qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété.

Séchoir. s. m. Lieu où l'on étend, où l'on suspend les toiles, les cuirs, les papiers, etc., pour les faire sécher.

Second, onde. adj. ordinal. Deuxième, qui est immédiatement après le premier. | *Eau seconde,* eau-forte affaiblie. | *Avoir, acheter une chose de la seconde main,* l'acheter à celui qui l'a lui-même achetée au

producteur. | Poétiq. *Sans seconde*, sans égale, sans pareille. | Subst. m. Le second étage d'une maison. | Celui qui accompagne un homme dans un duel; témoin. | Mar. march. Officier qui est immédiatement après le capitaine. | Celui qui en aide un autre dans une affaire, dans un emploi. | EN SECOND. loc. adv. Qui marque subordination, infériorité. | *Capitaine en second*, capitaine qui doit commander au défaut du capitaine en pied. | *Signer en second*, se dit d'un notaire qui signe après celui qui a reçu, qui a dressé l'acte.

Secondaire. adj. des 2 g. Accessoire, qui ne vient qu'en second : *Preuves, raisons secondaires.* | Astr. *Planètes secondaires*, les satellites.

Secondairement. adv. D'une manière secondaire, accessoirement.

Seconde. s. f. Classe qui précède la rhétorique. | Soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré. | Intervalle compris entre deux sons différents à distance l'un de l'autre d'un seul degré. | Escr. *Estocade de seconde*, ou simpl. *Seconde*, parade dans la ligne basse.

Secondement. adv. En second lieu.

Seconder. v. a. Aider, favoriser, servir qqn dans un travail, dans une affaire. | Par anal. *Seconder les vœux, les désirs, les bonnes intentions de qqn.* | Jeu de paume. Servir de second dans une partie. | SECONDÉ, ÉE. p. pass. *Il a été bien secondé.*

Secouement, ou **Secoûment**. s. m. Action de secouer.

Secouer. v. a. Remuer fortement et à plusieurs reprises. | *Secouer la poussière d'un habit*, secouer un habit pour en faire tomber la poussière. | *Secouer la tête*, faire un mouvement de la tête, pour refuser qq. ch., ou pour se moquer de qqn. | *Secouer les oreilles*, ne pas tenir compte de qq. ch., s'en moquer. | Fam. *Cette maladie l'a bien secoué*, elle l'a bien tourmenté. | Se défaire, s'affranchir par un mouvement violent : *Ce taureau a secoué le joug.* | Fig. *Secouer le joug*, s'affranchir d'une domination tyrannique, se mettre en liberté. | V. pron. Se remuer fortement pour faire tomber qq. ch. qui incommode. | Fam. *Il faut se secouer*, se dit d'une personne à qui l'exercice, le mouvement est nécessaire; et général. Il faut agir dans cette circonstance.

Secourable. adj. des 2 g. Qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins : *Un homme secourable. C'est un vrai chrétien, secourable à tout le monde.* | Qui peut être secouru : *Cette place n'est secourable que par la mer.*

Secourir. v. a. (Il se conj. c. *Courir*.) Aider, assister, donner aide, prêter assistance à qui en a besoin. | SECOURU, UE. p. pass. *La place a été secourue.*

Secours. s. m. Aide, assistance dans le besoin. | Troupes envoyées au secours d'une armée, d'une place assiégée. | Corps d'armée qui vient secourir une place assiégée. | Église bâtie pour la décharge d'une paroisse. | On dit plus ordin. *Succursale.*

Secousse. s. f. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué. | Atteinte portée à la santé, à la fortune, au crédit, à l'ordre établi, etc.

Secret, ète. adj. Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes; que l'on tient caché, dont on dérobe la connaissance aux autres : *Affaire, négociation secrète. Les articles secrets d'un traité.* | *Comité secret*, séance d'une assemblée où le public n'est pas admis, et où l'on délibère en secret. | Qui sait se taire, et tenir une chose secrète : *C'est un homme fort secret.* | SECRET. s. m. Ce qui doit être tenu secret, ce qu'il ne faut dire à personne. | *Avoir le secret de qqn*, savoir son secret. | Discrétion, silence sur une chose confiée. | Moyen connu d'une seule personne ou de peu de personnes, pour faire de certaines choses. | Moyens qu'on met en usage pour venir à bout de qq. ch., pour y réussir. | *Le secret de l'art d'écrire*, etc., la partie la plus difficile de l'art d'écrire. | Arts méc. Ressorts particuliers qui servent à différents usages. | Cache pratiquée dans un coffre-fort, dans un secrétaire, dans un cabinet. | Lieu séparé où on enferme un prisonnier. | EN SECRET. loc. adv. En particulier, sans témoin. | D'une manière dissimulée : *Il le flatte, mais il le hait en secret.*

Secrétaire. s. m. Celui dont l'emploi est de faire et d'écrire des lettres, des dépêches. | *Secrétaire d'État*, titre de chacun des ministres qui ont un département, et qui contre-signent les ordonnances du chef de l'État. | Celui qui rédige les délibérations de qq. assemblée. | Bureau sur lequel on écrit, et où l'on renferme des papiers. | Zool. Oiseau de l'ordre des Rapaces.

Secrétairerie. s. f. Lieu où les secrétaires d'un vice-roi, d'un gouverneur, etc., font et délivrent leurs expéditions, et où ils en gardent les minutes.

Secrétariat. s. m. Emploi, fonction de secrétaire. | Temps durant lequel on l'exerce. | Lieu où un secrétaire, etc., fait et délivre ses expéditions, et conserve les registres, les archives dont la garde lui est confiée : *Le secrétariat de l'Institut.*

Secrète. s. f. Oraison que le prêtre dit tout bas à la messe, avant la préface.

Secrètement. adv. En particulier, d'une manière secrète, sans être aperçu.

Sécréter. v. a. Méd. Opérer la sécrétion : *Le foie sécrète la bile.*

Sécréteur. adj. m. Méd. Qui est l'agent d'une sécrétion : *Organes sécréteurs.*

Sécrétion. s. f. Physiol. Filtration et séparation qui se fait des humeurs alimentaires : *La sécrétion de la bile dans le foie.*

Sécrétoire. adj. des 2 g. Méd. Qui a rapport à la sécrétion : *Action sécrétoire.*

Sectaire. s. m. Celui qui est d'une secte religieuse condamnée par la communion dont elle s'est détachée.

Sectateur. s. m. Celui qui fait profession de suivre l'opinion de qq. philosophe, de qq. docteur, de qq. hérésiarque.

Secte. s. f. Collect. Ensemble de personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine. | Se dit de ceux qui suivent une opinion regardée comme hérétique. | *Faire secte à part*, se distinguer des autres par des opinions singulières.

Secteur.s. m. Géom. Partie d'un cercle qui est comprise entre deux rayons et l'arc qu'ils renferment. | Instrument d'astronomie qui a moins d'étendue que le quart de cercle. | Fortif. Portion d'une enceinte fortifiée sous les ordres d'un commandant particulier.

Section. s. f. Une des divisions ou subdivisions d'un compte, d'un ouvrage, d'un livre, etc. | Divisions d'une ville, d'un tribunal, d'un conseil, etc. | Moitié d'un peloton ou d'une compagnie d'infanterie. | Géom. Coupe, endroit où une chose est coupée, tranchée. | *Point de section*, endroit où deux lignes s'entre-coupent.

Sectionnement. s. m. Action de sectionner : *Le sectionnement d'une ville.*

Sectionner. v. a. Diviser en plusieurs parties ou sections : *Sectionner un département en plusieurs circonscriptions.*

Séculaire. adj. des 2 g. Qui se fait de siècle en siècle, de cent ans en cent ans. | Qui est âgé d'un siècle; qui a beaucoup d'années. | Astron. *Variations séculaires*, variations dont les périodes embrassent plusieurs siècles. | *Année séculaire*, année qui termine un siècle.

Sécularisation. s. f. Action de séculariser un religieux, une communauté. | Action de faire rentrer dans le domaine du pouvoir civil des fonctions qui étaient le privilège du clergé : *La sécularisation de l'enseignement public.*

Séculariser. v. a. Rendre séculier.

Sécularité. s. f. Juridiction séculière d'une église, pour le temporel.

Séculier, ière. adj. Qui vit dans le siècle. | Il se dit des ecclésiastiques et des laïques, par oppos. à ceux qui sont engagés par des vœux dans une communauté religieuse. | Mondain : *Une vie séculière.* | *Juridiction séculière*, la justice temporelle. | Subst. *Un séculier*, un laïque.

Séculièrement. adv. D'une manière séculière.

Secundo. adv. (*sé-kon-do*). Secondement, en second lieu.

Sécurité. s. f. Confiance, tranquillité d'esprit qui résulte de l'opinion qu'on n'a pas à craindre de danger : *L'industrie a besoin de sécurité.*

Sedan. s. m. Sorte de drap fin qui se fabrique dans la ville de Sedan : *Un habit de sedan. Un beau sedan.*

Sédanoise. s. f. V. Parisienne.

Sédatif, ive. adj. Méd. Se dit des remèdes qui calment les douleurs. | Subst. m. *La digitale est un sédatif.*

Sédentaire. adj. des 2 g. Qui demeure ordinairement assis; et par extens. Qui se tient toujours chez soi : *Cet homme est trop sédentaire.* | Fixe, attaché à un lieu, par oppos. à Ambulatoire. | *Troupes sédentaires*, qui ne changent point de garnison, qui ne se mettent jamais en campagne.

Sédiment. s. m. Dépôt de ce qu'il y avait de plus grossier dans une liqueur. | *Sol* ou *terrain de sédiment*, couches formées par les matières que les mers ont laissées en se retirant de certains rivages.

Sédimentaire. adj. des 2 g. Qui a le caractère d'un sédiment; qui est le produit d'un sédiment : *Couches sédimentaires.*

Séditieusement. adv. D'une manière séditieuse.

Séditieux, euse. adj. Se dit de ceux qui font une sédition, qui ont part à une sédition : *Une populace séditieuse.* | Mutin, enclin à faire sédition. | Qui tend, qui provoque à la sédition : *Un discours séditieux.* | Subst. m. *On a arrêté les séditieux.*

Sédition. s. f. Émeute populaire, révolte, soulèvement contre la puissance établie : *Exciter, apaiser la sédition.*

Séducteur, trice. s. Celui, celle qui séduit, qui fait tomber en erreur ou en faute : *C'est un séducteur. Elle est tombée dans les pièges d'un séducteur.* | Adj. *L'esprit séducteur*, le diable.

Séduction. s. f. Action par laquelle on séduit : *Il employa l'argent, et tout ce qui contribue à la séduction.* | Attrait, qui rend certaines choses propres à séduire : *La séduction de l'esprit, de la beauté.*

Séduire. v. a. (Il se conj. c. *Réduire.*) Tromper, abuser, faire tomber dans l'erreur : *Cet hypocrite séduisait les peuples par ses maximes pernicieuses.* | Toucher, plaire, persuader : *Sa bonté séduit tous les cœurs.* | Absol. *Son ton, son langage séduit.*

Séduisant, ante. adj. Qui séduit; propre à séduire : *Un air séduisant.*

Segment. s. m. Géom. Partie d'un cercle comprise entre un arc et sa corde. | Anat. Partie d'un organe distincte d'une autre partie qu'elle continue.

Segmentaire. adj. des 2 g. Qui est formé de plusieurs segments.

Ségrairie. s. f. Bois possédé par indivis ou en commun, soit avec l'État, soit avec des particuliers.

Ségrais. s. m. Partie séparée des grands bois, et qu'on exploite à part.

Ségrégation. s. f. Action par laquelle on met qqn ou qq. ch. à part, on le sépare d'un tout, d'une masse.

Seiche. s. f. Zool. V. SÈCHE.

Séide. s. m. Sectaire fanatique, aveuglément dévoué à un chef politique.

Seigle. s. m. Sorte de blé plus menu, plus long et plus brun que le froment. | Le seigle avec la paille : *Une gerbe de seigle.* | *Faire les seigles,* les couper.

Seigneur. s. m. Jurispr. féod. Maître, possesseur d'un pays, d'un État, d'une terre. | Anc. Titre donné à qqs personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang, pour leur faire plus d'honneur. | *Vivre en seigneur, en grand seigneur,* vivre sans rien faire et magnifiquement. | Absol. *Le Seigneur,* Dieu. | *Notre-Seigneur,* JÉSUS-CHRIST. | *Le Grand Seigneur,* l'empereur des Turcs, le sultan.

Seigneuriage. s. m. Anc. Droit du souverain sur la fabrication des monnaies.

Seigneurial, ale. adj. Anc. Qui appartient au seigneur : *Droits seigneuriaux.* | Qui donne des droits de seigneur : *Terre seigneuriale.*

Seigneurie. s. f. Anc. Droit, puissance, autorité qu'un homme avait sur la terre dont il était seigneur. | Mouvances, droits féodaux d'une terre. | Terre seigneuriale. | Anc. Assemblée de ceux qui avaient part au gouvernement de Venise. | Il se dit par plaisanterie à des gens avec qui l'on est très familier.

Seime. s. f. Art vétérin. Fente qui se forme au sabot du cheval.

Sein. s. m. Partie du corps humain qui forme l'extérieur de la poitrine : *Il lui a plongé un poignard dans le sein. Il le pressa contre son sein.* | Mamelle : *Elle a mal à un sein.* | Fig. *Le sein d'Abraham,* le lieu de repos où étaient les âmes des élus avant la venue de JÉSUS-CHRIST. | *Le sein de la gloire,* le séjour des bienheureux. | *Le sein de l'Église,* la communion de l'Église catholique. | Milieu : *Il est né au sein de l'opulence.* | L'esprit ou le cœur de l'homme : *Déposer ses secrets dans le sein d'un ami.* | *Porter qqn dans son sein,* le chérir tendrement. | Un golfe. (Vi.)

Seine. s. f. Filet que les pêcheurs traînent sur les grèves : *Tirer la seine.*

Seing. s. m. Nom d'une personne écrit par elle-même au bas d'une lettre, d'un acte. | *Seing privé,* signature d'un acte qui n'a point été reçu par un officier public.

Seize. adj. numéral des 2 g. Nombre formé de dix et six. | Seizième : *Chapitre seize.* | Subst. m. *Le seize du mois,* le seizième jour du mois. | Techn. *Un seize,* seizième partie d'une aune. | *Les Seize,* nom donné aux seize principaux factieux qui ont joué un grand rôle du temps de la Ligue.

Seizième. adj. des 2 g. Qui suit immédiatement le quinzième : *Il est le seizième sur la liste.* | *La seizième partie,* chaque partie d'un tout divisé en seize parties. | Subst. m. Le seizième jour d'une période : *Le seizième du mois.* | La seizième partie d'un tout : *Il n'est dans l'affaire que pour un seizième.*

Seizièmement. adv. En seizième lieu.

Séjour. s. m. Demeure, résidence plus ou moins longue dans un lieu, dans un pays. | Il se dit en parl. de ceux qui restent plus ou moins longtemps en qq. endroit. | Par anal. Il se dit du sang, des humeurs dont la circulation est arrêtée. | Repos que l'on prend en voyage. | Temps de relâche d'un bâtiment de guerre. | Lieu considéré par rapport à l'habitation, à la demeure qu'on y fait.

Séjourné. adj. Reposé, qui a pris du repos : *Il est gras et séjourné.* (Vi.)

Séjourner. v. n. Demeurer qq. temps dans un lieu, ou s'y arrêter, s'y reposer. | Fig. Il se dit de l'eau qui reste plus ou moins longtemps dans un endroit, et en général de tout liquide stagnant.

Sel. s. m. Substance friable, soluble dans l'eau, d'un goût piquant, et dont on se sert pour assaisonner les aliments : *Du sel gris. Du sel blanc. Un minot de sel.* | *Viande au gros sel,* viande servie dans son bouillon, et parsemée de gros sel. | Fig. Ce qu'il y a de fin, de vif, de piquant dans les discours, dans les ouvrages d'esprit : *Cet ouvrage est plein de sel. Le sel d'une plaisanterie.* | *Sel attique,* manière fine et délicate de penser et de s'exprimer ordinaire aux Athéniens. | Chim. Toute substance, sapide ou non, formée par la combinaison d'un acide avec une base. | *Respirer des sels,* respirer l'odeur d'un sel volatil pour ranimer ses esprits.

Sélaciens. s. m. pl. Zool. Famille de grands poissons.

Sélam, ou **Sélan.** s. m. Bouquet de

fleurs dont l'arrangement est, chez les Orientaux, une sorte d'écriture, de langage : *Les amants se servent de sélams.*

Sélection. s. f. Action de choisir.

Sélénieux. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide que le sélénium produit avec l'oxygène : *Acide sélénieux.*

Sélénite. s. f. Chim. Anc. Sulfate de chaux. | Subst. m. Sel formé par la combinaison de l'acide sélénieux avec une base.

Séléniteux, euse. adj. Qui a rapport à la sélénite. | *Eau séléniteuse,* qui contient de la sélénite.

Sélénium. s. m. Chim. Métalloïde qui se rapproche beaucoup du soufre.

Sélénographie. s. f. Astr. Description de la lune.

Sélénographique. adj. Astr. Qui a rapport à de description de la lune.

Selle. s. f. Petit siège de bois sans dossier. | Harnais, sorte de siège qu'on met sur le dos d'un cheval. | Propr. *Être bien en selle,* être bien à cheval ; et, fig. et fam., être bien affermi dans son poste, dans sa place. | *Courir une ou deux selles,* courir une ou deux postes. | Évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garde-robe : *Une selle abondante.* | *Aller à la selle,* aller à la garde-robe.

Seller. v. a. Mettre et affermir une selle sur un cheval : *Sellez vite mon cheval.*

Seller (Se). v. pron. Agric. En parl. d'un terrain, Se tasser, s'endurcir : *Les terres grasses sont sujettes à se seller.*

Sellerie. s. f. Lieu où l'on serre les selles et les harnais des chevaux. | Il se dit des ouvrages qui se font pour l'équipement et le harnachement des chevaux.

Sellette. s. f. Petit siège de bois fort bas, sur lequel on obligeait un accusé de s'asseoir. | Fam. *Tenir qqn sur la sellette,* le presser de questions, et l'obliger à déclarer qq. ch. qu'il voudrait tenir secret. | Boîte de décrotteur.

Sellier. s. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc.

Selon. prép. Suivant, eu égard à, à proportion de. | *Selon moi,* selon mon sentiment. | *L'évangile selon saint Matthieu,* etc., écrit par saint Matthieu, etc. | Absol. Selon les occurrences, les différentes dispositions des personnes, etc. : *Pensez-vous qu'il gagne son procès? C'est selon.*

Semaille. s. f. Action de semer les grains. | Grains semés. | Saison, temps durant lequel on ensemence les terres.

Semaine. s. f. Suite de sept jours à commencer par le dimanche jusqu'au samedi. | *Prêter à la petite semaine,* tirer un intérêt exorbitant d'une petite somme remboursable à un terme très court. | Fonction dont on est chargé à son tour pendant une semaine : *Cet officier est de semaine.* | Suite de sept jours : *J'ai passé une semaine à la campagne.* | Travail des ouvriers pendant une semaine. | Payement de ce travail. | Petite somme que l'on donne à un enfant pour ses menus plaisirs de la semaine.

Semainier, ière. s. Celui, celle qui est de semaine pour officier dans un chapitre ou dans une communauté religieuse. | Comédien chargé pendant une semaine de tous les détails relatifs au répertoire.

Sémaphore. s. m. Sorte de télégraphe établi sur les côtes, pour servir à connaître l'arrivée des bâtiments venant du large.

Semblable. adj. des 2 g. Pareil, qui est de même nature, de même qualité. | Géom. *Figures semblables,* celles qui ont leurs angles égaux. | Subst. *C'est un homme qui n'a pas son semblable.* | Il se dit d'un ou de plusieurs hommes, par rapport aux autres hommes : *Ayons pitié de nos semblables.*

Semblablement. adv. D'une manière semblable, pareillement, aussi.

Semblant. s. m. Apparence : *Un semblant d'amitié.* | *Faire semblant de,* ou *que,* feindre de, ou que. | Fam. *Ne faire semblant de rien,* prendre un air indifférent.

Sembler. v. n. Paraître avoir une certaine qualité ou une certaine manière d'être : *Ces fruits semblent mûrs. Le rivage semble fuir.* | Fam. *Ce me semble,* selon moi, à mon avis. | *Il me semble, il vous semble que,* je crois, vous croyez que. | Impers. Il se joint aussi à la prép. *De. Que vous semble de cette affaire?*

Séméiologie, ou **Séméiotique.** s. f. Partie de la médecine qui traite des signes des maladies et de la santé.

Semelle. s. f. Pièce qui fait le dessous de la chaussure. | Morceau d'étoffe dont on garnit le pied d'un bas de laine, de coton, etc. | *Ne pas reculer d'une semelle,* ne pas reculer. | Pop. *Battre la semelle,* voyager à pied. | Il se dit de deux enfants qui, pour s'échauffer, frappent leurs pieds l'un contre l'autre.

Semence. s. f. Grain que l'on sème. | Tout ce qui se sème, grains, graines, noyaux. | Fig. Cause d'où il doit naître, avec le temps, de certains effets : *Les instructions qu'on lui donne sont des semences de vertu.* | Techn. *Semences de diamants,* très petites parcelles de diamants. | *Semence de perles,* très petites perles, dont on orne des bijoux. | Espèce de clous fort petits.

Semen-contra. s. m. (*sé-mène-contra*). Pharm. Graine âcre et aromatique fort usitée comme vermifuge.

Semer. v. a. Épandre de la graine ou

du grain; mettre des semences en terre : *Semer du blé.* | *Semer un champ,* y répandre de la graine. | Fig. Répandre, jeter çà et là : *Semer des fleurs.* | *Semer de l'argent,* distribuer de l'argent à qqs personnes pour les attirer dans son parti. | *Semer des pièges sur les pas de qqn,* lui tendre des embûches. | Mor. Répandre : *Lancer des calomnies.*

Semestre. s. m. Espace de six mois consécutifs. | Rentes, traitement, etc., qui se payent par semestre. | *Semestre de janvier,* le semestre qui commence le premier jour de janvier. | Congé de six mois que l'on accorde à un militaire. | Celui qui a obtenu ce congé. | Chaque moitié d'une compagnie judiciaire qui servait par semestre.

Semestriel, elle. adj. Qui se fait, qui a lieu par semestre : *Payement semestriel. Rente semestrielle.*

Semestrier. s. m. Militaire absent de son corps par un congé de six mois.

Semeur. s. m. Celui qui sème du grain.

Semi. Demi. Il se joint toujours à un autre mot : *Une semi-preuve. Une fleur semi-double. Un recueil semi-périodique.*

Sémillant, ante. adj. Fam. Remuant, extrêmement vif.

Séminaire. s. m. Lieu destiné pour instruire et former des ecclésiastiques dans la piété et dans les autres devoirs de leur état. | Collect. Tous les ecclésiastiques qui demeurent dans un séminaire. | Temps qu'on doit passer dans un séminaire, pour être admis aux ordres sacrés. | Par extens. Lieu où l'on se forme à une profession : *Cette école est un séminaire de bons officiers.*

Séminal, ale. adj. Qui a rapport à la semence, à la graine des végétaux.

Séminariste. s. m. Celui qui est élevé, instruit dans un séminaire.

Semis. s. m. Agric. Plant, venant de graines. | Travail que fait le jardinier pour former cette sorte de plant.

Sémitique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux Sémites, peuples dont on fait remonter l'origine à Sem : *Les races, les langues sémitiques.*

Semoir. s. m. Agric. Sac où le semeur met le grain. | Machine propre à distribuer la semence sur le sol.

Semonce. s. f. Invitation faite dans les formes pour qq. cérémonie. | Avertissements mêlé de reproches.

Semoncer. v. a. Fam. Faire une semonce, une réprimande.

Semondre. v. a. Inviter, convier à qq. cérémonie, à qq. acte public : *Semondre à une cérémonie.* (Vi.)

Semoule. s. f. (*se-mouil-le*). Techn. Froment concassé qui sert de base à tout ce qu'on appelle *Pâtes d'Italie.*

Semper virens. (*sain-per-vi-rins*). Jardin. Chèvrefeuille qui, pendant toute l'année, porte des feuilles et des fleurs.

Sempiternel, elle. adj. Continuel : *Des remontrances sempiternelles.* | Qui dure toujours. | Fam. Se dit par dédain. | *Une vieille sempiternelle,* une femme très vieille.

Sénat. s. m. Assemblée de patriciens qui formait le conseil suprême de l'ancienne Rome. | Par anal. Assemblée dont les membres forment le premier corps politique dans certains États. | Lieu où le sénat s'assemble.

Sénateur. s. m. Membre d'un sénat.

Sénatorerie. s. f. Dotation ou majorat d'un sénateur. | Résidence où il jouissait de certains privilèges.

Sénatorial, ale. adj. Qui appartient au sénateur.

Sénatorien, enne. adj. Qui appartient aux sénateurs. | Il n'est guère usité que dans ces locutions : *Maison, famille, race sénatorienne.*

Sénatrice. s. f. Femme de sénateur.

Sénatus-consulte. s. m. (*sé-na-tuce*). Décision, décret du sénat.

Senau. s. m. Mar. Grand bâtiment à deux mâts qui sert pour la course.

Séné. s. m. Espèce de casse. | Ses feuilles, qu'on emploie comme purgatives.

Sénéchal. s. m. Anc. Officier qui, dans un certain ressort, était chef de la justice, et chef de la noblesse quand elle était convoquée pour l'arrière-ban. | Officier royal de robe longue, qui était chef d'une justice subalterne. | Principal officier des seigneurs particuliers qui avaient haute, moyenne et basse justice.

Sénéchale. s. f. Femme d'un sénéchal : *Madame la sénéchale.*

Sénéchaussée. s. f. Étendue de la juridiction d'un sénéchal. | Tribunal dont le sénéchal était le chef.

Séneçon. s. m. Plante à fleurs composées, qu'on donne aux oiseaux, et qu'on emploie en médecine comme émolliente.

Sénestre. adj. des 2 g. Blas. Gauche : *Côté sénestre.* | Adv. *À sénestre,* à gauche.

Sénevé. s. m. Bot. Menue graine dont on fait la moutarde, et plante qui produit cette graine : *Un grain de sénevé.*

Sénieur. s. m. Dans plusieurs communautés, le plus ancien, le doyen.

Sénile. adj. des 2 g. Méd. Qui tient à la vieillesse : *Débilité sénile.*

Sénilité. s. f. Affaiblissement physique et moral causé par la vieillesse.

Senne. s. f. V. SEINE.

Sens. s. m. Faculté de l'homme et des animaux, par laquelle ils reçoivent l'impression des objets extérieurs. | *Cela tombe*

sous le sens, sous les sens, la chose est claire, évidente. | Faculté de comprendre les choses, et d'en juger selon la droite raison : *Cet homme a le sens droit.* | *Sens commun*, faculté par laquelle on juge raisonnablement des choses. | Signification d'un discours, d'un écrit, d'une phrase, d'un mot : *Le vrai sens d'une loi. Le sens figuré. Le sens littéral.* | Avis, opinion, sentiment : *À mon sens.* | Chacun des côtés d'une chose : *Cette table a deux mètres dans tous ses sens.* | SENS DESSUS DESSOUS. loc. adv. Il se dit d'un objet tourné de manière que ce qui devrait être dessus ou en haut se trouve dessous ou en bas. | Il se dit, fam., de ce qui est dans un grand désordre. | SENS DEVANT DERRIÈRE. loc. adv. Il se dit d'un objet tourné de telle façon que ce qui devrait être devant se trouve derrière. | À CONTRE-SENS. loc. adv. V. CONTRE-SENS.

Sensation. s. f. Impression que l'âme reçoit des objets par les sens : *Une sensation de froid. Une sensation douloureuse, agréable.* | *Faire sensation*, produire une impression marquée dans le public, dans une assemblée, dans un spectacle, etc.

Sensé, ée. adj. Qui a du bon sens, qui a de la raison, du jugement : *Un homme sensé.* | Conforme à la raison, au bon sens : *Une réponse sensée.*

Sensément. adv. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse : *Il parle, il écrit sensément.*

Sensibilité. s. f. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets : *Il est d'une grande sensibilité aux impressions de l'air.* | Mor. *Il est d'une grande sensibilité aux reproches.* | Il se dit en parlant des choses morales. | Absol. Sentiments d'humanité, de piété, de tendresse. | *La sensibilité d'une balance, d'un thermomètre, etc.*, la propriété qu'ont ces instruments de marquer les plus légères différences, les moindres variations.

Sensible. adj. des 2 g. Qui fait impression sur les sens : *Un objet sensible. Un froid sensible.* | Fig. et mor. *Être d'une grande sensibilité aux reproches.* | Qui reçoit aisément l'impression que font les objets : *L'œil est une partie fort sensible.* | Qui est aisément ému, touché : *Un cœur sensible.* | Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément : *Un mouvement peu sensible. Les progrès sensibles.* | Phys. *Cette balance, ce thermomètre est sensible*, marque les différences, les variations les plus légères. | Mus. *Note sensible*, note qui est à un demi-ton au-dessous de la tonique.

Sensiblement. adv. D'une manière sensible et perceptible. | D'une manière sensible, et qui affecte le cœur.

Sensiblerie. s. f. Sensibilité outrée. | Ironiq. Affectation de sensibilité.

Sensitif, ive. adj. Qui a la faculté de sentir : *La faculté sensitive.*

Sensitive. s. f. Plante légumineuse qui replie ses feuilles dès qu'on la touche.

Sensorial, ale. adj. Qui appartient au sensorium : *Fonctions sensoriales.*

Sensorium. s. m. (*sain-so-ri-ome*). Partie, point du cerveau que l'on suppose le centre de toutes les sensations.

Sensualisme. s. m. Philos. Système dans lequel on fait dériver des sensations tous les phénomènes intellectuels.

Sensualiste. adj. des 2 g. Qui appartient au sensualisme. | Subst. m. Partisan du sensualisme.

Sensualité. s. f. Attachement aux plaisirs des sens : *Vivre avec sensualité.* | *Boire avec sensualité*, avec volupté.

Sensuel, elle. adj. Voluptueux, attaché aux plaisirs des sens : *Un homme sensuel.* | Qui flatte les sens : *Mener une vie sensuelle.* | Subst. Personne sensuelle.

Sensuellement. adv. D'une manière sensuelle : *Vivre sensuellement.*

Sente. s. f. Synon. de SENTIER. (Vi.)

Sentence. s. f. Dit mémorable, apophtegme, maxime d'un grand sens, belle moralité : *Les belles sentences des anciens.* | Jugement rendu par des juges, par des arbitres, par une assemblée : *Sentence juridique, arbitrale.* | Particul. Jugement qui prononce la peine capitale : *Une sentence de mort.* | Jugement rendu par la juridiction ecclésiastique ; décision. | Jugement de Dieu contre les pécheurs.

Sentencier. v. a. Condamner qqn par une sentence. (Vi.)

Sentencieusement. adv. D'une manière sentencieuse.

Sentencieux, euse. adj. Qui contient des maximes, des mots remarquables : *Un discours, un langage sentencieux.* | Ironiq. Il se dit des personnes : *C'est un homme tout sentencieux.* | *Un ton sentencieux*, qui annonce une affectation de gravité.

Senteur. s. f. Odeur, ce qui frappe l'odorat : *La rose a une senteur agréable.* (Vi.) | Parfum, composition qui rend une odeur agréable : *Des eaux, de la poudre de senteur. Aimer les senteurs.*

Sentier. s. m. Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc.

Sentiment. s. m. Perception que l'âme a des objets, par le moyen des sens. | Faculté qu'a l'âme de recevoir l'impression des objets par les sens. | Faculté de connaître, de comprendre, d'apprécier certaines choses. | *Juger par sentiment*, juger d'un ouvrage par l'impression qu'on en re-

çoit. | Sensibilité physique : *Il a perdu le sentiment.* | Affection, passion. | Absol. *Avoir des sentiments,* avoir des sentiments d'honneur, de générosité, de probité, etc. | *Sentiments naturels,* mouvements inspirés par la nature. | Sensibilité morale, disposition à être facilement ému, touché, attendri. | Opinion qu'on a de qq. ch. : *Selon mon sentiment. Parler contre son sentiment.*

Sentimental, ale. adj. Où il y a du sentiment, qui annonce du sentiment : *Un ton, un air sentimental.* | Qui affecte une grande sensibilité : *Un homme sentimental. Une femme sentimentale.*

Sentimentalement. adv. D'une manière sentimentale.

Sentimentalité. s. f. Affectation de sentiment : *Il y a dans ce roman plus de sentimentalité que de passion.*

Sentine. s. f. Mar. Partie basse d'un navire, où les eaux s'amassent et croupissent. (Vi.) | Fam. *Sentine de vices,* lieu où s'assemblent des gens vicieux.

Sentinelle. s. f. Soldat à pied qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'une place, d'un palais, etc. | Fonction de la sentinelle : *Faire sentinelle.* | Fig. *Mettre qqn en sentinelle*, le placer en observation. | *Faire sentinelle*, attendre, guetter.

Sentir. v. a. (*Je sens, il sent; nous sentons*, etc. *Je sentais. Je sentis. Je sentirai. Que je sente*, etc.) Recevoir qq. impression par le moyen des sens, à l'exception de la vue et de l'ouïe. | Absol. *La faculté de sentir.* | Il se dit des différentes affections que l'âme éprouve : *Il a senti une grande joie, une profonde affliction.* | Être ému, touché, affecté de qq. ch. d'extérieur. | *Sentir qq. ch. pour qqn*, être disposé à l'aimer. | Flairer : *Sentir une fleur.* | Fam. *Je ne puis pas sentir cet homme-là*, j'ai pour lui beaucoup de répugnance, d'aversion. | V. a. et n. Exhaler, répandre une certaine odeur : *Cela sent le brûlé, le renfermé.* | Absol. Sentir mauvais : *Retirez-vous, il sent.* | Il se dit du goût, de la saveur d'un aliment ou d'une boisson : *Ce potage, cette sauce ne sent rien.* | Fam. *Cette action sent le bâton,* celui qui l'a commise court risque d'être battu. | *Cet homme sent le sapin*, il a la mine de mourir bientôt. | Avoir les qualités, les manières, l'air, l'apparence de : *Il sent l'homme de qualité. Cette action sent l'hérésie.* | S'apercevoir, connaître : *Sentir son ignorance, son impuissance.* | *Sentir de loin*, découvrir, prévoir les choses de loin. | V. pron. Connaître, sentir en quel état, en quelle disposition on est : *Je me sens bien. Il se sent faible.* | *Il ne se sent pas de joie*, sa joie lui ôte tout autre sentiment. | *Se sentir de qq. ch.*, sentir, éprouver qq. ch. | *Se sentir de qq. mal, de qq. bien*, en avoir qq. reste. | Avoir part : *S'il arrive malheur, il s'en sentira.* | SENTI, IE. p. pass. *Cela est bien senti*, est rendu, exprimé avec vérité, avec âme.

Seoir. v. n. Être assis. Il n'est plus guère en usage qu'à ses participes. *Séant* et *Sis.* | V. ces mots. Il s'employait autrefois pour S'asseoir : *Sieds-toi.*

Seoir. v. n. (*Il sied, ils siéent; il seyait, il siéra, il siérait, seyant.* L'impér. est hors d'usage.) Être convenable à la personne, à la condition, au lieu, au temps.

Séparable. adj. des 2 g. Qui peut se séparer : *Toutes ces parties sont séparables.*

Séparation. s. f. Action de séparer; son résultat. | Chose même qui sépare. | Fig. *Mur de séparation,* cause, sujet d'inimitié. | *Séparation de biens par jugement*, arrêt qui rompt la communauté des biens.

Séparatiste. s. m. Qui se sépare d'une confédération dont il faisait partie.

Séparément. adv. À part l'un de l'autre : *On les a interrogés séparément.*

Séparer. v. a. Désunir des parties d'un même tout. | Mettre à part les unes d'auprès des autres, des choses de différente espèce. | Diviser un espace, un tout. | Faire une séparation entre deux choses. | Partager : *Séparer les cheveux sur le front.* | Considérer à part, mettre à part. | Rendre distinct : *La raison sépare l'homme des animaux.* | Faire que des personnes, des animaux, des choses ne soient plus ensemble : *L'absence, la mort les a séparés.* | *Séparer deux amis*, faire cesser leur amitié. | V. pron. *L'écorce s'est séparée du tronc. L'armée s'est séparée en deux corps.* | En parl. d'une compagnie, Cesser de tenir ses séances : *Après la première délibération, l'assemblée se sépara.* | SÉPARÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Différent, distinct.

Sépia. s. f. Vulg. La sèche. | Matière colorante que répand cet animal, et qui sert pour le dessin au lavis.

Seps. s. m. Zool. Lézard dont les jambes et les pieds sont si courts et si peu apparents, qu'il ressemble à un serpent.

Sept. adj. num. des 2 g. (Le *T* se prononce lorsque le mot est pris à part, ou lorsqu'il est suivi d'une voyelle, ou d'une *H* non aspirée.) Nombre impair qui suit immédiatement le nombre six : *Ils étaient sept.* | Septième : *Page, chapitre sept.* | Subst. m. *Multipliez sept par trois.* | *Le sept du mois,* le septième jour du mois. | Caractère qui marque en chiffre le nombre sept. | Une carte marquée de sept points.

Septante. adj. num. des 2 g. Soixante et dix, nombre composé de sept dizaines. (Vi.) | Subst. et absol. *Les Septante*, les

soixante et dix interprètes qui traduisirent d'hébreu en grec les livres de l'Ancien Testament : *Une traduction des Septante.*

Septembre. s. m. Le septième mois de l'année, quand elle commençait au mois de mars, et maintenant le neuvième.

Septembriseur. s. m. Auteur et acteur des massacres de septembre 1792.

Septénaire. adj. des 2 g. Qui vaut, qui contient sept. | Subst. m. Chacun des espaces de la vie de l'homme, quand on en divise le cours en parties de sept ans chacune : *Premier, second septénaire.*

Septennal, ale. adj. Qui arrive ou qui est renouvelé tous les sept ans.

Septennalité. s. f. Qualité de ce qui est septennal.

Septentrion. s. m. Le nord. | *Ce pays est au septentrion de tel autre*, il est plus proche du nord que tel autre.

Septentrional, ale. adj. Qui est du côté du septentrion : *Les peuples septentrionaux.* | Subst. *Les Septentrionaux.*

Septidi. s. m. Septième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Septième. adj. des 2 g. Nombre ordinal, qui suit immédiatement le sixième. | *La septième partie d'un tout*, chaque partie d'un tout divisé en sept parties. | Subst. m. Septième jour d'une période. | Septième partie d'un tout. | Subst. f. Jeu de piquet, Suite de sept cartes de même couleur : *Une septième majeure.* | Mus. Intervalle de deux sons différents, à distance de sept degrés.

Septièmement. adv. En septième lieu : *Septièmement, je dis que...*

Septique. adj. des 2 g. Méd. Qui produit la putréfaction : *Le charbon est un poison septique.* | Il se dit aussi des topiques qui font pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur.

Septuagénaire. adj. et s. des 2 g. Âgé de soixante et dix ans : *Les septuagénaires sont exempts de certaines charges.*

Septuagésime. s. f. Le troisième dimanche avant le premier dimanche de carême : *C'est aujourd'hui la Septuagésime.*

Septuor. s. m. Mus. Morceau pour sept voix ou sept instruments.

Septuple. adj. des 2 g. Qui vaut sept fois autant : *Quatorze est septuple de deux.* | Subst. m. *Il a gagné le septuple de sa mise.*

Septupler. v. a. Rendre sept fois plus grand; multiplier un nombre par sept.

Sépulcral, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. | *Chapelle sépulcrale*, destinée à contenir des tombeaux. | Fig. *Figure sépulcrale*, figure pâle, triste, sombre. | *Voix sépulcrale*, voix sourde.

Sépulcre. s. m. Tombeau des anciens; monument destiné pour y mettre un corps mort. | *Le saint sépulcre*, le tombeau où Jésus-Christ fut déposé après sa mort.

Sépulture. s. f. Inhumation. | Lieu où l'on enterre un corps mort.

Séquelle. s. f. Collect. Par mépris. Nombre de gens attachés au parti, aux sentiments, aux intérêts de qqn. | En parl. des choses, Suite, série : *Une séquelle de questions ridicules.*

Séquence. s. f. T. de jeu. Suite de trois cartes au moins, de la même couleur.

Séquence. s. f. Pièce de plain-chant que l'on chante aux messes solennelles.

Séquestration. s. f. Action par laquelle on séquestre; état de ce qui est séquestré : *Séquestration de bien, de personne.*

Séquestre. s. m. État d'une chose litigieuse remise en main tierce par ordre de justice. | Celui entre les mains de qui les choses sont mises en séquestre. | Chose séquestrée : *Le gardien a pillé le séquestre.*

Séquestrer. v. a. Mettre qq. ch. en séquestre. | Renfermer illégalement une personne, la mettre en chartre privée. | Écarter, séparer des personnes d'avec qqs autres. | En mauv. part. Mettre de côté : *Il a séquestré beaucoup d'effets, et fraudé les héritiers.*

Sequin. s. m. Monnaie d'or qui a cours dans le Levant : *Le sequin de Gênes.*

Sérail. s. m. Palais du sultan et des princes mahométans. | Vulg. Partie du palais où les femmes sont renfermées.

Sérancolin. s. m. Marbre des Pyrénées, de couleur d'agate.

Séraphin. s. m. Esprit céleste de la première hiérarchie des anges.

Séraphique. adj. des 2 g. Qui appartient aux séraphins : *Ardeur séraphique.* | *Ordre séraphique*, ordre des religieux franciscains.

Sérasquier. s. m. Général d'armée, commandant chez les Turcs.

Serdeau. s. m. Officier de la maison du roi, qui recevait des mains des gentilshommes servants les plats que l'on desservait de la table royale.

Serein, eine. adj. Qui est clair, doux et calme : *Un temps, un jour serein.* | Fig. Qui annonce une grande tranquillité d'esprit; exempt de trouble : *Un visage serein.* | Poétiq. *Des jours sereins*, des jours paisibles, heureux. | Méd. *Goutte sereine*, privation de la vue, causée par la paralysie de la rétine ou du nerf optique.

Serein. s. m. Vapeur humide et froide, qui se fait sentir au coucher du soleil : *Le serein est dangereux en été.*

Sérénade. s. f. Concert de voix ou d'instruments donné le soir, sous les fenêtres de qqn.

Sérénissime. adj. des 2 g. Très serein. Titre que l'on donne à quelques princes : *Une altesse sérénissime.*

Sérénité. s. f. État du temps, de l'air, qui est serein. | Fig. État ou marque d'un esprit tranquille, d'une âme exempte d'agitation. | Titre d'honneur qu'on donnait à quelques princes : *On traitait le doge de Venise, le doge de Gênes de Sérénité.*

Séreux, euse. adj. Méd. Aqueux : *Une humeur séreuse.* | Trop chargé, trop plein de sérosité : *Sang séreux.* | *Maladies séreuses*, celles dans lesquelles l'exhalation séreuse est très abondante.

Serf, erve. adj. (L'*f* se prononce.) Dont la personne ou les biens sont assujettis à desdroits contraires à la liberté naturelle ou à la propriété. | Subst. *Les serfs de Russie ont été affranchis de nos jours.*

Serfouette. s. f. Jardin. Outil de fer à deux branches ou à dents renversées, dont on se sert pour donner un léger labour aux plantes potagères.

Serfouir. v. a. Jardin. Remuer légèrement la terre avec la serfouette.

Serfouissage. s. m. Jardin. Action de serfouir.

Serge. s. f. Étoffe légère, ordin. faite de laine : *Serge grise, noire, drapée.*

Sergent. s. m. Anc. Huissier. | Sous-officier dans une compagnie d'infanterie. | *Sergent-major,* le premier sous-officier d'une compagnie. | *Sergents de ville,* agents de police chargés de maintenir l'ordre dans les lieux publics. | Techn. Instrument de fer qui sert à tenir serrées les pièces de bois qu'on a collées.

Sergenter. v. a. Anc. Poursuivre par le moyen des sergents. | Fig. Presser, importuner, fatiguer pour obtenir qq. chose.

Sergenterie. s. f. Office de sergent.

Serger, ou **Sergier.** s. m. Techn. Ouvrier qui fait, qui fabrique des serges.

Sergerie. s. f. Techn. Fabrique ou commerce de serge.

Séricicole. adj. des 2 g. Qui concerne la culture de la soie.

Sériciculture. s. f. Ensemble des opérations qui ont pour objet la culture de la soie.

Série. s. f. Suite, succession : *Une série d'idées, de faits.* | Chacune des divisions dans lesquelles on classe, on distribue des objets nombreux. | Math. Suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi.

Sérieusement. adv. D'une manière grave. | Sans plaisanterie. | Froidement. | Tout de bon. | *Prendre une chose sérieusement*, se formaliser d'une chose dite sans dessein d'offenser.

Sérieux, euse. adj. Grave, qui n'est pas enjoué : *Un homme, un visage, un air sérieux.* | Solide, important : *Une proposition sérieuse.* | Qui peut avoir des suites fâcheuses. | Sincère, vrai. | *Un contrat sérieux*, qui n'est pas simulé. | Subst. m. Gravité dans l'air, dans les manières : *Affecter un grand sérieux.* | *Prendre une chose au sérieux*, la prendre pour vraie, quoiqu'elle ait été dite par plaisanterie.

Serin, ine. s. Zool. Petit oiseau jaunâtre, dont le chant est fort agréable.

Seriner. v. a. Instruire un serin au moyen de la serinette. | Jouer un air avec la serinette. | Fam. et fig. *Seriner une chose à qqn*, la lui apprendre à force de la répéter.

Serinette. s. f. Instrument dont le principal usage est d'instruire les serins. | Fam. Chanteur ou chanteuse qui répète des airs sans y mettre d'expression.

Seringa. s. m. Bot. Arbrisseau de la famille des Myrtes, qui porte des fleurs blanches d'une odeur très forte.

Seringue. s. f. Petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air et les liquides. | Instrument pour donner ou prendre des lavements.

Seringuer. v. a. Pousser un liquide, une liqueur avec une seringue.

Serment. s. m. Affirmation en prenant à témoin Dieu, ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. | *Rendre à qqn ses serments,* l'en délier. | Jurement.

Sermenté, ée. adj. Qui a prêté serment.

Sermon. s. m. Prédication, discours chrétien prononcé en chaire, pour instruire et pour exhorter le peuple. | Fam. Remontrance ennuyeuse et importune.

Sermonnaire. s. m. Recueil de sermons. (Vi.) | Prédicateur dont on a des recueils de sermons. | Adj. Qui convient au sermon : *Le genre sermonnaire.*

Sermonner. v. a. Fam. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos : *Il sermonne sans cesse.*

Sermonneur, euse. s. m. Celui, celle qui fait des remontrances hors de propos : *Un sermonneur éternel.*

Sérosité. s. f. Partie plus aqueuse des humeurs animales qui est exhalée par les membranes séreuses.

Serpe. s. f. Agric. Instrument de fer dont on se sert pour émonder des arbres, etc. | Fig. et fam. *Fait à la serpe,* mal fait.

Serpent. s. m. Zool. Reptile allongé, cylindrique et sans pieds : *Écraser un serpent.* | Fig. *Les serpents de l'Envie, de la Calomnie*, l'envie, la calomnie. | Fam. *C'est une langue de serpent*, se dit d'une personne très médisante. | Joaill. *Œil-de-ser-*

pent, petite pierre qui a qq. ressemblance avec un œil de serpent. | Instrument à vent, dont on se sert dans les chœurs de musique d'église : *Jouer du serpent.* | Celui qui joue de cet instrument.

Serpentaire. s. f. Bot. Espèce de cactier à grandes fleurs rouges et à tiges rampantes. | *Serpentaire de Virginie*, espèce d'aristoloche.

Serpentaire. s. m. Zool. Oiseau de proie qui attaque les serpents.

Serpentaire. s. m. Astr. Constellation de l'hémisphère boréal.

Serpente. s. f. Sorte de papier très fin et transparent. | Adj. *Papier serpente.*

Serpenteau. s. f. Petit serpent éclos depuis peu. | Artif. Petite fusée qui fait en s'élevant des mouvements tortueux.

Serpenter. v. n. Qui a un cours tortueux, une direction tortueuse.

Serpentin. adj. m. *Marbre serpentin*, marbre dont le fond est vert avec des taches rouges et blanches.

Serpentin. s. m. Chim. Tuyau qui va en spirale depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas, et qui sert à condenser le produit de la distillation.

Serpentine. s. f. Pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent. | Marbre serpentin.

Serpette. s. f. Petite serpe qui sert à tailler la vigne, à émonder les arbres.

Serpillère. s. f. Toile grosse et claire dont on se sert pour emballer les marchandises. | Grosse toile que certains artisans mettent devant eux en forme de tablier.

Serpolet. s. m. Bot. Petite plante odoriférante, à fleurs labiées.

Serre. s. f. Lieu clos et couvert où, pendant l'hiver, on renferme les plantes qui ont le plus besoin d'être à l'abri de la gelée. | Pied des oiseaux de proie : *Les serres de l'aigle.* | Fam. *Il a la serre bonne*, se dit d'un homme qui a la main très forte ; et, fig., d'un avare. | Action de serrer les raisins et autres fruits mis au pressoir.

Serre-file. s. m. Il se dit des officiers et sous-officiers placés derrière une troupe en bataille, sur une ligne parallèle au front de cette troupe. | Dernier soldat de chaque file. | Mar. Vaisseau qui marche le dernier de tous. | Adj. *Vaisseau serre-file.*

Serre-frein. s. m. Employé chargé de serrer le frein dans un convoi de chemin de fer. | Au pl. des *serre-freins.*

Serrément. adv. D'une manière trop ménagère, trop économe.

Serrement. s. m. Action par laquelle on serre : *Un serrement de main.* | Mor. *Serrement de cœur*, état où se trouve le cœur quand on est saisi de tristesse.

Serre-nez. s. m. Petit appareil pour assujettir les chevaux.

Serre-papiers. s. m. Arrière-cabinet où l'on serre des papiers. | Tablette où l'on range des papiers. | Petit meuble de marbre, de plomb, etc., qu'on pose sur les papiers pour les empêcher de se disperser : *Un joli serre-papiers.*

Serrer. v. a. Étreindre, presser : *Serrer les mains à qqn. Serrer un nœud.* | Fig. *Serrer les nœuds de l'amitié*, rendre l'amitié plus étroite. | Joindre, mettre près à près : *Serrez vos pieds. Serrer les rangs.* | *Serrer son style*, en retrancher ce qu'il y a de superflu ; écrire d'une manière concise. | *Serrer qqn de près*, le poursuivre vivement. | Mar. *Serrer les voiles*, plier les voiles. | *Serrer son jeu*, ne pas se découvrir; et fam. Presser son adversaire dans la dispute. | Mettre qq. ch. en lieu sûr. | SERRÉ, ÉE. p. pass. *Un nœud bien serré.* | Fam. *Un homme serré*, un homme avare. | SERRÉ. adv. Fam. Bien fort. | *Mentir bien serré*, mentir impudemment, effrontément, etc. | *Jouer serré*, ne point se hasarder ; et, fig., Agir avec beaucoup de prudence.

Serre-tête. s. m. Ruban ou coiffe dont les paysannes et les femmes du peuple se serrent la tête. | Au pl. des *serre-tête.*

Serrette. s. f. V. SARRETTE.

Serron. s. m. Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers.

Serrure. s. f. Machine de fer qu'on applique à une porte, à une armoire, etc., et qui s'ouvre et se ferme par le moyen d'une clef : *Une serrure de sûreté.*

Serrurerie. s. f. Art du serrurier. | Ouvrages de serrurerie.

Serrurier. s. m. Artisan, ouvrier qui fait des serrures et des ouvrages de fer.

Sertir. v. a. Techn. Enchâsser une pierre dans un chaton. | SERTI, IE. p. pass. *Un diamant bien serti.*

Sertissure. s. f. Techn. Manière dont une pierre est sertie.

Sérum. s. m. (*sé-rome*). Liquide qui se sépare du sang lorsqu'il se coagule. | *Sérum du lait*, petit-lait, liquide qui se sépare du lait caillé.

Servage. s. m. État de celui qui est serf, esclave : *Le servage a été récemment aboli en Russie.*

Serval. s. m. Zool. Quadrupède de la famille des Chats.

Servant. adj. m. Qui sert. | Anc. *Gentilshommes servants*, officiers qui servaient à la table du roi. | *Frères servants*, frères convers, employés aux œuvres serviles. | Subst. m. *Premier et second servant de droite, de gauche*, artilleurs qui se tiennent de chaque côté d'une pièce pour la servir.

Servante. s. f. Femme employée aux travaux du ménage. | *Servante-maîtresse,* servante qui a pris autorité dans la maison. | Fam. Terme de civilité dont se servent les femmes, en parlant ou en écrivant : *Je suis votre servante.* | Fig. Table voisine de la grande, où l'on place les assiettes et les bouteilles. | Typogr. Planche sur laquelle repose la frisquette.

Serviable. adj. des 2 g. Prompt et zélé à rendre service; officieux.

Service. s. m. État ou fonctions d'une personne qui sert en qualité de domestique. | *Se consacrer au service de Dieu,* embrasser la profession ecclésiastique ou religieuse. | Emploi, fonction de ceux qui servent l'État dans la magistrature, dans les finances, etc. | Absol. Service militaire. | *Être de service,* exercer les fonctions de sa charge. | Monter la garde, être de piquet, etc. | Au plur. Manière dont qqn a servi; temps pendant lequel il a servi. | Ensemble de travaux, etc., pour lesquels sont nécessaires différentes personnes et différentes choses : *Le service de la poste.* | Usage qu'on tire de certains animaux et de certaines choses : *Cheval, meuble hors de service.* | Assistance qu'on donne, bon office qu'on rend à qqn. | Célébration solennelle de l'office divin, de la messe. | Messes et prières qui se disent pour un mort. | Nombre de plats qu'on sert et qu'on enlève à la fois. | Assortiment de vaisselle ou de linge de table.

Serviette. s. f. Linge dont on se sert à table et pour la toilette.

Servile. adj. des 2 g. Qui appartient à l'état d'esclave, de domestique : *Une condition servile.* | Fig. Bas, rampant : *Une âme, un esprit servile.* | Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle.

Servilement. adv. D'une manière servile. | Trop exactement, trop à la lettre.

Servilité. s. f. Esprit de servitude, bassesse d'âme. | Exactitude servile.

Servir. v. a. (*Je sers, il sert; nous servons, ils servent. Je servais. Je servis. Je servirai,* etc.) Être à un maître comme domestique. | Rendre à qqn des services par affection ou par charité : *Servir une mère infirme. Servir les pauvres.* | *Servir Dieu,* rendre à Dieu le culte qui lui est dû, et s'acquitter de tous les devoirs de religion. | *Servir l'État,* être dans qq. emploi pour le service de l'État. | Absol. Être dans le service militaire. | *Servir une table,* la couvrir de plats, de mets, etc. | Absol. *Servir qqn,* lui donner de ce qui est sur la table. | *Servir une rente,* en payer le revenu, l'intérêt. | Il se dit d'un marchand, relativement aux personnes qu'il fournit : *Votre boucher vous a mal servi.* | Rendre de bons offices à qqn, l'aider, le seconder : *Servir chaudement ses amis.* | *Servir la religion, servir sa patrie,* etc., faire qq. ch. d'avantageux pour la religion, pour la patrie, etc. | V. n. et avec la prép. *De,* Tenir lieu de, tenir la place de, faire l'office de : *Il m'a servi de père.* | V. n. et avec la prép. *À,* Être destiné, utile, propre à : *Les fossés servent à défendre sa propriété.* | Être d'usage. | V. pron. *Se servir soi-même,* faire, pour son service ce que pourrait faire un domestique. | Joint à la prép. *De,* Faire usage de : *Se servir du crédit, de la bourse de qqn.* | Par anal. *Il se sert de mon tailleur.*

Serviteur. s. m. Celui qui est au service, aux gages d'autrui pour qq. fonction subalterne. | *Serviteur des serviteurs de Dieu,* qualification que le pape se donne dans ses bulles. | *Serviteur de l'État,* un homme zélé et fidèle dans ce qui regarde le service de l'État. | Par civilité : *Je suis le serviteur de votre famille,* disposé à lui rendre service. | Il se dit en saluant qqn. | Ironiq. et fam. *Je suis votre serviteur,* se dit pour marquer un refus.

Servitude. s. f. Esclavage, captivité, état de celui qui est serf, qui est esclave. | *La servitude du péché,* état d'un homme assujetti au péché. | État de dépendance, d'infériorité. | Contrainte, assujettissement. | T. de droit. Assujettissement imposé sur un fonds, un champ, une maison, etc., par lequel le propriétaire est obligé d'y souffrir certaines charges, certaines incommodités : *De fâcheuses servitudes.*

Ses. Plur. de l'adj. possessif *Son.*

Sésame. s. m. Bot. Plante dont les graines fournissent une huile à brûler.

Séséli. s. m. Bot. Plante ombellifère, dont la graine est employée dans la composition de la thériaque.

Sesquilatère. adj. des 2 g. Math. Il se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie : *Six est à quatre en raison sesquilatère.*

Sessile. adj. des 2 g. Bot. Il se dit des parties qui sont immédiatement fixées et comme assises sur celles d'où elles naissent : *Feuilles, fleurs sessiles.*

Session. s. f. Temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé : *La session des deux chambres.* | Séance d'un concile : *La première session.*

Sesterce. s. m. Antiq. rom. Monnaie d'argent qui faisait originairement le quart d'un denier, et valait deux as et demi.

Setier. s. m. Ancienne mesure de grains ou de liqueurs : *Un setier de blé, de vin.* | *Demi-setier,* quart d'une pinte.

Séton. s. m. Chir. Petit cordon ou

petite bandelette de linge, que, dans plusieurs opérations, on passe au travers des chairs, pour y déterminer un écoulement d'humeurs. | Exutoire même qu'on entretient au moyen du séton.

Seuil. s. m. Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte : *S'arrêter sur le seuil.*

Seul, eule. adj. Qui est sans compagnie, qui n'est point avec d'autres : *Il est parti seul.* | Fig. et fam. *Cela va tout seul,* sans difficulté. | Unique : *Un seul Dieu.* | *La seule pensée de cette action est criminelle,* la simple pensée. | Subst. m. *Le gouvernement d'un seul,* la monarchie absolue.

Seulement. adv. Rien de plus, pas davantage : *Dites-lui seulement un mot.*

Seulet, ette. adj. Diminutif de *Seul.*

Sève. s. f. Bot. Humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui lui fait pousser des fleurs, des feuilles, de nouveau bois : *La sève circule dans les plantes comme le sang dans les animaux.* | Par extens. Certaine force qui est dans le vin : *Ce vin a beaucoup de sève.* | Par anal. *Il y a de la sève dans ce poème.*

Sévère. adj. des 2 g. Rigide, qui exige une extrême régularité : *Un maître sévère.* | Par anal. *Une loi, un jugement sévère.* | Austère, fort régulier : *Des mœurs sévères.* | Qui est noble sans élégance affectée, sans ornements recherchés : *Un style, une composition sévère.* | Il se dit d'une figure qui a plus de régularité que d'attrait : *Une beauté sévère.*

Sévèrement. adv. D'une manière sévère, avec sévérité.

Sévérité. s. f. Rigidité, rigueur. | Austérité; grande régularité.

Sévices. s. m. pl. Mauvais traitement d'un époux envers l'autre, d'un père envers ses enfants, d'un maître envers ses serviteurs : *Séparation pour cause de sévices.*

Sévir. v. n. Traiter avec rigueur, punir, châtier un coupable : *Il a sévi contre les coupables.* | Par anal. *Sévir contre les abus.* | Maltraiter, user de violence : *Il a sévi contre sa femme et ses enfants.*

Sevrage. s. m. Action de sevrer un enfant. | Temps nécessaire pour sevrer un enfant : *Son enfant est en sevrage.*

Sevrer. v. a. Ôter à un enfant l'usage du lait de sa nourrice, pour le faire passer à une nourriture plus solide. | Il se dit en parl. des animaux domestiques. | Priver, frustrer qqn de qq. chose.

Sèvres. s. m. Porcelaine fabriquée à la manufacture de Sèvres : *Un service de sèvres. Du vieux sèvres.*

Sevreuse. s. f. Femme qui a le soin de sevrer un enfant.

Sexagénaire. adj. et s. des 2 g. Qui a soixante ans : *Un, une sexagénaire.*

Sexagésimal, ale. adj. Math. Qui se rapporte au nombre soixante.

Sexagésime. s. f. Le dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême.

Sex-digitaire. s. des 2 g. Personne née avec six doigts : *C'est un sex-digitaire.* | Adj. *Un enfant-sexdigitaire.*

Sex-digital, ale. adj. Il se dit d'une main ou d'un pied qui a six doigts.

Sexe. s. m. Différence physique et constitutive du mâle et de la femelle. | Collect. Les hommes ou les femmes : *Les vainqueurs n'épargnèrent ni l'âge ni le sexe.* | *Le beau sexe,* ou *Le sexe,* les femmes.

Sextant. s. m. Bot. Instrument qui contient la sixième partie d'un cercle, c'est-à-dire soixante degrés.

Sexte. s. f. Une des heures canoniales, qui devait se dire à la sixième heure du jour, à compter depuis le soleil levé.

Sexte. s. m. Le sixième livre des décrétales de Boniface VIII.

Sextidi. s. m. Le sixième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Sextil, ile. adj. Astr. Il se dit pour marquer la distance de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante degrés.

Sextule. s. m. Pharm. Poids qui pesait quatre scrupules.

Sextuor. s. m. Mus. Morceau de musique pour six voix ou pour six instruments.

Sextuple. adj. des 2 g. Qui vaut six fois autant : *Douze est sextuple de deux.* | Subst. m. *Le sextuple de deux est douze.*

Sextupler. v. a. Rendre six fois plus grand, multiplier un nombre par six.

Sexuel, elle. adj. Qui caractérise le sexe dans les animaux et dans les plantes. | Qui tient au sexe : *Instinct sexuel.*

Sgraffite. s. m. *V.* Graffite.

Shako. s. m. (*cha-ko*). Coiffure à l'usage des corps d'infanterie.

Shall. s. m. *V.* Châle.

Sheling. s. m. *V.* Schelling.

Shérif. s. m. (*ché-rif*). Officier municipal chargé, en Angleterre, de différentes fonctions de police et de justice.

Si. conj. En cas que, pourvu que, à moins que, supposé que. | Il s'emploie aussi quand il s'agit d'une chose certaine : *Si je suis gai, c'est que j'en ai sujet.* | Devant le pronom *Il*, son *i* est remplacé par une apostrophe. | Subst. m. *Il ne donne jamais de louange qui ne soit suivie d'un si.* | *Si ce n'est,* excepté. | Fam. *Si tant est que,* s'il est vrai que. | Particule affirmative, il s'oppose à Non : *Vous dites que non, je dis que si.* | *Si fait,* façon familière d'af-

firmer le contraire de ce qu'un autre a dit. | Il est qqfs particule dubitative : *Je ne sais si cela est vrai.* | Combien : *Vous savez si je vous aime.* | Adv. Tellement, à tel point; alors il est suivi de *Que* : *Il est si sage, qu'on le cite comme modèle.* | Quelque : *Si faible qu'il soit, ménagez-le.* | Autant, aussi; avec la négation : *Il n'est pas si riche que vous.* | Absol. *Je ne connais pas un si brave homme. N'allez pas si vite.* | SI BIEN QUE. loc. adv. Tellement que, de sorte que.

Si. s. m. Mus. Septième note de la gamme. | Signe qui représente cette note.

Sialagogue. adj. Méd. des 2 g. et subst. m. Il se dit d'un remède qui provoque l'excrétion de la salive.

Sialisme. s.m. Méd. Évacuation abondante de salive.

Siamoise. s. f. Étoffe fort commune, imitée des toiles de coton fabriquées à Siam : *Siamoise de Rouen.*

Sibylle. s. f. Antiq. Femme à laquelle on attribuait la connaissance de l'avenir et le don de prédire. | Fam. *Une vieille sibylle,* une femme âgée qui est méchante.

Sibyllin. adj. m. De sibylle. | *Les oracles, les vers sibyllins,* les prétendus oracles, les vers des sibylles.

Sicaire. s. m. Assassin gagé.

Siccatif, ive. adj. Qui a la propriété de faire sécher en peu de temps les couleurs. | Subst. m. *Cette huile est un siccatif.*

Siccité. s. f. État de ce qui est sec.

Sicilique. s. m. Poids de droguiste, qui pèse un peu plus de six grammes.

Sicle. s. m. Poids et monnaie particul. en usage chez les Hébreux.

Sidéral, ale. adj. Astr. Qui a rapport aux astres. | *Révolution sidérale,* retour à la même étoile. | *Jour sidéral,* temps de la révolution de la terre, d'une étoile à la même étoile, par son mouvement diurne. | *Année sidérale,* temps de la révolution de la terre, d'une étoile à la même étoile, par son mouvement annuel.

Siècle. s. m. Espace de cent ans. | *Les siècles futurs,* la postérité. | Fig. *Siècle d'or,* temps heureux où règnent l'abondance et la paix. | Grand espace de temps indéterminé. | Époque célèbre : *Le siècle de Périclès.* | Fam. Tout espace de temps qu'on trouve trop long : *Il y a un siècle qu'on vous attend.* | La vie mondaine, par oppos. à la vie chrétienne ou religieuse.

Siège. s. m. Meuble fait pour s'asseoir. | Place où le juge s'assied pour rendre la justice : *Le juge est sur son siège.* | Par extens. Corps et juridiction des juges. | Évêché et sa juridiction. | *Le saint-siège,* le siège de Rome. | Ville capitale de certains empires. | *Siège d'un tribunal,* ville où réside, où siège un tribunal. | Lieu où certaines choses dominent : *Athènes était le siège des beaux-arts. Le cerveau est le siège de la pensée.* | Opérations d'une armée devant une place, pour l'attaquer, la prendre. | Fam. *Lever le siège,* s'en aller, se retirer d'une compagnie. | *État de siège,* état d'une place sous l'autorité d'un chef militaire.

Siéger. v. n. Tenir le siège pontifical ou épiscopal : *Le pape siégea un an.* | Il se dit des juges, des tribunaux : *La cour des comptes siège à Paris. Il siège dans telle affaire.* | Il se dit de la place qu'on occupe dans une assemblée délibérante : *Il siège à gauche.* | Fam. et fig. *Ce n'est pas là que siège le mal,* ce n'est pas là qu'il est établi.

Sien, ienne. adj. possess. Fam. *Un sien neveu, un sien ami,* son neveu, son ami, ou un de ses neveux, de ses amis. | Subst. m. Son bien : *Chacun le sien.* | *Mettre du sien dans qq. ch.,* y contribuer de son travail, de sa peine. | Fam. Ajouter à un récit des détails imaginaires. | Au plur. Parents, héritiers, domestiques, et général. tous ceux qui sont en relation avec celui dont on parle : *Il a l'œil sur tous les siens.* | Fam. *Faire des siennes,* faire des folies, des fredaines.

Sieste. s. m. Sommeil auquel on se livre après le dîner : *Faire la sieste.*

Sieur. s. m. Espèce de titre en usage dans les actes publics, etc. : *Il plaide pour le sieur un tel.* | *Un sieur,* se dit qqfs par une sorte de mépris.

Sifflable. adj. des 2 g. Qui mérite d'être sifflé : *Une pièce sifflable.*

Sifflant, ante. adj. Qui siffle; qui fait, qui produit un sifflement, ou qui est accompagné d'un sifflement : *Une respiration sifflante.* | *Phrase sifflante, vers sifflants,* où il y a beaucoup d'S.

Sifflement. s. m. Bruit qu'on fait en sifflant. | Bruit que quelques animaux font en sifflant : *Le sifflement des merles.* | Bruit aigu que fait le vent ou un corps lancé avec force, etc. | Bruit qu'on fait lorsqu'on respire avec peine.

Siffler. v. n. Former un son aigu en serrant les lèvres, ou avec un sifflet. | *Il siffle en parlant,* sa prononciation est accompagnée d'un sifflement. | Il se dit du son aigu de qqs animaux, comme les serpents, les cygnes, les oies, etc. | Il se dit du bruit aigu que fait le vent, ou un corps lancé avec force, etc. | Faire entendre un bruit aigu quand la respiration n'est pas libre. | V. a. Chanter un air en sifflant. | *Siffler un oiseau,* lui apprendre à siffler des airs. | V. a. Témoigner son mécontentement soit à coups de sifflet, soit par qq.

autre bruit; désapprouver avec dérision, avec mépris : *On a sifflé sa pièce.*

Sifflet. s. m. Petit instrument avec lequel on siffle. | *Un coup de sifflet,* action de souffler dans cet instrument; bruit qui en résulte. | Improbation manifestée par des coups de sifflet ou par qq. autre marque de mépris. | Vulg. Trachée-artère, conduit par lequel on respire : *Couper le sifflet à qqn.* | Fam. Mettre qqn hors d'état de répondre.

Siffleur, euse. s. Celui, celle qui siffle. | Adj. *Les oiseaux siffleurs.*

Sigillé, ée. adj. Marqué d'un sceau. *Terre sigillée,* terre glaise des îles de l'Archipel, ordin. marquée d'un sceau.

Sigisbée. s. m. Homme qui rend des soins assidus à la maîtresse d'une maison.

Sigle. s. m. Lettres initiales employées comme signes abréviatifs sur les monuments, les médailles, etc.

Sigmoïde. adj. des 2 g. Anat. Qui a la forme de la lettre grecque appelée *Sigma : Cavités sigmoïdes.*

Signal. s. m. Signe convenu pour servir d'avertissement : *Faire un signal.* | Fig. *Donner le signal,* donner le premier l'exemple : *Il a donné le signal des applaudissements.* | Ce qui annonce et provoque une chose : *Cette disgrâce fut le signal de sa perte.*

Signalement. s. m. Description que l'on fait de l'extérieur d'une personne que l'on veut faire reconnaître.

Signaler. v. a. Donner le signalement d'une personne qu'on veut faire connaître. | Appeler, attirer l'attention de qqn sur une personne ou une chose. | Mar. Donner avis, par des signaux, qu'on aperçoit un ou plusieurs vaisseaux. | Rendre remarquable. | V. pron. Se distinguer, se rendre célèbre. | SIGNALÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Remarquable.

Signataire. s. des 2 g. Celui, celle qui a signé : *Les signataires d'une pétition.*

Signature. s. f. Seing, nom d'une personne écrit de sa main. | Action de signer. | Typogr. Lettres ou chiffres mis au bas des feuilles imprimées, pour en reconnaître l'ordre.

Signe. s. m. Indice, marque d'une chose. | Petites taches naturelles qu'on a sur la peau. | Démonstration extérieure pour donner à connaître ce que l'on pense ou ce que l'on veut. | *Le signe de la croix,* l'action de porter la main de la tête à l'estomac, puis de l'épaule gauche à l'épaule droite, en forme de croix. | Miracle. | Phénomène que l'on voit qqfs dans le ciel, et regardé comme un présage. | Ce qui sert à représenter une chose. | Astr. Douzième partie du grand cercle de la sphère céleste.

Signer. v. a. Mettre son seing à une lettre, à un acte, pour le certifier. | *Signer à un contrat,* y mettre sa signature, comme témoin. | Fam. *Signer son nom,* écrire sa signature. | *Signer la paix,* la conclure. | V. pron. Fam. Faire le signe de la croix.

Signet. s. m. (*si-né*). Petits rubans ou filets liés ensemble, qu'on met au haut d'un bréviaire, etc., pour marquer les endroits qu'on veut retrouver. | Par anal. Petit ruban que les relieurs attachent à la tranchefile du haut d'un livre.

Signifiant, ante. adj. Qui signifie. | Fam. *Cela est très signifiant,* veut dire beaucoup.

Significatif, ive. adj. Qui exprime bien, qui contient un grand sens.

Signification. s. f. Ce que signifie une chose. | Jurispr. Notification, connaissance que l'on donne d'un arrêt, d'un acte, par voie judiciaire.

Signifier. v. a. Être signe de qq. ch. | Exprimer ce qu'on entend par un mot, par une phrase. | Notifier, déclarer par paroles expresses. | Notifier par voie de justice.

Sil. s. m. Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes.

Silence. s. m. État d'une personne qui se tait, qui s'abstient de parler : *Faites silence, faisons silence.* | *Le silence de la loi,* le cas non prévu par la loi. | *Passer une chose sous silence,* n'en point parler. | Calme, cessation de toute sorte de bruit. | *Faire qq. ch. dans le silence,* secrètement, avec mystère. | Mus. Moments pendant lesquels les musiciens et les chanteurs se taisent. | Signe qui indique ce silence.

Silencieusement. adv. D'une manière silencieuse, en silence.

Silencieux, euse. adj. Qui ne parle guère, qui garde habituellement le silence. | En parl. des lieux, Où l'on n'entend pas de bruit.

Silex. s. m. Caillou. | Pierre à fusil.

Silhouette. s. f. Dessin représentant un profil tracé autour de l'ombre du visage : *Portrait à la silhouette.*

Silicate. s. m. Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide silicique avec une base.

Silice. s. f. Substance base des silex.

Siliceux, euse. adj. Géol. Qui est de la nature du silex : *Terrain siliceux.*

Silicule. s. f. Bot. Silique dont la longueur n'excède pas quatre fois la largeur.

Siliculeux, euse. adj. Bot. Il se dit des plantes dont le fruit est une silicule. | Subst. f. pl. *Les siliculeuses.*

Silique. s. f. Bot. Enveloppe de fruit, sorte de péricarpe sec et allongé, et divisé en deux loges par une cloison.

Siliqueux, euse. Adj. Bot. Il se dit des plantes dont le fruit est une silique. | Subst. f. pl. *Les siliqueuses.*

Sillage. s. m. Mar. Trace que fait un bâtiment lorsqu'il navigue. | *Faire grand, bon sillage,* naviguer heureusement et avec rapidité. | *Mesurer le sillage d'un bâtiment,* mesurer sa vitesse.

Sille. s. m. Poème mordant et satirique des anciens Grecs.

Siller. v. n. Mar. Couper, fendre les flots en avançant : *Ce vaisseau sille bien.*

Siller. v. a. Faucon. Coudre les paupières d'un oiseau de proie. | Fig. Fermer les yeux en parlant.

Sillet. s. m. Techn. Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un instrument et sur lequel portent les cordes.

Sillon. s. m. (*si-ion.*) Agric. Longue trace que le soc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure. | Au plur. Poétiq. Les campagnes, les champs : *Le sang a inondé nos sillons.* | Traces que certaines choses laissent en passant : *Un sillon de lumière.* | Fig. Rider : *Le temps a creusé son front de sillons profonds.*

Sillonner. v. a. Faire des sillons. | Faire des traces en passant. | SILLONNÉ, ÉE. p. pass. *Une montagne sillonnée de ravins.* | Anat. Adj. Marqué de stries profondes.

Silo. s. m. Cavité pratiquée dans la terre pour y conserver du blé, des grains.

Silure. s. m. Zool. Genre de poissons à nageoires munies de rayons épineux. | Grand poisson d'eau douce.

Simagrée. s. f. Fam. Manière affectée, minauderie.

Simarouba. s. m. Bot. Arbre de l'Amérique méridionale, dont l'écorce est employée en médecine.

Simarre. s. f. Espèce de soutane que certains magistrats portent sous leur robe.

Simbleau. s. m. Techn. Cordeau qui sert aux charpentiers à tracer de grands cercles.

Similaire. adj. des 2 g. Qui est de la même nature. | Subst. m. Chose semblable à une autre.

Similitude. s. f. Ressemblance, rapport exact entre deux choses. | Rhétor. Figure par laquelle on fait voir qq. rapport entre deux choses différentes.

Similor. s. m. Composition métallique qui a l'aspect de l'or.

Simoniaque. adj. des 2 g. Où il entre de la simonie. | Qui commet une simonie. | Subst. *Un simoniaque.*

Simonie. s. f. Convention illicite par laquelle on donne ou l'on reçoit une rétribution pécuniaire, pour qq. ch. de saint et de spirituel.

Simple. adj. des 2 g. Qui n'est point composé : *Un être simple. Une idée simple. Un mot simple.* | Seul, unique : *Il n'a qu'une simple couverture.* | Qui n'est point compliqué, très facile à comprendre, etc. | Fam. *C'est tout simple,* cela est naturel. | Qui est sans ornement, sans apprêt. | *Être simple dans ses habits, dans ses meubles,* éviter la recherche, le luxe. | Qui est sans malice, qui se laisse facilement tromper. | Subst. *Dieu aime les humbles et les simples. Le simple et le composé.*

Simple. s. m. Vulg. Plante médicinale.

Simplement. adv. D'une manière simple; sans ornement, sans recherche : *Être vêtu simplement.* | Naïvement, sans déguisement. | Sincèrement, sans finesse. | *Purement et simplement,* sans réserve et sans condition.

Simplesse. s. f. Simplicité naturelle, grande ingénuité : *Avoir de la simplesse.*

Simplicité. s. f. Qualité de ce qui n'est pas composé : *La simplicité de l'âme.* | Plus ordin. Qualité de ce qui est simple : *Simplicité d'esprit.* | Niaiserie, trop grande facilité à croire, à se laisser tromper : *Je ne vis jamais une si grande simplicité.*

Simplification. s. f. Action de simplifier; résultat de cette action.

Simplifier. v. a. Rendre simple, moins composé : *Simplifier un récit.*

Simulacre. s. m. Image, idole, représentation de fausses divinités. | Vaine représentation de qq. ch. : *Un simulacre de république.* | Action par laquelle on feint d'exécuter, ou de représenter une chose : *Un simulacre de combat.*

Simulation. s. f. Déguisement, fiction : *Il y a de la simulation dans cet acte.*

Simuler. v. a. Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui ne l'est point. | SIMULÉ, ÉE. p. pass. *Vente, dette simulée.*

Simultané, ée. adj. Qui a lieu, qui se fait dans un même instant.

Simultanéité. s. f. Existence de plusieurs choses dans le même instant : *La simultanéité de deux actions.*

Simultanément. adv. En même temps, au même instant.

Sinapisé, ée. adj. Méd. Il se dit des médicaments où l'on met de la farine de graine de moutarde.

Sinapisme. s. m. Méd. Médicament dont la graine de moutarde fait la base.

Sincère. adj. des 2 g. Vrai, franc; qui est sans artifice, sans déguisement : *Un homme sincère. Un repentir sincère.*

Sincèrement. adv. D'une manière sincère : *Parler, agir sincèrement.*

Sincérité. s. f. Candeur, franchise, qualité de ce qui est sincère.

Sincipital, ale. adj. Qui a rapport au sinciput : *Région sincipitale.*

Sinciput. s. m. Partie supérieure de la tête, qu'on appelle aussi le *Sommet*.

Sindon. s. m. Linceul de JÉSUS-CHRIST.

Sinécure. s. f. Place qui n'oblige à aucune fonction, à aucun travail.

Singe. s. m. Zool. Mammifère quadrumane : *Les singes sont très imitateurs.* | Prov. et fig. *Payer en monnaie de singe*, se moquer d'un créancier, au lieu de le satisfaire. | Fig. Homme très laid ou fort malin. | Celui qui contrefait, qui imite.

Singer. v. a. Fam. Imiter, contrefaire.

Singerie. s. f. Grimace, gestes, tours de malice. | Imitation gauche ou ridicule.

Singulariser. v. a. Rendre singulier, extraordinaire. | V. pron. Se faire remarquer par qq. ch. d'extraordinaire.

Singularité. s. f. Ce qui rend une chose singulière. | Manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, etc., différente des autres.

Singulier, ière. adj. Particulier, qui ne ressemble point aux autres : *Un cas, un exemple singulier.* | Rare, excellent : *Une vertu, une piété singulière.* | Fam. Extraordinaire : *Une aventure singulière.* | *Combat singulier*, combat d'homme à homme. | Gram. *Nombre singulier*, ou, subst., *Singulier*, nombre qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose.

Singulièrement. adv. Particulièrement, spécialement, sur toutes choses. | D'une manière bizarre : *Il s'est conduit singulièrement dans cette affaire.*

Sinistre. adj. des 2 g. Malheureux, funeste; qui fait craindre des malheurs. | *Avoir la physionomie sinistre*, avoir dans la physionomie qq. ch. de sombre et de méchant. | Méchant, pernicieux : *Des projets sinistres.* | Subst. Pertes et dommages qui arrivent aux objets assurés, par incendie ou par naufrage.

Sinistrement. adv. D'une manière sinistre. (Peu usité.)

Sinologue. s. m. Qui connaît la langue, la littérature des Chinois : *Un habile, un savant sinologue.*

Sinon. conj. Autrement, faute de quoi, sans quoi. | Si ce n'est.

Sinople. s. m. Blas. La couleur verte.

Sinué, ée. adj. Qui a des sinuosités.

Sinueux, euse. adj. Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours.

Sinuosité. s. f. Tours et détours que fait une chose sinueuse : *La sinuosité des côtes de la mer.* | État de ce qui est sinueux.

Sinus. s. m. Math. Perpendiculaire menée d'une des extrémités d'un arc sur le rayon qui passe par l'autre extrémité.

Sinus. s. m. Anat. Parties qui forment une cavité, ou qui se courbent et se recourbent en divers sens : *Sinus sourciliers, maxillaires.* | Méd. Cavité qui se fait au fond d'une plaie, d'un ulcère.

Siphon. s. m. Tuyau recourbé dont on se sert pour transvaser les liquides. | Tourbillon, nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne; trombe.

Sire. s. m. Titre qu'on donne aux empereurs et aux rois. | Fam. *C'est un pauvre sire*, c'est un homme sans capacité.

Sirène. s. f. Être fabuleux, moitié femme, moitié poisson, et qui, par la douceur de son chant, attirait les voyageurs sur les écueils. | Fam. *Elle chante comme une sirène*, se dit d'une femme qui chante très bien. | Fig. *C'est une sirène*, se dit d'une femme très belle.

Sirius. s. m. Astr. Étoile de la constellation du grand Chien : *Sirius est la plus brillante étoile du ciel.*

Siroco. s. m. Vent sud-est sur la Méditerranée : *Le siroco est un vent brûlant.* | On dit aussi *Siroc.*

Sirop. s. m. Liqueur formée d'une dissolution de sucre, à laquelle on ajoute le suc de certains fruits, et qu'on fait cuire jusqu'à certaine consistance.

Siroter. v. n. Pop. Boire avec plaisir et à petits coups. | V. a. *Il sirote son vin.*

Sirupeux, euse. adj. Qui est de la nature ou de la consistance du sirop.

Sirvente. s. m. Poésie satirique des troubadours et des trouvères.

Sis, ise. p. passé du verbe *Seoir.* Situé : *Une maison sise dans telle rue.*

Sison. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Ombellifères.

Sistre. s. m. Instrument de musique des anciens Égyptiens.

Site. s. m. Partie de paysage considérée relativement à l'aspect qu'elle présente.

Sitôt. adv. *V.* TÔT.

Situation. s. f. Assiette, position d'une ville, d'une maison, d'un château, etc. | Position, posture d'un homme, d'un animal. | Fig. État, disposition de l'âme. | État, disposition des affaires. | Moment de l'action qui excite vivement l'intérêt, dans un drame, dans un roman. | Fig. État d'une caisse, d'un approvisionnement.

Situer. v. a. Placer, poser en certain endroit, par rapport aux environs, aux différentes expositions : *On a mal situé ce château.* | SITUÉ, ÉE. p. pass. *Une maison, une ville bien située.*

Six. adj. numéral des 2 g. Nombre pair composé de deux fois trois. | Sixième : *Chapitre six.* | Subst. m. *Le six du mois*, etc., le sixième jour du mois. | *Sa lettre*

est datée du six janvier. | Caractère qui marque en chiffre le nombre six. | Carte, côté du dé marqué de six points. | *Double-six*, dé qui porte deux fois le point six.

Sixain. s. m. V. SIZAIN.

Sixième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de six. | *La sixième partie d'un tout*, chaque partie d'un tout divisé en six. | Subst. m. Le sixième jour d'une période : *Le sixième de janvier.* | La sixième partie d'un tout. | Subst. f. Absol. *La sixième*, la sixième classe d'un collège, et la salle où se tient cette classe. | Subst. m. *Un sixième*, un écolier qui est dans cette classe.

Sixièmement. adv. En sixième lieu.

Sixte. s. f. Mus. Intervalle de deux sons différents, à distance l'un de l'autre de six degrés en montant.

Sizain. s. m. Petite pièce de poésie composée de six vers : *Maximes morales en sizains.* | Paquet de six jeux de cartes.

Sizette. s. f. Jeu de cartes, ainsi nommé parce qu'il se joue à six personnes, et que chaque joueur y reçoit six cartes.

Slave. adj. et s. m. Il se dit d'une des grandes races indo-européennes.

Sloop. s. m. (*slou-pe*). Mar. Petit bâtiment à un seul mât. | *Sloop de guerre*, grande corvette anglaise.

Smalah. s. f. Réunion des tentes d'un puissant chef arabe : *Prise d'une smalah.*

Smalt. s. m. Verre coloré en bleu par de l'oxyde de cobalt, et pulvérisé.

Smilax. s. m. Bot. Salsepareille.

Smille. s. f. Techn. Marteau qui sert à piquer la pierre, le grès.

Smiller. v. a. Techn. Piquer avec la smille le moellon, le grès.

Sobre. adj. des 2. g. Tempérant dans le boire et dans le manger : *Un homme sobre.* | *Un repas sobre*, un repas où on a peu bu et peu mangé. | Qui use de certaines choses avec discrétion : *Être sobre de louanges.*

Sobrement. adv. D'une manière sobre : *Vivre sobrement.* | Avec circonspection, avec retenue, avec discrétion.

Sobriété. s. f. Tempérance dans le boire et le manger : *La sobriété est utile à la santé.* | Fig. Réserve, modération.

Sobriquet. s. m. Surnom, le plus souvent donné par dérision.

Soc. s. m. Instrument de fer qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre et à renverser la terre d'un champ qu'on laboure : *Le bec d'un soc. Ce soc est usé.*

Sociabilité. s. f. Aptitude à vivre en société : *La sociabilité nous est naturelle.*

Sociable. adj. des 2 g. Qui est porté à chercher la société; qui est propre à vivre en société. | Qui est d'un bon et facile commerce.

Sociablement. adv. D'une manière sociable. (Peu usité.)

Social, ale. adj. Qui concerne la société : *L'ordre social. Les rapports sociaux.* | *La guerre sociale*, la guerre que les peuples de l'Italie, alliés de Rome, firent à la république pour obtenir le droit de cité. | Qui concerne les sociétés de commerce : *Le fonds social. La signature sociale.*

Socialisme. s. m. Doctrine politique tendant à des réformes sociales.

Socialiste. adj. des 2 g. Qui a rapport au socialisme. | Subst. m. Partisan du socialisme.

Sociétaire. adj. et s. des 2 g. Qui fait partie de qq. société littéraire, musicale, d'une entreprise dramatique, etc.

Société. s. f. Assemblage d'hommes unis par la nature ou par des lois. | Commerce que les hommes réunis ont naturellement ensemble. | *Certains animaux vivent en société*, rassemblés, en troupes. | Compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour qq. intérêt, ou pour qq. affaire. | Compagnie de gens qui vivent selon les règles d'un institut religieux : *La société des jésuites.* | Association de savants, d'artistes : *La société des bibliophiles.* | Compagnie de personnes qui se réunissent pour converser, se distraire. | Rapports habituels des habitants d'un pays, d'une ville pour leurs amusements, pour leurs plaisirs. | Commerce ordinaire que l'on a avec certaines personnes.

Socinianisme. s. m. Hérésie des partisans de Socin, qui rejettent la divinité de JÉSUS-CHRIST.

Socinien, ienne. s. Hérétiques qui professent le socinianisme. | Adj. *La doctrine socinienne*, etc.

Socle. s. m. Arch. Membre carré plus large que haut, et qui sert de base aux décorations d'art. | Sorte de petit piédestal sur lequel on pose des bustes, des vases, etc.

Socque. s. m. Chaussure de bois que portaient certains religieux. | Chaussure qui s'adapte à la chaussure ordinaire, pour garantir les pieds de l'humidité : *Une paire de socques. Porter des socques.* | Antiq. Chaussure des acteurs dans les pièces comiques. | Fig. La comédie, par oppos. au Cothurne, en usage dans la tragédie.

Socratique. adj. des 2 g. Qui appartient à Socrate : *Philosophie socratique.*

Sodium. s. m. Chim. Substance qui, unie à l'oxygène, constitue la soude.

Sœur. s. f. Fille née de même père et de même mère qu'une autre personne, ou née de l'un des deux seulement. | *Sœur de lait*, celle qui a eu la même nourrice qu'une autre. | Fig. *La poésie et la peinture sont*

sœurs, elles ont beaucoup de rapports. | Poétiq. *Les neuf sœurs*, les Muses. | Nom donné aux religieuses. | Femme qui vit en communauté, sans être religieuse.

Sœurette. s. f. Fam. Petite sœur.

Sofa, ou **Sopha**. s. m. Estrade fort élevée, et couverte d'un tapis. | Espèce de lit de repos à trois dossiers : *On confond souvent les canapés avec les sofas.*

Soffite. s. m. Arch. Plafond, dessous d'un plancher, orné de compartiments, de caissons, de rosaces, etc.

Sofi, ou **Sophi**. s. m. Anc. Le roi de Perse. On dit aujourd'hui le *schah.*

Soi (**Se**). pron. sing. de la 3e personne et des 2 g. Il ne se rapporte ordin. qu'à un sujet indéterminé. | *Être à soi*, ne dépendre de rien, de personne. | *N'être pas à soi*, avoir perdu le sens. | *Rentrer chez soi*, rentrer dans sa maison. | *Être soi*, garder son propre caractère, ne pas prendre de celui d'un autre. | *De soi*, de sa nature. | *En soi*, sur sa personne. | Fam. *À part soi*, en son particulier. | Subst. *Avoir un chez-soi*, avoir une habitation en propre.

Soi-disant. Pratiq. Il s'emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend qqn : *Le soi-disant légataire.* | Par dénigr. *Des soi-disant amis.*

Soie. s. f. Fil délié et brillant, produit par le ver à soie. | Fig. *Des jours filés d'or et de soie*, tout à fait heureux.

Soie. s. f. pl. Poils de certains animaux : *Ce barbet a de belles soies.*

Soie. s. f. Techn. Partie du fer d'une épée, d'un sabre, d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche.

Soie. s. f. Art vétérin. V. SEIME.

Soierie. s. f. Toutes sortes de marchandises de soie. | Fabrique de soie; manière de préparer la soie; lieu où on la prépare : *Établir une soierie.*

Soif. s. f. Altération; désir, envie, besoin de boire : *Mourir de soif.* | Fig. Désir immodéré : *La soif des richesses.*

Soigner. v. a. Avoir soin de qqn ou de qq. ch. | *Soigner un malade*, l'assister comme médecin. | *Soigner des enfants*, avoir soin qu'ils soient bien entretenus, etc. | Apporter de l'attention, du soin à qq. ch. : *Il soigne son style.* | SOIGNÉ, ÉE. p. pass. *Une tenue soignée. Un style soigné.*

Soigneusement. adv. Avec soin, avec attention, avec exactitude.

Soigneux, euse. adj. Qui fait avec soin, avec attention ce qu'il fait. | Qui prend soin de qq. ch.

Soin. s. m. Attention, application d'esprit à faire qq. ch. : *Travailler avec soin.* | *Prendre soin, avoir soin de qq. ch.*, veiller à sa conservation, à ce qu'il prospère, à ce qu'il réussisse. | *Prendre soin, avoir soin de qqn*, pourvoir à ses besoins, à ses nécessités. | Charge, fonction de prendre soin de qq. ch., d'y veiller : *Je vous remets le soin de l'éducation de mon fils.* | *Les soins du ménage*, les détails du ménage, et l'attention qu'ils demandent, etc. | Au plur. Attentions qu'on a pour qqn; services qu'on lui rend. | *Donner des soins à un malade*, l'assister comme médecin. | *Rendre des soins à qqn*, le voir avec assiduité. | Inquiétude, peine d'esprit, souci.

Soir. s. m. Dernière partie, dernières heures du jour : *Il travaille du matin jusqu'au soir.* | Fam. *À ce soir*, au revoir, dans la soirée. | Poétiq. *Le soir de la vie*, la vieillesse.

Soirée. s. f. Espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche. | Assemblée, réunion d'hiver pour causer, jouer, faire de la musique, etc.

Soit. loc. Ellipt. Pour que cela soit, je le veux bien. | AINSI SOIT-IL, espèce de vœu par lequel on termine plusieurs prières religieuses | Conj. alternative. *Soit l'un, soit l'autre.* | En supposant. | TANT SOIT PEU. loc. adv. Si peu que ce soit, très peu.

Soixantaine. s. f. Collect. Nombre de soixante ou environ. | Absol. et fam. *La soixantaine*, soixante ans accomplis.

Soixante. adj. num. des 2 g. Nombre composé de six dizaines. | Soixantième : *Page soixante.* | Subst. m. *Soixante multiplié par dix.* | On dit de même, *Le nombre soixante.*

Soixanter. v. n. Jeu de piquet. Compter soixante avant que l'adversaire ait compté.

Soixantième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de soixante. | *La soixantième partie*, chaque partie d'un tout divisé en soixante parts. | Subst. m. *Le soixantième*, la soixantième partie d'un tout.

Sol. s. m. Monnaie. V. SOU.

Sol. s. m. Terrain, terroir considéré quant à sa nature ou à ses qualités productives. | Superficie du terrain sur lequel on bâtit, on marche.

Sol. s. m. Mus. Cinquième note de la gamme. | Signe qui représente cette note.

Solacier. v. a. Consoler, soulager. | V. pron. Se divertir (Vi.)

Solaire. adj. des 2 g. Qui concerne le soleil, qui a rapport au soleil. | *Système solaire*, ordre et disposition des différents corps célestes qui font leurs révolutions autour du soleil. | Bot. *Fleurs solaires*, celles qui s'épanouissent ou se ferment pendant que le soleil est sur l'horizon.

Solandre. s. f. Art vétérin. Maladie qui survient au pli du genou du cheval.

Solanées. s. f. pl. Bot. Famille de

plantes qui renferme les solanums. | Au sing. *La pomme de terre est une solanée.*

Solanum. s. m. (*so-la-nome*). Bot. Genre de plantes, type des Solanées.

Solbatu, ue. adj. Art vétérin. Il se dit d'un cheval dont la sole a été comprimée par le fer ou par des corps durs.

Solbature. s. f. Art vétérin. Maladie d'un cheval solbatu. Plus souv. | *Sole battue.*

Soldanelle. s. f. Bot. Petite plante à fleurs bleues qui croît sur le sommet de nos plus hautes montagnes, près des neiges et des glaciers. | Espèce de liseron qui croît sur les bords de la mer.

Soldat. s. m. Homme de guerre qui est à la solde d'un État : *Un vieux soldat.* | Celui qui sert dans l'armée, et qui n'a point de grade : *Un simple soldat.* | Il se dit de la profession militaire, et de ce qui la caractérise : *La franchise d'un soldat. Les mœurs d'un soldat.* | Adj. *Il a l'air soldat.*

Soldatesque. s. f. Collect. Troupe de soldats indisciplinés. | Adj. des 2 g. Qui sent le soldat : *Maintien, ton soldatesque.*

Solde. s. f. Paye donnée à ceux qui portent les armes pour le service d'un prince, d'un État.

Solde. s. m. Fin. Payement fait d'un reste de compte. | *Solde de compte*, somme qui fait la différence du débit et du crédit, lorsque le compte est arrêté.

Solder. v. a. Donner une solde à des troupes, les avoir à sa solde.

Solder. v. a. Fin. Acquitter un compte, une dette, en faire l'entier payement.

Sole. s. f. Agric. Étendue de champ, où l'on sème successivement, par années, des blés, puis des menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année.

Sole. s. f. Dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, d'un âne, d'un cerf, etc.

Sole. s. f. Poisson de mer qui est plat et de figure à peu près ovale.

Soléaire. adj. m. Anat. Il se dit d'un muscle placé à la partie postérieure de la jambe : *Le muscle soléaire étend le pied sur la jambe*, et vice versa.

Solécisme. s. m. Gram. Faute contre la syntaxe. | Fig. et fam. Une faute quelconque : *Un solécisme en conduite.*

Soleil. s. m. Astre qui produit la lumière du jour. | *Le soleil se lève*, il paraît au-dessus de l'horizon. | *Le soleil se couche*, il disparaît pour nous. | *Il fait déjà grand soleil*, il est déjà grand jour. | *Entre deux soleils*, entre le lever et le coucher du soleil. | *Sous le soleil*, sur la terre, dans le monde. | Fig. Personne remarquable entre toutes les autres : *Cette femme est un soleil de beauté.* | *Le soleil de justice*, Dieu. | Pièce d'artifice qui jette des feux en forme de rayons. | Cercle d'or ou d'argent destiné à renfermer l'hostie consacrée. | Bot. Tournesol, plante à haute tige, qui porte de grandes fleurs jaunes radiées.

Solen. s. m. (*so-lè-ne*). Coquillage en forme d'étui ou de manche de couteau.

Solennel, elle. adj. (*so-la-nel*). Accompagné de cérémonies publiques ou extraordinaires : *Une fête solennelle. Des obsèques solennelles.* | Authentique, accompagné des formalités requises : *Un serment, un arrêt solennel.* | Célèbre, pompeux, accompagné de cérémonies : *Une audience solennelle.* | Fam. *Un ton solennel*, un ton emphatique.

Solennellement. adv. D'une manière solennelle.

Solennisation. s. f. Action par laquelle on solennise.

Solenniser. v. a. Célébrer avec cérémonie : *Solenniser une fête.*

Solennité. s. f. Cérémonie publique qui rend une chose solennelle : *La solennité d'une fête.* | Formalités qui rendent un acte authentique : *La solennité d'un testament, d'un serment.*

Solfatare. s. m. Carrière de soufre.

Solfège. s. m. Recueil de leçons de musique vocale, dans lequel les difficultés du chant sont graduées.

Solfier. v. a. Chanter, en les nommant, les notes d'un air, d'un morceau ou d'un exercice de musique.

Solidaire. adj. des 2 g. Qui fait que, de plusieurs personnes, chacune est obligée directement au payement de la somme totale : *Caution solidaire.* | En parl. des personnes, Qui est obligé solidairement : *Nous sommes tous solidaires.* | Fig. Il se dit des personnes qui répondent, en quelque sorte, les unes pour les autres.

Solidairement. adv. D'une manière solidaire ; tous ensemble, et chacun pour tous : *Ils sont obligés solidairement.*

Solidarité. s. f. Engagement par lequel deux ou plusieurs personnes s'obligent les unes pour les autres. | Responsabilité mutuelle qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes.

Solide. adj. des 2 g. Qui a de la consistance, et dont les parties demeurent naturellement dans la même situation. | *Aliments solides*, qui ont de la consistance, par oppos. aux Aliments liquides. | Capable de résister aux chocs et à l'injure du temps : *Des fondements, des bâtiments solides.* | Qui est réel, effectif, durable : *Un principe, une amitié solide.* | Subst. m. Corps ferme, qui a de la consistance : *Bâtir sur le solide.* | Math. Portion de l'étendue considérée comme ayant les trois dimensions, lon-

gueur, largeur et profondeur : *La géométrie mesure les solides.* | Fig. *Chercher le solide.*

Solidement. adv. D'une manière solide : *Établir solidement sa fortune.*

Solidifier. v. a. Rendre solide ce qui était liquide, fluide.

Solidité. s. f. Qualité de ce qui est solide. | *La solidité d'un bâtiment. La solidité d'un discours.*

Soliloque. s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même : *Les soliloques de saint Augustin.* | V. MONOLOGUE.

Solin. s. m. Arch. Intervalle qui est entre les solives. | Plâtre qu'on met sur la poutre pour séparer les solives. | Enduit de plâtre fait le long d'un pignon pour y joindre et retenir les premières tuiles.

Solipède. adj. des 2 g. Qui n'a qu'une corne à chaque pied : *Le cheval et l'âne sont des animaux solipèdes.* | Subst. *La famille des solipèdes.*

Soliste. s. m. Mus. Celui qui exécute un solo : *Un habile soliste.*

Solitaire. adj. des 2 g. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, qui fuit le monde. | En parl. des lieux, Désert, éloigné des habitations. | Subst. m. Anachorète, moine qui vit dans la solitude. | Tout homme qui vit très retiré. | Sorte de jeu. | Joaill. Diamant monté seul.

Solitairement. adv. D'une manière solitaire : *Il aime à vivre solitairement.*

Solitude. s. f. État d'une personne qui vit seule, retirée du commerce du monde. | Lieu éloigné de la vue, de la fréquentation des hommes. | Lieu inhabité.

Solive. s. f. Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher.

Soliveau. s. m. Petite solive. | Fam. Un homme sans autorité, sans énergie.

Sollicitation. s. f. Action de solliciter. | Soin qu'on prend, démarches, diligences qu'on fait pour le succès d'une affaire. | Recommandation faite à des juges : *La sollicitation d'un procès.*

Solliciter. v. a. Inciter, exciter à faire qq. ch. | Demander fortement, avec instance. | *Solliciter un procès, une affaire,* faire les démarches et les instances nécessaires pour s'assurer un heureux succès. | *Solliciter ses juges,* les prier d'être favorables. | Absol. *Il passe son temps à solliciter.* | Méd. Provoquer ou déterminer qq. mouvement dans un corps, dans un organe : *Tel médicament sollicite les intestins à évacuer les matières qui les surchargent.* | SOLLICITÉ, ÉE. p. pass. *Des juges sollicités. Une affaire sollicitée.*

Solliciteur. s. m. Celui qui sollicite un procès, une affaire. | Celui qui postule un emploi, qui demande avec instance une grâce, une faveur. | Au fém. *Une solliciteuse pressante.*

Sollicitude. s. f. Soin affectueux. | Souci, soin inquiet.

Solo. s. m. Mus. Passage qu'un instrument doit jouer seul. | Morceau de musique qui se chante à voix seule, ou qui se joue sur un seul instrument.

Solstice. s. m. Astr. Temps auquel le soleil est arrivé à son plus grand éloignement de l'équateur, et paraît y être stationnaire pendant qqs jours.

Solsticial, ale. adj. Qui a rapport aux solstices.

Solubilité. s. f. Qualité de ce qui est soluble : *La solubilité du sel.*

Soluble. adj. des 2 g. Qui peut être résolu : *Un problème soluble.* | Qui a la propriété de se fondre dans un liquide : *Les sels alcalins sont solubles dans l'eau.*

Solution. s. f. Dénoûment d'une difficulté. | Chim. Action de se fondre dans un liquide. | Liquide qui résulte de cette solution. | Division, séparation des parties : *Solution de continuité.* | Jurispr. Payement final.

Solvabilité. s. f. Pouvoir, moyens qu'on a de payer.

Solvable. adj. des 2 g. Qui a de quoi payer : *Il est solvable.*

Somatologie. s. f. Méd. Traité des parties solides du corps humain.

Sombre. adj. des 2 g. Qui est peu éclairé : *Un temps sombre.* | *Il fait sombre,* le temps est sombre. | *Lumière sombre,* faible et qui éclaire mal. | Obscur, ténébreux : *Une nuit sombre.* | Poétiq. *Les royaumes sombres. Les sombres bords,* les enfers. | Mélancolique, taciturne, chagrin : *Un esprit, un caractère sombre.*

Sombrer. v. n. Mar. En parl. d'un bâtiment, Être renversé par un coup de vent et couler bas.

Sommaire. adj. des 2 g. Succinct, court, abrégé. | Subst. m. Extrait, abrégé.

Sommairement. adv. D'une manière sommaire, succinctement, brièvement : *Exposer les faits sommairement.*

Sommation. s. f. Action de sommer. | Acte contenant la sommation faite en justice. | *Sommation respectueuse,* acte qu'un fils de vingt-cinq ans, et une fille de vingt et un ans sont tenus de faire signifier à leur père et à leur mère lorsqu'ils s'opposent à leur mariage.

Sommation. s. f. Math. Opération par laquelle on trouve la somme de plusieurs quantités, on réduit à un petit nombre de termes un grand nombre de quantités.

Somme. s. f. Quantité d'argent. | Math,

Quantité qui résulte de plusieurs sommes jointes ensemble. | Fig. *La somme de nos maux, de nos besoins.* | Titre de qqs ouvrages qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science, etc. | SOMME TOUTE. loc. adv. et fig. En résumé, pour conclusion.

Somme. s. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, etc. : *Bête de somme. Cheval de somme.*

Somme. s. m. Synon. de SOMMEIL. Il est fam. *Un long, un bon somme.*

Sommeil. s. m. Repos causé par l'assoupissement naturel de tous les sens : *Un profond sommeil. Un sommeil tranquille.* | Par exagér. *Un sommeil de mort, de plomb*, un sommeil profond. | Fig. *Le sommeil de la mort.* | État d'inactivité, d'inertie : *Le sommeil des sens.* | Par anal. *Le sommeil des plantes.* | Grande envie, grand besoin de dormir : *Avoir sommeil.*

Sommeiller. v. n. Dormir d'un sommeil léger, imparfait : *Il ne dort pas, il ne fait que sommeiller.* | En parl. des choses, Être dans un état d'inactivité, d'inertie : *La nature sommeille. La raison sommeille.*

Sommelier, ière. s. Celui, celle qui, dans une maison, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin, etc.

Sommellerie. s. f. Charge, fonction de sommelier. | Lieu où le sommelier garde le linge, la vaisselle, etc.

Sommer. v. a. Signifier, déclarer à qqn, dans les formes établies, qu'il ait à faire telle ou telle chose, sinon qu'on l'y obligera : *Je l'ai sommé de payer.* | *Sommer une place,* sommer le commandant de la rendre.

Sommer. v. a. Math. Trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques.

Sommet. s. m. Le haut, la partie la plus élevée d'une montagne, d'une tour, de la tête, etc. | Poétiq. *Le double sommet,* le Parnasse. | *Le sommet des grandeurs*, le comble des grandeurs.

Sommier. s. m. Cheval de somme. | Matelas de crin servant de paillasse. | *Sommier élastique*, rendu élastique par un système de ressorts. | Mus. Coffre d'orgue, d'où le vent des soufflets se distribue dans les différents tuyaux. | Arch. Pierre qui reçoit la retombée d'une voûte. | Pièces de bois qui servent à soutenir le poids d'une presse d'imprimerie.

Sommité. s. f. Sommet, partie la plus élevée de certaines choses. | Bot. Extrémité de la tige fleurie de qqs plantes ; extrémité, pointe des arbustes et des branches. | Fig. *Les sommités d'un sujet*, les parties les plus saillantes.

Somnambule. s. et adj. des 2 g. Celui ou celle qui, tout endormi, se lève, marche, agit, parle, sans s'éveiller.

Somnambulisme. s. m. État, affection du somnambule. | *Somnambulisme magnétique*, espèce de sommeil dans lequel tombent les individus qu'on magnétise.

Somnifère. adj. des 2 g. Méd. Qui provoque, qui cause le sommeil. | Subst. m. *Le pavot est un somnifère très connu.*

Somnolence. s. f. Méd. État intermédiaire entre le sommeil et la veille. | Disposition habituelle à dormir.

Somnolent, ente. adj. Méd. Qui a rapport à la somnolence.

Somptuaire. adj. des 2 g. Qui restreint et règle la dépense dans les festins, dans les habits, dans les édifices, etc. : *Les lois somptuaires.*

Somptueusement. adv. D'une manière somptueuse.

Somptueux, euse. adj. Magnifique, splendide, de grande dépense.

Somptuosité. s. f. Grande et magnifique dépense.

Son, sa, ses. adj. possess. qui répond aux pronoms de la 3e personne *Soi, se, il.*

Son. s. m. Partie la plus grossière du blé moulu : *Un boisseau de son.*

Son. s. m. Bruit, ce qui frappe l'ouïe.

Sonate. s. f. Mus. Pièce de musique instrumentale, composée de deux, trois ou quatre morceaux d'un caractère et d'un mouvement différents.

Sondage. s. m. Action de sonder : *Le sondage d'un terrain.*

Sonde. s. f. Instrument qui consiste en un plomb attaché à une corde, et dont on se sert à la mer et dans les rivières pour connaître la profondeur de l'eau : *Ligne de sonde.* | Fer emmanché de bois, dont les commis aux barrières des villes se servent pour visiter les voitures chargées. | Chir. Instrument que l'on introduit dans la cavité de certains organes, pour en reconnaître l'état.

Sonder. v. a. Reconnaître, par le moyen de la sonde, la qualité ou la profondeur d'un lieu dont on ne peut voir le fond. | Enfoncer, introduire dans de certaines choses un instrument, pour en connaître la nature ou la qualité. | Chir. Chercher la cause d'un mal, reconnaître l'état d'une plaie, etc., au moyen d'une sonde. | Fig. et mor. *Sonder les intentions, les dispositions de qqn.*

Sondeur. s. m. Celui qui sonde.

Songe. s. m. Rêve, idée, imagination d'une personne qui dort. | Fig. *Faire de beaux songes*, se repaître de vaines espérances. EN SONGE. loc. adv. En dormant, pendant le sommeil.

Songe-creux. s. m. Homme qui rêve habituellement à des projets chimériques.

Songer. v. n. Faire un songe. | Penser, considérer, faire attention, prendre garde. | Avoir une vue, un dessein, une intention. | V. a. Voir en songe.

Songeur. s. m. Celui qui songe. | Fig. *C'est un songeur,* un rêveur, un homme qui forme des projets chimériques.

Sonica. Jeu de la bassette. Carte qui vient, ou en gain ou en perte. | Adv. À point nommé, précisément. (Vi.)

Sonna, ou **Sunna**. s. f. Nom d'un livre qui contient les traditions de la religion mahométane.

Sonnaille. s. f. Clochette attachée au cou des bestiaux ou des bêtes de somme.

Sonnailler. s. m. Animal qui, dans un troupeau ou dans un attelage, va le premier avec la clochette.

Sonnailler. v. a. Fam. Sonner souvent et sans besoin.

Sonnant, ante. adj. Qui rend un son clair et distinct. | *Espèces sonnantes,* monnaie d'or, d'argent, etc. | *À l'heure sonnante,* à l'heure précise.

Sonner. v. n. Rendre un son : *Les cloches sonnent.* | Fig. *Ce mot sonne bien à l'oreille,* le son en est agréable. | Être indiqué, annoncé par qq. son : *Voilà midi qui sonne.* | V. a. Tirer du son d'une cloche, d'une sonnette, etc. : *Sonner le tocsin.* | Indiquer, marquer, annoncer qq. office de l'Église par le son des cloches : *Sonner les vêpres.* | Fam. *Ne sonner mot,* ne dire mot. | Il se dit des différentes manières de sonner du cor, de la trompette.

Sonnerie. s. f. Collect. Son de plusieurs cloches. | Totalité des cloches d'une église. | Toutes les pièces qui servent à faire sonner une montre, une pendule. | Airs que sonnent les trompettes d'un régiment.

Sonnet. s. m. Ouvrage de poésie, composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et en deux tercets.

Sonnette. s. f. Cloche fort petite, dont on se sert pour appeler ou pour avertir. | Machine dont on se sert pour enfoncer des pilotis, des pieux.

Sonneur. s. m. Celui qui sonne les cloches.

Sonnez. s. m. Terme des jeux de dés, de trictrac, quand le coup amène les deux six.

Sonore. adj. des 2 g. Qui a un beau son, un son éclatant. | Qui renvoie bien le son. | Qui rend un son, des sons.

Sonorité. s. f. Qualité de ce qui est sonore. | Propriété qu'ont certains corps de renforcer les sons en les répercutant.

Sophisme. s. m. Argument captieux, qui pèche ou dans le fond ou dans la forme.

Sophiste. s. m. Anc. Philosophe, rhéteur. | Celui qui fait des arguments captieux.

Sophistication. s. f. Frelaterie; action de sophistiquer des drogues.

Sophistique. adj. des 2 g. Qui est de la nature du sophisme, qui contient des sophismes. | Qui fait usage du sophisme : *Un esprit sophistique.*

Sophistiquer. v. a. Subtiliser avec excès. | Frelater, falsifier une liqueur, une drogue : *Sophistiquer du vin.*

Sophistiquerie. s. f. Fam. Excessive subtilité dans le discours, dans le raisonnement. | Sophistication.

Sophistiqueur. s. m. Celui qui falsifie, qui altère les drogues. | Celui qui subtilise avec excès.

Sophore. s. m. Bot. Genre de plantes de la famille des Légumineuses.

Sopor. s. m. Mar. Sommeil lourd et pesant dont le réveil est difficile.

Soporatif, ive. adj. Qui a la force, la vertu d'endormir, d'assoupir. | Subst. m. *Le laudanum est un soporatif.*

Soporeux, euse. adj. Méd. Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux.

Soporifique, ou **Soporifère**. adj. des 2 g. Méd. Synon. de SOPORATIF; mais *Soporifique,* est le plus usité des trois.

Soprano. s. m. Mus. Mot ital. Voix qu'on appelle autrement Dessus. | Chanteur qui a cette espèce de voix.

Sor. adj. m. V. SAURE.

Sorbe. s. f. Fruit du sorbier domestique ou cormier. | On l'appelle aussi *Corme.*

Sorbet. s. m. Composition faite de citron, de sucre, d'ambre, etc. | Breuvage fait de cette composition battue avec de l'eau. | Espèce de liqueurs à demi glacées.

Sorbétière. s. f. Vase de métal dans lequel on prépare les liqueurs qui doivent être servies en glaces ou en sorbets.

Sorbier. s. m. Arbre de la famille des Rosacées, qui porte des sorbes ou cormes.

Sorbonne. s. f. École célèbre de théologie, fondée à Paris par Robert Sorbon, en 1252. | Aujourd'hui Siège des cours des facultés des sciences et des lettres, et chef-lieu de l'académie de Paris.

Sorcellerie. s. f. Opération de sorcier. | Fam. et fig. Tours d'adresse, choses qui paraissent prodigieuses.

Sorcier, ière. s. Celui, celle qui passait pour avoir fait un pacte avec le diable. | Pop. *Un vieux sorcier, une vieille sorcière,* se dit de vieilles gens très méchants.

Sordide. adj. des 2 g. Sale, vilain. | Fig. Très avare : *C'est un homme avare et même sordide.* | Par anal. Il se dit des choses qui se rapportent à l'avarice.

Sordidement. adv. D'une manière sordide : *Vivre sordidement.*

Sordidité. s. f. État de ce qui est sordide : *La sordidité de ses vêtements.* | Mesquinerie, avarice.

Sorgho. s. m. Bot. Espèce de graminée : *Le sorgho sert à faire des balais.*

Sorite. s. m. Raisonnement composé de plusieurs propositions si bien liées entre elles, que l'attribut de la première devient le sujet de la deuxième, l'attribut de la deuxième le sujet de la troisième ; et ainsi de suite jusqu'à la conséquence.

Sornette. s. f. Fam. Discours frivole.

Sort. s. m. Destinée. | Effet de la destinée, de la rencontre fortuite des événements. | Condition, état d'une personne sous le rapport de la richesse : *Cette succession améliora son sort.* | Condition des choses : *Ce système aura le sort de beaucoup d'autres.* | Manière de décider qq. ch. par le hasard : *Tirer au sort.* | *Le sort en est jeté*, le parti en est pris. | *Le sort des armes*, le combat, considéré relativement à l'incertitude du succès.

Sort. s. m. Paroles, caractères, maléfices, etc. : *Ce berger prétend qu'on a jeté un sort sur ses moutons.*

Sortable. adj. des 2 g. Convenable, qui convient à l'état et à la condition des personnes : *Un mariage sortable.*

Sortant. adj. m. Qui sort. | *Numéros sortants*, numéros qui sortent à la loterie. | Subst. *Les entrants et les sortants*, les personnes qui entrent dans un lieu et celles qui en sortent. | Membres d'une assemblée qui cessent d'en faire partie.

Sorte. s. f. Espèce, genre : *Il y a bien des sortes d'animaux, d'étoffes, de livres.* | Façon, manière de faire une chose : *De quelle sorte faut-il le recevoir?* | *De telle sorte*, de telle manière, tellement. | DE LA SORTE. loc. adv. Ainsi, de cette manière. | EN QUELQUE SORTE. loc. adv. Presque, pour ainsi dire. | DE SORTE QUE, EN SORTE QUE. loc. conj. Tellement que, si bien que.

Sortie. s. f. Action de sortir. | Transport des marchandises d'un lieu dans un autre. | Issue, endroit par où l'on sort : *Cette maison a deux sorties.* | Attaque des assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeants. | Fam. *Faire une sortie à qqn*, lui faire une rude réprimande. | À LA SORTIE DE. loc. prép. Au moment où l'on sort de : *À la sortie du spectacle.*

Sortilège. s. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers.

Sortir. v. n. (*Je sors, il sort; nous sortons, ils sortent. Je sortais. Je sortis. Je sortirai. Je sortirais. Que je sorte. Que je sortisse. Sortant. Sorti, ie.*) Passer du dedans au dehors : *Sortir de la ville, de sa chambre, de son lit.* | *Sortir de la messe*, etc., sortir du lieu où l'on a entendu la messe, etc. | *Sortir de prison*, en sortir par autorité de justice, être élargi. | Fig. *Cette figure sort bien*, elle a du relief. | Passer d'un temps, d'une époque, d'un état, d'une condition à une autre : *Sortir de l'hiver. Sortir d'apprentissage.* | Fig. et mor. *Sortir de l'enfance. Sortir d'erreur.* | Se tirer, se dégager de qq. endroit difficile : *Sortir d'un mauvais chemin.* | Se délivrer, s'affranchir, se tirer d'une situation périlleuse : *Sortir d'un danger, d'un embarras.* | Pousser au dehors, commencer à paraître : *Les blés, les herbes sortent de terre.* | S'exhaler : *Une fumée épaisse sort de la cheminée.* | Être issu : *Il sort de parents illustres.* | Être produit. | V. a. Faire sortir, tirer. | AU SORTIR DE. loc. prép. Au temps, au moment que l'on sort de : *Au sortir du lit.*

Sortir. v. a. (Il se conj. comme *Finir*, et ne s'emploie qu'à la 3e personne : *Il sortit. Ils sortissent. Il sortissait*, etc.) | Jurispr. Obtenir, avoir : *Cette sentence sortira son plein et entier effet.*

Sosie. s. m. Fam. Personne qui a une parfaite ressemblance avec une autre.

Sot, otte. adj. Qui est sans esprit et sans jugement. | Embarrassé, confus. | Qui est fait sans esprit, maladroitement. | Fâcheux ou ridicule. | Subst. *C'est un sot en trois lettres*, se dit d'un homme fort bête.

Sotie. s. f. Pièce bouffonne du théâtre français à sa naissance.

Sot-l'y-laisse. s. m. Morceau très délicat qui se trouve au-dessus du croupion d'une volaille.

Sottement. adv. D'une sotte façon.

Sottise. Défaut d'esprit et de jugement. | Action, discours qui annonce un manque d'esprit et de jugement. | Injure.

Sottisier. s. m. Recueil de sottises. | Fam. Celui qui débite des sottises, qui tient des propos libres.

Sou. s. m. Vingtième partie de l'ancienne livre, valant douze deniers. | Pièce de cuivre valant cinq centimes. | *Pièce de cent sous*, une pièce de cinq francs. | Anc. *Sou tournois*, sou de douze deniers; et, *Sou parisis*, sou de quinze deniers. | SOU À SOU. loc. adv. Par petites sommes.

Soubassement. s. m. Arch. Partie inférieure d'une construction, sur laquelle semble porter tout l'édifice. | Techn. Espèce de pente que l'on met au bas du lit, et qui descend jusqu'à terre.

Soubresaut. s. m. Saut subit, inopiné. | Fig. Vive émotion.

Soubrette. s. f. Suivante de comédie.

Soubreveste. s. f. Sorte de vêtement

sans manches, qui se mettait par-dessus les autres vêtements.

Souche. s. f. Bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines, et séparé du reste de l'arbre. | Fam. Personne stupide et sans activité. | Fig. Celui de qui sort une génération, une suite de descendants. | Partie qui reste des feuilles d'un registre, lorsqu'on les a coupées, dans leur longueur, en zigzag, de manière à les reconnaître.

Souchet. s. m. Pierre tirée du dessous du dernier banc des carrières : *Le souchet est la moindre des pierres de taille.*

Souchet. s. m. Bot. Plante qui croît dans les endroits humides.

Souchetage. s. m. Visite qui se fait dans un bois, pour compter les souches.

Soucheteur. s. m. Expert nommé pour assister au souchetage.

Souci. s. m. Plante qui croît en automne. | Sa fleur.

Souci. s. m. Soin accompagné d'inquiétude. | Fam. *Un sans-souci*, un homme qui ne se tourmente de rien.

Soucier (Se). v. pron. S'inquiéter, se mettre en peine, prendre intérêt à, faire cas de : *Il ne se soucie de rien.*

Soucieux, euse. adj. Inquiet, pensif, chagrin. | Qui marque du souci : *Un front soucieux.*

Soucoupe. s. f. Petite assiette de porcelaine, de faïence, etc., qui se place sous une tasse ou sous un verre. | Espèce d'assiette qui a un pied, et sur laquelle on sert des verres et des carafes.

Soudain, aine. adj. Subit, prompt : *Un départ soudain. Une mort soudaine.*

Soudain. adv. Poétiq. Dans le même instant, aussitôt après.

Soudainement. adv. Subitement.

Soudaineté. s. f. Qualité de ce qui est soudain.

Soudan. s. m. Anc. Tout prince mahométan; particul. Souverain d'Égypte.

Soudard, ou **Soudart**. s. m. Homme qui a longtemps servi à la guerre.

Soude. s. f. Bot. Plante qui croît sur les bords de la mer, et dont les cendres fournissent un sel alcali. | Sel alcali tiré de ces plantes, ou extrait du sel marin.

Souder. v. a. Joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de l'étain ou du cuivre fondu : *Souder des pièces d'argent.* | V. pron. Anat. et bot. Il se dit de deux parties qui se réunissent en une seule pièce.

Soudoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) Entretenir des gens de guerre, leur payer une solde : *Ce prince soudoie vingt mille hommes.* | On dit plus ordin. *Solder.* | S'assurer à prix d'argent le secours de : *Soudoyer des spadassins.*

Soudre. v. a. Il n'est usité qu'à l'infinitif. Donner la solution, résoudre : *Soudre un problème, un argument.*

Soudrille. s. m. Par mépris. Soldat libertin, fripon.

Soudure. s. f. Composition qui sert à unir ensemble des pièces de métal. | Travail de celui qui soude. | Endroit par où les deux pièces de métal sont soudées.

Soufflage. s. m. Techn. Art ou action de souffler le verre.

Souffle. s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche. | Simple respiration : *Le malade n'a plus que le souffle.* | Agitation de l'air causée par le vent : *Le souffle du zéphir.* | Fig. Inspiration, influence : *Le souffle de la haine.*

Souffler. v. a. Faire du vent en poussant de l'air par la bouche : *Souffler dans ses doigts.* | Par anal. *Le vent de bise souffle rudement.* | Respirer avec effort : *Souffler comme un bœuf.* | *Laisser souffler des chevaux*, les faire arrêter pour reprendre haleine. | Fam. *N'oser souffler, ne pas souffler,* ne pas oser ouvrir la bouche pour faire des plaintes. | V. a. *Souffler le feu*, souffler sur le feu pour l'allumer. | *Souffler une chandelle,* l'éteindre en soufflant dessus. | Fig. *Souffler qqn*, lui dire tout bas ce qu'il doit dire tout haut. | Fam. *Souffler à qqn un emploi*, etc., lui enlever un emploi. | Absol. Fam. Chercher à faire de l'or par les opérations de l'alchimie. | SOUFFLÉ, ÉE. p. pass. *Omelette soufflée.*

Soufflerie. s. f. Ensemble des soufflets d'une forge, d'un orgue.

Soufflet. s. m. Instrument servant à souffler, à faire du vent. | Dessus d'une calèche, d'un cabriolet qui se replie. | Coup du plat de la main sur la joue. | Fam. et fig. Dégoût, mortification.

Souffletade. s. f. Plusieurs soufflets appliqués coup sur coup.

Souffleter. v. a. Donner un soufflet, des soufflets à qqn.

Souffleur, euse. s. Celui, celle qui souffle ayant peine à respirer. | Homme qui, pendant la représentation d'une pièce, vient et aide à la mémoire des acteurs. | Celui qui cherche la pierre philosophale par les opérations de l'alchimie.

Souffleur. s. m. Zool. Mammifère de l'ordre des cétacés, qui fait jaillir l'eau de ses narines en soufflant.

Soufflure. s. f. Techn. Cavité dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte ou de verre; renflement occasionné par l'air qui n'a pu s'échapper pendant la fusion.

Souffrance. s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre. | Tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourrait

empêcher : *Un jour de souffrance.* | Tout retard préjudiciable dans la conclusion d'une affaire.

Souffrant, ante. adj. Qui souffre. | *La partie souffrante,* la partie du corps qui est affligée, affectée, malade. | Patient, endurant : *Il n'est pas d'une humeur souffrante.*

Souffre-douleur. s. m. Invar. Personne qu'on n'épargne point, et qu'on expose à toutes sortes de fatigues. | Personne continuellement exposée aux plaisanteries.

Souffreteux, euse. adj. Fam. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. | Personne qui éprouve momentanément une douleur, un malaise.

Souffrir. v. n. (*Je souffre, il souffre; nous souffrons, ils souffrent. Je souffrais. Je souffris. Je souffrirai,* etc.) Pâtir; sentir de la douleur : *Souffrir cruellement. Souffrir du froid.* | *Il a cessé de souffrir,* il est mort. | Éprouver de la peine, du dommage : *Il souffre de votre humeur.* | Il se dit des choses : *Les vignes ont souffert de la gelée.* | V. a. Endurer : *Souffrir la faim, la soif, la pauvreté.* | *Souffrir un assaut,* soutenir un assaut. | Supporter : *Il ne peut souffrir le froid.* | *Ne pouvoir souffrir une personne, une chose,* avoir pour elle de l'éloignement, de l'aversion. | Tolérer, ne pas empêcher : *Il souffre tout à ses enfants.* | Permettre : *Il ne souffre pas qu'on lui réponde.* | Admettre, recevoir, être susceptible : *L'affaire ne souffre pas de retard.* | SOUFFERT, ERTE. p. pass.

Soufrage. s. m. Techn. Action de soufrer : *Le soufrage du vin, de la vigne.*

Soufre. s. m. Minéral sec, friable, de couleur jaune, très inflammable.

Soufrer. v. a. Techn. Enduire ou pénétrer de soufre. | *Soufrer une étoffe de soie, de laine,* la passer sur la vapeur de soufre. | *Soufrer du vin,* donner l'odeur de soufre au tonneau qui doit le contenir.

Souhait. s. m. Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. | *À vos souhaits,* façon de parler familière dont on salue celui qui éternue. | À SOUHAIT. loc. adv. Selon ses désirs.

Souhaitable. adj. des 2 g. Désirable : *Avoir des qualités souhaitables.*

Souhaiter. v. a. Désirer. | Fam. et ironiq. *Je vous en souhaite,* se dit à une personne qui témoigne avoir envie d'une chose qu'elle n'aura pas.

Souille. s. f. T. de chasse. Lieux bourbeux où se vautre le sanglier.

Souiller. v. a. Gâter, salir, couvrir de boue, d'ordure, de sang, etc. : *Souiller ses habits.* | Fig. *Le péché souille l'âme.* | *Souiller ses mains du sang innocent,* faire mourir un innocent.

Souillon. s. des 2 g. Fam. Celui ou celle qui tache, qui salit ses habits. | Servante employée à laver la vaisselle, et à d'autres bas services.

Souillure. s. f. Tache, saleté. | Fig. *C'est une souillure à sa réputation.*

Soûl, oûle. adj. Pleinement repu, extrêmement rassasié. | Pop. *Être soûl de qq. ch.,* en être rassasié jusqu'au dégoût. | Ivre, plein de vin. | Déterminé par *Mon, ton, son,* etc., il est substantif, et signifie, Autant qu'il suffit, autant qu'on veut : *J'en ai eu tout mon soûl.*

Soulagement. s. m. Diminution de mal, de douleur; adoucissement d'une peine de corps ou d'esprit.

Soulager. v. a. Délivrer, débarrasser de qq. partie d'un fardeau : *Il plie sous la charge; soulagez-le.* | Diminuer et adoucir le travail, la douleur de qqn. | V. pron. *La douleur se soulage par la plainte.*

Soulas. s. m. Soulagement, consolation : *Un doux soulas.* (Vi.)

Soûler. v. a. Rassasier avec excès, gorger de vin, de viande. | Absol. Enivrer. | V. pron. Pop. *Se soûler de plaisirs,* prendre toutes sortes de plaisirs avec excès.

Souleur. s. f. Fam. Frayeur subite, saisissement. (Peu usité.)

Soulèvement. s. m. Action de soulever. | *Le soulèvement des flots,* la grande agitation des flots. | *Soulèvement de cœur,* mal d'estomac causé par le dégoût et l'aversion qu'on a pour qq. ch. | Commencement de révolte.

Soulever. v. a. Lever qq. ch. de lourd à une petite hauteur. | *La marée soulève les navires qui sont sur la vase,* elle les détache de la vase et elle les met à flot. | *La tempête soulève les flots,* elle les agite. | Fig. Exciter à la rébellion, à la révolte : *Soulever le peuple.* | Exciter l'indignation : *Son insolence souleva tout le monde contre lui.* | *Soulever une question,* la faire naître, la proposer, en provoquer la discussion. | V. n. *Le cœur lui soulève,* il a envie de vomir.

Soulier. s. m. Chaussure de cuir, qui couvre tout le pied. | Fam. et fig. *N'avoir pas de souliers,* être fort pauvre. | *Être dans ses petits souliers,* être dans une situation gênante, critique.

Souligner. v. a. Tirer une ligne sous un mot, ou sous plusieurs mots.

Souloir. v. n. Avoir coutume. (Vi.)

Soulte, ou **Soute.** s. f. Ce qu'un des copartageants doit payer aux autres pour égaliser des lots. | Solde d'un compte.

Soumettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre.*) Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, mettre dans un état de dépendance. | *Soumettre ses idées à celles de qqn,*

les subordonner à celles d'un autre. | *Soumettre une chose au jugement, à la critique de qqn,* déférer au jugement qu'il en portera. | *Soumettre une chose à qqn,* appeler son attention sur une chose, la lui faire examiner. | *Soumettre une question à l'examen,* la considérer en détail pour la juger. | V. pron. *Se soumettre à qq. ch., à souffrir qq. ch.,* s'engager, consentir à subir qq. ch. | SOUMIS, ISE. p. pass. | Adj. Qui est disposé à l'obéissance.

Soumission. s. f. Disposition à obéir. | Action même d'obéir. | Action par laquelle on déclare se ranger à l'obéissance. | Au plur. Respects qu'un inférieur rend à ceux qui sont au-dessus de lui. | Acte, écrit par lequel on déclare faire une acquisition, ou se charger d'un ouvrage, d'une fourniture, d'une entreprise, à certaines conditions. | Action par laquelle on offre de payer, pour sa part, une certaine somme. | *Faire sa soumission,* déclarer qu'on s'oblige à l'exécution de ce qui est demandé, ou de ce qui est jugé.

Soumissionnaire. s. des 2 g. Celui ou celle qui fait sa soumission pour un marché ou pour un payement.

Soumissionner. v. a. Faire sa soumission pour un marché, un payement.

Soupape. s. f. Méc. Sorte de languette qui, dans une pompe, donne passage à l'eau, ou l'empêche de sortir. | Tout ce qui, dans une machine, donne passage à un fluide, et lui ferme le retour. | Ce qui, dans tout instrument, donne passage au vent, et empêche qu'il ne rentre. | Tampon qui, dans un réservoir, bouche le trou par lequel l'eau peut aller dans les canaux.

Soupçon. s. m. Opinion, croyance désavantageuse, accompagnée de doute. | *Un cœur exempt de soupçon,* qui ne soupçonne pas. | *Une conduite exempte de soupçon,* qui ne peut être soupçonnée. | Conjecture, opinion que l'on s'est faite de qq. ch. | Fam. Apparence légère; très petite quantité : *Un soupçon de liqueur.*

Soupçonner. v. a. Avoir une croyance désavantageuse, accompagnée de doute. | Former une simple conjecture, avoir une simple opinion touchant une chose.

Soupçonneux, euse. adj. Défiant, enclin à soupçonner.

Soupe. s. f. Potage, mets fait de bouillon et de tranches de pain. | *Dès la soupe,* dès le commencement du repas. | *Tailler la soupe,* couper du pain par tranches pour en faire de la soupe.

Soupente. s. f. Assemblage de plusieurs larges courroies. | Art vétérin. Larges bandes de cuir croisées, qui servent à maintenir un cheval dans l'appareil nommé *Travail.* | Retranchement pratiqué dans la hauteur d'une cuisine, d'une écurie, etc.

Souper. v. n. Prendre le repas ordinaire du soir.

Souper, ou **Soupé.** s. m. Repas du soir. | *Après-souper,* temps qui s'écoule depuis le souper jusqu'au coucher. | On dit aussi, *Après-soupée.*

Soupeser. v. a. Lever un fardeau avec la main, et le soutenir pour juger à peu près combien il pèse.

Soupeur. s. m. Celui qui est dans l'usage de souper.

Soupière. s. f. Vase large et profond dans lequel on sert la soupe.

Soupir. s. m. Respiration forte, causée souvent par qq. passion. | *Dernier soupir,* dernier moment de la vie. | Mus. Pause, silence qui équivaut à une noire : *En chantant, observez les soupirs.* | Signe qui marque l'endroit où l'on doit faire un silence.

Soupirail. s. m. Ouverture pratiquée à la partie inférieure d'un édifice, pour donner de l'air, du jour à une cave.

Soupirer. v. n. Pousser des soupirs. | Fig. Désirer ardemment, avec passion. | V. a. Poétiq. *Soupirer ses peines.*

Souple. adj. des 2 g. Flexible, maniable, qui se plie aisément. | Qui a une grande facilité à se mouvoir. | Docile, complaisant, d'humeur accommodante.

Souplement. adv. D'une manière souple, avec souplesse.

Souplesse. s. f. Flexibilité à se mouvoir, à se plier. | Fig. *Tours de souplesse,* moyens subtils, adroits, artificieux, pour arriver à ses fins. | Fig. Il se dit de l'esprit, du style, de la voix. | Docilité, soumission : *Il manque de souplesse.*

Souquenille. s. f. Surtout long, fait de grosse toile. | Mauvais habit.

Source. s. f. Eau qui commence à sourdre, à sortir de terre. | Endroit, lieu d'où l'eau sort : *Source claire, vive, limpide. Une eau de source.* | Fig. Pays abondants, fertiles en certaines choses. | Principe, cause, origine, premier auteur. | Textes originaux. | *Les sources de la vie,* les principaux organes nécessaires à la vie. | *Les sources de la grâce,* les sacrements. | Fam. *Cela coule de source,* est dit ou écrit d'une manière naturelle, facile.

Sourcier. s. m. Celui qui prétend avoir des moyens particuliers pour découvrir des sources.

Sourcil. s. m. Poil en forme d'arc au bas du front, au-dessus de l'œil. | *Froncer le sourcil,* montrer sur son visage de la mauvaise humeur, du mécontentement.

Sourcilier, ière. adj. Qui a rapport aux sourcils. | *Arcade sourcilière,* saillie

que présente l'os coronal, au-dessus de l'orbite de l'œil.

Sourciller. v. n. Remuer le sourcil en signe de mécontentement, etc.

Sourcilleux, euse. adj. Poétiq. Haut, élevé. | *Un front sourcilleux*, où se peint l'orgueil, ou qui est empreint de tristesse, chagrin, inquiet.

Sourd, ourde. adj. Qui ne peut entendre, par l'obstruction de l'organe de l'ouïe. | En parl. des choses, Qui ne retentit pas, ne rend pas un son assez fort. | *Bruit sourd,* qui n'est pas éclatant. | *Douleur sourde,* interne, qui n'est pas aiguë. | *Lime sourde,* qui ne fait pas de bruit quand on l'emploie. | *Lanterne sourde*, faite de telle façon, que celui qui la porte voit sans être vu. | Par extens. En mauv. part. Qui se fait secrètement, sans bruit, sans éclat.

Sourdaud, aude. s. Fam. Celui, celle qui n'entend qu'avec peine.

Sourdement. adv. D'une manière sourde, peu retentissante. | D'une manière secrète et cachée.

Sourdine. s. f. Mus. Ce qu'on met à certains instruments pour en affaiblir le son. | À LA SOURDINE. loc. adv. Fig. et fam. Avec peu de bruit, secrètement.

Sourdre. v. n. Il n'est usité qu'à l'infin. et à la 3e pers. du prés. de l'indicatif. Sortir de terre : *L'eau sourd de ce rocher.* | Fig. Sortir, résulter.

Souriceau. s. m. Petite souris.

Souricière. s. f. Piège, instrument pour prendre des souris.

Sourire. v. n. (Il se conj. c. *Rire*.) Rire seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux : *Au lieu de répondre, il sourit.* | *Sourire à qqn*, lui témoigner, par un sourire, de l'estime, de l'affection, etc. | Par anal. Il se dit des choses qui présentent un aspect agréable, des idées riantes : *Ce lieu me sourit.*

Sourire. s. m. Action de sourire.

Souris. s. m. Synon. de SOURIRE.

Souris. s. f. Zool. Quadrupède de la famille des Rongeurs. | *Couleur gris de souris*, gris argenté. | *Cheval souris*, cheval de cette couleur. | Techn. Muscle charnu qui tient à l'os du manche d'un gigot, près de la jointure. | Art. vétérin. Cartilage des naseaux du cheval.

Sournois, oise. adj. et s. Caché et dissimulé : *Un enfant sournois.*

Sous. prép. Elle marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est par-dessus, au-dessus : *Sous la cheminée. Sous le lit.* | Exprime la subordination et la dépendance. | *Être sous la protection de qqn*, en être protégé. | Marque le temps : *Sous l'empire, sous la république.* | *Sous peu,* dans peu de temps. | Marque la situation de deux lieux, dont l'un est plus élevé que l'autre. | *Sous tel nom, sous tel titre,* etc., avec tel nom, avec tel titre, etc. | *Sous ce rapport,* à cet égard. | *Passer qq. ch. sous silence*, n'en point parler. | *Affirmer sous serment,* faire un serment pour attester la vérité de qq. ch. | Moyennant : *Faire telle condition.* | SOUS MAIN. loc. adv. En cachette, clandestinement.

Sous-affermer. v. a. Donner ou prendre à sous-ferme.

Sous-aide. s. m. Chirurgien militaire du grade le moins élevé.

Sous-amendement. s. m. Amendement à un amendement.

Sous-amender. v. a. Amender un amendement.

Sous-arbrisseau. s. m. Bot. Plante dont la tige est ligneuse, et dont les branches ne naissent jamais de boutons formés l'année précédente.

Sous-bail. s. m. Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été loué ou donné à ferme.

Sous-barbe. s. f. Partie postérieure de la mâchoire inférieure du cheval.

Sous-clavier, ière. adj. Anat. Qui est sous la clavicule. | Plusieurs autres termes sont formés de la même manière : *Sous-cutané* (qui est placé sous la peau.) *Sous-maxillaire* (qui est placé au-dessous de la mâchoire), etc.

Sous-commissaire. s. m. Fonctionnaire faisant partie de l'administration de la marine.

Souscripteur. s. m. Celui qui prend part à une souscription.

Souscription. s. f. Signature qu'on met au-dessous d'un acte pour l'approuver. | *Souscription d'une lettre,* signature de celui qui l'a écrite. | Engagement que prennent plusieurs personnes de fournir une certaine somme pour une entreprise, une dépense commune. | Sommes qui sont fournies. | Engagement de prendre une publication moyennant un prix convenu.

Souscrire. v. a. Écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. | Avec la prép. *à*, Consentir, approuver ce qu'un autre dit. | Fournir, s'engager à fournir une certaine somme pour une entreprise, pour une dépense commune. | S'engager à prendre une publication moyennant un prix convenu : *J'ai souscrit pour cette belle collection.*

Sous-cutané. adj. Anat. Qui se trouve sous la peau : *Nerf sous-cutané.*

Sous-déléguer. v. a. V. SUBDÉLÉGUER.

Sous-diaconat. s. m. Le troisième des ordres sacrés, au-dessous du diaconat.

Sous-diacre. s. m. Celui qui est promu au sous-diaconat.

Sous-dominante. s. f. Mus. Quatrième note d'un ton, celle qui est immédiatement au-dessous de la dominante.

Sous-double. adj. des 2 g. Math. Qui est la moitié : 2 *est sous-double de* 4.

Sous-entendre. v. a. Ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée. | Gram. Il se dit de certains mots qu'on n'exprime pas, et qui peuvent être aisément suppléés. | SOUS-ENTENDU, UE. p. pass. *Un mot sous-entendu.* | Subst. m. *Il y a là quelque sous-entendu.*

Sous-entente. s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle. | On dit mieux, *Sous-entendu.*

Sous-faîte. s. m. Pièce d'un comble posée de niveau au-dessous du faîte.

Sous-ferme. s.f. Sous-bail, convention par laquelle un fermier général ou principal cède la totalité ou une partie de sa ferme à un fermier particulier.

Sous-fermier, ière. s. Celui, celle qui prend des biens ou des droits à sous-ferme : *Il n'est que sous-fermier.*

Sous-fréter. v. a. Fréter à un autre le bâtiment qu'on avait affrété pour soi.

Sous-garde. s. f. Morceau de fer qui est au-dessous de la détente d'une arme à feu, et qui empêche qu'elle ne se débande.

Sous-genre. s. m. Section dans un genre, renfermant plusieurs espèces.

Sous-gorge. s. f. Man. Partie de la bride qui passe sous la gorge du cheval.

Sous-lieutenant. s. m. Officier du grade inférieur au lieutenant.

Sous-locataire. s. des 2 g. Celui ou celle qui loue au principal locataire une portion d'une maison.

Sous-location. s. f. Action de sous-louer; sous-bail.

Sous-louer. v. a. Donner à loyer une partie d'une maison ou d'une terre dont on est locataire ou fermier. | Prendre à loyer une portion de maison.

Sous-maître, sous-maîtresse. s. Celui, celle qui, dans un établissement d'instruction, remplace le maître, la maîtresse en titre.

Sous-marin, ine. adj. Qui est au fond de la mer, sous les flots. | *Navigation sous-marine*, celle qui fait naviguer des bâtiments entre deux eaux.

Sous-multiple. adj. des 2 g. Math. Il se dit d'un nombre exactement compris plusieurs fois dans un nombre plus grand : 3 *est un des sous-multiples de* 12.

Sous-normale. s. f. Géom. Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la normale correspondante.

Sous-officier. s. m. Militaire d'un grade inférieur au sous-lieutenant, mais supérieur au caporal.

Sous-ordre. s. m. Procéd. Ordre ou distribution de la somme qui a été adjugée à un créancier, laquelle est répartie entre des créanciers opposants sur lui. | Subst. m. Celui qui est soumis aux ordres d'un autre, ou qui travaille sous lui à une affaire : *Cet homme est un sous-ordre.*

Sous-perpendiculaire.s.f. Géom. Synon. de SOUS-NORMALE.

Sous-pied. s. m. Bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied et qui s'attache au bas d'une guêtre ou d'un pantalon.

Sous-préfecture. s. f. Portion de département administrée par un sous-préfet. | Demeure du sous-préfet; lieu où il a ses bureaux.

Sous-préfet. s. m. Fonctionnaire public chargé d'administrer un arrondissement communal.

Sous-secrétaire. s. m. Il ne s'emploie que dans cette expression, *Sous-secrétaire d'État*, haut fonctionnaire qui, au besoin, remplace le ministre.

Sous-seing. s. m. Acte fait entre deux particuliers sans l'intervention d'un officier public.

Sous-sel. s. m. Chim. Sel avec excès de base. | On dit de même, *Sous-carbonate, sous-nitrate*, etc.

Soussigné, ée. p. pass. du v. inusité *Soussigner*. Dont la signature est ci-dessous : *Je soussigné. Nous soussignés.*

Sous-sol. s. m. Agric. Couche du sol au-dessous de la terre végétale. | Partie d'une maison au-dessous du rez-de-chaussée. | Au pl. des *sous-sols.*

Sous-tangente. s. m. Géom. Partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante.

Sous-tendante. s. f. Géom. Ligne droite qui, menée d'un point d'une courbe à un autre, forme la corde de l'arc compris entre eux.

Soustraction. s. f. Action de soustraire : *Soustraction de papiers, d'effets.* | Arithm. Opération par laquelle on retranche un nombre d'un autre nombre.

Soustraire. v. a. (Il se conj. c. *Traire.*) Ôter qq. ch. à qqn, le priver de certaines choses par adresse ou par fraude. | Dérober à, préserver de : *Rien ne peut le soustraire à ma fureur.* | V. pron. S'affranchir, se délivrer de, se dérober à. | Arithm. Ôter, retrancher un nombre d'un autre.

Sous-traitant. s. m. Sous-fermier; celui qui se charge de qq. partie d'un travail, d'une fourniture concédée à un premier traitant.

Sous-traité. s. m. Acte fait par un sous-traitant. | Au pl. des *sous-traités.*

Sous-traiter. v. n. Prendre un arrangement avec une personne chargée d'une entreprise. | Prendre une entreprise, une affaire de la seconde main, et de celui qui la cède : *Il a sous-traité avec un tel.*

Sous-triple. adj. des 2 g. Math. Il se dit d'un nombre qui est compris trois fois dans un autre.

Sous-triplé, ée. adj. Math. Il n'est usité que dans cette phrase : *En raison sous-triplée*, en raison des racines cubiques.

Sous-ventrière. s. f. Courroie qui passe sous le ventre du limonier.

Soutache. s. f. Tresse de galon pour orner un vêtement.

Soutacher. v. a. Garnir de soutache.

Soutane. s. f. Habit long et boutonné du haut en bas, que portent les ecclésiastiques. | Fig. État ecclésiastique.

Soutanelle. s. f. Petite soutane qui ne descend qu'aux genoux.

Soute. s. f. Jurispr. V. SOULTE.

Soute. s. f. Mar. Tout retranchement fait dans les étages inférieurs d'un navire, et qui sert de magasin pour les munitions de guerre, pour les provisions, etc.

Soutenable. adj. Qui se peut soutenir par de bonnes raisons. | Qui se peut endurer : *Ce procédé n'est pas soutenable.*

Soutenance. s. f. Action de soutenir une thèse.

Soutenant. s. m. Celui qui soutient une thèse : *Le soutenant a bien répondu.*

Soutènement. s. m. Appui, soutien: *Un mur de soutènement.* | Raison écrite pour soutenir les articles d'un compte.

Soutenir. v. a. (Il se conj. c. *Tenir.*) Porter, appuyer, supporter une chose. | *Soutenir une dépense*, fournir ce qu'exige une dépense. | *Soutenir son rang, sa dignité*, agir, parler d'une manière convenable à sa dignité, à son rang. | *Soutenir son caractère*, agir, parler d'une manière conforme à l'idée qu'on a donnée de soi. | *Soutenir une troupe*, l'appuyer, la secourir dans le besoin. | Assurer, affirmer qu'une chose est vraie. | Fam. *Soutenir son dire*, persister dans son affirmation. | Fam. *Soutenir la gageure*, pousser une entreprise jusqu'au bout. | Défendre, appuyer une opinion, une doctrine, etc. | Supporter, résister à qq. attaque, à qq. ch. dont il est difficile de se défendre. | Supporter, endurer sans découragement qq. ch. de fâcheux, etc. | Favoriser qqn, l'appuyer. | En parl. des aliments. Sustenter, donner de la force. | V. pron. Se tenir debout, se tenir droit. | Se retenir de manière à ne pas tomber. | *Cette personne se soutient bien*, elle conserve sa vigueur plus longtemps que son âge ne semble le permettre. | *Ce discours se soutient bien*, il est bon d'un bout à l'autre. | SOUTENU, UE. p. pass. | *Discours, style soutenu*, élevé, noble. | *Dans cette pièce, les caractères sont soutenus*, les personnages y gardent constamment leurs mœurs et leurs caractères.

Souterrain, aine. adj. Qui est sous terre, ou qui vient de dessous terre : *Un chemin, un conduit souterrain.* | Fig. *Employer des voies souterraines*, des pratiques cachées pour parvenir à ses fins. | Subst. m. Lieu pratiqué sous terre. | Fig. Voies, pratiques secrètes pour parvenir à qq. fin : *Les souterrains de la politique.*

Souterrainement. adv. D'une manière souterraine. | Fig. *Cet homme agit souterrainement.*

Soutien. s. m. Ce qui soutient, ce qui appuie. | Fig. Défense, protection.

Soutirage. s. m. Action de soutirer.

Soutirer. v. a. Transvaser du vin ou qq. autre liquide d'un tonneau dans un autre. | Fig. Se faire donner par adresse, obtenir par importunité : *Cet homme lui a soutiré beaucoup d'argent.*

Souvenance. s. f. Souvenir, mémoire : *Une douce souvenance.*

Souvenir (Se). v. pron. (Il se conj. c. *Venir.*) Avoir mémoire de qq. ch. | *Se souvenir de loin*, se souvenir de choses qui sont arrivées il y a longtemps. | Garder la mémoire : *Cet homme ne se souvient ni des bienfaits ni des injures.* | Fam. *Je m'en souviendrai*, j'en marquerai mon ressentiment. | Avoir soin, s'occuper de qq. ch. | Impers. *Il me souvient d'avoir lu. Vous souvient-il de cela?*

Souvenir. s. m. Impression, idée que la mémoire conserve de qq. ch. | Mémoire même. | Ce qui rappelle la mémoire de qq. ch. | Tablettes où l'on écrit les choses qu'on veut se rappeler.

Souvent. adv. de temps. Fréquemment, plusieurs fois en peu de temps.

Souventefois. adv. Fréquemment. | On écrit aussi *Souventes fois.* (Vi.)

Souverain, aine. adj. Suprême, très excellent en son genre : *L'Être souverain. Le souverain bien.* | Il se dit de l'autorité suprême, et de ceux qui en sont revêtus. | *Cour souveraine*, tribunal qui juge sans appel. | Subst. m. Celui qui possède l'autorité souveraine. | Monnaie d'Angleterre qui vaut 25 francs 25 centimes.

Souverainement. adv. Excellemment, parfaitement. | D'une manière souveraine, sans appel.

Souveraineté. s. f. Autorité suprême; pouvoir de faire des lois. | Qualité,

autorité d'un prince. | Étendue de pays où un prince exerce la souveraineté.

Soyeux, euse. adj. Plein de soie, bien garni de soie. | Fin et doux au toucher comme de la soie. | Qui est couvert de poils doux et fins comme de la soie.

Spacieusement. adv. Au large, dans un grand espace : *Il est logé spacieusement.*

Spacieux, euse. adj. Qui est de grande étendue : *Un jardin spacieux.*

Spadassin. s. m. Bretteur, ferrailleur. | Assassin gagé.

Spadille. s. m. T. de jeu. L'as de pique.

Spahi. s. m. Soldat turc qui sert à cheval. | Soldat d'un corps de cavalerie indigène formé dans l'Afrique française.

Spalme. s. f. Mar. Toute espèce d'enduit employé à spalmer.

Spalmer. v. a. Mar. Enduire un navire de goudron, de brai, etc. | On dit aussi *Espalmer.*

Spalt. s. m. Pierre luisante dont on se sert pour mettre les métaux en fusion.

Sparadrap. s. m. Pharm. et chir. Tout emplâtre agglutinatif étendu sur du linge ou sur du papier.

Spare. s. m. Bot. Genre de poissons qui comprend les dorades et beaucoup d'autres espèces.

Sparte. s. m. Bot. Plante de la famille des Graminées, dont on fait des nattes, des cordages, du papier, etc.

Sparterie. s. f. Manufacture de tissus de sparte. | Ouvrages faits avec le sparte.

Spasme. s. m. Méd. Contraction involontaire, mouvement convulsif des muscles et des nerfs.

Spasmodique. adj. des 2 g. Méd. Qui a rapport au spasme, ou qui en est accompagné. | Il se dit des remèdes employés contre les spasmes ou convulsions.

Spasmologie. s. f. Traité des spasmes ou convulsions.

Spath. s. m. Min. Substance pierreuse unie aux mines : *Spath calcaire.* | *Spath d'Islande*, spath cristallisé.

Spathe. s. f. Bot. Partie membraneuse qui, dans certaines plantes, enveloppe, en forme de sac ou de cornet, toutes les parties de la fructification.

Spatule. s. f. Chir. et pharm. Instrument dont on se sert pour remuer ou étendre les électuaires, les onguents, etc. | Zool. Oiseau de rivage dont le bec a la forme d'une spatule.

Spécial, ale. adj. Exclusivement déterminé à qq. ch. en particulier.

Spécialement. adv. D'une manière spéciale; qui désigne une personne, une chose particulière.

Spécialiste. adj. m. Il se dit d'un médecin qui se consacre au traitement de certaines maladies : *Un médecin spécialiste.*

Spécialité. s. f. Désignation d'une chose spéciale. | Application exclusive d'un certain fonds à une dépense particulière.

Spécialité. s. f. Désignation d'une chose spéciale. | Branche d'études, de travaux à laquelle une personne se consacre.

Spécieusement. adv. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

Spécieux, euse. adj. Qui a une apparence de vérité et de justice : *Une raison spécieuse.*

Spécification. s. f. Expression, détermination des choses particulières, en les spécifiant.

Spécifier. v. a. Exprimer, déterminer en particulier, en détail.

Spécifique. adj. des 2 g. Propre spécialement à qq. ch. | Subst. Remède propre à qq. maladie.

Spécifiquement. adv. D'une manière spécifique.

Spécimen. s. m. Modèle, échantillon d'ouvrages, d'éditions : *De beaux spécimens.*

Spectacle. s. m. Tout objet ou ensemble d'objets qui attire les regards, l'attention : *Un magnifique spectacle.* | *Être en spectacle*, être exposé à l'attention publique. | Représentation théâtrale donnée au public : *Aller au spectacle.* | Pompe. *Il y a beaucoup de spectacle dans cet opéra.*

Spectateur, trice. s. Celui, celle qui est témoin d'un événement, d'une action. | Toute personne qui assiste à une représentation théâtrale, à une cérémonie, etc. : *Cette pièce a ravi les spectateurs.*

Spectral, ale. adj. Phys. Qui a rapport au spectre fourni par le prisme.

Spectre. s. m. Fantôme. | Fam. Personne grande, hâve et maigre.

Spéculaire. adj. des 2 g. Il se dit de plusieurs minéraux à lames brillantes et réfléchissant la lumière : *Fer, pierre spéculaire.*

Spéculateur. s. m. Celui qui spécule, qui observe les astres et les phénomènes du ciel. (Vi.) On dit *Observateur.* | Il se dit de ceux qui font des spéculations de banque, de commerce, etc. : *Cet homme est un hardi, un profond spéculateur.*

Spéculatif, ive. adj. Qui a coutume de spéculer, d'observer attentivement : *Une tête spéculative.* | Qui s'attache à la spéculation, sans avoir la pratique pour objet. | Subst. Il se dit de ceux qui raisonnent sur toute grave matière sans s'attacher à la pratique : *Les spéculatifs croient que cette négociation n'aboutira à rien.*

Spéculation. s. f. Action de spéculer :

Belle, profonde, continuelle spéculation. | Observation faite, écrite par un spéculateur : *Il nous a communiqué ses spéculations sur cette matière.* | Théorie, par oppos. à Pratique. | Calcul, entreprise en matière de banque, de commerce, etc. : *Se livrer à des spéculations hasardeuses.*

Spéculer. v. a. Regarder ou observer, soit avec des lunettes, soit à la vue simple, les objets célestes ou terrestres : *Spéculer les astres.* (Vi.) On dit maintenant *Observer.* | V. n. Méditer attentivement sur qq. matière : *Il passe sa vie à spéculer sur les matières politiques.* | Faire des entreprises en matière de banque, de commerce, etc. : *Spéculer sur les fonds publics, sur les vins. Il spécule fort heureusement.*

Speculum. s. m. (*spé-cu-lome*). Chir. Mot lat. Miroir à main.

Spencer. s. m. (*spain-çair*). Vêtement sans basques; corsage sans jupe : *Porter un spencer par-dessus son habit, par-dessus sa robe.*

Spergule. s. f. Bot. Plante de la famille des Caryophyllées, qui augmente le lait des vaches.

Sphacèle. s. m. Chir. Gangrène de la totalité d'un membre, d'un organe.

Sphacélé, ée. adj. Chir. Qui est affecté de sphacèle.

Sphénoïdal, ale. adj. Anat. Qui a rapport au sphénoïde.

Sphénoïde. adj. et s. m. Anat. Il se dit d'un des os de la tête, qui forme une partie de la base du crâne.

Sphère. s. f. Géom. Globe, corps solide dans lequel toutes les lignes tirées du centre à la surface sont égales. | Machine ronde, composée de divers cercles qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel. | Disposition du ciel, suivant les cercles imaginés par les astronomes. | Espace dans lequel les astronomes conçoivent qu'une planète accomplit son cours. | *Sphère d'activité*, espace dans lequel l'influence d'un agent naturel peut s'étendre; et, fig., Étendue d'affaires, de travaux, d'intérêts, dans laquelle un homme communique son mouvement à ceux qui l'entourent. | Fig. Étendue de pouvoir, d'autorité, de connaissances, de talent, de génie.

Sphéricité. s. f. État de ce qui est sphérique : *La sphéricité de la terre.*

Sphérique. adj. des 2 g. Qui est rond comme un globe : *Corps, figure sphérique.* | Géom. Qui appartient à la sphère.

Sphériquement. adv. D'une manière sphérique, en forme sphérique.

Sphéroïdal, ale. adj. Qui ressemble à un sphéroïde, qui en a la forme.

Sphéroïde. s. m. Solide dont la figure approche de celle de la sphère.

Sphéromètre. s. m. Optiq. Instrument qui sert à mesurer la courbure des surfaces sphériques.

Sphincter. s. m. Anat. Muscle circulaire qui a la faculté de se contracter, et qui sert à rétrécir ou à fermer certaines ouvertures naturelles.

Sphinx. s. m. Mythol. Monstre imaginaire, à qui les poètes donnent le visage et le sein d'une femme, le corps d'un lion, et les ailes d'un aigle. | Sculpt. Figure de sphinx. | Zool. Genre de papillons.

Spic. s. m. Vulg. La grande lavande, qui fournit une huile odorante et volatile, appelée par corruption, *Huile d'aspic.*

Spica. s. m. Chir. Bandage dont les tours, se recouvrant en partie les uns les autres, représentent en qq. sorte les rangs d'un épi d'orge.

Spicilège. s. m. Recueil, collection de pièces, d'actes, etc.

Spinal, ale. adj. Chir. Qui appartient à l'épine du dos : *Nerf spinal.*

Spinelle. adj. et s. m. Joaill. Il se dit d'un rubis d'un rouge qui est pâle : *Rubis spinelle.*

Spinosisme. s. m. Doctrine professée par Spinosa.

Spinosiste. s. des 2 g. Celui ou celle qui admet les principes du spinosisme.

Spiral, ale. adj. Qui a la figure d'une spirale : *Des ressorts spiraux.* | Subst. m. *Le spiral d'une montre.*

Spirale. s. f. Courbe qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus : *De toutes les spirales, celle d'Archimède est la plus célèbre.* | *En spirale,* en forme de spirale.

Spiration. s. f. Théol. Manière dont le Saint-Esprit procède du père et du fils.

Spire. s. f. Ligne spirale; un de ses tours. | Arch. Base d'une colonne, en tant que le profil de cette base va en serpentant.

Spirée. s. f. Bot. Genre de plantes de la famille des Rosacées.

Spirite. s. m. Partisan du spiritisme.

Spiritisme. s. m. Doctrine dont les partisans prétendent communiquer avec l'esprit des morts.

Spiritualisation. s. f. Chim. Action d'extraire des liqueurs spiritueuses des corps solides et liquides.

Spiritualiser. v. a. Chim. Extraire les esprits des corps mixtes. (Vi.) | Convertir le sens littéral d'un passage en un sens allégorique.

Spiritualisme. s. m. Doctrine mystique, excès, abus de la spiritualité.

Spiritualiste. s. et adj. des 2 g. Celui ou celle dont la doctrine est opposée au matérialisme.

Spiritualité. s. f. Qualité de ce qui est esprit : *La spiritualité de l'âme.* | Caractère de ce qui est dégagé de la matière.

Spirituel, elle. adj. Incorporel; qui est esprit : *Les substances spirituelles.* | Qui a de l'esprit : *Un homme spirituel.* | Ingénieux, où il y a de l'esprit : *Une pensée spirituelle.* | Qui regarde la conduite de l'âme. | Subst. Ce qui regarde la religion l'Église : *Le spirituel et le temporel.* | Allégorique, par oppos. à Littéral.

Spirituellement. adv. Avec esprit: *Répondre spirituellement.* | En esprit : *Communier spirituellement.*

Spiritueux, euse. adj. Il se dit des liqueurs qui contiennent de l'esprit-de-vin. | Subst. *Il fait abus des spiritueux.*

Splanchnique. adj. des 2 g. (*splan-knic*). Chir. Qui appartient, qui a rapport aux viscères. | *Cavités splanchniques,* celles qui contiennent les viscères.

Splanchnologie. s. f. Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

Spleen. s. m. (*spline*). Hypocondrie qui consiste dans un ennui sans cause, et dans le dégoût de la vie.

Splendeur. s. f. Grand éclat de lumière. | Fig. Grand éclat d'honneur et de gloire. | Magnificence, pompe.

Splendide. adj. des 2 g. Magnifique, somptueux.

Splendidement. adv. D'une manière splendide.

Splénique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient, qui a rapport à la rate. | Méd. Propre aux maladies de la rate.

Spoliateur, trice. s. Celui, celle qui spolie. | Adj. *Une mesure spoliatrice*

Spoliation. s. f. Action par laquelle on dépossède par violence ou par fraude.

Spolier. v. a. Dépouiller par force ou par fraude : *On l'a spolié de ses droits.*

Spondaïque. adj. et s m. Prosod. gr. et lat. Il se dit d'un vers hexamètre dont le cinquième pied est un spondée.

Spondée. s. m. Sorte de mesure ou de pied, des vers grecs et latins, composé de deux syllabes longues.

Spondyle. s. m. Anat. Vertèbre, et particul. la deuxième vertèbre du cou. | Genre de coquilles bivalves.

Spongieux, euse. adj. Poreux, de la nature de l'éponge. | Mou comme une éponge.

Spongite. s. f. Pierre remplie de petits trous et qui imite l'éponge.

Spontané, ée. adj. Fait volontairement. | Il se dit des mouvements qui s'exécutent d'eux-mêmes ou sans cause extérieure apparente.

Spontanéité. s. f. Qualité de ce qui est spontané.

Spontanément. adv. D'une manière spontanée.

Sporadique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays, et qui attaquent chaque personne séparément. Il est opposé à *Épidémique.*

Sport. s. m. Tout exercice d'amusement en plein air, joutes, courses sur l'eau; et particul. Courses de chevaux.

Sportule. s. f. Antiq. rom. Dons en comestibles que les grands de Rome faisaient distribuer à leurs clients.

Spumeux, euse. adj. Qui est mêlé d'écume : *Salive spumeuse.*

Sputation. s. f. Méd. Action de cracher : *Sputation fréquente.*

Squale. s. m. Zool. Genre de poissons connus sous le nom de *Chiens de mer,* et dont le requin est une espèce.

Squameux, euse. adj. (*scou-a-meux*). Écailleux, couvert d'écailles, ou qui a la forme d'une écaille.

Square. s. m. (*skouër*). Mot anglais. Jardin, entouré d'une grille, au milieu d'une place publique.

Squelette. s. m. Assemblage de tous les ossements d'un corps mort et décharné. | Fam. Personne extrêmement maigre. | Fig. Ouvrage d'esprit où le sujet est présenté d'une manière sèche, aride.

Squinancie. s. f. *V.* Esquinancie.

Squine. s. f. Bot. Plante exotique, qu'on appelle autrement *Esquine* ou *China.*

Squirre. s. m. (Qqns écrivent *Squirrhe.*) Méd. Tumeur dure et non douloureuse qui se forme en qq. partie du corps.

Squirreux, euse. adj. Qui est de la nature du squirre.

St, st. (*sit-sit*). Interj. qui sert pour appeler : *St, st, venez ici tout de suite.*

Stabat. s. m. (*sta-bate*). Mot lat. Liturg. Prose qu'on chante dans les églises pendant la semaine sainte.

Stabilité. s. f. Qualité de ce qui est stable. Plus ordin. *Solidité.* | Fig. *La stabilité d'un État.* | État de permanence dans un lieu. | Propriété qu'un corps dérangé de son état d'équilibre a de revenir à cet état : *Ce navire a peu de stabilité.*

* **Stable**. adj. des 2 g. Qui est dans un état, dans une situation ferme : *Un édifice stable.* Plus ordin. *Solide.* | Fig. Assuré, durable, permanent : *Le temps qu'il fait n'est pas stable. Une paix stable.*

Stade. s.m. Carrière où les Grecs s'exerçaient à la course qui était d'une longueur

de 124 mètres. | Méd. Chaque période d'une maladie, et particul. d'un accès de fièvre.

Stage. s. m. Résidence que doit faire chaque nouveau chanoine, pour jouir des revenus attachés à sa prébende. | Espace de temps pendant lequel les avocats sont obligés de fréquenter le barreau avant d'être inscrits sur le tableau. | Temps d'épreuve pour être reconnu apte à certaines professions.

Stagiaire. adj. et s. m. Qui fait son stage : *Avocat stagiaire.*

Stagnant, ante. adj. Il se dit des eaux qui ne coulent point, du sang et des humeurs qui cessent de circuler et s'accumulent dans qq. partie du corps.

Stagnation. s. f. État de ce qui est stagnant. | Fig. Langueur, suspension des affaires de commerce ou de banque.

Stalactite. s. f. Min. Concrétion pierreuse qui se forme à la voûte des cavités souterraines.

Stalagmite. s. f. Min. Concrétion pierreuse qui se forme en mamelons sur le sol des cavités souterraines.

Stalle. s. f. Sièges de bois qui sont autour du chœur d'une église. | Sièges placés dans les théâtres, derrière l'orchestre.

Stance. s. f. Littér. Nombre déterminé de vers formant un sens complet : *Une stance de quatre vers.* | Au plur. Pièce de poésie composée d'un certain nombre de stances. | *Stances irrégulières,* pièce de vers dont les stances diffèrent par le nombre, la mesure et l'entrelacement des rimes.

Staphisaigre. s. f. Bot. Plante appelée aussi *Herbe aux poux.*

Staphylin. s. m. Zool. Genre d'insectes coléoptères.

Staphylôme. s. m. Chir. Tumeur qui se forme sur le globe de l'œil.

Staroste. s. m. Gentilhomme polonais jouissant d'une starostie.

Starostie. s. f. Fief que les rois de Pologne cédaient à des gentilshommes, pour les aider à soutenir les frais des expéditions militaires.

Stase. s. f. Méd. Stagnation; mais il ne suppose pas une altération des liquides.

Stathouder. s. m. Titre du chef de l'ancienne république des Provinces-Unies.

Stathoudérat. s. m. Dignité du stathouder. | Temps d'exercice de cette dignité.

Statice. s. f. Bot. Plante cultivée en bordure dans les jardins.

Station. s. f. Pause, demeure de peu de durée dans un lieu. | Lieu où les voitures stationnent. | Endroit où s'arrête un convoi de chemin de fer pour déposer et prendre des voyageurs. | Dans une église, chapelle désignée pour y faire certaines prières. | *Donner une station à un prédicateur,* le nommer pour prêcher dans une église pendant l'avent ou le carême. | Astr. État d'une planète lorsqu'elle paraît n'avancer ni ne reculer dans le zodiaque. | Mar. *Être en station,* en croisière pendant un temps fixé. | Action de se tenir debout.

Stationnaire. adj. des 2 g. Se dit d'une planète lorsqu'elle semble n'avancer ni reculer dans le zodiaque. | Fig. Qui reste au même point. | Mar. Subst. m. Petit bâtiment de guerre mouillé en tête d'une rade, pour surveiller les bâtiments qui entrent et qui sortent.

Stationnement. s. m. Action de stationner. | Endroit où stationnent les voitures.

Stationner. v. a. Faire une station, s'arrêter dans un lieu.

Statique. s. f. Méc. Partie qui a pour objet l'équilibre des corps solides.

Statisticien, enne. adj. Celui, celle qui étudie la statistique; qui se livre à des recherches statistiques.

Statistique. s. f. Science qui apprend à connaître un État sous les rapports de son étendue, de sa population, de son agriculture, etc. | Description détaillée d'un pays relativement à son étendue, à sa population, à ses ressources agricoles et industrielles, etc. | Adj. des 2 g. *Connaissances statistiques.*

Statuaire. s. m. Sculpteur qui fait des statues. | Adj. *Marbre statuaire,* marbre sans tache ni veine. | Subst. f. *La statuaire,* l'art de faire des statues. | Adj. *L'art statuaire.*

Statue. s. f. Figure de plein relief, représentant un homme ou une femme en entier. | Fig. Personne qui est ordin. sans action et sans mouvement.

Statuer. v. a. Ordonner, régler, déclarer : *L'assemblée n'a rien statué.*

Statu quo (**lt**). Dans l'état où sont actuellement les choses. | Subst. m. *Le statu quo. Maintenir le statu quo.*

Stature. s. f. Hauteur de la taille d'une personne : *Une stature colossale.*

Statut. s. m. Loi, règlement, ordonnance. | Règle établie pour la conduite d'une compagnie, d'un ordre, etc.

Statutaire. adj. des 2 g. Conforme aux statuts, prescrit par les statuts.

Steamer. s. m. (*sti-meur*). Mot anglais. Navire à vapeur.

Stéarine. s. f. Chim. Substance tirée de la graisse de bœuf, de mouton, qu'on emploie pour la fabrication des bougies.

Stéarique. adj. des 2 g. Chim. Il se dit d'un acide qui est le produit de la saponification des corps gras : *Bougies stéariques.*

Stéatite. s. f. Pierre onctueuse, d'un grain très fin, qui se dissout dans l'eau, et y fait de l'écume comme du savon.

Steeple-chase. s. m. (*stiple-tchèze*). Mot angl. Course au clocher. *V.* CLOCHER.

Stéganographie. s. f. Art d'écrire en chiffres, et d'expliquer cette écriture.

Stéganographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la stéganographie.

Stèle. s. f. Monument monolithe ayant la forme d'un fût de colonne, d'un cippe.

Stellaire. adj. des 2 g. Astr. Qui a rapport aux étoiles.

Stellionat. s. m. Jurispr. Crime d'un homme qui a vendu un immeuble qui n'est pas à lui, ou qui déclare faussement que le bien qu'il vend est franc de toute hypothèque : *Crime de stellionat.*

Stellionataire. s. Celui, celle qui commet le crime de stellionat.

Sténographe. s. m. Celui qui possède et exerce l'art de la sténographie.

Sténographie. s. f. Art d'écrire aussi promptement que la parole.

Sténographier. v. a. Écrire d'après les règles de la sténographie.

Sténographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la sténographie.

Stentor. s. m. Guerrier qui était au siège de Troie, et dont la voix avait autant de force que celle de cinquante hommes criant tous ensemble. | Fam. *Voix de Stentor,* voix forte et retentissante.

Steppe. s. m. Plaine vaste et stérile.

Stère. s. m. Mesure égale au mètre cube, du bois de chauffage.

Stéréobate. s. m. Arch. Soubassement sans moulure qui supporte un édifice.

Stéréographie. s. f. Art de représenter les solides sur un plan.

Stéréographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la stéréographie.

Stéréométrie. s. f. Géom. Science qui traite de la mesure des solides.

Stéréotomie. s. f. Géom. Science de la coupe des pierres.

Stéréotypage. s. m. Typogr. Action de stéréotyper; ouvrage qui en résulte.

Stéréotype. adj. des 2 g. Typogr. Il se dit des ouvrages imprimés avec des pages ou planches dont les caractères ne sont pas mobiles : *Une édition stéréotype.*

Stéréotyper. v. a. Imprimer un livre avec des pages ou des planches solides, au lieu de formes en caractères mobiles : *On stéréotype tous les livres classiques.*

Stéréotypie. s. f. Art de stéréotyper. | Atelier où l'on stéréotype.

Stérile. adj. des 2 g. Qui ne porte point de fruit : *Champ stérile.* | *Année stérile,* année dans laquelle la récolte est mauvaise. | *Savoir stérile,* celui qu'on ne met point ou qu'on ne peut point mettre à profit. | *Pitié stérile,* celle qui n'a aucun résultat pour la personne qui en est l'objet.

Stérilement. adv. D'une manière stérile : *Il a travaillé bien stérilement.*

Stériliser. v. a. Frapper de stérilité, rendre stérile.

Stérilité. s. f. Qualité de ce qui est stérile : *Campagne frappée de stérilité.* | Fig. *La stérilité d'un auteur.* | *Il y a stérilité de nouvelles,* il y en a peu ou point.

Sterling. s. m. Monnaie de compte en Angleterre. | Il est invariable, et se joint toujours au mot *livre* : *Une livre, deux livres, trois livres sterling.*

Sternum. s. m. Anat. Partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine, et avec laquelle les côtes et les clavicules sont articulées.

Sternutatoire. adj. des 2 g. Il se dit des remèdes, des substances qui excitent l'éternuement : *Poudre sternutatoire.* | Subst. m. *La tabac est un sternutatoire.*

Stéthoscope. s. m. Méd. Cornet acoustique qu'on applique sur la poitrine pour reconnaître les sons qui s'y produisent.

Stibié, ée. adj. Méd. Il se dit des remèdes où il entre de l'antimoine.

Stigmate. s. m. Marque que laisse une plaie; cicatrice. | Fig. *Un stigmate flétrissant, honteux,* une note d'infamie. | Bot. Partie supérieure du pistil, dans les fleurs.

Stigmatiser. v. a. Marquer une personne avec un fer rouge ou autrement. | Fig. Blâmer, critiquer qqn avec dureté et publiquement.

Stil de grain. s. m. Couleur jaune à l'usage des peintres.

Stillation. s. f. Action d'un liquide qui tombe goutte à goutte.

Stimulant, ante. adj. Méd. Qui est propre à éveiller, à exciter : *Potion stimulante.* | Subst. *Employer des stimulants.* | Fig. Ce qui excite, aiguillonne l'esprit : *L'émulation est un stimulant.*

Stimuler. v. a. Aiguillonner, exciter. | Méd. Exciter, animer.

Stimulus. s. m. (*sti-mu-luce*). Méd. Tout ce qui peut produire une excitation dans l'économie animale.

Stipe. s. m. Tige ligneuse des plantes monocotylédones arborescentes, qui se termine par un faisceau de feuilles.

Stipendiaire. adj. des 2 g. Qui est à la solde de qqn : *Troupes stipendiaires.*

Stipendier. v. a. Payer, gagner qqn, l'avoir à sa solde. | Employer à l'exécution de mauvais desseins : *Stipendier des bandits.* | STIPENDIÉ, ÉE. p. pass. *Des gens stipendiés.* | Subst. m. *De vils stipendiés.*

Stipulant, ante. adj. Qui stipule.

Stipulation. s. f. Jurispr. Clause, convention qui entre dans un contrat.

Stipule. s. f. Bot. Appendices membraneux ou foliacés qui accompagnent la base du pétiole ou de la feuille.

Stipuler. v. a. Jurispr. Convenir de qq. ch. dans un contrat, par un contrat.

Stock. s. m. Comm. Quantité d'une sorte de marchandise qui se trouve en magasin ou sur les marchés d'une place.

Stockfisch. s. m. Poisson salé et séché. | Espèce de morue séchée à l'air.

Stoff. s. m. Étoffe de laine non croisée, à dessins lisses.

Stoïcien, ienne. adj. Qui suit la doctrine de Zénon. | Qui appartient à cette doctrine. | Subst. m. Philosophe de la secte de Zénon. | Par extens. Homme ferme, sévère et inébranlable.

Stoïcisme. s. m. Philosophie de Zénon : *Les principes, la morale du stoïcisme.* | Fermeté, austérité, semblable à celle des stoïciens : *Il a supporté son malheur avec un stoïcisme admirable.*

Stoïque. adj. des 2 g. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté des stoïciens : *Un cœur, un courage stoïque.* | Subst. m. Celui qui pratique le stoïcisme : *Un stoïque.*

Stoïquement. adv. Avec le courage et la fermeté d'un stoïcien.

Stomacal, ale. adj. Qui fortifie l'estomac : *Le vin est fort stomacal.*

Stomachique. adj. des 2 g. Anat. et Méd. Qui appartient à l'estomac. | Bon à l'estomac. | Subst. m. *Un bon stomachique.*

Storax. s. m. Espèce de résine odoriférante qui découle d'un arbre des Indes, et qui s'emploie dans la pharmacie.

Store. s. m. Espèce de rideau qu'on met à une fenêtre ou à une portière de carrosse, pour garantir du soleil.

Strabisme. s. m. Méd. Disposition vicieuse des yeux qui ne sont pas dirigés simultanément vers le même objet : *Le strabisme fait regarder de travers.*

Stramonium. Bot. Plante de la famille des Solanées, à grandes fleurs blanches, son fruit est appelé *Pomme épineuse.*

Strangulation. s. f. Action d'étrangler, étranglement.

Strapasser. v. a. Maltraiter de coups: *On l'a bien strapassé.* (Vi.) | Peint. Dessiner à la hâte et sans correction, en affectant la négligence et la facilité : *Strapasser une figure.*

Strapontin. s. m. Siège garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses, les coupés, et qui peut se lever et s'abaisser. | Siège supplémentaire dans les théâtres : *Occuper un strapontin*

Stras. s. m. (*strass*). Techn. Composition qui imite le diamant.

Strasse. s. f. Premiers fils du ver à soie. | Bourre ou rebut de la soie.

Stratagème. s. m. Ruse de guerre. | Fig. Finesse, tour d'adresse, subtilité.

Stratège. s. m. Antiq. Chacun des dix chefs qui commandaient l'armée à Athènes.

Stratégie. s. f. Partie de l'art militaire qui s'applique aux grandes opérations de la guerre : *Étudier la stratégie.*

Stratégique. adj. des 2 g. Qui appartient à la stratégie, ou auquel on applique la stratégie : *Opérations stratégiques.*

Stratégiste. s. m. Celui qui connaît la stratégie : *Un grand stratégiste.*

Stratification. s. f. Chim. Arrangement de diverses substances qu'on place par couches dans un vaisseau. | Géol. Disposition du terrain par couches.

Stratifier. v. a. Chim. et géol. Arranger, disposer des substances par couches.

Strélitz. s. m. pl. Corps d'infanterie moscovite, qui avait à peu près la même organisation que celui des janissaires turcs.

Strette. s. f. Mus. Partie d'une fugue dans laquelle on ne rencontre plus que des fragments du sujet.

Stribord. s. m. V. Tribord.

Strict, icte. adj. Rigoureux : *Devoir strict.* | En parl. des personnes, Exact, sévère : *Il est strict en affaires.*

Strictement. adv. D'une manière stricte : *Remplir strictement ses devoirs.*

Strident, ente. adj. Qui rend un son aigre, perçant : *Une voix stridente.*

Strié, ée. adj. Dont la surface présente des stries. *Coquille striée. Tige striée.* | Arch. *Colonne striée.*

Strie. s. f. pl. Bot. Petit sillon séparé du sillon principal par une côte. | Arch. Cannelure avec listel qui orne des colonnes, des pilastres.

Strige, ou **Stryge.** s. f. Vampire.

Strigile. s. m. Antiq. Instrument de bronze dont on se servait dans le bain pour racler la peau.

Striures. s.f. pl. Synonyme de Stries; il se dit surtout en parl. des coquilles ou des colonnes striées.

Strobile. s. m. Bot. Synon. de Cône.

Strophe. s. f. Couplet ou stance d'une ode : *De belles strophes.*

Structure. s. f. Manière dont un édifice est bâti : *Un palais d'une belle structure.* | *La structure du corps humain*, la manière dont il est composé. | *La structure d'un discours*, la disposition de ses parties.

Strychnine. s. f. Chim. Alcali végétal très vénéneux.

Stuc. s. m. Espèce de mortier fait de

marbre pulvérisé, mêlé avec de la chaux et diverses couleurs, et dont on fait des enduits de muraille, des ornements d'architecture, etc.

Stucateur. s. m. Techn. Ouvrier qui travaille en stuc.

Studieusement. adv. Avec soin, avec application.

Studieux, euse. adj. Qui aime l'étude : *Un élève studieux.*

Stupéfactif, ive. adj. Méd. Synonyme de STUPÉFIANT.

Stupéfaction. s. f. Méd. Engourdissement d'une partie du corps. | Mor. Étonnement extraordinaire : *A cette nouvelle, il fut frappé de stupéfaction.*

Stupéfait, aite. adj. Fam. Que la surprise rend comme interdit et immobile.

Stupéfiant, ante. adj. Méd. Qui stupéfie : *Remède stupéfiant.* | Subst. m. *Tous les narcotiques sont des stupéfiants.*

Stupéfier. v. a. Méd. Engourdir, diminuer ou suspendre le sentiment et le mouvement. | Mor. Causer une grande surprise : *Cette nouvelle l'a stupéfié.*

Stupeur. s. f. Méd. Engourdissement, suspension des facultés intellectuelles, accompagnée d'étonnement. | Mor. Espèce d'immobilité causée par une grande surprise ou par un grand effroi.

Stupide. adj. des 2 g. Hébété, d'un esprit lourd et pesant. | Par anal. Il se dit des choses : *Un silence stupide.* | Subst. Il se dit des personnes : *C'est un stupide.*

Stupidement. adv. D'une manière stupide : *Répondre stupidement.*

Stupidité. s. f. Pesanteur d'esprit, privation de jugement. | Parole, action stupide : *Faire, dire des stupidités.*

Style. s. m. Sorte de poinçon avec la pointe duquel les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de cire. | Aiguille d'un cadran solaire. | Manière d'exprimer par écrit les pensées : *Style brillant, simple, obscur.* | *Il n'a point de style*, se dit d'un auteur qui n'a point une manière qui lui soit propre. | *Vieux style*, manière dont on comptait dans le calendrier, avant Grégoire XIII. | Fam. Manière d'agir, de parler. | Manière d'exécuter particulière à l'artiste. | Caractère de la composition. | Bot. Partie du pistil ordinairement allongée en forme de filet plus ou moins délié.

Styler. v. a. Fam. Former, dresser, habituer : *On l'a fort stylé.*

Stylet. s. m. Sorte de poignard, d'une lame très menue et ordin. triangulaire.

Stylite. adj. m. Surnom donné à qqs solitaires qui avaient placé leurs cellules au-dessus de portiques ou de colonnades en ruine : *Saint Siméon Stylite.*

Stylobate. s. m. Arch. Piédestal ou soubassement qui porte des colonnes.

Styptique. adj. des 2 g. Méd. Qui a la vertu de resserrer : *Une plante astringente est styptique.*

Styrax. s. m. Espèce de résine odoriférante appelée aussi *Storax. V.* ce mot. | Bot. Arbre d'où cette résine découle.

Suaire. s. m. Linceul dans lequel on ensevelit un mort.

Suant, ante. adj. Qui sue.

Suave. adj. des 2 g. Qui est agréable aux sens, et particul. à l'odorat.

Suavement. adv. D'une façon suave.

Suavité. s. f. Qualité de ce qui est suave.

Subalterne. adj. des 2 g. Subordonné, inférieur : *Officier, emploi subalterne.* | Subst. m. *Un subalterne.*

Subdélégation. s. f. Action de subdéléguer. | Commission autorisant une personne à agir à la place d'une autre.

Subdéléguer. v. a. Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. | SUBDÉLÉGUÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. *Les intendants avaient des subdélégués.*

Subdiviser. v. a. Diviser en plusieurs parties qq. partie déjà divisée : *Subdiviser chaque point d'un discours en trois points.*

Subdivision. s. f. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

Subintrant, ante. adj. Méd. Il se dit des accès d'une maladie qui empiètent l'un sur l'autre : *Fièvre subintrante.*

Subir. v. a. Souffrir, supporter de gré ou de force : *Subir la loi du vainqueur. Subir la mort, le mépris.* | Il se dit des choses qui viennent à être changées, réformées, etc. : *Subir des changements, une réforme, etc.*

Subit, ite. adj. Soudain, qui arrive tout à coup : *Un mouvement subit.*

Subitement. adv. Soudainement, d'une manière subite.

Subito. adv. Subitement, tout à coup.

Subjectif, ive. adj. Philos. Qui a rapport au sujet. | Qui se passe dans notre esprit; qui est en nous.

Subjectivité. s. f. Philos. Qualité de ce qui est subjectif.

Subjonctif. s. m. Gram. Mode du verbe, qui se place toujours dans une phrase ou proposition subordonnée ou incidente.

Subjuguer. v. a. Réduire en sujétion par la force des armes. | Prendre de l'empire, de l'ascendant, prendre le dessus.

Sublimation. s. f. Chim. Opération par laquelle un corps volatilisé par la chaleur, dans un vase clos, s'attache à l'état solide contre la paroi supérieure de ce vase.

Sublimatoire. s. m. Chim. Vaisseau

dans lequel on recueille les parties volatiles élevées par le moyen du feu.

Sublime. adj. des 2 g. Haut, relevé. | Subst. m. Ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentiments, dans le style.

Sublimé. s. m. Chim. Produit de la sublimation.

Sublimement. adv. D'une manière sublime. (Peu usité.)

Sublimer. v. a. Chim. Élever les parties volatiles d'un corps, d'une substance sèche, par le moyen du feu, dans un matras ou dans une cornue.

Sublimité. s. f. Qualité de ce qui est sublime : *La sublimité du style.*

Sublingual, ale. adj. Anat. Qui est placé sous la langue.

Sublunaire. adj. Astr. des 2 g. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune. | *Le monde sublunaire*, la terre.

Submerger. v. a. Inonder, couvrir d'eau : *Submerger un pays.* | Plonger, enfoncer entièrement dans l'eau.

Submersible. adj. des 2 g. Qui peut être submergé : *Terrain submersible.*

Submersion. s. f. Grande et forte inondation qui couvre totalement le terrain inondé. | État d'un navire ou de tout autre objet entièrement enfoncé dans l'eau.

Subodorer. v. a. Sentir de loin, à la trace. | Il s'emploie aussi figurément.

Subordination. s. f. Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. | Dépendance d'une personne à l'égard d'une autre. | Dépendance où certaines sciences et certains arts sont à l'égard de qqs autres.

Subordonnément. adv. En sous-ordre. (Peu usité.)

Subordonner. v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. | Il se dit aussi en parl. des choses. | SUBORDONNÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Cet homme est bien dur envers ses subordonnés.*

Subornation. s. f. Séduction par laquelle on engage à faire qq. ch. contre le devoir : *Subornation de témoins.*

Suborner. v. a. Séduire, porter à faire une mauvaise action, une action contre le devoir : *Suborner des témoins.*

Suborneur, euse. s. Celui, celle qui suborne. | Adj. *Des conseils suborneurs.*

Subrécargue. s. m. Mar. Celui qui est chargé de gérer une cargaison, pour en faire la vente et les retours.

Subrécot. s. m. Surplus de l'écot; supplément de la dépense prévue. | Fig. Demande qui vient par-dessus les autres, et à laquelle on ne s'attendait point.

Subreptice. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des lettres, grâces, concessions, etc., obtenues sur un faux exposé. | Fait furtivement et illicitement.

Subrepticement. adv. D'une manière subreptice.

Subreption. s. f. Surprise qu'on fait à un supérieur, en obtenant de lui des grâces sur un faux exposé.

Subrogation. s. f. Jurispr. Acte par lequel on subroge.

Subroger. v. a. Substituer, mettre en la place de qqn. | *Subroger un rapporteur*, nommer un juge en la place d'un autre qui était rapporteur. | SUBROGÉ, ÉE. p. pass. *Subrogé tuteur*, celui qui est nommé pour empêcher que le tuteur ne fasse rien contre les intérêts du mineur.

Subséquemment. adv. Jurispr. Ensuite, après.

Subséquent, ente. adj. Jurispr. Qui suit, qui vient après : *Par acte subséquent.*

Subside. s. m. Impôt, levée de deniers pour les nécessités de l'État. | Secours d'argent qu'un prince donne à un allié, en conséquence des traités faits entre eux : *Accorder des subsides.*

Subsidiaire. adj. des 2 g. Qui sert à fortifier un moyen principal dans une affaire contentieuse. | Qui vient à l'appui. | Allégué à la suite des raisons qu'on a déjà employées.

Subsidiairement. adv. D'une manière subsidiaire; en second lieu.

Subsistance. s. f. Nourriture et entretien. | Au plur. Tout ce qui est nécessaire à la subsistance d'une armée.

Subsister. v. n. Exister encore, continuer d'être. Se dit des choses. | Demeurer en force et en vigueur. | Vivre et s'entretenir : *Subsister misérablement.*

Substance. s. f. Philos. Être qui subsiste par lui-même. | Vulg. Toute sorte de matière. | Absol. Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent en qq. ch. | Ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un acte, dans une affaire, etc. | EN SUBSTANCE. loc. adv. Sommairement, en abrégé.

Substantiel, elle. adj. Qui est succulent, nourrissant, rempli de substance. | Fig. En parlant des ouvrages d'esprit. | Fig. Essentiel, important : *Qu'y a-t-il de substantiel dans ce discours?*

Substantiellement. adv. Quant à la substance. | En substance.

Substantif. adj. et s. m. Gram. Tout nom qui signifie un être, une chose, objet de notre pensée. | *Verbe substantif*, le verbe *Être* quand il n'est pas auxiliaire.

Substantivement. adv. En manière de substantif.

Substituer. v. a. Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. | Ap-

peler qqn à une succession après un autre héritier, ou à son défaut. | Il se dit en parl. des héritages qu'on laisse à qqn par testament, pour qu'il en jouisse après le premier héritier.

Substitut. s. m. Celui qui tient la place, qui exerce les fonctions d'un autre. | Magistrat chargé de remplacer au parquet le procureur général.

Substitution. s. f. Action de substituer une chose, une personne, à la place d'une autre. | Jurispr. Disposition par laquelle on appelle à sa succession un ou plusieurs héritiers après celui qui a été institué le premier, lequel ne peut aliéner les biens sujets à substitution.

Substruction.s. f. Fondement, construction d'un édifice sous un autre.

Subterfuge. s. m. Échappatoire, moyen artificieux pour se tirer d'embarras en matière d'affaires ou de discussion.

Subtil, ile. adj. Délié, fin, menu : *Une matière subtile.* | Qui est de nature à pénétrer, à s'insinuer promptement : *Un venin subtil.* | Fig. *Avoir l'oreille, la vue subtile.* | Qui est adroit à faire des tours de main, et dont la dextérité ne laisse pas apercevoir la manière dont ils se font. | Il se dit en parl. de l'adresse de l'esprit en certaines choses : *Un raisonnement subtil. Une réponse subtile.* | Qui est trop raffiné, qui échappe à l'intelligence par un excès de finesse : *Cela est trop subtil.*

Subtilement. adv. D'une manière subtile, très adroite.

Subtilisation. s. f. Chim. Action de subtiliser certains liquides par la chaleur du feu : *La subtilisation des liqueurs.* (Vi.)

Subtiliser. v. a. Rendre subtil, délié, pénétrant. | Fam. Attraper, tromper subtilement. | V. n. Raffiner, mettre beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire : *Il ne faut pas tant subtiliser.*

Subtilité. s. f. Qualité de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil. | Au plur. Ruses employées dans les affaires. | Raisonnements, distinctions qui sont trop subtiles et qui échappent à l'intelligence.

Subulé, ée. adj. Bot. Qui se termine insensiblement en pointe, comme une alêne : *Feuilles subulées.*

Suburbain, aine. adj. Qui entoure une ville ; qui s'y rattache par le voisinage : *Les quartiers suburbains de Lyon.*

Suburbicaire. adj. des 2 g. Il se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome, et des églises établies dans ces provinces.

Subvenir. v. n. (Il s'emploie avec la prép. *à*, et se conj. c. *Venir ;* mais dans les temps composés il prend l'auxiliaire *Avoir.*) Secourir, soulager. | En parl. des choses, Pourvoir, suffire.

Subvention. s. f. Secours d'argent, subside pour subvenir à une dépense imprévue de l'État. | Fonds que le gouvernement accorde pour soutenir une entreprise.

Subventionner. v. a. Accorder une subvention : *Subventionner un théâtre.*

Subversif, ive. adj. Fig. Qui renverse, qui détruit : *Principe subversif.*

Subversion. s. f. Fig. Renversement : *La subversion de tous les principes.*

Subvertir. v. a. Fig. Renverser : *Subvertir la foi, les principes de la morale.* (Il est moins usité que ses dérivés.)

Suc. s. m. Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des herbes, des légumes, des fleurs, etc. : *Exprimer le suc d'un fruit.* | Liqueur qui se trouve dans le corps des animaux, ou dans la terre : *Les sucs sécrétés par l'estomac.* | Fig. *Il a tiré tout le suc de ses lectures*, ce qu'il y a de bon, de substantiel dans un livre.

Succédané, ée. adj. Méd. Il se dit des médicaments qu'on peut substituer à d'autres, parce qu'ils ont les mêmes propriétés. | Subst. m. *Un bon succédané.*

Succéder. v. n. Venir après, prendre la place de. : *La nuit succède au jour.* | *Succéder à qqn*, posséder après lui une charge, un emploi, une dignité, etc. | Recueillir l'héritage d'une personne par droit de parenté : *Les enfants succèdent au père.* | Réussir, avoir une heureuse issue : *Tout succède à ses vœux.*

Succès. s. m. Ce qui arrive à qqn de conforme ou de contraire au but qu'il se proposait dans une affaire, dans une entreprise, dans un travail. | Absol. il se prend toujours en bonne part : *Le succès a couronné ses efforts.*

Successeur. s. m. Celui qui succède et entre à la place d'un autre dans ses biens, dans une dignité, dans une charge.

Successibilité. s. f. Jurispr. Droit de succéder.

Successible. adj. des 2 g. Qui est ou qui rend habile à succéder.

Successif, ive. adj. Il se dit de certaines choses qui se succèdent les unes aux autres sans interruption : *Un mouvement, un progrès successif.* | Il se dit des choses qui se suivent, qui arrivent à peu d'intervalle l'une de l'autre : *Des guerres successives.* | Jurispr. *Droits successifs*, droits à une succession, à un héritage.

Succession. s. f. Suite, série de personnes ou de choses qui se succèdent les unes aux autres. | *Par succession de temps*, par une longue suite de temps. | Jurispr. Hérédité, biens, effets qu'une personne

laisse en mourant. | Manière dont se fait la transmission des hérédités.

Successivement. adv. L'un après l'autre : *Ces choses arrivèrent, sont arrivées successivement.*

Succin. s. m. Ambre jaune.

Succinct, incte. adj. Court, bref.

Succinctement. adv. D'une manière succincte, en peu de mots. | Fam. *Déjeuner succinctement*, légèrement.

Succion. s. f. Action de sucer.

Succomber. v. n. Être accablé sous un fardeau que l'on porte : *Succomber sous le faix, sous le poids des affaires.* | Ne pouvoir résister, être vaincu, céder. | Absol. Mourir, périr : *Le malade a succombé.* | Fig. Avoir du désavantage en qq. ch. qu'on entreprend contre qqn : *Il est puissant; si vous l'attaquez, vous succomberez.*

Succulent, ente. adj. Qui a beaucoup de suc, et qui est fort nourrissant.

Succursale. adj. fém. *Église succursale*, église qui supplée à l'insuffisance de l'église paroissiale. | Subst. *Une succursale.* | Établissement subordonné à un autre, et créé dans le même but.

Succursaliste. s. m. Desservant d'une succursale.

Sucement. s. m. Action de sucer.

Sucer. v. a. Tirer qq. liqueur, qq. suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. | Fam. Tirer peu à peu le bien, l'argent d'une personne : *Les gens d'affaires sucent tous les plaideurs.*

Suceur. s. m. Celui qui suce. | Zool. Insecte pourvu d'une espèce d'organe appelé *Suçoir.*

Suçoir. s. m. Zool. Organe qui sert à sucer : *Les suçoirs d'un insecte, d'une racine.*

Suçon. s. m. Élevure faite à la peau qu'on a fortement sucée.

Suçoter. v. a. Fam. Sucer plusieurs fois et à plusieurs reprises.

Sucre. s. m. Suc très doux, qui se tire de plusieurs végétaux, principalement de la canne à sucre : *Épurer, raffiner du sucre.* | *Sucre candi,* sucre cristallisé. | Fam. *En pain de sucre,* en forme de cône.

Sucrer. v. a. Mettre du sucre en petits morceaux ou en poudre dans qq. ch. : *Sucrer du café, des fraises, des confitures.* | SUCRÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Il se dit des fruits, des légumes qui sont fort doux, qui ont le goût du sucre : *Ces poires sont sucrées. Melons, pois sucrés.*

Sucrerie. s. f. Lieu destiné pour faire le sucre. | Le lieu où on le raffine. | Au plur. Bonbons où il entre beaucoup de sucre.

Sucrier. s. m. Pièce de vaisselle dans laquelle on met du sucre en poudre ou en morceaux.

Sucrier, ère. adj. Qui a rapport à la fabrication du sucre : *Industrie sucrière.*

Sucrin. adj. m. Qui a le goût de sucre. Il ne se dit que du melon : *Melon sucrin.*

Sud. s. m. Le midi, la partie du monde opposée au nord, au septentrion. | Adj. *Le pôle sud,* le pôle antarctique ou austral. | Mar. *Faire le sud,* faire route vers le sud. | Absol. Le vent du sud : *C'est le sud qui souffle.* | Adj. *Le vent est sud.*

Sud-est. s. m. La partie du monde qui est entre le sud et l'est. | Le vent qui tient le milieu entre le sud et l'est. | Adj. *Le vent est sud-est.* | *Sud-sud-est*, vent qui tient le milieu entre le sud et le sud-est.

Sudorifère, Sudorifique. adj. des 2 g. Qui provoque la sueur. | Subst. m. *Prendre un sudorifique.*

Sud-ouest. s. m. La partie du monde entre le sud et l'ouest. | Vent qui tient le milieu entre le sud et l'ouest. | Adj. *Le vent est sud-ouest.* | *Sud-sud-ouest*, vent qui tient le milieu entre le sud et le sud-ouest.

Suée. s. f. Pop. Inquiétude subite et mêlée de crainte : *Il eut une rude suée.*

Suer. v. a. Rendre par les pores une humeur aqueuse. | V. a. *Suer du sang*, le rendre par les pores. | V. n. Travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour venir à bout de qq. ch. | Il se dit de l'humidité qui sort de certaines choses, ou qui s'attache à leur superficie : *Les murailles suent pendant le dégel.*

Suette. s. f. Méd. Fièvre éruptive, contagieuse, qui a pour symptôme principal des sueurs abondantes.

Sueur. s. f. Humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau : *Une sueur froide.* | Sortie de cette humeur. | *A la sueur de son corps*, en travaillant beaucoup. | Au plur. Peines, fatigue : *Une terre fécondée par les sueurs d'un homme.*

Suffètes. s. m. pl. Antiq. Premiers magistrats de la république de Carthage.

Suffire. v. n. (*Je suffis, il suffit; nous suffisons, ils suffisent. Je suffisais. Je suffirai. Je suffirais, suffis. Suffisez. Que je suffise, que je suffisse.*) Pouvoir fournir, subvenir, satisfaire à qq. ch. : *Peu de bien suffit au sage. On ne peut pas suffire à tout.* | Fam. *Cela suffit, Suffit*, voilà qui est bien, n'en parlons plus. | V. pron. *Se suffire à soi-même,* trouver en soi les moyens de se passer des autres, de satisfaire à ses besoins.

Suffisamment. adv. Assez.

Suffisance. s. f. Ce qui suffit, ce qui est assez. | Capacité, aptitude pour qq. emploi. | Vanité sotte, présomption impertinente. | À SUFFISANCE, EN SUFFISANCE. loc. adv. et fam. Suffisamment, assez.

Suffisant, ante. adj. Qui suffit : *Une*

somme suffisante. | Orgueilleux, vain, présomptueux. | Subst. *Un suffisant.*

Suffocant, ante. adj. Qui suffoque. qui fait perdre ou gêne la respiration : *Une chaleur suffocante.*

Suffocation. s. f. Perte de respiration, ou grande difficulté de respirer.

Suffoquer. v. a. Étouffer, faire perdre la respiration : *Les larmes, les sanglots le suffoquent.* | Fam. *Cela suffoque*, excite l'indignation. | V. n. Perdre la respiration : *Il est près de suffoquer.* | Fig. *Suffoquer de colère*, être dans une grande indignation.

Suffragant. adj. et s. m. Il se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain. | Évêque *in partibus*, qui fait les fonctions épiscopales dans un diocèse.

Suffrage. s. m. Déclaration qu'on fait de sa volonté, à l'occasion d'une élection, d'une délibération. | Approbation.

Suffumigation. s. f. Synon. de FUMIGATION.

Suffusion. s. f. Méd. Épanchement du sang ou de la bile sous la peau.

Suggérer. v. a. Mettre, insinuer, faire entrer dans l'esprit de qqn, inspirer à une personne qq. ch., qq. dessein. | *Suggérer un testament*, le faire faire par adresse.

Suggestion. s. f. En mauv. part. Instigation : *Une pernicieuse suggestion.*

Suicide. s. m. Action de celui qui se tue lui-même. | Celui qui se tue lui-même.

Suie. s. f. Matière noire et épaisse que la fumée laisse, et qui s'attache au tuyau de la cheminée ou du poêle.

Suif. s. m. Graisse de certains animaux, dont on se sert pour faire de la chandelle. | *Arbre à suif*, arbre de la Chine, dont le fruit a qqnes des qualités du suif.

Suiffer. v. a. Enduire de suif : *Suiffer un mât.* Qqns disent *Suiver.*

Sui generis. loc. lat. (*su-i gé-né-rice*). De son genre, particulier, spécial : *Une odeur* sui generis.

Suint. s. m. Humeur épaisse qui suinte du corps des bêtes à laine.

Suintement. s. m. Action de suinter : *Le suintement d'une plaie, d'un mur.*

Suinter. v. n. En parl. des liqueurs, Sortir, s'écouler presque imperceptiblement. | Se dit du vase d'où la liqueur coule, de la plaie, du lieu d'où l'humeur sort.

Suisse. s. m. Domestique chargé de garder la porte d'une maison. | On dit plus souvent, *Portier* ou *Concierge.* | *Le suisse d'une église*, celui qui est chargé de la garde d'une église, et qui précède le clergé dans les processions, etc.

Suite. s. f. Ceux qui suivent, ceux qui vont après. | Fam. *N'avoir point de suite*, n'avoir ni enfants, ni proches parents. | Ceux qui accompagnent qqn par honneur. | Ce qui suit, ce qui est après. | Continuation, ce qui est ajouté à un ouvrage pour le continuer. | *La suite des temps*, la succession des siècles. | Choses de même espèce rangées selon l'ordre des temps ou des matières. | Nombre de personnes qui ont succédé les unes aux autres. | Il se dit des événements causés par qq. ch. qui a précédé | Absol. *Cela peut avoir des suites*, il en peut résulter qq. ch. de fâcheux. | Temps qui suivent une époque déterminée. | Ordre, liaison. | À LA SUITE. loc. prép. *Être à la suite d'un ambassadeur*, l'accompagner, être de son cortège. | Absol. *Officier à la suite*, qui attend son tour pour être mis en activité. | Après : *Marcher, entrer à la suite de qqn.* | DE SUITE. loc. adv. L'un après l'autre, sans interruption. | TOUT DE SUITE. loc. adv. Sur-le-champ, aussitôt, sans délai, sans interruption. | PAR SUITE. loc. adv. et prép. Par une conséquence naturelle, par un résultat nécessaire : *Par suite des arrangements pris, vous serez payé.*

Suivant, ante. adj. Qui est après, qui va après. | Subst. Fam. *Il n'a ni enfants, ni suivants*, ni enfants, ni parents, fort proches. | *Suivante.* s. f. Demoiselle attachée au service d'une grande dame.

Suivant. prép. Selon, conformément à. | À proportion de, en raison de. | SUIVANT QUE. loc. conj. Selon que.

Suivre v. a. (*Je suis, il suit, nous suivons, ils suivent. Je suivais. Je suivis. Je suivrai. Je suivrais. Suis, suivez. Que je suive*, etc.) Aller, venir après. | *Suivre de l'œil*, regarder attentivement une personne, une chose qui s'éloigne. | Observer, épier. | Accompagner, escorter. | Continuer d'aller dans une direction tracée. | Fam. *Suivre sa pointe*, continuer son entreprise. | *Suivre une affaire*, etc, s'y attacher avec persévérance, et ne rien négliger de ce qui peut la faire réussir. | *Suivre le parti de qqn*, être du parti de qqn. | *Suivre une profession*, l'exercer. | *Suivre un professeur*, assister régulièrement à ses leçons. | S'abandonner à, se laisser conduire par. | Se conformer à : *Suivre l'usage, la mode.* | Être après : *L'été suit le printemps.* | V. a. et n. Résulter par la conséquence : *L'envie suit la prospérité.* | SUIVI, IE. p. pass. | Adj. *Ce professeur est fort suivi*, il attire un grand nombre d'auditeurs. | Qui est continu, sans interruption : *Un travail suivi.*

Sujet, ette. adj. Soumis, subordonné. | Obligé à supporter qqs charges, et à payer certains droits. | Astreint à qq. nécessité : *Tout homme est sujet à la mort.* | Qui a accoutumé de faire qq. ch.; qui y est porté par inclination ou par habitude : *Il est sujet*

à s'enivrer. | Qui est exposé à éprouver fréquemment de certains accidents. | Ironiq. *Il est sujet à caution*, se dit d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier. | Subst. m. Celui qui est soumis à une autorité qui gouverne : *Les sujets ne sont pas des esclaves.*

Sujet. s. m. Cause, raison, motif : *J'ai sujet de me plaindre.* | Matière sur laquelle on compose, on écrit, on parle : *Le sujet d'une tragédie, d'un poème, d'un tableau.* | Objet d'une science. | Mus. Air sur lequel on fait les parties. | Gram. Terme essentiel de toute proposition. | Personne, par rapport à sa capacité, à ses talents, ou à ses mœurs : *Un sujet distingué.* | Anat. Cadavre que l'on dissèque. | Jardin. Arbre qu'on destine à être greffé.

Sujétion. s. f. Dépendance. | Assiduité auprès d'une personne. | Assiduité que demande une charge, un emploi. | Servitudes auxquelles une maison est sujette.

Sulfate. s. m. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases.

Sulfite. s. m. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec différentes bases.

Sulfure. s. m. Chim. Combinaison du soufre avec les métaux et qq. métalloïdes.

Sulfureux, euse. adj. Qui tient de la nature du soufre.

Sulfurique. adj. Chim. Il se dit de l'acide du soufre le plus oxygéné.

Sultan. s. m. Titre qu'on donne à l'empereur des Turcs. | Fam. Homme absolu, tyrannique : *C'est un vrai sultan.*

Sultan. s. m. Corbeille recouverte d'une étoffe de soie, meuble de toilette.

Sultane. s. f. Femme du Grand Seigneur : *La sultane favorite.*

Sultane. s. f. Vaisseau de guerre turc.

Sumac. s. m. Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux qui comprend un grand nombre d'espèces : le *Sumac des corroyeurs*, qui fournit une espèce de tan; le *Sumac de Virginie*; le *Sumac vénéneux*, dont le suc est un poison très actif : le *sumac au vernis*, dont se servent les Japonais pour vernir les ustensiles de bois.

Super. v. n. Mar. Se boucher. | *La voie d'eau a supé*, l'ouverture s'est bouchée.

Superbe. s. f. Orgueil, vaine gloire, arrogance : *L'esprit de superbe.*

Superbe. adj. des 2 g. Orgueilleux, arrogant, qui s'estime trop : *Un vainqueur superbe.* | Subst. *Dieu résiste au superbe.* | Beau, grand, magnifique, somptueux : *Un monument superbe.*

Superbement. adv. Orgueilleusement, d'une manière superbe. | Avec magnificence : *Être superbement vêtu.*

Supercherie. s. f. Tromperie, fraude avec finesse : *User de supercherie.*

Superfétation. s. f. En parl. des ouvrages d'esprit, Redondance, double emploi de pensée et d'expression.

Superficie. s. f. Surface ou étendue d'un corps solide, considéré quant à sa longueur et à sa largeur. | Simple surface, étendue d'une surface. | Fig. Connaissance légère, superficielle des choses.

Superficiel, elle. adj. Qui n'est qu'à la superficie. | Qui s'arrête à l'extérieur, qui effleure et n'approfondit pas.

Superficiellement. adv. D'une manière superficielle.

Superfin, ine. adj. Comm. Qui a un degré supérieur de finesse : *Teinture superfine.* | Subst. m. *C'est du superfin*, cela est très fin, cela est de la qualité la plus recherchée.

Superflu, ue. adj. Qui est de trop : *Des ornements superflus.* | Inutile : *Des soins superflus.* | Subst. m. Ce qui est de trop, ce qui est au delà du nécessaire : *Il donne aux pauvres tout son superflu.*

Superfluité. s. f. Abondance vicieuse, ce qui est superflu.

Supérieur, eure. adj. Qui est situé au-dessus. | Il se dit des pays les plus rapprochés de la source du fleuve qui les traverse. | Qui l'emporte sur les autres pour la condition, le mérite, l'autorité, etc. | Fig. et mor. *Être supérieur aux événements*, etc., avoir un courage à l'épreuve des événements, etc.

Supérieur, eure. s. Celui, celle qui a autorité, qui a le droit de commander : *Il faut obéir à ses supérieurs.* | Absol. *Le supérieur, la supérieure*, celui, celle qui dirige, qui gouverne un monastère.

Supérieurement. adv. D'une manière supérieure. | Absol. Très bien, parfaitement : *C'est supérieurement exécuté.*

Supériorité. s. f. Prééminence, autorité, élévation au-dessus des autres. | Dignité de supérieur d'un couvent.

Superlatif, ive. adj. Gram. Qui exprime la qualité portée au plus haut degré. | Subst. m. *Il faut éviter l'abus des superlatifs.* | Adv. et fam. *Cela est bon au superlatif*, est extrêmement bon.

Superlativement. adv. Au superlatif : *Elle est superlativement laide.*

Superposer. v. a. Poser une ligne, une surface, un corps sur un autre.

Superposition. s. f. Action de superposer, ou état des choses superposées.

Superpurgation. s. f. Méd. Purgation excessive.

Superséder. v. n. Surseoir. (Vi.)

Superstitieusement. adv. D'une

manière superstitieuse. | Fig. En portant l'attention, l'exactitude jusqu'à l'excès.

Superstitieux, euse. adj. Qui a de la superstition. | Où il y a de la superstition. | Qui pèche par excès d'exactitude.

Superstition. s. f. Fausse idée que l'on a de certaines pratiques de la religion. | Pratique superstitieuse. | Vain présage qu'on tire de certains accidents qui sont purement fortuits. | Fig. Tout excès d'exactitude, de soin.

Supin. s. m. Gram. lat. Partie du verbe qui est une sorte de substantif verbal.

Supinateur. s. m. Anat. Il se dit de deux muscles qui font mouvoir l'avant-bras et la main et qui, en se contractant, font tourner le plat de la main en dehors.

Supination. s. f. Physiol. *Mouvement de supination*, mouvement que les muscles font exécuter à l'avant-bras et à la main. | Méd. Position d'un malade couché à la renverse sur son lit, la tête jetée en arrière.

Supplanter. v. a. Faire perdre à qqn le crédit, l'autorité qu'il avait, et se mettre à sa place : *Supplanter ses rivaux.*

Suppléance. s. f. Action de suppléer : *Il a la suppléance de tel professeur.*

Suppléant. s. m. Celui qui remplace qqn, qui le représente, qui fait ses fonctions à son défaut. | Au fém. *Suppléante.* | Adj. *Juge suppléant.*

Suppléer. v. a. Ajouter ce qui manque, fournir ce qu'il faut de surplus : *Je suppléerai ce qu'il y a de moins.* | Ajouter à une phrase ce qui y est sous-entendu. | *Suppléer qqn*, tenir sa place. | V. n. Réparer le manquement, le défaut de qq. ch.: *La valeur supplée au nombre.*

Supplément. s. m. Ce qu'on donne pour suppléer : *Supplément de solde.* | Ce qu'on prend dans un restaurant au delà des plats indiqués. | Par anal. *Supplément d'un livre, d'un journal.*

Supplémentaire. adj. des 2 g. Qui sert de supplément. | *Jurés supplémentaires*, ceux qui sont désignés pour suppléer les jurés titulaires absents ou malades.

Supplétif, ive. adj. Qui complète, qui sert de supplément.

Suppliant, ante. adj. Qui supplie : *Être humble et suppliant.* | Qui présente une requête en justice. | Plus souv. Requérant. | Subst. *Une foule de suppliants.*

Supplication. s. f. Prière avec soumission. | Antiq. rom. Au plur. Prières publiques ordonnées par le sénat. | Remontrances de vive voix que le parlement faisait au roi en certaines occasions.

Supplice. s. m. Punition corporelle ordonnée par la justice. | *Condamner qqn au dernier supplice*, le condamner à mort. | *Les supplices éternels*, les peines de l'enfer. | Fig. Tout ce qui cause une peine, une affliction, une inquiétude violente : *L'avarice, l'ambition ont leurs supplices.* | Fam. *Être au supplice*, souffrir beaucoup de qq. mal, de qq. incommodité.

Supplicier. v. a. Faire souffrir le supplice de la mort. Plus ordin. *Exécuter.* | SUPPLICIÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Le lieu où l'on enterre les suppliciés.*

Supplier. v. a. Prier avec soumission, avec instance : *Suppliez-le, il vous fera grâce. Je vous supplie de croire.*

Supplique. s. f. Requête pour demander qq. grâce : *Présenter une supplique.* | Fam. *Ayez égard à ma supplique*, ayez égard à ma prière, à ma demande.

Support. s. m. Ce qui soutient une chose : *La tige de cette plante a besoin de support.* | Aide, appui, protection : *Cet homme est le support de sa famille.* | Blas. Figures qui soutiennent un écusson.

Supportable. adj. des 2 g. Tolérable, qu'on peut supporter, souffrir. | Excusable, qu'on peut tolérer, excuser.

Supportablement. adv. D'une manière supportable, tolérable.

Supporter. v. a. Porter, soutenir. | Souffrir, endurer. | Souffrir avec patience. | Être à l'épreuve de : *Cet ouvrage ne supporte pas l'examen.*

Supposable. adj. des 2 g. Qu'on peut supposer : *Cela n'est pas supposable.*

Supposer. v. a. Poser une chose pour établie, pour reçue, pour en tirer qq. induction. | Former une conjecture; présumer, en bien ou en mal. | Alléguer pour vrai qq. ch. de faux, de controuvé. | Il se dit d'une chose qui exige que qq. autre chose soit ou ait été : *L'obligation suppose un droit.* | SUPPOSÉ, ÉE. p. pass. *Un nom supposé.* | *Cela supposé*, dans cette supposition. | *Supposé que*, dans la supposition que.

Supposition. s. f. Proposition que l'on suppose vraie, afin d'en tirer qq. induction. | Opinion qui ne résulte pas de preuves positives. | Production d'une pièce fausse, allégation d'un fait controuvé. | *Supposition de nom, de personne*, action de mettre un nom, une personne à la place d'une autre.

Suppositoire. s. m. Pharm. Espèce de médicament solide en forme de cône.

Suppôt. s. m. Anc. Membre, fonctionnaire d'un corps. | Fauteur, partisan de qqn dans le mal.

Suppression. s. f. Action de supprimer : *Suppression d'un impôt.*

Supprimer. v. a. Empêcher de paraître; ne pas publier un écrit, un livre.

| Blâmer un écrit, et en défendre la publication : *On a supprimé son mémoire.* | En parl. d'un acte, d'un contrat, En ôter, en dérober la connaissance. | Passer sous silence, ne pas exprimer : *Supprimer certaines circonstances.* | Retrancher. | Abolir, annuler.

Suppuratif, ive. adj. Méd. Qui facilite la suppuration : *Onguent suppuratif.* | Subst. m. *C'est un bon suppuratif.*

Suppuration. s. f. Chir. Formation, écoulement du pus : *La suppuration se fait bien. Une suppuration abondante.*

Suppurer. v. n. Rendre, jeter du pus.

Supputation. s. f. Calcul.

Supputer. v. a. Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres.

Suprématie. s. f. Supériorité, excellence au-dessus de tous les autres.

Suprême. adj. des 2 g. Qui est au-dessus de tous. | *L'instant, l'heure suprême,* l'heure de la mort. | *Les honneurs suprêmes,* les funérailles. | AU SUPRÊME DEGRÉ. loc. adv. fam. Beaucoup, extrêmement.

Sur, ure. adj. Qui a un goût acide et aigre : *Un fruit sur. L'oseille est sure.*

Sûr, ûre. adj. Certain, indubitable, vrai. | Il se dit des choses qui doivent arriver nécessairement. | *L'affaire est sûre,* le succès en est certain. | Qui produit son effet : *Ce moyen est sûr.* | *Il a la mémoire sûre,* sa mémoire ne le trompe jamais. | *Avoir le goût sûr,* bien discerner la qualité des mets, du vin. | Juger bien des ouvrages d'esprit. | *Avoir la main sûre,* avoir une main qui ne tremble point. | Qui sait qq. ch. d'une manière certaine. | *Être sûr de qqn,* être assuré de ses bons sentiments. | En qui on se peut fier. | Où l'on est en sûreté, dont on peut se servir sans danger. | Subst. et absol. *Le plus sûr,* le parti le plus sûr. | À COUP SÛR. loc. adv. Immanquablement, infailliblement. | POUR SÛR. loc. adv. et fam. Certainement, infailliblement : *Pour sûr il viendra.*

Sur. Prép. de lieu. Marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient. | *Revenir sur l'eau,* à la surface de l'eau. | Marque aussi ce qui est simplement au-dessus. | Joignant, tout proche. | Se dit par rapport à la situation voisine ou supérieure des choses dont on parle. | Se dit de ce qu'on grave, de ce qu'on écrit, etc. ; de ce qui est gravé, dessiné, écrit, etc., à la surface de qq. ch. Précédé et suivi du même mot, marque Succession rapide ou Accumulation. | Vers, du côté de. | Parmi. | Marque la supériorité, la domination, l'excellence, l'action, l'influence d'une personne, d'une chose à l'égard d'une autre. | Touchant, concernant, à l'égard de. | D'après, en conséquence : *Juger sur les apparences.* | Il marque l'affirmation, la garantie : *Sur ma parole.* | Il indique la matière, le sujet sur lequel on travaille : *Peindre sur porcelaine.* | Il marque le temps, Durant, environ, vers : *Sur le midi. Sur le soir.* | SUR TOUTE CHOSE. loc. adv. Principalement, par préférence à toute autre chose. | SUR LE TOUT. loc. adv. et fam. En somme, en résumé.

Surabondamment. adv. Plus que suffisamment.

Surabondance. s. f. Très grande abondance : *Une surabondance de blé.*

Surabondant, ante. adj. Qui surabonde. | Superflu.

Surabonder. v. n. Être très abondant.

Suracheter. v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

Suraigu, guë. adj. Mus. Fort aigu.

Surajouter. v. a. Ajouter à ce qui a déjà été ajouté.

Surannation. s. f. Cessation de l'effet d'un acte qui n'est valable que pour un temps déterminé.

Suranner. v. n. Avoir plus d'un an de date. | SURANNÉ, ÉE. p. pass. Il se dit de certains actes publics qui ne peuvent avoir d'effet. | En parl. des concessions, qui est devenu nul. | Il se dit de certaines choses qu'on regarde comme déjà vieilles.

Sur-arbitre. s. m. Arbitre choisi pour la décision d'une contestation sur laquelle les arbitres sont partagés. | Plus ordin. *Tiers arbitre.*

Surard. adj. m. *Vinaigre surard,* préparé avec des fleurs de sureau.

Surbaissé, ée. adj. Arch. Il se dit des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, qui vont en s'abaissant vers le milieu.

Surbaissement. s. m. Arch. Quantité dont une voûte est surbaissée.

Surcharge. s. f. Nouvelle charge ajoutée à une autre. | Mor. Surcroît de peines, de maux. | Mots écrits sur d'autres mots.

Surcharger. v. a. Imposer une charge excessive, un trop grand fardeau. | Faire une surcharge dans l'écriture.

Surchauffer. v. a. Techn. Donner trop de feu au fer, le brûler en partie.

Surchauffure. s. f. Techn. Défaut du fer surchauffé.

Surcomposé, ée. adj. Gram. Il se dit des temps des verbes où l'auxiliaire *Avoir* est redoublé : J'aurais eu fait, tu aurais eu dit, *sont des temps surcomposés.* | Bot. *Feuille surcomposée,* feuille dont le pétiole se divise en plusieurs pétioles secondaires.

Surcomposé. s. m. Corps qui résulte de la combinaison des composés.

Surcroît. s. m. Augmentation, ce qui

est ajouté à qq. ch., et qui en accroît le nombre, ou la quantité, ou la force.

Surcroître. v. n. En parl. des chairs, Se former avec trop d'abondance et de rapidité. | V. a. Augmenter sans mesure : *Surcroître le prix des marchandises.* (Vi.)

Surdent. s. f. Dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux autres.

Surdité. s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.

Surdorer. v. a. Dorer doublement, dorer à fond, solidement.

Surdos. s. m. Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval de carrosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement.

Sureau. s. m. Bot. Arbre dont les branches sont remplies d'une moelle tendre et abondante.

Sûrement. adv. Avec sûreté, en sûreté, en assurance. | Certainement.

Suréminent, ente. adj. Éminent au suprême degré. (Peu usité.)

Surenchère. s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.

Surenchérir. v. n. Faire une surenchère : *Il y a un délai pour surenchérir.*

Surérogation. s. f. Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire, ce qui n'est pas d'obligation. | Fam. Ce qu'on fait au delà de ce qu'on a promis.

Surérogatoire. adj. des 2 g. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suret, ette. adj. Diminutif de Sur. Un peu acide, un peu aigre : *Un fruit suret. Un petit goût suret. Cette pomme est surette.*

Sûreté. s. f. Éloignement de tout péril, état de celui qui n'a rien à craindre. | *En sûreté de conscience,* sans que la conscience soit blessée. | Caution, garantie que l'on donne pour l'exécution d'un traité.

Surexcitation. s. f. Physiol. Augmentation d'énergie vitale.

Surexciter. v. a. Causer de la surexcitation. | Surexcité, ée. p. pass. *Un homme surexcité.*

Surface. s. f. Superficie; l'extérieur, le dehors d'un corps. | Fig. Extérieur, dehors, apparence.

Surfaire. v. a. et n. (Il se conj. c. *Faire.*) Demander plus qu'il ne faut d'une chose à vendre : *Surfaire sa marchandise.*

Surfaix. s. f. Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, et qui embrasse le dos et le ventre du cheval.

Surgeon. s. m. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre. (Vi.) | Fig. Un descendant : *Un surgeon de noble race.*

Surgir. v. n. Arriver, aborder : *Surgir au port.* | Sortir de : *L'eau surgit du pied du rocher.* | Fig. S'élever : *De nouvelles difficultés surgirent.*

Surhaussement. s. m. Action de surhausser; état de ce qui est surhaussé.

Surhausser. v. a. Arch. Élever plus haut. | Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà assez cher.

Surhumain, aine. adj. Qui est au-dessus de l'humain, soit au physique, soit au moral : *Taille, force surhumaine.*

Surintendance. s. f. Inspection et direction générale au-dessus des autres. Charge de surintendant, de surintendante. | Demeure d'un surintendant.

Surintendant. s. m. Celui qui a l'intendance de qq. ch. au-dessus des autres. | Anc. Administrateur en chef des finances du roi.

Surintendante. s. f. Femme du surintendant. | Principale directrice des maisons d'éducation établies pour les filles des membres de la Légion d'honneur.

Surjet. s. m. Techn. Espèce de couture qu'on fait en tenant les deux étoffes appliquées l'une sur l'autre, bord à bord.

Surjeter. v. a. Coudre en surjet.

Surlendemain. s. m. Le jour qui suit le lendemain.

Surlonge. s. f. Techn. Partie du bœuf qui reste après qu'on a levé l'épaule et la cuisse, où l'on prend les aloyaux.

Surmener. v. a. Excéder de fatigue des bêtes de somme. | Par anal. *Surmener des employés, des ennemis.*

Surmontable. adj. des 2 g. Qu'on peut surmonter.

Surmonter. v. a. Monter au-dessus. | Fig. et mor. Vaincre, dompter. | Surpasser. | Techn. S'élever, régner au sommet : *Des trophées surmontent la balustrade.*

Surmoût. s. m. Vin tiré de la cuve, et sans avoir été pressuré.

Surmulet. s. m. Poisson de mer dont la mâchoire inférieure porte deux longs barbillons : Autrement, *Rouget.*

Surnager. v. n. Se soutenir sur la surface d'un fluide. | Fig. Il se dit d'une chose qui subsiste, par oppos. à celles qui se détruisent, qui s'anéantissent : *À la longue les erreurs tombent, et la vérité surnage.*

Surnaturel, elle. adj. Qui est au-dessus des forces de la nature. | *Vérités surnaturelles,* vérités que l'on ne connaît que par la foi. | Extraordinaire, au-dessus du commun : *Un esprit surnaturel.*

Surnaturellement. adv. D'une manière surnaturelle.

Surnom. s. m. Nom ajouté au nom propre d'une personne ou d'une famille, et qui désigne qq. qualité ou qq. circonstance particulière.

Surnommer. v. a. Ajouter une épithète au nom d'une personne, pour mar-

quer qqne de ses actions, ou de ses qualités bonnes ou mauvaises.

Surnuméraire. adj. des 2 g. Qui est au-dessus du nombre déterminé. | Subst. m. *Être surnuméraire dans une compagnie.* | Commis qui travaille sans appointements, jusqu'à ce qu'on l'admette au nombre des commis en titre.

Surnumérariat. s. m. Temps pendant lequel on est employé comme surnuméraire : *Un long surnumérariat.*

Suros. s. m. Art vétérin. Tumeur qui se forme sur la jambe et l'os du cheval.

Surpasser. v. a. Excéder, être plus haut, plus élevé. | Être au-dessus de qqn, le surmonter en qq. ch. | Excéder les forces, l'intelligence, les ressources. | Causer un étonnement qui confond les idées : *Cet événement me surpasse.* | V. pron. Faire mieux qu'on ne fait ordinairement, ou qu'on n'a fait encore.

Surpayer. v. a. Payer au delà de la juste valeur. | En parl. des personnes, Payer au delà de ce qui leur est dû.

Surpeau. s. f. Synon. d'ÉPIDERME.

Surplis. s. m. Sorte de vêtement d'église, fait de toile, et qui a, au lieu de manches, des espèces d'ailes longues et plissées qui pendent par derrière.

Surplomb. s. m. État, défaut de ce qui n'est pas à plomb, de ce dont le haut avance plus que la base ou le pied.

Surplomber. v. n. Être hors de l'aplomb, être en surplomb.

Surplus. s. m. Ce qui reste, l'excédent. | AU SURPLUS. loc. adv. Au reste.

Surprenant, ante. adj. Étonnant, qui cause de la surprise.

Surprendre. v. a. (Il se conj. c. *Prendre.*) Prendre qqn sur le fait, le trouver dans un état où il ne croyait pas être vu. | Prendre à l'improviste, au dépourvu. | | En parl. d'un mal, Arriver d'une manière subite, inopinée. | Tromper, abuser, induire en erreur. | Obtenir frauduleusement, par artifice. | Il se dit en parl. des actions, des gestes qui échappent à qqn, et qui font connaître sa pensée: *J'ai surpris ses soupirs, les larmes qu'il voulait cacher.* | Par anal. *Surprendre chez qqn un moment de faiblesse.* | Étonner : *Cette nouvelle m'a surpris.*

Surprise. s. f. Action par laquelle on surprend. | Étonnement, trouble.

Sursaut. s. m. Mouvement brusque occasionné par qq. sensation subite et violente : *S'éveiller en sursaut.*

Surséance. s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursise : *Une surséance d'un mois.*

Sursemer. v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée.

Surseoir. v. a. (*Je sursois, il sursoit; nous sursoyons, ils sursoient. Je sursoyais Je sursis. Je surseoirai. Je surseoirais. Que je sursisse. Sursoyant. Sursis, ise.* | Suspendre, remettre, différer. | V. n. Il est alors suivi de la prép. *à* : *Surseoir à des poursuites, à l'exécution d'un arrêt.* | SURSIS, ISE. p. pass. | Subst. m. Délai : *Obtenir un sursis.*

Surtaux. s. m. Taxe, imposition excessive : *Se plaindre en surtaux.*

Surtaxe. s. f. Taxe ajoutée à d'autres; nouvelle taxe. | Taxe excessive et illégale.

Surtaxer. v. a. Taxer trop haut.

Surtout. adv. Principalement, plus que toute autre chose.

Surtout. s. m. Sorte de justaucorps fort large, que l'on met sur tous les autres habits. | Grande pièce de vaisselle qu'on place au milieu des grandes tables.

Surveillance. s. f. Action de surveiller : *Une active surveillance.*

Surveillant, ante. s. Celui, celle qui surveille. | Adj. *Un homme trop surveillant.*

Surveille. s. f. Avant-veille, le jour qui précède immédiatement la veille.

Surveiller. v. n. Veiller particulièrement et avec autorité sur qq. ch. | V. a. *Surveiller des travaux.*

Survenance. s. f. Arrivée que l'on n'a point prévue.

Survenant, ante. adj. et s. Qui survient : *Il y a place pour les survenants.*

Survendre. v. a. et n. (Il se conj. c. *Vendre.*) Vendre trop cher, plus cher que les choses ne valent.

Survenir. v. n. (Il se conj. c. *Venir.*) Arriver inopinément. | Arriver de surcroît.

Survente. s. f. Vente à un prix excessif : *La survente est visible.*

Survider. v. a. Ôter une partie de ce qui est dans un vase, dans un vaisseau, dans un sac trop plein.

Survie. s. f. État de celui qui survit à un autre : *En cas de survie.*

Survivance. s. f. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort : *Lettres, brevet de survivance.*

Survivancier. s. m. Celui qui a la survivance d'une charge.

Survivant, ante. adj. et s. Qui survit à un autre.

Survivre. v. n. (Il se conj. c. *Vivre.*) Demeurer en vie après une autre personne. | *Survivre à son honneur,* vivre encore après la perte de son honneur. | V. a. *Il a survécu son fils.* (Vi.)

Sus. prép. Sur : *Courir sus à qqn.* | EN SUS. loc. prép. ou adv. Au delà.

Sus. Interj. fam. dont on se sert pour exhorter, pour exciter.

Susceptibilité. s. f. Disposition à se choquer trop aisément.

Susceptible. adj. des 2 g. Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification. | Absol. Qui est facile à blesser, qui s'offense aisément : *Cet homme est très susceptible.*

Susception. s. f. Action de prendre les ordres sacrés.

Suscitation. s. f. Suggestion, instigation. (Vi.)

Susciter. v. a. Faire naître, faire paraître dans un certain temps. | Faire naître à qqn des embarras, des affaires fâcheuses, des inimitiés.

Suscription. s. f. Adresse écrite sur le pli extérieur d'une lettre missive.

Susdit, ite. adj. Pratiq. Nommé ci-dessus : *La susdite maison. La susdite personne.* | Subst. Fam. *Le susdit. La susdite.*

Susmentionné, ée. adj. Pratiq. Mentionné ci-dessus.

Susnommé, ée. adj. Pratiq. Nommé ci-dessus.

Suspect, ecte. adj. Qui est soupçonné, ou qui mérite de l'être.

Suspecter. v. a. Soupçonner, tenir pour suspect : *On l'a suspecté à tort.*

Suspendre. v. a. Élever qq. corps en l'air, le soutenir de telle sorte qu'il pende : *Suspendre une lampe, un lustre.* | Fig. Surseoir, différer, discontinuer. | Interrompre les fonctions de qqn : *Suspendre un prêtre, un magistrat* | V. pron. *Se suspendre à une branche, à une corde.* | SUSPENDU, UE. p. pass. *Voiture suspendue.* | Qui est en équilibre, et qui paraît se soutenir naturellement : *Les corps célestes sont suspendus sur nos têtes.*

Suspens. adj. m. Interdit, suspendu de ses fonctions : *Un prêtre suspens.* | EN SUSPENS. loc. adv. Dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer : *Laisser quelqu'un en suspens.* | *Cette affaire est demeurée en suspens*, elle est encore indécise.

Suspense. s. f. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens. | État d'un ecclésiastique frappé de cette censure.

Suspenseur. adj. m. Anat. Qui soutient : *Un ligament, un muscle suspenseur.*

Suspensif, ive. adj. Qui suspend, arrête, empêche d'aller, de continuer.

Suspension. s. f. Action de suspendre, ou état d'une chose suspendue. | Support dans lequel on met une lampe, des fleurs. | Mor. Surséance, cessation d'opération pour qq. temps. | Action d'interdire un fonctionnaire public de ses fonctions pour un temps. | Rhétor. Figure qui consiste à tenir les auditeurs en suspens. | Sens interrompu brusquement.

Suspensoir, ou **Suspensoire**. s. m. Chir. Sorte de bandage.

Suspicion. s. f. Soupçon; défiance.

Sustenter. v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments.

Suture. s. f. Anat. Jointure de deux parties qui entrent l'une dans l'autre : *Les sutures du crâne.* | Chir. Réunion des lèvres d'une plaie. | Bot. Endroit où les pièces, les valves qui forment l'enveloppe de certains fruits, se joignent et adhèrent entre elles par leurs bords. | Fig. Ouvrage d'esprit, travail fait pour empêcher qu'une suppression ne paraisse.

Suzerain, aine. adj. et s. Anc. Possesseur d'un fief dont d'autres fiefs relèvent.

Suzeraineté. s. f. Qualité de suzerain : *Reconnaître une suzeraineté.*

Svelte. adj. des 2 g. Léger, délié, dégagé : *Une figure, une colonne svelte.*

Sybarite. s. m. Par allusion aux habitants de Sybaris, Homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

Sycomore. s. m. Bot. Arbre qui tient du figuier pour les fruits et du mûrier pour les feuilles. | Arbre du genre des Érables, appelé aussi *Faux platane.*

Sycophante. s. m. Antiq. Dénonciateur. | Par anal. Fourbe, menteur, fripon.

Syllabaire. s. m. Livre élémentaire où les syllabes sont rangées par ordre.

Syllabe. s. f. Voyelle ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix.

Syllabique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux syllabes : *Valeur syllabique.*

Syllepse. s. f. Gram. Figure par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. | Figure par laquelle un mot est employé à la fois au propre et au figuré.

Syllogisme. s. m. Argument composé de trois propositions, savoir : la majeure, la mineure, et la conséquence.

Syllogistique. adj. des 2 g. Qui appartient au syllogisme.

Sylphe, **Sylphide**. s. Nom que les cabalistes donnaient aux prétendus génies élémentaires de l'air.

Sylvain. s. m. Mythol. Dieu des forêts.

Sylvestre. adj. des 2 g. Qui croît dans les bois : *Pin sylvestre.*

Sylviculture. s. f. Culture des forêts.

Symbole. s. m. Figure ou image employée comme signe d'une chose. | Marques, figures qu'on voit sur les médailles. | Au plur. Signes extérieurs des sacrements. | Formulaire qui contient les principaux articles de la foi.

Symbolique. adj. des 2 g. Qui sert de symbole : *Langage, écriture symbolique,*

Symboliser. v. n. Avoir du rapport, de la conformité. | Représenter par un symbole : *Symboliser ses idées.*

Symbolisme. s. m. Philos. État primitif de la langue, dans lequel les dogmes ne sont exprimés que par des symboles.

Symétrie. s. f. Proportion et rapport de grandeur et de figure que les parties d'un corps ont entre elles. | Il se dit en parlant de toutes les choses arrangées suivant une certaine proportion, un certain ordre. | Ordre, disposition, économie d'un discours, d'un ouvrage d'esprit.

Symétrique. adj. des 2 g. Qui a de la symétrie : *Ordre symétrique.*

Symétriquement. adv. Avec symétrie : *Disposer symétriquement.*

Symétriser. v. n. Faire symétrie : *Les pavillons de ce bâtiment symétrisent.*

Sympathie. s. f. Correspondance supposée entre les qualités de certains corps; aptitude qu'ils ont à s'unir, à se pénétrer. | Méd. Correspondance entre certaines parties du corps. | Rapport de certaines choses entre elles. | Mor. Convenance d'humeurs et d'inclinations, qui attire deux personnes l'une vers l'autre. | Faculté que nous avons de participer aux peines et aux plaisirs les uns des autres.

Sympathique. adj. des 2 g. Qui appartient à la cause ou aux effets de la sympathie : *Maladie, affection sympathique.* | *Encre sympathique*, encre qui ne devient visible que sous l'action du feu, ou de qq. agent chimique.

Sympathiser. v. n. Avoir de la sympathie : *Sympathiser avec quelqu'un.*

Symphonie. s. f. Concert d'instruments de musique. | Morceau exécuté par des instruments concertants. | Instruments de musique qui accompagnent les voix. | Corps des symphonistes.

Symphoniste. s. m. Celui qui compose des symphonies, ou qui fait sa partie dans une symphonie.

Symphyse. s. f. Anat. Liaison ou connexion de deux os ensemble.

Symptomatique. adj. des 2 g. Méd. Qui est l'effet ou le symptôme de qq. affection : *Fièvre symptomatique.*

Symptôme. s. m. Signe ou assemblage de signes dans une maladie. | Tout changement appréciable observé dans un organe et qui est lié à l'existence d'une maladie. | Indice, présage.

Synagogue. s. f. Assemblée des fidèles, sous l'ancienne loi. | Lieu où les Juifs s'assemblaient hors du temple, pour faire des prières publiques. | Lieu où les juifs s'assemblent pour l'exercice de leur religion : *La synagogue de Paris.*

Synalèphe. s. f. Gram. Réunion, jonction de deux mots en un seul. *Quelqu'un* pour *quelque un* est une synalèphe.

Synallagmatique. adj. des 2 g. Jurispr. Il se dit des contrats qui contiennent obligation réciproque entre les parties : *Contrat synallagmatique.*

Synarthrose. s. f. Anat. Articulation immobile, qui ne permet point aux os de se mouvoir l'un sur l'autre.

Synchondrose. s. f. (*sein-con-droze*). Anat. Symphyse cartilagineuse; union de deux os par un cartilage.

Synchrone. adj. des 2 g. Il se dit des mouvements qui se font dans un même temps. | Plus ordin. *Isochrone.*

Synchronique. adj. des 2 g. Qui est du même temps. | Il s'emploie surtout dans cette locution : *Tableau synchronique*, tableau où l'on rapproche les événements arrivés à la même époque.

Synchronisme. s. m. Rapport de deux choses qui se font dans un même temps. | Au plur. Événements qui sont arrivés dans le même temps.

Synchyse. s. f. Gram. Transposition de mots qui trouble l'ordre et l'arrangement d'une phrase, d'une période.

Syncope. s. f. Méd. Défaillance, pâmoison; perte subite du sentiment et du mouvement. | Fig. Gram. Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot (*Gaîté* pour *Gaieté*). | Mus. Note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre.

Syncopé, ée. adj. Gram. *Mot syncopé*, mot du milieu duquel on a retranché une lettre ou une syllabe. | Mus. *Note syncopée*, note qui fait une syncope.

Syncoper. v. n. Mus. Faire une syncope : *Il y a dans cet air plusieurs notes qui syncopent.*

Syncrétisme. s. m. Conciliation de diverses sectes, de différentes communions.

Syndérèse. s. f. Remords de conscience : *Avoir une perpétuelle syndérèse.*

Syndic. s. m. Celui qui est élu pour prendre soin des affaires d'une communauté, d'une réunion de créanciers, etc.

Syndical, ale. adj. Qui appartient au syndicat : *Fonctions syndicales.*

Syndicat. s. m. Charge, fonction de syndic. | Temps pendant lequel on exerce la fonction de syndic.

Synecdoche, ou **Synecdoque**. s. f. Gram. Figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus, et par laquelle on prend le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre; le tout pour la partie, ou la partie pour le tout.

Synérèse. s. f. Gram. Contraction, réunion de deux syllabes en une seule, sans aucun changement de lettres.

Synévrose. s. f. Anat. Symphyse ligamenteuse, union de deux os par le moyen des ligaments.

Synodal, ale. adj. Qui appartient au synode : *Statuts synodaux.*

Synodalement. adv. En synode.

Synode. s. m. Assemblée d'ecclésiastiques, faite par le mandement de l'évêque ou d'un autre supérieur. | Parmi les Réformés, Assemblée des ministres et des anciens, pour ce qui regarde leur religion.

Synodique. adj. des 2 g. *Lettres synodiques*, écrites, au nom des conciles, aux évêques absents. | Astr. *Mouvement synodique de la lune*, mouvement de cet astre depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre.

Synonyme. adj. des 2 g. et s. m. Il se dit d'un mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable. | Au plur. Ouvrages dans lesquels la différence des mots synonymes est expliquée.

Synonymie. s. f. Qualité des mots synonymes. | Figure de rhétorique qui exprime la m. chose par des mots synonymes.

Synonymique. adj. des 2 g. Qui appartient à la synonymie.

Synoptique. adj. des 2 g. Qui permet d'embrasser, de saisir d'un même coup d'œil les diverses parties d'un ensemble, qui en offre une vue générale.

Synovial, ale. adj. Qui a rapport à la synovie : *Glandes synoviales.*

Synovie. s. f. Anat. Liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se trouve dans toutes les articulations mobiles.

Syntaxe. s. f. Gram. Arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles. | Règles mêmes de la construction des mots et des phrases. | Livre qui comprend ces règles.

Syntaxique. adj. des 2 g. Qui appartient à la syntaxe.

Synthèse. s. f. Méthode de composition qui descend des principes aux conséquences, des causes aux effets : *La synthèse est opposée à l'analyse.* | Math. Démonstration des propositions par la seule composition de celles qui sont déjà prouvées. | Chir. Opération par laquelle on réunit les parties divisées. | Chim. Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés. | Pharm. Composition des remèdes.

Synthétique. adj. des 2 g. Qui appartient à la synthèse : *Méthode synthétique. Démonstration synthétique.*

Synthétiquement. adv. D'une manière synthétique : *Démontrer synthétiquement une proposition.*

Syriaque. adj. des 2 g. et s. m. Il se dit de la langue que parlaient les anciens peuples de la Syrie.

Syringa. s. m. Bot. Le lilas.

Syrtes. s. f. pl. Sables mouvants.

Systaltique. adj. des 2 g. Phys. Qui a la vertu de contracter et de dilater alternativement.

Systématique. adj. des 2 g. Qui appartient à un système. | Qui tient à un système : *Idées systématiques.* | Qui fait des systèmes; partisan des systèmes.

Systématiquement. adv. D'une manière systématique.

Systématiser. v. a. Néol. Réunir des faits ou des opinions en un seul corps de doctrine. | V. n. Se livrer à des systèmes, faire des systèmes.

Système. s. m. Assemblage de propositions, de principes enchaînés ensemble, de manière à en tirer des conséquences pour établir une opinion, une doctrine, un dogme, etc. | Distribution méthodique et artificielle des êtres, propre à en faciliter l'étude. | Assemblage de corps, réunion, ensemble de parties qui concourent au même résultat. | Plan qu'on se propose de suivre pour réussir en qq. chose.

Systole. s. f. Méd. Mouvement du cœur lorsqu'il se resserre.

Systyle. s. m. Arch. Ordonnance suivant laquelle l'entre-colonnement est de deux diamètres ou quatre modules. | Adj. *Portique, temple systyle.*

Syzygie. s. f. Astr. Points de l'orbite de la lune où elle est en conjonction ou en opposition avec le soleil. Dans le premier point, la lune est nouvelle; dans le second, elle est pleine. | Par anal. Il se dit des autres planètes.

T

T. s. m. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet. On la nomme *Té*, suivant l'appellation ancienne et usuelle; et *Te*, suivant la méthode moderne.

Ta. adj. possess. f. V. TON.

Tabac. s. m. (*ta-ba*). Plante de la famille des Solanées, originaire de l'Amérique. | Préparations que l'on fait à ses feuilles : *Tabac à priser, à fumer.*

Tabagie. s. f. Lieu public où l'on va

fumer du tabac : *Il passe toutes ses soirées dans une tabagie.* | Cassette où l'on serre ce qui est nécessaire pour fumer.

Tabarin. s. m. Nom d'un ancien faiseur de parades. | Farceur qui monte sur des tréteaux dans les places publiques.

Tabarinage. s. m. Bouffonnerie.

Tabatière. s. f. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre : *Tabatière d'or.*

Tabellion. s. m. Anc. Officier public qui, dans les juridictions subalternes, faisait les fonctions de notaire.

Tabellionage. s. m. Office, exercice, fonction de tabellion.

Tabernacle. s. m. Tente, pavillon. | Antiq. Tente où reposait l'arche d'alliance pendant le séjour des Israélites dans le désert. | *Les tabernacles éternels*, la demeure des bienheureux. | Ouvrage de menuiserie, d'orfèvrerie, etc., mis au-dessus de l'autel, et où l'on renferme le saint ciboire.

Tabide. adj. 2 g. Méd. Qui est d'une maigreur excessive, ou atteint de marasme.

Tabis. s. m. Gros taffetas uni et ondé.

Tabiser. v. a. Techn. Rendre une étoffe ondée à la manière du tabis.

Tablature. s. f. Arrangement de lettres sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent ou qui jouent des instruments. (Vi). | Fam. *Donner de la tablature à qqn*, lui donner de l'embarras.

Table. s. f. Meuble en bois, qui sert à divers usages. | Absol. Table à manger; table servie, couverte de mets : *Table de douze couverts.* | *Se mettre à table*, s'asseoir auprès de la table pour manger. | *Tenir table*, donner ordinairement à manger; et demeurer longtemps à table. | Dépenses faites pour les repas qu'on prend : *Sa table lui coûte beaucoup. Une table délicate.* | *Aimer la table*, aimer la bonne chère. | *La sainte table*, l'autel où l'on communie; et, par extens., La communion. | Index alphabétique des matières ou des mots contenus dans un livre. | Jeu de trictrac. Chacune des quatre divisions du tablier, appelées *Jans.* | Partie supérieure de certains instruments de musique, sur laquelle les cordes sont tendues.

Tableau. s. m. Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, etc., ou sur de la toile. | Ensemble d'objets qui frappe la vue. | Représentation d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit. | Table sur laquelle les membres d'une compagnie sont écrits, selon l'ordre de leur réception. | Feuille sur laquelle les matières d'un sujet sont rédigées et rangées méthodiquement. | Table de bois, ordin. noircie, pour écrire.

Tabler. v. n. Jeu de trictrac. Poser, arranger les dames suivant les points qu'on a amenés. (Vi.) On dit aujourd'hui *Caser.* | Fig. et fam. Compter sur : *La nouvelle est telle que je vous le dis, vous pouvez tabler là-dessus.*

Tabletier, ière. s. f. Celui, celle qui fait et vend des échiquiers, des trictracs, des dominos, et autres ouvrages d'ivoire, d'ébène, etc.

Tablette. s. f. Planche posée pour mettre qq. chose dessus. | Pièce de marbre, de pierre ou de bois de peu d'épaisseur. | Pharm. Médicament solide, d'une forme aplatie. | Au plur. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier, etc., où l'on écrit les choses dont on veut se souvenir. | Antiq. Planchette enduite de cire, sur laquelle on écrivait avec un stylet.

Tabletterie. s. f. Métier et commerce du tabletier. | Ouvrages du tabletier.

Tablier. s. m. Damier, échiquier sur lequel on joue aux échecs, aux dames. (Vi.)

Tablier. s. m. Pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux en travaillant. | Morceau de gaze, de mousseline, de taffetas, etc., que les femmes mettent devant elles pour l'ornement. | Morceau de cuir attaché sur le devant d'une voiture, pour garantir de la pluie et des éclaboussures. | Plancher d'un pont de bois ou d'un pont-levis.

Tabloin. s. m. Plate-forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons.

Tabouret. s. m. Petit siège qui n'a ni bras ni dossier : *Tabouret de velours.*

Tac. s. m. Sorte de gale, qui attaque les moutons, les chevaux, etc.

Tacet. s. m. (*ta-cette*). Mus. *Tenir, faire le tacet*, se dit d'une partie qui se tait pendant que les autres chantent.

Tache. s. f. Souillure sur qq. ch., marque qui salit, qui gâte. | Fig. *La tache du péché*, la souillure que l'âme contracte par le péché. | Marques naturelles qui paraissent sur la peau. | Marques sur le poil de certaines bêtes. | Parties obscures qu'on remarque avec le télescope sur le disque des astres. | Absol. et fig. Tout ce qui blesse l'honneur, la réputation : *Cette action est une tache dans sa vie.*

Tâche. s. f. Ouvrage, travail qu'on donne à faire à certaines conditions, dans un certain temps. | *Prendre à tâche de faire une chose*, s'attacher à faire une chose, ne perdre aucune occasion de la faire.

Tacher. v. a. Souiller, salir, faire une tache : *Tacher du linge avec de l'encre.*

Tâcher. v. n. Faire des efforts pour venir à bout de qq. ch. : *Il tâche de se débarrasser de ses dettes.* | Suivi de la prép. *à*, Viser à : *Il tâche à m'embarrasser.*

Tâcheron. s. m. Homme qui entreprend une tâche de seconde main.

Tacheter. v. a. Marquer de diverses taches : *Le hâle lui a tacheté le visage.*

Tachygraphe. s. m. Celui qui s'occupe de tachygraphie.

Tachygraphie. s. f. Art d'écrire très vite à l'aide des abréviations.

Tachygraphique. adj. des 2 g. Qui appartient à la tachygraphie.

Tacite. adj. des 2 g. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu : *Convention, aveu tacite.*

Tacitement. adv. D'une manière tacite, sans être formellement exprimé.

Taciturne. adj. des 2 g. Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu.

Taciturnité. s. f. Humeur, tempérament, ou état d'une personne taciturne.

Tact. s. m. (*tak-te*). Toucher, celui des cinq sens par lequel on connaît ce qui est chaud ou froid, dur ou mou, uni ou raboteux, etc. | Fig. Jugement sain et sûr en matière de goût : *Avoir du tact.*

Tac tac. Onomatopée dont on se sert pour exprimer un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux : *Le tac tac d'un moulin.*

Tacticien. s. m. Celui qui possède, qui entend bien la tactique.

Tactile. adj. des 2 g. Qui se peut toucher : *Les esprits ne sont pas tactiles.*

Taction. s. f. Action du toucher.

Tactique. s. f. Art de ranger des troupes en bataille, de camper, de faire les évolutions militaires, etc. | Fig. Moyens qu'on emploie pour réussir dans qq. affaire.

Tael. s. m. Monnaie de la Chine.

Taffetas. s. m. Étoffe de soie fort mince et tissue comme de la toile.

Tafia. s. m. Eau-de-vie de sucre.

Taïaut. Cri du chasseur, quand il voit le cerf, le daim ou le chevreuil.

Taïcoun. s. m. Feudataire principal du mikado : *Le taïcoun était une sorte de maire du palais.*

Taie. s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. | Tache blanche et opaque qui se forme quelquefois sur l'œil.

Taillable. adj. des 2 g. et s. Sujet à la taille : *Une ville taillable. Les ecclésiastiques n'étaient pas taillables.*

Taillade. s. f. Coupure, entaille, balafre dans les chairs. | Coupures en long dans l'étoffe, dans des habits.

Taillader. v. a. Faire des taillades : *On lui a tailladé le visage. Taillader un pourpoint.*

Taillanderie. s. f. Techn. Métier, art, commerce du taillandier. | Collect. Outils, ouvrages que fait un taillandier.

Taillandier. s. m. Artisan qui fait toute sorte d'outils, comme faux, haches, cognées, serpes, etc.

Taillant. s. m. Tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc.

Taille. s. f. Tranchant d'une épée : *Frapper d'estoc et de taille.* | Manière dont on coupe certaines choses, dont certaines choses sont taillées : *Ce jardinier entend bien la taille.* | *Pierre de taille*, pierre dure qui doit être taillée pour entrer dans une construction. | Techn. Manière dont on travaille les pierres précieuses. | Manière dont on coupe une plume pour écrire. | Incision que le graveur fait avec le burin dans le cuivre. | *Taille-douce*, gravure qui se fait au burin seul, sans le secours de l'eau-forte. | Estampe qui est tirée sur une taille-douce. | Chir. Opération pour extraire les calculs qui se sont formés dans la vessie. | Stature du corps. | Conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture. | Bois qui commence à revenir après avoir été coupé : *Une taille de deux ans.* | Petit bâton sur lequel on fait des coches, pour marquer la quantité de pain, de viande fournie. | Anc. Imposition qu'on levait sur toutes les personnes qui n'étaient pas nobles ou ecclésiastiques. | T. de jeu. Série complète des coups qui se suivent, jusqu'à ce que le banquier ait retourné toutes les cartes du jeu qu'il a dans la main. | Anc. mus. Celle des quatre parties qui est entre la basse et la haute-contre. On la nomme aujourd'hui *Ténor.* | *Haute-taille*, voix qui approche de la haute-contre. | *Basse-taille*, voix qui approche de la basse.

Taille-mer. s. m. Mar. Partie inférieure de l'éperon d'un bâtiment qui coupe l'eau lorsque que le bâtiment avance.

Tailler. v. a. Couper, retrancher d'une matière, en ôter ce qu'il y a de superflu, pour lui donner une certaine forme, pour la rendre propre à tel ou tel usage : *Tailler des arbres, la vigne. Tailler une plume.* | Par anal. *Tailler un habit, un manteau. Tailler de la soupe.* | Fig. *Tailler une armée en pièces*, la défaire entièrement. | Fig. et fam. *Tailler des croupières à quelqu'un*, lui susciter des embarras. | Chir. Faire l'opération de la taille. | Jeu de cartes. Être banquier, jouer seul contre tous les autres joueurs. | TAILLÉ, ÉE. p. pass. *Un homme bien taillé*, dont le corps est bien proportionné.

Tailleur. s. m. Celui qui taille. | Absol. Artisan qui fait des habits. | T. de jeu. Celui qui taille dans une maison de jeu.

Tailleuse. s. f. Ouvrière qui coupe les vêtements de femme.

Taillis. adj. m. *Bois taillis*, bois que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps. | Subst. m. *Un taillis.*

Tailloir. s. m. Arch. Partie supé-

rieure du chapiteau des colonnes; espèce de tablette sur laquelle pose l'architrave.

Taillon. s. m. Anc. Imposition de deniers, supplément de la taille.

Tain. s. m. Feuille ou lame d'étain et de vif-argent, qu'on applique derrière des glaces : *Une glace sans tain.*

Taire. v. a. (*Je tais, il tait; nous taisons, ils taisent. Je taisais. Je tus. J'ai tu. Je tairai. Je tairais. Tais, qu'il taise; taisons, taisez. Que je taise. Que je tusse. Taisant. Tu, tue.*) Ne dire pas : *Il sait taire ce qu'il faut taire.* | V. pron. Garder le silence, s'abstenir de parler : *Tais-toi. Taisons-nous. Ils se sont tus.* | Fig. Ne point faire de bruit : *La mer et les vents se turent tout à coup.*

Taisson. s. m. Zool. Blaireau, quadrupède sauvage qui se terre.

Talapoin. s. m. Prêtre idolâtre, dans certaines parties de l'Inde.

Talc. s. m. (Le *c* se prononce, même devant une consonne.) Substance blanchâtre, douce au toucher, qui se divise en feuillets plus ou moins transparents.

Taled. s. m. Voile dont les juifs se couvrent la tête dans leurs synagogues.

Talent. s. m. Antiq. Poids d'or ou d'argent, qui différait selon les divers pays. | Mor. Disposition naturelle, capacité, habileté. | *Homme de talent*, celui qui a du talent. | *Homme à talent*, qui professe certain art. | Fam. Personne qui possède un talent : *C'est un talent. Récompenser les talents.*

Talion. s. m. Punition par laquelle on traite un coupable de la même manière qu'il a traité les autres.

Talisman. s. m. Figure, pierre chargée de caractères, à laquelle on attribue des vertus extraordinaires.

Talismanique. adj. des 2 g. Qui appartient au talisman.

Talle. s. f. Agric. Branche enracinée qu'un arbre pousse à son pied. | Rejeton d'une plante bulbeuse.

Taller. v. n. Agric. Pousser des talles.

Tallipot. s. m. Espèce de palmier.

Talmouse. s. f. Pâtisserie faite avec de la crème, de la farine, du fromage, des œufs, du beurre et du sucre.

Talmud. s. m. Livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des juifs.

Talmudique. adj. des 2 g. Qui appartient au Talmud.

Talmudiste. s. m. Celui qui est attaché aux opinions du Talmud.

Taloche. s. f. Pop. Coup donné sur la tête à qqn avec la main.

Talon. s. m. Partie postérieure du pied de l'homme et de quelques animaux. | Partie d'un soulier ou d'une botte, sur laquelle pose le derrière du pied. | Fam. *Il est toujours sur mes talons*, il me suit partout, il m'importune. | Fam. *Montrer les talons*, s'enfuir. | Fer de la partie inférieure d'une hallebarde, d'une pique, etc. | Partie inférieure ou postérieure de certaines autres choses. | Moulure employée dans les profils d'architecture. | Ce qui reste de cartes après la distribution faite à chacun des joueurs.

Talonner. v. a. Fam. Poursuivre de près. | Presser vivement, jusqu'à l'importunité. | V. n. Mar. Toucher le fond de la mer avec le talon du bâtiment.

Talonnière. s. f. Ailes que Mercure porte aux talons.

Talus. s. m. Pente ou inclinaison que l'on donne à la surface d'une construction ou d'un terrain. | Terrain en pente qui forme le côté d'une terrasse, le bord d'un fossé, etc. | *Tailler, couper une chose en talus*, la couper obliquement, en biseau.

Taluter. v. a. Mettre en talus.

Tamarin. s. m. Bot. Fruit du tamarinier ou tamarin : *Les tamarins sont très rafraîchissants.*

Tamarin. s. m. Zool. Petit singe de l'Amérique, du genre des Ouistitis.

Tamarinier. s. m. Bot. Arbre de la famille des Légumineuses, dont le fruit renferme une pulpe purgative et astringente. | On l'appelle aussi *Tamarin.*

Tamaris, Tamarisc, ou **Tamarix**. s. m. Bot. Arbrisseau à feuilles très petites, et à fleurs en épis, dont l'écorce est astringente et fébrifuge.

Tambour. s. m. Caisse de forme cylindrique, dont les deux fonds sont formés de peaux tendues. | *Battre le tambour*, donner un signal avec le tambour. | Celui dont la fonction est de battre du tambour. | Fig. et fam. *Mener qqn tambour battant*, ne pas lui laisser de relâche. | *Tambour-major*, chef des tambours d'un régiment. | Enceinte de menuiserie placée aux principales entrées des grandes salles, pour empêcher le vent d'y pénétrer. | Chacune des assises de pierres qui composent le fût d'une colonne, ou le noyau d'un escalier à vis. | Cylindre sur lequel est roulée la chaîne qui sert à monter une horloge. | Instrument circulaire, sur lequel est tendue une étoffe pour y exécuter à l'aiguille différents dessins de broderie. | Anat. Membrane qui termine le conduit auditif. | On l'appelle aussi *Tympan de l'oreille.*

Tambourin. s. m. Espèce de tambour sur lequel on bat avec une seule baguette. | Celui qui joue du tambourin. |

Air vif et gai, dont on marque la mesure sur le tambourin.

Tambouriner. v. n. Battre le tambour ou le tambourin. | V. a. Réclamer au son du tambour un objet perdu.

Tambourineur. s. m. Celui qui tambourine.

Taminier. s. m. Bot. Genre de plantes grimpantes, de la famille des Asperges.

Tamis. s. m. Espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées, ou des liqueurs épaisses.

Tamisage. s. m. Action de tamiser.

Tamiser. v. a. Passer par le tamis.

Tamisier. s. m. Celui qui fait et qui vend des tamis.

Tampon. s. m. Bouchon, morceau de bois servant à boucher une ouverture. | Bouchon fait avec du linge ou du papier. | Tête rembourrée d'un wagon.

Tamponnement. s. m. Chir. Action de tamponner.

Tamponner. v. a. Boucher avec un tampon. | V. n. Se heurter aux tampons.

Tam-tam. s. m. (*tame-tame*). Instrument de métal, qui rend, lorsqu'on le frappe, un son très retentissant.

Tan. s. m. Écorce moulue qu'on emploie à préparer, à tanner le cuir.

Tanaisie. s. f. Bot. Plante de la famille des Composées.

Tancer. v. a. Fam. Réprimander.

Tanche. s. f. Poisson d'eau douce, du genre de la Carpe.

Tandis. adv. Il est toujours suivi de *que*. Pendant le temps.

Tangage. s. m. Mar. Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant, alternativement.

Tangara. s. m. Zool. Oiseau de la famille des Passereaux.

Tangence. s. f. Géom. *Point de tangence*, point où deux lignes, deux surfaces se touchent sans se couper.

Tangente. s. f. Ligne droite qui touche une courbe sans la couper.

Tangibilité. s. f. Qualité de ce qui est tangible.

Tangible. adj. des 2 g. Synonyme de *Tactile*, qui peut être touché.

Tanguer. v. n. Mar. Éprouver le balancement de tangage. | Enfoncer trop dans l'eau par son avant.

Tanière. s. f. Caverne où des bêtes sauvages se retirent.

Tanin. s. m. Substance qui se trouve dans l'écorce du chêne et de qqs autres végétaux, et qui est propre au tannage du cuir.

Tannage. s. m. Action de tanner les cuirs; résultat de cette action.

Tannant, ante. adj. Qui tanne, qui sert à tanner : *Une substance tannante.* | Fig. et pop. *Un homme tannant*, très ennuyeux.

Tanne. s. f. Petit bulbe durci qui se forme dans les pores de la peau.

Tanner. v. a. Préparer les cuirs avec du tan, de manière à les rendre plus solides et imperméables à l'eau. | Pop. Fatiguer, ennuyer, molester. | TANNÉ, ÉE. p. pass. *Du cuir bien tanné.* | Adj. Qui est de couleur à peu près semblable à celle du tan : *Du drap tanné.*

Tannerie. s. f. Lieu où l'on tanne.

Tanneur. s. m. Celui qui tanne des cuirs, qui vend des cuirs tannés.

Tant. adv. Exprime une quantité indéfinie : *Il a tant d'amis qu'il ne manquera de rien.* | En si grande quantité, à un tel excès. | Toute sorte de nombre qu'on n'exprime point : *Travailler à tant la journée.* | Marque Une certaine proportion, un certain rapport : *Tant plein que vide.* | Avec la négation, Autant : *Rien ne m'a tant fâché que cette nouvelle.* | À tel point. | Suivi de *Que*, Aussi loin que. | Aussi longtemps que. | TANT PLUS QUE MOINS. loc. adv. et fam. À peu près. | TANT MIEUX. loc. adv. Marque qu'une chose est avantageuse, qu'on en est bien aise. | TANT PIS. loc. adv. Exprime le contraire. | TANT S'EN FAUT QUE. Bien loin que. | TANT Y A QUE. loc. fam. Quoi qu'il en soit. | SI TANT EST. loc. fam. Si la chose est, supposé que la chose soit.

Tantale. s. m. Mythol. Roi qui fut condamné, pour ses crimes, au supplice éternel de la faim et de la soif. | Fig. *Supplice de Tantale*, supplice d'une personne constamment déçue au moment où elle croit toucher au but de ses désirs.

Tante. s. f. Sœur du père ou de la mère. | *Grand'tante*, sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. | *Tante à la mode de Bretagne*, cousine germaine du père ou de la mère.

Tantet. s. m. Une très petite quantité, un peu, tant soit peu : *Un tantet de vin.* | Adv. Fam. : *Elle est un tantet fâchée.*

Tantinet. s. m. Une très petite quantité : *Un tantinet.* | Adv. Fam. *Elle est un tantinet bizarre.*

Tantôt. adv. de temps. Dans peu de temps. | Il y a peu de temps. | Fam. Bientôt. | Répété, il marque des changements consécutifs et plus ou moins fréquents d'un état à un autre : *Il se porte tantôt bien, tantôt mal.*

Taon. s. m. (*tan*). Zool. Grosse mouche qui, durant l'été, tourmente de sa piqûre les bœufs, les chevaux, etc.

Tapage. s. m. Désordre accompagné d'un grand bruit. | Fam. Reproches faits

avec bruit; criailleries. | Grand bruit qu'on fait d'une affaire.

Tapageur. s. m. Fam. Celui qui fait du tapage, qui a l'habitude de faire du tapage : *C'est un tapageur.* | Adj. *Cet enfant est bien tagageur.*

Tape. s. f. Coup de la main.

Tapecu. s. m. Sorte de bascule pour fermer l'entrée d'une barrière. | Par dérision. Voiture cahotante et rude.

Tapée. s. f. Pop. Grande quantité : *Une tapée d'enfants.*

Taper. v. a. Fam. Frapper, donner un ou plusieurs coups. | V. n. *Taper du pied,* frapper la terre, le plancher avec le pied. | TAPÉ, ÉE. p. pass. *Des poires, des pommes tapées*, aplaties et séchées au four. | Fig. et fam. *Réponse bien tapée,* faite à propos, d'un mot vif et piquant.

Tapinois (En). loc. adv. Sourdement: *Cet homme ne fait rien qu'en tapinois.*

Tapioca, ou **Tapioka**. s. m. Fécule qui se sépare de la racine de manioc.

Tapir (Se). v. pron. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie.

Tapir. s. m. Zool. Quadrupède d'Amérique de la taille du bœuf, dont le museau est allongé en forme de trompe.

Tapis. s. m. Pièce d'étoffe, tissu dont on couvre une table, une estrade, le parquet d'une chambre, etc. | Fig. et fam. *Amuser le tapis*, entretenir la compagnie de choses vaines et vagues. | *Être sur le tapis*, être l'objet de l'entretien. | *Mettre une chose sur le tapis*, en proposer la discussion, l'examen. | *Tapis vert*, endroit gazonné dans un jardin. | Table à jouer.

Tapisser. v. a. Revêtir, orner de tapisserie les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. | Par extens. Orner les murs d'une chambre, etc. : *Tapisser une chambre de papier peint.* | Couvrir, revêtir une surface : *L'herbe tapisse cette grotte.*

Tapisserie. s. f. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. | Grandes pièces d'ouvrages de laine, de soie, servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. | Toute sorte d'étoffe, de tissu servant à cacher, à orner les murailles, etc. : *Tapisserie de velours, de satin.* | Fam. *Faire tapisserie,* assister à qq. grande réunion, sans y prendre part.

Tapissier, ière. s. Celui, celle qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe. | Fém. Ouvrière qui fait de la tapisserie. | Voiture légère, qui sert principalement aux tapissiers pour transporter des meubles, des tapis, etc

Tapon. s. m. Étoffe, soie, linge, etc., bouchonné et mis tout en un tas.

Tapoter. v. a. Fam. Donner de petits coups à plusieurs reprises. | V. n. *Tapoter du piano*, en jouer négligemment.

Taquer. v. a. Typogr. Passer le taquoir sur une forme.

Taquet. s. m. Mar. Crochets où l'on amarre diverses manœuvres. | Petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'une armoire, d'un meuble.

Taquin, ine. adj. Mutin, querelleur, contrariant. | Subst. *Un petit taquin.*

Taquinement. adv. D'une manière taquine. (Peu usité.)

Taquiner. v. n. et a. Avoir l'habitude de contrarier pour de minces sujets.

Taquinerie. s. f. Caractère d'un taquin. | Action de celui qui taquine.

Taquoir. s. m. Typogr. Morceau de bois sur lequel on frappe avec un maillet pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères d'une forme.

Tarabuster. v. a. Importuner par des interruptions, par des discours à contre-temps.

Tarare. Interj. fam. dont on se sert pour marquer la moquerie, le dédain.

Taraud. s. m. Techn. Morceau d'acier taillé en vis, et dont on se sert pour tarauder.

Taraudage. s. m. Techn. Action de tarauder.

Tarauder. v. a. Techn. Tailler en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il reçoive une vis

Tard. adv. de temps. Après le temps nécessaire, convenable : *Le secours arriva trop tard* | Après le temps accoutumé. | Vers la fin de la journée : *Nous arrivâmes tard au gîte.* | Adj. *Il est bien tard.* | Subst. *Il est arrivé sur le tard.*

Tarder. v. n. Différer à faire qq. ch. : *On a trop tardé à les secourir.* | S'arrêter; aller lentement : *Allez, et ne tardez pas.* | Impers., suivi d'un infinitif précédé de la prép. *de*, marque l'impatience, l'attente, le souhait : *Il me tarde d'achever ce travail. Il me tardait de vous voir.*

Tardif, ive. adj. Qui tarde, qui vient tard : *Un regret tardif.* | Lent : *Un mouvement tardif.* | Qui n'arrive que lentement à son état de perfection : *Des esprits tardifs.* | *Fruits tardifs*, qui ne mûrissent qu'après les autres de même espèce.

Tardigrade. adj. des 2 g. Zool. Qui marche avec lenteur. | Subst. m. pl. *Les tardigrades,* mammifères remarquables par la lenteur de leurs mouvements, et dont les doigts sont réunis jusqu'aux ongles.

Tardivement. adv. D'une manière tardive : *Réclamer trop tardivement.*

Tardiveté. s. f. Jardin. Croissance tardive des fleurs, des fruits.

Tare. s. f. Déchet, diminution, pour la quantité ou pour la qualité. | Vice, défaut, défectuosité. | Poids des barils, pots, caisses, etc., dont on s'assure pour connaître le poids net.

Tarentelle. s. f. Danse des environs de Tarente, en Italie.

Tarentule. s. f. Zool. Grosse araignée qui se trouve aux environs de Tarente, et dont la piqûre passait autrefois pour causer un grand assoupissement, une profonde mélancolie : *Être mordu de la tarentule.* | Espèce de petit lézard.

Tarer. v. a. Causer de la tare, du déchet; gâter, corrompre : *L'humidité a taré ces marchandises.* | Peser un vase, un baril, etc., avant d'y mettre qq. ch., afin de savoir au juste le poids de ce qu'on y a mis. | TARÉ, ÉE. p. pass. *Marchandises tarées*, avariées. | *Un homme taré,* dont la réputation est tachée.

Targe. s. f. Espèce de bouclier.

Targette. s. f. Petite plaque de métal, qui porte un verrou plat, et qu'on met aux portes, etc., pour servir à les fermer.

Targuer (Se). v. pron. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation.

Targum. s. m. (*tar-gome*). Commentaire chaldaïque sur l'Ancien Testament.

Tari. s. m. Liqueur qui se tire du suc des palmiers et des cocotiers.

Tarière. s. f. Techn. Outil de fer dont les charpentiers, les charrons, etc., se servent pour faire des trous ronds dans une pièce de bois. | Instrument pour percer la terre. *V.* SONDE. | Zool. Instrument dont qqs insectes sont pourvus : *Les cigales sont pourvues de tarières.*

Tarif. s. m. Tableau qui marque le prix de certaines denrées ou les droits d'entrée, de sortie, de chaque sorte de marchandise.

Tarifer. v. a. Appliquer un tarif; fixer d'après un tarif les droits.

Tarin. s. m. Zool. Petit oiseau à bec conique et à plumage verdâtre.

Tarir. v. a. Mettre à sec : *La chaleur a tari les fontaines.* | V. n. Être mis à sec, cesser de couler : *Cette source ne tarit jamais.* | V. a. et n. Fig. Faire cesser, ou S'arrêter. | *Ne point tarir sur un sujet,* en parler sans cesse.

Tarissable. adj. des 2 g. Qui se peut tarir, qui peut être tari.

Tarissement. s. m. Desséchement; état de ce qui est tari.

Tarlatane. s. f. Espèce de mousseline très claire.

Taroté, ée. adj. Il se dit des cartes dont le dos est marqué de grisaille en compartiments : *Cartes tarotées.*

Tarots. s. m. pl. Espèce de cartes tarotées et marquées au dos de grisaille à compartiments. | Au sing. et au plur Jeu qu'on joue avec ces cartes : *Jouer au tarot.*

Taroupe. s. f. Poil entre les sourcils.

Tarpéienne. adj. f. *V.* ROCHE.

Tarse. s. m. Anat. Partie du pied qu'on appelle communément *Cou-de-pied.* | Zool. Troisième article du pied des oiseaux. | Dernière partie des pattes des insectes.

Tarsien, ienne. adj. Anat. Qui appartient, qui a rapport au tarse.

Tarsier. s. m. Zool Mammifère de l'ordre des Quadrumanes, qui a le tarse de derrière d'une longueur excessive.

Tartan s. m. Étoffe de laine à carreaux, à l'usage des Écossais. | Par extens. Vêtement de tartan.

Tartane. s f. Mar. Bâtiment de la Méditerranée qui porte une voile triangulaire.

Tartare. s. m. Mythol. Lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers.

Tartare. s. m. Courrier envoyé par la Porte, et ambassadeurs européens à Constantinople.

Tartareux, euse. adj. Chim. Qui a la qualité du tartre. (Vi.)

Tarte. s. f. Pièce de pâtisserie dans laquelle on met de la crème, des fruits cuits ou des confitures.

Tartelette. s. f. Petite tarte.

Tartine. s. f. Tranche de pain recouverte de qq. ch. : *Une tartine de beurre.*

Tartrate. s. m. Chim. Tout sel formé d'une ou deux bases et d'acide tartrique.

Tartre. s. m Dépôt terreux et salin qui s'attache aux parois des douves des tonneaux de vin. | Sédiment crayeux qui s'attache aux dents.

Tartrique, ou **Tartarique**. adj. m. Nom que l'on donne à l'acide qui est l'élément constitutif du tartre.

Tartufe. s. m. Faux dévot, hypocrite.

Tartuferie. s. f. Caractère ou action de tartufe.

Tas. s. m. Monceau, amas. | En mauv. part. Multitude de gens : *Un tas de fripons.* | Techn. Petite enclume portative.

Tasse. s. f. Vase qui sert à boire. | Gobelet à anse, dans lequel on prend du thé, du café, etc. | Son contenu.

Tasseau. s. m. Morceau de bois qui sert à soutenir l'extrémité d'une tablette.

Tassement. s. m. Effet des constructions, des terres qui s'affaisent sur elles-mêmes par leur propre poids.

Tasser. v. a. Mettre des choses en tas. | V. pron. S'affaisser par son propre poids : *Les terres rapportées ont besoin de*

se tasser. | V. n. Croître, multiplier, s'élargir : *Cette giroflée a bien tassé.*

Tassette. s. f. Anc. Pièce d'une armure qui protégeait les cuisses, au défaut de la cuirasse.

Tâter. v. a. Toucher, manier doucement une chose. | Fam. *Tâter le pavé, le terrain,* agir avec précaution, avec circonspection. | Goûter : *Tâtez de ce vin. Tâter d'un pâté.* | Essayer de qq. ch. pour la connaître, l'apprécier : *Tâter du métier de soldat.* | Essayer de connaître la capacité, les sentiments d'une personne. | V. pron. Fig. S'examiner sur qq. ch. : *Il s'est tâté là-dessus.* | Fam. Être trop attentif à sa santé : *Il se tâte continuellement.*

Tâteur, euse. s. Fam. Celui, celle qui est irrésolu, qui agit avec timidité.

Tâte-vin. s. m. Techn. Instrument dont on se sert pour tirer le vin par le bondon, lorsqu'on veut le goûter.

Tatillon. s. des 2 g. Celui, celle qui tatillonne : *Cette femme est un tatillon ennuyeux.* | Au fém. On dit aussi *Tatillonne.*

Tatillonnage. s. m. Pop. Action de tatillonner.

Tatillonner. v. n. Fam. Entrer mal à propos , inutilement dans toute sorte de petits détails : *Elle ne fait que tatillonner.*

Tâtonnement. s. m. Action de tâtonner : *Que de tâtonnements avant de réussir!*

Tâtonner. v. n. Chercher dans l'obscurité en tâtant. | Tâter avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement. | Fig. Procéder avec timidité ou avec incertitude : *Il ne fait que tâtonner.*

Tâtonneur, euse. s. Fam. Celui, celle qui tâtonne.

Tâtons (À). loc. adv. En tâtonnant dans l'obscurité. | D'une manière incertaine.

Tatou. s. m. Zool. Genre de quadrupèdes dont le corps est couvert d'un test écailleux en forme de cuirasse.

Tatouage. s. m. Action de tatouer; résultat de cette action.

Tatouer. v. a. Peindre, barioler le corps de figures de diverses couleurs.

Tattersall. s. m. Mot angl. Établissement public où l'on vend aux enchères des chevaux, des voitures, etc.

Taudion. s. m. Pop. Mauvais taudis.

Taudis. s. m. Petit logement en mauvais état : *Loger dans un taudis.*

Taupe. s. f. Zool. Petit quadrupède qui a le museau pointu, les yeux fort petits, et qui vit sous terre. | Fam. et fig. Homme sournois, dangereux.

Taupe-grillon. s. m. Insecte de la famille des Grillons, qui habite sous terre comme la taupe. | Nom. autr. *Courtilière.*

Taupier. s. m. Preneur de taupes.

Taupière. s. f. Morceau de bois creusé, muni d'une soupape, et qui sert à prendre des taupes.

Taupinière, ou **Taupinée.** s. f. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. | Fam. Petite élévation de terre, monticule, au milieu de la campagne. | Fam. Petite habitation de campagne basse et sans apparence.

Taupins. s. m. pl. Nom qu'on donnait à un corps de milice française sous Charles VII : *Les francs Taupins.*

Taure. s. f. Jeune vache. (Peu usité.)

Tauréador. s. m. V. TORÉADOR.

Taureau. s. m. Bête à cornes qui est le mâle de la vache. | Fam. Homme extrêmement robuste. | Astr. Un des douze signes du zodiaque.

Taurobole. s. m. Antiq. Sacrifice expiatoire, où l'on immolait un taureau en l'honneur de Cybèle. | Autel sur lequel ce sacrifice était fait.

Tautochrone. adj. des 2 g. Qui a lieu en des temps égaux.

Tautochronisme. s. m. Égalité du temps durant lequel certains effets sont produits.

Tautogramme. s. m. Littér. Poème où l'on affecte de n'employer que des mots commençant par la même lettre.

Tautologie. s. f. Répétition inutile d'une même idée en différents termes.

Tautologique. adj. des 2 g. Qui a le caractère de la tautologie. | *Écho tautologique,* écho qui répète plusieurs fois les mêmes sons.

Taux. s. m. Prix établi pour la vente des denrées. | Intérêt de l'argent prêté. | Somme à laquelle une personne est taxée pour ses impositions.

Tavaïolle. s f. Linge garni de dentelles dont on se sert pour rendre le pain bénit, ou pour présenter des enfants au baptême : *Une riche tavaïolle.*

Taveler. v. a. Moucheter, tacheter. | V. pron. *Sa peau commence à se taveler.*

Tavelure. s. f. Bigarrure d'une peau tavelée : *Cette tavelure est curieuse.*

Taverne. s. f. Lieu où l'on vend du vin en détail. | En Angleterre, Lieu où l'on donne à manger à prix d'argent.

Tavernier, ière. s. Celui, celle qui tient taverne. (Vi.)

Taxateur. s. m. Celui qui taxe.

Taxation. s. f. Action de taxer. | Au plur. Avantages pécuniaires alloués à des employés de qqs administrations.

Taxe. s. f. Règlement fait par autorité publique pour le prix des denrées ou des frais de justice. | Prix établi par un règlement. | Taxation faite par autorité de jus-

tice, des frais d'un procès. | Imposition sur les personnes. | Somme portée par le règlement d'imposition.

Taxer. v. a. Régler, déterminer le prix des denrées, des marchandises. | Faire une imposition. | V. pron. S'engager à donner une somme : *Il se taxa à tant pour sa part.* | Accuser : *On le taxe d'avarice.* | Absol. *Je ne taxe personne*, je n'accuse personne.

Tchèque. s. m. Langue slave.

Te. pron. pers. des 2 g. *V.* TU.

Té. s. m. Disposition de plusieurs fourneaux de mine en forme de T, pour faire sauter une fortification.

Technique. adj. des 2 g. Qui est propre, qui appartient à un art : *Mot, expression technique.* | *Vers techniques*, vers faits pour aider la mémoire, en rappelant en peu de mots beaucoup de faits.

Technologie. s. f. Traité des arts en général. | Ensemble des termes propres à un art, à un métier.

Technologique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux arts en général.

Teck, ou **Tek**. s. m. Arbre de l'Inde dont le bois est recherché pour la marine.

Te Deum. s. m. (*té-dé-ome*). Cantique de l'Église, qui commence par ces mots latins, *Te Deum laudamus;* il se chante pour rendre grâces à Dieu de qq. événement heureux. | Cérémonie qui l'accompagne.

Tégument. s. m. Zool. et bot. Ce qui sert à envelopper, à couvrir.

Teignasse. s. f. *V.* TIGNASSE.

Teigne. s. f. Éruption qui se manifeste presque exclusivement au cuir chevelu. | Espèce de gale qui vient à l'écorce des arbres. | Zool. Insecte qui ronge les étoffes. | Art vétérin. Maladie du cheval.

Teigneux, euse. adj. et s. Qui a la teigne : *Il est devenu teigneux.*

Teindre. v. a. (*Je teins, il teint; nous teignons, ils teignent. Je teignais. Je teignis. J'ai teint. Je teindrai. Je teindrais. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teignisse. Teignant. Teint, einte.*) Faire prendre à une étoffe ou à qq. autre chose une couleur différente de celle qu'elle avait : *Teindre du drap, du fil, de la laine.* | Il se dit des choses qui colorent l'eau et les autres liqueurs où on les jette : *Le bois de Brésil teint l'eau en rouge.* | Par anal. *Les mûres teignent les mains.* | TEINT, EINTE. p. pass. | Fig. *Des mains teintes de sang.*

Teint. s. m. Manière de teindre. | *Le bon teint*, celui dont la couleur est solide. | *Le faux teint*, ou *Le mauvais teint*, celui qui se fait avec des drogues de moindre prix, dont la couleur tient peu.

Teint. s. m. Coloris du visage : *Un teint vermeil, frais, fleuri.*

Teinte. s. f. Peint. Nuance résultant du mélange de deux ou de plusieurs couleurs. | Degré de force que le peintre donne aux couleurs. | *Teinte plate*, teinte uniforme. | *Demi-teinte*, extrêmement faible; ton moyen entre la lumière et l'ombre. | Fig. Apparence légère : *Il y a dans cette musique une teinte de mélancolie.*

Teinter. v. a. Colorier d'une manière plate, plus ou moins foncée.

Teinture. s. f. Liqueur préparée pour teindre. | Impression de couleur que cette liqueur laisse sur les objets que l'on teint. | Pharm. Dissolution d'une substance colorée dans l'esprit-de-vin ou dans qq. autre liqueur. | Fig. Connaissance superficielle dans qq. science, dans qq. art. | Mor. Impression que la bonne ou la mauvaise éducation laisse dans l'âme.

Teinturerie. s. f. Métier du teinturier. | Atelier du teinturier.

Teinturier, ière. s. Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

Tel, elle. adj. Pareil, semblable, qui est de la même qualité. | Il se construit avec *Que*, lorsqu'il sert à marquer le rapport, la ressemblance de deux choses que l'on compare ensemble. | *Un homme tel que lui*, de son mérite, de son rang, etc. | Poétiq. Il s'emploie au lieu de la conj. *ainsi*, pour indiquer une comparaison : *Il est tel qu'un lion.* | Il se dit des personnes, des choses qu'on ne veut ou qu'on ne peut désigner qu'indéterminément : *Il dîne chez un tel.* | Quelqu'un, celui : *Tel croit prendre, qui est pris.* | TEL QUEL, Aussi mauvais que bon, ou plus mauvais que bon, de peu de valeur, de peu de considération. | DE TELLE SORTE, QUE; EN TELLE SORTE, QUE. loc. conj. À un tel point, que.

Télamons. s. m. pl. Arch. Statues qui soutiennent des entablements.

Télégramme. s. m. Dépêche transmise par le télégraphie.

Télégraphe. s. m. Machine placée sur un lieu élevé, qui servait à transmettre au loin des avis, des nouvelles. | *Télégraphe électrique*, celui qui fonctionne à l'aide de courants électriques conduits par des fils de métal.

Télégraphie. s f. Art de construire, d'employer les télégraphes. | Communication au moyen du télégraphe.

Télégraphier. v. a. Néol. Transmettre une nouvelle, une dépêche à l'aide des signes télégraphiques.

Télégraphique. adj. des 2 g. Qui a rapport au télégraphe : *Signes, lignes télégraphiques.* | *Nouvelle, dépêche télégraphique*, arrivée par le télégraphe.

Télescope. s. m. Instrument d'as-

tronomie servant à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel.

Télescopique. adj. des 2 g. Qui se fait avec le télescope : *Observations télescopiques.* | Qu'on ne voit qu'à l'aide du télescope : *Étoiles télescopiques.*

Tellement. adv. De telle sorte. | Fam. De sorte. | TELLEMENT QUELLEMENT. loc. adv. D'une manière telle quelle; ni fort bien, ni fort mal; plutôt mal que bien.

Tellière. adj. et s. m. Papier de grand format qu'on emploie pour les pétitions : *Papier tellière*, ou *Papier-ministre.*

Tellure. s. m. Chim. Métal solide, d'un blanc bleuâtre, lamelleux et fragile.

Tellurique. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide produit par le tellure.

Téméraire. adj. des 2 g. Hardi avec imprudence : *Il est téméraire. Une action téméraire.* | *Jugement téméraire*, fait en mauv. part, sans être fondé sur des preuves suffisantes. | Subst. *Un jeune téméraire.*

Témérairement. adv. Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément. | Contre droit et raison.

Témérité. s. f. Hardiesse imprudente et présomptueuse.

Témoignage. s. m. Action de témoigner, rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait. | Fig. *Le témoignage des sens*, ce que les sens nous font connaître sur l'existence et les qualités des objets extérieurs. | Preuve, marque de qq. ch. : *Sa conduite est un témoignage de sa droiture.*

Témoigner. v. n. Porter témoignage, servir de témoin : *Témoigner en justice.* | V. a. Faire connaître ce qu'on sait, ce qu'on sent, ce qu'on pense : *Témoigner son sentiment. Témoigner de la joie, de la douleur.* | *Il lui témoigna qu'il n'était pas content.*

Témoin. s. m. Celui qui a vu ou entendu un fait, et qui en peut faire rapport. | Personne dont on se fait assister pour certains actes. | Un des seconds dans un duel. | Celui qui voit qq. chose, qui en est spectateur, ou qui l'entend. | À TÉMOIN. loc. adv. *Prendre à témoin*, invoquer un témoignage. | Fig. Marque, ce qui sert à faire connaître : *Ces monuments sont des témoins de notre gloire.* | Il sert à prouver ce qu'on vient d'avancer : *Il est très brave, témoin ses nombreuses blessures.* | Au plur. Petits morceaux de tuile, d'ardoise, etc., qu'on enterre afin de reconnaître les bornes d'un champ. | Au plur. Techn. Feuillets d'un livre, que le relieur n'a pas rognés. | EN TÉMOIN DE QUOI. loc. adv. En témoignage, en foi de quoi.

Tempe. s. f. Anat. Partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front.

Tempérament. s. m. Complexion, constitution du corps. | Joint à une épithète, Caractère : *Un tempérament violent.* | Au plur. Expédients, adoucissements que l'on propose pour concilier les esprits, et pour accommoder les affaires.

Tempérance. s. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions. | Sobriété, usage modéré du boire et du manger.

Tempérant, ante. adj. et s. Qui a la vertu de tempérance : *Une personne tempérante.* | Méd. Qui a la vertu de calmer : *Poudre tempérante.*

Température. s. f. État sensible de l'air froid ou chaud, sec ou humide. | Degré de chaleur qui se manifeste dans un lieu ou dans un corps.

Tempérer. v. a. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité : *Un vent frais a tempéré la chaleur.* | Mor. *Tempérer sa bile*, réprimer sa colère. | TEMPÉRÉ, ÉE. p. pass. | *Air tempéré*, qui n'est ni trop froid ni trop chaud. | Subst. m. *Le thermomètre marque le tempéré.* | Rhétor. Genre mitoyen entre le genre simple et le genre sublime.

Tempête. s. f. Orage, violente agitation de l'air, accompagnée de pluie, d'éclairs, de tonnerre, etc. | Fig. Grande persécution excitée contre qqn : *Il sut conjurer, détourner la tempête.* | Trouble violent dans un État, ou dans l'âme de qqn.

Tempêter. v. a. Fam. Faire bien du bruit par mécontentement.

Tempêtueux, ueuse. adj. Qui est sujet aux tempêtes, ou qui cause une tempête : *Une mer tempêtueuse. Un vent tempêtueux.* (Peu usité.)

Temple. s. m. Édifice public consacré à la divinité. | Absol. Temple que Salomon bâtit à Jérusalem par l'ordre de Dieu. | Lieu habité par les chevaliers du Temple, ou Ordre des Templiers. | Lieu où les protestants s'assemblent pour l'exercice de leur religion.

Templier. s. m. Chevalier d'un ordre militaire et religieux, institué pour défendre contre les infidèles les pèlerins qui allaient visiter la terre sainte.

Temporaire. adj. des 2 g. Qui est pour un temps : *Mesure temporaire.*

Temporairement. adv. Pour un temps : *Il n'est ici que temporairement.*

Temporal, ale. adj. Anat. Qui a rapport aux tempes : *Os temporal. Artère temporale. Muscles temporaux.*

Temporalité. s. f. Anc. Juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye.

Temporel, elle. adj. Qui passe avec le temps; périssable : *Les biens temporels.* | Séculier : *La puissance temporelle.* | Subst. m. Revenu qu'un ecclésiastique tire de son

bénéfice : *Il fut contraint par saisie de son temporel.* | Puissance temporelle, séculière.

Temporellement. adv. Pour le temps. | Pour les choses temporelles.

Temporisateur, trice. adj. Qui temporise : *Un général temporisateur. Une politique temporisatrice.*

Temporisation. s. f. Action de temporiser : *La temporisation est parfois utile.*

Temporisement. s. m. Retardement, dans l'attente d'un moment plus favorable : *Ce temporisement perdra tout.* (Peu usité.)

Temporiser. v. n. Retarder, différer, dans l'attente d'une occasion favorable : *Il est bon de temporiser.*

Temporiseur. s. m. Celui qui temporise, qui est dans l'habitude de temporiser. | Plus ordin. *Temporisateur.*

Temps. s. m. Durée des choses, marquée par certaines périodes, et principalement par le mouvement et la révolution apparente du soleil. | *Un temps,* certain espace de temps. | *Cela n'a qu'un temps*, se dit d'une chose qui ne dure que fort peu. | Succession des jours, des heures, des moments. | Absol. *Passer le temps,* se distraire. | Fam. *Tuer le temps,* faire des riens, des inutilités pour se désennuyer. | Temps préfix, ou durée limitée : *Devancer, prévenir le temps.* | Délai : *Accordez-lui un peu de temps.* | Loisir : *Il n'a pas le temps de vous entendre.* | Conjoncture, occasion propre : *Un temps favorable, opportun.* | La saison propre à chaque chose : *Le temps de la moisson.* | *Quatre-temps*, les jours de jeûne ordonnés par l'Église en chacune des quatre saisons. | Siècles, différents âges, différentes époques : *Au temps du déluge.* | État où sont les choses pour le gouvernement d'un pays, pour les manières de vivre, pour les modes, etc. : *Nous vivons dans des temps fort durs.* | Disposition de l'air; état de l'atmosphère. | *Gros temps*, temps d'orage. | T. de danse, d'escrime, etc. Moments précis pendant lesquels il faut faire certains mouvements. | *Un temps de galop*, une galopade qui ne dure pas très longtemps. | Mus. Principales divisions de la mesure. | Silence qu'il faut observer entre certaines phrases, entre certains mots. | Gram. Inflexions qui marquent dans les verbes le temps auquel se rapporte l'action ou l'état dont on parle. | À TEMPS. loc. adv. Assez tôt; pour un temps fixe. | AU MÊME TEMPS, EN MÊME TEMPS. loc. adv. Dans le même instant, à la même heure. | DE TOUT TEMPS. loc. adv. Toujours. | DE TEMPS EN TEMPS, DE TEMPS À AUTRE. loc. adv. De fois à autre, qqfs. | EN TEMPS ET LIEU. loc. adv. Dans le temps et le lieu convenables. | SUIVANT, OU SELON LE TEMPS, OU LES TEMPS. loc. adv. Conformément à la circonstance.

Tenable. adj. des 2 g. En parl. d'un poste, d'une place, Où l'on peut se défendre. | Vulg. Il se dit d'un lieu, d'un endroit où l'on peut demeurer commodément.

Tenace. adj. des 2 g. Visqueux, adhérent. | Fig. et fam. Avare, qui ne donne qu'avec peine. | Mor. Qui est attaché opiniâtrément à ses idées, à ses prétentions. | Fig. *Avoir la mémoire tenace,* ne point oublier ce qu'on a appris. | Bot. Il se dit des plantes qui s'accrochent à ce qui les touche.

Ténacité. s. f. Qualité de ce qui est tenace. | Fig. Attachement invariable à une idée, à un projet, etc.

Tenaille. s. f. Techn. Instrument de fer composé de deux pièces qui s'ouvrent et se resserrent pour tenir ou pour arracher qq. ch. | Fortif. Ouvrage composé de deux faces qui présentent un angle rentrant vers la campagne.

Tenailler. v. a. Anc. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

Tenaillon. s. m. Fortif. Petite tenaille, ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune.

Tenancier, ière. s. Anc. Celui, celle qui tenait des terres en roture. | Fermier d'une petite métairie dépendante d'une plus grosse ferme.

Tenant, ante. adj. Qui tient. | *Séance tenante*, dans le cours de la séance, avant la clôture de la séance.

Tenant. s. m. Anc. Celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre plusieurs assaillants. | Fam. Celui qui, dans une discussion, soutient une opinion contre ceux qui la combattent. | *Les tenants et aboutissants d'une pièce de terre,* les portions de terrain qui la bornent de divers côtés. | TOUT EN UN TENANT, TOUT D'UN TENANT. loc. adv. Sans interruption, d'une même continuité.

Ténare. s. m. L'enfer des païens.

Tendance. s. f. Action, force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté. | Simple direction du mouvement. | Direction apparente vers un but, une fin.

Tendant, ante. adj. Qui tend, qui va à qq. fin : *Une proposition tendante à l'hérésie.*

Tender. s. m. (*tan-dère*). Mot angl. Wagon qui forme l'arrière-train de la locomotive, et qui porte l'eau et le charbon nécessaires à son approvisionnement.

Tendeur. s. m. Celui qui tend qq. chose : *Un tendeur de tapisseries.*

Tendineux, euse. adj. Anat. Qui a du rapport au tendon.

Tendon. s. m. Anat. Partie fibreuse,

qui forme l'extrémité des muscles, et sert à les attacher aux os ou à d'autres parties.

Tendre. adj. des 2 g. Qui peut être aisément coupé, divisé. | Il se dit de la viande, lorsqu'elle est aisée à couper, à broyer avec les dents. | Il se dit du pain nouvellement cuit : *Manger du pain tendre.* | Fig. Sensible, délicat, qui est aisément pénétré par les impressions de l'air : *Une peau, une écorce tendre.* | *Avoir la conscience tendre*, être délicat sur les choses qui intéressent la conscience. | Qui a de la tendresse; sensible à l'amitié, à la compassion : *Un père, une mère tendre.* | Par anal. Il se dit des choses : *Des paroles, des adieux tendres.* | *Un air tendre*, un air touchant et passionné. | *Couleur tendre*, couleur délicate, qui ne fatigue point la vue. | Subst. m. Fam. Tendresse : *Avoir du tendre pour une personne.*

Tendre. v. a. (*Je tends, il tend; nous tendons, ils tendent. Je tendais. J'ai tendu. Je tendis. Je tendrai. Je tendrais. Tends. Que je tende. Que je tendisse. Tendant. Tendu, ue.*) Tirer et bander qq. ch., comme une corde, un arc, etc. | *Tendre une tente*, la dresser et la mettre en état de servir. | *Tendre une chambre*, etc., la tapisser, la parer de tapisserie. | Absol. Dans le même sens : *Le jour de la Fête-Dieu on tendait dans toutes les rues.* | Présenter en avançant : *Tendre la main, en signe d'amitié.* | V. n. Aller à un certain terme, aboutir.

Tendrement. adv. Avec tendresse : *Les mères aiment tendrement leurs enfants.*

Tendresse. s. f. Mor. Sensibilité à l'amitié, aux affections de la nature : *Aimer avec tendresse.* | Au plur. Caresses : *Il lui fit mille tendresses.*

Tendreté. s. f. Qualité de ce qui est tendre : *La tendreté d'un gigot, d'un fruit.*

Tendron. s. m. Bourgeon, rejeton tendre de qqs arbres, de qqs plantes. | Fig. et fam. *Un jeune tendron*, une jeune fille. | Vulg. Cartilage à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux : *Manger une fricassée de tendrons de veau.*

Ténèbres. s. f. pl. Privation de lumière, obscurité. | Il se dit des matines qui se chantent l'après-dînée du mercredi, du jeudi et du vendredi de la semaine sainte.

Ténébreusement. adv. D'une manière ténébreuse.

Ténébreux, euse. adj. Sombre, obscur : *Les voiles ténébreux de la nuit.*

Tènement. s. m. Jurispr. féod. Métairie dépendante d'une seigneurie.

Ténesme. s. m. Méd. Épreintes fort douloureuses qu'on sent au fondement.

Tenette. s. f. Chir. Instrument qui sert dans l'opération de la taille.

Teneur. s. f. Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit; son texte littéral.

Teneur. s. m. Comm. Celui qui tient les livres d'un négociant : *Avoir un bon teneur de livres.*

Ténia. s. m. Le ver solitaire. V. Ver.

Tenir. v. a. (*Je tiens, il tient; nous tenons, ils tiennent. Je tenais. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Je tiendrais. Tiens, tenez. Que je tienne. Que je tinsse. Tenant. Tenu, ue.*) Avoir à la main, entre les mains : *Tenir un livre, une épée.* | Absol. Fam. *Tenez*, prenez ce que je vous présente. | *Il en tient*, se dit d'un homme à qui il arrive qq. ch. de fâcheux. | Posséder, occuper : *Tenir un pays en souveraineté.* | *Tenir qq. chose de qqn*, lui en avoir l'obligation; ou L'avoir appris de lui. | Il se dit des maladies et des passions dont on est possédé ou saisi : *Il y a longtemps que la fièvre le tient.* | Il se dit en parl. de certains lieux que l'on occupe, de certaines choses dont on fait profession : *Tenir auberge. Tenir une académie de jeux.* | Il se dit en parl. de l'ordre, de la place, du rang : *Tenir le premier rang. Tenir le haut bout.* | Mus. *Tenir sa partie*, chanter ou jouer sa partie. | Il se dit en parl. des assemblées : *C'est le jeudi que l'Académie tient ses séances.* | Mettre et garder en qq. lieu. | *Tenir qqn chez soi*, l'avoir chez soi. | Maintenir, entretenir. | Contenir, renfermer. | Arrêter, fixer : *Il est si vif qu'on ne peut le tenir.* | Réprimer, empêcher de faire, de dire. | Faire qu'une personne ou qu'une chose demeure dans un certain état, dans une certaine situation : *Tenir le peuple dans le devoir. Tenir les esprits en suspens.* | Occuper durant qq temps. | Réputer, croire : *Il tient cela pour vrai.* | Professer : *Ils tiennent des maximes mauvaises.* | *Tenir un chemin*, le suivre. | *Tenir une bonne conduite*, se conduire bien. | *Tenir sa parole, sa promesse*, exécuter ce qu'on a promis. | *Ne tenir aucun compte de qqn, de qq. ch.*, n'en faire point de cas, ne s'en pas soucier. | V. n. Être attaché à qq. ch., être difficile à ôter, à arracher : *On ne peut arracher ce clou, il tient trop.* | *Tenir à qqn*, lui être attaché par l'intérêt, l'amitié, la reconnaissance, etc. Dépendre, résulter, provenir de : *Cet événement tient à telle cause.* | Impers. Il se dit des obstacles, des considérations qui empêchent de faire qq. ch. | Être contigu : *Ma maison tient à la sienne.* | *Tenir pour qqn*, être dans ses intérêts, dans son parti; être de son opinion. | *Tenir bon, tenir ferme*, résister, se défendre. | Ne se point relâcher, ne se point laisser aller aux persuasions d'autrui. | En parl. d'un traité, d'un marché, Subsister sans changement : *Notre marché tient.* | Demeurer en un certain

état. | Être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure. | Durer, avoir lieu. | V. pron. Se prendre, s'attacher à qq. ch. pour s'empêcher de tomber. | *Se tenir, s'en tenir à qq. chose*, s'y arrêter, ne vouloir rien de plus. | Être, demeurer dans un certain lieu, dans une certaine situation : *Tenez-vous là, près de moi.* | *Se tenir bien, se tenir mal*, avoir un bon, un mauvais maintien. | Avoir lieu : *La foire se tient ici deux fois par an.* | TENU, UE. p. pass. | *Un jardin bien tenu*, bien cultivé. | Qui est obligé : *Je ne suis pas tenu à cela.*

Tenon. s. m. Techn. Extrémité d'une pièce de bois ou de métal, qu'on fait entrer dans une mortaise.

Ténor. s. m. Mus. Voix d'homme entre la haute-contre et la basse-taille. | Chanteur qui a ce genre de voix.

Tension. s. f. État de ce qui est tendu: *Tension des muscles.* | Fig. *Tension d'esprit*, grande application.

Tenson. s. m. Anc. Dispute poétique sur une question de galanterie.

Tentacule. s. m. Zool. Filaments dont plusieurs animaux sont pourvus, et qui leur servent d'organe tactile.

Tentant, ante. adj. Qui cause une envie, un désir : *Une occasion tentante.*

Tentateur, trice. s. Celui, celle qui tente. | Absol. *Le tentateur*, le démon. | Adj. *L'esprit tentateur.*

Tentation. s. f. Mouvement intérieur par lequel on est porté, sollicité à certaines choses. | Mouvement intérieur qui excite l'homme au mal.

Tentative. s. f. Action par laquelle on essaye de faire réussir qq. chose : *Il a fait plusieurs tentatives inutiles.*

Tente. s. f. Espèce de pavillon, dont on se sert pour se mettre à couvert. | Fig. *Se retirer sous sa tente*, se tenir à l'écart. | Chir. Petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies : *Une tente de charpie.*

Tenter. v. a. Essayer, éprouver, mettre en usage qq. ch. pour réussir. | *Tenter fortune*, hasarder qq. ch. dans l'espérance du succès. | Éprouver la fidélité : *Dieu tenta Abraham.* | *Tenter Dieu*, lui demander des effets de sa toute-puissance, sans nécessité. | Donner envie, inspirer le désir de : *Ces beaux fruits ne vous tentent-ils pas?* | Solliciter au péché, au mal : *Le serpent tenta Ève. L'occasion le tente.* | TENTÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *Être bien tenté de faire qq. ch.*, en avoir une extrême envie.

Tenture. s. f. Pièces de tapisserie représentant différents sujets : *Une fort belle tenture de tapisserie.* | Par extens. Il se dit des étoffes, du cuir, du papier peint, etc., qui servent à tapisser une chambre.

Ténu, ue. adj. Qui est fort délié, qui est peu compact : *Substance ténue.*

Tenue. s. f. Temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent. | Assiette ferme d'un homme à cheval. | *Manquer de tenue*, avoir une mauvaise manière de se tenir. | *Avoir une bonne tenue*, être propre et soigné sans recherche dans ses habits. | *Le temps n'a point de tenue*, il est fort variable. | Mor. *N'avoir pas de tenue*, être léger, changer souvent d'avis. | Comm. *Tenue de livres*, action de tenir les livres. | Mus. Continuation d'une même note pendant quelques mesures. | TOUT D'UNE TENUE. loc. adv. Tout d'un tenant.

Ténuirostres. s. m. Zool. Famille de Passereaux à bec long et grêle.

Ténuité. s. f. Qualité d'une chose ténue : *La ténuité d'une substance.*

Tenure. s. f. Anc. Mouvance, dépendance et étendue d'un fief.

Téorbe. s. m. Espèce de luth à long manche. | Qqns écrivent *Théorbe.*

Ter. adv. Mot lat. Une troisième fois.

Tercer, ou **Terser**. v. a. Agric. Donner un troisième labour, une troisième façon à la vigne.

Tercet. s. m. Littér. Couplet ou stance de trois vers.

Térébenthine. s. f. Résine qui coule du térébinthe et d'autres arbres résineux.

Térébinthacées. s. f. pl. Famille de plantes dont le térébinthe est le type.

Térébinthe. s. m. Arbre résineux et toujours vert.

Térébrant, ante. adj. Méd. Qui perce, perfore : *Douleurs térébrantes.*

Térébration. s. f. Action de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine, etc. | Chir. *Térébration du crâne*, action de percer le crâne avec un trépan.

Tergiversation. s. f. Action de tergiverser : *User de tergiversation.*

Tergiverser. v. n. Prendre des détours, des faux-fuyants pour éloigner ou pour éluder la conclusion d'une affaire, la décision d'une question, etc.

Terme. s. m. Fin, borne des actions et des choses : *Le terme d'une course. Le terme de la vie.* | Math. *Terme d'un rapport*, chacune des quantités qui composent le rapport. | Temps préfix de payement : *Les loyers, à Paris, se payent en quatre termes.* | Somme due au bout du terme. | Borne que surmonte un simulacre de tête humaine. | Buste terminé en gaine. | Mot, diction : *Terme propre, figuré.* | Façons de parler particulières à qq. art, à qq. science. | Au plur. État où est une affaire; position d'une personne, par rapport à une affaire : *L'affaire est en bons termes.*

Termès. s. m. V. TERMITE.

Terminaison. s. f. État d'une chose qui se termine, qui cesse, qui finit. | Gram. Désinence d'un mot.

Terminal, ale. adj. Bot. et zool. Qui termine une partie, qui en forme l'extrémité supérieure : *Des épis terminaux.*

Terminer. v. a. Borner, limiter, être à la fin, marquer la fin. | Achever, finir. | V. pron. Se passer, s'achever. | Gram. S'écrire à la dernière syllabe : *Les verbes dont l'infinitif se termine en* er, *en* ir.

Terminologie. s. f. Ensemble des termes techniques d'une science, d'un art.

Termite. s. m. Espèce d'insectes qui sont très destructeurs. | Vulg. *Fourmis blanches.* | On les nomme aussi Termès.

Ternaire. adj. Composé de trois unités : *Nombre ternaire*, nombre de trois.

Terne. adj. des 2 g. Qui n'a point, ou qui a peu d'éclat : *Cette argenterie est terne.* | Peint. *Un coloris terne*, sans éclat. | Fig. et par anal. *Un style terne.*

Terne. s. m. Réunion de trois numéros pris à la loterie, et qui ne doivent produire un gain qu'en sortant tous trois au même tirage. | Au loto, Trois numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale.

Terné, ée. adj. Bot. Il se dit des parties qui sont au nombre de trois sur un support commun : *Des feuilles ternées.*

Ternir. v. a. Rendre terne, obscur; ôter ou diminuer l'éclat de qq. ch. | Fig. *Ternir sa réputation.* | V. pron. *Son teint se ternit. Sa gloire commence à se ternir.*

Ternissure. s. f. État de ce qui est terni : *La ternissure d'une glace.*

Terrage. s. m. Anc. Droit qu'avaient plusieurs seigneurs de prendre en nature une certaine partie des produits des terres qui étaient dans leur censive.

Terrage. s. m. Techn. Action de terrer le sucre.

Terrain. s. m. Espace de terre : *Nos soldats ont gagné du terrain. Il a un beau terrain pour bâtir.* | Fig. *Gagner du terrain*, avancer peu à peu dans une affaire. | *Être sur son terrain*, parler de choses que l'on connaît bien. | La terre, par rapport à certaines qualités : *Un terrain sec, humide. Un bon, un mauvais terrain.* | Géol. Couches de terre sous le rapport de leur ancienneté et de leur position.

Terral. s. m. Mar. Vent de terre.

Terraqué, ée. adj. Composé de terre et d'eau. Il n'est usité que dans cette locution : *Le globe terraqué*, notre globe.

Terrasse. s. f. Levée de terre, ordin. soutenue par de la maçonnerie. | Ouvrage en forme de balcon, de galerie découverte. | Couverture d'un édifice en plate-forme. | Peint. Le premier plan des paysages.

Terrassement. s. m. Action de transporter des terres en qq. endroit, et d'en former un amas, que l'on consolide.

Terrasser. v. a. Mettre un amas de terre derrière une muraille, pour la fortifier. | Jeter de force par terre : *Il a terrassé son adversaire.* | Fig. *Terrasser qqn à force de raisons*, l'accabler de raisons si fortes, qu'il n'a rien à répondre. | Consterner, abattre, faire perdre courage : *Cette nouvelle l'a terrassé.*

Terrassier. s. m. Entrepreneur de terrassements; ouvrier qui travaille au transport des terres.

Terre. s. f. Le sol sur lequel nous marchons. | *Mettre, jeter par terre*, renverser; et, fig., Anéantir. | *Terre à terre*, sans élévation. | *Sous terre*, par intrigues cachées, secrètes. | Fam. *Donner du nez en terre*, échouer dans une affaire. | *Raser la terre*, ramper, ne pas s'élever. | *Mettre en terre*, inhumer. | Il se dit des diverses natures des qualités du sol : *Terre grasse, stérile, sablonneuse.* | *Terre argileuse*, celle dont les potiers se servent pour faire leurs ouvrages. | *Terre cuite*, cette même terre façonnée en statues, en vases, etc., et durcie au feu. | Tout le globe que nous habitons. | *Être sur terre*, vivre, exister. | Parties ou portions du globe terrestre : *Les terres habitées.* | Étendue d'un pays : *Les terres de France.* | Domaine, fonds rural : *Vendre, acheter une terre.* | *Terre bien plantée*, où il y a beaucoup de plantations. | Bords de la mer : *Côtoyer la terre.* | Fig. et collect. Tous les habitants de la terre : *Toute la terre se tut devant lui.* | Par exagér. Grand nombre de personnes : *Toute la terre le sait, en parle.* | Mor. Biens de la vie présente : *Vous tenez trop à la terre. Les vrais chrétiens méprisent la terre.*

Terreau. s. m. Terre mêlée de fumier, dont on fait des couches dans les jardins potagers. | Terre naturelle, résultat de la décomposition des végétaux. | Terre végétale.

Terre-neuvier. s. m. Pêcheur qui va à la pêche sur les bancs de Terre-Neuve. | Navire qui sert à cette pêche : *Équiper un terre-neuvier.* | Adj. *Un navire terre-neuvier.* | Il se dit aussi des chiens de Terre-Neuve. | On dit plus souv. *Un terre-neuve.*

Terre-noix. s. f. Bot. Plante ombellifère, qui produit une racine dont le goût approche de celui de la châtaigne.

Terre-plein. s. m. Fortif. Surface plate et unie d'un amas de terre élevé. | Terrain élevé que soutiennent des murailles. | Au pl. des *terre-pleins.*

Terrer (Se). v. pron. En parl. de certains animaux, Se cacher sous terre. | Se mettre à couvert du feu de l'ennemi par des travaux de terre. | V. n. Creuser la terre pour s'y loger : *Le lapin terre. Le lièvre ne terre pas.*

Terrer. v. a. Agric. Mettre de la nouvelle terre au pied d'une plante. | Techn. *Terrer une étoffe*, la glaiser et l'enduire de terre à foulon. | *Terrer du sucre,* le blanchir en couvrant d'une terre grasse le fond des formes où on le fait purger.

Terrestre. adj. des 2 g. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de sa nature. | Mor. Il se dit par oppos. à Spirituel et à Éternel : *N'avoir que des sentiments terrestres.*

Terreur.s.f.Émotion profonde causée dans l'âme par la présence, l'annonce d'un grand mal ou d'un péril; épouvante, crainte violente : *Jeter la terreur. Être saisi de terreur.* | *Terreur panique,* subite et qui trouble sans sujet. | Absol. *La Terreur,* l'époque la plus violente de la révolution francaise : *Il périt pendant la Terreur.*

Terreux, euse. adj. Mêlé de terre : *Sable, métal terreux.* | *Goût terreux*, goût de terre. | Qui est sali de terre, qui est plein de poussière : *Des mains terreuses.* | *Ce peintre a une couleur terreuse*, sa couleur est terne, sans transparence. | Joaill. Qui est couleur de terre.

Terrible. adj. des 2 g. Qui cause de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. | Fam. Étonnant, extraordinaire dans son genre : *Un temps terrible.* | *C'est un terrible homme,* importun, fatigant.

Terriblement. adj. De manière à inspirer de la terreur. | Fam. Extrêmement, excessivement : *Il est terriblement ennuyeux.*

Terrien, ienne. s. Celui, celle qui possède beaucoup de terres. Il n'est d'usage que dans cette locut. : *Grand terrien,* seigneur qui possède plusieurs terres.

Terrier. adj. m. Féod. *Papier terrier,* registre contenant le dénombrement, les déclarations et le détail des droits des particuliers qui relevaient d'une seigneurie. | Subst. m. *Faire un nouveau terrier.*

Terrier. s. m. Trou, cavité dans la terre, où certains animaux se retirent.

Terrifier. v. a. Frapper de terreur : *Ces exécutions terrifient le pays.*

Terrine. s. f. Vaisseau de terre, de figure ronde. | Ragoût fait dans une terrine, et qu'on sert froid : *Une terrine de foie gras.*

Terrinée. s. f. Plein une terrine.

Terrir. v. n. En parl. des tortues, Venir sur le rivage, et y pondre leurs œufs dans le sable. | Mar. Arriver à la vue d'une terre. | Plus ordinairement, *Attérir.*

Territoire. s. m. Espace, étendue de terre qui dépend d'un empire, d'une ville, d'une juridiction, etc.

Territorial, ale. adj. Qui concerne, qui comprend le territoire. | *Armée territoriale*, destinée à la défense du territoire.

Terroir. s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture. | *Ce vin sent le terroir,* il a un goût qui vient de la qualité du terroir. | Fam. et par anal. *Cet homme, cet ouvrage sent le terroir.*

Terroriser. v. a. Établir un système de terreur : *Terroriser une province.*

Terroriste.s. m. Partisan, agent du régime de la Terreur.

Tertiaire. adj. des 2 g. Géol. Qui occupe le troisième rang; qui est venu en troisième lieu : *Terrains tertiaires.*

Tertio. adv. Mot lat. Troisièmement.

Tertre. s. m. Monticule, colline, éminence de terre dans une plaine.

Tes. adj. possess. pl. *V.* TON.

Tessère. s. f. Antiq. rom. Tablette qui servait à divers usages : *Tessère militaire.*

Tesson. s. m. Débris de bouteille cassée, de pot cassé.

Test. s. m. Zool. Enveloppe dure des mollusques testacés et crustacés. | Enveloppe des tortues. | Chim. *V.* TÊT.

Test. s. m. Mot angl. Épreuve. | *Le serment du Test*, acte par lequel on nie la transsubstantiation et l'on renonce au culte de la Vierge et des saints.

Testacé, ée. adj. Couvert d'un test, d'une coquille. | Subst. m. *Les huîtres, les moules sont des testacés.*

Testament. s. m. Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés. | *Testament olographe*, écrit tout entier de la main du testateur. | *L'Ancien Testament*, la Bible, les livres saints qui ont précédé la naissance de JÉSUS-CHRIST. | *Le Nouveau Testament*, les livres saints postérieurs à la naissance de JÉSUS-CHRIST.

Testamentaire. adj. des 2 g. Qui concerne le testament.

Testateur, trice. s. Celui, celle qui fait un testament.

Tester. v. n. Déclarer par un acte ce que l'on veut qui soit exécuté après sa mort : *Il est mort sans avoir testé.*

Testif. s. m. Poil de chameau.

Testimonial, ale. adj. *Lettres testimoniales,* lettres qui rendent témoignage de la vie et des mœurs de qqn. | *Preuves testimoniales*, preuves par témoins.

Teston. s. m. Ancienne monnaie d'argent : *Cela ne vaut qu'un teston.*

Testonner. v. a. Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. (Vi.)

Têt. s. m. Chim. Vaisseau de terre dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand. | On écrit aussi *Test*.

Têt. s. m. Le crâne, les os qui couvrent le cerveau. (Vi.) | Vén. La partie de l'os frontal d'où partent les pivots de la tête du cerf.

Tétanique. adj. des 2 g. Méd. Qui tient au tétanos : *Accident tétanique*.

Tétanos. s. m. Méd. Maladie caractérisée par la tension et la rigidité des muscles.

Têtard. s. m. Zool. Larve de la grenouille et d'autres reptiles batraciens. | Agric. Arbre étêté, émondé.

Tête. s. f. Chef, siège du cerveau et des principaux organes des sens, et qui tient au reste du corps par le cou. | *Tête de mort*, tête humaine dont il ne reste que la partie osseuse. | Crâne, partie de la tête qui comprend le cerveau et le cervelet : *En tombant, il s'est fendu la tête.* | Fam. *Ne savoir où donner de la tête*, ne savoir que devenir. | Fam. *La tête me fend*, j'ai un très grand mal de tête. | *Tête couronnée*, empereur ou roi. | Esprit, imagination : *Se mettre des chimères en tête.* | *C'est un homme de tête*, c'est un homme qui réunit la capacité à la fermeté. | *Avoir de la tête*, avoir du jugement et du calme; être opiniâtre, capricieux. | *Agir, payer de tête*, prendre son parti de sang-froid, avec résolution, dans une occasion difficile. | *Tenir tête à qqn*, lui résister. | Individu, personne : *On paye tant par tête.* | Représentation, imitation d'une tête humaine par un peintre, par un sculpteur, etc. | En parl. des monnaies et des médailles, Côté où est l'effigie. | Chevelure. | Bois des cerfs. | Fig. et par anal. *La tête d'un arbre. Une tête de pavot. La tête d'une canne, d'un lit.* | Commencement d'un livre, d'une liste, d'une lettre, etc. | *À la tête*, à la première place, au premier rang. | *Être à la tête des affaires*, avoir la principale direction des affaires. | TÊTE À TÊTE. loc. adv. Seul à seul. | Subst. Conversation, entrevue de seul à seul : *Il troublait constamment nos tête-à-tête.* | TÊTE POUR TÊTE. loc. adv. et fam. L'un devant l'autre.

Teter. v. a. (On écrit aussi *Téter*.) Sucer le lait de la mamelle : *Teter une chèvre.* | Absol. *Cet enfant tette bien.*

Têtière. s. f. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés. | Partie de la bride qui soutient le mors. (Peu usité.)

Tetin. s. m. Bout de la mamelle.

Tetine. s. f. Pis de la vache ou de la truie, considéré comme bon à manger.

Teton. s. m. Mamelle de la femme.

Tétra. Préfixe emprunté du grec, qui signifie *Quatre*.

Tétracorde. s. m. Mus. anc. Lyre à quatre cordes. | Suite de quatre sons dont les deux extrêmes sonnent la quarte.

Tétradrachme. s. f. Monnaie grecque qui valait quatre drachmes.

Tétraèdre. s. m. Géom. Corps régulier dont la surface est formée de quatre triangles égaux et équilatéraux.

Tétragone. adj. des 2 g. Qui a quatre angles et quatre côtés.

Tétralogie. s. f. Antiq. Ensemble de quatre pièces de théâtre que les poètes tragiques présentaient au concours.

Tétrarchat, ou **Tétrarcat**. s. m. Dignité, autorité d'un tétrarque. | Durée de ses fonctions.

Tétrarchie. s. f. Quatrième partie d'un État démembré.

Tétrarque. s. m. Antiq. Prince, ainsi nommé parce que son État était la quatrième portion d'un royaume démembré.

Tétras. s. m. Zool. Coq de bruyère d'une grande espèce.

Tétrastyle. s. m. Arch. Temple à quatre colonnes de front.

Têtu, ue. adj. Opiniâtre, obstiné; qui est fort attaché à son sens, à ses opinions, à sa volonté : *On n'est pas plus têtu que lui.*

Teutonique. adj. des 2 g. Qui a rapport, qui appartient au pays des anciens Teutons : *Ordre teutonique.*

Texte. s. m. Paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires, aux gloses qu'on a faites dessus. | Absol. Passage de l'Écriture sainte, qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon : *Le texte de ce sermon est bien choisi.* | Fam. *Revenir à son texte*, revenir au sujet principal dont il est question. | Typogr. *Gros texte*, caractère entre le gros romain et le saint-augustin; *Petit texte*, caractère entre la gaillarde et la mignonne.

Textile. adj. des 2 g. Qui peut être tiré, divisé en filets propres à faire un tissu.

Textuaire. s. m. Livre où il n'y a que le texte sans commentaire.

Textuel, elle. adj. Qui est dans un texte. | Cité conformément au texte.

Textuellement. adv. D'une manière entièrement conforme au texte.

Texture. s. f. Propr. État d'une chose tissue, action de tisser. (Peu usité.) Par extens. Disposition, entrelacement des parties qui composent un corps. | Fig. *La texture d'un poème, d'une pièce de théâtre*, la liaison de ses différentes parties.

Thaler. s. m. (*ta-lère*). Monnaie d'Allemagne valant 3 fr. 7 c.

Thalweg. s. m. Ligne au fond d'une vallée par laquelle se dirigent les eaux courantes. | Ligne médiane d'un cours d'eau : *Le thalweg du Rhin.*

Thaumaturge. adj. et s. Qui fait des miracles. | Subst. m. *Un thaumaturge.*

Thaumaturgie. s. f. Art du thaumaturge.

Thé. s. m. Bot. Arbrisseau de la Chine et du Japon. | Feuilles de cet arbre. | Infusion de thé. | Espèce de collation dans laquelle on sert du thé : *Donner un thé.*

Théatin. s. m. Membre d'un ordre religieux fondé par un évêque de Théate.

Théâtral, ale. adj. Qui appartient, qui est propre au théâtre. | Qui ne convient guère qu'au théâtre.

Théâtralement. adv. Conformément aux règles du théâtre. | D'une manière théâtrale : *Il est mort théâtralement.*

Théâtre. s. m. Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles. | Scène, partie du théâtre où les acteurs exécutent les représentations dramatiques. | Fig. et par extens. Les règles de la poésie dramatique; la poésie dramatique même. | *Coup de théâtre*, événement imprévu, qui arrive dans une pièce. | Recueil de toutes les pièces d'un auteur : *Le théâtre de Corneille, de Molière.* | Par extens. Lieu où se passent des actions remarquables, où des hommes figurent et sont, pour ainsi dire, en spectacle.

Thébaïde. s. f. Lieu désert dans l'Égypte, où se retirèrent les premiers solitaires chrétiens. | Fig. Solitude profonde : *Sa campagne est une vraie Thébaïde.*

Théière. s. f. Vase pour faire infuser le thé : *Une théière d'argent.*

Théiforme. adj. Il ne s'emploie que dans cette locution : *Infusion théiforme*, Infusion que l'on prépare comme le thé.

Théisme. s. m. Croyance en l'existence de Dieu.

Théiste. s. des 2 g. Celui, celle qui croit à l'existence de Dieu.

Thème. s. m. Sujet, matière, proposition que l'on entreprend de prouver ou d'éclaircir. | Ce qu'on donne aux écoliers à traduire de leur langue dans une autre. | Composition de l'écolier. | Gram. Radical primitif d'où un verbe a été tiré. | Mus. Air sur lequel on compose des variations. | Astrol. Position où se trouvent les astres, par rapport au moment et au lieu de la naissance de qqn.

Thémis. s. f. Mythol. Déesse de la justice. | Poétiq. La justice même.

Théocratie. s. f. Gouvernement dont les chefs sont regardés comme les ministres de Dieu : *Le gouvernement du Thibet est une théocratie.*

Théocratique. adj. des 2 g. Qui appartient à la théocratie, qui a le caractère de la théocratie.

Théodicée. s. f. Justice de Dieu. | Traité de la justice de Dieu.

Théodosien. adj. m. *Code théodosien*, publié sous l'empereur Théodose II.

Théogonie. s. f. Génération des dieux. | Tout système religieux imaginé dans le paganisme. | Titre d'un poème d'Hésiode.

Théogonique. adj. des 2 g. Qui appartient à la théogonie.

Théologal. s. m. Chanoine institué dans le chapitre d'une église cathédrale, pour enseigner la théologie, et pour prêcher en certaines occasions.

Théologale. s. f. Qualité, dignité de théologal : *Avoir la théologale d'une église.*

Théologale. adj. f. Il se dit des vertus qui ont principalement Dieu pour objet : *La foi, l'espérance et la charité sont les trois vertus théologales.*

Théologie. s. f. Science qui a pour objet les choses divines, les dogmes et les préceptes religieux. | Doctrine théologique. | Opinions particulières, plus ou moins reçues, parmi les écrivains ecclésiastiques. | Ouvrages théologiques d'un auteur.

Théologien. s. m. Celui qui sait la théologie, qui écrit sur la théologie. | Par extens. Étudiant en théologie.

Théologique. adj. des 2 g. Qui concerne la théologie.

Théologiquement. adv. D'une manière théologique, selon les principes de la théologie, en théologien.

Théophilanthrope. s. m. Celui qui faisait profession de théophilanthropie.

Théophilanthropie. s. f. Doctrine de qqs sectaires qui réduisaient la croyance en Dieu à l'amour des hommes.

Théorème. s. m. Math. Proposition d'une vérité spéculative qui peut se démontrer.

Théoricien. s. m. Celui qui connaît les principes d'un art. | Celui qui fonde ses opinions sur le raisonnement sans consulter l'expérience.

Théorie. s. f. Connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. | Art milit. Principes de la manœuvre. | Antiq. gr. Députation solennelle que les Athéniens envoyaient tous les ans à Delphes et à Délos.

Théorique. adj. des 2 g. Qui appartient à la théorie, qui concerne la théorie : *Un cours théorique et pratique.*

Théoriquement. adv. D'une manière théorique.

Thérapeutes. s. m. pl. Moines du judaïsme, qui se livraient à la vie contemplative et mortifiée.

Thérapeutique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux thérapeutes.

Thérapeutique. s. f. Méd. Science qui a pour objet la manière de traiter, de soigner et de guérir les maladies.

Thériacal, ale. adj. Pharm. Qui contient de la thériaque, ou qui participe des propriétés de la thériaque.

Thériaque. s. f. Pharm. Médicament en forme d'opiat, qu'on a cru propre à guérir de la morsure des animaux venimeux : *Une prise de thériaque.*

Thermal, ale. adj. Il se dit des eaux minérales chaudes : *Eaux thermales.*

Thermantique. adj. des 2 g. et s. m. Méd. Il se dit des remèdes excitants.

Thermes. s. m. pl. Antiq. Édifices originairement destinés à l'usage des bains.

Thermidor. s. m. Le onzième mois du calendrier républicain.

Thermidorien, ienne. adj. Il se dit du parti qui, le 9 thermidor 1793, renversa Robespierre.

Thermomètre. s. m. Instrument fait pour indiquer les degrés de la chaleur ou du froid, par le moyen de la dilatation ou de la condensation qu'éprouve la liqueur ou le mercure enfermé dans un tube de verre : *Thermomètre centigrade.*

Thermométrique. adj. des 2 g. Qui a rapport au thermomètre.

Thésauriser. v. n. Amasser de l'argent : *Thésauriser est le bonheur de l'avare.*

Thésauriseur, euse. s. et adj. Celui, celle qui thésaurise. (Peu usité.)

Thèse. s. f. Toute proposition qu'on énonce, toute question qu'on met en avant dans le discours ordinaire, avec l'intention de la défendre si elle est attaquée. | Ensemble des propositions qu'on soutient pour obtenir certains grades universitaires. | Dispute des thèses : *Soutenir une thèse.* | Cahier où les propositions de celui qui doit soutenir thèse sont imprimées.

Thesmophories. s. f. pl. Antiq. gr. Fêtes que les femmes d'Athènes célébraient en l'honneur de Cérès.

Thesmothète. s. m. Magistrat gardien des lois à Athènes.

Théurgie. s. f. Espèce de magie par laquelle on croyait entretenir commerce avec les divinités bienfaisantes.

Théurgique. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la théurgie.

Thibaude. s. f. Techn. Tissu grossier dont on double les tapis de pied.

Thlaspi. s. m. Bot. Plante de la famille des Crucifères, qui croît dans les terres humides et sablonneuses.

Thon. s. m. Zool. Gros poisson de mer, du genre des Scombres, qui abonde dans la Méditerranée.

Thoracique, ou **Thorachique**. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient, qui a rapport à la poitrine. | Méd. Il se dit des médicaments propres aux maladies de poitrine.

Thorax. s. m. Anat. Capacité de la poitrine où sont enfermés le poumon et le cœur.

Thridace. s. f. Pharm. Substance qu'on obtient en évaporant du suc de laitue : *Sirop de thridace.*

Thrombus. s. m. (*trom-buce*). Méd. Petite partie graisseuse qui se détache du tissu cellulaire, et vient fermer l'orifice de la saignée et arrêter l'écoulement du sang.

Thuia, ou **Thuya**. s. m. Bot. Arbre de la famille des Conifères, dont le feuillage toujours vert s'élève en pyramide.

Thuriféraire. s. m. Clerc qui, dans les cérémonies de l'église, a la fonction de porter l'encensoir.

Thym. s. m. Bot. Plante odoriférante de la famille des Labiées, que l'on cultive dans les jardins.

Thyroïde. adj. des 2 g. Anat. Il se dit du plus grand des cartilages du larynx et d'une grosse glande qui le recouvre.

Thyrse. s. m. Javelot entouré de pampre et de lierre, et terminé par une pomme de pin, dont les bacchantes étaient armées.

Tiare. s. f. Antiq. Ornement de tête des Perses, des Arméniens, etc., et qui servait aux princes et aux sacrificateurs : *Ceindre la tiare.* | Bonnet orné de trois couronnes, que le pape porte dans certaines cérémonies. | *Porter la tiare,* être pape. | Fig. La dignité papale.

Tibia. s. m. Anat. Le plus gros os de la jambe, situé à la partie antérieure.

Tibial, ale. adj. Anat. Qui appartient, qui a rapport au tibia : *Nerfs tibiaux.*

Tic. s. m. Habitude vicieuse que contractent les chevaux et les bêtes à cornes. | Sorte de mouvement convulsif auquel qqs personnes sont sujettes. | Habitude ridicule que l'on a contractée.

Tic tac. Onomatopée dont on se sert pour exprimer un mouvement réglé, accompagné d'un petit bruit. | Subst. m. *Le tic tac d'une horloge, d'un moulin.*

Tiède. adj. des 2 g. Qui est entre le chaud et le froid : *De l'eau, un bain tiède.* | Fig. Qui manque d'activité, d'ardeur, de ferveur : *Une amitié, une dévotion tiède.*

Tièdement. adv. Avec tiédeur, nonchalance : *Servir tièdement ses amis.*

Tiédeur. s. f. Qualité de ce qui est tiède : *La tiédeur d'un breuvage.* | Fig. Nonchalance, manque d'activité et de ferveur : *Agir avec tiédeur.*

Tiédir. v. n. Devenir tiède.

Tien, tienne. adj. possess. | Subst. m.

Le bien qui t'appartient. | *Le tien et le mien,* la propriété en général. | Subst. m. plur. Tes proches, tes alliés, etc.

Tierce. s. f. Mus. Intervalle entre la seconde et la quarte. | Jeu de piquet, Trois cartes d'une même couleur qui se suivent. | Escr. Position du poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, et au-dessus du bras de l'adversaire, en laissant son épée à droite. | Liturg. cathol. Une des heures canoniales, qui se chantait à la troisième heure du jour. | Typogr. Dernière épreuve que le prote confère avec la précédente. | Math. et astr. Soixantième partie d'une seconde, comme la seconde est la soixantième partie d'une minute.

Tiercelet. s. m. Mâle de qqs oiseaux de proie; ainsi nommé parce qu'il est d'un tiers plus petit que la femelle.

Tiercement. s. m. Pratiq. anc. Surenchère du tiers du prix principal après adjudication. | Augmentation d'un tiers dans le prix des places d'un spectacle. (Peu usité.)

Tiercer. v. a. et n. Pratiq. anc. Hausser d'un tiers le prix d'une chose après adjudication. | V. n. Augmenter d'un tiers le prix des places à un spectacle. (Peu usité.) | V. a. Agric. Donner aux terres le troisième labour, la troisième façon. | Dans ce sens on dit également *Tercer.*

Tierceron. s. m. Arch. Arc qui naît des angles dans une voûte gothique.

Tiers, erce. adj. Troisième : *La tierce partie d'une succession.* | Méd. *Fièvre tierce,* fièvre périodique qui revient le troisième jour. | *Le tiers état,* partie de la nation française qui n'était comprise ni dans le clergé ni dans la noblesse. | Subst. m. Une troisième personne : *Il ne faut pas de tiers entre nous.* | Fam. *Le tiers et le quart,* toutes sortes de personnes indifféremment et sans choix. | Une des parties d'un tout divisé en trois parties égales. | *Tiers consolidé,* le capital des rentes sur l'État qui a été réduit au tiers.

Tiers-point. s. m. Arch. Point de section qui est au sommet d'un triangle équilatéral. | Courbure des voûtes gothiques composées de deux arcs de cercle.

Tige. s. f. Bot. Partie du végétal qui sort de la terre et qui pousse des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits : *Cet arbre a une belle tige.* | *Hautes tiges,* arbres fruitiers dont on laisse la tige s'élever. | Général. Premier père duquel sont sorties toutes les branches d'une famille. | Par anal. *La tige d'une colonne. La tige d'un flambeau.* | *La tige d'une botte,* la partie de la botte qui enveloppe la jambe.

Tigette. s. f. Arch. Espèce de tige ornée de feuilles, d'où sortent les volutes, dans le chapiteau corinthien.

Tignasse. s. f. Pop. Mauvaise perruque : *Une sale tignasse.*

Tignon. s. m. Pop. Partie des cheveux qui est derrière la tête. | Le mot propre est *Chignon.*

Tignonner. v. a. Pop. Mettre en boucles les cheveux du chignon. | V. pron. Se prendre l'une l'autre par le tignon : *Les deux femmes se tignonnèrent longtemps.* (Vi.)

Tigre, Tigresse. s. Zool. Bête féroce dont le poil est rayé ou moucheté, et qui a la forme d'un chat. | Fig. *C'est un tigre,* se dit d'un homme cruel, impitoyable. | Espèce d'insectes.

Tigré, ée. adj. Moucheté comme un tigre, imitant les couleurs du tigre.

Tilbury. s. m. Mot angl. Espèce de cabriolet découvert et fort léger.

Tillac. s. m. Mar. Pont d'un navire. | Il se dit en parl. de certains grands bateaux et coches de rivière : *Le tillac du coche était encombré de marchandises*

Tille. s. f. Petite peau qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. | Écorce du brin de chanvre qu'on appelle aussi *Teille.* | Techn. Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau. | Mar. Portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant ou à l'arrière d'un bâtiment non ponté.

Tiller, ou **Teiller**. v. a. Détacher avec la main le filament du chanvre. | TILLÉ, ÉE. p. pass. *Le chanvre tillé est moins souple que le chanvre broyé.*

Tilleul. s. m. Bot. Arbre dont le bois, blanc, tendre et léger, est propre à faire divers ouvrages.

Timar. s. m. Bénéfice d'un timariot.

Timariot. s. m. Anc. Soldat turc qui jouissait d'un bénéfice militaire.

Timbale. s. f. Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie. | Gobelet de métal qui a la forme d'un verre sans pied. | Raquette couverte de peau des deux côtés, et dont on se sert pour jouer au volant.

Timbalier. s. m. Celui qui bat des timbales : *Un bon timbalier.*

Timbre. s. m. Cloche immobile qui est frappée en dehors par un marteau. | *Le timbre d'un tambour,* corde à boyau mise au-dessous de la caisse d'un tambour, pour le faire mieux résonner. | Son que rend le timbre. | Retentissement de la voix. | Premier vers d'un vaudeville connu, qu'on écrit en tête d'une chanson, pour indiquer sur quel air elle doit être chantée. | Marque imprimée sur le papier dont la loi oblige à se servir pour certaines écritures, et même pour certaines impressions. | Marque particulière que chaque bureau des postes im-

prime sur les lettres pour indiquer le lieu et le jour du départ. | *Timbre-poste,* cachet volant qui indique l'affranchissement d'une lettre. | Au pl. des *timbres-poste.* | Fam. *Il a le timbre fêlé,* il se dit d'un homme un peu fou.

Timbrer. v. a. Imprimer sur du papier, sur du parchemin la marque ordonnée par la loi. | Imprimer sur une lettre une marque qui indique de quel bureau de poste elle part. | Procéd. Écrire, en tête d'un acte, sa nature, sa date, et le sommaire de ce qu'il contient : *Timbrer des pièces.* | TIMBRÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et fam. *Une tête timbrée,* un écervelé, un fou.

Timide. adj. des 2 g. Craintif, peureux; qui manque de hardiesse ou d'assurance : *Une âme timide.* | *Marche timide,* conduite excessivement prudente.

Timidement. adv. Avec timidité.

Timidité. s. f. Qualité de celui qui est timide : *Une extrême timidité.* | Il se dit des actions, des discours : *On blâma la timidité de sa conduite.*

Timon. s. m. Pièce de bois du train de devant d'une voiture, des deux côtés de laquelle on attelle les chevaux. | Mar. Pièce de bois qui sert à mouvoir le gouvernail d'un navire. | Le gouvernail même.

Timonier. s. m. Mar. Celui qui gouverne le timon d'un navire sous les ordres du pilote : *Un bon timonier.* | Cheval qu'on met au timon.

Timoré, ée. adj. Qui est pénétré d'une crainte salutaire. | Qui porte très loin le scrupule : *Une âme timorée.*

Tin. s. m. Mar. Morceau de bois, sorte de billot qu'on emploie, comme support ou garniture, pour maintenir une pièce de bois pendant qu'on la travaille.

Tinctorial, ale. adj. Qui sert à teindre : *Plantes tinctoriales.*

Tine. s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter l'eau.

Tinette. s. f. Vaisseau de bois fait de douves, ordin. plus large par en haut que par en bas.

Tintamarre. s. m. Toute sorte de bruit éclatant, accompagné de confusion et de désordre : *Quel tintamarre!*

Tintamarrer. v. n. Pop. Faire du tintamarre. (Vi.)

Tintement. s. m. Prolongement du son d'une cloche. | Bruit, son même de la cloche. | Sensation que l'on éprouve qqfs dans les oreilles, comme si l'on entendait le son aigu et continu d'une cloche.

Tinter. v. a. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne frappe que d'un côté. | V. n. *La cloche tinte,* on tinte la cloche. | *Faire tinter un verre,* lui faire rendre un son en le frappant comme une cloche : *Faire tinter un verre.* | Fam. *L'oreille lui tinte,* il éprouve dans l'oreille une espèce de tintement. | *Le cerveau lui tinte,* il a la tête fêlée, dérangée.

Tinter. v. a. Mar. Appuyer sur des tins; assujettir avec des tins : *Tinter des ballots, des caisses que l'on arrime.*

Tintouin. s. m. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. | Fam. Inquiétude qu'on a du succès de qq. ch.; embarras que cause une affaire : *Cela lui donnera du tintouin.*

Tique. s. f. Zool. Insecte qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc.

Tiquer. v. n. En parl. des chevaux, Avoir un tic : *Ce cheval tique.*

Tiqueté, ée. adj. Tacheté, marqué de petites taches.

Tiqueur, euse. adj. Il se dit d'un cheval, d'une jument qui tique.

Tir. s. m. Action ou art de tirer une arme à feu dans une direction déterminée. | Ligne suivant laquelle on tire. | Lieu où l'on s'exerce à tirer des armes à feu.

Tirade. s. f. Morceau d'une certaine étendue qui fait partie d'un ouvrage en prose ou en vers. | Suite de vers que, dans une pièce de théâtre, un des personnages débite sans être interrompu : *L'acteur a bien dit sa tirade.* | Mus. Passage que fait la voix ou l'instrument dans l'intervalle d'une note à une autre. | TOUT D'UNE TIRADE. loc. adv. et fam. Tout de suite, sans s'arrêter.

Tirage. s. m. Action de tirer. | Typogr. Action de mettre les feuilles sous la presse. | Espace réservé, sur le bord des rivières, aux chevaux qui tirent les bateaux.

Tiraillement. s. m. Action de tirailler; effet de cette action. | Malaise ou sensation importune, excitée dans certaines parties intérieures du corps : *Des tiraillements d'estomac.* | Fig. Difficultés qui surviennent au sujet d'affaires : *Il y a de fréquents tiraillements entre les employés supérieurs de ce ministère.*

Tirailler. v. a. Tirer une personne à diverses reprises, avec importunité ou avec violence. | Fam. Harceler, importuner. | V. n. Fam. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. | Commencer une attaque par un feu irrégulier et à volonté.

Tiraillerie. s. m. Action de tirailler.

Tirailleur. s. m. Celui qui tiraille. | Chasseur qui tire mal. | Soldats qui tiraillent pour commencer l'attaque.

Tirant. s. m. Cordon servant à ouvrir et à fermer une bourse. | Morceaux de cuir placés des deux côtés du soulier, qui servent à l'attacher sur le cou-de-pied. | Anses faites d'un tissu, cousues aux deux côtés de la partie supérieure de la tige

d'une botte. | Sorte de nœud fait de cuir qui sert à tendre la peau d'un tambour. | Arch. Pièce de bois ou barre de fer, arrêtée aux deux extrémités par des ancres, pour empêcher l'écartement d'une charpente, ou de deux murs, ou d'une voûte, etc. | Portions de nerfs qui se trouvent dans la viande de boucherie. | Mar. Quantité d'eau que tire un navire ; nombre de pieds dont il enfonce dans l'eau.

Tirasse. s. f. Chasse. Filet, rets dont on se sert pour prendre des cailles, des alouettes, des perdrix, etc.

Tirasser. v. a. et n. Chasser à la tirasse; prendre à la tirasse.

Tire. s. f. Il se dit adv. *Tout d'une tire,* sans discontinuation, de suite. | *Voleur à la tire,* qui, dans la foule, vole ce que contiennent certaines poches.

Tire-balle. s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour retirer la balle restée dans une blessure. | Instrument au moyen duquel on retire la balle d'un fusil. | Au pl. des *tire-balles.*

Tire-botte. s. m. Petite planche entaillée dont on se sert pour se débotter. | Crochets de fer qu'on passe dans les tirants d'une botte, lorsqu'on veut la chausser. | Au pl. des *tire-bottes.*

Tire-bouchon. s. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles : *Acheter un tire-bouchon.* | Au pl. des *tire-bouchons.*

Tire-bourre. s. m. Instrument composé de deux mèches de fer tordues en spirale, qui sert à retirer la bourre d'une arme à feu. | Au pl. des *tire-bourre.*

Tire-bouton. s. m. Petit crochet, dont on se sert pour faire entrer les boutons dans les boutonnières. | Au pl. des *tire-boutons.*

Tire-d'aile. s. m. Battement d'aile prompt et vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite. | Adv. *Voler à tire-d'aile,* voler aussi rapidement que possible.

Tire-fond. s. m. Anneau de fer terminé en vis, qui sert aux tonneliers pour élever la dernière douve du fond d'un tonneau. | Anneau pour suspendre un lustre.

Tire-larigot (À). loc. adv. Pop. *Boire à tire-larigot,* boire excessivement.

Tire-ligne. s. m. Petit instrument de métal, dont on se sert pour tirer des lignes. | Au pl. des *tire-lignes.*

Tirelire. s. f. Petit vaisseau de terre ou d'autre matière, ayant une fente en haut, par laquelle on fait entrer des pièces de monnaie.

Tire-moelle. s. m. Petit instrument dont on se sert à table pour tirer la moelle d'un os. | Au pl. des *tire-moelle.*

Tire-pied. s. m. Courroie ou grande lanière de cuir, dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux. | Au pl. des *tire-pieds.*

Tirer. v. a. Mouvoir vers soi, amener vers soi, ou après soi : *Tirer la charrue, une voiture.* | Fam. *Tirer qqn à quatre,* lui faire les plus grandes instances pour le décider à qq. ch. | Mar. *Ce navire tire tant d'eau,* il enfonce dans l'eau de tant de pieds. | Ôter, faire sortir une chose d'une autre, d'un lieu. | *Tirer du sang,* saigner. | *Tirer la langue,* avancer la langue hors de la bouche. | *Tirer les bas, les bottes à qqn,* les lui ôter des jambes. | Ôter, faire sortir une personne de qq. endroit : *On l'a tiré à grand'peine du bourbier.* | Délivrer, dégager qqn : *Tirer de prison.* | V. pron. Absol. *S'en tirer, s'en bien tirer,* sortir heureusement d'une maladie, d'une difficulté, d'un procès, d'une affaire fâcheuse, etc. | *Se tirer de pair,* s'élever au-dessus de ses égaux. | Étendre, allonger : *Tirer une courroie.* | Fig. *Tirer la courroie,* mettre une grande économie dans ses dépenses. | Recueillir, percevoir, obtenir, recevoir : *Quel avantage retirera-t-il de là.* | *Tirer vanité d'une chose,* s'en enorgueillir. | *Tirer son origine,* être issu. | Extraire par voie de distillation, ou autrement. | Fig. Emprunter : *Nous avons tiré beaucoup de mots du latin.* | Inférer, conclure. | Faire le portrait de qqn. (Vi.) | *Tirer des feuilles,* imprimer. | V. n. *Cette chose tire à conséquence,* on pourrait s'en prévaloir à l'avenir pour qq. ch. de pareil. | Faire des armes. | Faire partir une arme à feu : *Tirer en l'air.* | *Tirer un oiseau,* tirer dessus. | *Tirer une lettre de change,* signer une lettre par laquelle un correspondant devra payer la somme énoncée. | V. n. Remettre à la décision du sort : *Tirer au sort.* | Prendre au sort, au hasard. | Fam. Aller, s'acheminer : *Tirons de ce côté.* | *Tirer de long,* s'esquiver; et, fig., Apporter des délais dans une affaire. | *Tirer au large,* s'enfuir. | *Tirer à sa fin,* être bien près de finir, d'être terminé. | Suivi de la prép. *sur.* Avoir qq. rapport, qq. ressemblance. | TIRÉ, ÉE. p. pass. | Adj. *Un visage tiré,* un visage abattu, maigri. | Subst. m. *Un tiré,* une chasse au fusil.

Tiret. s. m. Petit morceau de parchemin coupé en long et tortillé, servant à enfiler et à attacher des papiers. | Trait d'union. | Petit trait placé au bout de la ligne quand un mot n'est pas fini.

Tiretaine. s. f. Sorte de droguet, de drap grossier, moitié laine, moitié fil.

Tireur, tireuse. s. Celui, celle qui tire. | *Tireur d'or,* ouvrier dont le métier est de tirer l'or en fils déliés. | *Tireuse de*

cartes, prétendue devineresse qui prédit l'avenir, d'après les diverses combinaisons des cartes à jouer. | Tout homme qui chasse au fusil. | Banq. Celui qui tire une lettre de change sur qqn.

Tiroir. s. m. Espèce de petite caisse emboîtée dans un meuble et qui se tire par le moyen d'un bouton, d'un anneau, etc. | Méc. Principale pièce des machines à vapeur, qui sert à distribuer la vapeur.

Tironien, ienne. adj. Il se dit des caractères d'abréviation dont Tiron, affranchi de Cicéron, fut l'inventeur.

Tisane. s. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir ou infuser qq. substance, pour en composer un breuvage, une boisson médicamenteuse : *Tisane rafraîchissante. Tisane purgative.* | *Tisane de Champagne,* vin plus léger et moins spiritueux que le vin ordinaire du même terroir.

Tison. s. m. Reste d'un morceau de bois, dont une partie a été brûlée.

Tisonné. adj. m. *Gris tisonné* ou *charbonné*, se dit du poil d'un cheval sur lequel on observe des taches éparses, comme si le poil eût été noirci avec un tison.

Tisonner. v. n. Fam. Remuer les tisons sans besoin.

Tisonneur, euse. Fam. Celui, celle qui aime à tisonner.

Tisonnier. s. m. Techn. Instrument de fer, qui sert à attiser le feu de la forge.

Tissage. s. m. Techn. Action de tisser. | Ouvrage de celui qui tisse.

Tisser. v. a. Techn. Faire de la toile, une étoffe en croisant ou entrelaçant les fils dont elles doivent être composées : *Tisser du drap.* | *V.* TISTRE.

Tisserand. s. m. Ouvrier qui fait de la toile. | Ouvrier qui fait des étoffes de laine ou de soie.

Tisseranderie. s. f. Techn. Profession de ceux qui tissent, ou qui vendent des ouvrages faits par des tisserands.

Tissu, ue. p. pass. du v. inusité *Tistre. V.* TISTRE.

Tissu. s. m. Ouvrage tissu au métier : *Un tissu de soie.* | Par extens. Tissure, texture : *Un tissu lâche, serré.* | Par anal. Anat. *Le tissu fibreux, cellulaire.* | Fig. En parl. des ouvrages d'esprit, Ordre, suite, enchaînement : *Le tissu d'un discours. Le tissu de son style est serré.* | Par extens. *Un tissu de mensonges, de calomnies.*

Tissure. s. f. Liaison de ce qui est tissu : *Une tissure serrée, inégale.*

Tissutier. s. m. Techn. Rubanier, ouvrier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganses, etc.

Tistre. v. a. Synon. de TISSER. Il est en usage seulement dans les temps formés de *Tissu*, son participe : *Il a tissu cette toile. Une toile bien tissue.* | Fig. *Une vie tissue de chagrins, de malheurs, d'infirmités.*

Titan. s. m. Mythol. Nom des géants qui voulurent escalader le ciel et détrôner Jupiter.

Titanique. adj. des 2 g. Qui appartient aux Titans : *Un orgueil titanique.*

Tithymale. s. m. Bot. Nom que l'on donne aux euphorbes indigènes.

Titillation. s. f. (*ti-til-la-cion*). Chatouillement : *Une titillation agréable. Une titillation incommode.*

Titiller. v. a. Causer une légère agitation ; chatouiller.

Titre. s. m. Inscription qui fait connaître la matière d'un livre, et ordin. le nom de l'auteur qui l'a composé. | *Le faux titre d'un livre,* premier titre abrégé, imprimé sur le feuillet qui précède celui où est le titre entier. | Subdivision employée dans les codes de lois, dans les recueils de jurisprudence, etc. | Qualité honorable, nom de dignité. | Qualifications que l'on donne par honneur. | Propriété d'une charge, d'un office. | Professions qui ne peuvent être exercées qu'en vertu d'un brevet, d'un diplôme, etc. | Acte, écrit, pièce authentique qui sert à établir un droit, une qualité. | Droit qu'on a de posséder, de demander, ou de faire qq. ch. | Capacité, services, qualités qui donnent droit à une chose. | Degré de fin de l'or ou de l'argent monnayé. | À TITRE DE. loc. prép. En qualité, sous prétexte de. | *À titre de grâce,* comme une grâce. | À TITRE D'OFFICE. loc. adv. En vertu de sa qualité, de sa charge.

Titrer. v. a. Donner un titre d'honneur à une personne, à une terre, ou Donner à une personne les prérogatives attachées à certains titres. | TITRÉ, ÉE. p. pass. *Un homme titré,* un duc, un pair, un grand d'Espagne, etc. | *Terre titrée,* qui a le titre de duché, de marquisat, de comté, etc.

Titubant, ante. adj. Qui chancelle : *Une marche titubante.*

Titubation. s. f. Méd. Action de chanceler : *La titubation est un symptôme des lésions de la moelle épinière.* | Astr. Mouvement de nutation de l'axe de la terre.

Tituber. v. n. Méd. Chanceler en se tenant debout, en marchant. | Par anal. *Il était ivre, et s'avançait en titubant.*

Titulaire. adj. des 2 g. Qui a le titre d'une dignité sans en remplir la fonction. | Par anal. *Professeur, juré titulaire.* | Subst. m. *Le titulaire de cet emploi est mort.*

Toast. s. m. (On prononce, et qqns écrivent, *Toste.*) Mot angl. Proposition de boire à la santé de qqn.

Toaster. v. a. et n. *V.* TOSTER.

Toc. interj. Onomatopée d'un bruit, d'un choc : *Il entendit à sa porte. Toc, toc.*

Tocane. s. f. Vin nouveau fait de la mère goutte : *Bonne, excellente tocane.*

Tocsin. s. m. Bruit d'une cloche qu'on tinte à coups pressés pour donner l'alarme. | Cloche destinée à sonner le tocsin : *Le tocsin est toujours placé au haut d'une tour.*

Toge. s. f. Robe de laine fort ample que les Romains mettaient par-dessus la tunique.

Tohu-bohu. s. m. Désordre, grande confusion : *On ne s'entend pas dans ce tohu-bohu.*

Toi. pron. pers. sing. des 2 g. V. Tu.

Toile. s. f. Tissu de fils de lin, de chanvre ou de coton. | *Toile peinte*, toile de coton peinte de diverses couleurs. | Rideau qui cache la scène, dans un théâtre. | Au plur. Pièces de toile avec lesquelles on fait une enceinte pour prendre des sangliers. | Grands filets que l'on tend pour prendre des cerfs, des chevreuils, etc.

Toilerie. s. f. Marchandise de toile.

Toilette. s. f. Toile qu'on étend sur une table, pour y mettre ce qui sert à l'ajustement. | Collect. Tout ce qui sert à une femme lorsqu'elle se pare. | Meuble garni de ce qui sert à la parure d'une femme. | Action de se parer, de s'habiller. | Détails de l'ajustement. | Morceau de toile dont les marchands d'étoffes enveloppent leurs marchandises, et les tailleurs les habits qu'ils vont livrer.

Toilier, ière. s. Personne qui vend de la toile. | Ouvrier qui fabrique de la toile.

Toise. s. f. Mesure longue de six pieds. | Longueur de six pieds.

Toisé. s. m. Techn. Mesurage à la toise. | Science ou art de mesurer les surfaces et les solides : *Des experts ont fait le toisé.*

Toiser. v. a. Mesurer à la toise. | *Toiser un soldat*, mesurer sa taille. | Fam. et fig. *Toiser qqn*, l'examiner avec attention. | TOISÉ, ÉE. p. pass. | Pop. *Cette affaire est toisée*, terminée désavantageusement.

Toiseur. s. m. Celui qui toise, dont la profession est de toiser.

Toison. s. f. Laine d'une brebis, d'un mouton. | *La Toison d'or*, ou, absol., *La Toison*, ordre de chevalerie institué par Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

Toit. s. m. Partie supérieure des bâtiments, des maisons, qui sert à les couvrir et à les abriter. | Fig. *Le toit paternel*, la maison paternelle. | *Toit à cochons, à porcs*, petite loge où l'on enferme ces animaux; et, fam., Chambre malpropre. | Min. Partie de la roche qui couvre la mine ou le filon.

Toiture. s. f. Ce qui compose le toit d'une maison, d'un bâtiment.

Tôle. s. f. Fer battu et réduit en feuilles ou plaques minces.

Tolérable. adj. des 2 g. Qu'on peut tolérer, qu'on peut supporter.

Tolérance. s. f. Condescendance, indulgence : *Jouir d'une chose par tolérance.* | *Tolérance civile*, permission de pratiquer une autre religion que celles reconnues par les lois. | Permission de donner aux monnaies un peu moins que le titre réel.

Tolérant, ante. adj. Qui tolère : *Un prince tolérant.* | Qui est indulgent dans le commerce de la vie.

Tolérantisme. s. m. Opinion de ceux qui étendent trop loin la tolérance religieuse. | Par dénigr. Système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un État toutes sortes de religions.

Tolérer. v. a. Supporter, avoir de l'indulgence pour des abus; supporter des choses qui d'elles-mêmes ne sont pas bien : *Tolérer des abus, des injustices. Tolérer les défauts de son prochain.* | Par anal. *Tolérer qqn.*

Tollé. Mot lat. qui sert à marquer l'indignation : *Crier tollé contre qqn.*

Tomaison. s. f. Indication du tome auquel appartient chaque feuille d'impression, dans les ouvrages en plusieurs tomes.

Tomate. s. f. Bot. Espèce de morelle, n. autr. *Pomme d'amour*, qui porte des fruits d'un rouge vif, du même nom.

Tombac. s. m. (*tom-bak*). Sorte de métal factice, composé de cuivre et de zinc.

Tombant, ante. adj. Qui tombe : *Des tiges tombantes.* | *Des cheveux tombants*, des cheveux longs qui ne sont pas rattachés. | *À la nuit tombante*, au déclin du jour.

Tombe. s. f. Grande table de pierre, de marbre, etc., dont on couvre une sépulture. | Sépulcre : *Être dans la tombe.*

Tombeau. s. m. Sépulcre, monument élevé à la mémoire d'un mort. | Fig. La mort. | Fig. *Tirer qqn du tombeau*, le rendre à la vie. | Fig. Destruction, fin : *L'anarchie est le tombeau de la liberté.*

Tombée. s. f Il ne s'emploie que dans cette locut., *À la tombée de la nuit*, au moment où le jour finit, où la nuit approche.

Tombelier. s. m. Charretier qui conduit un tombereau.

Tomber. v. n. Être emporté, entraîné de haut en bas par son propre poids : *Tomber à la renverse, de sa hauteur.* | Fig. *Tomber de son haut*, être extrêmement surpris. | Fig. *Les bras me tombèrent*, ma surprise fut si grande, que je demeurai sans action. | Fig. *Laisser tomber ses paroles*, parler nonchalamment. | *Tomber sur qqn*, se jeter, se précipiter sur lui, l'attaquer vigoureusement. | *Tomber sur un passage, sur un vers*, etc., le rencontrer par hasard

dans un livre. | Fig. *Il est bien tombé*, il a bien rencontré, le hasard l'a bien servi. | Fam. *Tomber sur les bras de qqn*, se trouver inopinément à sa charge. | Par extens. *Tomber en défaillance*, *en syncope*. | *Tomber malade*, devenir malade. | *Sa voix tombe*, sa voix faiblit. | Dégénérer, se laisser aller à qq. chose de blâmable : *Cet écrivain tombe dans le précieux. Ce peintre tombe dans la manière.* | *Tomber à rien*, se réduire à très peu de chose. | Perdre de sa vogue : *Cette mode commence à tomber.* | Succomber, périr, s'anéantir : *Que d'empires sont tombés!* | Cesser, discontinuer : *Le vent est tombé.* | Ne pas réussir : *Cette pièce est tombée.* | *C'est un homme qui tombe*, se dit d'un homme affaibli de corps et d'esprit. | Se trouver jeté, engagé fortuitement dans une position fâcheuse, dans un péril : *Tomber dans un piège, dans une embuscade.* | Échoir : *Cela est tombé dans son lot.* | *Le soupçon tomba sur lui*, se porta sur lui. | Se décharger : *Cette rivière tombe dans telle autre.* | Aboutir : *Ce chemin tombe dans tel autre.* | *Cette fête tombe un jeudi*, elle arrive un jeudi. | *Tomber d'accord avec quelqu'un*, convenir avec lui. | Être pendant : *Ses cheveux tombent sur ses épaules.* | TOMBÉ, ÉE. p. pass. *Des fruits tombés.* | Fig. *Ce mot n'est pas tombé à terre*, on l'a remarqué, on l'a relevé. | *Cet homme est bien tombé*, le hasard l'a bien servi.

Tombereau. s. m. Sorte de charrette servant à porter de la boue, du sable, des pierres, etc. | Ce qui est contenu dans un tombereau.

Tombola. s. f. Loterie de société, dans laquelle on distribue, en lots, une foule d'objets différents.

Tome. s. m. Volume qui fait partie d'un ouvrage imprimé. | Fam. *Faire le second tome de qqn*, lui ressembler en qq. chose.

Tomenteux, **euse**. adj. Bot. Qui est couvert de poils courts et serrés.

Ton. adj. possess. m. *Ton Dieu. Ton ami.* | Il se joint, par euphonie, avec les subst. et les adj. fém. qui commencent par une voyelle ou par une H muette : *Ton épée. Ton habileté.* | Il fait *Ta*, au sing. fém. et *Tes* au plur. masc. et fém.

Ton. s. m. Certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix ou de qq. autre son. | Manière de parler. | Fam. *Changer de ton*, changer de conduite, de manières, de langage. | Fam. *Prendre un ton*, prendre des airs, affecter une sorte de supériorité. | *Le bon ton*, le caractère propre au langage et aux manières du monde poli, élégant. | Caractère, genre de style : *Le ton oratoire.* | Mus. Intervalle entre deux notes consécutives de la gamme. | *Demi-ton*, ou *Semi-ton*, moitié d'un ton. | Gamme que l'on adopte, et qui prend son nom de la note où elle commence : *Ton d'ut. Ton de ré.* | *Donner le ton*, amener les autres à dire ou à faire les mêmes choses que soi. | Degré d'élévation du son des instruments : *Baisser le ton d'un instrument.* | Peint. Teintes de différente nature et de différent degré de force ou d'éclat. | Méd. État de tension, d'élasticité ou de fermeté naturel aux différents organes du corps.

Tonalité. s. f. Mus. Propriété caractéristique d'un ton ; qualité d'un morceau écrit dans un ton bien déterminé.

Tonarion. s. m. Antiq. Flûte avec laquelle on donnait le ton aux orateurs.

Tondaison. s. f. *V.* TONTE.

Tondeur, **euse**. s. Techn. Celui, celle qui tond : *Un tondeur de drap.* | Techn. Subst. f. Machine à tondre le drap.

Tondre. v. a. (*Je tonds, il tond; nous tondons*, etc. *Je tondais. J'ai tondu. Je tondis. Je tondrai. Tonds, tondez*, etc.) Couper la laine, ou le poil aux bêtes : *Tondre les brebis.* | *Tondre une palissade*, la rendre unie en coupant les feuilles et les branches qui débordent. | *Les brebis ont tondu ce pré*, elles ont brouté toute l'herbe. | Couper les cheveux de près avec des ciseaux. | TONDU, UE. p. pass. | Prov. *À brebis tondue Dieu mesure le vent.*

Tonique. adj. des 2 g. Méd. Il se dit du mouvement de contraction des fibres du corps vivant, qui leur donne différents degrés de tension. | Il se dit des remèdes qui augmentent graduellement l'activité de nos organes, de nos tissus. | Subst. m. *On lui a ordonné des toniques.* | Mus. Subst. f. Il se dit de la note principale ou fondamentale d'un ton, d'un mode : Ut *est la tonique dans le ton d'*ut. | Gram. *Accent tonique*, ton plus marqué dont on prononce une syllabe dans un mot.

Tonnage. s. m. Capacité d'un navire, d'un bateau évaluée en tonneaux. | *Droit de tonnage*, droit que paye un navire en raison de sa capacité.

Tonnant, **ante**. adj. Qui tonne : *Jupiter tonnant.* | Fig. *Une voix tonnante*, une voix forte et éclatante. | Poétiq. *L'airain tonnant*, le canon.

Tonne. s. f. Vaisseau de bois à deux fonds, plus grand et plus renflé par le milieu que le tonneau. | *Tonne d'or*, somme d'argent de cent mille florins en Hollande, et de cent mille thalers en Allemagne. | Fig. *Cette affaire a coûté des tonnes d'or*, elle a beaucoup coûté. | Techn. Poids de mille kilogrammes : *Cent tonnes de houille.*

Tonneau. s. m. Grand vaisseau de bois de forme à peu près cylindrique, cons-

truit de planches ou douves, et fait pour mettre des liquides ou pour enfermer des marchandises. | Liqueur contenue dans le tonneau : *Mettre deux tonneaux de vin en bouteilles.* | Fam. *C'est un tonneau*, se dit d'un ivrogne, d'un homme habitué à boire souvent et beaucoup. | Mar. Poids de mille kilogrammes, et volume d'un mètre cube : *Un bâtiment du port de trois cents tonneaux.* | Espèce de jeu, machine de bois, percée de plusieurs ouvertures, dans lesquelles on cherche à jeter de loin des petits palets.

Tonneler. v. a. Prendre à la tonnelle.

Tonnelet. s. m. Petit baril portatif destiné à contenir de la boisson.

Tonneleur. s. m. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tonnelier. s. m. Artisan qui fait et qui raccommode des tonneaux.

Tonnelle. s. f. Sorte de berceau de treillage couvert de verdure. | Arch. Construction, voûte en plein cintre.

Tonnelle. s. f. Espèce de filet à prendre des perdrix.

Tonnellerie. s. f. Profession du tonnelier. | Lieu où l'on fabrique des tonneaux.

Tonner. v. n. Il est impers. en parl. du bruit causé par le tonnerre : *Il tonne chaque jour. Il a tonné toute la nuit.* | V. n. Poétiq. Imiter le tonnerre : *L'artillerie tonne.* | Fig. Parler contre qqn ou qq. ch. avec beaucoup de force et de véhémence : *Le prédicateur a tonné contre les mauvais riches.*

Tonnerre. s. m. Bruit éclatant causé par l'explosion des nuées électriques. | La foudre. | *C'est un tonnerre, une voix de tonnerre*, se dit d'un homme dont la voix est très forte et très éclatante. | Endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge.

Tonsure. s. f. Cérémonie par laquelle l'évêque introduit un homme dans l'état ecclésiastique et lui donne le premier degré de la cléricature, en lui coupant une partie des cheveux. | Couronne que l'on fait sur la tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, etc., en leur rasant des cheveux.

Tonsurer. v. a. Donner la tonsure. | TONSURÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. Un ecclésiastique : *Un tonsuré. Un simple tonsuré.*

Tonte. s. f. Action de tondre, et laine qu'on retire en tondant un troupeau. | Temps où l'on a coutume de tondre les troupeaux.

Tontine. s. f. Sorte de rentes viagères avec droit d'accroissement pour les survivants : *Mettre à la tontine.*

Tontinier, ière. s. f. Celui, celle qui a des rentes de tontine.

Tontisse. adj. f. Il se dit de l'espèce de bourre qui tombe des draps lorsqu'on les tond. | Subst. f. Sorte de tenture faite de toile, sur laquelle on a appliqué des tontures de drap pour figurer différents dessins : *Tapisserie de tontisse.*

Tonture. s. f. Poil que l'on tond sur les draps. | Branches et feuilles que l'on taille aux palissades, aux bordures de buis.

Topaze. s. f. Min. Pierre précieuse, transparente, brillante, de couleur jaune.

Toper. v. n. Consentir à aller d'autant que met au jeu celui contre qui on joue. | *Tope*, je tope, j'accepte votre offre. | Fam. Consentir à une offre, adhérer à une proposition : *Je tope à cela.*

Topinambour. s. m. Bot. Plante à fleurs radiées, qui pousse des racines garnies de tubercules alimentaires.

Topique. adj. des 2 g. Méd. *Remède topique*, médicament qu'on applique à l'extérieur. | Fam. Qui a rapport à la chose dont il s'agit : *Un langage, un argument topique.* | Subst. m. Remèdes : *Je connais un excellent topique pour ce mal-là.*

Topiques. s. m. pl. Traité sur les lieux communs d'où l'on tire des arguments.

Topographie. s. f. Description détaillée des lieux : *Il sait bien la topographie des environs de Paris.*

Topographique. adj. des 2 g. Qui appartient à la topographie.

Toquade. s. f. Pop. Engouement, manie, singularité.

Toque. s. Sorte de chapeau à petits bords, couvert de velours, de satin, etc., plat par-dessus, et plissé tout autour : *Les avocats, les juges portent la toque. Cette femme a une belle toque.*

Toquer. v. a. Toucher, frapper. (Vi.) Il ne se dit que dans cette phrase prov. *Qui toque l'un toque l'autre*, qui offense l'un, offense l'autre. | TOQUÉ, ÉE. p. pass. Fig. et fam. *Être toqué*, être un peu fou.

Toquet. s. m. Sorte de bonnet à l'usage des femmes du peuple et des paysannes. | Bonnet que portaient les enfants.

Torche. s. f. Flambeau grossier fait de résine ou de cire, ou bâton de bois résineux, entouré de cire et de mèche.

Torche-nez. s. m. Man. Corde ou ficelle dans laquelle on passe et on engage la lèvre antérieure du cheval, et que l'on serre avec un morceau de bois. | On dit plus ordin. *Serre-nez.*

Torcher. v. a. Essuyer, ôter l'ordure.

Torchère. s. f. Espèce de flambeau grossier, vase de fer et à jour, placé à l'extrémité d'un long manche, et dans lequel on met des matières combustibles pour éclairer. | Candélabre qui porte des flambeaux, des girandoles, des bougies.

Torchis. s. m. Techn. Mortier com-

posé de terre grasse et de paille ou de foin coupé : *Ces murs de clôture sont en torchis.*

Torchon. s. m. Serviette de grosse toile, dont on se sert pour essuyer la vaisselle, les meubles, etc.

Torcol. s. m. Zool. Oiseau de l'ordre des Grimpeurs.

Tordage. s. m. Techn. Action de tordre, façon qu'on donne à la soie, en doublant les fils sur les moulinets.

Tordre. v. a. (*Je tords, il tord; nous tordons,* etc. *Je tordais. J'ai tordu. Je tordis. Je tordrai. Tords, tordez,* etc.) Tourner un corps long et flexible par ses deux extrémités en sens contraire : *Tordre du linge.* | *Tordre le cou*, faire mourir. | Fam. *Tordre la bouche,* tourner la bouche de travers. | Fig. *Tordre le sens d'un passage,* lui donner une interprétation fausse et forcée. | TORDU, UE. p. pass.

Tore. s. m. Arch. Moulure ronde, placée à la base des colonnes.

Toréador. s. m. Cavalier qui combat les taureaux, dans les courses publiques d'Espagne.

Toreutique. s. f. Antiq. Art de ciseler, de graver sur métaux et sur ivoire.

Tormentille. s. f. Bot. Plante de la famille des Rosacées.

Toron. s. m. Assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, qui font partie d'une corde, d'un câble. | Arch. Gros tore à l'extrémité d'une surface droite.

Torpeur s. f. Engourdissement, pesanteur insolite qui rend presque incapable de sentir et de se mouvoir : *Ce malade est dans la torpeur.* | État de l'âme qui cause son inaction : *On ne peut le tirer de sa torpeur.*

Torpille. s. f. Poisson du genre des Raies, qui a la propriété de donner une commotion électrique. | Engin de guerre sous-marin, préparé de manière à produire une explosion formidable.

Torquette. s. f. Certaine quantité de marée arrangée dans de la paille, pour être expédiée au loin.

Torréfaction. s. f. Action de torréfier, de griller, de rôtir.

Torréfier. v. a. Griller, rôtir des substances végétales ou animales.

Torrent. s. m. Courant d'eau rapide, produit par des orages ou des fontes de neige. | Fig. *Un torrent de larmes. Un torrent d'injures.* | Il se dit de certaines choses par rapport à leur rapidité, à leur force : *Le torrent des passions.*

Torrentiel, elle. adj. Qui est produit par un torrent; qui ressemble à un torrent : *Des pluies torrentielles.*

Torride. adj. des 2 g. Brûlant, excessivement chaud. | *Zone torride,* portion de la terre ou du ciel entre les tropiques.

Tors, orse. adj. Qui est tordu : *Du fil tors. De la soie torse.* | Arch. *Colonne torse,* dont le fût est en spirale. | Fam. *Un cou tors*, un hypocrite.

Torsade. s. f. Frange tordue en spirale, qu'on emploie pour orner les tentures et les draperies. | Ornements d'or ou d'argent, en forme de petits rouleaux, qui servent de marque distinctive pour les épaulettes des grades supérieurs.

Torse. s. m. Sculpt. Figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes. | Tronc, buste d'une statue ou d'une personne.

Torsion. s. f. Action de tordre; état de ce qui est tordu.

Tort. s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. | Dommage qu'on souffre ou qu'on fait souffrir : *Faire tort à son prochain.* | À TORT. loc. adv. Sans raison, injustement : *On l'accuse à tort et sans cause. Cest à tort que vous lui imputez cela.* | À TORT ET À TRAVERS. loc. adv. Sans considération, sans discernement. | À TORT ET À DROIT. loc. adv. Sans examiner si la chose est juste ou injuste. | À TORT OU À DROIT, À TORT OU À RAISON. loc. adv. Avec droit ou sans droit, avec ou sans raison.

Torticolis. s. m. Sorte de rhumatisme, ordin. passager, qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur. | Adj. Qui porte le cou de travers. | Subst. et fam. Faux dévot.

Tortillage. s. m. Fam. Façon de s'exprimer confuse et embarrassée.

Tortille. s. f. Petite allée, étroite et tortueuse, pratiquée dans un bois, dans un parc : *Des tortilles sombres et fraîches.*

Tortillement. s. m. Action de tortiller; état d'une chose tortillée. | Fam. Petit détour, finesse dans les affaires.

Tortiller. v. a. Tordre à plusieurs tours. | V. n. Chercher des détours, des subterfuges. | Fam. *Tortiller des hanches,* marcher avec un balancement trop marqué.

Tortillère. s. f. V. TORTILLE.

Tortillon. s. m. Coiffure d'une fille du bas peuple. | Servante prise au village.

Tortionnaire. adj. des 2 g. Jurispr. Inique et violent : *Une saisie injuste et tortionnaire.* | Subst. m. Anc. Le bourreau.

Tortis. s. m. Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, etc., tordus ensemble. | Espèce de couronne ou de guirlande de fleurs. (Vi.) | Blas. Fil de perles qui entoure la couronne des barons.

Tortu, ue. adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. | Fam. *Le bois tortu,* la vigne.

Tortue. s. f. Zool. Animal amphibie à quatre pieds, dont la marche est lente, et qui a le corps couvert d'une écaille : *Tortue de mer, de rivière, de terre.* | Fam. *À pas de tortue,* lentement. | Antiq. rom. Espèce d'abri ou de toit que les soldats formaient en tenant leurs boucliers au-dessus de leur tête, pour être à couvert des traits de l'ennemi. | Machine couverte, à l'abri de laquelle on pouvait avancer jusqu'au pied des murailles d'une ville assiégée.

Tortuer. v. a. Rendre tortu : *Tortuer une épingle.* | V. pron. *Cet arbre s'est tortué.*

Tortueusement. adv. D'une manière tortueuse.

Tortueux, euse. adj. Qui fait plusieurs tours et retours : *Le cours tortueux d'une rivière.* | Fig. Qui est sans franchise : *Une conduite tortueuse.*

Tortuosité. s. f. État de ce qui est tortueux. (Peu usité.)

Torture. s. f. Gêne. | Tourment qu'on faisait souffrir à qqn, par ordre de justice, pour l'obliger à confesser la vérité : *La torture a été abolie en France.* | Fig. *Mettre son esprit à la torture*, travailler avec une grande contention d'esprit. | *Mettre qqn à la torture*, lui causer un embarras pénible, ou une vive impatience.

Torturer. v. a. Faire éprouver la torture. | Fig. *Torturer un texte*, lui faire signifier ce qu'il ne dit pas.

Tory. s. m. En Angleterre, Membre du parti conservateur. | Au pl. *Les torys*, ou, à la manière anglaise, *Les tories.* | Adj. *Un ministère tory.*

Toscan, ane. adj. Il se dit du plus simple et du plus solide des cinq ordres d'architecture. | Qui appartient à cet ordre : *Architecture toscane.*

Toste. s. m. V. Toast.

Toster. v. a. et n. Porter un toast.

Tôt. adv. de temps. Promptement, vite, dans peu de temps.

Total, ale. adj. Complet, entier : *Un nombre total.* | Subst. m. Le tout : *Il a reçu le total de la somme.* | Au total, en total. loc. adv. Tout compensé. | Somme totale. loc. adv. En comptant tout.

Totalement. adv. Entièrement, tout à fait : *Il est totalement ruiné.*

Totalité. s. f. Le total, le tout.

Toton. s. m. Espèce de dé à quatre faces, traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner.

Touage. s. m. Mar. Action de touer.

Touaille. s. f. Linge pendu sur un rouleau auprès du lieu où l'on se lave les mains, et qui sert à les essuyer.

Toucan.s.m.Zool.Oiseau d'Amérique, dont le bec est très gros et très long.

Touchant, ante. adj. Fig. Qui touche le cœur : *Un discours touchant.*

Touchant. prép. Concernant, sur le sujet de.

Touche. s. f. Chacune des petites pièces d'ébène, d'ivoire, etc., qui composent le clavier d'un orgue, d'un piano, d'un clavecin, etc. | En parl. de qqs autres instruments, Petits filets saillants qui sont appliqués sur le manche de distance en distance, et qui servent à faire les demi-tons. | Épreuve qu'on fait de l'or par le moyen de la pierre de touche. | Petite baguette courbée par un bout, dont on se sert aux jonchets pour lever chaque pièce. | Manière dont le peintre, l'écrivain indique et fait sentir le caractère des objets. | Typogr. Action d'appliquer l'encre sur la forme avec les balles ou le rouleau.

Toucher. v. a. Mettre la main sur qq. chose. | Se mettre en contact avec un objet. | V. n. *Toucher aux vases sacrés.* | *Toucher dans la main,* mettre sa main dans celle d'un autre, en signe de réconciliation, d'amitié.| *Toucher à qq. chose,* en prendre, en ôter. | *Toucher à une affaire*, y apporter qq. changement. | *Toucher une pièce d'or,* l'éprouver avec une pierre de touche. | Typogr. Étendre l'encre sur la forme avec les balles ou le rouleau. | Pousser, chasser devant soi. | Être contigu. | *Toucher à une île*, y aborder. | Recevoir : *Il a touché ses appointements.*| Mus. En parl. de qqs instruments, En jouer : *Toucher du piano.* | Traiter, exprimer. | *Toucher une matière*, en parler incidemment. | Émouvoir : *Son repentir m'a touché.* | Concerner, regarder, intéresser : *Cela ne touche point.* | Appartenir par le sang : *Il me touche de près.* | Touché, ée. p. pass.

Toucher. s. m. Le tact, celui des cinq sens par lequel on connaît les qualités palpables des corps. | *Ce pianiste a un beau toucher,* il joue d'une manière brillante.

Toue. s. f. Espèce de bateau qui sert de bac sur certaines rivières.

Touée. s. f. Mar. Action de touer un navire : *Entrer dans un port à la touée.* | Longueur de câble de cent vingt brasses.

Touer. v. a. Mar. Faire avancer un navire en tirant d'un point fixe un câble à force de bras ou au moyen du cabestan.

Toueur. s. m. Sorte de remorqueur qui s'avance au moyen d'une chaîne mouillée au fond de l'eau.

Touffe. s. f. Assemblage d'arbres, d'herbes, de fleurs, de cheveux, de plumes, etc. : *Une touffe d'herbes, de poils.*

Touffeur. s. f. Fam. Exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu où la chaleur est extrême.

Touffu, ue. adj. Qui est en touffe, qui est épais, bien garni.

Toug, ou **Touc**. s. m. Étendard turc, demi-pique au bout de laquelle est une queue de cheval avec un bouton d'or.

Toujours. adv. de temps. Continuellement, sans interruption, sans fin. | *Ils se sont dit adieu pour toujours,* ils se sont quittés pour ne plus se revoir. | Sans exception, en toute occasion. | Le plus souvent, ordinairement. | En attendant, cependant, néanmoins. | Au moins.

Toupet. s. m. Petite touffe de poil, de cheveux, de crin, de laine. | Absol. Touffe de cheveux qui est au haut du front. | Fam. *Avoir du toupet,* avoir de la hardiesse.

Toupie. s. f. Jouet de bois en forme de poire. | *Toupie d'Allemagne*, toupie creuse, qui fait du bruit en tournant.

Toupiller. v. n. Fam. Ne faire qu'aller et venir dans une maison sans savoir pourquoi : *Elle ne fait que toupiller.*

Toupillon. s. m. Petit toupet.

Tour. s. f. Sorte de bâtiment élevé, rond ou à plusieurs côtés, dont on fortifiait jadis l'enceinte des villes, des châteaux, etc. | Antiq. Machine en forme de tour que les anciens attachaient sur le dos des éléphants destinés à combattre, et dans laquelle se plaçaient ordin. des archers. | Fig. *Tour de Babel,* lieu où tout le monde parle à la fois sans s'entendre. | Pièce du jeu d'échecs.

Tour. s. m. Mouvement en rond. | Fam. *À tour de bras*, de toute la force du bras. | Fam. *En un tour de main*, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. | *Tour de reins*, foulure causée par qq. effort. | Par extens. Mouvements divers : *Il fit deux tours dans sa chambre.* | Fam. *Faire un tour,* aller et venir. | Il se dit en parl. de certaines choses qui vont en serpentant, et qui reviennent sur elles-mêmes. | Circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps : *Le tour d'une ville, d'un parc.* | *Faire le tour de*, parcourir toute la circonférence de, ou s'étendre autour de. | Fam. *Faire son tour de France*, parcourir la France. | *Tour de lit*, étoffe qui environne le lit. | Il se dit de différents objets d'habillement, ou de parure : *Un tour de cou. Un tour de cheveux.* | Toute action qui exige la subtilité et l'adresse de la main, ou la souplesse, l'agilité du corps. | *Tour de force,* action qui exige beaucoup de force. | Trait d'habileté, ruse, finesse. | En parl. d'une affaire, Manière dont on la fait voir, dont elle se présente. | Manière dont on exprime ses pensées. | Rang successif, alternatif. | Techn. Machine dont on se sert pour façonner en rond le bois, l'ivoire, les métaux. | *Cette femme a les bras faits au tour,* parfaitement bien faits. | Armoire ronde et tournant sur un pivot, qui sert aux religieuses pour faire passer ce qu'elles reçoivent du dehors. | TOUR À TOUR. loc. adv. Alternativement, à diverses reprises : *Parler tour à tour.*

Tourbe. s. f. Substance combustible, formée par l'accumulation des débris de végétaux : *Tourbe de marais.*

Tourbe. s. f. Fam. Multitude confuse composée de menu peuple.

Tourbeux, euse. adj. Qui contient de la tourbe : *Terrain tourbeux.*

Tourbière. s. f. Endroit d'où l'on tire de la tourbe.

Tourbillon. s. m. Vent impétueux qui va en tournoyant. | Mouvement de l'eau qui tournoie avec violence. | Matière qu'on suppose tourner autour d'un astre. | Fig. Tout ce qui entraîne les hommes.

Tourbillonner. v. n. Aller en tournoyant : *Ici l'eau tourbillonne.*

Tourd. s. m. Poisson de mer.

Tourd. s. m., ou **Tourdelle**. s. f. Nom d'une espèce de grive.

Tourdille. adj. *Gris tourdille,* couleur du poil d'un cheval qui est d'un gris sale.

Tourelle. s. f. Dimin. Petite tour.

Touret. s. m. Techn. Petite roue qui, dans les machines à tourner, reçoit son mouvement d'une plus grande. | Pièce mécanique de fer, de cuivre, etc., qui sert à tendre ou à détendre une corde, etc. | Dévidoir à l'usage des cordiers. | Rouet à filer. | Tour à l'usage des cordiers.

Tourière. s. f. Domestique de dehors, dans un monastère, qui fait passer au tour toutes les choses qu'on y apporte.

Tourillon. s. m. Techn. Axes de fer sur lesquels se meuvent les treuils, les bascules, etc. | Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, une grille, etc. | Parties saillantes qui sont vers le milieu d'un canon, et qui servent à l'assujettir sur son affût. | Partie mobile d'un touret, qui sert à tendre et à détendre une corde, etc.

Touriste. s. m. Mot angl. Celui qui aime à voyager, qui voyage pour son plaisir : *Un infatigable touriste.*

Tourmaline. s. f. Min. Sorte de pierre cristallisée, qui, étant échauffée, devient électrique.

Tourment. s. m. Grande, violente douleur corporelle : *Il a souffert d'horribles tourments.* | Supplices, tortures qu'on fait souffrir à qqn. | Grande peine d'esprit : *Cette affaire lui donne du tourment.*

Tourmentant, ante. adj. Qui tourmente : *Un enfant tourmentant.*

Tourmente. s. f. Orage, bourrasque,

tempête sur la mer. | Ouragans qui s'élèvent dans les hautes montagnes. | Fig. Troubles qui agitent un pays.

Tourmenter. v. a. Faire souffrir qq. tourment de corps. | Causer de la douleur. Faire souffrir qq. peine d'esprit. | Importuner beaucoup, harceler. | Agiter violemment. | *Tourmenter un ouvrage*, le retravailler avec un effort qui se fait sentir. | V. pron. S'agiter, se remuer. | Fig. S'inquiéter, se donner bien de la peine de corps et d'esprit.

Tourmenteux, euse. adj. Mar. Il se dit des parages sujets aux tempêtes.

Tourmentin. s. m. Mar. Petit foc dont, dans les grands bâtiments, on ne se sert que durant les tourmentes.

Tournailler. v. n. Faire beaucoup de tours et de détours sans s'éloigner du même lieu : *Le cerf n'a fait que tournailler.* | Fam. Rôder autour.

Tournant. s. m. Coin d'une rue, d'un chemin. | Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. | Espace où l'on fait tourner un carrosse, une charrette, etc. | Endroit où l'eau tournoie continuellement. | Fam. Moyen détourné employé pour réussir.

Tournant, ante. adj. Qui tourne : *Un pont tournant.*

Tournebride. s. m. Cabaret établi auprès d'un château ou d'une maison de campagne, pour recevoir les domestiques et les chevaux des visiteurs.

Tournebroche. s. m. Machine servant à faire tourner la broche. | Fam. Petit garçon qui tourne la broche.

Tournée. s. f. Voyage qu'on fait en divers endroits. | Propr. Courses que certains fonctionnaires publics font dans leur département. | Voyages faits pour affaires : *Ce marchand est en tournée.* | Fam. Petites courses qu'on fait dans différents endroits.

Tournelle. s. f. Petite tour. (Vi.) | On le disait aussi de qqs anciens bâtiments : *Le palais des Tournelles.*

Tournelle. s. f. Anc. Chambre du parlement, chargée de juger les affaires criminelles : *La chambre de la Tournelle.*

Tournemain. s. m. Il n'est usité que dans cette locution : *En un tournemain,* très peu de temps. (Vi.) | On dit, *En un tour de main.*

Tournement. s. m. Action de ce qui tourne : *Un tournement de tête.*

Tourner. v. a. Mouvoir en rond. | Par anal. Il se dit de plusieurs autres mouvements : *Tourner la tête, les yeux.* | *Tourner les pieds en dehors*, porter la pointe des pieds en dehors. | Fam. *Tournez-moi les talons,* éloignez-vous de moi. | Fam. *Ne savoir de quel côté se tourner,* être dans un grand embarras. | *Tourner une personne à son gré*, lui faire faire tout ce qu'on veut. | Absol. *Tourner qqn,* le circonvenir. | *Tourner l'ennemi,* etc., le prendre à revers. | Il se dit en parl. de certaines choses qu'on change de sens : *Tourner la page d'un livre. Tourner une carte.* | Fam. *Tourner tout en bien, en mal,* interpréter tout favorablement ou non. | Techn. Façonner des ouvrages au tour. | Fig. Arranger d'une certaine manière les expressions, les pensées dans un ouvrage littéraire, leur donner un certain tour. | V. n. Se mouvoir en rond. | Se mouvoir à droite ou à gauche. | *Tourner court,* abréger. | *La tête lui tourne,* il a des étourdissements, ou il a l'esprit troublé. | V. a. *Tourner la tête à qqn*, l'étourdir, ou lui faire prendre une résolution fâcheuse, l'égarer. | *Tourner du côté de qqn,* se ranger de son parti. | S'altérer, se gâter : *Ce vin commence à tourner.* | *Le raisin, les cerises, les groseilles tournent,* ils commencent à mûrir, à se colorer. | V. pron. Se changer, passer d'un état à un autre : *Tout ce qu'il mange se tourne en bile.* | TOURNÉ, ÉE. p. pass. | Fig. et fam. *Un homme bien tourné. Un esprit mal tourné.*

Tournesol. s. m. Bot. Plante à fleur radiée, qu'on appelle aussi *Soleil.* | Techn. Teinture bleue dont la graine du tournesol est la base.

Tourneur. s. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour : *Un tourneur en ivoire, en cuivre.* | Adj. Qui tourne longtemps sur lui-même : *Un derviche tourneur.*

Tournevis. s. m. Instrument avec lequel on serre et l'on desserre des vis.

Tourniquet. s. m. Croix de bois mobile, et posée sur un pivot, dans un chemin, pour ne laisser passer que des gens de pied. | Méc. Appareil qui ne laisse passer les personnes que une à une. | Morceau de bois qui sert à soutenir un châssis. | Chir. Instrument qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations.

Tournis. s. m. Art vétérin. Maladie des moutons, dans laquelle ils sont agités de mouvements convulsifs. | On dit aussi, *Tournoiement.*

Tournoi. s. m. Anc. Fête militaire, où l'on s'exerçait à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied.

Tournoiement, ou **Tournoîment.** s. m. Action de ce qui tournoie : *Le tournoiement de l'eau.* | *Tournoiement de tête*, certaine indisposition de cerveau, durant laquelle il semble que tous les objets tournent.

Tournois. adj. des 2 g. Nom que l'on donnait à la monnaie qui se frappait autrefois à Tours. | Il s'est dit ensuite des

livres valant vingt sous, et aussi des sous valant douze deniers.

Tournoyant, ante. adj. *Le vol tournoyant d'un oiseau. Une onde tournoyante.*

Tournoyer. v. n. (Il se conj. c. *Employer.*) Tourner en faisant plusieurs tours. | Fam. Biaiser, chercher des détours.

Tournure. s. f. Fig. Tour : *Il a une tournure d'esprit agréable. La tournure d'une phrase, d'un vers.* | Fam. Taille, habitude du corps : *Une noble tournure.*

Tourte. s. f. Espèce de pâtisserie.

Tourteau. s. m. Sorte de gâteau. (Vi.) | Masse formée du résidu de certaines graines, de certains fruits.

Tourtereau. s. m. Jeune tourterelle.

Tourterelle. s. f. Oiseau qui ressemble au pigeon, mais qui est plus petit.

Tourtière. s. f. Ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes.

Touselle. s. f. Agric. Sorte de froment dont l'épi est sans barbe.

Toussaint. s. f. La fête de tous les saints, qui est toujours le premier novembre : *Il doit arriver à la Toussaint.*

Tousser. v. n. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. | Faire ce même bruit à dessein : *Il toussera pour nous avertir.*

Tousseur, euse. s. Celui, celle qui tousse souvent.

Tout, toute. adj. Qui comprend la totalité, l'intégrité d'une chose : *Tout l'univers. Toute la terre. Tous les animaux. Toutes les plantes.* | Employé sans article, Chaque : *Tout arbre ne porte pas de fruits.* | *Tous deux*, ou *Tous les deux*, l'un et l'autre. | *Somme toute*, somme totale, toutes les sommes jointes ensemble; et, fig., À tout prendre. | *Se faire tout à tous*, s'accommoder à toutes les opinions, à tous les caractères. | *À toute force*, par toutes sortes de moyens; à la rigueur, absolument parlant. | *V.* TOUT. adv.

Tout. s. m. Chose considérée en son entier : *Diviser un tout en plusieurs parties.* | En ce sens, il conserve le *t* au plur. : *Plusieurs touts distincts les uns des autres.* | *Ce n'est pas le tout*, ce n'est pas assez, il ne suffit pas. | Sans article, Toutes choses, toutes sortes de choses : *Cet homme est capable de tout.* | Tout le monde : *Femmes, vieillards, enfants, on massacra tout.* | Fam. *Se faire, se prêter à tout*, s'habituer, se prêter aux usages, aux convenances, etc. | LE TOUT, se dit après l'énumération de plusieurs choses, pour les joindre toutes ensemble. | Tout ce qu'il y a de principal, de plus important dans une chose : *Il ne suffit pas de lire et d'étudier, le tout est de comprendre.* | À TOUT. loc. adv. Il se dit au jeu de cartes de la couleur qui emporte toutes les autres. | En un seul mot, *Atout*, subst. m. *Jouer un atout.* | À TOUT PRENDRE. loc. adv. À considérer tout l'ensemble des qualités d'une personne ou d'une chose, tout ce qu'elle a de bien et de mal. | APRÈS TOUT. loc. adv. Dans le fond, tout bien considéré. | DU TOUT. loc. adv. Joint avec *rien, point, pas*, il rend la négative plus forte : *Rien du tout. Pas du tout*, en aucune façon, nullement. | EN TOUT. loc. adv. Sans rien omettre; tout compris. | Fam. *En tout et par tout*, entièrement.

Tout. adv. Entièrement, complètement, sans exception, sans réserve. | Mis immédiatement devant un adjectif fém. qui commence par une consonne ou une *h* aspirée, il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom auquel cet adjectif se rapporte. Mais devant les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle ou une *h* non aspirée, il est invariable. | Il y a néanmoins certains cas où *tout*, placé devant un adj. fém. sing. commençant par une voyelle ou une *h* non aspirée, reçoit également le genre du nom ou du pronom auquel cet adj. se rapporte, et redevient lui-même un véritable adjectif lorsqu'il sert à désigner l'ensemble, la totalité des différentes parties d'une chose : *La forêt lui parut toute enflammée.* | Il reste également invariable dans : *Elle était tout yeux, tout oreilles.* | Il se joint avec plusieurs prép. ou adv., pour leur donner plus d'énergie. *Tout doucement. Parler tout haut, tout bas.* | Fam. *C'est tout un*, cela revient au même, cela est égal. | Il s'emploie aussi dans le sens de Quoique, encore que, ou de Quelque : *Tout sage qu'il est. Toute femme qu'elle est.*

Toute-bonne. s. m. Vulg. Espèce de sauge, appelée autrement *Orvale.*

Toute-épice. s. f. Vulg. Espèce de nielle, légèrement âcre et odorante. | Au pl. *toutes-épices.* | On la nomme aussi *Herbe aux épices.*

Toutefois. adv. Néanmoins, cependant, mais, pourtant.

Toutenague. s. f. Techn. Alliage fait avec de l'étain et du bismuth et une partie d'arsenic. | On le nomme aussi *Tintenague.*

Toute-saine. s. f. Bot. Arbrisseau employé en médecine comme vulnéraire.

Tou-tou. s. m. Nom que les enfants donnent aux chiens.

Toux. s. f. Expiration bruyante de l'air, plus ou moins violente, accompagnée d'un mouvement convulsif du larynx et de la trachée-artère.

Toxicodendron. s. m. Bot. Espèce de sumac fort vénéneux.

Toxicologie. s. f. Science qui traite des poisons, des toxiques. | Traité sur les poisons.

Toxique. s. m. Toute espèce de poison : *Les végétaux fournissent des toxiques.* | Adj. des 2 g. *Une substance toxique.*

Traban. s. m. Garde, militaire armé d'une hallebarde.

Trabée. s. f. Antiq. rom. Robe de cérémonie ornée de bandes de pourpre.

Trac. s. m. Allure du cheval, du mulet, etc. | Trace et piste de bêtes. (Vi.)

Traçant, ante. adj. Bot. *Racine traçante*, racine qui s'étend entre deux terres.

Tracas. s. m. Fam. Mouvement accompagné d'embarras, le plus souvent pour des choses de peu d'importance.

Tracasser. v. n. Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose. | Agir avec un esprit inquiet, indiscret, brouillon : *Il ne fait que tracasser.* | V. a. Inquiéter, tourmenter qqn.

Tracasserie. s. f. Chicane, mauvaise difficulté. | Propos, rapport qui tend à brouiller des gens les uns avec les autres. | Effet des mauvais propos.

Tracassier, ière. s. Celui, celle qui tracasse, qui est sujet à faire des difficultés. | Un brouillon qui commet des personnes les unes avec les autres : *Ne recevez pas cet homme, c'est un tracassier.* | Adj. *Une administration, une police tracassière.*

Trace. s. f. Vestige qu'un homme ou un animal laisse à l'endroit où il a passé. | *Marcher sur les traces de qqn*, suivre son exemple. | Toute marque qui reste de qq. ch. | Impression que les objets font dans l'esprit. | Lignes sur le terrain pour marquer le dessin d'un jardin, le plan d'un édifice : *Faire la trace d'un parterre.* | Techn. Premiers points sur un canevas, pour marquer les contours des dessins.

Tracement. s. m. Action de tracer.

Tracer. v. a. Tirer, disposer les lignes d'un dessin, d'un plan. | Indiquer, marquer par une ou plusieurs lignes le contour de qq. ch. | Techn. Faire sur un canevas les premiers points, pour marquer le contour des dessins. | Fig. *Tracer le chemin à qqn*, lui donner l'exemple. | V. n. En parl. des racines, S'étendre sur la terre sans s'y enfoncer. | TRACÉ, ÉE. p. pass. | Subst. m. *Le tracé d'une fortification. Le tracé d'une broderie.*

Trachée-artère. s. f. Anat. Canal communiquant du larynx aux bronches, et servant au passage de l'air pendant l'aspiration. | TRACHÉE. Zool. et bot. Petits vaisseaux des insectes et des plantes.

Trachéotomie. s. f. Chir. Opération qui consiste à ouvrir la trachée-artère.

Traction. s. f. Méc. Action d'une force qui tire et met un corps en mouvement.

Traditeur. s. m. Hist. ecclés. Nom donné à ceux qui, dans la persécution, avaient livré les livres sacrés aux païens.

Tradition. s. f. Jurispr. Action par laquelle on livre une chose à qqn : *La vente se consomme par la tradition de la chose vendue.* | Voie par laquelle la connaissance des choses se transmet de siècle en siècle. | Choses mêmes que l'on sait par la voie de la tradition. | Faits transmis d'âge en âge. | Par extens. Opinions, procédés, usages, etc., qui se transmettent de génération en génération.

Traditionnel, elle. adj. Fondé sur la tradition : *Des opinions traditionnelles.*

Traditionnellement. adv. Suivant la tradition, d'après la tradition.

Traducteur. s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre.

Traduction. s. f. Action de traduire. | Version d'un ouvrage, d'une langue dans une autre : *Une traduction exacte, servile.*

Traduire. v. a. Transférer d'un lieu à un autre : *Traduire d'une prison dans une autre.* | *Traduire devant un juge*, citer, renvoyer qqn devant un juge. | Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. | Expliquer, interpréter : *Traduisez-moi votre pensée en termes plus clairs.*

Traduisible. adj. des 2 g. Qui peut être traduit : *Croyez-vous cet ouvrage traduisible? Cette phrase n'est pas traduisible.*

Trafic. s. m. Négoce, commerce de marchandises. | Fig. en mauv. part. Profit qu'on tire de certaines choses.

Trafiquant. s. m. Commerçant, négociant : *Un gros trafiquant.*

Trafiquer. v. n. et a. Faire trafic. | Fig. en mauv. part. Tirer de certaines choses un profit illicite, malhonnête.

Tragacanthe. s. f. Bot. Arbrisseau du genre Astragale, qui donne la gomme adragante. | V. ADRAGANT.

Tragédie. s. f. Pièce de théâtre en vers, dans laquelle figurent des personnages illustres, et qui se termine ordin. par un événement funeste. | *Les tragédies de Corneille, de Racine*, les tragédies composées par ces auteurs. | *La tragédie de Cinna*, etc., la tragédie dont Cinna est le sujet. | Événement funeste : *Leurs querelles finiront par qq. tragédie.*

Tragédien, enne. s. Acteur, actrice tragique : *Un grand tragédien.*

Tragi-comédie. s. f. Pièce de théâtre qui tient de la tragédie par le sujet et les personnages, et de la comédie par les incidents et le dénouement.

Tragi-comique. adj. des 2 g. Fam.

Il se dit de qq. accident fâcheux qui tient du comique : *Ce fait a qq. chose de tragi-comique.*

Tragique. adj. des 2 g. Qui appartient à la tragédie. | Subst. m. Le genre tragique. | Un auteur de tragédies. | Fig. Funeste : *Un événement tragique.*

Tragiquement. adv. D'une manière tragique : *Finir tragiquement.*

Trahir. v. a. Faire une perfidie à qqn, lui manquer de foi : *Il a trahi son meilleur ami.* | *Trahir la vérité*, parler contre la vérité. | Ne pas seconder, rendre vain : *La fortune a trahi nos efforts, nos espérances.* | V. pron. *Se trahir soi-même*, agir contre ses propres intérêts; et Faire connaître ce qu'on voulait tenir caché.

Trahison. s. f. Action de celui qui trahit, acte d'une méchanceté perfide. | *Haute trahison*, crime contre la sûreté de l'État.

Traille. s. f. Mar. Espèce de bac, nommé aussi *Pont volant.*

Train. s. m. Il se dit princip. des chevaux, Allure. | Fam. *Aller bon train*, fort vite. | Fam. *Mener qqn bon train*, ne le point ménager dans une affaire. | En parl. des bêtes de service, Partie de devant et de derrière d'où partent leurs mouvements : *Ce cheval a le train de derrière faible.* | Techn. Tout le charronnage qui porte le corps du carrosse ou du chariot. | Collect. Suite de valets, de chevaux, etc. | Tout l'attirail qui compose l'artillerie etc. de campagne. | Troupe qui conduit les engins d'artillerie. | Convoi, suite de wagons remorqués par une locomotive : *Train omnibus, train express.* | Long assemblage de bois en forme de radeau, et qu'on met à flot sur un canal ou sur une rivière. | Bruit, tapage, vacarme : *Faire du train.* | Courant, marche des affaires. | Genre de vie. | Fam. *Aller son train*, continuer. | Fam. *Mettre les autres en train*, les exciter à la joie, au plaisir. | Typogr. *Mise en train*, action de tout disposer pour le tirage d'une forme.

Trainage. s. m. Action de traîner.

Traînant, ante. adj. Qui traîne à terre : *Robe, queue traînante.* | Fig. Languissant : *Discours, style traînant.* | *Voix traînante*, monotone et lente.

Traînard. s. m. Soldat qui reste en arrière de son corps. | Fam. Un homme lent, négligent : *Un traînard fatigant.*

Traînasse. s. f. Vulg. La renouée commune, parce que ses tiges sont couchées.

Traînasser. v. a. Traîner avec lenteur : *Traînasser une affaire.* | Absol. *Cet homme ne fait que traînasser.*

Traîne. s. f. Il n'est guère usité que dans ces locutions : *Des perdreaux qui sont en traîne*, qui ne peuvent pas encore voler. | *Un bateau qui est à la traîne*, qui est traîné par un autre. | Queue traînante d'une robe : *Relevez votre traîne.*

Traîneau. s. m. Voiture sans roues, dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace. | Voiture sans roues, dont on se sert pour transporter des fardeaux, des marchandises. | Grand filet qu'on traîne pour prendre du gibier ou du poisson.

Traînée. s. f. Petite quantité de choses répandues sur une certaine longueur. | Longue suite de poudre à canon qui sert à communiquer le feu à l'amorce.

Traîner. v. a. Tirer après soi : *Traîner une voiture. Traîner un homme en prison.* | Fig. *Traîner ses paroles*, parler lentement. | Différer la conclusion d'une affaire : *Cet arbitre vous traînera longtemps.* | V. pron. Se glisser en rampant. | Marcher avec grande peine. | V. n. Pendre jusqu'à terre. | Être hors de sa place, n'être pas rangé. | Être en langueur, ne pouvoir se rétablir : *Ce malade traîne depuis longtemps.* | *Cette affaire traîne*, elle n'avance point. | *Ce discours traîne*, il est froid, languissant, etc. | Rester en arrière : *Faites rejoindre les soldats qui traînent.*

Traîneur. s. m. Celui qui traîne qq. ch. | Celui qui chasse au traîneau. | Soldat qui ne marche pas avec la troupe, et qui demeure derrière. | On dit aussi *Traînard.* | Mar. Bâtiment d'une flotte, d'un convoi qui reste toujours en arrière. | Chien qui ne suit pas le gros de la meute.

Traire. v. a. (*Je trais, il trait; nous trayons, ils traient. Je trayais. J'ai trait. Je trairai. Je trairais. Trais, trayez. Que je traie. Que j'eusse trait. Trayant.*) Tirer le lait de certains animaux. | TRAIT, AITE. p. pass. *La vache est-elle traite?* | Techn. Passé par la filière : *De l'or, de l'argent trait.* | Subst. m. *Des boutons de trait.*

Trait. s. m. Flèche, dard, javelot. | *Gens de trait*, ceux qui tiraient de l'arc, ou qui lançaient le javelot. | *Les traits de la lumière*, les rayons du soleil. | *Un trait de lumière*, une pensée qui éclaire l'esprit. | Fig. Attaque de la raillerie, de la médisance : *Les traits de la satire.* | Longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tirent. | *Trait de bateaux*, bateaux qu'on attache les uns aux autres pour remonter une rivière. | Ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait trébucher. | Ce qu'on avale de liqueur, tout d'une haleine. | *Boire à longs traits*, boire lentement en savourant ce qu'on boit. | Ligne qu'on trace avec la plume. | Peint. Ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. | *Copier trait pour trait*, copier exactement, fidèlement. | Lignes d'un dessin qui n'est

pas ombré : *Dessin au trait, au simple trait.* | Tracé des opérations nécessaires pour appareiller les matériaux d'une construction. | *Trait de scie*, chaque coupe faite avec la scie dans du bois, de la pierre. | Linéaments du visage : *Ce jeune homme a tous les traits de son père.* | Action qui marque une intention favorable ou nuisible : *Un trait méchant, noir. Un trait d'ami.* | Action, fait, événement remarquable. | Ce qui distingue ou caractérise une personne, une chose. | *Un trait de caractère*, une action conforme au caractère de celui qui l'a faite. | Il se dit des beaux passages d'un discours, d'une pensée vive, brillante, imprévue. | Jeu d'échecs. Avantage de jouer le premier : *Donner, avoir le trait.* | Rapport d'une chose à une autre : *Cela a trait à ce qu'il nous a dit.*

Traitable. adj. des 2 g. Doux, avec qui on peut facilement traiter.

Traitant. s. m. Anc. Celui qui se chargeait du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité.

Traite. s. f. Étendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre. | Transport de marchandises, de blés, de vins, etc. | Trafic fait sur les côtes d'Afrique, par l'échange de marchandises contre des dents d'éléphants, de la gomme, et même contre des esclaves. | Commerce des banquiers. | Lettre de change.

Traité. s. m. Ouvrage où l'on traite de qq. art, de qq. science, etc. : *Traité de physique.* | Convention faite entre des souverains, entre des États. | Convention des particuliers entre eux.

Traitement. s. m. Accueil, réception, manière d'agir avec qqn. | *Mauvais traitements*, coups, voies de fait. | Au plur. Appointements attachés à une place, à un emploi. | Honneurs qu'on rend à des personnes de distinction. | Manière de conduire une maladie.

Traiter. v. a. Discuter, agiter, discourir sur, raisonner sur. | *Traiter un sujet*, faire une composition. | Négocier, travailler à un accommodement : *Traiter la paix, une réconciliation.* | V. n. Entrer en négociation pour vendre, acheter, ou donner à ferme; passer un acte pour conclure un traité. | V. a. Agir avec qqn, en user avec lui de telle ou de telle manière : *Il traite bien ses domestiques. Traitez-moi sans façon.* | Qualifier : *Traiter quelqu'un de prince.* | Régaler, faire bonne chère, donner à manger : *Il nous a bien traités.* | Donner à manger pour de l'argent. | Panser, médicamenter. | Prendre soin d'un malade.

Traiteur. s. m. Celui qui donne habituellement à manger pour de l'argent, ou qui entreprend de grands repas, tels que des repas de noces.

Traître, esse. adj. Qui trahit : *Cet homme est bien traître. Une âme traîtresse.* | Il se dit de certains animaux qui mordent, qui égratignent, qui ruent lorsqu'on y pense le moins. | Qui a le caractère de la trahison, de la perfidie. | Subst. Celui, celle qui fait une trahison : *On méprise les traîtres.* | En traître. loc. adv. En trahison, traîtreusement.

Traîtreusement. adv. En trahison : *Il l'a frappé traîtreusement.*

Trajectoire. s. f. Géom. Route droite ou courbe que parcourt un corps soumis à une force motrice quelconque.

Trajet. s. m. Espace à traverser d'un lieu à un autre. | Action de traverser l'espace d'un lieu à un autre. | Chir. *Le trajet d'une plaie*, le canal ou le conduit que forme sa cavité.

Tramail. s. m. Filet qu'on tend dans les rivières pour prendre du poisson.

Trame. s. f. Fil passé, conduit par la navette entre les fils qu'on nomme *Chaîne.* | Fig. *La trame de sa vie, de ses jours*, leur cours, leur durée. | Fig. Complot : *Il est l'auteur de cette trame.*

Tramer. v. a. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur le métier. | Fig. Machiner, faire un complot.

Tramontane. s. f. Vent du nord. | Côté du nord. | Étoile du nord. | Fam. *Perdre la tramontane*, se troubler, ne savoir plus où l'on en est.

Tramway. s. m. Chemin de fer à rails, sur lequel la traction est faite par des chevaux : *On a établi des tramways sur beaucoup de grandes voies.*

Tranchant, ante. adj. Qui tranche : *Un instrument tranchant.* | Décisif, péremptoire : *Des raisons tranchantes.* | Qui décide hardiment : *Un homme, un esprit tranchant.*

Tranchant. s. m. Le fil, le côté tranchant d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc. : *Aiguiser le tranchant d'un sabre, d'un couteau à découper.*

Tranche. s. f. Morceau coupé un peu mince. | *Un morceau de tranche*, un morceau de cuisse de bœuf. | Surface unie que présente l'épaisseur de tous les feuillets d'un livre du côté où on les a rognés.

Tranchée. s. f. Ouverture, excavation pratiquée dans la terre. | Fossé qu'on creuse pour se mettre à couvert du feu en approchant d'une place qu'on assiège. | Double rempart qu'on forme avec des fascines, des gabions, des sacs remplis de

terre. | Au plur. Douleurs très aiguës qu'on ressent dans le ventre, dans les entrailles.

Tranchefile. s. f. Techn. Petit rouleau de papier ou de parchemin recouvert de soie ou de fil, et mis aux deux extrémités du dos d'un livre qu'on relie.

Tranchelard. s. f. Techn. Couteau à lame fort mince à l'usage des cuisiniers.

Tranche-montagne. s. m. Fam. Fanfaron qui fait grand bruit de son courage et de ses prétendus exploits.

Trancher. v. a. Couper, séparer en coupant : *Trancher la tête à qqn. L'acier de Damas tranche le fer.* | Fig. *Trancher la difficulté*, la résoudre tout d'un coup. | *Trancher le mot*, donner une réponse nette et décisive; dire sa pensée sans ménagement. | V. n. Décider hardiment : *Il décide et tranche sur tout.* | *Trancher du grand seigneur*, etc., faire le grand seigneur. | *Ces couleurs tranchent*, elles sont fort vives, et fort différentes les unes des autres.

Tranchet. s. m. Techn. Outil servant à couper, à amincir le cuir.

Tranchoir. s. m. Techn. Tailloir, espèce de plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

Tranquille. adj. des 2 g. Paisible, calme, sans aucune agitation. | Qui ne trouble le repos de personne.

Tranquillement. adv. D'une manière tranquille.

Tranquillisant, ante. adj. Qui tranquillise : *Cela est peu tranquillisant.*

Tranquilliser. v. a. Calmer, rendre tranquille. | V. pron. Se reposer, se tenir tranquille, n'être pas inquiet : *Tranquillisez-vous sur ce sujet*

Tranquillité. s. f. État de ce qui est tranquille : *La tranquillité de l'air, de la mer.* | Mor. *La tranquillité de l'esprit. Passer la vie dans une grande tranquillité.*

Trans. prép. empruntée du latin, entre dans la composition de plusieurs mots, pour ajouter à leur signification celle de *Au delà, à travers, entre.*

Transaction. s. f. Acte par lequel on transige sur un différend, sur un procès, etc. | Acte, convention, accord. | Particul. au plur. Recueil des mémoires, des travaux de qqs académies étrangères.

Transalpin, ine. adj. Qui est au delà des Alpes.

Transatlantique. adj. des 2 g. Qui est au delà de l'océan Atlantique.

Transbordement. s. m. Mar. Action de transborder.

Transborder. v. a. Mar. Transporter une cargaison d'un bâtiment dans un autre : *Transborder des marchandises.*

Transcendance. s. f. Supériorité marquée, éminente, d'une personne ou d'une chose sur une autre.

Transcendant, ante. adj. Élevé, sublime, qui excelle en son genre. | *Géométrie transcendante*, celle qui emploie l'infini dans ses calculs.

Transcendantal, ale. adj. Philos. Qui est fondé sur des données supérieures aux impressions des sens.

Transcription. s. f. Action de transcrire; résultat de cette action. | Mus. Action de transporter un morceau d'un instrument sur un autre.

Transcrire. v. a. Copier un écrit. | Mus. Opérer une transcription.

Transe. s. f. Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

Transept. s. m. Arch. Partie d'une église qui forme les bras de la croix et se trouve en dehors de la nef.

Transfèrement. s. m. Action de transférer des personnes d'un lieu dans un autre : *Le transfèrement des prisonniers.*

Transférer. v. a. Transporter, faire passer d'un lieu à un autre. | *Transférer une fête*, la remettre d'un jour à un autre. | Céder : *Transférer un droit.*

Transfert. s. m. Acte par lequel on déclare transporter à un autre la propriété d'une rente, d'une action de la Banque, etc., ou d'une marchandise.

Transfiguration. s. f. Changement d'une figure en une autre. | *La transfiguration de Notre-Seigneur*, l'état glorieux où JÉSUS-CHRIST parut sur le mont Thabor.

Transfigurer (Se). v. pron. Changer d'une figure en une autre.

Transformation. s. f. Métamorphose, changement d'une forme en une autre : *La transformation des insectes.*

Transformer. v. a. Métamorphoser, donner à une personne ou à une chose une forme nouvelle. | V. pron. *La chenille se transforme en papillon.* | Fig. Se déguiser, prendre plusieurs caractères, etc. : *Cet homme se transforme en mille façons.*

Transfuge. s. m. Celui qui, à la guerre, passe à l'ennemi. | Fig. Personne qui passe d'un parti dans le parti contraire. | Par anal. *Un transfuge des bons principes.*

Transfuser. v. a. Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre. | Faire la transfusion du sang.

Transfusion. s. f. Action de transfuser. | Opération par laquelle on fait passer le sang du corps d'un animal sain dans celui d'un animal malade.

Transgresser. v. a. Contrevenir à quelque ordre, à quelque loi.

Transgresseur. s. m. Celui qui transgresse.

Transgression. s. f. Action de transgresser : *Une transgression de la loi.*

Transiger. v. n. Passer un acte pour accommoder un différend, un procès : *Las de plaider, ils transigèrent.* | *Transiger avec son devoir, avec sa conscience*, faire une chose contraire au devoir, à la délicatesse, en s'autorisant de mauvaises raisons.

Transir. v. a. Pénétrer et engourdir de froid : *Le froid m'a transi.* | Il se dit de l'effet que produit la peur ou l'affliction : *La peur le transit.* | V. n. *Transir de froid, de peur.* | TRANSI, IE. p. pass. | Adj. Ironiq. Timide : *Un amoureux transi.*

Transissement. s. m. État d'un homme transi : *Transissement de froid.*

Transit. s. m. (*tran-zite*). Faculté de faire passer des marchandises, des denrées, à travers un État, une ville, sans payer les droits d'entrée.

Transitif. adj. m. Gram. Il se dit des verbes qui marquent une action qui, du sujet, se transmet directement au régime ou complément.

Transition. s. f. Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours. | Fig. Passage d'un régime politique, d'un état de choses à un autre.

Transitoire. adj. des 2 g. Passager. | Qui remplit l'intervalle d'un état de choses à un autre : *Lois transitoires.*

Translater. v. a. Traduire d'une langue en une autre. (Vi.)

Translateur. s. m. Traducteur. (Vi.)

Translatif, ive. adj. T. de droit. Par lequel on transporte, on cède une chose à qqn : *Acte translatif de propriété.*

Translation. s. f. Transport, action par laquelle on fait passer qq. ch. d'un lieu à un autre : *La translation du saint-siège à Avignon. Translation de reliques.* | *La translation d'une fête*, l'action de remettre une fête d'un jour à un autre.

Translucide. adj. des 2 g. Qui laisse passer la lumière sans permettre de distinguer les objets à travers : *Une porcelaine translucide.*

Transmettre. v. a. (Il se conj. c. *Mettre*.) Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre. | Faire passer.

Transmigration. s. f. Action d'un peuple, d'une troupe d'hommes qui abandonnent leur pays pour en aller habiter un autre. | *La transmigration des âmes*, le passage des âmes d'un corps dans un autre ; la métempsycose.

Transmissibilité. s. f. Qualité de ce qui est transmissible.

Transmissible. adj. des 2 g. Qui peut être transmis.

Transmission. s. f. Action de transmettre ; résultat de cette action.

Transmuable. adj. des 2 g. Qui peut être transmué.

Transmuer. v. a. Changer, transformer, en parl. des métaux.

Transmutabilité. s. f. Propriété de ce qui est transmuable.

Transmutation. s. f. Changement d'une chose en une autre.

Transparence. s. f. Qualité de ce qui est transparent : *La transparence de l'eau. La transparence du verre.*

Transparent, ente. adj. Diaphane, au travers de quoi l'on peut voir les objets. | Fig. *Allégorie transparente*, dont le sens est facile à comprendre.

Transparent. s. m. Papier où sont tracées des lignes noires, dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit. | Papier huilé derrière lequel on place des lumières.

Transpercer. v. a. Percer de part en part. | Fig. *Transpercer le cœur de quelqu'un*, le pénétrer de douleur.

Transpirable. adj. des 2 g. Qui peut sortir par la transpiration.

Transpiration. s. f. Exhalation qui s'opère à la surface de la peau : *Quand la transpiration est considérable, elle prend le nom de sueur.*

Transpirer. v. n. S'exhaler, sortir du corps par les pores. | Fig. Se dit du corps même. | Fig. Être divulgué, révélé.

Transplantation. s. f. Action de transplanter : *Transplantation d'un arbre.*

Transplanter. v. a. Ôter une plante, un arbre d'un endroit, et le replanter dans un autre. | Fig. Faire passer des personnes d'un pays dans un autre, pour les y établir. | V. pron. Passer d'un lieu dans un autre, pour s'y établir.

Transport. s. m. Action par laquelle on transporte qq. ch. d'un lieu à un autre. | Par extens. Voiture, bâtiment de transport. | Procéd. Action d'une personne qui, par autorité de justice, se rend sur les lieux où sont des choses sujettes à un examen, à une visite. | Cession d'un droit qu'on a sur qq. ch. | Fig. Absol. Tout mouvement passionné. | Enthousiasme. | Délire, égarement d'esprit causé par la maladie : *On craint le transport au cerveau.*

Transportable. adj. des 2 g. Qui peut être transporté.

Transportation. s. f. Peine qui consiste à être transporté outre-mer.

Transporter. v. a. Porter d'un lieu dans un autre. | Appliquer la peine de la transportation. | *Transporter un droit à qqn*, céder, transférer à qqn le droit qu'on a sur qq. ch. | Fig. *La colère, la joie*, etc., *trans-*

porte cet homme, elle le met hors de lui-même. | V. pron. Se rendre en un lieu.

Transposer. v. a. Mettre une chose à une autre place que celle où elle était. | Chanter ou jouer d'un instrument sur un ton différent de celui qui est noté.

Transpositeur. adj. m. Mus. *Piano, instrument transpositeur*, piano, instrument qui opère la transposition d'une manière toute mécanique.

Transpositif, ive. adj. Gram. *Langue transpositive*, celle où les rapports des mots entre eux sont indiqués par leurs terminaisons.

Transposition. s. f. Action de transposer; résultat de cette action. | Gram. Renversement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés. | Typogr. Interversion des feuilles d'impression.

Transrhénan, ane. adj. Qui est au delà du Rhin.

Transsubstantiation. s. f. Changement d'une substance en une autre. Il ne se dit que du changement du pain et du vin en la substance du corps et du sang de Jésus-Christ, dans l'eucharistie.

Transsubstantier. v. a. Théol. Changer une substance en une autre.

Transsudation. s. f. Action de transsuder : *La transsudation de l'eau.*

Transsuder. v. n. Passer au travers des pores d'un corps par une espèce de sueur. | V. a. *L'écorce de cet arbre transsude une espèce de gomme.*

Transvasement. s. m. Action de transvaser : *Le transvasement d'une liqueur.*

Transvaser. v. a. Verser une liqueur d'un vase dans un autre.

Transversal, ale. adj. Qui passe, qui coupe en travers : *Ligne transversale. Section transversale.*

Transversalement. adv. D'une manière transversale.

Transverse. adj. des 2 g. Oblique, qui est situé en travers.

Trantran. s. m. Fam. Cours de certaines affaires; manière ordinaire de les conduire : *Le trantran des affaires.*

Trapèze. s. m. Géom. Quadrilatère plan dont deux côtés sont inégaux et parallèles. | Machine de gymnastique qui consiste en une barre de bois attachée à deux cordes. | Anat. Os et muscle qui ont la forme d'un trapèze. | Adj. *L'os trapeze.*

Trapézoïde. s. m. Géom. Quadrilatère plan dont tous les côtés sont obliques entre eux. | Anat. Os et ligament qui ressemblent à un trapézoïde. | Adj. *L'os trapézoïde.*

Trappe. s. f. Espèce de porte posée horizontalement sur une ouverture à rez-de-chaussée ou au niveau d'un plancher. | L'ouverture même. | Porte, fenêtre qui se hausse et qui se baisse dans une coulisse. | Piège pour prendre des bêtes.

Trappiste. s. m. Religieux d'un ordre dont le chef-lieu était à la Trappe, près de Mortagne.

Trapu, ue. adj. Gros et court.

Traque. s. f. Action de traquer.

Traquenard. s. m. Espèce d'amble ou d'entre-pas : *Ce cheval va le traquenard.* | Piège dont on se sert pour prendre des animaux nuisibles.

Traquer. v. a. Fouiller un bois pour en faire sortir le gibier. | En parl. des personnes, Resserrer dans une enceinte : *Traquer des voleurs.*

Traquet. s. m. Piège qu'on tend aux bêtes puantes. | Fam. *Donner dans le traquet*, se laisser tromper par qq. artifice.

Traquet. s. m. Techn. Claquet, attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie, et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule : *Le traquet d'un moulin.*

Traquet. s. m. Zool. Petit oiseau qui fait son nid sous les pierres ou dans les terriers.

Traqueur. s. m. Celui qui traque.

Traumatique. adj. des 2 g. Chir. Qui a rapport, qui appartient aux plaies, aux blessures : *Maladies traumatiques.*

Travail. s. m. Labeur, fatigue, peine qu'on prend pour faire qq. ch. | *Homme de travail*, celui qui gagne sa vie par un métier pénible. | Ouvrage et manière dont il est fait : *Un beau travail.* | Manière dont on travaille habituellement : *Il a le travail facile.* | Ouvrage qui est à faire, ou que l'on fait actuellement : *Entreprendre des travaux.* | Tranchée que font les assiégeants pour attaquer une place. | Au plur. Ouvrages pour l'attaque ou pour la défense des places. | Ouvrages faits pour l'embellissement ou l'assainissement des villes, pour l'utilité générale : *Les travaux publics de Paris.* | *Travaux forcés*, peine afflictive et infamante qui remplace les galères. | Au plur. Certaines entreprises remarquables. | Compte que chaque ministre rend des affaires de son département; et rapports faits au ministre. Dans ce sens, le pluriel est *Travails.* | Machine de bois à quatre piliers, entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux pour les ferrer ou pour les panser. Dans cette acception, il fait aussi *Travails* au pluriel.

Travailler. v. n. Faire un ouvrage, faire de l'ouvrage; se donner de la peine pour faire, pour exécuter qq. ch. | Avoir de l'occupation, de l'ouvrage. | *Ce bois travaille*, il se déjette. | *Son estomac travaille*,

il a de la peine à digérer. | En parl. des liqueurs, Fermenter : *Quand la vigne est en fleur, le vin travaille.* | *Faire travailler son argent,* lui faire produire intérêt. | Avec la prép. *à*, S'occuper de : *Travailler à sa fortune.* | V. a. Soigner, exécuter avec soin. | Tourmenter, causer de la peine. | *Travailler un cheval,* l'exercer, le manier. | Façonner. | V. pron. Se tourmenter, s'inquiéter, s'efforcer. | TRAVAILLÉ, ÉE. p. pass. *Une œuvre bien travaillée.* | *Ce cheval a les jambes travaillées*, fatiguées, ruinées par le travail.

Travailleur. s. m. Homme adonné au travail : *Un travailleur.* | Au fém. *Une travailleuse.* | Absol. et au plur. Soldats qu'on emploie à remuer la terre, soit pour l'attaque d'une place, soit pour le retranchement d'un poste, etc. | Ouvriers : *Défendre la cause des travailleurs.*

Travée. s. f. Espace entre deux poutres, rempli par un certain nombre de solives. | Galeries supérieures d'une église, qui règnent au-dessus des arcades de la nef. | *Travée d'un pont de bois,* parties de la charpente qui sont entre les files de pieux et qui forment les arches.

Travers. s. m. Étendue d'un corps considéré dans sa largeur. | Biais, irrégularité d'un lieu, d'une place, d'un jardin, etc. | Fig. Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur. | *Donner dans le travers*, tomber dans l'inconduite. | EN TRAVERS. loc. adv. D'un côté à l'autre, suivant la largeur. | Mar. *Se mettre en travers,* se mettre en panne. | DE TRAVERS. loc. adv. Obliquement : *Il touche et regarde de travers.* | À contresens : *Tout est mis de travers.* | Fig. *Mettre son bonnet de travers*, entrer en mauvaise humeur. | *Cet homme a l'esprit de travers*, il a l'esprit mal fait, mal tourné. | À TRAVERS, AU TRAVERS. loc. prép., dont la première s'emploie sans préposition, et l'autre avec la prép. *de.* Au milieu, par le milieu. | De part en part : *Un coup d'une épée à travers le corps.* | À TORT ET À TRAVERS. loc. adv. Sans discernement, inconsidérément. | Mar. PAR LE TRAVERS. loc. prép. À la hauteur, vis-à-vis, à l'opposite : *La flotte était par le travers de tel cap.*

Traverse. s. f. Pièce de bois qu'on met en travers à certains ouvrages, pour les assembler ou pour les affermir. | Route particulière plus courte que le grand chemin. | Fig. Obstacle, affliction, revers : *Il a eu bien des traverses.* | À LA TRAVERSE. loc. adv. Inopinément.

Traversée. s. f. Trajet qui se fait par mer, d'une terre à une autre. | Toutes sortes de petits voyages par mer.

Traverser. v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. | Être au travers de qq. ch. : *La Seine traverse Paris.* | Percer de part en part : *La pluie a traversé tous ses habits.* | Fig. Susciter des obstacles pour empêcher le succès de qq. entreprise.

Traversier, ière. adj. Qui traverse : *Rue traversière.* | *Flûte traversière*, flûte dont on joue en la mettant presque horizontalement sur les lèvres.

Traversin. s. m. Chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit, et sur lequel on repose la tête. | Mar. Pièces de bois posées en travers d'une charpente de bâtiment.

Travertin. s. m. Min. Pierre calcaire des environs de Tivoli, en Italie.

Travestir. v. a. Faire prendre l'habit d'un autre sexe ou d'une autre condition. | Fig. Changer sa manière ordinaire, déguiser son caractère. | Changer un ouvrage sérieux en un ouvrage burlesque. | *Travestir la pensée de qqn*, l'interpréter mal, la rendre d'une manière infidèle. | TRAVESTI, IE. p. pass. *Bal travesti. Poème travesti. Rôle travesti.*

Travestissement. s. m. Déguisement : *Il a pris plusieurs travestissements.*

Trayon. s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

Trébuchant, ante. adj. Qui trébuche. | En parl. des monnaies, Qui est de poids : *Ces pièces sont trébuchantes.*

Trébuchement. s. m. Action de trébucher. (Peu usité.)

Trébucher. v. n. Faire un faux pas : *Il trébuche à chaque pas.* | En parl. des monnaies, Emporter par sa pesanteur.

Trébuchet. s. m. Piège dont on se sert pour attraper les oiseaux. | Petite balance pour peser des monnaies.

Tréfiler. v. a. Techn. Passer du fer ou du laiton par la filière.

Tréfilerie. s. f. Techn. Fabrique où l'on tréfile.

Tréfileur. s. m. Ouvrier qui tréfile.

Trèfle. s. m. Bot. Plante herbacée de la famille des Légumineuses. | *Trèfle d'eau,* plante aquatique, qui ressemble au trèfle. | Une des quatre couleurs des cartes. | Arch. Ornement imité de la feuille de trèfle.

Tréfoncier. s. m. Anc. Propriétaire du fonds et du tréfonds.

Tréfonds. s. m. Le fonds qui est sous le sol, et qu'on possède comme le sol même. | On écrit aussi, *Très fonds.* | Fig. *Savoir le fonds et le tréfonds d'une affaire,* la savoir parfaitement.

Treillage. s. m. Assemblage de perches, de lattes ou d'échalas formant des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins.

Treillageur. s. m. Techn. Ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.

Treille. s. f. Berceau ou couvert fait de ceps de vigne entrelacés et soutenus par un treillage. | Ceps de vigne qui montent contre une muraille ou contre un arbre.

Treillis. s. m. Ouvrage de métal ou de bois, qui imite les mailles d'un filet. | Toile gommée et luisante. | Grosse toile.

Treillisser. v. a. Garnir de treillis de bois ou de métal.

Treize. adj. num. des 2 g. Dix et trois. | Treizième. | Subst. m. *Le produit de treize multiplié par deux.* | *Le treize du mois,* le treizième jour du mois.

Treizième. adj. ordin. des 2 g. Qui suit immédiatement le douzième. | Subst. m. Chaque partie d'un tout divisé en treize parties égales.

Treizièmement. adv. En treizième lieu.

Tréma. adj. des 2 g. et des 2 nombres. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points qui avertissent qu'elle se détache de la voyelle précédente ou suivante : *Noël, naïf, ïambe.* | Subst. m. Deux points mis sur une voyelle.

Tremblaie. s. f. Agric. Lieu planté de trembles.

Tremblant, ante. adj. Qui tremble.

Tremble. s. m. Bot. Espèce de peuplier, dont les feuilles tremblent au moindre vent.

Tremblé, ée. adj. Qui est tracé par une main tremblante : *Écriture tremblée.* | Typogr. Subst. m. Filet serpentant et alternativement gras et maigre.

Tremblement. s. m. Agitation de ce qui tremble. | *Tremblement de terre,* secousse qui ébranle violemment la terre. | Grande crainte.

Trembler. v. n. Être agité, être mû par de fréquentes secousses. | N'être pas ferme, s'ébranler facilement. | Fig. et mor. Craindre, appréhender, avoir grand'peur. | V. a. *Trembler la fièvre,* être dans le frisson de la fièvre.

Trembleur, euse. s. Celui, celle qui tremble. | Personne trop circonspecte, trop craintive : *C'est un trembleur, un rien l'effraye.* | Quaker. V. ce mot.

Tremblotant, ante. adj. Qui tremblote : *Elle est tremblotante de froid.*

Trembloter. v. n. Fam. Dimin. de *Trembler : Le froid la fait trembloter.*

Trémie. s. f. Techn. Sorte de grande auge carrée, dans laquelle on met le blé, qui tombe de là entre les meules pour être réduit en farine. | Mesure dont on se sert pour le sel.

Trémière. adj. f. Bot. *Rose trémière,* grande mauve dont la fleur a qq. ressemblance avec la rose.

Tremolo. s. m. Mot ital. Mus. Mouvement rapide et continu sur une note.

Trémoussement. s. m. Action de se trémousser.

Trémousser (Se). v. pron. Remuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. | Fam. Faire des démarches, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire. | V. n. Il se dit des oiseaux : *Les oiseaux trémoussent de l'aile.*

Trémoussoir. s. m. Machine propre à se donner du mouvement et de l'exercice sans sortir de la chambre.

Trempage. s. f. Typogr. Action de tremper le papier.

Trempe. s. f. Techn. Action, manière de tremper le fer. | Qualité que le fer contracte quand on le trempe. | Fig. Constitution du corps de l'homme; et, mor., Qualité de son âme, de son caractère. | Typogr. Action de tremper, d'humecter le papier sur lequel on veut imprimer.

Tremper. v. a. Mouiller une chose en la mettant dans qq. liqueur. | *Tremper du fer, de l'acier,* le plonger tout rouge dans de l'eau préparée pour le durcir. | *Tremper son vin,* y mettre de l'eau en assez grande quantité. | Typogr. *Tremper le papier,* imbiber d'eau, humecter le papier destiné à l'impression. | V. n. Demeurer qq. temps dans l'eau ou dans une autre liqueur : *Ce linge trempe depuis deux jours.* | Fig. *Tremper dans un crime,* etc., en être complice.

Tremperie. s. f. Techn. Endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier.

Tremplin. s. m. Planche inclinée et très élastique sur laquelle les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux : *Le saut du tremplin.*

Trentaine. s. f. Collect. Nombre de trente ou environ. | Absol. et fam. Âge de trente ans : *Il a passé la trentaine.*

Trente. adj. num. des 2 g. Trois fois dix. | Trentième. | *Trente et quarante,* jeu de hasard qui se joue avec des cartes. | Subst. *Le nombre trente.* | *Le trente du mois,* le trentième jour du mois.

Trentenaire. adj. des 2 g. Qui est de trente ans. | Qui dure trente ans.

Trentième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de trente. | Subst. Chaque partie d'un tout divisé en trente parties.

Trépan. s. m. Chir. Instrument en forme de vilebrequin, avec lequel on perce les os du crâne. | Opération qui se fait avec cet instrument.

Trépaner. v. a. Chir. Faire l'opération du trépan à qqn.

Trépas. s. m. Poétiq. Décès, mort de l'homme; passage de la vie à la mort.

Trépassement. s. m. Trépas. (Vi.)

Trépasser. v. n. Mourir, décéder. | TRÉPASSÉ, ÉE. p. pass. | Subst. *Prier Dieu pour les trépassés.*

Trépidation. s. f. Légère secousse communiquée au sol. | Tremblement des membres, des nerfs, des fibres, etc.

Trépied. s. m. Ustensile de cuisine, qui a trois pieds. | Antiq. *Le trépied de Delphes*, siège à trois pieds sur lequel se plaçait la prêtresse pour rendre ses oracles.

Trépignement. s. m. Action de trépigner : *Le trépignement des pieds.*

Trépigner. v. n. Frapper vivement des pieds contre terre : *Trépigner de colère, d'impatience, de dépit.*

Trépointe. s. f. Bande de cuir mince que les cordonniers mettent entre deux cuirs qu'ils veulent coudre ensemble.

Très. adv. qui marque le superlatif absolu, et qui se joint à un adjectif, à un participe ou à un adverbe.

Trésor. s. m. Amas d'or, d'argent, ou de choses précieuses : *Un riche trésor.* | Lieu où le trésor est renfermé : *Le trésor public.* | Lieu où, dans certaines églises, l'on garde les reliques et les ornements. | Par extens. Ces reliques, ces ornements. | Au plur. Grandes richesses. | Fig. Ce qui est d'une excellence, d'une utilité singulière. | Amas, réunion de diverses choses bonnes ou mauvaises. | Toutes les choses pour lesquelles on a un grand attachement. | Anc. Lieu où l'on gardait les archives, les titres, les papiers d'une seigneurie, d'une communauté.

Trésorerie. s. f. Lieu où l'on garde et où l'on administre le trésor public : *Être employé à la trésorerie.* | En Angleterre, Département des finances. | Anc. Bénéfice dont était pourvu le trésorier d'un chapitre. | Logement du trésorier.

Trésorier. s. m. Officier établi pour recevoir et pour distribuer les revenus d'un prince, d'une communauté, etc. | Celui qui était pourvu de la dignité ecclésiastique qu'on appelait Trésorerie.

Trésorière. s. f. Celle qui, dans une communauté, dans une association, reçoit les revenus, le montant des dons, etc.

Tressaillement. s. m. Agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille. | Vulg. *Tressaillement d'un nerf*, déplacement momentané d'un tendon.

Tressaillir. v. n. (*Je tressaille, il tressaille;* qqs prosateurs célèbres ont écrit, par euphonie, *Il tressaillit* au présent; *nous tressaillons, ils tressaillent. Je tressaillais. Je tressaillis. Je tressaillirai. Je tressaillirais. Que je tressaille. Que je tressaillisse. Tressaillant.*) Être subitement ému, éprouver une agitation vive et passagère. | TRESSAILLI, IE. p. pass. | Vulg. *Nerf tressailli*, nerf déplacé, nerf sorti de sa place par un effort violent.

Tresse. s. f. Tissu plat fait de petits cordons, de cheveux, etc., entrelacés.

Tresser. v. a. Mettre, arranger en tresses : *Tresser des cheveux.*

Tresseur, euse. s. Techn. Celui, celle qui tresse des cheveux pour en faire une perruque.

Tréteau. s. m. Pièce de bois longue et étroite, qui sert à soutenir une table. | Au plur. Théâtre d'opérateur, de saltimbanque. | Théâtre où l'on représente des pièces bouffonnes.

Treuil. s. m. Techn. Cylindre de bois qui sert à élever ou à tirer des fardeaux.

Trêve. s. f. Suspension d'armes, cessation de tout acte d'hostilité pour un temps. | *Une trêve de vingt-quatre heures.* | Relâche : *On ne me laisse pas de trêve.* | Fam. *Trêve de raillerie*, cessons de railler.

Tri. s. m. Jeu qu'on joue à trois, et où l'on ne conserve de la couleur de carreau que le roi.

Triade. s. f. Philos. Unité composée de trois personnes ou hypostases.

Triage. s. m. Choix. | Action de choisir. | Choses choisies. | Eaux et for. Cantons de bois, eu égard aux coupes.

Triaires. s. m. pl. Antiq. Soldats du troisième corps de la légion romaine.

Triangle. s. m. Géom. Figure qui a trois côtés et trois angles. | Mus. Instrument d'acier en triangle, et qu'on frappe intérieurement avec une tringle, pour accompagner certains airs de musique.

Triangulaire. adj. des 2 g. Qui a trois angles.

Triangulation. s. f. Action de faire les opérations trigonométriques nécessaires pour lever le plan d'un terrain; résultat de cette action.

Trias. s. m. Géol. Terrain sédimentaire.

Triasique. adj. des 2 g. Géol. Qui appartient au trias : *Terrains triasiques.*

Tribord. s. m. Mar. Côté droit du navire, en partant de la poupe : *Avoir les amures à tribord.* | Fig. *Faire feu de tribord et babord*, faire usage de toutes ses ressources.

Tribraque. s. m. Pied d'un vers grec ou latin composé de trois syllabes brèves.

Tribu. s. f. Division du peuple chez qqs nations anciennes. | Chez les Juifs, Tous ceux qui étaient sortis d'un des douze patriarches. | Peuplade faisant partie d'une grande nation.

Tribulation. s. f. Affliction, adversité : *Il a éprouvé bien des tribulations.*

Tribun. s. m. Antiq. rom. Magistrat chargé de défendre les droits et les intérêts du peuple. | Par dénigr. Un démagogue : *Il s'est fait tribun du peuple.*

Tribunal. s. m. Siège du juge, du magistrat. | Juridiction d'un magistrat, ou de plusieurs juges. | Ces magistrats mêmes. | *Tribunal de famille*, assemblée de parents qui jugent les contestations élevées entre des membres de la famille. | *Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal. | *Le tribunal de Dieu*, la justice de Dieu.

Tribunat. s. m. Charge de tribun. | Temps de l'exercice de cette charge. | Assemblée législative créée en France par la constitution de l'an VIII (1799).

Tribune. s. f. Lieu élevé d'où parlent les orateurs : *La tribune aux harangues.* | *La tribune sacrée*, la chaire. Lieu élevé et réservé, dans les églises, dans les grandes salles d'assemblée publique.

Tribunitien, ienne. adj. Antiq. rom. Qui appartient au tribunat : *Les empereurs s'attribuèrent la puissance tribunitienne.*

Tribut. s. m. Redevance qu'un État paye à un autre, pour marque de dépendance. | Impôts que lèvent les gouvernements. | Fig. Ce qu'on doit accorder, souffrir, faire : *Un tribut de reconnaissance.* | *Payer le tribut à la nature*, mourir.

Tributaire. adj. des 2 g. et s. m. Qui paye tribut à un prince.

Triceps. adj. et s. m. Anat. Il se dit de certains muscles qui ont trois faisceaux charnus à l'une de leurs extrémités.

Tricher. v. a. Tromper au jeu. | Fig. Tromper par des voies petites et basses. | Rendre moins sensible, dissimuler un défaut de symétrie.

Tricherie. s. f. Tromperie au jeu. | Fig. et fam. Toute espèce de petite tromperie : *Il m'a fait une tricherie.*

Tricheur, euse. s. Fam. Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu.

Trichine. s. f. (*tri-ki-ne*). Sorte de ver qui se trouve dans les muscles du porc.

Triclinium. s. m. Antiq. rom. Salle à manger où il y avait trois lits, sur chacun desquels se plaçaient trois convives.

Tricoises. s. f. pl. Techn. Tenailles dont se servent les maréchaux pour ferrer et déferrer les chevaux.

Tricolor. s. m. Bot. Espèce d'amarante à grandes feuilles.

Tricolore. adj. des 2 g. De trois couleurs. | Il se dit des couleurs du drapeau français, qui sont le bleu, le blanc, et le rouge : *Drapeau, pavillon tricolore.*

Tricorne. s. m. Chapeau à trois cornes : *Il était coiffé d'un tricorne.*

Tricot. s. m. Sorte de tissu fait en mailles, à la main ou au métier.

Tricot. s. m. Fam. Bâton gros et court.

Tricotage. s. m. Travail d'une personne qui tricote, et ouvrage qu'elle fait.

Tricoter. v. a. Faire du tricot. | Faire de la dentelle de fil ou de soie sur un oreiller avec des épingles et des fuseaux.

Tricoteur, euse. s. Celui, celle qui tricote. | Au plur. f. Il s'est dit des femmes qui, pendant la révolution, assistaient, en tricotant, aux séances des clubs.

Trictrac. s. m. Espèce de jeu où l'on joue avec deux dés et trente dames, dans un tablier divisé en deux compartiments. | Tablier, meuble dans lequel on joue.

Tricycle. s. m. Voiture qui roule sur trois roues.

Tride. adj. des 2 g. Man. Vif, prompt, serré : *Ce cheval a des mouvements trides.*

Trident. s. m. Fourche à trois dents ou pointes, qu'on donne pour sceptre à Neptune. | Fourche à trois pointes.

Tridi. s. m. Le troisième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Triennal, ale. adj. Qui dure trois ans. | Conféré pour trois ans. | Élu, nommé pour trois ans : *Des magistrats triennaux.*

Triennalité. s. f. Durée de trois ans.

Triennat. s. m. Espace de trois ans. | Exercice d'un emploi pendant trois ans.

Trier. v. a. Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence.

Triérarchie. s. f. Antiq. Charge de triérarque.

Triérarque. s. m. Antiq. gr. Capitaine de galère : *Les triérarques équipaient et armaient les galères.*

Trieur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui trie les chiffons dans une papeterie. | Subst. f. Méc. Machine à éplucher la laine.

Trifide. adj. des 2 g. Bot. Qui a trois divisions : *Calice trifide.*

Trigaud, aude. adj. et s. Fam. Qui n'agit pas franchement, qui se sert de détours, de mauvaises finesses.

Trigauder. v. n. Fam. N'agir pas franchement, se servir de détours, de mauvaises finesses.

Trigauderie. s. f. Fam. Action de trigaud : *Je connais ses trigauderies.*

Triglyphe. s. m. Arch. Ornement de la frise dorique.

Trigonométrie. s. f. Partie de la géométrie qui enseigne à calculer tous les éléments d'un triangle, quand un certain nombre de ces éléments sont donnés.

Trigonométrique. adj. des 2 g. Qui appartient à la trigonométrie.

Trigonométriquement. adverbe. Suivant les règles de la trigonométrie.

Trilatéral, ale. adj. Qui a trois côtés.

Trilatère. s. m. Synon. de TRIANGLE. (Peu usité.)

Trille. s. m. Mus. Battement de gosier qui se fait ordin. sur l'avant-dernière note d'une phrase de chant, et qu'on appelait autrefois Cadence.

Trillion. s. m. Mille billions, ou mille fois mille millions.

Trilobé, ée. adj. Bot. Partagé en trois lobes.

Triloculaire. adj. des 2 g. Bot. Partagé en trois loges ou compartiments.

Trilogie. s. f. Antiq. gr. Ensemble des trois tragédies que présentaient les poètes dramatiques lorsqu'ils concouraient pour obtenir la couronne. | Pièce du théâtre moderne, divisée en trois parties. | Par extens. Trois pièces séparées dont les sujets ont de la connexité, et dont les principaux personnages sont les mêmes.

Trimballer. v. a. Pop. Traîner, mener, porter partout.

Trimer. v. n. Pop. Marcher vite et avec fatigue.

Trimestre. s. m. Espace de trois mois : *Il sert par trimestre.* | Ce que l'on paye à qqn au commencement ou à la fin de chaque trimestre.

Trimestriel, elle. adj. Qui dure trois mois, qui paraît tous les trois mois.

Trimètre. s. m. Prosod. lat. Vers ïambique de six pieds, qui était particulièrement employé dans la tragédie. | Adj. *Un vers trimètre.*

Trin, ou plus souv. **Trine.** adj. m. Astr. *Trine aspect*, usité dans cette loc., se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque.

Tringa. s. m. Zool. Genre d'oiseaux de l'ordre des Échassiers.

Tringle. s. f. Verge de fer, servant à soutenir un rideau, une draperie. | Baguette équarrie, qui sert principalement à former des moulures ou à remplir un vide entre deux planches.

Tringler. v. a. Techn. Tracer, sur une pièce de bois qu'on veut façonner, une ligne droite, avec un cordeau frotté de pierre blanche ou rouge.

Trinitaire. s. m. Religieux d'un ordre fondé pour la rédemption des captifs.

Trinité. s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. | Le premier dimanche qui suit la Pentecôte. | Par extens. Trois personnes divines réunies en une seule.

Trinôme. s. m. Alg. Quantité composée de trois termes.

Trinquer. v. n. Fam. Boire en choquant les verres.

Trinquet. s. m. Mar. Mât de misaine des bâtiments gréés en voiles triangulaires ou latines.

Trinquette. s. f. Mar. Voile triangulaire, espèce de voile latine qu'on hisse le long de l'étai du mât des petits bâtiments; | Voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines.

Trio. s. m. Mus. Composition à trois parties : *Il a fait de jolis trios.* | Par raillerie : *C'est un beau trio*, se dit de trois personnes liées d'intérêts, d'opinions, etc.

Triolet. s. m. Petite pièce de poésie de huit vers, dont le premier se répète après le troisième; et le premier et le second se répètent encore après le sixième.

Triomphal, ale. adj. Appartenant au triomphe : *Des ornements triomphaux.*

Triomphalement. adv. En triomphe : *S'avancer triomphalement.*

Triomphant, ante. adj. Qui triomphe. | Victorieux : *Il sortit triomphant de la lutte.* | Pompeux, superbe : *Une entrée triomphante.*

Triomphateur. s. m. Antiq. rom. Général d'armée qui entrait en triomphe dans Rome après une grande victoire. | Celui qui a remporté une victoire.

Triomphe. s. m. Honneur accordé, chez les Romains, aux généraux après de grandes victoires, et qui consistait à faire une entrée solennelle dans Rome : *Le sénat lui décerna le triomphe.* | *Mener les captifs en triomphe*, les mener après le char du triomphateur. | Victoires, grands succès militaires : *Les triomphes d'Alexandre.* | Succès éclatant qu'on obtient dans les lettres, dans les arts. | Tout avantage signalé qu'on obtient sur quelqu'un.

Triomphe. s. f. Jeu de cartes qui a beaucoup de rapports avec l'écarté.

Triompher. v. n. Antiq. rom. Faire une entrée solennelle dans Rome après qq. insigne victoire. | Vaincre par la voie des armes. | Fig. Remporter qq. avantage sur qqn. | Fig. et mor. Vaincre, subjuguer, surmonter. | Exceller en traitant qq. sujet. | Être ravi de joie. | Faire vanité de qq. ch.

Tripaille. s. f. Collect. Amas de tripes; et, particul., intestins d'animaux.

Tripartite. adj. f. Qui est divisée en trois : *Histoire tripartite.*

Tripe. s. f. Boyau, partie des intestins d'un animal. | *Œufs à la tripe*, œufs durs coupés par tranches et fricassés.

Tripe. s. f. Techn. Étoffe de laine ou de fil, travaillée comme le velours.

Triperie. s. f. Lieu où l'on vend les tripes : *La triperie de Paris.*

Tripette. s. f. Petite tripe. | Pop. *Cela ne vaut pas tripette*, cela ne vaut rien.

Triphtongue. s. f. Gram. Triple son, syllabe composée de trois sons qu'on fait entendre en une seule émission de voix.

Tripier, ière. s. Celui, celle qui achète, qui vend en détail les issues des animaux tués à la boucherie.

Triple. adj. des 2 g. Qui contient trois fois une chose, une grandeur, un nombre. | Fig. *Menton à triple étage*, qui descend fort bas en faisant plusieurs plis. | Subst. m. Trois fois autant : *Payer le triple.*

Triplement. s. m. Fin. Augmentation jusqu'au triple. (Vi.)

Triplement. adv. En trois façons : *Il a triplement raison.*

Tripler. v. a. Rendre triple, ajouter à une quantité deux fois son équivalent. | V. n. Devenir triple.

Triplicata. s. m. Troisième copie, troisième expédition d'un acte.

Triplicité. s. f. Quantité triplée; qualité de ce qui est triple.

Tripoli. s. m. Pierre tendre, d'un grain très fin, dont on se sert pour polir les glaces, les métaux.

Tripot. s. m. Maison de jeu : *Il passe sa vie dans les tripots.* | Maison où s'assemble mauvaise compagnie. | Par dénigr. *Tripot comique*, assemblée de comédiens.

Tripotage. s. m. Mélange qui produit qq. ch. de malpropre ou de mauvais goût. | Assemblage de choses qui ne s'accordent point ensemble. | Intrigues, médisances qui tendent à brouiller une affaire, à semer la discorde.

Tripoter. v. n. Fam. Brouiller, mélanger malproprement différentes choses. | Intriguer, calomnier, dans la vue de brouiller une affaire, de semer la discorde. | V. a. *C'est un tel qui a tripoté tout cela.*

Tripotier, ière. s. Fam. Celui, celle qui fait des tripotages, de petites et basses intrigues.

Triptyque. s. m. Tableau sur trois volets, dont deux se replient sur celui du milieu : *Un triptyque curieux.*

Trique. s. f. Gros bâton; tricot.

Triqueballe. s. f. Machine montée sur deux roues, propre à transporter des pièces de canon et de gros fardeaux.

Trique-madame. s. f. Bot. Espèce de petite joubarbe à fleurs jaunes, qui croît sur les vieux murs.

Triquet. s. m. Espèce de battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume.

Trirègne. s. m. Nom qu'on donne qqfs à la tiare du pape.

Trirème. s. f. Antiq. Galère des anciens, à trois rangs de rames.

Trisaïeul, eule. s. Le père, la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule.

Trisection. s. f. Géom. Division d'une chose en trois parties égales. | Division d'un angle en trois angles égaux.

Trismégiste. adj. m. Trois fois très grand. Surnom que les Grecs donnaient au Mercure égyptien ou Hermès. | Subst. m. Typogr. Caractère dont le corps a trente points ou cinq lignes.

Trissyllabe. adj. des 2 g. et s. m. Qui est de trois syllabes.

Triste. adj. des 2 g. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. | Mélancolique, qui n'a point de gaieté. | Fam. *Avoir une triste figure, une triste mine*, avoir mauvaise mine. | *Faire une triste figure qq. part*, y avoir l'air gêné, s'y trouver déplacé. | *Faire triste mine*, avoir la mine chagrine. | Qui est inspiré par le chagrin, par la mélancolie : *Faire de tristes réflexions.* | Subst. m. *Les Tristes d'Ovide*, recueil de ses pièces élégiaques. | Affligeant, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie. | Pénible, fâcheux. | Malheureux, funeste, déplorable : *Une triste destinée.* | Obscur, sombre : *Cette maison, cette chambre est triste.* | *Le temps est triste*, il est obscur, bas, couvert, etc. | Insuffisant, fort au-dessous de ce qu'on avait espéré : *Une triste consolation.*

Tristement. adv. D'une manière triste : *Vivre tristement.*

Tristesse. s. f. Affliction, déplaisir, abattement de l'âme. | Mélancolie de tempérament : *Un grand fonds de tristesse.* | | Qui manque d'agrément, qui ne procure pas de plaisir : *Le carnaval a été cette année d'une grande tristesse.*

Triton. s. m. Mythol. Dieu marin qui est de figure humaine de la tête jusqu'à la ceinture, et qui se termine en poisson.

Triton. s. m. Mus. Intervalle dissonant, composé de trois tons entiers.

Tritoxyde. s. m. Chim. Le troisième oxyde d'un métal.

Triturable. adj. des 2 g. Qui peut être trituré : *Matière triturable.*

Trituration. s. f. Broiement, réduction d'un corps solide en parties très menues ou même en poudre. | Il se dit en parl. des aliments broyés dans la bouche : *La trituration des aliments.*

Triturer. v. a. Broyer, réduire en parties très menues, ou même en poudre.

Triumvir. s. m. Antiq. rom. Magistrat chargé, conjointement avec deux collègues, d'une partie de l'administration.

Triumviral, ale. adj. Qui appartient aux triumvirs.

Triumvirat. s. m. Association illégitime de trois citoyens puissants, qui s'u-

nissaient pour envahir toute l'autorité : *Le triumvirat de Pompée, de César et de Crassus.* | Par extens. Personnages qui exercent en commun une grande influence.

Trivelin. s. m. Nom d'un comédien de l'ancienne troupe italienne. | Par anal. Farceur, baladin, bouffon.

Trivelinade. s. f. Bouffonnerie dans le goût de celles que faisait Trivelin.

Triviaire. adj. *Carrefour triviaire*, carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues.

Trivial, ale. adj. Qui est extrêmement commun, usé, rebattu.

Trivialement. adv. D'une manière triviale : *Il parle trivialement.*

Trivialité. s. f. Caractère, qualité de ce qui est trivial. | Chose triviale.

Troc. s. m. Échange de nippes, de meubles, de bijoux, de chevaux, etc.

Trocart, ou **Trois-quarts.** s. m. Chir. Instrument qui sert à faire des ponctions, et à donner issue à qq. liquide.

Trochaïque. adj. et s. m. Prosod. gr. et lat. Composé de trochées : *Vers trochaïque.* | Subst. m. *Un trochaïque.*

Trochanter. s. m. (*tro-kan-tère*). Anat. Il se dit de deux apophyses du fémur, où s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse.

Trochée. s. m. Prosod. gr. et lat. Pied de deux syllabes, une longue et une brève.

Trochée. s. m. Agric. Ensemble des rameaux que pousse un arbre, quand on l'a coupé à qqs pouces de terre : *Les bois en taillis ne sont que des trochées.*

Troches. s. f. pl. Chasse. Fumées à demi formées des bêtes fauves.

Trochet. s. m. Collect. Jardin. Fleurs et fruits qui viennent et qui croissent ensemble comme par bouquets. (Peu usité.)

Trochisques. s. m. pl. Médicaments solides, composés de poudres réunies par un mucilage ou des sucs de plantes, etc.

Troène. s. m. Bot. Arbrisseau très rameux et à fleurs blanches, qui porte de petites grappes de baies noires.

Troglodytes. s. m. pl. Nom d'un ancien peuple d'Afrique qui vivait dans des cavernes. | Zool. Genre d'oiseaux. | Espèce de singes.

Trogne. s. f. Pop. Visage plein qui a qq. chose de facétieux, et qui annonce l'amour de la bonne chère et du vin. | *Rouge trogne*, le visage d'un ivrogne.

Trognon. s. m. Cœur, milieu d'un fruit dont on a ôté tout ce qu'il y avait de bon à manger. | *Le trognon d'un chou*, la tige d'un chou dont on a ôté les feuilles.

Trois. adj. num. des 2 g. Nombre impair contenant deux et un. | Arithm. *Règle de trois*, règle par laquelle, ayant trois termes connus, on parvient à trouver un quatrième terme inconnu, qui doit être en proportion géométrique avec les trois premiers. | Troisième : *Page trois.* | Subst. m. *Le trois du mois*, troisième jour du mois. | Le chiffre qui marque trois.

Troisième. adj. ordin. des 2 g. Qui est après le deuxième. | Subst. m. *Un troisième*, une troisième personne. | Le troisième étage d'une maison : *Il loge au troisième.* | *Cet écolier étudie en troisième*, dans la troisième classe.

Troisièmement. adv. En troisième lieu.

Trois-mâts. s. m. Mar. Navire de commerce à trois mâts.

Trois-six. s. m. Eau-de-vie ou esprit de vin à 36 degrés.

Trôle. s. f. Pop. *Ouvrier à la trôle*, ouvrier qui colporte pour le vendre le meuble qu'il a fabriqué.

Trôler. v. a. Pop. Mener, promener de tous côtés, indiscrètement et hors de propos. | V. n. Courir çà et là.

Trombe. s. f. Amas de vapeurs semblable à un nuage fort épais, mû en tourbillon par le vent, s'allongeant de bas en haut ou de haut en bas en forme de cylindre ou de cône renversé.

Tromblon. s. m. Arme à feu portative dont le canon est évasé.

Trombone. s. m. Mus. Instrument composé de quatre branches emboîtées les unes dans les autres, et qu'on allonge ou raccourcit pour produire les différents tons. | Celui qui joue du trombone.

Trompe. s. f. Tuyau d'airain recourbé, dont on se sert à la chasse pour sonner. | Trompette : *Publier à son de trompe.* | Partie du museau de l'éléphant qu'il allonge et recourbe à volonté. | Bouche de certains insectes. | Coquille de mer en forme de spirale. | Arch. Portion de voûte en saillie, servant à porter l'encoignure d'un bâtiment, etc. | Petit instrument de fer, qui a une languette au milieu; vulg. *Guimbarde.*

Trompe-l'œil. s. m. Peint. Sorte de tableaux où des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion. | Au pl. des *trompe-l'œil.*

Tromper. v. a. Décevoir, user d'artifice pour induire en erreur : *Tromper son ami.* | *Tromper la loi*, l'éluder. | En parl. des choses, Donner lieu à qq. erreur, à qq. méprise : *L'apparence du beau temps m'a trompé.* | Fam. *C'est ce qui vous trompe*, à cet égard vous êtes dans l'erreur. | Faire ou dire qq. ch. de contraire à l'attente de qqn : *Il a trompé notre attente, nos espérances.* | *Tromper son ennui*, se distraire

de ses ennuis. | V. pron. Errer, s'abuser : *Il s'est lourdement trompé.*

Tromperie. s. f. Fraude; artifice employé pour tromper.

Trompeter. v. a. Publier, crier à son de trompe. | Fam. Divulguer une chose qu'on devait tenir cachée.

Trompeter. v. n. Il se dit du cri de l'aigle : *L'aigle trompète.*

Trompeteur. s. m. Anat. Muscle de la bouche. *V.* BUCCINATEUR.

Trompette. s. f. Instrument à vent, qui a un son très éclatant. | *Jeu de trompettes,* jeu de l'orgue. | Poétiq. *Emboucher la trompette,* prendre le ton élevé, sublime. | Fam. Personne qui a coutume de publier tout ce qu'elle sait.

Trompette. s. m. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette.

Trompeur, euse. adj. Qui trompe : *Un homme, un visage trompeur.* | Subst. *C'est un trompeur.*

Trompillon. s. m. Petite trompe. | Arch. *Trompillon de voûte,* pierre ronde faisant partie des voussoirs d'une niche.

Tronc. s. m. (*tron*). Tige d'un arbre sans les branches. | Anat. *Le tronc d'une artère, d'une veine,* leur partie la plus considérable qui n'a pas encore formé de branche. | Partie principale du corps, à laquelle les membres sont attachés, et qui comprend la tête, le thorax et le bassin. | Buste du corps humain dont on a séparé la tête, les bras et les cuisses. | *Tronc de colonne,* fragment d'un fût de colonne. | La ligne directe des ascendants et des descendants, d'où partent les branches ou lignes collatérales. | Boîte, coffre posé dans les églises pour recevoir l'argent des aumônes : *Tronc pour la fabrique de l'église.*

Tronchet. s. m. Techn. Gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

Tronçon. s. m. Morceau coupé ou rompu, plus long que large. | Morceau que l'on coupe de certains poissons.

Tronçonner. v. a. Couper qq. chose par tronçons.

Trône. s. m. Siège élevé où les rois, les empereurs, etc., sont assis dans les fonctions solennelles de la souveraineté. | Fig. Puissance souveraine des rois, des empereurs, etc. | Siége élevé où le pape se met dans certaines cérémonies publiques. | Un des neuf chœurs des anges.

Tronquer. v. a. Retrancher, couper une partie de qq. ch. : *Tronquer des statues.* | TRONQUÉ, ÉE. p. pass. *Statue tronquée,* dont une partie manque. | Bot. Terminé brusquement à son extrémité.

Trop. adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès. | *Trop est trop, rien de trop,* tout excès est condamnable. | Fam. *Par trop,* excessivement, d'une manière fatigante, importune, révoltante. | Précédé de la négative *pas,* Guère. Suivi de l'adv. *peu,* Pas assez. | Subst. m. *Ôtez le trop.*

Trope. s. m. Rhétor. Figure; emploi d'une expression dans un sens figuré.

Trophée. s. m. Dépouille d'un ennemi vaincu. | Assemblage d'armes élevées et disposées avec art, pour conserver le souvenir d'une victoire. | Victoire. | En mauv. part. *Faire trophée d'une chose,* en tirer vanité. | Ornement représentant un assemblage d'objets qui sont comme les attributs d'une science ou d'un art.

Tropical, ale. adj. Qui appartient aux tropiques : *Régions, plantes tropicales.*

Tropique. s. m. Astr. et géogr. Chacun des deux petits cercles de la sphère, parallèles à l'équateur. | Adj. *Année tropique,* espace de temps qui s'écoule entre le moment d'un équinoxe et celui où le soleil revient au même équinoxe.

Tropologique. adj. des 2 g. Rhétor. Figuré : *Le sens tropologique d'un emblème.*

Trop-plein. s. m. Ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui en déborde.

Troquer. v. a. Échanger, donner en troc : *Troquer un cheval contre un tableau.*

Troqueur, euse. s. Celui, celle qui aime à troquer.

Trot. s. m. Allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop : *Grand trot. Petit trot.*

Trotte. s. f. Pop. Espace de chemin.

Trotter. v. n. Aller le trot. | Marcher beaucoup à pied. | Fam. Faire bien des courses, bien des démarches pour qq. affaire.

Trotteur. s. m. Man. Cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot. | *Ce cheval est bon trotteur,* il trotte bien.

Trottin. s. m. Pop. Un petit laquais.

Trottiner. v. n. En parl. du cheval, Trotter en raccourci, avoir une mauvaise allure : *Ce cheval ne fait que trottiner.*

Trottoir. s. m. Chemin élevé, le long des ponts, des quais et des rues, pour la commodité des gens qui vont à pied. | Fam. et fig. *Être sur le trottoir,* être dans le chemin de la considération, de la fortune.

Trou. s. m. Ouverture faite dans un corps. | Fig. et fam. *Boucher un trou,* payer une dette. | *Faire un trou à la lune,* s'enfuir sans payer ses créanciers. | Par exagér. et fam. Toute habitation d'une extrême petitesse : *On m'a logé dans un trou.*

Troubadour. s. m. Nom donné aux anciens poètes provençaux.

Trouble. adj. des 2 g. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. | Adv. *Voir trouble,* ne pas voir nettement.

Trouble. s. m. Confusion, agitation désordonnée. | Brouillerie, mésintelligence. | Au plur. Soulèvements, émotions populaires, guerres civiles. | Inquiétude, agitation de l'âme, de l'esprit. | *Le trouble des sens*, l'altération causée dans les sens par l'agitation de l'esprit.

Trouble, ou **Truble.** s. f. Filet en forme de poche, monté sur un cercle.

Trouble-fête. s. m. Fam. Importun, indiscret qui vient interrompre la joie, les plaisirs d'une réunion. | Chose, événement qui produit le même effet.

Troubler. v. a. Rendre trouble : *Les pluies ont troublé la rivière.* | Causer une agitation désordonnée. | Apporter du trouble, du désordre. | Causer de la brouillerie, de la mésintelligence. | *Troubler qqn*, troubler son attention, sa mémoire, son jugement, etc. | Interrompre d'une manière désagréable. | V. pron. *Le temps commence à se troubler*, il commence à se charger de nuages. | *Son esprit se trouble*, ses idées se confondent. | Éprouver une émotion qui fait qu'on s'embarrasse, qu'on ne sait plus que dire, que répondre : *L'orateur s'est troublé au milieu de son discours.*

Trouée. s. f. Espace vide, ou abatis fait à dessein au travers d'un bois. | Ouverture faite dans toute l'épaisseur d'une haie. | Effet du canon qui éclaircit les rangs ennemis, ou d'une charge de cavalerie. | Ouverture que se fait une troupe, dans une ligne ennemie, en l'enfonçant.

Trouer. v. a. Percer, faire un trou : *Trouer une planche, une muraille.*

Trou-madame. s. m. Espèce de jeu qui consiste en petites boules, qu'on pousse dans des trous, marqués de chiffres.

Troupe. s. f. Nombre plus ou moins considérable d'individus : *Une troupe de curieux.* | Il se dit aussi des animaux : *Les oies sauvages vont en troupe.* | Corps de cavalerie ou d'infanterie. | Au plur. Corps qui composent une armée.

Troupeau. s. m. Troupe d'animaux de même espèce : *Un troupeau de cochons.* | Absol. Troupeau de moutons ou de brebis : *Le loup a fait du ravage dans le troupeau.* | Par mépr. et fig. *Le troupeau d'imitateurs. Un troupeau d'imbéciles.*

Troupier. s. m. Pop. Soldat : *Un vieux troupier.*

Trousse. s. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble : *Une trousse de linge, d'herbes.* | Portefeuille dans lequel les chirurgiens mettent les instruments dont ils se servent pour les opérations ordinaires. | Au plur. Chausses que portaient autrefois les pages. | AUX TROUSSES. loc. prép. et fam. À la poursuite. | *Être aux trousses de qqn*, être toujours à sa suite, ne pas le quitter. | EN TROUSSE. loc. adv. En croupe, derrière un cavalier : *Mettre un paquet en trousse.*

Trousseau. s. m. Petite trousse : *Un trousseau de clefs.* | Hardes, habits, linge, et tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie : *La mariée a un beau trousseau.* | Hardes, habits, linge d'un élève, lorsqu'il entre au collège.

Trousse-étriers. s. m. V. PORTE-ÉTRIERS.

Trousse-galant. s. m. Fam. Maladie violente qui amène fréquemment une mort prompte ; plus ordin. *Choléra-morbus.*

Trousse-queue. s. m. Morceau de cuir, de toile, etc., garni de boucles, dans lequel on fait passer le haut de la queue d'un cheval, en retroussant le reste.

Troussequin. s. m. Pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant.

Trousser. v. a. Replier, relever. | En parl. des personnes, Trousser leur vêtement. | Fam. *Trousser bagage*, partir, déloger brusquement. | En t. de cuisine : *Trousser une volaille*, la préparer pour la mettre à la broche. | Fam. *Trousser une affaire*, l'expédier précipitamment. | *Une maladie violente l'a troussé en deux jours*, l'a fait mourir en deux jours. | TROUSSÉ, ÉE. p. pass. | Fam. *C'est un petit homme bien troussé*, bien fait. | Fam. *Une petite maison bien troussée*, très jolie : *Un compliment bien troussé*, bien tourné.

Troussis. s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir et pour l'empêcher de traîner.

Trouvable. adj. des 2 g. Qui peut être trouvé.

Trouvaille. s. f. Chose trouvée heureusement. | *Faire une trouvaille*, rencontrer heureusement qq. chose par hasard.

Trouver. v. a. Rencontrer qqn ou qq. ch. | *Aller trouver qqn*, l'aller voir, venir lui parler. | Fig. *Trouver qqn en son chemin*, être traversé par lui dans ses desseins. | Surprendre : *On le trouva prêt à s'évader.* | Rencontrer dans tel ou tel état : *Je l'ai trouvé souffrant.* | Par anal. Il se dit des choses : *Il a trouvé la mort dans ce combat.* | Découvrir, inventer par le moyen de l'étude ou de la méditation : *Trouver la solution d'un problème.* | Estimer, juger par l'esprit ou par les sens. | *Trouver bon que*, approuver, consentir. | *Trouver à*, trouver le moyen, l'occasion de : *J'ai trouvé à compléter cet ouvrage.* | | *Trouver à redire*, trouver qq. sujet de blâme. | Remarquer, reconnaître en qqn ou en qq. ch. une modification, une qualité bonne ou mauvaise : *Je vous trouve*

bon visage. | V. pron. Se rencontrer qq. part, ou se rendre en un lieu, y être. | Impers. *Il se trouva un homme assez hardi,* etc., il y eut un homme, etc. *Il se trouva que,* il arriva que, on reconnut que. | Estimer, juger, sentir qu'on est dans telle situation : *Se trouver heureux, malheureux.* | *Se trouver bien,* éprouver du bien-être, être satisfait de sa position. | *Se trouver mal,* tomber en faiblesse, en défaillance. | TROUVÉ, ÉE. p. pass. *Un enfant trouvé,* un enfant qui a été exposé. | *Un mot trouvé, une expression trouvée,* une expression neuve et heureuse.

Trouvère, ou **Trouveur**. s. m. Nom qu'on donnait aux anciens poètes français des provinces du Nord.

Truand, **ande**. s. Pop. Vaurien, vagabond, qui mendie par fainéantise.

Truandaille. s. f. Collect. Pop. Ceux qui truandent.

Truander. v. n. Pop. Gueuser, mendier. (Peu usité.)

Truanderie. s. f. Pop. Profession de truand, de mendiant vagabond.

Truble. s. f. V. TROUBLE.

Truc, **Truck**. s. m. Mot angl. Méc. Plate-forme montée sur des roues qui sert au transport de tous les objets pesants. | Théât. Moyens mécaniques pour mouvoir et changer les décors. | Pop. Manière de faire adroite et prompte.

Trucheman, ou **Truchement**. s. m. Interprète, celui qui explique à des personnes qui parlent des langues différentes ce qu'elles se disent l'une à l'autre. | Personne qui parle pour une autre, qui explique ses intentions.

Trucher. v. n. Pop. Mendier par fainéantise. (Vi.)

Trucheur, **euse**. s. Pop. Celui, celle qui truche, qui mendie.

Truelle. s. f. Techn. Outil dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier : *Se servir de la truelle.* | Fam. *Aimer la truelle,* aimer à faire bâtir. | Instrument d'argent avec lequel on sert le poisson à table.

Truellée. s. f. Quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle.

Truffe. s. f. Bot. Corps végétal de la famille des Champignons, très savoureux et très odoriférant, qui se trouve dans la terre en petites masses charnues.

Truffer. v. a. Garnir de truffes.

Truffière. s. f. Terrain dans lequel on trouve des truffes.

Truie. s. f. Femelle du porc.

Truisme. s. m. Mot angl. Vérité banale, et qu'il est ridicule d'énoncer.

Truite. s. f. Poisson caractérisé par des dents crochues et par une petite nageoire sans rayons sur l'arrière du dos.

Truité, **ée**. adj. Marqueté de petites taches rougeâtres comme une truite. | *Porcelaine truitée,* dont la couverte est fendillée pour que les couleurs y pénètrent.

Trullisation. s. f. Arch. Travail d'enduits ou de crépis fait à la truelle.

Trumeau. s. m. Espace d'un mur entre deux fenêtres. | Parquet de glace entre deux fenêtres.

Trumeau. s. m. Jarret d'un bœuf.

Tsar. s. m. V. CZAR.

Tu, **toi**, **te**. pron. sing. et des 2 g. de la 2[e] personne. | Subst. Action de tutoyer. | *Être à tu et à toi avec qqn,* le tutoyer et en être tutoyé.

Tuable. adj. des 2 g. Il se dit des animaux domestiques bons à tuer.

Tuant, **ante**. adj. Qui cause beaucoup de peine : *Un travail tuant.* | Fam. Ennuyeux, importun. *Conversation tuante.*

Tu-autem. s. m. (*tu-o-tème*). Point essentiel, difficulté d'une affaire.

Tube. s. m. Tuyau de plomb, de verre, de fer, etc., par où l'air et les autres fluides peuvent passer et avoir une issue libre, peuvent circuler.

Tubercule. s. m. Bot. Excroissance en forme de bosse qui survient à un végétal. | Masse qui se forme à la racine de certaines plantes alimentaires. | Méd. Élevure qui survient à la peau. | Production morbide, d'un blanc jaunâtre.

Tuberculeux, **euse**. adj. Qui est de la nature du tubercule.

Tubéreuse. s. f. Bot. Plante à tige haute, et dont la fleur, qui porte le même nom, est blanche et très odoriférante.

Tubéreux, **euse**. adj. Jardin. Qui offre des tubérosités : *Bulbes tubéreux.*

Tubérosité. s. f. Anat. Éminence plus ou moins volumineuse, à surface inégale, qui se trouve sur un os. | Bot. Excroissance charnue.

Tubulaire. adj. des 2 g. Formé d'un tube : *Pont tubulaire.*

Tubulé, **ée**. adj. Qui a une ou plusieurs tubulures. | Qui est en forme de tube : *Tige tubulée.*

Tubuleux, **euse**. adj. Qui est long et creux intérieurement comme un tube.

Tubulure. s. f. Ouverture particulière de certains vaisseaux destinée à recevoir un tube. | Au plur. Petits tuyaux dont certaines productions sont traversées : *Une tige percée de tubulures.*

Tudesque. adj. des 2 g. Germanique. | Il se dit de la langue des Germains. | Subst. m. *Le tudesque est un idiome très ancien.* | Par dénigr. Il se dit des expres-

sions, du style, des manières, etc., qui manquent d'élégance, de grâce.

Tudieu. interj. Jurement de l'ancienne comédie : *Tudieu! quel homme.*

Tue-chien. s. m. V. COLCHIQUE.

Tuer. v. a. Ôter la vie d'une manière violente. | Causer la mort. | Fig. Fatiguer excessivement le corps, altérer la santé. | Incommoder, importuner extrêmement. | *Le péché tue l'âme*, il la dégrade, la souille. | Égorger ou assommer : *Tuer des bœufs, des moutons.* | Par anal. *Tuer des poulets, des lapins.* | Faire périr, détruire : *Le froid a tué les vers à soie, a tué la plupart des oliviers.* | Fam. *Tuer le temps,* s'amuser à des riens. | V. pron. Fam. Se donner beaucoup de peine : *Se tuer sans profit.* | À TUE-TÊTE. loc. adv. Fam. *Crier, disputer à tue-tête*, crier, disputer de toute sa force.

Tuerie. s. f. Carnage, massacre. | Lieu où l'on tue des animaux pour la boucherie.

Tueur. s. m. Celui qui tue. | Fam. *Un tueur de gens*, un homme qui fait le brave.

Tuf. s. m. Substance blanchâtre et sèche, qu'on trouve au-dessous de la bonne terre. | Pierre blanche et fort tendre.

Tuffeau. s. m. Pierre blanche et tendre : *Ne bâtir que de tuffeau.*

Tuffier, ère. adj. Qui est de la nature du tuf.

Tuile. s. f. Carreau de peu d'épaisseur, fait de terre cuite, qui sert à couvrir les bâtiments. | Fam. et fig. *C'est une tuile qui m'est tombée sur la tête*, se dit d'un accident imprévu.

Tuileau. s. m. Fragment de tuile.

Tuilerie. s. f. Lieu où l'on fait de la tuile : *Un lieu propre pour une tuilerie.* | Absol. *Les Tuileries,* palais qu'habitait à Paris le chef de l'État. | Jardin qui en dépend.

Tuilier. s. m. Ouvrier qui fait des tuiles.

Tulipe. s. f. Bot. Plante printanière, de la famille des Liliacées. | Sa fleur.

Tulipier. s. m. Bot. Grand et bel arbre de l'Amérique septentrionale.

Tulle. s. m. Tissu en réseau très mince et très léger : *Une collerette de tulle.*

Tuméfaction. s. f. Chir. Enflure, augmentation de volume d'une partie du corps.

Tuméfier. v. a. Chir. Causer de la tuméfaction dans qq. partie du corps. | V. pron. *Cette partie s'est tuméfiée.*

Tumeur. s. f. Chir. Éminence ou saillie plus ou moins considérable, développée dans qq. partie du corps.

Tumulaire. adj. des 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux tombeaux : *Une inscription tumulaire.*

Tumulte. s. m. Grand mouvement accompagné de bruit. | Agitation : *Quitter le tumulte du monde.* | EN TUMULTE. loc. adv. En confusion, en désordre.

Tumultuaire. adj. des 2 g. Qui se fait en tumulte, avec précipitation : *Une délibération tumultuaire.*

Tumultuairement. adv. D'une manière tumultuaire.

Tumultueusement. adv. En tumulte : *Ils se réunirent tumultueusement.*

Tumultueux, euse. adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit et confusion.

Tumulus. s. m. (*tu-mu-lusse*). Grand amas de terre, ou construction en forme de cône, que les anciens élevaient au-dessus des sépultures.

Tunique. s. f. Vêtement de dessous que portaient les anciens. | Vêtement de femme. | Partie de l'habillement des évêques quand ils officient pontificalement. | Vêtement des diacres et des sous-diacres, nommé aussi *Dalmatique.* | Anat. Membrane qui enveloppe certaine parties du corps de l'animal. | Bot. Par. anal. *L'oignon est formé de plusieurs tuniques superposées.*

Tunnel. s. m. Galerie souterraine percée à travers une montagne, une colline, ou établie sous une rivière.

Turban. s. m. Coiffure des Turcs et de plusieurs autres peuples orientaux. | *Prendre le turban*, se faire mahométan.

Turbine. s. f. Méc. Roue hydraulique dont l'arbre est vertical.

Turbiné, ée. adj. Il se dit des coquillages univalves qui ont la forme d'un cône contourné en spirale. | Bot. Qui a la forme d'un cône renversé.

Turbinite. s. f. Coquille en spirale.

Turbith. s. m. Espèce de liseron.

Turbot. s. m. Zool. Poisson de mer du genre des poissons plats.

Turbotière. s. f. Vaisseau de cuivre destiné à faire cuire des turbots.

Turbotin. s. m. Zool. Petit turbot.

Turbulemment. adv. D'une manière turbulente. (Peu usité.)

Turbulence. s. f. Caractère, défaut de celui qui est turbulent.

Turbulent, ente. adj. Impétueux, qui est porté à faire du bruit, ou à exciter du trouble, du désordre.

Turc. s. m. Fam. *Cet homme est fort comme un Turc,* il est extrêmement robuste. | *Cet homme est un vrai Turc*, il est rude, il n'a aucune pitié. | Adj. *Chien turc*, chien sans poil. | À LA TURQUE. loc. adv. À la façon des Turcs. | Pop. *Traiter qqn à la turque*, le traiter sans ménagement.

Turc. s. m. Petit ver qui s'engendre entre l'écorce et le bois de certains arbres, et qui en suce la sève.

Turcie. s. f. Levée au bord d'une rivière, pour en contenir les eaux et empêcher le débordement.

Turco. s. m. Tirailleur indigène de l'armée d'Afrique : *Bataillon de turcos.*

Turelure. s. f. Refrain de chanson. | *C'est toujours la même turelure*, c'est toujours la même chose.

Turgescence. s. f. Gonflement.

Turgescent, ente. adj. Qui se gonfle.

Turlupin. s. m. Nom d'un acteur de nos anciennes farces. | Par dénigr. Homme qui fait de mauvais jeux de mots.

Turlupinade. s. f. Mauvaise plaisanterie, froid jeu de mots.

Turlupiner. v. n. Faire des turlupinades. | V. a. Se moquer de qqn, le tourner en ridicule par des turlupinades.

Turneps. s. m. Mot angl. Espèce de gros navet que l'on donne au bétail.

Turpitude. s. f. Ignominie qui résulte de qq. action honteuse. | Toute action honteuse.

Turquette. s. f. Petite plante à fleurs verdâtres, qui croît dans les lieux arides.

Turquin. adj. m. Il ne s'emploie qu'avec *Bleu.* Foncé : *Drap bleu turquin.*

Turquoise. s. f. Min. Pierre précieuse de couleur bleue, et qui n'est point transparente.

Tussilage. s. m. *V.* PAS-D'ÂNE.

Tutélaire. adj. des 2 g. Qui tient sous sa garde, sous sa protection.

Tutelle. s. f. Autorité donnée, conformément à la loi, pour avoir soin d'un mineur et de ses biens. | Protection.

Tuteur, tutrice. s. Celui, celle à qui la tutelle est confiée. | Subst. m. Jardin. Forte perche qu'on met en terre à côté d'un jeune arbre, pour le soutenir.

Tutie. s. f. Chim. Oxyde de zinc qui s'attache aux cheminées des fourneaux où l'on fait fondre des minerais de fer contenant du zinc.

Tutoiement, ou **Tutoîment.** s. m. Action de tutoyer.

Tutoyer. v. a. (Il se conj. c. *Employer.*) User des mots de *Tu* et de *Toi* en parl. à qqn : *Il tutoie tout le monde.*

Tutti. s. m. pl. (*tout-ti*). Mus. Tous les instruments jouant ensemble : *Des tuttis d'un grand effet.* | On dit au sing. *Un beau tutti.*

Tutti-quanti (*tout-ti-couanti*). Expression ital. Tous tant qu'ils sont.

Tuyau. s. m. Tube de métal, de bois, de terre cuite, etc. | Ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut. | Bout creux de la plume des oiseaux. | Tige creuse des plantes.

Tuyauter. v. a. Techn. Former avec un fer rond des tuyaux à du linge, à de la dentelle : *Tuyauter une ruche.*

Tuyère. s. f. Techn. Ouverture à la partie inférieure d'un fourneau, et destinée à recevoir le bec des soufflets.

Tympan. s. m. Anat. Cavité de forme irrégulière qui communique avec le pharynx, et qui constitue l'oreille moyenne. | Typogr. Espèce de châssis sur lequel est tendu un morceau d'étoffe ou de parchemin. | Arch. Espace uni qui se trouve encadré par les trois corniches du fronton. | Techn. Panneau de menuiserie renfermé entre des moulures. | Méc. Pignon qui engrène dans les dents d'une roue.

Tympaniser. v. a. Fam. Décrier publiquement qqn, déclamer contre lui : *L'avocat l'a tympanisé en pleine audience.*

Tympanite. s. f. Méd. Enflure du ventre, causée par l'accumulation des gaz dans le tube digestif.

Tympanon. s. m. Instrument de musique, monté avec des cordes de laiton, et qu'on touche avec deux petites baguettes de bois : *Jouer du tympanon.*

Type. s. m. Modèle, figure originale : *Le type du beau.* | Ensemble des caractères distinctifs d'une race : *Le type caucasien.* | Figure symbolique empreinte sur une médaille. | Caractère d'imprimerie. | Description graphique. | Méd. Ordre dans lequel se développent et se succèdent les symptômes d'une maladie.

Typhoïde. adj. des 2 g. Méd. Qui appartient au typhus, qui en a le caractère.

Typhon. s. m. *V.* TROMBE.

Typhus. s. m. Méd. Nom donné par qqs auteurs à la peste (*typhus d'Orient*), à la fièvre jaune (*typhus d'Amérique*), et plus spécialement à cette maladie contagieuse (*typhus d'Europe*) désignée jusque dans ces derniers temps sous le nom de *Fièvre des hôpitaux, des camps, des prisons*, due à un grand entassement d'hommes dans un espace étroit.

Typique. adj. des 2 g. Symbolique, allégorique. | Zool. et bot. Il se dit des caractères qui ne conviennent qu'à la majorité des corps d'un groupe.

Typographe. s. m. Celui qui sait, qui exerce l'art de la typographie.

Typographie. s. f. Art de l'imprimerie. | Réunion de tous les arts qui concourent à l'imprimerie. | Grand établissement typographique.

Typographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la typographie.

Tyran. s. m. Anc. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un État républicain. | Prince qui gouverne

avec cruauté, avec injustice. | Fam. Celui qui abuse de son autorité contre le droit. | Fig. *L'usage est le tyran des langues*, il prévaut sur les règles. | Celui qui est dur pour sa famille, ses domestiques.

Tyranneau. s. m. Fam. Tyran subalterne.

Tyrannicide. s. m. Meurtre d'un tyran. | Meurtrier d'un tyran.

Tyrannie. s. f. Domination usurpée et illégale. | Gouvernement légitime, mais injuste et cruel. | Toute sorte d'oppression et de violence. | Fig. Pouvoir que certaines choses ont ordin. sur les hommes.

Tyrannique. adj. des 2 g. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre droit et raison.

Tyranniquement. adv. D'une manière tyrannique.

Tyranniser. v. a. Traiter tyranniquement.

Tyrolienne. s. f. Chanson montagnarde. | Danse du Tyrol.

Tzar. s. m. *V*. CZAR.

U

U. s. m. La vingt et unième lettre de l'alphabet, et la cinquième des voyelles.

Ubiquiste. s. m. (*u-bi-kuiste*). Docteur en théologie qui n'était attaché à aucune maison particulière. | Fam. *Il est ubiquiste*, se dit d'un homme qui se trouve bien partout.

Ubiquitaire. s. des 2 g. Secte de luthériens qui prétendent que le corps de JÉSUS-CHRIST est présent dans l'eucharistie, en vertu de sa divinité présente partout.

Ubiquité. s. f. État de ce qui est partout. | Fam. *Il a le don d'ubiquité*, se dit d'un homme qu'on voit partout.

Uhlan. s. m. (l'*u* est aspiré.) Anc. Cavalier dans l'armée autrichienne, d'origine tartare. | Lancier dans l'armée allemande.

Ukase. s. m. Édit de l'empereur de Russie.

Ulcération. s. f. Chir. et méd. Formation d'un ulcère; ulcère superficiel.

Ulcère. s. m. Chir. Plaie, solution de continuité dans qq. partie du corps, entretenue par une cause interne ou un vice local.

Ulcérer. v. a. Produire, causer un ulcère. | Fig. Faire naître dans le cœur un ressentiment profond et durable.

Ulcéreux, euse. adj. Chir. Qui est couvert ou plein d'ulcères.

Uléma. s. m. Chez les Turcs, Docteur de la loi et de la religion.

Ulmaire. s. f. Bot. Espèce de spirée à fleurs odorantes; n. autr. *Reine-des-prés*.

Ultérieur, eure. adj. Qui est au delà. | Qui se fait après, qui arrive après.

Ultérieurement. adv. Par delà; outre ce qui a été dit ou fait. | Postérieurement.

Ultimatum. s. m. (*ul-ti-ma-tome*). Mot lat. Dernières conditions à un traité.

Ultramontain, aine. adj. et s. Qui est situé, qui habite au delà des Alpes. | Il se dit des maximes, des prétentions de la cour de Rome, en ce qui touche la puissance ecclésiastique. | Subst. m. Celui qui soutient le pouvoir du pape en toute matière.

Umble. s. m. (*om-ble*). Zool. Poisson qui tient beaucoup de la truite. | On dit et on écrit communément *Ombre*.

Un. s. num. Le premier de tous les nombres. | Chiffre qui marque Un : *Trois un de suite* (111) *font cent onze*. | Adj. Il fait au fém. *Une*. | Seul, qui n'admet point de pluralité : *Dieu est un*. | *La vérité est toujours une*, elle n'est jamais contraire à elle-même. | Simple : *Il faut que l'action d'un poème soit une*. | Fam. *C'est tout un*, il n'importe, cela est égal. | Opposé à Autre, il prend l'article, et tient lieu d'un substantif. | Fam. *Les uns et les autres*, tout le monde sans distinction. | Pop. *Il m'en a donné d'une*, il m'a attrapé. | Quelque, certain : *Un philosophe a dit*. | Tout, quiconque. | UN À UN. loc. adv. L'un après l'autre et un seul à la fois : *Je les ai comptés un à un*. | L'UN PORTANT L'AUTRE. loc. adv. Faisant compensation de ce qui est moindre dans l'un avec ce qui est plus considérable dans l'autre.

Unanime. adj. des 2 g. Qui réunit tous les suffrages, qui est d'un commun accord : *Une résolution unanime*. | Par anal. Il se dit des personnes : *Nous avons été unanimes sur cette question*.

Unanimement. adv. D'une commune voix, d'un commun sentiment.

Unanimité. s. f. Conformité de sentiment, accord de suffrages entre plusieurs personnes.

Unau. s. m. Zool. Quadrupède du genre Paresseux, dépourvu de queue.

Unciale. adj. f. *V*. ONCIALE.

Unguis. s. m. Anat. Le plus petit des os de la face, placé à la partie intérieure

de l'orbite de l'œil. | On le nomme aussi *Os lacrymal.*

Unième. adj. ordin. des 2 g. qui répond à Un. Il s'emploie avec les nombres Vingt, trente, etc. : *Vingt et unième.*

Unièmement. adv. Il s'emploie, comme le mot *unième*, avec les nombres Vingt, trente, etc. : *Vingt et unièmement.*

Unification. s. f. Action d'unir, de faire un tout de plusieurs parties. | Réunion de plusieurs États en un seul : *L'unification de l'Italie.*

Unifier. v. a. Opérer l'unification.

Uniflore. adj. des 2 g. Bot. Qui ne porte qu'une fleur : *Tige uniflore.*

Uniforme. adj. des 2 g. Semblable, égal, qui a la même forme. | *Habit uniforme,* fait suivant le modèle prescrit à un corps militaire. | Subst. m. *Un bel uniforme.* | Absol. *L'uniforme,* l'habit militaire en général. | *Quitter l'uniforme,* se retirer du service militaire.

Uniformément. adv. D'une manière uniforme.

Uniformité. s. f. Ressemblance des parties d'une chose ou de plusieurs choses entre elles.

Unilatéral, ale. adj. Bot. Qui est situé d'un seul côté : *Les fleurs de quelques plantes sont unilatérales.* | Jurispr. *Contrat unilatéral,* qui n'engage qu'une des parties.

Uniment. adv. Également et toujours de même sorte. | Simplement, sans façon.

Uninominal, ale. adj. Qui porte un seul nom : *Scrutin uninominal.*

Union. s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. | Concorde, liaison étroite, bonne intelligence. | Absol. Le mariage. | *Esprit d'union,* esprit de paix et de concorde. | Jonction de choses qui de leur nature étaient séparées : *L'union de deux terres, de deux charges.* | Absol. Confédération des États-Unis de l'Amérique : *Les provinces de l'Union.*

Unipersonnel, elle. adj. Gram. Il se dit des verbes qui ne s'emploient qu'à la troisième personne.

Unique. adj. des 2 g. Seul : *Un fils unique.* | Fig. et par exagér. Qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés. | Ironiq. Il se dit d'un homme ridicule, extravagant.

Uniquement. adv. Exclusivement à toute autre chose. | Au-dessus de tout, préférablement.

Unir. v. a. Joindre deux ou plusieurs choses ensemble. | Fig. Il se dit en parl. des personnes qui ont des liens entre elles : *C'est l'amitié qui les unit.* | Rendre égal, ôter les inégalités : *Unir une planche. Unir un chemin.* | Uni, ie. p. pass. | Adj. *Fil uni,* filé également. | Qui n'a aucun ornement : *Étoffe unie.* | Fig. *Style uni,* simple et sans ornements. | Égal, uniforme : *Une vie, une conduite unie.* | *Un homme tout uni,* un homme simple et sans façon. | Uni. adv. Uniment, également. | À l'uni. loc. adv. De niveau. (Vi.)

Unisexuel, elle. adj. Bot. Il se dit des fleurs qui ont seulement des étamines ou des pistils.

Unisson. s. m. Mus. Accord de plusieurs voix, de plusieurs instruments qui ne font entendre qu'un même ton. | Fig. et mor. *Leurs esprits sont à l'unisson.*

Unitaire. s. m. Secte d'hérétiques qui, en admettant la révélation, ne reconnaît qu'une seule personne en Dieu.

Unité. s. f. Principe du nombre. | Qualité de ce qui est un.

Univalve. adj. des 2 g. Zool. Il se dit des mollusques dont la coquille n'est composée que d'une pièce. | Subst. m. *Les univalves et les bivalves.*

Univers. s. m. Le monde entier. | Particul. La terre : *Le bout de l'univers.* | Les habitants de la terre : *Les apôtres ont annoncé l'Évangile à tout l'univers.*

Universalité. s. f. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces. | Totalité. | Logiq. Qualité d'une proposition universelle.

Universaux. s. m. pl. Philos. scolastique. Idées générales.

Universel, elle. adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend partout. | Qui embrasse, qui comprend tout : *Science universelle.* | *Cet homme est universel,* il a une grande étendue de connaissances. | Subst. m. Logiq. Ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce : *L'universel* à parte rei, à parte mentis. En ce sens, son pluriel est *Universaux.*

Universellement. adv. Généralement : *Cela est universellement reçu.*

Universitaire. adj. des 2 g. Qui appartient à l'université : *Régime universitaire.* | Subst. m. Individu attaché à l'université. | Partisan de l'université.

Université. s. f. Corps de professeurs établi par autorité publique pour enseigner les langues, les belles-lettres, la philosophie et les sciences. | Par extens. Établissement libre d'enseignement supérieur : *L'université catholique de Lille.*

Univocation. s. f. T. de scolast. Caractère de ce qui est univoque.

Univoque. adj. des 2 g. Il se dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce,

soit d'espèces différentes : *Animal est univoque à l'aigle et au lion.*

Upas. s. m. Bot. Grand arbre de l'île de Java, de la famille des Urticées. | Suc très vénéneux qui découle de cet arbre.

Urane. s. m. Chim. Composé d'uranium et d'oxygène.

Uranium. s. m. (*u-ra-ni-ome*). Chim. corps métallique qu'on extrait de l'urane.

Uranographie. s. f. Description du ciel.

Uranographique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'uranographie.

Uranoscope. s. m. Zool. Poisson de mer qui a les yeux placés au-dessus de la tête et tournés vers le ciel.

Uranus. s. m. Astr. Planète découverte par Herschel.

Urate. s. m. Chim. Nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide urique avec différentes bases.

Urbain, aine. adj. De ville, de la ville, par oppos. à Rural.

Urbanité. s. f. Politesse que donne l'usage du monde.

Urcéolé, ée. adj. Bot. Renflé comme une petite outre, et rétréci vers l'orifice.

Ure. s. m. Aurochs, taureau sauvage.

Urée. s. f. Substance particulière que l'on rencontre dans l'urine.

Uretère. s. m. Anat. Canal qui porte l'urine des reins à la vessie.

Urètre. s. m. Anat. Canal par où sort l'urine.

Urgence. s. f. Qualité de ce qui est urgent : *L'urgence du besoin.*

Urgent, ente. adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement.

Urinaire. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'urine : *Le canal urinaire.*

Urinal. s. m. Vase à col incliné, où les malades urinent commodément.

Urine. s. f. Liquide excrémentitiel, sécrété par les reins.

Uriner. v. n. Évacuer l'urine.

Urineux, euse. adj. Qui est de la nature, qui a l'odeur de l'urine.

Urique. adj. des 2 g. Chim. Il se dit d'un acide produit par la combinaison de l'urée avec l'oxygène : *Acide urique.*

Urne. s. f. Antiq. Vase qui servait à renfermer les cendres des morts. | Vases de porcelaine, de faïence ou d'autre matière, qui ont la forme des urnes antiques. | Boîte dans laquelle on dépose les votes. | Bot. Capsule qui forme la fructification des mousses.

Ursulines. s. f. pl. Religieuses qui suivent la règle de Sainte-Ursule. | Au sing. *Une ursuline.*

Urticaire. s. f. Méd. Éruption assez semblable à celle que produirait l'application des feuilles d'orties sur la peau.

Urtication. s. f. Chir. Sorte de flagellation qu'on pratique avec des orties, pour exciter une vive irritation à la peau.

Urticées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes dont les caractères principaux sont communs avec l'ortie.

Us. s. m. pl. Usages. | Règles qu'on a coutume de suivre touchant certaines matières : *Les us et coutumes.*

Us. s. m. Terminaison lat. qui s'emploie dans cette locut. : *Un savant en us*, qui affecte une grande connaissance des langues anciennes et particul. du latin.

Usage. s. m. Coutume, pratique reçue. | Emploi d'une chose : *L'usage de la parole.* | *Cette étoffe fera beaucoup d'usage*, durera longtemps. | Emploi qu'on fait des mots de la langue, tel que la coutume l'a réglé. | Droit de se servir d'une chose dont la propriété est à un autre. | Droit qu'ont les voisins d'une forêt ou d'un pacage d'y couper le bois qui leur est nécessaire, ou d'y mener paître leur bétail : *J'ai droit d'usage dans telle forêt.* | Habitude, pratique d'une chose. | Expérience de la société, habitude d'en pratiquer les devoirs, d'en observer les usages.

Usager. s. m. Celui qui a droit d'usage dans certains bois, ou dans certains pacages : *On a taxé les usagers.*

Usance. s. f. Usage reçu : *L'usance du pays.* (Vi.) | En parl. des lettres de change, Terme de trente jours.

Usante. adj. f. Jurispr. *Fille majeure usante et jouissante de ses droits*, fille majeure qui n'a ni père ni mère, et qui n'est sous l'autorité de personne.

User. v. n. Faire usage de qq. ch., s'en servir : *User de remèdes.* | Absol. *Usez, n'abusez pas.* | Il ne se joint qu'aux prép. *De, En.* | *En user bien, en user mal avec qqn*, agir bien ou mal avec lui. | Absol. *En user*, agir de telle et telle manière. | V. a. Consommer les choses dont on se sert : *On use beaucoup de charbon dans cette usine.* | Détériorer les choses, à force de s'en servir : *Les enfants usent beaucoup de souliers.* | Fig. *User ses ressources. User sa vie.* | Diminuer par le frottement. | Amoindrir, affaiblir. | Consumer. | Subst. m. Il se dit en parl. des choses qui durent longtemps : *Ce drap est bon à l'user.* | USÉ, ÉE. p. pass. *Un habit usé.* | Fig. *Un homme usé*, affaibli par le travail ou les maladies.

Usine. s. f. Établissement tel que forge, verrerie, moulin, etc.

Usité, ée. adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément. | Il se dit particulièrement des mots et des phrases : *Ce*

mot est peu usité. Cette façon de parler est fort usitée, peu usitée.

Ustensile. s. m. Toutes sortes de petits meubles servant au ménage. | Divers instruments propres à certains arts.

Ustion. s. f. Action de brûler. | Chir. Effet du cautère actuel. | Chim. Espèce de calcination par laquelle on réduit en cendres une substance.

Usucapion. s. f. Droit rom. Manière d'acquérir par la possession, par l'usage.

Usuel, elle. adj. Dont on se sert ordinairement.

Usuellement. adv. Communément, à l'ordinaire.

Usufructuaire. adj. des 2 g. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

Usufruit. s. m. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage, des intérêts d'un capital, qui est la propriété d'un autre.

Usufruitier, ière. s. Celui, celle qui a l'usufruit : *Le propriétaire et l'usufruitier.* | Adj. *Réparations usufruitières*, celles qui sont à la charge de l'usufruitier.

Usuraire. adj. des 2 g. Où il y a de l'usure : *Contrat, emprunt usuraire.*

Usurairement. adv. D'une manière usuraire.

Usure. s. f. Intérêt, profit qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise prêtée, au-dessus du taux fixé par la loi ou établi par l'usage en matière de commerce. | Fig. *Rendre avec usure*, rendre, en bien ou en mal, au delà de ce qu'on a reçu. | Fam. Dépérissement des habits, des meubles, etc., par le long usage qu'on en fait.

Usurier, ière. s. Celui, celle qui prête à usure : *Un vil usurier.*

Usurpateur, trice. s. Celui, celle qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien, d'un pouvoir, d'un titre, etc., qui ne lui appartient pas. | Subst. Celui qui a usurpé une souveraineté.

Usurpation. s. m. Action d'usurper; résultat de cette action : *L'usurpation de l'autorité souveraine. L'usurpation d'un titre, d'un droit.* | Chose usurpée : *Toutes ses possessions ne sont que des usurpations.*

Usurper. v. a. S'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'un titre qui appartient à un autre : *Usurper la couronne.* | *Usurper la réputation, la gloire*, l'obtenir sans droit légitime. | V. n. *Vous usurpez sur mes droits. Ce laboureur usurpe toujours sur ses voisins.*

Ut. s. m. Mus. Première note de la gamme. | Signe qui représente cette note.

Utérin, ine. adj. et s. Il se dit des frères et des sœurs nés de même mère. | Subst. *Les utérins et les consanguins.*

Utile. adj. des 2 g. Profitable, avantageux, qui sert à qq. ch. | *Jours utiles*, jours comptés dans les délais accordés par les lois, et dans lesquels les parties peuvent réciproquement agir en justice. | *Ordre utile*, rang des créanciers qui, d'après la date de leur hypothèque, seront payés sur les biens du débiteur. | *En temps utile*, dans le temps prescrit. | Subst. m. Ce qui est utile : *L'utile et l'agréable.*

Utilement. adv. D'une manière utile : *Employer son temps utilement.* | Procéd. *Être utilement colloqué*, de telle manière qu'on sera payé de sa créance.

Utiliser. v. n. Tirer de l'utilité, tirer parti d'une chose.

Utilité. s. f. Profit, avantage. | *Cela n'est d'aucune utilité*, d'aucun usage, ou ne sert de rien. | Au plur. Emploi des acteurs qui jouent des rôles de peu d'importance.

Utopie. s. f. Plan de gouvernement imaginaire, où tout est parfaitement réglé pour le bonheur de chacun.

Utopiste. s. m. Celui qui crée des utopies ou qui y croit. | Adj. des 2 g. *Un écrivain, une doctrine utopiste.*

Utricule. s. m. Anat. Petite poche. | Bot. Cellule du tissu des végétaux.

Uvée. s. f. Anat. Tunique de l'œil.

V

V. s. m. vingt-deuxième lettre de l'alphabet, que, suivant l'usage moderne, on nomme *Vé* ou *Ve*.

Va. Impératif du verbe *Aller*. | Adv. Fam. Soit, j'y consens. V. ALLER.

Vacance. s. f. Temps pendant lequel une place, une dignité n'est pas remplie. | Au plur. Temps pendant lequel les études cessent dans les écoles. | Temps où les tribunaux interrompent leurs fonctions. | On dit qqfs au sing. *Un jour de vacance.*

Vacant, ante. adj. Qui n'est pas occupé : *Une place vacante.* | *Succession vacante*, succession que personne n'a réclamée, ou à laquelle on a renoncé.

Vacarme. s. m. Tumulte; grand bruit de gens qui se querellent ou se battent.

Vacation. s. f. Espace de temps que des personnes publiques emploient successivement à travailler à qq. affaire. | Au plur. Salaires, honoraires des gens d'affaires, des gens de loi, des médecins. | Au

plur. Cessation des séances des gens de justice. | Au sing. En parl. de choses non occupées, Vacance.

Vaccin. s. m. Méd. Virus qu'on inocule pour préserver de la petite vérole. | Adj. *Le virus vaccin.*

Vaccination. s. f. Action de vacciner; inoculation du vaccin.

Vaccine. s. f. Maladie propre à la vache, et qu'on transmet aux enfants, au moyen de l'inoculation, pour les préserver de la petite vérole. | Procédé employé pour opérer cette sorte d'inoculation.

Vacciner. v. a. Inoculer le vaccin.

Vache. s. f. Femelle du taureau. | *Poil de vache*, poil roux. | Fig. et fam. *Manger de la vache enragée*, éprouver beaucoup de privations et de fatigues. | Fam. *Vache à lait*, personne ou chose dont on tire un profit continuel. | Peau de vache corroyée : *Souliers de vache.* | Panier revêtu de cuir, qu'on place sur l'impériale des voitures de voyage.

Vacher, ère. s. Celui, celle qui mène paître les vaches et qui les garde.

Vacherie. s. f. Lieu destiné aux vaches : *Une immense vacherie.*

Vacillant, ante. adj. Qui vacille. | Fig. Incertain, irrésolu, chancelant.

Vacillation. s. f. Mouvement de ce qui vacille. | Fig. Incertitude, irrésolution.

Vaciller. v. n. Branler, chanceler, n'être pas bien ferme. | Fig. Devenir faible. | Être incertain, irrésolu.

Vacuité. s. f. État d'une chose vide.

Vade. s. f. Somme dont un des joueurs ouvre le jeu : *La vade est de cent francs.*

Vade-mecum. s.m. (*va-dé-mé-come*). Chose qu'on porte ordinairement et commodément sur soi. | Livre portatif.

Va-et-vient. s. m. Méc. Partie de machine qui va et vient d'un point à un autre. | Dans le même sens, *Mouvement de va-et-vient.* | Fig. *Il y a chez vous un va-et-vient continuel*, beaucoup de mouvement.

Vagabond, onde. adj. Qui erre çà et là. | Désordonné, déréglé. | Subst. m. Homme sans aveu, sans état, sans domicile : *C'est un vagabond.*

Vagabondage. s. m. Habitude de vagabonder : *Ordonnance contre le vagabondage. Sévir contre le vagabondage.*

Vagabonder. v. n. Fam. Être vagabond, faire le vagabond.

Vagir. v. n. Pousser des vagissements.

Vagissant, ante. adj. Qui vagit : *Une voix vagissante.*

Vagissement. s. m. Cri des enfants nouveau-nés.

Vague. s. f. Eau de la mer, d'une rivière, ou d'un lac, lorsqu'elle est agitée et soulevée par les vents, ou par qq. autre cause.

Vague. adj. des 2 g. et s. m. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. | *Terres vaines et vagues*, terres incultes, qui ne rapportent rien. | Fig. Incertain, qui manque de fixité, de solidité : *Pensées vagues. Désir vague.* | Qui plaît par qq. ch. d'incertain et d'indéfini : *Une vague rêverie.* | Qui manque de précision, de netteté; indécis, aérien ou vaporeux : *Une lumière vague.* | Subst. m. Un grand espace vide : *Le vague de l'air.* | Fig. *Se perdre dans le vague.*

Vaguement. adv. D'une manière vague : *Ne répondre que vaguement.*

Vaguemestre. s. m. Officier chargé de la conduite des équipages d'une armée.

Vaguer. v. n. Errer çà et là, aller de côté et d'autre à l'aventure.

Vaillamment. adv. Avec valeur.

Vaillance. s. f. Valeur, courage.

Vaillant, ante. adj. Valeureux, courageux : *Un vaillant capitaine.*

Vaillant. s. m. Fonds du bien d'une personne, son capital : *Il a mis tout son vaillant dans cette terre.* | Adv. *Il n'a plus rien vaillant.*

Vaillantise. s. f. Fam. Action de valeur : *Voilà une belle vaillantise. Il raconte ses prouesses, ses vaillantises.* (Vi.)

Vain, aine. adj. Inutile, qui ne produit rien : *De vains efforts.* | *Vaine pâture*, terres où il n'y a ni semences ni fruits. | Frivole, chimérique. | Orgueilleux, superbe. | EN VAIN. loc. adv. Inutilement : *Il s'efforce en vain de réussir.*

Vaincre. v. a. (*Je vaincs, il vainc; nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquais. Je vainquis. Je vaincrai. Je vaincrais. Que je vainque. Que je vainquisse*, etc. Le prés. et l'imparf. sont peu usités.) Remporter qq. grand avantage dans la guerre. | Surpasser : *Vaincre ses rivaux.* | Surmonter : *Vaincre sa mauvaise fortune.* | Par anal. *Vaincre sa colère.* | V. pron. *Se vaincre soi-même*, dompter ses passions. | *Se laisser vaincre*, se laisser toucher, persuader. | VAINCU, UE. p. pass. | Subst. m. *Le vainqueur et le vaincu.*

Vainement. adv. En vain, inutilement : *Il a prié vainement.*

Vainqueur. s. m. Celui qui a vaincu : *Un vainqueur généreux.* | *Le vainqueur de Pharsale*, etc., celui qui a vaincu à Pharsale, etc. | Celui qui a remporté qq. avantage sur son concurrent : *Il sortit vainqueur du débat.* | Ironiq. et adj. *Un air vainqueur*, un air de hardiesse, de suffisance.

Vair. s. m. Anc. Fourrure blanche et grise. (Vi.) | Un des métaux du blason.

Vairon. adj. m. Il se dit d'un cheval qui a un cercle blanchâtre autour de la prunelle, ou les yeux de couleur différente.

Vairon. s. m. Zool. Poisson ainsi appelé à cause de la variété de ses couleurs.

Vaisseau. s. m. Vase, ustensile destiné à contenir des liquides. | Mar. Bâtiment de bois, construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves. | Fig. *Le vaisseau de l'État.* | Intérieur d'une grande pièce d'un bâtiment. | Anat. Veines, artères, et petits canaux, petits conduits qui contiennent qq. humeur, dans le corps de l'homme et des animaux. | Par anal. Tuyaux, tubes de l'intérieur des plantes.

Vaisselle. s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. : *Vaisselle de porcelaine.*

Val. s. m. Vallée, espace de terre contenu entre deux coteaux. | Au plur. *Par monts et par vaux*, par les montagnes et par les vallées, en tout lieu, de tout côté.

Valable. adj. des 2 g. Qui doit être reçu en justice. | *Cette excuse n'est pas valable*, n'est pas recevable.

Valablement. adv. D'une manière valable : *Être valablement autorisé.*

Valenciennes. s. f. Dentelle fabriquée dans la ville de Valenciennes.

Valériane. s. f. Bot. Genre de plantes dont une espèce sert en médecine.

Valet. s. m. Domestique, serviteur : *Valet de chambre. Valet de pied.* | Fam. *Je suis votre valet*, se dit quand on refuse de faire ou de croire qq. ch. | *Âme de valet*, âme basse. | *Valet de comédie*, valet adroit et propre à l'intrigue. | Carte sur laquelle est peinte la figure d'un valet. | Par anal. Poids qui pend avec une corde derrière la porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche. | Techn. Instrument de fer qui sert à un menuisier pour fixer le bois qu'il travaille.

Valetage. s. m. Service de valet.

Valetaille. s. f. Multitude de valets.

Valet-à-patin. s. m. Chir. Instrument, sorte de pince qui sert à saisir les vaisseaux ouverts.

Valeter. v. n. Fam. Avoir une assiduité basse et servile auprès de qqn. | Fig. Faire beaucoup de courses, de démarches.

Valétudinaire. adj. des 2 g. Maladif, qui est souvent malade : *Il est valétudinaire.* | Subst. *Un valétudinaire.*

Valeur. s. f. Ce que vaut une chose : *La valeur d'une marchandise, d'une propriété.* | *Cette denrée est en valeur*, elle se vend bien, avantageusement. | *Cette terre est en valeur*, elle est bien cultivée. | *Attacher de la valeur à qq. ch.*, en faire grand cas, l'estimer beaucoup. | Banq. Toute sorte de biens disponibles. | Mus. Durée que doit avoir chaque note. | Juste signification des termes : *Il ne sait pas la valeur des termes dont il se sert.* | Estimation approximative de qq. espace de lieu ou de temps, etc. : *Il a fait la valeur de deux lieues.*

Valeur. s. f. Bravoure, vaillance : *Valeur héroïque. Être rempli de valeur.*

Valeureusement. adv. Avec valeur : *Se défendre valeureusement.*

Valeureux, euse. adj. Brave, courageux : *Un valeureux soldat.*

Validation. s. f. Action de valider.

Valide. adj. des 2 g. Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet. | Sain, vigoureux : *Des hommes valides.*

Validé. s. f. Titre que les Turcs donnent à la mère du sultan régnant.

Validement. adv. Valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet : *Contracter validement.*

Valider. v. a. Rendre valide un contrat, un acte : *Valider un acte.*

Validité. s. f. Force et vertu que certaines choses reçoivent de l'accomplissement des formalités et des conditions qui leur sont nécessaires.

Valise. s. f. Espèce de long sac de cuir dans lequel on met des hardes.

Valkyrie. s. f. Nom que les anciens Scandinaves donnaient à certaines nymphes messagères d'Odin.

Vallaire. adj. f. Antiq. rom. *Couronne vallaire*, couronne qu'on donnait à celui qui avait le premier franchi les retranchements de l'ennemi.

Vallée. s. f. Espace entre deux ou plusieurs montagnes. | Par extens. Pays très vaste situé sur les deux bords d'un fleuve : *La vallée de la Loire.*

Vallon. s. m. Petite vallée, espace de terre entre deux coteaux : *J'aime à me promener dans ce vallon.* | Poétiq. *Le sacré vallon*, le vallon qui est entre les deux croupes du Parnasse et qui était le séjour de Muses.

Valoir. v. n. *Je vaux, il vaut; nous valons, ils valent. Je valais. J'ai valu. Je valus. Je vaudrai. Je vaudrais. Vaux, valez. Que je vaille; que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent. Que je valusse. Valant.*) Être d'un certain prix, avoir un certain mérite : *Cette étoffe vaut tant.* | *Cet homme ne vaut rien*, c'est un méchant homme. | *Cela ne vaut rien*, cela est mauvais, ne signifie rien de bon. | Fam. *N'avoir rien qui vaille*, n'avoir rien de bon. | *Valoir mieux*, être meilleur, préférable. | Impers. *Il vaut mieux*, il est plus expédient, plus utile, plus convenable. | Rapporter,

donner du profit : *Cet emploi vaut tant.* | *Faire valoir une chose*, tirer d'une chose du profit, de l'avantage; lui donner du prix, la faire paraître meilleure, en relever, en vanter le mérite, l'importance. | *Se faire valoir*, soutenir sa dignité, ses droits, ses prérogatives ; s'attribuer de bonnes qualités qu'on n'a pas. | Tenir lieu, avoir la signification de : *Au piquet l'as vaut onze.* | V. a. Procurer, faire obtenir : *Cette action lui a valu beaucoup d'éloges.* | À VALOIR. Comm. et fin. Ce qu'on donne à compte sur une somme due. | VAILLE QUE VAILLE, TOUT COUP VAILLE. loc. adv. et fam. À tout hasard.

Valorem (Ad). Loc. lat. Selon la valeur des choses.

Valse. s. f. Espèce de danse dans laquelle un homme et une femme parcourent une salle en tournant ensemble. | Air sur lequel on exécute cette danse.

Valser. v. n. Danser la valse, une valse : *Il sait très bien valser.*

Valseur, euse. s. Celui, celle qui valse : *Un valseur infatigable.*

Value.s.f. Comm. *Plus-value*, la somme que vaut une chose au delà de ce qu'on l'a prisée ou achetée.

Valve. s. f. Zool. Coquille. | Bot. Chaque pièce d'un péricarpe sec.

Valvule. s. f. Anat. Membrane qui, dans les vaisseaux du corps, dirige les liquides et les empêche de refluer.

Vampire. s. m. Êtres chimériques qui, suivant la superstition populaire, sortent de leurs tombeaux pour sucer le sang des personnes qui tombent en étisie. | Par dénigr. Ceux qui s'enrichissent par des gains illicites. | Zool. Très grosse chauve-souris, appelée plus souv. *Stryge.*

Van. s. m. Agric. Instrument d'osier, dont on se sert pour séparer la paille et l'ordure d'avec le bon grain.

Vandale. s. m. Ancien peuple de la Germanie. | Fig. Celui qui détruit les monuments des arts.

Vandalisme. s. m. Conduite, opinion de ceux qui sont ennemis des lumières et des arts.

Vanille. s. f. Bot. Plante sarmenteuse et grimpante qui croît en Amérique. | Son fruit. | Liqueur faite de ce fruit.

Vanillier. s. m. Bot. Plante qu'on appelle aussi *Vanille.*

Vanité. s. f. Inutilité ; peu de solidité : *Tout n'est que vanité.* | Amour-propre qui a pour objet des choses frivoles. | *Faire vanité d'une chose*, s'en glorifier. | SANS VANITÉ. loc. adv. Sans se prévaloir : *Sans vanité, j'en sais beaucoup plus que lui.*

Vaniteux, euse. adj. Qui a une vanité puérile et ridicule.

Vannage. s. m. Agric. Nettoyage du grain au moyen du van.

Vannage. s. m. Hydraul. Ensemble des vannes ; leurs dispositions.

Vanne. s. f. Espèce de porte dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières, etc., et qui sert à laisser aller l'eau ou à la retenir.

Vanneau. s. m. Zool. Oiseau de l'ordre des Échassiers.

Vanner. v.a. Agric. Nettoyer les grains par le moyen d'un van.

Vannerie. s. f. Métier de vannier. | Marchandise du vannier.

Vannette. s. f. Grand panier rond, plat, dont on se sert pour vanner l'avoine.

Vanneur. s. m. Agric. Celui qui vanne les grains.

Vannier. s. m. Ouvrier qui fait des vans, des corbeilles, des claies, etc.

Vantail. s. m. Battant d'une porte, d'une fenêtre qui s'ouvre des deux côtés : *Les vantaux d'une porte.*

Vantard, arde. adj. et s. Fam. Qui a l'habitude de se vanter.

Vanter. v. a. Louer extrêmement : *On vante son mérite, sa bravoure.* | V. pron. suivi de la prép. *De*, ou précédé de *En*, Se glorifier, se faire honneur de. | Se faire fort de.

Vanterie. s. f. Louange présomptueuse qu'on se donne à soi-même.

Va-nu-pieds. s. m. Fam. Un vagabond ou un homme très misérable : *Ce sont des va-nu-pieds.*

Vapeur. s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides par l'effet de la chaleur. | *Machine à vapeur*, machine mise en mouvement par la vapeur de l'eau bouillante. | Au plur. Affections nerveuses.

Vaporeux, euse. adj. Il se dit de l'état du ciel, lorsque les vapeurs le voilent : *Un ciel vaporeux.* | Qui est sujet aux vapeurs : *Une femme vaporeuse.*

Vaporisation. s. f. Passage de l'état liquide à celui de vapeur.

Vaporiser. v. a. Faire passer une substance de l'état de liquide à celui de vapeur. | V. pron. Être vaporisé.

Vaquer. v. n. En parl. des emplois, des charges, Être vacant, n'être point occupé. | Par anal. En parl. des logements : *Cette maison vaque depuis un an.* | Il se dit des tribunaux de justice lorsque les fonctions ordinaires y cessent pendant qq. temps. | Avec la prép. *à*, S'occuper de qq. ch., s'y appliquer.

Varaigne. s. f. Ouverture par laquelle l'eau de la mer entre dans un marais salant : *Ouvrir, fermer la varaigne.*

Varangue. s. f. Mar. Membre d'un navire, qui porte sur la quille.

Vare. s. f. Mesure espagnole qui vaut un peu moins d'un mètre.

Varech. s. m. (*va-rek*). Bot. Plante marine. Autr. *Fucus*. | Par extens. Débris que la mer rejette sur ses côtes.

Varenne. s. f. Terrains incultes, où les bestiaux trouvent qq. pâture.

Vareuse. s. f. Blouse que portent les matetots et certains ouvriers.

Variabilité. s. f. Disposition habituelle à varier : *La variabilité du corps.*

Variable. adj. des 2 g. Sujet à varier; qui change souvent : *Les saisons sont très variables. Un esprit variable.* | Subst. m. Degré du baromètre qui indique un temps incertain, sujet à varier.

Variant, ante. adj. Qui change souvent : *Un esprit variant.*

Variante. s. f. Il se dit des diverses leçons d'un même texte.

Variation. s. f. Changement. | Au plur. Mus. Changements faits à un air, en ajoutant des ornements à la mélodie.

Varice. s. f. Chir. Tumeur formée par la dilatation des veines.

Varicelle. s. f. Méd. Petite vérole volante.

Varier. v. a. Diversifier : *Varier les mets. Varier ses plaisirs.* | V. n. Changer : *Le temps varie continuellement.* | En parl. de plusieurs personnes, Être d'un avis différent; rapporter diversement le même fait. | Présenter des variations : *Les mœurs varient selon les pays.* | En parl. de l'aiguille aimantée, S'écarter du nord, soit du côté de l'est, soit du côté de l'ouest.

Variété. s. f. Diversité : *La variété des objets.* | Au plur. Titre de certains recueils qui contiennent des morceaux sur différents sujets. | Différences dans une même espèce d'animaux ou de plantes : *Les tulipes ont beaucoup de variétés.*

Varietur (Ne). (*né-va-ri-é-tur*). Express. lat. qui se dit au Palais, des précautions prises pour constater l'état actuel d'une pièce, et prévenir les changements qu'on pourrait y faire.

Variole. s. f. Méd. Petite vérole.

Varioleux, euse. adj. Méd. Qui a la variole : *Traiter un varioleux.*

Variolique. adj. des 2 g. Qui appartient à la variole ou petite vérole.

Variqueux, euse. adj. Qui est affecté de varices, qui appartient à la varice.

Varlet. s. m. Page, du temps de l'ancienne chevalerie.

Varlope. s. f. Techn. Grand rabot qui sert aux menuisiers.

Vasculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient, qui a rapport aux vaisseaux, ou qui est rempli, formé de vaisseaux.

Vasculeux, euse. adj. Anat. Synon. de VASCULAIRE. (Peu usité.)

Vase. s. f. Bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc. : *Il y a beaucoup de vase en cet endroit : S'enfoncer dans la vase.*

Vase. s. m. Vaisseau destiné à contenir des liqueurs, des fruits, des fleurs, des parfums. | Vaisseau qui sert d'ornement dans les jardins, dans les palais, etc. | Arch. *Vase de chapiteau*, masse du chapiteau corinthien, qu'on orne de feuillages, de volutes, etc.

Vaseux, euse. adj. Qui appartient à la vase, qui a de la vase.

Vasistas. s. m. (*va-zis-tasse*). Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre qui s'ouvre et se ferme à volonté.

Vasque. f. s. Bassin qui reçoit l'eau d'une fontaine, d'un jet d'eau.

Vassal, ale. s. Anc. Celui, celle qui relève d'un seigneur à cause d'un fief.

Vassalité. s. f. Condition du vassal. | Corps de vassaux.

Vasselage. s. m. Anc. État, condition de vassal.

Vaste. adj. des 2 g. Qui est d'une fort grande étendue. | Fig. Il se dit des choses morales, des conceptions de l'esprit, etc.

Vastement. adv. D'une manière vaste.

Vatican. s. m. Palais de Rome, demeure du pape. | La cour du pape.

Va-tout. s. m. T. de jeu. Vade ou renvi de tout l'argent qu'on a devant soi.

Vau-de-route (À). *V.* ROUTE.

Vaudeville. s. m. Chanson qui court par la ville, dont l'air est facile à chanter. | Pièce de théâtre où le dialogue est entremêlé de couplets faits sur des airs de vaudeville ou d'opéra-comique.

Vaudevilliste. s. m. Auteur de vaudevilles : *Un vaudevilliste fécond.*

Vaudois. s. m. Sectaire du douzième siècle.

Vau-l'eau (À). *V.* AVAL.

Vaurien. s. m. Fainéant, fripon, vicieux, libertin. | Fam. Dans un sens moins sévère : *C'est un petit vaurien.*

Vautour. s. m. Zool. Gros oiseau de proie, à tête et à col nus.

Vautrait. s. m. Vén. Équipage de chasse pour le sanglier.

Vautrer (Se). v. pron. S'enfoncer, s'étendre, se rouler dans la boue. | Fam. *Se vautrer sur l'herbe*, s'y étendre.

Vavasseur. s. m. Féod. Vassal d'un vassal.

Vayvode. s. m. Anc. Titre qu'on donnait aux souverains et aux gouverneurs de la Valachie, de la Moldavie, de la Transylvanie, et de qqs autres contrées.

Veau. s. m. Petit de la vache. | *Veau marin*, espèce de phoque, quadrupède carnassier, qui vit dans la mer. | Chair du veau : *Du veau rôti.* | Fig. *Tuer le veau gras*, faire un grand régal. | *Adorer le veau d'or*, avoir le culte des richesses. | Cuir du veau : *Des souliers de veau.*

Vecteur. adj. m. Géom. *Rayon vecteur*, rayon tiré du soleil à une planète, ou du centre d'une planète à un satellite.

Véda. s. m. Livre sacré des Indiens.

Vedette. s. f. Sentinelle de cavalerie. | *Être en vedette*, être en fonction de vedette. | Petites guérites, tourelles placées sur un rempart, pour les sentinelles. | Dans une lettre, Place du nom de la personne à qui l'on écrit, détaché et mis seul au-dessus de la première ligne de la lettre. | *Mettre en vedette*, mettre de façon à attirer le regard.

Védique. adj. des 2 g. Qui appartient aux Védas.

Végétable. adj. des 2 g. Bot. Qui peut végéter : *Ce tronc n'est plus végétable.*

Végétal. s. m. Bot. Ce qui végète.

Végétal, ale. adj. Qui appartient, qui a rapport aux végétaux. | Qui provient, qui est tiré d'un végétal. | *Terre végétale*, celle qui est la plus propre à la végétation.

Végétant, ante. adj. Qui prend nourriture ou accroissement du suc de la terre.

Végétatif, ive. adj. Qui fait végéter. | Qui est dans l'état de végétation : *Les plantes n'ont qu'une vie végétative.*

Végétation. s. f. Action de végéter. | Collect. Les arbres et les plantes.

Végéter. v. n. En parl. des arbres et des plantes, Se nourrir, croître. | Fig. Vivre dans l'inaction, ou dans une situation gênée ou obscure. | Fam. *Ne faire plus que végéter*, n'avoir presque plus l'usage de ses facultés intellectuelles.

Véhémence. s. m. Impétuosité, mouvement fort et rapide. | Impétuosité du vent : *Le vent souffle avec véhémence.*

Véhément, ente. adj. Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à ce qu'il fait. | *Orateur véhément*, qui a une éloquence forte, entraînante.

Véhémentement. adv. Très fort.

Véhicule. s. m. Ce qui sert à conduire, à transmettre. | Fig. Ce qui prépare l'esprit à qq. chose : *Cette offre servira de véhicule à votre proposition.*

Vehme. s. f. Tribunal secret établi par Charlemagne. | *Sainte vehme*, association secrète établie en Allemagne; tribunal de francs-juges.

Vehmique. adj. des 2 g. Qui appartient à la sainte vehme.

Veille. s. f. Privation, absence de sommeil. | *État de veille*, état du corps de l'homme dans lequel les sens sont en action. | Au plur. Grande et longue application qu'on donne à l'étude ou aux grandes affaires. | Le jour précédent : *La veille de Pâques.* | Fig. *Être à la veille de*, être sur le point de.

Veillée. s. f. Veille que plusieurs personnes font ensemble. | Action de garder un malade pendant la nuit.

Veiller. v. n. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil : *Veiller jusqu'au jour.* | Absol. Ne point dormir. | Fig. Prendre garde, appliquer ses soins, son attention sur qq. ch. : *Veiller au repos de l'État.* | V. a. Veiller auprès de qqn la nuit. | *Veiller qqn*, prendre garde à sa conduite.

Veilleur. s. m. Celui qui veille.

Veilleuse. s. f. Petite lampe qu'on laisse brûler la nuit dans une chambre à coucher. | Mèche qui brûle dans une veilleuse : *Allumer une veilleuse.*

Veine. s. f. Anat. Vaisseau, petit canal par lequel le sang, venant des artères, retourne au cœur. | Au plur. Tout le système des vaisseaux sanguins. | *Ouvrir la veine*, saigner. | Fig. Génie poétique, talent pour la poésie. | Géol. Certaines parties où la roche, la terre est d'une autre qualité ou d'une autre couleur que celle qui est auprès. | Min. Endroits d'une mine où se trouve le métal ou le minéral. | *Veine d'eau*, petite source qui court sous terre. | Fig. Marques qui vont en serpentant dans le bois, et dans les pierres dures.

Veiné, ée. adj. Fig. Qui a des veines : *Bois, marbre veiné.*

Veiner. v. a. Techn. Imiter par des couleurs les veines du marbre ou du bois.

Veineux, euse. adj. Plein de veines : *Le bois du noyer est très veineux.* | *Les vaisseaux veineux, le sang veineux*, se dit par oppos. au sang artériel et aux vaisseaux lymphatiques.

Veinule. s. f. Anat. Petite veine.

Vélar. s. m. Bot. Plante crucifère. | Vulg. *Herbe aux chantres.*

Velarium. s. m. (*vé-la-ri-ome*). Antiq. Grande toile dont on couvrait les théâtres et les cirques.

Velche. s. m. Nom que les Allemands donnaient aux peuples d'origine latine. | Fam. et par dénigr. Homme ignorant, sans goût, ennemi de la raison et des lumières.

Vêler. v. n. En parl. d'une vache, Mettre bas.

Vélin. s. m. Peau de veau préparée, qui est plus mince et plus unie que le parchemin. | *Papier vélin*, papier imitant la blancheur et l'uni du vélin.

Vélites. s. m. pl. Antiq. Soldats romains légèrement armés.

Velléité. s. f. Volonté faible et imparfaite, qui n'a point d'effet : *Vos résolutions ne sont que des velléités.*

Véloce. adj. des 2 g. Anat. En parl. du mouvement d'une planète, Qui court, marche rapidement.

Vélocipède. s. m. Mécanisme de locomotion mis en mouvement avec les pieds.

Vélocité. s. f. Vitesse, rapidité.

Velours. s. m. Étoffe de soie à poil court et serré. | Fig. *Marcher sur le velours*, marcher sur une pelouse fine et douce. | Fam. *Jouer sur le velours*, jouer sur son gain. | *Faire patte de velours*, en parl. d'un chat, Rentrer ses griffes en donnant la patte; et, fig., Cacher sous des dehors caressants le dessein de nuire.

Velouté, ée. adj. En parl. des étoffes, Dont le fond a des fleurs, des ramages faits de velours. | *Papier velouté*, papier de tenture dont les dessins imitent le velours. | Qui est doux au toucher comme du velours, qui a l'apparence du velours. | *Vin velouté*, vin d'un beau rouge un peu foncé, et qui n'a nulle âcreté.

Velouté. s. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plain, ou figuré.

Veltage. s. m. Mesurage avec la velte.

Velte. s. f. Mesure de liquide de six pintes : *Une velte d'eau-de-vie.* | Instrument pour jauger les tonneaux.

Velter. v. a. Mesurer à la velte.

Velteur. s. m. Celui qui jauge, qui mesure à la velte.

Velu, ue. adj. Couvert de poil : *Un homme velu. Des jambes velues.* | Bot. Couvert de poils longs, mous et serrés.

Velvote. s. f. Bot. Sorte de linaire.

Venaison. s. f. Chair de bête fauve ou rousse, comme cerf, daim, chevreuil, sanglier, etc. | *Les cerfs, les sangliers sont en venaison*, ils sont en graisse.

Vénal, ale. adj. Qui se vend, qui se peut vendre : *Offices vénaux.* | *Valeur vénale*, valeur d'une chose dans le commerce. | Fig. Qui ne fait rien que pour de l'argent : *Un orateur vénal.*

Vénalement. adv. D'une manière vénale : *Exercer vénalement une charge.*

Vénalité. s. f. Qualité de ce qui est vénal : *La vénalité des charges.*

Venant. adj. m. Qui vient : *Allant et venant.* | *À tout venant*, au premier venu.

Vendable. adj. des 2 g. Qui peut être vendu : *Cette étoffe n'est pas vendable.*

Vendange. s. f. Récolte de raisins pour faire du vin. | Au plur. Temps où se fait la récolte des raisins. | Fam. et fig. *Faire vendange*, faire un gain considérable.

Vendanger. v. a. Faire la récolte des raisins. | Fig. Faire des profits illicites dans une place : *Il vendange à son aise.*

Vendangeur, euse. s. Celui, celle qui cueille les raisins, qui sert à faire les vendanges.

Vendémiaire. s. m. Le premier mois du calendrier républicain : il commençait le 22 ou le 23 septembre.

Vendetta. s. f. (*vin-det-ta*). Mot ital. Haine, hostilité entre deux familles.

Vendeur, eresse. s. Pratiq. Celui, celle qui vend, qui a vendu.

Vendeur, euse. s. Celui, celle dont la profession est de vendre : *Un vendeur d'habits, de vieille ferraille.*

Vendition. s. f. Pratiq. Vente. (Vi.)

Vendre. v. a. (*Je vends, il vend; nous vendons, ils vendent. Je vendais. Je vendis. Je vendrai. Vends, vendez. Que je vende. Que je vendisse, etc.*) Aliéner une chose, transporter, céder à qqn la propriété d'une chose, pour un certain prix. | Livrer habituellement au public, contre argent, certaines marchandises, certaines denrées, etc. | V. pron. *Cette marchandise se vend bien.* | Fig. *Se vendre à un parti*, se livrer par des vues intéressées. | Trahir, révéler un secret par qq. raison d'intérêt.

Vendredi. s. m. Le sixième jour de la semaine. | *Vendredi saint*, le vendredi de la semaine sainte.

Vénéfice. s. m. Crime d'empoisonnement, dans lequel on prétend qu'il y a eu du sortilège : *Accuser de vénéfice.*

Venelle. s. f. Petite rue. (Vi.) | Pop. *Enfiler la venelle*, prendre la fuite.

Vénéneux, euse. adj. En parl. des végétaux, Qui a du venin : *Le suc de la ciguë est vénéneux.*

Vener. v. a. Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair : *En Angleterre on a coutume de vener les bœufs.* | *Faire vener de la viande*, la faire mortifier. | VENÉ, ÉE. p. pass. | *De la viande un peu venée*, qui commence à se gâter et à sentir.

Vénérable. adj. des 2 g. Digne de vénération, de respect : *Vieillard vénérable. Une assemblée vénérable. Air, figure vénérable.* | *Lieu, monument vénérable*, consacré par la religion ou rappelant de grands souvenirs. | Titre d'honneur des docteurs en théologie. | Subst. m. Président d'une loge de francs-maçons.

Vénération. s. f. Respect qu'on a pour les choses saintes; honneur qu'on leur rend. | Estime respectueuse : *J'ai de la vénération pour lui. Sa mémoire est en vénération.*

Vénérer. v. a. Porter honneur, révérer. | Avoir de la vénération pour.

Vénerie. s. f. Art de chasser avec des chiens courants : *Entendre bien la vénerie. Terme de vénerie.* | Tout ce qui concerne l'art de la vénerie : *Un équipage de vénerie.* | Anc. Corps des officiers attachés à ce service chez le roi. | Leur logement.

Venette. s. f. Peur, inquiétude, alarme : *Avoir, donner la venette.*

Veneur. s. m. Celui qui est chargé de faire chasser les chiens courants. | Anc. *Grand veneur*, celui qui commandait à toute la vénerie royale.

Vengeance. s. f. Action par laquelle on se venge, on punit. | Désir de se venger : *Sentiment de vengeance.*

Venger. v. a. Tirer raison, satisfaction d'une injure, d'un acte coupable.

Vengeur, geresse. s. et adj. Se dit de celui, de celle qui venge, qui punit.

Veniat. s. m. (*vé-ni-ate*). Ordre donné par le juge supérieur à un juge inférieur de venir se présenter en personne pour rendre compte de sa conduite.

Véniel, elle. adj. Qui peut être pardonné : *Un péché véniel.*

Véniellement. adv. Il n'est usité que dans cette phrase. *Pécher véniellement*, faire une faute légère.

Veni-mecum. s. m. *V.* VADE-MECUM.

Venimeux, euse. adj. En parl. de certains animaux, Qui a du venin. | Infecté du venin de qq. animal. | Fig. et mor. *Langue venimeuse*, personne médisante.

Venin. s. m. Sorte de poison. | Par extens. Principe et action des maladies contagieuses. | Fig. Rancune, malignité. | *C'est un homme sans venin*, sans rancune. | Mauvaise doctrine : *Le venin d'hérésie.*

Venir. v. n. (*Je viens, il vient; nous venons, ils viennent. Je venais. Je vins. Je suis venu. Je viendrai. Je viendrais. Viens, venez. Que je vienne. Que je vinsse. Venant. Venu, ue.*) Se transporter d'un lieu dans celui où se trouve la personne qui parle ou à qui l'on parle. | Il se dit, 1° du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle : *Il est venu de Rome à Lyon;* 2° du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné au lieu où est celui qu'on fait parler : *L'Amérique fait venir de Paris ses riches étoffes.* | Arriver au lieu où est celui qui parle : *À quelle heure vient le courrier?* | Fam. *Ne faire qu'aller et venir*, être toujours en mouvement. | Fam. et fig. *Laisser, voir venir*, attendre, ne se pas presser. | *Faire venir qqn*, le mander, lui donner ordre ou avis pour qu'il vienne. | *Venir de faire une chose*, avoir fait une chose depuis très peu d'instants. | *Faire venir qq. ch.*, donner ordre ou commission pour qu'une chose soit envoyée au lieu où l'on est. | Arriver fortuitement, par accident, inopinément : *Il vient une tempête.* | *Vienne une maladie, etc.*, qu'il arrive une maladie, etc. | Il se dit de ce que l'esprit conçoit, imagine, ou se rappelle : *Il me vient en tête, à la pensée, à l'esprit de lui écrire.* | Arriver par succession, échoir : *Sa fortune vient de sa mère.* | Succéder, arriver suivant l'ordre des choses : *Le printemps vient après l'hiver.* | Être issu, être sorti : *Cet homme vient de bas lieu.* | *Ce mot vient de tel autre*, il en est dérivé. | Naître, croître, être produit. | *Venir bien*, profiter, croître comme il faut, réussir. | Il se dit des choses liquides : *Le vin vient goutte à goutte. On l'a saigné, le sang ne vient pas.* | Procéder, émaner. | Monter, s'élever : *Les eaux viennent au premier étage.* | Il s'emploie avec la préposit. *à* dans un grand nombre de cas. | *En venir aux mains*, commencer à se battre. | *Il en faut venir là*, se dit de ce qu'on regarde comme inévitable ou comme plus expédient. | *Venir à*, être approprié à la chose, à la personne, lui convenir. | *Venir à rien*, se réduire presque à rien. | *Qu'il y vienne*, qu'il s'en avise, qu'il ait cette hardiesse. | Suivi de la prép. *à* et d'un infinitif, il exprime ce qu'une action a d'inattendu, de fortuit, ou exprime le dernier terme d'une gradation, etc. | Subst. m. *L'aller et le venir.* | À VENIR. loc. adv. *Le temps à venir.* | VENU, UE. p. pass. *Être bien venu partout*, être bien reçu partout. | *Cet homme est nouveau venu*, il est nouvellement arrivé. | Subst. m. *Un nouveau venu*, un homme qui vient d'arriver ou d'être admis dans une société. | Dans le même sens, *Une nouvelle venue.*

Vent. s. m. Mouvement plus ou moins rapide de l'air. | *Moulin à vent*, moulin que le vent fait mouvoir. | Fig. *Le vent des prospérités, de l'adversité*, la fortune favorable ou défavorable. | Mar. *Aller selon le vent*, régler sa navigation sur le vent. | Fam. S'accommoder au temps. | Air agité par qq. moyen particulier. | *Instruments à vent*, les instruments de musique dont le son est formé par l'air qu'on y introduit. | *Fusil à vent*, fusil où l'air, comprimé, fait le même effet que la poudre. | Pop. Respiration, souffle, haleine. | Vén. Odeur qu'une bête laisse dans les lieux où elle a passé. | Odeur qui vient des émanations d'un corps : *Le vent d'une bête morte.* | Fam. *Avoir vent de qq. chose*, en recevoir qq. avis. | Vanité : *Il y a bien du vent dans sa tête.*

Ventail. s. m. Blas. Partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un heaume.

Vente. s. f. Contrat par lequel une

chose est aliénée moyennant un prix. | *Mettre une chose en vente*, déclarer, faire savoir qu'on veut la vendre. | *Ce livre est en vente*, on le vend actuellement. | Eaux et for. Coupes qui se font dans un bois, dans une forêt, en des temps réglés. | *Jeunes ventes*, ventes où le bois coupé commence à revenir, à repousser.

Venter. v. n. Impers. Faire vent : *Il vente fort.* | Construit avec le mot *Vent*, Souffler : *Nous partirons demain quelque vent qu'il vente.*

Venteux, euse. adj. Qui est sujet aux vents : *Un temps venteux.* | Qui cause des vents, des flatuosités.

Ventilateur. s. m. Machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé. | Machine destinée à produire un courant d'air, pour alimenter le feu d'un fourneau.

Ventilation. s. f. Action de renouveler l'air au moyen de ventilateurs.

Ventilation. s. f. Jurispr. Action de ventiler : *Ventilation de biens.*

Ventiler. v. a. Renouveler l'air au moyen de ventilateurs.

Ventiler. v. a. Jurispr. Estimer, évaluer une ou plusieurs portions d'un tout, relativement, non pas à la valeur réelle, mais au prix total. | Discuter une affaire, une question avant que d'en délibérer.

Ventôse. s. m. Le sixième mois du calendrier républicain.

Ventosité. s. f. Amas de vents, de gaz dans le corps des animaux.

Ventouse. s. f. Chir. Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc., arrondi, qu'on applique sur la peau, et dans lequel on fait le vide, afin de soulever la peau et de produire une irritation locale. | Zool. Organes dont qqs animaux aquatiques sont pourvus, et à l'aide desquels ils s'attachent aux différents corps. | Ouverture pratiquée dans un conduit.

Ventouser. v. a. Chir. Appliquer des ventouses à un malade.

Ventral, ale. adj. Anat. Qui appartient au ventre : *Nageoire ventrale.*

Ventre. s. m. Capacité du corps de l'homme et des animaux où sont les intestins. | *Ce cheval va ventre à terre*, il court avec une grande vitesse. | *Marcher, passer sur le ventre à qqn*, parvenir malgré lui à ce qu'on veut. | *Être sujet à son ventre*, se laisser aller à la gourmandise. | Fig. *Cette muraille fait le ventre*, elle bombe, elle menace ruine.

Ventrebleu. interj. Sorte de jurement : *Hé! ventrebleu! que faites-vous?*

Ventrée. s. f. Collect. Tous les petits animaux nés à la fois.

Ventricule. s. m. Anat. Capacités qui sont dans le corps, et principal. celles du cerveau et du cœur. | Absol. Estomac des animaux ruminants.

Ventrière. s. f. On dit plus ordin. *Sous-ventrière.*

Ventriloque. adj. des 2 g. Qui a la voix sourde, caverneuse, et semble parler du ventre. | Subst. m. Individu qui modifie sa voix de manière qu'elle semble venir de loin.

Ventriloquie. s. f. Art du ventriloque.

Ventru, ue. adj. et s. Qui a un gros ventre, une grosse panse.

Venue. s. f. Arrivée. | *La venue du Messie*, son premier avènement. | *Il est d'une belle venue*, se dit d'un jeune arbre grand et droit, ou d'un jeune homme grand et bien fait. | *Être tout d'une venue*, se dit d'un homme grand et mal fait.

Vénus. s. f. Nom d'une divinité des païens, déesse de la beauté. | Fig. Femme d'une grande beauté.

Vénus. s. f. Astr. Une des huit planètes principales, la plus proche du soleil après Mercure.

Vêpre. s. m. Le soir, la fin du jour.

Vêpres. s. f. pl. Partie des heures de l'office qu'on disait sur le soir, et qu'on dit à deux ou trois heures après midi.

Ver. s. m. Animal à sang blanc, qui est long, rampant, et qui n'a pas de membres articulés. | *Ver luisant*, insecte qui jette une lueur dans l'obscurité. | *Ver à soie*, chenille qui fait la soie. | *Ver solitaire*, ver intestinal. On le nomme aussi *Ténia*. | Fig. *Ver rongeur*, remords qui tourmente continuellement le coupable; chagrin dont la cause est cachée.

Véracité. s. f. Attachement constant à la vérité.

Véranda. s. f. Espèce de galerie couverte et à jour établie sur la façade d'une maison.

Verbal, ale. adj. Gram. Qui vient du verbe : *Adjectif verbal.* | Qui n'est que de vive voix, et non par écrit : *Promesse verbale.* | *Procès-verbal*, rapport d'un fait, compte rendu d'une cérémonie.

Verbalement. adv. De vive voix, et non par écrit.

Verbaliser. v. n. Dire des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. | Dresser un procès-verbal.

Verbe. s. m. Gram. Partie d'oraison qui exprime, soit une action faite ou reçue par le sujet, soit simplement l'état ou la qualité du sujet, et qui se conjugue par personnes, par nombres, par temps et par modes.

Verbe. s. m. Parole, ton de voix. |

Avoir le verbe haut, avoir une voix fort élevée; décider avec hauteur; parler avec présomption.

Verbe. s. m. Seconde personne de la sainte Trinité : *Le Verbe incarné.*

Verbénacées. s. f. pl. Famille de plantes dont la Verveine est le type.

Verbération. s. f. Vibration de l'air frappé qui produit le son. (Vi.)

Verbeux, euse. Qui abonde en paroles; diffus : *Une éloquence verbeuse.*

Verbiage. s. m. Abondance de paroles qui ne disent presque rien, qui contiennent peu de sens.

Verbiager. v. n. Fam. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

Verbiageur, euse. s. Fam. Celui, celle qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

Verbosité. s. f. Caractère, défaut de ce qui est verbeux.

Ver-coquin. s. m. Sorte de ver, de chenille de vigne : *Le ver-coquin ronge les ceps de vigne.* | Vertige qui atteint certains animaux, et qu'on attribue à la présence d'un ver. | Fam. et fig. Fantaisie, caprice : *Son ver-coquin lui tourne la tête.*

Verdâtre. adj. des 2 g. Qui tire sur le vert : *Un ton verdâtre.*

Verdelet, ette. adj. Qui est un peu vert, qui a une petite pointe d'acide : *Du vin verdelet.* | Fam. *Cet homme est encore un peu verdelet*, se dit d'un vieillard qui a encore de la vigueur.

Verderie. s. f. Anc. Étendue de bois qui était soumise à la juridiction d'un verdier. | La juridiction même.

Verdet. s. m. Sel de cuivre impur et de couleur verdâtre; et vert-de-gris.

Verdeur. s. f. Humeur, sève du bois qui n'est pas mort, ou qui n'est pas encore sec. | Acidité du vin. | Fig. Jeunesse et vigueur des hommes : *Il est dans sa verdeur.* | Âcreté des paroles : *La verdeur de sa réponse imposa silence aux critiques.*

Verdict. s. m. Jurispr. Déclaration du jury; réponses qu'il fait aux questions posées par la cour.

Verdier. s. m. Anc. Officier qui était établi pour commander aux gardes d'une forêt éloignée des maîtrises.

Verdier. s. m. Zool. Oiseau du genre des Moineaux, dont le plumage est vert.

Verdir. v. a. Donner une couleur verte, peindre en vert. | V. n. Devenir vert. | Se couvrir de vert-de-gris.

Verdoyant, ante. adj. Qui verdoie. | *Couleur verdoyante*, tirant sur le vert.

Verdoyer. v. n. Devenir vert.

Verdure. s. f. Couleur verte des herbes, des plantes, des feuilles des arbres. | Les herbes, les plantes, et les feuilles mêmes. | Collect. Plantes potagères dont on mange les feuilles. | Tapisserie qui représente des arbres : *Il a dans sa chambre une belle verdure.*

Verdurier. s. m. Marchand de salades, d'herbes potagères.

Véreux, euse. adj. En parl. des fruits, Qui contient des vers. | Fig. Il se dit d'une personne ou d'une chose fortement suspecte, d'un vice essentiel et caché : *Une caution véreuse.* | Fam. *Son cas est véreux*, son affaire est mauvaise.

Verge. s. f. Petite baguette longue et flexible. | Grand morceau de baleine, que le bedeau porte à la main dans l'église. | Anc. Baguette que portaient les huissiers appelés *Huissiers à verge.* | *Verge de fer, verge de cuivre*, longue tringle de fer, de cuivre. | Au plur. Menus brins de bouleau, d'osier, etc., avec lesquels on fustige : *Poignée de verges.* | *Faire passer qqn par les verges*, le faire passer entre deux rangs de soldats qui le frappent avec des verges ou baguettes. | Ancienne mesure.

Vergé, ée. adj. Techn. Il se dit d'une étoffe où se trouvent qqs fils d'une soie plus grossière que le reste, ou d'une teinture soit plus forte, soit plus faible. | Il se dit aussi d'un papier qui porte les marques des vergeures.

Vergée. s. f. Anc. Étendue d'une verge carrée.

Verger. s. m. Lieu planté d'arbres fruitiers : *Un riche verger.*

Verger. v. a. Techn. Mesurer, jauger une étoffe avec la verge.

Vergeter. v. a. Nettoyer avec une vergette. | VERGETÉ, ÉE. p. pass. *Teint vergeté*, teint marqué de petites raies de différentes couleurs.

Vergetier. s. m. Artisan qui fait et qui vend des vergettes, etc.

Vergettes. s. f. pl. Époussette, brosse servant à nettoyer des habits, des étoffes.

Vergeure. s. f. Techn. Fils de laiton attachés en long sur la forme où l'on coule le papier. | Raies de ces fils sur la feuille de papier.

Verglas. s. m. Glace mince qui recouvre le sol.

Vergne. s. m. Arbre qui croît dans les lieux humides. V. AUNE.

Vergogne. s. f. Fam. Honte.

Vergue. s. f. Mar. Pièce de bois attachée en travers des mâts d'un navire pour en soutenir les voiles.

Véricle. s. f. Techn. Pierre fausse, faite avec du verre ou du cristal.

Véridicité. s. f. Caractère de vérité

dans un discours, dans un témoignage. | En parl. des personnes, plus souv. *Véracité.*

Véridique. adj. des 2 g. Qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire.

Véridiquement. D'une manière véridique.

Vérificateur. s. m. Celui qui est commis pour vérifier des ouvrages, des devis, etc.; pour examiner s'ils sont tels qu'ils doivent être, ou tels qu'on les a déclarés : *Vérificateur des poids et mesures.*

Vérification. s. f. Action de vérifier.

Vérifier. v. a. Examiner si une chose est vraie, et telle qu'elle doit être. | Faire voir la vérité, l'exactitude d'une chose, d'une assertion.

Vérin. s. m. Machine par le moyen de laquelle on élève de très grands fardeaux.

Vérine. s. f. La meilleure espèce de tabac cultivée en Amérique.

Vérine. s. f. Mar. Lampe de fer qu'on suspend au-dessus du compas de route dans l'habitacle.

Véritable. adj.des 2 g. Vrai, par oppos. à Falsifié, à Contrefait : *Du véritable or.* | *Un véritable ami,* un ami solide. | Qui contient vérité, qui est conforme à la vérité. | *Être véritable dans ses paroles,* dire toujours la vérité. | Réel : *Le véritable prix des choses.* | Bon, excellent dans son genre : *Un véritable orateur.*

Véritablement. adv. Conformément à la vérité. | Réellement, de fait. | À la vérité.

Vérité. s. f. Qualité de ce qui est vrai; conformité de l'idée avec son objet, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. | Fam. *Dire à qqn ses vérités*, lui dire librement ses défauts, ses fautes. | Il se dit par oppos. à Erreur : *Confesser la vérité.* | Axiome, principe certain, maxime constante. | Sincérité, bonne foi : *Un accent de vérité.* | Imitation, expression fidèle de la nature. | EN VÉRITÉ. loc. adv. Certainement, assurément, de bonne foi. | À LA VÉRITÉ. loc. adv. Se dit lorsqu'on avoue qq. ch., qu'on explique ou qu'on restreint aussitôt.

Verjus. s. m. Suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. | Raisin qu'on cueille encore vert.

Verjuté, ée. adj. Où l'on a mis du verjus : *Une sauce verjutée.* | Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermeil, eille. adj. Qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat : *Des joues, des lèvres vermeilles.* | *Une plaie vermeille,* celle dont les chairs sont d'un rouge vif.

Vermeil. s. m. Argent doré : *Un vase de vermeil.*

Vermicelier. s. m. Fabricant, marchand de vermicelle et d'autres pâtes.

Vermicelle, ou **Vermicel**. s. m. Pâte alimentaire en forme de vers longs et menus. | Potage fait avec cette pâte.

Vermiculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui a qq. rapport aux vers, qui leur ressemble à qq. égard.

Vermiculé, ée. adj. Arch. Il se dit des ouvrages travaillés de manière qu'ils représentent des traces de vers.

Vermiculures. s. f. pl. Arch. Travail qui représente des traces de vers.

Vermiforme. adj. des 2 g. Anat. Qui a la forme d'un ver : *Des muscles vermiformes.*

Vermifuge. adj. des 2 g. et s. m. Se dit des remèdes propres à faire mourir les vers engendrés dans le corps humain.

Vermiller. v. n. Vén. En parl. du sanglier, Fouiller la terre avec son boutoir.

Vermillon. s. m. Minéral d'une couleur rouge fort vive; n. autr. *Cinabre.* | Couleur vive et éclatante qui se tire de ce minéral. | Fig. Couleur vermeille des joues et des lèvres.

Vermillonner. v. a. Enduire, peindre de vermillon.

Vermillonner. v. n. Vén. En parl. du blaireau, Fouiller la terre.

Vermine. s. f. Collect. Toute sorte d'insectes parasites, poux, puces, punaises, etc. | Fig. et par mépris. Toute sorte de gens de mauvaise vie, de garnements méprisables et dangereux.

Vermineux, euse. adj. Méd. Il se dit des maladies causées ou entretenues par des vers intestinaux.

Vermisseau. s. m. Petit ver de terre.

Vermouler (Se). v. pron. Être piqué des vers. Il ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Vermoulu, ue, adj. Se dit du bois, du papier, etc., quand il est percé par les vers.

Vermoulure. s. f. Trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. | Poudre qui sort des trous faits par les vers.

Vermout. s. m. Vin blanc dans lequel on a fait infuser de l'absinthe.

Vernal, ale. adj. Qui appartient au printemps : *L'équinoxe vernal.*

Verne. s. m. Arbre. *V.* AUNE.

Vernir. v. a. Enduire de vernis.

Vernis. s. m. Techn. Espèce d'enduit liquide dont on couvre la surface des corps pour la rendre luisante. | Enduit composé de substances vitrifiables, dont on couvre des vases de terre et la porcelaine. | *Vernis du Japon,* arbrisseau qui fournit un suc laiteux dont les Japonais font leur vernis. | Fig. Ce qui donne une apparence, une couleur favorable ou défavorable.

Vernissage. s. m. Techn. Action de vernir, de vernisser.

Vernisser. v. a. Techn. Vernir.

Vernisseur. s. m. Artisan qui fait des vernis, ou qui les emploie.

Vernissure. s. f. Techn. Application du vernis.

Vérole. s. f. Méd. Maladie cutanée. | *Petite vérole*, maladie éruptive épidémique qu'on appelle aussi *Variole*. | *Petite vérole volante*, variole très bénigne.

Véron. s. m. *V.* VAIRON.

Véronique. s. f. Bot. Genre de plantes qui comprend un grand nombre d'espèces, la plupart à fleurs bleues.

Verrat. s. m. Pourceau : *Jeune verrat.*

Verre. s. m. Corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable, de soude, de potasse et d'oxyde de plomb. | Vase à boire, fait de verre. | Liqueur que contient ou peut contenir un verre ordinaire : *Un verre de vin.*

Verrée. s. f. Plein un verre.

Verrerie. s. f. Lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre. | Art de faire du verre. | Toute sorte d'ouvrages de verre.

Verrier. s. m. Ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre. | Celui qui vend des ouvrages de verre : *Acheter des ouvrages de verre chez un verrier.* (Vi.) | On dit maintenant *Faïencier.* | Ustensile d'osier, sorte de panier dans lequel on range les verres à boire, les carafes, etc.

Verrière. s. f. Ustensile de table, espèce de cuvette remplie d'eau, dans laquelle on place les verres.

Verrière, ou **Verrine**. s. f. Morceau de verre qu'on place devant les châsses et les tableaux, pour les conserver.

Verroterie. s. f. Menue marchandise de verre, grains, bagues, patenôtres, etc.

Verrou. s. m. Pièce de fer plate ou cylindrique, qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer. | *Tenir qqn sous le verrou*, le tenir enfermé.

Verrouiller. v. a. Fermer un verrou : *Verrouiller une porte.* | V. pron. *Se verrouiller*, s'enfermer au verrou.

Verrue. s. f. Poireau, petite tumeur qui se forme au visage et aux mains, par l'épaississement de l'épiderme.

Verruqueux, euse. adj. Qui a la forme d'une verrue. | Qui est parsemé de verrues.

Vers. s. m. Assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles fixes et déterminées : *Une pièce de vers.* | *Vers blancs*, vers non rimés.

Vers. prép. de lieu, sert à désigner à peu près Un certain endroit, une certaine situation : *Vers le nord.* | Il se dit aussi pour Auprès : *Envoyé vers tel prince d'Allemagne.* | Prép. de temps. Environ : *Vers midi.*

Versant, ante. adj. Qui verse facilement, qui est sujet à verser.

Versant. s. m. La pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes.

Versatile. adj. des 2 g. Qui est sujet à tourner, à changer.

Versatilité. s. f. Qualité de ce qui est versatile.

Verse (À). loc. adv. *Il pleut à verse*, il pleut abondamment.

Verse. adj. m. Géom. *Le sinus verse d'un angle*, la partie du rayon du cercle qui est comprise entre l'arc et le pied du sinus.

Verseau. s. m. Astr. Signe du zodiaque, qui répond au mois de janvier.

Versement. s. m. Fin. Action de verser de l'argent dans une caisse.

Verser. v. a. Épancher, répandre, transvaser. | Absol. Mettre du vin ou qq. autre boisson dans un verre. | *Verser des larmes*, pleurer. | Fig. *Verser le mépris sur qqn*, en parler de manière à le rendre méprisable ou ridicule. | En parl. d'argent, de fonds, Déposer dans une caisse. | V. n. et a. En parl. d'une voiture, Tomber sur le côté. | V. n. En parl. des blés sur pied, Coucher par terre. | VERSÉ, ÉE. p. pass. | Adj. Exercé, expérimenté.

Verset. s. m. Petite section composée ordin. de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un sens complet. | Signe d'imprimerie qui sert à marquer les versets, et qui a la forme d'un V barré (℣).

Versicules, ou **Versiculets**. s. m. pl. Petits vers.

Versificateur. s. m. Celui qui fait des vers. | Celui qui a de la facilité pour faire des vers, mais peu d'invention.

Versification. s. f. Art de faire les vers; manière de tourner les vers.

Versifier. v. n. Faire des vers.

Version. s. f. Interprétation, traduction d'une langue en une autre. | Traduction que les écoliers font dans les collèges d'une langue ancienne en leur propre langue. | Fam. Manière de raconter un fait.

Verso. s. m. Mot lat. Seconde page, le revers d'un feuillet, opposé au *Recto.*

Verste. s. f. Mesure itinéraire de Russie, qui vaut 1 kilomètre 67 mètres.

Vert, erte. adj. Qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. | Il se dit des arbres, des plantes qui ont encore de la sève. | Fam. *Il est encore vert*, se dit d'un homme âgé qui a encore de la vigueur. | *Bois vert*, bois qui n'a pas encore perdu son humidité naturelle. | Qui n'est pas encore dans la maturité requise : *Des fruits verts.* | *Vin vert*, vin qui n'est pas

encore mûr, assez fait. | *Pois verts*, pois nouveaux.

Vert. s. m. Couleur verte, couleur des herbes et des feuilles des arbres. | Herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printemps. | *Prendre qqn sans vert*, le prendre au dépourvu. | Acidité du vin qui n'est pas encore bien mûr : *Ce vin a du vert.* | Il se dit de certaines roches : *Vert de Corse, de Gênes.*

Vert-de-gris. s. m. Sorte de rouille verte qui se forme à la surface des objets de cuivre.

Vertébral, ale. adj. Anat. Qui a rapport aux vertèbres : *Nerfs vertébraux.*

Vertèbre. s. f. Anat. Chacun des vingt-quatre os qui composent l'épine dorsale.

Vertébré, ée. adj. En parl. des animaux, Pourvu de vertèbres.

Vertement. adv. Avec fermeté, avec vigueur : *Répondre vertement.*

Vertical, ale. adj. Math. Perpendiculaire au plan de l'horizon.

Verticalement. adv. Perpendiculairement au plan de l'horizon.

Verticalité. s. f. Qualité, état de ce qui est vertical.

Verticille. s. m. Bot. Assemblage de fleurs et de feuilles disposées circulairement autour d'un même point de la tige.

Verticillé, ée. adj. Bot. Qui forme des anneaux, qui est disposé en verticilles : *Feuilles verticillées.*

Vertige. s. m. Tournoiement de tête, indisposition dans laquelle il semble que toutes choses tournent. | Égarement des sens, folie momentanée. | *Esprit de vertige*, esprit d'erreur, de folie.

Vertigineux, euse. adj. Qui a des vertiges, qui est sujet aux vertiges.

Vertigo. s. m. Fam. Caprice, fantaisie. | Maladie des chevaux.

Vertu. s. f. Disposition ferme, constante de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. | Disposition propre à telle espèce de devoirs ou de bonnes actions. | Personne vertueuse : *Honorer la vertu.* | Chasteté, pudicité. | Qualité qui rend propre à produire un certain effet : *Ce remède n'a point de vertu.* | Au plur. Un des ordres de la hiérarchie céleste. | En vertu de. loc. prép. En conséquence, à cause du droit, du pouvoir : *En vertu d'un jugement.*

Vertueusement. adv. D'une manière vertueuse.

Vertueux, euse. adj. Qui a de la vertu : *Une âme vertueuse.* | Inspiré par la vertu : *Une action vertueuse.*

Vertugadin. s. m. Anc. Bourrelet que les dames portaient jadis au-dessous de leur corps de robe.

Verve. s. f. Chaleur d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste. | Fam. Caprice, bizarrerie, fantaisie. (Peu usité.)

Verveine. s. f. Bot. Plante odorante, de la famille des Labiées.

Vervelle. s. f. Faucon. Anneau qu'on met au pied d'un oiseau, et qui porte le nom de celui auquel il appartient.

Verveux. s. m. Sorte de filet, de nasse à prendre du poisson.

Vésanie. s. f. Méd. Nom donné à plusieurs espèces d'aliénations mentales.

Vesce. s. f. Bot. Plante à fourrage, de la famille des Légumineuses. | Son grain.

Vésical, ale. adj. Anat. Qui a rapport à la vessie : *Artères vésicales.*

Vésicatoire. adj. des 2 g. Méd. Qui fait venir des ampoules, qui détermine le soulèvement de l'épiderme : *Emplâtre vésicatoire.* | Subst. m. Plaie causée par l'application du vésicatoire : *Panser, supprimer un vésicatoire.*

Vésicule. s. f. Anat. Sac membraneux, semblable à une petite vessie.

Vesou. s. m. Suc liquide de la canne à sucre écrasée par le moulin.

Vesper. s. m. Astr. Planète de Vénus. | Étoile du soir.

Vespétro. s. m. Sorte de ratafia, employé comme stomachique et carminatif.

Vesse. s. f. Vent qui sort du corps. | Bot. *Vesse-de-loup*, ou *Vesse-loup*, champignon plein de vent et de poussière.

Vesser. s. n. Lâcher une vesse.

Vessie. s. f. Anat. Réservoir membraneux, servant à contenir l'urine. | Partie desséchée tirée du corps de l'animal. | Petite ampoule sur la peau.

Vessigon. s. m. Art vétérin. Tumeur molle qui survient au jarret du cheval.

Vesta. s. f. Astr. Planète fort petite.

Vestale. s. f. Antiq. rom. Vierge consacrée à la déesse Vesta. | Fig. Femme, fille d'une chasteté exemplaire.

Veste. s. f. Vêtement à quatre pans qui se porte sous l'habit : *Veste de satin. Veste brodée.* | Vêtement en forme d'habit, mais sans basques. | Habillement que les Orientaux portent sous leur robe.

Vestiaire. s. m. Lieu où l'on serre les habits, les costumes des membres d'un tribunal, d'une assemblée.

Vestibule. s. m. Pièce d'entrée d'un édifice. | Anat. Cavité qui fait partie du labyrinthe ou de l'oreille interne.

Vestige. s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal. | Marques, débris d'édifices, de maisons, de fortifications, etc. | Fig. et mor : *Il reste peu de vestiges de la grandeur de ces peuples.*

Veston. s. m. Sorte de veste.

Vêtement. s. m. Habillement, ce qui sert à couvrir le corps : *Un vêtement léger. Un riche vêtement.*

Vétéran. s. m. Antiq. rom. Soldat qui, après avoir servi un certain temps, obtenait son congé et les récompenses dues à ses services. | Soldat qui, en considération de ses années de service, a été admis dans des compagnies chargées d'un service sédentaire. | *Un vétéran de rhétorique*, etc., un élève qui étudie une seconde année en rhétorique, etc.

Vétérance. s. f. Qualité de vétéran.

Vétérinaire. adj. des 2 g. Qui concerne les animaux domestiques : *Art, médecine vétérinaire.* | Subst. m. *Un vétérinaire*, celui qui connaît et qui traite les maladies des chevaux et des bestiaux.

Vétillard, arde. s. V. VÉTILLEUR.

Vétille. s. f. Fam. Bagatelle, chose de peu ou de nulle conséquence.

Vétiller. v. n. S'amuser à des vétilles. | Faire des difficultés sur des riens.

Vétilleur, euse. s. Celui, celle qui s'amuse à des vétilles où à de petites difficultés : *C'est un vétilleur, une vétilleuse.*

Vétilleux, euse. adj. Qui demande des soins minutieux, beaucoup d'attention aux plus petits détails : *Un ouvrage vétilleux.* | Qui s'amuse, qui s'arrête à des vétilles : *Un esprit vétilleux.*

Vêtir. v. a. (*Je vêts, il vêt; nous vêtons, ils vêtent. Je vêtais. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Vêts; vêtons, vêtez. Que je vête. Que je vêtisse. Vêtant. Vêtu, ue.*) Habiller, donner des habits à qqn. | *Vêtir un enfant*, lui donner sa première robe. | *Vêtir une robe, un habit, une camisole*, mettre sur soi une robe, etc. | V. pron. Mettre son habillement sur soi, s'habiller.

Vétiver. s. m. Bot. Plante graminée, dont les racines, très odorantes, servent à préserver le linge et les vêtements de l'atteinte des insectes.

Veto. (*vé-to*). Mot lat. Formule qu'employait à Rome tout tribun du peuple, lorsqu'il s'opposait aux décrets du sénat, ou aux actes des magistrats. | Refus que fait le chef de l'État de sanctionner une loi adoptée par les chambres. | Fam. *J'y mets mon veto*, je m'oppose à cela.

Vêture. s. f. Cérémonie dans laquelle on donne l'habit à un religieux, à une religieuse : *Assister à une vêture.*

Vétusté. s. f. Ancienneté.

Veuf, euve. adj. et s. Celui dont la femme est morte, qui n'est point remarié; celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée. | Fig. Privé de : *Une église veuve de son évêque.*

Veule. adj. des 2 g. Mou, faible. | Jardin. Il se dit d'une terre trop légère, et des branches longues et faibles.

Veuvage. s. m. État de l'homme dont la femme est morte, et qui n'est point remarié; ou de la femme dont le mari est mort, et qui n'est point remariée.

Vexant, ante. adj. Fam. Qui cause de la peine : *Cela est bien vexant.*

Vexation. s. f. Action de vexer.

Vexatoire. adj. des 2 g. Qui a le caractère de la vexation.

Vexer. v. a. Tourmenter, faire de la peine injustement à qqn. | Fam. *Cela me vexe*, me fait de la peine.

Vexillaire. s. m. Antiq. rom. Sorte d'étendard.

Viabilité. s. f. État des voies de communication dans un pays.

Viabilité. s. f. Méd. légale, État, qualité de l'enfant viable.

Viable. adj. des 2 g. Qui est assez fort, dont les organes sont assez bien conformés pour faire espérer qu'il vivra.

Viaduc. s. m. Pont en arcades, construit au-dessus d'un vallon ou d'une rivière pour le passage d'un chemin de fer.

Viager, ère. adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. | Subst. m. Revenu viager : *Il a mis tout son bien en viager.*

Viande. s. f. Chair des animaux et des oiseaux. | *Viande blanche*, viande de volaille, de lapin, de veau, etc. | *Grosse viande*, ou *Viande de boucherie*, bœuf, veau, mouton. | Fig. et fam. *Viande creuse*, mets qui ne nourrit point, qui n'est point solide. | Prov. *Se repaître de viandes creuses*, se remplir d'imaginations chimériques et d'espérances mal fondées.

Viander. v. n. Vén. En parl. des bêtes fauves, Pâturer.

Viandis. s. m. Vén. Pâture du cerf; brout de la superficie des jeunes taillis.

Viatique. s. m. Provisions ou argent qu'on donne à qqn, pour un voyage. | Absol. Sacrement qu'on administre aux malades en péril de mort : *Il a reçu le viatique.*

Vibord. s. m. Mar. Planche posée de champ, qui borde le pont supérieur d'un vaisseau, et qui sert de parapet.

Vibrant, ante. adj. Qui vibre, qui est mis en vibration : *Corde vibrante.* | *Voix vibrante*, forte et puissante. | Méd. *Pouls vibrant*, pouls qui est dur.

Vibration. s. f. Mouvement alternatif qui fait décrire à un corps des excursions rapides et successivement réitérées : *Les vibrations d'une corde sonore.*

Vibrer. v. n. Exécuter des vibrations.

Vibrion. s. m. Zool. Infusoire.

Vicaire. s. m. Celui qui est établi sous

un supérieur et le représente en certaines fonctions : *Ce prince était vicaire de l'Empire.* | Celui qui fait des fonctions ecclésiastiques sous un supérieur : *Le curé et son vicaire.* | *Le vicaire de* JÉSUS-CHRIST, le pape.

Vicairie. s. f. Fonction du vicaire d'une paroisse. Même sens que *Vicariat.*

Vicarial, ale. adj. Qui a rapport au vicariat : *Fonctions vicariales.*

Vicariat. s. m. Fonction, emploi du vicaire. | Territoire sur lequel s'étend le pouvoir du vicaire.

Vicarier. v. n. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse.

Vice. s. m. Défaut, imperfection grave : *Vice de nature, de conformation.* | Absol. Disposition habituelle au mal. | Débauche, libertinage : *Croupir dans le vice.*

Vice-amiral. s. m. Officier de marine dont le grade est au-dessous de celui d'amiral, et répond au grade de lieutenant général dans les armées de terre. | Vaisseau que monte le vice-amiral. | Au pl. des *vice-amiraux.*

Vice-amirauté. s. f. Charge, grade de vice-amiral. | Au pl. des *vice-amirautés.*

Vice-chancelier. s. m. Celui qui fait les fonctions du chancelier en son absence. | Au pl. des *vice-chanceliers.*

Vice-consul. s. m. Celui qui supplée le consul en son absence, ou qui fait les fonctions de consul : *Il est nommé vice-consul à Cadix.* | Au pl. des *vice-consuls.*

Vice-consulat. s. m. Emploi de vice-consul. | Au pl. des *vice-consulats.*

Vice-gérant. s. m. Celui qui supplée le gérant en son absence, ou qui le seconde.

Vice-légat. s. m. Prélat établi par le pape pour exercer les fonctions du légat en l'absence de celui-ci.

Vice-légation. s. f. Emploi de vice-légat : *Il est nommé à une vice-légation.*

Vicennal, ale. adj. Qui est de vingt ans, qui se fait après vingt ans. (Peu usité.)

Vice-présidence. s. f. Fonction, dignité de vice-président.

Vice-président. s. m. Celui qui, dans certaines compagnies, exerce la fonction du président en son absence.

Vice-reine. s. f. Femme du vice-roi. | Princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vice-roi.

Vice-roi. s. m. Gouverneur d'un État qui a ou qui a eu le titre de royaume. | Gouverneur de qqs provinces, quoiqu'elles n'aient pas eu le titre de royaume.

Vice-royauté. s. f. Dignité de vice-roi. | Pays gouverné par un vice-roi. | Au pl. des *vice-royautés.*

Vice versa. loc. adv. lat. (*vicé-ver-sa*). Réciproquement.

Vicier. v. a. Gâter, corrompre. | Jurispr. Rendre nul, défectueux. | VICIÉ, ÉE. p. pass. Gâté, altéré.

Vicieusement. adv. D'une manière vicieuse.

Vicieux, euse. adj. Qui a qq. vice, qq. défaut, qq. imperfection. | En parl. des bêtes de trait, Ombrageux ou rétif. | Qui a une disposition habituelle au mal. | Il se dit des choses qui tiennent du vice : *Des penchants vicieux.*

Vicinal, ale. adj. *Chemin vicinal,* qui sert de communication entre plusieurs villages. | Au pl. *Des chemins vicinaux.*

Vicinalité. s. f. En parl. d'un chemin, Qualité de ce qui est vicinal.

Vicissitude. s. f. Révolution, changement de choses qui se succèdent. | Instabilité des choses humaines. | Changement dû à l'instabilité des choses.

Vicomte. s. m. Seigneur d'une terre qui avait le titre de vicomté. | Titre de noblesse au-dessous de comte.

Vicomté. s. f. Titre de noblesse attaché à une terre.

Vicomtesse. s. f. Femme d'un vicomte. | Anc. Celle qui, de son chef, possédait une vicomté.

Victimaire. s. m. Antiq. Celui qui faisait les apprêts du sacrifice, et qui frappait les victimes.

Victime. s. f. Animal qu'on immolait et que l'on offrait en sacrifice. | Animaux et hommes que les païens offraient en sacrifice à leurs dieux. | Fam. Celui qui est sacrifié aux intérêts d'autrui, ou à qui ses passions sont funestes, ou même ses vertus fatales.

Victoire. s. f. Avantage qu'on remporte à la guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat. | Tout avantage qu'on remporte sur un rival. | Fam. *Chanter victoire,* se glorifier du succès. | Mythol. Divinité représentée sous la figure d'une femme ayant des ailes, tenant une couronne d'une main, et une palme de l'autre.

Victorieusement. adv. D'une manière victorieuse.

Victorieux, euse. adj. Qui a remporté la victoire.

Victuaille. s. f. Collect. Fam. Provisions servant à la nourriture des hommes. | Au plur. Vivres chargés sur un navire.

Vidame. s. m. Anc. Celui qui tenait des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque.

Vidamé. s. m., ou **Vidamie.** s. f. Dignité de vidame.

Vidange. s. f. Action de vider : *La vidange d'un fossé.* | État d'un vase qui n'est pas plein : *Un tonneau en vidange.*

On le dit également de la liqueur. | Au plur. Immondices retirées d'un lieu qu'on vide ou qu'on nettoie.

Vidangeur. s. m. Celui qui vide les fosses des privés.

Vide. adj. des 2 g. Qui ne contient rien : *Place, espace, tonneau vide.* | Fam. *Un temps vide*, libre d'occupation. | *Une scène, un acte vide*, sans action, sans incident. | Subst. m. Espace vide. | Fig. Il se dit des personnes ou des occupations dont on vient d'être privé. | Vanité, néant : *Le vide des grandeurs humaines.* | Toute ouverture dans un mur. | Phys. Espace qui ne contient point d'air. | *Vide absolu*, espace vide de toute matière. | À VIDE. loc. adv. Sans contenir rien. | Fam. et fig. *Mâcher à vide*, se repaître de fausses espérances.

Vide-bouteille. s. m. Petite maison avec un jardin, près de la ville. | Au pl. des *vide-bouteilles.*

Vide-poches. s. m. Petit meuble propre à recevoir ce qu'on a dans ses poches.

Vider. v. a. Rendre vide, ôter de qq. ch. que ce soit, ce qui y était contenu : *Vider un tonneau, une cruche.* | Fam. *Vider une bouteille, un verre*, boire la liqueur qu'ils contiennent. | *Vider une volaille, du gibier, du poisson*, en tirer ce qui n'est pas bon à manger. | *Vider les lieux*, sortir des lieux. | En parl. des affaires, Les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière : *Vider une affaire, un différend.* | *Vider ses comptes*, les terminer.

Vidimer. v. a. Pratiq. Collationner la copie d'un acte sur l'original. (Peu usité.)

Vidimus. s. m. Mot lat. Pratiq. Mention qui indiquait qu'un acte avait été collationné sur l'original. (Vi.)

Vidrecome. s. m. Grand verre à boire. (Peu usité.)

Viduité. s. f. Veuvage d'un homme ou d'une femme.

Vie. s. f. État des êtres animés tant qu'ils ont en eux le principe des sensations et du mouvement. | *Être en vie*, être vivant. | *Demander la vie*, demander grâce à son ennemi. | *Il y a bien de la vie dans ce tableau*, l'action y est vive, et les figures en sont fort animées. | *Ce style, ce discours est sans vie*, il est sans force, sans énergie. | Tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. | Une partie considérable de cet espace : *Passer sa vie à voyager.* | *Eau-de-vie*, liqueur spiritueuse obtenue par distillation. | *Élixir de longue vie*, nom donné à une sorte d'élixir. | Existence de l'âme après la mort : *La vie future.* | *La vie éternelle*, état des bienheureux dans le ciel. | Ce qui regarde la nourriture et la subsistance. | *Demander sa vie*, demander l'aumône. | Manière dont on se nourrit, dont on se traite, dont on se divertit : *Faire bonne vie.* | Absol. et fam. *Faire la vie*, se réjouir, se livrer à la débauche. | Il se dit de ce qui regarde l'usage, les commodités ou les incommodités de la vie : *Mener une vie douce, tranquille.* | *Tourmenter sa vie*, se donner beaucoup de mouvement, s'agiter. | *Rendre la vie dure à qqn*, lui faire de la peine, le chagriner à tout propos. | Mor. Conduite, mœurs : *Une vie sans reproches.* | Occupations et professions différentes. | Fam. *C'est sa vie*, se dit d'une chose dont un homme fait sa principale occupation. | Histoire, récit des choses remarquables de la vie d'un homme. | Pop. Crierie qu'on fait en querellant qqn, en lui reprochant qq. ch. : *Il vous fera une jolie vie.* | POUR LA VIE. Pour longtemps. | À LA VIE ET À LA MORT. loc. adv. Pour toujours. | À VIE. loc. adv. Pendant tout le temps qu'on a à vivre. | DE LA VIE, DE MA VIE, DE SA VIE, etc. loc. adv. Jamais : *Je ne le reverrai de ma vie.*

Vieil, ou **Vieux**, **Vieille.** adj. Qui est fort avancé en âge. (Quand cet adjectif, employé au masc., est placé après le subst., on dit *Vieux;* quand il précède un subst. qui commence par une voyelle ou par une *h* non aspirée, on dit plus ordin. *Vieil.*) | Fig. *Le vieil homme*, se dit en parl. des inclinations vicieuses, mais anciennes, qui tiennent à notre nature. | *Se faire vieux*, vieillir, être avancé en âge, avoir les dehors de la vieillesse. | Il s'emploie avec les adverbes *plus* et *moins*, et autres semblables, pour marquer la différence d'âge entre deux personnes : *Vous êtes plus vieux que lui.* | Il se dit en parl. d'une personne qui exerce une profession, un métier, depuis longtemps : *Un vieux magistrat.* | *Un vieil ami*, un ami qui l'est depuis longtemps. | Ancien, antique : *De vieux contes. Un vieux château.* | *Ce mot, ce terme est vieux*, il a cessé d'être en usage. | Il se dit par oppos. à Nouveau : *Du vin vieux. La vieille mode.* | En parl. des choses, Usé : *Un vieux chapeau.* | Subst. *Faire le vieux*, prendre les habitudes de la vieillesse. | Fam. *Conte de vieille*, fable ridicule, que débitent les vieilles femmes crédules. | Subst. m. Ce qui est vieux, usé.

Vieillard. s. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie : *Un vieillard respectable. Un beau vieillard.* | Il se dit qqfs au plur. des hommes et des femmes : *Il faut respecter les vieillards.*

Vieillement. adv. À la manière des vieillards : *S'habiller vieillement.*

Vieillerie. s. f. Vieilles hardes, vieux

meubles. | Fam. Idées rebattues et phrases usées : *Il ne dit que des vieilleries.*

Vieillesse. s. f. Dernier âge de la vie. | *Bâton de vieillesse*, celui ou celle qui sert de soutien à son père, à un vieillard. | Vétusté, ancienneté. | Collect. Les vieilles gens : *La vieillesse est chagrine.*

Vieillir. v. n. devenir vieux. | En parl. de certaines choses, Perdre de sa force, de sa vigueur. | Commencer à n'être plus d'usage. | Paraître vieux : *Il est frais, il ne vieillit pas.* | V. a. Rendre vieux : *Les chagrins l'ont bien vieilli.*

Vieillissant, ante. adj. Poétiq. Qui devient vieux.

Vieillissement. s. m. État de ce qui vieillit, acheminement à la vieillesse.

Vieillot, otte. adj. et s. Qui commence à avoir l'air vieux.

Vielle. s. f. Mus. Instrument dont on joue au moyen de touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une manivelle.

Vieller. v. n. Jouer de la vielle.

Vielleur, euse. s. Celui, celle qui joue de la vielle.

Vierge. s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. | Il se dit par excellence de Marie, mère de Dieu. | Astr. Un des signes du zodiaque. | Adj. Qui a vécu dans une continence parfaite. | *Terre vierge*, terre qui n'a jamais été soumise à la culture. | *Métaux vierges*, qui se trouvent purs. | *Une réputation vierge*, intacte. | *Vigne vierge*, arbrisseau sarmenteux et grimpant, dont les feuilles ressemblent à celles de la vigne.

Vieux. adj. V. VIEIL.

Vif, ive. adj. Qui est en vie. | *Chair vive*, corps vivant. | Qui a beaucoup de vigueur et d'activité : *Un cheval vif.* | *Avoir les yeux vifs*, avoir les yeux brillants et pleins de feu. | *Avoir les passions vives, les sentiments vifs*, avoir l'âme sensible, des passions violentes. | *Être vif*, s'impatienter, s'emporter facilement. | *Avoir l'esprit vif, l'imagination vive*, avoir un esprit, une imagination qui conçoit et qui produit promptement et facilement. | *Air vif*, air pur et frais. | *Couleur vive*, couleur fort éclatante. | *Une attaque vive*, une attaque forte et prompte. | Qui est exprimé avec chaleur; énergique : *Des représentations vives.* | *Des propos vifs*, qui approchent de l'insulte. | *Haie vive*, haie formée d'arbustes épineux en pleine végétation. | *Dartre vive*, dartre qui paraît extrêmement enflammée. | *Eau vive*, eau qui coule de source. | *Roc vif*, ce qui forme le roc même. | Méc. *Force vive*, produit de la masse par le carré de la vitesse. | Subst. m. Chair vive : *Il faut couper toutes ces chairs jusqu'au vif.* | *Piquer au vif*, faire une offense très sensible. | DE VIVE VOIX. loc. adv. En parlant, en employant la parole. | DE VIVE FORCE. adv. Avec violence, en surmontant tous les obstacles.

Vif-argent. s. m. Métal liquide, que l'on nomme autrement *Mercure.*

Vigie. s. f. Mar. *Être en vigie*, être en sentinelle, pour découvrir et annoncer les objets qui peuvent se présenter à l'horizon. | Matelot placé en vigie. | Pointes de rochers isolés et à fleur d'eau.

Vigilamment. adv. Avec vigilance.

Vigilance. s. f. Attention portée avec diligence, avec activité.

Vigilant, ante. adj. Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire.

Vigile. s. f. Veille de certaines fêtes de l'Église catholique. | Jour d'abstinence.

Vigne. s. f. Plante qui produit le raisin. | Terre plantée de ceps de vigne. | Pop. *Être dans les vignes*, être ivre.

Vigneron, onne. s. Celui, celle qui cultive la vigne.

Vignette. s. f. Petite estampe, dessin dont on orne le commencement ou la fin des chapitres d'un livre.

Vignoble. s. m. Étendue de pays plantée de vignes : *Un beau vignoble.* | Adj. *Un pays vignoble.*

Vigogne. s. f. Zool. Animal du genre et de la taille d'un mouton, et dont la laine est très fine. | Sa laine mise en œuvre.

Vigoureusement. adv. Avec vigueur : *Attaquer, se défendre vigoureusement. Soutenir vigoureusement son opinion.*

Vigoureux, euse. adj. Qui a de la vigueur. | Qui se fait avec vigueur, où il y a de la vigueur : *Un discours vigoureux.* | Peint. *Des tons vigoureux.*

Viguerie. s. f. Charge, fonctions de viguier. | Territoire soumis à un viguier.

Vigueur. s. f. Force pour agir, énergie : *La vigueur de l'âge, du corps.* | Fig. et mor. *Être en vigueur*, se dit des lois, des coutumes qui sont exécutées, suivies.

Viguier. s. m. Juge qui, dans le midi, faisait les fonctions de prévôt royal.

Vil, ile. adj. Bas, abject, méprisable : *Un homme vil, des choses viles.* | *Vendre à vil prix*, vendre qq. chose fort au-dessous de sa juste valeur.

Vilain. s. m. Anc. Paysan, roturier, homme de néant.

Vilain, aine. adj. Qui déplaît à la vue. | Incommode, désagréable. | Fam. et adv. *Il fait vilain*, le temps est désagréable. | Déshonnête, fâcheux, méchant, infâme. | Subst. Pop. Homme avare, qui vit mesquinement : *C'est un vilain.*

Vilainement. adv. D'une vilaine manière. | *On l'a reçu vilainement*, grossièrement. | *Il s'enfuit vilainement*, honteusement et lâchement. | *Il fait toutes choses vilainement*, sordidement. | *Il s'est logé vilainement*, désagréablement. | *Il mange vilainement*, malproprement.

Vilayet. s. m. Grande province de l'empire ottoman : *Le vilayet de Bagdad*.

Vilebrequin. s. m. Outil qui sert à trouer, à percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'une mèche.

Vilement. adv. D'une manière vile.

Vilenie. s. f. Ordure, saleté. | Parole injurieuse. | Avarice sordide. | Action basse.

Vileté. s. f. Bas prix d'une chose. | Peu d'importance d'une chose.

Vilipender. v. a. Fam. Traiter de vil, traiter avec beaucoup de mépris.

Villa. s. f. Maison de plaisance aux environs d'une ville. | Maison de campagne élégante. | Au pl. des *villas*.

Villace. s. f. Fam. Grande ville mal peuplée et mal bâtie. (Peu usité.)

Village. s. m. Lieu non fermé de murailles, composé principalement de maisons de paysans. | *Cet homme est bien de son village*, il est mal instruit de ce qui se passe dans le monde.

Villageois, oise. s. Habitant de village. | Adj. Qui appartient au village; propre aux gens de village.

Villanelle. s. f. Anc. Sorte de poésie pastorale. | Certain air de danse.

Ville. s. f. Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues, et entourées ordinairement de murs et de fossés. | *Le corps de ville*, les officiers municipaux. | Fam. *Être à la ville*, n'être point à la campagne; et, *Être en ville*, n'être pas actuellement chez soi. | Collect. Les habitants d'une ville. | Absol. Séjour des villes, vie qu'on y mène : *Il préfère la campagne à la ville*.

Villégiature. s. f. Séjour fait à la campagne pendant le belle saison.

Villette. s. f. Fam. Très petite ville.

Villeux, euse. adj. Chargé de poils.

Villosité. s. f. Grand amas de poils.

Vimaire. s. f. Dégât causé dans les forêts par les ouragans, la grêle, etc.

Vin. s. m. Liqueur que l'on tire du raisin. | *Vin doux*, qui n'a pas encore cuvé. | *Vin coupé*, mêlé avec d'autre vin. | *Vin en cercles*, qui est dans des tonneaux. | *Esprit-de-vin*, ou *Alcool*, partie la plus spiritueuse du vin, qu'on en retire par la distillation. | Fam. *Être entre deux vins*, approcher de l'ivresse. | *Tache de vin*, tache rouge que qqs personnes ont sur le visage, ou sur qq. autre partie du corps. | Préparation médicinale faite avec du vin auquel on a mêlé d'autres substances. | Force même du vin.

Vinage. s. m. Action de viner les vins.

Vinaigre. s. m. Vin rendu aigre par artifice, et qui sert dans l'économie domestique. | *Vinaigre de cidre, de bière*, etc., celui qu'on obtient avec du cidre, avec de la bière, etc. | *Vinaigre des quatre voleurs*, vinaigre composé qui préserve de l'infection.

Vinaigrer. v. a. Assaisonner avec du vinaigre : *Vinaigrer une sauce*.

Vinaigrerie. s. f. Usine où l'on fabrique le vinaigre.

Vinaigrette. s. f. Sauce faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule. | Viande apprêtée avec cette sauce. | Anc. Brouette ou petite chaise, traînée par un homme.

Vinaigrier. s. m. Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde. | Petit vase à mettre du vinaigre.

Vinaire. adj. m. *Vaisseaux vinaires*, vaisseaux destinés à contenir du vin.

Vindas. s. m. Machine composée d'un treuil vertical, et qu'on fait tourner avec deux leviers. | En T. de marine, on l'appelle aussi *Cabestan*.

Vindicatif, ive. adj. Qui aime à se venger, qui est porté à la vengeance : *Un homme, un caractère vindicatif*.

Vindicte. s. f. Jurispr. Il n'est usité que dans cette locut., *La vindicte publique*, la poursuite d'un crime au nom de la société.

Vinée. s. f. Récolte de vin.

Viner. v. a. Ajouter de l'alcool à des vins pour les conserver.

Vineux, euse. adj. En parl. du vin, Qui a beaucoup de force : *Ce vin là est bien vineux*. | Qui a un goût, une odeur de vin. | Qui est de la couleur du vin rosé : *Rouge vineux. Couleur vineuse*.

Vingt. adj. numér. des 2 g. Deux fois dix. | Il prend une *s* lorsque, multiplié par un autre nombre, il précède immédiatement un substantif : *Cent quatre-vingts francs*. Mais on n'ajoute point l'*s* quand *Vingt* précède un autre nombre auquel il est joint : *Quatre-vingt-deux*. | Beaucoup : *Il a fait vingt sottises*. | Vingtième : *Chapitre vingt*. | *Le vingt du mois*, le vingtième jour du mois. | Subst. m. *Vingt multiplié par deux*. | *Le vingt et un*, jeu de cartes, où le nombre de vingt et un points gagne.

Vingtaine. s. f. Collect. Nombre de vingt ou environ.

Vingtième. adj. des 2 g. Nombre ordinal de Vingt. | *Vingtième partie*, chaque partie d'un tout divisé en vingt parties égales. | Subst. m. La vingtième par-

tie : *Être pour un vingtième dans une affaire.*

Vinicole. adj. des 2 g. Qui concerne la vigne, le vin : *Un pays, une industrie vinicole.* | On dit aussi : *Viticole.*

Vinification. s. f. Art de faire le vin.

Viol. s. f. Violence faite à une femme.

Violacé, ée. adj. Bot. et méd. D'une couleur tirant sur le violet.

Violat. adj. m. Pharm. *Sirop violat*, sirop fait avec des violettes. | *Miel violat*, miel où l'on a mis infuser des violettes.

Violateur, trice. s. Celui, celle qui viole des droits, les lois, des traités, etc.

Violation. s. f. Action de violer un engagement, de porter atteinte à un droit, de profaner une chose sacrée : *La violation d'un serment, d'un traité.*

Violâtre. adj. des 2 g. D'une couleur tirant sur le violet.

Viole. s. f. Mus. Instrument à sept cordes, dont on joue avec un archet.

Violement. s. m. Infraction, contravention à ce qu'on doit observer. (Peu usité.)

Violemment. adv. Avec violence, avec force, avec impétuosité, avec ardeur.

Violence. s. f. Qualité de ce qui est violent : *La violence des vents, de la douleur.* | Force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique. | *Se faire violence*, faire des efforts pour se contenir, se vaincre.

Violent, ente. adj. Impétueux, qui agit avec force : *Un choc violent. Une tempête violente.* | Par anal. Il se dit des personnes, des sentiments et des actions : *Un homme violent. Une violente mesure.* | *Une douleur, une fièvre violente*, grande et aiguë. | Fam. *Cela est violent, trop violent*, oppressif, injuste.

Violenter. v. a. Contraindre, faire faire par force : *Violenter un enfant.*

Violer. v. a. Enfreindre, agir contre : *Violer les lois.* | *Violer un asile*, violer les droits et les privilèges d'un asile. | *Violer une sépulture*, la dégrader, la profaner. | Faire violence à une femme.

Violet, ette. adj. Qui est de la couleur *Violette.* | s. m. Couleur violette.

Violette. s. f. Petite fleur printanière, d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé : *Un bouquet de violettes.* | Fam. et collect. *Cueillir de la violette*, des violettes.

Violier. s. m. Bot. Plante qui vient sur les murs sans être cultivée. | On l'appelle aussi *Giroflée.*

Violon. s. m. Instrument à quatre cordes, dont on joue avec un archet. | Celui qui joue du violon : *Il est premier violon à l'Opéra.* | Fam. *Donner les violons*, donner une sérénade. | Fam. *Se donner les violons*, être content de soi, se vanter. | Prison contiguë à un corps de garde.

Violoncelle. s. m. Instrument à quatre cordes, de même forme que le violon, mais d'une bien plus grande dimension. | On le nomme autr. *Basse.*

Violoniste. s. des 2 g. Celui, celle qui joue du violon.

Viorne. s. f. Bot. Arbrisseau à fleurs blanches et à feuilles velues, qui porte des baies noirâtres réunies par bouquets.

Vipère. s. f. Zool. Serpent venimeux, et vivipare, à la différence de la plupart des autres, qui sont ovipares. | Fig. et par dénigr. Personne fort médisante.

Vipereau. s. m. Petit d'une vipère.

Vipérine. s. f. Bot. Plante commune, à tige hérissée de petits tubercules noirs terminés par des poils rudes.

Virago. s. f. Fam. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme.

Virelai. s. m. Anc. Petite pièce de poésie française, sur deux rimes, et composée de vers courts, avec des refrains.

Virement. s. m. Action de virer. | Mar. *Virement de bord*, action de virer de bord. | *Virement d'eau*, retour de marée, ou renvoi d'eau. | Fin. Transport d'une dette active fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur. | *Virement de fonds*, transport des fonds d'un chapitre du budget sur un autre.

Virer. v. n. Aller en tournant : *Il ne fait que tourner et virer.* | V. a. Pop. *Tourner et virer qqn*, lui tenir divers discours, lui faire diverses questions pour le faire parler. | V. a. et n. Mar. Tourner d'un côté sur l'autre : *Virer de cap. Virer de bord.* | Fig. et fam. *Virer de bord*, changer la direction de sa conduite, s'attacher à un autre parti.

Vireux, euse. adj. Qui tient du poison : *Un goût vireux.*

Virevolte. s. f. Man. Tour et retour fait avec vitesse : *Ce cheval a fait cent virevoltes.*

Virevousse, ou **Virevouste.** s. f. Fam. Action de se donner beaucoup de mouvement. (Vi.)

Virginal, ale. adj. Qui appartient aux vierges : *Pudeur virginale.* | *Lait virginal*, cosmétique dont les femmes se servent pour se blanchir le teint.

Virginalement. adv. D'une manière virginale, à la manière des vierges.

Virginité. s. f. État d'une personne vierge : *Faire vœu de virginité.*

Virgouleuse. s. f. Sorte de poire fondante qui se mange en hiver.

Virgule. s. f. Petit signe fait à peu près

en forme de *c* renversé, et dont on se sert dans la ponctuation, pour séparer les membres de phrases, et indiquer qu'il faut s'arrêter un peu en lisant.

Viril, ile. adj. Qui appartient à l'homme : *Sexe viril.* | *Âge viril,* âge d'un homme fait. | *Âme virile,* âme ferme. | Par anal. *Courage viril. Action virile.*

Virilement. adv. D'une manière virile, avec vigueur.

Virilité. s. f. Âge viril.

Virole. s. f. Petit cercle de métal, qu'on met au bout du manche d'un couteau, au bout d'une canne, etc.

Virtualité. s. f. Caractère, qualité de ce qui est virtuel.

Virtuel, elle. adj. Qui est seulement en puissance et sans effet actuel.

Virtuellement. adv. D'une manière virtuelle : *Le chêne est virtuellement dans le gland.*

Virtuose. s. des 2 g. Personne qui a de grands talents pour les beaux-arts, et particul. pour la musique.

Virulence. s. f. Qualité de ce qui est virulent : *La virulence d'une humeur.* | Par anal. *La virulence d'un discours.*

Virulent, ente. adj. Méd. Qui est produit par un virus. | En parl. des discours, des écrits, Violent.

Virus. s. m. Principe, inconnu dans sa nature, qui est l'agent de la contagion.

Vis. s. f. Pièce cannelée en ligne spirale. | Clou terminé en vis qu'on fait entrer dans le bois en tournant. | *Escalier à vis*, escalier tournant en spirale.

Visa. s. m. Formule qui se met sur un acte, et qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique ou valable. | Formule par laquelle un magistrat ou un officier de justice certifie qu'un acte lui a été remis ou présenté.

Visage. s. m. Face de l'homme, partie antérieure de la tête : *Un visage agréable.* | Air du visage : *Un visage gai, ouvert.* | *Faire bon visage, mauvais visage à qqn*, lui faire bonne ou mauvaise mine. | *Se composer le visage*, prendre un air sérieux. | *Changer de visage*, changer de couleur, rougir, pâlir, etc. | Personne même, en tant qu'on la connaît par le visage : *Des visages nouveaux.* | À VISAGE DÉCOUVERT. loc. adv. Sans masque, sans voile.

Vis-à-vis de. loc. prép. En face, à l'opposite de. | Adv. *Il était vis-à-vis.* | Subst. Fam. Personne qui est en face d'une autre à la danse ou à table.

Vis-à-vis. s. m. Voiture où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond.

Viscéral, ale. adj. Anat. Qui appartient, qui a rapport aux viscères.

Viscère. s. m. Anat. Tout organe renfermé dans les grandes cavités du corps.

Viscosité. s. f. Qualité de ce qui est visqueux : *La viscosité d'une humeur.*

Visée. s. f. Direction de la vue à un but : *Prendre sa visée.* | Fig. Dessein, intention: *Changer de visée.*

Viser. v. n. Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, d'arme à feu, etc. | V. a. *Viser un homme au cœur.* | Fig. Avoir en vue une certaine fin, un certain résultat : *Il ne vise pas à cet emploi.*

Viser. v. a. Voir, examiner une expédition, ou prendre connaissance d'une pièce, etc., et y mettre son *Visa.*

Visibilité. s. f. Qualité qui rend une chose visible : *La visibilité des corps.*

Visible. adj. des 2 g. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. | *Être, n'être pas visible*, vouloir ou non recevoir une visite, être ou n'être pas en état de la recevoir. | Évident, manifeste.

Visiblement. adv. D'une manière visible. | Manifestement, évidemment.

Visière. s. f. Pièce du casque qui se haussait et qui se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait : *Lever, baisser la visière.* | Fig. *Rompre en visière*, attaquer, contredire qqn en face. | Partie d'une casquette, d'un shako qui abrite le front et les yeux. | Fam. La vue : *Il a la visière nette.* | *Avoir la visière courte*, avoir peu de sagacité, peu de pénétration. | Petit bouton de métal qui est au bout du canon d'un fusil pour conduire l'œil lorsqu'on vise.

Vision. s. f. Action de voir. | Chimère, image vaine que la peur, la folie produit dans l'esprit. | Idée folle, extravagante.

Visionnaire. adj. des 2 g. et s. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. | Qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques.

Visitandine. s. f. Religieuse de l'ordre de la Visitation.

Visitation. s. f. Action de visiter. | *La visitation de la Vierge*, ou *La fête de la Visitation*, la fête instituée en mémoire de la visite que fit la sainte Vierge à sainte Élisabeth, sa cousine.

Visite. s. f. Action d'aller voir qqn par civilité ou par devoir. | Il se dit d'un médecin qui va voir un malade. | Perquisition faite dans certains lieux, à la recherche d'une personne, ou pour voir si tout y est bien en ordre. | Tournée que les évêques font dans leur diocèse, etc.

Visiter. v. a. Aller voir qqn chez lui. | Faire une visite, des visites : *Visiter ses juges.* | Aller voir par charité ou par dé-

votion : *Visiter les pauvres.* | Inspecter : *Visiter des papiers.* | Examiner qq. ch. avec soin. | V. n. *Il visite partout.* | *Dieu visite ses élus*, il les éprouve par des tribulations, par des afflictions.

Visiteur. s. m. Celui qui est commis pour visiter : *Visiteur des douanes;* dans ce sens on dit aussi *Une visiteuse.* | Fam. *C'est un grand visiteur*, se dit d'un homme qui passe son temps à faire des visites.

Vison-visu. loc. adv. et fam. Vis-à-vis l'un de l'autre.

Visorium. s.m. (*vi-zo-riome*). Typogr. Instrument qui sert à tenir la copie sous les yeux du compositeur.

Visqueux, euse. adj. Gluant.

Vissage. s. m. Action de visser.

Visser. v. a. Techn. Attacher, fixer avec des vis : *Visser une ferrure.*

Visuel, elle. adj. Qui appartient à la vue : *Rayon, point visuel.*

Vital, ale. adj. Qui appartient à la vie, qui sert à la conservation de la vie : *Les fonctions vitales.*

Vitalité. s. f. Disposition des corps organisés à opérer les mouvements, les actions qui constituent la vie. | Force de vie : *Il y a chez cet homme une grande vitalité.*

Vitchoura. s. m. Sorte de pardessus garni de fourrure.

Vite. adj. des 2 g. Qui se meut, qui court avec célérité, avec grande promptitude : *Il est vite comme le vent.*

Vite. adj. Avec vitesse : *Courir vite.*

Vitement. adv. Fam. Vite.

Vitesse. s. f. Célérité, grande promptitude : *La vitesse d'un cerf, d'un oiseau.*

Viticulture. s. f. Culture de la vigne.

Vitrage. s. m. Collect. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'un édifice. | Châssis de verre qui sert de cloison, de séparation.

Vitrail. s. m. Vitrage d'église : *Un beau vitrail. Des vitraux peints.*

Vitre. s. f. Pièce de verre qui se met à une fenêtre. | Fam. et fig. *Casser les vitres*, ne rien ménager dans ses propos.

Vitrer. v. a. Garnir de vitres, de glaces : *Vitrer une fenêtre.* | VITRÉ, ÉE. p. pass. | Anat. *Humeur vitrée*, humeur qui remplit le fond du globe de l'œil. | Phys. *Électricité vitrée*, produite par le frottement du verre.

Vitrerie. s. f. Art et commerce du vitrier. | Marchandise de ce commerce.

Vitrescible. adj. *V.* VITRIFIABLE.

Vitreux, euse. adj. Min. Qui a de la ressemblance avec le verre : *Mine d'argent vitreuse.* | *Œil vitreux*, œil qui a l'aspect du verre.

Vitrier. s. m. Artisan qui travaille en vitres, qui met des vitres aux fenêtres, aux châssis, etc. | *Vitrière*, femme d'un vitrier; femme qui fait le commerce de vitrerie.

Vitrifiable. adj. des 2 g. Susceptible d'être changé en verre.

Vitrification. s. f. Action de vitrifier, ou de se vitrifier; état de ce qui est vitrifié. | Par extens. Fusion des matières qui, après le refroidissement, offrent l'éclat, la transparence du verre.

Vitrifier. v. a. Phys. Fondre une substance et la transformer en verre.

Vitrine. s. f. Vitrage, montre d'une boutique, des cabinets d'un musée.

Vitriol. s. m. Anc. chim. Nom donné autrefois aux sulfates métalliques. | *Vitriol bleu*, sulfate de cuivre. | *Huile de vitriol* acide sulfurique concentré.

Vitriolé, ée. adj. Où il y a du vitriol.

Vitriolique. adj. des 2 g. Qui tient de la nature du vitriol.

Vitupère. s. m. Blâme. (Vi.)

Vitupérer. v. a. Blâmer. (Vi.)

Vivace. adj. des 2 g. Qui a en soi des principes d'une longue vie : *Le corbeau et le cerf sont vivaces.* | Par extens. Qui est de longue durée : *Les préjugés sont vivaces.* | Bot. *Une plante vivace*, qui dure plus de deux ans, quoique sa tige se renouvelle chaque année.

Vivacité. s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. | *La vivacité des passions*, leur ardeur et leur activité. | *La vivacité de l'esprit*, sa prompte pénétration. | *La vivacité des couleurs*, leur éclat. | Ardeur, promptitude avec laquelle une chose est faite : *La vivacité de la conversation.* | Absol. au plur. Emportements légers et passagers.

Vivandier, ière. s. Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, et qui vend des vivres.

Vivant, ante. adj. Qui vit : *Il est encore vivant.* | *Âme vivante*, qui que ce soit. | Qui est de notre temps. | Fig. *C'est une bibliothèque vivante*, se dit d'un homme très savant. | *Quartier vivant*, quartier de ville où il y a beaucoup de monde et de mouvement. | Subst. m. *Dieu viendra juger les vivants et les morts.* | Fam. *Un bon vivant*, un homme d'une humeur facile et gaie. | Subst. m. La vie : *De son vivant les choses allaient mieux.*

Vivat. Mot lat. (*vi-vate*). Il s'emploie pour applaudir. | Subst. m. Fam. Acclamation par laquelle on souhaite longue vie et prospérité à qqn : *Des vivats répétés.*

Vive. s. f. Zool. Espèce de poisson de mer, de la grosseur du maquereau.

Vivement. adv. Avec vivacité, avec ardeur, avec vigueur, sans relâche. | Sensiblement, profondément.

Viveur. s. m. Fam. Celui qui s'abandonne à tous les plaisirs de la vie.

Vivier. s. m. Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit, on conserve du poisson.

Vivifiant, ante. adj. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à redonner du mouvement : *Une chaleur vivifiante.*

Vivification. s. f. Action par laquelle on ranime, on vivifie.

Vivifier. v. a. Donner la vie et la conserver. | Donner de la vigueur, de la force. | Rendre un pays, un lieu bien vivant, faire qu'il y ait du mouvement, de l'activité, de l'industrie.

Vivifique. adj. des 2 g. Qui a la propriété de vivifier. | Plus ordin. *Vivifiant.*

Vivipare. adj. des 2 g. et s. m. Zool. Il se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants.

Vivisection. s. f. Chir. Opération tentée sur un animal vivant.

Vivoter. v. n. Vivre, subsister avec peine : *Il ne fait que vivoter.*

Vivre. v. n. (*Je vis, il vit; nous vivons, ils vivent. Je vivais. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Je vivrais. Vis, vivez. Que je vive. Que je vécusse. Vivant. Vécu.*) Être en vie. | Durer, subsister : *Sa mémoire vivra longtemps.* | *Cet ouvrage vivra,* il passera à la postérité. | Se nourrir, soutenir sa vie par le moyen des aliments : *Vivre sobrement.* | *Vivre de régime,* d'une manière réglée. | Il se dit par rapport à la dépense qu'on fait, à l'état que l'on tient. | Mener un genre de vie quelconque. | *Vivre bien avec qqn,* en bonne intelligence. | *On ne saurait vivre avec cet homme-là,* il est d'une humeur à laquelle on ne saurait s'accoutumer. | *Savoir vivre,* avoir les manières du monde; se conduire suivant les usages reçus. | *Vive, vivent,* s'emploient pour indiquer qu'on souhaite longue vie et prospérité à qqn : *Vivent les braves!* | Fam. *Vive la joie! Vive le bon vin!* | *Qui vive!* cri des sentinelles. | Subst. *C'est un vive-la-joie,* c'est un homme joyeux.

Vivre. s. m. Nourriture. | Au plur. Toutes les choses dont une personne peut se nourrir. | Entreprise de la fourniture du pain et de la viande pour les armées : *Il a fait fortune dans les vivres.*

Vizir. s. m. Officier du conseil du Grand Seigneur. | *Grand vizir,* premier ministre de l'empire ottoman.

Vizirat, ou **Viziriat**. s. m. Dignité, fonction de vizir. | Temps pendant lequel un vizir est en place.

Vocabulaire. s. m. Liste de mots, communément dans l'ordre alphabétique, et accompagnés d'une explication succincte. | Particul. Mots qui appartiennent à une science, à un art.

Vocabuliste. s. m. Auteur d'un vocabulaire. (Peu usité.)

Vocal, ale. adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix : *Prière, oraison vocale.* | *L'organe vocal,* l'organe de la parole. | Au pl. *Sons vocaux.*

Vocalisation. s. f. Mus. Action de vocaliser.

Vocaliser. v. n. Mus. Parcourir en chantant une échelle de sons pour se former la voix; faire les premiers exercices du chant, sans nommer les notes.

Vocatif. s. m. Gram. Cas dont on se sert quand on adresse la parole à qqn.

Vocation. s. f. Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. | Inclination pour un état : *Il ne se sent aucune vocation pour...* | Disposition, talent. | *La vocation d'Abraham,* le choix que Dieu fit de ce patriarche pour être le père des croyants.

Vociférations. s. f. pl. Paroles accompagnées de clameurs.

Vociférer. v. n. Parler avec l'accent de la colère; pousser des clameurs.

Vœu. s. m. (*veu*). Promesse à Dieu, par laquelle on s'engage à qq. œuvre qui n'est point de précepte. | Promesse qu'on s'est faite à soi-même, résolution de faire ou de ne pas faire une chose. | Offrande promise par un vœu. | Suffrage. | Souhait, désir. | *Le vœu de la loi,* ce qu'a prescrit la loi. | Au plur. Cérémonies de la profession solennelle de l'état religieux.

Vogue. s. f. Mouvement d'un bâtiment, causé par la force des rames. (Vi.) | Réputation dont jouit une personne : *Ce prédicateur a la vogue.* | Il se dit des choses qui ont un grand cours, qui sont fort à la mode : *Les romans sont en vogue.*

Voguer. v. n. Être poussé sur l'eau à force de rames. | Naviguer de quelque manière que ce soit. | Fam. et fig. *Vogue la galère!* arrive ce qui pourra.

Vogueur. s. m. Anc. Rameur.

Voici. prép. Il sert à désigner une personne ou une chose proche de celui qui parle : *Voici la personne en question.* | Il s'emploie lorsqu'on va dire, ou détailler qq. ch. | Il sert aussi pour exprimer un état actuel, ou une action qui a lieu dans le moment même : *Nous voici arrivés.* | *Voici venir le printemps,* le printemps approche.

Voie. s. f. Chemin, route : *Une large voie.* | Grands chemins des anciens Romains: *Les voies romaines.* | Absol. *La voie publique,* les rues, les places publiques, les chemins, etc. | Espace qui est entre les deux roues d'une voiture. | Trace que la voi-

ture fait ou a faite en marchant. | Chasse. Chemin par où la bête a passé : *Les chiens sont sur la voie.* | Mode de transport : *Quelle voie prenez-vous? La voie de terre ou la voie de mer?* | Anat. *Les voies digestives*, les organes qui reçoivent immédiatement les aliments. | Fig. Moyen dont on se sert : *On arrive vite par la voie de la faveur.* | Jurispr. *Voie de droit. Voie d'appel.* | Charretée, mesure qui contient environ une charretée : *Voie de lois. Voie de pierre.* | *Voie de charbon*, sachée de charbon. | *Voie d'eau*, les deux seaux d'eau que porte un homme. | Mar. *Voie d'eau*, ouverture faite à un navire, et par laquelle l'eau entre.

Voilà. prép. Ce mot a une signification analogue à celle de *Voici*, mais il sert à marquer une personne, une chose un peu éloignée. | Il marque un état prochain, ou même actuel, ou une action qui a lieu présentement. | *Ne voilà-t-il pas!* sorte d'exclamation de surprise.

Voile. s. m. Pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher qq. ch. : *En Orient les femmes ne sortent pas sans voile.* | Poétiq. *Les voiles de la nuit*, les ténèbres de la nuit. | Couverture de tête des religieuses. | Grand rideau : *Les voiles du temple.* | Fig. Apparence, prétexte, moyen dont on se sert pour tenir une chose cachée : *Se couvrir du voile de la piété.* | Ce qui nous dérobe la connaissance de qq. ch. | Anat. *Voile du palais*, expansion charnue fixée supérieurement au bord de la voûte palatine.

Voile. s. f. Mar. Pièce de toile forte, ordinairement composée de plusieurs lés, et que l'on attache aux vergues pour prendre, pour recevoir le vent. | *Mettre à la voile*, partir du port, commencer la navigation. | *Faire voile*, naviguer. | Un navire, un vaisseau : *Une voile se montre à l'horizon.*

Voiler. v. a. Couvrir d'un voile. | Dérober la vue de qq. ch., en le couvrant comme d'un voile : *Les nuages voilent le soleil.* | Fig. Cacher.

Voilé, ée. adj. Il se dit D'un bâtiment par rapport à sa voilure.

Voilerie. s. f. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des bâtiments.

Voilier. s. m. Mar. Celui qui fait et raccommode les voiles : *Un maître voilier.* Il se dit d'un bâtiment par rapport à sa vitesse : *Un bon voilier.*

Voilure. s. f. Collect. Ensemble des voiles d'un bâtiment. | Quantité de voiles que porte un bâtiment.

Voir. v. a. (*Je vois, il voit; nous voyons, ils voient. Je voyais; nous voyions, vous voyiez. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Je verrais. Vois, voyez. Que je voie; que vous voyiez. Que je visse. Voyant. Vu, ue.*) Recevoir l'image des objets par l'organe de la vue. | En parl. des événements contemporains, Être témoin de. | Fig. *Voir de loin, bien loin*, avoir beaucoup de pénétration, de prévoyance. | *Cette mer a vu bien des naufrages*, etc., a eu de fréquents naufrages. | *Aller voir qqn*, aller chez lui pour lui rendre visite. | *Voir ses juges*, aller les solliciter. | *C'est ce médecin qui voit un tel*, qui prend soin d'un tel, qui le traite. | Regarder, considérer avec attention : *Voir un objet au microscope.* | Fam. *Voyez-vous, vois-tu*, se disent pour attirer l'attention. | *À voir*, en considérant. | Inspecter avec autorité : *Voir à la dépense.* | Examiner qq. ch. avec attention, avec soin : *Je verrai ce qu'il y a à faire.* | *Je verrai, nous verrons, il faut voir*, j'examinerai, nous examinerons, il faut examiner. | S'informer, éprouver, essayer. | Il se dit de la connaissance qu'on acquiert des choses du monde : *Il a vu beaucoup de pays et de nations.* | Fréquenter : *Voir bonne compagnie.* | *Il ne voit personne*, se dit d'un homme qui vit dans la retraite, qui ne reçoit pas. | S'apercevoir, comprendre : *Je vois qu'il me trompe.* | Connaître par l'intelligence. | Précédé du verbe *Faire*, Montrer, ou faire connaître; ou du verbe *Laisser*, Juger : *Il voit cela autrement.* | V. pron. Être vu. | *Cela se voit tous les jours*, arrive fréquemment. | VU, UE. p. pass. | Il s'emploie d'une manière invariable et absol. dans certaines formules. | *Vu par la cour les pièces mentionnées*, les pièces mentionnées ayant été vues. | Attendu, eu égard à. | *Vu que*, attendu, puisque. | Subst. m. *Le vu d'un arrêt, d'une sentence*, ce qui est exposé dans un arrêt, dans une sentence. | *Sur le vu des pièces*, après avoir examiné les pièces. | *Cette chose s'est faite au vu et au su de tout le monde*, tout le monde l'a vue, l'a sue.

Voire. adv. Vraiment. (Vi.) | Même.

Voirie. s. f. Partie de l'administration publique qui a pour objet la police des rues et des chemins publics, l'alignement et la solidité des édifices. | Lieu où l'on porte les boues et autres immondices.

Voisin, ine. adj. Qui est proche, qui demeure auprès. | Qui approche, qui est sur le point de. | Subst. Celui, celle qui est, qui demeure auprès d'un autre.

Voisinage. s. m. Les voisins, ou Les lieux voisins. | Proximité d'un lieu à l'égard d'un autre.

Voisiner. v. n. Fam. Visiter familièrement ses voisins.

Voiture. s. f. Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises, etc. | Carrosse. | Les choses ou les personnes que l'on transporte. | *Voiture de vin, de*

sucre, etc., voiture chargée de ces marchandises. | Port, transport des marchandises, des hardes, des personnes.

Voiturer. v. a. Transporter par voiture. | Fam. Mener qqn dans sa voiture.

Voiturier. s. m. Celui qui fait le métier de voiturer : *Voiturier par eau.*

Voiturin. s. m. Celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées, et qui les conduit. | La voiture même.

Voix. s. f. Son qui sort de la bouche de l'homme : *Une voix forte.* | Par anal. *La voix des oiseaux.* | *La voix des chiens,* l'aboiement des chiens. | *La voix humaine*, se dit du jeu de l'orgue qui imite la voix de l'homme quand il chante. | Chanteur, ou chanteuse : *Un concert de voix.* | Gram. Son représenté par la voyelle : *Voix aiguë.* | Différentes formes que prennent les verbes. | Fig. Mouvement intérieur qui nous porte à faire qq. ch. ou qui nous en détourne : *La voix de la nature, du sang.* | Conseil, avertissement donné avec instance; vive supplication : *Écoutez la voix d'un ami.* | Suffrage, opinion. | Droit de suffrage. | Sentiment, opinion : *La voix publique.*

Vol. s. m. Mouvement des oiseaux et de quelques insectes, qui se soutiennent dans l'air par le moyen de leurs ailes. | Étendue et longueur du vol qu'un oiseau fait ordin. en une fois. | Action d'une machine au moyen de laquelle un ou plusieurs personnages montent ou descendent, ou traversent le théâtre, comme s'ils volaient. | Collect. Oiseaux de proie qu'on entretient pour prendre diverses sortes de gibier. | Chasse qu'on fait avec des oiseaux de proie. | Quantité d'oiseaux qui arrivent en même temps dans un même lieu : *Un vol de grues.* | Envergure, distance entre les deux bouts des ailes étendues d'un oiseau : *Cet oiseau a quatre pieds de vol.* | À VOL D'OISEAU. loc. adv. En ligne droite.

Vol. s. m. Action de celui qui prend furtivement ou par force la chose d'autrui, pour se l'approprier. | Chose volée.

Volable. adj. des 2 g. Qui peut être volé : *Une personne, une chose volable.*

Volage. adj. des 2 g. et s. Qui est changeant et léger : *La jeunesse est volage.*

Volaille. s. f. Collect. Oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. | Un de ces oiseaux, une poule, un chapon.

Volant, ante. adj. Qui a la faculté de voler : *Des poissons volants.* | *Draperie volante,* légère, qui paraît agitée par le vent. | Il se dit des choses qu'on place et qu'on déplace à volonté : *Une manœuvre volante.*

Volant. s. m. Petit morceau de bois, de liège, garni de plumes et qu'on lance en l'air avec des raquettes. | Aile de moulin à vent. | Méc. Arbre garni de quatre ailes, qui sert à modérer la rapidité d'un mouvement à roues. | Garniture qu'on attache au bas des robes de femme, et qu'on peut mettre ou ôter à volonté.

Volatil, ile. adj. Chim. Qui se résout en vapeur ou en gaz par l'action du feu.

Volatile. s. m. Animal qui vole. | Il est qqfs féminin : *La volatile s'échappe.* | Adj. des 2 g. *L'espèce volatile.*

Volatilisation. s. f. Chim. Opération par laquelle on rend volatil un corps qui était fixe. | Action de se volatiliser.

Volatiliser. v. a. Chim. Rendre volatil. | V. pron. *L'arsenic se volatilise aisément*, la chaleur le fait aisément dissiper.

Volatilité. s. f. Qualité de ce qui est volatil : *La volatilité de l'alcool.*

Volatille. s. f. Collect. Fam. Petites espèces d'oiseaux bons à manger.

Vol-au-vent. s. m. Invar. Espèce de pâtisserie chaude dans laquelle on met du poisson ou de la viande délicate.

Volcan. s. m. Gouffre d'où sortent des tourbillons de feu et des matières embrasées : *Le cratère d'un volcan.* | Fig. Imagination vive, ardente, impétueuse. | Intrigues sourdes, dangers cachés.

Volcanique. adj. des 2 g. Qui appartient au volcan, qui est de la nature du volcan. | Fig. Ardent : *Une tête volcanique.*

Volcanisé, ée. adj. Il se dit des lieux où il y a des volcans, où il reste des traces d'anciens volcans.

Vole. s. f. Au jeu de cartes, Toutes les mains, toutes les levées : *Faire la vole.*

Volée. s. f. Vol d'un oiseau. | Fam. et fig. *Il a pris la volée,* se dit d'un jeune homme qui, de bonne heure, s'affranchit de tutelle, de surveillance. | On le dit aussi de personnes qui sont parties inopinément. | Bande d'oiseaux qui volent ensemble. | Fam. Gens de même âge, de même condition. | Fam. *Une volée de canons*, la décharge de plusieurs canons faite en même temps. | Fam. *Une volée de coups de bâton*, un grand nombre de coups de bâton donnés de suite. | Pièce de bois de traverse attachée au timon d'une voiture, et à laquelle sont fixés les traits des chevaux. | À LA VOLÉE. loc. adv. et fam. En l'air, au passage. | Très promptement. | Inconsidérément : *Il fait toutes choses à la volée.*

Voler. v. n. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. | Fig. Courir avec une grande vitesse. | Il se dit des bruits et de la renommée. | Traverser l'air avec une grande vitesse : *Le trait vole.* | V. a. Chasser, en parl. de certains oiseaux de proie.

Voler. v. a. Prendre furtivement ou

par force la chose d'autrui : *Voler une montre.* | *Voler qqn*, lui prendre qq. ch. qui lui appartient. | S'approprier les pensées et les expressions des autres.

Volereau. s. m. Fam. Petit voleur.

Volerie. s. f. Chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux.

Volerie. s. f. Fam. Larcin, pillerie.

Volet. s. m. Panneau de menuiserie mobile qui sert à garantir en dedans de la chambre les châssis d'une fenêtre. | *Volet brisé*, volet qui peut se plier dans le sens de sa hauteur. | Pigeonnier dont l'ouverture est fermée par un petit ais. | Ais qui sert à fermer l'entrée du pigeonnier. | Tablette sur laquelle on trie des choses menues.

Voleter. v. n. Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux.

Voleur, euse. s. Celui, celle qui a volé, ou qui vole habituellement. | Celui qui exige plus qu'il ne devrait demander.

Volière. s. f. Lieu où l'on nourrit des oiseaux. | Grande cage pour mettre différentes sortes d'oiseaux.

Volige. s. f. Planche mince de bois de sapin, ou d'autre bois blanc.

Volition. s. f. Acte par lequel la volonté se détermine à qq. chose.

Volontaire. adj. des 2 g. Qui se fait sans contrainte, de pure volonté. | Qui ne veut s'assujettir à aucune règle, et ne faire que sa volonté. | Subst. m. Celui qui sert dans une armée sans y être obligé.

Volontairement. adv. De bonne et franche volonté, sans contrainte.

Volontariat. s. m. État de celui qui sert volontairement.

Volonté. s. f. Faculté, puissance de l'âme, par laquelle on veut. | Actes mêmes de la volonté; ce qu'une personne veut, prescrit ou désire. | *Avoir une grande volonté, bien de la volonté*, avoir beaucoup d'ardeur pour les choses qu'on entreprend, ou Être d'un caractère ferme. | Fam. *Il n'en fait jamais qu'à sa volonté*, il est entêté, opiniâtre. | *Bonne* ou *mauvaise volonté*, bonne ou mauvaise disposition pour qqn, pour qq. chose. | Au plur. Fantaisies, caprices. | À VOLONTÉ. loc. adv. Quand on veut.

Volontiers. adv. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur. | Facilement, aisément, ordinairement.

Volte. s. f. Certain mouvement que le cavalier fait exécuter au cheval en le menant en rond. | Cercle tracé par le cheval dans ce mouvement. | Escr. Mouvement pour éviter les coups de l'adversaire.

Volte-face. s. f. *Faire volte-face*, se retourner pour résister à l'ennemi.

Volter. v. n. Changer de place pour éviter les coups de son adversaire.

Voltige. s. f. Corde lâche sur laquelle certains bateleurs font des tours. | Danse, exercice sur la corde lâche. | Art de monter à cheval sans étriers.

Voltigement. s. m. Mouvement de ce qui voltige.

Voltiger. v. n. Voler à petites et fréquentes reprises, sans aucune direction déterminée. | En parl. de certaines choses légères, Flotter au gré du vent. | Fig. *Il ne fait que voltiger*, se dit d'un homme inconstant, léger. | Faire des tours de souplesse et de force sur une voltige. | Faire différentes sortes d'exercices pour s'accoutumer à monter à cheval sans étriers : *Apprendre à voltiger.* | Courir à cheval çà et là.

Voltigeur. s. m. Celui qui voltige sur un cheval. | Celui qui voltige sur une corde lâche. | Soldat de petite taille faisant partie d'une compagnie d'élite placée à la gauche du bataillon.

Volubile. adj. des 2 g. Bot. Qui se roule autour des corps voisins : *La tige du houblon est volubile.*

Volubilis. s. m. Bot. Plante grimpante à fleurs en clochettes.

Volubilité. s. f. Facilité de se mouvoir, ou d'être mû en rond. | Fig. Articulation nette et rapide : *Parler avec volubilité.* | *Volubilité de langue*, grande habitude de parler trop et trop vite.

Volume. s. m. Étendue, grosseur d'un corps, d'un paquet. | Livre relié ou broché. | *Le volume de la voix*, la force ou l'étendue de la voix.

Volumineux, euse. adj. Qui est fort étendu en tous sens, qui occupe beaucoup de place. | Il se dit d'un ouvrage d'esprit, d'une collection qui contient un grand nombre de volumes.

Volupté. s. f. Plaisir des sens. | Jouissance de l'âme.

Voluptuaire. adj. des 2 g. T. de droit. Il se dit des dépenses consacrées aux constructions, aux embellissements de luxe ou de fantaisie.

Voluptueusement. adv. Avec volupté : *Vivre voluptueusement.*

Voluptueux, euse. Qui aime et qui cherche la volupté. | Qui inspire la volupté, qui fait éprouver un sentiment de volupté. | Qui exprime la volupté. | Subst. En mauv. part. *C'est un voluptueux.*

Volute. s. f. Arch. Ornement du chapiteau de la colonne ionique. | Coquille univalve tournée en cône.

Vomique. adj. f. *Noix vomique*, espèce de noix qui est un poison violent.

Vomique. s. f. Méd. Amas de pus évacué par une sorte de vomissement.

Vomir. v. a. Rejeter par la bouche,

avec effort, des matières contenues dans l'estomac. | Fam. *Cela fait vomir,* cela est fort dégoûtant. | Fig. *Vomir des injures contre qqn,* proférer des injures contre une personne.

Vomissement. s. m. Action de vomir : *Un vomissement de sang.*

Vomitif, ive. adj. Qui fait vomir. | Subst. m. *Un puissant vomitif.*

Vomitoire. s. m. En parl. des théâtres anciens, Large issue par où le peuple sortait à la fin du spectacle.

Vorace. adj. des 2 g. Qui dévore, qui mange avec avidité. | *Cet homme est vorace,* il mange gloutonnement, avec avidité.

Voracité. s. f. Avidité à manger.

Votant. s. m. Celui qui vote : *Il y avait trente votants.* | Adj. *Les membres votants.*

Votation. s. m. Action de voter.

Vote.s.m.Vœu énoncé, suffrage donné.

Voter. v. n. Donner sa voix, son suffrage dans une élection, dans une délibération. | V. a. *Voter une loi, un impôt,* exprimer, au moyen des votes, son consentement à une loi, à un impôt proposé.

Votif, ive. adj. Qui appartient au vœu. | *Tableau votif,* offert pour acquitter un vœu.

Votre. adj. possess. des 2 g. Il fait *Vos* au plur. Qui est à vous.

Vôtre (Le, La). adj. possess. et relat. des 2 g. Il représente d'une manière elliptique, le substantif auquel il se rapporte : *Ma maison est la vôtre.* | Subst. m. Ce qui est à vous, ce qui vous appartient. | Ce qui vient de vous. | Subst. m. pl. Vos parents, vos amis, vos adhérents, etc. | Fam. *Vous faites des vôtres,* se dit à qqn qui fait des folies, des actions répréhensibles.

Vouer. v. a. Consacrer. | Fam. *Ne savoir à quel saint se vouer,* ne savoir à qui recourir, que faire pour sortir d'embarras. | Promettre par vœu. | Promettre d'une manière particulière. | Employer avec zèle, avec suite : *Il a voué sa plume à la vérité.* | V. pron. Se consacrer à.

Vouloir. v. a. (*Je veux, il veut; nous voulons, ils veulent. Je voulais. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Je voudrais. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille; que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Que je voulusse. Voulant. Voulu, ue.*) Avoir intention de faire qq. ch., s'y déterminer. | Commander, exiger avec autorité. *Le malheur a voulu que...,* il est arrivé par malheur que. | Désirer, souhaiter. | *Cet homme veut ce qu'il veut,* il l'exige, il le veut fortement. | *Dieu le veuille!* se dit aussi pour marquer qu'on doute d'une chose, quoiqu'on la souhaite. | *Vouloir du bien, vouloir du mal à qqn,* avoir de l'affection ou de la haine pour lui. | *Se faire bien vouloir de qqn,* gagner son affection. | *En vouloir à qqn,* avoir contre lui un sentiment de malveillance. | *Je m'en veux d'avoir fait cela,* j'en ai du regret, du repentir. | Fam. *A qui en voulez-vous?* qui demandez-vous? qui prétendez-vous offenser? | *A qui en veut-il?* de qui se plaint-il? | *Que veut dire ce mot?* que signifie ce mot? | Consentir. | A la 2e pers. du plur. de l'impér. *Veuillez,* ayez la bonté, la complaisance de. | Demander un prix d'une chose qu'on veut vendre. | Être d'un caractère ou d'une nature à demander, à exiger telle chose ou telle autre. | V. pron. *S'en vouloir,* se reprocher un tort. | VOULU, UE. p. pass. : *Les formalités voulues par la loi.* | Adj. *Il est bien voulu partout,* il est partout bien reçu, bien accueilli de tous.

Vouloir. s. m. Acte de la volonté, action de vouloir : *L'Apôtre dit que c'est Dieu qui donne le vouloir et le faire.* | Fam. *Malin vouloir,* intention maligne.

Vous. pron. pers. plur. de *Tu.* On s'en sert au singulier par civilité : *Vous avez été bien malade, mais vous vous portez mieux.*

Voussoir, ou **Vousseau**. s.m. Arch. Chacune des pierres qui forment le cintre d'une voûte. | *Voussoir* est le plus usité.

Voûte. s. f. Ouvrage de maçonnerie fait en arc sur des cintres. | *La clef de voûte,* la pierre du milieu de la voûte. | *La voûte d'une caverne, d'un antre,* etc., la partie supérieure d'une caverne, etc. | Poétiq. *La voûte du ciel,* le ciel. | Anat. *La voûte palatine* ou *du palais,* la cloison qui sépare la bouche et les fosses nasales. | *La voûte du crâne,* la partie supérieure du crâne.

Voûter. v. a. Faire une voûte qui termine le haut d'un édifice. | V. pron. En parl. des personnes, Commencer à se courber. | VOÛTÉ, ÉE. p. pass. *Dans cette maison toutes les offices sont voûtées.* | *Cet homme est déjà un peu voûté.*

Voyage. s. m. Chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné. | *Voyages de long cours,* grands voyages sur mer. | Relation des événements d'un voyage, et de ce qu'on a vu, découvert ou appris en voyageant : *Un recueil de voyages.* | Toute allée et venue d'un lieu à un autre. | Course, commission d'un homme de peine.

Voyager. v. n. Faire voyage, aller en pays éloigné : *Voyager à petites journées. Il a passé sa vie à voyager. On apprend bien des choses en voyageant.*

Voyageur, euse. s. Celui, celle qui est actuellement en voyage. | Ceux qui ont fait ou qui font de grands voyages. | Adj. *Des oiseaux voyageurs.*

Voyant, ante. adj. En parl. des couleurs. | Qu'on voit, qui a beaucoup d'éclat.

Voyant, ante. adj. Qui voit. | Subst. m. Celui qui voit; prophète.

Voyelle. s. f. Lettre qui a un son par elle-même, et sans être jointe à une autre. | Voix, sons que les voyelles sont destinées à représenter.

Voyer. s. m. et adj. Officier préposé à la police des chemins et à celle des rues.

Vrai, aie. adj. Véritable, qui est conforme à la vérité : *Un fait vrai.* | *Cet homme est vrai,* il parle et il agit sans déguisement. | Fam. *Il est vrai,* s'emploie pour expliquer, modifier ou restreindre ce qu'on vient de dire. | *Toujours est-il vrai,* néanmoins. | Qui est réellement ce qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature : *Le vrai Dieu. La vraie religion.* | Unique, principal, essentiel. | Convenable : *La vraie manière de s'y prendre.* | Subst. m. Vérité. | Adv. Vraiment. | Au vrai. loc. adv. Selon le vrai, conformément à la vérité.

Vraiment. adv. Véritablement, effectivement. | Il se dit qqfs pour affirmer plus fortement.

Vraisemblable. adj. des 2 g. et s. m. Qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité : *Cela n'est pas vraisemblable.*

Vraisemblablement. adv. Apparemment, selon la vraisemblance.

Vraisemblance. s. f. Apparence de vérité : *Cela choque la vraisemblance.*

Vrille. s. f. Outil de fer terminé par une vis, qui sert à faire des trous dans le bois. | Par anal. Bot. Pousses en spirale avec lesquelles la vigne et d'autres plantes s'attachent aux corps.

Vue. s. f. Faculté par laquelle on voit; celui des cinq sens par lequel on perçoit la lumière et on distingue les couleurs, la forme, la distance : *Le sens de la vue.* | Organe même de la vue : *Baisser, détourner la vue.* | *Donner dans la vue,* frapper, surprendre par un éclat agréable. | Par extens. Exciter le désir, l'ambition. | *Connaître une personne de vue,* la connaître de visage. | *Garder un prisonnier à vue,* le garder de telle sorte qu'on le voie toujours. | *À vue d'œil,* autant qu'on en peut juger par la vue seule; visiblement. | *Avoir la vue sur qqn,* veiller sur sa conduite. | Inspection des choses qu'on voit : *La vue n'en coûte rien.* | *Une lettre de change payable à vue,* au moment de sa présentation. | *Être en vue, exposé à la vue,* être en un lieu où l'on est vu, où l'on est exposé aux regards. | Manière dont les objets se présentent à la vue. | Toute l'étendue de ce qu'on peut voir : *Une vue de côté.* | Tableau, dessin, estampe qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. | Fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins. | Fig. Dessein qu'on a, fin que l'on se propose dans une affaire. | *En vue de,* en considération de. | *Avoir une chose en vue,* se la proposer pour objet. | *Avoir des vues pour qqn,* avoir dessein de lui procurer qq. avantage. | *Avoir des vues sur qqn,* avoir dessein de l'employer à qq. ch. | *Avoir des vues sur qq. ch.,* former le dessein, se proposer de l'acquérir, de l'obtenir. | Action par laquelle l'esprit connaît, découvre : *Rien n'échappe à sa vue.*

Vulcanien, ienne. adj. Géol. Il se dit de l'hypothèse qui attribue au feu la formation de la terre.

Vulcanisation. s. f. Techn. Préparation qu'on fait subir au caoutchouc, en le plongeant dans un bain de soufre, pour le rendre insensible au froid et à la chaleur.

Vulcanisé, ée. Techn. adj. Il se dit du caoutchouc qui a subi le procédé de la vulcanisation.

Vulgaire. adj. des 2 g. Qui est commun, qui est reçu communément. | *Langues vulgaires,* langues que les peuples parlent aujourd'hui. | Trivial : *Des pensées, des sentiments vulgaires.* | Par anal. Mépris, *Homme, esprit vulgaire,* homme qui ne se distingue en rien du commun. | Subst. m. Le peuple, le commun des hommes.

Vulgairement. adv. Communément : *On dit vulgairement que.*

Vulgarisateur. s. m. Celui qui a le talent de vulgariser.

Vulgarisation. s. f. Action de vulgariser.

Vulgariser. v. a. Mettre les notions de l'art et de la science à la portée de toutes les intelligences.

Vulgarité. s. f. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire : *La vulgarité du langage, des manières.*

Vulgate. s. f. Version latine de l'Écriture sainte, qui est en usage dans l'Église catholique.

Vulnérable. adj. des 2 g. Qui peut être blessé.

Vulnéraire. adj. des 2 g. Méd. Qui est propre à guérir les plaies. | *Eaux vulnéraires,* celles qu'on tire des herbes vulnéraires. | Subst. m. *Un bon vulnéraire.*

Vulnéraire. s. f. Plante légumineuse, à fleurs jaunes, recommandée pour les plaies et les blessures récentes.

W

W. s. m. Lettre consonne, qu'on nomme *double vé*.

Wagon. s. m. (*va-gon*). Mot angl. Voiture de chemin de fer.

Warrant. s. m. Récépissé donné aux commerçants au moment où ils font déposer leurs marchandises dans un dock ou entrepôt.

Whig. s. m. Celui qui, en Angleterre, fait profession de défendre la liberté. | Adj. *Le parti whig.*

Wiskey. s. m. Eau-de-vie de grains, dont on fait grand usage dans le Nord.

Whist. s. m. (*ouiste*). Jeu de cartes, qui se joue entre quatre personnes, deux contre deux, ou à trois, avec un mort.

X

X. s. m. Lettre consonne, vingt-troisième lettre de l'alphabet. Suivant l'appellation ancienne et usuelle, on la nomme *Ics*; et, suivant la méthode moderne, on l'appelle *Xe*.

Xénélasie. s. f. Antiq. Exclusion des étrangers, interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

Xérasie. s. f. Méd. Maladie des cheveux, qui deviennent secs, cessent de croître, et ressemblent à un duvet couvert de poussière.

Xérophagie. s. f. Abstinence des premiers chrétiens, qui, dans le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs.

Xérophtalmie. s. f. Chir. Ophtalmie sèche, qui consiste en une démangeaison et une rougeur dans les yeux, sans enflure ni écoulement de larmes.

Xiphias. s. m. Genre de poissons qui ont la mâchoire supérieure prolongée en forme de lame ou d'épée.

Xylographie. s. f. Art de graver sur le bois, et d'imprimer avec des caractères de bois.

Xylographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la xylographie.

Xylophage. s. m. Il se dit d'une famille d'insectes coléoptères qui vivent presque tous dans les vieux bois : elle comprend les plus grands insectes connus.

Xyste. s. m. T. d'antiq. Lieu couvert destiné chez les anciens à divers genres d'exercices.

Y

Y. s. m. Vingt-quatrième lettre de notre alphabet. On l'appelle ordin. *I grec*; mais, selon la méthode moderne, on dit simplement *I*.

Y. adv. de lieu. En cet endroit-là. | Particule explétive : *Il y a des gens.* | À cela, à cette personne-là : *Ne vous y fiez pas.* | Il faut observer que, quand Y est placé immédiatement après la seconde personne du singulier de l'impératif, on ajoute à cette seconde personne une S euphonique, comme dans *Vas-y*.

Yacht. s. m. (L'Y est aspiré.) Sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames, et qui sert ordin. pour la promenade.

Yatagan. s. m. (L'Y est aspiré.) Sorte de poignard turc, dont le tranchant forme, vers la pointe, une courbe rentrante.

Yeuse. s. f. Bot. Sorte de chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison. | On le nomme aussi *Chêne vert*.

Yeux. s. m. pl. d'Œil. *V.* Œil.

Yole. s. f. (L'Y est aspiré.) Petit canot léger qui va à la voile et à l'aviron.

Ypréau. s. m. Vulg. Orme à larges feuilles; peuplier blanc.

Yucca. s. m. (L'Y est aspiré.) Bot. Plante exotique de la famille des Liliacées; elle porte une touffe de très belles fleurs blanches.

Z

Z. s. m. Lettre consonne, la vingt-cinquième et dernière de l'alphabet. Suivant l'appellation ancienne et usuelle, on la nomme *Zède*, et, suivant la nouvelle, on la nomme *Ze*. | Fam. *Il est fait comme un* Z, se dit d'un homme tortu.

Zagaie. s. f. Sorte de javelot dont se servent la plupart des peuples sauvages : *Lancer la zagaie.*

Zaïm. s. m. Soldat turc, dont le bénéfice militaire est un peu au-dessus de celui du timariot.

Zain. adj. m. Il se dit d'un cheval dont la robe n'a aucune marque de blanc.

Zani. s. m. Personnage bouffon dans les comédies italiennes. | Au pl. des *zani.*

Zèbre. s. m. Zool. Quadrupède d'Afrique, de la grandeur et de la forme d'un mulet, et qui a la peau rayée de bandes noires parallèles sur le dos, la croupe et les jambes.

Zébré, ée. adj. Marqué de raies semblables à celles du zèbre.

Zébrure. Il se dit des raies semblables à celles du zèbre.

Zébu. s. m. Zool. Bœuf domestique qui a, sur le garrot, une ou deux bosses charnues.

Zélateur, trice. s. Celui, celle qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion : *Un zélateur du bien public.*

Zèle. s. m. Affection vive, ardente, pour le maintien ou le succès de qq. ch., pour les intérêts de qqn : *Avoir beaucoup de zèle. Être plein de zèle.* | *Zèle indiscret, inconsidéré*, qui n'est pas réglé par la prudence. | Fam. *Faire du zèle*, montrer un zèle exagéré dans l'exécution d'un ordre.

Zélé, ée. adj. Qui a du zèle : *Un serviteur zélé. Je ne connais pas d'homme plus zélé pour ses amis.* | Subst. *C'est un zélé.*

Zend. s. m. Doctrine religieuse de Zoroastre. | *Zend-Avesta*, recueil des livres sacrés des anciens Perses.

Zénith. s. m. Astr. Point du ciel qui, pour chaque lieu, est situé au-dessus de la surface terrestre, sur le prolongement de la ligne verticale. Il est opposé à Nadir : *Le zénith et le nadir.*

Zénonique. adj. des 2 g. Conforme à la doctrine de Zénon.

Zénonisme. s. m. Philosophie de Zénon le stoïcien.

Zéolithe. s. m. Min. Substance pierreuse qui, dissoute dans les acides, prend une consistance gélatineuse.

Zéphire, ou **Zéphyr**. s. m. Vent d'occident. | Vent personnifié et qualifié de dieu par la Fable : *Flore et Zéphire.* | Toute sorte de vents doux et agréables.

Zéro. s. m. Arithm. Signe ou chiffre en forme d'O, qui, de lui-même, ne marque aucun nombre, mais qui, étant mis après les autres chiffres, sert à multiplier par dix, à rendre dix fois plus grands les nombres qu'ils expriment : 1 *et zéro font dix.* 2 *et zéro font vingt.* | Fig. et fam. *C'est un zéro, un vrai zéro, un zéro en chiffre*, se dit d'un homme qui n'est d'aucune considération. | *Sa fortune est réduite à zéro*, elle est réduite à rien. | Au thermomètre, zéro marque la température de la glace fondante : *Le thermomètre est à zéro, à tant de degrés au-dessus, au-dessous de zéro.*

Zest. s. m. Fam. Espèce d'interj. dont on se sert quand on veut rejeter ce qu'une personne dit, qu'on s'en veut moquer. | Il indique aussi la promptitude, la légèreté : *À ces mots, zest il s'échappa.* | *Être entre le zist et le zest*, se dit d'une personne fort incertaine sur le parti qu'elle doit prendre ; il se dit aussi d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise.

Zeste. s. m. Espèce de cloison, de séparation membraneuse qui divise en quatre l'intérieur d'une noix : *Le zeste d'une noix.* | Partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, etc. : *Des zestes confits.* | Fam. *Cela ne vaut pas un zeste*, n'a aucune valeur.

Zézaiement. s. m. Vice de prononciation par lequel on donne à qqs consonnes le son du Z.

Zézayer. v. n. Remplacer le son du *j* ou du *g* par celui du *z*.

Zibeline. s. f. Martre de Sibérie à poil très fin ; peau de cet animal employée comme fourrure : *Un manchon de zibeline.* | Adj. *Martre* ou *Marte zibeline.*

Zigzag. s. m. Suite de lignes formant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants : *Tracer un zigzag, des zigzags.* | Fig. et fam. *Cet ivrogne fait des zigzags*, il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. | Machine composée de plusieurs pièces de bois ou de fer, qui se plient les unes sur les autres, et que l'on allonge ou que l'on raccourcit à volonté. | T. de guerre, *zigzags*, au plur., Tranchées de peu de largeur, formant une suite d'angles aigus.

Zinc. s. m. Métal d'un blanc bleuâtre : *Le zinc mêlé avec l'étain le rend plus dur*

et plus sonnant. | *Fleurs de zinc,* zinc sublimé par le feu.

Zingari. s. m. *V.* BOHÈME.

Zingueur. s. m. Techn. Ouvrier qui travaille le zinc.

Zinzolin. s. m. Couleur qui est un violet rougeâtre : *C'est du zinzolin.* | Adj. *Du taffetas zinzolin.*

Zircon. s. m. Minéral cristallin qui affecte diverses couleurs : *Le zircon est une pierre précieuse.*

Zist. s. m. *V.* ZEST.

Zizanie. s. f. Propr. Ivraie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. (Peu usité.) | Fig. Désunion, mésintelligence : *Ils étaient bien unis, qqn a semé la zizanie parmi eux, entre eux.*

Zodiacal, ale. Astr. Qui appartient au zodiaque : *La lumière zodiacale. Étoiles zodiacales.*

Zodiaque. s. m. Astr. Bande ou zone circulaire idéale, parallèle à l'écliptique, et comprenant les douze constellations principales qui se partagent la route annuelle apparente du soleil. | Ensemble de ces constellations ou des signes mobiles qui y correspondent : *Le soleil parcourt tous les ans les douze signes du zodiaque.* | Représentation du zodiaque : *On trouve des zodiaques dans les anciens temples de l'Égypte.*

Zoïle. s. m. Nom propre d'un ancien critique d'Homère. | Par anal. Critique envieux : *C'est un Zoïle. Il s'est fait le Zoïle de la plupart des poètes modernes.*

Zone. s. f. Géogr. Chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, que l'on conçoit séparées par des cercles parallèles à l'équateur : *Zone torride. Zones tempérées. Zones glaciales.* | Parties du ciel qui répondent aux divisions du globe terrestre appelées Zones. | Bandes ou marques circulaires : *Dans l'onyx on voit plusieurs zones.* | Géol. Partie visible des couches superposées dont certains terrains, certaines pierres, sont formés. | Géom. Il se dit des divisions d'une sphère, d'un corps, faites par des sections parallèles.

Zoographie. s. f. Description des animaux. (Peu usité.)

Zoolâtrie. s. f. Adoration des animaux.

Zoolithe. s. m. Min. Partie des animaux qui s'est changée en pierre. | Pétrification qui représente des animaux ou des parties d'animaux.

Zoologie. s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux.

Zoologique. adj. des 2 g. Qui concerne la zoologie.

Zoologiste. s. m. Celui qui possède la zoologie, qui en traite. | On dit aussi, mais plus rarement, *zoologue.*

Zoophore. s. m. Arch. anc. Frise de l'entablement.

Zoophyte. s. m. Zool. Il se dit de certains animaux qui ont qq. ch. de la forme et de l'organisation des plantes : *On met les éponges au nombre des zoophytes.*

Zouave. s. m. Soldat des régiments spéciaux de l'armée d'Afrique, d'abord recrutés parmi les indigènes, et aujourd'hui composés uniquement de Français.

Zygoma. s. m. Nom donné par qqs anatomistes à l'os de la pommette.

Zygomatique. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient au zygoma. | *Arcade zygomatique*, arcade osseuse formée, au bas de la tempe, par l'os de la pommette et le temporal. | *Muscles zygomatiques*, ceux qui tirent les coins de la bouche vers les oreilles et qui agissent principalement dans l'action du rire.

APPENDICE.

MOTS EN USAGE, NON ADMIS PAR L'ACADÉMIE.

A

Abaissant, ante. adj. Mor. Qui abaisse : *Une conduite abaissante.*

Abalourdir. v. a. Pop. Rendre lourd, stupide, par excès de mauvais traitements.

Abandonnataire. s. des 2 g. Jurispr. Personne au bénéfice de qui est fait un abandon de biens.

Abat-faim. s. m. Pièce de résistance servie au commencement du repas. | Au pl. des *abat-faim.*

Abat-foin. s. m. Ouverture pratiquée à la partie supérieure d'une écurie, pour jeter le foin et la paille. | Au pl. des *abat-foin.*

Abêtissement. s. m. Action d'abêtir.

Abjuratoire. adj. des 2 g. Qui concerne l'abjuration : *Formule abjuratoire.*

Abolitionniste. s. m. Partisan de l'abolition de l'esclavage.

Aboutage. s. m. Mar. Action de réunir les bouts de deux cordages.

Abrègement. s. m. Action d'abréger.

Abreuvage, ou **Abreuvement.** s. m. Action d'abreuver.

Abréviatif, ive. adj. Qui indique une abréviation : *Un signe abréviatif.*

Abri-vent. s. m. Jardin. Paillasson qui sert à abriter les plantes, à les protéger contre le vent. | Au pl. des *abris-vent.*

Abroutissement. s. m. Eaux et for. Dégât fait aux arbres par les bestiaux qui broutent les jeunes pousses.

Absentéisme. s. m. Manie de se tenir continuellement éloigné de son pays.

Absinthé, ée. adj. Qui a le goût de l'absinthe.

Absorbable. adj. des 2 g. Chim. Qui est de nature à être absorbé.

Absurdo (Ab). loc. lat. D'après l'absurde : *Raisonner ab absurdo.*

Accastillage. s. m. Mar. Partie de l'œuvre morte d'un navire qui s'élève au-dessus du plat-bord.

Acceptant, ante. adj. Jurispr. Qui accepte ou qui a accepté.

Accidenter. v a. Créer des accidents. | Rendre un terrain inégal.

Acclimatement. s. m. Résultat de l'acclimatation. | État de ce qui est acclimaté.

Accolage. s. m. Agric. Action d'accoler la vigne ou les branches des arbres à fruit.

Accolement. s. m. Action de joindre.

Accortement. adv. D'une manière accorte, avisée, gracieuse.

Accouer. v. a. Attacher des chevaux à la queue les uns des autres.

Accroche-cœur. s. m. Boucle de cheveux appliquée sur la tempe. | Au pl. des *accroche-cœur*

Acérain, aine. adj. Techn. Qui est de la nature de l'acier.

Achevaler. v. n. En parl. d'un corps de troupes, Occuper les deux côtés d'une rivière, les deux rives

Acidifiable. adj. Chim. Qui peut se convertir en acide.

Acidifiant, ante. adj. Chim. Qui fait passer à l'état d'acide.

Acidifier. v. a. Convertir en acide. | V. pron. Devenir acide.

Acquêter. v. a. Acquérir un immeuble. (Vi.)

Acridiens. s. m. pl. Zool. Famille d'insectes dont la sauterelle est le type.

Activer. v. a. Presser, hâter. | V. pron. *Les préparatifs s'activent.*

Actualité. s. f. État de ce qui est actuel. | Chose actuelle.

Aculéiforme. adj. des 2 g. Qui a la forme d'un aiguillon.

Adamantin, ine. adj. Min. Qui a la dureté ou l'éclat du diamant.

Adjudicateur, trice. s. Celui, celle qui adjuge.

Administrativement. adv. Conformément aux usages, aux règles de l'administration.

Admoniteur. s. m. Surveillant qui, dans un monastère, avertit les religieux des infractions à la règle.

Aéronautique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'aéronaute. | Subst. f. Art de l'aéronaute.

Aéroscope. s. m. Phys. Instrument qui indique l'expansion de l'air ou du gaz.

Affenage. s. m. Agric. Action d'affener.

Affener. v. a. Agric. Donner la pâture aux bestiaux.

Affermage. s. m. Action d'affermer.

Affiloir. s. m. Techn. Instrument pour affiler.

Affixe. adj. et s. m. Gram. Particule ajoutée à un mot pour en modifier le sens.
Affleurage. s. m. Action de délayer la pâte du papier.
Affleurement. s. m. Action d'affleurer; état de ce qui est affleuré.
Afflouage. s. m. Mar. Action d'afflouer.
Afflouer. v. a. Mettre à flot un bâtiment échoué.
Affourager. v. a. Agric. Donner du fourrage aux bestiaux. | V. pron. Faire provision de fourrage.
Affusion. s. f. Méd. Action de verser de l'eau sur le corps.
Agénois, oise. adj. et s. Qui est d'Agen; qui concerne ce pays.
Agglomérat. s. m. Géol. Agrégation, masse de substances minérales diverses.
Agissements. s. m. pl. En mauv. part. Actes secrets dans un but malveillant.
Agonir. v. a. Pop. Accabler d'injures.
Agrouper. v. a. Réunir, mettre en groupe.
Aigrissement. s. m. Action de devenir aigre.
Aisement. s. m. Commodité. (Vi.)
Ajoupa. s. m. Hutte des Indiens recouverte de branchages.
Albinisme. s. m. État d'une peau blafarde.
Albugo. s. m. Méd. Tache blanche qui se forme à l'œil.
Alcalinité. s. f. Chim. État alcalin d'un corps.
Alcoolat. s. m. Tout médicament obtenu par la distillation de l'alcool avec des aromates.
Ale. s. f. (*èle*). Bière anglaise.
Alépine. s. f. Sorte d'étoffe de soie et de laine.
Algébriquement. adv. Selon les règles de l'algèbre.
Aliénabilité. s. f. Qualité de ce qui est aliénable.
Alizari. s. m. Racine de garance.
Alizarine. s. f. Chim. Principe colorant retiré de la racine de la garance.
Allopathe. s. m. Médecin qui traite par l'allopathie.
Allopathie. s. f. Système de médecine qui traite les maladies par les remèdes ayant une action contraire à la cause du mal.
Allopathique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'allopathie.
Allopathiquement. adv. D'une façon allopathique.
Allumage. s. m. Action d'allumer.
Alluvial, ale, ou Alluvien, ienne adj. Qui est produit par alluvion.
Almée. s. f. Danseuse indienne, qui improvise des vers et chante dans les fêtes.
Alpiste. s. m. Bot. Plante graminée, sorte de millet qui fournit un bon fourrage.
Alquifoux. s. m. Techn. Minerai de plomb sulfuré, employé pour vernir les poteries.
Altercas. s. m. Altercation.
Amarescent, ente. adj. Légèrement amer.
Amassette. s. f. Techn. Lame dont on se sert pour amasser les couleurs broyées.
Amasseur. s. m. Celui qui amasse.
Ambarvales. s. f. Antiq. rom. Fêtes des agriculteurs. | Processions autour des champs pour obtenir la protection des dieux.
Ambler. v. n. Aller l'amble.
Amidonner. v. a. Techn. Enduire d'amidon.
Amidonnerie. s. f. Fabrique d'amidon.
Amirante. s. m. Amiral chez les Espagnols.
Amissibilité. s. f. Jurispr. Qualité de ce qui est amissible.
Amissible. adj. des 2 g. Jurispr. et théol. Qui peut être perdu : *Grâce amissible.*
Amission. s. f. Perte : *L'amission de la grâce.*
Amorcement. s. m. Action d'amorcer.
Amphibole. s. f. Min. Substance dure qui raye le verre.
Amphigouriquement. adv. D'une manière amphigourique.
Amygdalées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes qui a pour type l'Amandier.
Amygdalin, ine. adj. Techn. Qui est préparé avec des amandes : *Pâte amygdaline.*
Amygdalite. s. f. Méd. Inflammation des amygdales.
Anabatisme. s. m. Secte des anabatistes.
Anadiplose. s. f. Gram. Répétition d'un mot à la fin d'une phrase et au commencement de la phrase qui suit.
Anagogie. s. f. Théol. Élévation de l'âme vers les choses spirituelles.
Anatife. s. m. Coquillage de forme conique qui s'attache à la quille des navires.
Andalous, ouse. adj. et s. Qui est né dans l'Andalousie.
Andantino. adv. Mot ital. Mus. D'un mouvement moins lent que l'andante. | Subst. m. Morceau qu'on doit jouer dans ce mouvement. | Au pl. des *andantinos.*
Anée. s. f. Charge d'un âne.
Anémoscope. s. m. Instrument qui sert à faire connaître la direction du vent.
Angevin, ine. adj. et s. Qui est né à Angers ou dans l'Anjou.
Anglais, aise. adj. et s. Qui est né en Angleterre. | Qui est propre aux Anglais et à l'Angleterre.
Anglaiser. v. a. Couper les muscles abaisseurs de la queue d'un cheval pour qu'elle se tienne relevée.
Anglicanisme. s. m. Religion des Anglicans, qui domine en Angleterre.
Angoumoisin, ine. adj. et s. Qui habite Angoulême ou l'Angoumois.
Angulairement. adv. En forme d'angle.
Anhydre. adj. des 2 g. Chim. Qui ne contient pas d'eau : *Alcool anhydre.*
Annihilable. adj. des 2 g. Qui peut être annihilé.
Annualité. s. f. Qualité de ce qui est annuel.
Annulable. adj. des 2 g. Qui peut être annulé.
Annulatif, ive. adj. Jurispr. Qui annule.
Anordir. v. n. Mar. En parl. du vent, Souffler, venir du nord.
Anosmie. s. f. Méd. Privation ou affaiblissement de l'odorat.
Anspesade. s. m. Anc. Bas officier d'infanterie subordonné au caporal.
Antécien, ou Antœcien. s. m. Géogr. Il se dit des peuples qui se trouvent sous le même méridien et sous des parallèles opposés, les uns au nord, les autres au sud, à égale distance de l'équateur. *V.* aussi ANTISCIEN.
Antenois, oise, ou Antenais, aise. adj. Il se dit d'un agneau d'un an à deux ans.
Antiarthritique. adj. des 2 g. Méd. Qui combat la goutte.
Antibois, ou Antebois. s. m. Techn. Tringle de bois mise sur le parquet, le long des murs, pour empêcher le frottement des meubles.

Anticonstitutionnel, elle. adj. Qui est contraire à la constitution.

Antilaiteux, euse. adj. Méd. Qui est propre à faire passer le lait.

Antimonarchique. adj. des 2 g. Qui est opposé au gouvernement monarchique.

Antinational, ale. adj. Qui est contraire à la nation, à ses intérêts.

Antinéphrétique. adj. des 2 g. Méd. Contre les douleurs des reins : *Remède antinéphrétique.*

Antirépublicain, aine. adj. Qui est opposé à la république, à l'esprit républicain.

Antirévolutionnaire. adj. et s. Qui est opposé aux révolutions, à l'esprit révolutionnaire.

Antireligieux, euse. adj. Qui est contraire à la religion.

Antiscrofuleux, euse. adj. Méd. Qui est employé contre les scrofules.

Antivermineux, euse. adj. et s. m. Qui est employé contre les vers; vermifuge.

Aoûtement. s. m. État voisin de la maturité.

Aperception. s. f. Philos. Acte par lequel l'âme reconnaît ses propres facultés.

Apiculteur. s. m. Celui qui élève des abeilles.

Apographe. s. m. Copie d'un écrit original. Il est opposé à Autographe.

Appogiature. s. f. Mus. Petite note sur laquelle on appuie avant d'attaquer la note principale.

Apprêtage. s. m. Techn. Emploi de l'apprêt. | Action d'apprêter une étoffe.

Apprête. s. f. Mouillette, petite tranche de pain.

Apprivoisable. adj. des 2 g. Que l'on peut apprivoiser.

Approbativement. adv. D'une manière approbative.

Approvisionneur. s. m. Celui qui approvisionne.

Aqua-fortiste. s. m. Celui qui grave à l'eau-forte.

Aquarelliste. s. m. Peintre à l'aquarelle.

Aquatille. adj. des 2 g. Qui vit dans l'eau.

Aquosité. s. f. Qualité de ce qui est aqueux.

Arachnides. s. m. pl. Zool. Classe d'insectes qui comprend les araignées.

Aragonais, aise. adj. et s. Qui est de l'Aragon. | Subst. f. Sorte de danse.

Araire. s. m. Agric. Charrue sans roues.

Aranéeux, euse. adj. Couvert de toiles d'araignées. | Qui ressemble à l'araignée.

Arborescent, ente. adj. Qui prend la forme, la consistance d'un arbre.

Arborisation. s. f. Représentation naturelle des arbres, des bruyères sur les minéraux.

Arboriste. s. m. Pépiniériste, celui qui cultive les arbres.

Archelet. s. m. Techn. Petit archet.

Archicamérier. s. m. Dignitaire de la cour de Rome.

Archichambellan. s. m. Premier chambellan.

Archiconfrérie. s. f. Nom de certaines communautés pieuses.

Archidiocésain, aine. adj. Qui dépend d'un archevêché.

Archiducal, ale. adj. Qui appartient à un archiduc ou à une archiduchesse.

Archifou, olle. s. Fam. Fou, folle à l'excès.

Archipatelin, ine. s. Patelin à l'excès.

Archipresbytérat. s. m. Dignité, bénéfice d'un archiprêtre.

Architectural, ale. adj. Qui concerne l'architecture.

Arçonner. v. a. Techn. Battre la soie, la laine, le feutre avec l'arçon.

Arénation. s. f. Action de couvrir de sable. | Chim. Bain de sable chaud.

Aria. s. m. Pop. Embarras, amas confus d'objets.

Aristophanesque. adj. Qui a le caractère des comédies d'Aristophane.

Arménien, ienne. adj. Qui est d'Arménie. | Subst. m. Langue d'Arménie. | Chrétien d'Arménie.

Armoisin. s. m. Techn. Taffetas léger employé pour doublure.

Armoricain, aine. adj. et s. Qui est de l'Armorique; qui a rapport à ce pays.

Arrachis. s. m. Enlèvement frauduleux d'un arbre; plant arraché sans motte de terre.

Arrière-train. s. m. Partie d'une voiture qui est avec les roues de derrière. | Train postérieur d'un animal. | Au pl. des *arrière-trains.*

Artésien, ienne. adj. et s. Qui est de la prov. d'Artois.

Artillé, ée. adj. Garni de son artillerie, de ses canons : *Un vaisseau artillé.*

Ascendance. s. f. Ligne ascendante d'une famille : *Ascendance paternelle.*

Asciens. s. m. pl. Habitants de la zone torride.

Assommeur. s. m. Celui qui assomme. | Garçon boucher qui assomme les bœufs.

Asti, ou Astic. Techn. s. m. Polissoir, gros os dont les cordonniers se servent pour lisser.

Astiquer. v. a. Techn. Lisser, polir.

Attentionné, ée. adj. Qui a des attentions, des égards. | Très attentif à son travail.

Attifement. s. m. Action d'attifer; résultat de cette action.

Attisement. s. m. Action d'attiser.

Attisoir, ou Attisonnoir. s. m. Ustensile qui sert à attiser le feu.

Autocratique. adj. des 2 g. Qui a rapport, ou appartient à l'autocratie.

Autographique. adj. des 2 g. Qui a rapport à l'autographie.

Automatiquement. adv. D'une manière automatique, comme un automate.

Automédon. s. m. Conducteur d'une voiture; homme habile à conduire les chevaux.

Autourserie. s. f. Vén. Art de dresser les autours à la chasse

Autrichien, ienne. adj. et s. Qui est d'Autriche.

Autunois, oise. adj. et s. Qui est d'Autun; qui appartient à cette ville.

Auvergnat, ate. adj. et s. Qui est de l'Auvergne; qui appartient à ce pays.

Auxerrois, oise. adj. et s. Qui est d'Auxerre; qui a rapport à cette ville.

Avalage. s. m. Descente d'une pièce de vin dans une cave; descente d'un bateau dans une rivière.

Avançage. s. m. Lieu où peuvent stationner les voitures publiques.

Avaricieusement. adv. D'une manière avaricieuse.

Avatar. s. m. Dans la religion indienne, Incarnation de Vishnou. | Fam. Changement, transformation.

Avoisinant, ante. adj. Qui est voisin.

Avulsion. s. f. Chim. Arrachement.

Aztèque. s. m. Nom des anciens indigènes du Mexique.

B

Babiroussa. s. m. Animal des îles de l'Archipel. | Vulg. Cochon-cerf.
Baccara. s. m. Jeu de cartes.
Bachi-bozouk. s. m. Soldat de l'armée turque.
Ballonner. v. n. Méd. Enfler. | V. pron. Se gonfler; devenir gonflé.
Bank-note. s. f. Billet de banque d'Angleterre.
Banquiste. s. m. Fam. Charlatan.
Barigoule. s. f. Sorte de champignon comestible. | Apprêt culinaire de l'artichaut.
Baser. v. a. Donner pour fondement. | V. pron. Se fonder sur.
Bétonnage. s. m. Techn. Ouvrage de maçonnerie fait avec du béton.
Bétonner. v. a. Techn. Construire avec du béton.
Bigorneau. s. m. Petit coquillage comestible.
Binette. s. f. Instrument de jardinage.
Biniou. s. m. Sorte de musette.
Biologiste. s. m. Celui qui se livre à l'étude de la biologie.
Biscotte. s. f. Tranche de pain séchée au four.
Bishop, ou **Bischop.** s. m. Boisson composée de vin chaud, de sucre et d'épices.
Biseautage. s. m. Action de biseauter.
Biseauter. v. a. Tailler des cartes en biseau pour tromper au jeu.
Bisser. v. a. Faire répéter un morceau.
Bistrer. v. a. Donner la couleur du bistre. | Teindre en bistre.
Bitter. s. m. Liqueur amère propre à exciter l'appétit.
Bituminer. v. a. Enduire de bitume.
Blésité. s. f. Vice de prononciation; substitution d'une consonne faible à une consonne forte, par ex., *zour* pour *jour; zeval* pour *cheval.*
Blésois, oise. adj. et s. Qui est de Blois; qui appartient à cette ville.
Blettir. v. n. Devenir blet, blette.
Bleuissage. s. m. Action de bleuir.
Bleuissement. s. m. Passage d'une couleur au bleu.
Bluterie. s. f. Usine où l'on blute.
Bobinette. s. f. Anc. Pièce de bois qui servait à fermer les portes dans les campagnes.
Bocardage. s. m. Action d'écraser la mine, de débarrasser le minerai de sa gangue.
Bogue. s. f. Enveloppe piquante de la châtaigne.
Boléro. s. m. Danse espagnole.
Bombage. s. m. Techn. Action de cintrer le verre au four.
Bombasin. s. m. Techn. Étoffe de soie. | Futaine sans envers.
Bonapartisme. s. m. Attachement au système du gouvernement fondé par Bonaparte.
Bonapartiste. adj. et s. des 2 g. Qui appartient au bonapartisme.
Bonbonne. s. f. Très grosse bouteille de verre ou de grès.
Bondrée. s. f. Espèce d'oiseau de proie.
Bordelais, aise. adj. et s. Qui est de Bordeaux.
Borraginées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes dont la bourrache est le type.
Botaniser. v. n. Herboriser.
Bottillon. s. m. Petite botte de racines ou d'herbes.
Bouchage. s. m. Action de boucher.
Bouclette. s. f. Petite boucle.
Bougon, onne. adj. et s. Qui a l'habitude de bougonner.
Bouilleur. s. m. Celui qui convertit le vin en eau-de-vie. | Chaudière d'une machine à vapeur.
Boulingue. s. f. Mar. Voile du haut du mât.
Boulot, otte. adj. et s. Qui est gros et gras.
Bourgeron. s. m. Petite blouse de toile que portent certains ouvriers.
Bourguignon, onne. adj. et s. Qui est de la Bourgogne.
Bourrèlement. s. m. Sensation douloureuse. | Mor. *Bourrèlement de conscience.*
Boursouflement. s. m. État d'une substance qui s'enfle par l'action du feu.
Bousculement. s. m., ou **Bousculade.** s. f. Action de bousculer.
Boutonnant, ante. adj. Qui se boutonne : *Un costume boutonnant.*
Branchement. s. m. Techn. Division en branches des tuyaux qui conduisent l'eau et le gaz dans les maisons.
Branchette. s. f. Dimin. Petite branche.
Brandevinier, ière. s. Celui, celle qui vend le brandevin à la troupe. | Celui qui fabrique de l'eau-de-vie.
Brasero. s. m. Vase rempli d'une braise ardente, au moyen duquel on se chauffe en Espagne.
Braverie. s. f. Pop. Toilette; beaux habits.
Bretonnant, ante. adj. Qui est né en Bretagne, qui appartient au pays où l'on parle bas-breton. | *Breton bretonnant*, celui qui est de la Bretagne bretonnante.
Briard, arde. adj. et s. Qui est de la Brie.
Brio. s. m. Mot ital. Éclat, vivacité.
Brisable. adj. Qui peut être brisé.
Bristol. s. m. Sorte de papier blanc très fort.
Brossée. s. f. Action de brosser. | Pop. Grêle de coups : *Recevoir une brossée.*
Brouettée. s. f. Ce que peut contenir une brouette.
Brouillasser. v. n. Pop. Barbarisme. Bruiner.
Broutement. s. m. Action de brouter.
Bruissant, ante. adj. Qui bruit.
Brûle-pourpoint (A). loc. adv. A bout portant.
Butyrine. s. f. Corps gras extrait du beurre.

C

Cab. s. m. (*cabe*). Sorte de cabriolet anglais où le cocher est placé derrière.
Cabalette. s. f. Mus. Phrase musicale d'un mouvement accéléré.
Cacalie. s. f. Bot. Genre des plantes aromatiques.
Cachucha. s. f. Danse espagnole.
Cadastrer. v. a. Faire le cadastre.
Cadmium. s. m. Chim. Métal blanc comme l'étain, ductile et malléable.
Cagnotte. s. f. Pop. Petite masse d'argent formée avec les gains du jeu.
Caillebotter (Se). v. pron. Se mettre en caillots.

Caillement. s. m. Action de cailler. | État d'un liquide qui se caille. | Méd. Coagulation; engorgement de la mamelle.
Cailleter. v. n. Fam. Babiller, bavarder.
Cailloutée. s. f. Techn. Faïence fine.
Calandreur. s. m. Techn. Ouvrier qui calandre.
Calcinable. adj. des 2 g. Qui peut être calciné.
Caléfacteur. s. m. Appareil pour faire cuire ou chauffer les aliments.
Calibrage. s. m. Action de calibrer une arme à feu. | Mesure des calibres.
Calligraphique. adj. des 2 g. Qui a rapport à la calligraphie.
Calorie. s. f. Phys. Quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau distillée.
Calorimètre. s. m. Phys. Instrument pour mesurer la chaleur.
Calotter. v. a. Pop. Donner des calottes.
Cambreur. s. m. Techn. Ouvrier qui cambre le cuir des chaussures.
Camélien, ienne. adj. Qui ressemble au chameau. | Subst. m. pl. Ruminants de la famille des Chameaux.
Camionner. v. a. Techn. Transporter sur camion.
Camphrer. v. a. Imprégner de camphre.
Canalisable. adj. des 2 g. Qui peut être canalisé.
Cange. s. f. Bateau étroit en usage sur le Nil.
Cannibalisme. s. f. Anthropophagie. | Fig. Férocité, cruauté.
Canonialement. adv. D'une façon canoniale.
Canonnerie. s. f. Endroit où l'on fond les canons.
Canotage. s. m. Exercice, promenade en canot.
Canoter. v. n. Monter un canot de plaisance.
Cantharelle. s. f. Genre de champignons.
Canulé, ée. adj. Qui est en forme de canule.
Canut. s. m. Techn. Ouvrier en soie des fabriques de Lyon.
Caoutchouter. v. a. Techn. Enduire de caoutchouc.
Capripède. adj. des 2 g. Zool. Qui a des pieds de chèvre.
Capronier. s. m. Jardin. Fraisier qui produit les caprons.
Caractérisant, ante. adj. Qui caractérise.
Caramélisation. s. f. Techn. Action de caraméliser.
Caraméliser. v. a. Techn. Réduire le sucre en caramel. | Ajouter du caramel.
Carbonifère. adj. des 2 g. Qui produit du charbon : *Terrain carbonifère.*
Carbonné, ée. adj. Chim. Qui contient du charbon en combinaison.
Cardite. s. f. Méd. Inflammation du cœur.
Caricaturer. v. a. Représenter en caricature. | Fig. Tourner en ridicule.
Caricaturiste. s. m. Artiste qui s'adonne spécialement à la caricature.
Carillonnement. s. f. Action de carillonner.
Carliste. s. En France, partisan de Charles X; et, en Espagne, partisan de don Carlos.
Carminé, ée. adj. De couleur carmin.
Cartonneur. s. m. Techn. Celui qui fait des ouvrages de carton, qui cartonne.
Cartouchière. s. f. Boîte à cartouches.
Cas, asse. adj. Qui sonne le cassé : *Une voix casse.*
Casbah. s. f. Palais du souverain dans les États barbaresques.
Caséate. s. m. Chim. Il se dit de tout sel formé par l'acide caséique.
Caséine. s. f., ou **Caséum.** s. m. Principe du lait, coagulable par la présure, et qui constitue le fromage.
Casemater. v. a. Fortif. Garnir de casemates.
Cassandre. s. m. Par allus. à la fille de Priam, personne aux prédictions de qui on n'ajoute pas foi. | Personnage comique, vieillard ridicule.
Cassement. s. m. Action de casser. | Fig. *Cassement de tête*, fatigue intellectuelle causée par le bruit, les affaires, etc.
Casus belli. s. m. loc. lat. Il se dit de ce qui peut occasionner la guerre.
Catadoupe, ou **Catadupe.** s. f. Chute d'un fleuve; cataracte.
Cathedra (Ex). loc. adv. lat. Du haut de la chaire : *Parler ex cathedra.*
Catillard, ou **Catillac.** s. m. Poire d'hiver bonne à cuire.
Caudal, ale. adj. Qui appartient à la queue : *Nageoire caudale.*
Causal, ale. adj. Qui appartient à la cause.
Causant, ante. adj. Qui parle volontiers. | Qui agit comme cause.
Cavalcader. v. n. Faire en compagnie une promenade à cheval.
Ceintrer. v. a. Mar. Rapprocher avec des cordages les côtés d'un navire qui s'écartent.
Célérifère. s. m. Voiture de transport en commun, rapide et légère.
Cendrillon. s. f. Pop. Servante ou petite fille malpropre.
Centistère. s. m. Centième partie du stère.
Cerisette. s. f. Cerise sèche.
Cessibilité. s. f. Jurispr. Qualité d'une chose qui peut être cédée.
Chablis. s. m. Vin blanc renommé.
Chagrinement. adv. D'une façon chagrine.
Chaînage. s. m. Travail que fait l'arpenteur en mesurant avec la chaîne.
Chaîner. v. a. Mesurer avec la chaîne.
Champagne. s. m. Vin blanc mousseux de Champagne.
Champignonnière. s. f. Jardin. Couche préparée pour faire venir des champignons.
Chérifat. s. m. Dignité de chérif.
Chevaleresquement. adv. D'une manière chevaleresque.
Chevillage. s. m. Techn. Action de cheviller. | Ensemble des chevilles d'un ouvrage.
Chimiquement. adv. Selon les lois de la chimie.
Chiper. v. a. Techn. Tremper des peaux dans une dissolution de tan. | Pop. Dérober de menus objets par espièglerie.
Chloroformiser. v. a. Même sens que CHLOROFORMER.
Choppement. s. m. Action de chopper.
Chromatiquement. adv. Mus. D'une manière chromatique; par demi-tons.
Chronologiquement. adv. D'une manière chronologique.
Chuter. v. n. Fam. Tomber, en parl. d'une pièce de théâtre. | V. a. Désapprouver une scène, une situation, le jeu d'un acteur.
Cinération. s. f. Action de réduire en cendres.
Circonstanciel, elle. adj. Gram. Qui indique une circonstance de temps ou de lieu.
Civilisable. adj. des 2 g. Qui peut être civilisé.

Clampin. s. m. Pop. Soldat traînard. | Fig. Mauvais ouvrier, fainéant.

Claquette. s. f. Sorte de crécelle.

Clarisse. s. f. Religieuse d'un ordre fondé par sainte Claire.

Claviculaire. adj. des 2 g. Anat. Qui appartient à la clavicule.

Clifoire. s. f. Jouet que les enfants se font avec une tige de sureau pour lancer de l'eau.

Clipper. s. m. *V.* KLIPPER.

Cloisonner. v. a. Arch. Séparer par une cloison.

Clôturer. v. a. Arrêter un compte, un inventaire. | Par anal. *Clôturer des débats*, arrêter une discussion.

Clown. s. m. (*klone*). Mot anglais. Personnage grotesque des farces anglaises. | Saltimbanque, faiseur de tours de force et d'équilibre.

Clysopompe. s. m. Clysoir pourvu d'une petite pompe.

Coaltar. s. m. Goudron provenant de la houille.

Cochonnaille. s. f. Pop. Viande de cochon préparée par les charcutiers.

Cocote. s. f. Ustensile de cuisine. | Petite poule en papier. | Grisette élégante.

Coda. s. f. Mus. Période finale ajoutée à un morceau. | Au pl. des *codas*.

Cognac. s. m. Eau-de-vie de Cognac.

Collatéralement. adv. En ligne collatérale.

Combustibilité. s. f. Phys. Propriété des corps combustibles.

Comitat. s. m. Circonscription territoriale administrée par un comte en Hongrie.

Commissural, ale. adj. Chir. Qui concerne les commissures.

Commodo. loc. adv. *Requête commodo et incommodo*, faite pour connaître les avantages et les inconvénients d'un projet.

Communicant, ante. adj. Qui établit une communication.

Communiqué. s. m. Avis adressé à un journal par l'autorité.

Comparateur. adj. m. Qui compare : *Un esprit comparateur.*

Compassement. s. m. Action de compasser. | Fig. Régularité sèche et froide : *Le compassement d'un discours.*

Compendieux, euse. adj. Qui est abrégé.

Compensable. adj. des 2 g. Qui peut être compensé.

Compère-loriot. s. m. Zool. Le loriot commun. | Pop. Orgelet, petit abcès à la paupière.

Compétemment. adv. D'une manière compétente.

Comploteur. s. m. Fam. Celui qui complote.

Compost. s. m. Agric. Mélange de terre avec des matières fertilisantes.

Composter. v. a. Agric. Améliorer une terre avec le compost.

Compte-fils. s. m. Loupe pour compter les fils de la chaîne ou de la trame d'une étoffe.

Concentrable. adj. des 2 g. Qui peut être concentré.

Conchoïdal, ale. adj. (*con-ko-i-dal*). Qui ressemble à une coquille.

Conchyliologiste. s. m. (*con-ki-lio-lo-giste*). Qui sait la conchyliologie, ou qui s'en occupe.

Condensabilité. s. f. Phys. Propriété des corps condensables.

Condimenteux, euse. adj. Qui tient de la nature des condiments.

Condottiere. s. m. Soldat italien qui vend ses services. | Au pl. des *condottieri.*

Conductibilité. s. f. Phys. Propriété qu'ont certains corps de communiquer soit la chaleur soit l'électricité.

Conductible. adj. des 2 g. Phys. Qui peut transmettre la chaleur ou l'électricité.

Confectionneur. s. m. Celui qui confectionne des habillements.

Conférencier. s. m. Celui qui fait une conférence ou des conférences périodiques.

Confidentiaire. s. m. Celui qui a reçu un dépôt avec engagement secret de le remettre à une personne désignée.

Confiscant, ante. adj. Qui confisque.

Congédiable. adj. des 2 g. Qui peut ou doit recevoir son congé.

Congestionner. v. a. Déterminer une congestion. | V. pron. Recevoir par congestion un afflux de sang.

Conjugable. adj. des 2 g. Gram. Qui peut être conjugué.

Consensuel, elle. adj. Jurispr. Formé par le seul consentement des parties : *Rédiger un contrat consensuel.*

Consignateur. s. m. Comm. Celui qui fait une consignation de marchandises.

Contemplativement. adv. D'une manière contemplative.

Contournable. adj. des 2 g. Qui peut se contourner. | Flexible.

Contournement. s. m. Action de contourner. | Manière dont une chose est contournée.

Contractation. s. f. Action de contracter : *Contractation de mariage.*

Contractif, ive. adj. Qui détermine une contraction, un resserrement.

Contre-basse, ou **Contre-bassiste.** s. m. Musicien qui joue de la contre-basse. | Au pl. des *contre-basses*, des *contre-bassistes.*

Contre-carre. s. f. Jeu de cartes. Le double de la carre. | Au pl. des *contre-carres.*

Contre-extension. s. f. Chir. Action qui consiste à tenir immobile la partie supérieure d'un membre, lorsqu'on opère la réduction d'une fracture.

Contre-signataire. adj. et s. m. Qui contre-signe un acte.

Contributif, ive. adj. Qui a rapport à la contribution. | Qui établit, règle la contribution.

Contrôlage. s. m. Action de contrôler.

Controversable. adj. des 2 g. Qui est susceptible d'être controversé.

Contusionner. v. a. Faire des contusions.

Convertissable. adj. Qui peut être converti.

Convict. s. m. Criminel condamné, en Angleterre, à la déportation.

Convocable. adj. des 2 g. Qui peut, qui doit être convoqué.

Copartager. v. a. Partager avec.

Coquettement. adv. D'une façon coquette.

Corniste. s. m. Musicien qui joue du cor d'harmonie.

Corroyage. s. m. Art de préparer le cuir. | Travail de cette préparation.

Corrugation. s. f. Méd. Crispation ; léger plissement de la peau.

Cosmorama. s. m. Représentation des principales vues du monde.
Couarder. v. n. Se conduire en couard.
Couchage. s. m. Literie. | Nuit passée à l'auberge.
Coudoiement. s. m. Action de heurter quelqu'un du coude.
Coulisseau. s. m. Petite coulisse.
Couperoser (Se). v. pron. Devenir couperosé.
Couplage. s. m. Techn. Assemblage.
Coupletier. s. m. Faiseur de couplets.
Courbaturé, ée. adj. Excédé de fatigue.
Courbaturer. v. a. Causer une courbature. | V. pron. Se donner une courbature.
Courtisanerie. s. f. Art de courtiser. | Basse flatterie; adulation.
Courtisanesque. adj. Qui est à la manière des courtisans.
Coxalgie. s. f. Méd. Douleur à la hanche.
Cranioscopie. s. f. Art de juger par l'examen du crâne les facultés intellectuelles et morales.
Craquelage. s. m. Techn. Procédé par lequel on craquelle la porcelaine.
Craqueler. v. a. Techn. Donner à la porcelaine un émail fendillé.
Crassement. s. m. Action de crasser une arme; état d'une arme crassée.
Crécy. s. f. Variété de carotte très estimée.
Crêpage. s. m. Techn. Apprêt qu'on donne au crêpe.
Crépinette. s. f. Petite saucisse plate.
Crépitant, ante. adj. Qui pétille en s'enflammant.
Crépiter. v. n. Pétiller en s'enflammant.
Crétiniser. v. a. Rendre crétin. | V. pron. Devenir crétin.
Creusage. s. m. Techn. Action de creuser une planche.
Criblage. s. m. Techn. Action de cribler.
Cri-cri. s. m. Vulg. Le grillon.
Cristalloïde. adj. des 2 g. Qui a l'apparence du cristal.
Critiqueur. s. m. Par dénigr. Celui qui a la manie de critiquer.
Croassant, ante. adj. Qui croasse.
Crochetage. s. m. Action de crocheter.
Crochetée. s. f. Tout ce que peut contenir un crochet.
Croquade. s. f. Fam. Croquis fait à la hâte.
Croquembouche. s. m. Pâtisserie croquante.
Croqueur, euse. s. Celui, celle qui croque, qui mange avec avidité.
Croupal, ale. adj. Méd. Qui a le caractère du croup.
Croupetons (A). loc. adv. Dans une situation accroupie.
Croupissement. s. m. État de ce qui est croupi.
Cruciforme. adj. des 2 g. Bot. Qui est en forme de croix.
Cruor. s. m. Méd. Matière colorante du sang.
Cueillage. s. m., ou **Cueille.** s. f. Action de cueillir. | Saison où l'on récolte les fruits.
Cuivrer. v. a. Techn Revêtir de feuilles ou d'une couche de cuivre.
Cuivreux, euse. adj. Qui est de la nature du cuivre. | Qui contient du cuivre.
Culottière. s. f. Ouvrière qui fait des culottes.
Cumulard. s. m. Pop. Celui qui occupe plusieurs places et touche plusieurs traitements.
Cupidement. adv. D'une manière cupide.
Cylindrage. s. m. Techn. Action de cylindrer.
Cylindriquement. adv. D'une manière cylindrique.
Cyniquement. adv. D'une manière cynique.
Cyphose. s. f. Anat. Courbure de l'épine du dos.

D

Daguerréotyper. v. a. Reproduire une image au moyen du daguerréotype.
Daguerréotypie. s. f. Art de daguerréotyper.
Damasquinage. s. m. Techn. Action de damasquiner.
Dandinant, ante. adj. Qui dandine.
Débâillonner. v. a. Oter un bâillon.
Débarricader. v. a. Oter les barricades, enlever ce qui barricade.
Débâtir. v. a. Techn. Oter les bâtis.
Débiner. v. a. Pop. Dire du mal de quelqu'un.
Déblayement, ou **Déblaiement.** s. m. Action de déblayer.
Débloquement. s. m. Action de débloquer une ville; résultat de cette action.
Débondonnement. s. m. Action de débondonner un tonneau.
Déboutement. s. m. Action de débouter.
Débridement. s. m. Action de débrider.
Débrocher. v. a. Retirer de la broche.
Décachetage, ou **Décachètement.** s. m. Action de décacheter.
Décaler. v. a. Oter les cales.
Décalque. s. m. Action de décalquer.
Décantage. s. m. Action de décanter.
Décarrelage. s. m. Techn. Action de décarreler.
Déceleur. s. m. Celui qui décèle.
Décercler. v. a. Techn. Oter les cercles.
Décernement. s. m. Action de décerner.
Déchargeoir. s. m. Vanne pour vider un bief.
Décharnement. s. m. État d'un corps décharné.
Déchaussage. s. m. Synon. de DÉCHAUSSEMENT.
Décheviller. v. a. Oter les chevilles.
Décintrage. s. m. Synon. de DÉCINTREMENT.
Déclassement. s. m. Action de déclasser. | État de choses ou de personnes déclassées.
Déclasser. v. a. Déranger ce qui est classé. | Faire sortir un individu de la classe à laquelle il appartient. | DÉCLASSÉ, ÉE. p. pass. *Chose, personne déclassée.* | Subst. m. *Un déclassé. Des déclassés.*
Déclic. s. m. Techn. Ressort qui met une machine en mouvement lorsqu'on le retire.
Décliné, ée. adj. Bot. Il se dit d'un organe qui tombe en se courbant en arc.
Décolletage. s. m. Techn. Manière de décolleter un vêtement.
Décommander. v. a. Contremander. | Annuler un ordre.
Décompléter. v. a. Rendre incomplet.
Décomposant, ante. adj. Qui décompose; qui amène la décomposition.
Déconcertement. s. m. Action de déconcerter. | Perte de contenance.

Décontenancement. s. m. Action de décontenancer. | État d'une personne décontenancée.
Décorner. v. a. Oter les cornes. | Fam. *Vent à décorner des bœufs*, vent très violent.
Décrassemeut. s. m. Action de décrasser. | Fig. Réhabilitation.
Décrescendo. adv. Mus. En diminuant l'intensité des sons.
Décrochement. s. m. Action de décrocher.
Décroissance. s. f. État de ce qui est décroissant.
Décroissant, ante. adj. Qui décroît.
Déculotter. v. a. Oter la culotte. | V. pron. Oter sa culotte.
Décuver. v. a. Mettre le vin hors de la cuve.
Dédaller. v. a. Techn. Enlever les dalles d'une salle, d'une place.
Déductif, ive. adj. Qui tient à la déduction.
Défensivement. adv. En se défendant.
Déféquer. v. a. Chim. Clarifier; opérer la défécation d'une liqueur.
Déferlage. s. m. Action de déferler.
Déferrement. s. m. Action de déferrer.
Défeuiller. v. a. Enlever les feuilles d'un arbre. | V. pron. Perdre ses feuilles.
Déficeler. v. a. Oter la ficelle.
Défleuraison, ou **Défloraison.** s. f. Moment où une plante perd ses fleurs.
Défrayement. s. m. Action de défrayer.
Défrichage, ou **Défrichement.** s. m. Action de défricher une terre.
Dégelée. s. f. Pop. Volée de coups.
Dégoisement. s. m. Action de dégoiser.
Dégoûtamment. adv. D'une façon dégoûtante.
Dégradement. s. m. Action de dégrader.
Dégrisement. s. m. Action de dégriser.
Dégrossissement. s. m. Action de dégrossir.
Dégueniller. v. a. Mettre en guenilles, en lambeaux.
Délayage. s. m. Action de délayer. | État de ce qui est délayé.
Délébile. adj. des 2 g. Qui peut être effacé.
Déliquium. s. m. Chim. État d'un corps qui, en absorbant l'air, de solide devient liquide.
Démagogisme. s. m. Opinion de ceux qui poussent à la démagogie.
Déménageur. s. m. Ouvrier qui travaille aux déménagements.
Démocratiser. v. a. Rendre démocratique.
Démoder. v. a. Mettre hors de la mode. | V. pron. Cesser d'être de mode.
Démonomane. s. des 2 g. Personne atteinte de démonomanie.
Démontage. s. m. Techn. Action de démonter.
Démoralisant, ante. adj. Qui démoralise.
Démoulage. s. m. Techn. Action de retirer du moule.
Démouler. v. a. Techn. Opérer le démoulage.
Dénaturation. s. f. Action de dénaturer.
Dépailler. v. a. Dégarnir de paille.
Dépassement. s. m. Action d'excéder comme taille.
Dépelotonner. v. a. Défaire un peloton.
Dépiècement. s. m. Action de dépiécer. | État d'une chose dépiécée.
Déplantage. s. m., ou **Déplantation.** s. f. Action de déplanter.
Déplissage. s. m. Action de déplisser.
Déplombage. s. m. Action de déplomber.
Dépotage, ou **Dépotement.** s. m. Action de transvaser les liqueurs. | Action de dépoter une plante.
Dépotoir. s. m. Lieu de dépôt des matières provenant des vidanges.
Dépravant, ante. adj. Qui cause la dépravation.
Dépravateur, trice. s. Personne qui déprave.
Dépréciateur, trice. s. Personne qui déprécie.
Déracinable. adj. des 2 g. Qui peut être déraciné.
Déraper. v. a Mar. En parl. d'une ancre, Lâcher le fond et laisser dériver un navire.
Dérisoirement. adv. D'une manière dérisoire.
Dérochage. s. m. Techn. Action de nettoyer, d'affiner l'or, l'argent.
Dérocher. v. a. Techn. Exécuter le dérochage.
Dérouillement. s. m. Action de dérouiller. | État de ce qui est dérouillé.
Déroutant, ante. adj. Fam. Qui déconcerte, rompt les mesures.
Désabonnement. s. m. Action de se désabonner.
Désabonner. v. a. Faire cesser l'abonnement. | V. pron. Cesser de s'abonner.
Désachalandage. s. m. Perte de chalands. | État d'un magasin désachalandé.
Désaffectionner. v. a. Faire perdre l'affection. | V. pron. Perdre l'affection qu'on ressentait.
Désaffubler. v. a. Oter l'affublement.
Désagrégeant, ante. adj. Qui désagrège. | Qui disjoint les choses agrégées.
Désaimanter. v. a. Phys. Détruire l'aimantation. | V. pron. Perdre son aimantation.
Désajustement. s. m. Techn. Action de désajuster une machine.
Désaltérant, ante. adj. Qui désaltère.
Désamarrer. v. a. Mar. Détacher un bâtiment, un objet amarré.
Désamorcer. v. a. Oter l'amorce d'une arme.
Désarrimage. s. m. Mar. Action de désarrimer.
Désarrimer. v. a. Mar. Déranger les objets arrangés dans la cale.
Désassemblage, ou **Désassemblement.** s. m. Action de désassembler.
Désassociation. s. f. Action de désassocier ou de se désassocier.
Désassocier. v. a. Détruire une association. | V. pron. Cesser d'être associé.
Désassortiment. s. m. Action de désassortir. | État de choses désassorties. | État d'un marchand, d'un magasin désassorti.
Désassurer. v. a. Dissuader. | Ne pas laisser sous la garantie d'une compagnie d'assurances.
Désavantager. v. a. Faire subir un désavantage.
Désavouable. adj. des 2 g. Que l'on peut, que l'on doit désavouer.
Descripteur. s. m. Celui qui décrit.
Désemprisonner. v. a. Mettre hors de prison.
Désenchanteur, eresse. s. Personne qui désenchante.
Désencombrement. s. f. Action de désencombrer; état de ce qui est désencombré.
Désencroûter. v. a. Fam. et fig. Guérir de l'ignorance, affranchir des préjugés.
Désengager. v. a. Retirer d'un engagement. | Retirer une invitation.
Déshéritement. s. m. Action de déshériter. | État de celui qui est déshérité.

Désillusion. s. f. État d'un esprit qui a perdu ses illusions.
Désillusionnement. s. m. Perte des illusions.
Désillusionner. v. a. Faire cesser les illusions.
Désinvestir. v. a. Cesser d'investir. | Fig. Retirer un droit, une fonction.
Désinvestissement. s. m. Action de désinvestir.
Désinviter. v. a. Retirer une invitation.
Désobstruction. s. f. Action de désobstruer.
Désoccuper. v. a. Débarrasser de ce qui occupait. | V. pron. Se débarrasser, s'affranchir.
Désopilant, ante. adj. Fam. Qui fait rire.
Desquamer. v. a. Méd. Enlever des parties qui se détachent par plaques ou par écailles.
Dessalement. s. m. Action de dessaler.
Dessolement. s. m. Agric. Action de dessoler. | État des terres dessolées.
Dessoudure. s. f. Action de dessouder. | État de ce qui est dessoudé.
Détaxe. s. f. Remise d'une taxe ou d'une partie de taxe.
Détaxer. v. a. Supprimer une taxe; la réduire.
Détersion. s. f. Méd. Action de déterger. | Résultat de cette action.
Détorse. s. f. Pop. Foulure.
Détraquement. s. m. Action de détraquer; état de ce qui est détraqué.
Détrompement. s. m. Action de détromper; état de celui qui est détrompé.
Détroussement. s. m. Action de détrousser; état de celui qui est détroussé.
Dévaliseur, euse. s. Celui, celle qui dévalise.
Déveine. s. f. Chance défavorable au jeu.
Déverrouiller. v. a. Oter les verrous.
Déversement. s. m. Action de déverser les eaux d'un canal.
Dévissement. s. m. Action de dévisser.
Dévorant. s. m. Pop. Ouvrier compagnon du devoir.
Dévoreur, euse. s. Celui, celle qui dévore.
Diagnostiquer. v. a. Méd. Reconnaître une maladie par des signes diagnostiques.
Diamanter. v. a. Orner de diamants. | Faire briller comme un diamant.
Diffracter. v. a. Phys. Opérer la diffraction.
Digestible. adj. des 2 g. Qui est d'une facile digestion.
Digitigrade. adj. des 2 g. Zool. Qui marche sur le bout des doigts. | Subst. m. pl. Genre de Carnassiers.
Dilatant, ante. adj. Qui produit la dilatation.
Dînatoire. adj. des 2 g. Qui tient lieu du dîner : *Déjeuner dînatoire.*
Dindonner. v. a. Pop. Attraper, duper.
Diorite. s. m. Min. Roche composée de feldspath et d'amphibolite.
Diplomatiquement. adv. D'une manière diplomatique.
Disciplinement. s. m. Action de discipliner.
Disconvenant, ante. adj. Qui ne convient pas, qui ne s'accorde pas avec.
Discourtoisement. adv. D'une manière discourtoise.
Disculpation. s. m. Action de disculper, ou de se disculper.
Discuteur. s. m. Celui qui aime à discuter.
Disloquement. s. m. État de ce qui est disloqué.
Dispendieusement. adv. D'une manière dispendieuse.
Disserteur, euse. s. Personne qui disserte.
Dissocier. v. a. Rompre une association. | Disjoindre, désagréger.
Distrayant, ante. adj. Qui cause une distraction.
Diversification. s. f. Action de diversifier.
Divinisation. s. f. Action de diviniser.
Divulgateur, trice. s. Personne qui divulgue.
Doctoralement. adv. D'un ton doctoral.
Dogmatisme. s. m. Disposition de l'esprit à croire et à affirmer.
Domptement. s. m. Action de dompter.
Dorage. s. m. Techn. Action de dorer.
Douar. s. m. (*dou-ère*). Campement arabe formé de tentes.
Doublé. s. m. Techn. Ouvrage recouvert d'une feuille d'argent ou d'or.
Doucereusement. adv. D'une façon doucereuse.
Doucheur, euse. s. Personne qui administre des douches.
Doucissage. s. m. Techn. Action de doucir.
Douro. s. m. Piastre forte d'Espagne.
Douteur. s. m. Celui qui doute.
Dramatiquement. adv. D'une façon dramatique.
Dramatiser. v. a. Rendre dramatique.
Dramaturgie. s. f. Art de la composition des œuvres théâtrales.
Drapière. s. f. Épingle grosse et très courte.
Dressage. s. m. Action de dresser des animaux.
Dresseur. s. m. Celui qui dresse des animaux.
Dubitativement. adv. Avec doute.
Duodécimal, ale. adj. Qui se compte, qui se divise par douze.
Durandal. s. f. Épée de Roland. | Par anal. Toute épée de chevalier.

E

Ébarbement, ou Ébarbage. s. m. Techn. Action d'ébarber; résultat de cette action.
Ébouriffer. v. a. Mettre la coiffure en désordre. | Fig. Surprendre extrêmement.
Ébrèchement. s. m. Action d'ébrécher.
Ébruitement. s. m. Action d'ébruiter.
Écaillage, ou Écaillement. s. m. Action d'enlever les écailles. | Action d'ouvrir des huîtres
Ecchymoser. v. a. Méd. Produire une ecchymose. | V. pron. Être affecté d'une ecchymose.
Eccoprotique. adj. Méd. Il se dit des médicaments qui purgent doucement.
Échangeur. s. m. Celui qui fait des échanges.
Échangiste. s. m. Il ne s'empl. que dans la locution : *Libre échangiste,* partisan du libre échange.
Échantillonnage. s. m. Action d'échantillonner.
Échardonnage. s. m. Action d'enlever les chardons.
Écharpiller. v. a. Techn. Mettre en petites pièces.
Échaudage. s. m. Techn. Action d'échauder.
Échaudure. s. f. Effet produit sur la peau par l'eau bouillante.

Échauffant, ante. adj. Vulg. Il se dit des substances alimentaires qui amènent la constipation.
Échaumer. v. a. Agric. Arracher le chaume.
Écheveler. v. a. Mettre les cheveux en désordre.
Échevelé, ée. p. pass. Tête, femme échevelée.
Échoppier, ière. s. Petit marchand ou petite marchande installés dans une échoppe.
Écimage. s. m. Action d'écimer.
Éclampsie. s. f. Méd. Affection convulsive des enfants en bas âge.
Éclatement. s. m. Action d'éclater.
Éclectiquement. adv. D'une manière éclectique.
Éclipsement. s. m. Action d'éclipser.
Écorçage, ou Écorcement. s. m. Action d'écorcer.
Écorchant, ante. adj. Qui écorche. | Fig. Qui est dur à la gorge ou à l'oreille : *Une liqueur, une musique écorchante.*
Écoufle. s. m. Sorte de milan.
Écrêmage. s. m. Action d'écrémer, d'enlever la crème du lait.
Écrêtement. s. m. Action d'écrêter un parapet.
Écurage. s. m. Action d'écurer.
Éducabilité. s. f. Aptitude à s'instruire.
Éducateur, trice. adj. et s. Qui concerne l'éducation. | Qui donne de l'éducation.
Effarouchement. s. m. Action d'effaroucher. | État d'une personne effarouchée.
Effémination. s. m. Action d'efféminer. | État d'une personne qui s'est efféminée.
Effeuillage. s. m. Synon. d'Effeuillement.
Effigier. v. a. Exécuter en effigie.
Effilage. s. m. Techn. Action d'effiler.
Effiloche, ou Effiloque. s. f. Techn. Soie de rebut. | Bouts de soie de la lisière d'une étoffe.
Effleurement. s. m. Action d'effleurer.
Effritement. s. m. Épuisement d'une terre par le retour d'une même culture.
Égoïser. v. n. Ne penser qu'à soi ; ne parler que de soi.
Égorgement. s. m. Action d'égorger, de couper la gorge. | Fig. et fam. Faire payer à qqn plus qu'il ne doit. | Dévaliser qqn au jeu.
Égrappage. s. m. Action d'égrapper.
Égrappoir. s. m. Instrument pour égrapper.
Égrisage. s. f. Techn. Action d'égriser.
Égrisée. s. f. Poudre de diamant dont on se sert pour polir les pierres fines.
Élaborateur, trice. s. Personne qui élabore.
Éléphantin, ine. adj. Produit par l'éléphant, par l'ivoire.
Éliminateur, trice. adj. Qui élimine.
Élucubrateur. s. m. Celui qui se livre à des travaux qui exigent une profonde méditation.
Élucubrer. v. a. Composer à force de veilles.
Émaciation. s. f. Méd. Amaigrissement.
Émaillerie. s. f. Techn. Art de l'émailleur.
Émancipateur, trice. s. f. Personne qui émancipe.
Embarbouiller. v. a. Fig. et fam. Troubler l'esprit, le cours des idées.
Embastillement. s. m. Action d'emprisonner.
Embastiller. v. a. Mettre dans une prison d'État. | Entourer de bastilles, de forts.
Embellissant, ante. adj. Qui embellit.
Embobeliner, ou Embobiner. v. a. Fam. Enjôler, séduire par des flatteries.
Embout. s. m. Garniture du bout d'une canne.
Embouter. v. a. Techn. Mettre un embout.
Embrassant, ante. adj. Qui aime à embrasser; très caressant.
Embrasseur, euse. s. Fam. Personne qui a la manie d'embrasser.
Embrochement. s. m. Action d'embrocher.
Embrouillamini. s. m. Synon. de Brouillamini.
Embrouilleur, euse. s. Fam. Personne qui met le désordre, la confusion dans les affaires.
Embrun. s. m. Ciel couvert de brouillards.
Embryonné, ée. adj. Bot. Pourvu d'un ou de plusieurs embryons : *Végétaux embryonnés.*
Embu. s. m. Épaisseur terne d'une peinture.
Émergement. s. m. Action d'émerger.
Éméritat. s. m. État d'un professeur émérite.
Émerveillement. s. m. Action de s'émerveiller.
Émiettement. s. m. Action d'émietter.
Émilion (Saint-) s. m. Célèbre vin rouge de la Gironde.
Emmagasinement. s. m. Action de mettre des marchandises en magasin.
Emmaillotement. s. m. Action d'emmailloter.
Emmêlement. s. m. Action d'emmêler.
Emmiellement. s. m. Action d'emmieller.
Émotionner. v. a. Causer des émotions. | V. pron. Éprouver des émotions.
Émoucheter. v. a. Casser la pointe d'un fleuret, d'un instrument aigu.
Empaillement. s. m. Action d'empailler.
Empaquetage. s. f. Action d'empaqueter.
Empatement. s. m. Ce qui sert de pied et de soutien à une chose.
Empirement. s. m. Action d'empirer.
Empoignant, ante. adj. Fig. Très émouvant.
Empoisonnant, ante. adj. Qui empoisonne.
Ému, ue. adj. Qui a de l'émotion ; agité.
Émulsine. s. f. Principe de l'amande qui ressemble à l'albumine.
Encaustiquer. v. a. Techn. Étendre de l'encaustique sur un parquet, un meuble.
Enchaper. v. a. Techn. Enfermer un baril dans une seconde futaille.
Enchevalement. s. m. Techn. Opération par laquelle on étaie une maison.
Enchevêtrement. s. m. Action d'enchevêtrer, son résultat.
Enclouage. s. m. Action d'enclouer une pièce de canon.
Encoche. s. f. Techn. Établi d'un sabotier. | Entaille sur une planche.
Encrine. s. m. Zool. Sorte de zoophyte.
Encrinite. s. f. Encrine pétrifié.
Encroûtement. s. m. Action d'encroûter; son résultat.
Endémie. s. f. Méd. Maladie qui règne dans une contrée et qui est due à une cause locale.
Endettement. s. m. Action de s'endetter.
Endigage. s. m. Synon. d'Endiguement.
Endoctrinable. adj. Qui peut être endoctriné.
Endoctrinement. s. m. Action d'endoctriner; son résultat.
Endoctrineur. s. m. Celui qui endoctrine.
Endolorissement. s. m. Action d'endolorir; état d'une partie endolorie.
Endommagement. s. m. Action d'endommager; son résultat.
Endormant, ante. adj. Propre à endormir. | Fig. Ennuyeux.
Énervement. s. m. État d'une personne énervée, d'un esprit énervé.

Enfieller. v. a. Mêler de fiel. | Fig. Remplir d'envie.
Enfiévrer. v. a. Donner la fièvre. | Fig. Communiquer une passion.
Enfournage, ou **Enfournement.** s. m. Techn. Action d'enfourner.
Engazonner. v. a. Garnir de gazon.
Engendrement. s. m. Action d'engendrer.
Engobe. s. m. Techn. Matière terreuse à l'usage des potiers.
Engoncement. s. m. État d'une personne engoncée.
Engraissant, ante. adj. Qui engraisse.
Engraisseur. s. m. Celui qui engraisse les animaux.
Enguirlander. v. a. Orner de guirlandes. | Fig. Enjôler.
Enhardissement. s. m. Action d'enhardir, de s'enhardir.
Enharnachement. s. m. Action d'enharnacher; harnais.
Enjôlement. s. m. Action d'enjôler.
Enjouer. v. a. Rendre enjoué.
Enlignement. s. m. Action d'enligner; état de ce qui est enligné.
Enlizement. s. m. Action de s'enlizer.
Enlizer. v. a. Enfoncer dans un sable mouvant. | V. pron. S'enfoncer.
Enluminement. s. m. Action d'enluminer; état de ce qui est enluminé.
Enracinement. s. m. Action d'enraciner, de s'enraciner.
Enregistreur. s. m. Phys. Instrument qui enregistre certains phénomènes.
Enrôleur. s. m. Celui qui enrôle des soldats.
Ensanglantement. s. m. Action d'ensanglanter; son résultat.
Enseignant, ante. adj. Qui enseigne. | *Le corps enseignant*, l'Université.
Ensevelisseur, euse. s. Celui, celle qui ensevelit.
Ensoleillé, ée. adj. Plein de soleil : *Une plaine ensoleillée.*
Ensorcelant, ante. adj. Fig. Qui charme.
Ensouple, ou **Ensuple.** s. f. Techn. Rouleau sur lequel le tisserand monte la chaîne.
Entamement. s. m. Action d'entamer.
Entement. s. m. Action d'enter.
Entendant, ante. adj. Qui entend.
Enterreur. s. m. Celui qui enterre.
Entichement. s. m. Action d'enticher ; résultat de cette action.
En-tout-cas. s. m. Petit parapluie qui sert d'abri contre la pluie et le soleil.
Entraîneur. s. m. Celui qui entraîne, qui prépare les chevaux pour la course.
Entravant, ante. adj. Qui entrave.
Entre-bâillement. s. m. État d'une porte, d'une croisée ouverte à demi.
Entre-croisement. s. m. État de choses qui s'entre-croisent.
Entremêlement. s. m. Action d'entremêler; résultat de cette action.
Entreteneur. s. m. Celui qui entretient, pourvoit aux dépenses.
Entre-voie. s. f. Espace compris entre deux voies de chemin de fer.
Envasement. s. m. Dépôt de vase ou de terre fait par les eaux.
Envaser. v. a. Encombrer de vase.
Enveloppement. s. m. Action d'envelopper.
Envenimement. s. m. Action d'envenimer; résultat de cette action.
Envenimeur. s. m. Celui qui envenime.
Environnement. s. m. Action d'environner; résultat de cette action.
Envoûtement. s. m. Opération par laquelle on envoûtait une personne.
Envoyeur. s. m. Celui qui fait un envoi.
Épaississant, ante. adj. Qui a la propriété d'épaissir.
Éperonnement. s. m. Action d'éperonner.
Épiage. s. m. Agric. Formation de l'épi ; sa sortie du tuyau.
Épidémiquement. adv. D'une façon épidémique.
Épierrage. s. m. Synon. d'ÉPIERREMENT.
Épilation. s. f. Action d'épiler.
Épileur, euse. s. Personne qui épile.
Épinglerie. s. f. Fabrique d'épingles.
Épinoche. s. m. Petit poisson. Vulg. *Écharde* ou *Épinard.*
Épisodiquement. adv. D'une manière épisodique.
Épistolier, ière. s. Fam. Personne célèbre par les lettres qu'elle a écrites.
Épizoaire. s. m. et adj. Animal parasite qui vit, comme la puce, à la surface du corps de l'homme.
Épointage. s. m. Action d'épointer.
Épointement. s. m. État d'un outil épointé.
Époudrer. v. a. Oter la poussière, la poudre dont une chose est couverte.
Époussetage. s. m. Action d'épousseter.
Épuisable. adj. Qui peut être épuisé.
Épuisant, ante. adj. Propre à épuiser.
Épuratoire. adj. Qui sert à épurer.
Épurement. s. m. Action d'épurer; état de ce qui est épuré.
Équilibriste. s. m. Celui qui fait des exercices d'équilibre.
Équille. s. f. Zool. Poisson du genre Lançon.
Éreintement. s. m. Action d'éreinter.
Érysimon. s. m. Bot. Plante crucifère.
Escamote. s. f. Petite balle de liège pour escamoter avec des gobelets.
Escarbille. s. f. Portion de houille échappée à la combustion, et mêlée avec les cendres.
Escarrification. s. f. Production d'une escarre.
Escarrifier. v. a. Produire une escarre.
Escarrotique. adj. Qui produit une escarre.
Esclavagiste. s. m. Partisan du maintien du système de l'esclavage.
Esclavon, onne. adj. et s. Qui est de l'Esclavonie.
Escot. s. m. Techn. Étoffe de laine.
Espadrille. s. f. Chaussure dont la semelle est de sparte.
Esquivement. s. m. Action d'esquiver.
Essaimage. s. m. Temps où époque de l'année, les abeilles sortent de la ruche.
Essaimement. s. m. Action d'essaimer. | Sortie de l'essaim.
Essart. s. m. Champ disposé à la culture.
Estampeur. s. m. Ouvrier qui estampe.
Estampillage. s. m. Action d'estampiller.
Estivage. s. m. Saison pendant laquelle les troupeaux paissent dans les montagnes.
Estiver. v. a. Agric. Mettre, en été, les troupeaux dans les pâturages.

Étagement. s. m. Disposition par étages.
Étançonnement. s. m. Action d'étançonner; résultat de cette action.
Étant. p. prés. du v. *Être.*
Étayage. s. m. Synon. d'ÉTAYEMENT.
Éternueur, euse. s. m. Celui, celle qui éternue fréquemment.
Étirage. s. m. Techn. Action d'étirer un fil métallique, d'étendre des barres de fer.
Étoupage. s. m. Action d'étouper. | Ce qui étoupe.
Étoupement. s. m. Résultat de l'étoupage.
Étranglant, ante. adj. Fig. Qui accable.
Étriquer. v. a. Rendre étriqué.
Étudiole. s. f. Petit meuble à tiroir qui se pose sur un bureau pour serrer des papiers.
Étymologiquement. adv. D'après l'étymologie.
Euphémiquement. adv. Par euphémisme.
Euphoniquement. adv. D'une manière euphonique.
Évangéliaire. s. m. Livre qui contient les évangiles pour chaque messe.
Évangélisation. s. f. Prédication de l'Évangile; ses résultats.
Éventement. s. m. Action d'éventer.
Éventeur, euse. s. Personne dont la fonction est d'éventer.
Éventif, ive. adj. Qui peut advenir.
Évidage. s. m. Action d'évider.
Évulsif, ive. adj. Propre à arracher.
Exagératif, ive. adj. Qui tient de l'exagération.
Exaltant, ante. adj. Qui exalte.
Exanthémateux, euse. adj. Qui a rapport aux exanthèmes.
Exaucement. s. m. Action d'exaucer; état de celui qui est exaucé.
Excaver. v. a. Creuser sous terre.
Excentriquement. adv. D'une manière excentrique.
Exceptionnellement. adv. D'une manière exceptionnelle.
Excitement. s. m. État de ce qui est excité.
Exclamatif, ive. adj. Gram. Qui exprime, marque l'exclamation : *Point exclamatif.*
Excréter. v. a. Opérer l'excrétion.
Excréteur, trice. adj. Méd. Qui sert aux excrétions : *Vaisseau excréteur.*
Excursionniste. s. m. Celui qui fait des excursions scientifiques ou de plaisir.
Exerçant, ante. adj. Qui exerce, qui pratique.
Exhilarant, ante. adj. Qui donne de la gaieté.
Exorbitance. s. f. Qualité de ce qui est exorbitant.
Exorciseur. s. m. Celui qui exorcise.
Expérimentalement. adv. D'une manière expérimentale.
Expérimentation. s. f. Action d'expérimenter.
Expiable. adj. Qui peut être expié.
Expiateur, trice. adj. Propre à expier.
Explétivement. adv. D'une manière explétive.
Expliqueur, euse. s. Celui, celle qui explique, interprète.
Exploiteur. s. m. Celui qui exploite.
Expressivement. adv. D'une manière expressive.
Extorqueur, euse. s. Celui, celle qui extorque.
Extra-fin, ine. adj. Qui est d'une qualité très fine.
Extra-muros. adj. Hors des murs d'une ville.
Extra-réglementaire. adj. Qui est en dehors des règlements.
Extrinsèquement. adv. D'une manière extrinsèque.
Eyalet. s. m. Pachalik, division administrative de l'empire turc.

F

Fablier. s. m. Auteur de fables. | Recueil de fables.
Facé, ée. adj. Fam. Il ne se dit que dans cette locut. : *Être bien facé,* avoir une figure, un air noble.
Façonnement. s. m. Action de façonner. | Son résultat.
Factieusement. adv. D'une manière factieuse.
Factorat. s. m. Charge de facteur.
Facturer. v. n. Fabriquer; faire une facture.
Facultativement. adv. D'une manière facultative.
Faguenas. s. m. Odeur rebutante d'un corps corrompu; odeur d'hôpital.
Faiblissant, ante. adj. Qui faiblit.
Faille. s. f. Géol. Solution de continuité d'une couche.
Faille. s. f. Techn. Étoffe de soie à gros grains.
Faisane. s. f. Femelle du faisan. | Adj. *Une poule faisane.*
Faitardise. s. f. Fainéantise, paresse.
Fameusement. adv. D'une manière fameuse.
Familial, ale. adj. Qui a rapport à la famille.
Fanchon. s. f. Petit fichu à pointe que les femmes portent par-dessus le bonnet.
Fantasia. s. f. Course arabe avec décharge d'armes à feu.
Fardement. s. m. Action de farder.
Fardeur. s. m. Celui qui déguise une marchandise.
Farfouilleur. s. m. Celui qui farfouille.
Fariner. v. a. Couvrir de farine. | Produire une poussière semblable à la farine.
Faro. s. m. Espèce de bière de Belgique.
Fashion. s. f. (*fa-chion*). Mode, façon du grand monde.
Fatrasser. v. a. S'occuper à des bagatelles.
Faufil. s. m. Techn. Couture à longs points pour fixer l'étoffe et la doublure.
Faufilure. s. f. Couture à points très espacés.
Fautivement. adv. D'une manière fautive.
Favoritisme. s. m. Domination, influence des favoris.
Féculeux, euse. adj. Qui contient de la fécule.
Féculier. s. m. Fabricant de fécule.
Fédéraliser. v. a. Organiser en fédération. | V. pron. Se former en fédération.
Fédérer. v. a. Former en fédération. | V. pron. Se réunir en fédération.
Feldspathique. adj. Qui contient du feldspath.
Fendillement. s. m. Action d'un corps qui se fendille.
Fenêtrer. v. a. Percer une fenêtre, la garnir de châssis et de vitres. | Méd. Faire des trous à jour.

Fermail. s. m. Agrafe, boucle. | Au pl. des *fermaux*.
Fermant, ante. adj. Qui ferme.
Fermentatif, ive. adj. Qui produit la fermentation.
Ferrage. s. m. Action de ferrer, de garnir de fer.
Fervemment. adv. D'une manière fervente.
Feutrement. s. m. Techn. Action de feutrer.
Fibule. s. f. Agrafe antique.
Ficaire. s. f. Bot. Plante du genre Renoncule.
Figaro. s. m. Valet frondeur et intrigant.
Figuline. s. f. Vase de terre cuite.
Figuration. s. f. Action de figurer.
Filamenteux, euse. adj. Qui a des filaments.
Filement. s. m. Action de filer.
Fileter. v. a. Techn. Faire passer des fils métalliques par les trous d'une filière.
Filoutage. s. m. Escroquerie; tour de filou.
Filtrage. s. m. Action de passer un liquide à travers un filtre.
Financièrement. adv. En matière de finance. | A la manière des financiers.
Finissant, ante. adj. Qui touche à sa fin.
Fiscalement. adv. D'une manière fiscale.
Fixage. s. m. Action de fixer.
Flambage. s. m. Action de flamber de la toile, une volaille.
Flambée. s. f. Feu clair de menu bois.
Flegmagogue, ou Phlegmagogue. adj. Méd Qui évacue le flegme, la pituite.
Flibuster. v. a. Pop. Filouter, voler.
Flibusterie. s. f. Action de flibuster.
Floche. s. f. Petit lambeau effilé. | Adj. Velouté, velu : *Soie floche*, soie qui n'est pas moulinée.
Fluidification. s. f. Réduction d'un corps à l'état de fluide.
Fluidifier. v. a. Réduire à l'état fluide.
Foisonnant, ante. adj. Qui foisonne.
Foisonnement. s. m. Action de foisonner. | Augmentation de volume.
Folichonner. v. n. Pop. Faire le folichon.
Fomentateur, trice. s. Celui, celle qui fomente des troubles.
Fonctionnant, ante. adj. Qui est en activité, en train de fonctionner.
Forfante. s. m. Hâbleur, fanfaron.
Forgeage, ou Forgement. s. m. Action de forger.
Forlignement. s. m. Action de forligner.
Formatif, ive. adj. Gram. Il se dit d'une lettre qui sert à déterminer certaines formes des mots.
Formulation. s. f. Action de formuler.
Fortifiable. adj. Qui peut être fortifié.
Fortissimo. adv. Mus. Très fort. | Subst. m. des *fortissimo*.
Fougeraie. s. f. Lieu planté de fougère.
Fougerole. s. f. Petite fougère.
Fougon. s. m. Mar. Foyer, cuisine d'un vaisseau.
Foulement. s. m. Action de fouler.
Fouleur. s. m. Celui qui foule le raisin. | Artisan qui foule les étoffes au moulin.
Fourbissage. s. m. Action de fourbir; son résultat.
Fourmillant, ante. adj. Qui fourmille.
Fourragement. s. m. Action de fourrager.
Foyard. s. m. Vulg. Le hêtre.
Franc-Comtois, oise. adj. et s. Qui est de la Franche-Comté.
Frappement. s. m. Action de frapper.
Fraternisation. s. f. Action de fraterniser.
Fredonneur, euse. s. Celui, celle qui fredonne.
Frênaie. s. f. Lieu planté de frênes.
Frètement. s. m. Mar. Action de fréter.
Frettage. s. m. Techn. Action de fretter.
Frison. s. m. Petite boucle d'une frisure.
Frisquet. adj .m. Pop. Il se dit d'un froid vif et piquant : *Il fait frisquet*.
Frivolement. adv. D'une manière frivole.
Fronce. s. f. Pli formé pour diminuer la largeur ou l'ampleur d'une étoffe.
Frontin. s. m. Valet de comédie.
Fructifiant, ante. adj. Qui fructifie.
Fueros. s. m. pl. Mot esp. Constitutions accordées par les rois d'Espagne à quelques provinces.
Fugacité. s. f. Qualité de ce qui est fugace.
Fugitivement. adv. D'une manière fugitive.
Fumisterie. s. f. Travail du fumiste. | Fam. Plaisanterie de mauvais goût.
Funiculaire. adj. Qui est composé de corde.
Furetage. s. m. Chasse au furet. | Action de fureter.
Fusionnement. s. m. Action de fusionner.
Fusionniste. s. m. Qui tient à un système de fusion.

G

Gabatine. s. f. Manière d'en faire accroire en se jouant.
Gabelou. s. m. Pop. Douanier; préposé à l'octroi.
Gabionner. v. a. Couvrir avec des gabions.
Gainerie. s. f. Art du gainier; son commerce.
Galandage. s. m. Techn. Cloison de briques.
Galer. v. a. Pop. Égratigner.
Galvaniquement. adv. D'une manière galvanique.
Galvanisation. s. f. Action de galvaniser.
Gamache. nom prop. Personnage du roman de Don Quichotte. Il n'est usité que dans cette phrase : *Les noces de Gamache*.
Gambadeur, euse. s. Celui, celle qui gambade.
Gaminer. v. n. Faire le gamin.
Gaminerie. s. f. Espièglerie de gamin.
Gandin. s. m. Fat ridicule.
Garderie. s. f. Étendue de bois sous la surveillance d'un garde.
Garde-vente. s. m. Celui qui est préposé à la garde et à l'exploitation des bois. | Au pl. des *gardes-ventes*.
Gargouillette. s. f. Sorte de vase.
Garrottage. s. m. Action de garrotter. | État de ce qui est garrotté.
Gastronomique. adj. Qui a rapport à la gastronomie.
Gâte-papier. s. m. Pop. Mauvais écrivain. | Au pl. des *gâte-papier*.
Gâterie. s. f. Action de gâter, de cajoler.
Gâteur, euse. s. Celui, celle qui gâte.
Gattine. s. f. Maladie des vers à soie.

Gaulage. s. m. Action de gauler, de battre un arbre avec la gaule pour faire tomber les fruits.

Gazier, ière. s. Ouvrier, ouvrière en gaze.

Gazouillant, ante. adj. Qui gazouille, qui fait entendre un bruit confus comme le chant des petits oiseaux.

Geignant, ante. adj. Qui a l'habitude de geindre.

Gelable. adj. Qui est susceptible d'être gelé.

Généalogiquement. adv. D'une manière généalogique.

Génériquement. adv. D'une manière générique.

Génevois, oise. adj. et s. Qui est de Genève.

Genévrière. s. f. Lieu planté de genévriers.

Génois, oise. adj. et s. Qui est de Gênes.

Géode. s. f. Min. Rognon de silex creux, renfermant un noyau détaché de son enveloppe et qui sonne.

Géodésien. s. m. Celui qui s'occupe de géodésie.

Géographiquement. adv. Selon les règles de la géographie.

Géologiquement. adv. D'une manière conforme à la géologie.

Géorama. s. m. Globe creux dont la surface intérieure représente la figure de la terre. | Carte géographique en relief.

Géorgien, ienne. adj. et s. Qui est de la Géorgie.

Gercement. s. m. Action de gercer; son effet.

Germaniser. v. a. Rendre germain. | Gram. Faire des germanismes.

Germaniste. s. m. Celui qui étudie les langues germaniques.

Gifleur, euse. s. Celui, celle qui donne des gifles.

Gigantesquement. adv. D'une manière gigantesque.

Girie. s. f. Pop. Jérémiade, plaintes ridicules.

Glacerie. s. f. Techn. Art, commerce du glacier.

Glaçure. s. f. Techn. Action de couvrir les poteries d'un enduit qui les vitrifie.

Glissage. s. m. Action de faire descendre par des pentes, des glissoirs, les bois du haut des montagnes.

Gloriette. s. f. Cabinet, réduit, pavillon de verdure. | Petite chambre derrière le four.

Gobeleterie. s. f. Fabrication de vases de verre, de bouteilles.

Gobeletier. s. m. Ouvrier qui travaille en gobeleterie. | Marchand de gobeleterie.

Gobelotteur. s. m. Fam. Celui qui aime à gobelotter, à boire, à faire bombance. | Celui qui a l'habitude de boire dans des cabarets de bas étage.

Gobeur, euse. s. Fam. Celui, celle qui croit tout ce qu'on dit.

Godage. s. m. Faux pli d'une étoffe qui gode.

Godaille. s. f. Pop. Débauche, ribotte.

Godan, ou Godant. s. m. Pop. Conte, drôlerie.

Godille. s. f. Aviron placé sur l'arrière d'une embarcation.

Godiller. v. n. Gouverner un batelet avec une godille.

Godronnage. s. m. Action de godronner; son résultat.

Godronneur, euse. s. Techn. Ouvrier, ouvrière qui fait des godrons.

Goffe. adj. Fam. Grossier, mal fait, maladroit.

Gondolage. s. m. Action de gondoler.

Goudronnage. s. m. Action de goudronner.

Goudronneux, euse. adj. Qui est de la nature du goudron.

Goutter. v. n. Laisser couler goutte à goutte.

Gouvernemental, ale. adj. Qui est du ressort de l'autorité. | Qui appuie le gouvernement.

Graillonner. v. n. Prendre un goût de graillon.

Graillonner. v. n. Pop. Tousser pour expulser des crachats épais.

Graillonneur, euse. s. Personne qui graillonne souvent.

Grainaille. s. f. Petite graine.

Grandissant, ante. adj. Qui grandit, croît peu à peu.

Grasseyeur, euse. s. Personne qui grasseye.

Gratiner. v. a. Préparer un mets au gratin. | V. n. Se former en gratin.

Grattage. s. m. Action de gratter.

Gratteur. s. m. Celui qui gratte.

Gravitant, ante. adj. Qui gravite.

Grécité. s. f. Langue grecque; qualité de ce qui est grec.

Grenache. s. m. Sorte de raisin. | Vin fait avec ce raisin.

Gribouilleur, euse. s. Personne qui gribouille.

Grimacerie. s. f. Action de grimacer.

Grimelinage. s. m. Petit jeu; petit gain.

Grimeliner. v. n. Jouer petit jeu. | Se ménager des petits profits.

Grivelure. s. f. Coloration en gris et en blanc.

Grognerie. s. f. Murmure de mécontentement.

Grommellement. s. m. Action de grommeler.

Grondant, ante. adj. Qui gronde.

Groupement. s. m. Action de grouper. | Réunion d'objets formant groupe.

Grugeur, euse. s. Personne qui gruge.

Guéder. v. a. Techn. Teindre avec la guède. | Pop. Rassasier.

Guépard. s. m. Espèce de chat des Indes.

Guerillero. s. m. Soldat d'une guérilla.

Gueuset. s. m. Techn. Petite gueuse.

Guignol. s. m. Espèce de polichinelle.

Guignonant, ante. adj. Qui irrite, impatiente.

Guillochage. s. m. Techn. Action de guillocher; son résultat.

H

Habillant, ante. adj. Qui sied; qui va bien.

Hagiographique. adj. Qui concerne l'hagiographie.

Hagiologie. s. f. Discours sur les saints et les choses saintes.

Haineusement. adv. D'une manière haineuse.

Halluciner. v. a. Produire des hallucinations.

Happement. s. m. Action de happer.

Harassement. s. m. État d'une personne harassée.

Harcelage, ou Harcèlement. s. m. Action de harceler.

Harponnement. s. m. Action de harponner.

Hautboïste. s. m. Celui qui joue du hautbois.

Hebdomadairement. adv. Par semaine.
Hébergement. s. m. Action d'héberger.
Hébétant, ante. adj. Qui hébète.
Hébraïser. v. n. Se servir d'hébraïsmes. | Étudier l'hébreu.
Hectomètre. s. m. Mesure de cent mètres.
Hédéracé, ée. adj. Bot. Qui ressemble au lierre.
Hélose. s. f. Méd. Renversement des paupières.
Hémiplégique. adj. Méd. Qui a rapport à l'hémiplégie. Qui est atteint d'hémiplégie.
Hémoptysique. adj. Méd. Qui est atteint d'hémoptysie.
***Henné.** s. m. Plante dont les femmes se servent en Orient pour se teindre les ongles.
***Hennissant, ante.** adj. Qui hennit.
Herborisateur, trice. s. Personne qui herborise.
Herboristerie. s. f. Boutique, commerce d'un herboriste.
Hérissement. s. m. Action de se hérisser. | État de ce qui est hérissé.
Hersement. s. m. Action de herser.
Hésitant, ante. adj. Qui hésite.
***Heurtant, ante.** adj. Qui heurte.
Hexagonal, ale. adj. Qui se rapporte à l'hexagone.
Hexapode. adj. Zool. Qui a six pattes.
Hibernal, ale. adj. Qui a lieu pendant l'hiver. | Qui fleurit l'hiver.
Hibernation. s. f. Engourdissement de qqs animaux durant l'hiver.
Hiberner. v. n. Être, durant l'hiver, dans un état d'engourdissement.
Hiémation. s. f. Action de passer l'hiver.
Hippophage. s. m. et adj. Celui qui se nourrit de la chair de cheval.
Hippophagie. s. f. Alimentation par la viande de cheval.
Hippophagique. adj. Qui a rapport à l'hippophagie.
Homérides. s. m. pl. Rapsodes qui se prétendaient issus d'Homère.
Homicider. v. a. Commettre un homicide.
Hominem (Ad). *V.* AD HOMINEM.
***Hongroirie.** s. f. État du hongroyeur.
Honorariat. s. m. Qualité d'honoraire.
Honorifiquement. adv. D'une façon honorifique.
***Hotter.** v. a. Porter dans une hotte.
***Hottereau.** s. m. Petite hotte.
***Houpper.** v. a. Mettre en houppe.
***Houppette.** s. f. Petite houppe.
***Houssé, ée.** adj. Couvert d'une housse.
Huilement. s. m. Action d'huiler.
Huilerie. s. f. Fabrique d'huile. | Magasin d'huile.
Huîtrier. s. m. Zool. Genre d'oiseaux qui vivent de coquillages.
Huîtrière. s. f. Place d'un banc d'huîtres.
***Hum.** interj. Marque doute, réticence.
Humour. s. m. Mot angl. Gaieté vive; veine comique.
Hyalin, ine. adj. Qui a l'apparence du verre.
Hydrocarbure. s. m. Chim. Hydrogène carboné.
Hydrofuge. adj. Qui garantit de l'humidité.
Hydrogéner. v. a. Chim. Combiner avec l'hydrogène. | V. pron. Se combiner avec l'hydrogène.
Hydrologue. s. m. Celui qui sait ou qui enseigne l'hydrologie.
Hydrométrique. adj. Qui appartient à l'hydrométrie.
Hygiéniquement. adv. D'après les principes, les lois de l'hygiène.
Hygiéniste. s. m. Médecin qui s'occupe de l'hygiène.
Hygrométriquement. adv. D'une manière hygrométrique.
Hyperbolisme. s. m. Emploi abusif de l'hyperbole.
Hyposulfite. s. m. Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide hyposulfureux avec une base.
Hyposulfureux. adj. m. Chim. Il se dit d'un acide moins fort que l'acide sulfureux.

I

Iconoclasme. s. m. Doctrine des iconoclastes.
Iconologiste, ou **Iconologue.** s. m. Auteur d'une iconologie.
Idéalisation. s. f. Action d'idéaliser.
Idéalité. s. f. Qualité de ce qui est idéal.
Idolâtrique. adj. Qui a le caractère de l'idolâtrie.
Idyllique. adj. Propre à l'idylle.
Ignobilité. s. f. Qualité de ce qui est ignoble.
Illibéral, ale. adj. Qui n'est pas libéral.
Illibéralité. s. f. Défaut de libéralité.
Illogiquement. adv. D'une manière illogique.
Illuminant, ante. adj. Qui illumine.
Illusionner. v. a. Causer des illusions. | V. pron. Se faire des illusions.
Imager. v. a. Orner, embellir d'images.
Imanat. s. m. Dignité d'un iman. | Pays gouverné par un iman.
Imboire. v. a. Humecter. | V. pron. S'imbiber. | Fig. Se pénétrer de; s'associer à.
Immesurable. adj. Qui ne peut être mesuré.
Immobilisme. s. m. Disposition à s'attacher aveuglément aux choses anciennes.
Immoralement. adv. D'une manière immorale.
Impalpabilité. s. f. Qualité de ce qui est impalpable.
Imperceptibilité. s. f. Qualité de ce qui est imperceptible.
Impérialisme. s. m. Opinion des partisans de l'Empire.
Impondérabilité. s. f. Qualité de ce qui est impondérable.
Importable. adj. Que l'on peut importer.
Impraticabilité. s. f. État de ce qui est impraticable.
Impresario. s. m. Mot ital. Chef d'une entreprise théâtrale. | Au pl. des *impresarios.*
Impressionnabilité. s. f. Qualité de ce qui est impressionnable.
Improductivement. adv. D'une manière improductive.
Imputrescibilité. s. f. Qualité de ce qui est imputrescible.
Inaccomplissement. s. m. Manque d'accomplissement.
Inaliénation. s. f. État de ce qui est inaliéné.
Inaliéné, ée. adj. Qui n'a pas été aliéné.

Inaltéré, ée. adj. Qui n'a pas subi d'altération.
Inapprivoisable. adj. Qui ne peut pas être apprivoisé.
Inapte. adj. Qui manque d'aptitude.
Inca. s. m. Titre des anciens souverains du Pérou.
Incalicé, ée. adj. Bot. Il se dit d'une fleur qui manque de calice.
Incessibilité. s. f. Qualité de ce qui est incessible, de ce qui ne peut être cédé, transmis sous une forme légale.
Incommodant, ante. adj. Qui incommode.
Incompatiblement. adv. D'une manière incompatible.
Inconcevablement. adv. D'une manière inconcevable.
Inconséquemment. adv. Avec inconséquence.
Incrimination. s. f. Action d'incriminer.
Incrochetable. adj. Qui ne peut être crocheté.
Indéfrichable. adj. Qui ne peut être défriché.
Indélébilité. s. f. Qualité de ce qui est indélébile.
Indemnisation. s. f. Action d'indemniser.
Indemnitaire. s. m. Celui qui a droit à une indemnité.
Indianiste. s. m. Celui qui s'occupe de l'étude du sanscrit.
Indien, ienne. s. m. et f. Habitant de l'Inde.
Indium. s. m. Min. Corps simple, métallique, découvert dans des pyrites cuivreuses.
Individualisation. s. f. Action d'individualiser; résultat de cette action.
Individualisme. s. m. Système d'isolement; par oppos. à *Association.*
Individualiste. adj. Qui appartient à l'individualisme. | Subst. m. Partisan de l'individualisme.
Indocilement. adv. D'une manière indocile.
Inductif, ive. adj. Qui procède par induction.
Industrialisme. s. m. Goût pour l'industrie. | Prépondérance des industriels.
Industriellement. adv. D'une manière industrielle.
Ineffablement. adv. D'une manière ineffable.
Inéligibilité. s. f. Qualité de ce qui ne peut être élu.
Inexploitable. adj. Qui ne peut être exploité.
Inexpressif, ive. adj. Qui n'est pas expressif; qui manque d'expression.
Inextensibilité. s. f. Qualité de ce qui ne peut être étendu.
Infernalement. adv. D'une manière infernale.
Infinitésime. adj. Infiniment petit. | Subst. f. La partie infiniment petite d'une chose.
Inflammabilité. s. f. Caractère de ce qui est inflammable.
Inhaler. v. a. Aspirer, absorber par inspiration.
Inintelligiblement. adv. D'une manière inintelligible.
Initialement. adv. Au commencement.
Inobservé, ée. adj. Qui n'a pas été observé.
Inoculiste. s. m. Partisan de l'inoculation.
Inscient, ente. adj. Qui n'a pas conscience de.
Insécabilité. s. f. Qualité de ce qui est insécable.
Insipidement. adv. D'une manière insipide.
Insoler. v. a. Exposer au soleil.
Insouciamment. adv. D'une manière insouciante.
Insoumission. s. f. Caractère, état de ce qui n'est pas soumis.
Instablement. adv. D'une manière instable.
Instaurer. v. a. Établir.
Instrumentiste. s. m. Celui qui joue d'un instrument.
Insurrectionnellement. adv. D'une manière insurrectionnelle.
Intactile. adj. Qui échappe au sens du toucher.
Intangibilité. s. f. Qualité de ce qui est intangible.
Intégralité. s. f. État d'une chose complète.
Intègrement. adv. D'une manière intègre.
Intellectuellement. adv. D'une manière intellectuelle.
Intelligemment. adv. Avec intelligence.
Intelligibilité. s. f. Qualité de ce qui est intelligible.
Intentionnellement. adv. En intention.
Intérimat. s. m. Exercice par intérim.
Interlinéer. v. a. Écrire entre les lignes.
Internement. s. m. Action d'interner.
Interpellateur, trice. s. Celui, celle qui interpelle.
Interprétateur. s. m. Celui qui donne des interprétations.
Intervertissement. s. m. Action d'intervertir. | État de ce qui est interverti.
Intimidable. adj. Qui peut être intimidé.
Intimidant, ante. adj. Qui intimide.
Intimidateur, trice. s. Qui intimide.
Intolérabilité. s. f. Qualité de ce qui est intolérable.
Intoxiquer. v. a. Imprégner l'économie de substances toxiques.
Intransigeant. s. m. Qui ne transige pas.
Intrigailler. v. n. S'occuper de mesquines intrigues.
Intrigailleur. s. m. Bas intrigant.
Inutilisé, ée. adj. Qui n'est pas utilisé.
Inversif, ive. adj. Gram. Qui use d'inversions.
Invertir. v. a. Renverser symétriquement.
Invincibilité. s. f. Qualité de ce qui est invincible.
Invraisemblablement. adv. D'une façon invraisemblable.
Invulnérabilité. s. f. État, qualité de ce qui est invulnérable.
Invulnérablement. adv. D'une manière invulnérable.
Iridées. s. f. pl. Bot. Famille de plantes dont l'iris est le type.
Iriser. v. a. Donner les couleurs de l'iris.
Irremboursable. adj. Qui ne peut être remboursé.
Irrésistibilité. s f. Qualité de ce qui est irrésistible.
Irresponsablement. adv. D'une manière irresponsable.
Irrévérencieusement. adv. D'une manière irrévérencieuse.
Islamique. adj. Qui appartient à l'islamisme.
Islamite. s. m. Celui qui professe l'islam, la religion de Mahomet.
Isolable. adj. Qui peut, qui doit être isolé.
Isolateur. s. m. Phys. *V.* Isoloir.
Italianiser. v. n. Affecter des tournures italiennes.
Ivoirerie. s. f. Art ou métier de l'ivoirier. | Sculpture de l'ivoire.
Ivoirier. s. m. Sculpteur en ivoire.

J

Jabotage. s. m. Fam. Action de babiller.
Jacasserie. s. f. Fam. Bavardage : *Cette femme est fatigante avec ses jacasseries.*
Jacquard. s. m. Métier pour tisser les étoffes de soie. | On dit aussi *Métier à la Jacquard,* du nom de son inventeur.
Jacquet. s. m. Jeu qui se joue sur le trictrac avec deux dés et deux cornets.
Jappant, ante. adj. Qui jappe.
Jargonneur. s. m. Celui qui jargonne.
Jasement. s. m. Action de jaser.
Jaseran, ou **Jaseron**. s. m. Chaîne formée de petits anneaux.
Jaunet, ette. adj. Qui est un peu jaune. | Subst. m. Fam. Une pièce d'or.
Jaunissement. s. m. Action de rendre ou de devenir jaune.
Javeline. s. f. Petite javelle.
Jésuitiquement. adv. D'une manière jésuitique.
Jeunement. adv. En jeune homme.
Jointoiement. s. m. Action de jointoyer.
Jonchaie. s. f. Lieu rempli de joncs.
Jonchement. s. m. Action de joncher.
Jubilant, ante. adj. Qui jubile.
Jubiler. v. n. Pop. Éprouver et manifester une vive satisfaction.
Jugeur. s. m. Par dénigr. Celui qui juge. | Fig. Celui qui critique maladroitement.
Jurançon. s. m. Vin renommé d'un canton des Basses-Pyrénées.
Justificateur, trice. adj. Qui justifie ou sert à justifier.
Juvénilement. adv. D'une manière juvénile, avec un caractère de jeunesse.
Juvénilité. s. f. Caractère de ce qui est très jeune, juvénile.
Juxtalinéaire. adj. Qui est rangé en regard du texte, dans une colonne à côté.
Juxtaposé, ée. adj. Gram. Lié, réuni : *Des mots juxtaposés.*

K

Kasbah. s. m. Palais des souverains arabes.
Ketmie. s. f. Bot. Arbrisseau ; mauve en arbre.
Kiliare. s. f. Mille ares.
Kilo. Mille, abréviation de Kilogramme.
Kilométrage. s. m. Mesure par kilomètres.
Kilométrer. v. a. Placer des bornes sur un chemin pour indiquer les kilomètres.
Kilométriquement. adv. Par kilomètres.

L

Lacement. s. m. Action de lacer.
Lâcheur. s. m. Pop. Celui qui abandonne la cause d'un ami.
Lacryma-Christi. s. m. Vin qu'on recueille au pied du Vésuve.
Laïcité. s. f. Caractère laïque.
Laidir. v. n. Devenir laid.
Lamellaire. adj. Min. Qui présente une surface brillante. : *Cassure lamellaire.*
Lampascope. s. m. Instrument d'optique produisant une sorte de fantasmagorie.
Lampassé, ée. adj. Blas. Il se dit de la langue des animaux lorsqu'elle sort de la gueule.
Lampisterie. s. f. Lieu où l'on garde les lampes.
Lampyre. s. m. Le ver luisant.
Lançage, ou **Lancement**. s. m.
Lanceur. s. m. Celui qui met une affaire en train.
Landsturm. s. m. Mot allem. Levée en masse.
Lanigère. adj. Qui porte des poils comparables à la laine.
Lapement. s. m. Action de laper.
Lapsus. s. m. Faute, erreur, méprise.
Laquer. v. a. Enduire de laque.
Larghetto. adv. Mus. Moins lentement que largo.
Laryngoscope. s. m. Méd. Instrument à l'aide duquel on examine l'intérieur du larynx.
Lattage. s. m. Action de latter. | Espace couvert de lattes.
Layetterie. s. m. Art de faire des layettes ; commerce de layettes.
Lèchement. s. m. Action de lécher.
Lécheur, euse. s. Pop. Personne gourmande ; parasite.
Légiférer. v. n. Faire des lois.
Législativement. adv. En suivant la marche législative.
Légitimisme. s. m. Opinion des légitimistes.
Lésineur. s. m. Celui qui lésine.
Lessivage. s. m. Techn. Action de lessiver ; son résultat.
Lessiveur, euse. s. Celui, celle qui lessive.
Lexicologique. adj. Qui a rapport à la lexicologie.
Lexicologue. s. m. Celui qui s'occupe de lexicologie.
Liardeur, euse. s. Celui, celle qui liarde.
Libérable. adj. Qui peut être libéré.
Liberticide. adj. Qui détruit la liberté.
Limeur. s. m. Ouvrier qui travaille à la lime.
Liserage. s. m. Ouvrage fait sur une étoffe en contournant les dessins avec un seul fil.
Lisibilité. s. m. Qualité de ce qui est lisible.
Livarot. s. m. Fromage renommé d'un canton du Calvados.
Localement. adv. D'une manière locale.
Locomobilité. s. f. Qualité de ce qui peut être changé de place.

Logomachique. adj. Qui appartient à la logomachie.
Longue-vue. s. f. *V.* LUNETTE et LONG.
Lorette. s. f. Jeune fille de mœurs légères.
Louvoyage. s. f. Action de louvoyer.
Lovelace. s. m. Séducteur élégant.
Lucidement. adv. D'une manière lucide.
Lucrativement. adv. D'une manière lucrative.
Lunch. s. m. Léger repas entre le déjeuner et le dîner.
Lunel. s. m. Vin muscat sucré d'un canton de l'Hérault.
Lustrage. s. m. Action de lustrer; son résultat.
Lutherie. s. f. État de luthier.

M

Mab. n. propre. Reine des fées.
Macadamisage. s. m. Action de macadamiser.
Mâchement. s. m. Action de mâcher.
Machineur. s. m. Celui qui machine, qui fait des menées.
Machinisme. s. m. Art du machiniste.
Mâcon. s. m. Vin rouge de Saône-et-Loire.
Maculage. s. m. Action de maculer.
Madeleine. Espèce de petit gâteau.
Madère. s. m. Vin de l'île de Madère.
Magnétiquement. adv. D'une manière magnétique.
Magnétisation. s. f. Action de magnétiser.
Maie, ou **Mée.** s. f. Huche au pain.
Maillon. s. m. Anneau d'une chaîne.
Maîtrisable. adj. Qu'on peut maîtriser.
Maladivement. adv. D'une manière maladive.
Malaga. s. m. Espèce de vin d'Espagne. | Fruits, raisins secs.
Malaventure. s. f. Mauvaise aventure.
Malencontre. s. m. Événement fâcheux; disgrâce.
Malendurant, ante. adj. Qui est peu endurant.
Malicorium. s. Mot lat. Écorce de la grenade.
Malingrerie. s. f. État d'une personne malingre.
Malléer. v. a. Étendre au marteau.
Malouin, ine. adj. et s. Qui habite Saint-Malo.
Manceau, elle. adj. et s. Qui habite le Mans.
Mandarinat. s. m. Dignité de mandarin.
Mandaté, ée. adj. Porté sur un mandat.
Mandibulaire. adj. Qui a rapport à la mâchoire.
Mangonneau. s. m. Machine à lancer les pierres.
Maniérer. v. a. Donner un caractère affecté.
Manitou. s. m. Divinité, chez les sauvages d'Amérique.
Mannette. s. f. Petite manne.
Maquillage. s. m. Enluminure du visage.
Maquiller. v. a. Opérer le maquillage.
Marauderie. s. f. Acte de maraud.
Marchant, ante. adj. Qui marche.
Marcottage. s. m. Jardin. Multiplication des plantes par les marcottes.
Mareyeur. s. m. Marchand de marée.
Margotin. s. m. Petit fagot de menues branches.
Marinage. s. m. Action de mariner, d'assaisonner le poisson pour le conserver.
Marivauder. v. n. Faire du marivaudage.
Marmottage. s. m. Action de marmotter.
Marmotteur, euse. s. et f. Celui, celle qui marmotte entre les dents.
Maroquinage. s. m. Action de maroquiner.
Marqueteur. s. m. Ouvrier en marqueterie.
Marquoir. s. m. Instrument pour marquer.
Marsala. s. m. Vin renommé de Sicile.
Marsault, ou **Marseau.** s. m. Saule-osier.
Masseur. s. m. Baigneur qui masse.
Masticage. s. m. Emploi du mastic, du ciment.
Mastoc. s. m. Homme lourd et épais.
Masurka, ou **Masourka.** s. f. Danse polonaise.
Matinalement. adv. Dès le matin.
Matoisement. adv. D'une manière matoise.
Matricide. s. m. Assassinat d'une mère. | Subst. Celui, celle qui a tué sa mère.
Matriculaire. adj. Qui a rapport à la matricule.
Matrimonialement. adv. En mariage.
Maximer. v. a. Établir le maximum.
Mécaniser. v. a. Rendre semblable à une machine.
Médiatisation. s. f. Action de médiatiser.
Médicamentation. s. f. Action de prescrire des médicaments.
Médicamenté, ée. adj. Qui a reçu un médicament. | *Papier médicamenté*, espèce de topique.
Médoc. s. m. Vin rouge très estimé de l'ancien Bordelais.
Mellite. s. m. Pharm. Sirop préparé avec le miel et les sucs des plantes.
Mélodiste. s. m. Compositeur de mélodies.
Mélophone. s. m. Instrument de musique en forme de guitare.
Méloplastie. s. f. Chir. Opération sur une joue malade.
Melpomène. n. pr. Mythol. Muse qui présidait à la tragédie.
Mémorablement. adv. D'une manière mémorable.
Ménologe. s. m. Traité sur les mois des différents peuples.
Mensuellement. adv. Tous les mois.
Mentonnet. s. m. Techn. Pièce de fer qui reçoit le bout du loquet.
Méprisamment. adv. D'une manière méprisante.
Mercantilisme. s. m. Habitude de rapporter tout au trafic.
Meringué, ée. adj. Techn. Préparé à la façon des meringues.
Mésestimable. adj. Indigne d'estime.
Métallifère. adj. Qui contient un métal.
Météoriser. v. a. Art vétérin. Gonfler et distendre par des flatuosités.
Météorisme. s. m. Enflure de l'abdomen par une accumulation de gaz.
Météorologiste, ou **Météorologue.** s. m. Celui qui s'occupe de météorologie.
Métrologique. adj. Qui concerne la métrologie.
Métrologiste, ou **Métrologue.** s. m. Celui qui s'occupe de métrologie, de l'étude, de la connaissance des poids et mesures chez les différents peuples.
Métronome. s. m. Petit instrument qui marque la mesure musicale.
Meursault. s. m. Vin de Bourgogne très estimé.
Mexicain, aine. adj. et s. Qui est du Mexique

Miasmatique. adj. Qui contient ou produit des miasmes.
Miaulant, ante. adj. Qui miaule.
Michette. s. f. Pop. Petite miche.
Micrographe. s. m. Celui qui s'occupe de micrographie.
Miellé, ée. adj. Qui est enduit de miel.
Mièvrement. adv. D'une manière mièvre.
Milanais, aise. adj. et s. Qui est de Milan.
Militant, ante. adj. Fam. Qui aime la lutte, la discussion.
Militarisme. s. m. Prédominance du militaire.
Millilitre. s. m. Millième partie du litre.
Mincer. v. a. Mettre en petits morceaux.
Mité, ée. adj. Rongé par les mites.
Modernement. adv. D'une manière moderne.
Modificateur, trice. adj. et s. Qui est propre à modifier. Il se dit particulièrement des agents physiques susceptibles de modifier l'organisme.
Moindrement. adv. D'une façon moindre.
Moirage. s. m. Techn. Action de moirer.
Moireur. s. m. Techn. Ouvrier qui moire.
Moitement. adv. D'une manière moite.
Moleskine, ou **Molesquine**. s. f. Techn. Toile vernie.
Molestation. s. f. Action de molester.
Moloch. n. pr. Dieu des Phéniciens et des Carthaginois.
Momification. s. f. Conservation d'un cadavre en momie.
Momifier. v. a. Transformer en momie.
Monarchisme. s. m. Système des partisans de la monarchie.
Monographe. s. m. Auteur qui ne traite que d'un seul objet.
Monoptérygien, ienne. adj. Zool. Qni n'a qu'une nageoire.
Montreur, euse. s. Celui, celle qui montre en spectacle.
Moralisateur, trice. adj. et s. Qui est propre à moraliser. | Subst. Celui, celle qui moralise.
Mordançage. s. m. Techn. Action de mordancer.
Mordancer. v. a. Techn. Appliquer un mordant sur une étoffe pour la teindre.
Mordeur. s. m. Celui qui mord.
Mordillage. s. m. Action de mordiller.
Morganatiquement. adv. D'une façon morganatique.
Mortaiser. v. a. Techn. Faire une mortaise.
Mosaïsme. s. m. Loi de Moïse.
Moscouade. s. f. Sucre brut.
Moscovite. adj. et s. Qui est de Moscou. | Par extens. Russe.
Motacille. s. f. Zool. Bergeronnette.
Motteux. s. m. Oiseau qui se tient sur les mottes des terres labourées.
Moulu, ue. adj. Broyé, brisé.
Moussant, ante. adj. Qui mousse.
Moustille. s. f. Montant d'un vin gazeux.
Moutonnerie. s. f. Bêtise, niaiserie.
Mouvementé, ée. adj. Qui offre de la variété, de la diversité : *Terrain mouvementé*.
Muire. s. m. Eau salée qu'on extrait des puits.
Municipalement. adv. Selon les formes municipales.
Murage. s. m. Action de murer. | État de ce qui est muré.
Murailler. v. a. Techn. Soutenir par un mur.
Mûrissant, ante. adj. Qui est en état de maturation.
Musarderie, ou **Musardise**. s. f. Caractère, habitudes du musard.
Musellement. s. m. Action de museler.
Musiquer. v. n. Pop. Faire de la musique.
Mutilateur. s. m. Celui qui mutile des objets d'art.
Myriagramme. s. m. Poids de dix mille grammes.

N

Nacrer. v. a. Donner le brillant de la nacre.
Naphtaline. s. f. Substance qui existe dans le produit de la distillation du charbon de terre, du goudron.
Narquoisement. adv. D'une manière narquoise.
Nasillement. s. m. Action de nasiller.
Nébulosité. s. f. Substance qui a l'apparence d'une vapeur, d'un nuage. Il s'emploie particulièrement en astronomie.
Nécroser. v. a. Méd. Produire la nécrose.
Négateur. s. m. Celui qui nie par système ou par habitude.
Némésis. Mythol. Déesse de la vengeance.
Néographie. s. f. Nouvelle orthographe.
Nerveusement. adv. Avec vigueur.
Nescio vos. Mots latins (Je ne vous connais pas). Formule familière de refus.
Nettoyable. adj. Qu'on peut nettoyer.
Nettoyeur. s. m. Celui qui nettoye.
Nettoyure. s. f. Ordure; ce qu'on enlève d'un lieu sale.
Noceur, euse. s. Pop. Celui, celle qui aime à se divertir.
Nocturnement. adv. D'une manière nocturne.

O

Octa, octo. préfixe. Huit.
Œnologique. adj. des 2 g. Qui traite des vins.
Œnologiste, ou **Œnologue**. s. m. Celui qui écrit sur la nature ou la falsification des vins.
Œnophile. adj. Il se dit d'une société qui s'occupe du commerce des vins.
Ohé. interj. Servant à appeler.
Oiseusement. adv. D'une manière oiseuse.
Oléifère. adj. des 2 g. Qui produit de l'huile.
Olfaction. s. f. Exercice de l'odorat.
Oligarchiquement. adv. Conformément au système oligarchique.
Oligiste. adj. Min. Il se dit d'un fer, extrait d'un minerai pauvre en métal. | *Fer oligiste*, hématite.
Olivète. s. f. Synon. d'Œillette.

Ombrageusement. adv. D'une manière ombrageuse.
Ombrant, ante. adj. Qui forme des ombres.
Omniscient, ente. adj. Qui a l'omniscience.
Onéreusement. adv. D'une manière onéreuse.
Onglade. s. f. Chir. Ongle rentré dans la chair.
Oniromancien. s. m. Celui qui interprète les songes.
Onomastique. adj. des 2 g. Qui a rapport aux noms propres.
Ontologiste. s. m. Celui qui s'adonne à l'ontologie.
Opalin, ine. adj. Qui a la teinte de l'opale.
Opérable. adj. des 2 g. Qui peut être opéré.
Ophiographie. s. f. Description des serpents.
Oppressivement. adv. D'une manière oppressive.
Opprimant, ante. adj. Qui opprime.
Oralement. adv. D'une manière orale.
Ordinateur. s. m. Celui qui confère un ordre de l'Église.
Organisable. adj. des 2 g. Qui peut être organisé.
Orientalisme. s. m. Science des orientalistes.
Ormuzd, ou **Oromaze.** s. m. Dans la religion de Zoroastre, Bon génie, opposé à Ahrimane.
Ornementer. v. a. Opérer l'ornementation.
Orographique. adj. Qui a rapport à l'orographie.
Orphelinage. s. m. État d'orphelin.
Orphéonique. adj. des 2 g. Qui concerne le chant choral.
Oryctologiste, ou **Oryctologue.** s. m. Celui qui s'occupe de l'étude des fossiles.
Oscillant, ante. adj. Qui peut osciller.
Oscillation. s. f. Fig. État d'incertitude.
Oseur. s. m. Celui qui ose.
Ostéite. s. f. Méd. Inflammation du tissu osseux.
Ostéologique. adj. des 2 g. Qui appartient à l'ostéologie.
Ostréiculture. s. f. Procédé pour la multiplication des huîtres.
Ouvrager. v. a. Techn. Enrichir un ouvrage d'ornements divers.
Oxydant, ante. adj. Qui a la propriété d'oxyder.

P

Paillantine. s. f. Techn. Épiderme du dos de la plume.
Paillis. s. m. Agric. Menue paille, ou léger fumier, dont on couvre les cultures.
Paineau. s. m. Agric. Échalas.
Paineler. v. a. Agric. Garnir la vigne d'échalas.
Paléontographique. s. f. Description des animaux et des végétaux fossiles.
Palingénésique. adj. Qui appartient à la palingénésie.
Palissadement. s. m. Techn. Manière de palissader.
Palmarès. s. m. Programme des prix distribués dans un collège.
Paniton. s. m. Panier d'osier à fond de toile.
Panneauteur. s. m. Braconnier qui chasse avec des panneaux.
Panoramique. adj. Qui produit l'aspect d'un panorama.
Panoufle. s. f. Techn. Peau de mouton dont on garnit les sabots.
Panthéistique. adj. Qui a le caractère du panthéisme.
Pantographie. s. f. Art de se servir du pantographe.
Papetière. s. f. Femme qui vend du papier.
Papillonnage. s. m. Action de papillonner.
Paquetage. s. m. Action de mettre en paquet.
Paqueter. v. a. Mettre en paquet. | On dit plus souvent *Empaqueter*.
Paradisiaque. adj. Qui appartient au paradis.
Paradoxalement. adv. D'une manière paradoxale.
Parafoudre. s. m. Instrument qui sert à remédier aux effets de l'électricité atmosphérique sur le télégraphe électrique.
Parasitique. adj. Qui appartient au parasite.
Parcellement. s. m. Division de propriétés territoriales en petites parties.
Parceller. v. a. Diviser par parcelles.
Parcheminé, ée. adj. Qui a la consistance, ou l'aspect du parchemin.
Parenchymateux, euse. adj. Méd. Qui appartient au parenchyme.
Parfilure. s. f. Techn. Brin de soie d'un tissu parfilé.
Parisien, ienne. s. et adj. Qui est de Paris.
Parrainage. s. m. Qualité de parrain, de marraine.
Partageur. s. m. Celui qui partage.
Partageux. s. m. Par dénigr. Partisan de la communauté des biens.
Partant. s. m. Fam. Celui qui part.
Particularisation. s. f. Action de particulariser; son résultat.
Passefiler. v. a. Techn. Repriser.
Passionnel, elle. adj. Qui tient aux passions.
Patachon. s. m. Celui qui conduit une patache.
Patenter. v. a. Soumettre à une patente.
Patinage. s. m. Action de patiner, de glisser sur la glace avec des patins.
Pâtissage. s. m. Action de pâtisser.
Pâtissant, ante. adj. Qui pâtit, souffre.
Patoiser. v. n. Parler patois.
Patriarcalement. adv. A la manière des patriarches.
Patronnet. s. m. Garçon pâtissier.
Paturin. s. m. Agric. Genre de plantes graminées.
Paysager. adj. m. Il se dit d'un jardin dont les dispositions affectent les accidents d'un paysage.
Pêchettes. s. f. pl. Petits filets aux écrevisses.
Pectiné, ée. adj. Anat. Qui a la forme d'un peigne.
Pécuniairement. adv. D'une manière pécuniaire; en argent.
Pédagogiquement. adv. A la manière d'un pédagogue.
Pédanter. v. n. Affecter des manières de pédant de collège.

Peignage. s. m. Techn. Manière de peigner, de carder la laine, le chanvre, etc.
Peigneur, euse. s. Techn. Celui, celle qui peigne la laine, le chanvre, etc.
Peinant, ante. adj. Qui cause de la peine.
Péjoratif, ive. adj. Gram. En parl. d'un mot, Qui se prend en mauvaise part.
Pelleter. v. a. Agric. Remuer les grains pour les aérer.
Pelotage. s. m. Techn. Action de mettre des écheveaux en pelotes.
Pelucheux, euse. adj. Qui peluche.
Pensivement. adv. D'une manière pensive.
Pentagonal, ale. adj. Qui a la forme d'un pentagone.
Perçage. s. m. Techn. Action de percer des trous.
Perceptiblement. adv. D'une manière perceptible.
Percevable. adv. Qui peut être perçu.
Perchée. s. f. Réunion d'oiseaux perchés. (Vi.) | Piège à prendre des petits oiseaux.
Percuter. v. a. Donner un coup.
Perfectionnant, ante. adj. Qui perfectionne.
Perichondre. s. m. Anat. Membrane fibreuse qui recouvre les cartilages.
Périchondrite. s. f. Méd. Inflammation du périchondre.
Permissionnaire. s. m. Celui qui a obtenu une permission, un permis.
Permissionner. v. a. Accorder une permission, une autorisation.
Permutabilité. s. f. Qualité de ce qui est permutable.
Persuadant, ante. adj. Qui persuade.
Petiot, ote. adj. Fam. Tout petit.
Pétrolerie. s. f. Usine de pétrole.
Pétulamment. adv. Avec pétulance.
Pharmacologie. s. f. Étude de la science des médicaments et de leur emploi.
Pharyngien, ienne. adv. Anat. Qui a rapport au pharynx.
Philologiquement. adv. D'une manière philologique.
Philosophailler. v. n. Fam. Faire de la philosophie au hasard.
Phonétiquement. adv. D'une manière phonétique.
Phonation. s. f. Ensemble des phénomènes qui concourent à la production de la voix.
Phonographe. s. m. Appareil qui reproduit les sons.
Phosphaté, ée. adj. Chim. Qui est à l'état de phosphate.
Phosphoré, ée. adj. Chim. Qui contient du phosphore.
Photogénique. adj. Qui produit des images par la lumière.
Photographiquement. adv. Par les procédés photographiques.
Phrasé. s. m. Mus. Manière de couper les phrases musicales.
Phraséologique. adj. Qui a rapport à la phraséologie.
Phrénologiquement. adv. D'une manière phrénologique.
Phytographe. s. m. Celui qui décrit les plantes.
Phytographie. s. f. Bot. Traité de la description des plantes.
Phytographique. adj. Qui appartient à la phytographie.
Piaillard, arde. adj. et s. Qui a l'habitude de piailler.
Pianino. s. m. Petit piano à cordes obliques.
Pianissimo. adv. Mot ital. Très doucement.
Piaulement. s. m. Action de piauler.
Picage. s. m. Techn. Action de piquer un dessin sur du parchemin.
Picotant, ante. adj. Qui picote.
Piffrer (Se). v. pron. S'emplir de nourriture.
Pilage. s. m. Techn. Action de piler.
Pilot. s. m. Techn. Pieu très fort.
Pilulaire. adj. Pharm. En forme de pilule.
Pindarisme. s. m. Imitation du style de Pindare.
Pinière. s. f. Agric. Plantation de pins.
Piochage. s. m. Travail fait à la pioche. | Fam. Travail dur et opiniâtre.
Pionnage. s. m. Travail du pionnier.
Piquage. s. m. Techn. Action de piquer la pierre avec le marteau.
Piquebois. s. m. Pic noir, oiseau insectivore.
Piriforme. adj. Qui est en forme de poire.
Pitre. s. m. Saltimbanque, bouffon.
Plaçage. s. m. Action de placer, de ranger.
Plaidable. adj. Qui peut être plaidé.
Plaiderie. s. f. Procès.
Plantaire. adj. Anat. Qui appartient à la plante du pied.
Platanaie. s. f. Lieu planté de platanes.
Plénièrement. adv. D'une manière plénière.
Pleurnicherie. s. f. Action de pleurnicher.
Plissage, ou **Plissement.** s. m. Techn. Action de plisser.
Plisseur. s. m. Techn. Celui qui plisse.
Pliure. s. f. Techn. Action de plier le papier.
Plongement. s. m. Action de plonger.
Ployable. adj. Qui peut être ployé.
Plumail. s. m. Plumet; petit balai de plumes.
Pluraliser. v. a. Gram. Mettre un mot au pluriel.
Pochée. s. f. Contenu d'une poche.
Poêlerie. s. f. Industrie de poêlier.
Poissement. s. m. Action de poisser.
Polarisateur, trice. adj. Phys. Qui polarise.
Policier, ière. adj. Qui appartient à la police. | Subst. m. Bas agent de police.
Polissable. adj. Qui peut être poli.
Politiqueur. s. m. Ironiq. Homme qui s'occupe assidûment des affaires politiques.
Polker. v. n. Danser la polka.
Polkeur, euse. s. Celui, celle qui danse la polka.
Polyédrique. adj. Qui est en forme de polyèdre.
Polygonal, ale. adj. Qui présente plusieurs angles; qui a la forme d'un polygone.
Pomologie. s. f. Science, connaissance des fruits.
Poncette. s. f. Petit sachet rempli de charbon.
Ponceux, euse. adj. Min. Qui consiste en pierre ponce; qui ressemble à cette pierre.
Ponctionner. v. a. Chir. Opérer la ponction.
Pondérabilité. s. f. Phys. Qualité de ce qui peut être pesé.
Pondérateur, trice. adj. Mor. Qui maintient l'équilibre : *Pouvoir pondérateur.*
Pongitif, ive. adj. Méd. Il se dit d'une douleur qui élance comme une piqûre.
Pornographie. s. f. Traité sur la prostitution. | Peinture obscène.
Porte-queue. s. m. Personne qui porte la queue d'un grand personnage.

Portillon. s. m. Petite poterne. | Petit port.
Portraitiste. s. m. Peintre de portraits.
Possessionnel, elle. adj. Qui marque la possession.
Possessoirement. adv. D'une façon possessoire.
Postulance. s. f. Action de postuler.
Potabilité. s. f. Qualité de l'eau potable.
Potentiellement. adv. D'une manière potentielle.
Poudrerie. s. f. Établissement où l'on fabrique de la poudre à canon.
Pouillerie. s. f. Fam. Extrême pauvreté. | Grande malpropreté.
Poulot, otte. s. Petit poulet, petite poule. | Fam. Mot de caresse en parlant à un enfant.
Poussa, ou **Poussah.** s. m. Jouet représentant un magot. | Fam. Homme gros et court.
Pouture. s. f. Agric. Nourriture, engrais des animaux au sec, dans l'étable.
Praticabilité. s. f. Qualité d'une chose praticable.
Précautionneux, euse. adj. Qui use de grandes précautions.
Précocement. adv. D'une manière précoce.
Préhensile. adj. Zool. Qui a la faculté de saisir.
Préhension. s. f. Action de prendre.
Présomptivement. adv. Par simple présomption.
Pressage. s. m. Action de presser.
Pressée. s. f. Masse de fruits dont on exprime le suc.
Principalat. s. m. Fonction de principal dans un collège.
Principicule. s. m. Ironiq. Prince peu puissant.
Privance. s. f. Familiarité très grande.
Procédurier, ière. adj. Qui entend la procédure. | Qui aime les procès, la chicane.
Proclamateur. s. m. Celui qui proclame.
Profitablement. adv. D'une manière profitable.
Profitant, ante. adj. Qui est d'un bon usage.
Progresser. v. n. Faire des progrès.
Progressiste. adj. Qui est partisan des idées de progrès.
Projectif, ive. adj. Qui a la force de projection.
Projetant, ante. adj. Fam. Qui a la manie de faire des projets.
Promis, ise. s. Fiancé, fiancée.
Promptuaire. s. m. Texte abrégé; manuel.
Propitiateur. s. m. Celui qui rend propice.
Propréture. s. f. Dignité, charge de propréteur.
Protectionisme. s. m. Système de protection commerciale.
Prussienne (*Cheminée à la*). adj. Construction en tôle imitant une cheminée.
Puantise. s. f. Chose puante.
Puff. s. m. (*pouff*). Tromperie.
Puisatier. s. m. Ouvrier qui creuse les puits.
Puisement. s. m. Action de puiser.
Pullulant, ante. adj. Qui pullule.
Pulvérisable. adj. Qui peut être pulvérisé.
Pulvérisateur. s. m. Instrument qui sert à réduire en poudre les corps durs.
Puriner. v. a. Agric. Arroser une terre de purin.
Putrescibilité. s. f. Qualité d'un corps putrescible.
Pyrexie. s. f. Méd. Fièvre; état fébrile.
Pyrosis. s. m. Méd. Sensation brûlante qui de l'estomac, se propage à l'œsophage.

Q

Quadrilobé, ée. adj. Bot. Qui a quatre lobes.
Quadruplement. adv. D'une manière quadruple.
Quakérisme. s. m. Doctrine des quakers.
Qualitative. adj. f. Chim. *Analyse qualitative*, celle qui détermine la nature des composants.
Quarantenaire. adj. Qui a rapport aux quarantaines : *Mesure quarantenaire.*
Quarto. adv. Mot lat. Quatrièmement.
Quassation. s. f. Pharm. Réduction en morceaux des racines et des écorces pour en extraire les principes actifs.
Quémanderie. s. f. Habitude de quémander.
Quinquennalité. s. f. Espace, durée de cinq ans.
Quintetto. s. m. Mus. Synon. de QUINTETTE.
Quinto. adv. Mot lat. Cinquièmement.
Quotidiennement. adv. Chaque jour.

R

Rabelaisien, ienne. adj. Qui est fait, écrit, dit à la manière de Rabelais.
Râbler. v. n. Chim. Attiser le feu avec un râble.
Rabobiner. v. a. Pop. Réparer tant bien que mal.
Rabroueur, euse. s. Celui, celle qui réprimande durement. (Vi.)
Raciner. v. n. Hortic. Commencer à pousser des racines. | Techn. v. a. Faire un racinage sur la couverture d'un livre.
Racinien, ienne. adj. Qui a l'élégance et la pureté du style de Racine.
Racontage. s. m. Bavardage; conte fait à plaisir; petite médisance.
Ragoter. v. a. Pop. Grogner.
Rajeunissant, ante. adj. Qui rajeunit.
Rajusteur. s. m. Celui qui rajuste des poids, des mesures, etc.
Râlant, ante. adj. Qui râle.
Ramaigrissement. s. m. Action de ramaigrir; état de celui qui est ramaigri.
Ramassage. s. m. Action de ramasser.
Ramender. v. a. Agric. Fumer de nouveau les terres. | V. n. En parl. des denrées, Diminuer de prix; devenir moins cher.
Ramoindrir. v. a. Rendre moindre, de nouveau.
Ramoitissement. s. m. Action de rendre moite; son résultat.
Ranche. s. f. Techn. Chevilles qui servent d'échelons, et dont on garnit un rancher.
Rancœur, ou **Rancueur.** s. f. Haine profonde et sourde qu'on garde au fond du cœur.

Râpage. s. m. Techn. Action de râper.
Rapaiser. v. a. Apaiser, calmer de nouveau.
Rapetassage. s. m. Action de rapetasser, de faire un grossier raccommodage.
Rapetasseur, euse. s. Celui, celle qui rapetasse, fait des réparations grossières.
Rapetissant, ante. adj. Mor. Qui rapetisse, rabaisse.
Rapetissement. s. m. Action de rapetisser; état de ce qui est rapetissé.
Rapin. s. m. Par dénigr. Peintre sans talent.
Rapineur, euse. s. Celui, celle qui rapine, qui prend injustement et par abus.
Rapointir. v. a. Techn. Refaire la pointe d'un outil, d'une arme.
Rappointis. s. m. Techn. Légers ouvrages de serrurerie.
Rapsoder. v. a. Fam. Raccommoder sans soin.
Râtelage. s. m. Action de râteler.
Ratiocination. s. f. Exercice de la faculté de raisonner. (Vi.)
Rationnellement. adv. D'une manière rationnelle.
Raton. s. m. Petit gâteau à la crême. (Vi.)
Ratteler. v. a. Atteler de nouveau.
Ravageant, ante. adj. Qui ravage; qui cause du dommage avec violence.
Ravalé, ée. adj. Pop. Vil, abject.
Ravier. s. m. Vase en forme de bateau où l'on sert les hors-d'œuvre.
Ravière. s. f. Terrain semé de raves.
Rayonnage. s. m. Agric. Action de tracer des rayons dans un champ.
Réacteur, trice. adj. Qui fait une réaction.
Réactionner. v. a. Actionner de nouveau. | V. n. Réagir, lutter contre la révolution.
Réagissant, ante. adj. Qui a la propriété de réagir.
Rebaptisation. s. f. Action de rebaptiser.
Rebiffer (Se). v. pron. Fam. Regimber.
Reboire. v. a. Boire une seconde fois. | Retomber dans l'ivrognerie.
Rebondissant. ante. adj. Qui rebondit.
Rebouisage. s. m. Techn. Action de rebouiser.
Rebouiser. v. a. Techn. Nettoyer, lustrer un chapeau.
Reboutement. s. m. Action de rebouter.
Rebouter. v. a. Faire le métier de rebouteur; remettre les membres disloqués.
Rebroussement. s. m. Action de rebrousser; état de ce qui est rebroussé.
Recalfeutrer. v. a. Calfeutrer de nouveau.
Recarreler. v. a. Carreler de nouveau.
Recenseur. s. m. Employé aux travaux du recensement.
Recerclage. s. m. Techn. Action de recercler.
Réchampissage. s. m. Peint. Action de réchampir.
Rechanger. v. a. Changer de nouveau.
Rechanter. v. a. Chanter de nouveau.
Réchauffage. s. m. Action de réchauffer.
Rechaussement. s. m. Jardin. Action de rechausser un arbre.
Réclusionnaire. adj. et s. Qui est condamné à la réclusion.
Récognition. s. f. Action de reconnaître.
Récoltant, ante. adj. Qui récolte.
Recommandeur. s. m. Celui qui recommande.
Reconsolidation. s. f. Action de reconsolider.
Reconsolider. v. a. Consolider de nouveau.
Reconstituer. v. a. Constituer de nouveau.
Reconventionnellement. adv. Pal. Par reconvention; par demande formée contre celui qui en a formé une le premier.
Recrépissage. s. m. Techn. Action de recrépir.
Recreuser. v. a. Creuser de nouveau ou plus avant.
Récriminateur. adj. et s. m. Qui récrimine.
Rectificateur. s. m. Celui qui rectifie. | Techn. Appareil pour rectifier les liqueurs.
Recuisson. s. f. Techn. Action de recuire, de remettre un ouvrage au feu pour lui donner plus de solidité, d'éclat, etc.
Recuit. s. m., ou **Recuite**. s. f. Techn. Action de recuire les poteries, les métaux.
Récurage. s. m. Action de récurer.
Récusant, ante. s. Celui, celle qui récuse un juré, un témoin.
Rédactrice. s. f. Celle qui rédige.
Réducteur. s. m. Chir. Celui qui réduit.
Réductibilité. s. f. Qualité, état de ce qui est réductible.
Réédition. s. f. Édition nouvelle.
Réemploi. s. m. Action d'employer une chose qui a déjà été employée.
Réensemencement. s. m. Agric. Action de réensemencer.
Réensemencer. v. a. Agric. Ensemencer de nouveau.
Refente. v. a. Action de refendre.
Réflectif, ive. adj. Phys. Qui résulte de la réflexion. | Synon. de Réflexe.
Reforer. v. a. Forer, creuser de nouveau.
Réformiste. s. m. Partisan d'une réforme politique.
Refortifier. v. a. Fortifier de nouveau.
Refourrer. v. a. Fourrer de nouveau. | V. pron. S'enfoncer, se blottir.
Réfrigérer. v. a. Phys. Produire la réfrigération.
Refriser. v. a. Friser de nouveau.
Refroidissant, ante. adj. Qui refroidit.
Regimbement. s. m. Pop. Action de regimber, de résister.
Regimbeur. s. m. Pop. Celui qui regimbe. | Qui résiste aux conseils, à l'influence de.
Reginglette. s. f. Piège pour prendre les petits oiseaux.
Réglage. s. m. Action de régler. | Lignes sur le papier.
Réglementairement. s. m. D'une manière réglementaire.
Réglementarisme. s. m. Abus de la réglementation.
Regorgeant, ante. adj. Qui regorge.
Regouler. v. a. Fam. Repousser durement qqn. | Pop. Rassasier jusqu'au dégoût.
Regreffer. v. a. Hortic. Greffer de nouveau.
Regression. s. f. Fig. de rhétorique qui reprend les mots dans un ordre inverse, comme *Nous ne vivons pas pour manger, mais nous mangeons pour vivre.*
Regrimper. v. n. Grimper de nouveau.
Reguinder. v. a. Guinder de nouveau. | V. pron. S'élever par un nouvel effort.
Rehaussage. s. m. Peint. Action de faire des rehauts.
Réinviter. v. a. Inviter de nouveau.
Réitératif, ive. adj. Qui réitère.

Rejaillissant, ante. adj. Qui rejaillit.
Rejointoyement. s. m. Techn. Action de rejointoyer.
Rejuger. v. a. Juger de nouveau.
Relateur. s. m. Celui qui relate.
Relativité. s. f. Qualité de ce qui est relatif.
Relayeur. s. m. Celui qui entretient des relais de chevaux.
Relevant, ante. adj. Jurispr. Qui relève de, qui a rapport à.
Relustrer. v. a. Techn. Lustrer de nouveau.
Remarcher. v. n. Se remettre en marche.
Remasticage. s. m. Techn. Action de remastiquer; résultat de cette action.
Remastiquer. v. a. Mastiquer de nouveau.
Remballage. s. m. Action de remballer.
Remblaver. v. a. Agric. Semer de nouveau une terre en blé.
Remblavure. s. f. Agric. Action de remblaver. | Terre emblavée deux fois.
Rembouger. v. a. Techn. Remplir un tonneau, un vase dont le liquide est diminué, afin de le maintenir plein.
Rembourrage. s. m. Techn. Action de rembourrer. | Apprêt donné aux laines teintes.
Remmaillage. s. m. Techn. Action de remmailler.
Rémois, oise. adj. et s. Qui est de Reims. | Qui habite cette ville.
Remonder. v. a. Monder, nettoyer de nouveau.
Remoulage. s. m. Son qui vient de la seconde mouture.
Rempaqueter. v. a. Remettre en paquet.
Rempiéter. v. a. Techn. Remettre un pied à un vieux bas.
Remueur. s. m. Agric. Celui qui remue le blé dans le grenier.
Rémunérant, ante. adj. Qui sert de rémunération.
Renchérisseur. s. m. Celui qui renchérit.
Rendosser. v. a. Remettre sur soi un vêtement.
Renfiler. v. a. Enfiler de nouveau.
Renforçage. s. m. Techn. Action de donner plus de force.
Renforcir. v. a. Rendre plus fort. | V. n. Devenir plus fort.
Rengorgement. s. m. Action de se rengorger.
Renhardir. v. a. Rendre de la hardiesse. | V. pron. Redevenir hardi.
Renonçant, ante. adj. Qui renonce; qui fait une renonciation.
Renonciataire. s. Jurispr. Personne en faveur de qui une renonciation est faite.
Renonciateur, trice. s. Jurispr. Celui, celle qui fait une renonciation.
Renter. v. a. Techn. Synon. de Rempiéter.
Rentr'ouvrir. v. a. Entr'ouvrir de nouveau.
Renvelopper. v. a. Envelopper de nouveau.
Renversable. adj. Qui peut être renversé.
Renversant, ante. adj. Fam. et mor. Qui produit l'étonnement, la stupéfaction.
Réorganisateur. s. m. Celui qui réorganise.
Repart. s. m. Repartie. (Vi.)
Repartager. v. a. Faire un nouveau partage.
Repasse. s. f. Techn. Grosse farine. | Seconde distillation.
Repasseur. s. m. Celui qui repasse, aiguise les couteaux, les ciseaux, etc.
Repavement. s. m. Nouveau pavement.
Repêchage. s. m. Action de repêcher, de retirer de l'eau.
Repérer. v. a. Marquer des repères.
Repeser. v. a. Peser de nouveau.
Repétrir. v. a. Pétrir de nouveau.
Replanir. v. a. Techn. Finir au rabot, au racloir.
Replisser. v. a. Plisser de nouveau.
Repolissage. s. m. Action de repolir.
Répressible. adj. Qui doit être réprimé avec force.
Réprimandable. adj. Qui doit être réprimandé.
Repriseuse. s. f. Techn. Ouvrière qui fait des reprises.
Reptation. s. f. Action de ramper; allure des reptiles.
Républicaniser. v. a. Ériger un État en république. | Rendre républicain.
Republier. v. a. Publier de nouveau.
Réquisitionnaire. s. m. Soldat appelé sous les drapeaux par la réquisition.
Resaluer. v. a. Saluer de nouveau. | Rendre le salut.
Ressasseur. s. m. Fam. Celui qui revient sans cesse sur les mêmes choses.
Resservir. v. n. Être employé de nouveau. | Reprendre de l'emploi, du service.
Restituteur. s. m. Celui qui a rétabli un texte.
Réticule. s. m. Petit réseau. | Anneau garni de fils dans la lunette d'astronomie et d'arpentage.
Retordeur. s. m. Ouvrier qui retord les soies.
Retorsif, ive. adj. Qui est fait en retorquant.
Rétractable. adj. Que l'on peut rétracter.
Retraiter. v. a. Mettre à la retraite.
Rétroactivement. adv. D'une façon rétroactive.
Rétroagir. v. n. Avoir une force rétroactive.
Rétrocédant, ante. adj. et s. Jurispr. Qui fait une rétrocession.
Rétrocessif, ive. adj. Jurispr. Qui établit une rétrocession.
Rétrocessionnaire. adj. et s. A qui l'on fait une rétrocession.
Rétrospectivement. adv. D'une manière rétrospective.
Revaccination. s. f. Action de revacciner.
Revendage. s. m. Profession de revendeur. | Action de revendre.
Revendicable. adj. Qui peut être revendiqué.
Revisiter. v. a. Visiter de nouveau.
Révocabilité. s. f. Qualité, état de ce qui est révocable.
Rhabituer. v. a. Pop. Habituer de nouveau. | V. pron. Reprendre une habitude.
Rhénan, ane. adj. Qui appartient au Rhin. | Qui est sur les bords du Rhin.
Rhingraviat. s. m. Dignité de rhingrave.
Rhodanien, ienne. adj. Qui appartient au Rhône.
Riblette. s. f. Tranche de viande salée, poivrée et grillée. | Omelette au lard.
Rictus. s. m. Mot lat. Large ouverture de la bouche.
Rifler. v. a. Techn. Aplanir avec le riflard. | Pop. Écorcher.
Rigoler. v. n. Pop. S'amuser, se divertir.
Rinçage. s. m. Action de rincer.
Rincée. s. f. Pop. Volée de coups.
Ringard. s. m. Techn. Barre pour manier les pièces à forger, et pour remuer le charbon.

Risque-tout. s. m. Fam. Homme téméraire, et qui ne redoute rien.
Rivulaire. adj. Bot. Qui croît dans les ruisseaux.
Romanée. s. m. Vin renommé de la Côte-d'Or.
Romantiquement. adv. D'une manière romantique.
Ronceraie. s. f. Lieu couvert de ronces.
Rongement. s. m. Action de ronger; état de ce qui est rongé.
Rotatoire. adj. Qui accomplit un mouvement de rotation.
Rôtissage. s. m. Action de rôtir.
Rouilleux, euse. adj. Qui est de couleur de rouille. | Couvert de rouille.
Roulière. s. f. Blouse de roulier.
Roumain, aine. adj. Qui appartient à la Roumanie, aux principautés danubiennes.
Rousserolle. s. f. Zool. Oiseau du genre de la grive.
Roussiller. v. a. Brûler légèrement la surface, les extrémités.
Rubané, ée. adj. Qui est marqué d'une bande en forme de ruban.
Rubaner. v. a. Techn. Garnir de ruban. | Tordre un morceau de fer pour en faire un canon de fusil.
Ruchée. s. f. Population entière d'une ruche. | Produit d'une ruche.
Rucher. v. a. Techn. Faire une ruche de tulle.
Rudoyement. s. m. Action de rudoyer.
Ruisselet. s. m. Petit ruisseau. (Vi.)
Rumen. s. m. Panse ou premier estomac des ruminants.
Russe. adj. et s. Qui est de la Russie.
Rustauderie. s. f. Air, façons d'un rustaud.

S

Safranière. s. f. Plantation de safran. | Lieu où on le serre.
Sagontin, ine. adj. Qui est de Sagonte. | Subst. Originaire, habitant de Sagonte.
Sagoutier, ou **Sagouier.** s. m. Palmier qui produit le sagou.
Salicine. s. f. Chim. Substance extraite de l'écorce du saule.
Salification. s. f. Conversion en sel.
Salinage. s. m. Techn. Temps employé à faire le sel.
Salpêtreux, euse. adj. Qui contient du salpêtre.
Salse. s. f. Petit volcan qui vomit du gaz hydrogène et de la boue.
Saltarelle. s. f. Danse vénitienne.
Sanguifier. v. a. Convertir en sang.
Sans-culottide. s. f. Chacun des cinq jours complémentaires du calendrier républicain et chacune des fêtes qui se célébraient pendant ces journées.
Santaline. s. f. Matière colorante du santal rouge.
Sapèque. s. f. Petite monnaie en usage en Cochinchine.
Saponacé, ée. adj. Qui tient de la nature du savon.
Saponifiable. adj. Qui peut être converti en savon.
Saponine. s. f. Chim. Extrait de la saponaire officinale.
Sardinière. s. f. Filet pour prendre les sardines. | Lieu où on les prépare.
Sarmate. adj. et s. Qui habite la Sarmatie. | Qui appartient à cette contrée.
Sartine. s. f. Grande perruque que portent les juges en Angleterre.
Satineur. s. m. Techn. Ouvrier qui satine des étoffes, du papier.
Savoyard, arde. adj. et s. Qui est de la Savoie, qui l'habite.
Saxhorn. s. m. Instrument à vent, inventé par Sax.
Saxophone. s. m. Instrument à vent en cuivre, du même inventeur.
Scaphoïde. adj. Anat. Il se dit d'un os qui a la forme d'une barque.
Scapulum. s. m. Anat. Os de l'épaule.
Scénographe. s. m. Celui qui s'occupe de scénographie.
Schapska. s. m. Schako polonais.
Sciotie. s. f. Techn. Petite scie de marbrier.
Scottish. s. f. Mot écoss. Espèce de danse.
Scriptural, ale. adj. Qui a rapport aux saintes Écritures.
Scurrilité. s. f. Plaisanterie basse.
Scutiforme. adj. Qui a la forme d'un bouclier.
Scutum. s. m. Antiq. Bouclier des Romains.
Scythe. adj. et s. Qui est de la Scythie. | Qui appartient à cette contrée.
Scythique. adj. Qui a rapport à la Scythie, aux Scythes.
Sébacique. adj. Chim. Qui est tiré du suif.
Sectile. adj. Qui est susceptible d'être coupé.
Ségestain, aine. adj. et s. Qui est de Ségeste. | Qui appartient à cette ville.
Ségétal, ale. adj. Bot. Qui croît dans les blés.
Séguedille, ou **Séguidille.** s. f. Chanson, danse espagnole.
Seille. s. f. Seau de bois. (Vi.)
Séléniate. s. m. Chim. Combinaison du sélénium avec d'autres corps.
Sémination. s. f. Bot. Dispersion de la graine des plantes.
Sénonais, aise. adj. et s. Qui est de Sens. | Qui concerne cette ville.
Sentimentalisme. s. m. Affectation du genre sentimental.
Sep. s. m. Agric. Pièce de bois dans laquelle s'emboîte le soc de la charrue.
Sépale. s. m. Bot. Foliole du calice d'une fleur.
Séparatif, ive. adj. Qui cause, opère la séparation.
Septemvir. s. m. Antiq. Titre de sept magistrats romains.
Septemvirat. s. m. Antiq. Fonction de septemvir.
Septimo. adv. Mot lat. Septièmement.
Serbe. adj. et s. Qui est de la Serbie. | Qui concerne ce pays.

Serpentant, ante. adj. Qui serpente.
Serre-point. s. m. Techn. Outil du bourrelier.
Servilisme. s. m. Disposition à une basse obéissance.
Sétifère. adj. Qui produit, qui porte l'espèce de poil appelé soie.
Sévillan, ane. adj. et s. Qui est de Séville. | Qui concerne ce pays
Sexto. adv Sixièmement.
Shakspearien, ienne. adj. Qui est dans la manière de Shakspeare.
Siam. s. m. Sorte de jeu de quilles.
Siamois, oise. adj. et s. Qui habite Siam. | Qui appartient à ce pays
Sibérien, ienne. adj. et s. Qui habite la Sibérie. | Qui concerne ce pays.
Sibilant, ante. adj. Méd. Qui a le caractère d'un sifflement.
Sibilation. s. f. Action de siffler. (Vi.)
Sic. adv. Mot lat. Ainsi.
Sicilien, ienne. adj. et s. Qui est de la Sicile. | Qui appartient à ce pays.
Sicilienne. s. f. Danse; air de cette danse.
Sierra. s. f. Mot esp. Chaîne de montagnes.
Sigillaire. adj. Qui a rapport aux sceaux.
Silésien, ienne. adj. et s. Qui est de la Silésie. | Qui appartient à ce pays.
Sillomètre. s. m. Mar. Instrument qui sert à mesurer le sillage d'un bâtiment.
Simien, ienne. adj. Zool. Qui appartient au singe.
Similarité. s. f. Qualité de ce qui est similaire.
Sinapiser. v. a. Méd. Saupoudrer de farine de moutarde.
Singeur, eresse. adj. et s. Fam. Celui, celle qui singe.
Singultueux, euse. adj. Qui est entrecoupé de sanglots.
Siva. s. m. Divinité indienne.
Smaragdin, ine. adj. De couleur d'émeraude.
Smaragdite. s. f. Minéral d'un vert d'émeraude.
Socialement. adv. Dans l'ordre social
Sodique. adj. Chim. Qui concerne la soude.
Soissonnais, aise. adj. et s. Qui est de Soissons. | Qui concerne ce pays.
Solidification. s. f. Action de solidifier.
Solivage. s. m. Évaluation de ce qu'une pièce de bois contient de solives.
Sologneau, elle. adj. et s. Qui est de la Sologne.
Sombrero. s. m. Mot esp. Chapeau à large bord.
Sororial, ale. adj. Qui concerne la sœur.
Sotto voce. loc. adv. Mot ital. Mus. A demi-voix.
Soudoir. s. m. Techn. Outil pour souder.
Soue. s. f. Étable à porcs.
Soufflant, ante. adj. Qui souffle.
Soufroir. s. m. Techn. Salle où l'on soufre les étoffes.
Souillard s. m. Trou dans une pierre pour l'écoulement des eaux.
Soupçonnable. adj. Qu'on peut soupçonner.
Soupeau. s. m. Bois qui fixe le soc d'une charrue avec oreille.
Soupèsement. s. m. Action de soupeser.
Souriquois, oise. adj. Qui appartient aux souris.
Sous-bibliothécaire. s. m. Bibliothécaire en second.
Sous-bief. s. m. Canal qui rejoint la décharge des eaux. | Au pl. des *sous-biefs.*
Sous-bois. s. m. Ce qui croît sous bois.
Sous-chef. s. m. Celui qui vient après le chef.
Sous-commission. s. f. Commission secondaire.
Sous-directeur. s. m. Celui qui vient après le directeur. | Au pl. des *sous-directeurs.*
Sous-espèce. s. f. Division dans une espèce.
Sous-gouvernante. s. f. Aide de la gouvernante. | Au pl. des *sous-gouvernantes.*
Sous-gouverneur. s. m. Celui qui est sous le gouverneur. | Au pl. des *sous-gouverneurs.*
Sous-intendance. s. f. Charge de sous-intendant. | Bureaux, résidence du sous-intendant.
Sous-intendant. s. m. Intendant en second.
Sous-jacent, ente. adj. Qui est placé dessous.
Sous-jupe. s. f. Jupe de dessous.
Sous-lieutenance. s. f. Charge de sous-lieutenant. | Au pl. des *sous-lieutenances.*
Sous-main. s. m. Pancarte qu'on met sous sa main pour écrire. | Au pl. des *sous-mains.*
Sous-maxillaire. adj. Qui est au-dessous de la mâchoire inférieure.
Sous-médiante. s. f. Mus. Seconde note du ton.
Sous-mentonnière. s. f. Bride qui sert à attacher une coiffure sous le menton. | Au pl. des *sous-mentonnières.*
Sous-principal. s. m. Celui qui supplée le principal d'un collège. | Au pl. des *sous-principaux.*
Sous-secrétariat. s. m. Place de sous-secrétaire.
Sous-titre. s. m. Titre placé après le titre principal. | Au pl. des *sous-titres.*
Sous-vente. s. f. Vente d'une partie de ce qu'on a acheté. | Au pl. des *sous-ventes.*
Spartiate. adj. et s. Qui habite Sparte. | Qui appartient à Sparte. | Fig. *C est un Spartiate*, se dit d'un homme d'une moralité inflexible.
Spasmatique. adj. Méd. Affecté de spasme.
Spécialiser. v. a. Désigner spécialement.
Spéculativement. adv. D'une façon spéculative.
Spiciforme adv. Bot. Qui a la forme d'un épi.
Spongiaire. s. m. pl. Zool. Classe de zoophytes dont l'éponge est le type.
Spongiosité. s. f. Qualité de ce qui est spongieux.
Spumosité. s. f. État de ce qui est spumeux.
Stabulation. s. f. Agric. Entretien d'une étable. | Séjour des bestiaux dans l'étable.
Staccato. s. m Mot ital. Mus. Vive attaque, en détachant chaque note.
Stannique. adj. Chim. Qui a rapport à l'étain.
Stéréotypeur. s. m. Ouvrier qui stéréotype.
Stick. s. m. Mot angl. Canne courte et légère.
Stillatoire. adj. Qui tombe goutte à goutte.
Stimulateur, trice. s. Personne qui stimule.
Stimule. s. m. Bot. Poil dont la piqûre cause des démangeaisons.
Stimuleux, euse. adj. Bot. Garni de stimules.
Stomate. s. m. Bot. Pore que présente l'épiderme des plantes.
Stranguler. v. a. Étrangler. (Peu usité.)
Strasbourgeois, oise. adj. et s. Qui est de Strasbourg.
Stratégiquement. adv. Selon la stratégie.
Strontiane. s. f. Chim. Substance alcaline découverte à Strontian, en Écosse.
Styrien, ienne. adj. et s. Qui est de la Styrie. | Qui concerne ce pays.
Suage. s. m. Humidité qui sort du bois qui commence à brûler.
Subéreux, euse. adj. Qui est de la nature du liège; qui en a la consistance.

Subjection. s. f. Rhétor. Figure qui consiste à répondre à sa propre question.
Succiné, ée. adj. Qui a la couleur du succin.
Succotrin. s. m. Bot. Espèce d'aloès.
Suisse. adj. Qui appartient à la Suisse.
Suisse, esse. s. Originaire, habitant de la Suisse.
Sulpicien. s. m. Il se dit de celui qui a étudié au séminaire de Saint-Sulpice.
Summum. s. m. (*som-mome*). Le plus haut point, le plus haut degré.
Supplantation. s. f. Action de supplanter.
Suppurant, ante. adj. Qui suppure.
Surbaisser. v. a. Arch. Construire une voûte, un cintre qui baisse par le milieu.
Surcot. s. m. Sorte de vêtement de dessus.
Surélèvation. s. f. Construction faite après coup sur une autre.
Surenchérisseur. s. m. Celui qui fait une surenchère.
Sûrir. v. n. Devenir aigre.
Surmoule. s. m. Techn. Moule fait sur une figure déjà moulée.
Surmouler. v. a. Techn. Faire un moule sur une figure de plâtre.
Surmulot. s. m. Espèce de gros rat.
Surpaye. s. f. Gratification accordée au-dessus de la paye ordinaire.
Sybaritisme. s. m. Mollesse du sybarite.
Syllaber. v. n. Assembler par syllabes.
Sympathiquement. adv. Par sympathie.
Syracusain, aine. adj. et s. Qui est de Syracuse. | Qui appartient à ce pays.
Syrien, ienne. adj. et s. Qui est de la Syrie. | Qui appartient à cette contrée.

T

Tabourin. s. m. Techn. Machine tournante placée au haut d'une cheminée pour l'empêcher de fumer.
Tabulaire. adj. Qui est en table ou en tableau.
Tachant, ante. adj. Qui tache; qui se tache facilement.
Tactilité. s. f. Faculté de percevoir les impressions du toucher.
Taille-crayon. s. m. Instrument pour tailler les crayons.
Taille-plume. s. m. Instrument pour tailler les plumes. | Au pl. des *taille-plumes.*
Talutage. s. m. Action de mettre en talus; résultat de cette action.
Tableautin. s. m. Petit tableau.
Tablée. s. f. Réunion de personnes à table.
Tambourinage. s. m. Fam. Action de tambouriner.
Tamiseur. s. m. Techn. Celui qui tamise.
Tangue. s. f. Vase recueillie sur le bord de la mer, et qui sert d'engrais.
Tapette. s. f. Fam. Petite tape. | Palette de bois.
Tapin. s. m. Pop. Soldat qui bat le tambour.
Tarentin, ine. adj. et s. Qui habite Tarente. | Qui concerne cette ville.
Tarissant, ante. adj. Qui tarit.
Tâtement. s. m. Action de tâter.
Tavel. s. m. Vin très estimé des environs de Tavel, dans le Gard.
Tectrice. adj. f. Il se dit des grandes plumes des ailes et de la queue des oiseaux.
Tégumentaire. adj. Qui sert de tégument.
Télégraphiquement. adv. Par le moyen du télégraphe.
Télègue. s. m. Sorte de chariot russe.
Tendelet. s. m. Mar. Petite tente qu'on place à l'arrière de certains canots.
Tensif, ive. adj. Méd. Qui est accompagné de tension.
Terminatif, ive. adj. Gram. Qui forme la terminaison.
Terrorisme. s. m. Régime de la terreur pendant la révolution.
Tête-bêche. adv. Il se dit de deux personnes ou de deux choses placées de telle sorte que la tête de l'une est placée près des pieds de l'autre.
Têtoir. s. m. Techn. Machine dont on se sert pour faire les têtes d'épingles.
Tétraptère. adj. Zool. Qui a quatre ailes.
Textilité. s. f. Propriété des corps textiles.
Thébain, aine. adj. et s. Qui est de Thèbes. | Qui concerne cette ville.
Thénar. s. m. Anat. Paume de la main.
Théocratiquement. adv. D'une manière théocratique.
Théodolite. s. m. Instrument de géodésie qui sert, quand on lève un plan, à réduire les angles à l'horizon.
Thermoscope. s. m. Phys. Instrument qui indique les variations de la température par la dilatation de l'air.
Thessalien, ienne. adj. et s. Qui est de Thessalie. | Qui concerne cette contrée.
Thomisme. s. m. Doctrine de saint Thomas d'Aquin sur la prédestination et la grâce.
Thomiste. s. m. Partisan du thomisme.
Thug. s. m. Membre d'une secte indienne qui immole les étrangers en vue de se rendre la divinité propice.
Thuringien, ienne. adj. et s. Qui est de Thuringe. | Qui concerne ce pays.
Thyroïde. adj. et s. m. Anat. Il se dit du cartilage du larynx, vulg. appelé Pomme d'Adam.
Thibétain, ou Tibétain, aine. adj. et s. Qui est du Tibet. | Qui concerne cette contrée.
Tigrer. v. a. Techn. Orner de taches comme la peau du tigre.
Tillage. s. m. Action de tiller le chanvre, le lin.
Tilleur, euse. s. Celui, celle qui fait le tillage.
Timonerie. s. f. Mar. Lieu où est placée la roue du gouvernail. | Art de diriger un navire.
Tipule. s. f. Insecte semblable au cousin.
Tiqueture. s. f. État de ce qui est tiqueté.
Titane, ou Titanium. s. m. Chim. Métal, un des plus infusibles.
Titanique. adj. Qui appartient aux Titans.
Titillant, ante. adj. Qui titille, chatouille.
Tmèse. s. f. Gram. Division d'un mot composé par l'intercalation d'un autre mot.
Tolet. s. m. Mar. Cheville qui retient l'aviron au moyen d'un anneau.
Tolu (*Baume de*). s. m. Pharm. Baume qu'on tire, par incisions, d'un arbre de la Colombie

Tombelle. s. f. Tombe formée d'une éminence de terre.
Tonca, ou **Tonka.** s. m. Bot. Arbre de la Guyane, dont la fève sert à aromatiser le tabac.
Topette. s. f. Petite bouteille de verre blanc.
Topographe. s. m. Celui qui s'occupe de topographie.
Torgniole, ou **Torgnole.** s. f. Pop. Coup violent sur le visage.
Torrentueux, euse. adj. Qui a l'impétuosité d'un torrent.
Tortil. s. m. Blas. Ruban qui s'enlace autour d'une couronne.
Tortile. adj. Qui peut s'enrouler naturellement.
Tortillart. s. m. Bois tortu et noueux.
Toscan, ane. adj. et s. Qui est de la Toscane. | *Architecture toscane*, le plus simple des cinq ordres d'architecture.
Touche-à-tout. s. m. Pop. Celui qui, étourdiment, porte la main sur tout.
Touraille. s. f. Techn. Étuve où le brasseur fait sécher le grain.
Touraillon. s. m. Techn. Germe de l'orge séché dans une brasserie.
Tourangeau, elle. adj. et s. Qui est de Tours ou de la Touraine.
Tourbier. s. m. Ouvrier qui extrait la tourbe.
Tourbillonnant, ante. adj. Qui tourbillonne.
Tourlourou. s. m. Pop. Jeune soldat de la ligne.
Tournage. s. m. Travail du tourneur.
Tourniole. s. f. Vulg. Espèce de panaris.
Tourtelette. s. f. Dim. Petite tourte.
Trabucaire. s. m. Soldat espagnol armé du tromblon.
Trabucos. s. m. Sorte de cigares.
Traceret. s. m. Techn. Outil de fer pour tracer.
Trachéal, ale. adj. Anat. Qui a rapport à la trachée-artère.
Trachéite. s. f. Méd. Inflammation de la trachée-artère.
Traçoir. s. m. Techn. Poinçon qui sert à tracer, à dessiner sur le métal. | Outil de charpentier.
Trafiqueur. s. m. Celui qui fait un commerce illicite.
Tragus. s. m. Anat. Petit bouton antérieur de l'oreille.
Traîtrise. s. f. Fam. Trahison, perfidie.
Transhumance. s. f. Émigration des troupeaux de la plaine dans les montagnes.
Transhumer. v. n. En parl. des troupeaux, Être conduit d'une contrée dans une autre.
Transitoirement. adv. D'une manière transitoire.
Transjuran, ane. adj. Qui est au delà du Jura.
Translucidité. s. f. État d'un corps translucide.
Transparaître. v. n. Paraître à travers.
Transtéverin, ine. adj. Qui est au delà du Tibre.
Transvasation. s. f. Action de transvaser.
Transvider. v. a. Vider dans un vase ce qui reste dans un autre.
Transylvanien, ienne. adj. et s. Qui est de la Transylvanie.
Trapan. s. m. Arch. Sommet d'un escalier, où finit la rampe.
Trappeur. s. m. Chasseur de profession de l'Amérique du Nord.
Travouil. s. m. Techn. Dévidoir pour mettre le fil en écheveaux.
Travoul. s. m. Planchette sur laquelle le pêcheur enroule la ligne.
Treillager. v. a. Garnir d'un treillage.
Treizaine. s. f. Réunion de treize objets.
Tremelle. s. f. Espèce d'algue qui flotte sur les eaux stagnantes.
Trémillon. s. m. Support de la trémie.
Trémois. s. m. Agric. Blé de mars qui ne reste que trois mois en terre. | Mélange de grains semés pour le fourrage.
Trénitz. s. f. Une des figures du quadrille.
Tri. s. m. Pop. Triage.
Tricéphale. adj. Qui a trois têtes.
Trichine. s. f. Ver intestinal.
Trichinose. s. f. (*tri-ki-no-ze*). Maladie occasionnée par la trichine.
Trick. s. m. Jeu de whist. Chaque levée en plus.
Tricuspide. adj. Qui a trois pointes.
Trièdre. adj. Arch. Qui a trois faces.
Trilingue. adj. Qui est en trois langues.
Trilobé, ée. adj. Bot. Qui est partagé en trois lobes.
Triloculaire. adj. Bot. Qui est partagé en trois loges ou compartiments.
Trinquart. s. m. Petit navire pour la pêche du hareng.
Tripartition. s. f. Math. Division en trois parties égales.
Tripolitain, aine. s. Qui habite la régence de Tripoli. | Qui concerne ce pays.
Trisannuel, elle. adj. Qui dure trois ans.
Tritonien, ienne. adj. Il se dit des terrains qui contiennent des débris d'animaux marins.
Triture. s. f. Grande habitude de faire; pratique habituelle.
Troyen, enne. adj. et s. Qui est de l'ancienne Troade, ou de la ville de Troyes.
Truc. s. m. Pop. Manière d'agir. | Secret pour exécuter un tour de passe-passe. | Appareil pour les changements de décors d'un théâtre.
Truc, ou **Truk.** s. m. Techn. Chariot, wagon pour le transport des marchandises.
Trusquin. s. m. Techn. Outil de menuisier.
Tubage. s. m. Action de tuber.
Tumescence. s. f. Méd. État de ce qui commence à enfler.
Tunicelle. s. f. Ornement de soie que l'évêque qui officie porte sous la chasuble.
Turcomans. s. m. pl. Peuple de race turque répandue dans toute l'Asie occidentale.
Turion. s. m. Bot. Bourgeon produit par une racine vivace.
Tuyautage. s. m. Techn. Action de tuyauter. | Ensemble des tuyaux d'une machine.
Typhique. adj. Qui est relatif au typhus.
Typographiquement. adv. D'une manière typographique.
Tyrien, ienne. adj. et s. Qui est de Tyr. | Qui concerne cette ville.
Tyrolien, ienne. adj. et s. Qui est du Tyrol. | Qui appartient au Tyrol.
Tyrolienne. s. f. Chanson montagnarde du Tyrol, d'une mesure à trois temps.
Tzingari, ou **Zingari.** s. m. pl. Membres d'une tribu indienne qui voyagent par bandes, et qui disent la bonne aventure.

U

Udomètre. s. m. Instrument pour mesurer la quantité de pluie qui est tombée.
Ululement. s. m. Cri du hibou et des oiseaux de nuit.
Ululer. v. n. Crier à la manière du hibou.
Umbon. s. m. Antiq. Partie proéminente au centre du bouclier.
Uniloculaire. adj. Bot. Qui n'a qu'un seul compartiment.
Unipétale. adj. Bot. Qui n'a qu'un pétale.
Unipolaire. adj. Phys. Qui n'a qu'un seul pôle.
Usinier. s. m. Celui qui exploite une usine.
Utriculaire. adj. Bot. Qui a la forme d'un utricule. | Subst. f. Plante aquatique.

V

Vaccinal, ale. adj. Méd. Qui a rapport au vaccin.
Vaccinateur. s. m. Celui qui pratique la vaccination.
Vaudrouille. s. f. Mar. Tampon qui sert à nettoyer le pont des navires.
Valaque. adj. et s. Qui est de la Valachie. | Qui appartient à cette contrée.
Valencien, ienne. adj. et s. Qui est de Valence.
Valenciennais, aise. adj. Qui est de Valenciennes.
Valvaire. adj. Bot. Qui a rapport aux valves.
Valvé, ée. adj. Bot. Muni de valves.
Valvulaire. adj. Bot. Qui a des valvules.
Varauder. v. a. Égoutter les harengs, en les retirant de la saumure.
Vareuse. s. f. Veste très ample de gros drap.
Vau-de-vire. s. m. Anc. Chanson joyeuse qui prit naissance dans la vallée de Vire.
Vayvodie. s. f. Gouvernement d'un vayvode.
Vélocifère. s. f. Voiture publique très rapide.
Velouter. v. a. Techn. Donner l'apparence du velours.
Veloutine. adj. et s. Il se dit de toute composition cosmétique, solide ou liquide, propre à embellir la peau : *Poudre, lotion, bain veloutine.*
Vendéen, enne. adj. et s. Qui est de la Vendée.
Vendômois, oise. adj. et s. Qui est de Vendôme.
Vénérablement. adv. D'une manière vénérable.
Vénitien, ienne. adj. et s. Qui est de Venise. | Qui a rapport à cette ville.
Vénusté. s. f. Grâce, élégance. (Vi.)
Vérâtre, ou **Vératrum.** s. m. Bot. Ellébore blanc.
Verdissant, ante. adj. Qui verdit.
Verdunois, oise. adj. et s. Qui est de Verdun.
Vergeture. s. f. Méd. Petite raie rouge sur la peau.
Verjuter. v. a. Assaisonner avec du verjus.
Véroter. v. n. En parl. des oiseaux, Chercher des vers.
Versicolore. adj. Qui change, varie de couleur.
Vertex. s. m. Mot lat. Sommet de la tête.
Vertubleu. interj. Juron de l'ancienne comédie.
Vésicant, ante. adj. Méd. Qui produit la vésication.
Vésication. s. f. Méd. Naissance de vésicules.
Vésiculaire. adj. Qui est formé de petites vessies.
Vésiculeux, euse. adj. Qui présente des vésicules.
Vespéral, ale. adj. Qui appartient au soir. | Subst. m. Livre d'église qui contient l'office du soir.
Vespertiliens. s. m. pl. Famille des chauves-souris.
Vespertilion. s. m. Chauve-souris.
Vibratile. adj. Qui est susceptible de vibrer.
Vibratoire. adj. Composé d'une suite de vibrations.
Vice-recteur. s. m. Celui qui, en l'absence du recteur, remplit ses fonctions.
Vice-rectorat. s. m. Emploi de vice-recteur; étendue de sa juridiction.
Viciable. adj. Qui peut être corrompu.
Viciation. s. f. Action de corrompre.
Victimer. v. a. Fam. Rendre qqn victime.
Virgilien, ienne. adj. Qui est imité de Virgile.
Vison. s. m. Zool. Sorte de martre dont la fourrure est très estimée.
Visu (De). loc. adv. lat. (*dé-vi-zu*). Après s'être assuré de ses propres yeux.
Vitelotte. s. f. Pomme de terre longue et rouge.
Viticulteur. s. m. Celui qui s'adonne à la culture de la vigne.
Vitrescibilité. s. f. Qualité de ce qui peut se vitrifier.
Vocalement. adv. D'une manière vocale.
Vocalise. s. f. Mus. Exercice de chant sans nommer les notes.
Voiler. v. a. Mar. Garnir un navire de voiles.
Voilette. s. f. Dimin. Très léger voile de femme.
Voltairianisme. s. m. Esprit d'incrédulité railleuse qui rappelle celui de Voltaire.
Voltigeant, ante. adj. Qui voltige légèrement.
Vomito, ou **Vomito-négro.** s. m. Fièvre jaune.
Vomiturition. s. f. Méd. Vomissement fréquent; envie de vomir sans résultat.
Voracement. adv. Avec voracité.
Vriller. v. a. Techn. Faire des trous avec une vrille.
Vrillette. s. f. Zool. Vulg. Perce-bois.
Vrillon. s. m. Techn. Petite tarière en vrille.
Vulcaniser. v. a. Techn. Soumettre à la vapeur du soufre; combiner avec le soufre.

W

Wallon, onne. adj. et s. Il se dit de ceux qui habitent la partie des Pays-Bas où l'on parle le wallon ou l'ancien français.

Watchman. s. m. (*ouat-che-mann*). Mot angl. Garde de nuit en Angleterre.

Waterproof. s. m. (*oua-ter-prouf.*) Mot angl. Manteau imperméable.

Willis. s. f. pl. Jeunes filles qui, suivant une légende de Bohême, quittent leur tombe la nuit pour se livrer à la danse.

Y

Yankee. s. m. (*yan-ki*). Ironiq. Nom donné par les Anglais aux habitants des États-Unis de l'Amérique du Nord.

Yard. s. m. Mesure anglaise de longueur.

Yeoman. s. m. Mot angl. (*yo-mann*). Propriétaire campagnard anglais. | Au pl. des *yeomen*.

Z

Zeugme. s. m. Gram. Mot exprimé devant un membre d'une proposition, et ellipsé devant ceux qui sont dans le même rapport de subordination.

Zingage. s. m. Techn. Action de doubler, de couvrir de zinc.

Zirconium. s. m. Min. Métal gris-noirâtre.

Zollverein. s. m. Anc. Association douanière des États allemands fondée par la Prusse ; elle a été abolie en 1871.

Zona. s. m. Méd. Phlegmasie cutanée qui entoure la poitrine ou l'abdomen.

Zoographe. s. m. Auteur d'une zoographie. | Peintre d'animaux.

Zoolâtrie. s. f. Adoration des animaux.

Zoologiquement. adv. Au point de vue zoologique.

Zoophage. adj. et s. Qui se nourrit de la chair des animaux.

Zoophore. s. m. Arch. Frise de l'entablement qui porte des figures d'animaux.

Zootomie. s. f. Anatomie des animaux.

Zoulous. s. m. Indigènes de la Cafrerie.

Zymologie. s. f. Traité de la fermentation.

Zymotechnie. s. f. Art d'exciter la fermentation.

FIN DE L'APPENDICE.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE

A

AA, riv. de France (Pas-de-Calais).

AALBORG, v. et port de Danemark.

AAR, riv. de Suisse, affl. du Rhin.

AARAU, v. de Suisse, sur l'Aar; ch.-l. du cant. d'Argovie.

ABBEVILLE, s.-pr. du dépt de la Somme.

ABERDEEN, ville et comté du centre de l'Écosse.

ABDÈRE, anc. v. de Thrace, sur la mer Égée.

ABO, anc. cap. de la Finlande, dans le gouv. du même nom (Russie d'Europe).

ABOUKIR, bourg de la basse Égypte. Défaite de la flotte française par Nelson (1798). Victoire de Bonaparte sur les Turcs (1799).

ABRANTÈS, v. de Portugal. Victoire des Français en 1807.

ABRUZZE, prov. de l'Italie méridionale, sur l'Adriatique, divisée en : 1° ABRUZZE ULT^e Iere, ch.-l. *Teramo;* 2° ABRUZZE ULT^e IIe, ch.-l. *Aquila;* et 3° ABRUZZE CITÉRIEURE, chef-lieu *Chieti.*

ABYDOS, anc. ville de l'Asie Mineure (Mysie), s. l'Hellespont. Anc. v. de la haute Égypte.

ABYLA (auj. Ceuta), cap de l'Afrique sept., situé vis-à-vis le mt Calpé, en Espagne (Gibraltar), avec lequel il formait les *Colonnes d'Hercule.*

ABYSSINIE OU ETHIOPIE, contrée de l'Afrique orient., sur la mer Rouge; v. pr. *Gondar.*

ACADIE OU NOUVELLE-ÉCOSSE, presqu'île de l'Amérique sept. (possess. angl.); cap. *Halifax.*

ACAPULCO, v. et port du Mexique, sur le Pacifique.

ACARNANIE, anc. prov. de la Grèce, sur la mer Ionienne; réunie auj. à l'*Etolie;* ch.-l. *Missolonghi.*

ACHAÏE, anc. prov. de Grèce; réunie auj. à l'Élide; ch.-l. *Patras.*

ACHANTIS OU ASHANTIE, empire de l'Afrique occid. (Guinée sup.); cap. *Coumassie.*

ACHÉLOÜS, anc. riv. de Grèce qui séparait l'Acarnanie de l'Étolie, auj. *Aspropotamo.*

ACHEM, cap. du roy. du m. nom, dans l'île de Sumatra.

ACHÉRON, anc. fleuve de l'Épire. myth., fleuve des Enfers.

AÇORES, groupe d'îles de l'oc. Atlantique, sur la côte d'Afrique (possess. portugaise); les princ. sont : *Sainte-Marie, Saint-Miguel* et *Terceira.*

ACRE (SAINT-JEAN D'), anc. PTOLÉMAÏS, ville forte de Syrie; prise par les croisés (1191), assiégée par Bonaparte (1799).

ACROCÉRAUNIENS (monts), anc. en Épire, auj. monts de la CHIMÈRE (Albanie).

ACTIUM, anc. v. de Grèce (Acarnanie), où Octave défit Antoine (31 av. J.-C.).

ADDA, riv. de l'Italie sept., affl. du Pô; forme le lac de Côme.

ADEL, État de l'Afrique or., sur le détr. de Bab-el-Mandeb.

ADÉLAÏDE, v. d'Australie, ch.-l. de l'*Australie du Sud.*

ADEN, v. forte et port d'Arabie, sur le golfe du m. nom; les Anglais en ont pris possession en 1839.

ADIGE, fl. de l'Italie sept., se jette dans l'Adriatique.

ADOUR, riv. de France qui se jette dans le golfe de Gascogne, près de Bayonne.

ADRIA, v. de l'Italie sept. (Vénétie); a donné son nom à la mer Adriatique.

ADRIATIQUE (mer), formée par la Méditerranée, entre l'Italie, l'Illyrie et la Turquie.

ÆGOS-POTAMOS, anc. fleuve de Thrace, célèbre par la victoire de Lysandre sur les Athéniens (405 av. J.-C.).

AFGHANISTAN, contrée de l'Asie cent.; cap. *Caboul.*

AFRIQUE, une des cinq parties du monde, située au sud de l'Europe.

AGEN, ch.-l. du dépt de Lot-et-Garonne, sur la Garonne.

AGOUT, riv. de France; affl. du Tarn.

AGRA, v. de l'Hindoustan, anc. résidence des Grands Mogols.

AGRAM, cap. de la Croatie et Esclavonie (emp. d'Autriche).

AGRIGENTE, anc. v. de Sicile; auj. GIRGENTI.

AIN, riv. de France qui prend sa source dans le Jura; affl. du Rhône.

AIN (départ. de l'), ch.-l. *Bourg;* s.-pr. *Belley, Gex, Nantua* et *Trévoux* (Bourgogne).

AISNE, riv. de France; affl. de l'Oise.

AISNE (dépt de l'), ch.-l. *Laon;* s.-pr. *Saint-Quentin, Château-Thierry, Soissons* et *Vervins* (Ile-de-France).

AIX, s.-pr. du dépt des Bouches-du-Rhône; anc. cap. de la Provence.

AIX-LA-CHAPELLE, v. de la Prusse Rhénane, sur le Rhin. Tombeau de Charlemagne.

AIX-LES-BAINS, v. du dépt de la Savoie, sur le lac du Bourget. Eaux minérales.

AJACCIO, ch.-l. du dépt de la Corse.

AJAN (côte d'), État de l'Afrique orient., sur la mer Rouge.

ALABAMA, fleuve de l'Amérique sept. qui se jette dans le golfe du Mexique sous le nom de MOBILE, après s'être joint au Tombekbi.

ALABAMA, un des États de l'Amérique du Nord; cap. *Montgomery.*

ALAND, île de la mer Baltique.

ALASKA, presqu'île de l'Amér. sept. au N.-O. (États-Unis.)

ALBANIE, prov. de la Turquie d'Europe; cap *Janina.*

ALBANO, v. d'Italie, sur le lac du m. nom, située près de l'emplacement d'ALBE-LA-LONGUE (territ. romain).

ALBANY, cap. de l'État de New-York, sur l'Hudson.

ALBE-LA-LONGUE, anc. v. du Latium.

ALBERTVILLE, s.-pr. du dépt de la Savoie.

ALBI, ch.-l. du dépt du Tarn.

ALBION, anc. nom de la Grande-Bretagne.

ALBRET, anc. pays de France, partie de la Gascogne.

AL-DJEZIREH, anc. MÉSOPOTAMIE, prov. de la Turquie d'Asie.

ALENÇON, chef-lieu du dépt de l'Orne, sur la Sarthe.

ALENTEJO, prov mérid. du Portugal; cap. *Evora.*

ALÉOUTES OU ALÉOUTIENNES (îles), archipel de l'océan Glacial du Nord (possess. russe).

ALEP, v. de Syrie (Turquie d'Asie).

ALÉSIA OU ALISE, anc. ville de Gaule, défendue par Vercingétorix contre César (52 av. J.-C.).

ALEXANDRIE, v. et port de la basse Égypte, à l'embouch. du Nil, fondée par Alexandre le Grand (332 av. J.-C.).

ALEXANDRIE, v. forte de l'Italie sept., sur le Tanaro.

ALGARVE, prov. du Portugal; ch.-l. *Faro.*

ALGER, cap. de l'Algérie, prise par les Français en 1830.

ALGÉRIE, anc. régence d'Alger, divisée en trois grandes provinces : celles d'Alger, d'Oran et de Constantine.

ALGÉSIRAS, v. d'Espagne, sur le détr. de Gibraltar.

ALICANTE, v. et port d'Espagne (prov. de Valence).

ALLÉGHANY (monts) ou APALACHES, chaîne de mont. de l'Amérique sept.

ALLEMAGNE, anc. *Germanie,* vaste contrée de l'Europe centrale baignée par la mer Baltique et la mer du Nord.

ALLEMAGNE (empire d'), vaste État de l'Europe centrale, constitué en 1871, comprend les roy. de PRUSSE, de BAVIÈRE, de SAXE et de WURTEMBERG, les grands-duchés de BADE, de HESSE, de MECKLEMBOURG, d'OLDENBOURG, les villes de LUBECK, HAMBOURG, BRÊME, etc.; cap. *Berlin.*

ALLIER, riv. de France; affl. de la Loire.

ALLIER (dépt de l'), ch.-l. *Moulins;* s.-préf. *Gannat, la Palisse, Montluçon* (Bourbonnais).

ALMA, riv. de Crimée. Victoire des Français et des Anglais sur les Russes (1854).

ALPES, grande chaîne de montagnes qui s'étend entre la France, l'Italie, la Suisse et l'Allemagne.

ALPES (dépt des BASSES-), ch.-l. *Digne;* s.-pr. *Barcelonnette, Castellane, Sisteron, Forcalquier* (Provence).

ALPES (dépt des HAUTES-), ch.-l. *Gap;* s.-pr. *Briançon, Embrun* (Dauphiné).

ALPES-MARITIMES (dépt des), ch.-l. *Nice;* s.-pr. *Grasse, Puget-Théniers* (anc. comté de Nice).

ALSACE, anc. prov. de France; avait formé les dépts du *Bas-Rhin,* ch.-l. *Strasbourg,* et du *Haut-Rhin,* ch.-l. Colmar; annexée en 1871 à l'empire d'Allemagne, elle a été réunie à la Lorraine pour former le gouv. d'Alsace-Lorraine.

ALTAÏ, chaîne de mont. de l'Asie centrale.

ALTENBOURG, cap. du duché de Saxe-Altenbourg.

ALTONA, v. et port du Holstein, sur l'Elbe (Prusse).

ALTORF, ch.-l. du canton d'Uri (Suisse), sur la Reuss.

AMALFI, v. de l'Italie mérid.

AMAZONES, grand fleuve de l'Amérique mérid. qui se jette dans l'Atlantiq. au N. du Brésil. Il est aussi nommé MARAGNON.

AMBERT, s.-pr. du dépt du Puy-de-Dôme.

AMBOINE, une des îles Moluques.

AMBOISE, v. du dépt d'Indre-et-Loire, sur la Loire.

AMÉRIQUE, une des cinq parties du monde, découverte par Christophe Colomb en 1492, se divise en Amérique sept., centrale et mérid.

AMIENS, ch.-l. du dépt de la Somme, sur la Somme.

AMIRANTES (îles), dans l'océan Indien, font partie des Seychelles.

AMOU-DARIA. *V.* DJIHOUN.

AMOUR, grand fleuve de l'Asie sept. qui se jette dans la m. d'Okhotsk.

AMSTERDAM, la principale ville de la Hollande; sur l'Amstel et le golfe de l'Y.

ANATOLIE, partie occid. de l'Asie Mineure.

ANCENIS, s.-pr. du dépt de la Loire-Inférieure.

ANCÔNE, v. et port d'Italie, sur l'Adriatique.

ANCYRE, anc. v. d'Asie Mineure, cap. de la Galatie, auj. ANGORA.

ANDALOUSIE, anc. BÉTIQUE, prov. de l'Espagne; cap. *Séville.*

ANDAMAN (îles), dans le golfe du Bengale.

ANDELYS (LES), s.-pr. du dépt de l'Eure, sur la Seine.

ANDES OU CORDILLÈRES, grande chaîne de montagnes de l'Amérique mérid.

ANDORRE (république d'), petit État indépendant situé entre la France et l'Espagne et sous leur protection; ch.-l. *Andorre.*

ANDRINOPLE, v. de la Turquie d'Europe (Roumélie).

ANGERS, ch.-l. du dépt de Maine-et-Loire, sur la Maine.

ANGLESEY (île d'), dans la m. d'Irlande, forme un des comtés du pays de Galles; ch.-l. *Beaumaris.*

ANGLETERRE, partie mérid. de la Grande-Bretagne; forme avec l'Écosse et l'Irlande les ÎLES BRITANNIQUES; cap. *Londres.*

ANGOLA, contrée d'Afrique (Guinée infér.) au Portugal; cap. *Saint-Paul de Loanda.*

ANGORA, v. de la Turquie d'Asie. *V.* ANCYRE.

ANGOULÊME, ch.-l. du dépt de la Charente.

ANGOUMOIS, anc. prov. de France, a formé le dépt de la *Charente;* ch.-l. *Angoulême.*

ANIO, anc. riv. du Latium, affl. du Tibre; auj. TEVERONE.

ANJOU, anc. prov. de France, a formé le dépt de Maine-et-Loire; cap. *Angers.*

ANNAM (empire d'), contrée or. de l'Indo-Chine; cap *Hué.*

ANNAPOLIS, v. des États-Unis, ch.-l. du *Maryland,* sur la baie de Chesapeake.

ANNECY, ch.-l. du dépt de la Haute-Savoie, sur le lac du même nom.

ANTIBES, v. et port du dépt des Alpes-Maritimes.

ANTI-LIBAN, part. or. du Liban.

ANTILLES, vaste archipel dans le golfe du Mexique et la m. des Antilles; comprend quatre grandes divisions : 1° les îles LUCAYES OU BAHAMA; 2° les GRANDES-ANTILLES; 3° les PETITES-ANTILLES OU ILES-DU-VENT; 4° les ILES-SOUS-LE-VENT.

ANTIOCHE, anc. ville de Syrie; auj. ANTAKIEH.

ANTIGOA, une des Antilles angl.; ch.-l. *Saint-Jean.*

ANTI-TAURUS, chaîne de mont., partie orient. du Taurus.

ANTRIM, comté d'Irlande (prov. d'Ulster); ch.-l. *Antrim.*

ANTIUM, anc. v. du Latium, cap. des Volsques.

ANVERS, place forte de Belgique (prov. d'Anvers), port sur l'Escaut.

AOSTE, v. de l'Italie sept. (Piémont), sur la Doire-Baltée.

AOUDE, anc. roy. de l'Hindoustan (possess. anglaise); cap. *Luknow.*

APALACHES (monts). *V.* ALLÉGHANY.

APENNINS, grande chaîne de montagnes qui traverse toute l'Italie.

APPENZEL, canton suisse enclavé dans celui de Saint-Gall; ch.-l. *Appenzel.*

APPLEBY, v. d'Angleterre, ch.-l. du Westmoreland.

APT, s.-pr. du dépt de Vaucluse.

AQUILA, v. de l'Italie mérid., ch.-l. de l'Abruzze ult. IIe.

AQUILÉE, anc. ville d'Illyrie, détruite par Attila (452).

AQUITAINE, anc. prov. mérid. de la Gaule sous les Romains.

ARABIE, grande presqu'île du S.-O. de l'Asie; cap. *la Mecque.*

ARAGON, riv. d'Espagne; affl. de l'Èbre.

ARAGON, prov. sept. de l'Espagne; cap. *Saragosse.*

ARAL (mer d'), grand lac de l'Asie centrale (Turkestan).

ARANJUEZ, ville d'Espagne, près de Madrid (Nouvelle-Castille).

ARARAT (mont), en Arménie; c'est là que s'arrêta l'arche de Noé.

ARAUCANIE, contrée de l'Amérique mérid., au N.-O. de la Patagonie.

ARAXE, anc. fleuve d'Asie (Arménie).

ARBÈLES, anc. v. d'Assyrie. Victoire d'Alexandre sur Darius (331 av. J.-C.).

ARCADIE, anc. prov. du Péloponèse; cap. *Mégalopolis;* auj. nome de Grèce, ch.-l. *Tripolitza.*

ARCHIPEL, anc. mer Égée, for-

mée par la Méditerranée, entre la Grèce, la Turquie et l'Asie Mineure.

ARCIS-SUR-AUBE, s.-pr. du dépt de l'Aube.

ARCOLE, v. de l'Italie sept. (Vénétie). Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

ARDÈCHE, riv. de France qui a sa source dans les Cévennes; affl. du Rhône.

ARDÈCHE (dépt de l'), chef-lieu *Privas ;* s.-pr. *Largentière* et *Tournon* (Languedoc).

ARDENNES (forêt des), située au N.-E. de la France, comprise dans le dépt du m. nom.

ARDENNES (dépt des), ch.-l. *Mézières;*s.-pr.*Rethel,Rocroy,Sédan* et *Vouziers* (Champagne).

ARÉQUIPA, v. du Pérou, située près du volcan du m. nom.

AREZZO, anc. ARRETIUM, v. d'Italie (Toscane).

ARGELÈS, s.-pr. du dépt des Hautes-Pyrénées.

ARGENS, riv. de France (Var), qui se jette dans le golfe de Fréjus.

ARGENTAN, s.-pr. du dépt de l'Orne.

ARGENTIÈRE (L'). *V.* LARGENTIÈRE.

ARGENTINE (république), ou de LA PLATA, grande contrée de l'Amérique mérid., formée des 14 prov. confédérées de la Plata; cap. *Buenos-Ayres.*

ARGINUSES, anc. îles de la m. Égée. Victoire de Conon sur les Spartiates (406 av. J.-C.).

ARGOLIDE, anc. prov. du Péloponèse; cap. *Argos;* réunie auj. à la Corinthie, elle forme un des nomes de Grèce; cap. *Nauplie.*

ARGONNE, partie de la Lorraine et de la Champagne qui était couverte de forêts. Célèbre par la défense de Dumouriez contre les Prussiens en 1792.

ARGOS, anc. v. de Grèce, cap. de l'Argolide.

ARGOVIE, canton de Suisse; chef-lieu *Aarau.*

ARGYLE, comté maritime de l'Écosse; ch.-l. *Inverary.*

ARIÈGE, riv. de France, a sa source dans les Pyrénées; affl. de la Garonne.

ARIÈGE (dépt de l'), ch.-l. *Foix;* s.-pr. *Pamiers* et *Saint-Girons* (comté de Foix).

ARKANSAS, fl. de l'Amérique sept., a sa source dans les monts Rocheux; affl. du Mississipi.

ARKANSAS, un des États de l'Amérique sept.; ch.-l. *Little-Rock.*

ARKHANGEL, v. et port de Russie sur la Dwina, a son embouchure dans la mer Blanche; ch.-l. du gouv. du m. nom.

ARLES, s.-pr. du dépt des Bouches-du-Rhône.

ARLON, v. de Belgique; ch.-l. du Luxembourg belge.

ARMAGNAC, anc. pays de France, partie de la Gascogne; forme auj. le dépt. du Gers.

ARMÉNIE, contrée de l'Asie Mineure, divisée en 2 parties : l'*Arménie russe,* cap. Érivan; et l'*Arménie turque*, cap. Erzeroum.

ARMORIQUE, part. de la Gaule, anc. nom de la Bretagne.

ARNHEIM, v. de Hollande, cap. de la Gueldre.

ARNO, fl. d'Italie (Toscane), baigne Florence et Pise et se jette dans la Méditerranée.

ARRAS, ch.-l. du dépt du Pas-de-Calais, sur la Scarpe.

ARQUES, bourg de la Seine-Inférieure. Victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne (1589).

ARTOIS, anc. prov. de France; cap. *Arras;* a formé le dépt du Pas-de-Calais.

ASCALON, anc. v. de Judée.

ASCENSION (îles de l'), dans l'océan Atlantique, au S.-O. du golfe de Guinée (poss. angl.).

ASIE, l'une et la plus grande des cinq parties du monde.

ASIE MINEURE, anc. partie occident. de l'Asie, auj. ANATOLIE.

ASPHALTITE (lac), ou mer Morte, grand lac de Palestine.

ASSAM, contrée de l'Indo-Chine (poss. angl.).

ASSNE, v. de la Hollande; ch.-l. de la prov. de Drenthe.

ASSOMPTION, cap. du Paraguay, sur la riv. du m. nom.

ASSYRIE, anc. contrée d'Asie; cap. *Ninive;* auj. KURDISTAN (Turquie d'Asie).

ASTI, v. d'Italie sept. (Piémont).

ASTRAKAN, v. et port de Russie d'Europe sur le Volga; ch.-l. du gouv. du m. nom.

ASTURIES, prov. sept. de l'Espagne; cap. *Oviédo.*

ATHÈNES, anc. v. de Grèce, cap. de l'Attique sur le Céphise et l'Illyssus; auj. ch.-l. des nomes d'*Attique* et *Béotie.*

ATHOS (mont), auj. HAGHION-OROS ou MONTE-SANTO, en Roumélie (Turquie d'Europe).

ATLANTIDE, anc. grande île que les anciens plaçaient dans l'océan Atlantique.

ATLANTIQUE (océan), baigne l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

ATLAS, grande chaîne de montagnes de l'Afrique sept. (Barbarie).

ATTIQUE, anc. prov. de Grèce; cap. *Athènes;* réunie auj. à la Béotie.

AUBE, riv. de France; affl. de la Seine.

AUBE (dépt de l'), ch.-l. *Troyes;* s.-pr. *Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine* (Champagne).

AUBUSSON, s.-pr. du dépt de la Creuse, sur la Creuse.

AUCH, ch.-l. du dépt du Gers.

AUDE, riv. de France, a sa source dans les Pyrénées et se jette dans la Méditerranée.

AUDE (dépt de l'), ch.-l. *Carcassonne;* s.-pr. *Castelnaudary, Limoux* et *Narbonne* (Languedoc).

AUGE (vallée), petit pays de Normandie compris auj. dans le dépt du Calvados.

AUGSBOURG, ville de Bavière.

AULIDE, anc. contrée de Grèce (Béotie); ch.-l. *Aulis.*

AUNIS, anc. prov. de France; cap. *la Rochelle;* réunie à la Saintonge a formé le dépt de la Charente-Inférieure.

AURIGNY (île d'), dans la Manche, à l'O. de la presqu'île du Cotentin (poss. angl.).

AURILLAC, ch.-l. du dépt du Cantal.

AUSONIE, anc. nom que les Grecs donnaient à l'Italie.

AUSTERLITZ, vge d'Autriche (Moravie). Vict. de Napoléon sur les Autrichiens et les Russes (2 déc. 1805).

AUSTIN, v. des États-Unis; cap. du Texas.

AUSTRALIE ou NOUVELLE-HOLLANDE, vaste continent de l'Océanie (Mélanésie), colonie anglaise; lieu de déportation; cap. *Sydney.*

AUSTRASIE, roy. de l'anc. France situé à l'E., avait pour cap. *Metz.*

AUTRICHE, grande contrée d'Europe qui forme avec la Hongrie l'empire d'*Autriche-Hongrie;* cap. *Vienne.*

AUTUN, s.-pr. du dépt de Saône-et-Loire.

AUVERGNE, anc. prov. de France; cap. *Clermont-Ferrand;* forme les dépts du *Puy-de-Dôme* et du *Cantal.*

AUXERRE, ch.-l. du dépt de l'Yonne, sur l'Yonne.

AUXAIS, petit pays qui faisait partie de la Bourgogne; v. pr. *Semur;* compris auj. dans le dépt de la Côte-d'Or.

AVA, ville de l'Indo-Chine, anc. cap. de l'empire Birman, sur l'Iraouaddy.

AVALLON, s.-pr. du dépt de l'Yonne.

AVENTIN (mont), anc. une des sept collines de Rome.

AVERNE, lac d'Italie (prov. de Naples).

AVESNES, s.-pr. du dépt du Nord; v. forte.

AVEYRON, riv. de France, affl. du Tarn.

AVEYRON (dépt de l'), ch.-l. *Rodez;* s.-pr. *Espalion, Milhau, Saint-Affrique, Villefranche* (Gascogne).

AVIGNON, ch.-l. du dépt de Vaucluse, sur le Rhône.

AVRANCHES, s.-pr. du dépt de la Manche.

AY, v. du dépt de la Marne. Vins.

AZINCOURT, village du Pas-de-Calais. Victoire des Anglais sur les Français (1415).

AZOF (mer d'), anc. PALUS-MÉOTIDE, grand golfe formé par la mer Noire au s. de la Russie.

AZOF, v. de Russie (Ekatérinoslaw) située près de l'emb. du Don, dans la m. d'Azof.

B

BABEL (tour de), construite par les descendants de Noé, dans la vallée de Sennaar (Babylonie).

BAB-EL-MANDEB (détr. de), fait comm. la m. Rouge avec la m. d'Oman.

BABYLONE, anc. ville d'Asie, sur l'Euphrate; cap. de la Babylonie.

BABYLONIE, auj. IRAC-ARABI, anc. contrée d'Asie, située au N. de la Chaldée.

BACTRES, anc. v. d'Asie, cap. de la Bactriane; auj. BALK.

BACTRIANE, anc. vaste contrée d'Asie, à l'E. de la Perse; auj. comprise dans l'Afghanistan.

BADAJOZ, v. d'Espagne, cap. de l'Estramadure, sur la Guadiana.

BADE (grand-duché de), un des États de l'emp. d'Allemagne; cap. *Carlsruhe.*

BADE, ville du grand-duché de Bade; célèbre par ses eaux thermales.

BAFFA, anc. PAPHOS, v. de l'île de Chypre.

BAFFIN (baie ou mer de), vaste golfe formé par l'Atlantique, entre l'Amérique sept. et le Groënland.

BAGDAD, ville de Turquie d'Asie (Irak-Arabi), sur le Tigre.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, s.-pr. du dépt des Hautes-Pyrénées.

BAGNÈRES-DE-LUCHON, v. du dépt de la Haute-Garonne; station thermale.

BAHAMA. *V.* LUCAYES.

BAHIA OU SAN SALVADOR, ville et port du Brésil, sur la baie de *Tous les Saints;* anc. cap. du Brésil, auj. ch.-l. de la prov. du m. nom.

BAHREIN (îles), situées dans le golfe Persique.

BAIES, anc. v. d'Italie (roy. de Naples), auj. BAJA.

BAIKAL (lac), grand lac d'Asie, au S. de la Sibérie.

BALACLAVA, port de Russie (Crimée), sur la mer Noire.

BALATON (lac) ou PLATTEN-SEE, grand lac d'Autriche (Hongrie).

BALBEK, anc. v. de Syrie.

BALE, v. de Suisse, sur le Rhin, ch.-l. du canton du même nom.

BALÉARES, groupe d'îles situées dans la Méditerranée, à l'O. de l'Espagne; les principales sont : *Majorque*, *Minorque*, *Formentera, Iviça, Cabrera;* elles forment une des provinces d'Espagne; ch.-l. *Palma.*

BALK, v. du Turkestan.

BALKANS (monts), anc. HÆMUS, chaîne de mont. de la Turquie d'Europe.

BALTIMORE, v. et port des États-Unis (Maryland), sur la baie Chesapeak.

BALTIQUE (mer), formée par la mer du Nord, entre la Suède, la Russie, l'Allemagne et le Danemark.

BANKOK, v. d'Indo-Chine, cap. du roy. de Siam; port à l'emb. du Meïnam.

BANTAM, ville de l'île de Java (Malaisie).

BAR-LE-DUC, ch.-l. du dépt de la Meuse; anc. cap. du Barrois.

BAR-SUR-AUBE, s. pr. du dépt de l'Aube.

BAR-SUR-SEINE, s. pr. du dépt de l'Aube.

BARBADE une des petites Antilles anglaises; cap. *Bridgetown.*

BARBARIE, OU ÉTATS BARBARESQUES, OU BERBÉRIE, grande contrée qui comprenait toutes les côtes d'Afrique, sur la Méditerranée; forme auj. l'empire du *Maroc,* l'*Algérie* et les régences de *Tunis* et de *Tripoli.*

BARBÉZIEUX, s.-pr. du dépt de la Charente.

BARCELONE, v. et port d'Espagne, cap. de la Catalogne.

BARCELONNETTE, s.-pr. du dépt des Basses-Alpes.

BARFLEUR, port du dépt de la Manche.

BARÈGES, v. du dépt des Hautes-Pyrénées. Eaux thermales.

BARROIS, anc. pays de France (Lorraine); cap. *Bar-le-Duc;* compris auj. dans le dépt de la Meuse.

BASILICATE, anc. LUCANIE, prov. d'Italie mérid., sur le golfe de Tarente et la mer Tyrrhénienne; ch.-l. *Potenza.*

BASSANO, v. d'Italie sept. (Vénétie).

BASSE-TERRE (LA), cap. de la Guadeloupe.

BASSORA, v. et port de la Turquie d'Asie (Irac-Arabi), sur le Chat-el-Arab, à son emb. dans le golfe Persique.

BASTIA, s.-pr. du dépt de la Corse

BATAVIA, cap. de l'île de Java (Malaisie) et de toutes les possess. holland. en Asie.

BATH, v. d'Angleterre (Somerset) sur l'Avon. Eaux minérales.

BAUGÉ, s.-pr. du dépt de Maine-et-Loire.

BAUME-LES-DAMES, s.-pr. du dépt du Doubs; sur le Doubs.

BAUTZEN, v. de Saxe. Victoire de Napoléon Ier sur les Prussiens

BAVIÈRE (roy. de), État de l'Allemagne du Sud; cap. *Munich.*

BAVIÈRE RHÉNANE OU CERCLE DU RHIN, formée du Bas-Palatinat; au N. de l'Alsace; ch.-l. *Spire.*

BAYEUX, s.-pr. du dépt du Calvados; anc. cap. du Bessin.

BAYONNE, s.-pr. du dépt des Bes-Pyrénées, sur l'Adour; port.

BAZAS, s.-pr. du dépt de la Gironde.

BÉARN, anc. pays de France; cap. *Pau;* compris auj. dans le dépt des Basses-Pyrénées.

BEAUCAIRE, v. du dépt du Gard, sur le Rhône, en face de Tarascon. Foire très importante.

BEAUCE, anc. pays de France, faisait partie de l'Orléanais; cap. *Chartres;* compris auj. dans les dépts d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher.

BEAUJOLAIS, anc. pays, partie du Lyonnais; compris auj. dans les dépts du Rhône et de la Loire; cap. *Villefranche.*

BEAUNE, s.-pr. du dépt de la Côte-d'Or. Vins renommés.

BEAUVAIS, v. chef-lieu du dépt de l'Oise.

BEAUVOISIS, ancien pays de France; cap. *Beauvais;* compris aujourd'hui dans le dépt de l'Oise.

BEDFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du m. nom.

BEDJAPOUR OU VISAPOUR, v. de l'Inde anglaise (présid. de Bombay).

BEHRING (mer de), formée par le grand Océan, au N. O de l'Amérique sept.

BEHRING (détr. de), situé entre l'Asie et l'Amérique.

BÉIRA, prov. du Portugal, cap. Coïmbre.

BELFAST, v. et port d'Irlande (Ulster).

BELFORT, v. de France; ch.-l. du territoire de Belfort (ancien dépt du Haut-Rhin).

BELGIQUE (roy. de), État de l'Europe centrale; cap. *Bruxelles.*

BELGRADE, cap. de la Servie, au confluent du Danube et de la Save; v. forte.

BELLAC, s.-pr. du dépt de la Haute-Vienne.

BELLE-ILE-EN-MER, île de l'Atlantique, fait partie du dépt du Morbihan (Bretagne).

BELLEY, s.-pr. du dépt de l'Ain.

BELLINZONA, v. de Suisse; ch.-l. du canton du Tessin.

BELLUNE, v. d'Italie (Vénétie).

BÉLOUTCHISTAN, contrée d'Asie centrale; cap. *Kélat.*

BELT (grand et petit), détroits entre la m. Baltique et la m. du Nord.

BÉNARÈS, ville de l'Hindoustan; ch.-l. de la prov. du m. nom, sur le Gange; c'est la ville sainte des Hindous.

BENDER, v. de Russie d'Europe (Bessarabie), sur le Dniester; célèbre par le séjour qu'y fit Charles XII de 1709 à 1713.

BÉNÉVENT, v. d'Italie, anc. roy. de Naples; ch.-l. de la prov. du m. nom.

BENGALE (golfe du), formé par l'océan Indien, entre l'Hindoustan et l'Indo-Chine.

BENGALE (présidence du), une des trois divisions de l'Inde anglaise; cap. *Calcutta.*

BENGUÉLA, contrée de l'Asie occid. (Guinée inférieure); v. pr. *Saint-Philippe de Benguela* (possess. portugaise).

BÉNIN (roy. de), contrée de l'Asie occid. (Guinée sup.); cap. *Bénin.*

BÉOTIE, anc. contrée de Grèce; cap. *Thèbes;* réunie auj. à l'Attique.

BÉRÉSINA, riv. de Russie d'Europe, affl. du Dniéper. Retraite des Français en 1812.

BERG (duché de), anc. État de l'Allemagne, compris auj. dans la province du Rhin; cap. *Dusseldorf.*

Bergame, v. de l'Italie sept. (Lombardie).
Bergen, v. et port de Norvège.
Bergerac, s.-pr. du dépt. de la Dordogne, sur la Dordogne.
Berg-op-Zoom, v. forte de la Hollande (Brabant sept.). Prise par les Français en 1795.
Berlin, cap. de la Prusse (Brandebourg) et de l'emp. d'Allemagne; sur la Sprée.
Bermudes (îles), situées dans l'océan Atlantique, au N.-O. des Antilles.
Bernay, s.-pr. du dépt de l'Eure.
Berne, capitale de la Confédération suisse, et ch.-l. du canton du m. nom; sur l'Aar.
Berre (étang de), dans le dépt des Bouches-du-Rhône.
Berry, anc. prov. de France; cap. *Bourges;* forme auj. les dépts du Cher et de l'Indre.
Besançon, ch.-l. du dépt du Doubs; v. forte, sur le Doubs.
Bessarabie, gouv. de la Russie d'Europe, sur la m. Noire; comprise entre le Pruth et le Dniester; ch.-l. *Kichenev.*
Bessin, anc. pays de France qui faisait partie de la Normandie; cap. *Bayeux.*
Béthanie, bourg de Judée, près de Jérusalem.
Bethléem, ville de Judée, au S. de Jérusalem.
Béthulie, anc. ville de Palestine (Galilée), près du lac de Tibériade.
Béthune, s.-pr. du dépt du Pas-de-Calais.
Bétique, anc. prov. d'Espagne sous les Romains; auj. Andalousie.
Bétis, anc. nom du Guadalquivir.
Beyrouth, anc. Béryte, ville et port de Turquie d'Asie (Syrie).
Béziers, s.-pr. du dépt de l'Hérault, sur l'Orbe.
Bibracte, anc. v. de Gaule; auj. Autun.
Bidassoa, riv. qui sépare la France de l'Espagne.
Bièvre, petite rivière qui se jette dans la Seine près de Paris.
Bigorre, anc. pays de France, partie de la Gascogne; cap. *Tarbes;* compris auj. dans le dépt des Hautes-Pyrénées.
Bilbao, v. d'Espagne, cap. de la Biscaye.
Birman (empire) ou **Birmanie**, contrée de l'Indo-Chine, entre les poss. angl. et le roy. de Siam; cap. *Mandalé.*
Birmingham, ville d'Angleterre (comté de Warwick), célèbre par ses manufactures d'armes.
Biscaye, prov. d'Espagne, une des trois provinces Basques; cap. *Bilbao.*
Bithynie, anc. contrée d'Asie Mineure (Anatolie); cap. *Prusa* (Brousse).
Blanc (cap), en Afrique, à l'O. du Sahara.
Blanc (le), s.-pr. du dépt de l'Indre.
Blanc (mont), le plus haut sommet des Alpes (Hte-Savoie).
Blanche (mer), grand golfe formé par l'océan Glacial, au N. de la Russie d'Europe.
Blaye, s.-pr. du dépt de la Gironde.
Blidah, v. d'Algérie, située au pied du mont Atlas, s.-pr. du dépt d'Alger.
Blois, ch.-l. du dépt de Loir-et-Cher, sur la Loire.
Bocage (le), partie de la Vendée et du Poitou, couverte de taillis et de haies. Théâtre de la lutte des chouans de 1793 à 1795.
Bogota (Santa-Fé de), v. de l'Amérique mérid., cap. de la Nouvelle-Grenade ou république de Colombie.
Bohême (roy. de), prov. de l'empire d'Autriche; cap. *Prague.*
Bois-le-Duc, v. forte de la Hollande, ch.-l. du Brabant sept.
Bolivie ou **Haut-Pérou**, État de l'Amérique mérid.; prit le nom de Bolivie en souvenir de Bolivar, qui l'aida à s'affranchir du joug de l'Espagne (1825); cap. *la Plata* ou *Chuquisaca.*
Bologne, v. de l'Italie sept. (Romagne).
Bolsena (lac), situé en Italie (territ. rom.), au N.-E. de Viterbe.
Bomarsund, v. forte russe, dans l'île d'Aland; prise par la flotte anglo-française en 1854.
Bombay, ville de l'Hindoustan, cap. de la présidence de Bombay; située sur la côte occident. dans une petite île.
Bombay (présidence de), une des trois grandes divisions de l'Inde anglaise.
Bon (cap), sur la côte de la rég. de Tunis (Afrique sept.).
Bone, anc. Hippone, v. d'Algérie, s.-pr. du dépt de Constantine. Place forte.
Bonifacio (détr. de), entre la Corse et la Sardaigne.
Bonn, v. de Prusse, sur le Rhin.
Bonne-Espérance (cap de), situé au S.-O. de l'Afrique. *V.* le Cap.
Bonneville, s.-pr. du dépt de la Haute-Savoie.
Bordeaux, ch.-l. du dépt de la Gironde; port sur la Garonne.
Bornéo, grande île de la Malaisie, partagée entre les Hollandais et les Anglais; cap. *Bornéo.*
Bornholm, île de l'archipel danois, dans la m. Baltique.
Bornou (roy.), État de la Nigritie, dans le bassin du lac Tchad.
Borodino, village de Russie (gouv. de Moscou), près duquel se livra, en 1812, la bataille de la Moskowa.
Borysthènes, anc. fleuve de Sarmatie; auj. Dniéper.
Bosna-Sérai, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie).
Bosnie, province de la Turquie d'Europe, sur l'Adriatique.
Bosphore de Thrace, anc. détr. de Constantinople.
Boston, v. des États-Unis, cap. de l'État de Massachusets; port considérable.
Bothnie (golfe de), formé par la m. Baltique, entre la Suède et la Russie.
Bothnie, prov. sept. de la Suède, sur la Baltique; se divise en *Bothnie sept.*, ch.-l. *Pitéa;* et *Bothnie occid.*, ch.-l. *Unéa.*
Bouchain, v. du dépt du Nord; place forte, sur l'Escaut.
Bouches-du-Rhône (dépt des), ch.-l. *Marseille;* s.-pr. *Aix* et *Arles* (Provence).
Bougie, ville et port d'Algérie (prov. de Constantine).
Boukhara, v. d'Asie (Turkestan), cap. de la Boukharie.
Boukharest. *V.* Bucharest.
Boukharie, contrée d'Asie, partie S.-E. du Turkestan.
Boulogne-sur-Mer, s.-pr. du dépt du Pas-de-Calais.
Bourbon (île). *V.* Réunion.
Bourbonnais, anc. prov. de France; cap. *Moulins;* comprise dans le dépt de l'Allier.
Bourg, ch.-l. du dépt de l'Ain.
Bourganeuf, s.-pr. du dépt de la Creuse.
Bourges, ch.-l. du dépt du Cher; anc. cap. du Berry.
Bourgogne, anc. prov. de France; cap. *Dijon;* forme auj. les dépts de la *Côte-d'Or*, de l'*Yonne*, de *Saône-et-Loire* et de l'*Ain.*
Bourgogne (canal de), unit l'Yonne à la Saône.
Bouro, une des îles Moluques (Malaisie); poss. hollandaise.
Boussac, s.-pr. du dépt de la Creuse.
Bouvines, village du dépt du Nord. Victoire de Philippe-Auguste sur le comte de Flandre (1214).
Brabant, anc. duché de l'empire Germanique partagé entre la Belgique et la Hollande.
Brabant mérid., prov. de Belgique; cap. *Bruxelles.*
Brabant septentrional, prov. de Hollande; ch.-l. *Bois-le-Duc.*
Bragance, v. de Portugal, cap. de la prov. de Tras-os-Montes.
Brahmapoutra, grand fleuve d'Asie, qui a sa source dans l'Himalaya, et va se jeter dans le golfe du Bengale, près de l'emb. du Gange.
Brandebourg (anc. duché de), prov. de Prusse; cap. *Berlin.*
Brecknock, v. et comté d'Angleterre (pays de Galles).
Bréda, ville forte de Hollande (Brabant sept.).
Brême, une des anc. villes Hanséatiques; ville libre faisant auj. partie de l'empire d'Allemagne; sur le Wéser.
Brenta, riv. d'Italie sept., se jette dans le golfe de Venise.
Brescia, v. forte de l'Italie sept. (Lombardie).
Brésil, vaste empire de l'Amérique mérid., sur l'Atlantique; cap. *Rio-de-Janeiro.*
Bresse, anc. pays de France

partie de la Bourgogne; cap. *Bourg en Bresse;* compris auj. dans le dépt de l'Ain.

BRESSUIRE, s.-pr. du dépt des Deux-Sèvres.

BREST, s.-pr. du dépt du Finistère; port militaire sur l'Atlantique.

BRETAGNE, anc. prov. de France; cap. Rennes; forme auj. les dépts de la *Loire-Inf^re*, du *Morbihan*, du *Finistère*, des *Côtes-du-Nord* et d'*Ille-et-Vilaine.*

BRETAGNE (GRANDE-), la plus grande des îles Britanniques; comprend l'Angleterre et l'Écosse.

BRETAGNE (NOUVELLE-) ou AMÉRIQUE ANGL.; gr. contrée de l'Amérique sept. au N. des États-Unis (poss. angl.); cap. *Québec.*

BRÉTIGNY, village du dépt d'Eure-et-Loir, où fut conclu un traité entre Jean II et Édouard III (1360).

BRIANÇON, s.-pr. du dépt des Hautes-Alpes.

BRIARE (canal de), unit la Seine à la Loire par le canal du Loing.

BRIE, anc. pays de France; cap. *Meaux;* compris auj. dans le dépt de Seine-et-Marne.

BRIENNE, v. du dépt de l'Aube; anc. école militaire.

BRIEY, s.-pr. du dépt de Meurthe-et-Moselle.

BRIGHTON, v. et port d'Angleterre, sur la Manche (Sussex).

BRIGNOLES, s.-pr. du dépt du Var.

BRINDES, auj. BRINDISI, ville et port de l'Italie mérid. (terre d'Otrante).

BRIOUDE, s.-pr. du dépt de la Haute-Loire.

BRISACH, anc. ville du dépt du Haut-Rhin, fortifiée par Vauban; cédée à l'Allemagne en 1871.

BRISGAU, pays qui fait partie du grand-duché de Bade.

BRISTOL (canal de), golfe de la mer d'Irlande.

BRISTOL, ville d'Angleterre (Somerset), port sur l'Avon.

BRITANNIQUES (ILES), dans l'oc. Atlantique, compr. l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande; cap. *Londres.*

BRIVES-LA-GAILLARDE, s.-pr. du dépt de la Corrèze.

BROUSSE, ville de Turquie d'Asie, anc. PRUSA.

BRUGES, v. de Belgique; ch.-l. de la Flandre occid.

BRUNN, v. forte d'Autriche; cap. de la Moravie.

BRUNSWICK (duché de), anc. État de la Confédération Germanique; auj. partie de la Prusse; cap. *Brunswick.*

BRUTIUM, anc. partie mérid. de l'Italie (Grande Grèce); auj. CALABRE.

BRUXELLES, cap. du roy. de Belgique et ch.-l. du Brabant mérid., sur la Senne.

BUCHAREST, cap. de la Valachie et de toute la Roumanie; sur la Dambovitza.

BUCKINGHAM (comté de), comté d'Angleterre, dans le bassin de la Tamise; ch.-l. *Buckingham.*

BUDE ou OFEN, 2e cap. de la Hongrie, sur le Danube; unie à Pesth par un pont de bateaux.

BUÉNOS-AYRES, cap. de la république Argentine et ch.-l. de la prov. du m. nom, sur le Rio de la Plata.

BUGEY, anc. petit pays de France; ch.-l. *Belley;* compr. auj. dans le dépt de l'Ain

BUKOWINE, prov. d'Autriche; cap. *Tschernowitz.*

BULGARIE, prov. sept. de la Turquie d'Europe; cap. *Sophia.*

BURGOS, v. d'Espagne, cap. de la Vieille-Castille.

BUSSANG, v. du dépt des Vosges. Eaux minérales

BYZANCE, anc. v. de Thrace; auj. CONSTANTINOPLE; sur le Bosphore de Thrace.

C

CADÈS, v. et port de la régence de Tunis.

CABOUL, cap de l'Afghanistan et de la prov. du m. nom, sur le Caboul.

CACHEMIR. *V.* KACHMYR.

CADIX, anc. GADÈS, v. et port d'Espagne, dans l'île de Léon (Andalousie).

CAEN, ch.-l. du dépt du Calvados, sur l'Orne.

CAFRERIE, contrée de l'Afrique mérid. sur l'oc. Indien; les Anglais se sont emparés de la *Cafrerie Maritime* et y ont fondé la colonie de *Natal.*

CAGLIARI, cap. de la Sardaigne et de la prov. du m. nom.

CAHORS, ch.-l. du dépt du Lot, sur le Lot.

CAIRE (LE), cap. de l'Égypte, dans la basse Égypte, sur le Nil.

CALABRE, anc. BRUTIUM; contrée mérid. de l'Italie, se divise en trois prov. : 1° *Calabre citérieure*, ch.-l. *Cosenza ;* 2° *Calabre ultér^e* Ire, ch.-l. *Reggio;* 3° *Calabre ultér^e* IIe, ch.-l. *Catanzaro.*

CALAIS, v. et port du dépt du Pas-de-Calais.

CALCUTTA, v. de l'Hindoustan, cap. des poss. angl. de l'Inde et de la présid. du Bengale, sur l'Hougly.

CALÉDONIE, anc. nom de l'Écosse.

CALÉDONIE (NOUVELLE-), archipel de l'Océanie (Mélanésie); la France y a établi des colonies pénitentiaires depuis 1853. Les îles sont : la *Nouvelle-Calédonie* ou *île Balade ; l'île des Pins* et les *îles Loyalty;* ch.-l. *Nouméa* ou *Port-de-France.*

CALICUT, v. de l'Hindoustan (Malabar).

CALIFORNIE, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, sur le grand Océan; cap. *Sacramento;* v. pr. *San-Francisco.*

CALLAO, v. du Pérou, sert de port à Lima, sur le Grand Océan.

CALLE (LA), v. et port d'Algérie (prov. de Constantine).

CALMAR, v. de Suède (Gothie), célèbre par l'acte d'Union qui réunit la Suède, la Norvège et le Danemarck (1397).

CALPÉ (mont), auj. GIBRALTAR, situé vis-à-vis le cap d'*Abyla* (Ceta), avec lequel il formait les *Colonnes d'Hercule.*

CALVADOS, chaîne de récifs sur les côtes de la Manche; ils ont pris leur nom d'un navire espagnol de l'invincible *Armada,* qui y échoua (1588).

CALVADOS (dépt du), ch.-l. *Caen;* s.-pr. *Falaise, Lisieux, Pont-l'Évêque, Bayeux, Vire* (Normandie).

CALVAIRE (mont) ou GOLGOTHA, colline près de Jérusalem où N.-S. JÉSUS-CHRIST fut crucifié.

CALVI, s.-pr. du dépt de la Corse.

CAMARGUE, île située entre les deux bras du Rhône, près la plaine de la *Crau.*

CAMBODGE (roy. de), ou de KHMER, État de l'Indo-Chine, au N.-O. de la Cochinchine; sous la protection de la France depuis 1863; ch.-l. *Penompeng.*

CAMBRAI, s.-pr. du dépt du Nord, sur l'Escaut; v. forte.

CAMBRÉSIS, anc. pays de la Flandre française; cap. *Cambrai;* auj. dans le dépt du Nord.

CAMBRIDGE, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du m. nom. Célèbre université.

CAMPANIE, anc. prov. de l'Italie mérid., comprise auj. dans la prov. de Naples et la terre de Labour; cap. *Capoue.*

CAMPO-FORMIO, village d'Italie sept. près d'Udine (Frioul). Traité de paix signé en 1797 entre la France et l'Autriche.

CANADA, grande contrée de l'Amérique sept., partie de la Nouv.-Bretagne, se divise en *Haut-Canada,* ch.-l. *Toronto;* et *Bas-Canada,* ch.-l. *Québec;* colonie française cédée en 1763 à l'Angleterre par le traité de Paris.

CANARIES (îles), archipel de l'océan Atlantique, situé près des côtes d'Afrique, au S. de Madère; la principale est *Ténériffe* (poss. espagn.).

CANDIE, anc. CRÈTE, grande île de la Méditerranée, au S.-E. de la Grèce; cap. *Candie.*

CANÉE (LA), v. et port de l'île de Candie.

CANIGOU (mont), un des pics les plus élevés des Pyrénées.

CANNES, anc. v. d'Italie (Apulie). Victoire d'Annibal sur les Romains (216 av. J.-C.).

CANNES, v. et port du dépt des Alpes-Marit. Napoléon Ier y débarqua à son retour de l'île d'Elbe (1815).

CANOPE, anc. v. d'Égypte; auj. ABOUKIR.

CANTABRES (monts), chaîne de mont. du N. de l'Espagne.

CANTAL (le plomb du), une des plus hautes montagnes d'Auvergne.

Cantal (dépt du), ch.-l. *Aurillac;* s.-pr. *Mauriac*, *Murat*, *Saint-Flour* (Auvergne).

Canton, v. et port de Chine, sur la baie du m. nom, à l'embouchure du Tchu-Kiang.

Cantorbéry, v. d'Angleterre; un des ch.-l. du comté de Kent; siége de l'archevêque primat d'Angleterre.

Cap (le) ou **Cap de Bonne-Espérance**, anc. **Cap des Tempêtes**, situé à l'extrémité mérid. de l'Afrique.

Cap (colonie du), au S. de l'Afrique; prend son nom du cap de Bonne-Espérance; cap. *le Cap* ou *Capetown* (possess. angl.).

Cap-Breton (île du), ou **Ile Royale**, située à l'emb. du Saint-Laurent (Nouv.-Écosse)

Cap-Vert, situé à l'O. de l'Afrique (Sénégambie).

Capharnaum, anc. v. de Palestine (Galilée), située sur le bord occid. du lac de Tibériade.

Capitanate, prov. d'Italie, sur l'Adriatique; ch.-l. *Foggia* (l'anc. Apulie).

Capitolin (mont), une des sept collines de Rome, près de laquelle se trouvait la roche Tarpéienne.

Capoue, anc. v. de Campanie (terre de Labour).

Cappadoce, anc. contrée de l'Asie Mineure (Caramanie); cap. *Mazaca* ou *Césarée*.

Caprée (île), anc. île de la m. Tyrrhénienne, située à l'entrée du golfe de Naples; séjour de Tibère; auj. **Capri**.

Caracas ou **Léon de Caracas**, v. de l'Amérique mérid.; cap. de la République de Vénézuela.

Carcassonne, ch.-l. du dépt de l'Aude, sur l'Aude.

Cardiff, v. d'Angleterre (pays de Galles), ch.-l. du comté de Glamorgan.

Carie, anc. contrée de l'Asie Min. (Anatolie), sur la m. Egée; v. pr. *Milet*, *Halicarnasse*.

Carinthie, prov. de l'empire d'Autriche, comprend la partie sept. de l'anc. Illyrie; cap. *Klagenfurt*.

Carlisle, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Cumberland.

Carlsbad, v. de Bohême. Eaux minérales.

Carlsruhe, cap. du grand-duché de Bade.

Carmel (mont), un des sommets du Liban (Palestine), s'élève au bord de la Méditerranée; célèbre par la retraite du prophète Élie.

Carniole (duché de), prov. d'Autriche, formée de la partie centr. de l'Illyrie; cap. *Laybach*.

Caroline du Nord, un des États-Unis de l'Amérique sept. sur l'Atlantique; cap. *Raleigh*.

Caroline du Sud, État de l'Amérique sept. situé au S. du précéd.; cap. *Columbia*; v. pr. *Charlestown*.

Carolines (îles) ou **Nouvelles-Philippines**, anc. *îles des Larrons*; archipel du Grand Océan (Micronésie).

Carpathes (monts), grande chaîne de montagnes de l'Autriche qui s'étendent à l'E. et au S.-E.

Carpentras, s.-pr. du dépt de Vaucluse; anc. cap. du comtat Venaissin.

Carthage, anc. v. d'Afrique, v. pr. de la Zeugitane; fondée par Didon, détruite par les Romains (146 av. J.-C.).

Carthagène, v. et port d'Espagne (prov. de Murcie).

Carthagène des Indes, v. et port de la Colombie (Amérique mérid.), sur la m. des Antilles, à l'emb. de la Madeleine.

Caspienne (mer), grande mer intérieure entre l'Europe et l'Asie.

Cassandria, anc. **Potidée**, v. de Turquie d'Europe, dans la Chalcidique.

Cassel, v. de Prusse, anc. cap. de la Hesse-Électorale, sur la Fulda.

Cassin (mont), montagne de l'Italie mérid. (terre de Labour). Célèbre abbaye de bénédictins fondée par saint Benoît en 529.

Cassitérides, anc. nom des îles Sorlingues, célèbres par leurs riches mines d'étain.

Castellane, s.-pr. du dépt des Basses-Alpes.

Castelnaudary, s.-pr. du dépt de l'Aude, sur le canal du Midi.

Castel-Sarrazin, s.-pr. du dépt du Tarn-et-Garonne.

Castiglione, v. d'Italie sept. (Lombardie). Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

Castille (**Nouvelle-**), prov. du centre de l'Espagne; cap. *Madrid*.

Castille (**Vieille-**), prov. d'Espagne, berceau de la monarchie espagn.; cap. *Burgos*.

Castres, s.-pr. du dépt du Tarn, sur l'Agout.

Catay (le) ou **Cathay**, nom que l'on donnait à la Chine au moyen âge.

Catalogne, prov. d'Espagne située au N.-E., sur la Méditerranée; cap. *Barcelone*.

Catane, v. et port de Sicile, au pied du mont Etna; ch.-l. de la prov. du m. nom.

Cateau (le), anc. **Cateau-Cambrésis**, v. du dépt du Nord, célèbre par le traité entre Henri II et Philippe II, roi d'Espagne (1559).

Cattégat, un des détroits qui font communiquer la Baltique et la m. du Nord.

Caucase (monts), grande chaîne de montagnes entre la mer Noire et la m. Caspienne; sépare l'Europe de l'Asie.

Caucase (gouv. du). *V.* **Transcaucasie**.

Caudium, anc. v. d'Italie (Samnium), près de laquelle se trouvait le célèbre défilé où les Romains, vaincus par les Samnites, furent contraints de passer sous le joug (311 av. J.-C.).

Caux (pays de), compris auj. dans le dépt de la Seine-Inférieure (Normandie).

Cayenne, cap. de la Guyane française, située dans une île du m. nom (Amérique mérid.).

Cédron (torrent de), petite riv. de Palestine; passe à Jérusalem et va se jeter dans la m. Morte.

Célèbes (îles), archipel de la Malaisie, à l'E. de Bornéo; la pr. *Célèbes*.

Céleste Empire. *V.* **Chine**.

Celtique (Gaule), ou **Lyonnaise**, une des quatre grandes divisions de la Gaule sous les Romains; v. pr. *Vesontio* (Besançon), *Lugdunum* (Lyon), *Lutèce* (Paris), *Turones* (Tours).

Cenis (mont), un des sommets des Alpes, entre la France et le Piémont. Napoléon I[er] y fit établir une route qui va de Chambéry à Turin.

Centre (canal du), unit la Loire à la Saône.

Céos, auj. **Zéa**, une des îles Cyclades.

Céphalonie, la plus grande des îles Ioniennes, située à l'entrée du golfe de Lépante; ch.-l. *Argostoli*.

Céphise, petite riv. de Grèce qui baigne Athènes et va se jeter dans le golfe d'Athènes.

Céphisse, riv. de Grèce qui va se jeter dans le lac Copaïs.

Cerdagne, anc. contrée qui s'étendait sur les deux versants des Pyrénées; la *Cerdagne française* est comprise auj. dans le dépt des Pyrénées-Orient.; la *Cerdagne espagnole* fait partie de la Catalogne.

Céret, s.-pr. du dépt des Pyrénées-Orient.; sur le Tech.

Cérignoles, v. de l'Italie mérid. (roy. de Naples). Victoire de Gonzalve de Cordoue sur le duc de Nemours (1503).

Cérisoles, v. de l'Italie sept. (Piémont). Victoire du duc d'Enghien sur les Impériaux (1544).

Césarée, nom donné à plusieurs villes anc.; la plus célèbre, *Césarée de Cappadoce*, est auj. **Kaisarièh**.

Cette, v. forte et port du dépt de l'Hérault, entre la Méditerranée et l'étang de Thau.

Cettigne, cap. du Monténégro.

Ceuta, anc. **Abyla**, v. du Maroc, située en face de Gibraltar (poss. espagn.)

Cévennes, grande chaîne de mont. de France qui partent des Pyrénées et vont se rattacher aux Vosges.

Ceylan, grande île de la mer des Indes, au S.-E. de l'Hindoustan; ch.-l., *Colombo* (poss. angl.).

Chalcédoine, anc. v. de Bithynie (Asie Mineure), située sur le Bosphore de Thrace, vis-à-vis de Byzance.

Chalcidique, anc. presqu'île de la Macédoine; ch.-l. *Chalcis*.
Chaldée, anc. partie mérid. de la Babylonie, sur le golfe Persique; auj. Irac-Arabi.
Chalon-sur-Saone, s.-pr du dépt de Saône-et-Loire, sur la Saône et le canal du centre.
Chalons-sur-Marne, ch.-l. du dépt de la Marne. Vict. de Mérovée et d'Aétius sur Attila (451).
Chambéry, ch.-l. du dépt de la Savoie.
Chambord, village du dépt de Loir-et-Cher. Magnifique château élevé par François Ier.
Chamounix (vallée), située au pied du Mont-Blanc (Haute-Savoie).
Champagne, anc. pr. de France, cap. *Troyes;* a formé les dépts de l'*Aube*, des *Ardennes*, de la *Marne* et de la *Haute-Marne*.
Champ-Aubert, village du dépt de la Marne. Victoire de Napoléon Ier sur les alliés.
Champlain (lac), entre le Canada et les États-Unis (Vermont); se déverse dans le St-Laurent.
Chanaan (terre de), anc. nom de la Palestine et de la Phénicie. Les Hébreux y entrèrent conduits par Josué.
Chandernagor, ville de l'Hindoustan (Bengale), sur l'Hougly (poss. française).
Chang-Hai. *V.* Shang-Haï.
Chantilly, v. du dépt de l'Oise. Magnifique château.
Charente, riv. de France qui traverse les deux dépts auxquels elle donne son nom, et se jette dans l'Atlantique.
Charente (dépt de la), ch.-l. *Angoulême;* s.-pr. *Barbézieux*, *Cognac*, *Confolens*, *Ruffec* (Angoumois).
Charente-Inférieure (dépt de la); ch.-l. *la Rochelle;* s.-pr. *Jonzac*, *Marennes*, *Rochefort*, *Saintes* et *Saint-Jean d'Angely* (Aunis et Saintonge).
Charenton, village du dépt de la Seine, au confl. de la Seine et de la Marne. Hospice d'aliénés.
Charleroi, v. de Belgique, sur la Sambre (Hainaut).
Charlestown, v. et port des États-Unis (Caroline du Sud).
Charlestown, v. des États-Unis (Massachusets), près de laquelle se livra la première bataille de la guerre de l'Indépendance.
Charolais, anc. pays de France (Bourgogne); ch.-l. *Charolles*, compris auj. dans le dépt de Saône-et-Loire.
Charolles, s.-pr. du dépt de Saône-et-Loire.
Chartres, ch.-l. du dépt d'Eure-et-Loir, sur l'Eure.
Chartreuse (la grande), monastère fondé par saint Benoît, près de Grenoble.
Charybde, nom donné par les anciens à un gouffre situé en Sicile, vis-à-vis de celui de Scylla (Italie).
Chateaubriant, s.-pr. du dépt de la Loire-Inférieure.
Chateau-Chinon, s.-pr. du dépt de la Nièvre, près de l'Yonne.
Chateaudun, s.-pr. du dépt d'Eure-et-Loir, sur le Loir. Illustrée par sa défense contre les Prussiens en 1870.
Chateau-Gonthier, s.-pr. du dépt de la Mayenne, sur la Mayenne.
Chateaulin, s-pr. du dépt du Finistère, sur l'Aulne.
Chateauroux, ch.-l. du dépt de l'Indre, sur l'Indre.
Chateau-Salins, anc. s.-pr. du dépt de la Meurthe. Cédée à l'Allemagne en 1871; fait partie de l'Alsace-Lorraine.
Chateau-Thierry, s.-pr. du dépt de l'Aisne, sur la Marne.
Chat-el-Arad, fleuve de Turquie d'Asie formé de la réunion du Tigre et de l'Euphrate, se jette dans le golfe Persique.
Chatellerault, s.-pr. du dépt de la Vienne, sur la Vienne. Manufactures d'armes et de coutellerie.
Chatham, ville et port d'Angleterre (comté de Kent), sur la Medway.
Chatillon-sur-Seine, s.-pr. du dépt de la Côte-d'Or.
Chatre (la), s.-pr. du dépt de l'Indre, sur l'Indre.
Chaumont, ch.-l. du dépt de la Haute-Marne, sur la Marne.
Chelles, bourg (Seine-et-Marne). Anc. résidence des mérovingiens. Abbaye fondée par sainte Bathilde (660).
Chemnitz, v. du roy. de Saxe. Industries très importantes.
Chenonceaux, bourg (Indre-et-Loire). Magnifique château sur le Cher.
Cher, riv. de France; affl. de la Loire.
Cher (dépt du); ch.-l. *Bourges;* s.-pr. *Saint-Amand* et *Sancerre* (Berry).
Cherbourg, s.-pr. du dépt de la Manche; port militaire.
Cherchell, anc. Julia-Césarée, ville et port d'Algérie (prov. d'Alger).
Chéronée, anc. ville de Grèce (Béotie), célèbre par les victoires de Philippe (338 av. J.-C.) et de Sylla (87 av. J.-C.).
Chersonèse Cimbrique, anc. nom du Jutland.
Chersonèse Taurique, anc. nom de la Crimée.
Chersonèse de Thrace, anc. nom de la presqu'île de Gallipoli.
Chesapeak (baie de), golfe formé par l'Atlantique entre les Etats de Maryland et Delaware; la Susquehanna, le Potomac et le James-River y ont leur embouchure.
Chester (comté de) ou Cheshire, comté d'Angleterre, sur la mer d'Irlande; ch.-l. *Chester*, sur la Dee.
Cheviots (monts), entre l'Écosse et l'Angleterre; se rattachent aux monts Grampians.
Chicago, v. des États-Unis (Illinois), sur le lac Michigan.
Chichester, ville d'Angleterre, ch.-l. du comté de Sussex.
Chili (république du), État de l'Amérique mérid. entre les Andes et le Grand Océan; cap. *Santiago*.
Chiloé (archipel de), situé dans le Grand Océan, sur la côte du Chili, à qui il appartient.
Chimboraço (mont), le sommet le plus élevé des Andes (répub. de l'Équateur).
Chine (empire de) ou Céleste Empire, vaste État de l'Asie orient. qui s'étend du N. au S.; cap. *Péking*.
Chinon, s.-pr. du dépt d'Indre-et-Loire, sur la Vienne.
Chio ou Chios, auj. *Scio*, île de l'Archipel, sur la côte de l'Anatolie.
Chiraz, v. de Perse, ch.-l. du Fars ou Farsistan; près des ruines de Persépolis.
Christiania, cap. de la Norvège, sur le golfe du m. nom.
Chuquisaca, ou la Plata, ou Sucre, cap. de la Bolivie, et ch.-l. du dépt du m. nom.
Chypre, anc. *Cypre*, grande île de la Méditerranée, au S. de l'Asie Mineure; ch.-l. *Nicosie* (poss. turque).
Cilicie, anc. prov. de l'Asie Mineure, au N. E. de la Syrie; cap. *Tarse*.
Cimmérien (Bosphore), anc. nom du détr. entre la m. Noire et la m. d'Azof; aujourd'hui Jénikaleh.
Ciotat (la). *V.* La Ciotat.
Circassie, contrée montagneuse de la Russie, sur les deux versants du Caucase, divisée en *Circassie occid.* ou *grande Kabarda*, et en *Circassie orient.* ou *petite Kabarda;* ch.-l. *Mozdok*.
Cirta, anc. v. d'Afrique (Numidie); auj. Constantine.
Cisalpine (Gaule). *V.* Gaule.
Citeaux, bourg du dépt de la Côte-d'Or. Célèbre par une abbaye de bénédictins.
Cithéron (mont), anc. mont. de Grèce, situé en Béotie, près de Thèbes, où Œdipe fut exposé; auj. Élatéa.
Civita-Vecchia, v. forte d'Italie (territ. romain); port. sur la Méditerranée.
Civray, s.-pr. du dépt de la Vienne, sur la Charente.
Clain, riv. de France, baigne Poitiers et se jette dans la Vienne.
Clairvaux, bourg du dépt de l'Aube. Avait une magnifique abbaye de bénédictins, auj. maison de détention.
Clamart, bourg du dépt de la Seine.
Clamecy, s.-pr. du dépt de la Nièvre, sur l'Yonne.
Clare, comté d'Irlande (Munster); ch.-l. *Ennis*.
Clazomènes, anc. v. d'Asie Mineure, située en Ionie, au N de Téos; auj. Vourla.

CLERMONT, s.-pr. du dépt de l'Oise.

CLERMONT-FERRAND, ch.-l. du dépt du Puy-de-Dôme, anc. cap. de l'Auvergne.

CLÈVES, v. de Prusse (prov. de Rhin), anc. cap. d'un duché du m. nom.

CLISSON, v. du dépt de la Loire-Infe, célèbre par les guerres de Vendée.

CLOUD (SAINT-). *V.* SAINT-CLOUD.

CLUNY, v. du dépt de Saône-et-Loire, possédait une magnifique abbaye de bénédictins; auj. École normale.

CLYDE, riv. d'Écosse qui se jette dans le golfe du m. nom.

COANGO, fleuve d'Afrique. *V.* ZAÏRE.

COBLENTZ, v. forte de Prusse, située au confluent du Rhin et de la Moselle; prise par les Français en 1794.

COBOURG, une des cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha.

COCHEREL, bourg du dépt de l'Eure. Victoire de Duguesclin sur le captal de Buch.

COCHIN, v. de l'Hindoustan, sur la côte du Malabar (poss. anglaise).

COCHINCHINE, contrée de l'Indo-Chine qui faisait partie de l'empire d'Annam; se divise en : 1° *Cochinchine proprement dite* ou *Annam méridional*, cap. *Hué;* 2° *Cochinchine française* ou *basse Cochinchine*,cédée àla France en 1862; cap. *Saïgon.*

COCYTE, anc. riv. d'Épire qui se jetait dans l'Achéron, un des fleuves des Enfers.

COD (cap), situé à l'E. de l'Amérique sept. (États-Unis), dans l'État de Massachusets.

CŒLIUS (mont), une des sept collines de Rome; auj. SAINT-JEAN DE LATRAN.

COGNAC, s.-pr. du dépt de la Charente, sur la Charente. Grand commerce d'eaux-de-vie.

COÏMBRE, v. de Portugal, sur la Mondego, ch.-l. du Beira.

COIRE, v. de Suisse; ch.-l. du cant. des Grisons.

COLCHESTER, ville d'Angleterre (Essex), port.

COLCHIDE, anc. contrée d'Asie, située au S. du Caucase, sur le Pont-Euxin; forme auj. l'Iméréthie et la Mingrélie (Transcaucasie). Là se trouvait la fameuse Toison d'Or, que Jason, à la tête des Argonautes, vint conquérir.

COLÉAH, v. d'Algérie (prov. d'Alger).

COLLIOURE, v. du dépt des Pyrénées-Orient.; port sur la Méditerranée;priseparLouisXIII.

COLLO, v. et port d'Algérie (prov. de Constantine).

COLMAR, anc. ch.-l. du dépt du Haut-Rhin, sur l'Ill; auj. v. de Prusse (gouv. d'Alsace-Lorraine).

COLOGNE, v. forte de Prusse, sur le Rhin.

COLOMBIE (république de) ou NOUVELLE-GRENADE, État de l'Amérique mérid.; cap. *Santa-Fé de Bogota;* érigée en république, en 1819, par Bolivar, qui l'enleva à l'Espagne.

COLOMBO, cap. de l'île de Ceylan.

COLONE, anc. bourg près d'Athènes consacré aux Euménides, où Œdipe se retira pour mourir.

COLONNE (cap), anc. SUNIUM, promontoire de Grèce, au S.-E. d'Athènes.

COLONNES D'HERCULE, nom donné par les anciens aux promontoires d'*Abyla* (Afrique) et de *Calpé* (Espagne); qui bordent le détroit appelé auj. *Gibraltar.*

COLOPHON, anc. v. d'Asie (Ionie); une des sept villes qui prétendaient avoir donné naissance à Homère.

COLORADO. *V.* RIO COLORADO.

COLOURI, anc. SALAMINE, île de Grèce, sur les côtes de l'Attique.

COLUMBIA (district fédéral de), situé sur la rive gauche du Potomac, entre la Virginie et le Maryland; renferme la v. de *Washington*, cap des États-Unis.

COLUMBIA, v. des États-Unis; ch.-l. de la Caroline du Sud.

COLOMBUS, ville des États-Unis; ch.-l. de l'Ohio.

COMAGÈNE, anc. contrée d'Asie, au N. de la Syrie; avait pour cap. *Samosate.*

COMAYAGUA ou VALLADOLID-LA-NUEVA, v. de l'Amérique centrale; cap. de la république de Honduras.

COME (lac de), lac de l'Italie sept. formé par l'Adda, au pied des Alpes (Lombardie).

COME, v. de l'Italie sept. (Lombardie), sur le lac du m. nom.

COMMENTRY, v. du dépt de l'Allier. Mines de houille et fonderies.

COMMERCY, s.-pr. du dépt de la Meuse, sur la Meuse.

COMORES (îles), groupe d'îles de l'océan Indien, sur la côte de Mozambique; l'une des principales, *Mayotte*, appartient à la France depuis 1834.

COMPIÈGNE, s.-pr. du dépt de l'Oise, sur l'Oise. Château et forêt magnifiques. Jeanne d'Arc y fut faite prisonnière par les Anglais (1430).

CONCARNEAU, v. du dépt du Finistère; port.

CONCORD, v. des États-Unis, sur le Merrimak; ch.-l. du New-Hampshire.

CONDÉ, v. du dépt du Nord, sur l'Escaut. Prise par Louis XII.

CONDOM, s.-pr. du dépt du Gers

CONDOR(POULO). *V.* POULO-CONDOR

CONFLANS, bourg du dépt de la Seine, au confluent de la Seine et de la Marne. Traité entre Louis XI et Charles le Téméraire (1465).

CONFOLENS, s.-pr. du dépt de la Charente, sur la Vienne.

CONGO, fleuve d'Afrique. *V.* ZAÏRE.

CONGO (roy. du), contrée d'Afrique (Guinée Inférieure); cap. *San-Salvador.*

CONNAUGHT, une des quatre provinces de l'Irlande; sur l'Atlantique.

CONNECTICUT, riv. des États-Unis; se jette dans l'Atlantique.

CONNECTICUT, un des États-Unis de l'Amérique sept.; capitales *New-Haven* et *Hartford.*

CONSTANCE, v. du grand-duché de Bade, située sur la frontière suisse, à l'endroit où le Rhin sort du lac de Constance.

CONSTANCE (lac de), grand lac qui sépare la Suisse de l'Allemagne; il est traversé par le Rhin.

CONSTANCE, v. d'Afrique (colonie du Cap). Vins renommés.

CONSTANTINE, v. d'Algérie, ch.-l. de la prov. du m. nom; place forte sur le Rummel. Prise par les Français en 1837.

CONSTANTINOPLE, anc. BYZANCE, cap. de la Turquie d'Europe et de l'Empire ottoman, située sur le détr. du m. nom; les Turcs l'appellent STAMBOUL.

COPAÏS (lac), auj. TOPOLIAS, en Grèce (Béotie).

CONTREXEVILLE, bourg du dépt des Vosges. Eaux ferrugineuses.

COPENHAGUE, cap. du roy. de Danemark, dans l'île de Séeland, sur le Sund.

COQUIMBO, v. et port du Chili; ch.-l. de la prov. du m. nom.

CORBEIL, s.-pr. du dépt de Seine-et-Oise, sur la Seine.

CORBIÈRES, chaîne de montagnes du S. de la France qui se rattachent aux Cévennes.

CORCYRE. *V.* CORFOU.

CORDILLÈRES. *V.* ANDES.

CORDOUE, v. d'Espagne (Andalousie), sur le Guadalquivir; ch.-l. de la prov. du m. nom.

CORÉE, grande presqu'île de la Chine, située entre la m. du Japon et la m. Jaune; cap. *Han-Yang* ou *Han-Tching.*

CORFOU, anc. CORCYRE, la plus import. des îles Ioniennes; cap. *Corfou.*

CORINTHE, v. de Grèce (Morée), située au fond du golfe de Lépante, près de l'isthme auquel elle a donné son nom.

CORINTHE (isthme de), unit la Morée à la Grèce propre.

CORK, ville d'Irlande, ch.-l. du comté du m. nom.

CORNE D'OR, port de Constantinople.

CORNOUAILLES ou CORNWALL, comté d'Angleterre, situé au S.-O. entre la Manche et le canal de Bristol; ch.-l. *Bodmin.*

CORNOUAILLES, petit pays qui faisait partie de la basse Bretagne et avait pour ch.-l. *Quimper.*

COROGNE (LA), ville et port d'Espagne (Galice), ch.-l. de la prov. du m. nom.

COROMANDEL (côte du), contrée de l'Hindoustan, sur le golfe du Bengale, où se trouvent situées les v. de *Madras, Pondichéry, Tranquebar;* fait partie du Karnatic.

CORONÉE, anc. v. de Béotie. Vict. d'Agésilas sur les Athéniens (394 av. J.-C.)

CORRÈZE, riv. de France, affl. de la Vézère.

CORRÈZE (dépt de la), ch.-l. *Tulle;* s.-pr. *Brives* et *Ussel* (Limousin).

CORSE (île de), grande île de la Méditerranée, au N. de la Sardaigne; cédée à la France par les Génois en 1768, elle forme un dépt; ch.-l. *Ajaccio;* s.-pr. *Bastia, Calvi, Corte, Sartène.*

CORTE, s.-pr. du dépt de la Corse, place forte; cap. de la Corse sous le gouv. de Paoli.

COS, anc. île de la m. Égée (Sporades), aujourd'hui Co ou STANCO.

COSENZA, v. de l'Italie mérid., ch.-l. de la Calabre citérieure.

COSNE, s.-pr. du dépt de la Nièvre, sur la Loire.

COSSÉIR, v. de la haute Égypte; port sur la mer Rouge; lieu d'embarquement des pèlerins pour la Mecque.

COSTA-RICA (république de), État de l'Amérique centrale, au S.-E. du Nicaragua; cap. *San-José de Costa-Rica.*

COTE-D'OR (dépt de la), prend son nom d'une chaîne de collines qui le parcourt du N. au S.; ch.-l. *Dijon;* s.-pr. *Beaune, Châtillon, Semur.*

COTENTIN (presqu'île du), s'avance dans la Manche, où elle est terminée au N.-O. par le cap de la Hogue, et au N.-E. par le cap de Barfleur; comprise auj. dans le dépt de la Manche.

COTES-DU-NORD (dépt des), département maritime sur la Manche, comprend toutes les côtes du N. de la Bretagne; ch.-l. *Saint-Brieuc;* s.-pr. *Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac.*

COTOPAXI, volcan de l'Amérique mérid. (Équateur).

COULOMMIERS, s.-pr. du dépt de Seine-et-Marne.

COUMASSIE, v. d'Afrique (Guinée sup.); cap. des Achantis.

COURBEVOIE, village du dépt de la Seine, sur la Seine, au pied du mont Valérien.

COURLANDE ou gouv. de MITTAU, prov. de la Russie d'Europe, sur la Baltique; ch.-l. *Mittau.*

COURTRAY, v. de Belgique (Flandre occident.). Défaite des Français par les Flamands (1302), et victoire des Français sur les Autrichiens (1794).

COUTANCES, s.-pr. du dépt de la Manche.

COUTRAS, v. du dépt de la Gironde. Victoire de Henri IV sur le duc de Joyeuse (1587).

CRACOVIE, v. d'Autriche (Galicie), cap. du grand-duché de Cracovie, anc. cap. de la Pologne, réunie à l'Autriche en 1846.

CRAU, vaste plaine du dépt des Bches-du-Rhône, entre la Camargue et l'étang de Berre.

CRAPONNE (canal de), dans le dépt des Bches-du-Rhône; unit la Durance au Rhône.

CRÉCY, v. du dépt de la Somme. Victoire d'Édouard III sur les Français (1346).

CREIL, v. du dépt de l'Oise. Fabrique de porcelaine.

CRÉMONE, v. de l'Italie sept. (Lombardie), sur le Pô. Prise par les Français (1800).

CRESPY-EN-LAONNAIS, anc. v. forte du dépt de l'Aisne, sur l'Aisne. Traité de paix entre François I[er] et Charles-Quint.

CRÈTE, anc. grande île de la Méditerranée au S.-E de la Grèce; auj CANDIE.

CREUSE, riv. de France; affl. de la Vienne.

CREUSE (dépt de la), ch.-l. *Guéret;* s.-p. *Aubusson, Bourganeuf, Boussac* (Marche).

CRIMÉE, anc. TAURIDE ou CHERSONÈSE TAURIQUE, presqu'île de la Russie d'Europe, à laquelle elle est jointe par l'isthme de Pérékop; fait partie du gouv. de Tauride.

CROATIE (roy. de), prov. d'Autriche qui est jointe à l'*Esclavonie;* cap. *Agram.*

CRONSTADT, ville forte et port militaire de Russie d'Europe (gouv. de Saint-Pétersbourg), située dans une île du golfe de Finlande.

CUBA, la plus grande des Antilles; cap *la Havane* (poss. espagnole).

CUMBERLAND, comté d'Angleterre; ch.-l. *Carlisle.*

CUMES, anc. ville de Campanie; séjour d'une sibylle célèbre. On en voit auj. les ruines près de Pouzzoles (prov. de Naples).

CUME ou CYME, anc. v. d'Asie Mineure (Lydie); colonie grecque

CUNAXA, anc. ville de Babylonie, près de l'Euphrate. Victoire d'Artaxerce II sur son frère, Cyrus le Jeune (401 av. J.-C.)

CURAÇAO, la plus importante des Antilles hollandaises, (Iles sous le Vent) cap. *Willemstad.*

CUZCO, v. du Pérou, ch.-l. du dépt du m. nom, anc. cap. de l'empire des Incas.

CYCLADES (c.-à-d. rangées en cercle), groupe d'îles de l'Archipel, à l'E. de la Grèce, dont elles forment un des nomes; ch.-l. *Hermopolis* ou *Syra,* dans l'île de Syra.

CYDNUS, anc. riv. de Cilicie. Alexandre le Grand faillit mourir pour s'être baigné dans ses eaux glacées; l'empereur Frédéric Barberousse s'y noya (1190). Auj. KARASOU.

CYNOCÉPHALES, dans l'anc. Thessalie, à l'E. de Pharsale.

CYRÉNAÏQUE, anc. contrée d'Afrique, partie occid. de la Libye; cap. *Cyrène.*

CYR (SAINT-). V. SAINT-CYR.

CYTHÈRE, anc. île de Grèce, au S. de la Laconie, célèbre par son temple de Vénus, auj. CÉRIGO.

D

DACIE, anc. contrée d'Europe, au N. de la Mésie; réduite en prov. romaine par Trajan.

DAKOTAH, territoire des États-Unis habité par les Sioux.

DAGHESTAN, territoire de la Russie d'Europe, situé au N.-E. du Caucase, sur la mer Caspienne; ch.-l. *Derbent.*

DAGO, île de la mer Baltique, à l'entrée du golfe de Finlande.

DAHOMEY (roy. de), contrée de l'Afrique occid. (Guinée sup.), qui fait partie de la côte des Esclaves; cap *Abomey.*

DALÉCARLIE, anc. prov. de Suède; auj. pr. de STORA-KOPPARBERG.

DALMATIE (roy. de), prov. d'Autriche, sur l'Adriatique; cap. *Zara.*

DAMAS, v. de Syrie, cap. du pachalik de Damas.

DAMIETTE, v. et port de la basse Égypte, sur le Nil. Prise par saint Louis (1249).

DANAPRIS, anc. fleuve de Sarmatie; auj. le DNIÉPER.

DANASTAR, anc. fleuve de Sarmatie, auj. le DNIESTER.

DANEMARK (roy. de), contrée du N. de l'Europe; cap *Copenhague.* Dépossédé du Holstein, du Sleswig et du Lauenbourg par la Prusse en 1866. Il ne se compose plus que du *Jutland,* de l'*archipel Danois,* de l'*Islande* et du *Groënland.*

DANTZICK, v. et port de Prusse; ch.-l. de la Prusse occidentale; située à l'embouch. de la Vistule, dans le golfe de Dantzick.

DANUBE, l'un des plus grands fleuves de l'Europe; a sa source dans la forêt Noire, traverse l'Allemagne du Sud, l'Autriche, la Hongrie, la Turquie, et va se jeter dans la mer Noire.

DARDANELLES (détr. des) ou de GALLIPOLI, anc. HELLESPONT; fait comm. l'Archipel et la m. de Marmara.

DARFOUR (roy. de), contrée de l'Afrique centrale dans la partie orient. de la Nigritie; cap. *Tendelti,* anc. cap. *Kobé.*

DARIEN (golfe de), formé par la m. des Antilles, au N.-E. de la Nouvelle-Grenade.

DARMSTADT, v. de l'empire d'Allemagne, cap. du grand-duché de Hesse-Darmstadt.

DAUPHINÉ, anc. prov. de France, cap. *Grenoble;* a formé les dépts de l'*Isère,* de la *Drôme* et des *Hautes-Alpes.*

DAVIS (détroit de), fait comm.

la mer de Baffin avec l'océan Atlantique.

DAX, s.-pr. du dépt des Landes, sur l'Adour.

DÉCAN. *V.* DEKHAN.

DECAZEVILLE, bourg du dépt de l'Aveyron. Mines de houille et forges très importantes.

DÉE, nom de plusieurs riv. de laGrande-Bretagne, dont l'une passe à Chester et se jette dans la m. d'Irlande; une autre, en Écosse, tombe dans la mer du Nord.

DELAWARE, fleuve des États-Unis; baigne Philadelphie et se jette dans l'Atlantique.

DELAWARE, un des États de l'Amérique sept.; cap. *Dover.*

DELFT, v. de la Hollande mérid. célèbre par ses faïences.

DELHI, v. de l'Hindoustan, sur la Djemma; ch.-l. de la prov. du m. nom; anc cap. du Grand-Mogol (poss. angl.).

DÉLOS, anc. une des Cyclades, où, suivant la myth., naquirent Apollon et Diane.

DELPHES, anc. v. de Grèce (Phocide), célèbre par son temple d'Apollon, où siégeait la pythie.

DELTA, territoire compris entre les bras du Nil.

DEMBÉA, grand lac d'Afrique (Abyssinie), traversé par le Nil bleu.

DÉMÉRARY, riv. de l'Amérique mérid. (Guyane angl.), se jette dans l'Atlantique.

DENAIN, ville du dépt du Nord. Vict. de Villars sur le prince Eugène (1712).

DENBIGH, v. d'Angleterre (pays de Galles), ch.-l. du comté du m. nom.

DENDERAH, anc. TENTYRA, village de la haute Égypte; temple magnifique, où se trouvait le célèbre zodiaque transporté en France en 1822.

DENIS (SAINT-). *V.* SAINT-DENIS.

DENDERMONDE. *V.* TERMONDE.

DENDRE, riv. de Belgique, affl. de l'Escaut.

DERBEND, v. forte et port de la Russie d'Europe, sur la mer Caspienne, ch.-l. du Daghestan.

DERBY, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Derby.

DÉSIRADE (LA), une des petites Antilles françaises; séparée de la Grande-Terre (Guadeloupe) par un canal.

DESSAU, v. d'Allemagne, cap. du duché de Analt-Dessau.

DETMOLD, v. d'Allemagne, cap. de la principauté de Lippe-Detmold.

DÉTROIT, ch.-l. de l'État de Michigan (Amériq. sept.), sur une riv. du m. nom

DEUX-PONTS, v. de la Bavière Rhénane, anc. cap. du duché du m. nom.

DEULE, riv. de France, passe à Lille et se jette dans la Lys.

DEVONPORT, v. et port d'Angleterre (Devonshire), qui est jointe à Plymouth.

DEVONSHIRE ou comté de DEVON, situé au S.-O. de l'Angleterre, sur la Manche; ch.-l. *Exeter.*

DIARBÉKIR, ville de la Turquie d'Asie (Arménie), sur le Tigre.

DIE, s.-pr. du dépt de la Drôme, sur la Drôme.

DIÉMEN (terre de) ou TASMANIE, île de l'Océanie (Mélanésie), située au S.-E. de l'Australie, dont elle est séparée par le détr. de Bass; ch.-l. *Hobart-Town* (poss. angl.).

DIEPPE, s.-pr. du dépt de la Seine-Infe; port à l'embouch. de l'Arques.

DIEU (île) ou d'YEU, dans l'océan Atlantique, sur la côte du dépt de la Vendée, dont elle dépend.

DIGNE, ch.-l. du dépt des Basses-Alpes.

DIJON, ch.-l. du dépt de la Côte-d'Or, sur l'Ouche et le canal de Bourgogne; anc. cap. de la Bourgogne.

DINAN, s.-pr. du dépt des Côtes-du-Nord; port sur la Rance.

DINANT, v. forte de Belgique, sur la Meuse.

DINARIQUES (ALPES), chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, qui continue les Alpes Juliennes et se rattache aux monts Balkans.

DIOLI-BA ou NIGER. *V.* ce nom.

DIVES, riv. de France, qui baigne les dépts de l'Orne, du Calvados, et se jette dans la Manche.

DJEDDAH, v. d'Arabie (Hedjaz), sur la m. Rouge; sert de port à la Mecque.

DJELEM, anc. HYDASPE, riv. de l'Hindoustan, affl. du Tchenab (Pendjab).

DJEMNA, riv. de l'Hindoustan; affl. du Gange.

DJEYPOUR, v. de l'Hindoustan dans le territ. des Radjepouts. (États tribut. des Angl.).

DJIHOUN ou AMOU-DARIA, anc. OXUS, grand fleuve du Turkestan, qui se jette dans la m. d'Aral.

DNIEPR ou DNIÉPER, anc. BORYSTHÈNE, grand fleuve de la Russie d'Europe; se jette dans la mer Noire.

DNIESTR ou DNIESTER, fleuve de la Russie d'Europe qui traverse la Bessarabie et se jette dans la m. Noire.

DOBROUDJA (presqu'île de), comprise entre la mer Noire et le Danube, sur la côte N.-E. de la Bulgarie.

DODONE, anc. v. d'Épire, célèbre par son temple de Jupiter.

DOFRINES (monts) ou ALPES SCANDINAVES, chaîne de montagnes qui sert de limite entre la Norwège et la Suède.

DOIRE-BALTÉE, riv. de l'Italie sept., affl. du Pô.

DOIRE-RIPAIRE, riv. de l'Italie sept., se jette dans le Pô, près de Turin.

DOLE, s.-pr. du dépt du Jura, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin.

DOMBES (principauté de), anc. pays de France; cap. *Trévoux;* compris auj. dans le dépt de l'Ain.

DOMFRONT, s.-pr. du dépt de l'Orne.

DOMINICAINE (république). *V.* SAINT-DOMINGUE et HAÏTI.

DOMINIQUE (LA), une des petites Antilles angl.; ch.-l. *Roseau.*

DOMREMY, village du dépt des Vosges, près de Neufchâteau, où naquit Jeanne d'Arc (1412).

DON, anc. TANAÏS, grand fleuve de la Russie d'Europe; se jette dans la m. d'Azof.

DONGOLAH, anc. roy. de NUBIE, traversé par le Nil; ch.-l. Dongolah; fait auj. partie des poss. égyptiennes.

DORCHESTER, ville d'Angleterre, ch.-l. du comté de Dorset.

DORDOGNE, riv. de France qui se joint à la Garonne au Bec d'Ambez et forme la Gironde.

DORDOGNE (dépt de la), ch.-l. *Périgueux;* s.-pr. *Bergerac, Nontron, Ribérac* et *Sarlat,* formé de l'anc. Périgord (Guyenne).

DORDRECHT, v. de la Hollande mérid., sur une île de la Meuse.

DORE (mont), fait partie des monts d'Auvergne; son point culminant est le *puy de Sancy.*

DORE (MONT-), village du dépt du Puy-de-Dôme. Eaux minér.

DORIDE, anc. contrée de Grèce, au S. du mont Œta, partie de la Phocide.

DORIDE, anc. presqu'île de l'Asie Mineure (Carie), peuplée par les Doriens; v. pr. *Gnide* ou *Cnide.*

DORSET, comté d'Angleterre; ch.-l. *Dorchester.*

DORYLÉE, anc. v. d'Asie Mineure. Vict. de Godefroi de Bouillon sur les Turcs (1097).

DOUAI, s.-pr. du dépt du Nord, place forte, sur la Scarpe.

DOUBS, riv. de France, affl. de la Saône.

DOUBS (dépt du), ch.-l. *Besançon;* s. pr. *Baume-les-Dames, Montbéliard* et *Pontarlier* (Franche-Comté).

DOULLENS, s.-pr. du dépt de la Somme.

DOURO ou DUERO, grand fleuve qui arrose l'Espagne, puis le Portugal, et se jette dans l'Atlantique, près d'Oporto.

DOUVRES, v. et port d'Angleterre (Kent), situé sur la Manche, en face de Calais.

DOVER, v. des États-Unis, ch.-l. du Delaware.

DRAC, riv. de France, affl. de l'Isère.

DRAGUIGNAN, ch.-l. du dépt du Var.

DRAVE, riv. d'Autriche qui reçoit la Mür et se jette dans le Danube.

DRENTHE, prov. de la Hollande; ch.-l. *Assen.*

DRÉPANE, anc. v. de Sicile. Vict. d'Annibal sur Claudius Pul-

cher (249 av. J.-C.). Auj. TRAPANI.

DRESDE, cap. du roy. de Saxe, sur l'Elbe.

DREUX, s.-pr. du dépt d'Eure-et-Loir. Victoire de François de Guise sur le prince de Condé, chef des protestants (1562).

DRIN, riv. de Turquie d'Europe (Albanie); se jette dans l'Adriatique.

DRIN ou DRINA, riv. de la Turquie d'Europe qui sépare la Bosnie de la Servie, et se jette dans la Save.

DROGHEDA, v. et port d'Irlande (Munster), ch.-l. du comté du m. nom.

DROME, riv. de France; affl du Rhône.

DROME (dépt de la), ch.-l. *Valence;* s.-pr. *Montélimar* et *Die* (Dauphiné).

DRONTHEIM ou TRONDHEIM, v. et port de Norwège.

DUBLIN, cap. de l'Irlande et du comté du m. nom (Leinster).

DUMFRIES, v. et port d'Ecosse, ch.-l. du comté du m. nom.

DUNBAR, v. d'Écosse (Haddington). Vict. de Cromwell sur l'armée royale (1650).

DUNDÉE, v. et port d'Écosse, à l'embouch. du Tay (Forfar).

DUNES (LES), près de Dunkerque. Vict. de Turenne sur les Espagnols (1658).

DUNKERQUE, s.-pr. du dépt du Nord, port et place forte.

DURANCE, riv. de France; affl. du Rhône.

DURHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du même nom, sur les côtes de la m. du Nord.

DUSSELDORF, ville de la Prusse Rhénane, sur le Rhin.

DWINA (du Nord), fleuve de la Russie d'Europe qui se jette dans la mer Blanche.

DWINA (du Sud) ou DUNA, fleuve de la Russie d'Europe qui se jette dans le golfe de Livonie.

DYLE, riv. de Belgique; jointe à la Nèthe, elle forme le Ruppel.

DYRRACHIUM, anc. v. d'Albanie; auj. DURAZZO.

DZOUNGARIE, contrée de l'Asie centrale, entre le Turkestan chinois et la Sibérie; fait auj. partie des poss. russes.

E

EAUX-BONNES, village du dépt des Basses-Pyrénées, célèbre par ses eaux thermales.

ÈBRE, anc. IBÈRE, grand fleuve d'Espagne; se jette dans la Méditerranée.

ECBATANE, anc. v. d'Asie, cap. de la Médie (Perse); auj. HAMADAN.

ÉCHELLES DU LEVANT, ports de commerce de la Méditerranée, sous la domination musulmane.

ECKMUHL, v. de Bavière. Vict. de Napoléon Ier sur les Autrichiens (22 avril 1809).

ÉCLUSE (L'), v. et port de Hollande. Victoire des Anglais sur la flotte française (1340). Elle a été prise par les Français en 1647 et 1794.

ÉCLUSE (L'), petit fort du dépt de l'Ain.

ÉCOSSE, anc. CALÉDONIE, partie N. de la Grande-Bretagne, à laquelle elle a été réunie depuis 1603; cap. *Edimbourg.*

ÉCOSSE (NOUVELLE-) ou ACADIE, presqu'île de l'Amérique sept. partie de la Nouv.-Bretagne; cap. *Halifax* (possess. angl.).

ÉCOUEN, v. du dépt de Seine-et-Oise. Maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur, fondée par Napoléon Ier en 1807.

ÉDEN, anc. nom du Paradis terrestre.

ÉDESSE, anc. v. de Mésopotamie, fondée par Nemrod; auj. RÉHA ou ORFA.

ÉDIMBOURG, cap. de l'Écosse, ch.-l. du comté du m. nom, ou Mid-Lothian, anc cap. des rois d'Écosse.

ÉGÉE (mer), auj. ARCHIPEL.

ÉGINE, île de Grèce, située à l'entrée du golfe d'Athènes.

ÉGLISE (États de l'), anc. partie centrale de l'Italie soumise à la domination du Pape; cap. *Rome;* réunis au roy. d'Italie en 1870.

ÉGYPTE, contrée du N. de l'Afrique, se divise : 1° en *basse Égypte,* cap. le *Caire,* cap. de toute la contrée; 2° en *moyenne-Égypte;* v. p. *Gizeh;* 3° en *haute-Égypte;* v. pr. *Syout.*

ELBE, grand fleuve d'Allemagne; prend sa source en Bohême et se jette dans la mer du Nord.

ELBE (île d'), dans la m. Tyrrhénienne, près de la côte de Toscane, de qui elle dépend. Napoléon Ier y résida de mai 1814 au 26 fév. 1815; ch.-l. *Porto-Ferrajo.*

ELBEUF, v. du dépt de la Seine-Inférieure, sur la Seine.

ELBROUZ (mont), le plus haut sommet du Caucase, entre le gouv. de Stavropol et la Mingrélie.

ELCHINGEN, village de Bavière. Vict. du maréchal Ney sur les Autrichiens (14 oct. 1805).

ELDORADO, anc. pays imaginaire où régnaient la richesse et l'abondance, et qu'on croyait situé dans l'Amérique du Sud.

ÉLEUSIS, anc. bourg de Grèce (Attique), célèbre par son temple de Cérès; auj. *Lepsina.*

ÉLIDE, anc. prov de Grèce (Péloponèse); réunie auj. à l'Achaïe, elle forme un nome; ch.-l. *Patras.*

ELSENEUR ou HELSINGOR, v. et port de Danemark (Séeland) sur le Sund.

EMBRUN, s.-pr. du dépt des Hautes-Alpes; v. forte.

ÉMILIE, anc. prov. de l'empire romain, qui comprenait à peu près les pays qui devinrent depuis les duchés de Parme, de Modène et la Romagne; cap. *Placentia* (Plaisance).

EMMAÜS, bourg de Judée, près de Jérusalem.

EMS, bourg de Prusse (duché de Nassau). Eaux thermales.

EMS, riv. d'Allemagne qui a sa source en Westphalie; se divise en *Ems occid.* et *Ems orient.*, et se jette dans la mer du Nord.

ENGADINE, vallée de Suisse (canton des Grisons).

ENTRE DOURO ET MINHO, prov. du Portugal; v. pr. *Braga* et *Porto.*

ÉOLIDE ou ÉOLIE, anc. contrée d'Asie Mineure, au N. de l'Ionie.

ÉOLIENNES (îles) ou VULCANIENNES, anc. entre l'Italie et la Sicile, auj. LIPARI.

ÉPERNAY, s.-pr. du dépt de la Marne, sur la Marne.

ÉPHÈSE, anc. v. d'Asie Mineure (Lydie). Magnifique temple de Diane, incendié par Érostrate (356 av. J.-C.); cap. de la prov. d'Asie sous les Romains.

ÉPIDAURE, anc. v. de Grèce (Argolide), célèbre par le temple d'Esculape; auj. PIDAVRO.

ÉPINAL, ch.-l. du dépt des Vosges, sur la Moselle.

ÉPIRE, anc. contrée de Grèce; forme auj. l'Albanie mérid. (Turquie).

ÉQUATEUR (république de l'), État de l'Amérique mérid., sur le grand Océan; traversé au N. par l'Équateur; cap. *Quito.*

EPSOM, v. d'Angleterre (Surrey). Eaux minérales.

ERDRE, riv. de France qui se jette dans la Loire à Nantes.

ÉRÈBE, myth., fleuve des Enfers.

ERFURTH, v. de Prusse (prov. de Saxe), où eut lieu la célèbre entrevue entre Napoléon Ier et le czar Alexandre (27 sept. 1808).

ÉRIDAN, anc. fleuve d'Italie; auj. le Pô.

ÉRIÉ, lac situé entre l'Amérique anglaise et les États-Unis; de son extrémité N.-E. sort le Niagara.

ÉRIN, anc. nom de l'Irlande.

ÉRIVAN, v. forte de Russie d'Asie, cap. de l'Arménie russe.

ÉRYTHRÉE, anc. nom de la mer des Indes.

ERZEROUM, v. de la Turquie d'Asie (Arménie). Fabriques d'armes renommées.

ESCAUT, grand fleuve qui a sa source dans le dépt de l'Aisne, passe en Belgique, et va se jeter dans la m. du Nord.

ESCLAVES (côte des), contrée maritime de l'Afrique (Guinée Supérieure), où la traite est encore en vigueur; le pays princ. est le roy. de Dahomey.

ESCLAVE (lac de l'), situé au N.-E. de l'Amérique sept., reçoit la riv. de l'Esclave; qui, après l'avoir traversé, prend le nom de Mackenzie.

ESCLAVONIE, contrée de l'Autriche qui, jointe à la Croatie, forme une prov.; v pr. *Essek.*

ESPAGNE (roy. d'), contrée de l'Europe mérid.; cap. *Madrid.*

ESPALION, s.-préf. de l'Aveyron, sur le Lot.

ESQUILIN (mont), une des sept collines de Rome; auj. SAINTE-MARIE-MAJEURE.

ESSEX, comté d'Angleterre; ch.-l. *Chelmsford;* v. pr. *Colchester.*

ESSLING, v. d'Autriche, près de Vienne. Vict. de Napoléon Ier sur les Autrichiens, 22 mai 1809.

ESSONNE, riv. de France qui prend sa source dans le Loiret et se jette dans la Seine, à Corbeil.

ESSONNE, bourg du dépt de Seine-et-Oise. Papeteries, fonderies et manufactures.

ESTHONIE ou gouv. de REVEL, prov. de la Russie d'Europe, sur la côte mérid. du golfe de Finlande; ch.-l. *Revel.*

ESTRAMADURE, prov. du centre de l'Espagne; cap. *Badajoz.*

ESTRAMADURE, prov. du Portugal; cap. *Lisbonne.*

ESTRELLA (Sierra d'), chaîne de montagnes du Portugal qui s'étend entre le Beira et l'Estramadure et se termine au cap Rocca.

ESZEK, v. forte d'Autriche, sur la Drave, près de son confl. avec le Danube.

ÉTAMPES, s.-pr. du dépt de Seine-et-Oise.

ÉTATS-UNIS, république fédérative de l'Amérique sept.; composée de treize États en 1776, à l'époque de la déclaration de l'Indépendance; l'*Union Américaine* compte auj. trente-sept États; cap. *Washington*, siège du congrès.

ÉTHIOPIE, anc. contrée d'Afrique, située au S. de l'Égypte et de la Libye; comprise auj. en partie dans l'Abyssinie.

ETNA (mont), volcan de Sicile (prov. de Catane).

ÉTOLIE, anc. prov. de Grèce; cap. *Thermos;* réunie auj. à l'*Acarnanie*, elle forme un nome; cap. *Missolonghi.*

ÉTON, v. d'Angleterre (Buckingham), sur la Tamise. Célèbre par son collège.

ÉTRETAT, village du dépt de la Seine-Inf^{e}.

ÉTRURIE, anc. prov. de l'Italie, sur la m. Tyrrhénienne; auj. TOSCANE.

EU, v. du dépt de la Seine-Inférieure. Château historique.

EUBÉE, anc. grande île de Grèce; auj. NÉGREPONT.

EUPATORIA, v. et port de Russie d'Europe (Crimée).

EUPHRATE, fleuve de la Turquie d'Asie; s'unit au Tigre pour former le Chat-el-Arad, qui va se jeter dans le golfe Persique.

EURE, riv. de France, affl. de la Seine.

EURE (dépt de l'); ch.-l. *Évreux;* s.-pr. les *Andelys*, *Bernay*, *Louviers*, *Pont-Audemer* (Normandie).

EURE-ET-LOIR (dépt d'); ch.-l. *Chartres;* s.-pr. *Dreux*, *Châteaudun* et *Nogent-le-Rotrou.*

EUROPE, une des cinq parties du monde; la 2e comme population (300,000,000 h.) après l'Asie, quoique la plus petite comme superficie.

EUROTAS, anc. riv. de Grèce, passait à Sparte; auj. IRI ou VASILI-POTAMO.

ÉVIAN, v. de France (Haute-Savoie), sur le lac de Genève. Eaux minérales.

ÉVORA, v. du Portugal, cap. de la prov. de l'Alem-Tejo.

ÉVREUX, ch.-l. du dépt de l'Eure, sur l'Iton.

EXETER, ch.-l. du comté de Devon ou Devonshire, à l'emb. de l'Exe, dans la Manche.

EYLAU, v. de Prusse (Prusse orient.), près de Kœnigsberg. Victoire de Napoléon Ier sur les Russes (8 fév. 1807).

F

FAENZA, v. d'Italie (Romagne).

FAISANS (île des) ou de la CONFÉRENCE, île de la Bidassoa (Guipuzcoa), où fut conclu le traité des Pyrénées (1659).

FALAISE, s.-préf. du dépt du Calvados.

FALERNE, anc. bourg de Campanie, près de Cumes. Célèbre par ses vins.

FALHUN, v. de Suède, ch.-l. de la préfect. de Stora-Kopparberg (anc. Dalécarlie).

FALKIRK, v. forte d'Ecosse, comté de Stirling.

FALKLAND (îles) ou MALOUINES, archipel de l'Amérique mérid., à l'E. du détr. de Magellan, dans l'Atlantique.

FALSTER, île de l'archipel danois.

FAREWELL, cap. de l'Amérique sept., au S. du Groënland.

FARO, v. et port du Portugal, ch.-l. de la prov. de l'Algarve.

FARO (cap), au N.-E. de la Sicile.

FARS ou FARSISTAN, anc. PERSIDE, prov. de Perse sur le golfe Persique; ch.-l. *Chiraz.*

FAUCIGNY, anc. pays qui faisait partie du duché de Savoie; cap. *Bonneville ;* compris auj. dans le dépt de la Haute-Savoie.

FAUCILLES (monts), chaîne de mont. qui se détachent du plateau de Langres et vont se souder aux Vosges mérid.

FÉCAMP, v. et port du dépt de la Seine-Inf^{e}, sur la Manche.

FELLATAHS ou FOULAHS (empire des), contrée de l'Afrique centrale (Soudan) divisée en plusieurs roy.; le pr. est le *Fouta-Djalon.*

FER (île de), une des Canaries, où passait l'ancien méridien de Paris.

FERNAMBOUC. *V.* PERNAMBOUC.

FERNANDO-PO, île du golfe de Guinée, qui, bien que poss. espagnole, a la colonie anglaise de Clarence.

FERNEY, v. du dépt de l'Ain.

FÉROÉ (îles), archipel de l'océan Atlantique, au S.-E. de l'Islande (possess. danoise).

FERRARE, v. de l'Italie sept. (Romagne), sur le Pô.

FERROL (LE), v. d'Espagne (Galice), port militaire.

FEU (terre de) ou archipel de MAGELLAN, au S. de l'Amérique mérid.; séparé de la Patagonie par le détr. de Magellan.

FEZ, v., 2e cap. du Maroc (Barbarie).

FEZZAN, pays de Barbarie; sous la dom. du pacha de Tripoli; ch.-l. *Mourzouk.*

FIGEAC, s.-préf. du dépt du Lot.

FIFE (comté de), comté maritime d'Écosse; ch.-l. *Cupar.*

FILIBÉ. *V.* PHILIPPOPOLI.

FINISTÈRE (cap), au N.-O. de l'Espagne (Galice).

FINISTÈRE (cap) ou LAND'S END. *V.* ce nom.

FINISTÈRE (dépt du); ch.-l. *Quimper;* s.-préf. *Brest*, *Morlaix*, *Quimperlé*, *Châteaulin* (Bretagne).

FINLANDE (golfe de), formé par la m. Baltique, au N.-O. de la Russie d'Europe.

FINLANDE (grand-duché de), contrée de la Russie d'Europe, sur le golfe de Finlande et celui de Botnie; cap. *Hesinfors;* anc. cap. *Abo.*

FINMARK, prov. sept. de la Norvège, habitée par les Lapons.

FIONIE, île de l'archipel danois, entre le grand Belt et le petit Belt; ch.-l. *Odensée.*

FLANDRE, anc. prov. de France; ch.-l. *Lille;* forme auj. le dépt du Nord.

FLANDRE OCCIDENTALE, prov. de la Belgique; ch.-l. *Bruges.*

FLANDRE ORIENTALE, prov. de la Belgique; ch.-l. *Gand.*

FLÈCHE (LA), s.-pr. du dépt de la Sarthe. École militaire.

FLESSINGUE, v. et port de Hollande, dans l'île de Walcheren (Zélande). Place forte.

FLEURUS, village de Belgique (Hainaut), près duquel se livrèrent trois batailles gagnées par les Français : une en 1690; par le maréchal de Luxembourg, la deuxième en 1794, par Jourdan, sur les Prussiens; et l'autre en 1815, par Napoléon Ier, sur Blücher.

FLORAC, s.-pr. du dépt de la Lozère.

FLORENCE, v. d'Italie, cap. de la Toscane, sur l'Arno; elle a été capitale du roy. d'Italie avant que les Italiens soient entrés à Rome.

FLORIDE, un des États-Unis de l'Amérique sept.; forme une presqu'île à l'entrée du golfe du Mexique; cap. *Tallahassee.*

FOGGIA, v. de l'Italie mérid.; ch.-l. de la Capitanate.

FOIX, ch.-l. du dépt de l'Ariège, sur l'Ariège.

FOIX (comté de), anc. prov. de France, comprise auj. dans le dépt de l'Ariège.

FO-KIEN ou FOU-KIAN, prov. mé-

rid. de la Chine; ch.-l. *Fou-Tcheou-Fou.*

FOLKSTONE, v. et port d'Angleterre (comté de Kent), situé sur la Manche en face de Boulogne.

FONTAINE-FRANÇAISE, village du dépt de la Côte-d'Or. Victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne (1595).

FONTAINEBLEAU, s.-préf. du dépt de Seine-et-Marne. Magnifique forêt; château où Napoléon Ier signa son abdication (11 avril 1814).

FONTARABIE, v. forte d'Espagne (Guipuzcoa), sur la Bidassoa.

FONTENAY ou FONTANET, village du dépt de l'Yonne. Bataille livrée entre les fils de Louis le Débonnaire : Charles le Chauve et Louis le Germanique vainquirent Pépin et Lothaire (841).

FONTENAY-LE-COMTE, s.-préf. du dépt de la Vendée, sur la Vendée.

FONTENOY, village de Belgique (Hainaut), près de Tournai. Victoire du maréchal de Saxe sur les Anglais, les Hollandais et les Autrichiens ligués contre la France (1745).

FONTEVRAULT, bourg du dépt de Maine-et-Loire. Célèbre abbaye de bénédictins, auj. maison de détention.

FORCALQUIER, s.-pr. du dépt des Basses-Alpes.

FORÊT NOIRE, anc. HERCYNIA, vaste forêt dans le grand-duché de Bade et dans le Wurtemberg; s'étend sur une chaîne de mont. à laquelle elle a donné son nom; le Danube y prend sa source.

FOREZ, anc. pays de France qui faisait partie du Lyonnais; compris auj. dans le dépt de la Loire.

FORFAR, v. d'Écosse, ch.-l. du comté du m. nom.

FORGES-LES-EAUX, v. du dépt de la Seine-Inf^{e}. Sources minérales.

FORLI, v. d'Italie sept. (Romagne).

FORMENTERA, une des îles Baléares.

FORMIGNY, village du dépt du Calvados. Vict. de Charles VII sur les Anglais (1450), qui eut pour conséquence la réunion définitive de la Normandie à la France.

FORMOSE, grande île de la Chine, entre la m. de Corée et la m. de Chine; ch.-l. *Thaï-ouan;* dépend de la prov. de Fo-Kien.

FORNOUE, v. d'Italie sept. (Parme). Victoire de Charles VIII sur les Milanais (1495).

FORT-DE-FRANCE ou FORT-ROYAL, cap. de la Martinique; l'un des meilleurs port des Antilles.

FORTH, riv. d'Écosse; se jette dans le golfe du m. nom.

FORTUNÉES (îles), auj. îles CANARIES.

FOUGÈRES, s.-préf. du dépt de l'Ille-et-Vilaine.

FOURCHAMBAULT, v. du dépt de la Nièvre. Forges très importantes.

FOURCHES CAUDINES. *V.* CAUDIUM.

FOUTA-DJALON, un des États de la Nigritie occid.; v. pr. *Timbo.*

FOU-TCHEOU-FOU, v. de Chine; ch.-l. de la prov. de Fo-Kien.

FRANCE, État de l'Europe centrale divisé en 86 départements; cap. Paris.

FRANCE (île de). *V.* ILE-DE-FRANCE.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, anc. v. libre d'Allemagne, siège de la diète de la Confédération germanique; fait auj. partie des États prussiens.

FRANCFORT-SUR-L'ODER, ville de Prusse (Brandebourg).

FRANCHE-COMTÉ, anc. prov. de France; cap. *Besançon;* forme auj. les dépts du *Doubs*, du *Jura* et de la *Haute-Saône.*

FRANCONIE, anc. contrée d'Allemagne, comprise auj. dans la partie sept. de la Bavière Rhénane.

FRANKFORT, v. des États-Unis, cap. du Kentucky.

FRASCATI, anc. TUSCULUM, v. d'Italie, près de Rome.

FRAUENFELD, v. de Suisse, ch.-l. du canton de Thurgovie.

FRAZER, fleuve de l'Amérique sept. (Colombie britannique); se jette dans le Pacifique.

FRÉDÉRIKSHALL, v. de Norvège, au siège de laquelle fut tué Charles XII (1718).

FRÉDÉRIKTOWN, ville d'Amérique angl., cap. du Nouveau-Brunswick.

FREETOWN, c.-à-d. *Ville-libre*, v. d'Afrique, ch.-l. de la colonie Sierra-Leone, sur la Rokelle, près son emb. dans l'Atlantique.

FRÉJUS, ville du dépt du Var; a pour port Saint-Raphaël, où le général Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte (1799).

FRIBOURG, v. de Suisse, ch.-l. du canton du m. nom.

FRIBOURG (canton de), entre le canton de Berne et le lac de Neufchâtel.

FRIBOURG-EN-BRISGAU, v. du grand-duché de Bade. Vict. de Condé sur les Impériaux (1644).

FRIEDLAND, v. de Prusse (Prusse orient.), près de Kœnigsberg. Vict. de Napoléon Ier sur les Russes (14 juin 1807).

FRIOUL, contrée d'Autriche sur l'Adriatique; v. pr. *Goritz.*

FRISE, prov. de la Hollande; ch.-l. *Leuwarden.*

FRONTIGNAN, v. du dépt de l'Hérault. Vins renommés.

FROWARD (cap), au S. de l'Amérique mérid. (Patagonie).

FUCIN (lac) ou CELANO, sur un plateau des Apennins (Abruzze ult^{e} IIe); désséché auj.

FULDA, riv. d'Allemagne, affl. de la Wera.

FUNCHAL, cap. de l'île de Madère (Afrique). Port.

FURCA (mont), en Suisse; d'où sortent le Rhône et la Reuss.

FURNES, v. de Belgique (Flandre occid.). Prise par les Français en 1297 et 1744.

FUSARO (lac), anc. ACHÉRON, près du golfe de Naples, sur l'emplac. d'un ancien cratère.

G

GABAON, v. de Judée (Benjamin) où, suivant l'Écriture, Josué arrêta le soleil.

GABIES, anc. v. du Latium.

GABON (côte du), au S. de la Guinée sup^{re}, prend son nom d'un fleuve près duquel se trouve située la colonie française de *Gabon*, fondée en 1843.

GADÈS, anc. v. d'Espagne; auj. CADIX.

GAETE, v. forte de l'Italie mérid. (terre de Labour), située sur le golfe de Gaëte.

GAILLAC, s.-pr. du dépt du Tarn, sur le Tarn.

GALAAD, anc. pays de Palestine, située à l'E. du Jourdain.

GALLAPAGOS (îles) ou des TORTUES, archipel du grand Océan, au N.-O. de la côte de l'Équateur.

GALATA, faubourg de Constantinople, habité par les Européens.

GALATIE ou GALLO-GRÈCE, anc. contrée d'Asie Mineure; elle prit son nom des Gaulois qui vinrent s'y établir (IIIe s. av. J.-C.) et qui se mêlèrent aux Grecs qui l'habitaient primitivement; v. pr. *Ancyre, Gordium;* comprise auj. dans l'Anatolie.

GALATZ, v. et port de la Moldavie, sur le Danube.

GALICE, prov. du N.-O. de l'Espagne, sur l'Atlantique; cap. *Santiago de Compostelle.*

GALICIE, prov. d'Autriche à laquelle a été réuni, le grand-duché de Cracovie, cap. *Lemberg* ou *Léopold.*

GALILÉE, anc. contrée du N.-O. de la Palestine, entre le Jourdain et la mer, habitée par les tribus de *Nephtali, Zabulon, Issachar* et *Aser. V.* pr. *Sephoris* ou *Diocésarée* et *Aser.*

GALLES (principauté de), située à l'O. de l'Angleterre, sur la mer d'Irlande; divisée en Galles du Nord et Galles du Sud; comprend 12 comtés.

GALLES (NOUVELLE-), contrée de l'Amérique sept. (Nouvelle-Bretagne), située à l'E. de la mer d'Hudson; v. pr. *Fort-York.*

GALLES DU SUD (NOUVELLE-), grande prov. de l'Australie; cap. *Sydney.*

GALLIPOLI, v. de Turquie d'Europe (Roumélie), située sur la presqu'île du même nom, à l'entrée du détroit des Dardanelles, appelé aussi détroit de Gallipoli.

GALLIPOLI (presqu'île de), au S. O. de la Roumélie (Turquie d'Europe); c'est l'anc. CHERSONÈSE DE THRACE.

GALWAY, v. d'Irlande, ch.-l. du comté du même nom (Connaught).

GAMBIE, grand fleuve de l'Afrique occid. qui se jette dans l'Atlantique après avoir traversé la Sénégambie.

GAND, v. de Belgique, ch.-l. de la Flandre orient.; située au confl. de l'Escaut et de la Lys.

GANGE, grand fleuve de l'Hindoustan qui prend sa source dans l'Himalaya et va se jeter dans le golfe du Bengale.

GANNAT, s.-pr. du dépt de l'Allier.

GAP, ch.-l. du dépt des Hautes-Alpes.

GARD OU GARDON, r. de France; affl. du Rhône.

GARD (dépt du), ch.-l. *Nîmes;* s.-pr. *Alais, Uzès, le Vigan* (Languedoc).

GARDE (lac de), grand lac de l'Italie sept. (Vénétie) d'où sort le Mincio.

GARIGLIANO, riv. d'Italie qui tombe dans le golfe de Gaëte, anc. LIRIS.

GARONNE, grand fleuve de France qui a sa source dans les Pyrénées, prend le nom de Gironde après s'être uni à la Dordogne, au Bec d'Ambez, et se jette dans l'Atlantique.

GARONNE (dépt de la Haute-), ch.-l. *Toulouse;* s.-pr. *Muret, Saint-Gaudens, Villefranche;* formé de parties de la Gascogne et du Languedoc.

GASCOGNE, anc. prov. de France; cap. *Auch;* forme les dépts du Gers., des Landes et des Hautes-Pyrénées.

GASCOGNE (golfe de), formé par l'Atlantique au S.-O. de la France; appelé aussi MER DE FRANCE.

GATINAIS, anc. pays de France, partagé entre l'Orléanais; v. pr. *Montargis*, et l'île de France, v. pr. *Nemours.*

GAUGAMÉLA, anc. village d'Assyrie, près de la v. d'Arbèles, où se livra la célèbre bataille dans laquelle Alexandre le Grand vainquit Darius (331 av. J.-C.).

GAULE, anc. contrée de l'Europe occident., qui comprenait les pays situés entre l'Atlantique à l'O., les Pyrénées au S.-O., la Méditerranée au S., les Alpes au S.-E. et le Rhin à l'E. On l'appelait GAULE TRANSALPINE, c.-à-d. au delà des Alpes.

GAULE CISALPINE, c.-à-d. en deçà des Alpes, comprenait toute la partie sept. de l'Italie.

GAVE, nom donné, dans le Béarn, aux cours d'eau qui sortent des montagnes: *Gave de Pau, Gave d'Oléron.*

GAZA, anc. ville du pays des Philistins (Judée).

GELBOÉ (mont), en Palestine (Galilée); c'est là que périt Saül; auj. DJILBO.

GÊNES, v. forte et port de l'Italie sept. (Ligurie), ch.-l. du territoire de Gênes.

GÊNES (golfe de), formé par la Méditerranée au N.-O. de l'Italie.

GÉNÉSARETH (lac de) ou mer de TIBÉRIADE. *V.* ce nom.

GENÈVE, v. de Suisse, ch.-l. du canton du m. nom, située sur le lac de Genève ou de Léman, à l'endroit où le Rhône reprend son cours.

GENÈVE (lac de) ou de LÉMAN, grand lac du S.-O. de la Suisse; traversé par le Rhône.

GENÈVRE (mont), dans les Alpes Cottiennes, entre la France et le Piémont.

GEORGETOWN, v. des États-Unis (district de Colombia).

GEORGETOWN OU DÉMÉRARA, cap. de la Guyane anglaise (Amérique mérid.).

GÉORGIE (anc. roy. de), prov. de la Russie d'Asie (Transcaucasie); cap. *Tiflis.*

GÉORGIE, un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Milledgeville.*

GERBIER-DES-JONCS (mont), un des sommets des Cévennes; la Loire y prend sa source.

GERGOVIE, anc. v. de la Gaule; forteresse des Arvernes dont l'emplac. se trouve à quelques kilomètres de Clermont-Ferrand.

GERMAIN (SAINT-). *V.* SAINT-GERMAIN.

GERMANIE, anc. vaste contrée d'Europe qui correspond à peu près auj. à l'Allemagne.

GERS, riv. de France; affl. de la Garonne.

GERS (dépt du), ch.-l. *Auch;* s.-pr. *Condom, Lectoure, Lombez* et *Mirande* (Gascogne).

GESSEN (terre de), anc. pays d'Égypte, à l'E. du Nil (auj. territ. d'OUADY), donné par le pharaon à la famille de Jacob.

GETHSÉMANI, endroit près de Jérusalem où était situé le mont des Oliviers.

GÉTULIE, anc. contrée d'Afrique, au S. de l'Atlas.

GÉVAUDAN, anc. pays de France qui faisait partie du Languedoc; compris auj. dans le dépt de la Lozère.

GEX, s.-pr. du dépt de l'Ain, près de la frontière suisse.

GHATTES (monts), grande chaîne de mont. qui se détache de l'Himalaya et parcourt tout l'Hindoustan du N. au S.

GIBRALTAR (détroit de), entre l'Espagne et l'Afrique; fait comm. l'Atlantique et la Méditerranée.

GIBRALTAR, v. forte d'Espagne (Andalousie), située sur le détr. du m. nom, à l'extrémité d'un promontoire; appartient aux Anglais depuis 1704.

GIEN, s.-pr. du dépt du Loiret, sur la Loire.

GILOLO, la plus grande des îles Moluques (Malaisie).

GIRGENTI, v. de Sicile; anc. AGRIGENTE.

GIRONDE, fleuve de France, formé de la jonction de la Garonne et de la Dordogne, au Bec d'Ambez; se jette dans l'Atlantique.

GIRONDE (dépt de la), ch.-l. *Bordeaux;* s.-pr. *Bazas, Blaye, la Réole, Lesparre, Libourne* (Guyenne).

GIRONE, v. d'Espagne (Catalogne).

GIVET, v. forte du dépt des Ardennes, sur la Meuse.

GLACIALE ANTARCTIQUE (mer), dans la zone glaciale du S.

GLACIALE ARCTIQUE (mer), dans la zone glaciale du N.

GLAMORGAN, comté d'Angleterre (pays de Galles); ch.-l. *Cardiff.*

GLARIS, v. de Suisse, ch.-l. du comté du m. nom.

GLASCOW, v. d'Écosse (comté de Lanark), sur la Clyde.

GLENANS, groupe de petites îles de l'Atlantique, près des côtes de France; fait partie du dépt du Finistère.

GLOCESTER OU GLOUCESTER, ville d'Angleterre, sur la Severn; ch.-l. du comté du m. nom.

GLOGAU, v. forte de Prusse (Silésie), sur l'Oder.

GLUCKSTADT, v. de Prusse (Holstein), sur l'Elbe.

GOA, île de la mer d'Oman, située sur la côte de l'Hindoustan; cap. *Nouvelle-Goa* ou *Pandjim* (poss. portugaise).

GODAVÉRY, fleuve de l'Hindoustan; se jette dans le golfe du Bengale.

GŒTTINGUE, v. de Prusse (Hanovre). Célèbre université.

GOGRAH, riv. de l'Hindoustan; affl. du Gange.

GOLCONDE, v. de l'Hindoustan (Nizam), anc. cap. d'un roy. du m. nom. Célèbre entrepôt de diamants.

GOLGOTHA OU CALVAIRE, montagne près de Jérusalem, sur laquelle N.-S. JÉSUS-CHRIST fut crucifié.

GOMORRHE, anc. v. de Palestine, située sur la côte occid. de la mer Morte; détruite par le feu du ciel en même temps que Sodome.

GONDAR, cap. de l'Abyssinie et du roy. d'Ambara; résidence de l'empereur ou négous.

GORDIUM, anc. v. d'Asie Mineure (Galatie), où Alexandre le Grand trancha le nœud gordien.

GORÉE (île de), située dans l'Atlantique, près du cap Vert, sur la côte de la Sénégambie dont elle dépend; ch.-l. *Gorée* (poss. française).

GORITZ, v. d'Autriche (Illyrie), sur l'Isonzo; ch.-l. du comté du m. nom. C'est là que Charles X se retira après la révolution de 1830; il y mourut en 1836.

GOTHA, v. d'Allemagne, une des cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha.

GOTHARD (SAINT-). *V.* SAINT-GOTHARD.

GOTHEMBOURG, v. et port de Suède (Gothie).

GOTHIE ou SUÈDE MÉRID., une des 3 divisions de la Suède.

GOTLAND, île de la m. Baltique; app. à la Suède.

GOURDON, s.-pr. du dépt du Lot.

GRATZ, v. d'Autriche, sur la Mur; cap. de la Styrie.

GRAMPIANS (monts), chaîne de montagnes de l'Écosse.

GRANIQUE, anc. petite riv. d'Asie Mineure (Mysie) qui se jetait dans la Propontide. Vict. d'Alexandre le Grand sur Darius (334 av. J.-C.), et de Lucullus sur Mithridate (73 av. J.-C.).

GRANSON, v. de Suisse (cant. de Vaud), sur le lac de Neufchâtel. Victoire des Suisses sur Charles le Téméraire (1476).

GRASSE, s.-pr. du dépt des Alpes-Maritimes.

GRAVELINES, v. forte et port du dépt du Nord, sur l'Aa.

GRAVESEND, v. et port d'Angleterre (comté de Kent) à l'emb. de la Tamise.

GRAY, s.-pr. du dépt de la Haute-Saône, sur la Saône.

GRÈCE (roy. de), contrée de l'Europe mérid.; cap. *Athènes*.

GRÈCE (Grande), anc. nom de la partie mérid. de l'Italie, peuplée par des colonies grecques, compr. : l'*Apulie*, la *Messapie*, la *Lucanie* et le *Brutium*.

GREENWICH, ville d'Angleterre (Kent), sur la Tamise. Célèbre observatoire où les astronomes anglais font passer leur premier méridien.

GRENADE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Grenade, sur le Jenil, anc. cap. du roy. de Grenade; prise sur les Maures par Isabelle et Ferdinand (1492).

GRENADE (NOUVELLE-), ou république de COLOMBIE, État de l'Amérique mérid ; cap. *Santa-Fé de Bogota*.

GRENADE, une des Antilles anglaises; ch.-l. *Saint-Georges* ou *Georges-Town*.

GRENOBLE, ch.-l. du dépt de l'Isère, sur l'Isère et le Drac.

GRÉSIVAUDAN, anc. pays de France qui faisait partie du Dauphiné; compris auj. dans le dépt de l'Isère.

GRIS-NEZ (cap), au N. de la France (Pas-de-Calais).

GRISONS (LES), canton de Suisse; ch.-l. *Coire*.

GROENLAND, vaste contrée de l'Amérique sept., qui fait partie des terres de la zone arctique; appart. au Danemark.

GROIX (île de), située dans l'Atlantique, sur la côte du dépt du Morbihan, dont elle fait partie.

GRONINGUE, ville de Hollande; ch.-l. de la prov. du m. nom.

GUADALAXARA, v. du Mexique; ch.-l. de l'État de Xalisco.

GUADALQUIVIR, anc. BÉTIS, grand fleuve d'Espagne qui baigne l'Andalousie et se jette dans l'Atlantique.

GUADELOUPE, une des Antilles françaises; se compose de deux îles séparées par un bras de mer appelé *Rivière salée;* la partie orient. porte le nom de *Grande-Terre;* ch.-l. *La Pointe-à-Pitre;* la partie occid. s'appelle *Basse-Terre* et a pour ch.-l. une ville du m. nom qui est la cap. de la Guadeloupe.

GUADIANA, fleuve qui baigne l'Espagne, passe en Portugal et va se jeter dans l'Atlantique.

GUANAXATO, v. du Mexique, ch.-l. de l'État du m. nom, où se trouvent les plus riches mines d'argent du monde.

GUARDAFUI (cap), à l'E. de l'Afrique, dans le pays de Somâl.

GUASTALLA, v. forte d'Italie sept. (Modène), sur le Pô.

GUATÉMALA (république de), un des États de l'Amérique centrale, cap. *Guatémala*.

GUAYAQUIL (golfe de), formé par le Grand Océan, sur la côte de la républ. de l'Équateur.

GUAYAQUIL, v. et port de la républ. de l'Équateur, sur le Guayaquil.

GUELMA, v. d'Algérie (prov. de Constantine)

GUELDRE, prov. de Hollande; ch.-l. *Arnheim*.

GUÉRET, ch.-l. du dépt de la Creuse.

GUERNESEY, île de la Manche; app. à l'Angleterre; cap. *Saint-Pierre*.

GUERRERO, État du Mexique, sur le grand Océan; cap. *Tixtla*; v. pr. *Acapulco*.

GUILFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Surrey.

GUINÉE, vaste contrée de l'Afrique occident., sur l'Atlantique; se divise en : 1° *Guinée supérieure*, qui s'étend au S. de la Sénégambie jusqu'au cap Lopez; 2° *Guinée inférieure* ou *Congo*, comprise entre la précéd. et le cap. Négro.

GUINÉE (golfe de), formé par l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique.

GUINÉE (NOUVELLE-) ou PAPOUASIE, grande île de l'Océanie (Mélanésie), au N. de l'Australie, dont elle est séparée par le détr. de Torrès.

GUINEGATE, village du dépt du Pas-de-Calais. Théâtre de deux batailles : l'une en 1479, où Louis XI fut vaincu par Maximilien d'Autriche; l'autre en 1513, appelée *Journée des Eperons*.

GUINGAMP, s.-pr. du dépt des Côtes-du-Nord.

GUIPUZCOA, prov. d'Espagne qui fait partie des prov. Basques; cap. *Saint-Sébastien*.

GUYANE, vaste contrée du N.-E. de l'Amérique mérid., sur l'Atlantique; se divise en 3 parties : 1° la GUYANE ANGLAISE, cap. *Georgetown* ou *Démérara;* 2° la GUYANE HOLLANDAISE, cap. *Paramaribo;* 3° la GUYANE FRANÇAISE, cap. *Cayenne*.

GUYENNE, anc. prov. de France; cap. *Bordeaux;* forme auj. les dépts de la *Dordogne*, du *Lot*, de l'*Aveyron*, du *Tarn-et-Garonne*, du *Lot-et-Garonne* et de la *Gironde*.

GUZZERATE ou GOUDJERATE, prov. de l'Hindoustan, sur la mer d'Oman; v. pr. *Surate*, *Barotch*, place forte angl.

H

HADDINGTON, v. d'Écosse, ch.-l. du comté du m. nom.

HAIDER-ABAD, v. de l'Hindoustan (Dékhan).

HAINAN, grande île de la mer de Chine; dépend de la prov. de Kouang-Toung.

HAINAUT, prov. de Belgique, limitrophe de la France; ch.-l. *Mons*.

HAITI, anc. SAINT-DOMINGUE, une des grandes Antilles, divisée en deux parties : 1° à l'O. la *république d'Haïti*, cap. *Port-au-Prince;* 2° à l'E. la *république Dominicaine*, cap. *Saint-Domingue*.

HALICARNASSE, anc. v. d'Asie Mineure (Carie), où se trouvait le tombeau du roi Mausole, une des sept merveilles du monde.

HALIFAX, v. d'Angleterre (York).

HALIFAX, cap. de la Nouvelle-Écosse (Amérique anglaise).

HAM, v. du dépt de la Somme, dont le château a servi de prison d'État.

HAMADAN, v. de Perse (Irac-Adjémi) élevée sur les ruines de l'anc. ECBATANE.

HAMBOURG, v. libre et port d'Allemagne, située sur la rive droite de l'Elbe entre le Holstein et le Hanovre.

HAMPSHIRE ou HANTS, appelé aussi *comté de Southampton*, comté d'Angleterre, sur la Manche; ch.-l. *Winchester*.

HAMPSHIRE (NEW-), un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Concord*.

HANAU, v. d'Allemagne (Hesse-Nassau), sur le Mein. Victoire de Napoléon Ier (1813).

HANG-TCHEOU-FOU, v. de Chine, ch.-l. de la prov. de *Tché-kiang*.

HANOVRE, anc. roy. de l'Allemagne du Nord qui s'étendait de l'embouch. de l'Ems à celle de l'Elbe; cap. *Hanovre;* compris auj. dans les États prussiens.

HANSÉATIQUE (ligue), anc. confédération des villes commerçantes de l'Allemagne entre Hambourg et Lubeck, pour protéger leur marine contre les pirates de la Baltique (1241), comprit ensuite plus de 80 villes de tous les pays d'Europe, mais perdit son importance après la découverte de l'Amérique.

HARLEM, v. de Hollande; ch.-l. de la Hollande septentr.
HARRAN, anc. v. de Mésopotamie; séjour d'Abraham.
HARTFORD, v. des États-Unis; une des cap. du Connecticut.
HARTZ (monts de), chaîne de montagnes de la Prusse (Saxe). Célèbre par ses mines, et couverte de forêts magnifiques.
HASSELT, v. de Belgique; ch.-l. du Limbourg belge.
HASTINGS, v. d'Angleterre (Sussex). Vict. de Guillaume le Conquérant sur Harold (1066).
HAVANE (LA), cap. de l'île de Cuba; le plus beau port d'Amérique.
HAVRE (LE), s.-pr. du dépt de la Seine-Inférieure; port à l'embouch. de la Seine.
HAWAI. *V.* SANDWICH.
HAZEBROUCK, s.-pr. du dépt. du Nord.
HÈBRE, anc. fleuve de Thrace qui se jetait dans la m. Égée; auj. la MARITZA (Turquie).
HÉBRIDES (îles) ou ILES OCCIDENTALES, archipel de l'océan Atlantique sur la côte de l'Écosse.
HÉBRIDES (NOUVELLES-) ou ARCHIPEL DU SAINT-ESPRIT, îles d'Océanie (Mélanésie), au N.-O. de la Nouvelle-Calédonie.
HÉBRON, anc. v. de Palestine (Judée), résidence d'Abraham.
HÉCATOMPYLOS, c.-à-d. VILLE AUX CENT PORTES, nom de plus. villes anc.; la plus célèbre était Thèbes, en Égypte.
HÉCLA (mont). *V.* HÉKLA.
HEDJAZ, contrée d'Arabie, sur la mer Rouge; v. pr. *la Mecque* et *Médine*.
HEIDELBERG, v. du grand-duché de Bade, sur le Neckar. Célèbre université.
HÉKLA (mont), volcan d'Islande.
HELDER, v. forte et port de Hollande, sur la mer du Nord (Hollande septentr.).
HELGOLAND, île de la m. du Nord qui app. à l'Angleterre.
HÉLICON (mont), anc. montagne de Grèce (Béotie) qui était consacrée aux Muses; auj. ZAGORA.
HÉLIOPOLIS, anc. v. de la basse Égypte, auj. ruinée, près de laquelle Kléber remporta une éclatante victoire sur les Turcs (1800).
HELLADE, anc. nom donné d'abord au pays peuplé par les Hellènes, et qui fut plus tard appelé *Grèce*.
HELLESPONT, détr. entre la mer Égée et la Propontide; auj. détroit des DARDANELLES.
HÉLOS, anc. v. de Grèce; prise par les Spartiates, qui réduisirent ses habitants à la servitude (Ilotes) (IXe siècle avant Jésus-Christ).
HELSINFORS, ville de la Russie d'Europe; cap. du grand-duché de Finlande.
HELVÉTIE, anc. contrée orient. de la Gaule Transalpine; auj. la SUISSE.
HEPTANOMIDE, anc. partie centrale de l'Égypte, appelée ainsi parce qu'elle était divisée en 7 nomes ou gouv.; cap. *Memphis;* auj. MOYENNE ÉGYPTE.
HEPTARCHIE, anc. nom des 7 royaumes anglo-saxons fondés dans la Grande-Bretagne; ce sont ceux de *Kent*, de *Sussex*, de *Wessex*, d'*Essex*, de *Northumberland*, d'*Est-Anglie* et de *Mercie;* réunis en une seule monarchie par Egbert le Grand en 800.
HÉRACLÉE, anc. v. d'Asie Mineure (Bithynie).
HÉRAT, ville d'Afghanistan; anc. cap. du roy. de Hérat ou Khoraçan oriental.
HÉRAULT, riv. de France qui se jette dans la Méditerranée.
HÉRAULT (dépt de l'); ch.-l. *Montpellier;* s.-pr. *Béziers, Lodève* et *Saint-Pons.*
HERCULANUM, anc. ville d'Italie (Campanie), ensevelie par l'éruption du Vésuve l'an 79; ses ruines fur ent découvertes en 1711, sous la ville actuelle de Portici.
HEREFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du m. nom.
HERZÉGOVINE, partie de la Bosnie (Turquie d'Europe); v. pr. *Mostar.*
HESPÉRIE (c.-à-d. occidentale), anc. nom donné par les Grecs à l'Italie et par les Romains à l'Espagne.
HESSE-CASSEL ou HESSE ÉLECTORALE, anc. État de la Confédération germanique; forme, avec l'anc. duché de *Nassau*, la *Hesse-Hombourg* et le territoire de *Francfort-sur-le-Main*, une des prov. de la Prusse, sous le nom de *Hesse-Nassau;* cap. *Cassel.*
HESSE-DARMSTADT (grand-duché de), un des États de l'Allemagne du Sud ; cap. *Darmstadt;* v. pr. *Mayence.*
HIBERNIE, anc. nom de l'Irlande.
HIGHLANDS (c.-à-d. Hautes-Terres), contrée montagneuse du N. de l'Écosse.
HIMALAYA (monts), grande chaîne de montagnes de l'Asie centrale, où se trouvent les plus hauts sommets du globe.
HINDOUSTAN ou INDE EN DEÇA DU GANGE, grande presqu'île de l'Asie occident. qui s'avance dans l'océan Indien entre la m. d'Oman à l'O. et le golfe du Bengale à l'E. Sauf quelques États indépendants, la plus grande partie de l'Hindoustan est au pouvoir des Anglais.
HIPPOCRÈNE (c.-à.-d. Source du Cheval), anc. fontaine de l'Hélicon que Pégase fit jaillir d'un coup de pied (Mythol.).
HIPPONE-ROYAL, anc. v. d'Afrique (Numidie), dont saint Augustin fut évêque; auj. BONE.
HISPANIE, anc. nom donné à la grande presqu'île du S.-O. de l'Europe, qui forme auj. l'Espagne et le Portugal.
HOANG-HAI ou MER JAUNE.
HOANG-HO (c.-à.-d. *fleuve Jaune*), grand fleuve de Chine qui se jette dans la m. Jaune.
HOBART-TOWN, cap. de la Tasmanie ou île de Van Diémen (Océanie).
HOCHSTÆDT, v. de Bavière. Victoires du maréchal de Villars sur les Impériaux (1703), et de Moreau sur les Autrichiens (1800).
HÆMUS, anc. chaîne de montagnes du S.-E. de l'Europe, entre la Mésie et la Thrace; auj. BALKAN.
HOGUE (LA), cap. de France (Manche), près duquel se livra en 1692 une bataille navale dans laquelle l'amiral Tourville fut vaincu, malgré une héroïque défense, par la flotte anglo-hollandaise.
HOHENLINDEN, ville de Bavière. Victoire de Moreau sur les Autrichiens (1800).
HOHENZOLLERN, petit pays de l'Allemagne du Sud qui faisait partie de la Confédération germanique. Son château est le berceau de la maison de Brandebourg qui règne auj. en Prusse.
HOLLANDE (roy. de), un des États de l'Europe sept.; cap. *la Haye.*
HOLLANDE MÉRIDIONALE, prov. de la Hollande; ch.-l. *la Haye.*
HOLLANDE SEPTENTRIONALE, prov. de la Hollande; ch.-l. *Amsterdam.*
HOLLANDE (NOUVELLE-), grande île de l'Océanie (Mélanésie), où les Hollandais établirent les premiers des colonies; auj. AUSTRALIE. *V.* ce nom.
HOLSTEIN (duché de), anc. prov. du Danemark, situé au S. de la presqu'île cimbrique; ch.-l. *Kiel;* appartient à la Prusse depuis 1864.
HOMBOURG, v. de Prusse; anc. cap. du landgraviat de Hesse-Hombourg. Eaux minérales.
HONDSCHOOTE, ville du dépt du Nord. Victoire des Français sur les Anglais (1793).
HONDURAS (golfe de), formé par la m. des Antilles entre le Guatémala et le Honduras.
HONDURAS (république de), État de l'Amérique centrale, s'étend sur la m. des Antilles et sur le Grand Océan; cap. *Comayagua* ou *Valladolid la Nueva.*
HONFLEUR, v. et port du dépt du Calvados, près de l'emb. de la Seine.
HONG-KONG, île de la Chine dans la baie de Canton; possess. anglaise depuis 1842; ch.-l. *Victoria.*
HONGRIE (anc. roy. de), auj. réuni à l'Autriche; cap. *Pesth.*
HONOLULU, cap. des îles Sandwich (Polynésie).
HOREB (mont), situé au N.-O de l'Arabie Pétrée, près du mont Sinaï. C'est là que, suivant l'Écriture, Dieu apparut à Moïse dans un buisson ardent.

HORN (cap), situé au S. de l'Amérique mérid. (Terre de Feu), dans une île du m. nom.
HOTTENTOTS (pays des) ou HOTTENTOTIE, vaste contrée du S.-O. de l'Afrique, séparée de la colonie du Cap par le fleuve Orange.
HOUGLY, bras occident. du Gange; tombe dans le golfe du Bengale.
HUBERTSBOURG, village du roy. de Saxe, où fut conclu, en 1763, le traité qui mit fin à la guerre de Sept ans.
HUDSON (baie ou mer d'), au N. de l'Amérique sept.
HUDSON (détr. de), fait comm. la m. d'Hudson et l'océan Atlantique.
HUDSON OU FLEUVE DU NORD, fleuve des États-Unis qui se jette dans l'Atlantique, près de New-York.
HUÉ OU POUTCHHOUANG, cap. de la Cochinchine annamite.
HULL OU KINGSTON-UPON-HULL, v. d'Angleterre (comté de York).
HURON (lac), grand lac de l'Amérique anglaise.
HYDASPE, anc. fleuve de l'Inde; auj. DJÉLEM.
HYÈRES (îles d'), archipel de la Méditerranée, sur la côte du dépt du Var.
HYÈRES, v. du dépt du Var, située vis-à-vis des îles du m. nom.
HYMETTE (mont), anc. montagne de l'Attique, célèbre par son miel; auj. TRÉLOVOUNO.
HYRCANIE, anc. contrée d'Asie, au S.-E. de la mer Caspienne; forme auj. le MAZENDÉRAN, une des prov. de la Perse.

I

IAKOUTSK, v. de la Sibérie, ch.-l. de la prov. du m. nom (Russie d'Asie), sur la Léna.
IAROSLAW, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. du m. nom, sur le Volga.
IASSY OU JASSY, cap. de la Moldavie (Roumanie).
IAXARTE, anc. grand fleuve d'Asie qui se jetait dans la m. Caspienne; auj. SIHOUN OU SIR-DARIA (Turkestan).
IBÉRIE, nom donné à l'Espagne par les anciens.
IBÉRIE, anc. contrée d'Asie, au S. du Caucase; comprise auj. dans la Transcaucasie (Russie d'Asie).
IBERUS, anc. fleuve d'Espagne; auj. ÈBRE.
ICARIENNE (mer), anc. nom donné à la partie de la m. Égée, dans laquelle se noya Icare (Myth.).
ICONIUM, anc. v. d'Asie Mineure (Phrygie), cap de la Lycaonie; auj. KONIEH.
IDA (mont), mont. d'Asie Mineure (Troade), source du Scamandre et près de laquelle se trouvait la ville de Troie.
IDA (mont), chaîne de montag. de la Crète; auj. PSILORITY.
IDALIE, anc. v. de l'île de Chypre, célèbre par son culte de Vénus.
IDUMÉE, anc. contrée d'Asie, au S. de la Palestine, qui faisait partie de l'Arabie Pétrée.
IÉKATÉRINOSLAW. *V.* ÉKATÉRINOSLAW.
IÉNA, v. du grand-duché de Saxe-Weimar. Célèbre université. Victoire de Napoléon Ier sur les Prussiens (1806).
IÉNIKALEH (détroit de) ou de KERTCH, fait comm. la m. Noire et la m. d'Azof.
IÉNIKALEH, v. forte et port de Russie d'Europe, dans la Crimée (gouv. de Tauride).
IÉNISSÉI, grand fleuve de la Russie d'Asie (Sibérie); se jette dans l'océan Glacial.
IF, île de la Méditerranée, sur la côte du dépt des Bouches-du-Rhône. Château fort qui servait jadis de prison d'État.
ILE-DE-FRANCE, anc. prov. de France; cap. *Paris;* forme auj. les dépts de la *Seine,* de *Seine-et-Oise,* de *Seine-et-Marne,* de l'*Oise* et de l'*Aisne.*
ILE-DIEU. *V.* DIEU (île).
ILION OU ILIUM, anc. citadelle de Troie, bâtie par Ilus, fils de Tros; nom donné à Troie.
ILISSUS, anc. riv. de Grèce, prenait sa source au mont Hymette et baignait Athènes.
ILL, riv. qui prend sa source dans l'anc. dépt du Haut-Rhin, baigne Strasbourg et se jette dans le Rhin.
ILLE, petite riv. de France qui se jette dans la Vilaine à Rennes.
ILLE-ET-VILAINE (dépt. de l'); ch.-l. *Rennes;* s.-préf. *Saint-Malo, Fougères, Montfort, Redon, Vitré* (Bretagne).
ILLINOIS, riv. des États-Unis; affl. du Mississipi.
ILLINOIS, un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Springfield;* v. pr. *Chicago.*
ILLYRIE, anc. prov. d'Autriche, sur l'Adriatique; forme auj. la *Carinthie,* la *Carniole* et le *littoral Illyrien.*
ILLYRIEN (littoral), prov. d'Autriche, sur l'Adriatique; comprend le comté de Gorice et Gradisca, la ville de Trieste et son territ. et le margraviat d'Istrie.
ILLYRIENNES (îles), situées dans l'Adriatique, sur la côte de l'Illyrie.
ILMEN (lac), lac de la Russie d'Europe (Novgorod).
IMÉRÉTHIE, prov. de la Russie d'Asie (Transcaucasie); cap. *Koutaïs.*
INDE OU INDES ORIENTALES, nom donné aux deux grandes presqu'îles de l'Asie mérid., séparées par le Gange: l'HINDOUSTAN ou *Inde endeçà du Gange,* l'INDO-CHINE ou *Inde au delà du Gange.*
INDE FRANÇAISE, nom donné à l'ensemble des possess. franç. dans l'Inde; se réduit auj. à 5 établissements : *Pondichéry,* cap. de l'Inde française; *Karikal, Mahé, Chandernagor* et *Yanaon.*
INDES (Compagnie des), anc. association des commerçants anglais créée en 1560, a fait presque entièrement la conquête de l'Hindoustan; elle n'existe plus depuis 1858.
INDES (mer des) ou OCÉAN INDIEN, entre l'Afrique à l'O., l'Asie au N. et l'Océanie à l'E.
INDES OCCIDENTALES, nom donné à l'Amérique lors de sa découverte au XVe siècle.
INDIANA, un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Indianopolis.*
INDIEN (Océan). *V.* INDES (mer des).
INDO-CHINE OU INDE TRANSGANGÉTIQUE (c.-à.-d. au delà du Gange), grande presqu'île du S.-E. de l'Asie, entre le golfe du Bengale à l'O. et la mer de Chine à l'E.
INDOUSTAN. *V.* HINDOUSTAN.
INDRE, riv. de France; affl. de la Loire.
INDRE (dépt de l'); ch.-l. *Châteauroux;* s.-préf. *Issoudun, le Blanc, la Châtre* (Berry).
INDRE-ET-LOIRE; ch.-l. *Tours;* s.-préf. *Chinon, Loches* (Touraine).
INDUS, anc. grand fleuve de l'Asie; auj. le SIND.
INFÉRIEURE (mer), nom donné anc. à la mer Tyrrhénienne.
INGRIE, anc. prov. suédoise conquise par Pierre le Grand; forme auj. le gouv. de Saint-Pétersbourg.
INKERMANN, bourg de Russie d'Europe (Crimée). Victoire des Anglais et des Français sur les Russes (1854).
INN, riv. de l'Allemagne; affluent du Danube.
INTERLAKEN, v. de Suisse (Berne).
INVERARY, v. d'Écosse, ch.-l. du comté d'Argyle.
INVERNESS, v. d'Écosse, ch.-l. du comté du m. nom.
IONIE, anc. contrée d'Asie Mineure, entre l'Eolie au N. et la Carie au S.; comprenait la partie occident. de la Lydie; avait pris son nom des Ioniens venus de Grèce pour la coloniser.
IONIENNE (mer), formée par la Méditerranée, entre l'Italie, la Turquie et la Grèce.
IONIENNES (îles) ou les SEPT-ILES, situées dans la mer Ionienne, sur les côtes de la Grèce; cap. *Corfou,* dans l'île du m. nom. Les îles Ioniennes, qui formaient anc. une petite république sous la protection de l'Angleterre, ont été réunies à la Grèce depuis 1863.
IOWA, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap *Iowa-City.*
IPSUS, anc. bourg d'Asie Mineure (Phrygie). Victoire de Séleucus, Ptolémée, Lysimaque, sur Démétrius et Antigone (301 av. J-C.), qui eut pour résultat le démembrement de l'empire d'Alexandre.
IPSWICH, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Suffolk.

IRA, anc. montagne de Messénie, sur laquelle était élevée une forteresse célèbre.

IRAK-ADJÉMI, prov. de Perse; cap. *Téhéran.*

IRAN, nom donné à la Perse par les Orientaux.

IRAOUADDY ou AVA, grand fleuve de l'Indo-Chine, qui a sa source dans le Thibet et va se jeter dans le golfe de Martaban.

IRKOUSTK, v. de la Russie d'Asie (Sibérie); ch.-l. du gouv. du m. nom.

IRLANDE, anc. ÉRIN, une des Iles Britanniques; cap. *Dublin.*

IRLANDE (mer d'), formée par l'Atlantique entre l'Angleterre et l'Irlande.

IRTISCH ou IRTYCH, fleuve de la Sibérie, qui se jette dans l'Obi après avoir reçu l'Ischim et le Tobol.

IRUN, v. d'Espagne (Guipuzcoa).

ISAR, riv. d'Allemagne (Bavière); affl. du Danube.

ISCHIA, anc. PITHÉCUSA, île du golfe de Naples.

ISÈRE, riv. de France; affl. du Rhône.

ISÈRE (dépt de l'); ch.-l. *Grenoble;* s.-pr. *Vienne, la Tour du Pin, Saint-Marcellin* (Dauphiné).

ISLANDE, grande île située entre l'Atlantique et l'océan Glacial arctique qui appartient au Danemark; cap. *Reikiawick.*

ISLY, riv. d'Afrique (Maroc). Vict. du maréchal Bugeaud sur les Marocains (1844).

ISNIK, anc. NICÉE, v. de Turquie d'Asie (Anatolie).

ISONZO, riv. d'Autriche (Illyrie) qui se jette dans la mer Adriatique.

ISPAHAN, v. de Perse (Irac-Adjémi), anc. cap. de la Perse.

ISRAEL (roy. d'), anc. l'un des deux royaumes fondés après la mort de Salomon; comprenait le territoire des dix tribus révoltées contre Roboam (962 av. J.-C.); détruit par Salmanazar, roi d'Assyrie (718 avant Jésus-Christ).

ISSOIRE, s.-pr. du dépt du Puy-de-Dôme.

ISSOUDUN, s.-pr. du dépt de l'Indre.

ISSUS, anc. v. d'Asie Mineure (Cilicie). Victoire d'Alexandre sur Darius (333 av. Jésus-Christ).

ISTER, anc. nom du Danube.

ISTRIE (margraviat d'), contrée d'Autriche qui fait partie du *littoral Illyrien;* v. pr. *Rovigo.*

ITALIE (roy. d'), contrée de l'Europe mérid.; cap. *Rome.*

ITHAQUE, anc. une des îles Ioniennes; auj. THÉAKI.

ITHÔME, anc. montagne et forteresse de Messénie; auj. VOURCANO.

IVIÇA, une des îles Baléares.

IVRY-LA-BATAILLE, bourg du dépt de l'Eure. Victoire de Henri IV sur les Ligueurs (1590).

J

JABÈS-GALAAD, anc. v. de Palestine (Pérée).

JAEN, v. d'Espagne (Andalousie), ch.-l. de la prov. du m. nom.

JAFFA, anc. JOPPÉ, v. et port de la Turquie d'Asie (Syrie). Prise par le général Bonaparte (1799).

JAMAÏQUE, une des grandes Antilles, située au S. de Cuba; cap. *Spanishtown;* v. princ. *Kingstown* (possess. angl.).

JAMESTOWN, capitale de l'île de Sainte-Hélène.

JANICULE, une des sept collines de Rome. Numa y fut enterré.

JANINA, v. de la Turquie d'Europe; cap. de l'Albanie.

JAPON (empire du), État de l'Asie orientale, composé de plusieurs îles; les pr. sont 1° *Yéso,* 2° *Nippon,* 3° *Si Kok,* 4° *Kiousiou* ou *Xim* ; 1re cap. *Kyoto* ou *Myako* ; 2e cap. *Yédo.*

JARNAC, v. du dépt de la Charente. Victoire du duc d'Anjou (plus tard Henri III) sur les protestants (1569).

JASSY. *V.* IASSY.

JAUNE (mer), en chinois Hoang-Haï. *V.* ce nom.

JAUNE (fleuve), en chinois HOANG-HO. *V.* ce nom.

JAVA, une des îles de la Sonde (Malaisie); ch.-l. Batavia (poss. hollandaise).

JEMMAPES, village de Belgique (Hainaut). Vict. de Dumouriez sur les Autrichiens (1792).

JÉRICHO, anc. v. de Palestine (Judée), sur le Jourdain. Prise par Josué (1605 av. J.-C.).

JERSEY, une des îles anglaises de la Manche ; ch.-l. *Saint-Hélier.*

JERSEY (NEW-), un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Trenton.*

JÉRUSALEM, v. de Palestine; anc. cap. du roy. de Juda.

JEZRAEL, anc. v. de Palestine (Issachar), située près du mont Gelboé.

JOHANNISBERG, bourg du duché de Nassau (Prusse). Célèbre par ses vins.

JOIGNY, s.-pr. du dépt de l'Yonne, sur l'Yonne.

JONZAC, s.-pr. du dépt de la Charente-Inférieure.

JOPPÉ, anc. ville de Palestine (Éphraïm); auj. JAFFA.

JORAT (mont), chaîne de mont. de la Suisse au N. du lac de Genève.

JOUAN (golfe de), petit golfe formé par la Méditerranée, sur la côte du dépt du Var.

JOURDAIN, fleuve de la Palestine; prend sa source dans l'Anti-Liban, forme le lac de Tibériade et va se jeter dans le lac Asphaltite ou mer Morte.

JUAN-FERNANDEZ (îles), groupe d'îles du Grand Océan (appart. au Chili).

JUDA (roy. de), anc. roy. formé lors du schisme des tribus d'Israël (962 av. J.-C.); se composait des territ. des tribus de Juda et de Benjamin; cap. *Jérusalem.*

JUDÉE, anc. contrée comprenant la partie mérid. de la Palestine et le pays des Philistins.

JULIERS ou JULICH, v. de Prusse (prov. Rhénane).

JULIERS (duché de), anc. petit État de la Confédération Germanique; v. pr. *Aix-la-Chapelle;* fait auj. partie de la Prusse (prov. Rhénane).

JUNG-FRAU, un des sommets des Alpes Bernoises (Suisse).

JURA (monts), chaîne de mont. qui sépare la France de la Suisse.

JURA (dépt du); ch.-l. *Lons-le-Saulnier;* s.-pr. *Dôle, Poligny, Saint-Claude* (Franche-Comté).

JURJURA, chaîne de montagnes de l'Algérie qui se détache de l'Atlas, et s'étend dans les prov. d'Alger et de Constantine.

JUTLAND, anc. Chersonèse Cimbrique, presqu'île du Danemark; v. pr. *Viborg.*

K

KABOUL, anc. COPHÈS, riv. d'Asie; affl. du Sind.

KABOUL, cap. de l'Afghanistan ou roy. de Kaboul, sur une riv. du m. nom.

KABYLIE, région montagneuse de l'Afrique (Algérie), se divise en, 1° *grande Kabylie,* qui s'étend au N.-E. de la prov. d'Alger, et 2° *petite Kabylie,* au N.-O. de la prov. de Constantine.

KAIROUAN, v. forte de la régence de Tunis.

KAISARIÉH, anc. CÉSARÉE, v. de la Turquie d'Asie (Caramanie).

KAISERSLAUTERN, v. de la Bavière Rhénane. Prise par le général Moreau sur les Autrichiens (1795).

KALGOUEF ou KALGOUEV, île de l'océan Glacial, située au N. de la Russie d'Europe; fait partie du gouv. d'Arkhangel.

KALOUGA, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom, sur l'Oka.

KAMA, riv. de la Russie d'Europe; affl. du Volga.

KAMENETZ, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. de la Podolie.

KAMTCHATKA, grande presqu'île du N.-E. de l'Asie, baignée par le Grand Océan (Sibérie orient.).

KANARA, prov. de l'Hindoustan, sur la mer d'Oman; ch.-l. *Mangadore* (possess. angl.).

KANDAHAR, v. de l'Afghanistan, dont elle était anc. la capitale.

KANSAS, riv. des États-Unis; affl. du Missouri.

KANSAS, un des États-Unis de l'Amérique sept ; cap. *Topeka* v. pr. *Lawrence.*

KARA, riv. de la Russie d'Europe; se jette dans l'océan Glacial.

KARA (mer de), formée par l'océan Glacial au N.-E. de la Russie d'Europe.

KARIKAL, v. de l'Inde française (Karnatic), située à l'emb. d'une branche du Cavéry.

KARNAK, village de la haute Égypte, élevé sur une partie des ruines de l'anc. Thèbes; on y voit encore auj. le magnifique palais des Pharaons.

KARNATIC, prov. de l'Hindoustan, sur le golfe du Bengale; comprend la plus grande partie de la côte du Coromandel (présid. de Madras).

KARPATHES (monts). *V.* CARPATHES.

KARS, v. forte de la Turquie d'Asie (Arménie).

KARTHOUM, v. d'Afrique (Nubie), située près du confl. du Nil blanc et du Nil bleu.

KATRINE OU KETTERIN (lac), en Écosse, dans le comté de Perth.

KAVÉRY. *V.* CAVÉRY.

KAZAN, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

KÉCHO, ch.-l. du Tong-King (empire d'Annam), sur le Song-Koï.

KEHL, v. du grand-duché de Bade, située sur le Rhin, en face de Strasbourg.

KÉLAT, cap. du Béloutchistân.

KENT (comté de), comté marit. de l'Angleterre qui est compris entre l'estuaire de la Tamise et la Manche; ch.-l. *Cantorbéry* et *Maidstone.*

KENTUCKY, riv. des États-Unis; affl. de l'Ohio.

KENTUCKY, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Frankfort;* v. pr. *Louisville.*

KERTCH, v. et port de la Russie d'Europe (Crimée), située sur le détr. du m. nom.

KHARKOW, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom (Ukraine).

KHERSON, v. forte de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom, sur le Dniéper.

KHIVA, v. forte du Turkestan; ch.-l. du khanat du m. nom.

KHÔKAND, v. du Turkestan, sur le Syr-Déria; ch.-l. du khanat du m. nom.

KHORAÇAN, prov. de Perse; ch.-l. *Méchehed,* formée d'une partie de l'anc. Parthiène.

KHOU-KHOU NOOR OU LAC BLEU, grand lac de l'emp. chinois, dans la prov. du m. nom (Mongolie).

KIANG OU TA KIANG, fleuve de la Chine. *V.* YAN TSE KIANG.

KIANG-SOU, prov. de la Chine; cap. *Nanking.*

KICHENEW, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. de la Bessarabie.

KIEL, ch.-l. de l'anc. duché de Holstein (Prusse); v. forte et port sur la Baltique.

KILKENNY, v. d'Irlande; ch.-l. du comté du m. nom (Leinster).

KIEV, v. de la Russie d'Europe, sur le Dniéper; ch.-l. du gouv. du m. nom; anc. cap de la Russie.

KINGSTON, v. et port de la Jamaïque.

KINGSTON, v. de l'Amérique anglaise (Canada), située sur le Saint-Laurent, à l'endroit où il sort du lac Ontario.

KIOELEN (monts) ou SCANDINAVES, chaîne de mont. qui sépare la Norvège de la Suède.

KIOU-SIOU, la plus mérid. des îles du Japon; ch.-l. *Nangasaki.*

KISTNAH OU KRICHNA, fleuve de l'Hindoustan qui se jette dans le golfe du Bengale.

KLAGENFURTH, v. d'Autriche, cap. de la Carinthie.

KLAUSENBOURG OU KOLOSVAR, v. d'Autriche; cap. de la Transylvanie.

KLOSTERCAMP, village de Prusse (prov. Rhénane). Victoire du maréchal de Castries sur les Hanovriens (1760).

KLOSTERSEVEN, bourg de Prusse (Hanovre). Victoire des Français sur le duc de Cumberland (1757).

KOBI (désert de). *V.* GOBI.

KODIAH (îles), dans le Grand Océan, au S. de la presqu'île d'Alaska, de qui elles dépendent.

KOENIGGRÆTZ, v. d'Autriche (Bohême), près de laquelle est situé le village de *Sadowa.*

KOENISBERG, v. de Prusse; ch.-l. de la Prusse orient., sur la Prégel; anc. cap. de la Prusse.

KOLOSVAR. *V.* KLAUSENBOURG.

KONG (monts), chaîne de mont. de l'Afrique occid. (Guinée supérieure).

KONIEH, anc. ICONIUM, v. de la Turquie d'Asie; ch.-l. de la Caramanie.

KORDOFAN, contrée de l'Afrique orient., située à l'E. du Darfour; fait auj. partie de la Nubie.

KOUANG-TOUNG, la plus mérid. des prov. de la Chine; ch.-l. *Kouang-Tcheou-Fou;* appelée *Canton* par les Européens.

KOUANG-TCHEOU-FOU. *V.* CANTON.

KOUEN-LUN OU KAN-TI-SSÉ, grande chaîne de mont. de la Chine.

KOURDISTAN. *V.* KURDISTAN.

KOURILES (îles), archipel de la mer d'Okhotsk, au N. du Japon, par qui elles ont été cédées à la Russie.

KRICHNA. *V.* KISTNAH.

KURDISTAN, prov. de la Turquie d'Asie, formée d'une partie de l'anc. Assyrie; ch.-l. *Mossoul.*

KUTAYEH, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie).

L

LAALAND, île de l'archipel danois, dans la Baltique; ch.-l *Mariboé.*

LABOUR (terre de), anc. CAMPANIE, prov. de l'Italie mérid. sur la m. Tyrrhénienne; ch.-l. *Caserte.*

LABRADOR, presqu'île de l'Amérique sept. (Nouvelle-Bretagne), habitée par les Eskimaux.

LACÉDÉMONE. *V.* SPARTE.

LA CHATRE, s.-pr. du dépt. de l'Indre; sur l'Indre.

LA CIOTAT, v. et port du dépt des Bouches-du-Rhône.

LACONIE, prov. de Grèce (Morée); ch.-l. *Sparte.*

LADOGA (lac), le plus grand des lacs de la Russie; baigne les gouv. de Saint-Pétersbourg, d'Olonetz et de Viborg.

LA FÈRE. *V.* FÈRE (LA).

LA FLÈCHE. *V.* FLÈCHE (LA).

LAGOS, v. et port du Portugal (Algarve).

LA HAYE, v. de Hollande; ch.-l. de la Hollande mérid.; résidence du roi.

LAHORE (roy. de), prov. de l'Hindoustan comprise dans le Pendjab; faisait autrefois partie de l'empire des Seyks; cap. *Lahore* (possess. angl.).

LAMBESSA, v. d'Algérie (prov. de Constantine).

LAMIA, anc. v. de Grèce (Thessalie), située au N.-O. des Thermopyles; auj. ZEÏTOUN.

LAMPSAQUE, anc. v. de Mysie, sur l'Hellespont.

LANCASTRE OU LANCASHIRE, comté d'Angleterre, sur la m. d'Irlande; ch.-l. *Lancastre* ou *Lancaster;* v. pr. *Manchester* et *Liverpool.*

LANDES (dépt. des); ch.-l. *Mont-de-Marsan;* s.-pr. *Dax, Saint-Sever* (Gascogne).

LANDRECIES, v. forte du dépt du Nord, sur la Sambre.

LAND'S-END (cap), situé au S.-E. de l'Angleterre (Cornouailles).

LANGELAND, île de l'archipel danois dans la m. Baltique.

LANGRES, s.-pr. du dépt de la Haute-Marne.

LANGUEDOC, anc. prov. de France; cap. *Toulouse;* a formé les dépts de *l'Aude,* de *l'Hérault,* du *Gard,* de la *Haute-Garonne,* du *Tarn,* la *Lozère,* la *Haute-Loire* et *l'Ardèche.*

LANGUEDOC (canal du) ou CANAL DU MIDI, s'étend de la Garonne à l'étang de Thau, et unit ainsi l'océan Atlantique à la m. Méditerranée; ce qui lui a fait donner le nom de *Canal des deux mers.*

LANNION, s.-pr. du dépt des Côtes-du-Nord; port.

LAODICÉE DIOSPOLIS, anc. v. d'Asie Mineure (Phrygie).

LAODICÉE, anc. v. d'Asie (Syrie); auj. LATAKIEH.

LAON, ch.-l. du dépt de l'Aisne.

LA PALISSE, s.-pr. du dépt de l'Allier.

LAPONIE, contrée d'Europe, située au N. de la Suède et de la Russie.

LAQUEDIVES (îles), archipel de la m. des Indes, à l'O. de la côte du Malabar (tribut. des Anglais).

LAR, v. de Perse; ch.-l. du Laristan.

LA RÉOLE, s.-pr. du dépt de la Gironde, sur la Garonne.

LARISSE, v. de la Turquie d'Europe (Thessalie).

LA ROCHELLE, ch.-l. du dépt de la Charente-Inférieure; port.

LARRONS (îles des). *V.* MARIANNES.

LATIUM, anc. contrée de l'Italie centr., comprise entre l'Anio et le Tibre au N., et le Liris au S.

LA TOUR DU PIN, s.-pr. du dépt de l'Isère.

LAUENBOURG, v. de Prusse, sur l'Elbe; anc. cap. du duché du m. nom.

LAUNCESTON, v. d'Angleterre; ch.-l. du cté de Cornouailles.

LAUSANNE, v. de Suisse, située près du lac de Genève; ch.-l. du canton de Vaud.

LAUTER, riv. d'Allemagne (Bavière Rhén.); affl. du Rhin.

LAVAL, ch.-lieu du dépt de la Mayenne, sur la Mayenne.

LAVAUR, s.-pr. du dépt du Tarn, sur l'Agout.

LAWFELD, village de Belgique. Vict. du maréchal de Saxe sur le duc de Cumberland (1747).

LAWRENCE, v. des États-Unis (Kansas).

LAYBACH, v. d'Autriche, sur la Save; cap. de la Carniole.

LECH, riv. d'Allemagne; affl. du Danube.

LECK, un des bras du Rhin; se joint à la Meuse près de son embouchure.

LECTOURE, s.-pr. du dépt du Gers.

LEEDS, v. d'Angleterre (comté d'York).

LEUWARDEN, v. de Hollande; ch.-l. de la Frise.

LEGNAGO, v. forte de l'Italie sept. (Vénétie), sur l'Adige. Prise par les Français (1796).

LEGNANO, v. d'Italie (Lombardie). Victoire des Milanais sur Frédéric Barberousse (1176).

LEICESTER, v. d'Angleterre; ch.-l. du comté du m. nom.

LEINSTER, une des quatre grandes divisions de l'Irlande, dont elle forme la partie orientale.

LEIPSICK ou LEIPZIG, v. d'Allemagne (roy. de Saxe), sur l'Elster blanc. Vict. de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1631); bataille entre Napoléon et les alliés (16 et 18 oct. 1813).

LEITH, v. d'Écosse, sur le Forth; sert de port à Edimbourg.

LEMAIRE (détr. de), situé au S. de l'Amérique mérid. entre la Terre de feu et la Terre des États.

LÉMAN (lac). *V.* GENÈVE (lac de).

LEMBERG, ou LWOW, ou LÉOPOL, v. d'Autriche; cap. de la Galicie.

LEMNOS, anc. île de la m. Égée, auj. LEMNO ou STALIMÈNE, île de la Turquie d'Europe qui dépend de la Roumélie.

LÉNA, fleuve de la Russie d'Asie (Sibérie), qui prend sa source près du lac Baïkal et va se jeter dans l'océan Glacial.

LENS, v. du dépt du Pas-de-Calais. Vict. de Condé sur les Espagnols (1648).

LÉOBEN, v. d'Autriche (Styrie), où furent signés les préliminaires du traité de Campo-Formio (1797).

LÉON, v. d'Espagne; ch.-l. de la prov. du m. nom.

LÉPANTE (golfe de), formé par la m. Ionienne entre la Grèce propre et la Morée. Victoire navale de don Juan sur les Turcs (1571).

LÉPANTE, anc. NAUPACTE, v. de Grèce (Locride), située à l'entrée N. du golfe du m. nom.

LÉRIDA, v. d'Espagne; ch.-l. de la prov. du m. nom (Catalogne).

LÉRINS (îles), situées dans la Méditerranée, sur la côte du dépt des Alpes-Maritimes. Il y en a deux : *Sainte-Marguerite*, où se trouve un fort qui servait de prison d'État et où fut enfermé le Masque de Fer, et *Saint-Honorat.*

LERNE, anc. marais de Grèce (Argolide), où Hercule tua l'hydre. (Myth.)

LESBOS, anc. île de la m. Égée, cap. *Mitylène;* auj. MÉTELIN.

LESPARRE, s.-pr. du dépt de la Gironde, anc. ch.-l. du Médoc.

LEUCADE, anc. île de la m. Ionienne; auj. SAINTE-MAURE.

LEUCHTENBERG, anc. landgraviat de Bavière, qui fut érigé en duché (1817) pour Eugène Beauharnais.

LEUCTRES, anc. bourg de Grèce (Béotie). Victoire d'Epaminondas sur les Spartiates (371 av. J.-C.).

LEUWARDEN, v. de la Hollande; ch.-l. de la Frise.

LEYDE v. de Hollande (Hollande mérid.), sur le Vieux-Rhin. Célèbre université.

LHASSA, v. de Chine; cap. du Thibet.

LIAKOF (îles), archipel de l'océan Glacial arctique, au N. de la Sibérie orientale.

LIAMONE, riv. de Corse qui se jette dans la Méditerranée.

LIBAN, chaîne de montagnes de l'Asie (Syrie); se divise en *Liban* proprement dit, sur la côte de la Méditerranée; et en *Anti-Liban*, à l'E. du précédent.

LIBÉRIA (république de), colonie américaine fondée en 1821 dans la Guinée supérieure (côte du Poivre) pour les nègres libérés; ch.-l. *Monrovia.*

LIBOURNE, s.-pr. du dépt de la Gironde, sur la Dordogne.

LIBYE, anc. nom sous lequel les anciens désignaient la partie sept. de l'Afrique.

LIECHENSTEIN (principauté de), petit État de l'Autriche situé sur le Rhin, au S. du lac de Constance; cap. *Vadutz.*

LIÈGE, v. de Belgique, au confl. de la Meuse et de l'Ourthe; ch.-l. de la prov. du m. nom.

LIEOU-KIÉOU (îles), situées dans l'océan Pacifique, au S. du Japon (tributaires de la Chine et du Japon).

LIGNY, village de Belgique (Namur). Victoire de Napoléon Ier sur les alliés (16 juin 1815).

LIGURIE, anc. contrée de l'Italie sept. qui forme auj. le territ. de Gênes.

LILLE, ch.-l. du dépt du Nord; v. forte sur la Deule.

LILYBÉE, anc. v. et port de Sicile; auj. MARSALA.

LIMA, cap. du Pérou, sur le Rimac.

LIMAGNE, anc. pays de France qui faisait partie de l'Auvergne; compris auj. dans le dépt du *Puy-de-Dôme.*

LIMBOURG, anc. contrée des Pays-Bas, partagée entre la Belgique et la Hollande; forme deux provinces : 1° le *Limbourg belge*, ch.-l. *Hasselt;* 2° le *Limbourg hollandais*, *Maestricht.*

LIMERICK, v. d'Irlande; port sur le Shannon; ch.-l. du comté du m. nom (Munster).

LIM-FIORD, bras de mer qui forme un golfe profond sur les côtes du Jutland.

LIMOGES, ch.-l. du dépt de la Haute-Vienne, sur la Vienne.

LIMOUSIN, anc. prov. de France, cap. *Limoges;* forme auj. les dépts de la *Corrèze* et de la *Haute-Vienne.*

LIMOUX, s.-pr. du dépt de l'Aude.

LINCOLN, v. d'Angleterre; ch.-l du comté du m. nom.

LINLITHGOW, v. d'Écosse; ch.-l. du comté du m. nom.

LINTZ, v. d'Autriche (archid. d'Autriche), sur le Danube.

LION (golfe de), formé par la Méditerranée, au sud de la France.

LIPARI, anc. îles EOLIENNES, groupe d'îles de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile; dépend. de la prov. de Messine.

LIPPE, riv. d'Allemagne; affl. du Rhin.

LIPPE DETMOLD, principauté qui fait partie de l'empire d'Allemagne; cap. *Detmold.*

LIPPE SCHAUMBOURG, située au N. de la précéd.; cap. *Buckebourg.*

LIRIS, anc. riv. d'Italie, auj. *Garigliano.*

LISBONNE, anc. OLISIPPO, cap. du roy. de Portugal, et ch.-l. de l'Estramadure; sur le Tage. Magnifique port.

LISIEUX, s.-pr. du dépt du Calvados.

LISSA, île de la m. Adriatique qui fait partie de la Dalmatie. Victoire navale des Français sur les Anglais (1810), et des Autrichiens sur les Italiens (1866).

LITHUANIE (grand-duché de), anc. prov. de Pologne; cap. *Vilna;* réunie à la Russie en même temps que la Pologne; elle a formé les gouv. de *Vilna*, *Vitebesk*, *Mohilew*, *Minsk* et *Grodno.*

Little-Rock, v. des États-Unis; ch.-l. de l'État d'Arkanzas; sur l'Arkanzas.

Liverpool, v. d'Angleterre (Lancashire). Magnifique port sur la Mersey.

Livonie ou Gouv. de Riga, prov. de la Russie d'Europe, sur la Baltique; ch.-l. *Riga.*

Livourne, v. d'Italie (Toscane). Port sur la Méditerranée, un des plus imp. de l'Italie.

Lizard (cap), situé au S.-O. de l'Angleterre (Cornouailles). Victoire de Duguay-Trouin sur les Anglais (1707).

Loango (roy. de), un des États de la Guinée-Inférieure; cap. *Bouali.*

Lobau (île), formée par le Danube, près de Vienne. Prise par les Français (1809).

Loches, s.-pr. du dépt d'Indre-et-Loire, sur l'Indre.

Locride, anc. contrée de Grèce, sur le golfe de Corinthe; v. pr. *Naupacte* (auj. Lépante).

Lodève, s.-pr. du dépt de l'Hérault.

Lodi, v. de l'Italie sept. (Lombardie), sur l'Adda. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

Loffoden (îles), archipel de l'océan Glacial, sur les côtes de la Norvège. C'est au S.-O. des îles Loffoden que se trouve le gouffre de Malstroëm.

Logrono, v. d'Espagne; ch.-l. de la prov. du m. nom (Vieille-Castille), sur l'Èbre.

Loing, riv. de France; affl. de la Seine.

Loir, riv. de France; affl. de la Sarthe.

Loir-et-Cher (dépt de), ch.-l. *Blois;* s.-pr. *Romorantin, Vendôme* (Orléanais).

Loire, fleuve de France, qui a sa source dans les Cévennes, au mont Gerbier-des-Joncs, et se jette dans l'Atlantique, à Saint-Nazaire.

Loire (dépt de la), ch.-l. *Saint-Étienne;* s.-pr. *Montbrison, Roanne* (Lyonnais).

Loire (dépt de la Haute-), ch.-l. le *Puy;* s.-pr. *Brioude, Yssingeaux* (Languedoc).

Loire-Inférieure (dépt de la), ch.-l. *Nantes;* s.-pr. *Saint-Nazaire, Paimbœuf, Chateaubriant, Ancenis* et *Savenay* (Bretagne).

Loiret, riv. de France; affl. de la Loire.

Loiret (dépt du), ch.-l. *Orléans;* s.-pr. *Gien, Montargis, Pithiviers.*

Lombardie, prov. de l'Italie sept.; cap. *Milan.*

Lombez, s.-pr. du dépt du Gers.

Londonderry, ville d'Irlande; ch.-l. du comté du m. nom (Ulster).

Londres, cap. de l'Angleterre et de tout l'empire britannique. Magnifique port sur la Tamise.

Longwy, v. forte du dépt de Meurthe-et-Moselle.

Lons-le-Saulnier, s.-pr. du dépt du Jura.

Lorette, v. d'Italie (Marches), située près d'Ancône. Célèbre par son église dédiée à Notre-Dame.

Lorient, s.-pr. du Morbihan. Port militaire.

Lorraine, anc. prov. de France; cap. *Nancy;* avait formé les dépts de la *Moselle*, de la *Meuse*, de la *Meurthe* et des *Vosges.* Cédée en partie à l'Allemagne en 1871.

Lot, riv. de France; affl. de la Garonne.

Lot (dépt du), ch.-l. *Cahors;* sous-préf. *Figeac, Gourdon* (Guyenne).

Lot-et-Garonne (dépt du), ch.-l. *Agen;* s.-préf. *Marmande, Nérac, Villeneuve-sur-Lot* (Guyenne).

Loudéac, s.-pr. du dépt des Côtes-du-Nord.

Loudun, s.-pr. du dépt de la Vienne.

Louhans, s.-pr. du dépt de Saône-et-Loire.

Louisiane, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Bâton-Rouge;* v. pr. *Nouvelle-Orléans.*

Louisville, ville des États-Unis (Kentucky), sur l'Ohio.

Louqsor ou Luxor, village de la haute Egypte sur le Nil, élevé sur l'emplacement de l'anc. Thèbes. On y voit les restes d'un immense palais, d'où l'on a tiré l'obélisque apporté en France et dressé à Paris, sur la place de la Concorde.

Louvain, ville de Belgique (Brabant mérid.). Université.

Louviers, sous-préf. du dépt de l'Eure, sur l'Eure.

Lozère (monts), chaîne de montagnes qui fait partie des Cévennes; traverse le dépt auquel elle a donné son nom.

Lozère (dépt de la), chef-lieu *Mende;* s.-pr. *Florac, Marvéjols* (Languedoc).

Lubeck, ville libre d'Allemagne située sur la Trave, près de la Baltique.

Lublin, v. de Russie (Pologne).

Lucanie, anc. contrée de l'Italie mérid. (Grande-Grèce), entre la m. Tyrrhénienne et le golfe de Tarente; auj. Calabre Citérieure.

Lucayes (îles) ou de Bahama, archipel de l'océan Atlantique, situé au S.-E. de la Floride, dont il n'est séparé que par un canal. Les îles *Lucayes* font partie des Antilles, leur ch.-l. est *Nassau,* dans l'île de la Providence (possess. anglaises).

Lucerne (lac de) ou des Quatre-Cantons, formé par la Reuss, entre les cantons de Lucerne, d'Unterwalden, d'Uri et de Schwitz, d'où son nom.

Lucerne, v. de Suisse située sur la Reuss, à sa sortie du lac de Lucerne; ch.-l. du canton du m. nom.

Lucknow ou Lakhnô, v. de l'Hindoustan; anc. cap du roy. d'Aoude (Inde angl.).

Luçon ou Manille, la plus grande des îles Philippines (Malaisie); cap. *Manille.*

Lucques, v. d'Italie (Toscane), anc. cap du duché du m. nom.

Lucrin, anc. lac près de Naples.

Lugano, v. de Suisse (Tessin), sur le lac du m. nom.

Lune (monts de la), anc. chaîne de l'Afrique centr.; qu'on croit être les monts Kénia et Kilima Ndjaro (Soudan).

Lunebourg, v. de Prusse (Hanovre).

Lunéville, s.-pr. du dépt de Meurthe-et-Moselle.

Lupata (monts), chaîne de montagnes du S.-E. de l'Afrique (Mozambique).

Lure, s.-pr. du dépt de la Haute-Saône, sur l'Oignon.

Lusace, contrée d'Allemagne qui fait partie du roy. de Saxe; ch.-l. *Bautzen.*

Lusitanie, anc. nom du Portugal sous les Romains.

Lutèce, cap. de la Gaule Celtique, auj. Paris; occupait comme emplacement l'île de la Cité formée par la Seine.

Lutzen, v. de Prusse (prov. de Saxe). Victoire de Gustave-Adolphe (1632), et de Napoléon Ier sur les Prussiens et les Russes 1813.

Luxembourg (grand-duché de), État indépendant qui appartient au roi des Pays-Bas; cap. *Luxembourg;* ville forte sur l'Alzette.

Lycée (mont), anc. mont. du Péloponèse entre l'Arcadie et la Messénie; auj. Diaphorti.

Lycie, anc. contrée d'Asie Mineure sur la Méditerranée; cap. *Xanthos;* fait auj. partie de l'Anatolie.

Lydie, anc. contrée d'Asie Mineure sur la m. Egée; cap. *Sardes* (Anatolie).

Lyon, ch.-l. du dépt du Rhône, situé au confl. du Rhône et de la Saône. Place forte et deuxième ville de France.

Lyonnais, anc. province de France; cap. *Lyon;* forme auj. les dépts du *Rhône* et de la *Loire.*

Lyonnaise ou Gaule Celtique. *V.* ce nom.

Lys, riv. de France, passe en Belgique et se jette dans l'Escaut à Gand.

M

Macao, île de la baie de Canton (prov. de Kouang-Toung); ch.-l. *Macao* (poss. portug.).

Macassar, v. de l'île de Célèbes (Malaisie).

Macédoine, anc. roy. de Grèce; cap. *Pella;* comprise auj. dans la Roumélie (Turquie).

Mackenzie, fleuve de l'Amérique sept. (Nouvelle-Bretagne), qui se jette dans l'océan Glacial.

Macon, ch.-l. du dépt de Saône-et-Loire, sur la Saône.
Macta, riv. d'Algérie (prov. d'Oran), qui se jette dans la Méditerranée.
Madagascar ou Malgache, grande île de l'océan Indien, séparée de la côte du Mozambique par le canal du m. nom; cap. *Tananarive.*
Madeira, riv. de l'Amérique mérid.; affl. de l'Amazone.
Madère (îles), groupe d'îles de l'océan Atlantique au S.-E. des Açores; cap. *Funchal* (possess. portugaises).
Madras, ville de l'Hindoustan (Karnatic), sur la côte du Coromandel; cap. de la présidence du m. nom (possess. angl.).
Madrid, cap. de l'Espagne (Nouvelle-Castille), sur le Mançanarès.
Maelar (lac). *V.* Mœlar.
Maelstrom, gouffre de l'océan Glacial qui se trouve sur les côtes du Nordland (Norvège), au S.-O. des îles Lofoden.
Maestricht, v. de Hollande, sur la Meuse; ch.-l. du Limbourg hollandais.
Magdalena, fleuve de l'Amérique mérid. (Nouvelle-Grenade) qui se jette dans la m. des Antilles.
Magdebourg, v. de Prusse, sur l'Elbe; ch.-l. de la prov. de Saxe. Place forte.
Magellan (détr. de), entre l'Amérique mérid. (Patagonie) et la Terre de feu.
Magenta, v. de l'Italie sept. (Lombardie). Vict. des Français sur les Autrichiens (1859).
Magnésie, anc. contrée de Grèce (Thessalie).
Magnésie, nom de deux anc. villes d'Asie Mineure (Lydie), l'une appelée *Magnésie du Sipyle* (d'une mont. voisine), l'autre *Magnésie du Méandre.*
Mahé, v. et port de l'Inde française, sur la côte du Malabar.
Mahon ou Port-Mahon, ch.-l. de l'île Minorque. Magnifique port sur la Méditerranée.
Maine, riv. de France, formée de la réunion de la Mayenne et de la Sarthe; affl. de la Loire.
Maine, anc. prov. de France; cap. *le Mans;* forme auj. les dépts de la *Mayenne* et de la *Sarthe.*
Maine, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Augusta.*
Maine-et-Loire (dépt de), ch.-l. *Angers*; s.-préf. *Saumur*, *Baugé, Chollet, Segré* (Anjou).
Maissour ou Mysore (roy. de), État de l'Hindoustan, tributaire des Anglais; cap. *Maïssour.*
Majeur (lac), grand lac de l'Italie sept. (Piémont), formé par le Tessin. C'est dans le lac Majeur que sont situées les îles *Borromées.*
Majorque, une des îles Baléares; ch.-l. *Palma.*
Malabar (côte de), contrée du S.-O. de l'Hindoustan, sur la m. d'Oman; v. pr. *Calicut* et *Cochin* (poss. angl.).
Malacca, v. de l'Indo-Chine, ch.-l. du gouv. *des Détroits* dans la presqu'île du m. nom (poss. anglaise).
Malacca (presqu'île de), au S. de l'Indo-Chine; séparée de l'île de Sumatra par le détr. du m. nom.
Malaga, v. d'Espagne (prov. de Grenade). Port.
Malaisie, partie N.-O. de l'Océanie, située au S. de la Chine; comprend les îles de la *Sonde, Bornéo,* les *Célèbes* et les îles *Philippines.*
Malakoff (tour de), un des forts de Sébastopol. Prise par les Français (1855).
Maldives (îles), archipel de la mer des Indes, au S.-O. de l'Hindoustan.
Malines, v. de Belgique (prov. d'Anvers), sur la Dyle.
Malo (Saint-). *V.* Saint-Malo.
Malouines (îles) ou Falkland, archipel de l'océan Atlantique, situé au S.-E. de l'Amérique mérid.
Malplaquet, village du dépt du Nord. Victoire de Marlborough et du prince Eugène sur le maréchal de Villars (1709).
Malte, anc. Melita, île de la Méditerranée au S. de la Sicile; ch.-l. *la Valette;* poss. anglaise depuis 1800.
Malvoisie, petite île de Grèce située sur la côte de la Laconie, à laquelle elle est reliée par un pont; ch.-l. *Nauplie de Malvoisie.* Renommée par ses vins.
Mamers, s.-pr. du dépt de la Sarthe.
Man (île de), dans la m. d'Irlande, sur la côte du comté de Cumberland; cap. *Castletown.*
Mançanarès, riv. d'Espagne, passe à Madrid et se jette dans la Jarama, un des affl. du Tage.
Manche, mer qui sépare la France de l'Angleterre.
Manche (dépt de la), ch.-l. *Saint-Lô;* s.-pr. *Avranches, Coutances, Cherbourg, Mortain* et *Valognes* (Normandie).
Manche, anc. prov. d'Espagne, comprise auj. dans la Nouvelle-Castille; avait pour cap. *Ciudad-Real.*
Manchester, ville d'Angleterre (Lancashire).
Mandchourie, grande contrée de l'empire chinois, sur la m. du Japon, au N. de la Mongolie et de la Corée. La partie sept. de la *Mandchourie* a été cédée à la Russie par la Chine.
Mangalore, v. de l'Hindoustan; ch.-l. de la prov. de Kanara (poss. angl.).
Manheim, v. du grand-duché de Bade, au confl. du Neckar et du Rhin.
Manille, cap. de l'île de Luçon (Philippines) et de toutes les poss. espagnoles en Océanie.
Mans (le), ch.-l. du dépt de la Sarthe, sur la Sarthe.
Mansourah ou La Massoure, village de la basse Egypte, sur le Nil, où saint Louis fut fait prisonnier par les Sarrazins (1250).
Mantes, s.-pr. du dépt de Seine-et-Oise, sur la Seine.
Mantinée, anc. v. de Grèce (Arcadie). Victoire d'Épaminondas sur les Spartiates (363 av. J.-C.).
Mantoue, v. forte de l'Italie sept. (Lombardie), dans un lac formé par le Mincio.
Maracaïbo ou Maracaybo (golfe de), formé au N. du Vénézuela par la m. des Antilles.
Maracaïbo (lac), situé au S. du golfe du m. nom avec lequel il communique.
Maracaïbo, ville du Vénézuela, située sur le canal qui unit le lac au golfe de Maracaïbo.
Marathon, anc. bourg de Grèce (Attique), situé près d'Athènes, au N. du Pentélique. Victoire de Miltiade sur les Perses (490 av. J.-C.).
Marcellin (Saint-). *V.* Saint-Marcellin.
March. *V.* Morava.
Marche, anc. prov. de France; cap. *Guéret;* forme le dépt de la *Creuse.*
Maremmes, nom donné, sur les côtes de la Toscane, à des plaines basses, humides et très insalubres.
Marengo, village de l'Italie (Piémont) près d'Alexandrie. Vict. du général Bonaparte sur les Autrichiens (1800).
Marennes, s.-pr. du dépt de la Charente-Inférieure.
Margerides (monts), rameau des Cévennes.
Marguerite (île), une des *Iles sous le Vent,* dans la mer des Antilles, sur la côte du Vénézuela.
Mariannes (îles) ou des Larrons, archipel de la Micronésie, au N. des îles Carolines; cap. *Agagna* (poss. espagn.).
Marie-Galante (île de), une des Antilles françaises.
Marignan ou Melegnano, v. de l'Italie sept. (Lombardie). Vict. de François Ier sur les Suisses (1515), et des Français sur les Autrichiens (1859).
Marin (Saint-). *V.* Saint-Marin.
Maritza, anc. Hèbre; riv. de la Turquie d'Europe; se jette dans l'Archipel.
Marmande, s.-pr. du dépt de Lot-et-Garonne, sur la Garonne.
Marmara (mer de), anc. Propontide, entre l'Archipel et la mer Noire.
Marne, riv. de France, qui devient affl. de la Seine à Charenton, près de Paris.
Marne (dépt de la); ch.-l. *Châlons-sur-Marne;* s.-pr. *Reims,*

Épernay, Sainte-Menehould et *Vitry-le-François* (Champagne).

Marne (dépt de la Haute-), ch.-l. *Chaumont;* s.-préf. *Langres, Vassy* (Champagne).

Maroc (empire du), vaste contrée de l'Afrique sept., située à l'O. et baignée par la Méditerranée et l'Atlantique; cap. *Maroc,* 2e cap. *Fez.*

Maroni, riv. de l'Amérique mérid.; sépare la Guyane hollandaise de la Guyane française, et se jette dans l'Atlantique.

Marquises (îles) ou Archipel de Mendana, groupes d'îles du Grand Océan (Polynésie); poss. française depuis 1841; se divise en îles Marquises prorem. dites et îles Washington, dont la pr. est Nouka-Hiva.

Marsaille, bourg de l'Italie sept. (Piémont). Victoire de Catinat sur Victor-Amédée de Savoie (1693).

Marsala, anc. Lilybée, v. et port de Sicile. Vins renommés.

Marseille, ch.-l. du dépt des Bouches-du-Rhône, située sur une baie du golfe de Lion; le port le plus important de la Méditerranée.

Martinique (la), une des petites Antilles françaises; capitale *Fort-de-France;* v. pr. *Saint-Pierre.*

Marvéjols, s.-pr. du dépt de la Lozère.

Maryland, un des États-Unis de l'Amérique sept., sur la baie de Chesapeake; capit. *Annapolis*, v. pr. *Baltimore.*

Mascara, v. forte d'Algérie (prov. d'Oran). Prise par les Français en 1837.

Mascareignes (îles), groupe d'îles de l'océan Indien à l'E. de Madagascar. Il y en a trois : 1° la Réunion ou Bourbon (possess. française); 2° l'île Maurice (anc. île de France) poss. angl.; 3° l'île Rodrigue ou Diego Ruys, également poss. angl.

Mascate, ville forte d'Arabie (Oman); port sur la m. d'Oman.

Massachusets, un des États-Unis de l'Amérique sept., sur l'Atlantique; cap Boston.

Masulipatam, v. de l'Hindoustan (Serkars sept.); sur le golfe du Bengale.

Matapan (cap), anc. Tenare, situé au S. de la Morée.

Matarieh, anc. Héliopolis. *V.* ce nom.

Matifou (cap), en Algérie (prov. d'Alger).

Matsmai, ch.-l. de l'île de Yéso (Japon).

Maubeuge, v. forte du dépt du Nord, sur la Sambre.

Mauléon, s.-pr. du dépt des Basses-Pyrénées, sur le gave de Mauléon.

Mauriac, s.-pr. du dépt du Cantal, près de la Dordogne.

Maurice (île), anc Ile de France, une des îles Mascareignes, située dans l'océan Indien, au N.-E. de la Réunion; ch.-l. *Port-Louis.* Cédée à l'Angleterre par la France en 1810.

Mauritanie, anc. contrée d'Afrique, se divisait, sous les Romains, en Mauritaine Césarienne, cap. *Julia Cœsarée* (auj. Cherchell), et en Mauritanie Tingitane, cap *Tingis* (Tanger); forme auj. une grande partie de l'empire du Maroc et la partie occid. de l'Algérie.

Mayence, v. forte du duché de Hesse-Darmstadt, au confl. du Rhin et du Main.

Mayenne, riv. de France; prend le nom de *Maine* après avoir reçu la Sarthe, et se jette dans la Loire.

Mayenne (dépt de la), ch.-l. *Laval;* s.-pr. *Mayenne, Château-Gontier* (Maine).

Mayenne, s.-pr. du dépt de la Mayenne, sur la Mayenne.

Mayotte, une des îles Comores (Afrique), située au N. du Canal de Mozambique; appart. à la France ainsi que les petites îles de Nossi Bé, Nossi Falli, Nossi Komba et Nossi Mitsiou qui en dépendent; ch.-l. *Mayotte.*

Mazagran, v. d'Algérie (prov. d'Oran). Célèbre par la magnifique défense de 123 Français contre 12,000 Arabes (1840).

Mazandéran, anc. Hyrcanie, prov. de Perse, sur la mer Caspienne, ch.-l. *Sari;* v. pr. *Balfrouck.*

Mazatlan, v. et port du Mexique sur le Grand Océan.

Méandre, anc. fleuve d'Asie Mineure qui baignait la Phrygie, la Lydie et se jetait dans la m. Égée; auj. Grand Meinder (Anatolie).

Meaux, s.-pr. du dépt de Seine-et-Marne, sur la Marne.

Mecklembourg-Schwérin (grand-duché de), État de l'Allemagne du Nord, sur la Baltique; cap. *Schwérin.*

Mecklembourg-Strélitz (grand-duché de), État de l'Allemagne du Nord; cap. *Neu-Strélitz.*

Mecque (la), cap. de l'Arabie (Hedjaz). C'est la ville sainte des mahométans.

Médéah, v. d'Algérie (prov. d'Alger).

Médie, anc. contrée d'Asie; cap. *Ecbatane,* comprise auj. dans le roy. de Perse (Irac-Adjémi).

Médine, v. d'Arabie (Hedjaz), au N. de la Mecque, où se trouve le tombeau de Mahomet.

Méditerranée (mer), anc. Mer Intérieure; baigne l'Europe, l'Afrique et l'Asie, et communique avec l'Atlantique par le détr. de Gibraltar.

Médoc, anc. pays de France qui faisait partie du Bordelais; ch.-l. *Lesparre;* compris auj. dans le dépt de la Gironde.

Medoway, riv. d'Angleterre; affl. de la Tamise.

Mégalopolis, anc. v. de Grèce; cap. de l'Arcadie.

Mégare, anc. v. de Grèce; cap. de la Mégaride.

Mégaride, anc. petit État de la Grèce, situé au N.-E. de l'isthme de Corinthe; cap. *Mégare.*

Mei-Kong, grand fleuve de l'Indo-Chine (emp. d'Annam), baigne le *Cambodge*, la *Cochinchine française*, et va se jeter dans la m. de la Chine par plusieurs branches qui forment un delta.

Mein, riv. d'Allemagne; devient affl. du Rhin à Mayence.

Meinam, grand fleuve de l'Indo-Chine qui se jette dans le golfe de Siam.

Meningen (Saxe-). *V.* Saxe-Meningen.

Meningen, cap. du duché de Saxe-Meningen, sur la Werra.

Mélanésie (du grec *melas,* noir; *nésos,* île), une des quatre divisions de l'Océanie, dont les habitants sont de race noire.

Melbourne, v. d'Australie, cap. de la prov. de Victoria.

Mélès, petite riv. d'Asie Mineure qui passe près de Smyrne.

Mélinde, anc. v. d'Afrique (Zanguebar), dont le port avait une grande importance au quinzième siècle; ruinée aujourd'hui.

Melle, s.-pr. du dépt des Deux-Sèvres.

Melun, ch.-l. du dépt de Seine-et-Marne, sur la Seine.

Memphis, anc. v. d'Egypte, sur le Nil; cap. de l'*Heptanomide* ou *moyenne Egypte.* C'est près de Memphis que se trouvent les fameuses pyramides.

Mende, ch.-l. du dépt de la Lozère, sur le Lot.

Méotide (Palus). *V.* Palus Méotide.

Meschacebé (c.-à-d. *Vieux père des eaux*), anc. nom du Missisipi.

Mésie, anc. contrée d'Europe entre le Drin à l'O., le Pont-Euxin à l'E, le Danube et la Saxe au N., et l'Hæmus au S.; comprise auj. dans la Servie et dans la Bulgarie.

Mésopotamie (c.-à-d. *au milieu des fleuves*), anc. contrée d'Asie, comprise entre le Tigre et l'Euphrate; v. pr. *Cunaxa, Edesse, Harran;* comprise auj. dans l'Al-Djézireh.

Messapie ou Iapygie, anc. pr. de l'Italie mérid. (Grande Grèce); v. pr. *Tarente*, *Brundusium* (Brindisi); auj. terre d'Otrante.

Messène, anc. v. de Grèce; cap. de la Messénie.

Messénie, anc. prov. de Grèce (Péloponèse); cap. *Messène,* forme auj. un nome; ch.-l. *Kalamata.*

Messin (pays), territoire de la ville de Metz (Alsace-Lorraine).

Messine, v. et port de Sicile; située sur le détroit du m. nom.

Messine (détroit ou phare de),

entre l'Italie et la Sicile; fait comm. la mer Tyrrhénienne et la mer Ionienne.

MÉTAURE, anc. riv. d'Italie orient. (Ombrie). Célèbre par la victoire des Romains sur Asdrubal, qui fut tué dans la bataille (207 av. J.-C.). Auj. MÉTAURO. Se jette dans l'Adriatique.

MÉTELIN, anc. LESBOS, grande île de l'Archipel, sur la côte de l'Asie Mineure; cap. *Mételin*, anc. MITYLÈNE.

METTRAY, bourg du dépt d'Indre-et-Loire, où se trouve une colonie agricole pour les jeunes détenus.

METZ, anc. ch.-l. du dépt de la Moselle; ville forte sur la Moselle. Cédée à l'Allemagne en 1871.

MEURTHE, riv. de France; affl. de la Moselle.

MEURTHE-ET-MOSELLE (dépt de), formé en 1871 des débris des dépts de la Meurthe et de la Moselle; ch.-l. *Nancy;* s.-pr. *Lunéville*, *Briey*, *Toul* (Lorraine).

MEUSE, grand fleuve qui a sa source en France, passe en Belgique, puis en Hollande, et se jette dans la mer du Nord par plusieurs embouchures.

MEUSE (dépt de la), ch.-l. *Bar-le-Duc;* s.-pr. *Commercy*, *Montmédy*, *Verdun* (Lorraine).

MEXICO, cap. du Mexique.

MEXIQUE (république du), vaste État de l'Amérique sept.; cap. *Mexico.*

MEXIQUE (golfe du), formé par l'Atlantique, au S. de l'Amérique sept.

MÉZIÈRES, ch.-l. du dépt des Ardennes; place forte sur la Meuse.

MICHIGAN (lac), grand lac de l'Amérique sept. (États-Unis), entre le lac Supérieur et le lac Huron, avec lesquels il communique.

MICHIGAN, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Langsing;* v. pr. *Détroit.*

MICRONÉSIE (du grec *mikros*, petit; *nêsos*, île), partie de l'Océanie située au N., et qui comprend les petites îles.

MIDDELBOURG, ch.-l. de la prov. de Zélande (Hollande), située dans l'île de Walcheren.

MIDDLESEX, comté d'Angleterre; ch.-l. *Londres.*

MIDI (canal du) ou du LANGUEDOC, s'étend de la Garonne à l'étang de Thau; on l'appelle encore canal des *Deux-Mers*, parce qu'il fait comm. l'Atlantique et la Méditerranée.

MID-LOTHIAN. *Voyez* ÉDIMBOURG (comté d').

MIDOUZE, riv. de France; affl. de l'Adour.

MILAN, v. de l'Italie sept., sur l'Olona, cap. de la Lombardie.

MILAZZO, anc. MYLES, v. de Sicile, située sur la côte N.

MILET, anc. v. d'Asie Mineure (Carie); fonda comme Tyr de nombreuses colonies.

MILHAU, s.-pr. du dépt de l'Aveyron, sur le Tarn.

MILIANAH, v. d'Algérie (prov. d'Alger).

MILLEDGEVILLE, v. des États-Unis; cap. de la Géorgie.

MILLESIMO, bourg de l'Italie sept. (territ. de Gênes). Victoire des Français sur les Autrichiens (1796).

MILO (île), anc. MÉLOS, une des Cyclades, où fut trouvée en 1820, par l'amiral Dumont-d'Urville, la célèbre statue de Vénus dite de Milo.

MINCIO, riv. d'Italie sept., qui sort du lac de Garde et se jette dans le Pô. Victoire des Français sur les Autrichiens (1814).

MINDANAO, une des îles Philippines (Malaisie); cap. *Mindanao* ou *Sélangan.*

MINDEN, v. de Prusse (Westphalie), sur le Wéser.

MINGRÉLIE, anc. COLCHIDE; contrée de la Russie d'Asie (Transcaucasie), située sur la mer Noire au S. de l'Abasie.

MINHO, fleuve d'Espagne; passe en Portugal et va se jeter dans l'Atlantique.

MINNESOTA, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Saint-Paul.*

MINORQUE, une des îles Baléares; ch.-l. *Mahon* ou *Port-Mahon.*

MINSK, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. du m. nom.

MINTURNES, anc. v. du Latium, où Marius se réfugia après avoir été vaincu par Sylla; auj. TRAJETTA.

MIQUELON (grande et petite), deux petites îles situées dans l'Atlantique, au S. de l'île de Terre-Neuve et au N. de l'île Saint-Pierre, dont elles dépendent (poss. française).

MIRANDE, s.-pr. du dépt du Gers, sur la Baïse.

MIRECOURT, s.-pr. du dépt des Vosges.

MIRZAPOUR, v. de l'Hindoustan, sur le Gange (Bengale).

MISÈNE (cap), anc. promontoire de Campanie, au S.-O. du golfe de Naples.

MISSISSIPI ou MESCHACEBÉ, grand fleuve de l'Amérique sept., qui prend sa source au N. des États-Unis, et va se jeter dans le golfe du Mexique par plusieurs embouchures.

MISSISSIPI, un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Jackson.*

MISSOLONGHI, v. de Grèce, sur le golfe de Patras, ch.-l. du nome d'Acarnanie et d'Étolie. Célèbre par le siège héroïque qu'elle soutint contre les Turcs (1826).

MISSOURI, riv. de l'Amérique sept., qui prend sa source dans les monts Rocheux; affl. du Mississipi.

MISSOURI, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Jefferson-City;* v. pr. *Saint-Louis.*

MISTRA, v. de Grèce (Laconie) élevée près des ruines de l'anc. Sparte.

MITAU, v. de Russie, cap. de la Courlande ou gouv. de Mitau.

MITIDJA, vaste plaine d'Algérie, au S. d'Alger.

MITYLÈNE, anc. cap. de l'île de Lesbos; auj. MÉTELIN.

MIZEN (cap), situé au S.-O. de l'Irlande.

MOBILE, riv. des États-Unis, formée de la réunion de l'Alabama et du Tombekbi; se jette dans le golfe du Mexique.

MOBILE, v. des États-Unis, sur le Mobile (Alabama).

MODÈNE, v. d'Italie sept., ch.-l. du territoire de Modène; anc. cap. du duché du m. nom.

MODLIN, v. forte de Russie d'Europe (Pologne).

MODON, v. forte de Grèce (Messénie).

MŒLAR, lac de Suède, près de Stockholm.

MŒRIS, anc. lac d'Égypte, destiné à recevoir le trop plein des eaux du Nil (Heptanomide).

MOGADOR ou SOUEÏRAH, ville du Maroc; port sur l'Atlantique.

MOHACZ, v. d'Autriche (Hongrie), sur le Danube. Victoire de Soliman II sur les Hongrois (1526).

MOHAWK, riv. des États-Unis; affl. de l'Hudson.

MOHILEV, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

MOISSAC, s.-pr. du dépt de Tarn-et-Garonne, sur le Tarn.

MOKA, v. et port d'Arabie, sur la mer Rouge (Yémen). Entrepôt du commerce de café.

MOLDAU, riv. de Bohême; affl. de l'Elbe.

MOLDAVIE, une des deux principautés qui, avec la Valachie, constitue la Roumanie; cap. *Jassy.*

MOLUQUES (îles) ou ILES AUX ÉPICES, archipel de la Malaisie, situé à l'E. des Célèbes; les pr. sont : *Gilolo*, *Céram*, *Amboine*, *Banda*, etc. Elles appart. presque en entier à la Hollande.

MONACO (principauté de), petit État indépendant enclavé dans le dépt des Alpes-Maritimes; cap. *Monaco.*

MONCONTOUR, village du dépt de la Vienne. Victoire du duc d'Anjou sur l'amiral Coligny (1569).

MONDEGO, riv. du Portugal; se jette dans l'Atlantique.

MONDOVI, ville de l'Italie sept. (Piémont). Vict. de Bonaparte sur les Piémontais (1796).

MONGOLIE, vaste contrée du centre de la Chine; se divise : 1° en *Mongolie propre* ou *Charra Mongolie*, 2° *Dzoungarie*, 3° pays *du Khou-Khou-Noor;* cap. *Ourga* ou *Kouren.*

MONMOUTH, ville d'Angleterre; ch.-l. du comté du m. nom.

MONOMOTAPA, anc. empire de l'Afrique mérid., au N. des mts Lupata, avait pour cap. *Zimbaoé*, sur le *Liambày* (Zambèse).

MONS, v. de Belgique, ch.-l. du Hainaut.

MONS-EN-PUELLE, village du dépt du Nord. Victoire de Philippe IV sur les Flamands (1304).

MONTARGIS, s.-pr. du dépt du Loiret, sur le Loing et près de la jonction des canaux de Briare, du Loing, et d'Orléans.

MONTAUBAN, ch.-l. du dépt de Tarn-et-Garonne, sur le Tarn.

MONTBÉLIARD, s.-pr. du dépt du Doubs.

MONT BLANC. *V.* BLANC (mont).

MONTBRISON, s.-pr. du dépt de la Loire.

MONT-DE-MARSAN, ch.-l. du dépt des Landes, sur la Midouze.

MONTDIDIER, s.-pr. du dépt de la Somme.

MONTEBELLO, village de l'Italie sept. (Piémont). Victoires des Français sur les Autrichiens en 1800 et 1859.

MONTÉLIMART, s.-pr. du dépt de la Drôme.

MONTÉNÉGRO (principauté du), petit État tributaire de la Turquie; cap. *Cettigne*.

MONTENOTTE, village d'Italie sept. (territ. de Gênes). Victoire des Français (1796).

MONTEREAU, v. du dépt de Seine-et-Marne, au confl. de la Seine et de l'Yonne. Victoire de Napoléon Ier sur les alliés (1814).

MONTEREY, v. du Mexique, ch.-l. du Nouveau-Léon.

MONTEVIDEO ou SAN-FELIPE, cap. de la république de l'Uruguay, sur le Rio de la Plata. Port.

MONTGOMERY, ville d'Angleterre (pays de Galles), ch.-l. du comté du m. nom.

MONTGOMERY, v. des États-Unis, cap. de l'Alabama.

MONTIEL, bourg d'Espagne (Manche). Vict. de Duguesclin, sur Pierre le Cruel (1368).

MONTLHÉRY, village du dépt de Seine-et-Oise. Bataille entre Louis XI et Charles le Téméraire (1465).

MONTLUÇON, s.-pr. du dépt de l'Allier, sur le Cher.

MONTMÉDY, s.-pr. du dépt de la Meuse. V. forte.

MONTMIRAIL, v. du dépt de la Marne. Victoire de Napoléon Ier sur les alliés (1814).

MONTMORILLON, s.-pr. du dépt de la Vienne, sur la Gartempe.

MONTPELLIER, ch.-l. du dépt de l'Hérault.

MONTPELLIER, v. des États-Unis; cap. du Vermont.

MONTRÉAL, ville de l'Amérique anglaise (Canada), sur une île du Saint-Laurent.

MONTREUIL-SUR-MER, s.-pr. du dépt du Pas-de-Calais. Ville forte.

MONT-SAINT-JEAN, village de Belgique (Brabant mérid.), près de Waterloo, où se livra, en 1815, la célèbre bataille de Waterloo.

MONZA, v. d'Italie sept. (Lombardie).

MORAT, v. de Suisse (Fribourg), sur le lac du m. nom. Victoire des Suisses sur Charles le Téméraire (1476).

MORAVA ou MARCH, riv. d'Autriche; affl. du Danube.

MORAVIE, prov. d'Autriche, cap. *Brünn*.

MORBIHAN (dépt du), ch.-l. *Vannes;* s.-pr. *Lorient*, *Ploermel*, *Pontivy* ou *Napoléonville*. (Bretagne).

MORÉE, anc. PÉLOPONÈSE, grande presqu'île unie à la Grèce propre par l'isthme de Corinthe.

MORENA (Sierra), chaîne de montagnes de l'Espagne entre les bassins du Guadalquivir et du Tage.

MORGATEN (mont), situé en Suisse entre les cantons de Schwitz et de Zug. Victoire des Suisses sur les Autrichiens (1315).

MORLAIX, s.-pr. du dépt du Finistère. Port.

MORTAGNE, s.-pr. du dépt de l'Orne, anc. cap. du Perche.

MORTAIN, s.-pr. du dépt de la Manche.

MORTE (mer). *V.* ASPHALTITE (lac).

MORVAN, anc. pays de France; ch.-l. *Château-Chinon ;* compris auj. dans les dépts de la *Nièvre*, de la *Saône-et-Loire* et de la *Côte-d'Or*.

MOSCOU, v. de Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom, située sur la Moskva; anc. cap. de la Russie.

MOSELLE, riv. de France; affl. du Rhin à Coblentz.

MOSELLE (dépt de la); ch.-l. *Metz;* s.-pr. *Briey*, *Sarreguemines*, *Thionville* (Lorraine). Ce dépt ayant été cédé en partie à l'Allemagne, les arrond. de *Briey* et *Longwy*, restés à la France, ont été réunis au dépt de la Meurthe pour former le dépt de MEURTHE-ET-MOSELLE.

MOSKVA ou MOSKOWA, riv. de Russie d'Europe; affl. de l'Oka. Victoire sanglante des Français sur les Russes (1812).

MOSSOUL, v. de la Turquie d'Asie, sur le Tigre (Kurdistan), bâtie près de l'emplacement de l'anc. NINIVE.

MOSTAGANEM, v. et port d'Algérie (prov. d'Oran).

MOULINS, ch.-l. du dépt de l'Allier, sur l'Allier; anc. cap. du Bourbonnais.

MOULTAN, v. de l'Hindoustan, sur le Tchénab (Pendjab) (poss. anglaises).

MOUTIERS-EN-TARENTAISE, s.-pr. du dépt de la Savoie, sur l'Isère.

MOUZAÏA, nom de deux v. d'Algérie (prov. d'Alger), près d'une montagne du m. nom.

MOZAMBIQUE (colonie du), vaste contrée de l'Afrique orientale qui appart. au Portugal ; cap. *Mozambique*, située dans une petite île du m. nom.

MOZAMBIQUE (canal de), entre le Mozambique et l'île de Madagascar.

MULHBERG, v. de Saxe. Victoire de Charles-Quint sur les luthériens (1547).

MUHR, riv. d'Autriche; affl. de la Drave.

MULGRAVES (îles), archipel de l'Océanie qui fait partie des îles Marshall (Micronésie).

MULHOUSE, anc. s.-pr. du dépt du Haut-Rhin, sur l'Ill et le canal du Rhin au Rhône. Cédée à l'Allemagne en 1871.

MUNDA, anc. v. d'Hispanie (Bétique). Victoire de César sur les fils de Pompée (45 avant J.-C.).

MUNICH, cap. de la Bavière, sur l'Isar.

MUNSTER, une des quatre grandes divisions de l'Irlande; comprend la partie sud.

MUNSTER, v. de Prusse; ch.-l. de la Westphalie.

MURAILLE (GRANDE), ligne de fortifications élevées par les empereurs chinois sur la frontière de la Mongolie et de la Mandchourie, pour résister aux invasions tartares.

MURAT, s.-pr. du dépt du Cantal.

MURCIE, ville d'Espagne, sur la Segura; cap. du roy. de *Murcie*, qui forme une prov. d'Espagne au S.-O. du roy. de *Valence*.

MURET, s.-pr. du dépt de la Haute-Garonne, sur la Garonne.

MURRAY (golfe de), formé par la mer du Nord, sur la côte de l'Écosse.

MURVIEDRO, v. d'Espagne (Valence), près des ruines de Sagonte.

MYCALE, anc. promontoire d'Asie Mineure (Lydie). Victoire navale des Grecs sur les Perses (479 av. J.-C.).

MYCÈNES, anc. v. de Grèce (Argolide), cap. d'un petit roy. du même nom.

MYLES, anc. v. de Sicile; auj. MILAZZO.

MYSIE, anc. contrée d'Asie Mineure; v. pr. *Lambsaque*, *Abydos*, *Troie*, *Pergame;* comprise auj. dans l'ANATOLIE.

MYSORE. *V.* MAISSOUR.

MI-THO, v. de la Cochinchine française, sur le Mé-Kong.

N

NAAB, riv. d'Allemagne; affl. du Danube.

NAGARA-BOUROUN, anc. ABYDOS; v. de la Turquie d'Asie (Anatolie).

NAGPOUR, v. de l'Hindoustan, cap. de l'anc. roy. du même nom (poss. angl.).

NAÏM, anc. v. de Galilée, où JÉSUS ressuscita le fils de la veuve.

NAMUR, v. de Belgique, au confl. de la Meuse et de la Sambre;

ch.-l. de la prov. du même nom.

NANCY, ch.-l. du dépt de Meurthe-et-Moselle, près de la Meurthe, et sur le canal de la Marne au Rhin; anc. cap. de la Lorraine.

NANGASAKI ou NAGASAKI, ville et port du Japon, dans l'île de Kiou-Siou; c'est le seul port du Japon où il ait été pendant longtemps permis aux étrangers d'aborder.

NANKIN, en chinois KIANG-NING-FOU, grande ville de Chine, sur le Yan-tsé-Kiang; cap. de la prov. de Kiang-Sou. Célèbre par sa *tour de porcelaine* d'une hauteur de 65 mètres.

NANTES, ch.-l. du dépt de la Loire-Inférieure, sur la Loire.

NANTUA, s.-pr. du dépt de l'Ain, sur le lac du même nom.

NAPLES, anc. PARTHÉNOPE, v. de l'Italie mérid.; anc. cap. du roy. des Deux-Siciles; auj. cap. de la prov. du même nom; port sur le golfe de Naples.

NAPLES (golfe de), formé par la mer Tyrrhénienne, au S.-O. de l'Italie.

NAPOLÉON-VENDÉE, anc. ch.-l. du dépt de la Vendée; auj. LA-ROCHE-SUR-YON. *V.* ce nom.

NAPOLÉONVILLE, s.-pr. du dépt du Morbihan; auj. PONTIVY.

NARBONAISE ou PROVINCE ROMAINE, anc. prov. romaine de la Gaule, qui avait pour cap. *Narbo-Martius* (Narbonne), et pour v. pr. *Toulouse*, *Nîmes*, *Vienne*, *Orange*, *Arles*, *Marseille*, *Aix* et *Embrun*.

NARBONNE, s.-pr. du dépt de l'Aude, près de la mer, sur un canal qui comm. avec le canal du Midi; anc. cap. de la Narbonaise.

NARVA, v. forte et port de Russie (Finlande), sur une riv. du même nom. Victoire de Pierre le Grand sur Charles XII, roi de Suède (1700).

NASEBY, village d'Angleterre (Northampton). Victoire de Cromwell sur Charles Ier (1645).

NASHVILLE, v. des États-Unis; cap. du Tennessée.

NASSAU, v. d'Allemagne, sur la Lahn (duché de Nassau).

NASSAU (duché de), anc. État de la Confédération Germanique; cap. *Wiesbaden;* forme auj. une prov. de Prusse sous le nom de *Hesse-Nassau.*

NASSAU (HESSE-), prov. de Prusse, composée de la Hesse-Electorale, de la Hesse-Hombourg, du territ. de Francfort-sur-le Main et d'une partie de la Franconie enlevée à la Bavière (1866); cap. *Cassel.*

NASSAU, ch.-l. des îles Lucayes (poss. angl.).

NATAL (terre de), colonie anglaise d'Afrique, dans la Cafrerie maritime; cap. *Pietermaritzburg;* v. pr. *Urban*, sur le port Natal.

NAULOQUE, anc. v. et port de Sicile. Vict. d'Agrippa sur Sextus Pompée (36 av. J.-C.).

NAUPACTE, anc. v. de Grèce (Locride-Ozole), sur le golfe de Corinthe; auj. LÉPANTE.

NAUPLIE, nom de deux v. de Grèce (Morée) : 1° *Nauplie de Romanie,* ch.-l. du nome d'*Argolide et Corinthie*, située sur le golfe de Nauplie; 2° *Nauplie de Malvoisie* ou *Monembasie,* dans l'île de Malvoisie (Laconie).

NAVARETTE, bourg d'Espagne (prov. de Burgos). Victoire de Pierre le Cruel sur Henri de Transtamare (1367).

NAVARIN, v. et port de Grèce (Messénie). Victoire des flottes anglaise, française et russe, sur les Turcs (20 oct. 1827).

NAVARRE (anc. roy. de), prov. d'Espagne; ch.-l. *Pampelune.*

NAVARRE FRANÇAISE, petit roy. situé au N. des Pyrénées; réuni à la France lors de l'avènement d'Henri IV (1589).

NAVIGATEURS (îles des), archipel de la Polynésie; comprend les îles *Samoa*, *Wallis*, *Horne*, etc.

NAXOS, anc. STRONGYLE, la plus grande des îles Cyclades; auj. NAXIE.

NAZARETH, anc. v. de Palestine (Galilée), dans la tribu de Zabulon; séjour de N.-S. JÉSUS-CHRIST.

NAZIANZE, anc. v. d'Asie Mineure (Cappadoce).

NÉBO (mont), montagne de Palestine au N.-E. de la mer Morte; c'est là que mourut Moïse.

NÉBRASKA, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Omaha-City.*

NECKAR ou NECKER, riv. d'Allemagne; affl. du Rhin.

NÉERLANDE ou NEDERLANDE, anc. roy. des PAYS-BAS; auj. la HOLLANDE.

NÉGAPATAM, v. de l'Hindoustan, sur le golfe de Bengale.

NÉGREPONT, anc. EUBÉE, grande île de Grèce dont elle n'est séparée que par le canal de Négrepont ou détroit d'Euripe; cap. *Négrepont.*

NÉGRO (Rio), riv. de l'Amérique mérid. (Nouvelle-Grenade); affl. de l'Amazone.

NÉMÉE, anc. v. de Grèce (Argolide), située près d'une forêt du même nom. C'est là que se célébraient, tous les trois ans, les jeux Néméens.

NÉPAL ou NÉPAUL, État indépendant de l'Hindoustan au S. de l'Himalaya; cap. *Khatmandou.*

NÉRAC, s.-pr. du dépt de Lot-et-Garonne, sur la Baïse; anc. cap. du duché d'Albret.

NERTCHINSK, v. de Sibérie (prov. d'Irkoutsk).

NERWINDE, village de Belgique (Liège). Victoire du maréchal de Luxembourg sur Guillaume III (1693), et du prince de Cobourg sur Dumouriez (1793).

NÈTHE, riv. de Belgique, formée de la réunion de la *Grande* et de la *Petite Nèthe;* affl. du Rupel.

NETHOU (pic) ou ANETHOU, le sommet le plus élevé du mont Maladetta (Pyrénées espagnoles).

NEUBOURG, v. de Bavière, sur le Danube.

NEUFCHATEAU, s.-pr. du dépt des Vosges, sur la Meuse.

NEUFCHATEL, s.-pr. du dépt de la Seine-Inférieure.

NEUFCHATEL, v. de Suisse, sur le lac de Neufchâtel; ch.-l. du cant. du m. nom.

NEUFCHATEL (canton de), situé sur la frontière de France. Jusqu'en 1857 le canton de Neufchâtel formait une principauté appartenant au roi de Prusse.

NEUFCHATEL (lac de) ou D'YVERDUN, lac de Suisse dans le canton du même nom.

NEUSIEDEL (lac), anc. lac de Hongrie au N.-O. du lac Balaton.

NEUSTRIE ou WESTRIE (roy. de), un des trois royaumes francs sous les Mérovingiens; comprenait les pays situés entre la Loire et la Meuse; cap. *Paris.*

NÉVA, fleuve de la Russie d'Europe; sort du lac Ladoga, baigne Saint-Pétersbourg, et se jette dans le golfe de Finlande.

NEVADA (Sierra), chaîne de montagnes de l'Espagne qui fait partie des monts Ibériques et se prolonge jusqu'au détr. de Gibraltar; son sommet le plus élevé est le MULAHACEN.

NÉVADA (Sierra), chaîne de montagnes de l'Amérique sept., qui fait partie des monts Rocheux (Californie).

NEVERS, ch.-l. du dépt de la Nièvre, sur la Loire, près de son confl. avec la Nièvre; anc. cap. du Nivernais.

NEWCASTLE, v. d'Angleterre, sur la Tyne; ch.-l. du Northumberland.

NEW-HAMPSHIRE, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Concord.*

NEWHAVEN, v. et port d'Angleterre (comté de Sussex), sur la Manche.

NEWHAVEN, v. des États-Unis; une des cap. du Connecticut.

NEW-JERSEY, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Trenton.*

NEWPORT, v. des États-Unis, une des cap. de l'Etat de *Rhode-Island.*

NEW-YORK, v. des États-Unis, ville pr. de l'Etat de New-York; le port le plus important de l'Amérique sept.

NEW-YORK (État de), un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Albany.*

Niagara, riv. de l'Amérique sept.; sort du lac Erié, forme une cataracte de 50 mètres de haut, qu'on appelle *chute du Niagara*, et se jette dans le lac Ontario.

Nicaragua (république du), un des Etats de l'Amérique centrale; cap. *Managua*, anc. cap. *Léon de Nicaragua.*

Nicaragua (lac), lac de l'Amérique centrale (Nicaragua).

Nice, ch.-l. du dépt des Alpes-Maritimes. Port sur la Méditerranée, près de l'emb. du Var. Anc. cap. du comté de Nice. Réuni à la France en 1860.

Nicée, anc. v. d'Asie Mineure (Bithynie) où se tinrent deux conciles célèbres : le 1er en 325, où fut rédigé le *Symbole de Nicée;* le 2e en 787; auj. Isnik.

Nichapour, v. de Perse (Khoraçan).

Nicobar (îles), archipel du golfe du Bengale, au S. des îles Adaman.

Nicomédie, anc. v. d'Asie Mineure (Bithynie), sur la Propontide; auj. Ismid (Anatolie).

Nicopoli, anc. Nicopolis; v. de Turquie d'Europe (Bulgarie), sur le Danube. Victoire de Bajazet Ier sur Sigismond de Hongrie et les chevaliers français, qui avaient pour chef Jean sans Peur (1396).

Nicosie ou Leucosie, ch.-l. de l'île de Chypre.

Niémen, fleuve de la Russie d'Europe; passe en Prusse et se jette dans la Baltique.

Nieuport, v. de Belgique (Flandre occid.).

Nièvre, riv. de France; affl. de la Loire à Nevers.

Nièvre (dépt de la); ch.-l. Nevers; s.-pr. *Château-Chinon*, *Clamecy*, *Cosne* (Nivernais).

Niger ou Djoliba, grand fleuve de l'Afrique occid., qui a sa source au N.-O. de la Guinée sept.; baigne une partie du Soudan et revient se jeter dans le golfe de Guinée.

Nigritie ou Soudan, c.-à-d. *pays des noirs;* appelé *Takrour* par les indigènes; comprend l'immense contrée de l'Afrique centrale qui s'étend entre le Sahara, la Sénégambie et la Guinée à l'O., et l'Abyssinie et la Nubie à l'E.

Nijni-Novogorod. *V.* Novogorod.

Nikolaïew, v. et port de Russie d'Europe (gouv. de Kherson), sur le Boug.

Nil, grand fleuve d'Afrique; prend sa source dans les lacs Victoria et Albert sous le nom de Bahr-el-Abiad ou Nil blanc; il reçoit à Khartoum le *Bahr-el-Azrak* ou *Nil bleu*, baigne l'Égypte et se jette dans la Méditerranée par neuf branches, formant un delta, dont les plus importantes sont celles de Damiette et de Rosette.

Nimègue, v. forte de Hollande (Gueldre), sur le Wahal. Célèbre par le traité qui y fut signé en 1679 et qui assura à la France la possession de la Franche-Comté.

Nîmes, ch.-l. du dépt du Gard, sur le Gardon.

Ning-Po, v. et port de la Chine (prov. de Tché-Kiang).

Ninive, anc. cap. de l'Assyrie ou roy. de Ninive, sur le Tigre (Kurdistan). Les ruines de Ninive ont été retrouvées en 1843 au village de Khorsabad par M. Botta, consul de France.

Niort, ch.-l. du dépt des Deux-Sèvres, sur la Sèvre niortaise.

Niphates (monts), anc. montagnes de l'Arménie, où le Tigre prend sa source.

Niphon, la plus grande des îles du Japon; cap. *Myako* ou *Kyoto;* 2e cap. *Yédo.*

Nive, riv. de France, qui se jette dans l'Adour à Bayonne.

Nivelles, v. de Belgique (Brabant mérid.).

Nivernais, anc. prov. de France, cap. *Nevers;* forme auj. le dépt de la Nièvre.

Nivernais (canal du), unit la Loire à l'Yonne.

Nizam, État de l'Hindoustan (Dékhan), tributaire des Anglais; cap. *Haïder-Abad;* v. pr. *Golconde*, *Aureng-Abad.* Le prince indigène qui règne sur cet État porte le titre de *Nizam.*

Nogent-le-Rotrou, s.-pr. du dépt d'Eure-et-Loir.

Nogent-sur-Seine, s.-pr. du dépt de l'Aube.

Noire (mer), anc. Pont-Euxin, formée par la Méditerranée avec laquelle elle comm. par les détr. des Dardanelles et de Constantinople; sépare l'Europe de l'Asie.

Noire (Forêt), anc. forêt Hercynienne, comprise dans le Wurtemberg et le grand-duché de Bade.

Noirmoutiers (île), située dans l'Atlantique, sur la côte du dépt de la Vendée, duquel elle dépend.

Nola, anc. Nole, v. de l'Italie mérid. (terre de Labour). Défaite d'Annibal par Marcellus (216 av. J.-C.). L'empereur Auguste y mourut, l'an 14.

Nontron, s.-pr. du dépt de la Dordogne.

Nord (dépt du), ch.-l. *Lille;* s.-pr. *Avesnes*, *Douai*, *Dunkerque*, *Cambrai*, *Hazebrouck* et *Valenciennes* (Flandre).

Nord (mer du) ou d'Allemagne, formée par l'Atlantique, entre la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège et les Iles Britanniques.

Nord (cap), situé au N. de la Norvège.

Nordland, nom de deux prov., l'une de Suède, l'autre de Norvège, toutes deux situées au N.

Nordlingen, v. de Bavière. Victoire de Condé et de Turenne sur Mercy (1645).

Norfolk, comté d'Angleterre sur la mer du Nord; ch.-l. *Norwich.*

Norfolk, v. et port des États-Unis (Virginie).

Norfolk (île), au S.-E. de la Nouvelle-Calédonie; dépend de l'Australie; lieu de déportation (poss. anglaise).

Norique, anc. prov. de l'Empire romain; entre la Rhétie, le Danube et la Pannonie; comprise aujourd'hui dans l'empire d'Autriche et dans la Bavière.

Noriques (Alpes), chaîne de mont. d'Autriche (Styrie) et de Hongrie.

Normandes (îles), nom donné aux îles anglaises de la Manche : *Jersey, Guernesey* et *Aurigny.*

Normandie, anc. prov. de France; cap. *Rouen;* forme auj. les dépts de la *Seine-Inférieure*, du *Calvados*, de l'*Orne*, de la *Manche* et de l'*Eure.*

Norte (Rio grande del), grand fleuve du Mexique, qui a sa source dans les monts Rocheux, et se jette dans le golfe du Mexique près de la frontière des États-Unis.

Northampton, v. d'Angleterre; ch.-l. du comté du même nom. Victoire de Warwick sur Henri IV et Marguerite d'Anjou (1460).

Northumberland, le plus sept. des comtés d'Angleterre, sur la mer du Nord; ch.-l. *Newcastle.*

Norvège, un des deux roy. qui constituent la monarchie scandinave; réunie définitivement à la Suède en 1814; cap. *Christiania.*

Norwich, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Norfolk.

Nossi-Bé, île d'Afrique dans l'océan Indien, près de Madagascar; ch.-l. *Helville;* dépend de Mayotte (poss. française).

Notasie ou Malaisie, dénomination que l'on applique plus particulièrement aux îles de l'Océanie situées au S.-E. de l'Asie.

Nottingham, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du m. nom.

Noukahiva, une des îles Marquises (Polynésie); fait partie du groupe des îles Washington (poss. française).

Nouméa ou Port-de-France, ch.-l. de la Nouvelle-Calédonie.

Novare, v. forte de l'Italie sept. (Piémont). Victoire des Autrichiens sur Charles-Albert, roi de Sardaigne (1849).

Novi, v. de l'Italie sept. (Piémont).

Novogorod ou Veliki Novogorod (la Grande), v. de la Russie d'Europe, sur la Volkhava; ch.-l. du gouv. du m. nom; anc. Ire cap. de la Russie.

Novogorod (Nijni), ou la Petite, v. de la Russie d'Europe, au confl. du Volga et de l'Oka;

ch.-l. du gouv. du m. nom. Foire célèbre.

NOYON, v. du dépt de l'Oise. Traité entre Charles-Quint et François Ier (1516).

NUBIE, contrée d'Afrique située au S. de l'Égypte; comprend la partie sept. de l'anc. ÉTHIOPIE; v. pr. *Dongolah*, *Khartoum*, *Sennaar*. La Nubie, qui est baignée par la mer Rouge, est traversée par le Nil (tributaire de l'Égypte).

NUMANCE, anc. v. d'Hispanie; détruite par Scipion Emilien (134 av. J.-C.). On en voit encore auj. les ruines près de Soria (Vieille-Castille).

NUMIDIE, anc. contrée d'Afrique, sur la mer Intérieure; v. pr. *Hippone-Royal* (Bône), *Cirta* (Constantine); comprise auj. dans l'Algérie (prov. de Constantine).

NUREMBERG, v. de Bavière, sur la Pegnitz. Fabrique de jouets d'enfants.

NYANZA, nom de plusieurs lacs de l'Afrique centrale : *Victoria-Nyanza*, *Albert-Nyanza*, qu'on croit être les sources du Nil.

NYLAND, gouv. de la Russie d'Europe (Finlande); ch.-l. *Helsingfors*.

NYONS, s.-pr. du dépt de la Drôme.

NYSTADT, v. de la Russie d'Europe (Finlande). Célèbre par le traité conclu en 1721 entre la Russie et la Suède.

O

OAKHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Rutland.

OAXACA, v. du Mexique, ch.-l. de la prov. du même nom.

OBERLAND (c.-à-d. *haut pays*), contrée montagneuse de la Suisse, dans le sud du canton de Berne.

OBI, grand fleuve de la Sibérie; se jette dans le golfe du m. nom.

OBI (golfe de l'), formé par l'océan Glacial au N.-O. de la Sibérie.

OCCIDENTAL (cap) ou du PRINCE DE GALLES, situé au N.-O. du territoire d'Alaska (anc. Amérique russe), vis-à-vis le cap Oriental.

OCÉANIE, la cinquième partie du monde, composée d'îles répandues sur la surface du Grand Océan; se divise en quatre régions : 1° la MALAISIE ou NOTASIE, 2° la MÉLANÉSIE, 3° la MICRONÉSIE, 4° la POLYNÉSIE.

OCHUS, anc. fleuve d'Asie, qui baignait la Parthiène et se jetait dans la mer Caspienne; auj. TEDJEND.

ODENSÉE, ch.-l. de l'île de Fionie (archipel danois).

ODER, grand fleuve d'Allemagne, qui a sa source dans les monts Sudètes, et se jette dans la Baltique.

ODESSA, v. et port de la Russie d'Europe (gouv. de Kherson), sur la mer Noire; entrepôt considérable du commerce des blés.

ŒLAND, île de Suède, dans la Baltique, sur la côte de la préfecture de Calmar.

ŒSEL, île de la mer Baltique, à l'entrée du golfe de Riga; fait partie de la Livonie.

ŒTA (mont), anc. montagne de Grèce (Thessalie), qui formait, avec le golfe Maliaque, le défilé des Thermopyles.

OFANTO, riv. de l'Italie mérid. (Terre de Bari), qui se jette dans l'Adriatique; c'est sur sa rive droite que se trouve le champ de bataille de Cannes.

OFEN. *V.* BUDE.

OGLIO, riv. de l'Italie sept.; affl. du Pô.

OGYGIE, île du sud de l'Italie où régnait Calypso (Myth.); on croit la retrouver dans l'île Lampedouse, qui dépend de la Sicile.

OHIO ou BELLE RIVIÈRE, grande riv. des États-Unis; affl. du Mississipi.

OHIO, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Colombus*; v. pr. *Cincinnati*.

OISE, riv. de France; affl. de la Seine.

OISE (dépt de l'); ch.-l. *Beauvais*; s.-pr. *Clermont*, *Compiègne*, *Senlis* (Ile-de-France).

OKA, riv. de la Russie d'Europe qui se joint au Volga à Nijni-Novogorod.

OKHOTSK, v. et port de la Sibérie, sur la mer d'Okhotsk; ch.-l. du gouv. du même nom.

OKHOTSK (mer d'), formée par le Grand Océan au N.-E. de la Russie d'Asie.

OLDENBOURG (grand-duché de), Etat de l'Allemagne du Nord; cap. *Oldenbourg*.

OLÉRON (île d'), située dans l'Atlantique, sur la côte du dépt de la Charente-Inférieure, dont elle dépend.

OLISIPPO, anc. v. de Lusitanie; auj. LISBONNE.

OLIVIERS (mont des), situé près de Jérusalem, dont il était séparé par le torrent de Cédron.

OLMUTZ, v. forte d'Autriche, sur la March; anc. cap. de la Moravie.

OLONA, riv. de l'Italie sept., qui baigne Milan et se jette dans le Pô.

OLONETZ (gouv. d'), prov. sept. de la Russie d'Europe, sur la mer Blanche; ch.-l. *Pétrozavodsk*.

OLONETZ, v. de la Russie d'Europe, dans le gouv. du même nom.

OLORON, s.-pr. du dépt des Basses-Pyrénées, sur le gave d'Oloron.

OLYMPE (mont), anc. montagne de Grèce située entre la Macédoine et la Thessalie, que les anciens regardaient comme le séjour des dieux; auj. LACHA (Turquie d'Europe).

OLYMPIE, anc. v. de Grèce (Elide), sur l'Alphée, où se célébraient, tous les quatre ans, les jeux Olympiques.

OLYNTHE, anc. v. de Grèce (Chalcidique).

OMAN (mer d'), formée par la mer des Indes entre l'Arabie, le Béloutchistan et l'Hindoustan.

OMAN, contrée du S.-E. de l'Arabie sous la domination de l'imam de Mascate; cap. *Nezveh*; v. pr. *Mascate*.

OMBRIE, anc. contrée de l'Italie centrale; forme auj. une province; ch.-l. *Pérouse*.

OMER (SAINT-). *V.* SAINT-OMER.

OMSK, v. forte de la Sibérie; ch.-l. du gouv. du m. nom.

ONÉGA (lac), situé en Russie d'Europe (gouv. d'Olonetz).

ONÉGA, fleuve de la Russie d'Europe; se jette dans la mer Blanche.

ONTARIO (lac), grand lac de l'Amérique sept., entre la Nouvelle-Bretagne et le Canada; ses eaux se déversent dans le Saint-Laurent. C'est dans le lac Ontario que se jette le Niagara.

OPHIR (pays d'), anc. contrée d'Afrique, sur la mer des Indes. Célèbre dans l'Écriture sainte par ses mines d'or et ses bois précieux : c'est là que Salomon envoyait chercher les matériaux du temple de Jérusalem.

OPHIR (mont), situé dans l'île de Sumatra.

OPORTO. *V.* PORTO.

ORAN, v. forte d'Algérie, ch.-l. de la prov. du même nom; port.

ORAN (province d'), partie occid. de l'Algérie; forme un dépt; ch.-l. *Oran*; s.-pr. *Mostaganem*, *Mascara*, *Tlemcen*.

ORANGE, grand fleuve du S.-O. de l'Afrique; baigne le pays des Hottentots, et se jette dans l'Atlantique.

ORANGE, s.-pr. du dépt de Vaucluse, anc. cap. de la principauté du même nom.

ORANGE (princip. d'), faisait partie du Comtat Venaissin, quoique appartenant à la maison qui règne encore auj. en Hollande. Réunie à la France par Louis XIV, elle est auj. comprise dans le dépt de Vaucluse depuis 1790.

ORCADES (îles), situées dans la mer du Nord, au N.-O. de l'Écosse; la pr., *Mainland* ou *Pomona*, forme avec les îles Shetland un comté qui fait partie de l'Écosse.

ORCADES (NOUVELLES-) ou ORCADES AUSTRALES, situées dans l'océan Glacial, au S. de l'Amérique mérid.; sont inhabitées et presque toujours ensevelies sous les neiges.

ORCHOMÈNE, anc. v. de Grèce

(Béotie). Victoire de Sylla sur Archélaüs, général de Mithridate (87 av. J.-C.).

ORCHOMÈNE, anc. v. d'Arcadie; faisait partie de la ligue Achéenne.

ORÉGON ou COLUMBIA, grand fleuve des États-Unis; baigne l'État auquel il a donné son nom et se jette dans le Grand Océan.

ORÉGON, un des États-Unis de l'Amérique sept.; ch.-l. *Salem;* v. pr. *Portland.*

OREL, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

ORENBOURG, v. forte de la Russie d'Europe, sur l'Oural; ch.-l. du gouv. du m. nom.

ORÉNOQUE, grand fleuve de l'Amérique mérid. (Vénézuéla); se jette dans l'océan Atlantique.

ORFA, anc. ÉDESSE, v. de la Turquie d'Asie (Al Djézireh).

ORIENTAL (cap), au N.-E. de l'Asie (Sibérie), séparé du cap Occidental (Amérique) par le détr. de Behring.

ORISSA. *V.* ORYÇA.

ORIZABA, v. du Mexique (État de Vera-Cruz).

ORLÉANAIS, anc. pr. de France; cap. *Orléans;* forme auj. les dépts du *Loiret*, de *Loir-et-Cher* et d'*Eure-et-Loir.*

ORLÉANS, ch.l. du dépt du Loiret, sur la Loire; anc. cap. de l'Orléanais.

ORLÉANS (NOUVELLE-), v. et port des États-Unis, sur le Missisipi; anc. cap. de la Louisiane.

ORLÉANSVILLE, v. d'Algérie (pr. d'Alger), sur le Chélif.

ORMUZ (détr. d'), entre l'Arabie et la Perse; fait comm. le golfe Persique et la mer d'Oman.

ORNAIN, riv. de France; affl. de la Marne.

ORNE, riv. de France, qui se jette dans la Manche.

ORNE (dépt de l'); ch.-l. *Alençon;* s.-pr. *Argentan*, *Domfront*, *Mortagne* (Normandie).

ORO (Monte d'), montagne de la Corse.

ORONTE, anc. fleuve de Syrie, qui prend sa source dans l'Anti-Liban et se jette dans la Méditerranée; auj. AASI.

ORTÉGAL (cap), au N.-O. de l'Espagne (Galice).

ORTHEZ, s.-pr. du dépt des Basses-Pyrénées, sur le gave de Pau.

ORYÇA, prov. de l'Hindoustan, sur le golfe du Bengale; cap. *Kétek;* v. pr. *Poury* ou *Djagrenath.*

OSAGE, riv. des États-Unis (Arkansas).

OSNABRÜCK, v. de Prusse (Hanovre). Célèbre par le traité signé, en 1648, entre l'empereur d'Allemagne et la Suède.

OSSA (mont), anc. montagne de Grèce (Thessalie); auj. KISSOVO (Turquie d'Asie).

OSTENDE, v. et port de Belgique (Flandre occident.).

OSTIE, v. d'Italie située à l'embouch. du Tibre, près de l'emplacement de l'anc. ville d'Ostie. Célèbre par son port, comblé aujourd'hui.

OTRANTE, v. de l'Italie mérid. (terre d'Otrante).

OTRANTE (terre d'), province de l'Italie mérid.; forme une presqu'île baignée à l'O. par le golfe de Tarente et à l'E. par le canal d'Otrante; ch.-l. *Lecce;* v. pr. *Tarente*, *Brindisi.*

OTRANTE (canal d'), détroit qui sépare l' talie de la Turquie, et fait communiquer la mer Adriatique et la m. Ionienne.

OTAWA, riv. de l'Amérique sept. (Canada); affl. du Saint-Laurent.

OTTAVA, cap. du Canada (Amérique angl.), située sur la riv. du m. nom.

OUADAY (pays d'), situé au N.-E. du lac Tchad (Soudan); cap. *Ouara.*

OUALO (roy. d'), contrée d'Afrique, réunie au Sénégal depuis 1856.

OUDENARDE, v. forte de Belgique (Flandre orient.), sur l'Escaut. Victoire de Marlborough et du prince Eugène sur Vendôme (1708).

OUEN (SAINT-). *V.* SAINT-OUEN.

OUESSANT (île d'), située dans l'Atlantique, sur la côte du dépt du Finistère dont elle dépend. Bataille navale entre les Français et les Anglais (1778).

OURAL, grand fleuve de la Russie d'Europe; a sa source dans les monts Ourals, et se jette dans la mer Caspienne.

OURALS (monts), chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie.

OURCQ, riv. de France; affl. de la Marne.

OURCQ (canal de l'), amène à Paris les eaux de l'Ourcq par le bassin de la Villette et le canal Saint-Martin.

OURIQUE, bourg de Portugal (Alem Tejo). Victoire d'Alphonse Henriquez sur les rois Maures (1139).

OURMIAH (lac), situé au N.-O. de la Perse (Aderbaïjan).

OURTHE, riv. de Belgique; affl. de la Meuse.

OUSE, nom de plusieurs rivières d'Angleterre; la principale, située au N.-E., se joint au Trent pour former l'Humber.

OVER-YSSEL, prov. de la Hollande, à l'E. du Zuyderzée; ch.-l. *Zwoll.*

OVIÉDO, v. d'Espagne; ch.-l. de la prov. du m. nom (Asturies).

OXFORD, ville d'Angleterre, sur l'Isis; ch.-l. du comté du m. nom. Célèbre université.

OXUS, anc. fleuve d'Asie qui se jetait dans la mer Caspienne; a changé son cours et se jette auj. dans la mer d'Aral (Turkestan), sous le nom de DJIHOUN ou AMOU-DARIA.

OYAPOK, riv. de l'Amérique mérid. (Guyane française).

P

PACIFIQUE (Océan) ou GRAND OCÉAN, entre l'Asie, l'Océanie à l'O. et l'Amérique à l'E.

PACTOLE, riv. de Lydie qui roulait des paillettes d'or depuis que le roi Midas s'y était baigné (Mythol.).

PADANG, v. de l'île de Sumatra.

PADERBORN, v. de Prusse (Westphalie).

PADOUE, v. de l'Italie sept. (Vénétie). Célèbre université.

PÆSTUM ou POSIDONIA, anc. v. de l'Italie méridionale (Lucanie).

PAIMBOEUF, s.-pr. du dépt de la Loire-Inférieure; port près de l'embouchure de la Loire.

PALATIN (mont), une des sept collines de Rome.

PALATINAT, anc. État de l'Allemagne divisé en deux parties: 1° le *Palatinat du Rhin*, compris auj. dans la Bavière Rhénane, avait pour v. pr. *Heidelberg* et *Manheim;* 2° le *haut Palatinat*, situé au N. du Danube (Bavière orientale), avait pour v. pr. *Nuremberg.*

PALEMBANG, v. de l'île de Sumatra; anc. cap. d'un roy. du m. nom.

PALERME, anc. PANORME, cap. de la Sicile, sur le golfe de Palerme; ch.-l. de la prov. du même nom.

PALESTINE, anc. TERRE DE CHANAAN, contrée d'Asie qui est comprise dans le S. de la Syrie; elle est baignée par la mer Méditerranée et traversée par le Jourdain; appelée aussi *Judée*, à cause de la tribu de Juda, la plus considérable des douze tribus d'Israël.

PALESTRO, bourg de l'Italie sept. (Piémont). Victoire des Français et des Piémontais sur les Autrichiens (1859).

PALI-KA-O, bourg de la Chine, près de Pékin. Victoire des Français sur les Chinois (21 septembre 1860).

PALK (détr. de), entre l'Hindoustan et l'île de Ceylan.

PALMA, cap. des îles Baléares, dans l'île Majorque, située au fond du golfe de Palma.

PALMA, v. de l'île Majorque; ch.-l. de la prov. des îles Baléares.

PALMYRE, anc. v. de Syrie, qui fut la cap. d'un roy. important détruit par l'empereur Aurélien (272).

PALMYRÈNE, territoire de la v. de Palmyre.

PALOS, ville et port d'Espagne (Andalousie), où s'embarqua Christophe Colomb, en 1492, quand il partit pour découvrir l'Amérique.

PALUS-MÉOTIDE, anc. nom de la mer d'Azof.

PAMIERS, s.-pr. du dépt de l'Ariège, sur l'Ariège.

PAMPAS, vastes plaines de l'Amérique mérid. (Plata), entre le Rio de la Plata et les Andes.

PAMPELUNE, v. d'Espagne, ch.-l. de la Navarre.

PAMPHYLIE, anc. contrée de l'Asie Mineure, située au S., sur la mer Intérieure; comprenait la PISIDIE et l'ISAURIE; cap. *Attalia* (Satalieh); v. pr. *Perga, Side;* fait auj. partie de l'Anatolie.

PANAMA (isthme de), joint l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud, en rattachant celle-ci à l'Amérique centrale.

PANAMA (golfe de), formé par le Grand Océan, au S.-O. de l'isthme de Panama.

PANAMA, v. de l'Amérique mérid. (Nouvelle-Grenade), ch.-l. de l'État du m. nom, située au fond du golfe de Panama, sur la côte mérid. de l'isthme.

PANARO, riv. de l'*Italie* sept.; affl. du Pô.

PANDATARIE, anc. île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte de la Campanie. Lieu d'exil sous les empereurs romains; auj. VENDOTENA.

PANNONIE, anc. contrée d'Europe, au S. du Danube, entre le Norique et l'Illyrie; forme auj. une partie de l'Autriche et de la Hongrie.

PANORME, anc. v. de Sicile; auj. PALERME.

PAPEÈTE, cap. de l'île de Tahiti (Polynésie).

PAPHLAGONIE, anc. contrée de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin; v. pr. *Sinope;* comprise auj. dans l'Anatolie.

PAPHOS, anc. v. de l'île de Chypre. Célèbre par le culte qu'on y rendait à Vénus; auj. BAFFA.

PAPOUSIE OU NOUVELLE-GUINÉE, grande île de la Mélanésie, située au N. de l'Australie, dont elle est séparée par le détr. de Torrès (poss. hollandaise).

PARA OU BELEM, v. du Brésil, sur le Para; ch.-l. de la prov. du m. nom, la plus sept. du Brésil.

PARA, nom donné à la riv. du Tocantins, près de son embouchure.

PARAGUAY (république du), État de l'Amérique mérid. entre le Brésil et la Plata; cap. *Assomption.*

PARAGUAY, riv. de l'Amérique mérid. qui se jette dans le Parana après avoir reçu le Pilcomayo et le Vermejo.

PARAMARIBO, cap. de la Guyane hollandaise. Port à l'emb. du Surinam.

PARANA, riv. de l'Amérique mérid., qui a sa source dans le Brésil; le sépare du Paraguay; reçoit le Paraguay, l'Uruguay, et prend, après son confl. avec ce dernier, le nom de *Rio de la Plata.*

PARIS, anc. LUTÈCE, cap. de la France et ch.-l. du dépt de la Seine; sur la Seine, une des v. les plus commerçantes du monde.

PARME, v. de l'Italie centrale (Emilie), sur la Parma; anc. cap. du duché du m. nom.

PARNASSE, anc. montagne de Grèce (Phocide). Considérée par les anciens comme le séjour d'Apollon et des Muses; auj. LIAKOURA.

PAROS, une des Cyclades. Célèbre par ses carrières de marbre; auj. PARO.

PARTHENAY, s.-pr. du dépt des Deux-Sèvres.

PARTHÉNOPE, anc. nom de la ville de NAPLES.

PARTHIE OU PARTHIÈNE, anc. contrée d'Asie, située sur la mer Caspienne, au N.-E. de l'Hyrcanie. Fut le noyau d'un puissant empire qui s'étendit de l'Euphrate à la mer Erythrée (mer des Indes), et qui fut détruit par les Romains.

PAS DE CALAIS (détr. du), fait comm. la mer du Nord et la Manche, et sépare la France de l'Angleterre.

PAS-DE-CALAIS (dépt du); ch.-l. *Arras;* s.-pr. *Béthune, Boulogne, Saint-Omer, Saint-Pol, Montreuil* (Artois).

PASSARO (cap), au S.-E. de la Sicile.

PASSAU, v. forte de Bavière, située au confl. de l'Inn et du Danube.

PATAGONIE, contrée de l'Amérique mérid., au S. du Chili et de la Plata.

PATAY, v. du dépt du Loiret. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais (1429). Il s'est livré près de cette ville des combats sanglants entre les Français et les Prussiens en 1870.

PATHMOS, une des Sporades. C'est là que saint Jean l'Évangéliste écrivit l'Apocalypse.

PATNA, v. de l'Hindoustan (Bahar), sur le Gange.

PATRAS, v. forte de Grèce (Morée); ch.-l. de la nom. d'*Akhaïe* et *Elide.* Port sur le golfe du m. nom.

PATRAS (golfe de), formé par la mer Ionienne, au N.-O. de la Morée.

PAU, ch.-l. du dépt des Basses-Pyrénées, sur le gave de Pau; anc. cap. du Béarn.

PAUSILIPPE, montagne située à l'O. de Naples. Elle est traversée par une grotte où passe la route de Pouzzoles; à l'entrée de cette grotte se trouve le tombeau de Virgile.

PAVIE, v. de l'Italie sept. (Lombardie), sur le Tésin. François I[er] y fut vaincu et fait prisonnier, en 1525, par Charles-Quint. Célèbre université.

PAXO, la plus petite des îles Ioniennes, située au S.-E. de Corfou.

PAYS-BAS, roy. formé en 1814 par la réunion de la Belgique à la Hollande. En 1830, la Belgique, à la suite d'une révolution, se sépara de la Hollande qui a conservé le nom de roy. des *Pays-Bas.*

PÉGOU OU PÉGU, v. de l'Indo-Chine; anc. cap. du roy. du m. nom; auj. poss. anglaise.

PEIPOUS, lac situé en Russie d'Europe (Finlande), au S. du golfe de Finlande, dans lequel il s'écoule par une petite rivière appelée *Narova.*

PÉKIN, cap. de l'empire chinois et ch.-l. de la prov. de Tchi-li; située près du Peï-ho. L'armée anglo-française est entrée à Pékin en 1860.

PÉLION, anc. mont de Grèce (Thessalie), dans la presqu'île de Magnésie.

PELLA, anc. v. de Grèce; cap. de la Macédoine sous le règne de Philippe et d'Alexandre le Grand.

PÉLOPONÈSE, anc. presqu'île au S. de la Grèce; auj. MORÉE.

PÉLUSE, anc. v. et port d'Égypte sur la Méditerranée; auj. TINEH.

PEMBROKE, ville d'Angleterre (pays de Galles); ch.-l. du comté du m. nom.

PENDJAB, c.-à-d. *pays des cinq rivières,* au N.-O. de l'Hindoustan (prov. de Lahore et Moultan), comprend les territoires baignés par le *Setdlège,* le *Ravy,* le *Tchenab,* la *Beya* et le *Djelem;* affl. de l'Indus; v. pr. *Lahore* et *Amretsyr.*

PENÉE, anc. nom de deux rivières de Grèce : l'une, en Thessalie, baignait la vallée de Tempé, auj. SALEMBRIA; l'autre, en Elide, passait à Elis, auj. GASTOUNI.

PENMARCH (pointe de), située au S.-O. du dépt de Finistère.

PENNINES (Alpes), entre la France, la Suisse et l'Italie; elles commencent au mont Rosa et se terminent au mont Blanc.

PENSACOLA, v. et port des États-Unis, sur le golfe du Mexique (Floride).

PENSYLVANIE, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Harrisbourg;* v. pr. *Philadelphie.*

PENTAPOLE, nom donné anc. en géographie aux territoires qui comptaient cinq villes princip.; les plus célèbres sont : 1° la *Pentapole de Cyrénaïque* (Afrique) qui était formée des v. de *Cyrène, Ptolémaïs, Bérénice, Apollonia* et *Darnis;* 2° la *Pentapole de Doride* (Asie Mineure). Au moyen âge on a donné aussi ce nom en Italie au territoire qui comprenait les villes d'*Ancône,* de *Sinigaglia,* de *Rimini,* de *Pesaro* et de *Fano.*

PENTÉLIQUE, anc. mont de Grèce,

près d'Athènes. Célèbre particulièrement par ses magnifiques marbres blancs.

PENZA, v. de Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

PÉRA, faubourg de Constantinople où habitent les Européens de l'Occident.

PERCHE, anc. pays de France qui faisait partie du Maine (haut Perche); v. pr. *Nogent-le-Rotrou*, et de l'Orléanais (bas Perche).

PERDU (mont), un des sommets des Pyrénées espagnoles.

PÉRÉE OU TERRE DE GALAAD, anc. contrée de Palestine au S.-E. du Jourdain.

PÉRÉKOP (isthme de), unit la Crimée à la Russie.

PÉRÉKOP, v. de la Russie d'Europe (Tauride).

PERGAME, anc. une des citadelles de Troie.

PERGAME, anc. v. d'Asie Mineure (Mysie), cap. du roy. du m. nom.

PÉRIGORD, anc. pays de France qui faisait partie de la Guyenne; cap. *Périgueux;* compris auj. dans le dépt de la Dordogne.

PÉRIGUEUX, ch.-l. du dépt de la Dordogne, sur l'Ise, près de son confl. avec la Vezère.

PÉRIM, île de l'Arabie située au milieu du détr. de Bab-el-Mandeb, où elle défend l'entrée de la mer Rouge. Les Anglais en ont pris possession en 1857.

PERM, v. de la Russie d'Europe, sur la Kama, ch.-l. du gouv. du m. nom.

PERMESSE, anc. petite rivière de Béotie que les anciens avaient consacrée aux Muses; se jette dans le lac Copaïs; auj. PANITZA.

PERNAMBOUC OU FERNAMBOUC, v. du Brésil; ch.-l. de la prov. du m. nom.

PÉRONNE, s.-pr. du dépt de la Somme; ville forte sur la Somme.

PÉROU (république du) ou BAS-PÉROU, État de l'Amérique mérid.; cap. *Lima.*

PÉROU (HAUT-). *V.* BOLIVIE.

PÉROUSE, v. de l'Italie centrale, située sur le lac du m. nom; ch.-l. de l'Ombrie.

PÉROUSE (lac de), anc. TRASIMÈNE. *V.* ce nom.

PERPIGNAN, ch.-l. du dépt des Pyrénées-Orientales, située sur le Tet; v. forte; anc. cap. du Roussillon.

PERSE OU IRAN, contrée de l'Asie occident.; cap. *Téhéran*; forme une monarchie indépendante, gouvernée par un prince qui porte le titre de *Chah.*

PERSÉPOLIS, anc. v. d'Asie, sur l'Araxe; cap. de la Perse; ses ruines se voient encore auj. près de Chiraz (Farsistan).

PERSIDE, anc. contrée d'Asie; cap. *Persépolis;* auj. FARSISTAN.

PERSIQUE (golfe), formé par la mer d'Oman entre l'Arabie et la Perse, comm. avec elle par le détr. d'Ormuz.

PERTH, v. d'Écosse, sur le Tay; ch.-l. du comté du m. nom.

PERTH, v. d'Australie; ch.-l. de la prov. de l'Australie de l'Ouest.

PESARO, v. de l'Italie centrale (Marches); port sur l'Adriatique.

PESCHIERA, v. forte de l'Italie sept. (Lombardie), située sur une île du Mincio.

PESTH, cap. de la Hongrie, située sur le Danube, vis-à-vis de Bude.

PÉ-TCHI-LI. *V.* TCHI-LI.

PETCHORA, riv. de la Russie d'Europe qui se jette dans l'océan Glacial.

PETERWARDEIN, v. forte d'Autriche, sur le Danube (Serbie militaire). Victoire du prince Eugène sur les Turcs (1716).

PÉTRÉE (Arabie), nom donné à la partie de l'Arabie qui comprend le N. du Hedjaz, à cause des pierres et des rochers dont elle est couverte.

PEÏ-HO, fleuve de la Chine qui passe près de Pékin et se jette dans le golfe de Tchi-li.

PHALÈRE, anc. l'un des ports d'Athènes.

PHALSBOURG, place forte du dépt de la Meurthe. Annexée à la Prusse en 1871.

PHAROS, petite île de la Méditerranée, située sur la côte de l'Égypte, près d'Alexandrie, où fut construit le premier phare, sous le règne de Ptolémée Philadelphe (285 av. J.-C.).

PHARSALE, anc. v. de Grèce (Thessalie). Victoire de César sur Pompée (48 av. J.-C.).

PHASE, anc. riv. de Colchide; auj. RIONI (Transcaucasie).

PHÉNICIE, anc. contrée d'Asie, située sur la Méditerranée, au pied du Liban; entre la Syrie au N. et la Palestine au S.; cap. *Tyr;* v. pr. *Tripoli, Béryte, Sidon.*

PHÈRES, anc. v. de Grèce (Thessalie).

PHILADELPHIE, v. et port des États-Unis (Pensylvanie), sur la Delaware et le Schuylkill.

PHILÆ (île), formée par le Nil dans la haute Égypte. Célèbre par ses magnifiques temples d'Osiris et d'Isis.

PHILIPPES, anc. v. de Macédoine. Victoire d'Octave et d'Antoine sur Brutus et Cassius (42 av. J.-C.).

PHILIPPEVILLE, s.-pr. du dépt de Constantine (Algérie); port.

PHILIPPEVILLE, v. forte de Belgique (Namur).

PHILIPPINES (îles), archipel de la Malaisie, situé au S.-E. de la Chine; les pr. sont *Luçon*, *Mindanao;* cap. *Manille* (dans l'île de Luçon) (poss. espagnoles).

PHILIPPOPOLI OU FILIBÉ, v. de la Turquie d'Europe (Roumélie), sur la Maritza.

PHILIPSBOURG, v. du grand-duché de Bade, près du Rhin; anc. place forte.

PHILISTINS (pays des), contrée du S. de la Palestine, sur la côte; v. pr. *Gaza, Ascalon.*

PHLÉGÉTON (Myth.), un des fleuves des Enfers; charriait des flammes.

PHOCÉE, anc. v. d'Asie Mineure (Lydie), une des colonies grecques; fonda en Gaule la v. de Massilia (Marseille).

PHOCIDE, anc. prov. de Grèce, qui compr., outre la *Phocide* propr. dite, les *Locrides* et la *Doride;* v. pr. *Elatée, Delphes.*

PHRYGIE, anc. contrée du centre de l'Asie Mineure; cap. *Apamée-Cibotos;* v. pr. *Laodicée, Diospolis, Iconium.*

PHTIOTIDE, anc. petite contrée du S. de la Thessalie.

PIAVE, riv. de l'Italie sept. (Vénétie); se jette dans l'Adriatique.

PICARDIE, anc. prov. de France; cap. *Amiens;* forme auj. le dépt de la Somme.

PICENUM, anc. prov. de l'Italie centr., entre l'Apennin et l'Adriatique; v. pr. *Ancône, Asculum, Adria;* forme auj. les MARCHES.

PIÉMONT, prov. de l'Italie sept.; cap. *Turin;* formait autrefois, avec la Savoie et la Sardaigne, le *roy. de Sardaigne*, gouverné par les princes de la maison de Savoie.

PIÉRIE, anc. contrée de Grèce (Macédoine); v. pr. *Pydna, Méthone.*

PIÉRUS (mont), montagne de Macédoine que les anciens regardaient comme l'un des séjours des Muses.

PIGNEROL, v. de l'Italie sept. (Piémont). Appartenait à la France au seizième et au dix-septième s.; son château servait alors de prison d'État : Fouquet et le Masque de fer y furent enfermés.

PILCOMAYO, riv. de l'Amérique mérid. (la Plata); affl. du Paraguay.

PILNITZ, village du roy. de Saxe, près de Dresde. Château où fut signée, en 1791, la célèbre *convention de Pilnitz,* entre Léopold, empereur d'Autriche, et Frédéric-Guillaume, roi de Prusse; elle eut pour résultat l'alliance en faveur de Louis XVI et la première coalition contre la France.

PINDE, anc. montagne de Grèce, entre l'Epire et la Thessalie; était consacrée à Apollon et aux Muses; auj. METZOVO.

PIOMBINO, v. et port de l'Italie (Toscane); un canal la sépare de l'île d'Elbe.

PIRÉE, v. et port d'Athènes, à l'embouchure du Céphise.

PISE, anc. v. de Grèce, cap. de l'Elide, située sur l'Alphée, en face d'Olympie.

PISE, v. d'Italie (Toscane), sur l'Arno. Université. Du dixième au treizième siècle, la ville de Pise formait l'une des républiques commerciales les plus importantes de l'Italie.

PISIDIE, anc. contrée d'Asie Mineure qui faisait partie de la Pamphylie.

PISTOIE, v. de l'Italie (Toscane).

PITHIVIERS, s.-pr. du dépt du Loiret.

PITTSBOURG, v. des États-Unis (Pensylvanie), sur l'Ohio.

PIZZO (LE), v. de l'Italie mérid. (Calabre), où le roi Murat fut fusillé en 1815.

PLAISANCE, v. forte de l'Italie sept. (Emilie), sur le Pô.

PLATA (RIO DE LA), grand fleuve de l'Amérique mérid. formé de la réunion du Paraguay, de l'Uruguay et du Parana; baigne Buénos-Ayres, Montevideo, et se jette dans l'Atlantique.

PLATA (confédération de LA) ou RÉPUBLIQUE ARGENTINE, État de l'Amérique mérid.; cap. *Buénos-Ayres.*

PLATA (LA), ou CHUQUISACA, ou SUCRE; cap. de la Bolivie et ch.-l. du dépt de Chuquisaca.

PLATÉE, anc. v. de Grèce (Béotie). Célèbre par la victoire d'Aristide et de Pausanias sur Mardonius, gendre de Darius, roi de Perse (479 av. J.-C.).

PLOËRMEL, s.-pr. du dépt du Morbihan.

PLOMB DU CANTAL, l'un des sommets les plus élevés des monts d'Auvergne.

PLOMBIÈRES, v. du dépt des Vosges. Eaux minérales.

PLYMOUTH, v. et port militaire d'Angleterre (Devonshire), sur la Manche.

PLYMOUTH, ville des États-Unis (Massachusets).

PO, anc. ERIDAN, fleuve de l'Italie sept., prend sa source au mont Viso et se jette dans l'Adriatique par plusieurs branches.

PODOLIE, gouv. de la Russie d'Europe; ch.-l. *Kamenetz* (Pologne).

PODOR, établissement français en Sénégambie.

POINTE-A-PITRE, v. et port de la Guadeloupe, située dans la Grande-Terre, à l'emb. de la Rivière-Salée.

POISSY, v. du dépt de Seine-et-Oise où eut lieu, en 1561, le *colloque de Poissy* entre les députés du clergé aux états généraux et les docteurs protestants.

POITIERS, ch.-l. du dépt de la Vienne, sur le Clain; anc. cap. du Poitou. Victoire de Charles Martel sur les Sarrazins (732), et défaite de Jean II le Bon par le prince Noir (1356).

POITOU, anc. prov. de France; cap. *Poitiers;* forme auj. les dépts de la *Vienne,* des *Deux-Sèvres* et de la *Vendée.*

POLA, v. et port d'Autriche (Istrie), sur l'Adriatique.

POLAIRE (mer), formée par l'océan Glacial arctique, près du pôle boréal, au N. de l'Amérique sept.

POLICASTRO (golfe de), formé par la mer Tyrrhénienne, au S. de l'Italie mérid.

POLICASTRO, v. et port de l'Italie mérid. (Princip. Citérieure), sur le golfe du m. nom.

POLIGNY, s.-pr. du dépt du Jura.

POLLENTIA, anc. v. d'Italie sept. (Ligurie). Victoire de Stilicon sur Alaric (403); auj. POLENZA.

POLOGNE (roy. de), anc. Etat de l'Europe centrale ; cap. *Varsovie.* Partagée en 1772, 1793 et 1795, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, elle est auj., pour la majeure partie, incorporée à la Russie, dont elle forme dix gouvernements.

POLTAVA. *V.* PULTAVA.

POLYNÉSIE, une des quatre divisions de l'Océanie, s'étend à l'Est du N. au S.; les principales îles sont : les *Sandwich,* les *Marquises,* les îles de la *Société* ou archipel de *Tahiti,* et la *Nouv.-Zélande.*

POMÉRANIE, prov. de Prusse, sur la Baltique; ch.-l. *Stettin.*

POMONA ou MAINLAND, la principale des îles Orcades. *V.* ce nom.

POMPÉI, anc. v. de l'Italie mérid. (Campanie), au pied du Vésuve. Ensevelie l'an 79 par la première éruption du Vésuve en même temps qu'Herculanum, elle a été retrouvée presque intacte en 1755.

PONDICHÉRY, v. de l'Hindoustan (Karnatic); ch.-l. des poss. françaises dans l'Inde, située sur la côte du Coromandel.

PONT (roy. du), anc. contrée d'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin; v. pr. *Trapezus* (Trébizonde), *Cérasus* (Kérésoun), *Amasie;* forme auj. le territ. de Trébizonde (Turquie d'Asie).

PONTARLIER, s.-pr. du dépt du Doubs, sur le Doubs.

PONT-AUDEMER, s.-pr. du dépt de l'Eure.

PONTECORVO, v. de l'Italie mérid. (terre de Labour), sur le Garigliano.

PONT-EUXIN, anc. nom de la mer Noire.

PONTHIEU, anc. pays de France qui faisait partie de la Picardie; ch.-l. *Abbeville;* compris auj. dans le dépt de la Somme.

PONTINS (marais), situés en Italie sur la côte de la mer Tyrrhénienne, dans la partie S. du territ. Romain.

PONTIVY, anc. NAPOLÉONVILLE, s.-pr. du dépt du Morbihan, sur le Blavet.

PONT-L'ÉVÊQUE, s.-pr. du dépt du Calvados.

PONTOISE, s.-pr. du dépt de Seine-et-Oise, sur l'Oise.

PONTS-DE-CÉ, v. du dépt de Maine-et-Loire, sur la Loire. Victoire des républicains sur les Vendéens commandés par Bonchamp (1793).

POPOCATÉPETL (mont). Volcan du Mexique.

PORNIC, v. et port du dépt de la Loire-Inférieure.

PORT-AU-PRINCE, cap. de l'île d'Haïti.

PORT-DE-FRANCE. *V.* NOUMÉA.

PORTES-DE-FER, défilé du Jurjura, entre les prov. d'Alger et de Constantine.

PORTICI, bourg de l'Italie mérid. (prov. de Naples), près des ruines d'Herculanum, au pied du Vésuve.

PORTLAND, île d'Angleterre qui fait partie du comté de Dorset.

PORTLAND, v. et port des États-Unis (Maine).

PORT-LOUIS, ch.-l. de l'île Maurice; port.

PORT-MAHON, ch.-l. de l'île Minorque; l'un des ports les plus beaux de la Méditerranée.

PORTO ou OPORTO, anc. PORTUS-CALLE, v. de Portugal (Entre Douro et Minho); port à l'embouchure du Douro. Vins renommés.

PORTO-FERRAJO, ch.-l. de l'île d'Elbe; port; v. forte.

PORTO-RICO ou PUERTO-RICO, une des Grandes Antilles; cap. *San-Juan de Puerto-Rico* (poss. espagnoles).

PORT-ROYAL, anc. abbaye de bénédictins fondée près de Chevreuse (Seine-et-Oise), en 1204; fermée par Louis XIV sous prétexte de jansénisme (1656).

PORT-ROYAL, anc. cap. de la Jamaïque (Grandes Antilles).

PORT-SAÏD, v. et port de la basse Egypte, située sur la Méditerranée, près de l'emplacement de l'anc. Péluse, à l'entrée du canal de Suez.

PORTSMOUTH, v. et port d'Angleterre, sur la Manche (comté de Southampton). Arsenal de la marine anglaise.

PORTUGAL (roy. du), anc. LUSITANIE, État du sud de l'Europe; cap. *Lisbonne.*

PORT-VENDRES, v. et port du dépt des Pyrénées-Orientales.

POSEN, v. de Prusse, sur la Wartha; cap. de la prov., anc. duché de Posen qui faisait autrefois partie de la Pologne.

POTENZA, v. de l'Italie mérid., ch.-l. de la Basilicate.

POTIDÉE, anc. v. de Grèce (Chalcidique); prise par les Athéniens (432 av. J.-C.), fut détruite par Philippe de Macédoine (357 av. J.-C.); auj CASSANDRIA.

POTOMAK, riv. des États-Unis qui se jette dans la baie de Chesapeake, après avoir baigné la v. de Washington.

POTOSI, v. de l'Amérique mérid. (Bolivie), située au pied du mont Cerro de Potosi, célèbre

par ses mines d'argent; ch.-l. du dépt du m. nom.

POTSDAM, v. de Prusse; ch.-l. du Brandebourg, sur le Havel. Le château royal de *Sans-Souci* est situé dans les environs.

POUGUES, v. du dépt de la Nièvre. Eaux minérales.

POUILLE, anc. APULIE, contrée du S.-E. de l'Italie mérid. qui forme auj. la terre d'*Otrante*, la terre de *Bari* et la *Capitanate*.

POUNAH, v. de l'Hindoustan (Koukan), anc. cap. de l'empire des Mahrattes.

POUZZOLES, ville et port d'Italie mérid. (prov. de Naples).

PRADES, s.-pr. du dépt des Pyrénées-Orient., sur la Tet.

PRAGA, v. de Russie d'Europe (Pologne), sur la Vistule, vis-à-vis de Varsovie, dont elle est regardée comme un faubourg.

PRAGUE, v. forte d'Autriche, sur la Moldau; cap. de la Bohême. Université.

PRENESTE, anc. v. du Latium où mourut Marius (86 av. J.-C.); auj. PALESTRINA.

PRESBOURG, v. d'Autriche (Hongrie), sur le Danube. Traité entre Napoléon Ier et François II, empereur d'Autriche (1805).

PRESTON, v. d'Angleterre (Lancaster). Victoire de Cromwell sur les Écossais (1648).

PRINCIPAUTÉ-CITÉRIEURE, prov. de l'Italie mérid. (anc. roy. de Naples); ch.-l. *Salerne*.

PRINCIPAUTÉ-ULTÉRIEURE, prov. de l'Italie mérid.; ch.-l. *Avellino*.

PRIPET, riv. de la Russie d'Europe; affl. du Dniéper.

PRIVAS, ch.-l. du dépt de l'Ardèche.

PRIVAT (SAINT-). *V.* SAINT-PRIVAT.

PROCIDA, île de la Méditerranée située sur la côte de l'anc. roy. de Naples, près de l'île d'Ischia.

PROPONTIDE, anc. nom de la mer de MARMARA.

PROVENCE, anc. prov. de France; cap. *Aix;* forme auj. les dépts des *Bouches-du-Rhône*, des *Basses-Alpes* et du *Var*.

PROVIDENCE, v. des États-Unis, une des deux cap. de l'État de Rhode-Island.

PROVINCES-UNIES (république des), nom que prirent en 1579 les provinces des Pays-Bas qui se révoltèrent contre l'Espagne : *Hollande, Zélande, Utrecht, Gueldre, Frise, Over-Yssel, Groningue* et *Drenthe;* le *Brabant septentrional* vint s'y ajouter plus tard. La France s'empara en 1795 des Provinces-Unies, qui devinrent alors la *République Batave*.

PROVINS, s.-pr. du dépt de Seine-et-Marne.

PRUSSE (roy. de), État de l'Europe centrale; cap. *Berlin*.

PRUSSE (prov. de), divisée en *Prusse orientale*, ch.-l. *Kœnisberg*, et en *Prusse occidentale*, ch.-l. *Dantzick*.

PRUSSE RHÉNANE. *V.* RHIN.

PRUTH, riv. qui sépare la Moldavie de la Russie; affl. du Danube.

PTOLÉMAÏS, anc. une des v. de la Pentapole d'Afrique (Cyrénaïque).

PTOLÉMAÏS ou ACO, anc. ville et port de Syrie; auj. SAINT-JEAN D'ACRE.

PUEBLA, v. du Mexique; ch.-l. de l'État du m. nom. Prise par les Français (1863).

PUGET-THÉNIERS, s.-pr. du dépt des Alpes-Maritimes, sur le Var.

PULTAWA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. du m. nom. Victoire de Pierre le Grand sur Charles XII (1709).

PUTRIDE (mer), le PALUS-MÉOTIDE, auj. mer d'AZOF.

PUY (LE), ch.-l. du dépt de la Haute-Loire, anc. cap. du Velay.

PUY-DE-DÔME, montagne du centre de la France, un des rameaux des monts d'Auvergne.

PUY-DE-DÔME (dépt du); ch.-l. *Clermont-Ferrand;* s.-pr. *Ambert, Issoire, Riom, Thiers* (Auvergne).

PYDNA, anc. v. de Macédoine. Victoire de Paul-Emile sur Persée (168 av. J.-C.), et de Métellus sur Andriscus (147 av. J.-C.).

PYLOS, anc. v. de Grèce (Messénie).

PYRÉNÉES, grande chaîne de mont. qui sépare la France de l'Espagne; s'étend de la source de la Bidassoa au cap Cerbère (Méditerranée).

PYRÉNÉES (dépt des BASSES-); ch.-l. *Pau;* s.-pr. *Bayonne, Mauléon, Oloron* et *Orthez* (Béarn).

PYRÉNÉES (dépt des HAUTES-); ch.-l. *Tarbes;* s.-pr. *Argelès* et *Bagnères-de-Bigorre* (Gascogne)

PYRÉNÉES-ORIENTALES (dépt des); ch.-l. *Perpignan;* s.-pr. *Céret* et *Prades* (Roussillon).

Q

QUADRA et VANCOUVER (archipel de), îles du Grand Océan, situées sur la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne, de qui elles dépendent; ch.-l. *Victoria*, dans l'île de Vancouver.

QUATRE-BRAS, bourg de Belgique (Brabant mérid.). Victoire des Français sur les alliés (le 16 juin 1815); ce combat précéda la bataille de Waterloo.

QUATRE-CANTONS (lac des), nom donné au lac de Lucerne, parce qu'il est enclavé dans les cant. de Lucerne, d'Uri, de Schwitz et d'Unterwalden.

QUÉBEC, v. de l'Amérique sept. (Nouvelle-Bretagne); anc. cap. du Canada; sur le Saint-Laurent.

QUENTIN (SAINT-), s.-pr. du dépt de l'Aisne, sur la Somme et le canal de Saint-Quentin. Victoire de Philippe II sur le connétable de Montmorency (1557), et des Prussiens sur les Français (1871).

QUERCY, anc. pays de France qui faisait partie de la Guyenne; divisé en Haut-Quercy, v. pr. *Cahors*, et Bas-Quercy, v. pr. *Montauban;* compris auj. dans les dépts du *Lot* et de *Tarn-et-Garonne*.

QUERETARO, v. du Mexique; ch.-l. de l'Etat du même nom. C'est là que l'empereur Maximilien a été fusillé en 1867.

QUESNOY, v. forte du dépt du Nord, théâtre de plusieurs batailles entre les Français et les Impériaux.

QUIBERON (presqu'île de), dans le dépt du Morbihan, en face de Belle-Ile; elle est défendue par le fort Penthièvre. Célèbre par la victoire de Hoche sur l'armée des émigrés venus d'Angleterre (1795).

QUIBERON, v. du dépt du Morbihan, dans la presqu'île du même nom.

QUIERCY-SUR-OISE, village du dépt de l'Aisne. Edit rendu en 877 par Charles le Chauve, pour consacrer l'hérédité des bénéfices.

QUILIMANE, v. et port de l'Afrique orient. (Mozambique), près de l'emb. du Zambèze.

QUILOA, v. d'Afrique (Zanguebar), dans l'île du même nom; port.

QUIMPER, ch.-l. du dépt du Finistère; port.

QUIMPERLÉ, s.-pr. du dépt du Finistère; port.

QUIRINAL (mont), une des sept collines de Rome.

QUITO, v. de l'Amérique mérid.; cap. de la République de l'Equateur; située presque sous l'équateur.

R

RAAB, riv. d'Autriche; affl. du Danube.

RAAB ou GYOER, v. d'Autriche (Hongrie), au confl. du Raab et du Danube.

RADNOR, v. d'Angleterre (pays de Galles); ch.-l. du comté du même nom.

RAGUSE, v. forte d'Autriche (Dalmatie); port sur l'Adriatique.

RALEIGH, v. des États-Unis; ch.-l. de la Caroline du Nord.

RAMBOUILLET, s.-pr. du dépt de Seine-et-Oise. Magnifique château.

RAMILLIES, village de Belgique (Brabant mérid.). Victoire de Marlborough sur Villeroy (1706).

RANCE, riv. de France; se jette dans la Manche près de Saint-Malo.

RAPPAHANNOCK, fleuve de l'Amérique sept.; se jette dans la baie de Chesapeake.

RAS-EL-HAD (cap), au S.-E. de l'Arabie.

RASTADT, v. forte du grand-duché de Bade, sur la Murg.
RATIBOR, v. de Prusse (Silésie).
RATISBONNE, v. de Bavière, au confl. du Danube et de la Regen; anc. siége de la diète de l'empire germanique. Victoire de Napoléon Ier (1809).
RAUCOUX, village de Belgique, près de Liége. Victoire du maréchal de Saxe sur les Autrichiens (1746).
RAVENNE, v. de l'Italie centrale (Romagne); anc. cap. de l'empire d'Occident, puis de l'Exarchat de Ravenne, donné au pape Étienne II par Pépin le Bref. Victoire de Gaston de Foix sur les Espagnols (1512).
RAZ (pointe du), cap situé à l'O. du dépt du Finistère.
RÉ (île de), située dans l'océan Atlantique, sur la côte du dépt de la Charente-Infér., dont elle est séparée par le Pertuis breton.
READING, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Berks.
REDON, s.-pr. du dépt d'Ille-et-Vilaine; port sur la Vilaine.
REGEN, riv. d'Allemagne; affl. du Danube.
REGGIO, v. de l'Italie sept. (dans l'anc. duché de Modène).
REGGIO, v. de l'Italie mérid., ch.-l. de la Calabre Ultérieure 1ere, sur le détr. de Messine.
REGILLE (lac), anc. lac de l'Italie mérid. (Samnium). Victoire de Posthumius Albinus sur les Latins (496 av. J.-C.).
REICHSTADT, v. d'Autriche (Bohême), érigée en duché en 1818, par l'empereur François II, en faveur du fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise.
REIKIAWIK, cap. de l'Islande; port.
REIMS, s.-pr. du dépt de la Marne. Magnifique cathédrale où étaient sacrés les rois de France.
REMIREMONT, s.-pr. du dépt des Vosges, sur la Moselle.
RÉMOIS (pays), formé du territ. de Reims et des v. de *Sainte-Menehould* et d'*Epernay*.
RENNES, ch.-l. du dépt d'Ille-et-Vilaine, au confl. de l'Ille et de la Vilaine; anc. cap. de la Bretagne.
RENO, riv. de l'Italie sept., affl. du Pô.
RETHEL, s.-pr. du dépt des Ardennes, sur l'Aisne.
RÉUNION (île de la), anc. BOURBON; île de la mer des Indes, qui fait partie du groupe des Mascareignes; ch.-l. *Saint-Denis*; poss. française depuis 1665.
REUSS, riv. de Suisse, affl. de l'Aar; forme le lac des Quatre-Cantons ou de Lucerne.
REUSS (principautés de). Nom de deux petits États de l'Allemagne, qui sont enclavés dans les duchés de Saxe : 1° la *Reuss-Schleiz*, cap. *Greitz*; 2° la *Reuss-Lobenstein-Ebersdorf*, cap. *Géra*.
REVEL, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. de l'Esthonie ou gouv. de Revel; port sur le golfe de Finlande.
RHÉNANE (PRUSSE). V. RHIN (prov. du).
RHÉTIE, anc. contrée d'Europe qui comprend les deux versants des Alpes Rhétiques; forme auj. le cant. des Grisons, le Tyrol et le N. de la Lombardie.
RHIN, grand fleuve d'Europe qui a sa source en Suisse, au mont Saint-Gothard; traverse le lac de Constance, baigne l'Allemagne, puis la Hollande, où il se divise en trois bras : le *Wahal* et le *Rhin* prop. dit, qui se jette dans la mer du Nord, et l'*Yssel*, qui tombe dans le Zuyderzée.
RHIN (BAS-), anc. dépt de France, formé du N. de l'Alsace; ch.-l. *Strasbourg*; s.-pr. *Saverne*, *Schlestadt* et *Wissembourg*. Cédé à la Prusse en 1871.
RHIN (HAUT-), anc. dépt de France, formé du S. de l'Alsace, ch.-l. *Colmar*; s.-pr. *Belfort* et *Mulhouse*. Cédé à la Prusse en 1871, sauf le territ. de Belfort.
RHIN (prov. du), ou PRUSSE RHÉNANE, prov. occident. de la Prusse, traversée par le Rhin; ch.-l. *Coblentz*; v. pr. *Cologne*, *Aix-la-Chapelle*, *Dusseldorf*, *Bonn*, *Trèves*, etc.
RHIN (cercle du). *V.* BAVIÈRE RHÉNANE.
RHODE-ISLAND, un des États-Unis de l'Amérique sept.; deux cap. : *Providence* et *Newport*.
RHODES, grande île de la Méditerranée, sur la côte S.-O. de l'Anatolie (Turquie d'Asie); ch.-l. *Rhodes*. Cette île, qui était le quartier général des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem aux quatorzième et quinzième siècles, leur fut enlevée par Soliman II en 1522.
RHODOPE, anc. chaîne de mont. qui séparait la Macédoine de la Thrace et où l'Hèbre prenait sa source; auj. DESPOTO-DAGH (Roumélie).
RHÔNE, grand fleuve de France, qui a sa source en Suisse, au mont Furca, traverse le lac de Genève, passe à Lyon, où il reçoit la Saône, et va se jeter dans la Méditerranée par quatre branches dont les principales forment le delta de la *Camargue*.
RHÔNE au RHIN (canal du), ou de l'EST, unit le Rhône au Rhin par l'Ill, affl. du Rhin.
RHÔNE (dépt du); ch.-l. *Lyon*; s.-pr. *Villefranche* (Lyonnais).
RIAZAN, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du même nom.
RIBÉRAC, s.-pr. du dépt de la Dordogne.
RICHMOND, nom de deux villes d'Angleterre : l'une dans le comté d'York; l'autre, sur la Tamise, dans le comté de Surrey, est une résidence royale.
RICHMOND, v. des États-Unis; cap. de la Virginie, sur le James-River.
RIESENGEBIRGE, c.-à-d. *Montagne des géants*, chaîne de mont. entre la Silésie et la Bohême; l'Elbe y prend sa source.
RIF, contrée montagneuse du Maroc, sur la Méditerranée.
RIGA, v. de la Russie d'Europe, située près de l'emb. de la Duna; ch.-l. de la Livonie ou gouv. de Riga.
RIGA (golfe de) ou de LIVONIE, formé par la mer Baltique, sur la côte O. de la Russie d'Europe.
RIMINI, v. et port de l'Italie orient. (Romagne), sur l'Adriatique.
RIO-COLORADO, fleuve du Mexique, qui se jette dans le golfe de Californie.
RIO-COLORADO, fleuve de l'Amérique sept. (Texas), qui tombe dans le golfe du Mexique.
RIO-COLORADO ou COLU-LEUBU, fleuve de l'Amérique mérid. (Plata), qui se jette dans l'Atlantique après avoir traversé les Pampas.
RIO DE JANEIRO, cap. de l'empire du Brésil, sur la baie du même nom.
RIO DE LA PLATA, grand fleuve de l'Amérique mérid., formé de la réunion du Parana et de l'Uruguay; se jette dans l'Atlantique par une embouchure de 300 kilomètres.
RIO-GRANDE DEL NORTE, grand fleuve de l'Amérique sept., qui sépare le Mexique des États-Unis et tombe dans le golfe du Mexique.
RIOM, s.-pr. du dépt du Puy-de-Dôme.
RIONI, anc. PHASE, riv. de la Russie d'Asie (Transcaucasie); se jette dans la mer Noire.
RIVE DE GIER, v. du dépt de la Loire. Usines de fers et aciers.
RIVOLI, village de l'Italie sept. (Vénétie). Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1797).
ROANNE, s.-pr. du dépt de la Loire, sur la Loire.
ROCA (cap), à l'O. du Portugal.
ROCHECHOUART, s.-pr. du dépt de la Haute-Vienne.
ROCHEFORT, s.-pr. du dépt de la Charente-Inférieure, située sur la Charente, près de son embouchure; port militaire.
ROCHEUSES (montagnes) ou MONTS ROCHEUX, grande chaîne de l'Amérique sept., qui s'étend dans la partie orientale jusqu'au Mexique, où elle prend le nom de SIERRA MADRE.
ROCROI, s.-pr. du dépt des Ardennes; place forte. Victoire de Condé sur les Espagnols (1643).
RODEZ, ch.-l. du dépt de l'Aveyron.
ROER, riv. d'Allemagne (prov. du Rhin); affl. de la Meuse.
ROMAGNE, anc. prov. de l'Italie orient. qui faisait partie des

États pontificaux; ch.-l. *Ravenne.* Réunie au roy. d'Italie en 1860, elle fait auj. partie de l'Émilie.

ROMAIN (empire). Constitué l'an 29 av. J.-C., sous le règne d'Auguste, il subsista jusqu'à la mort de Théodose (395).

ROMAINS (États), anc. nom donné à Rome et à son territoire, qui formaient le noyau de la puissance temporelle des papes; cap. *Rome.* Réunis au roy. d'Italie en 1870, ils forment auj. une province sous le nom de TERRITOIRE ROMAIN.

ROME, v. d'Italie centrale, sur le Tibre, anc. cap. de l'empire romain, puis des États pontificaux; elle est devenue depuis 1871 la capitale de l'empire d'Italie.

ROMORANTIN, s.-pr. du dépt du Loir-et-Cher.

RONCEVAUX (vallée de), située dans les Pyrénées (Navarre espagnole), au N.-E. de Pampelune. Célèbre par la mort de Roland, neveu de Charlemagne.

ROSA (mont), un des sommets des Alpes Pennines, sur la frontière de l'Italie et de la Suisse (Valais).

ROSBACH, village de Prusse (prov. de Saxe). Victoire de Frédéric II sur le prince de Soubise (1757).

ROSBECQUE, village de Belgique (Flandre occid.). Victoire de Charles VI sur les Flamands (1382).

ROSETTE OU RACHID, v. de la basse Égypte, située près de l'emb. de la principale branche occid. du Nil.

ROTTERDAM, v. et port de Hollande (Hollande mérid.), sur la branche sept. de la Meuse.

ROUBAIX, v. du dépt du Nord. Filatures et manufactures de tissus.

ROUEN, ch.-l. du dépt de la Seine-Inférieure, sur la Seine; anc. cap. de la Normandie.

ROUERGUE, anc. pays de France, qui faisait partie de la Guyenne; cap. *Rodez;* forme auj. les dépts de l'*Aveyron* et du *Lot-et-Garonne.*

ROUGE (mer) OU GOLFE ARABIQUE, golfe formé par la mer des Indes entre l'Afrique et l'Arabie; il communique avec elle par le détr. de Bab-el-Mandeb.

ROUMANIE, nom donné depuis 1857 aux principautés de *Moldavie* et de *Valachie* réunies sous un même gouvernement; cap. *Bucharest.*

ROUMÉLIE, anc. THRACE et MACÉDOINE, prov. de la Turquie d'Europe; cap. *Constantinople;* v. pr. *Andrinople, Gallipoli, Salonique.*

ROUSSILLON, anc. prov. de France; cap. *Perpignan;* forme auj. le dépt des *Pyrénées-Orientales.*

ROUTCHOUK, v. forte de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur le Danube.

ROYAN, v. et port du dépt de la Charente-Inférieure, à l'emb. de la Gironde.

ROYAT, village du dépt du Puy-de-Dôme. Eaux thermales.

RUBICON, anc. petite riv. de l'Italie orient. qui servait de limite entre la Gaule Cisalpine et l'Italie propr. dite; le sénat romain avait défendu qu'aucun général ne le franchît avec une armée; auj. PISATELLO.

RUDOLSTADT, v. d'Allemagne; cap. de la principauté de *Schwartzbourg-Rudolstat,* sur la Saale.

RUFFEC, s.-pr. du dépt de la Charente.

RUGEN, île de la mer Baltique, située sur la côte de la Prusse (Poméranie).

RUMMEL, riv. d'Algérie qui baigne Constantine et se jette dans la Méditerranée.

RUPEL, riv. de Belgique, formée de la réunion de la Dyle et de la Nèthe; affl. de l'Escaut.

RUPELMONDE, v. de Belgique (Flandre orient.), située sur l'Escaut, en face l'emb. du Rupel.

RUSSIE (empire de), vaste État qui comprend presque toute la partie orient. de l'Europe et le nord de l'Asie (Sibérie); cap. *Saint-Pétersbourg.*

RUTLAND, comté d'Angleterre; ch.-l. *Oakham.*

RYSWICK, village de Hollande (Hollande mérid.), près de la Haye. Château où fut signé, en 1697, le traité qui mit fin à la guerre contre Guillaume III, roi d'Angleterre et stathouder de Hollande.

S

SAALE, riv. d'Allemagne; affl. de l'Elbe.

SAANE. *V.* SARINE.

SAARDAM OU ZAANDAM, v. de Hollande (Hollande sept.), près d'Amsterdam. Vastes chantiers pour la construction des vaisseaux, où Pierre le Grand travailla comme ouvrier.

SABA, anc. v. d'Arabie (Yémen), près de l'emplacement de laquelle est construite auj. la v. de MAREB.

SABINE, anc. contrée de l'Italie centrale, comprise entre les Apennins, le Tibre et l'Anio; ch.-l. *Cures.*

SABLES D'OLONNE, s.-pr. du dépt de la Vendée; port.

SACRAMENTO, riv. des États-Unis (Californie) qui baigne *Sacramento-City* et se jette dans la baie de San-Francisco.

SADOWA, village d'Autriche (Bohême), près de Kœniggraetz. Victoire des Prussiens sur les Autrichiens (1866).

SAGONTE, anc. v. d'Hispanie détruite par Annibal (219 av. J.-C.); la ville de Murviedro (Valence) est bâtie près de ses ruines.

SAHARA OU GRAND DÉSERT, vaste contrée du centre de l'Afrique, qui s'étend de l'Atlantique à l'O., à l'Égypte et à la Nubie à l'E.; et qui a pour limites au S. la Sénégambie et le Soudan.

SAÏDA, anc. SIDON, v. et port de Turquie d'Asie (Syrie).

SAÏGON, v. de l'Indo-Chine; cap. de la Cochinchine française ou Basse Cochinchine; située sur la riv. du m. nom. Prise par les Français (1859).

SAINT-AFFRIQUE, s.-pr. du dépt de l'Aveyron.

SAINT-AMAND, s.-pr. du dépt du Cher.

SAINT-AUGUSTIN (cap), à l'E. du Brésil.

SAINT-BERNARD (le Grand), un des sommets des Alpes Pennines que Bonaparte fit franchir à son armée en 1800.

SAINT-BERNARD (le Petit), dans les Alpes Grecques, entre la France et l'Italie; le col du Petit Saint-Bernard unit la vallée de l'Isère à celle de la Doire-Baltée.

SAINT-BRIEUC, ch.-l. du dépt des Côtes-du-Nord.

SAINT-CALAIS, s.-pr. du dépt de la Sarthe.

SAINT-CHRISTOPHE, surnommée par les Anglais SAINT-KITT'S, une des Petites-Antilles anglaises.

SAINT-CLAUDE, s.-pr. du dépt du Jura.

SAINT-CLOUD, bourg du dépt de Seine-et-Oise, situé sur la Seine, à 14 k. de Paris. Magnifique château détruit en 1870.

SAINT-CYR, village du dépt de Seine-et-Oise. École militaire.

SAINT-DENIS, anc. s.-pr. du dépt de la Seine. Célèbre abbaye qui renferme les tombeaux des rois de France.

SAINT-DENIS, ch.-l. de l'île de la Réunion (anc. île Bourbon).

SAINT-DIÉ, s.-pr. du dépt des Vosges, sur la Meurthe.

SAINT-DOMINGUE. *V.* HAÏTI.

SAINT-ETIENNE, ch.-l. du dépt de la Loire, sur le Furens.

SAINT-FLOUR, s.-pr. du dépt du Cantal.

SAINT-GALL, v. de Suisse, située près du lac de Constance; ch.-l. du canton du m. nom, situé au N. entre le lac de Constance et le Rhin.

SAINT-GAUDENS, s.-pr. du dépt de la Haute-Garonne, sur la Garonne.

SAINT-GEORGES (canal de), détroit entre l'Irlande et l'Angleterre; unit la mer d'Irlande et l'Atlantique.

SAINT-GERMAIN EN LAYE, v. du dépt de Seine-et-Oise. Célèbre par sa magnifique forêt et son château qui fut une résidence royale.

SAINT-GIRONS, s.-pr. du dépt de l'Ariège.

SAINT-GOBAIN, bourg du dépt de l'Aisne. Manufacture de glaces la plus importante de l'Europe.

SAINT-GOTHARD, anc. ADULA,

montagne de Suisse, située au point de jonction des Alpes Bernoises et des Alpes Lépontiennes.

SAINT-HÉLIER, ch.-l. de l'île de Jersey; port.

SAINT-JEAN D'ANGÉLY, s.-pr. du dépt de la Charente-Inférieure.

SAINT-JEAN DE LUZ, v. et port du dépt des Basses-Pyrénées, où fut célébré le mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Espagne (1660).

SAINT-JEAN DE MAURIENNE, s.-pr. du dépt de la Savoie, sur l'Arc.

SAINT-JULIEN, s.-pr. du dépt de la Haute-Savoie.

SAINT-LAURENT, grand fleuve de l'Amérique sept. (Nouvelle-Bretagne), qui prend sa source dans le lac Ontario, baigne le Canada, Québec, et se jette dans l'Atlantique.

SAINT-LAURENT (golfe de), formé par l'Atlantique sur la côte de la Nouvelle-Bretagne.

SAINT-LÔ, ch.-l. du dépt de la Manche, sur la Vire.

SAINT-LOUIS, ch.-l. de la colonie française du Sénégal; située dans une île du m. nom, formée par le Sénégal, près de son embouchure.

SAINT-LOUIS, v. des États-Unis (Missouri), située sur le Mississipi, près de son confluent avec le Missouri.

SAINT-MALO, s.-pr. du dépt d'Ille-et-Vilaine, port à l'emb. de la Rance.

SAINT-MARCELLIN, s.-pr. du dépt de l'Isère, sur l'Isère.

SAINT-MARIN (république de), petit Etat indépendant de l'Italie orient., enclavé dans la Romagne et dans les Marches; cap. *San Marin*.

SAINT-MICHEL, la plus importante des îles Açores (Afrique); ch.-l. *Ponta Delgada*.

SAINT-NAZAIRE, s.-pr. du dépt de la Loire-Inférieure; port à l'emb. de la Loire.

SAINT-OMER, s.-pr. du dépt du Pas-de-Calais, sur l'Aa; place forte.

SAINT-OUEN, village du dépt de la Seine. Anc. château où Louis XVIII signa, en 1814, les préliminaires de la charte.

SAINT-PÉTERSBOURG, cap. de l'empire de Russie, située sur la Néva, au fond du golfe de Finlande; ch.-l. du gouv. du m. nom.

SAINT-PIERRE, v. et port de la Martinique (Antilles franç.).

SAINT-PIERRE, petite île de l'océan Atlantique, au S. de Terre-Neuve; forme, avec les îles Miquelon, une colonie française; ch.-l. *Saint-Pierre*.

SAINT-POL, s.-pr. du dépt du Pas-de-Calais.

SAINT-PONS, s.-pr. du dépt de l'Hérault.

SAINT-PRIVAT, village de l'anc. dépt de la Moselle. Bataille entre les Français et les Prussiens (18 août 1870).

SAINT-QUENTIN, s.-pr. du dépt de l'Aisne, sur la Somme et le canal de Saint-Quentin. Victoire des Espagnols sur les Français (1557).

SAINT-QUENTIN (canal de), unit l'Escaut à la Somme et à l'Oise.

SAINT-SAUVEUR, bourg du dépt des Hautes-Pyrénées. Eaux sulfureuses.

SAINT-SÉBASTIEN, v. forte et port d'Espagne; ch.-l. du Guipuzcoa (prov. Basques).

SAINT-SEVER, s.-pr. du dépt des Landes, sur l'Adour.

SAINT-VINCENT (cap), au S.-O. du Portugal.

SAINT-VINCENT, une des petites Antilles anglaises; chef-lieu *Kingstown*.

SAINT-YRIEX, s.-pr. du dépt de la Haute-Vienne.

SAINTE-HÉLÈNE (île de), île d'Afrique, dans l'océan Atlantique; ch.-l. *Jamestown;* appartient aux Anglais. Napoléon Ier y fut gardé prisonnier de 1815 à 1821, époque de sa mort.

SAINTE-MARGUERITE, la plus importante des îles Lérins, située sur la côte du dépt des Alpes-Maritimes, dont elle fait partie; vis-à-vis de Cannes. Fort où fut détenu le *Masque de fer*.

SAINTE-MARIE (île) ou NOSSI-IBRAHIM, située dans la mer des Indes, à l'E. de Madagascar (poss. française)

SAINTE-MAURE, anc. LEUCADE, une des îles Ioniennes.

SAINTE-MENEHOULD, s.-pr. du dépt de la Marne, sur l'Aisne.

SAINTES, s.-pr. du dépt de la Charente-Inférieure, sur la Charente, anc. cap. de la Saintonge.

SAINTONGE, anc. prov. de France, formait avec l'Angoumois un gouv. qui avait pour cap. *Saintes*.

SAÏS, anc. v de la basse Égypte.

SAKATOU (roy. de), un des Etats de la Nigritie; anc. cap. *Sakatou,* métropole des Fellatas; a aujourd'hui pour capitale *Vourno*.

SALAMANQUE, v. d'Espagne (roy. de Léon). Célèbre université.

SALAMINE, anc. île de Grèce, située dans le golfe d'Athènes. Victoire de Thémistocle sur la flotte des Perses (480 av. J.-C.). Auj. COLOURI.

SALÉ (grand lac), lac des États-Unis (Utah), sur les bords duquel est bâtie *Salt-lake-City*, qui est la ville principale des Mormons.

SALÉ, v. et port du Maroc, sur l'Atlantique.

SALENTE, anc. v. de l'Italie mérid. (Grande Grèce), dans la Messapie ou Iapygie.

SALERNE, v. de l'Italie mérid. (princip. Citérieure), située sur le golfe du même nom. Célèbre autrefois par son école de médecine.

SALISBURY, v. d'Angleterre; ch.-l. du comté de Wilts, sur l'Avon. Magnifique cathédrale.

SALONIQUE, anc. THESSALONIQUE, v. de la Turquie d'Europe (Roumélie), située sur le golfe du m. nom.

SALONIQUE (golfe de), anc. THERMAÏQUE, formé par l'Archipel au S.-O. de la Turquie d'Europe (Roumélie).

SALOP (comté de). *V.* SHROP.

SALOUEN, fleuve de l'Indo-Chine, qui se jette dans le golfe de Martaban.

SALUCES, v. de l'Italie sept. (Piémont).

SALZA, riv. d'Autriche, baigne Salzbourg; affl. de l'Inn.

SALZBOURG, v. d'Autriche; ch.-l. du duché du m. nom, sur la Salza.

SAMARA, v. de la Russie d'Europe, au confl. du Volga et de la Samara; ch.-l. du gouv. du m. nom.

SAMARANG, v. forte et port de l'île de Java.

SAMARKAND, v. du Turkestan, anc. cap. de Tamerlan; ap. auj. à la Russie (Boukharie).

SAMARIE, anc. v. de Palestine (Manassé et Ephraïm); cap. du roy. d'Israël. Prise par Salmanazar (718 av. J.-C.).

SAMBRE, riv. qui a sa source en France, dans le dépt de l'Aisne, passe en Belgique et devient affl. de la Meuse à Namur.

SAMNIUM, anc. contrée de l'Italie orient., située à l'E. du Latium, sur l'Adriatique; v. pr. *Teate*, *Bénévent*, *Caudium*, *Salerne*.

SAMOGITIE, anc. partie de la Pologne (Lithuanie); fait auj. partie de la Russie d'Europe (gouv. de Vilna).

SAMOS, anc. île de la mer Égée, située sur la côte de l'Ionie, vis-à-vis le mont Mycale; auj. SAMO.

SAMOSATE, anc. v. de Syrie (Comagène), sur l'Euphrate.

SAMOTHRACE, anc. île de la mer Egée, au S. de la Thrace; auj. SAMOTRAKI.

SANCERRE, s.-pr. du dépt du Cher, près de la Loire.

SANDWICH (îles), ou HAWAÏ, ou OWHYHÉE, archipel de l'Océanie (Polynésie); cap. *Honolulu* (dans l'île Oahou).

SAN-FRANCISCO, v. et port des États-Unis, anc. cap. de la Californie. Célèbre par ses mines d'or.

SAN-FRANCISCO, grand fleuve du Brésil; se jette dans l'Atlantique.

SAN-JOAQUIN, riv. des États-Unis (Californie), qui se jette dans le port de San-Francisco.

SAN-JOSÉ DE COSTA-RICA, cap. de la république de Costa-Rica (Amérique centrale).

SAN-JUAN DE PUERTO-RICO, cap. de l'île de Porto-Rico (Antilles espagnoles).

SAN-LUCAR DE BARRAMEDA, v. et port d'Espagne (Andalousie),

à l'emb. du Guadalquivir. Vins renommés.

SAN-LUIS, v. de l'Amérique mérid. (Plata); ch.-l. de la prov. du même nom.

SAN-SALVADOR (république de), un des Etats de l'Amérique centrale, situé sur le Grand Océan, à l'E. du Guatémala; ch.-l. *San-Salvador*.

SAN-SALVADOR ou BANZA-CONGO, ville d'Afrique (Guinée-Inférieure), cap. du Congo proprement dit.

SAN-SOUCI, résidence favorite de Frédéric le Grand, roi de Prusse, située près de Potsdam (Brandebourg).

SANTA-CRUZ, v. et port de l'île de Ténériffe, et ch.-l. des Canaries (Afrique).

SANTA-FÉ, v. des États-Unis; ch.-l. du Nouveau-Mexique, sur le Rio-Grande.

SANTANDER, v. forte et port d'Espagne (Vieille-Castille).

SANTAREM, v. de Portugal (Estramadure), sur le Tage.

SANTIAGO ou SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE, v. d'Espagne (prov. de la Corogne), anc. cap. de la Galice. Magnifique cathédrale dédiée à saint Jacques le Majeur et à saint Jacques le Mineur.

SANTIAGO, cap. du Chili.

SANTIAGO, la plus grande des îles du cap. Vert (poss. portugaise).

SANTIAGO DE CUBA, v. et port de l'île de Cuba.

SANTO-DOMINGO ou SAINT-DOMINGUE, cap. de la république Dominicaine. *V.* HAÏTI.

SANTORIN, anc. THERA, une des Cyclades.

SAÔNE, riv. de France, qui a sa source dans le dépt des Vosges, et devient affl. du Rhône à Lyon.

SAÔNE (dépt de la HAUTE-); ch.-l. *Vesoul;* s.-pr. *Gray* et *Lure* (Franche-Comté).

SAÔNE-ET-LOIRE (dépt de); ch.-l. *Mâcon;* s.-pr. *Autun, Chalon, Charollès* et *Louhans* (Bourgogne).

SARAGOSSE, v. d'Espagne sur l'Èbre, anc. cap. du roy. d'Aragon; auj. ch.-l. de la prov. de Saragosse. Prise par les Français en 1809.

SARATOGA, v. des États-Unis (New-York). Eaux minérales renommées.

SARATOV, v. de la Russie d'Europe, sur le Volga; ch.-l. du gouv. du m. nom.

SARDAIGNE, grande île de la Méditerranée, au S. de la Corse, dont elle est séparée par le détr. de Bonifacio; cap. *Cagliari*.

SARDES, anc. v. d'Asie Mineure, sur le Pactole; cap. du roy. de Lydie.

SARDES (ETATS-) ou roy. de SARDAIGNE, comprenaient anc. la Sardaigne, la Savoie, le Piémont, Nice et Gênes; cap. *Turin*.

SARINE ou SAANE, riv. de Suisse; affl. de l'Aar.

SARLAT, s.-pr. du dépt de la Dordogne.

SARMATIE, anc. contrée d'Europe au N. du Pont-Euxin; forme auj. une partie de la Russie d'Europe.

SARONIQUE (golfe), anc. formé par la mer Egée au S. de l'Attique; auj. golfe d'ATHÈNES.

SARRASINS, nom donné par les chrétiens à tous les peuples musulmans qui envahirent successivement l'Afrique, l'Espagne, la Sicile et le sud de la France; n'était dans l'origine que le nom d'une tribu de l'Arabie Déserte.

SARRE, riv. qui a sa source en France dans les Vosges et se jette dans la Moselle (prov. du Rhin).

SARREBOURG, anc. s.-pr. du dépt de la Meurthe, sur la Sarre. Cédée à la Prusse en 1871.

SARREBRÜCK ou SAARBRÜCK, v. de Prusse (prov. du Rhin), sur la Sarre.

SARREGUEMINES, anc. s.-pr. du dépt de la Moselle. Cédée à la Prusse en 1871.

SARTÈNE, s.-pr. de la Corse.

SARTHE, riv. de France, qui reçoit le Loir et se joint à la Mayenne pour former la Maine.

SARTHE (dépt de la); ch.-l. *le Mans;* s.-pr *Saint-Calais, la Flèche* et *Mamers* (Maine).

SASSBACH, v. du grand-duché de Bade, où fut tué Turenne en 1675.

SASSARI, v. de l'île de Sardaigne, ch.-l. de la prov. du m. nom.

SAUMUR, s.-pr. du dépt de Maine-et-Loire, sur la Loire. Ecole de cavalerie.

SAVANNAH, riv. des États-Unis (Géorgie), qui se jette dans l'Atlantique.

SAVANNAH, ville des États-Unis (Géorgie).

SAVE, riv. qui sépare l'Autriche de la Turquie et se jette dans le Danube à Belgrade.

SAVENAY, anc. s.-pr. du dépt de la Loire-Inférieure.

SAVERNE, anc. s.-pr. du dépt du Bas-Rhin, sur la Zorn. Cédée à la Prusse en 1871.

SAVOIE, anc. duché qui faisait partie des Etats-Sardes. Annexée à la France en 1860, elle a formé deux départements, la Savoie et la Haute-Savoie.

SAVOIE (dépt de la); ch.-l. *Chambéry;* s.-pr. *Albertville, Moutiers, Saint-Jean de Maurienne*.

SAVOIE (dépt de la HAUTE-); ch.-l. *Annecy;* s.-pr. *Bonneville, Saint-Julien, Thonon*.

SAVONE, v. de l'Italie sept. (prov. de Gênes).

SAXE (roy. de), le plus important des Etats secondaires de l'Allemagne du Nord; cap. *Dresde*.

SAXE (duchés de), États de l'Allemagne, enclavés entre la Prusse au N. et le roy. de Saxe au S.; ils sont au nombre de quatre; ce sont: 1° le duché de SAXE-WEIMAR-EISENACH, cap. *Weimar*; 2° SAXE-COBOURG-GOTHA, cap. *Gotha;* 3° SAXE-MEININGEN-HILDBURGHAUSEN, cap. *Meiningen;* 4° SAXE-ALTENBOURG, cap. *Altenbourg*.

SAXE (prov. de), prov. de Prusse, au S.-O. du Brandebourg; ch.-l. *Magdebourg*.

SCAMANDRE ou XANTHE, anc. riv. de Troade; reçoit le Simoïs.

SCANDINAVIE, anc. contrée du N. de l'Europe, qui forme auj. la Norvège et la Suède.

SCANDINAVES (Alpes). *V.* DOFRINES (mts).

SCARPE, riv. de France; affl. de l'Escaut.

SCEAUX, anc. s.-pr. du dépt de la Seine.

SCHAFFOUSE, v. de Suisse, sur le Rhin; ch.-l. du canton du même nom.

SCHAUEMBOURG-LIPPE (principauté de), petit État de l'Allemagne du Nord; cap. *Buckebourg*.

SCHELESTADT, anc. s.-pr. du dépt du Bas-Rhin sur l'Ill. A la Prusse depuis 1871.

SCHEMNITZ, v. d'Autriche (Hongrie). Célèbre par ses mines.

SCHOENBRUNN, village d'Autriche, près de Vienne. Château où fut signé le traité de Vienne (1809), et où mourut le duc de Reichstadt, fils de Napoléon Ier (1832).

SCHWARZBOURG, nom de deux princip. de l'Allemagne du Nord: SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT, cap. *Rudolstadt;* et SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN, cap. *Sondershausen*.

SCHWERIN, v. d'Allemagne, sur le lac du m. nom, cap. du grand-duché de MECKLEMBOURG-SCHWERIN.

SCHWITZ, v. de Suisse; ch.-l. du canton du même nom.

SCIO ou KHIO, anc. CHIOS, île de l'Archipel, sur la côte de l'Asie-Mineure. Célèbre par ses vins.

SCOTIE, anc. nom de l'Écosse.

SCUTARI, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), située vis-à-vis de Constantinople, sur le détr. du m. nom.

SCUTARI, v. forte de la Turquie d'Europe (Albanie), sur le lac du même nom.

SCYLLA (gouffre de), situé vis-à-vis de celui de Charybde, à l'entrée du phare de Messine.

SCYROS, anc. île de la mer Egée; auj. SKYRO.

SCYTHES, anc. peuple barbare qui habitait la partie N.-E. de l'Europe et le N.-O. de l'Asie.

SCYTHIE, anc. contrée du N.-O. de l'Europe et du N. de l'Asie, qui forme auj. la Russie d'Europe et la Sibérie.

SÉBASTOPOL, v. et port de la Russie d'Europe (Crimée), sur la

mer Noire. Prise par l'armée anglo-française en 1855.

SEBOÏM, anc. v. de Palestine, détruite en même temps que Sodome.

SEDAN, s.-pr. du dépt des Ardennes; place forte sur la Meuse. Fabrique de drap.

SEDLITZ, village de Bohême. Célèbre par sa source d'eau saline.

SEELAND, grande île de l'Archipel danois située dans la mer Baltique, entre le Sund et le Grand-Belt. C'est sur sa côte orient. que se trouve la ville de Copenhague, cap. du roy. de Danemark.

SÉEZ, v. du dépt de l'Orne, sur l'Orne.

SÉGESTE, anc. v. de Sicile.

SÉGO, v. de la Nigritie, sur le Niger (pays des Bambara).

SÉGOR, anc. ville de Palestine, près de la mer Morte.

SÉGOVIE, v. d'Espagne (Vieille-Castille); ch.-l. de la prov. du même nom.

SEGRÉ, s.-pr. du dépt de Maine-et-Loire.

SÈGRE, riv. d'Espagne; affl. de l'Èbre.

SEGURA, fleuve d'Espagne (Murcie), qui se jette dans l'Atlantique.

SEÏBOUSE, riv. d'Algérie, tombe dans la Méditerranée près de Bone.

SEIKS, peuple de l'Hindoustan, soumis par les Anglais (1849).

SEIN (île), située dans l'Atlantique, sur la côte du département du Finistère, dont elle dépend.

SEINE, fleuve de France, qui prend sa source dans le dépt de la Côte-d'Or, au mont Tasselot, traverse Paris, et se jette dans la Manche, entre le Havre et Honfleur.

SEINE (dépt de la), ch.-l. *Paris* (Ile-de-France).

SEINE-ET-MARNE (dépt de); ch.-l. *Melun;* s.-pr. *Coulommiers*, *Fontainebleau, Meaux, Provins* (Ile-de-France).

SEINE-ET-OISE (dépt de), ch.-l. *Versailles;* s.-pr. *Corbeil*, *Étampes*, *Mantes*, *Pontoise*, *Rambouillet* (Ile-de-France).

SEINE-INFÉRIEURE (dépt de la); ch.-l. *Rouen;* s.-pr. *Dieppe*, *le Havre*, *Neufchâtel*, *Yvetot* (Normandie).

SÉLEUCIE, anc. v. d'Asie (Babylonie), sur le Tigre; fut une des cap. des Parthes.

SÉLEUCIE-PIÉRIE, anc. v. de Syrie, sur l'Oronte; était située sur la côte de la Méditerranée, au N. d'Antioche.

SELKIRK, v. d'Écosse; ch.-l. du comté du m. nom.

SELTZ OU NEIDER-SELTERS, village de Prusse (Nassau). Source d'eau minérale.

SEMENDRAKI, anc. SAMOTHRACE, île de l'Archipel (possess. turque).

SEMPACH, v. de Suisse (Lucerne), près du lac du même nom. Victoire des Suisses sur Léopold, duc d'Autriche (1386).

SEMUR, s.-pr. du dépt de la Côte-d'Or, près de l'Armançon.

SEMOY, riv. de France; affl. de la Meuse.

SENEF OU SENEFFE, v. de Belgique (Hainaut). Victoire de Condé sur le prince d'Orange, et de Marceau sur les Autrichiens (1794).

SÉNÉGAL, grand fleuve de l'Afrique occident., baigne la Sénégambie et se jette dans l'Atlantique, près de Saint-Louis.

SÉNÉGAL (gouv. du), colonie française de la Sénégambie; se divise en deux arrondiss. : 1° celui de SAINT-LOUIS, ch.-l. de la colonie; 2° celui de BAKEL et de l'île de Gorée.

SÉNÉGAMBIE, contrée de l'Afrique occid., située sur l'Atlantique, entre le Sahara au N. et la Guinée sept. au S.; prend son nom des deux fleuves principaux qui l'arrosent, le Sénégal et la Gambie.

SENLIS, s.-pr. du dépt de l'Oise, sur la Nonette.

SENNAAR, anc. contrée d'Asie qui faisait partie de la Babylonie. C'est là que se trouvait la *tour de Babel*, sur les ruines de laquelle fut élevée Babylone (Irac-Arabi).

SENNAAR (roy. de), anc. Etat de la Nubie supérieure; cap. *Sennaar*, sur le Nil Bleu. Appartient auj. à l'Égypte.

SENNE, riv. de Belgique, arrose Bruxelles et se jette dans la Dyle.

SENONES, anc. peuple de la Gaule (Lyonnaise), qui avait pour cap. *Agendicum* ou *Senones* (Sens).

SENS, s.-pr. du dépt de l'Yonne, sur l'Yonne.

SEPHORIS, anc. v. de Palestine (Galilée).

SEPTIMANIE, anc. division de la France sous Charlemagne, comprenait le territoire situé à l'O. et au N.-O. du golfe de Lion, et correspond à peu près aux dépts des Pyrénées-Orient., de l'Aude, de l'Hérault et du Gard.

SÉQUANAISE (grande) ou LYONNAISE 5e, anc. prov. de la Gaule sous les Romains, qui comprenait la Franche-Comté et une partie de la Suisse.

SERBES, peuple slave qui vint s'établir sur les bords du Danube au septième siècle; ont donné leur nom à la Serbie.

SERINGAPATAM, v. forte de l'Hindoustan (Maïssour), dans une île du Cavéry (poss. angl.).

SERVIE ou SERBIE (principauté de), comprise entre le Danube, la Save et Tchar-Dagh; cap. *Belgrade*. Longtemps tributaire de la Turquie, la Servie est devenue indépendante depuis 1878.

SESIA, riv. de l'Italie sept.; affl. du Pô.

SESTOS, anc. v. de Thrace, située sur l'Hellespont, vis-à-vis d'Abydos.

SÉTIF, v. d'Algérie (prov. de Constantine).

SETLEDGE, riv. de l'Hindoustan; se joint à la Beya et se jette dans le Sind (Pendjab).

SÉTUBAL, v. et port de Portugal (Estramadure).

SÉVASTOPOL. *V.* SÉBASTOPOL.

SEVERN OU SAVERNE, grand fleuve d'Angleterre qui se jette dans le canal de Bristol.

SÉVILLE, v. d'Espagne, sur le Guadalquivir; cap. de l'Andalousie.

SÈVRE-NANTAISE, riv. de France qui se jette dans la Loire, à Nantes.

SÈVRE-NIORTAISE, riv. de France qui baigne Niort, reçoit la Vendée et se jette dans l'Atlantique.

SÈVRES (dépt des DEUX-); ch.-l. *Niort;* s.-pr. *Bressuire, Melle, Parthenay* (Poitou).

SÈVRES, v. du dépt de Seine-et-Oise, sur la Seine. Célèbre manufacture de porcelaine fondée par Louis XV (1759).

SEYCHELLES (îles) ou SÉCHELLES, archipel de l'océan Indien, au N.-E. de Madagascar, ch.-l. *Mahé*, dans l'île du m. nom (possess. angl.).

SHANG-HAÏ ou CHANG-HAÏ, v. de Chine (Kiang-Sou), à l'emb. du Kiang. Port de commerce très important.

SHANNON, fl. d'Irlande, qui se jette dans l'Atlantique.

SHEFFIELD, v. d'Angleterre (York). Célèbre par ses manufactures de coutellerie et par ses aciers.

SHETLAND (îles), archipel de l'océan Atlantique, au N.-E. de l'Écosse; la princip. *Mainland*.

SHETLAND (NOUVELLE-), archipel de l'océan Austral au S.-O. de la Terre de feu (Amériq. mérid.).

SHREWSBURY, v. d'Angleterre, sur la Severn; ch.-l. du SHROPSHIRE ou comté de Salop. Victoire d'Henri IV sur Roger Mortimer (1403).

SHROP ou SHROPSHIRE, comté d'Angleterre, appelé aussi Salop; ch.-l. *Shrewsbury*.

SIAM (roy. de), Etat du centre de l'Indo-Chine; cap. *Bangkok*.

SIAM, v. de l'Indo-Chine, sur le Meinam; anc. cap. du roy. de SIAM.

SIAM (golfe de), formé par la mer de Chine, au S de l'Indo-Chine.

SIBÉRIE, vaste contrée qui comprend tout le nord de l'Asie; forme, avec le gouv. du Turkestan et la Mandchourie russe, la RUSSIE D'ASIE; ch.-l. *Tobolsk*.

SIBÉRIE (NOUVELLE-) ou ILES LIAKOW. *V.* ce nom.

SICAMBRES, peuple de Germanie fixé d'abord dans le territoire compris entre le Wéser et le Rhin; finit par se confondre avec les Francs.

SICHEM, v. de Palestine (Ephraïm), fut la première cap. du roy. d'Israël; auj. NAPLOUSE.

SICILE, grande île de la Méditerranée, au S.-O. de l'Italie, dont elle est séparée par le Phare de Messine; cap. *Palerme*. Réunie au roy. d'Italie depuis 1860.

SICILES (roy. des DEUX-), anc. État de l'Italie mérid. qui comprenait le roy. de Naples et la Sicile; cap. *Naples*.

SICYONE, anc. v. du Péloponèse (Achaïe); cap. de la *Sicyonie*.

SIDON, anc. v. et port de Phénicie; auj. SAÏDA (Syrie).

SIDRE (golfe de la), anc. GRANDE SYRTE, formé par la Méditerranée sur la côte de la régence de Tripoli.

SIENNE, v. d'Italie (Toscane). Célèbre université.

SIERRA (MORENA). *V.* MORENA (SIERRA).

SIERRA (NEVADA). *V.* NEVADA (SIERRA).

SIERRA-LÉONE (colonie de), située dans l'Afrique occid., sur la côte de la Guinée supérieure. Les Anglais y ont fondé en 1787 une colonie destinée aux nègres enlevés aux navires négriers; ch.-l. *Freetown*.

SIGÉE (cap), anc. cap de l'Asie Mineure (Troade).

SIGMARINGEN, v. de Prusse; anc. cap. de la principauté de *Hohenzollern-Sigmaringen*.

SIKOK, une des îles du Japon; située au S. de Nippon, dont elle n'est séparée que par un détroit.

SILÉSIE, prov. de Prusse, cap. *Breslau*. Enlevée à l'Autriche par Frédéric II, en 1741.

SILISTRIE, v. forte de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur le Danube.

SILO, anc. v. de Palestine (Ephraïm), où était gardée l'arche d'alliance.

SILOÉ, fontaine de Jérusalem, au pied du mont Sion.

SIMBIRSK, v. de la Russie d'Europe, sur le Volga; ch.-l. du gouv. du même nom.

SIMFÉROPOL, v. de la Russie d'Europe (Crimée); ch.-l. du gouv. de Tauride.

SIMOÏS, anc. riv. d'Asie Mineure (Troade); affl. du Scamandre.

SIMPLON, mont de Suisse, dans les Alpes Lépontiennes occid., entre le Valais et le Piémont. Les Français y ont tracé en 1801 une route qui va de Genève à Milan.

SINAÏ, montagne d'Arabie (Arabie Pétrée), où, suivant l'Écriture, Moïse reçut de Dieu les tables de la loi.

SIND, anc. INDUS, grand fleuve de l'Hindoustan; prend sa source dans l'empire chinois (Thibet), traverse l'Himalaya, et va se jeter dans la mer d'Oman par plusieurs embouchures. Le pays compris entre ses affluents est appelé PENDJAB (c.-à-d. 5 rivières).

SINGAPOUR, v. de l'Indo-Chine anglaise (gouv. des Détroits), dans l'île du même nom.

SINIGAGLIA, v. de l'Italie orient. (Marches).

SINNAMARI, v. de la Guyane française sur l'Atlantique, près de l'emb. de la riv. du m. nom, où furent déportés les victimes du coup d'État du 18 fructidor (7 septembre 1797).

SINOPE, v. et port de la Turquie d'Asie (Anatolie), sur la mer Noire.

SION (mont), une des collines de Jérusalem.

SION, v. de Suisse, près du Rhône; ch.-l. du canton du Valais.

SIR-DARIA OU SIHOUN, anc. IAXARTES, fleuve du Turkestan, qui se jette dans la mer d'Aral.

SISTERON, s.-pr. du dépt des Basses-Alpes, sur la Durance.

SISTOVA, v. forte de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur le Danube.

SKAGER-RAK, détroit qui sépare la Norvège du Danemark (Jutland), et fait comm. la mer du Nord et la Baltique par le Cattégat.

SKYRO OU SCYROS, île de Grèce dans l'Archipel.

SLAVES, peuples de l'Inde qui vinrent s'établir dans l'Europe orientale et prirent les noms de Russes, de Polonais, de Serbes et de Valaques, des pays où ils se fixèrent définitivement.

SLAVONIE. *V* ESCLAVONIE.

SLESWIG-HOLSTEIN, prov. de Prusse, ch.-l. *Kiel*, formée des anc. duchés de *Sleswig* et de *Holstein* enlevés au Danemark par la Prusse en 1864.

SMOLENSK, v. forte de la Russie d'Europe, sur le Dniépr; ch.-l. du gouv. du m. nom. Prise par les Français (1812).

SMYRNE OU ISMIR, v. et port de la Turquie d'Asie (Anatolie). Grand commerce de tapis.

SOCIÉTÉ (îles de la) ou ARCHIPEL DE TAHITI, groupe d'îles de l'Océanie (Polynésie); la pr. *Tahiti*. *V.* ce nom.

SOCOTORA (île), située dans l'océan Indien, au N.-E. de la côte du Sômal; appartient au sultan de Mascate, un des princes de l'Arabie.

SODOME, anc. v. de Palestine, sur le lac Asphaltite. Détruite par le feu du ciel en punition de ses crimes.

SOFALA, v. de l'Afrique orient. (Mozambique); anc. cap. du roy. du m. nom dans lequel on croit retrouver le roy. d'Ophir, d'où Salomon tira l'or qui servit au temple de Jérusalem.

SOGDIANE, anc. contrée d'Asie, au N. de la Bactriane; comprise auj. dans le Khanat de Boukharie (Turkestan)

SOISSONS, s.-pr. du dépt de l'Aisne, sur l'Aisne. Victoire de Clovis sur les Romains (486), cap. du royaume de Soissons au sixième et au septième siècle.

SOLEURE, v. de Suisse, sur l'Aar; ch.-l. du canton du m. nom.

SOLFATARE, petit volcan de l'Italie mérid., situé près de Pouzzoles (prov. de Naples), d'où sort continuellement de la fumée et du soufre.

SOLFERINO, bourg d'Italie (Lombardie). Victoire des Français sur les Autrichiens (1859).

SOLOGNE, pays de France qui faisait partie de l'Orléanais; ch.-l. *Romorantin;* compris auj. dans le dépt de Loir-et-Cher. La Sologne, pleine d'étangs et de marais, est pauvre et très insalubre.

SOLWAY (golfe de), formé par la mer d'Irlande sur la côte de la Grande-Bretagne, qu'il sépare de l'Écosse.

SOMERSET, comté d'Angleterre, sur le canal de Bristol; ch.-l. *Wells;* v. pr. *Bristol*.

SOMME, fleuve de France qui a sa source dans le dépt de l'Aisne et se jette dans la Manche.

SOMME (dépt de la); ch.-l. *Amiens;* s.-pr. *Abbeville*, *Doullens*, *Montdidier*, *Péronne* (Picardie).

SONDE (îles de la), archipel de la Malaisie, dans l'océan Indien; les principales sont : *Sumatra*, *Java*, *Banca*, *Madura*, *Sumbava*, *Timor*, etc. Les Hollandais sont possesseurs de la plupart de ces îles.

SONDE (détr. de la), sépare l'île Sumatra de l'île de Java.

SONDERSHAUSEN, v. d'Allemagne; cap. de la princip. de *Schwarzbourg-Sondershausen*.

SONORA, État du Mexique, sur le golfe de Californie; ch.-l. *Urès*.

SOPHIA, v. de la Turquie d'Europe, cap. de la Bulgarie.

SORACTE, anc. mont d'Italie (Etrurie).

SORLINGUES OU SCILLY (îles), anc. *Cassitérides;* îles anglaises de l'océan Atlantique, à l'E. du comté du Cornouailles, de qui elles dépendent.

SOUABE, anc. contrée de l'Allemagne qui avait pour v. pr. *Augsbourg*, *Constance*, *Bade*, *Ulm*, *Zurich;* partagée auj. entre la Bavière, le grand-duché de Bade et la Suisse.

SOUDAN OU NIGRITIE. *V.* ce nom.

SOUTHAMPTON, v. et port d'Angleterre, sur la Manche (Hampshire ou comté de Southampton).

SOU-TCHEOU-FOU, grande v. de Chine; ch.-l. de la prov. de Kiang-Sou.

SPA, v. de Belgique (Liège). Eaux minérales.

SPARTA, v. de Grèce (Morée), élevée sur les ruines de l'anc. Sparte; ch.-l. de la nomarchie de Laconie.

SPARTE OU LACÉDÉMONE, anc. v.

de Grèce (Péloponèse), sur l'Eurotas; anc. cap. de la Laconie ou république de Sparte.

SPANISTOWN, cap. de la Jamaïque (Antilles anglaises).

SPARTIVENTO (cap), au S.-O. de l'Italie (Calabre Ult^e Iere).

SPEZZIA, v. et port militaire de l'Italie sept. (territ. de Gênes).

SPIELBERG, citadelle de la v. de Brünn en Autriche (Moravie). Prison d'État où fut enfermé Silvio Pellico et un grand nombre de patriotes italiens.

SPIRE, ch.-l. de la Bavière Rhénane, sur le Rhin.

SPITHEAD, rade formée par la Manche, sur la côte de la Grande-Bretagne (comté de Southampton).

SPITZBERG, archipel de l'océan Glacial arctique, au N. de la Laponie suédoise.

SPOLÈTE, v. d'Italie (Ombrie); anc. cap. du duché du même nom.

SPORADES (îles), c.-à-d. (*dispersées*); groupe d'îles de l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Asie; les principales sont : *Nicaria; Patmo, Co* ou *Stanco, Rhodes*, *Scarpantho.*

SPRÉE, riv. de Prusse, qui arrose Berlin et se jette dans le Havel, affl. de l'Elbe.

SPRINGFIELD, v. des États-Unis; cap. de l'État d'Illinois.

STABIES, anc. v. de Campanie ensevelie en même temps qu'Herculanum et Pompéi, l'an 79; auj. CASTELLAMARE.

STAFFARDE, bourg d'Italie (Piémont). Victoire de Catinat sur le duc de Savoie (1690).

STAPFORD, v. d'Angleterre; ch.-l. du comté du même nom.

STAGYRE, anc. v. de Macédoine (Chalcidique). Patrie d'Aristote.

STAMBOUL ou ISTAMBOUL, nom turc de Constantinople.

STANOVOÏ ou JABLONOÏ (monts), chaîne de montagnes d'Asie dans la Sibérie orient.

STANZ, v. de Suisse; cap. du Nidwald, une des divisions du canton d'Unterwalden.

STAVROPOL, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom (Caucase).

STEINKERQUE, bourg de Belgique (Hainaut). Victoire du maréchal de Luxembourg sur le prince d'Orange (1692).

STETTIN, v. forte de Prusse, sur l'Oder; ch.-l. de la Poméranie. Port de commerce très important.

STIRLING, v. d'Écosse, sur le Forth; ch.-l. du comté du m. nom.

STOCKHOLM, cap. du royaume de Suède bâtie sur plusieurs îles; elle est baignée par un canal qui joint le lac Mélar à la Baltique.

STRALSUND, v. forte et port de Prusse (Poméranie), située sur la Baltique, vis-à-vis l'île de Rügen.

STRASBOURG, anc. ch.-l. du dépt du Bas-Rhin, sur l'Ill. Place forte; cédée à la Prusse en 1871.

STRÉLITZ ou NEU-STRÉLITZ, v. d'Allemagne; cap. du grand-duché de *Mecklembourg-Strélitz.*

STROMBOLI, une des îles Lipari. Célèbre par son volcan.

STRONGYLE. *V.* NAXOS.

STUTTGARD, cap. du roy. de Wurtemberg, près du Neckar.

STYMPHALE (lac), anc. lac de Grèce (Arcadie).

STYRIE, prov. d'Autriche; cap. *Gratz.*

STYX, petite rivière de Gréce (Akhaïe) qui se jette dans le Calavrita; les anciens le regardaient comme un des fleuves des Enfers.

SUDÈTES (monts), chaîne de montagnes de l'Autriche.

SUÈDE (roy. de), un des États du nord de l'Europe, forme, avec la Norvège, la monarchie scandinave; cap. *Stockholm.*

SUÈVES, peuple germanique qui envahit la Gaule (404). Bientôt repoussé, une partie passa en Espagne, et l'autre en Italie où ils furent détruits par Stilicon à Fœsulœ (406).

SUEZ (isthme de), unissait l'Afrique à l'Asie; il a été coupé par un canal qui unit la Méditerranée à la mer Rouge, allant de Port-Saïd à Suez. Ce canal est l'œuvre de M. Ferdinand de Lesseps, ingénieur français. Commencé en 1858, il a été terminé en 1869.

SUEZ, anc. ARSINOÉ; v. de la basse Égypte, située au fond du golfe de Suez formé par la mer Rouge.

SUFFOLK (comté de), comté d'Angleterre, sur la mer du Nord; ch.-l. *Ipswich.*

SUISSE ou CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE, république de l'Europe centrale formée de vingt-deux cantons; cap. fédérale *Berne.*

SUMATRA, la plus grande des îles de la Sonde, située à l'O. de la presqu'île de Malacca, dont elle est séparée par le détr. de Malacca. Les Hollandais possèdent la plus grande partie de l'île; leur ch.-l. est *Padang*, dans le gouv. du même nom. Parmi les royaumes indépendants le plus important est *Achem* ou *Atchin*, qui a pour cap. une ville du même nom.

SUMBAVA, une des îles de la Sonde.

SUND, détroit qui sépare l'île de Seeland de la Suède.

SUNDERLAND, v. et port d'Angleterre (Durham).

SUNIUM (cap), anc. promontoire au S. de l'Attique; auj. cap. *Colonne.*

SUPÉRIEUR (lac), le plus grand lac de l'Amérique sept.; déverse ses eaux dans le lac Huron par une suite de rapides appelés *Sauts de Marie.*

SURATE ou SORATHA, v. de l'Hindoustan, sur le Tapy (Goudjérate), dans la présidence de Bombay.

SURINAM, riv. de la Guyane Hollandaise qui se jette dans l'Atlantique.

SURREY (comté de), comté d'Angleterre; ch.-l. *Guildford;* v. pr. *Kew*, *Richmond.* Deux des faubourgs de Londres font partie du comté de Surrey.

SUSIANE, anc. prov. de l'empire des Perses, située au N. du golfe Persique; cap. *Suse.* Elle forme auj. le *Khouzistan*, une des prov. de la Perse.

SUSE, anc. v. d'Asie, cap. de la Susiane, sur le Choaspes; fut une des quatre capitales de l'empire des Perses.

SUSE, v. de l'Italie sept. (Piémont).

SUSQUEHANNAH, fleuve des États-Unis qui tombe dans la baie de Chesapeake.

SUSSEX (comté de), comté d'Angleterre, sur la Manche; ch.-l. *Chichester;* v. pr. *Hastings*, *Brighton*, *Newhaven.*

SVEABORG, v. forte de la Russie d'Europe (Finlande). Port sur le golfe de Finlande.

SWANSEA, v. et port d'Angleterre (pays de Galles), dans le comté de Glamorgan.

SYBARIS, anc. v. de l'Italie mérid. (Lucanie), dont les habitants étaient renommés pour leurs habitudes de mollesse et de luxe.

SYDNEY, v. d'Australie, cap. de la Nouvelle-Galles du Sud, sur le Port-Jackson.

SYÈNE, anc. v. d'Égypte, sur le Nil; auj. ASSOUAN.

SYRA, anc. SYROS, une des Cyclades, où est située la v. d'*Hermopolis* ou *Syra*, qui est le ch.-l. de la nomarchie des Cyclades; port.

SYRACUSE ou SIRACUSE, v. de Sicile; ch.-l. de la prov. du même nom.

SYRIE, contrée de l'Asie, comprise entre la Méditerranée à l'O., l'Euphrate à l'E., l'Alma-Dagh au N. et l'Arabie au S.; renferme au S. la Palestine, et forme auj. une prov. de la Turquie d'Asie; cap. *Damas;* v. pr. *Tripoli*, *Beyrouth*, *Saint-Jean d'Acre*, *Alep* et *Jérusalem.*

SYRTE (grande et petite), anc. nom de deux golfes formés par la Méditerranée, sur la côte d'Afrique : la grande SYRTE, auj. golfe de la SIDRE, sur la côte N. de la régence de Tripoli; la petite SYRTE, auj. golfe de GABÈS, au S.-E. de la côte de la régence de Tunis.

T

TABAGO, une des petites Antilles anglaises.

TABASCO (San-Juan-Batista de), v. du Mexique; ch.-l. de l'État du m. nom.

TABOR (mont), un des sommets des Alpes Cottiennes.

TADMOR. *V.* PALMYRE.

TAFILET, v. du Maroc; anc. cap. d'un roy. du m. nom.

TAFNA, riv. d'Algérie qui a pour affl. l'Isly.

TAGANROG, v. de la Russie d'Europe (gouv. d'Ekatérinoslaw). Port sur la mer d'Azov, près de l'embouchure du Don.

TAGE, grand fleuve qui prend sa source en Espagne, passe en Portugal, forme la mer de la Paille, arrose Lisbonne et se jette dans l'Atlantique.

TAGLIAMENTO, riv. de l'Italie sept. qui se jette dans la mer Adriatique.

TAHITI, la plus grande des îles de la Société (Polynésie); cap. *Papeète;* appartient auj. à la France.

TAILLEBOURG, v. du dépt de la Charente-Infe. Victoire de saint Louis sur Henri III, roi d'Angleterre (1242).

TALLAHASSÉE, v. des États-Unis; cap. de la Floride.

TAMATAVE, v. et port de l'île de Madagascar.

TAMBOV, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

TAMISE, fleuve d'Angleterre formé de la réunion de la Thame et de l'Isis; baigne Londres, et se jette dans la mer du Nord par une large embouchure.

TAMPICO, v. et port du Mexique (État de Tamaulipas), sur le golfe du Mexique.

TANA, riv. de Norvège, sépare le Finmarck de la Laponie russe et tombe dans l'océan Glacial.

TANAÏS, anc. fleuve de Sarmatie; auj. le DON.

TANANARIVOU, une des v. principales de l'île de Madagascar.

TANARO, riv. de l'Italie sept.; affl. du Pô.

TANGER, v. et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar. Bombardée par les Français en 1844.

TARBES, ch.-l. du dépt des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour.

TARARE, v. du dépt du Rhône. Fabriques de mousseline et de tulles brodés.

TARASCON, v. du dépt des Bouches-du-Rhône, située sur le Rhône, vis-à-vis de Beaucaire.

TARENTAISE, anc. contrée qui faisait partie de la Savoie; ch.-l. *Moutiers;* comprise aujourd'hui dans le dépt de la Savoie.

TARENTE (golfe de), formé par la mer Ionienne, au S. de l'Italie mérid.

TARENTE, v. forte de l'Italie mérid. (terre d'Otrante). Port sur le golfe du m. nom.

TARIFA, v. et port d'Espagne (Andalousie), sur le détr. de Gibraltar.

TARN, riv. de France qui a sa source dans le mont Lozère, reçoit l'Aveyron et se jette dans la Garonne.

TARN (dépt du); ch.-l. *Albi;* s.-pr. *Lavaur, Castres* (Languedoc).

TARN-ET-GARONNE (dépt du); ch.-l. *Montauban;* s.-pr. *Castelsarrazin, Moissac* (Guienne).

TARPÉIENNE (roche), située à l'extrémité S. du Capitole. C'est du haut de la roche Tarpéienne que les Romains précipitaient les condamnés à mort.

TARQUINIES, anc. ville d'Étrurie (Italie centrale).

TARRACONAISE, anc. une des trois prov. de l'Espagne sous l'empereur Auguste; cap. *Tarraco* (Tarragone).

TARRAGONE, anc. TARRACO, v. et port d'Espagne (Catalogne).

TARRAKAÏ ou TCHOKA ou SAKHALIEN, grande île de l'océan Pacifique, séparée de la Mandchourie par la manche de Tarrakaï (possess. russe).

TARSE, anc. v. d'Asie Mineure, cap. de la Cilicie, sur le Cydnus; auj. TARSOUS.

TARTARES, peuple originaire du Turkestan, d'où sont sortis les Huns, les Alains, les Avares, les Turcs, qui envahirent successivement l'Europe.

TARTARIE INDÉPENDANTE ou TOURAN, contrée de l'Asie centrale, qui comprend la partie occidentale du Turkestan. V. pr. *Boukhara, Samarkand* et *Khiva.* Le Turkestan se trouve auj. presque entièrement sous le protectorat de la Russie.

TASMANIE ou terre de VAN-DIÉMEN, île de la Mélanésie, située au S.-E. de l'Australie, dont elle est séparée par le détr. de Bass; ch.-l. *Hobart-Town* (poss. anglaise).

TAURIDE (gouv. de), prov. de la Russie d'Europe qui prend son nom de l'anc. *Chersonèse Taurique*, auj. la CRIMÉE, qui en fait partie; cap. *Simféropol;* v. pr. *Sébastopol, Eupatoria, Pérékop, Caffa.*

TAURIQUE (Chersonèse), auj. la CRIMÉE.

TAURIS, v. de Perse située au N.-E. du lac Ormiah; ch.-l. de l'Aderbaïdjan.

TAURUS (monts), chaîne de montagnes de l'Asie Mineure qui s'étendent de l'O. à l'E.; se divisent en *Taurus occident.*, *Taurus orient*, et *Anti-Taurus*, et se rattachent à l'Anti-Liban par l'Alma-Dagh.

TAVIRA, v. et port du Portugal (Algarve).

TAY, riv. d'Écosse qui se jette dans la mer du Nord.

TAYGÈTE, anc. montagne de Grèce (Laconie) qui se termine au cap Matapan; auj. monts du MAGNE ou de PENTEDACTYLON.

TCHAD (lac), grand lac d'Afrique (Nigritie).

TCHÉ-KIANG (appelée TIGRE par les Européens), riv. de Chine qui se jette dans la baie de Canton.

TCHÉ-KIANG, prov. de Chine, sur la mer Orientale; ch.-l. *Hang-Tcheou-Fou;* v. pr. *Ning-po.*

TCHENAB ou TCHINAOU, anc. ACESINES, riv. de l'Hindoustan (Pendjab); affl. du Sind, reçoit le Djelem et le Ravy.

TCHÈQUES, peuple slave qui s'établit en Bohême au cinquième siècle.

TCHERNAÏA, riv. de la Russie d'Europe (Crimée), qui se jette dans le port de Sébastopol. C'est sur les bords de la Tchernaïa que fut livrée la bataille d'Inkerman, où l'armée franco-anglaise vainquit les Russes (1854).

TCHI-LI, prov. de Chine sur la mer Jaune; ch.-l. *Péking.*

TECTOSAGES, anc. peuple de la Gaule (Narbonnaise), qui avait *Tolosa* (Toulouse) pour capitale.

TELL, nom donné en Algérie à la contrée fertile qui borde la Méditerranée.

TÉHÉRAN, cap. du roy. de Perse et ch.-l. de l'Irac-Adjémi.

TEMESVAR, v. forte d'Autriche (Hongrie).

TEMPÉ (vallée de), située en Thessalie (Turquie), entre les monts Olympe et Ossa; elle est arrosée par la Salembria, anc. Pénée.

TEMPLE (LE), ancien monastère des Templiers à Paris. C'est dans la Tour du Temple que Louis XVI et sa famille furent enfermés le 10 août 1792.

TÉNARE (cap), anc. promontoire de Laconie, que les anciens regardaient comme l'une des entrées des Enfers; auj. cap MATAPAN.

TENDE (col de), passage des Alpes Maritimes (Piémont), traversé par une route qui va de Nice à Turin.

TÉNÉDOS, île de l'Archipel, située près de l'entrée du détr. des Dardanelles.

TÉNÉRIFFE, la plus grande des îles Canaries; cap. *Santa-Cruz.* Dans le S. de l'île se trouve le fameux *pic de l'Enfer*, connu par ses éruptions volcaniques.

TENNESSÉE, riv. des États-Unis; affl. de l'Ohio.

TENNESSÉE, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Nashville;* v. pr. *Memphis.*

TENOS, anc. une des Cyclades; auj. TINO.

TERCEIRA ou TERCEIRE, une des îles Açores; capitale *Angra* (possess. portugaise).

TERMONDE ou DENDERMONDE, v. de Belgique (Flandre orient.), au confl. de l'Escaut et de la Dender.

TERRACINE, anc. ANXUR, v. d'Italie (territoire Romain), dans la partie mérid. des marais Pontins.

Terre-Neuve (île de), grande île de l'Atlantique, sur la côte de l'Amérique sept. (Labrador); cap. *Saint-John.* L'île de Terre-Neuve, qui a été longtemps une possession française, appartient depuis 1713 aux Anglais, qui lui ont donné le nom de *Newfoundland;* les Français ont conservé le droit de pêche sur le banc de Terre-Neuve.

Terre-Sainte. *V.* **Palestine.**

Tessin, riv. qui a sa source en Suisse, dans le canton du m. nom, traverse le lac Majeur, puis passe en Italie (Lombardie) et se jette dans le Pô.

Tessin ou **Tesin** (canton du), canton du S. de la Suisse, sur la frontière de l'Italie; ch.-l. *Bellinzona.*

Teste de Buch, v. du dépt de la Gironde. Port sur le bassin d'Arcachon.

Testry, village du département de la Somme. Victoire de Pépin d'Héristal sur Thierry III (687).

Tétouan, v. du Maroc, près de la Méditerranée.

Teutons, peuple germain fixé d'abord près de la Baltique, envahit la Gaule avec les Cimbres; fut vaincu par Marius près d'Aquæ-Sextiæ (Aix), 102 av. J.-C.

Téverone, anc. **Anio**, riv. d'Italie centrale (territ. Rom.) qui forme les cascades de Tivoli; affl. du Tibre.

Texas, un des États-Unis de l'Amérique sept., sur le golfe du Mexique; cap. *Austin,* v. pr. *Galveston.*

Texel, île de la mer du Nord, à l'entrée du Zuyderzée; fait partie de la Hollande sept. En 1794, la flotte hollandaise ayant été bloquée par les glaces près de Texel, fut prise par un régiment de cavalerie française.

Thabor (mont), montagne de Syrie qui fait partie de la chaîne du Liban; où N.-S. **Jésus-Christ** se transfigura aux yeux de ses disciples. Victoire de Bonaparte sur les Turcs (1799).

Thann, anc. v. du dépt du Haut-Rhin. Célèbre par ses filatures de coton et ses toiles peintes. Cédée à la Prusse en 1871.

Thau (étang de), situé dans le dépt de l'Hérault; communique avec la Méditerranée par le canal de Cette.

Théaki, anc. **Ithaque**, la plus petite des îles Ioniennes, entre Sainte-Maure et Céphalonie.

Thébaïde ou haute Égypte, anc. division de l'Egypte mérid., avait pour cap. *Thèbes aux cent portes.* La Thébaïde était remplie de déserts où se retirèrent les premiers chrétiens.

Thèbes aux cent portes ou Grande Diospolis, anc. v. de la haute Egypte ou Thébaïde, sur les deux rives du Nil. On en retrouve encore auj. les ruines magnifiques, dans les villages de *Karnak,* de *Louqsor* et de *Médinet-Abou.*

Thèbes, anc. v. de Grèce; cap. de la Béotie; auj. **Thiva.**

Theiss, riv. d'Autriche qui prend sa source en Hongrie, dans les Carpathes, et se jette dans le Danube avant Belgrade. Le *canal François* l'unit au Danube avant leur jonction.

Théra, anc. une des Cyclades; auj. **Santorin.**

Thérain, riv. de France; affl. de l'Oise; arrose Beauvais.

Thermaïque (golfe), auj. golfe de **Salonique.**

Thermopyles, anc. défilé de Grèce, entre le mont Œta et le golfe Maliaque. Célèbre par la mort héroïque de Léonidas et de 300 Spartiates qui se firent égorger pour retarder l'invasion des Perses (480 av. J.-C.). Victoire des Romains sur Antiochus le Grand (101 av. J.-C.).

Thessalie, anc. contrée sept. de la Grèce; comprenait : la *Perrhébie,* la *Magnésie,* la *Pélasgiotide* et la *Phtiotide;* v. pr. *Larisse, Pharsale, Phères;* forme auj. une prov. de la Turquie d'Europe ; cap. *Larisse.*

Thessalonique, anc. **Therma**, v. de Macédoine, sur le golfe Thermaïque; ses habitants s'étant révoltés, l'empereur Théodose le Grand en fit massacrer 7,000; auj. **Salonique.**

Thibet. *V.* **Tibet.**

Thiers, s.-pr. du dépt du Puy-de-Dôme.

Thionville, anc. s.-pr. du dépt de la Moselle. Cédée à la Prusse en 1871.

Thonon, s.-pr. du dépt de la Haute-Savoie, sur le lac de Genève.

Thorn, v. de Prusse (Prusse occid.), sur la Vistule.

Thrace, anc. contrée de l'Europe, située au N.-E. de la Macédoine, baignée au S. par la mer Égée, à l'E. par le Pont-Euxin; forme auj. la partie orient. de la Roumélie et de la Bulgarie (Turquie d'Europe).

Thrace (Bosphore de), anc. détr. entre la Propontide et le Pont-Euxin; auj. **Détroit de Constantinople.**

Thulé, île que les anciens plaçaient dans l'Atlantique, au N. de l'Europe. On a cru la retrouver dans une des Orcades.

Thun (lac de), lac de Suisse (cant. de Berne), formé par l'Aar.

Thun, v. de Suisse (cant. de Berne), sur l'Aar, à sa sortie du lac de Thun. Ecole militaire.

Thur, riv. de Suisse, baigne les cant. de Saint-Gall et de Thurgovie, et se jette dans le Rhin.

Thurgovie (canton de), situé au N.-E. de la Suisse; a pour limites à l'E. le lac de Constance; ch.-l. *Frauenfeld.*

Thuringe, anc. contrée de l'Allemagne; entre l'Elbe, la Saale, la Lippe; était traversée par le *Thuringer-Wald;* comprise auj. dans les duchés de Saxe et la prov. prussienne de Saxe.

Thuringer-Wald, chaîne de montagnes couvertes de forêts qui se rattachent aux monts de Hartz.

Thymbrée, plaine d'Asie Mineure (Phrygie), où Crésus fut vaincu par Cyrus (548 av. J.-C.).

Thymbrée, anc. v. d'Asie Mineure (Troade), où Achille fut tué par Pâris.

Tibériade, anc. v. de Palestine, sur le lac du m. nom; cap. de la Galilée ; auj. **Tabarieh.**

Tibériade (lac de) ou de **Génézareth** ou **Mer de Galilée**, formé par le Jourdain dans la partie sept. de la Palestine (Galilée).

Tibet ou **Thibet**, contrée de l'Asie centrale située au N. de l'Hindoustan, et à l'O. de la Chine, dont elle est tributaire; cap. *Lhassa.* Résidence du *Dalaï-lama*, souverain pontife du bouddhisme qui gouverne le Tibet.

Tibre, fleuve de l'Italie centrale, qui prend sa source dans les Apennins, baigne Rome et se jette dans la mer Tyrrhénienne.

Tibur, anc. v. du Latium, sur l'Anio; auj. **Tivoli.**

Tien-Sin, v. de Chine (Tchi-li), sur le Peï-ho. Port considéré comme celui de Pékin. Prise par l'armée anglo-française en 1859.

Tiflis, v. de la Russie d'Asie (Transcaucasie); anc. cap. du roy. de Géorgie, sur le Kour.

Tigre ou **Didjélé**, grand fleuve de la Turquie d'Asie; prend sa source dans les montagnes de l'Arménie, baigne *Diarbékir, Mossoul, Bagdad,* et se réunit à l'Euphrate à *Corna,* pour former le Chat-el-Arad.

Tilsit, v. de Prusse (Prusse orient.), sur le Niémen. Célèbre par l'entrevue qui eut lieu en 1807 entre Napoléon Ier et l'empereur Alexandre Ier, et le traité qui en fut la suite.

Timor, une des îles de la Sonde. Les Hollandais et les Portugais ont pris presque entièrement possession de cette île.

Timsah (lac), situé dans la basse Égypte, au centre de l'isthme de Suez; il est traversé par le canal de Suez.

Timsah, anc v. de la basse

Égypte; auj. Ismaïlia, sur le lac de Timsah.

Tineh, anc. Péluse, v. de la basse Égypte, sur le lac Manzaleh.

Titicaca (lac), ou Chucuyto, grand lac de l'Amérique mérid. (Pérou), sur la frontière de Bolivie.

Tivoli, anc. Tibur, v. d'Italie (territ. Romain), sur le Teverone.

Tlemcen, v. d'Algérie, s.-pr. du dépt d'Oran.

Tobol, riv. de la Sibérie; affl. de l'Irtych.

Tobolsk, v. de la Russie d'Asie (Sibérie), sur l'Irtych, près de son confluent avec le Tobol; ch.-l. du gouv. du m. nom.

Tocantins, riv. du Brésil qui forme le Para après son confl. avec l'Araguaya.

Tœplitz, v. d'Autriche (Bohême). Eaux minérales. Traité d'alliance contre la France entre la Russie, la Prusse et l'Autriche (1813).

Tokay, v. d'Autriche (Hongrie). Célèbre par ses vins.

Tolbiac, anc. plaine de la Gaule, près de Cologne, où Clovis vainquit les Alemans (495); auj. Zülpich (prov. Rhénane).

Tolède, v. d'Espagne (Nouvelle-Castille), sur le Tage.

Tolentino, bourg d'Italie (Marches). Célèbre par le traité conclu en 1797 entre le pape Pie VI et le général Bonaparte.

Tolosa, bourg d'Espagne (Guipuzcoa). Victoire des Espagnols sur les Maures (1222).

Tombeckbee, riv. des États-Unis; affl. de l'Alabama.

Tombouctou, v. de l'Afrique centrale (Nigritie), près du Niger.

Tomi, anc. v. de Mœsie, sur le Pont-Euxin; auj. Kustendjé (Bulgarie).

Tomsk, v. de la Russie d'Asie (Sibérie occid.); ch.-l. du gouv. du m. nom.

Tonga (îles) ou des Amis, archipel de la Polynésie, au S. des *îles des Navigateurs;* la pr. est *Tonga-Tabou;* cap. *Béa.*

Tongouses, peuple de la Sibérie qui habite dans le gouvernement d'Iéniséi.

Tonnerre, s.-pr. du dépt de l'Yonne, sur l'Armançon.

Tong-Kin ou Tonkin, contrée de l'Indo-Chine, sur le golfe du m. nom, qui forme la partie N.-E. de l'empire d'Annam; cap. *Hanoï* ou *Kécho,* anc. Tong-King.

Tong-Kin (golfe du), formé par la mer de la Chine, au O.-S. de l'empire d'Annam.

Tong-Kin, anc. v. de l'Indo-Chine (empire d'Annam); cap. du Tong-Kin, sur le Sang-Koï; appelée auj. Hanoï ou Kécho.

Topayos, riv. du Brésil; affl. de l'Amazone.

Tornea, riv. de Suède; sépare la Suède de la Russie et se jette dans le golfe de Bothnie.

Toronto, la ville la plus importante du haut Canada (Nouvelle-Bretagne), sur le lac Ontario.

Torrès-Vedras, v. de Portugal (Estramadure), où Wellington fut inutilement assiégé par Masséna (1810-11).

Tortone, v. de l'Italie sept. (Lombardie).

Tortose, v. d'Espagne (Catalogne), sur l'Èbre.

Toscane, anc. Etrurie, prov. de l'Italie centrale, sur la mer Tyrrhénienne; cap. *Florence.*

Touaregs, tribus nomades d'origine berbère, qui habitent les déserts du S. de l'Algérie et le N.-E. du Sahara.

Toucques, riv. de France, baigne les dépts de l'Orne, du Calvados, et se jette dans la Manche à Trouville.

Toul, s.-pr. du dépt de Meurthe-et-Moselle, sur la Moselle.

Toula, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom. Célèbre par ses manufactures d'armes.

Toulon, s.-pr. du dépt du Var. Place forte, port militaire, premier arsenal de France.

Toulouse, ch.-l. du dépt de la Haute-Garonne, sur la Garonne et le canal du Midi; anc. cap. du duché d'Aquitaine, puis de la prov. du Languedoc.

Toungouska, nom de trois rivières de Sibérie; affl. de l'Iéniséi; la principale est l'*Angara* ou *Tongouska supérieure.*

Touraine, anc. prov. de France; cap. *Tours;* forme auj. le dépt d'Indre-et-Loire.

Touran. *V.* Turkestan.

Tourane, v. de l'Indo-Chine (emp. d'Annam), sur la baie du m. nom.

Tourcoing, v. du dépt du Nord. Filatures et manufactures de tapisseries.

Tourmalet, mont des Pyrénées, près de la vallée de l'Adour.

Tourmentes (cap des), anc. promontoire au S. de l'Afrique; aujourd'hui cap. de *Bonne-Espérance.*

Tournai, v. de Belgique (Hainaut), sur l'Escaut. Elle fut la première capitale des rois francs.

Tournon, s.-pr. du dépt de l'Ardèche, sur le Rhône.

Tours, ch.-l. du dépt d'Indre-et-Loire, sur la Loire; anc. cap. de la Touraine.

Tous-les-Saints (baie de), formée par l'Atlantique, sur la côte du Brésil (prov. de Bahia); la v. de Bahia est située sur cette baie.

Trafalgar (cap), situé en Espagne, au N.-O. du détr. de Gibraltar. Victoire de Nelson sur l'amiral Villeneuve (21 oct. 1805). Nelson fut tué pendant le combat.

Tranquebar, v. et port de l'Hindoustan (Coromandel).

Transcaucasie (c.-à-d. pays au delà du Caucase), grande contrée de la Russie d'Asie, située au S. du Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne; elle comprend les gouv. de *Tiflis, Koutaïs, Bakou, Elisavetpol* et *Erivan;* v. pr. *Tiflis.*

Transvaal (république du), fondée dans la Cafrerie, au N. de la côte de Natal, par les Boers, anciens colons hollandais.

Transylvanie ou Erdely, prov. de l'empire d'Autriche; cap. *Klausenbourg* ou *Kolosvar.*

Trapani, anc. Drépane, v. et port de Sicile, sur la côte N.-O.; ch.-l. de la prov. du m. nom.

Trasimène (lac), anc. lac d'Italie (Ombrie). Victoire d'Annibal sur Flaminius (217 avant J.-C.); auj. lac de Pérouse.

Tras-os-Montes, prov. du Portugal; cap. *Bragance.*

Trave, riv. d'Allemagne qui arrose Lubeck, Travemunde, et se jette dans la Baltique.

Trebbia, riv. de l'Italie sept.; affl. du Pô, qui reçoit le Taro et le Panaro. Anc. Trébie, célèbre par la victoire d'Annibal sur Sempronius (218 av. J.-C.).

Trébizonde, v. et port de la Turquie d'Asie, sur la mer Noire; ch.-l. du territ. de Trébizonde. Devint en 1204 la cap. d'un empire grec gouverné par les Comnènes; les Turcs s'en emparèrent en 1461.

Trente, v. d'Autriche (Tyrol). Célèbre par le concile qui s'y tint de 1545 à 1563 et qui arrêta les dogmes de la religion catholique.

Trenton, v. des États-Unis, sur la Delaware; cap. du New-Jersey.

Tréport (le), v. et port du dépt de la Seine-Inférieure.

Trèves, v. de la Prusse Rhénane, sur la Moselle.

Trévise, v. de l'Italie sept. (Vénétie).

Trévoux, s.-pr. du dépt de l'Ain, sur la Saône.

Trézène, anc. v. de Grèce (Argolide).

Trieste, v. et port d'Autriche, sur le golfe du m. nom, formé par l'Adriatique; fait partie du *Littoral Illyrien.*

Trinacrie, anc. grande île au S.-O. de l'Italie; auj. la Sicile.

Trinidad, v. de l'île de Cuba (grandes Antilles).

Trinidad ou la Trinité, une des petites Antilles anglaises, située sur la côte du Vénézuela, près de l'emb. de l'Orénoque; ch.-l. *Spanishtown* ou *Port d'Espagne.*

Trinquemale, v. et port de l'île de Ceylan.

Tripoli (régence de), un des États de l'Afrique sept. qui fait partie de la Barbarie; il

est gouverné par un pacha vassal de la Turquie; cap. *Tripoli;* port sur la Méditerranée.

TRIPOLI, v. de la Turquie d'Asie (Syrie), près de la Méditerranée.

TRIPOLITZA, v. de Grèce; ch.-l. de l'Arcadie, située sur l'emplacement de l'anc. MANTINÉE.

TROADE, anc. presqu'île de l'Asie Mineure, qui faisait partie de la Mysie; cap. *Troie.*

TROCADERO, nom d'un fort situé dans l'île de Léon (Andalousie), près de Cadix. Pris par les Français en 1823.

TROIE, anc. v. d'Asie Mineure; cap. de la Troade. Prise par les Grecs après un siège de dix ans (1270 av. J.-C.).

TROPEZ (SAINT-), petite ville forte et port du dépt du Var.

TROUVILLE, v. et port du dépt du Calvados, à l'emb. de la Toucques, dans la Manche.

TROYES, ch.-l. du dépt de l'Aube, sur la Seine. Traité entre Charles VI et Henri V, roi d'Angleterre (1420).

TUBINGEN, v. du Wurtemberg, près du Neckar. Université.

TUDELA, v. d'Espagne (Navarre), sur l'Èbre.

TULLE, ch.-l. du dépt de la Corrèze, sur la Corrèze.

TUNIS (régence de) ou TUNISIE, un des États de l'Afrique sept. (Barbarie), entre l'Algérie à l'O. et la régence de Tripoli au S.-E., cap. *Tunis.* Elle est gouvernée par un bey, vassal de la Turquie.

TUNIS, cap. de la régence de Tunis, située sur un lac du m. nom qui comm. avec la Méditerranée par le canal de la Goulette.

TURBIGO, bourg d'Italie (Lombardie). Victoire des Français sur les Autrichiens (3 juin 1859).

TURCOMANS, peuple nomade qui habite les régions centrales de la Turquie d'Asie et dans le Turkestan, sur les côtes de la mer Caspienne.

TURCS ou OTTOMANS ou OSMANLIS, peuple d'origine asiatique qui envahit l'Europe au quinzième siècle. Ils sont mahométans, de la secte d'Omar.

TURIN, v. de l'Italie sept. (Piémont), au confl. du Pô et de la Doire-Ripaire; anc. cap. du roy. de Sardaigne.

TURKESTAN, grande contrée de l'Asie centrale, entre la Sibérie au N., la Perse et l'Afghanistan au S., la mer Caspienne à l'O., et l'emp. chinois à l'E. Il se divise en *Turkestan occident.* ou *Tartarie indépendante,* ou *Touran;* en *Turkestan russe,* qui comprend le *Khanat de Khokand;* et en *Turkestan chinois,* formé du *désert de Gobi* ou *Chamo.*

TURQUIE ou EMPIRE OTTOMAN, vaste État qui se compose : 1° de la Turquie d'Europe, 2° de la Turquie d'Asie et des pays qui reconnaissent la suzeraineté du sultan, ce sont les régences de *Tunis* et de *Tripoli,* le *Hedjaz* (Arabie); et, en Europe, la *Roumanie,* la *Serbie* et le *Monténégro;* cap. *Constantinople.*

TUSCULUM, anc. v. d'Italie (Latium), près du lac Régille; auj. FRASCATI.

TVER, v. de la Russie d'Europe, sur le Volga; ch.-l. du gouv. du m. nom.

TWEED, fleuve d'Angleterre, près de la frontière d'Ecosse; se jette dans la mer du Nord.

TYANE, anc. v. d'Asie Mineure (Cappadoce).

TYR, anc. v. d'Asie, cap. de la Phénicie, sur la Méditerranée. Était fameuse par son commerce et les nombreuses colonies qu'elle fonda. Auj. SOUR (Syrie).

TYROL, prov. de l'empire d'Autriche, située au sud, sur la frontière de l'Italie (Lombardie); cap. *Inspruck.*

TYRRHÉNIENNE (mer), formée par la Méditerranée, entre l'Italie, la Sicile, la Corse et la Sardaigne.

U

UDINE, v. de l'Italie sept. (Vénétie); ch.-l du Frioul italien.

UKRAINE, anc. contrée du S. de la Russie, habitée par les Cosaques du Don; forme auj. le gouv. d'UKRAINE ou de KHARKOV; ch.-l. *Kharkov.*

ULM, v. forte du Wurtemberg, sur le Danube. Assiégée par Napoléon Ier en 1805, elle capitula.

ULSTER, une des quatre prov. de l'Irlande; comprend tout le N. de l'île et se compose de neuf comtés.

UNTERWALDEN (c.-à-d. au-dessous des forêts), canton de Suisse qui se compose de deux républiques : 1° le *Nidwald* au N., ch.-l. *Stanz;* 2° l'*Obwald* au S., ch.-l. *Sarnen.* Le canton d'Unterwalden fut un des trois cant. qui se soulevèrent contre le joug de l'Autriche (1307), et c'est dans la plaine de Grutli (Nidwald) qu'eut lieu le serment des conjurés.

UPSAL, v. de Suède; ch.-l. de la préfect. du m. nom. Célèbre université.

UR, anc. v. de la Babylonie (Chaldée). Patrie d'Abraham.

URBIN, v. d'Italie orient. (Marches); anc. cap. du duché d'Urbin, qui faisait partie des États de l'Eglise.

URÈS, v. du Mexique; ch.-l. de l'État de Sonora.

URI, canton de Suisse, au centre; ch.-l. *Altorf;* fut un des trois cant. ligués contre l'Autriche (1307).

URUGUAY, riv. de l'Amérique mérid. qui prend sa source dans le Brésil, sépare la Plata de la républ. de l'Uruguay, et forme avec le Paraguay le *Rio de la Plata.*

URUGUAY (république de l'), État de l'Amérique mérid., située au S. du Brésil, sur l'Atlantique; cap. *Montevideo.*

USSEL, s.-pr. du dépt de la Corrèze.

UTAH (territoire de l'), État de l'Amérique sept. fondé par les Mormons, à l'E. de la Californie, en 1850; cap. *Fillmore-City;* v. pr. *Great-Salt-lake-City* (la v. du grand lac salé).

UTIQUE, anc. v. d'Afrique (Zeugitane), située sur la Méditerranée, au N. de Carthage. C'est là que le second Caton se donna la mort.

UTRECHT, v. de Hollande, sur le Vieux-Rhin; ch.-l. de la prov. d'*Utrecht,* située au S.-O. du Zuyderzée. Université. Traité qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne (1713).

UZÈS, s.-pr. du dépt du Gard.

V

VADUTZ, cap. de la princip. de Liechtenstein, près du Rhin.

VAIGATZ, île de l'océan Glacial, séparée de la côte de la Russie d'Europe (gouv. d'Arkhangel) par le détr. du m. nom.

VALACHIE, une des deux prov. danubiennes, forme avec la Moldavie la *Principauté de Roumanie;* cap. *Boukharest.*

VALAIS, canton de Suisse, au N. de l'Italie; traversé par le Rhône; ch.-l. *Sion.*

VALDAÏ (mont), chaîne de montagnes de la Russie d'Europe, près desquels la Dwina, le Dniéper et le Volga prennent leur source.

VALDEPENAS, v. d'Espagne (Vieille-Castille). Vins renommés.

VALENÇAY, v. du dépt de l'Indre. Château où le prince des Asturies (Ferdinand VII, roi d'Espagne) fut retenu prisonnier de 1808 à 1814.

VALENCE (roy. de), anc. prov. de l'Espagne, située à l'E., sur la Méditerranée; forme auj. les prov. de VALENCE, d'ALICANTE et de CASTELLON DE LA PLANA.

VALENCE, v. d'Espagne, située près de l'emb. du Guadalaviar; cap. de la prov. du m. nom.

VALENCE, ch.-l. du dépt de la Drôme, sur le Rhône.

VALENCIENNES, s.-pr. du dépt du Nord, sur l'Escaut. Place forte; fabriques de dentelles.

VALENTINOIS, anc. pays de France qui faisait partie du Dauphiné; ch.-l. *Valence;* compris. auj. dans le dépt de la Drôme.

Valérien (mont), colline située à l'O. de Paris, sur la rive gauche de la Seine, sur laquelle est élevé un des forts les plus importants de l'enceinte de Paris.

Valéry-en-Caux (Saint-), v. du dépt de la Seine-Inférieure. Port sur la Manche.

Valette ou **Cité Valette**, cap. de l'île de Malte. Place forte, port.

Valladolid, ville d'Espagne (Vieille-Castille), ch.-l. de la prov. du m. nom. Université.

Valmy, village du dépt de la Marne. Victoire de Dumouriez sur les Prussiens (1792).

Valognes, s.-pr. du dépt de la Manche.

Valois, anc. pays de France qui faisait partie de l'île de France; ch.-l. *Crépy*. Fut érigé en duché par Philippe III pour son fils Charles, père de Philippe IV; compris auj. dans les dépts de l'Aisne et de l'Oise.

Valparaiso (c.-à-d. Vallée du Paradis), v. et port du Chili, sur le Grand Océan.

Vals, bourg du dépt de l'Ardèche. Eaux minérales.

Valteline, vallée de l'Italie sept. (Lombardie), située au S. du cant. des Grisons; elle est bornée par l'Adda qui l'entoure complètement et par le lac de Côme; ch.-l. *Sondrio*.

Van, v. de la Turquie d'Asie (Arménie), sur le lac du m. nom.

Vancouver. *V.* Quatra et Vancouver.

Vandales, peuple germain, envahit la Gaule (406), passa en Espagne et de là en Afrique, où Carthage devint leur capitale. Ils s'emparèrent de Rome (455) et furent détruits par Bélisaire (534).

Vanikoro (île), fait partie de l'archipel de Santa-Cruz (Mélanésie). C'est sur les récifs de Vanikoro qu'échouèrent, en 1788, les vaisseaux de la Pérouse. Un monument a été érigé à sa mémoire par Dumont-d'Urville en 1828.

Vannes, ch.-l. du dépt du Morbihan, près de l'emb. de la Vannes, dans le golfe du Morbihan.

Var, fleuve de France, qui prend sa source dans le dépt des Alpes-Maritimes et se jette dans la Méditerranée.

Var (dépt du), ch.-l. *Draguignan;* s.-pr. *Toulon* et *Brignoles* (Provence).

Varennes, v. du dépt de la Meuse, où Louis XVI fut arrêté lors de sa fuite en 1791.

Varèse, v. d'Italie (Lombardie).

Varna, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie). Port sur la mer Noire.

Varsovie, anc. cap. du roy. de Pologne; auj. v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. de Varsovie, située sur la Vistule, vis-à-vis de Praga, qui est considérée comme son faubourg.

Varsovie (grand-duché de), État constitué en 1807 par Napoléon Ier en faveur de Frédéric-Auguste de Saxe. Il était formé de la Prusse polonaise et d'une partie de la grande Pologne; démembré en 1815.

Vascons, anc. peuple de l'Espagne qui, chassé par les Visigoths, vint s'établir en Gaule (628), au N. des Pyrénées, dans une contrée qui prit d'eux le nom de Vasconie, puis, par corruption, de Gascogne.

Vasili-Potamo ou **Iri**, anc. Eurotas, fleuve de Grèce (Laconie), baigne Sparte et se jette dans le golfe de Marathonisi ou de Laconie.

Vassy, s.-pr. du dépt de la Haute-Marne. Célèbre par le massacre des protestants (1562).

Vatican une des collines de Rome, sur laquelle est élevé le palais des papes.

Vaucluse (fontaine de), située dans le dépt auquel elle a donné son nom, dans une délicieuse vallée; la Sorgue, affl. du Rhône, y prend sa source, et le village de Vaucluse est bâti près de là.

Vaucluse (dépt de); ch.-l. *Avignon;* s.-pr. *Apt*, *Carpentras*, *Orange;* formé du *comtat d'Avignon* et du *comtat Venaissin*.

Vaucouleurs, v. du dépt de la Meuse, sur la Meuse. Doit sa célébrité à Jeanne d'Arc.

Vaud (canton de), canton de la Suisse, au N. du lac de Genève sur la frontière de la France; ch.-l. *Lausanne*.

Veïes, anc. v. d'Etrurie. Prise par Camille (395 av. J.-C.).

Velay, anc. pays de France qui faisait partie du Languedoc; ch.-l. *le Puy;* forme auj. une partie du dépt de la Haute-Loire.

Velay (monts du), rameau des Cévennes qui traverse le dépt de la Haute-Loire.

Velez-Malaga, ville d'Espagne (Grenade), dans la prov. de Malaga.

Velletri, v. d'Italie, près de Rome.

Venaissin (comtat), anc. pays du sud de la France qui avait pris son nom de Venasque, sa première cap. Il appartint aux papes de 1274 à 1791, époque à laquelle il fut réuni à la France, ainsi que le comtat d'Avignon, et forme le dépt de Vaucluse; il avait pour cap. *Carpentras*.

Venasque, bourg du dépt de Vaucluse; a donné son nom au comtat Venaissin.

Vendée, riv. de France, baigne le dépt auquel elle a donné son nom et se jette dans la Sèvre Niortaise.

Vendée (dépt de la); ch.-l. *la Roche-sur-Yon;* s.-pr. *Fontenay-le-Comte*, *les Sables-d'Olonne* (Poitou).

Vendôme, s.-pr. du dépt de Loir-et-Cher, sur le Loir.

Vendômois, anc. pays de France (Beauce); ch.-l. *Vendôme*.

Véner (lac), le plus grand lac de Suède; se déverse dans la Gœtha, qui se jette dans le Cattégat.

Vénètes, anc. peuple de la Gaule celtique, de la famille des Armoricains; avait pour cap. *Vannes*.

Vénètes, anc. peuple de la Gaule Cisalpine fixé sur les côtes sept. de l'Adriatique; a donné son nom à la Vénétie.

Vénétie, prov. du N.-E. de l'Italie, sur l'Adriatique; cap. *Venise*. Donnée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio (1797); elle fut rendue à l'Italie en 1866.

Vénézuela (république de), État de l'Amérique mérid., situé sur la mer des Antilles, entre la Colombie à l'O., l'Atlantique et la Guyane angl. à l'E., et le Brésil au S.; cap. *Caracas* ou *Léon de Caracas*.

Venise, cap. de la Vénétie, bâtie sur des lagunes, près de l'emb. de la Brenta, dans l'Adriatique, sur 80 petites îles. Puissante république maritime au moyen âge, elle avait beaucoup perdu de son importance quand Bonaparte s'en empara (1797).

Vent (îles du), anc. îles Caraïbes, situées au S.-E. des Grandes-Antilles; s'étendent presque jusqu'à l'emb. de l'Orénoque, entre la mer des Antilles et l'Atlantique.

Vent (îles sous le), situées au S.-O. des précéd., au N. de la côte du Vénézuela.

Ventoux (mont), rameau des Alpes, dans le dépt de Vaucluse.

Vera-Cruz, v. et port du Mexique, sur le golfe du Mexique; ch.-l. de l'État du m. nom. Un de ses forts, *Saint-Juan d'Ulloa*, fut pris par les Français (1838).

Verceil, v. de l'Italie sept. (Piémont), sur la Sésia; anc. v. de la Gaule Cisalpine. Célèbre par la victoire de Marius sur les Cimbres (101 av. J.-C.).

Verde (Sierra), chaîne de montagnes de l'Amérique sept. (monts Rocheux), au N.-E. du Mexique.

Verdun, s.-pr. du dépt de la Meuse; place forte sur la Meuse. S'est illustrée par son héroïque défense contre les Prussiens en 1870. Traité de Verdun (843) entre les fils de Louis le Débonnaire.

Vermandois, anc. pays de France qui faisait partie de l'Ile-de-

France; ch.-l. *Saint-Quentin;* compris auj. dans le dépt de l'Aisne.

Vermeille (mer) ou **Golfe de Californie**, formée par le Grand Océan, entre la Vieille-Californie et le Mexique.

Vermont, un des États-Unis de l'Amérique sept.; cap. *Montpellier.*

Vérone, v. forte de l'Italie sept. (Vénétie), forme, avec *Mantoue*, *Peschiera* et *Legnano*, le fameux quadrilatère. Congrès tenu en 1822 par les représentants des souverains de la Sainte-Alliance, où fut décidée l'expédition d'Espagne.

Versailles, ch.-l. du dépt de Seine-et-Oise. Magnifique château élevé par Louis XIV, et qui, pendant deux siècles, fut la principale résidence des rois de France. L'Assemblée nationale y a tenu ses séances de 1871 à 1875.

Vert (cap), situé dans la Sénégambie (Afrique occident.).

Vert (îles du cap), archipel de l'océan Atlantique, situé au N.-O. du cap Vert; la pr., *Santiago*, a pour cap. *Porto-Praya* (poss. portugaise).

Vervins, s.-pr. du dépt de l'Aisne. Traité de paix conclu en 1598 entre Henri IV et Philippe II.

Vesle, riv. de France qui baigne Reims et se jette dans l'Aisne.

Vesoul, ch.-l. du dépt de la Haute-Saône.

Vésuve, volcan près de Naples; sa première éruption eut lieu l'an 79 et détruisit les v. d'*Herculanum*, de *Pompéi* et de *Stabies.*

Vetter (lac), lac de Suède (Gothie sept.).

Vevay ou **Vevey**, v. de Suisse (cant. de Vaud), sur le lac de Genève.

Vexin, anc. pays de France; se divisait en *Vexin-Français*, qui faisait partie de l'Ile-de France; ch.-l. *Pontoise;* et en *Vexin-Normand;* v. pr. *les Andelys.*

Vézelay, v. du dépt de l'Yonne. Magnifique abbaye où saint Bernard prêcha la deuxième croisade, en 1146.

Vézère, riv. de France qui s'unit à la Corrèze; affl. de la Dordogne.

Viatka, v. de Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

Viborg, v. de la Russie d'Europe, sur le golfe de Finlande; ch.-l. du gouv. du m. nom (Finlande).

Viborg, v. du Danemark (Jutland).

Vicence, v. de l'Italie sept. (Vénétie).

Vichy, v. du dépt de l'Allier, sur l'Allier. Eaux thermales renommées.

Victoria, prov. mérid. de l'Australie; ch.-l. *Melbourne.* Riches mines d'or.

Victoria, ch.-l. de l'île de *Hong-Kong* (poss. anglaise).

Viddin, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur le Danube.

Vienne, cap. de l'empire d'Autriche, sur le Danube. Il s'y tint, de 1814 à 1815, un congrès fameux après la chute de Napoléon Ier.

Vienne, s.-pr. du dépt de l'Isère, sur le Rhône. Antiquités romaines.

Vienne, riv. de France qui prend sa source dans les montagnes du Limousin; baigne les dépts de la Haute-Vienne, de la Vienne, et se jette dans la Loire.

Vienne (dépt de la **Haute-**); ch.-l. *Limoges;* s.-pr. *Bellac*, *Rochechouart*, *Saint-Yrieix* (Limousin).

Vienne (dépt de la), ch.-l. *Poitiers;* s.-pr. *Châtellerault*, *Loudun*, *Civray* et *Montmorillon* (Poitou).

Vierges (îles), groupe d'îles qui fait partie des Petites-Antilles, situé à l'E. de Porto-Rico; se compose d'une quarantaine de petites îles.

Vierzon, v. du dépt du Cher, au confl. de l'Yèvre et du Cher. Forges et manufactures de porcelaine.

Vigan (le), s.-pr. du dépt du Gard. Eaux minérales.

Vignemale, un des sommets des Pyrénées, sur la frontière de France.

Vigo, v. et port d'Espagne (Galice), dans la prov. de Pontevedra, sur la baie de Vigo, où, en 1702, une flotte espagnole chargée d'or fut coulée par les flottes anglaise et hollandaise.

Vilaine, rivière de France qui prend sa source dans les collines du Maine, baigne les dépts de l'Ile-et-Vilaine et du Morbihan, où elle se jette dans le golfe du Morbihan.

Villafranca, v. de l'Italie sept. (Vénétie), sur le Mincio, où fut signé, en 1859, entre Napoléon III et l'empereur d'Autriche François-Joseph, le traité de paix qui mit fin à la guerre d'Italie.

Villaviciosa, bourg d'Espagne (Nouvelle-Castille). Victoire de Vendôme sur les Impériaux (1710), qui assura le trône à Philippe V.

Villefranche, s.-pr. du dépt de la Haute-Garonne; anc. ch.-l. du Lauraguais.

Villefranche, s.-pr. du dépt de l'Aveyron.

Villefranche, s.-pr. du dépt du Rhône, sur la Saône.

Villefranche, v. et port du dépt des Alpes-Maritimes, près de Nice.

Villeneuve-sur-Lot, s.-pr. du dépt de Lot-et-Garonne.

Villers-Cotterets, v. du dépt de l'Aisne. Magnifique forêt.

Villersexel, v. du dépt de la Haute-Saône. Bataille entre les Français commandés par le général Bourbaki et les Prussiens (1871).

Villes libres, v. de l'empire d'Allemagne qui se gouvernaient elles-mêmes; il n'y en a plus que trois; ce sont: *Lubeck*, *Brême* et *Hambourg*, *Francfort-sur-le-Mein* ayant été annexée à la Prusse en 1866.

Vilna, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom; anc. cap. de la Lithuanie.

Vincennes, v. du dépt de la Seine. Château fort élevé par Philippe-Auguste en 1183.

Vincent (cap **Saint-**), situé au S.-O. du Portugal.

Vincent (**Saint-**), une des îles du cap Vert (Afrique).

Vincent (**Saint-**), une des Petites-Antilles anglaises; ch.-l. *Kingstown.*

Vindélicie, anc. pays du S. de la Germanie qui avait pour v. pr. *Augusta Vindelicorum* (Augsbourg), *Brigantia* (Bregenz); comprise auj. dans la Bavière et le Tyrol (Autriche).

Vire, s.-pr. du Calvados, sur la Vire.

Virginie, un des États-Unis de l'Amérique sept., sur la baie de Chesapeake; cap. *Richmond.*

Virginie Occidentale, État de l'Union américaine formé en 1862 de la partie occid. de la Virginie; cap. *Wheeling.*

Visigoths ou **Goths de l'Ouest**, peuple de Germanie qui envahit l'empire romain (quatrième s.); chassé par les Huns, il ravagea successivement la Grèce, l'Italie, la Gaule et s'établit en Aquitaine et en Espagne où sa puissance dura jusqu'à l'invasion des Arabes (711).

Viso (mont), entre la France et le Piémont (Alpes Cottiennes); le Pô y prend sa source.

Vistule, grand fleuve de l'Europe orientale qui prend sa source dans les Carpathes (Silésie autrichienne), baigne la Russie (Pologne), la Prusse, et se jette dans la Baltique par plusieurs branches dont l'une dans le golfe de Dantzick, et les deux autres dans le Frische-Haff.

Viterbe, v. d'Italie (territ. Romain), au S.-E. du lac de Bolséna.

Vitepsk, v. de la Russie d'Europe, sur la Duna; ch.-l. du gouv. du m. nom.

Vittoria, v. d'Espagne (provinces Basques); capitale de l'Alava.

Vitré, s.-pr. du dépt de l'Ille-et-Vilaine, sur la Vilaine. Le château des Rochers illustré par Madame de Sévigné, est à 6 kil. de Vitré.

Vitry-le-Français, s.-pr. du dépt de la Marne, sur la Marne.

Vivarais, anc. pays de France

qui faisait partie du Languedoc; cap. *Viviers;* forme auj. le dépt de l'Ardèche.

VIVIERS, v. du dépt de l'Ardèche, sur le Rhône; anc. cap. du Vivarais.

VLADIMIR, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

VOLCANO, une des îles Lipari.

VOLGA, anc. RHA, grand fleuve de la Russie d'Europe, qui prend sa source près des monts Valdaï, dans un petit lac du gouv. de Tver, se dirige vers l'est puis vers le sud, et va se jeter dans la mer Caspienne par un grand nombre d'embouchures.

VOLHYNIE, gouv. de la Russie d'Europe qui faisait autrefois partie de la Pologne; ch.-l. *Jitomir.*

VOLOGDA, v. de la Russie d'Europe, sur la Vologda; ch.-l. du gouv. du m. nom.

VOLSQUES, anc. peuple d'Italie qui occupait le S.-O. du Latium et avait pour v. pr. *Antium, Anxur, Arpinum.*

VOLTURNO, anc. VULTURNE, riv. de l'Italie mérid. (terre de Labour), se jette dans la mer Tyrrhénienne.

VORARLBERG, pays d'Autriche (Tyrol); ch.-l. Bregenz.

VORONÈJE, v. de la Russie d'Europe; ch.-l. du gouv. du m. nom.

VOSGES, chaîne de montagnes qui commence en France, à la source de la Moselle, dont elle sépare le bassin de celui du Rhin, et s'étend jusque dans la Bavière Rhénane; ses sommets, généralement arrondis, sont appelés *ballons;* les pr. sont les ballons de *Guebwiller* et d'*Alsace.*

VOSGES (dépt des); ch.-l. *Epinal;* s.-pr. *Saint-Dié, Mirecourt, Remiremont, Neufchâteau* (Lorraine).

VOUGEOT, village du dépt de la Côte-d'Or. Vins renommés du *Clos-Vougeot.*

VOUILLÉ, v. du dépt de la Vienne. Victoire de Clovis sur les Visigoths (507).

VOUZIERS, s.-pr. du dépt des Ardennes, sur l'Aisne.

VOUVRAY, v. du dépt d'Indre-et-Loire. Renommée par ses vins blancs.

VULTURNE, anc. fleuve de l'Italie mérid. (Campanie), qui baignait Capoue; auj. VOLTURNO.

W

WAAG, riv. d'Autriche; affl. du Danube.

WABASH, riv. des États-Unis; affl. de l'Ohio.

WAGRAM, village d'Autriche au N.-E. de Vienne. Victoire de Napoléon Ier sur l'archiduc Charles (1809).

WAHAL, bras mérid. du Rhin; baigne Nimègue et s'unit à la Meuse près de son emb. dans la mer du Nord.

WALCHEREN, île de la Hollande (Zélande), entre l'Escaut occident. et l'Escaut oriental; ch.-l. *Middlebourg* (qui est le ch.-l. de toute la Zélande); v. pr. *Flessingue.*

WALDECK (principauté de), État de l'empire d'Allemagne; au N.-O. de la Hesse-Electorale (annexé à la Prusse); cap. *Arolsen;* v. pr. *Pyrmont.*

WALLIS (îles), archipel de la Polynésie, à l'O. des îles des Navigateurs ou de Samoa.

WALLONS, anc. nom donné aux habitants d'une partie de la Belgique qui étaient français d'origine et en avaient conservé la langue. Ils occupaient les prov. de *Hainaut, Namur, Liège,* et du *Brabant mérid.*

WARTHA, r. d'Allemagne (Prusse), baigne Posen et se jette dans l'Oder.

WARWICK, comté d'Angleterre, au centre; ch.-l. *Warwick;* v. pr. *Birmingham, Coventry* et *Stratford-sur-Avon.*

WASHINGTON, cap. de la république des États-Unis, sur le Potomac, dans le district de Columbia; siège du gouvernement fédéral.

WASHINGTON (territoire de), situé sur le Grand Océan, au N. de l'Orégon; cap. *Olympia* (États-Unis).

WATERFORD, v. et port d'Irlande; ch.-l. du comté du m. nom (prov. de Munster).

WATERLOO, village de Belgique (Brabant mérid.), près de Bruxelles, où Wellington et Blücher vainquirent Napoléon Ier (18 juillet 1815).

WATTIGNIES, village du dépt du Nord. Victoire de Jourdan sur les Autrichiens (1793).

WEIMAR, cap. du duché de *Saxe-Weimar-Eisenach.*

WELCHES, nom primitif des Celtes, corruption de Gaels (Gaulois).

WELLS, v. d'Angleterre; ch.-l. du comté de Somerset.

WÉNER (lac). *V.* VÉNER.

WERRA, riv. d'Allemagne; affl. du Wéser.

WÉSEL (Nieder), v. forte de Prusse (prov. Rhénane), au confluent de la Lippe et du Rhin.

WÉSER, fleuve de l'Allemagne du Nord, formé de la réunion de la Fulda et de la Werra; se jette dans la mer du Nord après avoir baigné Minden et Brême.

WESSEX (roy. de), anc. un des États de l'Heptarchie anglo-saxonne, comprenait la partie S.-O. de la Grande-Bretagne et avait pour cap. *Winchester.*

WESTMORELAND, comté d'Angleterre; ch.-l. *Appleby.*

WESTPHALIE, prov. de Prusse entre le Rhin et le Wéser; ch.-l. *Munster.* En 1807 la Westphalie fut érigée en royaume par Napoléon Ier pour son frère Jérôme Bonaparte; cet État ne dura que jusqu'en 1813. Traité de *Westphalie;* qui mit fin à la guerre de trente ans (1648).

WETTER. *V.* VETTER.

WEXFORD. v. d'Irlande (Leinster); ch.-l. du comté du m. nom.

WHITEHAVEN, v. et port d'Angleterre, sur la mer d'Irlande (comté de Cumberland).

WIDDIN. *V.* VIDDIN.

WIESBADEN, v. de Prusse (Hesse-Nassau), anc. capitale du duché de Nassau. Eaux thermales.

WIGHT, île de la Manche, surnommée *le Jardin de l'Angleterre;* dépend du comté de *Southampton* ou *Hampshire;* c'est là que se trouve la résidence royale d'Osborne.

WILTS, comté d'Angleterre; ch.-l. *Salisbury.*

WINCHESTER, v. d'Angleterre; ch.-l. du Hampshire ou comté de Southampton.

WINDSOR, v. d'Angleterre (comté de Berks). Célèbre par son château, une des belles résidences royales de l'Angleterre.

WINIPEG (lac) ou OUINEPEG, grand lac de l'Amérique septentrionale (Nouvelle-Bretagne), dont les eaux s'écoulent dans la baie d'Hudson par les rivières de Nelson et de Berens ou Severn.

WISCONSIN, un des États-Unis de l'Amérique sept.; situé entre le lac supérieur et le Missisipi; cap. *Madison.*

WISSEMBOURG, anc. s.-pr. du dépt du Bas-Rhin; v. forte, sur la Lauter. Défaite des Français par les Prussiens (4 août 1870).

WITTEMBERG, v. de Prusse (prov. de Saxe), sur l'Elbe. Anc. université célèbre.

WŒRTH, anc. v. du dépt du Bas-Rhin, près de laquelle se livra, le 6 août 1870, la terrible bataille de Reichshoffen, où l'armée française, commandée par Mac-Mahon, fut contrainte à la retraite après une lutte héroïque.

WOOLWICH, ville d'Angleterre (comté de Kent), sur la Tamise. Arsenal de marine et hôpital militaire.

WORCESTER, ville d'Angleterre; ch.-l. du comté du m. nom. Victoire de Cromwell sur Charles II (1651).

WORMS, v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, sur le Rhin; où se tint en 1521 la diète qui condamna Luther.

WURTEMBERG (royaume de), État de l'Allemagne compris entre le grand-duché de Bade, la Bavière et la Suisse; cap. *Stuttgard.*

WURTZBOURG, v. forte de Bavière, sur le Main. Université.

X

Xalisco, État du Mexique; cap. *Guadalaxara.*

Xanthe, anc. Scamandre; riv. de l'Asie qui se jette dans l'Archipel; reçoit le *Simoïs.*

Xenil ou **Genil**, riv. d'Espagne, baigne Grenade et se jette dans le Guadalquivir.

Xérès, v. d'Espagne (Andalousie), dans la prov. de Cadix. Célèbre par ses vins. Victoire de Tarik, chef des Maures, sur Rodrigue, roi des Visigoths (711).

Ximo. *V.* Kiou-Siou.

Xicar. *V.* Jucar.

Y

Y (golfe de l'), formé par le Zuyderzée, dans la Hollande sept.; la v. d'Amsterdam se trouve sur sa côte mérid.

Yakoba, v. de l'Afrique centrale (Nigritie), dans le pays des Fellatas.

Yanaon, v. de l'Hindoustan, située sur le Godavery (Serkars sept.), forme un des arrond. de l'Inde française.

Yang-Tsé-Kiang ou **Fleuve Bleu**, fleuve de la Chine, se jette dans la mer Bleue, près de Nanking.

Yarmouth, v. et port d'Angleterre (comté de Norfolk), située à l'emb. de l'Yare, dans la mer du Nord.

Yédo, 2e cap. du Japon, située dans l'île de Nippon, sur la baie de Yédo. Anc. résidence du taïcoun.

Yémen, contrée de l'Arabie (Arabie Heureuse), située au S.-O., sur la mer Rouge et la mer d'Oman; cap. *Sana;* v. pr. *Moka, Aden* (aux Anglais), *Mareb.*

Yères, petite riv. de France, qui se jette dans la Seine à Villeneuve-Saint-Georges.

Yéso, une des îles du Japon, située au N. de Nippon; cap. *Matsmaï.*

Yonne, riv. de France, qui prend sa source dans les monts du Morvan, baigne les dépts de la Nièvre, de l'Yonne et de Seine-et-Marne, où elle se jette dans la Seine, à Montereau.

Yonne (dépt de l'); ch.-l. *Auxerre;* s.-pr. *Avallon, Joigny, Sens,* et *Tonnerre* (Bourgogne).

York, comté d'Angleterre, sur la mer du Nord; ch.-l. *York;* v. pr. *Hull, Sheffield, Leeds, Bradford.*

York, v. d'Angleterre, sur l'Ouse; ch.-l. du comté du m. nom.

York-Town, v. des Etats-Unis (Virginie). Célèbre par la reddition du général Cornwallis (1781).

Ypres, v. de Belgique (Flandre occident.).

Yssel ou **Over-Yssel**, riv. de Hollande (Gueldre), qui se jette dans le Zuyderzée.

Yssingeaux, s.-pr. du dépt de la Haute-Loire.

Yucatan (presqu'île de), État du Mexique, entre le golfe du Mexique et la mer des Antilles; ch.-l. *Merida.*

Yverdun, v. de Suisse (cant. de Vaud), située sur la côte S.-O. du lac de Neufchâtel, appelé aussi parfois lac d'Yverdun.

Yvetot, s.-pr. du dépt de la Seine-Inférieure. Du quatorzième au seizième siècle, Yvetot et son territoire formaient un petit Etat dont les seigneurs portaient le titre de roi.

Z

Zabulon (tribu de), était comprise dans la Galilée, à l'O. de la mer de Galilée ou lac de Tibériade; v. pr. *Tibériade, Béthulie, Magdala, Nazareth, Capharnaüm, Cana.*

Zacatécas, État du Mexique; ch.-l. *Zacatécas.*

Zacynthe, anc. île de la mer Ionienne; auj. Zante.

Zagora, anc. Achéron, riv. de la Turquie d'Europe (Albanie) qui se jette dans la mer Ionienne après sa jonction avec le Cocyte.

Zaïre ou **Congo**, fleuve d'Afrique occid. (Guinée-Inférieure), se jette dans l'Atlantique.

Zama, anc. v. d'Afrique (Zeugitane). Victoire de Scipion sur Annibal (202 av. J.-C.).

Zambèze ou **Liambay**, grand fleuve de l'Afrique australe, baigne le N. de la Cafrerie, le Mozambique, et se jette dans l'océan Indien.

Zancle, anc. v. de Sicile, prit plus tard le nom de Messana; auj. Messine.

Zanguebar, contrée maritime de l'Afrique orient., située sur l'océan Indien, au N. du Mozambique. V. pr. *Zanzibar, Mélinde, Quiloa.*

Zante, anc. Zacynthe, une des îles Ioniennes; ch.-l. *Zante.*

Zanzibar, île de la mer des Indes, située sur la côte du Zanguebar; cap. *Zanzibar,* résidence d'un sultan qui tient presque toute la côte du Zanguebar sous sa domination.

Zara, v. et port d'Autriche, sur la mer Adriatique; cap. du roy. de Dalmatie.

Zéa ou **Tzia**, anc. Céos, une des Cyclades.

Zébu, une des îles Philippines (Malaisie); ch.-l. *Zébu.*

Zégris, tribu maure rivale des Abencerrages.

Zeïlah, v. et port de l'Afrique orient. (Somal), dans le roy. d'Adel. Port.

Zeïtoun, anc. Lamia, v. de Grèce; ch.-l. de la nom. de *Phtiotide* et *Phocide,* sur le golfe du m. nom.

Zélande, prov. de la Hollande, formée des îles situées entre les bouches de l'Escaut; les pr. sont : *Schouven, Duiveland, Tholen, Walcheren, Nord-Beveland* et *Sud-Beveland;* ch.-l. *Middelbourg;* v. pr. *Flessingue.*

Zélande (Nouvelle-), archipel de la Polynésie, au S.-O. de l'Australie; se compose de deux îles : celle du nord, appelée *Té-Ika-Maoui* ou *Nouvelle-Ulster;* celle de sud, *Té-Vahi-Pounamou* ou *Nouvelle-Munster,* qui sont séparées par le détr. de Cook; cap. *Auckland* (poss. anglaise).

Zemble (Nouvelle-), grande île de l'océan Glacial arctique, au N. de la Russie d'Europe; divisée en deux parties par le canal de Matochkin; elle est inhabitée, à cause de la rigueur de son climat.

Zeugitane, anc. contrée d'Afrique, située sur la Méditerranée, à l'E. de la Numidie; v. pr. *Carthage, Tunes* (Tunis), *Utique;* forme auj. la partie sept. de la régence de Tunis.

Zimbaoé, anc. v. d'Afrique, sur le Liambây (Zambèse); cap. du *Monomotapa.*

Zollwerein, anc. association douanière des États allemands fondée en 1833; a cessé depuis 1871.

Zoulous, peuple d'Afrique, fixé au N. de la Cafrerie maritime.

Zug (lac de), lac de Suisse dont les eaux s'écoulent dans la Reuss; situé entre les cantons de Schwitz, de Zug et de Lucerne.

Zug, v. de Suisse, sur le lac du m. nom; ch.-l. du canton de *Zug.*

Zulpich, anc. Tolbiac, v. de la Prusse Rhénane.

Zurich (lac de), lac de Suisse, dans le canton du m. nom, où la Limmat prend sa source.

Zurich, un des cant. du N. de la Suisse; ch.-l. *Zurich.*

Zurich, v. de Suisse; ch.-l. du canton du m. nom, située sur le lac de Zurich, près de l'endroit où la Limmat en sort. Victoire de Masséna sur l'armée austro-russe (1799).

Zuyderzée, c.-à-d. *Mer du Sud;* golfe de la mer du Nord, au N. de la Hollande; la plus grande partie du Zuyderzée était occupée autrefois par le lac Flevo, qu'une terrible inondation confondit avec la mer en 1282.

Zwoll, v. de Hollande; ch.-l. de la prov. d'Over-Yssel.

FIN DU DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE.

[illegible]



